PATROLOGIÆ
CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM *DUOBUS* INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID *NON SOLUM* TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN *QUODLIBET* THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXVI.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1863

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA,

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA;

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIÆ PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARISIENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI, AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARISIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTIOR ET EMENDATIOR.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS NONUS.

VENEUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXVI CONTINENTUR.

Quæ stellula prænotantur, ea nunc primum inter opera Cyrilli comparent.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΚΑΤΑ

ΤΩΝ ΝΕΣΤΟΡΙΟΥ ΔΥΣΦΗΜΙΩΝ

ΠΕΝΤΑΒΙΒΛΟΣ ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ *.

—

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

ADVERSUS NESTORII BLASPHEMIAS

CONTRADICTIONUM LIBRI QUINQUE.

Interprete Antonio Agellio, Acernensi episcopo, qui primus utraque lingua ediderat Romæ 1608, in collectione cui titulus : Concilia generalia Ecclesiæ catholicæ Pauli V P. M. auctoritate edita.

—

ARGUMENTUM TOTIUS OPERIS. — In libro primo pro voce Θεοτόκος fere tota contentio est. — In secundo redarguitur Nestorii impietas Christum hominem theophorum sentientis. — In tertio libro Cyrillus refellit Nestorii dogma distinguentis Christi naturas secundum hypostasim, ex eo quod indignum putaret Dei Verbum dici apostolum, pontificem, semen Abraham, similem fratribus, unctum, consummatum, passum, tentatum; easdemque naturas dignitate, conjunctione, auctoritate copulantis. — In quarto libro contra eumdem Nestorium pugnat, qui dixisset Christum adventitia et externa virtute assumptum a Patre, et glorificatum a Spiritu, cum illius sit proprius, et ab eo detur; qui etiam cavillaretur carnem Filii hominis in Sacramento manducari dictum esse, non ipsum Deum Verbum; ex quibus illud astruebat, divisas esse secundum hypostases Christi naturas. — In ultimo libro Cyrillus coarguit Nestorium, divisisse naturas secundum hypostases, cum dictam ab Apostolo mortem Filii Dei, mortem hominis interpretaretur, et Dominum gloriæ crucifixum hominem intelligeret, eumdemque traditum dici putaret, occisum, suscitatum, palpatum etiam a Thoma, cum hæc omnia carnis sint, non Verbi; in Symbolo quoque adnotaret non fuisse dictum, «et in unum Deum Verbum,» sed, «in unum Dominum Jesum Christum,» qui consequenter natus, crucifixus et mortuus perhibeatur; ex quibus omnibus duas in Christo hypostases asserebat.

—

ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Τοῖς μὲν τὴν θείαν Γραφὴν πολυπραγμονεῖν ἐθέλουσι, καὶ ἀποδιώκουσι μὲν τὸ ῥᾴθυμον ἐν τούτῳ, δεδιψηκόσι δὲ μᾶλλον τοῦ πράγματος τὴν κατόρθωσιν, ἐγκειμένοις τε νεανικῶς, καὶ ὄκνου δίχα παντὸς, περιέσται δὴ πάντως τὸ ἐν παντὶ γενέσθαι καλῷ· φωτὸς γὰρ τοῦ θείου τὸν οἰκεῖον ἀναπιμπλᾶσι νοῦν· εἶτα τοῖς τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν ἐνιέντες δόγμασιν, ἅπαν μὲν, ὅσον ἐστὶν ὀρθῶς τε καὶ ἀκιβδήλως ἔχον, προσ-

LIBER PRIMUS.

1 CAPUT PRIMUM.

Qui divinas Litteras diligenter exquirere volunt, et in ea re pellunt ignaviam, sitiuntque potius id negotium perficere, et in id strenue omni deposita inertia incumbunt, iis continget omnino ut ad præclara omnia perveniant. Nam divino lumine animum implent, eumque postea ad Ecclesiæ dogmata cum adjecerint, quidquid recte se habet ac probum est, admittunt libentissime, et in intimis animi sui the-

* Admonendus est Lector, varias lectiones, ubi in aliis codicibus repertæ fuerint, adnotatas esse sine ulla adjectione; ubi vero non ex libris, sed ex conjectura depromptæ fuerint, præpositum esse adverbium ἴσως. AGELLIUS.

sauris condunt, sicque gaudent in iis quæ ex solertia A collegerint, ut alii quidam sæculares cum vel Indicas gemmas vel aurum avide cumularunt, imo vero multo magis : «Præstantior enim est sapientia lapidibus pretiosis, et omne eximium non est illa dignum,» sicut scriptum est[1]. Oportere autem censeo sapientes viros et solertes, ac divinorum dogmatum peritos, ejus opportune meminisse **2** quod est a quodam e sanctis discipulis scriptum : «Fratres, probate spiritus si ex Deo sunt[2].» Beatus quoque Paulus donatas esse sanctis hominibus dicit discretiones spirituum[3-4]. Nam qui dicunt, Dominus Jesus, id non aliter quam per Spiritum sanctum utique dicent : at vero qui ex imperitia blasphemam in eos linguam laxant, et illis quia recte sapere decreverunt, propemodum dicunt anathema Jesum, id B utique ex Beelzebub instinctu faciunt. Oportet igitur ut exercitati ad omnia subtiliter et accurate probanda, et pervigili utentes animo quorumdam scripta legamus, et quid de nostro omnium Salvatore Christo loquantur, diligenter exquiramus, optimeque imitemur probatissimos ac peritissimos nummularios, qui probos nummos admittunt, falsos autem et adulteratos studiose rejiciunt. Ad quam rem nos beatus Paulus hortatur, dicens : «Estote probi nummularii : omnia probate, quod bonum est tenete: ab omni specie mala abstinete.» Est etiam alioqui turpe in primis et absurdum, si cum in rebus ad hanc vitam pertinentibus nullo modo quod in rem sit negligere videamur, imo vero plurimi facere studeamus ea quorum ope splen- C dide vivere liceat, res vicissim adeo sacras contemnamus, et salutem animæ pro nihilo ducamus, sed illam in foveas et cœnum dejiciamus, dum quocunque libitum fuerit iis qui loqui gestiunt quæ non convenit, projicimus animum a vero conspiciendo clausum, ac nolentem inquirere, quid e rebus lectis rectum sit et utile, quid item perversum, et ab accurata regula dogmatum alienum, et jacturam inferens quæ ad ipsam pertineat animam, pro qua æqualis commutatio nulla est apud eos certe qui sapiunt[5]. Examinanda sunt igitur, et quidem subtilissime, quæ de divinis dogmatibus scribuntur : ac si quis recto itinere ad scopum sacrarum Litterarum tendit, et certam in his veramque semitam D percurrit, is nostrarum quoque sententiarum rectum ejus iter approbantium plausu excipiatur : quod si frigidam et futilem, et adulteratam, imo vero etiam perniciosam legentibus orationem texit, audiat ab omnibus : «Sed nobis loquamini, et an-

A ἵενται, καὶ λίαν ἀσμένως· καὶ τοῖς ἐσωτάτω τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ἐναποκλείουσι θησαυροῖς· ἐπιγάννυνται δὲ οὕτω τοῖς ἐξ εὐμαθίας συνειλεγμένοις, ὡσανεὶ καί τινες ἕτεροι τῶν κατὰ τὸν βίον, ἢ λίθους τινὰς Ἰνδικὰς ἢ χρυσὸν ἀπλήστως συναγηγερκότες, μᾶλλον δὲ, καὶ ἔτι μειζόνως· «Κρεῖσσον γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν· πᾶν δὲ τίμιον, οὐκ ἄξιον αὐτῆς,» καθὰ γέγραπται. Χρῆναι δέ φημι τοὺς, οἵπερ ἂν σοφοὶ [Ἴσ. ὦσι σοφοὶ], καὶ ἀγχίνοοι, καὶ τῶν θείων δογμάτων ἐπιστήμονες, διαμεμνῆσθαι χρησίμως γεγραφότος τινὸς τῶν ἁγίων μαθητῶν· «Ἀδελφοὶ, δοκιμάζετε τὰ πνεύματα, εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰσι.» Δεδωρῆσθαι δὲ τοῖς ἁγίοις φησὶ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος διακρίσεις πνευμάτων. Οἱ μὲν γὰρ λέγοντες, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, φαῖεν ἂν οὐχ ἑτέρως αὐτὸ, πλὴν ὅτι διὰ τοῦ ἁγίου B Πνεύματος· οἵ γε μὴν ἐξ ἀμαθίας παλίμφημον ἐπ' αὐτοῖς γλῶσσαν ἀνέντες, καὶ δι' ὧν ὀρθὰ φρονεῖν ἐγνώκασι, μονονουχὶ λέγοντες ἀνάθεμα Ἰησοῦν, τοῦτο δρῷεν ἂν, ὡς ἀπό γε τοῦ Βεελζεβούλ. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα λεπτῶς τε καὶ διεσμιλευμένως δοκιμάζειν ἅπαντα μεμελετηκότας, καὶ νῷ διεγηγερμένῳ χρωμένους περιτυγχάνειν ἡμᾶς τοῖς τινων συγγράμμασι, καὶ βασανίζειν εὐτέχνως, οὕσπερ ἂν ποιοῖντο λόγους περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· ἀπομιμεῖσθαί τε καὶ μάλα ὀρθῶς, τοὺς ὅτι δὴ μάλιστα δοκίμους, καὶ ἐμπειροτάτους τῶν ἀργυροπρατῶν, οἳ προσίενται μὲν τῶν νομισμάτων τὸ εὐδοκιμοῦν, ἀπόβλητον δὲ ποιεῖσθαι σπουδάζουσι τὸ παράσημον, καὶ μεμωμημένον. Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ὁ μακάριος Παῦλος παραθήγει, λέγων· «Γίνεσθε τρόφιμοι (1) τραπεζῖται· C πάντα δοκιμάζετε, τὸ καλὸν κατέχετε· ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀπέχεσθε.» Ἔστι δὲ δὴ καὶ ἑτέρως πάναισχρόν τε καὶ ἀκαλλὲς, ἐπὶ μὲν τοῖς κατὰ τόνδε τὸν βίον πράγμασι κατ' οὐδένα τρόπον ἡμᾶς ἠφειδηκότας ὁρᾶσθαι τοῦ τελοῦντος εἰς ὄνησιν, πειρᾶσθαι δὲ μᾶλλον περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι φιλεῖν τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο βιῶναι λαμπρῶς· ἀλογῆσαι δὲ τῶν οὕτω σεπτῶν, καὶ ποιεῖσθαι παρ' οὐδὲν τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν· βόθροις τε αὐτὴν ἐγκαθιέναι, καὶ τέλμασι πρὸς τὸ δοκοῦν ἁπλῶς τοῖς ἐθέλουσι λαλεῖν, ἃ μὴ προσῆκεν, ἔσθ' ὅτε παραῤῥιπτοῦντας τὸν νοῦν, οὐκ ἀναμύοντα πρὸς τὸ ἀληθὲς, οὔτε μὴν ἐθέλοντα πολυπραγμονεῖν, τί μέν ἐστι τῶν ἀνεγνωσμένων ὀρθὸν, καὶ ὀνησιφόρον, τί δὲ δὴ τὸ διάστροφον, καὶ δογματικῆς ἀκριβείας ἐπιβεβηκὸς, καὶ ζημίαν ἐμποιοῦν D τὴν εἰς αὐτὴν ὁρῶσαν ψυχὴν, ἧς ἀντάξιον οὐδὲν, παρά γε τοῖς ἀρτίοις τὴν φρένα. Δοκιμαστέον οὖν ἄρα, καὶ λίαν ἰσχνῶς, τὰς περὶ τῶν θείων δογμάτων συγγραφάς· κἂν μέν τις ἴοι κατ' εὐθὺ τοῦ σκοποῦ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ τὴν ἐν γε τουτοισὶ σαφῆ, καὶ ἀπλα-

[1] Prov. III, 14-15 ; VIII, 19. [2] I Joan. IV, 1. [3-4] I Cor. XII, 10. [5] Matth. XVI, 26.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(1) Hanc sententiam Cyrillus tribuit beato Paulo et citatur nonnunquam a veteribus Græcis auctoribus, sed nulli certo auctori ascribitur. Ubi autem sit in Apostoli Epistolis, non invenitur, nisi forte auctor in Epistola prima ad Thessalonicenses illam habuit, in qua sunt etiam quæ sequuntur verba, *Omnia probate*, etc. Cæterum Epiphanius, adversus Appellianos, refert Apellem in Evangelio id scriptum esse dixisse, in suo fortasse, non in hoc certe quo Ecclesia utitur. Erat autem in exemplaribus Græcis τρόφιμοι, cum sit legendum δόκιμοι, ut citat Epiphanius eodem libro.

νεστάτην διάττοι τρίβον, καταχροτείσθω καὶ πρὸς ἡμῶν ταῖς εἰς ὀρθότητα ψήφοις· εἰ δὲ ψυχρὸν, καὶ ἐξίτηλον, καὶ μεμωμημένον, μᾶλλον δὲ καὶ ὀλέθρου πρόξενον τοῖς ἐντευξομένοις ἐξυφαίνοι τὸν λόγον, ἀκουέτω παρὰ πάντων· « Ἀλλὰ ἡμῖν λαλεῖτε, καὶ ἀναγγέλλετε ἡμῖν ἑτέραν πλάνησιν. » Οὐκοῦν ἢ ποιείτωσαν τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλὸν, ἢ ποιείτωσαν τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρόν. « Ὁ μὲν γὰρ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προφέρει τὰ ἀγαθά· ὁ δὲ πονηρὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προφέρει τὰ πονηρὰ, » κατά γε τὴν ἀψευδῆ τοῦ Σωτῆρος φωνήν· « Ἐσκότισε μὲν γὰρ ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων αἱρετικῶν, εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ· » πεπλάνηνται δὲ πολυτρόπως. Οἱ μὲν γὰρ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον, ἐν μείοσι τοῦ γεγεννηκότος εἶναί τέ φασιν οἱ δείλαιοι, καὶ τὸ ἔκφυλόν τε καὶ δουλοπρεπὲς αὐτῷ προσνέμοντες μέτρον, οὐ καταπεφρίκασιν. Οἱ δὲ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὸ ἀνόσιόν τε καὶ ἀκρατὲς ἐπιθήγοντες στόμα, δικαίως ἀκούουσι τοῦ προφήτου λέγοντος· « Ὑμεῖς δὲ προσαγάγετε ὧδε, υἱοὶ ἄνομοι, σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνης· ἐν τίνι ἐνετρυφήσατε, καὶ ἐπὶ τίνι ἠνοίξατε τὸ στόμα ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τίνι ἐχαλάσατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν; Οὐχ ὑμεῖς ἐστε τέκνα ἀπωλείας, σπέρμα ἄνομον; Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν πορεύσονται τῷ ἑαυτῶν φωτὶ, καὶ φλόγας εὐρίσκουσιν [Ισ. εὑρήσουσι], ἃς ἐξέκαυσαν αὐτοί. » Ἡμᾶς δὲ ἀκόλουθον, οἷς ὀρθότητος μέλει, σοφόν τε καὶ ἀκριβῆ τὸν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν θείων δογμάτων ποιεῖσθαι λόγον· καὶ τῆς ἐκείνων ἀθυροστομίας παραιτεῖσθαι τὰ ἐγκλήματα· ἵνα μή τι πταίοντες, καὶ ἁμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, πλήττοντές τε αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενοῦσαν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνωμεν. Ἀκουσώμεθα [Ισ. ἀκουσόμεθα] γὰρ λέγοντος εὐθύς· « Ὅτι εἰ ὁ ἐχθρὸς ὠνείδισέ με, ὑπήνεγκα ἄν· καὶ εἰ ὁ μισῶν με ἐπ' ἐμὲ ἐμεγαλοῤῥημόνησεν, ἐκρύβην ἂν ἀπ' αὐτοῦ. Σὺ δὲ, ἄνθρωπε ἰσόψυχε, ἡγεμών μου, καὶ γνωστέ μου· ὃς ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐγλύκανάς μοι ἐδέσματα· ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ ἐπορεύθημεν ἐν ὁμονοίᾳ. » Ἀλλ' ἴοι μὲν ὡς ἐχθρῶν ταυτὶ κεφαλὰς, οἳ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καταστρατεύονται δόξης, καὶ τρυφὴν ἡγοῦνται τὰς εἰς αὐτὸν βλασφημίας· ἡμᾶς δὲ, ὡς ἔφην, ἀκόλουθόν τε καὶ ἀναγκαῖον τοὺς τὰ αὐτῷ δοκοῦντα φρονεῖν σπουδάζοντας, μὴ τῆς ἀληθείας ἐκκεκομισμένον, ἤγουν ἑτέρωσέ ποι διάττοντα, καὶ νενευκότα πρὸς τὸ ἐξίτηλον, τὸν πρός γε φημὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρα, καὶ ταῖς εἰς ὀρθότητα ψήφοις ἐξ αὐτῆς τῆς ἀληθείας στεφανούμενον. Καὶ ταυτά φημι, τινὶ τῶν βιβλίων περιτυχὼν ὑπό του συντεθειμένῳ, καὶ πολλὴν μὲν ἔχοντι τῶν ὁμιλιῶν τὴν ἄθροισιν, στοιχηδὸν δὲ, καὶ ὡς ἐν τάξει κειμένων, ἠμοιρηκόσι δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τοῦ κατέχεσθαι δεῖν. Καὶ εἰ μὲν εἴρηταί τι παρὰ τοῦ συγγεγραφότος, ὃ ταῖς εἰς λήθην ἀποδημίαις ἠφανίζετο, κἂν ᾠήθην δεῖν, σιγὴν

A nuntiate nobis aliam seductionem [6]. » Ergo aut **3** faciant arborem bonam, et fructum ejus bonum; aut faciant arborem malam, et fructum ejus malum [7]. « Bonus enim homo de thesauro cordis sui profert bona: malus autem homo ex malo thesauro cordis sui profert mala; » ut verissime Salvator noster dicit [8]. « Obscuravit enim Deus hujus sæculi mentes infidelium hæreticorum, ut non fulgeat illuminatio Evangelii gloriæ Christi [9]: » multisque modis in errorem abducti sunt. Nonnulli enim Verbum ex Deo Patre genitum Genitore minorem esse dicunt, miseri, et extraneam servilemque mensuram illi tribuere non horrent. Alii vero impium et effrenatum os exacuunt adversus Spiritum sanctum, ut jure propheticum illud in eos dici B possit: « Vos autem accedite, filii iniqui, semen adulterorum et meretricis; in quem oblectati estis, et in quem aperuistis os vestrum, et in quem laxastis linguam vestram? Nonne vos estis filii perditionis, semen iniquum [10]? Sed illi quidem ambulabunt in lumine suo, et flammas invenient quas ipsi accenderunt [11]. » Nobis autem, quibus rectum iter est curæ, convenit sapienter et accurate de singulis divinis dogmatibus loqui, cavereque ne illorum in loquendo temeritatis crimen incurramus, ne offendentes et peccantes in fratres, et percutientes infirmam ipsorum conscientiam, in Christum peccemus [12]. Illico enim audiemus eum dicentem: « Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique; et si is qui oderat me, super me C magna locutus fuisset, abscondissem me forsitan ab eo: tu vero, homo unanimis, dux meus et notus meus, qui simul mecum dulces capiebas cibos, in domo Dei ambulavimus cum consensu [13]. » Sed hæc in capita inimicorum vertant, qui bellum adversus Salvatoris nostri gloriam susceperunt, et conjectas in eum blasphemias pro deliciis habent. Nobis autem, ut dixi, consentaneum est ac necessarium, qui ea sapere studemus quæ illi placent, providere ne sermo noster a veritate sit remotus, aut alio quopiam tendat, ac spectet ad inanem vanitatem, is, inquam, qui ad subditos habetur, sed quod recte prolatus sit, ipsius veritatis suffragio commendetur. Hæc autem eo dico, quia in librum D quemdam a quodam compositum incidi, in quo multi erant congesti sermones per elementa et velut ordine dispositi, nullaque ratio ei deerat, quominus retineri posset. **4** Ac si a scriptore ejusmodi aliquid dictum esset, quod oblivioni traditum evanesceret, forsan utique statuissem et mihi silendum esse, et cæteris consulendum ut idem facerent, ne multis aliis posterisque nostris nota essent tam absurde tamque imprudenter dicta. Sed quia blasphemiarum turba in eo libro congesta est, et multum adversus dogmata veritatis declamatum et oblateratum, quomodo non necessarium fuit

[6] Isa. xxx, 10. [7] Matth. xii, 33. [8] ibid. 35. [9] II Cor. iv, 4. [10] Isa. lvii, 4. [11] Isa. l, 11. [12] I Cor. viii, 12. [13] Psal. liv, 13-15.

propemodum ut accingeremur, et pro salute lectorum certaremus, ne ullum ex ea re damnum paterentur, ac discerent potius jacturam ex perperam dictis provenientem strenue repellere? Nam beatus Joannes filius tonitrui a Salvatore omnium nostrum Christo est appellatus [14], ac merito, ut qui magnum quiddam et insolitum effatus, propemodum orbem sonitu concusserit, et terras tonitru terruerit. Is enim illud venerabile plane magnumque incarnationis Unigeniti mysterium optime declarat: dicit enim : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [15]. » Ubi vero accurate et expolite mysteria tradidit, et Unigenitum et Deum esse, et ex Deo secundum naturam ineffabiliter natum pronuntiavit, rerum omnium creatorem atque factorem, tum denique, et quidem in tempore, sapientissimam illam propter nos ac pro nobis gestam dispensationem enarrare orditur, et ait : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis [16]. » Ac Verbum carnem dixit, ut veræ illius unionis, quæ nimirum secundum hypostasin consideratur, vim declararet : in eo autem quod illum in nobis habitasse dicit, non sinit intelligere, Verbum illud secundum naturam ex Deo editum, in terrenam carnem fuisse mutatum. Putasset enim, ut opinor, quispiam qui non admodum calleret, quidnam sit illa divina et ultra rem omnem creatam sita natura, eam fortasse mutationis etiam esse capacem, propriorumque bonorum quæ sibi per essentiam sunt insita, negligentem, in aliud quidpiam diversum ab eo quod est quodammodo degenerare; et alterationibus ac mutationibus ex improviso subditam ad creaturarum mensuras redigi. Id vero nefas esse prorsus (fixa namque est Dei natura, et in quibus est, permanet inconcussa) testatus est cum dixit : « Habitavit in nobis ; » **5** Verbum nimirum etiam caro factum. Quibus in verbis et dispensationis sapientiam prudenter exposuit, et vigilantissime cavit, ne quis ipsius Verbi naturam calumnietur, tanquam ex mutatione et conversione caro sit factum. Asserimus igitur etiam ipsi, virorum divinitus loquentium indagando scopum, et a fidei regula nulla ex parte recedendo, illum ex Deo secundum naturam, illum Unigenitum, illum qui est in sinu Patris [17], per quem omnia et in quo omnia [18], quamvis ante omnia sæcula et tempora propriam haberet exsistentiam, et semper simul cum Genitore subsisteret, in extremis sæculi temporibus ad voluntariam exinanitionem descendisse, et formam servi suscepisse [19], hoc est, nostra subiisse, et hominem dispensatorie factum esse, assimilatumque fratribus per omnia, eo quod participavit similiter carni et sanguini [20] : et ita nobiscum et

A τε ἔχειν αὐτὸς, καὶ ἑτέροις συμβουλεῦσαι τοῦτο δρᾷν· ὡς ἂν μὴ πολλοῖς ἑτέροις, καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς εἴη γνώριμα, τὰ οὕτως ἐκτόπως, καὶ ἀτημελῶς εἰρημένα. Ἐπειδὴ δὲ δυσφημιῶν ὄχλος ἐνσεσώρευται τῷ βιβλίῳ, καὶ πολλή τις γέγονεν ἡ κατάῤῥησις, τῶν τῆς ἀληθείας καθυλακτοῦσα δογμάτων, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἡμᾶς μονονουχὶ καὶ ἀνταποδύσασθαι, καὶ ὑπεραθλῆσαι τῶν ἐντευξομένων, ὡς ἂν μή τι πάθοιεν ἐντεῦθεν τὸ βλάβος, εἰδεῖεν δὲ μᾶλλον ἀποκρούεσθαι γεννικῶς, τὴν ἀπό γε τῶν οὐκ ὀρθῶν εἰρημένων ζημίαν; Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Ἰωάννης υἱὸς ὠνόμασται βροντῆς παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ μάλα εἰκότως, διά τε τὸ μονονουχὶ κατακτυπῆσαι τῆς ὑπ' οὐρανὸν, καὶ καταβροντῆσαι τῆς γῆς, ὡς μέγα τι καὶ ἐξαίσιον εἰρηκώς. Διατρανοῖ γὰρ εὖ B μάλα τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸ σεπτὸν ἀληθῶς, καὶ μέγα μυστήριον· ἔφη μὲν γάρ· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Ἐπειδὴ δὲ ἀκριβῆ, καὶ τετορνευμένην ἐποιήσατο τὴν μυσταγωγίαν, καὶ Θεὸν ὑπάρχοντα, καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἀποῤῥήτως γεγεννημένον ἀπέφηνε τὸν Μονογενῆ, κτίστην, καὶ ποιητὴν τῶν ὅλων, τότε δὴ, τότε καὶ λίαν ἐπὶ καιροῦ, τῆς πανσόφου λοιπὸν δι' ἡμᾶς τε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν πεπραγμένης οἰκονομίας ἄρχεται· καί φησι· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Σάρκα μὲν γὰρ ἔφη C τὸν Λόγον, τῆς ἀληθοῦς ἑνώσεως, δῆλον δὲ ὅτι τῆς καθ' ὑπόστασιν νοουμένης, ἐμφανίζων τὴν δύναμιν· διὰ δὲ τοῦ καὶ ἐν ἡμῖν αὐτὸν σκηνῶσαι λέγειν, οὐκ ἐφίησι νοεῖν εἰς σάρκα τὴν ἀπὸ γῆς τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν μεταχωρῆσαι Λόγον. Ὠήθη μὲν ἂν, οἶμαι, τὶς τῶν οὐ λίαν ἠκριβωκότων ὅ τί ποτέ ἐστιν ἡ θεία τε καὶ γεννητοῦ παντὸς ἐπέκεινα φύσις, τάχα που καὶ τροπῆς εἶναι δεκτικὴν αὐτὴν, καὶ καταῤῥαθυμῆσαι μὲν δύνασθαι τῶν ἰδίων, καὶ οὐσιωδῶς αὐτῇ προσπεφυκότων ἀγαθῶν, μεταφῦναι δὲ ὥσπερ εἰς ἕτερόν τι, παρ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ τοῖς τῆς κτίσεως ἐγκαθικέσθαι μέτροις, ἀλλοιώσεσι, καὶ μεταβολαῖς ἀδοκήτως ὑπενηνεγμένην. Ἀλλ' ὅτι τὸ χρῆμά ἐστιν ἀμήχανον παντελῶς, ἐρήρεισται γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις, καὶ ἀκράδαντον ἔχει τὴν ἐφ' οἷς ἐστι διαμονὴν, μεμαρτύρηκεν D εἰπὼν τὸ, « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » καίτοι σὰρξ γεγονὼς ὁ Λόγος· καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας σοφὸν ἐντέχνως ἐξηγούμενος· καὶ τό γε μὴ δεῖν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν συκοφαντεῖσθαι πρός τινος, ὡς σάρκα γεγενημένην ἐξ ἀλλοιώσεως, καὶ παρατροπῆς εὖ μάλα τετηρηκώς. Φαμὲν οὖν ἄρα καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, τὸν τῶν θεηγόρων ἰχνηλατοῦντες σκοπὸν, καὶ τὸν τῆς πίστεως ὅρον κατ' οὐδένα τρόπον ἐκβαίνοντες, τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, τὸν Μονογενῆ, τὸν ἐν κόλποις ὄντα τοῦ Πατρὸς, τὸν δι' οὗ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, καίτοι τὴν πρὸ παντὸς αἰῶνος, καὶ χρόνων ἰδικὴν ὕπαρξιν ἔχοντα, καὶ ἀεὶ συνυφεστηκότα τῷ γεγεννηκότι, καθ-

[14] Marc. III, 17. [15] Joan. I, 1-3. [16] Ibid. 14. [17] Joan. I, 18. [18] Joan. XI, 36. [19] Philipp. II, 6, 7. [20] Hebr. II, 14-17.

ἰκέσθαι μὲν εἰς ἑκούσιον κένωσιν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ μορφὴν δούλου λαβεῖν, τουτέστιν, ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γενέσθαι, καὶ ἄνθρωπον οἰκονομικῶς, ὁμοιωθῆναί τε τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, διὰ τοῦ μεταλαχεῖν ὁμοίως αἵματος καὶ σαρκός· οὕτω τε μεθ' ἡμῶν, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ὑπομεῖναι γέννησιν· καὶ τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον εἰς ἑαυτὸν ἀναλαβεῖν, καὶ οὐ δευτέρας ἀρχῆς τῆς εἰς τὸ εἶναι δεδεημένον· ἦν γὰρ ἐν ἀρχῇ, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· ἀλλ' ἵνα τὸ ἀνθρώπινον ἀνακεφαλαιώσηται γένος, ἀπαρχὴ πάντων δευτέρα μετὰ τὴν πρώτην ἐκείνην, τικτόμενος κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, κατὰ τὰς Γραφάς. Οὕτω γὰρ ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἡμᾶς εἰς τὸν ἴδιον ἀνακομίζων πλοῦτον, καὶ διὰ τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς πάντας ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Οὕτω γὰρ, οὕτω συντεθάμμεθα μὲν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, συνεγηγέρμεθα δὲ, καὶ συνεκαθίσαμεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Γέγραφε γὰρ οὕτως ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ταμίας, ὁ κῆρυξ, καὶ Ἀπόστολος, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων ἱερουργὸς, ὁ σοφώτατος Παῦλος. Ἀναγκαῖον τοιγαροῦν, εἰς τὴν τοῦ μυστηρίου πίστιν τε ὁμοῦ καὶ παράδειξιν ἀκριβῆ, τὸ τῆς ἀληθοῦς ἑνώσεως χρῆμα, τῆς καθ' ὑπόστασιν, λέγω, ἵνα καὶ ὁ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τρόπος τοῦ Μονογενοῦς τὸ ἀνεπίπληκτον ἔχῃ, οὐ πρὸς ὕπαρξιν, ὡς ἔφην, κεκλημένου δευτέραν· αὐτὸς γάρ ἐστι τῶν αἰώνων ὁ ποιητής· ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον καθέντος οἰκονομικῶς εἰς ἀνθρωπότητα δι' ἡμᾶς, καὶ τοὺς τῆς ἀνθρωπότητος οὐκ ἀτιμάσαντος νόμους, ἑλομένου δὲ μᾶλλον μετὰ τῆς σαρκὸς καὶ τὴν τῆς σαρκὸς γέννησιν, ὡς ἰδίαν, ἔχειν. Ταύτῃτοί φαμεν γεγενῆσθαι κατὰ σάρκα τὸν ἀεὶ συνυπάρχοντα τῷ Πατρί. Κατέκρινε γὰρ οὕτω τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, καὶ κατήργηκεν ἐν ἡμῖν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, ὁ ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. Ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἀδικοῦσί τινες τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων τὸ ἱερώτατον κάλλος, καὶ τὴν ἁγίαν τε καὶ πάναγνον ῥυτιδοῦσι Παρθένον, εἰς ἀκαλλῆ ταθρότητα τῶν ἰδίων αὐτῇ [ἴσ. αὐτὴν] κατακομίζοντες ἐννοιῶν, καὶ ξένων ἡμῖν εὑρημάτων ἐπιτειχίζοντες ὄχλον. Γράφονται μὲν γὰρ, ὡς νόθην τινὰ, καὶ οὐκ εὐφυᾶ, μᾶλλον δὲ ὡς πέρα παντὸς ἰοῦσαν τοῦ καθήκοντος λόγου, τὴν *Θεοτόκος* φωνὴν, ἣν ἐπὶ τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ συντεθείκασιν οἱ πρὸ ἡμῶν ἅγιοι Πατέρες· διιστᾶσι δὲ ἀνὰ μέρος τέμνοντες εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· ἀποφέρουσι δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὰ τῆς σαρκὸς πάθη, καίτοι παθεῖν αὐτὸν εἰς ἰδίαν φύσιν, καθὸ νοεῖται Θεὸς, οὐδὲ ἡμῶν εἰρηκότων· ἀνατιθέντων δὲ μᾶλλον αὐτῷ μετὰ τῆς σαρκὸς καὶ τὰ τῇ σαρκὶ συμβεβηκότα πάθη, ἵνα καὶ αὐτὸς ὁμολογῆται Σωτήρ· τῷ γὰρ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· καὶ μεμαλάκισται μὲν αὐτὸς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καίτοι τοῦ παθεῖν τὸν μαλακισμὸν ἀνεπίδεκτος ὤν· σεσώσμεθα δὲ ἡμεῖς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀναλαβόντος θάνατον διὰ τοῦ ἰδίου σώματος. Πειράσομαι δὲ ἅπερ ἔφην ἐπιδεῖξαι σαφῶς. Ἀνα-

nostræ similem subiisse generationem, et suæ carnis initium ut ea esse inciperet, in seipsum suscepisse : non quod altero initio indigeret ut esset : nam erat in principio, et Deus erat Verbum : sed ut secundum carnem ex muliere genitus, secundum Scripturas [21], post illam priorem altera omnium hominum origo factus, humanum genus recapitularet. Sic nempe pauper fuit cum dives esset, ut nos ad suas opes revocaret [22], et per unitam sibi carnem omnes in seipso contineret. Sic namque plane consepulti cum Christo per sanctum baptismum, et conresuscitati sumus, et consedimus in cœlestibus, ut scripsit ille mysteriorum dispensator, ille præco et Apostolus, et evangelicarum legum sacerdos sapientissimus Paulus [23]. Necessaria est igitur ad mysterii fidem simul et ad certam demonstrationem, ipsa res veræ, secundum hypostasim inquam, unionis, ut illa quoque secundum carnem Unigeniti generatio reprehensione vacet, cum non ad alterum, ut dixi, initium exsistendi sit vocatus : nam ipse est sæculorum opifex : sed potius seipsum propter nos ad humanitatem demiserit, neque neglexerit humanæ naturæ leges, sed una cum carne generationem quoque carnis habere voluerit. Hac ratione dicimus factum esse secundum carnem eum qui semper est cum Patre [24]. Sic namque damnavit peccatum in carne [25], et destruxit in nobis mortis imperium nostri similis factus [26], ille qui nesciebat peccatum [27], in quo vivimus, et movemur, et sumus [28].

6. Sed nescio quomodo nonnulli dogmatum Ecclesiæ sacratissimum decorem violant, et sanctam et castam Virginem rugis maculant, dum illam in turpem suorum sensuum inanitatem deducunt, et novorum commentorum turbam nobis quasi murum objiciunt. Nam vocem hanc, *Deipara*, quam sancti nostri Patres ad sanctam Virginem cohonestandam composuerunt, tanquam notham et minime ingenuam, imo vero longe a convenienti ratione remotam accusant ; unumque Dominum Jesum Christum seorsim distinguunt, in duosque dividunt filios : auferunt etiam a Deo Verbo carnis passiones, quamvis pati illum in propria natura qua Deus intelligitur, ne nos quidem dicamus, sed potius ad ipsum una cum carne passiones quoque carnis referamus, ut ipsum quoque Salvatorem confiteamur : nam ejus livore sanati sumus, ut scriptum est [29], et infirmatus est ipse propter peccata nostra, quamvis minime capax esset infirmitatis : nosque salvati sumus dum ille per suum corpus mortem nostram suscepit. Conabor igitur quæ dixi plane monstrare. Jam enim ejus qui librum conscripsit, voces recitabo : et priore loco quas effudit, dum vocem, *Deipara*, immodice reprehenderet. Sed quia sæpe, cum eadem inculcat verba, nos quoque qui illi adversamur, easdem repetere

[21] Galat. IV, 4. [22] II Cor. VIII, 9. [23] Rom. VI, 4 ; Ephes. II, 6. [24] Rom. I, 3. [25] Rom. VIII, 3. [26] Hebr. II, 14. [27] II Cor. V, 21. [28] Act. XVII, 28. [29] Isa. LIII, 5 ; Matth. VIII, 17.

sententias necesse est, date, obsecro, nobis veniam, qui non sponte ad verba eadem iteranda venimus, sed quacunque illius verborum scopus pergit, ibidem illi occurrendum esse decrevimus. Sic igitur dixit cum vocem illam improbaret in sancta Virgine, *Deipara*, inquam :

A γνώσομαι γὰρ ἤδη τὰς τοῦ τὸ βιβλίον συγγεγραφότος φωνάς· καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐκείνας, αἳ γεγόνασιν αὐτῷ, τῆς *Θεοτόκος* φωνῆς οὐ μετρίως κατειρηκότι. Ἐπειδὴ δὲ πλειστάκις διὰ τῶν αὐτῶν ἔρχεται λόγων, ἀντανισταμένους δὲ καὶ ἡμᾶς διὰ τῶν αὐτῶν ἰέναι πλειστάκις ἐννοιῶν, ἀναγκαῖον, δότε δὴ, δότε συγγνώμην, οὐ ταυτοεπεῖν ᾑρημένοις, ἀλλ' ᾗπερ ἂν ἴοι τῶν ἐκείνου λόγων ὁ σκοπὸς, ταύτῃ καὶ ἡμῖν ἀντιφέρεσθαι δεῖν εὖ μάλα διεγνωκόσιν. Ἔφη τοίνυν ὡδὶ, τὴν ἐπί γε τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ καταχιδδηλεύων φωνὴν, φημὶ δὲ τὴν *Θεοτόκος*·

NESTOR. [Sæpe, inquit, illos rogavi (eos scilicet qui ipsi contradicebant), Num Deitatem dicitis ex sancta Virgine natam? Ad hæc verba illico resiliunt : Ecquis, inquiunt, tanto blasphemiæ morbo laborat, ut quæ templum genuit, Spiritus sancti opera, in ea Deum ipsum creatum dicat? Deinde cum ad hæc subjicio : Quid igitur absurde dicitur a nobis, cum vocem hanc efferre quidem suademus, sed ad commune duabus naturis significatum pergere? Tum vero putant blasphemum esse quod dicimus : Aut aperte confitere divinitatem ex beata Maria genitam, aut si ut blasphemam fugis hanc vocem, cur qui eadem atque ego dicis, te haud dicere simulas?]

[Ἠρώτησα, φησὶ, πολλάκις αὐτοὺς (δῆλον δὲ ὅτι τοὺς ἀντιλέγοντας αὐτοῦ)· Τὴν θεότητα λέγετε γεγεννῆσθαι ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου; Ἀποπηδῶσιν εὐθὺς πρὸς τὸ ῥῆμα· Καὶ τίς, φασὶ, τοσαύτην βλασφημίαν νοσεῖ, ὥστε ἐκείνην τὴν γεννήσασαν τὸν ναὸν λέγειν B παρὰ τοῦ Πνεύματος τὸν Θεὸν ἐν ἐκείνῃ ἐκτίσθαι; Εἶτα ὅταν ἐπαγάγω πρὸς ταῦτα, Τί οὖν ἄτοπον ἡμεῖς λέγομεν συμβουλεύοντες λέγειν τὴν φωνὴν, καὶ ἔρχεσθαι ἐπὶ τὸ κοινὸν σημαινόμενον τῶν δύο φύσεων; Τότε νομίζεται αὐτοῖς εἶναι βλάσφημον τὸ λεγόμενον· Ἢ ὁμολόγησον σαφῶς θεότητα γεγεννῆσθαι ἐκ τῆς μακαρίας Μαρίας, ἢ φεύγων ὡς βλάσφημον τὴν φωνὴν, τί τὰ αὐτά μοι λέγων, ὑποκρίνῃ μὴ λέγειν;]

7 Ergo ex his quæ dicis, atque etiam nescio quomodo sentiendum putas, de iis qui contra sentiunt, aperte testimonium fertur etiam tuæ vocis confessione, rectam illos ac veram sententiam de nostrum omnium Salvatore Christo tenere, et fidem in animo habere, quam ii qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis, divinorumque mysteriorum nostrorum sacerdotes dispensatoresque fideles Ecclesiis tradiderunt [38]. Jure enim tanquam inscitiæ summæque impietatis evidens argumentum aversantur vel sola existimatione concipere, illud ex Deo Patre Verbum ad secundum initium ut esse inciperet vocatum esse, vel sanctæ Virginis carnem suæ exsistentiæ velut radicem quamdam accepisse : sed tamen ipsam Dei genitricem vocant, ut quæ illum Emmanuelem, qui ex natura Deus est, pepererit : nam illud Verbum factum est nobiscum, quod ex natura Deus et supra nos erat. Num igitur iis quæ sentiunt contraria asserunt? Dicet enim, ut puto, quispiam ex iis qui tecum sentiunt : Si Verbi naturam prolem esse carnis negas, et te hoc crimine liberas, quomodo igitur sanctam Virginem peperisse Deum asseris? Sed is a nobis e contrario audiet : Carnem factum esse illud ex Deo Patre Verbum ait Scriptura divinitus inspirata, hoc est, carni sine confusione et secundum hypostasim unitum : neque enim alienum ab eo erat unitum illi corpus, et natum ex muliere, sed ut suum cuique nostrum proprium est corpus, eodem modo etiam Unigeniti corpus proprium illi erat, et non alterius : sic namque factus est etiam secundum carnem. Præterea dic mihi quomodo factum est caro, si generatio ex muliere non sit adjuncta; cum humanæ naturæ leges id requirant, et carnalis ex-

Οὐκοῦν οἷς ἔφης αὐτὸς, καὶ μὴν καὶ φρονεῖν οὐκ οἶδ' ὅπως ἀξιοῖς, οἱ τὰ ἐναντία δοξάζοντες, μεμαρτύρηνται σαφῶς καὶ διὰ τῆς σῆς φωνῆς, ὀρθὴν καὶ ἀπλανεστάτην τὴν ἐπί γε τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ, ποιούμενοι δόξαν, καὶ πίστιν ἔχοντες εἰς C νοῦν, ἣν ταῖς Ἐκκλησίαις παραδεδώκασιν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου; καὶ τῶν θείων ἡμῶν μυστηρίων ἱερουργοὶ, καὶ ταμίαι γνήσιοι· ἀποσείονται μὲν γὰρ καὶ μάλα ὀρθῶς, ὡς ἀμαθίας τε ὁμοῦ καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἡκούσης δυσσεβείας ἀπόδειξιν ἐναργῆ, τὸ κἂν γοῦν οἰηθῆναι μόνον, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον εἰς ἀρχὴν τοῦ εἶναι κεκλῆσθαι δευτέραν, ἤγουν τῆς ἰδίας ὑπάρξεως ῥίζαν ὥσπερ τινὰ, τῆς ἁγίας Παρθένου τὴν σάρκα λαβεῖν· πλὴν ὀνομάζουσι Θεοτόκον αὐτὴν, ὡς ἀποτεκοῦσαν δηλονότι Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Ἐμμανουήλ· γέγονε γὰρ μεθ' ἡμῶν Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὁ Λόγος. Ἆρ' οὖν οἷς δοξάζειν ἐγνώκασι τἀναντία φασίν; Ἐρεῖ γὰρ, οἶμαι, τις τῶν τὰ αὐτά σοι φρονεῖν ᾑρημένων· Εἰ μὴ τὴν τοῦ Λόγου φύσιν γέννημα σαρκὸς εἶναι φῂς, καὶ τῶν εἰς τοῦτο σαυτὸν ἀπαλλάττεις αἰτιαμάτων, D πῶς δὴ ἄρα Θεὸν ἀποκυῆσαι διαβεβαιοῖ τὴν ἁγίαν Παρθένον; Ἀντακούσεται δὲ πρὸς ἡμῶν· Σάρκα γενέσθαι φησὶν ἡ θεόπνευστος Γραφὴ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, τουτέστιν, ἀσυγχύτως τε καὶ καθ' ὑπόστασιν ἑνωθῆναι σαρκί· οὐ γὰρ ἦν ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα, καὶ γεγεννημένον ἐκ γυναικὸς, ἀλλ' ὥσπερ ἴδιον τῶν καθ' ἡμᾶς ἑκάστῳ τὸ αὐτοῦ, κατὰ τὸν αὐτὸν τουτονὶ τρόπον, καὶ τοῦ Μονογενοῦς ἴδιον ἦν, καὶ οὐχ ἑτέρου τὸ σῶμα· οὕτω γὰρ καὶ γεγέννηται κατὰ σάρκα. Εἶτα πῶς ἂν, εἰπέ μοι, γέγονε σὰρξ, οὐ παρειλημμένης γεννήσεως τῆς ἐκ γυναικὸς, τῶν τῆς ἀνθρωπότητος νόμων εἰς τοῦτο καλούντων, καὶ τῆς σαρκικῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν οὐχ ἑτέραν

[38] Luc. I, 2.

ἔχειν δυναμένης τὴν ὁδόν; Οὐ γάρ που ταῖς Ἑλλήνων τερθρείαις προσεσχηκότες, ἐκ δρυὸς ἢ πέτρας τὰ ἀνθρώπων τίκτεσθαι σώματα καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ῥαψῳδήσομεν· νόμους δὲ τοὺς καθ' ἡμᾶς ἡ φύσις ὡρίσατο, μᾶλλον δὲ τῆς φύσεως ὁ Δημιουργός. Τίκτεται γὰρ ὥσπερ ἀφ' ἑκάστου τῶν ὄντων τὸ συγγενὲς, οὕτω καὶ ἐξ ἡμῶν αὐτῶν· καὶ οὐκ ἂν ἑτέρως ἔχοι τὸ χρῆμά ποθεν· ἀνέφικτον μὲν γὰρ παντελῶς οὐδὲν ὧν ἂν ἕλοιτο κατορθοῦν τῇ θείᾳ τε καὶ ἀποῤῥήτῳ δυνάμει, ἔρχεται δὲ διὰ τῶν εἰκότων τῇ τῶν ὄντων φύσει, τοὺς παρ' αὐτῆς τεθειμένους οὐκ ἀτιμάζουσα νόμους· καὶ ἦν οὐκ ἀνέφικτον τῷ πάντα ἰσχύοντι Λόγῳ, κεκρικότι μὲν δι' ἡμᾶς γενέσθαι καθ' ἡμᾶς, παραιτουμένῳ γε μὴν γέννησιν τὴν ἐκ γυναικὸς, ἔξωθεν ἑαυτῷ καὶ ἰδίᾳ δυνάμει πλαστουργῆσαι τὸ σῶμα, καθάπερ ἀμέλει γενέσθαι φαμὲν καὶ ἐπὶ τοῦ προπάτορος Ἀδάμ· «Ἔλαβε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον.» Ἐπειδὴ δὲ πρόφασις αὕτη τοῖς ἀπίστοις ἦν, συκοφαντεῖν ἐθέλουσι τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τοῖς ἀνοσίοις Μανιχαίοις, οὓς ἄνω τε καὶ κάτω δεδιέναι φὴς, μὴ ἄρα που τοῖς Θεοτόκον λέγουσι τὴν ἁγίαν Παρθένον ἐπιπηδήσειαν, ὡς ἐν μόναις φαντασίαις διαβεβαιούμενοι γενέσθαι τοῦ Λόγου τὴν σάρκωσιν, κεχώρηκεν ἀναγκαίως διὰ τῶν ἀνθρωπίνης φύσεως νόμων· καὶ ἐπείπερ ἦν ὁ σκοπὸς αὐτῷ, πληροφορῆσαι σύμπαντας, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ἀληθῶς, ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραάμ· καὶ μεσιτευούσης πρὸς τοῦτο αὐτὸ τῆς μακαρίας Παρθένου, παραπλησίως ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκός. Ἦν γὰρ οὕτως καὶ οὐχ ἑτέρως μεθ' ἡμῶν γενέσθαι Θεόν. Χρειωδεστάτη δὲ καὶ ἑτέρως τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἡ τοῦ Λόγου σάρκωσις, ἤγουν ἐνανθρώπησις ἦν. Εἰ μὴ γὰρ γεγέννηται καθ' ἡμᾶς κατὰ σάρκα, εἰ μὴ τῶν αὐτῶν ἡμῖν μετέσχε παραπλησίως, οὐκ ἂν τὴν ἀνθρώπου φύσιν τῶν ἐν Ἀδὰμ ἀπήλλαξεν ἐγκλημάτων, οὐδ' ἂν τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἀπεσόβησε τὴν φθορὰν, οὐδ' ἂν κατέληξε τῆς ἀρᾶς ἡ δύναμις, ἥν ἐπὶ τῇ πρώτῃ γυναικὶ γενέσθαι φαμέν· εἴρηται γὰρ πρὸς αὐτήν· «Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα.» Ἀλλὰ νενόσηκε μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις τὸ ἀπειθὲς ἐν Ἀδάμ· γέγονε νῦν εὐδόκιμος ἐν Χριστῷ διὰ τῆς εἰς ἅπαν ὑπακοῆς· γέγραπται γὰρ, ὅτι «Ὥσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου, ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὕτω διὰ τῆς ὑπακοῆς ἑνὸς ἀνθρώπου, δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί.» Πέπονθεν ἐν Ἀδὰμ τὸ, «Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ·» πεπλούτηκεν ἐν Χριστῷ τὸ κατα. . . δύνασθαι [*Ισ.* καταπατῆσαι] τῶν τοῦ θανάτου βρόχων, καὶ οἱονεὶ κατορχεῖσθαι φθορᾶς, ἐκεῖνο λέγουσα τὸ προφητικόν· «Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ τὸ κέντρον σου, ᾅδη;» Γέγονεν ἐπάρατος, ὡς ἔφην, ἀλλ' ἤργησεν ἐν Χριστῷ καὶ τοῦτο. Καὶ γοῦν εἴρηταί που πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον, προφητευούσης ἐν Πνεύματι τῆς Ἐλισάβετ· «Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.» Βεβασίλευκεν ἡμῶν ἡ ἁμαρτία, καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας εὑρετὴς

A sistentia ab initio non aliam viam habere possit? Non enim gentilium scilicet nugis adhærentes, ex quercu aut ex petra hominum corpora gigni nos quoque fabulabimur: sed leges nostras ipsa natura, imo vero ipse Opifex naturæ constituit. Ut enim ex unaquaque re quod cognatum est gignitur, ita etiam ex nobis ipsis: neque aliter id se habere potest ullo modo. Quamvis enim divinæ illi et ineffabili potentiæ omnino nihil impossibile sit ex his quæ velit efficere, tamen ne leges a se positas contemnat, per ea pergit quæ cum rerum natura conveniunt: eratque non impossibile omnipotenti illi Verbo, **8** ubi statuisset propter nos fieri secundum nos, si generationem ex muliere refugeret, sibi extrinsecus ac propria virtute corpus B formare, ut procul dubio in Adam primo parente factum dicimus: «Accepit enim Deus pulverem, inquit, de terra, et formavit hominem [31]:» sed quia id perfidis hominibus calumniari volentibus incarnationis mysterium, pro occasione futurum erat, et ante cæteros impiis Manichæis, quos subinde te metuere dicis, ne in eos scilicet qui sanctam Virginem Dei genitricem dicunt, insiliant, quasi asserant Verbi incarnationem in sola specie factam, ideo necessarium fuit ut per humanæ naturæ leges pergeret: et quia id illi propositum erat, ut se vere hominem factum omnibus demonstraret, apprehendit semen Abraham [32], et ad eam ipsam rem beata Virgine media interveniente, similiter C ac nos participavit carne et sanguine; neque enim aliter licebat nobiscum fieri Deum. Utilissima autem et alia quoque ratione his qui versantur in terris, Verbi incarnatio sive humanatio fuit. Nisi enim similiter atque nos secundum carnem fuisset natus, nisi similiter participasset iisdem, nunquam hominis naturam criminibus in Adam contractis absolvisset, neque a nostris corporibus corruptionem repulisset, neque maledictionis illius potestas desiisset, quam primæ feminæ illatam dicimus, cui dictum est: «In tristitia paries filios [33].» Sed hominis natura in Adam inobedientiæ morbo laboravit, nunc in Christo grata facta est per illam ipsius ad omnia obedientiam. Scriptum est enim: «Sicut per inobedientiam unius hominis peccatores constituti D sunt multi, ita per obedientiam unius hominis justi constituentur multi [34].» Subjacuit in Adam illi maledicto: «Terra es, et in terram ibis [35];» acquisivit in Christo ut calcare possit mortis laqueos, et quodammodo adversus mortem tripudiare, illud propheticum dicens: «Ubi est, mors, victoria tua? ubi stimulus tuus, inferne [36]?» Facta est maledicta, ut dixi: sed id quoque evacuatum est in Christo. Itaque dictum est ad sanctam Virginem, ipsa Elisabeth in Spiritu prophetante, «Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui [37].» Regnavit in nobis peccatum, et inventor ille et

[31] Gen. II, 7. [32] Hebr. II, 13. [33] Gen. III, 16. [34] Rom. V, 19. [35] Gen. III, 19. [36] I Cor. XV, 55; Osee, XIII, 14. [37] Luc. I, 42.

pater peccati adversus omnes qui per orbem terrarum erant, se superbe jactabat, **9** divinarum legum illis violationem objiciens : sed hominum naturam in Christo, tanquam in secundi generis primitiis, fiduciam ad Deum habere videmus : dixit enim aperte : « Venit princeps mundi hujus, et in me nihil inveniet [38]. »

Sed, O præclare vir, non abs re dixerim, si non ut nos factus est ille Unigenitus, neque ut nos fieri alio modo quam per generationem carnalem ex femina potuit, nunquam nos illius rebus divites fieri potuimus. Ut enim scribit beatus Paulus, ille Emmanuel non e terra ad prioris illius exemplum, sed e cœlo secundus nobis Adam apparuit [39]. Nam illud superne et ex Patre Verbum non in cujuspiam carnem, neque in alienam venit, ut jam superius dixi, neque in unum aliquem nostri similem descendit ut in eo habitaret, ut procul dubio fuit in prophetis : sed cum sumptum ex muliere corpus suum fecisset, et ex ea secundum carnem esset genitus, hominis generationem per se recapitulavit, nobiscum factus secundum carnem, qui ante omnia sæcula exstiterat ex Patre. Hanc nobis fidei confessionem sacræ Litteræ tradiderunt. At tu metuere te simulas, ne quis e nobis suspicetur, illud ex Deo genitum Verbum a carne terrena exsistentiæ initium habuisse ; ac funditus tollis dispensationis in carne mysterium, cum sanctam Virginem esse a nobis Dei genitricem appellandam negas : et eos qui illam Dei genitricem vocant, tanquam ad inevitabilem ac necessariam confessionem deducis, ut illis putandum sit Verbum carnis esse fructum. Sed id secus est, longeque aliter habet. Nam ille ex Deo Patre Filius, qui supra omne tempus initium exsistendi habet, cum sit sæculorum Conditor, in extremis sæculi temporibus quia factus est caro, secundum carnem factus esse dicitur. Nam si proprium ejus corpus intelligitur, quomodo non prorsus proprii corporis nativitatem sibi tanquam suam vindicabit et asseret ? Sed hanc hominum ita credentium rectam sacramque fidem etiam ipse probasses, si tibi ipsi persuadere voluisses, ut cogitares atque confitereris vere Deum esse Christum, unumque ac solum esse Dei et Patris, non divisum in hominem seorsim, et in Deum similiter, sed eumdem esse et ex Deo Patre Verbum, et ex muliere hominem nostri similem, unaque Deum permanere. Sed te calumniari illam Verbi generationem **10** secundum carnem, cum ubique duos asseras filios, et dividas unum Dominum Jesum Christum, non meis, sed tuis verbis perspicuum fiet.

NESTOR. [Vide quid consequatur, hæretice. Non invideo hanc vocem Christi genitrici Virgini, sed novi venerandam esse quæ Deum excepit, per quam pertransiit ille universorum Dominus, per quam effulsit sol justitiæ. Rursum suspectum habeo hunc plausum. Quomodo verbum illud *pertransiit*, in-

[38] Joan. xiv, 30. [39] I Cor. xv, 47.

A καὶ πατὴρ, τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν κατεσοβαρεύετο, τῶν θείων νόμων τὴν παράβασιν ἐγκαλῶν· ἀλλ' ἐν Χριστῷ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους δευτέρᾳ, παῤῥησίαν ἔχουσαν ὁρῶμεν πρὸς Θεόν· ἔφη γὰρ ἐναργῶς· « Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρήσει οὐδέν. »

Ἀλλ', Ὦ βέλτιστε, φαίην ἂν εἰκότως, εἰ μὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενὴς, γέγονε δὲ καθ' ἡμᾶς οὐχ ἑτέρως, πλὴν ὅτι διὰ γεννήσεως σαρκικῆς τῆς ἐκ γυναικὸς, οὐκ ἂν ἡμεῖς τὰ αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν. Ὡς γὰρ ὁ σοφώτατος γράφει Παῦλος, δεύτερος ἡμῖν Ἀδὰμ οὐκ ἀπό γε τῆς γῆς κατὰ τὸν πρῶτον, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ πέφηνεν, ὁ Ἐμμανουήλ. Ὁ γὰρ ἄνωθέν τε καὶ ἐκ Πατρὸς Λόγος, οὐκ εἰς τὴν τοῦδέ τινος, οὔτε μὴν εἰς ἀλλοτρίαν B καταπεφοίτηκε σάρκα, καθάπερ ἤδη προεῖπον, οὐδ' αὖ ἐφ' ἕνα τινὰ τῶν καθ' ἡμᾶς καταβέβηκεν, ὡς ἐνοικήσων αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν προφήταις ἦν· ἀλλ' ἴδιον ποιησάμενος σῶμα τὸ ἐκ γυναικὸς, καὶ γεννηθεὶς ἐξ αὐτῆς κατὰ σάρκα, τὴν ἀνθρώπου γέννησιν ἀνεκεφαλαιοῦτο δι' ἑαυτοῦ, μεθ' ἡμῶν κατὰ σάρκα γενόμενος, ὁ πρὸ παντὸς αἰῶνος ἐκ Πατρός. Ταύτην ἡμῖν τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν αἱ θεῖαι παρέδοσαν Γραφαί. Σὺ δὲ δεδιέναι μὲν προσποιῇ, μή ἄρα τις τῶν καθ' ἡμᾶς ὑποπτεύσειε, τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν ἀπὸ γηΐνης σαρκὸς ἐσχηκέναι τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον· ἀναιρεῖς δὲ εἰσάπαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, μὴ χρῆναι λέγων ὀνομάζεσθαι πρὸς ἡμῶν Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον· περι-C τρέπεις δὲ ὥσπερ εἰς ἄφυκτόν τε, καὶ ἀναγκαίαν ὁμολογίαν τοὺς Θεοτόκον λέγοντας αὐτὴν, τοῦ δεῖν οἴεσθαι σαρκὸς γενέσθαι καρπὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. Ἀλλ' οὐχ ὧδε τοῦτ' ἔχει· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς τὴν ὕπαρξιν ἔχων τὴν παντὸς ἐπέκεινα χρόνου, καὶ γάρ ἐστι τῶν αἰώνων Δημιουργὸς, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ἐπεί τοι γέγονε σὰρξ, γεγεννῆσθαι λέγεται κατὰ σάρκα. Εἰ γὰρ ἴδιον αὐτοῦ τὸ σῶμα νοεῖται, πῶς οὐ πάντη τε καὶ πάντως τὴν τοῦ ἰδίου σώματος γέννησιν οἰκειώσεται; Ἀλλ' ἐπῄνεσας ἂν καὶ αὐτὸς τὴν τῶν οὕτω δοξαζόντων ὀρθὴν καὶ ἀβέβηλον πίστιν, εἰ δὲ παυτὸν [Ἴσ. δὴ σαυτὸν] ἀναπείθειν ἤθελες διαλογίζεσθαι, καὶ ὁμολογεῖν, ὅτι Θεὸς ἀληθῶς ἐστιν ὁ Χριστὸς, εἷς τε καὶ μόνος ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐ διῃρημένος εἰς ἄνθρωπον D ἰδικῶς, καὶ ὁμοίως εἰς Θεὸν, ἀλλ' ὁ αὐτὸς ὑπάρχων, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, μετὰ τοῦ μεῖναι Θεός. Ὅτι δὲ συκοφαντεῖς τοῦ Λόγου τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, δύο πρεσβεύων υἱοὺς πανταχῇ, καὶ διατέμνων τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, οὐ διὰ τῶν ἐμῶν, ἀλλὰ διὰ τῶν σῶν δειχθήσεται λόγων.

[Βλέπε τὸ συμβαῖνον, αἱρετικέ· οὐ φθονῶ τῆς φωνῆς τῇ Χριστοτόκῳ Παρθένῳ, ἀλλ' οἶδα σεβασμίαν τὴν δεξαμένην Θεὸν, δι' ἧς παρῆλθεν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, δι' ἧς ἀνέλαμψεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος. Πάλιν ὑποπτεύω τὸν κρότον· πῶς τὸ *παρῆλθεν* ἐνοήσατε; οὐχ εἴρηταί μοι τὸ, *παρῆλθεν*, ἀντὶ τοῦ,

ἐγεννήθη· οὐ γὰρ οὕτω ταχέως ἐπιλανθάνομαι τῶν ἰδίων· τὸ παρελθεῖν τὸν Θεὸν ἐκ τῆς Χριστοτόκου Παρθένου παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθην Γραφῆς, τὸ δὲ γεννηθῆναι Θεὸν ἐξ αὐτῆς, οὐδαμοῦ ἐδιδάχθην.] Καὶ μεθ' ἕτερα· [Οὐδαμοῦ τοίνυν ἡ θεία Γραφὴ Θεὸν ἐκ τῆς Χριστοτόκου λέγει γεγεννῆσθαι, ἀλλὰ Ἰησοῦν, Χριστὸν, Υἱὸν, Κύριον.] Προσεπάγει δὲ τούτοις, ὅτι μὴ Θεὸς ἀληθῶς, θεοφόρος δὲ μᾶλλον ἄνθρωπος ἦν ὁ Χριστὸς, ὡς γοῦν οἴεται, καταδεικνὺς τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνὴν τῷ μακαρίῳ λέγοντος Ἰωσήφ· « Ἐγερθεὶς, παράλαβε τὸ παιδίον·» εἰδέναι δέ φησι καὶ τοὺς ἀγγέλους, καίτοι σοφωτέρους ὄντας ἡμῶν, ὅτι παιδίον ἦν.

A tellexistis? Non dixi, *pertransiit*, pro eo quod est, *genitus est*: non enim ita facile meæ sententiæ obliviscor. Pertransisse Deum ex Christi genitrice Virgine a sacris Litteris didici, sed Deum ex ipsa genitum nusquam didici.] Et post alia: [Nusquam ergo divinæ Litteræ Deum ex Christi genitrice genitum dicunt, sed Jesum, Christum, Filium, Dominum.] Ad hæc subjicit Christum non Deum verum, sed Deiferum potius hominem fuisse, ut ipse putat, proferens illam angeli vocem beato Joseph dicentis: « Surge, et accipe puerum [44]: » atque ipsos quoque angelos, qui nobis procul dubio sunt sapientiores, scivisse ait puerum fuisse.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Αἱρετικὸν μὲν οὖν ἐν τούτοις ἀποκαλεῖ τὸν ὀρθὴν ἔχοντα καὶ τεθαυμασμένην ἐπὶ Χριστῷ τὴν πίστιν, καὶ ἐπείπερ ἐστὶ Θεὸς ἀληθῶς, Θεοτόκον ὀνομάζοντα τὴν τεκοῦσαν αὐτόν. Γένοιτο δ' ἂν οὐδενὶ τῶν εὖ φρονούντων ἀμφίλογον, ὅτι τοῖς ὀρθὰ φρονεῖν ᾑρημένοις τὸν τῶν αἱρέσεων μῶμον ἀνάπτων, αὐτὸς τῶν ἰδίων καθοριεῖ λόγων τὸ ἀκαλλές· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ διωμολόγηκεν ἐναργῶς, ὡς ἔξω που τῆς εἰς εὐθὺ φέρεται τρίβου, καὶ τροπὰς (1) ποιεῖται τὰς διεστραμμένας. Εἶτα πῶς οὐ φθονεῖς, εἰπέ μοι, τῆς τοιᾶσδε φωνῆς τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, καίτοι τῆς θείας γεννήσεως ἀναιρῶν τὸ ἀξίωμα, καὶ Θεοτόκον οὐκ εἶναι λέγων αὐτήν; Κατακιβδηλεύων δὲ τὴν λέξιν, καὶ βλασφημίας ἐπίμεστον εἶναι διαβεβαιούμενος, τίνα τρόπον ἐφίης τοῖς ἐθέλουσιν ἀπονέμειν αὐτὴν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ; Καίτοι σεβασμίαν ἀκούω λέγοντος αὐτήν· εἶτα τὴν βλάσφημον οὕτω φωνὴν, κατά γε τὸ αὐτῷ σοι, καὶ μόνῳ δοκοῦν, πρέπειν οἰήσῃ τῇ σεβασμιώτητι κοσμοῦν [*Ισ.* τῇ σεβασμιωτάτῃ, καὶ κοσμοῦν] καὶ στεφανοῦν ὑποπλάττῃ, γέρας ὥσπερ ἐξαίρετον ἀνατιθεὶς αὐτῇ, τὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου συκοφαντίαν; Εἰ γάρ ἐστιν ὅλως τῶν ἀπηχθημένων τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ, τὸ γέννησιν ὑπομεῖναι σαρκικήν· εἶτα Θεοτόκον ὀνομάζεσθαι συγχωρεῖς τὴν οὐ τεκοῦσαν Θεὸν, ἆρ' οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς καταπεφρόνηκας ἐναργῶς τῶν Δεσποτικῶν θελημάτων; Οὐκ ἂν ἁλοίης περιυβρίζων μᾶλλον τὴν σεβασμίαν, ἤγουν, ὡς αὐτὸς οἴει τε καὶ λέγεις, τιμᾷν ᾑρημένος, τὴν τῷ Θεῷ κατεστυγημένην φωνὴν ἀπονέμων αὐτῇ; Οὐ γὰρ οὓς τιμᾷν ἐγνώκαμεν, τούτοις ὀνόματα χαριούμεθα, τὰ δι' ὧν ἡ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἀδικοῖτο δόξα· πρῶτον μὲν σφᾶς αὐτοὺς τοιαύτης δυσφημίας ἐγκλήμασιν ἐνιέντες ἀγνοήσομεν· εἶτα πρὸς τούτοις, οὐ μετρίως ἀδικήσομεν, ὡς ἐν ὑπολήψει τιμῆς, τοὺς ἐπαινουμένους τοῖς οὐκ ἐπαινοῦσι κατασεμνύνοντες, καὶ θεομισὲς αὐτοῖς ἐξυφαίνοντες τὸ ἐγκώμιον. Θαυμάσειε δ' ἄν τις πρὸς τούτῳ κἀκεῖνο· ἄνω τε γὰρ καὶ κάτω ταῖς

CAP. II.

B Hæreticum in his vocat eum qui rectam ac probam de Christo fidem habet, et quia vere Deus est, quæ illum peperit Dei genitricem appellat. Nemini autem sapienti dubium est, qui recte sentientibus hæresis maculam aspergit, eum sua verba ut perperam dicta damnare, tantumque non aperte fateri se extra rectam semitam ferri, et perversas parare sibi vias. Jam vero, dic mihi, obsecro, quomodo hanc vocem sanctæ Virgini non invideas, cum ab ea divinæ generationis dignitatem tollas, et ipsam esse Dei genitricem neges? Cum vero eam vocem improbes, et plenam esse blasphemiæ asseras, quomodo volentibus eam sanctæ Virgini tribuere permittis? Atqui a te illam venerandam vocari audio: deinde vocem adeo blasphemam, ut C tibi ipsi, et quidem soli, videtur, ipsius venerationi convenire putas? Honestare illam et ornare te simulas, dum falsam adversus Deum Verbum calumniam velut præcipuum illi munus dicas? Nam si prorsus exsecrandum est Verbo ex Deo nato carnalem subire generationem; deinde illam, quæ Deum non genuit, Dei genitricem appellari concedis: **11** an non vere dici poterit te Dominicam voluntatem contempsisse? Nonne deprehenderis illam venerandam injuria magis afficere, quam, ut tu putas ac dicis, honestare velle, cum exosam Deo vocem illi tribuis? Neque enim quos honorare statuimus, iis nomina largiemur per quæ supremæ illius naturæ gloria violetur. Nam primum in nos D ipsos ejusmodi blasphemiæ crimina imprudenter conjiciemus: ad hæc velut honoris specie non levem iis injuriam inferemus, quos laudare volumus, si illos laudibus nullum honorem afferentibus oneraverimus, et Deo invisam laudationem contexuerimus. Præterea illud quoque mirum sit, quod cum sursum deorsum impiorum hæreticorum dicta carpas, neque ulla ratione vim habere permittas, eo

[44] Matth. II, 13.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(1) Puto legi oportere τροχιάς· nam respicit auctor ad illud Salomonis Proverb. cap. IV: Ὀρθὰς τροχιὰς ποίει σοῖς ποσί· et paulo post: Αὐτὸς δὲ ὀρθὰς ποιήσει τὰς τροχιάς σου. Qua sententia beatus Paulus etiam usus est in Epistola ad Hebræos cap. XII: Καὶ τροχιὰς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν. *Et gressus rectos facite pedibus vestris*, et hic ipse auctor in secunda ad Successum episcopum epistola in principio dixit, χαμπύλας τροχιὰς ἐρχόμενοι.

quod veritatem divinorum dogmatum auferant, A cumque vocem, *Deipara*, multis nominibus accuses, et inter cætera tanquam parum veram, atque etiam blasphemam crimineris, tamen illam concedere te, et Virgini non invidere dicas, si cui libitum fuerit eam Dei genitricem vocare. Num ergo concedes etiam insanis Arii sectatoribus, ut minorem esse Patre Filium dicant, aut aliis naturam sancti Spiritus a divina excellentia dejicientibus? Sed id facere cavebis, ac si quis roget: Qua de causa? dices prorsus: Quia vocem impiam non sustineo. Igitur si non est Dei genitrix, et ita dici concedis, scito te reliquisse veritatem, et parum jam curare an sapiens esse videaris. Quid enim? Elisabeth, aut aliam certe e sanctis mulieribus, non omni reverentia dignam putas? Num igitur si cui libeat ipsas quoque Dei genitrices vocare, hanc illis appellationem non invidebis? Equidem puto te omnibus modis repugnaturum, ac dicturum non ita se hæc habere. Nam pepererunt illæ sanctos homines quidem, sed nemo eorum secundum naturam Deus erat. Ergo hujus vocis usum aut ab omnibus mulieribus amove, aut si soli præter cæteras habere sanctæ Virgini permittis, quam afferes in respondendo rationem? Nam si vere de ea dicitur hoc verbum, et vere Deum genuit, ipsum nimirum Dei Verbum carnem factum confitere nobiscum, et te ipsum ab impietatis crimine liberabis. Sin autem illa minime Deum genuit, non aliud est permittere nonnullis ut eam Dei genitricem vocent, quam cum illis societatem impietatis inire. Sed est illa Dei genitrix, quia factus est homo nostri similis ille Unigenitus,
12 carni secundum veritatem unitus, et corpoream generationem subiit, et nostræ naturæ leges haud neglexit, ut paulo ante dixi.

Sed quia scire se ait venerandam esse eam, nimirum sanctam Virginem, agedum, inspiciamus debitæ illi reverentiæ causas: [Scio, inquit, venerandam esse illam, per quam ille omnium Dominus pertransiit, per quam effulsit ille sol justitiæ.] Quomodo igitur ais Deum ab ea susceptum? quomodo etiam per illam pertransiit ille omnium Dominus? aut quomodo effulsit ille sol justitiæ? Nam si Deum haud peperit, secundum carnem inquam, quomodo igitur excepit Deum? quomodo per illam pertransiit? Sed fortasse dices illud tuum et sapiens responsum, ut ipse putas, ac dicere non vereris: [Deus enim erat Verbum, et cum homine conjunctum, et in eo habitans.] Sed fidei traditio tuis hac de re verbis repugnat. Non enim Deiferum hominem, sed humanatum Deum adorare didicimus: tu vero aliter dicis. Deinde quomodo te nugari non advertis, et divinorum dogmatum veritatem adulterare? Nam Verbum caro factum est [41]. Jam cur

[41] Joan. I, 14.

A τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν ἐπιπλήττων φωναῖς, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἐφιεὶς ἰσχύειν αὐτὰς, ὅτι τῶν θείων δογμάτων παραιροῦνται (1) τὸ ἀληθὲς, εἶτα τὴν Θεοτόκος φωνὴν οὐκ ἐν ὀλίγαις τιθεὶς αἰτίαις, καὶ ὁμοῦ ταῖς ἄλλαις γραφόμενος, ὡς οὐκ ἀληθῶς καὶ δύσφημον, συγχωρεῖν ἔφης καὶ οὐ φθονεῖν τῇ Παρθένῳ, κἂν εἴ ἕλοιτό τις εἰπεῖν Θεοτόκον αὐτήν. Ἐφίης οὖν ἄρα καὶ τοῖς τὴν Ἀρείου νοσοῦσι μανίαν, ἐν μείοσιν εἶναι λέγειν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ἢ γοῦν τοῖς ἄλλοις, οἳ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καταχομίζουσι φύσιν τῆς θεοπρεποῦς ὑπεροχῆς; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἕλοιο τοῦτο δρᾷν, κἂν εἴ τις ἐθέλοι τὴν αἰτίαν ἀναμαθεῖν, ἐρεῖς δή που πάντως· Ὅτι φωνῆς οὐκ ἀνέχομαι δυσσεβοῦς. Οὐκοῦν εἰ μή ἐστι Θεοτόκος, εἶτα τοῦτο λέγεσθαι συγχωρεῖς, ἴσθι λελοιπὼς τὴν ἀλήθειαν, καὶ B σμικρὰ φροντίζων ἔτι τοῦ δοκεῖν εἶναι σοφός. Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ τὴν Ἐλισάβετ, ἤγουν ἑτέραν τῶν ἁγίων γυναικῶν αἰδοῦς ἁπάσης ἀξίαν εἶναι φῄς; Ἆρ' οὖν οὐ φθονήσεις, εἰ δή τις ἕλοιτο Θεοτόκους καὶ αὐτὰς εἰπεῖν; Ἀλλ', οἶμαι, πάντη τε καὶ πάντως ἀντανάστήσῃ, λέγων· Οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχει· τετόκασι γὰρ ἀνθρώπους ἡγιασμένους, καὶ ἦν ἐν ἐκείνοις Θεὸς κατὰ φύσιν οὐδείς. Οὐκοῦν ἢ γυναικὸς ἁπάσης ἀποσόβει τὸ χρῆμα, ἤγουν ἔχειν ἐφιεὶς μόνῃ παρὰ πάσας τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, ποίοις ἄρα κεχρήσῃ λόγοις εἰς ἀπολογίαν; Εἰ μὲν γὰρ ἀληθὲς ἐπ' αὐτῇ τὸ ῥῆμα, καὶ Θεὸν τέτοχεν ἀληθῶς, ὡς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ὁμολόγει σὺν ἡμῖν, καὶ ἀπαλλάξεις σεαυτὸν τῶν εἰς δυσσέβειαν ἐγκλημάτων· εἰ δὲ Θεὸν οὐ τέτοκε, τὸ ἐφεῖναι λέγειν τισὶ Θεοτόκον αὐτὴν, κοι- C νωνεῖν ἐστι τῆς δυσσεβείας αὐτοῖς. Ἀλλ' ἔστι Θεοτόκος, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενὴς, σαρκὶ κατὰ ἀλήθειαν ἡνωμένος, καὶ σωματικὴν ὑπομείνας γέννησιν, καὶ τοὺς τῆς ἡμετέρας φύσεως οὐκ ἀτιμάσας νόμους, καθάπερ ἤδη προεῖπον.

Ἐπειδὴ δέ φησιν εἰδέναι σεβασμίαν αὐτὴν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν ἁγίαν Παρθένον, φέρε δὴ, φέρε, καταθρήσωμεν καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ γενομένης αἰδοῦς αἰτίας. [Οἶδα γὰρ, φησὶ, σεβασμίαν αὐτὴν, δι' ἧς παρῆλθεν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, δι' ἧς ἀνέλαμψεν ὁ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος.] Πῶς δὴ ἄρα φῂς ὑποδέχεσθαι Θεὸν αὐτήν; Ἢ τίνα παρῆλθε τρόπον δι' αὐτῆς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης; ἢ καὶ ὅπως ἀνέλαμψεν ὁ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος; Εἰ μὲν γὰρ οὐ τέτοκε Θεὸν, τὸ κατὰ σάρκα D φημὶ, πῶς ἐδέξατο Θεόν; πῶς παρῆλθε δι' αὐτῆς; Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς τὸ σὸν δὴ τοῦτο καὶ σοφὸν, ὡς γοῦν οἴει τε καὶ λέγειν ἀποτολμᾷς· [Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος, ἀνθρώπῳ τε συνημμένος, καὶ ἐνοικῶν αὐτῷ.] Ἀλλ' ἤγε τῆς πίστεως παράδοσις τοῖς εἰς τοῦτο σοῖς ἀντααποδύεται λόγοις· οὐ γὰρ θεοφόρον ἄνθρωπον, ἀλλ' ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν προσκυνεῖν δεδιδάγμεθα· σὺ δὲ οὐχ οὕτω φῄς. Εἶτα πῶς οὐκ αἰσθάνῃ ληρῶν, καὶ τὴν ἐν τοῖς θείοις δόγμασι παραχαράττων ἀλήθειαν; Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος. Ἀνθ' ὅτου δὲ δὴ καὶ Θεὸν

ANT. AGELLII NOTÆ.

(1) Alii libri habebant, παραιτοῦνται. Sed illud verius esse manifestum est quod est impressum, et ex correctioribus libris acceptum.

ὑποδέχεσθαι φὴς αὐτήν, εἰ μὴ πεπίστευκας, ὅτι Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν, ἐκτέτοκε τὸν Ἐμμανουήλ; Πῶς δι' αὐτῆς παρῆλθεν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέλαμψεν ἥλιος; καὶ τίνα τοῖς τοιούτοις ὀνόμασι καταχαλλύνειν ἀξιοῖς; ἆρα κοινὸν μὲν ἄνθρωπον, ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, πλὴν ἡγιασμένον, ὡς ἔνοικον ἔχοντα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον; Εἶτα πῶς ὁ τοιοῦτος τῶν ὅλων ἔσται Δεσπότης, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος; Τὸ γὰρ δεσπόζειν τε καὶ κρατεῖν τῶν ὅλων δύνασθαι, καὶ φωτίζειν τὰ νοητά, πρέποι ἂν οὐ μέτροις τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἀνακείσεται δὲ μόνῃ τῇ ὑπερτάτῳ, καὶ ἀνωτάτω φύσει.

Ἐπειδὴ δὲ τό, « Διῆλθεν, » ὅλως οὐκ οἶδ' ὅθεν λαβών, τέθεικας ἐπὶ Θεοῦ, διασάφει τὴν λέξιν· τί τὸ χρῆμα τῆς ἐνθάδε λεγομένης διόδου, τῆς σῆς εἴη ἂν φρενὸς ἠγνοηκόσιν εἰπεῖν. Εἰ μὲν γὰρ οὕτω διῆλθεν αὐτὴν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς ἐκ τόπου πρὸς ἕτερον μεταχωρῆσαι τόπον, αὐτόθεν καταβαλῇς· ἀκούσῃ γὰρ λέγοντος αὐτοῦ διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; » Οὐ γὰρ ἐν τόπῳ τὸ Θεῖον, καὶ μεταστάσεις οὐκ οἶδε σωματικάς· πληροῖ γὰρ τὰ πάντα· εἰ δέ, ἐπείπερ τὸν τῷ τόκῳ πρέποντα περιμείνας καιρόν, σχετικὴν ἐν ἀνθρώπῳ τὴν ἐνοίκησιν ἐποιήσατο, διελάσαι φῂς τὸν Θεὸν τῆς ἁγίας Παρθένου, ἤγουν, παρελθεῖν αὐτήν· κεχρήσομαι γὰρ πανταχῇ ταῖς ἱεραῖς σου φωναῖς· οὐδὲν ἄρα τὸ περιττὸν ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ παρὰ τὰς ἄλλας ὁρῶμεν. Ἐκτέτοκε γὰρ ἡ Ἐλισάβετ τὸν μακάριον Βαπτιστὴν ἡγιασμένον διὰ τοῦ Πνεύματος, δι' οὗ Πνεύματος καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ἐν ἡμῖν αὐλίζεται. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. » Διῆλθεν οὖν ἄρα καὶ αὐτὴν τὴν Ἐλισάβετ ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, καὶ πρὸ τῆς γεννήσεως ἐνῳκηκὼς τῷ βρέφει διὰ τοῦ Πνεύματος.

Ἀλλ' ὑποπτεύεις τὸν κρότον, ὡς ὀρθά σοι λαλεῖν ἠργμένῳ λοιπὸν γεγονότα παρὰ λαῶν. Ἥλιον γὰρ δικαιοσύνης ὠνόμασας, καὶ τὸν ὅλων Δεσπότην, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον. Εἶτα πάλιν ἀκριβολογεῖσθαι προσποιῇ, καὶ τὸν κρότον αἰτιᾷ, καὶ *χαίροντας* ἐπὶ σοὶ γράφεις πάλιν, ὡς οὐ νενοηκότας. Ὢ πολλῆς ἰσχύος, ἣ τοῖς σοῖς ἔνεστι λόγοις! οὐ γέγονας μελλητὴς εἴς γε τὸ χρῆναι καταλυπεῖν αὐτούς, ἔστρεψας εὐθὺς εἰς πένθος τὴν χαράν, διέῤῥηξας τὴν εὐφροσύνην, καὶ διέζωσας σάκκον, ἐπαγαγὼν εὐθὺς εἶτα· [Πάλιν ὑποπτεύω τὸν κρότον, πῶς τό, Παρῆλθεν, ἐνοήσατε; Οὐκ εἴρηταί μοι τό, Παρῆλθεν, ἀντὶ τοῦ, Ἐγεννήθη· οὐ γὰρ οὕτω ταχέως ἐπιλανθάνομαι τῶν ἰδίων. Τὸ παρελθεῖν τὸν Θεὸν ἐκ τῆς Χριστοτόκου Παρθένου, παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθην Γραφῆς· τὸ δὲ γεννηθῆναι Θεὸν ἐξ αὐτῆς, οὐδαμοῦ ἐδιδάχθην.] Οὐκοῦν σὰ μὲν εἶναι ἐκεῖνα τὰ διεστραμμένα· τῷ γε μὴν ἐν ὑποψίαις ὀρθότητος τὸν σὸν γενέσθαι νοῦν, ὁ ἐξ ἀγάπης κρότος.

Ἐνστήσομαι δὲ καὶ νῦν οὐδὲν ἧττον, ἐκεῖνο λέγων· Τί τό, Παρῆλθεν, ἐστίν, εἰ μὴ δηλοῖ τὴν γέννησιν; Ἆρα

A Deum ab ipsa susceptum dicis, si illam Deum secundum naturam ipsum Emmanuel peperisse non credis? quomodo per illam pertransiit ille omnium Dominus, et sol effulsit justitiæ? Quem vero his verbis te decorare putas? num communem hominem, ut unum de nostri similibus, sed tamen sanctificatum, ut in quo Dei Verbum inhabitaret? Sed quomodo ejusmodi homo rerum omnium Dominus erit, et sol justitiæ? Nam dominari et imperare omnibus posse, et res quæ intelliguntur illustrare, non nostræ mensuræ est, sed illi soli excellentissimæ et supremæ naturæ tribuendum.

Jam quia verbum « pertransiit » undenam acceperis, et de Deo protuleris, prorsus ignoro, explica, quæso, hanc dictionem, quidve sit hic transitus, B quem hoc loco dixisti, erit utique tuæ prudentiæ ignaris exponere. Nam si ita per illam transiit illud Dei Verbum, ut ex loco uno ad alterum se transferret, indidem dejicieris: nam dicet ubi per vocem sanctorum: « Nonne cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus [42]? » Neque enim est in loco Divinitas; et expers est corporei transitus; nam implet omnia: sin autem quia debitum partui tempus perferendo, **13** relativam in homine habitationem incoluit, ideo Deum asseris permeasse per sanctam Virginem (utar enim ubique tuis sacris vocibus), nihil ergo eximium in sancta Virgine præter cæteras videmus. Peperit enim Elisabeth beatum Baptistam Spiritus opera C sanctificatum, per quem Spiritum etiam ipse Filius in nobis habitat, idque beatus Joannes testatur, dicens: « In hoc cognoscimus quod in nobis est, quia de Spiritu suo dedit nobis [43]. » Pertransiit igitur etiam per Elisabeth ipsum Dei Verbum, cum etiam ante illius nativitatem in infante per Spiritum inhabitarit.

Sed suspectum habes plausum tibi, ut qui jam recte loqui cœperas, a populo factum. Nam solem justitiæ, et omnium Dominum appellaras illum ex sancta Virgine natum. Inde rursus subtilius agere simulas, et plausum reprehendis, et homines tui causa lætos denuo ut parum intelligentes accusas. O magnam tui sermonis potentiam! Non illis certe mœrorem injicere distulisti, in luctum illico D vertisti gaudium, conscidisti lætitiam, et accinxisti te sacco [44], cum mox addidisti: [Rursum suspectum habeo plausum. Quomodo verbum illud, pertransiit, intellexistis? Non dixi, pertransiit, pro eo quod est, genitus est: non enim ita facile meæ sententiæ obliviscor. Pertransisse Deum ex Christi genitrice Maria didici ex sacris Litteris; ex ipsa genitum nusquam didici.] Ergo tua esse illa perverse dicta certum est: ex eo autem quod te recte sentire cœpisse suspicabantur, ille exstitit ex charitate plausus.

Sed instabo nunc quoque nihilominus, ac rogabo: Quidnam est, *pertransiit*, si generationem

[42] Jerem. XXIII, 24. [43] I Joan. IV, 13. [44] Psal. XXIX, 12, 13.

non significat? Num dicturus es ipsum per se Dei Verbum sine carne pertransisse per Virginem? Atqui quomodo hæc verba non summæ stultitiæ plena sint? Vel enim in quantitatem esse concretam divinitatem intelligere necesse est, et motam ut de loco in locum transferretur; vel quia est incorporea, et late et ubique fusa, neque loco terminisque circumscribitur, quonam modo per unum corpus transire poterit? Sed utcunque sit quod a te dicitur, cur non explicari oportuit, et clarius dici, si tuæ de hac re sententiæ fidens, de ejus probitate docere potes? Jam vero ubinam audisti divinitus inspiratas Litteras dicere, Dei Verbum per sanctam
14 Virginem pertransisse? Nam brevem esse hominum qui degunt in terris vitam, docuit beatus David, dicens: « Homo, sicut fenum dies ejus; tanquam flos agri, sic efflorebit, quoniam spiritus pertransivit in illo, et non subsistet [45]. » At vero de sancta Virgine quid ejusmodi scriptum habes proferre? Atqui Deum ex ipsa genitum, secundum carnem inquam, tandem sacræ Litteræ perspicue indicarunt. Redeo igitur denuo ad tua, vir præstantissime, verba. Id enim ipse quoque sæpissime confessus es, Verbum esse carnem factum, neque eam vocem rejiciendam putasti; et illud præterea, quod Unigeniti divinitatem aperte ac palam hominem factam dixisti, cum hoc modo scripseris:

NESTOR. [Ita et alibi dicit: « Locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula: qui cum sit splendor gloriæ [46]. » Cum posuisset, *Filius*, tuto hunc vocat etiam splendorem gloriæ et constitutum hæredem: hæredem quidem secundum carnem constitutum, splendorem vero paternæ gloriæ secundum divinitatem: non enim incarnatus discessit a similitudine Patris. Præterea sic rursus dicit: « Tempora enim ignorantiæ despiciens Deus, nunc omnibus hominibus annuntiat ut pœnitentiam agant, eo quod statuit diem in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis [47]. » Cum prius dixisset: « In viro, » tum illud subjungit: « Suscitans eum a mortuis; » ne quis divinitatem hominem factam esse mortuam suspicetur. »]

CAP. III.

Quis ergo ille est incarnatus? aut quo incarnatus modo? quæ etiam divinitas homo facta? dic, quæso, vir optime: id enim avemus discere. Num incarnatum esse concedemus ipsum de Deo Deum Verbum, et humanatum asseremus tanquam nostri similem factum, et carne natum? an id nullo modo concedemus, sed hominem existimabimus ad hoc venisse cum Deo conjunctum, ut ipse asseris? Sed, nisi fallor, dices melius et sapientius esse ipsum ex Deo Verbum putare hominem factum et incarna-

A γὰρ ἐρεῖς, ὡς αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν, καὶ δίχα σαρκὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος διήλασε τῆς Παρθένου; Καίτοι πῶς οὐ τῆς ἁπασῶν ἀβελτηρίας ἔμπλεως εἴη ἂν ὁ λόγος αὐτῷ; Ἢ γὰρ πεποσῶσθαι τὸ Θεῖον ἀνάγκη νοεῖν, καὶ ποιεῖσθαι κίνησιν τὴν ἐκ τόπου πρὸς τόπον ἕτερον μεταστατικήν· ἢ, εἴπερ ἐστὶ τὸ Θεῖον ἀσώματον, εὐρὺ δὲ, καὶ πανταχοῦ, καὶ οὐκ ἐν τόπῳ, καὶ περιγραφῇ, πῶς ἂν δι' ἑνὸς παρέλθοι σώματος; Ἀλλ' ὅ τί ποτέ ἐστιν ὅ φῄς, πῶς οὐκ ἔδει διατρανοῦν, καὶ ἐναργέστερον εἰπεῖν, εἰ ταῖς σαυτοῦ περὶ τούτου δόξαις τεθαρσηκὼς, μαρτυρεῖν ἔχεις αὐταῖς τὸ ἀμώμητον; Ποῦ δὲ δὴ καὶ ἀκήκοας τῆς θεοπνεύστου λεγούσης Γραφῆς, ὅτι παρῆλθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου; Ὅτι μὲν γὰρ βραχὺς, καὶ συνεσταλμένος τῶν ἐπὶ γῆς ὁ βίος, ἐδίδαξεν ὁ μακάριος Δαβὶδ, λέ- B γων· « Ἄνθρωπος, ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ· ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει· ὅτι πνεῦμα διῆλθεν ἐν αὐτῷ, καὶ οὐχ ὑπάρξει. » Περὶ δὲ τῆς ἁγίας Παρθένου τί τοιοῦτον ἔχεις γεγραμμένον εἰπεῖν; Ὅτι δὲ γεγέννηται Θεὸς ἐξ αὐτῆς, τὸ κατὰ σάρκα, φημὶ, διαμεμήνυκεν ἐναργῶς ἡ θεόπνευστος Γραφή. Εἶμι δὲ δὴ πάλιν ἐπί γε τοὺς σοὺς, ὦ πανάριστε, λόγους. Διωμολόγηκας γὰρ καὶ αὐτὸς, καὶ τοῦτο πλειστάκις, ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· καὶ οὐκ ἀπόβλητον ἐποιήσω τὴν φωνήν· καὶ πρός γε τούτῳ κἀκεῖνο· τὴν γάρ τοι τοῦ Μονογενοῦς θεότητα, σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν ἐνανθρωπῆσαι φῄς. Γέγραφας δὲ τουτονὶ τὸν τρόπον.

[Οὕτω καὶ ἐν ἑτέροις φησίν· « Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθετο κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς C αἰῶνας ἐποίησεν· ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης· » θεὶς τὸ, Υἱός, καλεῖ τοῦτον ἀσφαλῶς καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ θετὸν κληρονόμον μὲν, κατὰ τὴν σάρκα θετὸν, ἀπαύγασμα δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς δόξης, κατὰ τὴν θεότητα· οὐ γὰρ ἀπέστη τῆς πρὸς τὸν Πατέρα σαρκωθεὶς ὁμοιότητος. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ πάλιν οὕτω φησί· « Τοὺς γὰρ χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, τανῦν πᾶσιν ἀνθρώποις παραγγέλλει μετανοεῖν· καθότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν ἀνδρὶ, ᾧ ὥρισε [ὡρίσατο], πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Πρότερον εἰπὼν, « Ἐν ἀνδρὶ, » προστίθησι τότε τὸ, « Ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· » ἵνα μηδεὶς τὴν ἐνανθρωπήσασαν ὑποπτεύῃ τεθνηκέναι θεότητα.]

D

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ σεσαρκωμένος; ἢ τίνα σεσάρκωται τρόπον; ποία δὲ θεότης ἐνανθρωπήσασα, φράσαις ἂν, ὦ βέλτιστε, τοῖς ἐθέλουσι μαθεῖν. Ἆρα σεσαρκῶσθαι δώσομεν τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον· καὶ ἐνανθρωπῆσαί φαμεν αὐτὸν, ὡς καθ' ἡμᾶς γεγονότα, καὶ γεγεννημένον σαρκί; ἢ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, ἄνθρωπον δὲ νομιοῦμεν πρὸς τοῦτο ἐλθεῖν, Θεῷ συνημμένον, κατὰ σέ; Ἀλλ' οἶμαι, φαίης ἂν, ὡς ἄμεινον δή που καὶ σοφὸν, τὸ ἐνανθρωπῆσαι φρονεῖν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ σάρκα γενέσθαι, κατὰ τὰς Γραφάς.

[45] Psal. CII, 14. [46] Hebr. I, 2, 3. [47] Act. XVII, 30, 31.

Οὐ γάρ που τὸ, ἐν ᾧ τίς ἐστιν, ὁρῷτο ἂν, οἶμαι, προσ- A λαβών· εἰ δὲ δὴ γένοιτό πως ἐν οἷς οὐκ ἐν ἀρχαῖς, κεκαινουργεῖσθαί τι περὶ αὐτὸν ἐκδείξειεν ἂν ὁ λόγος εὐθύς. Οὐκοῦν ἀμαθὲς τὸ ἐνανθρωπῆσαι λέγειν, καὶ σάρκα γενέσθαι τινὰ τῶν τελούντων ἐν ἡμῖν, καὶ τοὺς τῆς ἀνθρωπότητος ὅρους ἐκβεβηκότα· πρέποι δ' ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, ἡ ἐνανθρώπησις, ἤγουν ἡ σάρκωσις, τῇ τῆς ἀνθρωπότητος ἐπέκεινα φύσει. Εἰ δὲ ἐνηνθρώπησεν ἀληθῶς, καὶ γέγονε σάρξ, ἄνθρωπος δή που νοεῖσθαι πεπίστευται, καὶ οὐχ ἀνθρώπῳ τινὶ συνημμένος, κατὰ μόνην τὴν ἐνοίκησιν, ἤγουν, κατά τινα τῶν ἔξωθεν ἔχων [Ισ. σχέσεων], ἤτοι συνάφειαν, ὡς σὺ φῄς. Πλὴν εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀναπόβλητον ἔχει τὸ εἶναι Θεός. Οὔτε δὲ τῆς σαρκὸς εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν γενέσθαι φαμὲν μεταβολὴν, ἡγούμεθα δὲ καὶ τὸ ἔμπαλιν οὐχ ὧδε B ἔχειν· μεμένηκε γὰρ ἡ τοῦ Λόγου τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ ἑνωθεῖσα σαρκί. Οὐκοῦν ἃ μηδεὶς κἂν γοῦν ἐν ψιλαῖς ἐννοίαις φρονεῖν ἀξιοῖ, διὰ ποίαν αἰτίαν ὡς ἀληθῶς εἰρημένα τιθεὶς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις, τοῖς τῆς εὐσεβείας δόγμασι συναθλεῖν ὑποκρίνῃ; Τὸ μὲν γὰρ τῆς κράσεως ὄνομα, τεθείκασί τινες καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων· ἐπειδὴ δεδιέναι φῄς, μὴ ἄρα τις ἀνάχυσις συμβῆναι νομισθῇ, καθάπερ ἐν τάξει τῶν ἀλλήλοις συγκεχραμένων ὑγρῶν, ἀπαλλάττω σε δειμάτων· πεφρονήκασι γὰρ οὐχ ὧδε· πόθεν; κατακέχρηνται δὲ τῇ λέξει, τὴν εἰς ἄκρον ἕνωσιν τῶν ἀλλήλοις συμβεβηκότων καταδηλοῦν σπουδάζοντες. Συμβῆναι δέ φαμεν καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον, καὶ ἀναλλοιώτως ἔχουσαν, τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ C Λόγον. Εὑρήσομεν δὲ καὶ αὐτὴν τὴν θεόπνευστον Γραφὴν, οὐ σφόδρα τὴν λέξιν ἐκβασανίζουσαν· τιθεῖσαν δὲ μᾶλλον ὡς ἐν καταχρήσει, καὶ ἁπλῶς. Γέγραφε γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος περί τινων· « Ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνους, μὴ συγκεκραμένους τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν. » Ἆρα γὰρ ἔμελλον κατὰ τὸν σὸν τρόπον συναναχιρνᾶσθαί τε ἀλλήλοις, καθάπερ ἀμέλει καὶ οἶνος ὕδατι, καὶ ἀνάχυσίν τινα τῶν ὑποστάσεων τὴν εἰς ἀλλήλας παθεῖν, οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος, ἢ μᾶλλον ἑνοῦσθαι κατὰ ψυχὴν, κατά γε τὸ ἐν ταῖς Πράξεσιν τῶν ἁγίων ἀποστόλων γεγραμμένον, ὅτι τοῦ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία, καὶ ἡ ψυχὴ μία; Ἀλλ', οἶμαι, τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἢ ἐκεῖνο. Ἔξω δὴ οὖν τῶν ἐπὶ τούτοις ἔσο δειμάτων· ἀσφαλὴς γὰρ λίαν τῶν ἁγίων D ὁ νοῦς.

Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἐνανθρωπῆσαι λέγειν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, οὐδὲν ἕτερον, οἶμαι, ἐστὶν, ἢ ἐκεῖνο φρονεῖν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ οὐ δίχα γεννήσεως τῆς ἐκ γυναικὸς, ταύτην γὰρ οἶδε καὶ μόνην τὴν ὁδὸν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἡ φύσις, πῶς οὐκ ἐδιδάχθης τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Μονογενοῦς παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς; Καίτοι καὶ αὐτὸς, προκειμένων σοί ποτε προφητικῶν ἀναγνωσμάτων, ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, » περὶ τοῦ τεχθέντος παιδίου τοιάδε τινὰ φῄς· « Μέγα τοῦ δώρου τὸ μυστήριον· τοῦτο γὰρ τὸ βλεπόμενον

tum, ut Scripturæ tradunt. Neque enim id in quo est, assumere quisquam cernitur : sed si ea sumat, in quibus antea non erat, aliquid circa ipsum esse innovatum statim verbis exponi **15** poterit. Igitur stultum sit hominem factum dicere aut incarnatum aliquem ex nostro numero, et fines humanitatis excessisse : sed fieri hominem, vel incarnari, convenientissime in naturam cadit, quæ ultra fines humanitatis consistit. Quod si vere homo factus est et caro, procul dubio hominem esse intelligendum fide receptum est, non homini cuidam conjunctum per solam inhabitationem, vel per aliquam externam habitudinem, seu, ut tu dicis, conjunctionem. Verumtamen etiamsi factus est homo, non desinit esse Deus. Neque vero carnem in Dei naturam esse mutatam dicimus, neque econtrario sic se habere censemus. Mansit enim Verbi natura idipsum quod est, etiam unita carni. Igitur quæ nemo ne levi quidem cogitatione sentienda censet, ea qua de causa tanquam re vera dicta cum in tuis sermonibus posueris, pro pietatis dogmatibus te decertare simulas? Nam mistionis nomen posuerunt nonnulli etiam sancti Patres : sed quia metuere te dicis, ne qua confusio contigisse existimetur, ad instar liquidorum quæ inter se mutuo commiscentur; libero te hoc metu : non sic illi senserunt; minime : sed ea voce sunt abusi, cum summam unionem rerum inter se convenientium ostendere studerent. Convenisse autem dicimus cum propria carne Dei Verbum unione inseparabili atque immutabili. Ipsas quoque sacras Litteras inveniemus non admodum anxie hac voce usas, sed abusive potius ac simplicius. Itaque de quibusdam scripsit beatus Paulus : « Sed non profuit illis sermo auditus, non admistis fidei iis qui audierunt [48]. » Num igitur ii, de quibus loquitur, quo tu dicis modo commiscendi erant inter se ut cum aqua vinum et personarum inter se confusionem subituri? an potius per animum uniendi erant, ut scriptum est in sanctorum apostolorum Actis [49], fuisse multitudinis credentium cor unum et animam unam? Sed id verius esse quam illud opinor. Desine igitur hac de re metuere : firmus est enim admodum sanctorum virorum sensus.

Sed quia nihil aliud est, ut puto, dicere Verbi naturam humanatam, nisi hominem factam, idque nonnisi per generationem ex femina : hanc namque viam solam **16** humanorum corporum natura novit : cur illam Unigeniti generationem secundum carnem a Litteris divinitus inspiratis minime didicisti, licet ipse quoque proposita tibi pridem prophetica lectione, « Puer natus est nobis, filius etiam datus est nobis [50], » de nato puero talia dixeris : « Magnum sane tanti doni sacramentum. Hic enim qui videtur infans, hic qui recens apparet, hic qui

[48] Hebr. IV, 2. [49] Act. IV, 32. [50] Isa. IX, 6.

fasciis corporalibus eget, hic qui secundum visibilem essentiam recenter est editus, Filius est, ut Scriptura docet, æternus, Filius universorum opifex, Filius qui suæ opis fasciis dissolubilem creaturæ naturam astringit. » Et alibi rursus : « Et infans enim Deus est libera potestate : tantum abest, Arie, ut Deus Verbum sit sub Dei potestate. » In quibus verbis conjunctum quoque corpus Deum appellavit. Et rursus : « Novimus ergo humanitatem infantis ac divinitatem, filiationis unitatem servamus in Deitatis humanitatisque natura. » Ecce jam disertis verbis, infantem recentem qui videtur, mox editum, fasciis involutum, Filium esse fateris, et universorum opificem. Hunc vero infantem nobis sancta Virgo peperit. Nosti igitur certe Deum secundum carnem genitum, idque ex divinitus inspirata Scriptura didicisti. Quis enim excogitetur universorum opifex, nisi ille solus, per quem omnia condidit Pater ? Sed forte respondebis, te secundum id quod latebat, Filium dixisse, et universorum opificem. Recte dicis, assentior. Sed, quæso te, eum qui latet, esse asseris illud ex Deo Verbum, cumque esse universorum opificem : quomodo igitur nobis paulo ante propemodum digito illum recentem, et jam editum, et fasciis involutum infantem demonstrasti, quem etiam Dei Filium appellabas, et omnium opificem ? An quia fortasse putas, Dei Verbum in carnis naturam esse mutatum ? sed et ita te ipsum potius accusabis, quam alios quasi id affirmare ausos. An vero quia is infans ille est latens Filius et universorum opifex, et idem natus ex sancta Virgine, ita invitus ex inopinato illam esse Dei genitricem nobiscum confessus eris ? Quomodo enim infans Deus sit suæ potestatis ? Nam si ita dicis illum suæ potestatis ut esse unusquisque nostri similis intelligitur, tanquam cui suæ voluntatis a Deo permissæ sint habenæ ; quid erit in eo præter cæteros **17** eximium ? aut quam ob causam libertatem arbitrii ac potestatis tanquam Deo dignum et præcipuum revera titulum illi tribuis, quamvis omnibus qui degunt in terris et habere illam liceat, et jam habeant ? Sin libertas potestatis illud in hac parte significat, alterius legibus non esse subjectum, ut etiam ipsa nimirum Dei natura intelligitur, quonam igitur modo his conditionibus adeo angustis, et solam supremam illam naturam et gloriam decentibus, nuper editum illum infantem esse dicis, quamvis quidquid ad hoc ut sit vocatum est, Deo sit subjectum, et servitutis jugo subditum ? Sed fortasse putabis ad hæc omnia tibi satis illam stultam rationem fore, quod scilicet inter se naturæ mutuo copulentur non secundum hypostasim, sed eodem potius honore et æqualitate dignitatis : nam ista sæpe nobis imprudenter inculcas. Sed te hæc dicentem in imbecillis et fragilibus commentis insistere, manifeste paucis ostendetur cum de hoc tractandi occasio se offeret. Ilis alia quædam assuit, per quæ se putat generationis modum nostræ similem, veluti indecentem

A βρέφος, τοῦτο τὸ καταφαινόμενον πρόσφατον, τοῦτο τὸ σπαργάνων σωματικῶν δεηθὲν, τοῦτο τὸ κατὰ τὴν ὁρωμένην οὐσίαν ἀρτίτοκον, Υἱὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, αἰώνιος· Υἱὸς τῶν ὅλων δημιουργός· Υἱὸς τοῖς τῆς ἰδίας βοηθείας σπαργάνοις τὸ τῆς κτίσεως εὐδιάλυτον σφίγγων.» Καὶ ἐν ἑτέροις δὲ πάλιν· «Καὶ τὸ βρέφος γὰρ Θεὸς αὐτεξούσιος· τοσοῦτον ὁ Θεὸς Λόγος τοῦ Θεοῦ ὑπεξούσιος εἶναι διέστηκεν, Ἄρειε.» Δι' ὧν καὶ τὸ συνημμένον σῶμα Θεὸν προσηγόρευσε. Καὶ πάλιν· «Γνωρίζομεν τοίνυν τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ βρέφους καὶ τὴν θεότητα· τὸ τῆς υἱότητος τηροῦμεν μοναδικὸν ἐν ἀνθρωπότητος καὶ θεότητος φύσει.» Ἰδοὺ δὴ καὶ μάλα σαφῶς τὸ βρέφος τὸ πρόσφατον, τὸ ὁρώμενον, τὸ ἀρτίτοκον, τὸ ἐσπαργανωμένον, Υἱὸν εἶναι φῄς, καὶ τῶν ὅλων δημιουργόν.

B Τέτοκε δὲ τὸ βρέφος ἡμῖν ἡ ἁγία Παρθένος. Οἶσθα δὴ οὖν ἄρα Θεὸν κατὰ σάρκα γεγεννημένον· καὶ τοῦτο ἐκ τῆς θεοπνεύστου μεμάθηκας Γραφῆς. Τίς γὰρ ἂν νοοῖτο τῶν ὅλων δημιουργὸς, πλὴν ὅτι μόνος ἐκεῖνος, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατήρ; Ἀλλ' ἔφην, ἴσως ἐρεῖς, κατὰ τὸ κεκρυμμένον, Υἱὸς καὶ τῶν ὅλων δημιουργός. Καλῶς, συνθήσομαι. Ἐρήσομαι δέ. Τὸν κεκρυμμένον εἶναι φῄς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ τοῦτον εἶναι τὸν ὅλων δημιουργόν· πῶς οὖν ἡμῖν ἀρτίως μονονουχὶ καὶ δακτύλῳ τὸ πρόσφατον, καὶ τὸ ἀρτίτοκον, καὶ τὸ ἐν σπαργάνοις, κατέδειξας βρέφος· καὶ τοῦτο αὐτὸ καὶ Υἱὸν ὠνόμαζες Θεοῦ, καὶ τὸν ὅλων δημιουργόν; Ἢ τάχα που μεταπεποιῆσθαι νενόμικας εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον; Καὶ γράψῃ μᾶλλον σαυτὸν, οὐχ ἑτέ-

C ρους, ὡς τοῦτο φάναι τολμήσαντας. Ἢ εἴπερ ἐστὶ τὸ βρέφος ὁ κεκρυμμένος Υἱὸς, καὶ τῶν ὅλων δημιουργὸς, γεγέννηται δὲ τοῦτο ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ὡμολόγησας οὐχ ἑκὼν Θεοτόκον σὺν ἡμῖν ἀδοκήτως αὐτήν; Ἐπεὶ πῶς βρέφος Θεὸς αὐτεξούσιος; Εἰ μὲν γὰρ οὕτω φῄς αὐτεξούσιον, ὡς ἂν νοοῖτο τυχὸν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἕκαστος, ὡς τῆς ἑαυτοῦ προαιρέσεως πεπιστευμένος παρὰ Θεῷ [ἴσ. Θεοῦ] τὰς ἡνίας, τί τὸ ἐξαίρετον παρὰ τοὺς ἄλλους ἐν αὐτῷ; ἢ διὰ ποίαν αἰτίαν, καθάπερ τι θεοπρεπὲς, καὶ ἐξαίρετον ἀληθῶς ἀξίωμα, τὸ αὐτεξούσιον ἀνάπτεις αὐτῷ; καίτοι μετὸν ἅπασι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἔχειν τε αὐτῷ [ἴσ. αὐτὸ], καὶ ἤδη λαχοῦσιν. Εἰ δὲ δὴ σημαίνει τὸ αὐτεξούσιον ἐν τούτοις τὸ μὴ δεῖν

D ὑποκεῖσθαι τοῖς ἑτέρου νόμοις, εἶναι δὲ οὕτως ἐλεύθερον, ὡς ἂν καὶ αὐτὴ τυχὸν ἡ θεία νοοῖτο φύσις, τίνα δὴ τρόπον ἐν τοῖς οὕτω σεπτοῖς καὶ πρέπουσι μόνῃ τῇ ἀνωτάτω φύσει τε καὶ δόξῃ, τὸ ἀρτίτοκον βρέφος εἶναι φῄς; καίτοι παντὸς τοῦ κεκλημένου πρὸς ὕπαρξιν, κατεζευγμένου Θεῷ, καὶ τὸν τῆς δουλείας ὑποτρέχοντος ζυγόν. Ἀλλ' οἰήσῃ τάχα που πρὸς ἅπαντά σοι ταυτὶ τὸν εἰκαῖον ἐκεῖνον ἀρκέσαι λόγον, τὸν ἐπεί γε [ἴσ. ἐπί γε] τῷ δεῖν ἀλλήλαις τὰς φύσεις συνάπτεσθαι, καὶ οὔτι που καθ' ὑπόστασιν, ἀλλ' ὡς ἐν τιμῇ μᾶλλον ἀπαραλλάκτῳ, καὶ ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας· ταυτὶ γὰρ ἡμῖν ἀεὶ λέγει ἀμαθῶς. Ὅτι δὲ σαθραῖς, καὶ εὐδιακλάστοις ἐννοίαις ἐπερηρεισμένος, τὰ τοιάδε λέγων, ἁλώσῃ, δειχθήσεται καὶ οὐκ εἰς μακρὰν, παρενεγκόντος ἡμῖν τοῦ καιροῦ καὶ πρὸς

γε ταυτὶ τὸν λόγον. Συνείρει δὲ τούτοις ἕτερ' ἄττα, A δι' ὧν ᾠήθη δύνασθαι, καὶ μάλα ἐμφρόνως, ὡς ἀπελλῆ, καὶ ἀνέφικτον τὸν τῆς καθ' ἡμᾶς γεννήσεως ἀποφῆναι τρόπον. Καὶ ἀντανίστησι μὲν ἑαυτῷ τοὺς πρὸς ἡμῶν λόγους· οἴεται δὲ κατευμεγεθήσειν ῥᾳδίως, καὶ οὐδὲν ὄντας ἐπιφανεῖ [*Ισ.* ἀποφανεῖν], καίτοι πρεσβεύοντας τἀληθές. Ἔφη δὲ οὕτως·

[Εἰ Θεὸς, φησὶν, ὁ Χριστὸς, ἐτέχθη δὲ ὁ Χριστὸς ἐκ τῆς μακαρίας Μαρίας, πῶς οὐκ ἔστιν ἡ Παρθένος Θεοτόκος; Οὐδὲν κρύπτω τῶν παρ' αὐτῶν ἀντιθέσεων· ὁ γὰρ τῆς ἀληθείας ἐραστὴς πάντα τὰ παρὰ τοῦ ψεύδους ἑαυτῷ προσλαβὼν ἀντιτίθησι.] Εἶτα τὴν λύσιν ἐπιφέρειν πειρᾶται, τοιαύταις τισὶν ἐννοίαις χρώμενος· [Πλάττεται μὲν γὰρ, φησὶν, ἐν μήτρᾳ τὸ βρέφος· ἀλλ' ἕως μὲν οὔπω μεμόρφωται, ψυχὴν οὐκ ἔχει· εἰδοποιηθὲν δὲ ἤδη ψυχοῦται παρὰ Θεοῦ. B Ὥσπερ οὖν ἡ γυνὴ τίκτει μὲν τὸ σῶμα, ψυχοῖ δὲ Θεὸς, καὶ οὐκ ἂν λέγοιτο γυνὴ ψυχοτόκος, ὅτι ἔμψυχον ἐγέννησεν, ἀνθρωποτόκος δὲ μᾶλλον, οὕτω, φησὶ, καὶ ἡ μακαρία Παρθένος, καὶ εἰ τέτοκεν ἄνθρωπον, συμπαρελθόντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ Λόγου (ταύτῃ γὰρ ἐχρήσατο τῇ φωνῇ), οὐ διὰ τοῦτο Θεοτόκος.]

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ἆρ' οὖν, *εἰπέ μοι, διαβέβληται παρὰ* σοὶ τὸ πρὸς ἡμῶν εἰρημένον; ἆρά σοι δοκεῖ τοῖς οὕτως ὀρθῶς καὶ ἀκιβδήλως ἔχουσιν ἀσυνέτως ἐπιτιμᾷν, καὶ οὐχὶ τοῦ μὴ δύνασθαι δοξάζειν ἃ χρὴ, τῆς σαυτοῦ διανοίας καθοριεῖς τὰ ἐγκλήματα; Οἷς γὰρ ἂν ἀπᾴδοι τὸ ἀληθὲς, τούτοις ἂν γένοιτο, καὶ λίαν ἑτοίμως, ἐν C παραδοχῇ τὸ μὴ οὕτως ἔχον, καὶ τὸ τοῖς ἀριστοεπεῖν εἰωθόσιν ἐπιτιμᾷν, εἴη ἂν οὐκ ἀζήμιον· μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀπόδειξις ἐναργὴς τοῦ προσκεκλίσθαι τῷ ψεύδει, καὶ τοῦ ἑλέσθαι τιμᾷν, ἃ καὶ μισεῖν ἄμεινον, ὡς λογισμοῦ τοῦ εἰκότος ἡμαρτηκότα. Ἀλλὰ τῶν οὕτως αἰσχρῶν ἐννοήσας οὐδεὶς [οὐδὲν], ἑαυτὸν μὲν ἔφη τῆς ἀληθείας γενέσθαι τὸν ἐραστὴν, ἡμᾶς δὲ τεκταίνεσθαι τὸ ψεῦδος αὐτῷ· καίτοι τὸ χρῆμα ἔστιν ἐξ ἀντιστρόφου μᾶλλον ἰδεῖν, ὅτι τε ὀρθῶς ἔχει, καὶ ἔστιν ἀληθές· Ὁ γάρ τοι τοῦ ψεύδους καὶ τῆς ἀπάτης συνήγορος τοῖς τῆς ἀληθείας συνασπισταῖς ἀνάπτειν πειρᾶται τῆς ψευδομυθίας τὸν μῶμον, τάχα που καὶ εἰς λήθην ἐληλακὼς τοῦ προφήτου λέγοντος· « Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρόν· οἱ τιθέντες τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὸ φῶς εἰς σκότος. » Πλὴν ἐκ τοῦ παροισθέντος αὐτῷ παραδείγματος μηδὲ εἰδότα σαφῶς, ὃ λέγει, διελέγξαι πειράσομαι.

Τίκτεται μὲν γὰρ ἀπὸ σαρκὸς ἡ σὰρξ ὁμολογουμένως· D ὁ δέ γε τῶν ὅλων Δημιουργὸς καθ' ὃν οἶδε τρόπον τε καὶ λόγον, ποιεῖται τὴν ψύχωσιν· ἀλλ' ἡ τεκοῦσα γυνὴ, καίτοι μόνης οὖσα πηγὴ τῆς σαρκὸς, ἄνθρωπον ὅλον ἀποτεκεῖν πιστεύεται, τὸν ἐκ ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος, καίτοι πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ὕπαρξιν τῶν παρ' ἑαυτῆς συνεισενεγκοῦσα μηδέν· ὁ δέ γε ἄνθρωπον εἰπὼν, συνεσήμηνέ που πάντως τῷ σώματι τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ ψυχήν. Ὥσπερ οὖν ἡ γυνὴ, καίτοι τεκοῦσα τὸ σῶμα μόνον, τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἀποτίκτειν λέγεται· διαλυ-

A et impossibilem, admodum acute demonstrare; ac sibi rationes nostras objicit, ratus, quamvis veritatem colamus, facile sua mole nos obruturum, et nullius pretii esse homines ostensurum. Sic ergo dixit:

NESTOR. [Si Deus est Christus, inquit, et Christus ex beata Maria est ortus, cur Virgo non sit Dei genitrix? Nihil occulto quod ab illis objicitur: nam veritatis amator omnia quæ a falsitate dici possunt, accepta sibi objicit. Inde solutionem afferre conatur talibus sententiis usus: Formatur enim, inquit, in utero infans, sed quoad figuram acceperit, nondum habet animam: at ubi figuratus fuerit, jam B anima informatur a Deo. Ut igitur mulier corpus parit, sed Deus animam tribuit, neque ideo dicetur animæ genitrix, quia peperit animatum, sed potius hominis genitrix; sic quoque beata Virgo, inquit, etsi peperit hominem simul cum illo pertranseunte Dei Verbo (nam hac est voce usus), non ideo est Dei genitrix.]

CAP. IV.

Num igitur, quæso, accusandum putas quod dicitur a nobis? num tibi, quæ tam recta sunt ac proba, stulte reprehendenda videntur? ac non potius mentem tuam accusabis quod recte sentire non valeat? **18** Nam quibus displicet veritas, iis usu C venit, et quidem facillime, ut id quod secus habet amplectantur: et recte loquentes reprehendere haud damno vacat, imo vero argumentum est evidens animi ad falsitatem propensi, et ea amplectentis quæ exsecrari præstat ut a recta ratione dissidentia. Sed quam sint hæc turpia nihil cogitans, se esse dixit veritatis amatorem, nos contra struere mendacium: cum id econtrario et rationabilius esse et verius perspicuum sit: nam falsitatis errorisque patronus, veritatis propugnatores falsitatis macula conatur aspergere, oblitus fortasse prophetæ dicentis: « Væ qui dicunt bonum malum et malum bonum, qui ponunt tenebras lucem et lucem tenebras [81]! » Verum ex allato a se exemplo nescire illum aperte quid dicat, coarguere conabor.

D Gignitur enim a carne caro procul dubio, et ille rerum omnium Opifex modo et ratione quam ipse novit, ut animata sit efficit: sed tamen mulier quæ peperit, etsi carnis tantummodo sit origo, totum hominem tamen enixa creditur, ex anima inquam et corpore, quamvis ad exsistentiam animæ nihil a se ipsa contulerit: sed tamen qui hominem dixit, animam quoque corpori unitam simul significavit. Ut ergo mulier quamvis solum corpus enixa, ea corpore et anima constantem peperisse dicitur, neque tamen id animæ rationibus quidquam officit,

[81] Isa. v, 20.

quasi carnem suæ exsistentiæ habuerit initium, ita A etiam se res habet in beata Virgine : nam etiamsi sanctæ illius carnis est mater, attamen unitum sibi revera illud ex Deo Deum Verbum peperit : neque si quis illam Dei genitricem dixerit, continuo prorsus Dei Verbo novitatem impinget, aut suæ exsistentiæ initium a carne duxisse definiet, sed potius dispensationis modum intelliget, atque etiam rei tantæ admiratione defixus dicet : « Domine, audivi auditum tuum, et timui ; Domine, consideravi opera tua, et expavi [52]. » Sed iste sapiens in primis et acutus expositor, qui vim exempli percepisset, [Sic, inquit, etiam beata Virgo, etsi peperit hominem simul pertranseunte cum illo Dei Verbo, non ideo est Dei genitrix : **19** non enim Verbi dignitas a beata Virgine cœpit, sed erat na- B tura Deus.] Quid autem sit Verbum simul cum carne pertransire, ipse fortasse norit, ac solus. Sed satis mirari nequeo tam subtilem illius diligentiam. Nam Verbum ipsum Dei unitum esse carni secundum hypostasim, sermo veritatis prædicat : hic vero simul pertransisse (quidnam eo verbo velit nescio) sæpe inculcans affirmat. Deinde cum de natura nobis et unitate secundum hypostasim omnis sit ratio proposita, et pervestigare studeat non quidnam sit secundum dignitatem illud ex Deo Verbum, sed utrum ex dispensatione factum sit homo, et carnem ex muliere propriam fecerit, quæstionem in alia absurde transfert, aitque non ex beata Virgine dignitatem esse Verbo partam, C sed fuisse natura Deum. At quomodo non perspicuum sit diversa prorsus esse dignitatem et naturam ? Sed in his rebus subtilitatem dicendi non magni pendimus. Quod autem sequitur, perspicere necessarium esse censeo : nam iis quæ a nobis dicuntur, aliud quoddam objicit argumentum, ut ipse certe putat, inevitabile sane et satis validum, ut possit et quidem audacter ipsam Emmanuelis ex muliere generationem ludum nobis et inanem fabulam reddere. Itaque sic rursus ait :

Nestor. [De beato Joanne Baptista prædicatur a sanctis angelis, implendum esse infantem Spiritu sancto adhuc ex utero matris suæ ; et hic beatus Joannes Baptista Spiritum sanctum habens editus D est [53]. Quid igitur ? appellabisne ipsam Elisabeth Spiritus genitricem ? Huc animum refer : ac si qui in vobis fuerint qui ad ea quæ dicuntur, tanquam ad inaudita et insolita moveantur, veniam date illorum imperitiæ.]

μανεῖται δὲ τοῦτο τοῖς τῆς ψυχῆς λόγοις οὐδὲν, ὡς σάρκα τὴν ἀπὸ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως λαμβανούσης ἀρχὴν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς μακαρίας Παρθένου· εἰ γὰρ καὶ μήτηρ ἐστὶ τῆς ἁγίας σαρκὸς, ἀλλ' οὖν ἐκτέτοχεν ἑνωθέντα αὐτῇ κατὰ ἀλήθειαν τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον· κἂν εἴ τις λέγῃ Θεοτόκον αὐτὴν, οὐχὶ δή που πάντως καθοριεῖ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ νεώτερον, οὔτε μὴν τῆς ἰδίας ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν πεποιῆσθαι τὴν σάρκα· συνήσει δὲ μᾶλλον τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον· καὶ δὴ καὶ θαυμάσας τὸ χρῆμα, ἐρεῖ· « Κύριε, εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην· Κύριε, κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐξέστην. » Ἀλλ' ὁ πάνσοφος ἡμῖν καὶ ἀγχίνους ἐξηγητὴς τὴν τοῦ παραδείγματος δύναμιν νενοηκώς· [Οὕτω, φησὶ, καὶ ἡ ἁγία Παρθένος, καὶ εἰ τέτοχεν ἄνθρωπον, συμπαρελθόντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο Θεοτόκος· οὐ γὰρ παρὰ τῆς μακαρίας Παρθένου τὸ ἀξίωμα Λόγου, ἀλλ' ἦν φύσει Θεός.] Τὸ μὲν οὖν συμπαρελθεῖν τῇ σαρκὶ τὸν Λόγον, ὅ τί ποτέ ἐστιν, αὐτὸς ἂν εἰδείη, καὶ μόνος· ἄγαμαι δὲ σφόδρα τῆς οὕτω λεπτῆς ἀκριβείας αὐτῷ [Ἴσ. αὐτόν]. Ἡνῶσθαι μὲν γὰρ τῇ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὁ τῆς ἀληθείας πρεσβεύει λόγος· τὸ δὲ [Ἴσ. ὁ δὲ] συμπαρελθεῖν, οὐκ οἶδ' ὅ τι λέγων, διαβεβαιοῦται συχνῶς. Εἶτα περὶ φύσεως ἡμῖν, καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἑνώσεως τοῦ παντὸς προκειμένου λόγου, καὶ διερευνᾷν σπουδάζοντος, οὐχ ὅ τί ποτέ ἐστι καὶ τὴν ἀξίαν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' εἰ γέγονεν οἰκονομικῶς ἄνθρωπος, ἰδίαν ποιησάμενος σάρκα τὴν ἐκ γυναικὸς, εἰς ἕτερα μεθιστὰς ἀλλοκότως τὸ ζητούμενον, Οὐ παρὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, φησὶ, τὸ ἀξίωμα τῷ Λόγῳ, ἀλλ' ἦν φύσει Θεός· καίτοι πῶς οὐχ ἕτερόν τι καὶ ἕτερον ἐναργῶς ἀξίωμά τε καὶ φύσις; Ἀλλ' οὐ πολὺς ἄγαν τοῖς ἔν τε τούτοις [Ἴσ. τῆς ἔν γε τούτοις] ἡμῖν ἰσχνομυθίας ὁ λόγος. Τὸ δ' οὖν ἐφεξῆς ἀναγκαῖον ἰδεῖν. Ἐπιτειχίζει γάρ τι καὶ ἕτερον τοῖς πρὸ [Ἴσ. πρὸς] ἡμῶν λεγομένοις, ὡς γοῦν οἴεταί που, καὶ δυσδιάφυκτον κομιδῆ, καὶ ἀποχρώντως ἔχον εἴς γε τὸ δύνασθαι, καὶ μάλα νεανικῶς, ἆθλον εἰκαῖον ἡμῖν τὴν ἐκ γυναικὸς ἀποφῆναι γέννησιν τοῦ Ἐμμανουήλ. Φησὶ δὲ οὕτω πάλιν·

[Ὁ μακάριος Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς προκηρύττεται παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ὅτι πλησθήσεται τὸ βρέφος Πνεύματος ἁγίου ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ· καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἔχων, οὕτως ὁ μακάριος Βαπτιστὴς ἀπετίκτετο. Τί οὖν; καλεῖς τὴν Ἐλισάβετ Πνευματοτόκον; Ἐνταῦθα τὸν νοῦν συνάγαγε· κἂν τινες ὦσιν ἐν ὑμῖν πρὸς τὰ λεγόμενα ξενιζόμενοι, σύγγνωτε τῆς ἀπειρίας αὐτοῖς.]

CAP. V.

Quisnam his verbis auditis non continuo in illam prophetæ vocem erumpat : « Stultus enim stulta loquetur, et cor ejus vana cogitabit, ut perficiat iniqua, et loquatur adversus Dominum seductionem [54] ? » Seductio enim perspicue est et aliud

ΚΕΦ. Ε'.

Καὶ τίς τῶν τοιούτων ἐπακούσας λόγων, οὐκ εὐθὺς ἐρεῖ τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, τοῦ συντελεῖν ἄνομα, καὶ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλάνησιν; » Πλάνησις γὰρ ὁμολογουμένως, καὶ

[52] Habac. III, 1. [53] Luc. I, 13. [54] Isa. XXXII, 6.

A ἕτερον οὐδὲν, τὸ ψυχραῖς οὕτω, καὶ μειρακιώδεσιν ἐννοίαις, ὡς ἀληθέσιν, ἐπιθαρσεῖν. Τῆς μὲν οὖν ἡμερότητος κατατεθήποι τις ἂν αὐτόν· καὶ συγγνώμης γὰρ, καὶ φιλανθρωπίας ἀξιοῦσθαι δεῖν ἔφη τοὺς τῶν παρ' αὐτοῦ λόγων τὴν ἐμπειρίαν οὐκ ἔχοντας. Ἀλλ' ἦν τοῦτο καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τριπόθητον, εἰ συνέβη, μᾶλλον δὲ, καὶ ἅπασι τοῖς τελοῦσιν ἐν Χριστιανοῖς· μοχθηρῶν γὰρ οὕτω, καὶ διεστραμμένων ἀπαλλάττεσθαι λόγων, πῶς οὐχ ἅπασι δι' εὐχῆς; Πλὴν ἐκεῖνό φαμεν· Τέτοκε μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἡ Ἐλισάβετ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κεχρισμένον ἐν μήτρᾳ τὸν μακάριον Βαπτιστήν· ἀλλ' εἰ μὲν εἴρηταί που παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα γέγονε σὰρξ, ὀρθῶς ἂν ἔφης ὀνομάζεσθαι δεῖν πρὸς ἡμῶν Πνευματοτόκον αὐτήν· εἰ δὲ ψιλῇ, καὶ μόνῃ λέγεται τὸ τεχθὲν τετιμῆσθαι χρίσει, τί τὸ B τῆς σαρκώσεως χρῆμα παρισοῦν ἀξιοῖς τῇ κατὰ μέθεξιν χάριτι; Οὐ γάρ ἐστι ταυτὸν, σάρκα τε εἰπεῖν γενέσθαι τὸν Λόγον, καὶ ὅτι κέχρισταί τις διὰ τοῦ Πνεύματος πνεύματι προφητικῷ. Περὶ μὲν γὰρ τῆς ἁγίας Παρθένου γέγραπται· « Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν· » καὶ τόκος ὠνόμασται, καὶ μὴν καὶ Ἐμμανουὴλ ὁ τεχθεὶς, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· περὶ δέ γε τῆς Ἐλισάβετ, ὅτι γεννήσει υἱὸν, ὃς προελεύσεται μὲν ἐν πνεύματι, καὶ δυνάμει Ἠλιοῦ· προπορεύσεται δὲ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ. Οὐκοῦν ἥκιστα μὲν εἴη ἂν Πνευματοτόκος ἡ Ἐλισάβετ, ἐκτέτοκε γὰρ προφήτην Ὑψίστου· Θεοτόκος γε μὴν ἀληθῶς ἡ ἁγία Παρθένος, ὅτι Θεὸν ἑνωθέντα C σαρκὶ τέτοκε σαρκικῶς, τουτέστι, κατὰ σάρκα. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνθρωπος ἡ τεκοῦσά ἐστι, ταύτῃ τοι, καὶ μάλα ἐμφρόνως, τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον ἀνθρωπίνως πεπράχθαι φαμέν. Ἦν γὰρ οὕτω, καὶ οὐχ ἑτέρως, δύνασθαι καθ' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν, οὐ τοῦ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ὀλιγωρήσαντα· πόθεν; μεμενηκότα δὲ μᾶλλον ὅπερ ἦν τε καὶ ἔστι καὶ ἔσται· τροπῆς γὰρ ἀμείνων ἡ θεία τε ἐστὶ, καὶ ὑπερτάτη φύσις. Ὀρθὰ μὲν οὖν ὅτι φρονεῖν εἰθίσμεθα, Θεὸν γεγεννῆσθαι κατὰ σάρκα ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ὅλων, διαβεβαιούμενοι, μεμαρτύρηκεν ἡ θεόπνευστος Γραφή. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς νεωτάτοις αὐτοῦ δόγμασι τὴν ἀλήθειαν, καὶ αὐτὸ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως ἀντεξάγει τὸ σύμβολον, ὃ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος φωταγωγίας οἱ κατὰ καιροὺς ἐν τῇ Νικαέων D συναγηγερμένοι Πατέρες ὡρίσαντο, δεδιὼς μή ἄρα πως ὑγιᾶ τὴν πίστιν διασώσαιντό τινες, ταῖς ἐκείνων φωναῖς παιδαγωγούμενοι πρὸς ἀλήθειαν, πειρᾶται συκοφαντεῖν, καὶ τῶν λέξεων ἐναλλάττει τὴν ἀπόδοσιν, καὶ αὐτὴν δὲ τῶν ἐννοιῶν τὴν δύναμιν παρασημαίνειν ἀποτολμᾷ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἐπὶ μέσης ἐκκλησίας βεβήλοις ἐχρῆτο καινοφωνίαις, ἀνήρ τις τῶν ἄγαν ἐπιεικῶν, καὶ τελῶν μὲν ἐν λαϊκοῖς ἔτι, πλὴν οὐκ ἀθαύμαστον συναγηγερκὼς ἐν ἑαυτῷ τὴν παίδευσιν, θερμῷ τε καὶ φιλοθέῳ κεκίνηται ζήλῳ, καὶ τορόν τι κεκραγὼς, αὐτὸν ἔφη τὸν προαιώνιον Λόγον καὶ δευτέραν ὑπομεῖναι γέννησιν, δῆλον δὲ,

A nihil, sententiis adeo frigidis puerilibusque tanquam veris, confidere. Ac benignitatem ipsius admiretur fortasse non nemo, quod veniam ac benevolentiam illis tribuendam censuit, qui a se dictorum peritiam non haberent. Verum id nobis quoque optabile in primis erat si contigisset, imo vero omnibus qui inter Christianos censentur; nam a tam improbis perversisque dictis abscedere, **20** quomodo non sit omnibus optandum? Sed tamen illud dicimus: Peperit sine dubio Elisabeth beatum Joannem Baptistam sancto Spiritu in utero perunctum. Verum si in sacris Litteris scriptum fuisset, etiam Spiritum factum esse carnem, recte dixisses ipsam a nobis appellandam esse Spiritus genitricem. Sin autem sola ac simplici unctione honoratus est natus B puer, cur incarnationis soliditatem gratiæ secundum participationem acquisitæ æquandam censes? Non enim est idem, dicere Verbum carnem factum esse, et spiritu prophetico unctum esse aliquem per Spiritum. Est enim de sancta Virgine scriptum: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium [55]: » et partus est appellatus, et insuper Emmanuel, ille puer editus, quod est interpretatum, Nobiscum Deus; sed de Elisabeth, fore ut pariat filium, qui antegrediatur in spiritu et virtute Eliæ [56], et præeat ante faciem Domini parare vias ejus [57]. Ergo nullo modo est Spiritus genitrix ipsa Elisabeth, quia peperit prophetam Altissimi; sed vere Dei genitrix est sancta Virgo, quia Deum unitum carni peperit C carnaliter, hoc est, secundum carnem. Nam quia homo est ipsa quæ peperit, ea de causa rectissime asserimus modum generationis ex humano more servatum. Non enim aliter potuit nasci secundum nos ille qui supra omnem naturam excellit, non ita ut quod erat parvipenderet; nullo modo; sed ut maneret potius quod erat et est et erit: mutatione namque potior est divina illa supremaque natura. Ergo nos recte sentire, qui Deum genitum esse secundum carnem ad salutem universorum asserimus, divinitus inspiratæ Litteræ testantur. Sed quia novis suis dogmatis veritatem et ipsum ecclesiasticæ fidei symbolum opponit, quod olim Spiritus sancti lumine illustrati Patres apud Nicæam collecti definierunt, metuens ipse ne aliqui fortasse sanam D fidem servarent, illorum vocibus ad veritatem instituti, calumniari conatur, et dictionum explicationem invertit, et ipsam vim sententiarum adulterare audet. Cum enim ipse in media ecclesia profanis uteretur neologismis, vir quidam sane probus, qui adhuc inter laicos erat, sed tamen admirabilem sibi collegerat eruditionem, ferventi et religioso zelo **21** permotus, et contentiori voce inclamitans, ipsum inquit ante sæcula Verbum etiam secundam subiisse generationem, id est, illam secundum carnem et ex muliere: tumultuantibus ad ista populis, et majori ac saniori parte maximis illum laudibus attollente ut pium et sapientem in primis, et rectorum dog-

[55] Isa. VII, 14. [56] Luc. I, 17. [57] Ibid. 76.

matum haud expertem, aliis nihilominus adversus A illum efferatis, ipse se interponit, moxque illos approbat, quos sua docendo perdiderat, cæterum in eum linguam exacuit qui ipsius dogmata non sustinuerat, et in sanctos Patres qui piam fidei definitionem nobis constituerant, quam ut animi anchoram habemus tutam ac firmam, ut scriptum est [58].

ὅτι τὴν κατὰ σάρκα, καὶ ἐκ γυναικός· θορυβούντων δὲ πρὸς ταῦτα τῶν δήμων, καὶ τῶν μὲν πλείστων, καὶ συνετῶν, οὐ μετρίοις αὐτὸν ἐπαίνοις τετιμηκότων, ὡς εὐσεβῆ τε, καὶ συνετώτατον, καὶ τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητος οὐχ ἡμοιρηκότα, λελυττηκότων γε μὴν κατ' αὐτοῦ τῶν ἄλλων, διαλαβὼν αὐτὸς, ἀποδέχεται μὲν εὐθὺς ἐκείνους, οὓς τὰ ἑαυτοῦ διδάσκων ἀπολώλεκεν· ἐπιθήγει δὲ τὴν γλῶτταν αὐτῷ τε τῷ μὴ ἀνασχομένῳ τὰ αὐτοῦ, καὶ μὴν καὶ τοῖς ἁγίοις Πατράσιν, οἳ τὸν εὐσεβῆ τῆς πίστεως ὅρον ἡμῖν τεθεσμοθετήκασιν, ἣν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

[Nestor. Gaudeo enim, inquit, vestrum aspiciens zelum. Indidem perspicue coargui possunt quæ ab infelici homine sunt flagitiose dicta : nam quorum duæ sunt generationes, eorum duo sint filii necesse est : sed Ecclesia unum agnoscit Filium, ipsum Dominum Christum.] B

[Χαίρω γάρ, ἔφη, τὸν ὑμέτερον θεασάμενος ζῆλον. Αὐτόθεν ἐστὶ σαφὴς τῆς τῶν λεχθέντων [Ισ. σαφὴς τῶν λεχθέντων] ὑπὸ τῆς τοῦ δειλαίου μιαρίας ὁ ἔλεγχος· ὧν γὰρ δύο γεννήσεις, τούτων δύο υἱοί· ἡ δὲ Ἐκκλησία ἕνα οἶδεν Υἱὸν, τὸν Δεσπότην Χριστόν.]

CAP. VI.

Stultissime quid his de rebus sentiendum sit definitionem protulit dicens : [Quorum duæ sunt generationes, eorum duo quoque sint filii necesse est.] Cæterum omissa his de rebus exiliori disputatione, interim quæ ad orationis nostræ propositum ex diligenti inquisitione inveniri poterunt colligamus. Igitur duas esse generationes, minime admittendum censuit. Unam porro nativitatem a nobis esse confitendam asserit, ne duos filios intelligamus, ac si necesse sit, si duæ prorsus generationes sint, duos item filios inferri. Prodeat ergo ac doceat utram generationem malit admittere, illamne ex Patre ante sæcula, per quam nondum C incarnatus Deus erat Verbum, an vero hanc recentem et ex muliere? Nam si illam dicet solam, illam dico ante sæcula et ex Patre, ille erit utique et quidem solus Filius, qui ex eo secundum naturam est ortus, antequam carni et sanguini communicaret [59] : temere autem ac frustra mysterium incarnationis asseritur; nullo enim modo seipsum exinanivit, neque subiit servi formam [60], sed sic permansit, et veram carnis injunctionem hucusque refugit. Sin vero qui extremis temporibus ex muliere natus est, is utique dicetur et quidem solus Filius, atque etiam solam hanc ex muliere generationem admittemus : ergo necessario perdidit illud ex Deo Patre Verbum ne sit secundum naturam Filius. Sed videt D prorsus vir Dei amator quam sint hæ sententiæ absurdæ, et quantopere **22** ad impietatem vergant. Ut ergo via regia gradiamur, duas dicimus fuisse nativitates, sed unum in utraque Filium, cum in carne nondum esset, Verbum ex Deo, eumdem vero postea etiam incarnatum, et qui propter nos generationem secundum carnem ex muliere subierit. Nam si dixisset in hominibus oportere prorsus, si duas generationes dicamus, duos esse filios, recte ac vere dixisset : sed quia Christi mysterium et incarnationis ratio aliam viam tenet, et in rebus

ΚΕΦΑΛ. Ϛʹ.

Ἀνοητότατα μὲν οὖν τὸν τῶν ἐπὶ τούτοις ἐννοιῶν ὅρον ἐξηνέγκατο, λέγων· [Ὧν γὰρ δύο γεννήσεις, τούτων καὶ δύο υἱοί.] Ἰσχνομυθίας γε μὴν τῆς ἔν γε τούτοις ἀφέμενοι, τέως πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν τὰ ἐξ ἀκριβοῦς ἐρεύνης, φέρε δὴ, φέρε, συλλέγωμεν. Οὐκοῦν ἀπαράδεκτον [Ισ. εἰ δύο εἶναι γεννήσεις, ἀπαράδεκτον] ἐποιήσατο, χρῆναι δέ φησι μίαν ὁμολογεῖσθαι πρὸς ἡμῶν, ἵνα μὴ δύο νοῶμεν υἱούς· ὡς ὂν ἐπάναγκες, εἰ δύο πάντως αἱ ἀποτέξεις εἶεν, δύο καὶ υἱοὺς εἰσφέρεσθαι· διδασκέτω παρελθὼν, ποίαν ἄρα τῶν γεννήσεων παραδέξεται, τὴν προαιώνιόν τε καὶ ἐκ Πατρὸς, καθ' ἣν οὔπω σεσαρκωμένος Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ἤγουν ταυτηνὶ τὴν πρόσφατον, καὶ ἐκ γυναικός; Εἰ μὲν οὖν ἐκείνην ἐρεῖ, καὶ μόνην, τὴν προαιώνιον λέγω, καὶ ἐκ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἂν εἴη, καὶ μόνος Υἱὸς, ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, οὔπω σαρκὸς, καὶ αἵματος κεκοινωνηκώς· εἰκῆ δὲ, καὶ ὡς ἔοικε [Ισ. ἔτυχε], τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως λαλεῖται μυστήριον· καὶ κεκένωκε μὲν ἑαυτὸν κατ' οὐδένα τρόπον· οὔτε μὴν ἐν τῇ τοῦ δούλου γέγονε μορφῇ· μεμένηκε δὲ οὕτω, τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον ἀληθῆ καὶ εἰς δεῦρο παραιτούμενος. Ἀλλ' ὁ [Ισ. ἀλλ' εἰ ὁ] ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐκ γυναικὸς, αὐτὸς ἂν λέγοιτο, καὶ μόνος Υἱός· καὶ δὴ καὶ μίαν ταυτηνὶ τὴν ἐκ γυναικὸς παραδεξόμεθα γέννησιν, ἀπώλισθεν ἀναγκαίως τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ἀλλ' ὅρα [Ισ. ὁρᾷ] που πάντως ὁ θεοφιλὴς τὴν τῶν ἐννοιῶν ἀτοπίαν, καὶ τὸ λίαν ἀπονενευκὸς εἰς ἀσέβειαν. Ἵνα τοίνυν ὁδὸν ἐρχώμεθα τὴν βασιλικὴν, δύο φαμὲν γενέσθαι τὰς ἀποτέξεις, ἕνα δὲ τὸν δι' ἀμφοῖν Υἱόν· οὔπω μὲν ἐν σαρκὶ γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον· τὸν αὐτὸν δὲ μετὰ τοῦτο καὶ σεσαρκωμένον, καὶ δι' ἡμῶν [Ισ. δι' ἡμᾶς] τὴν ἐκ γυναικὸς ἀνατλάντα γέννησιν κατὰ σάρκα. Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων ἔφασκε τὸ χρῆναι δὴ πάντως δύο νοεῖσθαι τοὺς υἱοὺς, εἰ δὲ δύο [Ισ. εἰ δύο] γεννήσεις ὀνομάζομεν, ὀρθῶς ἂν ἔφη, καὶ ἦν ἀληθές· ἐπειδὴ δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγος,

[58] Hebr. vi, 19. [59] Hebr. ii, 14. [60] Philipp. ii, 6.

ἑτέραν ἔχει τὴν ὁδὸν, καὶ οὐχ ἔν γε τοῖς καθ' ἡμᾶς ἰσοτρόπως ὁρᾶται, τί ταῖς καθ' ἡμᾶς συνηθείαις συνορῶν, εἶτα τοῖς παραδόξοις, καὶ ὑπὲρ λόγον, τὸν νοῦν ἐνιεὶς, εἰς ἀδρανεστάτην, καὶ ἀμαθῆ τὴν ὀλιγοπιστίαν καταφωρᾶται πεσών; Ὃ δέ μοι θαυμάζειν ἔπεισιν, ἐκεῖνό ἐστιν· ἕνα γὰρ ἐν τούτοις ὁμολογῶν Υἱὸν εἰδέναι τὴν Ἐκκλησίαν, προστεθεικὼς δὲ, ὅτι τὸν Δεσπότην Χριστὸν, οὐκέτι τετήρηκεν ἕνα· διΐστησι γὰρ ἀλλήλων τὰ ἡνωμένα, καὶ ἀνὰ μέρος ἑκάτερον τίθησιν, οὐ τί μὲν ἔστι κατὰ φύσιν ὁ Λόγος, διερευνώμενος, τί δὲ καὶ ἡ σάρξ· ἄνθρωπον δὲ μᾶλλον, καὶ Θεὸν, ὡς ἐν ἰσότητι μόνῃ τῆς δόξης, καθάπερ γοῦν οἴεται, συλλέγων εἰς ἕν, ὅπερ ἐστὶ παντελῶς ἀμήχανον [ἀπίθανον], μᾶλλον δὲ καὶ ἀνέφικτον, καὶ τὸν τοῦ μυστηρίου λόγον κατασείει πρὸς τὸ ἀκαλλές. Ἔφη δὲ οὕτως·

[Δεῖ δὲ ἡμᾶς, νῦν γὰρ ἦλθον εἰς ἔννοιαν, καὶ τὴν κατὰ Νίκαιαν σύνοδον μαθεῖν, οὐδαμοῦ τολμῶσαν εἰπεῖν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐγεννήθη ἐκ Μαρίας· ἔφη γὰρ, ὅτι Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Προσέχετε, ὅτι πρότερον τεθεικότες τὸ, Χριστὸς, ὅ ἐστι μήνυμα τῶν δύο φύσεων, οὐκ εἶπαν, Εἰς ἕνα Θεὸν Λόγον· ἀλλ' ἔλαβον τὸ ὄνομα τὸ σημαῖνον ἀμφότερα, ἵνα ὅταν ὑποκαταβαίνων ἀκούσῃς θάνατον, μὴ ξενίζῃ· ἵνα, τὸν σταυρωθέντα, καὶ ταφέντα, μὴ πλήττῃ τὴν ἀκοὴν, ὡς θεότητος ταῦτα παθούσης.] Εἶτα τούτοις ἐπιφέρει· [Πιστεύομεν εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα· τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρί· τὸν κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν δι' ἡμᾶς, καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Οὐκ εἶπον, ὅτι καὶ Γεννηθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Διερμηνεύοντας δὲ τοὺς ἁγίους Πατέρας, τί δὴ ἄρα τὸ Σαρκωθέντα ἐστὶ, φησὶν, εἰπεῖν τὸ Ἐνανθρωπήσαντα·] τί δὲ τὸ Ἐνανθρωπήσαντα κατασημήνειεν ἂν, διατρανῶν αὐτὸς ἔφη πάλιν· [Οὐ τροπὴν τῆς ἰδίας φύσεως ὑπομεινάσης εἰς τὴν σάρκα, ἀλλὰ τὴν ἐνοίκησιν τὴν εἰς ἄνθρωπον.]

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ἆρα ἂν ἀνάσχοιτό τις τῶν τελούντων ἐν Χριστιανοῖς ἢ τῆς ἐνούσης τοῖς λόγοις ἀβελτηρίας, ἢ τῆς τῶν ἐννοιῶν δυσσεβείας; ἆρ' οὐκ ἐναργὴς εἴη ἂν τοῖς ἀληθῶς ἀρτίφροσι βωμολογία ταυτὶ, καὶ τρόπος οὐκ ἀγεννὴς τῆς κατὰ Χριστοῦ γλωσσαλγίας; συκοφαντεῖ γὰρ τὴν ἀλήθειαν· οὐκ εἶναί φησιν Υἱὸν ἀληθῶς αὐτὸν, ἑτέρῳ τοῦτο προσνέμων. [Προσέχετε γὰρ, φησὶν, ὅτι πρότερον τεθεικότες τὸ Χριστὸς, ὅ ἐστι μήνυμα τῶν δύο φύσεων, οὐκ εἶπαν· Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Λόγον.] Καὶ περὶ μὲν τοῦ ὀνόματος, φημὶ δὲ δὴ τοῦ Χριστὸς, μετὰ βραχὺ διερευνήσομαι, πότερόν ποτε τῶν δύο φύσεων σημαντικόν ἐστιν, ἢ μή· τὸ δὲ ἐν χερσὶν, ὡς ἔνι, διαγυμνάζωμεν. Οἰστὰ μὲν οὖν εἶεν ἂν κατ' οὐδένα τρόπον, τὰ οὕτως ἐκτόπως, καὶ ἀτημελῶς αὐτῷ πεφλυαρημένα· φαίη δ' ἂν, οἶμαι, τὶς, τοὺς ὑπέρ γε τῶν ἁγίων Πατέρων ποιούμενος λόγους· Τί δρᾷς οὕτω, ὦ γενναῖε, γλῶσσαν τὴν ἄγροικον ἐνιεὶς ἀνδράσιν ἁγίοις, οἷς ἂν πρέποι τὸ λέγεσθαι παρ' αὐτοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Οὐχ

A nostris non eodem modo conspicitur, cur consuetudine quæ apud nos viget inspecta, deinde animum ad res admirabiles et quæ rationem superant adjiciens, ad imbecillam et stultam infidelitatem manifeste labitur? Quod autem mihi in mentem venit admirari, illud est. Cum enim in his verbis confessus esset, Ecclesiam unum Filium agnoscere, ac subjunxisset, nimirum ipsum illum Dominum Christum, nusquam postea retinuit unum, sed ipsas res unitas distinguit inter se, ac seorsim utramque ponit; non quid Verbum sit secundum naturam, quid item caro disquirens, sed hominem et Deum tanquam sola, ut ipse putat, æqualitate gloriæ in unum colligens : quod neque credibile est cuiquam, neque fieri potest : tantique mysterii rationem ad B absurditatem deturbat. Sic namque dixit :

[Nestor. Nos autem oportet, quod nunc mihi venit in mentem, advertere etiam Nicænam synodum nusquam dicere ausam, Deum ex Maria genitum : ait enim : Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Dominum Jesum Christum. Attendite, quod cum prius posuissent nomen, Christus, quod duas naturas indicat, non dixerint : In unum Deum Verbum, sed acceperint nomen quod utrumque significaret; ut cum inferius audires mortem, nihil movearis, ne illa verba, crucifixum et sepultum, aures offendant, tanquam hæc sit passa divinitas.] Deinde ad hæc illa subjungit : [Credimus in unum Dominum Jesum Christum Filium unigenitum, ex Patre natum, consubstantialem C Patri : qui descendit de cœlis propter nos, et incarnatus est de Spiritu sancto. Non dixerunt item, Natum de Spiritu sancto. Porro sanctos illos Patres, inquit, ut interpretarentur quidnam illud sit, Incarnatus, dixisse illud, Homo factus est.] Quid vero sit, Homo factus, rursus ipse declarans ait : [Sua **23** ipsius natura non in carne remanente, sed inhabitationem hominis subeunte.]

CAP. VII.

An vero quisquam qui inter Christianos censetur, æquo animo ferat vel ineptiam verborum, vel sententiarum impietatem? Nonne hæc verba apud cordatos sane homines tanquam scurrilitas habenda sunt, ac maledicentiæ in Christum genus haud D infimum? Calumniatur enim veritatem : non esse ipsum inquit vere Filium, cum hoc nomen alteri tribuat. [Attendite, inquit, quod cum prius posuissent hoc nomen, Christus, quod duas naturas indicat, non dixerint, Credimus in unum Deum Verbum.] Ac de nomine hoc, nempe Christi, paulo post disseram, utrum tandem duas naturas significet, an secus : quod jam est præ manibus, ut licuerit discutiamus. Igitur nullo modo quidem ferendæ sunt nugæ, quas iste adeo absurde et imperite effutit : sed dicet aliquis tamen, ut sanctos Patres defendat : Quid agis, o bone vir, cum adversus sanctos viros efferatam linguam emittis, quibus juste ab ipso omnium nostrum Salvatore Christo

matum haud expertem, aliis nihilominus adversus illum efferatis, ipse se interponit, moxque illos approbat, quos sua docendo perdiderat, cæterum in eum linguam exacuit qui ipsius dogmata non sustinuerat, et in sanctos Patres qui piam fidei definitionem nobis constituerant, quam ut animi anchoram habemus tutam ac firmam, ut scriptum est [58].

[NESTOR. Gaudeo enim, inquit, vestrum aspiciens zelum. Indidem perspicue coargui possunt quæ ab infelici homine sunt flagitiose dicta : nam quorum duæ sunt generationes, eorum duo sint filii necesse est : sed Ecclesia unum agnoscit Filium, ipsum Dominum Christum.] B

A ὅτι τὴν κατὰ σάρκα, καὶ ἐκ γυναικός· θορυβούντων δὲ πρὸς ταῦτα τῶν δήμων, καὶ τῶν μὲν πλείστων, καὶ συνετῶν, οὐ μετρίοις αὐτὸν ἐπαίνοις τετιμηκότων, ὡς εὐσεβῆ τε, καὶ συνετώτατον, καὶ τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητος οὐχ ἡμοιρηκότα, λελυττηκότων γε μὴν κατ' αὐτοῦ τῶν ἄλλων, διαλαβὼν αὐτὸς, ἀποδέχεται μὲν εὐθὺς ἐκείνους, οὓς τὰ ἑαυτοῦ διδάσκων ἀπολώλεκεν· ἐπιθήγει δὲ τὴν γλῶτταν αὐτῷ τε τῷ μὴ ἀνασχομένῳ τὰ αὐτοῦ, καὶ μὴν καὶ τοῖς ἁγίοις Πατράσιν, οἳ τὸν εὐσεβῆ τῆς πίστεως ὅρον ἡμῖν τεθεσμοθετήκασιν, ἣν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

[Χαίρω γὰρ, ἔφη, τὸν ὑμέτερον θεασάμενος ζῆλον. Αὐτόθεν ἐστὶ σαφὴς τῆς τῶν λεχθέντων [Ισ. σαφὴς τῶν λεχθέντων] ὑπὸ τῆς τοῦ δειλαίου μιαρίας ὁ ἔλεγχος· ὧν γὰρ δύο γεννήσεις, τούτων δύο υἱοί· ἡ δὲ Ἐκκλησία ἕνα οἶδεν Υἱὸν, τὸν Δεσπότην Χριστόν.]

CAP. VI.

Stultissime quid his de rebus sentiendum sit definitionem protulit dicens : [Quorum duæ sunt generationes, eorum duo quoque sint filii necesse est.] Cæterum omissa his de rebus exiliori disputatione, interim quæ ad orationis nostræ propositum ex diligenti inquisitione inveniri poterunt colligamus. Igitur duas esse generationes, minime admittendum censuit. Unam porro nativitatem a nobis esse confitendam asserit, ne duos filios intelligamus, ac si necesse sit, si duæ prorsus generationes sint, duos item filios inferri. Prodeat ergo ac doceat utram generationem malit admittere, illamne ex Patre ante sæcula, per quam nondum C incarnatus Deus erat Verbum, an vero hanc recentem et ex muliere? Nam si illam dicet solam, illam dico ante sæcula et ex Patre, ille erit utique et quidem solus Filius, qui ex eo secundum naturam est ortus, antequam carni et sanguini communicaret [59] : temere autem ac frustra mysterium incarnationis asseritur; nullo enim modo seipsum exinanivit, neque subiit servi formam [60], sed sic permansit, et veram carnis injunctionem hucusque refugit. Sin vero qui extremis temporibus ex muliere natus est, is utique dicetur et quidem solus Filius, atque etiam solam hanc ex muliere generationem admittemus : ergo necessario perdidit illud ex Deo Patre Verbum ne sit secundum naturam Filius. Sed videt D prorsus vir Dei amator quam sint hæ sententiæ absurdæ, et quantopere **22** ad impietatem vergant. Ut ergo via regia gradiamur, duas dicimus fuisse nativitates, sed unum in utraque Filium, cum in carne nondum esset, Verbum ex Deo, eumdem vero postea etiam incarnatum, et qui propter nos generationem secundum carnem ex muliere subierit. Nam si dixisset in hominibus oportere prorsus, si duas generationes dicamus, duos esse filios, recte ac vere dixisset : sed quia Christi mysterium et incarnationis ratio aliam viam tenet, et in rebus

ΚΕΦΑΛ. Ϛʹ.

Ἀνοητότατα μὲν οὖν τὸν τῶν ἐπὶ τούτοις ἐννοιῶν ὅρον ἐξηνέγκατο, λέγων· [Ὧν γὰρ δύο γεννήσεις, τούτων καὶ δύο υἱοί.] Ἰσχνομυθίας γε μὴν τῆς ἔν γε τούτοις ἀφέμενοι, τέως πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν τὰ ἐξ ἀκριβοῦς ἐρεύνης, φέρε δὴ, φέρε, συλλέγωμεν. Οὐκοῦν ἀπαράδεκτον [Ισ. εἰ δύο εἶναι γεννήσεις, ἀπαράδεκτον] ἐποιήσατο, χρῆναι δέ φησι μίαν ὁμολογεῖσθαι πρὸς ἡμῶν, ἵνα μὴ δύο νοῶμεν υἱούς· ὡς ὂν ἐπάναγκες, εἰ δύο πάντως αἱ ἀποτέξεις εἶεν, δύο καὶ υἱοὺς εἰσφέρεσθαι· διδασκέτω παρελθὼν, ποίαν ἄρα τῶν γεννήσεων παραδέξεται, τὴν προαιώνιόν τε καὶ ἐκ Πατρὸς, καθ' ἣν οὔπω σεσαρκωμένος Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ἤγουν ταυτηνὶ τὴν πρόσφατον, καὶ ἐκ γύναικός; Εἰ μὲν οὖν ἐκείνην ἐρεῖ, καὶ μόνην, τὴν προαιώνιον λέγω, καὶ ἐκ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἂν εἴη, καὶ μόνος Υἱὸς, ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, οὔπω σαρκὸς, καὶ αἵματος κεκοινωνηκώς· εἰκῇ δὲ, καὶ ὡς ἔοικε [Ισ. ἔτυχε], τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως λαλεῖται μυστήριον· καὶ κεκένωκε μὲν ἑαυτὸν κατ' οὐδένα τρόπον· οὔτε μὴν ἐν τῇ τοῦ δούλου γέγονε μορφῇ· μεμένηκε δὲ οὕτω, τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον ἀληθῆ καὶ εἰς δεῦρο παραιτούμενος. Ἀλλ' ὁ [Ισ. ἀλλ' εἰ ὁ] ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐκ γυναικὸς, αὐτὸς ἂν λέγοιτο, καὶ μόνος Υἱός· καὶ δὴ καὶ μίαν ταυτηνὶ τὴν ἐκ γυναικὸς παραδεξόμεθα γέννησιν, ἀπώλισθεν ἀναγκαίως τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ἀλλ' ὅρα [Ισ. ὁρᾷ] που πάντως ὁ θεοφιλὴς τὴν τῶν ἐννοιῶν ἀτοπίαν, καὶ τὸ λίαν ἀπονενευκὸς εἰς ἀσέβειαν. Ἵνα τοίνυν ὁδὸν ἐρχώμεθα τὴν βασιλικὴν, δύο φαμὲν γενέσθαι τὰς ἀποτέξεις, ἕνα δὲ τὸν δι' ἀμφοῖν Υἱόν· οὔπω μὲν ἐν σαρκὶ γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον· τὸν αὐτὸν δὲ μετὰ τοῦτο καὶ σεσαρκωμένον, καὶ δι' ἡμῶν [Ισ. δι' ἡμᾶς] τὴν ἐκ γυναικὸς ἀνατλάντα γέννησιν κατὰ σάρκα. Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων ἔφασκε τὸ χρῆναι δὴ πάντως δύο νοεῖσθαι τοὺς υἱοὺς, εἰ δὲ δύο [Ισ. εἰ δύο] γεννήσεις ὀνομάζομεν, ὀρθῶς ἂν ἔφη, καὶ ἦν ἀληθές· ἐπειδὴ δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγος,

[58] Hebr. VI, 19. [59] Hebr. II, 14. [60] Philipp. II, 6.

ἑτέραν ἔχει τὴν ὁδὸν, καὶ οὐκ ἔν γε τοῖς καθ' ἡμᾶς ἰσοτρόπως ὁρᾶται, τί ταῖς καθ' ἡμᾶς συνηθείαις συνορῶν, εἶτα τοῖς παραδόξοις, καὶ ὑπὲρ λόγον, τὸν νοῦν ἐνιεὶς, εἰς ἀδρανεστάτην, καὶ ἀμαθῆ τὴν ὀλιγοπιστίαν καταφωρᾶται πεσών; Ὃ δέ μοι θαυμάζειν ἔπεισιν, ἐκεῖνό ἐστιν· ἕνα γὰρ ἐν τούτοις ὁμολογῶν Υἱὸν εἰδέναι τὴν Ἐκκλησίαν, προστεθεικὼς δὲ, ὅτι τὸν Δεσπότην Χριστὸν, οὐκέτι τετήρηκεν ἕνα· διΐστησι γὰρ ἀλλήλων τὰ ἡνωμένα, καὶ ἀνὰ μέρος ἑκάτερον τίθησιν, οὐ τί μὲν ἔστι κατὰ φύσιν ὁ Λόγος, διερευνώμενος, τί δὲ καὶ ἡ σάρξ· ἄνθρωπον δὲ μᾶλλον, καὶ Θεὸν, ὡς ἐν ἰσότητι μόνῃ τῆς δόξης, καθάπερ γοῦν οἴεται, συλλέγων εἰς ἕν, ὅπερ ἐστὶ παντελῶς ἀμήχανον [ἀπίθανον], μᾶλλον δὲ καὶ ἀνέφικτον, καὶ τὸν τοῦ μυστηρίου λόγον κατασείει πρὸς τὸ ἀκαλλές. Ἔφη δὲ οὕτως·

[Δεῖ δὲ ἡμᾶς, νῦν γὰρ ἦλθον εἰς ἔννοιαν, καὶ τὴν κατὰ Νίκαιαν σύνοδον μαθεῖν, οὐδαμοῦ τολμῶσαν εἰπεῖν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐγεννήθη ἐκ Μαρίας· ἔφη γὰρ, ὅτι Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Προσέχετε, ὅτι πρότερον τεθεικότες τὸ, Χριστὸς, ὃ ἐστι μήνυμα τῶν *δύο φύσεων*, οὐκ εἶπαν, Εἰς ἕνα Θεὸν Λόγον· ἀλλ' *Ἔλαβον τὸ ὄνομα* τὸ σημαῖνον ἀμφότερα, ἵνα ὅταν *ὑποκαταβαίνων ἀκούσῃς* θάνατον, μὴ ξενίζῃ· ἵνα, τὸν *σταυρωθέντα, καὶ ταφέντα*, μὴ πλήττῃ τὴν ἀκοὴν, ὡς θεότητος ταῦτα παθούσης.] Εἶτα τούτοις ἐπιφέρει· [Πιστεύομεν εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα· τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρί· τὸν κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν δι' ἡμᾶς, καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Οὐκ εἶπον, ὅτι καὶ Γεννηθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Διερμηνεύοντας δὲ τοὺς ἁγίους Πατέρας, τί δὴ ἄρα τὸ Σαρκωθέντα ἐστὶ, φησὶν, εἰπεῖν τὸ Ἐνανθρωπήσαντα·] τί δὲ τὸ Ἐνανθρωπήσαντα κατασημήνειεν ἄν, διατρανῶν αὐτὸς ἔφη πάλιν· [Οὐ τροπὴν τῆς ἰδίας φύσεως ὑπομεινάσης εἰς τὴν σάρκα, ἀλλὰ τὴν ἐνοίκησιν τὴν εἰς ἄνθρωπον.]

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ἆρα ἂν ἀνάσχοιτό τις τῶν τελούντων ἐν Χριστιανοῖς ἢ τῆς ἐνούσης τοῖς λόγοις ἀβελτηρίας, ἢ τῆς τῶν ἐννοιῶν δυσσεβείας; ἄρ' οὐκ ἐναργὴς εἴη ἂν τοῖς ἀληθῶς ἀρτίφροσι βωμολογία ταυτὶ, καὶ τρόπος οὐκ ἀγεννὴς τῆς κατὰ Χριστοῦ γλωσσαλγίας; συκοφαντεῖ γὰρ τὴν ἀλήθειαν· οὐκ εἶναί φησιν Υἱὸν ἀληθῶς αὐτὸν, ἑτέρῳ τοῦτο προσνέμων. [Προσέχετε γὰρ, φησὶν, ὅτι πρότερον τεθεικότες τὸ Χριστὸς, ὅ ἐστι μήνυμα τῶν δύο φύσεων, οὐκ εἶπαν· Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Λόγον.] Καὶ περὶ μὲν τοῦ ὀνόματος, φημὶ δὲ δὴ τοῦ Χριστὸς, μετὰ βραχὺ διερευνήσομαι, πότερόν ποτε τῶν δύο φύσεων σημαντικόν ἐστιν, ἢ μή· τὸ δὲ ἐν χερσὶν, ὡς ἔνι, διαγυμνάζωμεν. Οἰστὰ μὲν οὖν εἶεν ἂν κατ' οὐδένα τρόπον, τὰ οὕτως ἐκτόπως, καὶ ἀτημελῶς αὐτῷ πεφλυαρημένα· φαίη δ' ἄν, οἶμαι, τὶς, τοὺς ὑπέρ γε τῶν ἁγίων Πατέρων ποιούμενος λόγους· Τί δρᾷς οὕτω, ὦ γενναῖε, γλῶσσαν τὴν ἄγροικον ἐνιεὶς ἀνδράσιν ἁγίοις, οἷς ἂν πρέποι τὸ λέγεσθαι παρ' αὐτοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Οὐχ

A nostris non eodem modo conspicitur, cur consuetudine quæ apud nos viget inspecta, deinde animum ad res admirabiles et quæ rationem superant adjiciens, ad imbecillam et stultam infidelitatem manifeste labitur? Quod autem mihi in mentem venit admirari, illud est. Cum enim in his verbis confessus esset, Ecclesiam unum Filium agnoscere, ac subjunxisset, nimirum ipsum illum Dominum Christum, nusquam postea retinuit unum, sed ipsas res unitas distinguit inter se, ac seorsim utramque ponit; non quid Verbum sit secundum naturam, quid item caro disquirens, sed hominem et Deum tanquam sola, ut ipse putat, æqualitate gloriæ in unum colligens: quod neque credibile est cuiquam, neque fieri potest: tantique mysterii rationem ad
B absurditatem deturbat. Sic namque dixit:

[Nestor. Nos autem oportet, quod nunc mihi venit in mentem, advertere etiam Nicænam synodum nusquam dicere ausam, Deum ex Maria genitum: ait enim: Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Dominum Jesum Christum. Attendite, quod cum prius posuissent nomen, Christus, quod duas naturas indicat, non dixerint: In unum Deum Verbum, sed acceperint nomen quod utrumque significaret; ut cum inferius audires mortem, nihil movearis, ne illa verba, crucifixum et sepultum, aures offendant, tanquam hæc sit passa divinitas.] Deinde ad hæc illa subjungit: [Credimus in unum Dominum Jesum Christum Filium unigenitum, ex Patre natum, consubstantialem
C Patri: qui descendit de cœlis propter nos, et incarnatus est de Spiritu sancto. Non dixerunt item, Natum de Spiritu sancto. Porro sanctos illos Patres, inquit, ut interpretarentur quidnam illud sit, Incarnatus, dixisse illud, Homo factus est.] Quid vero sit, Homo factus, rursus ipse declarans ait: [Sua **23** ipsius natura non in carne remanente, sed inhabitationem hominis subeunte.]

CAP. VII.

An vero quisquam qui inter Christianos censetur, æquo animo ferat vel ineptiam verborum, vel sententiarum impietatem? Nonne hæc verba apud cordatos sane homines tanquam scurrilitas ha-
D benda sunt, ac maledicentiæ in Christum genus haud infimum? Calumniatur enim veritatem: non esse ipsum inquit vere Filium, cum hoc nomen alteri tribuat. [Attendite, inquit, quod cum prius posuissent hoc nomen, Christus, quod duas naturas indicat, non dixerint, Credimus in unum Deum Verbum.] Ac de nomine hoc, nempe Christi, paulo post disseram, utrum tandem duas naturas significet, an secus: quod jam est præ manibus, ut licuerit discutiamus. Igitur nullo modo quidem ferendæ sunt nugæ, quas iste adeo absurde et imperite effutit: sed dicet aliquis tamen, ut sanctos Patres defendat: Quid agis, o bone vir, cum adversus sanctos viros efferatam linguam emittis, quibus juste ab ipso omnium nostrum Salvatore Christo

dici potest : « Non estis vos qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis [61] ? » Quid enim est ab illis perceptum, quod non vel maxime admirabili subtilitate fuerit expolitum? quodnam dogma necessarium prætermissum? quisve cautionis modus neglectus? [Non ausi sunt, inquit, inter fidei sententias ponere, Deum Verbum esse ex Maria genitum.] Igitur si hac de causa majores nostros accusas, et te ægre ferre dicis quod non iisdem prorsus, quibus tu, vocibus usi sunt, restat, ut simul ipsos quoque sanctos apostolos et evangelistas crimineris : qui cum de Christi mysterio libros conscripserint, eos tuis vocibus ad verbum usos utique nemo possit ostendere. Igitur, si placet, mitte hæc, ut . . . . . . et considera potius ipsius rei rationem ab illis explicatam. Exigitur enim a nobis fides in sanctam et consubstantialem Trinitatem. Ergo cum fateantur credere se in unum Deum Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem, et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus; neque alter sit, ut nos credimus, Jesus Christus Dominus præter illum unum et secundum naturam ac vere Filium ex Deo genitum, cumque illud quod erat Deus Verbum, sit homo factum per illam procul dubio ex muliere generationem : **24** qui fieri potest, ut qui dispensationem prædicant, ipsius etiam ex muliere nativitatem secundum carnem eloqui non manifeste convincantur? Tunc enim illud Verbum quod Deus erat, et ille Filius qui erat sapientia, et vita, et lux, appellatus est Jesus Christus. Perspicuum est igitur, illam ex sancta Virgine nativitatem eodem tempore cum ejusmodi appellatione concurrisse. Credendo autem in Christum Jesum, in illum unum et natura et vere Filium nos credere, dum hæc fides per ipsum recurrit in Patrem, clarum fit ex eo quod ipse universo terrarum orbi proclamat : « Qui credit in me, non in me credit, sed in eum qui misit me [62]; » et : « Qui videt me, videt eum qui misit me [63]; » et rursus : « Creditis in Deum, et in me credite (4) [64]. » Neque enim utique asserimus, duplicem illum a nobis fidem exigere; sed potius docere, quisquis fidem in eum susceperit, illum in ipsum Patrem credere. Sed quia, ut illum facere par erat, nominum æquivocatione paulo post utetur, communia esse dicens et Christi nomen, et Domini, atque etiam Filii, eaque convenire confirmabit Verbo illi ex Patre genito, etiam si solus consideretur nondum assumpta carne, necnon etiam illi templo ex Virgine nato; et quia, ut puto, his de rebus disputatio inquisitione magna indiget, ea ad præsens opportune in tempus commodius rejecta,

A ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν; » Τί γὰρ οὐ νενόηται τῶν λίαν ἐπεξεσμένων εἰς ἰσχνότητα τὴν τεθαυμασμένην; τί τῶν ἀναγκαίων παρῶπται δογμάτων, ἢ ποῖος αὐτοῖς ἀσφαλείας ἠμέληται τρόπος; [Οὐ τετολμήκασι, φησὶ, τοῖς περὶ τῆς πίστεως ἐνθεῖναι λόγοις, ὅτι Θεὸς Λόγος ἐκ Μαρίας ἐγεννήθη.] Οὐκοῦν εἰ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας τοὺς πρὸ ἡμῶν γεγονότας αἰτιᾷ, καὶ λελυπῆσθαι φῄς, ὅτι μὴ ἀπαραλλάκτως ταῖς σαῖς εὕρηνται κεχρημένοι φωναῖς, ὥρα τάχα που συναιτιᾶσθαι καὶ αὐτοὺς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς· συγγεγράφασι μὲν γὰρ τῆς ἐπὶ Χριστῷ μυσταγωγίας τὰς βίβλους· αὐτολεξεὶ δὲ ταῖς σαῖς οὐκ ἂν ἐπιδείξειέ τις χρησαμένους φωναῖς. Ἀλλ' εἴ σοι δοκεῖ, τουτὶ μὲν πάρες, ὡς [*λείπει τι*] ἄθρει δὲ B μᾶλλον τὴν τοῦ πράγματος δήλωσιν μάλα πεποιημένους. Πράττεται μὲν γὰρ πρὸς ἡμῶν ἡ πίστις εἰς τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα. Ἐπειδὴ δέ φασι πιστεύειν εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ· οὐχ ἕτερος δὲ καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦς Χριστὸς Κύριος παρὰ τὸν ἕνα καὶ φύσει, καὶ ἀληθῶς Υἱόν· ὃς ἐκ Θεοῦ πεφηνὼς, καὶ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, γέγονεν ἄνθρωπος, διὰ γεννήσεως δὲ δηλονότι τῆς ἐκ γυναικὸς, τίνα τρόπον οἱ τὸν τῆς οἰκονομίας κηρύττοντες λόγον, οὐκ ἂν ἁλοῖεν αὐτοῦ τὴν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα λαλοῦντες γέννησιν; Τότε γὰρ δὴ Χριστὸς Ἰησοῦς ὠνόμασται, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ σοφία, καὶ ζωὴ, καὶ φῶς, ὁ Υἱός. Πρόδηλον οὖν, ὅτι τῆς τοιᾶσδε κλήσεως ὁ καιρὸς συνειστρέχουσαν ἔχει C τὴν γέννησιν, τὴν διά γέ φημι τῆς ἁγίας Παρθένου. Ὅτι πιστεύοντες [*Ἴσ.* ὅτι δὲ πιστεύοντες] εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸν πιστεύομεν, ἀναφοιτώσης τῆς πίστεως εἰς τὸν Πατέρα δι' αὐτοῦ, σαφῶς [*Ἴσ.* σαφὲς] ἂν γένοιτο, διακεκραγότος αὐτοῦ τῷ κόσμῳ παντί· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με· » καὶ, « Ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με· » καὶ πάλιν, « Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. » Καὶ οὐ δή πού φαμεν, ὡς δύο πίστεις πρὸς ἡμῶν αἰτεῖ· διδάσκει δὲ μᾶλλον, ὡς εἴ τις εἰσδέξαιτο τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, αὐτῷ πεπίστευκε τῷ Πατρί. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸ εἰκὸς τῇ τῶν ὀνομάτων ὁμωνυμίᾳ κεχρήσεται, κοινὰ λέγων εἶναι τό τε Χριστὸς, καὶ τὸ Κύριος, καὶ μὴν καὶ Υἱὸς, πρέπειν τε D αὐτὰ διαβεβαιώσεται τῷ ἐκ Πατρὸς φύντι Λόγῳ, κἂν εἰ νοοῖτο μόνος, καὶ σαρκὸς οὔτω (5) μεταλαχὼν, καὶ μὴν τῷ ἐκ Παρθένου φύντι ναῷ· δεῖται δὲ, οἶμαι, βασάνου πολλῆς ὁ ἐπὶ τούτοις λόγος· εἰς καιρὸν, ὡς ἔφην, αὐτῷ πρέποντα χρησίμως αὐτὸν εἰς τὸ παρὸν ἀναθέμενοι, ἐφ' ἑτέραν ἴωμεν τῆς ἁγίας συνόδου φωνὴν, ἣν οὑτοσὶ παρατρέπων ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τὴν

[61] Matth. x, 20. [62] Joan. xii, 44. [63] Joan. xiv, 9. [64] Ibid. 1.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(4) Hoc testimonium videtur Cyrillus alio ordine protulisse : *Credite in me, et in Deum credite*, vel, *Creditis*, quo modo citavit etiam lib. ii.

(5) Malim legere, οὔπω μεταλαχὼν, ut dixit supra pag. 21, οὔπω σαρκὸς καὶ αἵματος κεκοινωνηκὼς, et infra 46, καὶ οὔπω σεσαρκωμένος.

τῆς ἀληθείας καταβιάζεται δύναμιν. Φησὶ γάρ, ὅτι A γεγράφασιν οἱ Πατέρες· [Πιστεύομεν εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, τὸν κατελθόντα δι' ἡμᾶς, καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου.] Ἐπιφέρει δὲ τούτοις, καί φησι περὶ τῶν ἁγίων Πατέρων· [Ὑποκατιόντες δὲ, ἑρμηνεύουσι τὸν ἐνανθρωπήσαντα, τοῦτον λεγόμενον σαρκωθέντα, οὐ τροπὴν τῆς θείας φύσεως ὑπομεινάσης εἰς τὴν σάρκα, ἀλλὰ τὴν ἐνοίκησιν τὴν εἰς ἄνθρωπον.] Ἐν ἐξηγήσει δὲ πάλιν τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας, καὶ δὴ καὶ οὕτω φησίν.

[Ἠκολούθησαν τῷ εὐαγγελιστῇ· καὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐλθὼν εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν, ἔφυγε γέννησιν εἰπεῖν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τέθεικε σάρκωσιν· B ποῦ; ἄκουσον· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο· » οὐκ εἶπε· Διὰ σαρκὸς ἐγεννήθη. Ὅπου γὰρ μνημονεύουσιν οἱ ἀπόστολοι, ἢ οἱ εὐαγγελισταὶ τοῦ Υἱοῦ, τιθέασιν, ὅτι ἐγεννήθη ἐκ γυναικός. Πρόσεχε τῷ λεγομένῳ, παρακαλῶ· ὅπου γὰρ λέγουσι τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὅτι ἐτέχθη ἐκ γυναικὸς, τιθέασι τὸ, Ἐγεννήθη· ὅπου δὲ μνημονεύουσι τοῦ Λόγου, οὐδεὶς αὐτῶν ἐτόλμησεν εἰπεῖν, γέννησιν διὰ τῆς ἀνθρωπότητος. Ὁ γὰρ μακάριος Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐλθὼν εἰς τὸν Λόγον, καὶ εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν αὐτοῦ, ἄκουσον οἷά φησιν. « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. »]

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Φέρε δὴ οὖν παραθέντες οἷς ἔφη καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς C Συμβόλου τὴν ἀπόδοσιν, ἴδωμεν εἰ μή τι κεκαινοτόμηται παρὰ τούτου καὶ περὶ αὐτήν· « Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν καὶ ἀοράτων ποιητήν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ (6), τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ αὐτοῦ· Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανούς· ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ D εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Ἴθι δὴ οὖν, ὦ γενναῖε, ποῦ τεθείκασιν, εἰπὲ, περὶ τοῦ Υἱοῦ, σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου; ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐνδείξειεν ἂν ἥκιστά γε, πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει. Φασὶ γάρ, αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, τὸν Μονογενῆ, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι, παθεῖν τε καὶ ἀναστῆναι· καὶ μὴν, ὅτι κατὰ καιροὺς ἐπανήξει κριτής. Ἀλλ' ἵνα καὶ ταῖς παρ'

A ad alteram sanctæ illius synodi vocem transeamus, quam iste ut ad suam sententiam pervertat, ipsi potentissimæ veritati succurrit. Ait enim scripsisse Patres: [Credimus in unum Dominum Jesum Christum, Filium unigenitum, ex Patre natum, consubstantialem Patri: qui descendit propter nos, et incarnatus est de Spiritu sancto.] Ad hæc infert ac dicit de sanctis illis Patribus: [Inferius vero hunc ipsum qui dicitur incarnatus, interpretantur esse hominem factum: non quod natura divina in carnem sit mutata, sed quod in homine habitarit.] In expositione rursus eidem inhæret sententiæ, ac ita dicit:

[NESTOR. Secuti sunt evangelistam: nam evangelista ubi ad narrandam humanationem pervenit, B dicere generationem in Deo Verbo vitavit, ac posuit incarnationem. Ubinam? audi: « Et Verbum caro factum est [65]; » non dixit: Per carnem natus est: nam ubi apostoli vel evangelistæ mentionem Filii faciunt, ponunt natum esse ex muliere. Attende, quæso, quod dicitur: **25** ubi commemorant nomen Filii, et editum esse ex muliere, ponunt verbum, Natus est; sed ubi Verbi divini mentionem faciunt, nemo illorum ausus est dicere, genitum esse per humanitatem. Nam beatus Joannes evangelista ubi pervenit ad Verbum, et ejus humanationem, audi quid dicat: « Verbum caro factum est. »]

CAP. VIII.

C Age jam, cum his quæ dixit componendo nostri Symboli editionem, inquiramus, an etiam in ea quidpiam ab hoc homine audacter sit innovatum: « Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem: et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei, natum ex Patre unigenitum, hoc est, ex ejusdem substantia; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt, quæ in cœlo et quæ in terra: qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, et homo factus est; passus est, et resurrexit tertia die, ascendit in cœlos, venturus est judicare vivos et D mortuos. Et in Spiritum sanctum. » Age igitur, vir egregie, dic ubinam posuerint de Filio, incarnatum esse de Spiritu sancto et Maria Virgine? Atqui id ostendere minime poterit: sed tamen illud considera. Fatentur enim ipsum Dei Verbum, illum Unigenitum, illum ex substantia Patris, illum per quem omnia, illud lumen verum, incarnatum esse, et factum hominem, et passum, et resurrexisse, quinetiam suo tempore rediturum judicem. Jam vero ut ejus verbis certissimam normam apponendo videa-

[65] Joan. I, 14.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(6) Fortasse ordo inversus est et scribendum fuerat, Υἱὸν τοῦ Θεοῦ μονογενῆ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρός, *Filium Dei unigenitum, ex Patre natum.*

mus quanta sit in illis imperitia, asserit aperte, ipsum Dei Verbum incarnatum esse et hominem factum illos dicere, et eorum veritati suffragium ferens, tanquam convenientia dicentes ornat. Num igitur, dic, quæso, cum incarnatum et hominem factum aiunt, aliud quidpiam significant, quam esse secundum carnem natum? Incarnationis enim hic modus, et quidem solus ei contingere potest, qui et extra carnem et secundum suam naturam subsistit. Neque enim carnem quispiam dixerit incarnatam, nec quisquam id fieri potest quod erat: sed si qua circa ipsum intelligatur facta dispensatoria mutatio in aliud quidpiam præter id quod erat, tum demum ita dici convenientissime posset. **26** Si igitur Unigenitum esse incarnatum dicunt (hoc autem per carnalem generationem, nisi fallor, nec alio modo potest fieri), quomodo quisquam infitiari potest, illos aperte confessos esse, Deum illud Verbum secundum carnem esse natum? At enim non aperte generatio est nuncupata: sed tamen ipsius rei natura non aliam, ut modo dixi, viam incarnationis agnoscit; quamobrem etiamsi quid minus aperte dicatur in his certe rebus, non propterea illa via relicta quæ sola naturæ cognita est, ad aliam est nobis transeundum. Scriptum est enim in libro Geneseos: « Et Setho natus est filius, et appellavit nomen ejus Enos [66]. » Num igitur quia Scriptura posuit hoc verbum, Natus est, ideo generationis modum non admittemus? at qui fieri potest ut id non sit stultissimum? Ipsa namque rei natura propemodum etiam invitos cogit ut illum partu editum intelligere fateamur. Cur igitur incarnationem audiens, non statim intellectum generationis admittit? Omnino autem humanationis nomine commemorato, cur non illico intellexit rem ipsam humanationis non homini plane convenire, ne id ipsum quod erat fieri ac nasci videatur, sed Verbo ex Deo genito? Ubi autem humanatio vere fuisse creditur, ibi prorsus est generatio, per quam homo factus intelligatur. Sed non isto modo tibi videtur intelligendum, cum ipsum Dei Verbum incarnatum esse et hominem factum dicitur: nam contra dixisti, ut cum omnium hominum intelligentia pugnare nitereris, humanationem non hoc significare, quod divina natura in carnem sit mutata, sed quod inhabitarit in homine. Ac quod ait divinæ naturæ in carnem demutationem et impossibilem esse, et nullo modo illi convenire, id rectissime dictum fatemur. Laudandus est enim a nobis quod in hac parte recte loqui voluerit. Fateor enim manere illam inconcussam, neque ullo modo in aliud quidpiam demutari diversum ab eo quod esse creditur. Sed ejus verba longe ab eo quod

A αὐτοῦ φωναῖς ἀκριβῆ τὴν βάσανον ἐνιέντες, ἴδωμεν τί τὸ χρῆμα τῆς ἐνούσης αὐταῖς ἀμαθίας, διαβεβαιοῦται σαφῶς, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον αὐταῖς [Ἴσ. αὐτοὺς] εἰπεῖν, καὶ ταῖς εἰς ἀλήθειαν ψήφοις, ὡς τὰ εἰκότα λέγοντας στεφανοῖ. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι λέγοντες, ἕτερόν τι σημαίνουσι παρὰ τὸ γεγεννῆσθαι κατὰ σάρκα; Σαρκώσεως γὰρ οὗτος ἂν γένοιτο, καὶ μόνος ὁ τρόπος τῷ καὶ ἔξω σαρκὸς, καὶ κατὰ φύσιν ἰδίαν ὑφεστηκότι. Οὐ γάρ που, τὴν σάρκα σεσαρκῶσθαι, φαίη τις ἄν, οὐδ' ἂν γένοιτό τις ὃ ἦν· ἀλλ' εἴπερ τις νοοῖτο περὶ αὐτὸν γενομένη μετάστασις οἰκονομικὴ ἐφ' ἕτερόν τι, παρ' ὅπερ οὐκ ἦν (7), ἔχοι ἂν ὁ λόγος ἐφ' ἑαυτῷ δὴ τότε πολὺ τὸ εἰκός. Οὐκοῦν εἰ σεσαρκῶσθαί φασι τὸν Μονογενῆ, διὰ γεννήσεως
B σαρκικῆς δρῷτο ἂν [Ἴσ. δ' ἂν], οἶμαι, τουτὶ, καὶ οὐ καθ' ἕτερον τρόπον, πῶς οὐκ ἔφασαν ἐναργῶς, ὅτι γεγέννηται κατὰ σάρκα Θεὸς ὢν ὁ Λόγος; Ἀλλ' οὐκ ὠνόμασται, φησὶν, ἐναργῶς ἡ γέννησις· ἀλλ' ἥ γε τοῦ πράγματος φύσις οὐχ ἑτέραν οἶδε, καθάπερ ἤδη προεῖπον, τοῦ σεσαρκῶσθαι τὴν ὁδόν. Ὥστε, κἂν εἰ μή τι λέγοιτο σαφῶς ἔν γε τοῖς τοιούτοις πράγμασιν, οὐ παρὰ τοῦτο τὴν μόνην τῇ φύσει διεγνωσμένην ὁδὸν ἀπολελοιπότες, ἐφ' ἑτέραν ἥξομεν. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ τῆς Γενέσεως βιβλίῳ· « Καὶ τῷ Σὴθ ἐγένετο υἱὸς, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐνώς. » Ἄρ' οὖν, ἐπειδήπερ ἡ Γραφὴ τέθεικε τὸ, Ἐγένετο, τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον οὐ παραδεξόμεθα; εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀμαθές; Αὐτὴ γὰρ ἡμᾶς ἡ τοῦ πράγματος φύσις μονονουχὶ καὶ οὐχ ἑκόντας ἐκβιάσεται πρὸς ὁμολο-
C γίαν τὴν τοῦ τετέχθαι νοεῖν αὐτόν. Πῶς οὖν ἀκούων τὴν σάρκωσιν, οὐ τὰς παρὰ τῆς γεννήσεως ἐννοίας εἰσδέχεται παραχρῆμα; Ὀνομασμένης δὲ ὅλως ἐνανθρωπήσεως, πῶς οὐ συνῆκεν εὐθὺς, ὡς τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως χρῆμα πρέποι ἂν οὐκ ἀνθρώπῳ μᾶλλον, ἵνα μὴ αὐτό τι φαίνοιτο γεγονὸς ὃ ἦν, ἀλλὰ τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ; Οὗ δ' ἂν ἡ ἐνανθρώπησις ἀληθῶς γενέσθαι πιστεύηται, ἐκεῖ που πάντως ἡ γέννησις, δι' ἧς ἂν ὁρῷτο γενόμενος ἄνθρωπος. Ἀλλ' οὐκ αὐτό σοι δοκεῖ κατὰ τοῦτον χρῆναι νοεῖσθαι τὸν τρόπον τὸ σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι λέγεσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἔφης γὰρ πάλιν, ταῖς ἁπάντων ἐννοίαις ἀνταίρειν ἐπιχειρῶν, σημαίνειν τὴν ἐνανθρώπησιν, οὐ τὴν εἰς σάρκα μεταβολὴν τῆς θείας φύσεως, ἀλλὰ
D τὴν ἐνοίκησιν τὴν εἰς ἄνθρωπον. Τὴν μὲν οὖν τῆς θείας φύσεως εἰς σάρκα παρατροπὴν ἀνέφικτόν τε εἶναι φησι, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον αὐτῇ συμβαίνουσαν· καὶ μάλα ὀρθῶς· ἐπαινέσομεν γὰρ ἐν τούτοις ἀριστοεπεῖν ᾑρημένον. Φημὶ γὰρ ἀκράδαντον ὑπάρχειν αὐτὴν, καὶ ὡς οὐκ ἂν μεταθεῖτο πρὸς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ εἶναι πεπίστευται· διημάρτηκε δὲ ὅτι τοῦ πρέποντός τε καὶ ἀληθοῦς ὁ λόγος αὐτῷ, τὴν ἐναν-

[66] Gen. IV, 26.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(7) Legendum videtur aut sine παρ', aut sine οὐκ, ut sententia constet. Sic autem loqui solet auctor, ut paulo post, οὐκ ἂν μεταθεῖτο πρὸς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ εἶναι πεπίστευται. Et infra, τροπὴν ὑπομείνας τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν.

θρώπησιν εἶναι διαβεβαιουμένῳ τὴν εἰς ἄνθρωπον A ἐνοίκησιν, καταδεῖξαι πειράσομαι. Εἰ μὲν γὰρ ἐφ' ἑνός τε καὶ μόνου τοῦ Ἐμμανουὴλ ἀληθὲς εἶναι τὸ χρῆμά φησι, διδασκέτω τὴν αἰτίαν· μαθεῖν γὰρ οὐκ ἔχω· ἤγουν ὁριστὴν αὐτὸν, καὶ νομοθέτην, ὧν ἂν βούλοιτο λέγειν ἀκατασκέπτως, ἀνάσχοιτο ἂν οὐδείς. Ἀλλ' οὐκ ἐφ' ἑνὸς μὲν ἴσως ἡ τῶν ὁρισθέντων διήκει δύναμις· οὐ διαβεβλήσεται μὲν, κἂν εἰ κατὰ πάντων εἴη τυχόν. Οὐκοῦν οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις, ἐνηνθρωπηκότα Θεὸν εὑρήσομεν· καὶ οὔ τί που μόνον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, προσθείην δ' ἂν ἔγωγε καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα, καὶ προσέτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἔφη μὲν γὰρ, δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν, περὶ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, ὅτι « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μου λαός. » Ἔφη δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· « Καὶ B ἐάν τίς μου ἀκούσῃ, ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ μου, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα, καὶ ἐν αὐτῷ καταλύσομεν. » Γέγραφε δέ που καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων· Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς, ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. » Καὶ μὴν καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; » Οὐκοῦν εἰ τὸ ἐνοικῆσαί τισι λέγεσθαι καὶ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, τουτό ἐστιν, ἡ ἐνανθρώπησις, ἤγουν ἡ σάρκωσις, λεγέσθω καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν τῆς θείας φύσεως γεγονότων κοινωνῶν, καὶ μὴν καὶ ἔνοικον ἐσχηκότων αὐτὸν, ὅτι τε καὶ ἐνηνθρώπησε, καὶ πρός τε τούτῳ τὸ, ἐσαρκώθη. C Οὗ δὴ γεγονότος, καὶ παραδεχθέντος ὡς ἀληθοῦς, πλειστάκις κἂν λέγοιτο γεγενῆσθαι σὰρξ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ἐνοικεῖ δὲ καὶ εἰς δεῦρο πολλοῖς τῶν σεβομένων αὐτόν. Ἀλλὰ ναὶ, φησὶ, γέγραπται περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὅτι « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ἔφη δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, ὅτι « Ἐν αὐτῷ κατῴκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Ἐσκήνωσε μὲν ἐν ἡμῖν ὁμολογουμένως· γέγραπται γὰρ ὡδί· καὶ μὴν καὶ ὅτι κατῴκηκεν, οὐκ ἀντιτάξομαι λέγοντί σοι· βούλομαι δὲ μᾶλλον τὰς τῶν θεηγόρων (9) βασανίζειν φωνάς. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος εὐαγγελιστὴς προειρηκὼς, ὅτι καὶ « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » προσεπήνεγκε χρειωδῶς καὶ τὸ, « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » ἵνα δι' ἀμφοῖν ἀδιαλώβητον ἐν ἡμῖν ἐνεργάσηται τοῦ D κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν γνῶσιν. Ὅτι μὲν γὰρ ἡνώθη σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, διαμεμένηκεν [ἴσ. διαμεμήνυκεν] ἐναργῶς διά γε τοῦ σάρκα λέγειν γενέσθαι αὐτόν· ὅτι δὲ σὰρξ γεγονὼς, οὐκ εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μετακεχώρηκε φύ-

deceat, et ab ipsa veritate aberrasse, in eo quod humanationem idem esse atque in homine inhabitationem affirmat, conabor ostendere. Nam si in uno et solo Emmanuele id verum esse asserit, ejus rei causam doceat; neque enim illam intelligere queo : alioqui certe hunc definitorem ac legumlatorem eorum quæ temere dicere libuerit, nemo ferat. Sed non ad unum definitionis hujus vis pertingit, 27 neque ulla erit invidia, etiamsi omnibus insit; ergo non semel, sed sæpius Deum factum hominem inveniemus, neque solum illud ex Deo Patre Verbum, sed adjiciam ego certe etiam ipsum Patrem, ac præterea Spiritum sanctum. Dixit enim per quemdam e sanctis prophetis, de hominibus per fidem justificatis : « Inhabitabo in ipsis, et inambulabo, et ero ipsorum Deus, et ipsi erunt mihi populus [67]. » Dixit etiam ipse Christus : « Et si quis me audierit, veniemus ego et Pater meus, et mansionem apud eum faciemus, et in ipso diversabimur (8) [68]. » Scripsit etiam beatus Paulus : « Et Moses quidem fidelis in tota domo ejus ut famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant : Christus vero ut Filius super domum ejus, cujus domus sumus nos [69]. » Quinetiam de sancto Spiritu : « Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis [70]? » Ergo si idipsum quod inhabitare in aliquibus ille omnium Dominus dicitur, hoc illa est humanatio vel incarnatio, dici liceat etiam in unoquoque divinæ naturæ participe, atque etiam inhabitantem in se illum habente, et hominem factum esse, et insuper incarnatum. Quod si factum est, et si ut verum admittitur, jam illud ex Deo Verbum sæpe carnem factum dici nihil prohibet : inhabitat autem etiam adhuc in multis eum colentibus. At enim, inquit, scriptum est de Deo Verbo : « Habitavit in nobis [71]. » Dixit etiam beatus Paulus de omnium Salvatore Christo : « In eo habitavit omnis plenitudo divinitatis corporaliter [72]. » Fateor illum habitasse in nobis (sic namque scriptum est), nec in illo inhabitasse, tibi dicenti repugnabo : sed velim potius has theologorum voces examinare. Nam beatus evangelista cum prius dixisset, « Verbum caro factum est, » subjunxit opportune, « Et habitavit in nobis; » ut per utrumque integram Christi mysterii cognitionem nobis traderet. Nam unitum esse carni secundum hypostasim illud ex Deo Patre Verbum indicavit aperte cum dixit, ipsum esse carnem factum : jam vero carnem factum non in carnis transisse naturam, neque mutationem in id quod non erat subiisse, sed cum eo quod secundum nos factum

[67] Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. [68] Joan. xiv, 23. [69] Hebr. iii, 5, 6. [70] I Cor. iii, 16. [71] Joan. i, 14. [72] Coloss. ii, 9.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(8) Posteriora verba *et in ipso diversabimur*, neque Latini codd. Novi Testamenti, neque Græci habent; et idem significant cum præcedentibus verbis : idem est enim diversari in aliquo, et in eo mansionem facere. Habebant tamen omnes codd. Cyrilli.

(9) Sic appellare solet sacrorum scriptorum auctores, ut apostolos et evangelistas.

mus quanta sit in illis imperitia, asserit aperte, ipsum Dei Verbum incarnatum esse et hominem factum illos dicere, et eorum veritati suffragium ferens, tanquam convenientia dicentes ornat. Num igitur, dic, quæso, cum incarnatum et hominem factum aiunt, aliud quidpiam significant, quam esse secundum carnem natum? Incarnationis enim hic modus, et quidem solus ei contingere potest, qui et extra carnem et secundum suam naturam subsistit. Neque enim carnem quispiam dixerit incarnatam, nec quisquam id fieri potest quod erat: sed si qua circa ipsum intelligatur facta dispensatoria mutatio in aliud quidpiam præter id quod erat, tum demum ita dici convenientissime posset. **26** Si igitur Unigenitum esse incarnatum dicunt (hoc autem per carnalem generationem, nisi fallor, nec alio modo potest fieri), quomodo quisquam infitiari potest, illos aperte confessos esse, Deum illud Verbum secundum carnem esse natum? At enim non aperte generatio est nuncupata: sed tamen ipsius rei natura non aliam, ut modo dixi, viam incarnationis agnoscit; quamobrem etiamsi quid minus aperte dicatur in his certe rebus, non propterea illa via relicta quæ sola naturæ cognita est, ad aliam est nobis transeundum. Scriptum est enim in libro Geneseos: « Et Setho natus est filius, et appellavit nomen ejus Enos [89]. » Num igitur quia Scriptura posuit hoc verbum, Natus est, ideo generationis modum non admittemus? at qui fieri potest ut id non sit stultissimum? Ipsa namque rei natura propemodum etiam invitos cogit ut illum partu editum intelligere fateamur. Cur igitur incarnationem audiens, non statim intellectum generationis admittit? Omnino autem humanationis nomine commemorato, cur non illico intellexit rem ipsam humanationis non homini plane convenire, ne id ipsum quod erat fieri ac nasci videatur, sed Verbo ex Deo genito? Ubi autem humanatio vere fuisse creditur, ibi prorsus est generatio, per quam homo factus intelligatur. Sed non isto modo tibi videtur intelligendum, cum ipsum Dei Verbum incarnatum esse et hominem factum dicitur: nam contra dixisti, ut cum omnium hominum intelligentia pugnare nitereris, humanationem non hoc significare, quod divina natura in carnem sit mutata, sed quod inhabitarit in homine. Ac quod ait divinæ naturæ in carnem demutationem et impossibilem esse, et nullo modo illi convenire, id rectissime dictum fatemur. Laudandus est enim a nobis quod in hac parte recte loqui voluerit. Fateor enim manere illam inconcussam, neque ullo modo in aliud quidpiam demutari diversum ab eo quod esse creditur. Sed ejus verba longe ab eo quod

A αὐτοῦ φωναῖς ἀκριβῆ τὴν βάσανον ἐνιέντες, ἴδωμεν τί τὸ χρῆμα τῆς ἐνούσης αὐταῖς ἀμαθίας, διαβεβαιοῦται σαφῶς, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον αὐταῖς [Ἴσ. αὐτοὺς] εἰπεῖν, καὶ ταῖς εἰς ἀλήθειαν ψήφοις, ὡς τὰ εἰκότα λέγοντας στεφανοῖ. Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι λέγοντες, ἕτερόν τι σημαίνουσι παρὰ τὸ γεγεννῆσθαι κατὰ σάρκα; Σαρκώσεως γὰρ οὗτος ἂν γένοιτο, καὶ μόνος ὁ τρόπος τῷ καὶ ἔξω σαρκὸς, καὶ κατὰ φύσιν ἰδίαν ὑφεστηκότι. Οὐ γάρ που, τὴν σάρκα σεσαρκῶσθαι, φαίη τις ἄν, οὐδ' ἂν γένοιτό τις ὃ ἦν· ἀλλ' εἴπερ τις νοοῖτο περὶ αὐτὸν γενομένη μετάστασις οἰκονομικὴ ἐφ' ἕτερόν τι, παρ' ὅπερ οὐχ ἦν (7), ἔχοι ἂν ὁ λόγος ἐφ' ἑαυτῷ δὴ τότε πολὺ τὸ εἰκός. Οὐκοῦν εἰ σεσαρκῶσθαί φασι τὸν Μονογενῆ, διὰ γεννήσεως
B σαρκικῆς ὁρῷτο ἂν [Ἴσ. δ' ἂν], οἶμαι, τουτὶ, καὶ οὐ καθ' ἕτερον τρόπον, πῶς οὐκ ἔφασαν ἐναργῶς, ὅτι γεγέννηται κατὰ σάρκα Θεὸς ὢν ὁ Λόγος; Ἀλλ' οὐκ ὠνόμασται, φησὶν, ἐναργῶς ἡ γέννησις· ἀλλ' ἥ γε τοῦ πράγματος φύσις οὐχ ἑτέραν οἶδε, καθάπερ ἤδη προεῖπον, τοῦ σεσαρκῶσθαι τὴν ὁδόν. Ὥστε, κἂν εἰ μή τι λέγοιτο σαφῶς ἔν γε τοῖς τοιούτοις πράγμασιν, οὐ παρὰ τοῦτο τὴν μόνην τῇ φύσει διεγνωσμένην ὁδὸν ἀπολελοιπότες, ἐφ' ἑτέραν ἥξομεν. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ τῆς Γενέσεως βιβλίῳ· « Καὶ τῷ Σὴθ ἐγένετο υἱὸς, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐνώς. » Ἆρ' οὖν, ἐπειδήπερ ἡ Γραφὴ τέθεικε τὸ, Ἐγένετο, τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον οὐ παραδεξόμεθα; εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀμαθές; Αὐτὴ γὰρ ἡμᾶς ἡ τοῦ πράγματος φύσις μονονουχὶ καὶ οὐχ ἑκόντας ἐκβιάσεται πρὸς ὁμολο-
C γίαν τὴν τοῦ τετέχθαι νοεῖν αὐτόν. Πῶς οὖν ἀκούων τὴν σάρκωσιν, οὐ τὰς παρὰ τῆς γεννήσεως ἐννοίας εἰσδέχεται παραχρῆμα; Ὀνομασμένης δὲ ὅλως ἐνανθρωπήσεως, πῶς οὐ συνῆκεν εὐθὺς, ὡς τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως χρῆμα πρέποι ἂν οὐκ ἀνθρώπῳ μᾶλλον, ἵνα μὴ αὐτό τι φαίνοιτο γεγονὸς ὃ ἦν, ἀλλὰ τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ; Οὗ δ' ἂν ἡ ἐνανθρώπησις ἀληθῶς γενέσθαι πιστεύηται, ἐκεῖ που πάντως ἡ γέννησις, δι' ἧς ἂν ὁρῷτο γενόμενος ἄνθρωπος. Ἀλλ' οὐχ αὐτό σοι δοκεῖ κατὰ τοῦτον χρῆναι νοεῖσθαι τὸν τρόπον τὸ σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι λέγεσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἔφης γὰρ πάλιν, ταῖς ἁπάντων ἐννοίαις ἀνταίρειν ἐπιχειρῶν, σημαίνειν τὴν ἐνανθρώπησιν, οὐ τὴν εἰς σάρκα μεταβολὴν τῆς θείας φύσεως, ἀλλὰ
D τὴν ἐνοίκησιν τὴν εἰς ἄνθρωπον. Τὴν μὲν οὖν τῆς θείας φύσεως εἰς σάρκα παρατροπὴν ἀνέφικτόν τε εἶναι φησι, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον αὐτῇ συμβαίνουσαν· καὶ μάλα ὀρθῶς· ἐπαινέσομεν γὰρ ἐν τούτοις ἀριστοεπεῖν ᾑρημένον. Φημὶ γὰρ ἀκράδαντον ὑπάρχειν αὐτὴν, καὶ ὡς οὐκ ἂν μεταθεῖτο πρὸς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ εἶναι πεπίστευται· διημάρτηκε δὲ ὅτι τοῦ πρέποντός τε καὶ ἀληθοῦς ὁ λόγος αὐτῷ, τὴν ἐναν-

[89] Gen. IV, 26.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(7) Legendum videtur aut sine παρ', aut sine οὐχ, ut sententia constet. Sic autem loqui solet auctor, ut paulo post, οὐκ ἂν μεταθεῖτο πρὸς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ εἶναι πεπίστευται. Et infra, τροπὴν ὑπομείνας τὴν εἰς ὅπερ οὐχ ἦν.

θρώπησιν εἶναι διαβεβαιουμένῳ τὴν εἰς ἄνθρωπον A ἐνοίκησιν, καταδεῖξαι πειράσομαι. Εἰ μὲν γὰρ ἐφ' ἑνός τε καὶ μόνου τοῦ Ἐμμανουὴλ ἀληθές εἶναι τὸ χρῆμά φησι, διδασκέτω τὴν αἰτίαν· μαθεῖν γὰρ οὐκ ἔχω· ἤγουν ὁριστὴν αὐτὸν, καὶ νομοθέτην, ὧν ἂν βούλοιτο λέγειν ἀκατασκέπτως, ἀνάσχοιτο ἂν οὐδείς. Ἀλλ' οὐκ ἐφ' ἑνὸς μὲν ἴσως ἡ τῶν ὁρισθέντων διήκει δύναμις· οὐ διαβεβλήσεται μὲν, κἂν εἰ κατὰ πάντων εἴη τυχόν. Οὐκοῦν οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις, ἐνηνθρωπηκότα Θεὸν εὑρήσομεν· καὶ οὔ τί που μόνον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, προσθείην δ' ἂν ἔγωγε καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα, καὶ προσέτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἔφη μὲν γὰρ, δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν, περὶ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, ὅτι « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μου λαός. » Ἔφη δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· « Καὶ B ἐάν τίς μου ἀκούσῃ, ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ μου, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα, καὶ ἐν αὐτῷ καταλύσομεν. » Γέγραφε δέ που καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων· Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς, ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. » Καὶ μὴν καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; » Οὐκοῦν εἰ τὸ ἐνοικῆσαί τισι λέγεσθαι καὶ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, τοῦτό ἐστιν, ἡ ἐνανθρώπησις, ἤγουν ἡ σάρκωσις, λεγέσθω καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν τῆς θείας φύσεως γεγονότων κοινωνῶν, καὶ μὴν καὶ ἔνοικον ἐσχηκότων αὐτὸν, ὅτι τε καὶ ἐνηνθρώπησε, καὶ πρός τε τούτῳ τὸ, ἐσαρκώθη. C Οὗ δὴ γεγονότος, καὶ παραδεχθέντος ὡς ἀληθοῦς, πλειστάκις κἂν λέγοιτο γεγενῆσθαι σὰρξ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ἐνοικεῖ δὲ καὶ εἰς δεῦρο πολλοῖς τῶν σεβομένων αὐτόν. Ἀλλὰ ναὶ, φησὶ, γέγραπται περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὅτι « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ἔφη δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, ὅτι « Ἐν αὐτῷ κατῴκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Ἐσκήνωσε μὲν ἐν ἡμῖν ὁμολογουμένως· γέγραπται γὰρ ὡδί· καὶ μὴν καὶ ὅτι κατῴκηκεν, οὐκ ἀντιτάξομαι λέγοντί σοι· βούλομαι δὲ μᾶλλον τὰς τῶν θεηγόρων (9) βασανίζειν φωνάς. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος εὐαγγελιστὴς προειρηκὼς, ὅτι καὶ « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » προσεπήνεγκε χρειωδῶς καὶ τὸ, « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » ἵνα δι' ἀμφοῖν ἀδιαλώβητον ἐν ἡμῖν ἐνεργάσηται τοῦ D κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν γνῶσιν. Ὅτι μὲν γὰρ ἡνώθη σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, διαμεμένηκεν [ἴσ. διαμεμήνυκεν] ἐναργῶς διά γε τοῦ σάρκα λέγειν γενέσθαι αὐτόν· ὅτι δὲ σὰρξ γεγονὼς, οὐκ εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μετακεχώρηκε φύ-

deceat, et ab ipsa veritate aberrasse, in eo quod humanationem idem esse atque in homine inhabitationem affirmat, conabor ostendere. Nam si in uno et solo Emmanuele id verum esse asserit, ejus rei causam doceat; neque enim illam intelligere queo: alioqui certe hunc definitorem ac legumlatorem eorum quæ temere dicere libuerit, nemo ferat. Sed non ad unum definitionis hujus vis pertingit, 27 neque ulla erit invidia, etiamsi omnibus insit; ergo non semel, sed sæpius Deum factum hominem inveniemus, neque solum illud ex Deo Patre Verbum, sed adjiciam ego certe etiam ipsum Patrem, ac præterea Spiritum sanctum. Dixit enim per quemdam e sanctis prophetis, de hominibus per fidem justificatis: « Inhabitabo in ipsis, et inambulabo, et ero ipsorum Deus, et ipsi erunt mihi populus [67]. » Dixit etiam ipse Christus: « Et si quis me audierit, veniemus ego et Pater meus, et mansionem apud eum faciemus, et in ipso diversabimur (8) [68]. » Scripsit etiam beatus Paulus: « Et Moses quidem fidelis in tota domo ejus ut famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant: Christus vero ut Filius super domum ejus, cujus domus sumus nos [69]. » Quinetiam de sancto Spiritu: « Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis [70]? » Ergo si idipsum quod inhabitare in aliquibus ille omnium Dominus dicitur, hoc illa est humanatio vel incarnatio, dici liceat etiam in unoquoque divinæ naturæ participe, atque etiam inhabitantem in se illum habente, et hominem factum esse, et insuper incarnatum. Quod si factum est, et si ut verum admittitur, jam illud ex Deo Verbum sæpe carnem factum dici nihil prohibet: inhabitat autem etiam adhuc in multis eum colentibus. At enim, inquit, scriptum est de Deo Verbo: « Habitavit in nobis [71]. » Dixit etiam beatus Paulus de omnium Salvatore Christo: « In eo habitavit omnis plenitudo divinitatis corporaliter [72]. » Fateor illum habitasse in nobis (sic namque scriptum est), nec in illo inhabitasse, tibi dicenti repugnabo: sed velim potius has theologorum voces examinare. Nam beatus evangelista cum prius dixisset, « Verbum caro factum est, » subjunxit opportune, « Et habitavit in nobis; » ut per utrumque integram Christi mysterii cognitionem nobis traderet. Nam unitum esse carni secundum hypostasim illud ex Deo Patre Verbum indicavit aperte cum dixit, ipsum esse carnem factum: jam vero carnem factum non in carnis transisse naturam, neque mutationem in id quod non erat subiisse, sed cum eo quod secundum nos factum

[67] Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. [68] Joan. xiv, 23. [69] Hebr. iii, 5, 6. [70] I Cor. iii, 16. [71] Joan. i, 14. [72] Coloss. ii, 9.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(8) Posteriora verba *et in ipso diversabimur*, neque Latini codd. Novi Testamenti, neque Græci habent; et idem significant cum præcedentibus verbis: idem est enim diversari in aliquo, et in eo mansionem facere. Habebant tamen omnes codd. Cyrilli.

(9) Sic appellare solet sacrorum scriptorum auctores, ut apostolos et evangelistas.

est mansisse quod erat, id rursus perspicuum facit, illa verba : « Habitavit in nobis, » prioribus illis adjiciens. Habitasse autem dicit beatus Paulus **28** in Christo omnem plenitudinem divinitatis corporaliter, ne quispiam simplicem vel habitudinariam habitationem suspicetur, sed veram, ut modo dixi, et secundum hypostasim. Neque enim vir ille Spiritu Dei plenus ignorabat incorporeum esse Dei Verbum et impalpabile. Verum quia necesse erat ut mysterii explicatio nulla ratione manca videretur, sed adeo accurate ac distincte ad rectam regulam veritatemque traderetur, ut omne miraculum superaret, vim infert consequentiæ rerum, et prope dixerim, quod incorpoream illam summamque naturam decet, contemnit : adjecit enim verbum, *corporaliter*, cum aliter dicere non haberet, quam nostra intelligentia et lingua consequi posset. Ne igitur cum iste simplicem nobis inhabitationem commemorat, putes aliquid eum dicere quod non admodum sit damnandum. Nam ut evertat, ut ipse putat, idque nimirum audacter, generationem Filii secundum carnem, ratiocinationem componit anilem ac stultam, et nullum ex veritate fulcrum habentem. Rursum namque sic scribit, cum adversus Arianos disputationem instituisset.

[Nestor. Tamen divinitate certe quæ major est, ipsum Dei Verbum recentius esse nugantur ; at vero hi beata Maria ipsum posteriorem efficiunt, et matrem temporalem ipsi Deitati opifici temporum præponunt : imo vero ipsam Christi parentem ne esse quidem Christi matrem sinunt : nam si non hominis natura, sed Deus Verbum fuit, ut illi dicunt, quem illa peperit, pariens editi partus nullo modo mater est : qui enim sit mater illius qui ab ejus natura sit extraneus? Quod si mater apud eos appellatur, humanitas est partu edita, non divinitas : nam cuique matri proprium est consubstantiale parere. Aut igitur non erit mater quæ consubstantialem sibi minime peperit : aut si mater ab ipsis vocatur, sibi in substantia similem genuit.]

CAP. IX.

Perquam abditum sane sententiarum pondus, ac vehemens et inevitabilis hominis qui nobis ita conscripsit, syllogismorum vis cernitur. Undenam, quæso, ejusmodi fabellas collectas habens in medium prodis? aut quisnam prorsus in eam sententiarum stultitiam est lapsus, ut putet ac dicat Unigeniti deitatem non ex Patre ante sæcula subsistentiam habere, sed ut esse inciperet, a carne et sanguine initium accepisse? Quis adeo stupidus est et imperitus, et sacrarum Litterarum plane rudis? Quis non meminit **29** Isaiæ de ipso clamantis : « Generationem ejus quis enarrabit [73]? » Joannis etiam aperte scribentis : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [74]? » Quod si omnia per ipsum, qui

A σιν, τροπὴν ὑπομείνας τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς, μεμένηκεν ὅπερ ἦν, διατρανοῖ πάλιν τὸ, « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » τῷ πρώτῳ προστεθεικώς. Κατοικῆσαι δέ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐν τῷ Χριστῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· ἵνα μὴ ἁπλῆν, ἤγουν σχετικὴν τὴν κατοίκησιν ὑποτοπήσειέ τις, ἀλλ' ὥσπερ ἔφην ἀρτίως, ἀληθινήν τε καὶ καθ' ὑπόστασιν. Ὅτι μὲν γὰρ ἀσώματός τέ ἐστι, καὶ ἀναφὴς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐκ ἠγνόηκεν ὁ πνευματοφόρος. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον, τὴν τοῦ μυστηρίου δήλωσιν κατ' οὐδένα τρόπον ὁρᾶσθαι μεμωμημένην, ἀκριβῆ δὲ οὕτω γενέσθαι, καὶ διηρθρωμένην εἰς τὸ εὐθύ τε καὶ ἀληθὲς, ὡς ἐπέκεινα παντὸς ἰέναι θαύματος, καταβιάζεται τὸ εἰκὸς, καὶ μονονουχὶ τὸ πρέπον ὑπερορᾷ τῇ ἀσω-
B μάτῳ τε καὶ ὑπερτάτῳ φύσει· προστέθεικε γὰρ τὸ, *σωματικῶς*, οὐχ ἑτέρως ἔχων εἰπεῖν, ἢ ὡς ἂν γένοιτο καὶ νῷ, καὶ γλώττῃ τῇ καθ' ἡμᾶς ἐφικτόν. Μὴ τοίνυν ἁπλῆν ἡμῖν ὀνομάζοντα ἐνοίκησιν, οἴου τι λέγειν αὐτὸν τῶν οὐ σφόδρα διαβεβλημένων· ἀνατρέπων γὰρ, καθάπερ οὖν οἴεται, καὶ μάλα νεανικῶς, τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, συντίθησι λογισμὸν γραοπρεπῆ, καὶ ἠλίθιον, καὶ ὑποβάθραν οὐκ ἔχοντα τὴν ἐξ ἀληθείας. Γράφει γὰρ καὶ ὧδε πάλιν, πεποίηται δὲ πρὸς Ἀρειανοὺς ὁ λόγος αὐτῷ.

[Ὅμως δὲ κἂν θεότητος μείζονος τὸν Θεὸν Λόγον ληροῦσι νεώτερον· οὗτοι δὲ αὐτὸν τῆς μακαρίας Μαρίας ἐργάζονται δεύτερον· καὶ μητέρα χρονικὴν τῇ δημιουργῷ τῶν χρόνων ἐφιστῶσι Θεότητι· μᾶλλον
C δὲ οὐδὲ μητέρα τοῦ Χριστοῦ τὴν Χριστοτόκον ἐῶσιν· εἰ γὰρ οὐχ ἀνθρώπου φύσις, ἀλλὰ Θεὸς ὁ Λόγος ἦν, ὥσπερ ἐκεῖνοί φασιν, ὃ [ἴσ. ὁ] παρ' ἐκείνης, ἡ τεκοῦσα τοῦ τεχθέντος οὐ μήτηρ. Πῶς γὰρ εἴη τις μήτηρ τοῦ τῆς φύσεως τῆς αὐτῆς ἀλλοτρίου; Εἰ δὲ μήτηρ παρ' αὐτῶν ὀνομάζοιτο, ἀνθρωπότης τὸ τεχθὲν, οὐ θεότης· πάσης γὰρ ἴδιον μητρὸς ὁμοούσια τίκτειν. Ἢ οὖν οὐκ ἔσται μήτηρ, ὁμοούσιον ἑαυτῇ μὴ τεκοῦσα· ἢ μήτηρ παρ' αὐτῶν καλουμένη, τὸν ἑαυτῇ κατ' οὐσίαν ἐγέννησεν ὅμοιον.]

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὡς βαθὺ τὸ χρῆμα τῶν ἐννοιῶν, δεινὴ δὲ καὶ δυσδιάφυκτος τοῦ τὰ τοιάδε συγγεγραφότος ἡμῖν ἡ ἐκ τῶν συλλογισμῶν ἀνάγκη φαίνεται. Πόθεν ἡμῖν τὰ
D τοιάδε συναγηγερκὼς εἰς μέσον ἔρχῃ μυθάρια; ἢ τίς ὅλως ἀμαθίας εἰς τοῦτο κατώλισθεν ἐννοιῶν, ὡς οἴεσθαί τε καὶ λέγειν τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς οὐ προαιώνιον ἔχειν τὴν ὕπαρξιν ἐκ Πατρὸς, ἀρχὴν δὲ μᾶλλον τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου σάρκα τε καὶ αἷμα λαβεῖν; Τίς οὕτως ἐμβρόντητος, καὶ ὀλιγογνώμων ἐστὶ, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἀνήκοος παντελῶς; Τίς οὐ διαμέμνηται διακεκραγότος μὲν Ἡσαΐου περὶ αὐτοῦ· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » Γεγραφότος δὲ καὶ Ἰωάννου σαφῶς· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν; » Καὶ εἰ πάντα δι' αὐτοῦ, πῶς τῶν

[73] Isa. LIII, 8. [74] Joan. I, 1-3.

δι' αὐτοῦ γεγονότων ὀψιγενέστερος εἴη ἂν ὁ πρὸ παντὸς αἰῶνος, καὶ χρόνων; Τί τοίνυν τὸ πᾶσιν ἀπόβλητον, ὡς εἰρημένον, εἰσφέρεις; Παῦσαι συκοφαντῶν τοὺς τὰ [Ισ. τὰ σὰ] δικαίως ἐπαιτιωμένους, καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ἀμαθίας διαγελῶντας τὸ μέγεθος. Ὅτε τοίνυν οὐδείς ὁ λέγων ἐστὶν, ὡς ἐπιτέτοχεν ἡ Παρθένος ἐκ τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν τῆς θεότητος φύσιν, μὴ διατείνου μάτην, λογισμοὺς ἡμῖν ἀναπλέκων, οὐκ ἐξ ἀληθῶν, καὶ ἅπασιν ὁμολογουμένων γεγονότας λημμάτων. Τί δέ σε τὸ πεπεικὸς, ἀκρατῆ, καὶ ἀπύλωτον οὕτω χαλάσαι τὴν γλῶτταν κατὰ τῶν ὀρθὰ φρονεῖν διεσπουδακότων, καὶ παντὸς τοῦ σεβομένου Θεοῦ [Ισ. Θεὸν] ἔγκλημα καταχέαι δεινὸν καὶ παγχάλεπον; Ἔφης γὰρ πάλιν ἐπ' Ἐκκλησίας·

[Εἶπον δὲ ἤδη πλειστάκις, ὅτι εἴ τις ἢ ἐν ὑμῖν ἀφελέστερος, εἴ τε ἐν ἄλλοις τισὶ, χαίρει τῇ τοῦ Θεοτόκος φωνῇ, ἐμοὶ πρὸς τὴν φωνὴν φθόνος οὐκ ἔστι· μόνον μὴ ποιείτω τὴν Παρθένον θεάν.]

A fieri potest ut rebus per ipsum factis sit natu posterior, qui ante omnia sæcula et tempora præcessit? Quid igitur quod ab omnibus rejicitur, tanquam sit dictum defers? Desine eos calumniari qui jure tua accusant, et magnam in illis stultitiam irrident. Cum itaque nemo sit qui dicat, beatam Virginem ex sua carne divinitatis naturam peperisse, noli frustra laborare ut ratiocinationes nobis intexas ex suppositionibus neque veris, neque apud omnes certis. Quæ vero causa te impulit, ut linguam adeo impotentem et effrenatam laxares adversus eos qui recta sapere studuissent, et omnibus Dei cultoribus crimen inferres grave, et omnium atrocissimum? Nam rursus in Ecclesia dixisti :

[NESTOR. Dixi jam sæpius, si quis inter vos sim- B plicior, sive inter quoscunque alios voce hac, Dei genitrix, gaudet, apud me nulla est de voce dissensio : tantum ne Virginem deam faciat.]

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Πάλιν ἡμῖν διαλοιδορῇ, καὶ πικρὸν οὕτως ἐπιθήσῃ [Ισ. ἐπιθήγεις] στόμα, ὀνειδίζεις δὲ τὴν Συναγωγὴν *Κυρίου*, κατὰ τὸ γεγραμμένον; Ἀλλ' ἡμεῖς γε, ὦ 'τᾶν, *οἱ Θεοτόκον* λέγοντες αὐτήν· τεθεοποιήκαμεν δὲ οὐδένα πώποτε τῶν τελούντων ἐν κτίσμασι· κατειθίσμεθα δὲ Θεὸν εἰδέναι τὸν ἕνα, καὶ φύσει, καὶ ἀληθῶς· ἴσμεν δὲ ἄνθρωπον οὖσαν καθ' ἡμᾶς τὴν μακαρίαν Παρθένον. Ἁλώσῃ δὲ καὶ οὐκ εἰς μακρὰν, ἄνθρωπον ἡμῖν Θεοφόρον ἀποφαίνων αὐτὸς τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ τῶν σῶν ἐπιχειρημάτων τὴν κατάρρησιν ἐπιτιθεὶς ἑτέρῳ.

CAP. X.

Rursus nobis conviciaris, et amarulentum os infigis, exprobras etiam Ecclesiæ Domini, ut scriptum est [75]? Verum nos, o vir egregie, qui illam Dei genitricem dicimus, neminem unquam qui inter creaturas censeretur, Deum fecimus; atque hunc morem tenemus, ut Deum sciamus illum unum et natura et vere Deum : scimus etiam beatam illam Virginem hominem fuisse nostri similem. Sed ipse nec multo post deprehenderis ipsum Emmanuelem hominem nobis Deiferum prædicare, C tuorumque argumentorum condemnationem alteri tribuere.

ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

Ἡ γλῶσσα μὲν πῦρ, καὶ ἀκατάσχετόν ἐστι κακὸν, καθὰ γέγραπται· τάδε ἐντεῦθεν βλάβη διωθούμενος ὁ θεσπέσιος ψάλλει Δαβίδ· « Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου· μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας, τοῦ προφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις.» Τὸ μὲν γὰρ εὐστομεῖν δύνασθαι, καὶ ἀκριβῆ τὴν ἐπιτήρησιν ἐπὶ γλώττης ἔχειν, ὧν ἂν δεήσῃ λέγειν, ἢ μὴ, θεόδοτον ἀληθῶς εἴη ἄν· καὶ τὸ χρῆμά ἐστιν οὐκ ἐν μικρῷ λόγῳ, παρά γε τοῖς οὐκ ἀθαύμαστον ἐπιτηδεύουσι πολιτείαν. Τό γε μὴν προαλὲς εἰς λόγους, καὶ τὸ ἀχάλινον εἰς τερθρείας, κινδύνου μεστὸν, καὶ εἰς πέταυρον ᾅδου (10) κατακομίζει τοὺς κεχρημένους. Γέγραπται δὲ, ὅτι θάνατος, καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης· οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἔδονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς. Προσπεφώνηκε δὲ καὶ ἕτερός τις ἡμῖν τῶν σοφῶν· « Εἰ μὲν ἔστι σοι λόγος συνέσεως, ἀποκρίθητι· εἰ δὲ μὴ, χεὶρ ἔστω ἐπὶ τῷ στόματί σου. » Ἀμαθοῦς γὰρ λόγου πῶς οὐκ ἀμείνων ἡ σιωπή;

TOMUS SECUNDUS.

Est lingua, sicut scriptum est [76], ignis, et effrenatum malum, cujus ut incommoda vitaret psallit beatus David : « Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis : non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis [77]. » Nam recte oris officio uti, et diligenti cautione moderari linguam observando quid dicendum sit, **30** quid reticendum, divinum plane munus est, et res haud parvipendenda iis certe qui cum laude vitam ducere student : D ut contra, illa præceps in loquendo temeritas, et effrenatus ad nugas effundendas impetus periculo non caret, et in præcipitium inferni homines eo more præditos defert. Scriptum est etiam, mortem ac vitam esse in manu linguæ, et qui illam cohibent, edere fructus ejus [78]. Alius etiam sapiens nos allocutus est : « Si revera est tibi sermo prudentiæ, responde : sin minus, manus sit ad os tuum [79]. » Nam stulto sermoni præferendum esse silentium

[75] I Reg. XVII, 45. [76] Jac. III, 5-8. [77] Psal. CXL, 3, 4. [78] Prov. XVIII, 21. [79] Eccli. V, 14.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(10) In Proverbiis est hoc nomen positum cap. IX, vers. 18, ubi Latina interpretatio habet : *Et in profundis inferni convivæ ejus.*

cui sit dubium? Res exsecranda præcipue acerbitatem verborum eructare, et impium sermonem adversus ineffabilem illam gloriam effundere, quam perpetuis a nobis celebrari laudibus æquum erat. Peccantes autem in fratres, et percutientes infirmam eorum conscientiam, in Christum peccamus. Sic namque beatus Paulus scripsit [80]. Quod idcirco dico, quia in quosdam incidi Nestorii sermones, nec tantummodo illum negare video dicendam a nobis sanctam illam Virginem esse Dei matrem, et Emmanuelem peperisse qui Deus erat, sed aliis quoque modis Christi gloriæ adversari statuisse: nam Deiferum illum nobis conatur ostendere, non vere Deum, sed hominem potius cum Deo tanquam æquaiitate dignitatis conjunctum. Sic namque illi et quidem soli aliter atque omnibus aliis hominibus sentire ac dicere placet, quamvis catholica Ecclesia, quam sibi ipse Christus exhibuit [81], rugas hominis qui talia conscripsit, non habeat, cum sit immaculata, et illius cognitionem omnis prorsus reprehensionis expertem teneat, ac fidei traditionem rectissime composuerit. Credimus namque in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem: et in unum Dominum Jesum Christum, et in Spiritum sanctum; ac sequentes sanctorum Patrum confessionem his subjunctam, ipsum Verbum ex Deo Patre substantialiter natum, nostri similem factum esse dicimus, et incarnatum, et hominem factum, hoc est, sibi corpus sumpsisse ex sancta Virgine, et suum illud fecisse: nam hoc modo fit ut vere unus sit Dominus Jesus Christus, hoc modo illum ut unum adorabimus, si non hominem ac Deum seorsim ponamus, sed unum et eumdem esse credamus in divinitate et humanitate, hoc est, **31** Deum simul et hominem. At vero noster hic recentissimæ impietatis inventor, quamvis Christum unum se dicere simulet, tamen ubique naturas dividit, et seorsim utramque ponit, asseritque non illas inter se vere convenisse, sed prætexit excusationes ac prætextus in peccatis, ut scriptum est [82], et modum quemdam conjunctionis comminiscitur, illum nempe secundum solam, ut dixi, dignitatis æqualitatem, ut ex ipsius verbis plane docebimus, et tanquam in homine qui nihil supra cæteros habeat, ipsum ex Deo Verbum ex participatione inhabitans facit, ac voces quæ sunt in Evangeliis ita dividit, ut aliquando certas quasdam soli ac proprie Verbo tribuat, aliquando seorsim illi qui est ex muliere editus. Atqui quomodo non sit omnibus certissimum, illum Unigenitum, cum Deus esset natura, esse hominem factum, non simplici conjunctione, ut ille asserit, extrinsecus excogitata, aut affectiva, sed vera unione, ineffabili modo simul et inexcogitabili? Ita et unus simul et solus intelligetur, et omnia ei dicta convenient, et omnia tanquam ab una persona dicta censebuntur. Nam post unionem una jam intelligitur natura illa

A Ἐπάρατον δὲ καὶ ἑτέρως τὸ πικροὺς ἐρεύγεσθαι λόγους, καὶ τῆς ἀποῤῥήτου δόξης καταχέαι φωνὰς τὰς ἀλιτηρίους· καίτοι δέον ἀκαταλήκτοις αὐτὴν εὐφημίαις καταγεραίρεσθαι πρὸς ἡμῶν. Ἁμαρτάνοντες δὲ εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τύπτοντες ἀσθενοῦσαν τὴν συνείδησιν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνομεν. Γέγραφε γὰρ οὕτως ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Καὶ ταῦτά φημι, τοῖς Νεστορίου λόγοις ἐντετυχηκώς· καὶ οὐ μόνον αὐτὸν ἀποφάσκοντα βλέπων τὸ χρῆναι λέγειν ἡμᾶς, ὡς ἔστι μὲν Θεοτόκος ἡ ἁγία Παρθένος, ἐκτέτοκε δὲ Θεὸν ὄντα τὸν Ἐμμανουὴλ, ἀλλὰ γὰρ ἔτι πρὸς τούτῳ καὶ καθ' ἑτέρους τρόπους τῇ Χριστοῦ δόξῃ πολεμεῖν ἐγνωκότα· Θεοφόρον γὰρ ἡμῖν αὐτὸν πειρᾶται δεικνύειν, καὶ οὐχὶ Θεὸν ἀληθῶς, ἄνθρωπον δὲ Θεῷ συνημμένον, ὡς ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας. Οὕτω γὰρ αὐτῷ, B καὶ μόνῳ, παρὰ πάντας τοὺς ἄλλους δοκεῖ φρονεῖν τε καὶ λέγειν· καίτοι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ παρέστησεν ὁ Χριστὸς, τὰς τοῦ τὰ τοιάδε συγγεγραφότος οὐκ ἐχούσης ῥυτίδας, οὔσης δὲ μᾶλλον ἀμώμου, καὶ ἀνεπίπληκτον παντελῶς τὴν ἐπ' αὐτῷ γνῶσιν ἐχούσης, καὶ τῆς πίστεως τὴν παράδοσιν εὖ μάλα πεποιημένης. Πιστεύομεν γὰρ εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἑπόμενοι δὲ ταῖς τούτοις ἐπενηνεγμέναις τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμολογίαις, αὐτὸν τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσιωδῶς φύντα Λόγον, καθ' ἡμᾶς γενέσθαι φαμὲν, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι, τουτέστιν, ἑαυτῷ σῶμα λαβεῖν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ C ἴδιον αὐτὸ ποιήσασθαι· οὕτω γὰρ ἔσται καὶ ἀληθῶς εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· οὕτως αὐτὸν ὡς ἕνα προσκυνήσομεν, οὐκ ἀνὰ μέρος τιθέντες ἄνθρωπον, καὶ Θεὸν, ἀλλ' ἕνα, καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι πιστεύοντες, ὡς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι· τουτέστι, Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον. Ὁ δέ γε τῆς νεωτάτης ἡμῖν ἀσεβείας εὑρετὴς, καίτοι Χριστὸν ἕνα λέγειν προσποιούμενος, διαιρεῖ μὲν πανταχοῦ τὰς φύσεις, καὶ ἀνὰ μέρος ἵστησιν ἑκατέραν, οὐκ ἀληθὲς [*Ισ.* ἀληθῶς] ἀλλήλαις συμβῆναι λέγων αὐτάς· προφασιζόμενος δὲ προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπινοεῖ τινα συναφείας τρόπον, τὸν κατὰ μόνον, ὡς ἔφην, τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐκ τῶν αὐτοῦ δειχθήσεται λόγων· καὶ ἐνοικίζει μὲν μεθεκτῶς, ὡς ἀνθρώπῳ κοινῷ, τὸν ἐκ D Θεοῦ Λόγον· μερίζει δὲ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φωνὰς, ὡς ποτὲ μὲν τάσδε τινὰς μόνῳ τε καὶ ἰδικῶς ἀνατιθέναι τῷ Λόγῳ· ποτὲ δὲ ἰδίᾳ τῷ ἐκ γυναικός. Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν εἴη ἂν οὐκ ἀναμφιλόγως ἔχον, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, οὐ κατὰ συνάφειαν ἁπλῶς, ὡς γοῦν ἐκεῖνός φησι, τὴν θύραθεν ἐπινοουμένην, ἤτοι σχετικήν· ἀλλὰ καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ, ἀποῤῥήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν; Οὕτω τε, εἷς νοεῖται καὶ μόνος· ἅπας τε αὐτῷ πρέπει λόγος, καὶ ὡς ἐξ ἑνὸς προσώπου τὰ πάντα λελέξεται· μία γὰρ ἤδη νοεῖται φύσις μετὰ τὴν ἕνωσιν ἡ αὐτοῦ τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, καθάπερ ἀμέλει

[80] I Cor. VIII, 12. [81] Ephes. V, 27. [82] Psal. CXL, 4.

καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν νοοῖτ' ἂν εἰκότως· ἄνθρωπος γὰρ εἷς ἀληθῶς συγκείμενος ἐξ ἀνομοίων πραγμάτων, ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος. Ἐπισημήνασθαι δὲ καὶ νῦν ἀναγκαῖον, ὅτι τὸ ἑνωθὲν τῷ Θεῷ Λόγῳ σῶμα, φαμὲν ἐψυχῶσθαι ψυχῇ λογικῇ. Προσθήσομαι δὲ κἀκεῖνο χρησίμως· ἑτέρα μὲν γὰρ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἡ σὰρξ, κατά γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον, ἑτέρα δὲ πάλιν οὐσιωδῶς ἡ αὐτοῦ τοῦ Λόγου φύσις. Πλὴν εἰ καὶ νοεῖται διάφορα, καὶ εἰς ἑτερότητα φυσικὴν διεσχοινισμένα τὰ ὠνομασμένα, ἀλλ' εἷς ἐξ ἀμφοῖν νοεῖται Χριστός· καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ ἀλλήλοις συμβεβηκότων, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Ἐμπεδοῖ δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, διὰ μυρίων μὲν ὅσων πραγμάτων τε καὶ λόγων· παραδείγμασι δὲ χρωμένη, δι' ὧν ἄν τις καὶ λίαν ἀκονιτὶ πρός γε τὸ δύνασθαι κατιδεῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον διελάσει σαφῶς. Ἔφη τοίνυν ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας· «Καὶ ἀπεστάλη πρός με ἓν τῶν Σεραφίμ· καὶ τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθρακα, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἥψατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἥψατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαριεῖ.» Πολυπραγμονοῦντες δὲ, ὡς ἔνι, τὸ τῆς ὁράσεως βάθος, οὐχ ἕτερον εἶναί φαμεν, πλὴν ὅτι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ κείμενον ἄνθρακα νοητόν· ἐφ' ᾧ παρ' ἡμῶν εὐωδιάζει θυμίαμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, δεκτοί τε ἐσμεν, τὰς πνευματικὰς τελοῦντες λατρείας. Οὗτος τοίνυν ὁ ἄνθραξ ὁ θεῖος, ὅταν ἅψηται τῶν χειλέων σου [Ἴσ. τοῦ] προσιόντος αὐτῷ, διεσμηγμένον εὐθὺς ἀποφανεῖ καὶ ἁπάσης ἁμαρτίας ἠμοιρηκότα παντελῶς. Ἅπτεται δὲ τίνα τρόπον τῶν ἐν ἡμῖν χειλέων, διδάξει λέγων ὁ μακάριος Παῦλος· «Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματί σου, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς· καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην· στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν.» Ἄνθρακι δὲ παρεικάζεται, διά τοι τὸ ἐκ δυοῖν νοεῖσθαι καὶ ἀνομοίων πραγμάτων· συνόδῳ γε μὴν τῇ κατὰ ἀλήθειαν μονονουχὶ συνδεῖσθαι πρὸς ἕνωσιν· εἰσδεδυκὸς γὰρ τῷ ξύλῳ τὸ πῦρ, εἰς οἰκείαν αὐτὸ μεταστοιχειοῖ τρόπον τινὰ δόξαν τε καὶ δύναμιν, καίτοι τετηρηκὸς ὅπερ ἦν. Μαργαρίτῃ δὲ πάλιν ἑαυτὸν ἀφομοιοῖ λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· «Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας· εὑρὼν δὲ ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην, ἀπελθὼν πέπραχεν ὅσα εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν.» Ἀκούω δὲ καὶ ἑτέρως ἑαυτὸν ἡμῖν καταδεικνύντος καὶ λέγοντος· «Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων.» Ἔχει μὲν γὰρ ἐν ἰδίᾳ φύσει τὴν θεοπρεπῆ λαμπρότητα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· εὐωδιάζει δὲ πάλιν αὐτὸν [Ἴσ. αὐτὸς], κατά γε, φημὶ, τὴν νοητὴν εὐοσμίαν. Ὥσπερ τοίνυν, ἐπί τε τοῦ μαργαρίτου, καὶ μὴν καὶ τοῦ κρίνου, νοεῖται μέντοι σῶμα τὸ

A ipsius Verbi incarnati, ut procul dubio in nobis ipsis etiam convenienter intelligitur. Unus namque homo plane est ex dissimilibus rebus, ex anima, inquam, et corpore compositus. Porro illud est nunc etiam notandum, fateri nos corpus illud unitum Deo Verbo, fuisse anima rationali animatum. Illud quoque haud incommode addiderim, aliam esse carnem a Deo Verbo (quod ad suæ naturæ rationem attinet), aliamque rursus essentialiter ipsam Verbi naturam. Sed quamvis hæc differre intelligantur, et naturali diversitate esse disjuncta, unus tamen ex utroque Christus intelligitur, dum per veram unitatem deitas simul et humanitas invicem conveniunt. In hac vero sententia nos innumeris tum factis, tum dictis Scriptura divinitus inspirata
B confirmat, sed præcipue dum exemplis utitur, per quæ facillime quisque ad Christi mysterium perspicue intelligendum tendere possit. Beatus igitur propheta Isaias ait: «Et missus est ad me unus de Seraphim, et in manu habebat carbonem, quem forcipe acceperat ex altari, et tetigit os meum, et dixit: Ecce tetigit hoc labia tua, et auferet iniquitates tuas, et expiabit peccata tua [83].» Visionis hujus profunditatem ut vires ferunt exquirentes, **32** non aliud nisi Dominum nostrum Jesum Christum esse dicimus spiritalem illum carbonem in altari positum, super quo thymiama Deo ac Patri a nobis adoletur: per ipsum enim accessum habuimus, et spiritalem cultum exsequentes accepti sumus. Hic itaque carbo divinus ubi accedentis ad
C se labia tetigerit, illico mundum reddet, atque peccati omnis prorsus expertem. Sed labia nostra quonam modo contingat, docet beatus Paulus cum dicit: «Prope te est verbum in ore tuo, et in corde tuo: quia si dixeris in ore tuo quia Dominus Jesus, et credideris in corde tuo quia Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem [84].» Dicitur autem carboni persimilis, propterea quod ex duabus ac dissimilibus rebus intelligitur, sed ita secundum veritatem convenientibus, ut in unitatem propemodum conjungantur. Ignis enim ubi lignum penetrarit, illud in suam ipsius claritatem ac vires transfert, eo tamen servato quod erat. Margaritæ se rursus comparat Dominus noster
D Jesus Christus cum dicit: «Simile est regnum cœlorum homini negotiatori quærenti bonas margaritas: inventa autem una pretiosa margarita, vadit et vendit universa quæ habet, et emit illam [85].» Alio quoque modo illum sese nobis indicare audio dicentem: «Ego flos campi, lilium convallium [86].» Cum enim in sua natura divinam claritatem Dei ac Patris habeat, idem præterea spirat odorem suaveolentiæ spiritalis. Ut ergo in margarita, atque etiam lilio, quamvis subjectum illis corpus percipiatur, claritas tamen seu odor ex propria ratione ab illis quibus insunt, tanquam diversa noscuntur,

[83] Isa. vi, 6, 7. [84] Rom. x, 8-10. [85] Matth. xiii, 45, 46. [86] Cant. ii, 1.

cui sit dubium? Res exsecranda præcipue acerbitatem verborum eructare, et impium sermonem adversus ineffabilem illam gloriam effundere, quam perpetuis a nobis celebrari laudibus æquum erat. Peccantes autem in fratres, et percutientes infirmam eorum conscientiam, in Christum peccamus. Sic namque beatus Paulus scripsit [80]. Quod idcirco dico, quia in quosdam incidi Nestorii sermones, nec tantummodo illum negare video dicendam a nobis sanctam illam Virginem esse Dei matrem, et Emmanuelem peperisse qui Deus erat, sed aliis quoque modis Christi gloriæ adversari statuisse: nam Deiferum illum nobis conatur ostendere, non vere Deum, sed hominem potius cum Deo tanquam æquaiitate dignitatis conjunctum. Sic namque illi et quidem soli aliter atque omnibus aliis hominibus sentire ac dicere placet, quamvis catholica Ecclesia, quam sibi ipse Christus exhibuit [81], rugas hominis qui talia conscripsit, non habeat, cum sit immaculata, et illius cognitionem omnis prorsus reprehensionis expertem teneat, ac fidei traditionem rectissime composuerit. Credimus namque in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem: et in unum Dominum Jesum Christum, et in Spiritum sanctum; ac sequentes sanctorum Patrum confessionem his subjunctam, ipsum Verbum ex Deo Patre substantialiter natum, nostri similem factum esse dicimus, et incarnatum, et hominem factum, hoc est, sibi corpus sumpsisse ex sancta Virgine, et suum illud fecisse: nam hoc modo fit ut vere unus sit Dominus Jesus Christus, hoc modo illum ut unum adorabimus, si non hominem ac Deum seorsim ponamus, sed unum et eumdem esse credamus in divinitate et humanitate, hoc est, **31** Deum simul et hominem. At vero noster hic recentissimæ impietatis inventor, quamvis Christum unum se dicere simulet, tamen ubique naturas dividit, et seorsim utramque ponit, asseritque non illas inter se vere convenisse, sed prætexit excusationes ac prætextus in peccatis, ut scriptum est [82], et modum quemdam conjunctionis comminiscitur, illum nempe secundum solam, ut dixi, dignitatis æqualitatem, ut ex ipsius verbis plane docebimus, et tanquam in homine qui nihil supra cæteros habeat, ipsum ex Deo Verbum ex participatione inhabitans facit, ac voces quæ sunt in Evangeliis ita dividit, ut aliquando certas quasdam soli ac proprie Verbo tribuat, aliquando seorsim illi qui est ex muliere editus. Atqui quomodo non sit omnibus certissimum, illum Unigenitum, cum Deus esset natura, esse hominem factum, non simplici conjunctione, ut ille asserit, extrinsecus excogitata, aut affectiva, sed vera unione, ineffabili modo simul et inexcogitabili? Ita et unus simul et solus intelligetur, et omnia ei dicta convenient, et omnia tanquam ab una persona dicta censebuntur. Nam post unionem una jam intelligitur natura illa

A Ἐπάρατον δὲ καὶ ἑτέρως τὸ πικροὺς ἐρεύγεσθαι λόγους, καὶ τῆς ἀποῤῥήτου δόξης καταχέαι φωνὰς τὰς ἀλιτηρίους· καίτοι δέον ἀκαταλήκτοις αὐτὴν εὐφημίαις καταγεραίρεσθαι πρὸς ἡμῶν. Ἁμαρτάνοντες δὲ εἰς τοὺς ἀδελφούς, καὶ τύπτοντες ἀσθενοῦσαν τὴν συνείδησιν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνομεν. Γέγραφε γὰρ οὕτως ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Καὶ ταῦτά φημι, τοῖς Νεστορίου λόγοις ἐντετυχηκώς· καὶ οὐ μόνον αὐτὸν ἀποφάσκοντα βλέπων τὸ χρῆναι λέγειν ἡμᾶς, ὡς ἔστι μὲν Θεοτόκος ἡ ἁγία Παρθένος, ἐκτέτοκε δὲ Θεὸν ὄντα τὸν Ἐμμανουήλ, ἀλλὰ γὰρ ἔτι πρὸς τούτῳ καὶ καθ' ἑτέρους τρόπους τῇ Χριστοῦ δόξῃ πολεμεῖν ἐγνωκότα· Θεοφόρον γὰρ ἡμῖν αὐτὸν πειρᾶται δεικνύειν, καὶ οὐχὶ Θεὸν ἀληθῶς, ἄνθρωπον δὲ Θεῷ συνημμένον, ὡς ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας. Οὕτω γὰρ αὐτῷ, B καὶ μόνῳ, παρὰ πάντας τοὺς ἄλλους δοκεῖ φρονεῖν τε καὶ λέγειν· καίτοι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ παρέστησεν ὁ Χριστὸς, τὰς τοῦ τὰ τοιάδε συγγεγραφότος οὐκ ἐχούσης ῥυτίδας, οὔσης δὲ μᾶλλον ἀμώμου, καὶ ἀνεπίληκτον παντελῶς τὴν ἐπ' αὐτῷ γνῶσιν ἐχούσης, καὶ τῆς πίστεως τὴν παράδοσιν εὖ μάλα πεποιημένης. Πιστεύομεν γὰρ εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἑπόμενοι δὲ ταῖς τούτοις ἐπενηνεγμέναις τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμολογίαις, αὐτὸν τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσιωδῶς φύντα Λόγον, καθ' ἡμᾶς γενέσθαι φαμὲν, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι, τουτέστιν, ἑαυτῷ σῶμα λαβεῖν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ C ἴδιον αὐτὸ ποιήσασθαι· οὕτω γὰρ ἔσται καὶ ἀληθῶς εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· οὕτως αὐτὸν ὡς ἕνα προσκυνήσομεν, οὐκ ἀνὰ μέρος τιθέντες ἄνθρωπον, καὶ Θεὸν, ἀλλ' ἕνα, καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι πιστεύοντες, ὡς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι· τουτέστι, Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον. Ὁ δέ γε τῆς νεωτάτης ἡμῖν ἀσεβείας εὑρετὴς, καίτοι Χριστὸν ἕνα λέγειν προσποιούμενος, διαιρεῖ μὲν πανταχοῦ τὰς φύσεις, καὶ ἀνὰ μέρος ἵστησιν ἑκατέραν, οὐχ ἀληθὲς [Ισ. ἀληθῶς] ἀλλήλαις συμβῆναι λέγων αὐτάς· προφασιζόμενος δὲ προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπινοεῖ τινα συναφείας τρόπον, τὸν κατὰ μόνον, ὡς ἔφην, τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐκ τῶν αὐτοῦ δειχθήσεται λόγων· καὶ ἐνοικίζει μὲν μεθεκτῶς, ὡς ἀνθρώπῳ κοινῷ, τὸν ἐκ D Θεοῦ Λόγον· μερίζει δὲ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φωνὰς, ὡς ποτὲ μὲν τάσδε τινὰς μόνῳ τε καὶ ἰδικῶς ἀνατιθέναι τῷ Λόγῳ· ποτὲ δὲ ἰδίᾳ τῷ ἐκ γυναικός. Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν εἴη ἂν οὐκ ἀναμφιλόγως ἔχον, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, οὐ κατὰ συνάφειαν ἁπλῶς, ὥς γοῦν ἐκεῖνός φησι, τὴν θύραθεν ἐπινοουμένην, ἤτοι σχετικήν· ἀλλὰ καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ, ἀποῤῥήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν; Οὕτω τε, εἷς νοεῖται καὶ μόνος· ἅπας τε αὐτῷ πρέπει λόγος, καὶ ὡς ἐξ ἑνὸς προσώπου τὰ πάντα λελέξεται· μία γὰρ ἤδη νοεῖται φύσις μετὰ τὴν ἕνωσιν ἡ αὐτοῦ τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, καθάπερ ἀμέλει

[80] I Cor. VIII, 12. [81] Ephes. V, 27. [82] Psal. CXL, 4.

καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν νοοῖτ' ἂν εἰκότως· ἄνθρωπος γὰρ εἷς ἀληθῶς συγκείμενος ἐξ ἀνομοίων πραγμάτων, ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος. Ἐπισημήνασθαι δὲ καὶ νῦν ἀναγκαῖον, ὅτι τὸ ἑνωθὲν τῷ Θεῷ Λόγῳ σῶμα, φαμὲν ἐψυχῶσθαι ψυχῇ λογικῇ. Προσθήσομαι δὲ κἀκεῖνο χρησίμως· ἑτέρα μὲν γὰρ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἡ σάρξ, κατά γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον, ἑτέρα δὲ πάλιν οὐσιωδῶς ἡ αὐτοῦ τοῦ Λόγου φύσις. Πλὴν εἰ καὶ νοεῖται διάφορα, καὶ εἰς ἑτερότητα φυσικὴν διεσχοινισμένα τὰ ὠνομασμένα, ἀλλ' εἷς ἐξ ἀμφοῖν νοεῖται Χριστός· καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ ἀλλήλοις συμβεβηκότων, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Ἐμπεδοῖ δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἡ θεόπνευστος Γραφή, διὰ μυρίων μὲν ὅσων πραγμάτων τε καὶ λόγων· παραδείγμασι δὲ χρωμένη, δι' ὧν ἄν τις καὶ λίαν ἀκονιτὶ πρός γε τὸ δύνασθαι κατιδεῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον διελάσει σαφῶς. Ἔφη τοίνυν ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας· « Καὶ ἀπεστάλη πρός με ἓν τῶν Σεραφίμ· καὶ τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθρακα, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἥψατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἥψατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαριεῖ. » Πολυπραγμονοῦντες δὲ, ὡς ἔνι, τὸ τῆς ὁράσεως βάθος, οὐχ ἕτερον εἶναί φαμεν, πλὴν ὅτι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ κείμενον ἄνθρακα νοητόν· ἐφ' ᾧ παρ' ἡμῶν εὐωδιάζει θυμίαμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, δεκτοί τέ ἐσμεν, τὰς πνευματικὰς τελοῦντες λατρείας. Οὗτος τοίνυν ὁ ἄνθραξ ὁ θεῖος, ὅταν ἅψηται τῶν χειλέων σου [Ισ. τοῦ] προσιόντος αὐτῷ, διεσμηγμένον εὐθὺς ἀποφανεῖ καὶ ἁπάσης ἁμαρτίας ἠμοιρηκότα παντελῶς. Ἅπτεται δὲ τίνα τρόπον τῶν ἐν ἡμῖν χειλέων, διδάξει λέγων ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματί σου, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς· καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην· στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Ἄνθρακι δὲ παρεικάζεται, διά τοι τὸ ἐκ δυοῖν νοεῖσθαι καὶ ἀνομοίων πραγμάτων· συνόδῳ γε μὴν τῇ κατὰ ἀλήθειαν μονονουχὶ συνδεῖσθαι πρὸς ἕνωσιν· εἰσδεδυκὸς γὰρ τῷ ξύλῳ τὸ πῦρ, εἰς οἰκείαν αὐτὸ μεταστοιχειοῖ τρόπον τινὰ δόξαν τε καὶ δύναμιν, καίτοι τετηρηκὸς ὅπερ ἦν. Μαργαρίτῃ δὲ πάλιν ἑαυτὸν ἀφομοιοῖ λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας· εὑρὼν δὲ ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην, ἀπελθὼν πέπραχεν ὅσα εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. » Ἀκούω δὲ καὶ ἑτέρως ἑαυτὸν ἡμῖν καταδεικνύντος καὶ λέγοντος· « Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων. » Ἔχει μὲν γὰρ ἐν ἰδίᾳ φύσει τὴν θεοπρεπῆ λαμπρότητα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· εὐωδιάζει δὲ πάλιν αὐτὸν [Ισ. αὐτὸς], κατά γε, φημὶ, τὴν νοητὴν εὐοσμίαν. Ὥσπερ τοίνυν, ἐπί τε τοῦ μαργαρίτου, καὶ μὴν καὶ τοῦ κρίνου, νοεῖται μέντοι σῶμα τὸ

A ipsius Verbi incarnata, ut procul dubio in nobis ipsis etiam convenienter intelligitur. Unus namque homo plane est ex dissimilibus rebus, ex anima, inquam, et corpore compositus. Porro illud est nunc etiam notandum, fateri nos corpus illud unitum Deo Verbo, fuisse anima rationali animatum. Illud quoque haud incommode addiderim, aliam esse carnem a Deo Verbo (quod ad suæ naturæ rationem attinet), aliamque rursus essentialiter ipsam Verbi naturam. Sed quamvis hæc differre intelligantur, et naturali diversitate esse disjuncta, unus tamen ex utroque Christus intelligitur, dum per veram unitatem deitas simul et humanitas invicem conveniunt. In hac vero sententia nos innumeris tum factis, tum dictis Scriptura divinitus inspirata B confirmat, sed præcipue dum exemplis utitur, per quæ facillime quisque ad Christi mysterium perspicue intelligendum tendere possit. Beatus igitur propheta Isaias ait : « Et missus est ad me unus de Seraphim, et in manu habebat carbonem, quem forcipe acceperat ex altari, et tetigit os meum, et dixit : Ecce tetigit hoc labia tua, et auferet iniquitates tuas, et expiabit peccata tua [83]. » Visionis hujus profunditatem ut vires ferunt exquirentes, **32** non aliud nisi Dominum nostrum Jesum Christum esse dicimus spiritalem illum carbonem in altari positum, super quo thymiama Deo ac Patri a nobis adoletur : per ipsum enim accessum habuimus, et spiritalem cultum exsequentes accepti sumus. Hic itaque carbo divinus ubi accedentis ad C se labia tetigerit, illico mundum reddet, atque peccati omnis prorsus expertem. Sed labia nostra quonam modo contingat, docet beatus Paulus cum dicit : « Prope te est verbum in ore tuo, et in corde tuo : quia si dixeris in ore tuo quia Dominus Jesus, et credideris in corde tuo quia Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem [84]. » Dicitur autem carboni persimilis, propterea quod ex duabus ac dissimilibus rebus intelligitur, sed ita secundum veritatem convenientibus, ut in unitatem propemodum conjungantur. Ignis enim ubi lignum penetrarit, illud in suam ipsius claritatem ac vires transfert, eo tamen servato quod erat. Margaritæ se rursus comparat Dominus noster D Jesus Christus cum dicit : « Simile est regnum cœlorum homini negotiatori quærenti bonas margaritas : inventa autem una pretiosa margarita, vadit et vendit universa quæ habet, et emit illam [85]. » Alio quoque modo illum sese nobis indicare audio dicentem : « Ego flos campi, lilium convallium [86]. » Cum enim in sua natura divinam claritatem Dei ac Patris habeat, idem præterea spirat odorem suaveolentiæ spiritalis. Ut ergo in margarita, atque etiam lilio, quamvis subjectum illis corpus percipiatur, claritas tamen seu odor ex propria ratione ab illis quibus insunt, tanquam diversa noscuntur,

[83] Isa. vi, 6, 7. [84] Rom. x, 8-10. [85] Matth. xiii, 45, 46. [86] Cant. ii, 1.

sed vicissim propria sunt habentium, non ab eis A aliena, cum in illis inseparabiliter hæreant : ad eumdem quoque modum de Emmanuele ipso nobis est existimandum ac sentiendum. Naturæ namque ratione diversa sunt divinitas et caro : sed corpus Verbi proprium erat, neque sejunctum a corpore illud unitum corpori Verbum : haud enim aliter intelligere fas est Emmanuelem, id est, Nobiscum Deus. Itaque nonnunquam ut homo, et ex mensura suæ exinanitionis seipsum nobis indicans, dicebat : « Nemo tollit animam meam a me [87] ; » aliquando rursus tanquam Deus Verbum, et ut qui de cœlo, **33** et unus cum sua carne intelligeretur : « Nemo ascendit, inquit, in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis [88]. » Cum igitur ipsum Filium sacræ Litteræ undique in unitatem insepara- B bilem veramque conjungant, et in unam personam redigant in fide ; hic tamen vanus homo multis modis disjungit, et adversus ipsum quoque Christum temere nugatur, Deum appellans illud ex Patre Deo Verbum, ut quidem suo loco ac tempore progrediens oratio plane docebit. Simulat enim se metuere, ne quispiam dum sanctæ Virginis reverentia victus illam Dei genitricem vocat, confusionem atque mistionem substantiarum inter se factam putans, Ecclesiæ dogmata deturpet, quamvis ita nemo sentiat : sed ut corrigat scilicet, ut ipse putat, grave hoc malum, sursum deorsum omnia miscet, recta veraque sententia neglecta : sic namque dixit :

ὑποκείμενον, ἡ δέ γε ἐν αὐτῷ λαμπρότης, ἤγουν εὐωδία κατ' ἴδιον λόγον, ὡς ἕτερα μὲν παρὰ τὰ ἐν οἷς εἰσιν· ἴδια δὲ πάλιν αὐτῶν καὶ οὐκ ἀλλότρια τῶν ἐχόντων ἐστὶ τὰ ἀχωρίστως ἐμπεφυκότα, κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον λογιούμεθά τε καὶ φρονήσομεν, καὶ ἐπί γε τοῦ Ἐμμανουήλ· ἑτεροῖα μὲν γὰρ κατὰ τὴν φύσιν, θεότης τε καὶ σάρξ· ἀλλ' ἴδιον ἦν τοῦ Λόγου τὸ σῶμα· τοῦ δὲ σώματος οὐ κεχωρισμένος ὁ ἑνωθεὶς αὐτῷ Λόγος· νοοῖτο γὰρ ὧδέ τε καὶ οὐχ ἑτέρως ὁ Ἐμμανουὴλ, τουτέστι, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Τοιγάρτοι, ποτὲ μὲν ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων ἑαυτὸν ἡμῖν ἐμφανῆ καθιστὰς, ἔφασκεν· « Οὐδεὶς αἴρει τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ· » ποτὲ δὴ [Ἴσ. δὲ] πάλιν, ὡς Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐξ οὐρανοῦ νοούμενος, καὶ εἷς μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, « Οὐδεὶς ἀναβέβηκε, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Πανταχόθεν τοίνυν εἰς ἕνωσιν ἀδιάτμητόν τε καὶ ἀληθῆ συνδέοντος ἡμῖν τοῦ ἱεροῦ Γράμματος τὸν Υἱὸν, καὶ εἰς πρόσωπον ἓν ἀποφέροντος ἐν πίστει, διίστησι πολλαχῶς ὁ περιττὸς οὑτοσὶ, καὶ πεφλυάρηκεν εἰκῇ καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, Θεὸν ὀνομάζων τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· καθάπερ ἀμέλει προϊὼν ὁ λόγος ἐκδιδάξει σαφῶς, ὡς ἐν οἰκείῳ καιρῷ καὶ τόπῳ. Ὑποπλάττεται μὲν γὰρ δεδιέναι μή ἄρα τις αἰδοῖ τῇ περὶ τὴν ἁγίαν Παρθένον ἡττώμενος, εἶτα Θεοτόκον αὐτὴν ὀνομάσας, φυρμὸν καὶ ἀνάκρασιν, τὴν εἰς ἀλλήλας φημὶ, τῶν ὑποστάσεων γενέσθαι νομίσας, τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων καταχέῃ τὸ ἀκαλλές· καίτοι τοῦτο φρονοῦντος οὐδενός· ἐπανορθῶν δὲ, ὡς οἴεται, τὸ δεινὸν, ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα συγχεῖ, τῶν εἰς ὀρθότητα καὶ ἀλήθειαν ἀφειδήσας ἐννοιῶν· ἔφη γὰρ οὕτως·

[NESTOR. Si fide simplici Deiparam proferres, C nulla esset apud me dictionis invidia, verbi sensum exquirentem : sed quia video te prætextu erga beatam Mariam honoris, hæreticorum confirmare blasphemiam, ideo dictionis prolationem caute præmunio, cum periculum in ea dictione latens suspectum habeam. Id ut clarius dicam, et ab omnibus percipi facilius possit, qui Arium sectati sunt, et Eunomium et Apollinarium, et omnium ejusmodi familiæ hominum chori, studuerunt Dei genitricis appellationem invehere, ut facta mistione, duabusque naturis minime distinctis, nihil ex his quæ utiliora sunt, de humanitate dictum acciperetur, ac locus illis jam adversus ipsam divinitatem pateret, tanquam omnia ab uno dicerentur, non ratione dignitatis ex ipsa conjunctione consequentis, sed D ipsius ratione naturæ. Unus est namque Christus, et unus Dominus, sed in Christo, in unigenito, inquam, Filio, et Christi nomen et Filii nunc de divinitate, nunc de humanitate, nunc de humanitate divinitateque dicitur.]

[Εἰ μετὰ πίστεως ἁπλῆς, τὸ, Θεοτόκος προέφερες, οὐκ ἄν σοι τῆς λέξεως ἐφθόνησα, τὸν νοῦν ἐξετάζων τοῦ ῥήματος. Ἀλλ' ἐπειδήπερ ὁρῶ σε προφάσει τῆς περὶ τὴν μακαρίαν Μαρίαν τιμῆς, τῶν αἱρετικῶν βεβαιοῦντα τὴν βλασφημίαν, διὰ τοῦτο τὴν τῆς λέξεως προφορὰν ἀσφαλίζομαι· τὸν ἐν τῇ λέξει κρυπτόμενον κίνδυνον ὑφορώμενος. Ἵνα δὲ αὐτὸ σαφέστερον, καὶ πᾶσιν εὐληπτότερον εἴπω, τοῖς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου, καὶ Ἀπολλιναρίου, καὶ πάντων τοῖς χοροῖς τῶν τῆς τοιαύτης φατρίας σπουδῇ [Ἴσ. σπουδὴ] Θεοτόκον εἰσάγειν, ὡς κράσεως γινομένης, καὶ τῶν δύο φύσεων μὴ διαιρουμένων, μηδὲν τῶν εὐτελῶν εἰς τὴν ἀνθρωπότητα λαμβάνεσθαι· καὶ χώραν αὐτοὺς λοιπὸν κατὰ τῆς θεότητος ἔχειν, ὡς πάντων λεγομένων παρ' ἑνὸς, οὐ κατὰ τὴν ἀπὸ τῆς συναφείας ἀξίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν φύσιν. Εἷς μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ εἷς Κύριος· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ τοῦ μονογενοῦς λέγω Υἱοῦ, καὶ τὸ, Χριστὸς, καὶ τὸ, Υἱὸς, ποτὲ μὲν ἐπὶ τῆς θεότητος, ποτὲ δὲ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ θεότητος [Ἴσ. ποτὲ δὲ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος.]

CAP. I.

Vides, ut multiplicibus sententiarum commentis impie variatur, et illam secundum carnem generationem Unigeniti non aliter futuram fuisse cona-

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὁρᾷς ὅπως πολυτρόποις ἐννοιῶν εὑρήμασιν ἀνοσίως καταποικίλλεται, καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Μονογενοῦς, ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως ἐσομένην πειρᾶ-

[87] Joan. x, 18. [88] Joan. 3, 13.

ται δεικνύειν, εἰ μή τις γένοιτο τῶν ὑποστάσεων εἰς ἀλλήλας ἀνάχυσις, ἤγουν σύγκρασις. Καίτοι τῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων οὐ τοῦτον ἡμᾶς μυσταγωγούντων τὸν τρόπον· σύνοδον γὰρ ἀληθῆ γενέσθαι φαμὲν, ἐνώσαντος μὲν ἑαυτῷ τοῦ Λόγου τὸ σῶμα, μεμενηκότος δὲ ὅπερ ἦν. Ὁ δὲ τῶν τοιούτων εἰς νοῦν ἔχων οὐδὲν, δεδυσσέβηκεν οὐ μετρίως, διΐστὰς εἰς δύο πρόσωπά τε, καὶ ὑποστάσεις, ὁλοτρόπως ἀλλήλων διῃρημένας, ἑκατέρᾳ τε λόγους τοὺς αὐτῇ πρέποντας ἀνατιθεὶς ἰδικῶς. Καὶ πάλιν ἕνα φησὶ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ὡς ἀνθρώπου Θεῷ συνημμένου κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, οὐ καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ, τουτέστι, τὴν κατὰ φύσιν. Πῶς οὖν ἐστι [*Ισ.* πῶς οὖν εἷς ἐστι] Χριστὸς καὶ Υἱὸς τὸ Κύριος, εἴπερ ἀμφοῖν ἀνὰ μέρος ἁρμόσειεν ἂν, ὡς ἔφης, τὸ, ὧδέ τε κατονομάζεσθαι, καὶ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν, διά τοι τὸ συμβῆναι καθ' ἕνωσιν ἥκιστα μὲν ἀλλήλων τὰς ὑποστάσεις, ἑνοῦσθαι δὲ κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἤτοι τὴν αὐθεντίαν, ἤγουν ἐξουσίαν· κἂν τοι τὰς τῶν πραγμάτων πολυπραγμονοῦντες φύσεις, τὰ ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας, οὐ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀποβεβληκότα καταθρήσαιμεν ἂν τὸ ὑπάρχειν ἰδιοσυστάτως. Οὔτε μὴν τὸ ἰσομοιρεῖν εἰς δόξαν, ἀρκέσει πρὸς ἕνωσιν· οἷόν τί φημι· Πέτρος τε καὶ Ἰωάννης, ἄμφω μὲν ἤστην ἀπόστολοί τε καὶ ἅγιοι, καὶ ταῖς ἰσομέτροις τιμαῖς, καὶ δυνάμεσι ταῖς διὰ τοῦ Πνεύματος κατηγλαϊσμένοι παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· ἤκουον γὰρ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου » τούτου. Καὶ πάλιν· « Ἀσθενοῦντας θεραπεύετε· νεκροὺς ἐγείρετε· λεπροὺς καθαρίζετε· δαιμόνια ἐκβάλλετε. » Ἆρα οὖν ἐξ ἰσομοιρούσης ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας αὐτοῖς ὑπάρξαι φαμὲν, τὸ εἰς ἄνθρωπον ἕνα καταλογίζεσθαι τοὺς δύο, καὶ ἀρκεῖ τοῦτο πρὸς ἕνωσιν, τὴν ὡς ἐν γε ταῖς ὑποστάσεσι λέγω; Εἶτα πῶς οὐχ ἠλίθιον κομιδῇ τὸ ὧδε φρονεῖν, νοοῖτ' ἂν εἰκότως; Τί τοιγαροῦν ὑποπλάττῃ μὲν εἶναι τὴν πίστιν ὀρθὸς, ἕνα λέγων Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον· εἶτα διατέμνων εἰς δύο πρόσωπά τε καὶ ὑποστάσεις τὸν ἕνα, καὶ τὸν μὲν τῆς ἀληθοῦς ἑνώσεως ἀτιμάζεις τρόπον, δι' ἧς ἀληθῶς εἷς τε καὶ μόνος ἂν εἴη ὁ Χριστός· συνάφειαν δὲ ἀληθῶς ὀνομάζεις τὴν ἰσοτιμίαν; Ποῖος γὰρ οὗτός ἐστι συναφείας τρόπος; Ἢ οὐχ οἶσθα ὅτι φίλον πως ἀεὶ τοῖς κατὰ τόνδε τὸν βίον, τὸ ἐν εὐκλείαις εἶναι κοσμικαῖς, οἳ τὰς παρὰ τῶν κρατούντων πλουτοῦσι τιμάς; Ἀλλ' ἐν ἴσοις ὄντες ἀξιώμασιν, ἔσθ' ὅτε, διεστήκασιν ἀλλήλων ὑπάρξει τε τῇ καθ' ἕνα, φημὶ, καὶ μέντοι τὸ [*Ισ.* τῷ] βούλεσθαι τὰ αὐτὰ φρονεῖν τε καὶ δρᾶν· ἀλλ' εἴπερ ἦν τις δεσμὸς ἀναγκαῖος εἰς ἑνότητα συλλέγων αὐτοὺς τῆς ἀξίας ὁ τρόπος, καθάπερ ἀμέλει καὶ σύμβασις φυσική, οὐκ ἂν ἐν ἰσότητι γερῶν, ἤτοι τῆς ἀξίας ὑπάρχοντες, ὑποστάσεσί τε καὶ γνώμῃ, εἰς τὸ ἕτερος εἶναι καὶ ἕτερος ἰδικῶς ἀλλήλων ἀπενοσφίζοντο. Ποῦ τοιγαροῦν τὴν σὴν συνάφειαν θήσομεν; Τί δὲ καὶ δρᾶσαι λογισόμεθα; Ὁμογνωμονεῖν ἄρα πέπεικεν αὐτοὺς, ἢ συμβῆναι παρεσκεύασεν εἰς ἑνότητα μυστικήν [*Ισ.*

A tur ostendere, nisi aliqua substantiarum inter se confusione aut commistione facta, cum doctores Ecclesiæ non hunc modum nobis tradiderint. Veram namque conjunctionem factam dicimus, ita ut Verbum sibi quidem corpus uniret, sed id quod erat permaneret: hic vero **34** nihil ejusmodi concipiens animo, non mediocri impietatis crimine laborat, cum in duas personas et duas hypostases omnino inter se diversas abjunxerit, ita ut sermones cuique convenientes utrique personæ proprie tribueret: et rursus unum dicit Christum Jesum Dominum, tanquam sola dignitatis ratione, non vera unione, hoc est, secundum naturam, homo cum Deo conjunctus sit. Quonam igitur modo unus est Christus, et Filius Dominus, siquidem ut asseris, B utrique seorsim convenit non modo ut sic appelletur, verum etiam ut sit vere, cum isto modo fiat ut substantiæ minime inter se secundum unionem convenerint, sed solum secundum dignitatem vel auctoritatem, vel potestatem unitæ sint? Atqui si naturas rerum pervestigemus, videbimus quæ pari sunt dignitate, non ea de causa id amittere ne minus ipsa proprie privatimque consistant, neque quod pari sint gloria id ad unionem efficiendam sufficere. Verbi gratia, Petrus et Joannes ambo et apostoli et sancti viri erant, et pari honore ac virtute per Spiritum sanctum ab omnium Salvatore Christo decorati: simul enim cum cæteris sibi dictum audierant: « Vos estis lux mundi » hujus [89]: et rursum: « Infirmos curate, mortuos suscitate, leprosos C mundate, dæmonia ejicite [90]. » Num ergo ex eo quod pari erant dignitate vel auctoritate, illud etiam eos habuisse asseremus, ut cum duo essent, unus homo censeretur? idque ad unionem certe hypostaseon esse satis? Atqui nonne stultissimum censendum sit ita sentire? Cur ergo te simulas rectam fidem tenere, cum Christum Jesum Dominum dicis quidem unum, sed hunc unum in duas personas et hypostases dividis? et veræ illius unionis modum, per quem vere unus ac solus esse potest Christus, improbas, illam vero honoris æqualitatem vere conjunctionem appellas? Qualis enim is est conjunctionis modus? An ignoras cupere homines qui in hoc sæculo versantur, mundana potiri gloria, D eosque a principibus honores consequi? Sed quamvis nonnunquam æqualem habeant dignitatis gradum, tamen invicem distant tum singulari subsistentia, tum vero in eo quod non eadem sapere atque perficere libet. Atqui si dignitatis ratio vinculum esset necessarium quo in unitatem colligerentur, ut est procul dubio illa conjunctio naturalis, nunquam in honorum vel dignitatis æqualitate positi, hypostasi atque etiam sententia privatim inter se sejungerentur, **35** ut alter hic esset, ille alter. Quo igitur loco tuam conjunctionem ponemus? quidve efficere putabimur? Consentirene igitur illis persuasit, aut fecit ut in mysticam unitatem

[89] Matth. v, 14. [90] Matth. x, 8.

A convenirent? Sed dicere id non poteris. Nam hac ratione demonstratum est, illam esse in utramque partem admodum infirmam. Illud quoque mihi explices velim, nam rogare necessario cogor, quid ipsa dignitas juverit hominem, ut ipse dixisti, cum Deo Verbo conjunctum, et ex muliere natum? Num vero parem gloria et excellentia reddidit, et tantus ut esset effecit, quantum et ipsum esse Verbum credibile est? Sed quomodo non ille mentietur, cum dicit: « Gloriam meam alteri non dabo [31]? » frustra etiam nugatus erit ille divinus carminum auctor, sic ferme dicens: « Quis tandem in nubibus æquabitur Domino? aut quis similis erit Deo in filiis Dei [32]? » An vero is non erit alius ab illo uno et secundum naturam Dei Patris Verbo, qui propriæ hypostasis ratione vere sit ab ejus unitate B disjunctus? cuinam vero id non sit evidentissimum? Sed conjunctum sane ipsum haud æquale Deo Verbo dignitas fecit, quod inferius illo esse perspicuum est; quomodo igitur unum asseris Christum, et Filium, et Dominum, quamvis unus, quod sententiarum vim attinet, sit præstantior, alter inferior, et ejus majestate et gloria minor? Præterea, ut illud quoque his quæ diximus adjungam, donavit, ut ipse existimat, illud ex Deo Patre Verbum illi mulieris filio suam ipsius dignitatem. Sed hoc ipsum quonam sit modo gestum, exquirere est operæ pretium: Num ipse quoque factus est lux vera? num ex natura Deus, et vita, et rerum opifex, et sapientia, et virtus, imago etiam et splendor substantiæ C Patris, et illa eximiæ ac supremæ illius gloriæ ornamenta in unum aliquem e creatis hominibus naturaliter influxerunt? Quid igitur eximium est in eo secundum naturam Deo? quid magnum et supra nos, si fas est creaturam his bonis quæ ipse habet, et quidem substantialiter, posse locupletari? At enim dignitatem tanquam participata fortasse divina excellentia gessit: igitur duo rursus erunt procul dubio filii, siquidem verum est ab eo quod participationem impertitur, diversum esse et inferius secundum naturam, id quod ideo honoratur, quia ad ipsum relationem habet. Convinceris ergo ne ea quidem scire quæ dicis. Cur autem eos accusas qui voces in Evangeliis positas uni personæ tribuunt? Annon ideo, quia novo more duos inducis D filios? Nam quomodo unus jam Dominus, et Christus et Filius erit, si utrique sua persona est et ratio,
36 atque etiam hypostasis, ad diversitatem secedens, et rem veræ unionis recusans, et quæ omnino cum altera convenire non possit? Quodque vix credibile est, et ejus blasphemiarum turpitudinem prodit, communia dicit esse hæc nomina, Filius inquam, et Christus, et Dominus: quæ si ita communia dicit, ut uni Christo, et quibusdam præter ipsum aliis conveniant, non absurda ejus erit oratio. Sin imperite disjungit, putatque ea convenire et ipsi Verbo privatim, et illi ex muliere filio; duo plane rursum

[31] Isa. XLII, 8. [32] Psal. LXXXVIII, 7.

φυσικὴν]; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν· Ἐκδέδειχε γὰρ ὁ λόγος πρὸς ἄμφω ταυτὶ, πολὺ νοσοῦσαν τὸ ἀδρανές. Φράζε δέ μοι κἀκεῖνο· προσερήσομαι γὰρ ἀναγκαίως, τί τὸ τῆς ἀξίας ὤνησε χρῆμα τὸν, ὥσπερ ἔφης αὐτὸς, τῷ Θεῷ Λόγῳ συνημμένον ἄνθρωπον καὶ ἐκ γυναικός; Ἆρα γὰρ ἴσον ἀπέφηνεν ἐν δόξῃ καὶ ὑπεροχῇ, καὶ τοσοῦτον εἶναι παρεσκεύασεν, ὅσος ἂν εἶναι πιστεύοιτο καὶ αὐτός; Εἶτα πῶς οὐ διαψεύσεται λέγων, « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω; » πεφλυάρηκε δὲ μάτην καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ θεσπέσιος μελῳδὸς, ὡδί που λέγων, ὅτι « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; ἢ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Ἢ οὐχ ἕτερος παρὰ τὸν ἕνα καὶ φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὁ κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν τῆς πρὸς αὐτὸν ἑνότητος ἀληθῶς διεσχοινισμένος; εἶτα πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργές; ἀλλ' οὐχ ἴσον μὲν τῷ Θεῷ Λόγῳ πεποίηκεν ἡ ἀξία τὸ συνημμένον· ὁρᾶταί γε μὴν καὶ ἔστιν ἐν μείοσι· πῶς οὖν ἕνα φῂς Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, καίτοι προὔχοντος ἑνὸς κατά γε τῶν ἐννοιῶν τὴν δύναμιν, καὶ ὑφιζηκότος ἑτέρου τῆς πρὸς αὐτὸν ἰσότητός τε καὶ δόξης; Ἄλλως τε, προσεποίσω γὰρ οἷς ἔφην καὶ τόδε, δεδώρηται κατ' αὐτὸν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος τὴν ἰδίαν ἀξίαν τῷ ἐκ γυναικός· κατὰ τίνα δὲ τρόπον αὐτὸ δὴ τουτὶ πεπράχθαι φησὶ, βασανίζειν ἄξιον. Ἆρα γέγονε καὶ αὐτὸς φῶς ἀληθινόν; Ἆρα φύσει Θεὸς, καὶ ζωὴ καὶ δημιουργὸς, καὶ σοφία καὶ δύναμις, εἰκὼν καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρός; καὶ τὰ τῆς ἄνω δόξης πλεονεκτήματα κεχώρηκε φυσικῶς εἰς ἕνα τινὰ τῶν πεποιημένων; Τί οὖν ἐστι τὸ ἐξαίρετον ἐν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ; τί τὸ μέγα καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς, εἰ ἐνδέχεται τὴν κτίσιν καταπλουτεῖν δύνασθαι, καὶ τοῦτο οὐσιωδῶς, τὰ ἐν οἷς ἐστιν ἀγαθά; ἀλλ' ὡς ἐν μεθέξει τῆς θείας τυχὸν ὑπεροχῆς πεφόρηκε τὴν ἀξίαν; Δύο δὴ πάλιν ἀναμφιλόγως υἱοὶ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς ἕτερόν τι, καὶ ἔλαττον κατὰ φύσιν ἐστὶ, τοῦ τὴν μέθεξιν ἐμποιοῦντος αὐτῷ, τὸ σχέσει τῇ πρὸς αὐτὸν τιμώμενον· ἁλώσῃ δὴ οὖν οὐδὲ εἰδὼς ἃ λέγεις. Αἰτιᾷ δὲ ἀνθ' ὅτου τοὺς ἑνὶ προσώπῳ προσνέμοντας τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φωνάς; Ἆρ' οὐχὶ δύο καινοτομῶν υἱούς; Πῶς γὰρ ἔτι Κύριος εἷς, καὶ Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, εἰ πρόσωπον ἰδικὸν ἑκατέρῳ, καὶ λόγος, καὶ μὴν καὶ ὑπόστασις, ἀναχωροῦσα πρὸς ἑτερότητα, καὶ τὸ τῆς ἀληθοῦς ἑνώσεως χρῆμα παραιτουμένη, καὶ τὸ ἀσύμβατον ὁλοτρόπως ἔχουσα πρὸς τὴν ἑτέραν; Καὶ τό γε παράδοξον καὶ τῶν αὐτοῦ δυσφημιῶν ἀποφαῖνον τὴν βδελυρίαν· κοινά φησιν εἶναι τὰ ὀνόματα, τό τε Υἱὸς, φημὶ, καὶ Χριστὸς καὶ Κύριος· καὶ εἰ μὲν εἶναι κοινά φησιν ὡς ἑνὶ τῷ Χριστῷ, καί τισι παρ' αὐτὸν ἑτέροις, ἔχοι ἂν εἰκὸς ὁ λόγος αὐτῷ. Εἰ δὲ διΐστησιν ἀμαθῶς, οἴεταί τε πρέπειν αὐτὰ καὶ ἰδικῶς τῷ Λόγῳ, καὶ μὴν τῷ ἐκ γυναικὸς, δύο που πάντως πάλιν καὶ ἀναμφιλόγως Χριστοὶ, καὶ Υἱοὶ, καὶ Κύριοι· ἔφη γὰρ, ὅτι τὸ Χριστὸς ὄνομα, ποτὲ μὲν θετέον ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτῆς, ποτὲ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἢ καὶ ἐπ' ἀμφοῖν· ὀνήσειεν δ' ἂν ἡ ὁμωνυμία τὸ σύμπαν, οὐ-

δεῖν, εἴς γε τὸ δεῖν ἕνα νοεῖσθαι Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, τέμνοντα δίχα τοῦ καὶ αὐτὰς ἀλλήλων τὰς ὑποστάσεις ἀποφοιτᾶν· καὶ εἰς ἰδικὴν ἑτερότητα τῶν προσώπων διεσταλμένων. Ἐμφανῆ γὰρ ὥσπερ ἡμῖν καθιστὰς τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσμαθίας τὴν δύναμιν, προσεπάγει καί φησιν·

A et citra dubitationem erunt Christi, et Filii, et Domini. Dixit enim Christi nomen nonnunquam de ipsa divinitate, nonnunquam de humanitate, aut etiam de utroque intelligendum. In universum autem nihil dividentem juverit ejusdem nominis æquivocatio in hoc, ut unus Christus intelligatur, et Filius, et Dominus, etiamsi ipsæ hypostases invicem sejunctæ non sint, ac personæ propria diversitate distinctæ. Ut enim suæ nobis imperitiæ vim ostendat, adjungit et ait :

[Ὅταν οὖν ἡ θεία Γραφὴ μέλλῃ λέγειν, ἢ γέννησιν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου, ἢ θάνατον, οὐδαμοῦ φαίνεται τιθεῖσα, Θεὸς, ἀλλ' ἢ Χριστὸς, ἢ Υἱὸς, ἢ Κύριος. Ἐπειδὴ ταῦτα τὰ τρία τῶν δύο φύσεών εἰσι σημαντικά· ποτὲ μὲν ταύτης, ποτὲ δ' ἐκείνης, ποτὲ δὲ ταύτης κἀκείνης· οἷόν τι λέγω, ὅταν τὴν ἐξ οὐρανοῦ γέννησιν ἡμῖν ἡ Γραφὴ διηγῆται, τί λέγει; Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ. B Οὐκ εἶπεν, Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Θεὸν Λόγον· ἀλλὰ λαμβάνει τὸ ὄνομα τὸ μηνύον τὰς φύσεις τὰς δύο. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Υἱὸς ἄνθρωπός ἐστι καὶ Θεὸς, λέγει· « Ἐξαπέστειλεν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γεννώμενον ἐκ γυναικός· » ἵνα ὅταν ἀκούσῃς τὸ γεννώμενον ἐκ γυναικὸς, εἶτα ἴδῃς τὸ ὄνομα προκείμενον τὸ μηνύον τὰς φύσεις τὰς δύο, ἵνα τὴν γέννησιν τὴν ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου, Υἱοῦ μὲν, καλῇς· Υἱὸν γὰρ ἐγέννησε Θεοῦ καὶ ἡ Χριστοτόκος Παρθένος. Ἀλλ' ἐπειδήπερ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ διπλοῦς ἐστι τὰς φύσεις, ἐγέννησε [οὐκ ἐγέννησε] μὲν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐγέννησε τὴν ἀνθρωπότητα, ἥτις ἐστὶν υἱός, διὰ τὸν συνημμένον Υἱόν.]

[Nestor. Ubi igitur sacræ Litteræ vel nativitatem Christi de beata Virgine aut ejus mortem exponunt, nusquam ponunt Deum, sed vel Christum, vel Filium, vel Dominum ; nam hæc tria duas naturas significant, nunc hanc, nunc illam; nunc et hanc et illam ; verbi gratia, cum illam e cœlo nativitatem Scriptura nobis exponit, quid ait ? Misit Deus Filium suum ; non autem : Misit Deus Deum Verbum, sed nomen sumit quod duas naturas indicat : nam quia Filius homo est ac Deus, inquit : « Misit Filium suum natum ex muliere [92]; » ut cum audieris, natum ex muliere, continuo videas præpositum nomen quod duas naturas indicat, ut nativitatem ex beata Virgine Filii esse dicas; nam Dei Filium genuit etiam illa Christi genitrix Virgo. Sed quia Dei Filius duplex est secundum naturas, genuit humanitatem, quæ est filius propter conjunctum sibi Filium.]

ΚΕΦΑΛ. Β'.

C Ἀλλ' ἡμεῖς γε, ὦ 'τᾶν, οἱ τῶν σῶν τερετισμάτων τὰ ἀμείνω φρονεῖν ἐγνωκότες· καὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἰχνηλατοῦντες τὸν κόσμον [Ἴσ. σκοπὸν], ἕνα λεγούσης τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν, ὅταν ἀκούσωμεν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννῆσθαι Χριστὸν, τότε δὴ, τότε καὶ μάλα ἐμφρόνως, καὶ κατ' εὐθὺ τῆς ἀληθείας ἰέναι σπουδάζοντες, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον ἐνανθρωπῆσαί γέ φαμεν, καὶ ἑνωθῆναι σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν, γεννηθῆναί τε κατὰ σάρκα· καὶ τῆς σῆς εἰς τοῦτο τερθρείας οὐκ ἀνεξόμεθα· ἑνὶ δὲ καὶ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ τὸ Χριστὸς ὄνομα προσνεμοῦμεν, εἰκότως· γεννήσεως ὀνομαζομένης, τῆς διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου. Κοινὰ μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, αὐτῷ καὶ ἑτέροις εἶεν ἂν τὰ τοιάδε τῶν ὀνομάτων ὁμολογουμένως. D Πολλοὶ γὰρ υἱοὶ κατὰ χάριν, καὶ θεοὶ, καὶ κύριοι, ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, καθὰ καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν γράφει Παῦλος, πλὴν ὡς ἐν μεθέξει τοῦ κατὰ φύσιν, καὶ κατὰ μίμησιν. Τὸ δέ γε Χριστὸς ὄνομά τε καὶ χρῆμα, πρέποι ἂν κατ' οὐδένα τρόπον τῷ ἐκ Πατρὸς ὄντι Λόγῳ γυμνῷ, καὶ καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἔξω σαρκὸς πρὸς ἡμῶν νοουμένῳ. Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο κενῶσαί τε ἑαυτὸν, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου καθικέσθαι μορφῇ, καὶ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι διὰ τὴν σάρκα, κεκλήσεται καὶ αὐτὸς, διά τοι τὸ κεχρίσθαι, Χριστός· οὐ γὰρ κέχρισται κατ' ἰδίαν φύσιν Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· γέγονε δὲ μᾶλλον ἡ χρίσις αὐτῷ περὶ τὸ ἀνθρώπινον.

CAP. II.

At nos certe, o vir optime, qui tuis nugis meliora sentire decrevimus, et divinarum Litterarum propositum pervestigamus, quæ dicunt unum Patrem et Deum ex quo omnia, et unum Dominum Jesum Christum, per quem omnia ut essent producta sunt [93], cum audimus ex **37** sancta Virgine natum esse Christum, illico prudenter admodum et recto ad veritatem itinere properantes, illud ex Deo Patre natum Verbum hominem factum dicimus, et unitum carni secundum hypostasim, et natum secundum carnem, et tuas in hac re præstigias nullo modo patiemur : sed uni et soli secundum naturam Filio Christi nomen tribuemus ; et quidem jure, cum illa per sanctam Virginem editio, generatio nuncupetur. Communia namque sunt illi cum aliis quoque, ut dixi, ejusmodi nomina. Multi namque filii secundum gratiam, et dii, et domini in cœlo et in terra, ut beatus Paulus scribit [94], sed ejus participatione atque imitatione, qui secundum naturam ejusmodi est. At vero Christi nomen ac res, Verbo illi ex Patre exsistenti, ac nudo et seorsim et extra carnem considerato, nullo modo convenit. Quod si dicitur seipsum exinanisse, et in servi forma descendisse, et factum fuisse nostri similem propter carnem [95], ipse quoque quatenus unctus est, Christus vocabitur : non enim Verbum quod Deus erat secundum suam naturam est unctum, sed ipsius unctio potius in hominis natura

[92] Galat. iv, 4. [93] I Cor. viii, 6. [94] Ibid. 5. [95] Philipp. ii, 7, 8.

fuit. Sic igitur illo antegresso in quo unctio facta A est (nam ejus propria humanitas est in qua fuit unctio), cum Christum illum appellamus, non ut tu effrenate loqueris, communem hominem a Verbo divisum, et seorsim positum ex sancta Virgine editum putamus, sed ipsum, ut dixi, ex Deo Patre Verbum, unitum carni, et oleo exsultationis a Deo et Patre unctum humanitus. Porro Dei Verbi unctionem in humanitate factam fuisse, quo tempore similis nobis apparuit, sacræ Litteræ nobis ostendent. Cum enim beatus Jacob paterna domo cedens in Mesopotamiam pergeret, et ad Laban contenderet Bathuelis filium, in locum quemdam interjectum pervenit, ibique diversatus, in suppositum lapidem inclinavit caput, et somnum cepit; ac per quietem cum sibi scalam videre visus esset de terris ad cœ- B lum pertingentem, angelos præterea per eam ascendentes ac descendentes, innixumque super ea Dominum, admodum visionem est admiratus, et acceptum lapidem pro titulo statuit, et in ejus extremum infudit oleum [97]. Jam in his considera Dominum nostrum Jesum Christum illum unum et solum et vere Filium, quasi **38** lapidem erectum in titulum: is enim est lapis electus, angularis, pretiosus, in caput anguli, et a Deo et Patre in fundamenta Sion positus [98]. Ad hæc, modum etiam velim inspicias, quo sit unctus: non enim oleo totum undique lapidem beatus Jacob irrigavit, sed in illius extremum infudit. Igitur, ut ita dicamus, non totus ille Unigenitus, neque in sua ipse natura, qua Verbum est, unctus est; nam quomodo suus illi C spiritus impertitus intelligi possit? sed potius, ut dixi, in extremo ungitur, hoc est, exterius, et tanquam in parte atque extremo, nimirum in suo per veram unionem corpore: et sicut passus esse carne dicitur humanitus [99], quamvis per naturam ut Deus esset impassibilis, ita intelligitur unctus secundum humanitatem, licet ungat ipse suo spiritu quos ipsius sanctitatem participare decet. Ita nos et sentire statuimus, et recte ingredi consuevimus, ut regia rectaque via tendamus. Ipse vero cum ejusmodi nomina duas naturas significare dicat, alterutri quod sibi placuit pro suo arbitrio tribuit, et de humilibus verbis ad carnis dispensationem pertinentibus erubescit: et quamvis beatum Paulum D audiat dicentem: « Misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege [1]; » Apage, inquit, ne Verbum ex Deo natum esse missum putes: non enim ex muliere factum est, non factum sub lege. Atque ut ostendamus quod dicimus non vanum esse figmentum, sed ipsius nos uti vocibus, ipsa jam rursus ejus verba in medium afferam.

Οὕτω τοιγαροῦν προσδεδηκότος ἐκείνου, περὶ οὗ γέγονεν ἡ χρίσις (αὐτοῦ γὰρ ἡ ἐνανθρώπησις, περὶ οὗ γέγονεν ἡ χρίσις), ὅταν ἡμῖν ὀνομάζηται Χριστὸς, οὐ κατά γε τὴν σὴν ἀθυροστομίαν, ἄνθρωπον ἁπλῶς ὑποτοπήσομεν, διῃρημένον τοῦ Λόγου, καὶ ἀνὰ μέρος κείμενον, ἐκ τῆς ἁγίας τετέχθαι Παρθένου, ἀλλ' αὐτὸν, ὡς ἔφη, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἑνωθέντα σαρκὶ, καὶ τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως κεχρισμένον ἀνθρωπίνως παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ὅτι δὲ γέγονε τῷ Θεῷ Λόγῳ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ἡ χρίσις, ὅτε πέφηνε καθ' ἡμᾶς, ἱερὸν ἡμᾶς πιστώσεται Γράμμα. Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Ἰακὼβ, τῆς τοῦ Πατρὸς ἀπαίρων ἑστίας, εἰς τὴν τῶν ποταμῶν ὑπήγετο μέσην, καὶ πρὸς Λάβαν ᾔει τὸν τοῦ Βαθουὴλ, ἐνὶ δὲ τῶν διὰ μέσου χωρίων ἐμβεβληκὼς κατηυλίζετο. Καὶ δὴ καὶ λίθῳ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνας, τὸν ὕπνον εἰσδέχεται· κλίμακά τε τεθεαμένος, τὴν ἐκ γῆς ἄνω διήκουσαν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀναβαίνοντάς τε καὶ καταβαίνοντας δι' αὐτῆς τοὺς ἀγγέλους, ἐπεστηριγμένον δὲ τὸν Κύριον ἐπ' αὐτῆς, θαῦμα μὲν τῶν ὁράσεων ἐποιεῖτο πολύ· λαβὼν δὲ τὸν λίθον, ἔστησεν αὐτὸν στήλην, καὶ ἐπέχεεν ἔλαιον ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς. Ἄθρει δὴ ἐν τούτοις τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἕνα καὶ μόνον καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, ὡς λίθον ἀναστηλούμενον· καὶ γάρ ἐστι λίθος ἐκλεκτὸς, ἀκρογωνιαῖος, ἔντιμος, εἰς κεφαλὴν γωνίας, καὶ εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν τεθειμένος παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἄθρει δέ μοι πρὸς τούτῳ καὶ τίνα κέχρισται τρόπον· οὐ γὰρ ὅλον δι' ὅλου τῷ ἐλαίῳ κατέδευσε [*Ισ.* κατέχευσε] τὸν λίθον ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ· ἐπέχεε δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτοῦ. Οὐκοῦν, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, οὐχ ἅπας, οὔτε μὴν ᾗ Λόγος ἐστὶν ὁ Μονογενὴς, εἰς ἰδίαν αὐτὸς κέχρισται φύσιν· (πῶς γὰρ ἂν νοοῖτο μετεσχηκὼς τοῦ ἰδίου πνεύματος;) χρίεται δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφην, ἐπὶ τὸ ἄκρον, τουτέστιν, ἐξωφανῶς, καὶ οἷον ἐν μέρει καὶ ἄκρῳ τῷ καθ' ἕνωσιν τὴν ἀληθινὴν ἰδίῳ σώματι· καὶ ὥσπερ λέγεται παθεῖν σαρκὶ ἀνθρωπίνως, καίτοι τὴν φύσιν ὑπάρχων ἀπαθὴς ὡς Θεός· οὕτω νοεῖται κεχρισμένος κατά γε τὸ ἀνθρώπινον, καίτοι χρίων αὐτὸς τῷ ἰδίῳ πνεύματι τοὺς οἷς ἂν πρέποι μεταλαχεῖν τῆς ἁγιότητος αὐτοῦ. Ἀλλ' ἡμεῖς μὲν ὡδέ τε φρονεῖν ἐγνώκαμεν, καὶ ὀρθοποδεῖν εἰθίσμεθα, τὴν βασιλικήν τε καὶ ἀδιάστροφον ἐρχόμενοι τρίβον. Σημαντικὰ δὲ λέγων αὐτὸς τῶν δύο φύσεων τὰ τοιάδε τῶν ὀνομάτων, ἑκατέρᾳ τὸ δοκοῦν ἀπονέμει μετ' ἐξουσίας· καὶ τὸ μέτριον εἰς λόγους τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας αἰσχύνεται· κἂν ἀκούσῃ λέγοντος τοῦ μακαρίου Παύλου· « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον· » Ἄπαγε, φησὶ, μὴ τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον ἀπεστάλθαι νομίσῃς· οὐ γὰρ γέγονεν ἐκ γυναικός· οὐ γέγονεν ὑπὸ νόμον· ὅτι δὲ οὐ φεναχισμὸς εἰκαῖος τὰ παρ' ἡμῶν· κεχρήμεθα δὲ μᾶλλον ταῖς αὐτοῦ φωναῖς, αὐτὰ δὴ πάλιν εἰς μέσον οἴσω τὰ εἰρημένα.

[NESTOR. Misit enim, inquit, Deus Filium suum, natum ex muliere, factum sub lege. Hoc loco indicat quidem duas naturas, sed id dicit quod hu-

[Ἐξαπέστειλε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον. Ἐνταῦθα μηνύει μὲν τὰς δύο φύσεις· τὸ συμβαῖνον

[97] Gen. XXVIII, 12-18. [98] Isa. XXVIII, 16. [99] I Petr. IV, 1. [1] Galat. IV, 4.

[συμβὰν] δὲ περὶ τὴν ἀνθρωπότητα, λέγει· ἐπεὶ A ἀπαίτησον τὸν φιλόνεικον, τίς ἐγένετο ὑπὸ νόμον; ὁ Θεὸς Λόγος;]

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Εἶτα πῶς οὐκ ἐμβρόντητος ἀληθῶς εἴη ἄν, τὰ οὕτω σαφῆ καὶ ἅπασιν ἐγνωσμένα, καὶ ἀναμφιλόγως ἔχοντα, τό γε ἧκον εἰς αὐτὸν ἀνατρέπειν πειρώμενος; Τένα πέπομφεν ἡμῖν ἐξ οὐρανῶν ὁ Πατὴρ, Σωτῆρα καὶ Λυτρωτήν; οὐ τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ φύντα Λόγον; Τίς ἐστιν ὁ καταβὰς καὶ ἀναβὰς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα; ἆρα τὸ πάντα δύνασθαι πληροῦν, τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως ἔργον εἶναι φῄς, καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος ἀνάψεις μέτροις; περὶ τίνος γέγραφεν ὁ μακάριος Ἰωάννης, « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, B ἐπάνω πάντων ἐστίν; » Ἢ τάχα που καὶ αὐτὸς ψευδομυθήσειεν ἂν τοῖς Ἰουδαίων δήμοις ἐπιτιμῶν τε καὶ λέγων· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί; » καὶ πάλιν· « Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Εἰ γὰρ ἦν ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς καθ' ἕνα τῶν ἄλλων, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον σεσαρκωμένος, καὶ ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνὼς, ὁ ἄνωθέν τε καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, πῶς ἂν νοοῖτο καὶ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ; πῶς ἐπάνω πάντων καὶ οὐκ ἀπό γε τοῦ κόσμου, καί τοι κόσμου μέρος ὑπάρχων διὰ τὴν σάρκα, καὶ ὅσον ἧκεν εἰπεῖν κατά γε τὸ πρέπον τῇ ἀνθρωπότητι μέτρον, γεγονὼς μετὰ πάντων ὑπὸ Θεοῦ; Ταύτῃ τοι, καὶ Θεὸν ἑαυτοῦ κατωνόμαζε τὸν Πατέρα· καίτοι φύσει καὶ αὐτὸς ὑπάρχων C Θεὸς, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφηνὼς Υἱὸς μονογενής. Περὶ τίνος ἄρα φησὶν ὁ μακάριος Δαβὶδ, « Ἐξαπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἰάσατο αὐτούς; » Σέσωκε γὰρ ἡμᾶς, οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἀλλὰ ναί φησιν ὁ πάντα πληροῦν δυνάμενος Θεὸς Λόγος ἀπέσταλται. Τίνα τρόπον; ποῦ γὰρ οὐκ εἶναί φαμεν αὐτόν; ἢ καὶ ὅποι πεμφθήσεται; καταγορεύσεις οὖν ἄρα καὶ τοῦ πανσόφου Μωσέως, ὡς τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ δόξαν οὐ μετρίως ἠδικηκότα; ἔφη γάρ, ὅτι « Καταβέβηκεν ὁ Θεὸς εἴδει πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος Σινᾶ. » Κἂν ἀκούσῃς λέγοντος τοῦ μακαρίου Δαβὶδ πρὸς τῶν ὅλων κρατοῦντα Θεόν· « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται· καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς· » ἀποστήσεις [Ἴσ. ἀπιστήσεις;] τάχα που, καὶ D ψευδηγορεῖν οἰήσῃ τὸν πνευματοφόρον; οὐ γάρ τοι κίνησιν μεταβατικὴν ποιεῖται τὸ Θεῖον· οὐδ' ἂν ἐκ τόπου πρὸς τόπον μεταχωρήσειεν ἄν, ὡς οὐκ ἐνὸν αὐτῷ τὸ ἐν πᾶσιν εἶναι καὶ τὰ πάντα πληροῦν. Ταῦτά που καὶ [Ἴσ. κατὰ] σαυτόν· λογιῇ δὲ πάλιν, καὶ τῶν ἀληθῶν ἀπαναστήσῃ δογμάτων, σαυτῷ τε καὶ μόνῳ κατακολουθεῖν ᾑρημένος· ἀλλ' ἦσθά που πάντως ἐν ἀμείνοσιν ἐννοίαις ἐκεῖνο διενθυμούμενος· ὡς ἅπας ἡμῖν ὁ περὶ Θεοῦ Λόγος πεποίηται μὲν ἀνθρωπίνως· νοεῖταί γε μὴν, ὡς ἂν αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέποι· τεθορύβηκε δὲ οὐ μετρίως αὐτὸ τὸ, ὑπὸ

A manitati convenit: alioqui roga contentiosum hominem, quisnam factus est sub lege? illene Deus Verbum?

CAP. III.

Jam vero quomodo non sit plane stupidus, qui res adeo claras, et omnibus notas, et ab omni dubitatione alienas, quod ad ipsum attinet, conatur evertere? Quem nobis Pater de cœlo misit Salvatorem ac Redemptorem? nonne ipsum Verbum de sua essentia natum? Quisnam ille est qui descendit et ascendit super cœlos, ut impleret omnia [1]? num hoc ipsum posse omnia implere, nostræ esse opus naturæ putas, et humanitatis mensuræ tribuis? de quonam scripsit **39** beatus Joannes : B « Qui desursum venit, supra omnia est [2]? » An ipsum quoque mentiri fortasse putandum est, cum Judæorum populos objurgans dicit : « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum [3]? » et rursum : « Ego non sum de hoc mundo [4]. » Nam si homo esset ex muliere uni cuilibet aliorum simile, ac non potius incarnatum et in humana forma conspectum illud desursum et ex Deo Patre Verbum, quomodo desursum idem et de cœlo intelligeretur? quomodo supra omnia et non de mundo, quamvis propter carnem pars esset mundi, et quantum dicere fas est, ex mensura quæ humanitati convenit, sub Deo factum cum omnibus? Hac ratione etiam Deum suum appellabat ipsum Patrem, quamvis ipse quo- C que ex natura Deus esset, et ex ejus substantia Filius unigenitus exstitisset. De quonam ergo dicit beatus David : « Misit Verbum suum, et sanavit eos [5]? » Salvavit enim nos non legatus, non angelus, sed ipse Dominus, secundum Scripturas [6]. Esto, inquit, Verbum quod omnia potest implere, missum est : sed quomodo? ubi enim non illud esse dicemus? aut quo mittetur? Insimulabis igitur Mosen illum sapientissimum, quasi non mediocri injuria Dei gloriam affecerit; dixit enim : « Descendit Deus ignis specie in montem Sina [7]; » et quamvis beatum David audias dicere omnium præpotenti Deo : « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ [8] : » fortasse non credes, et hominem Dei spiritu plenum mentiri D putabis : neque enim Deus migrando movetur, neque de loco ad locum transit, perinde ac si non ei proprium sit in omnibus esse et omnia complere. Hæc tecum ipse vicissim cogitabis, et a vera sententia discedes, tibi ipsi et quidem soli obsequi certus. Sed in meliori esses utique sententia si illud cogitares, omnem a nobis de Deo sermonem haberi quidem humano more, sic tamen intelligi, ut illi soli convenit. Sed illum non leviter conturbavit, quod Dei Patris Verbum sub lege factum esse dicitur [9] : nullus tamen est in hac re metuendi locus; nam permansit quod erat, legislator

[1] Ephes. IV, 10. [2] Joan. III, 31. [3] Joan. VIII, 23. [4] ibid. [5] Psal. CVI, 20. [6] Isa. LXIII, 9. [7] Exod. XIX, 18. [8] Psal. CIII, 30. [9] Galat. IV, 4.

inquam et Deus. Ac si non factus esset homo, neque etiam sub lege factus fuisset. Sed quia verum est seipsum humiliasse, qui ex natura sua sursum erat ac sublimis, et præterea factum esse **40** nostri similem, qui supra omnem creaturam erat, et cum dives esset, pauperem factum esse in eo quod est factus similis nostri [10], quomodo nefas sit eum dicere factum esse nobiscum ac sub lege? Quid enim? an non recte sentimus cum humanæ naturæ mensuram putamus eo definiri, quod sit legi subjecta? nam illa soluta et supra legem essentia, et ex natura ac vere libera, nihil aliud esse potest nisi Deus: ergo cum Verbum factum est caro, tum quoque sub lege factum est: nam una cum his qui tributum pendebant, didrachma posuit [11], quamvis ex sua natura liber esset, utpote Deus ac Filius, ac etiam eo tempore quo factum est caro. Sin tibi placet unum in duo dividere, et eum qui est ex muliere, seorsim hominem pronuntiare, quonam is modo sub lege factus dicetur qui naturæ sit sub lege positæ? Non enim quod jam est legi subditum, id fieri sub lege potest, sed id quod naturam habet lege superiorem, et extra legem. Sola est enim, ut dixi, illa divina supremaque natura et ultra legem, et præterea libera, et quæ sibi præfectum habeat prorsus neminem, sed ipsa sit potius universorum domina, et omnibus rebus suæ dominationis jugum imponat. Sed iste vir a recta ratiocinandi via cum aberrarit, in eam est delapsus cogitationum impietatem, et usque adeo ad summas pervenit ineptias ex eo quod unum Dominum Jesum Christum in duo dividit, ut audacter dixerit ipsum Emmanuelem neque vere Deum esse, neque præterea secundum naturam Filium: sic vero appellatum Christum et sanctum, ut alii quoque nonnulli nostri similes, aut impurorum dæmonum cultores. Sic namque rursus dixit:

[NESTOR. Sed sicut dicimus Deum illum omnium Conditorem, et deum ipsum Mosen: « Deum enim, inquit, posui te Pharaoni [12]; » et ipsum Israel filium Dei: « Filius, inquit, primogenitus meus Israel [13]; » ut etiam Saul ipsum dicimus christum: « Minime, inquit, extendam manum meam in eum, quia christus Domini est [14]; » et Cyrum similiter: « Hæc dicit Dominus christo meo Cyro [15]; » et ipsum Babylonium sanctum: « Ego, inquit, præcipio eis [16]: » sic dicimus ipsum quoque Dominum Christum, et Deum, et Filium, et sanctum. Sed quamvis eadem sit communio nominum, non tamen est eadem dignitas.]

A νόμον λέγεσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι Λόγον. Ἀλλ' οὐδὲν ἐν τούτῳ τὸ δεῖμα· μεμένηκε γὰρ ὃ ἦν· νομοθέτης δηλονότι καὶ Θεός. Καὶ εἰ μὲν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐ γέγονεν ὑπὸ νόμον. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν ἀληθὲς, ὅτι τεταπείνωκεν ἑαυτὸν ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἄνω που καὶ ὑψηλός· εἶτα γέγονε καθ' ἡμᾶς, ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν· καὶ πλούσιος ὢν, ἐπτώχευσε διὰ τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς, πῶς οὐκ ἂν λέγοιτο μεθ' ἡμῶν γενέσθαι καὶ ὑπὸ νόμον; ἢ [ἴσ. ἦ] γὰρ οὐ λογιούμεθα φρονοῦντες ὀρθῶς, τὸ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ὁρίζεσθαι μέτρον, ὡς ἔν γε τῷ δεῖν καὶ ὑποκεῖσθαι νόμῳ; τὸ γὰρ ἀφετόν τε καὶ ὑπὲρ νόμον, φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἐλεύθερον εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν, πλὴν ὅτι τὸ Θεῖον· οὐκοῦν ὅτε γέγονε σὰρξ, τότε γέγονε καὶ ὑπὸ νόμον· συνετέλεσε γὰρ τοῖς B δασμολογοῦσι τὸ δίδραχμον· καίτοι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερος ὢν, ὡς Θεὸς καὶ Υἱὸς, καὶ ὅτε γέγονε σάρξ. Εἰ δέ σοι δοκεῖ τὸν ἕνα τέμνειν εἰς δύο, καὶ ἰδικῶς ἡμῖν ἄνθρωπον ἀποφαίνειν τὸν ἐκ γυναικὸς, πῶς ἂν λέγοιτο γενέσθαι καὶ ὑπὸ νόμον, ὁ τῆς ὑπὸ νόμον φύσεως ὤν; Οὐ γάρ τοι τὸ ἔχον, τὸ δεῖν ὑποκεῖσθαι νόμῳ, γένοιτ' ἂν ὑπὸ νόμου, ἀλλὰ τὸ φύσιν ἔχον τὴν ὑπὲρ νόμον, καὶ ἔξω νόμου. Μόνη γὰρ, ὡς ἔφην, ἐστὶν, ἡ θεία τε καὶ ὑπερτάτη φύσις, καὶ νόμων ἐπέκεινα, καὶ μέν τοι καὶ ἐλευθέρα· καὶ τὸν ἐπιστάτην ἔχουσα παντελῶς οὐδένα, κατάρχουσα δὲ μᾶλλον αὐτὴ τῶν ὅλων, καὶ πᾶσι τὸν ἑαυτῆς ὑποτιθεῖσα ζυγόν. Ὁ δὲ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος διημαρτηκὼς, δυσσεβείας εἰς τοῦτο κατώλισθεν ἐννοιῶν, C καὶ εἰς ἄκρον ἥκει σκαιότητος, ἀπό γε τοῦ διαιρεῖν εἰς δύο τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὡς ἀνυποστόλως εἰπεῖν, μήτε Θεὸν ἀληθῶς, μήτε μὴν Υἱὸν εἶναι κατὰ φύσιν τὸν Ἐμμανουήλ· ὠνομάσθαι δὲ οὕτω Χριστὸν καὶ ἅγιον, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἕτεροί τινες τῶν καθ' ἡμᾶς, ἤγουν τῶν λελατρευκότων τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν· ἔφη γὰρ οὕτω πάλιν·

[Ἀλλ' ὥσπερ λέγομεν Θεὸν τὸν πάντων Δημιουργὸν, καὶ θεὸν τὸν Μωσέα· « Θεὸν γὰρ, φησὶ, τέθεικά σε τοῦ Φαραώ· » καὶ υἱὸν τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ· « Υἱὸς γὰρ, φησὶ, πρωτότοκός μου Ἰσραήλ· » καὶ ὥσπερ λέγομεν χριστὸν τὸν Σαούλ· « Οὐ μὴ γὰρ, φησὶν, ἐπιβαλῶ τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτὸν, ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστί· » καὶ Κῦρον ὡσαύτως· « Τάδε λέγει D Κύριος τῷ χριστῷ μου Κύρῳ· » καὶ τὸν Βαβυλώνιον ἅγιον· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, συντάσσω αὐτοῖς (11)· » οὕτω λέγομεν καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ Θεὸν καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον. Ἀλλ' ἡ μὲν κοινωνία τῶν ὀνομάτων ὁμοία, οὐχ ἡ αὐτὴ δ' ἀξία.]

CAP. IV.

Quid dicis? qualem sermonem eructas de corde

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Τί φῄς; ποῖον ἐρεύγῃ λόγον ἀπὸ καρδίας τῆς σῆς,

[10] II Cor. VIII, 9. [11] Matth. XVII, 23 seqq. [12] Exod. VII, 1. [13] Exod. IV, 22. [14] I Reg. XXIV, 7. [15] Isa. XLV, 1. [16] Isa. XIII, 3.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(11) Omnino legendum est, ἁγίοις, quamvis codd. repugnent, sic namque requirunt sequentia: sic etiam habent Hebræi codd. Isaiæ XIII, et nonnulli Græci, ἡγιασμένοι εἰσί.

καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον; « Οὐδεὶς λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ. » Ὡς ἂν νοοῖτο τυχὸν, ἢ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν Θεὸς ὁ Μωσῆς, οὕτω καὶ ὁ Χριστός; καθ' ὁμοιότητα δὲ τὴν πρός γε τὸν Ἰσραὴλ εἴη ἂν καὶ υἱός; εἰπέ μοι· Ὦ τῆς δυσσεβείας· ὦ λόγων ἠφειδηκότων τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατεπαίρεσθαι δόξης· ὦ δυσμαθίας ἀκράτου, καὶ πάντα νικώσης ὄκνον, τὸν ἐπὶ τὸ χρῆναί φημι τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ἀνοσίως καταθρασύνεσθαι! Ψαλλέτω καὶ νῦν ὁ μακάριος Δαβίδ· « Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτῷ. » Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, ἄνθρωπος ἦν καθ' ἡμᾶς τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἐπειδὴ δὲ Θεοῦ λέγοντος· « Δεῦρο, ἀποστείλω σε πρὸς Φαραὼ βασιλέα Αἰγύπτου, καὶ ἐξάξεις τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου· » παραιτήσεως ἀφορμὰς ἐποιεῖτο τὴν ἰσχνομυθίαν, καὶ τὸ μὴ εὔλαλος εἶναι, πρὸ τῆς χθὲς, καὶ πρὸ τῆς τρίτης, ἤκουσε Θεοῦ λέγοντος· « Ἰδοὺ δέδωκά σε θεὸν Φαραώ· καὶ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου ἔσται σοι ὑποφήτης. » Ἀδρανὴς μὲν γὰρ ὁ νόμος εἰς τὸ ἀπαλλάττειν δύνασθαί τινα τῆς ὑπὸ τῷ διαβόλῳ δουλείας. Μεσιτεύοντος δὲ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦτο κατώρθωται. Καθάπερ ἀμέλει συνόντος τὸ τηνικάδε τοῦ Ἀαρὼν τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας ὁ Ἰσραὴλ ἀπηλλάττετο· ἐπειδὴ δὲ κατὰ καιροὺς ἔμελλεν ὁ Χριστὸς γενέσθαι καὶ ὑπὸ νόμον, ὡς καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἄνθρωπος, τέθειταί πως ἐν δευτέροις τοῦ Μωσέως ὁ Ἀαρών· καὶ ὁ μὲν τοῦ μυστηρίου λόγος, οὑτοσί. Πλὴν εἰ ἕλοιτό τις κἀκεῖνο εἰπεῖν, ὡς τῇ τοῦ Θεοῦ κλήσει καὶ ὁ μέγας ἐκεῖνος τετίμηται Μωσῆς, κατὰ τὸ κοινὸν δὴ τοῦτο, καὶ ὡς ἐν χάριτι καὶ φιλοτιμίᾳ τῇ παρὰ Θεοῦ τὸ πρὸς ἡμᾶς εἰρημένον· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· » ἆρα καὶ οὕτω Θεὸς ὁ Χριστός; Καίτοι πῶς οὐ μανία τοῦτό γε, καὶ φρενὸς ἀμαθοῦς ἀπόδρασμα κενόν; Ὁ μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ψιλῇ καὶ μόνῃ τετίμηται κλήσει, τὴν φύσιν ἄνθρωπος ὤν· ὁ δὲ ἐστι Θεὸς ἀληθῶς· Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ, τῆς ἰδίας φύσεως τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν ἀδιαλώβητον ἔχων· οὐ γὰρ ἂν ἐν παρατροπαῖς ταῖς ἐπὶ τὸ χεῖρον ἡ θεία γένοιτο φύσις, διά γε τοῦ καθικέσθαι πρὸς κοινωνίαν αἵματος καὶ σαρκός· καὶ γοῦν ὡς Θεὸς ἐπιγινώσκεται καὶ ἄνθρωπος πεφηνώς· καὶ τούτου σαφὴς ἀπόδειξις τὰ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα. Ἔφη γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης· « Ὡς δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς, οὐκ ἐπίστευεν ἑαυτὸν αὐτοῖς, διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντα· καὶ ὅτι οὐ χρείαν εἶχεν, ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. » Καίτοι τὸ καθορᾷν δύνασθαι καρδίαν ἀνδρὸς, εἰδέναι τε τὰ κεκρυμμένα, πρέποι ἂν οὐκ ἀνθρώπῳ ποθὲν τῶν καθ' ἡμᾶς ἑνί· ἀλλ' οὐδ' ἂν ἑτέρῳ τῳ τῶν πεποιημένων· μόνῳ δὲ μᾶλλον ἐκείνῳ, ὃς καὶ πλάσαι λέγεται κατὰ μόνας τὰς καρ-

A tuo, non ab ore Domini, ut scriptum est [17]? « Nemo dicit anathema Jesum, nisi in Beelzebub [18]. » Ut intelligitur, verbi gratia, aut dicitur a nobis deus ipse Moses, sic etiam Christus? **41** itane, dic mihi, ad similitudinem Israelis est etiam filius? O summam impietatem, o verba quæ nec ipsius Salvatoris nostri gloriam deprimere verentur; o effrenatam imperitiam et tantam, ut minime reformidet adversus Ecclesiæ dogmata impie et audacter insurgere. Psallat nunc quoque beatus David : « Inimici Domini mentiti sunt ei [19]. » Nam beatus Moses homo erat, ex natura similis nobis, nihil præterea. Quia vero dicente Deo : « Veni, mittam te ad Pharaonem regem Ægypti, et educes filios Israel de terra Ægypti [20] : » pro recusandi occasione exiguitatem vocis B obtendit, causatus quod minime esset eloquens ab heri et nudius tertius, ideo Deum dicentem audivit : « Ecce dedi te deum Pharaoni, et Aaron frater tuus erit tibi interpres [21]. » Infirma namque est lex ad quempiam a diaboli servitute liberandum. Sed id quoque mediatore Christo perfectum est, quemadmodum scilicet eo tempore in Ægypto cum beato Mosi ipse Aaron fuisset adjunctus, Israel est a servitute liberatus. Sed quia successu temporum futurum erat ut Christus etiam sub lege fieret, utpote nostri similis et homo, ideo post Mosen secundo loco positus est Aaron. Atque hæc est quidem ratio mysterii. Sed tamen si quis velit illud quoque dicere, Mosen illum magnum virum hac dei appella- C tione fuisse honoratum, juxta commune illud, et ex gratia atque magnificentia Dei in nos dictum : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes [22] : » num etiam hoc modo Christus est Deus? Jam vero quomodo id non sit insania, et inane stultæ mentis excrementum? Ille enim, ut jam dixi, nuda et simplici est honestatus appellatione, cum homo ex natura esset; sed hic est vere Deus (nam Deus erat Verbum) in humana forma præstantiam suæ naturæ qua cunctis excellit, integram servans : neque enim natura divina ex eo quod descendit ad communionem carnis et sanguinis, in pejus unquam perverti potest : itaque etiam cum homo apparuit, ut Deus tamen agnoscitur, ejusque rei perspicua sunt argumenta in Evangeliis de eo scripta. Dixit enim beatus Joannes : D « Cum vero esset Hierosolymis in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa quæ faciebat; ipse vero Jesus non credebat seipsum illis, quia ipse sciebat omnia, et quia non opus habebat ut quis testimonium perhiberet de homine : ipse enim sciebat quid esset in homine [23]. » **42** Atqui inspicere posse cor hominis, et occulta scire, non ulli homini qui sit nostri similis convenit, neque vero ulli alteri creaturæ, sed illi soli qui etiam fingere dicitur singillatim corda nostra [24]. Hoc si ita est, quonam modo sola ac simplici appellatione honoratus est Emmanuel, ut perinde ac Moses appel-

[17] Jerem. xxiii, 16. [18] I Cor. xii, 3. [19] Psal. lxxx, 16. [20] Exod. iii, 10. [21] Exod. vii, 1. [22] Psal. lxxxi, 6. [23] Joan. ii, 23-25. [24] Psal. xxxii, 15.

letur Deus, et non potius id vere sit quod esse dicitur? Rursum de eo scribit in hunc modum Joannes: « Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur, et non ad mensuram dat Spiritum [25]. » Intelligis igitur quemadmodum verba Dei loquatur, quamvis homo perinde ac nos videatur? nam soli et secundum naturam ac vere Deo tanquam eximium supra omnia creata convenit etiam verba posse perficere quod ei placuerit, et sancti Spiritus participes efficere homines fide justificatos. Porro hæc omnia inesse Christo quisque videre potest: leproso namque dixit, « Volo, mundare [26]; » viduæ quoque filio, « Adolescens, tibi dico, surge [27]. » Participes etiam sancti Spiritus discipulos suos effecit; insufflavit enim in eos dicens: « Accipite Spiritum sanctum [28]. » Hæc cum ita sint, quomodo ille qui tam sublimis est, qui divinis honoribus ornatus, perinde ac Moses Deus erit? Cujus enim iste cor novit? quis credidit in nomine ejus? quem per fidem in se justificavit? ubinam locutus est, ut Filius, verba Dei? quamvis perspicuum sit ipsum ad filios Israel clamasse, Hæc dicit Dominus; et domestici hominis mensuram et gradum habuisse; fuit enim ipse tanquam famulus in domo Dei [29]. Jam si eo modo Filius est Emmanuel, quo et ille secundum carnem Israel, in servorum ordinem redegisti illum ex natura liberum, quamvis propter carnem et proprietates carnis servi forma sit factus: in eadem mensura eodemque ordine collocasti cum his qui sunt per gratiam filii, eum per quem illi adoptionis gratia sunt ditati. Factus est enim Primogenitus nostrum propter humanitatem; sed etiam sic qua ratione Deus erat, permansit unigenitus. Hac ratione, ut ait beatus Paulus, introductum a Patre Primogenitum in orbem terrarum, supernæ illæ virtutes adorare jubentur [30]: et latens in ipso mysterium edoctæ, glorificationibus nunquam cessantibus celebrant illum unum et natura et vere Filium. Nam si iis qui se receperunt, dat potestatem ut filii Dei fiant, ut Joannes ait [31], et si verum est ejus spiritu nosipsos quoque filios fieri: **43** « Misit enim Deus spiritum Filii sui in corda nostra clamantem, Abba Pater [32]: » nemo recte sentiens hunc ferat dicentem, illum eodem quoque modo esse Filium, quo Israelem. Qui autem fieri potest ut eodem dicatur modo Christus, quo dicitur esse etiam Cyrus ille rex Persarum, et sanctus quomodo Medi quoque ipsi ac Persæ? Jam vero dicere licebit, ne sanctificatum quidem esse Christum humanitus, quamvis in eum columbæ specie sanctus Spiritus insederit [33]. Nam Cyrus quidem Cambysæ filius olim exercitum duxit in Babylonios, sed tamen in errore versabatur, et impuris dæmo-

A δίας ἡμῶν. Εἶτα πῶς ψιλῇ καὶ μόνῃ τετίμηται κλήσει κατὰ Μωσέα χρηματίζων Θεὸς ὁ Ἐμμανουήλ· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὑπάρχων τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν, ὅπερ εἶναι καὶ λέγεται; Γράφει οὕτω πάλιν ὁ Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ· καὶ οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα. » Συνιεὶς [Ἴσ. συνίεις, ἤ, συνίης] οὖν ὅπως, καίτοι καθ' ἡμᾶς ὁρώμενος ἄνθρωπος, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ; Θεῷ γὰρ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς, πρέποι ἂν ὡς ἐξαίρετον καὶ ὑπὲρ τὴν κτίσιν, τὸ καὶ ῥήματι δύνασθαι κατορθοῦν τὸ κατὰ γνώμην αὐτῷ, καὶ μετόχους ἀποτελεῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους. Ἴδοι δ' ἄν τις ἐν τούτοις ὄντα Χριστόν. Ἔφη μὲν γὰρ τῷ λεπρῷ· « Θέλω, καθαρίσθητι· » τῷ δὲ τῆς χήρας υἱῷ· B « Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. » Μετόχους δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοὺς ἰδίους ἐνέφηνε [Ἴσ. ἀνέφηνε] μαθητάς· ἐνεφύσησε γὰρ αὐτοῖς, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Εἶτα τίνα τρόπον ὁ εἰς τοῦτο διεληλακὼς, καὶ θεοπρεπέσιν εὐκλείαις κατεστεμμένος, οὕτω Θεὸς ἂν εἴη, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Μωσῆς; τὴν [Ἴσ. ὃς τὴν] τίνος ἔγνω καρδίαν; τίς πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ; τίνα δεδικαίωκε διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς ἑαυτόν; ποῦ λελάληκεν, ὡς Υἱὸς, τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα; καίτοι γε κεκραγὼς ὁρᾶται τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, Τάδε λέγει Κύριος· καὶ μέτρον ἔχων οἰκετικόν· γέγονε γὰρ πιστὸς ὡς θεράπων ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ δὴ καὶ οὕτως Υἱὸς ὁ Ἐμμανουὴλ, καθὰ καὶ ὁ κατὰ σάρκα γεγονὼς Ἰσραὴλ, κατεκόμισας ἐν δούλοις τὸν κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερον, κἂν εἰ γέγονε C δούλου μορφῇ, διά τοι τὴν σάρκα καὶ τὰ αὐτῆς· ἐν ἴσῳ τέθεικας μέτρῳ τοῖς κατὰ χάριν υἱοῖς τὸν δι' ὃν ἐκεῖνοι τὴν τῆς υἱοθεσίας πεπλουτήκασι χάριν· κεχρημάτικε μὲν γὰρ Πρωτότοκος ἡμῶν διὰ τὸ ἀνθρώπινον· πλὴν καὶ οὕτω μεμένηκε μονογενὴς ὡς Θεὸς ταύτητοι, καθά φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος, εἰσενεχθέντα παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην προστάττονται προσκυνεῖν αἱ ἄνω δυνάμεις· καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μαθοῦσαι μυστήριον, ἀκαταλήκτοις δοξολογίαις γεραίρουσι τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱόν. Εἰ γὰρ δίδωσιν ἐξουσίαν τοῖς λαβοῦσιν αὐτὸν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, κατά γε τὴν Ἰωάννου φωνὴν, καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὡς υἱοποιεῖ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ἡμᾶς αὐτούς· « Ἐξαπέστειλε γὰρ ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρ- D δίας ἡμῶν κρᾶζον, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ· » ἀνάσχοιτο ἂν οὐδεὶς τῶν εὖ φρονεῖν εἰωθότων, τούτου λέγοντος, οὕτως εἶναι καὶ αὐτὸν Υἱὸν, ὡς τὸν Ἰσραήλ. Πῶς δὲ καὶ οὕτω Χριστὸς καὶ ἅγιος, ὡς ἂν εἶναι λέγοιτο χριστὸς Κῦρός τε ὁ τῶν Περσῶν βεβασιλευκὼς, καὶ μὴν καὶ αὐτοὶ (12) Πέρσαι τε καὶ Μῆδοι; Ὥρα γὰρ εἰπεῖν μηδὲ ἡγιάσθαι Χριστὸν ἀνθρωπίνως, καίτοι

[25] Joan. III, 34. [26] Matth. VIII, 3. [27] Luc. VII, 14. [28] Joan. XX, 22. [29] Hebr. III, 4. [30] Hebr. I, 6. [31] I Joan. III, 1. [32] Galat. IV, 6. [33] Matth. III, 16, 17.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(12) Legendum videtur, καὶ μὴν καὶ ἅγιοι Πέρσαι. Sic namque præcedentia ac sequentia requirunt.

A κατασπτάντος ἐπ' αὐτὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν εἴδει περιστερᾶς. Κῦρος μὲν γὰρ ὁ Καμβύσου, κατεστράτευσε τῆς Βαβυλωνίων κατὰ καιρούς, πεπλάνητο δὲ, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν ἀνετίθει τὸ σέβας. Ἐπειδὴ δὲ Θεοῦ παραθήγοντος, καὶ διανιστάντος αὐτὸν εἰς ὀργὰς, εἷλε τὴν Βαβυλωνίων, ὀνόματι κοινῷ, καίτοι Πνεύματι τῷ ἁγίῳ μὴ κεχρισμένος, εἴρηται χριστός. Ἅγιοι δὲ οὕτω Πέρσαι τε καὶ Μῆδοι οἱ συνασπίζοντες αὐτῷ· λελατρεύκασι γὰρ κἀκεῖνοι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα Θεὸν, καὶ προσκεκυνήκασι τοῖς ἔργοις τῶν ἰδίων χειρῶν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἅπαξ κατά γε τὰς ἐν τῷ Μωσαϊκῷ νόμῳ φωνὰς, τὸ ἀφορισθὲν τῷ Θεῷ θῦμα, κἂν εἴ τε μόσχος εἴη τυχὸν, ἢ ὄϊς, ἅγιον ὠνομάζετο, ταύτῃ τοι καὶ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς ἅγιοι κέκληνται καὶ αὐτοὶ, διά τοι τὸ ἀφωρίσθαι τοῖς θείοις νεύμασι πρὸς ἁλῶναι τὴν Βαβυλωνίων· B εἴπερ οὖν ἐστιν οὕτω Χριστὸς ὁ Ἐμμανουὴλ, καθὰ καὶ ὁ Κῦρος, καὶ οὕτως ἅγιος, καθὰ καὶ Μῆδοι καὶ Πέρσαι· φαίη τις ἂν εἰκότως ὡς ἀπό γε τῆς τῶν ἐννοιῶν ἀτοπίας, μήτε κεχρίσθαι τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μήτε μὴν ἅγιον ὑπάρχειν αὐτόν· ψευδοεπήσει δὴ οὖν ὁ θεῖος ἡμῶν Δαβὶδ πρὸς αὐτὸ [*Ισ.* αὐτόν] που λέγων· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, Ἔλαιον ἀγαλλιάσεως, παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Καταφλυαρήσας δὲ οὕτω τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑπεροχῆς τε καὶ δόξης, ἀποκρούεσθαι δοκεῖ τὰ ἐκ τῶν δυσφημιῶν ἐγκλήματα, μειρακιῶδές τι καὶ ἀσύνετον λέγων· Ἡ μὲν γὰρ κοινωνία, φησὶ, τῶν ὀνομάτων ὁμοία, οὐχ ἡ αὐτὴ δὲ ἀξία. Πῶς; εἰπέ μοι· νοεῖν γὰρ οὐκ ἔχω. Εἰ γάρ ἐστιν οὕτω Θεὸς ὡς ἂν εἴη C καὶ ὁ Μωσῆς, καὶ οὕτως Υἱὸς, ὡς Ἰσραὴλ, οὕτω τε Χριστὸς ὡς Κῦρος, καὶ μὴν καὶ οὕτως ἅγιος ὡς Μῆδοι· πῶς ἂν διαφύγῃ τὸ καὶ ἐν ἰσότητι κεῖσθαι δεῖν τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀξίας; Ἁλώσῃ δὴ οὖν καὶ εἰς αὐτὴν δεδυσσεβηκὼς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, ἔφης γὰρ πάλιν·

[Εἰπὲ τὸν ἀναλαβόντα, ὅτι Θεός· πρόσθες τὸν ἀναληφθέντα, ὅτι δούλου μορφή· ἐπάγαγε μεταταῦτα τὸ τῆς συναφείας ἀξίωμα, ὅτι τῶν δύο ἡ αὐθεντία κοινή· ὅτι τῶν δύο, ταὐτὸν τὸ ἀξίωμα· τῶν φύσεων μενουσῶν, ὁμολόγει τὴν τῆς ἀξίας ἑνότητα.]

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Διατέμνει μὲν οὖν εἰς δύο δὴ πάλιν· ἀσυνέτως δὲ σφόδρα τὴν τῆς ἑνώσεως δύναμιν τῇ ἀξίᾳ χαρίζεται· τάχα που μὴ συνιεὶς, ὅ τί ποτέ ἐστιν ἡ ἕνωσις, καὶ τί D τῆς ἀξίας τὸ χρῆμα· πλὴν ἐκεῖνό φαμεν· Μίαν ἔφη τῶν δύο φύσεων τὴν αὐθεντίαν, καὶ ἓν τὸ ἀξίωμα. Ὅτε τοίνυν ὁ ἐν ἰσότητι δόξης τῆς πρὸς Θεὸν Λόγον οὐχ ὑπερκείσεται τὸν Μωσέα, κατά γε τὸ εἶναι Θεὸς, δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος ἰσοστατήσειεν ἂν τῇ τοῦ Μωσέως τάχα που φύσει καὶ δόξῃ· εἰ γάρ ἐστιν ἐοικὸς καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχον πᾶν ὁτιοῦν τῷ πρώτῳ καὶ τρίτῳ τὸ διὰ μέσου εἴη ἂν οὐχ ἑτεροῖος αὐτοῖς ὁ τῆς φύσεως λόγος. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τῆς ἀξίας τὸν τρόπον οὐκ εἶναι καὶ φύσιν· οὐκοῦν ἀνθ' ὅτου τὰ τῆς πρὸς ἄλληλα κοινω-

[34] Rom. I, 25. [35] Psal. XLIV, 8.

nis venerationem exhibebat. Ubi vero Deo illum exacuente, et ad iras excitante Babyloniorum terram cepit, communi vocabulo, quamvis minime unctus Spiritu sancto, dictus est christus. Ita Persæ quoque ac Medi satellites ejus sancti dicuntur. Nam quamvis illi quoque servierint creaturæ potius quam creatori Deo [34], et adoraverint opera manuum suarum, tamen quia semel juxta voces quæ sunt in lege Mosi, segregatum Deo sacrificium, sive ille vitulus esset fortasse, sive ovis, sanctum appellabatur, ea ratione etiam prophetica voce ipsi quoque sancti sunt vocati, quod divino numine segregati dicatique essent ad Babyloniam capiendam. Ergo si eadem ratione ipse Emmanuel est Christus, qua Cyrus, et eo modo sanctus quo Medi ac Persæ; consequenter dicet aliquis, quantum ex sententiarum absurditate concluditur, neque unctum fuisse illum sancto Spiritu, neque sanctum esse : itaque mentietur beatus David, ad ipsum procul dubio verba faciens : « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ, præ consortibus tuis [35]. » Jam vero adeo nugaciter adversus Salvatoris nostri majestatem et gloriam oblocutus, blasphemiarum suarum crimina repellere sibi videtur, puerile quiddam et stultum inferens : Communio, inquit, nominum similis est, non eadem vero dignitas. Qui tandem? dic, quæso, nam intelligere nequeo. Nam si ita est Deus ut Moses etiam, et ita Filius, ut Israel, et ita Christus ut Cyrus, quin etiam ita sanctus ut Medi, quomodo poterit evitare quominus eadem cum illis censeatur æqualitate dignitatis? Deprehenderis igitur jam etiam in ipsam Verbi naturam impius fuisse, sic namque dixisti rursum :

[Nestor. Dic de assumente, quod Deus sit : adjicite
44 de assumpto, quod servi forma : infer postea conjunctionis dignitatem, quod communis sit duorum auctoritas, quod eadem sit duorum dignitas : manentibus naturis confitere dignitatis unitatem.]

CAP. V.

Dividit ergo rursum in duo, et imperite admodum vim unitatis dignitati largitur, fortasse ne intelligens quidem quid tandem sit unitas, quid res ipsa dignitatis. Illud tamen dicemus : Unam esse dixit duarum naturarum auctoritatem, et unam dignitatem. Ubi igitur is qui parem habet Deo Verbo gloriam, in eo certe quod Deus est, nihilo est Mose superior, procul dubio liquet ipsum quoque Dei Verbum pari momento et naturæ et gloriæ cum Mose exæquandum. Ubicunque enim quodlibet medium primo ac tertio persimile est, nullaque in re diversum, omnino sequitur ut nulla sit inter illa naturæ diversa ratio. Sed dicet fortasse, dignitatis modum non idem esse ac naturam : cur igitur ea quæ a

mutua communione, atque etiam æqualitate tam magno essentiæ discrimine disjuncta sunt, in unam, ut ipse dicis, auctoritatem colligenda, et pari honore censes ornanda? Ubi namque prorsus minor est natura, cui altera superponitur, qui fieri potest ut illi contingat et paritas honoris, et æqualitas dignitatis, et idem minimeque diversus gloriæ modus? Quod autem conjunctionem appellans, eam scilicet quæ ex vicinia sola vel secundum appositionem, vel secundum habitudinem intelligitur, ipse suis rationibus adversatur, et quæ destruxit ædificat, et quæ demolitus est erigit, planum fiet ex hoc rursus: sic namque dixit:

[NESTOR. Ideo volo vos caute firmiterque tenere. Divisio nulla est conjunctionis dignitatis, filiationis: hoc ipsum quod Christus est, nullam patitur divisionem: sed deitatis et humanitatis est divisio. Christus, qua Christus, individuus est: neque enim duos christos habemus, neque duos filios: non enim est apud nos primus et secundus, neque alius et alius: neque rursus alius Filius, et alius rursum; sed ipse ille unus est duplex: non dignitate, sed natura.]

CAP. VI.

Explica mihi rursus quidnam esse individuam conjunctionem dicis? Unitatemne, secundum hypostasim nimirum, quam ipsi prædicamus cum pro dogmatum veritate certamus, an vero hanc quæ secundum appositionem, et alicujus ad aliquid vicinitatem intelligitur? Nam sic etiam **45** sacræ Litteræ hanc dictionem accipiunt: itaque dixit Deus ad beatum Mosen, de veteri illo tabernaculo loquens: « Et facies fibulas quinquaginta aureas, et conjunges cortinas alteram alteri [26]. » Cum enim quinque essent, et unaquæque seorsim diversa esset ab aliis, conjungebatur fibulis. At vero nos haud isto modo factam in Christo unionem dicimus: non enim ut quispiam, verbi gratia, conjungitur alteri vel per unanimitatis modum, vel per corporis viciniam, sic ille quoque conjunctus est; sed, ut sæpius jam dixi, suum effecit corpus ex sancta Virgine sumptum, et illud ex Deo Verbum carni non inanimatæ vere unitum dicimus. Igitur si conjunctionis, ut ipse vocat, vis eam unitatem significat quam ipsi intelligimus, illam, inquam, secundum hypostasim, recte sane dixit, nullam esse Christi, qua Christus est, divisionem: neque enim est alter, neque filius et filius, alius atque alius, prior et secundus, sed unus nimirum, et ante carnem et post carnem: sic namque erit, ut tu dicis, secundum dignitatem atque etiam secundum potentiam individuus, imo vero idem. Id si ita est, quomodo illum unum et individuum duplicem esse ais, et non dignitate, sed natura? Non enim quia Dei Patris Verbum assumpta carne prodiit homo similis nobis, ideo duplex est appellandus: unus est enim et non sine carne, qui secundum propriam naturam extra

A νίας, καὶ μὴν καὶ ἰσότητος οὐσιωδῶς τοσοῦτον ἀφεστηκότα συλλέγειν εἰς μίαν, καθὰ φὴς αὐτὸς, αὐθεντίαν, καὶ τιμαῖς ταῖς ἴσαις στεφανοῦν ἀξιοῖς; Ὅπου γὰρ ὅλως μειονεκτεῖται φύσις, ἑτέρας ὑπερκειμένης, πῶς ἂν αὐτῇ προσγένοιτο καὶ γερῶν ἰσότης, καὶ ἰσομοιροῦν ἀξίωμα, καὶ ὁ τῆς εὐκλείας οὐχ ἕτερος τρόπος; Ὅτι δὲ συνάφειαν ὀνομάζων, τάχα που τὴν κατ' ἐγγύτητα μόνην καὶ [ἴσ. ἢ] κατὰ παράθεσιν, ἤγουν σχετικὴν νοουμένην, αὐτὸς τοῖς ἰδίοις ἀντανίσταται λόγοις, ἃ κατέλυσεν οἰκοδομῶν, καὶ ἀνιστὰς τὸ καθῃρημένον, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ διὰ τοῦδε δὴ πάλιν· ἔφη γὰρ οὕτως·

[Διὰ τοῦτο βούλομαι ὑμᾶς μετὰ ἀσφαλείας κρατεῖν· διαίρεσις οὐκ ἔστι τῆς συναφείας τοῦ ἀξιώματος, τῆς υἱότητος: αὐτοῦ τοῦ εἶναι Χριστὸς οὐκ ἔστι διαίρεσις· τῆς δὲ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητός ἐστι διαίρεσις· ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸ Χριστὸς, ἀδιαίρετος· οὐ γὰρ ἔχομεν δύο χριστοὺς, οὐδὲ δύο υἱούς· οὐ γάρ ἐστι παρ' ἡμῖν πρῶτος καὶ δεύτερος, οὐδὲ ἄλλος καὶ ἄλλος· οὐδὲ πάλιν ἄλλος Υἱὸς, καὶ ἄλλος πάλιν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ εἷς ἐστι διπλοῦς· οὐ τῇ ἀξίᾳ, ἀλλὰ τῇ φύσει.]

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Φράζε δή μοι πάλιν, τί δὴ ἄρα τὴν ἀδιαίρετον συνάφειαν εἶναι φής; Ἆρα τὴν ἕνωσιν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν καθ' ὑπόστασιν, ἣν ἡμεῖς πρεσβεύομεν, τοῖς τῆς ἀληθείας συναθλοῦντες δόγμασιν· ἢ ταυτηνὶ τὴν κατὰ παράθεσιν, καὶ τὴν πρός τόδε τι τοῦ δεῖνος ἐγγύτητα C νοουμένην; Δέχεται γὰρ οὕτω τὴν λέξιν ἡ θεόπνευστος Γραφή· καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Μωσέα τὸν ἱερώτατον, περὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης σκηνῆς συντιθεὶς τοὺς λόγους· « Καὶ ποιήσεις κρίκους πεντήκοντα χρυσοῦς, καὶ συνάψεις τὰς αὐλαίας ἑτέραν τῇ ἑτέρᾳ τοῖς κρίκοις. » Πέντε γὰρ οὖσαι, καὶ ἰδικῶς ἑκάστη πρὸς τὸ ἑτέρα τίς εἶναι παρὰ τὰς ἄλλας ἔχουσα, συνῆπτο τοῖς κρίκοις. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω φαμὲν πεπρᾶχθαι ἐπὶ Χριστοῦ τὴν ἕνωσιν· οὐδὲ γὰρ ὥσπερ ὁ δεῖνα τυχὸν τῷ δεῖνι συνάπτοιτο ἂν, ἢ κατὰ τὸν τῆς ὁμοψυχίας τρόπον, ἤγουν κατὰ τὸ ἐγγὺς ἐν σώματι, οὕτω καὶ αὐτός· ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἤδη πλειστάκις ἔφην, ἴδιον ἐποιήσατο σῶμα τὸ ληφθὲν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου· καὶ ἀληθῶς ἡνῶσθαί φαμεν, οὐκ ἀψύχῳ σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. Οὐκοῦν τῆς παρ' αὐτοῦ λεγομένης συν- D αφείας ἡ δύναμις, εἰ τὴν καθ' ἡμᾶς νοουμένην ἑνότητα δηλοῖ, φημὶ δὴ τὴν καθ' ὑπόστασιν, ἔφη ἂν εἰκότως, μηδὲ μίαν εἶναι Χριστοῦ τὴν διαίρεσιν, κατὰ τὸ εἶναι Χριστόν· οὐ γάρ ἐστιν ἕτερος καὶ ἕτερος· οὔτε μὴν υἱὸς καὶ υἱὸς, ἄλλος καὶ ἄλλος, πρῶτος καὶ δεύτερος, ἀλλ' εἷς δηλονότι καὶ πρὸ σαρκὸς καὶ μετὰ σάρκα· ἔσται γὰρ οὕτω κατά γε τὴν ἀξίαν, ὡς σὺ φὴς, καὶ μέντοι καὶ τὴν δυναστείαν ἀδιαίρετος, μᾶλλον δὲ ὁ αὐτός. Εἶτα πῶς τὸν ἕνα καὶ ἀδιαίρετον διπλοῦν εἶναι φὴς, καὶ οὐχὶ τῇ ἀξίᾳ μᾶλλον, ἀλλὰ τῇ φύσει; Οὐ γὰρ ἐπείτοι σάρκα λαβὼν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, προῆλθεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, ὀνομάζοιτο ἂν καὶ διπλοῦς· εἷς γάρ ἐστι καὶ

[26] Exod. xxvi, 1, 2.

οὐ δίχα σαρκὸς ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἔξω σαρκὸς καὶ αἵματος. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις τῶν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον ἀποκτενῶν, οὐχ ὡς δύο που μᾶλλον ἠδικηκὼς ἀνθρώπους, κατηγοροῖτ' ἂν εἰκότως, ἀλλ' ἕνα καὶ μόνον, κἂν ἐννοοῖτο τυχὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ τῶν ἀλλήλοις συμβεβηκότων ἡ φύσις ἂν εἴη οὐχ ἡ αὐτὴ μᾶλλον, ἀλλὰ διάφορος· οὕτω πάλιν ἐπὶ Χριστοῦ νοητέον· οὐ γάρ τοι διπλοῦς ἐστιν· ἀλλ' εἷς τε καὶ μόνος Κύριος καὶ Υἱὸς, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐ δίχα σαρκός· ἀνθρωπότητος μὲν γὰρ καὶ θεότητος δοίην ἂν καὶ αὐτὸς ἐγὼ πλείστην εἶναι τὴν διαφοράν, ἤτοι διάστασιν· ἕτερα γὰρ κατά γε τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον, καὶ οὐδὲν ἀλλήλοις ἐοικότα φαίνεται τὰ ὠνομασμένα. Παρενηνεγμένου γε μὴν εἰς μέσον ἡμῖν μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν, ὁ τῆς ἑνώσεως λόγος οὐκ ἀγνοεῖ μὲν τὴν διαφορὰν, ἐξίστησι δὲ τὴν διαίρεσιν· οὐ συγχέων [τὰς φύσεις] ἢ ἀνακιρνῶν τὰς φύσεις· ἀλλ' ὅτι σαρκὸς καὶ αἵματος μετεσχηκὼς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εἷς δὴ πάλιν καὶ οὕτως ὁ Υἱὸς [*Ισ.* οὗτος Υἱὸς] νοεῖται καὶ ὀνομάζεται. Οὐδὲ [*Ισ.* σὺ δὲ] μὴ χρῆναι λέγων χριστοὺς ὀνομάζεσθαι δύο, μήτε μὴν υἱοὺς ὁμολογεῖν εἶναι δύο, καὶ τῆς εἰς τοῦτο δογματικῆς ὀρθότητος [ἁπλότητος] ὑποκλέπτων τὴν δόκησιν, *δύο δὴ λέγων* ἁλίσκῃ χριστοὺς, καὶ εἰς ἰδικὴν ἑτερότητα *διϊστὰς ἄνθρωπον καὶ Θεόν· καὶ τὸν μὲν,* ἐνεργούμενον· *τὸν δὲ, καὶ* ἐνηργηκότα καταδεῖξαι πειρᾶσαι. Ἔχει δὲ οὕτω τὰ παρὰ σοῦ·

[Ἤγουν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξία ποτὲ μὲν τῷ Πατρὶ περιῆπται· «Ἔστι γάρ, φησὶν, ὁ Πατήρ μου ὁ δοξάζων με·» ποτὲ δὲ, τῷ Πνεύματι· «Τὸ γὰρ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, φησὶν, ἐμὲ δοξάσει·» ποτὲ δὲ τῇ Χριστοῦ δυναστείᾳ· «Ἐξελθόντες γάρ, φησὶ, διεκήρυσσον τὸν λόγον πανταχοῦ, τοῦ Κυρίου συνεργοῦντος, καὶ τὸν λόγον βεβαιοῦντος, διὰ τῶν ἐπακολουθησάντων σημείων.»]

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Εἰ μὲν ὡς δόξης ἐπιδεᾶ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, καθό ἐστι καὶ νοεῖται Λόγος, καὶ οὔπω σεσαρκωμένος, δεδοξάσθαι φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι καὶ παραπταίει καὶ διημάρτηκε τ' ἀληθοῦς, παρήσω λέγειν εἰς τὸ παρόν· ἄγει γὰρ ἡμᾶς ἐφ' ἕτερον ὁ καιρός. Ἐπιλελῆσθαι δέ μοι δοκεῖ τῶν ἀρτίως αὐτῷ τεθεωρημένων τε καὶ εἰρημένων. Ἔφη γάρ, Οὐχ ἕτερος καὶ ἕτερος ὁ Χριστὸς, οὐχ ἄλλος καὶ ἄλλος Υἱός· οὐδὲ γὰρ ἔχομεν χριστοὺς δύο, καὶ υἱοὺς δύο. Ἀλλ', ὦ συνετώτατε, φαίην ἂν, εἰ τῇ Χριστοῦ δυναστείᾳ περιῆφθαι διαβεβαιοῖ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν, πῶς οὐχ ἕτερος καὶ ἕτερος εἶεν ἂν, ἢ πῶς οὐ δύο πάντη τε καὶ πάντως, εἴπερ ἐστὶν οὐχ ὁ αὐτὸς ὁ διδοὺς καὶ δεχόμενος, ἤγουν περιάπτων ὡς ἑτέρῳ παρ' ἑαυτὸν τὰ φύσει προσόντα αὐτῷ. Ἐνήργηκε γοῦν ἐνεργούμενος, ὡς ἕτερός τις ὑπάρχων Χριστὸς παρὰ τὸν Μονογενῆ· εἰ γὰρ περιῆπται μὲν αὐτῷ, καθὰ φῄς, ἡ τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξία, τῇ δὲ παρ' αὐτοῦ δυναστείᾳ χρώμενοι, διεκηρύττοντο καὶ εἰργάζοντο τὰς θεοσημείας οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ,

A carnem et sanguinem. Ut enim qui nostri similem hominem occidisset, non utique tanquam duos violasset homines jure accusaretur, sed unum solum, quamvis fortasse ex anima et corpore consideretur, et iis quæ alterutri accidunt, natura sit non eadem, sed diversa; ita vicissim in Christo est intelligendum: non enim est duplex, sed unus et solus Dominus ac Filius illud ex Deo Patre Verbum, non sine carne; nam inter humanitatem et divinitatem maximam esse differentiam sive distantiam ego quoque fateor: diversa sunt enim quæ his nominibus indicantur, quod ad rationem essentiæ pertinet, et nihil inter se similia videntur. At ubi nobis profertur in medium Christi mysterium, illius unionis ratio non ignorat quidem differentiam, sed
B divisionem excludit; non quod confundat aut misceat naturas, sed quod carnis et sanguinis particeps factum ipsum Dei Verbum, unus **46** rursum etiam hoc modo Filius intelligitur et appellatur. Tu vero cum duos christos appellari non debere dicas, neque rursus filios fateri duos, et opinionem recti dogmatis simules, duos tamen christos dicere convinceris, et in propriam diversitatem hominem Deumque distinguere, et illum quidem ad operandum cieri, hunc etiam ad opus ciere, conaris ostendere. Tua namque illa sic habent:

[NESTOR. Illa certe Unigeniti glorificatio nonnunquam Patri ascribitur: «Est, inquit, Pater meus qui glorificat me[37];» nonnunquam Spiri-
C tui: «Spiritus, inquit, veritatis me glorificabit[38];» aliquando autem Christi potentiæ: «Exeuntes enim, inquit, prædicabant verbum ubique, Domino cooperante, et sermonem confirmante sequentibus signis[39].»]

CAP. VII.

Si tanquam expers gloriæ unigenitum Dei Verbum, qua est et intelligitur Verbum, et nondum incarnatum, dicit esse glorificatum a Patre, sanctoque Spiritu; labi illum et a veritate aberrare, ad præsens mitto dicere, ad aliud namque nos præsens ducit occasio. Sed mihi videtur oblitus eorum quæ nuper ab ipso considerata dictaque sunt:
D dixit enim: Non est alius et alius Christus, non alius et alius Filius: neque enim habemus duos christos duosque filios. Sed, o vir prudentissime, inquam, si Christi potentiæ ascribi affirmas Unigeniti glorificationem, quomodo non alter sit et alter, aut quomodo non prorsus duo, siquidem non idem est qui dat et qui accipit, aut qui ascribit alteri tanquam a se diverso, quæ sibi per naturam insunt? Operatus est ergo Christus, idemque ad operandum excitus tanquam diversus ab Unigenito: nam si ascribitur ipsi, ut asseris, Unigeniti glorificatio, et potentia ab ipso data utentes beati illi discipuli prædicabant, et divina illa signa faciebant,

[37] Joan. VIII, 54. [38] Joan. XVI, 14. [39] Marc. XVI, 20.

quomodo quod dixi negari potest? Operatus erit enim aliena virtute utens, ut non ipse, sed qui ad opus ciebat, ab his qui in mundo erant, glorificaretur. Quid igitur, quæso, in eo amplius cernitur quam in sanctis apostolis? nam hi non sua virtute miracula perfecerunt: idque ipsi aperte confessi sunt: digni namque sunt laude et quia id cognoverunt, et quia in ipsis operantem glorificabant. Hoc si ita est, annon æquum erat ut Christus qui ab alio, ut tu asseris, ad operandum ciebatur, et extrinsecus habebat Unigeniti gloriam, ad se tanquam ad **47** Deum accedentibus, et ejus ope indigentibus inclamaret, In nomine, seu in virtute Unigeniti hoc, verbi gratia, tibi commodum eveniat? nam id faciebant illi sapientissimi discipuli, ubique Jesum ex Nazareth appellantes. Sed neminem prorsus ita est allocutus, suæque potius virtuti perpetrata signa tribuebat, nunc quidem cæcis dicens: « Creditis quod possim id facere [40]? » et consensum exposcens; nunc cum imperio exigens, ac dicens: « Volo, mundare [41]; » cur non prætermissis anilibus fabellis, quas tibi et soli commentus es, mysterii profunditatem sapienti consilio perquiris? Sed perspicuum est rerum in primis utilium exiguam prorsus illi curam esse, ac quodammodo metuere ne quid veri parum advertens dicat, et recti aliquid sentire deprehendatur: et absurdissima quæque cogitat, et inconsiderate admodum accusat Ecclesiæ dogmata. Atqui meminisse eum oportuit Dei verborum, præpositis rationalium gregum per vocem Ezechiel dicentis: « Præclara pascua depascebamini, et aquam consistentem bibebatis; et reliquam turbabatis pedibus vestris, et oves meæ conculcatæ pedibus vestris depascebantur, et turbatam aquam pedibus vestris bibebant [42]. » Nos enim, divinitus inspiratis Litteris animum adjicientes, præclara pascua depascimur, ut scriptum est, aquam etiam consistentem bibimus, hoc est, sermonem Spiritus minime mendacio mistum, et perspicuum ac purissimum: ubi vero veluti ingratas quasdam nostrarum cogitationum fæces in eo sermone miscemus, eumque confundimus, Salvatoris nostri gregibus insidiamur. Hoc ipsum verum esse, nobis perspicuum facient ea quæ de Christo rursus ab eo et excogitata, et temere dicta sunt, quæ sic habent:

[NESTOR. Erat quidem ille Deus Verbum, etiam antequam homo fieret, Filius et Deus, et consentiens Patri: suscepit vero posterioribus temporibus servi formam: sed cum esset antea Filius et vocaretur, post assumptionem non potest vocari seorsim Filius, ne duos filios dogmatizemus. Sed quia illi conjunctus est Filio qui erat in principio, quique sibi copulatus est, non potest quod ad dignitatem filiationis attinet, divisionem suscipere: quod ad dignitatem filiationis, inquam, non quod ad naturas: ideo etiam Christus appellatur ille **48** Deus Ver-

A πῶς οὐκ ἀληθὲς ὅπερ ἔφην; Ἐνήργηκε γὰρ ἀλλοτρίᾳ δυνάμει χρώμενος, ἵν' ὁ ἐνεργήσας, καὶ οὐκ αὐτὸ [Ισ. αὐτὸς] που μᾶλλον παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ δοξάζηται. Τί οὖν, εἰπέ μοι, τὸ πλέον ἔν τε αὐτῷ φαίνεται, καὶ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις; Ἀποτετελέκασι γὰρ οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει τὰς θαυματουργίας· καὶ τοῦτο αὐτοὶ ὡμολόγησαν ἐναργῶς· ἀξιάγαστοι γὰρ [δὲ] καὶ τοῦτο εἰδότες, καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ἐνεργοῦντα δοξάζοντες· εἶτα πῶς οὐκ ἔδει τὸν ἐνεργούμενον παρ' ἑτέρου κατὰ σὲ Χριστὸν, καὶ θύραθεν ἔχοντα τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν, τοῖς προσιοῦσιν ὡς Θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δεδεημένοις ἐπικουρίας ἐπιφωνεῖν, ἐν ὀνόματι τοῦ Μονογενοῦς, ἤγουν ἐν δυνάμει, Τόδε τί σοι γένοιτο τῶν ἀγαθῶν; τοῦτο γὰρ ἔδρων οἱ πάνσοφοι μαθηταὶ, Ἰησοῦν τὸν ἐκ Ναζαρὲτ ὀνομάζοντες πανταχοῦ. Ἀλλ' B οὐδενὶ μὲν τοῦτο προσπεφώνηκε παντελῶς· ἀνετίθει δὲ μᾶλλον ἰδίᾳ δυνάμει τὰ κατορθούμενα· ποτὲ μὲν λέγων τοῖς τυφλοῖς, « Πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; » καὶ τὴν συναίνεσιν ἀπαιτῶν· ποτὲ δὲ μετ' ἐξουσίας ἀπαιτῶν [Ισ. παρέλκει] λέγων, « Θέλω, καθαρίσθητι· » τί μὴ παρεὶς τὰ σαυτῷ τε καὶ μόνῳ ἐξευρημένα γραοπρεπῆ μυθάρια σοφῇ διανοίᾳ τὸ τοῦ μυστηρίου περιεργάζῃ βάθος; ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι τῶν μὲν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν, ὀλίγος αὐτῷ παντελῶς ὁ λόγος· δέδιε δὲ ὥσπερ μὴ ἄρα τι καὶ τῶν ἀληθῶν παραφθέγξαιτο· καίτοι [Ισ. καί τε] τῶν ἐπαινουμένων ἁλοίη πεφρονηκώς· οἴεται δὲ πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀπηχεστάτων, καὶ ἀκατάσκοπον κομιδῇ τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ποιεῖται τὴν κατάῤῥησιν· καίτοι C μεμνῆσθαι δέον αὐτὸν Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς Ἰεζεχιὴλ τοῖς τῶν λογικῶν ποιμνίων προεστηκόσιν, ὅτι τὴν « Καλὴν νομὴν ἐνέμεσθε, καὶ τὸ καθεστηκὸς ὕδωρ ἐπίνετε, καὶ τὸ κατάλοιπον ἐταράττετε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ τὰ πρόβατά μου τὰ πατήματα τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐνέμοντο· καὶ τὸ τεταραγμένον ὕδωρ ὑπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐνέπινον. » Ταῖς μὲν γὰρ θεοπνεύστοις Γραφαῖς τὸν νοῦν ἐνιέντες ἡμεῖς, τὴν καλὴν νομὴν νεμόμεθα, κατὰ τὸ γεγραμμένον· καὶ μὴν καὶ τὸ ὕδωρ πίνομεν τὸ καθεστηκὸς, τουτέστι, τὸν ἀμιγῆ τῷ ψεύδει, διειδῆ τε καὶ καθαρώτατον τοῦ Πνεύματος λόγον· ἐμφύροντες δὲ καὶ ἀναμίσγοντες θολὸν ὥσπερ τινὰ τῶν ἰδίων ἐνθυμημάτων τὸ ἀτερπὲς αὐτῷ, ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἀγέλαις ἐπιβουλεύομεν. Ἐκδείξειεν ἂν καὶ τοῦτο ἡμῖν ὡς ἔστιν ἀληθὲς τὰ περὶ Χριστοῦ D πάλιν αὐτῷ τεθεωρημένα τε καὶ ἀτημελῶς εἰρημένα· ἔχει δὲ οὕτως·

[Ἦν μὲν γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, Υἱὸς καὶ Θεὸς, καὶ συναινῶν τῷ Πατρί· ἀνέλαβε δὲ ἐν ὑστέροις καιροῖς τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Ἀλλ' ὢν πρὸ τούτου Υἱὸς, καὶ καλούμενος, μετὰ τὴν ἀνάληψιν οὐ δύναται καλεῖσθαι κεχωρισμένως Υἱὸς, ἵνα μὴ δύο υἱοὺς δογματίσωμεν. Ἀλλ' ἐπειδήπερ ἐκείνῳ συνῆπται τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι Υἱῷ τῷ πρὸς αὐτὸν συναφθέντι, οὐ δύναται κατὰ τὸ ἀξίωμα τῆς υἱότητος διαίρεσιν δέξασθαι· κατὰ τὸ ἀξίωμά φημι τῆς υἱότητος, οὐ κατὰ τὰς φύσεις. Διὰ τοῦτο καὶ Χριστὸς, ὁ Θεὸς Λόγος ὀνομάζεται, ἐπείπερ ἔχει τὴν συνάφειαν

[40] Matth. IX, 28. [41] Matth. VIII, 3. [42] Ezech. XXXIV, 18.

τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν διηνεκῆ· καὶ οὐκ ἔστι τὸν Θεὸν Λόγον ἄνευ τῆς ἀνθρωπότητος πρᾶξαί τι· ἀπηκρίβωται γὰρ εἰς ἄκραν συνάφειαν, οὐκ εἰς ἀποθέωσιν, κατὰ τοὺς σαφοὺς τῶν δογματιστῶν τῶν νεωτέρων.]

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ὁ φάναι τολμήσας τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν τῇ Χριστοῦ περιῆφθαι δυναστείᾳ, καὶ τὸν τῆς ἑνότητος σύνδεσμον διασπάσας, συνάγει πάλιν εἰς ἕνωσιν, διαλύει τε αὖ, καὶ ἐξίστησιν ἀλλήλων τὰς φύσεις, πλεῖστά τε ὅσα περὶ τούτων ἡμῖν κενολογεῖ καὶ τερατεύεται, ἵνα κἂν εἴ τι φαίνοιτο λέγων τῶν εἰς ὀρθότητα νενευκότων, ἐξελέγχηται σαφῶς μὴ εἰδὼς ὃ λέγει. Εἶναι μὲν γὰρ ἐνθάδε φησὶ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ Υἱὸν καὶ Θεὸν, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως· καὶ μὴν ὅτι καὶ ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀνέλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Φράζε δὴ οὖν, εἰ μή σοι δοκῶ τὰ εἰκότα λέγειν, τίς δὴ ἄρα ἐστὶν ὁ ἐνανθρωπῆσαι λεγόμενος; καὶ τί τὸ, ἐνανθρωπῆσαι, φής; τίς ὁ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀναλαβών; ἀνελήφθη δὲ παρ' αὐτοῦ τίνα τρόπον; Ὅτι μὲν οὖν ἄνθρωπον ἐνανθρωπῆσαι λέγων, γέλωτος ἀξίαν ἀποφανεῖ τὴν ἑαυτοῦ φρένα, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; ὁ γὰρ ὢν ἄνθρωπος κατὰ φύσιν, πῶς ἂν ὃ ἦν γένοιτο πάλιν, καὶ ὡς ἐφ' ἕτερόν τι μετακεχωρηκὼς εἴη ἂν, κατά γέ φημι τὸν τῆς φύσεως λόγον; Τὸ δὲ κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐκ ἐλεύθερον, τίνα τρόπον ἂν λέγοιτο γεγενῆσθαι δοῦλον, ὡς τοῦτο οὐκ ὂν ἐν ἀρχαῖς; Οὐκοῦν οὐκ ἀνθρώπῳ πρέποι ἂν τὸ, ἐνανθρωπῆσαι, πολλοῦ γε δεῖ· καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν λαβεῖν, οὐχὶ τῷ καὶ ἐν ἀρχαῖς τὸ τῆς δουλείας ἔχοντι μέτρον, ἀλλ' ἐκείνῳ μᾶλλον, ὃς οὐκ ὢν ἄνθρωπος κατὰ φύσιν, τοῦτο γενέσθαι πιστεύεται· καὶ τῶν ὅλων ὑπάρχων Δεσπότης, ὡς Θεὸς, καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἑνώσας ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀναλαβών. Οὕτω γὰρ ἔσται καὶ ἀληθὲς ὅπερ ἔφης, ὅτι μετὰ τὴν ἀνάληψιν οὐ δύναται καλεῖσθαι κεχωρισμένως Υἱὸς, ἵνα μὴ δύο υἱοὺς δογματίσωμεν. Καὶ ἡ μὲν τῶν δογμάτων ὀρθή τε καὶ ἀδιάστροφος, καὶ εἰς εὐθὺ διφοιτοῦσα τρίβος, ἥδε τέ ἐστι καὶ οὐχ ἑτέρα. Αὐτὸς δὲ δὴ πάλιν, ὁ τὴν ἐνανθρώπησιν ἡμῖν ὀνομάσας τοῦ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου, μονονουχὶ καὶ εἰς λήθην εὐθὺς ὧν ἔφη παρενεχθεὶς, διΐστησι πάλιν εἰς δύο τὸν ἕνα, καὶ ταῖς τῶν ὀνομάτων [νοημάτων] ἐξιτηλίαις ἀσυφήλως ἐπινηχόμενος· καὶ φωναῖς ἀβασανίστοις ἀεὶ κεχρημένος. Ἔφη γάρ· [Ἀλλ' ἐπειδήπερ ἐκείνῳ συνῆπται τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι Υἱῷ, τῷ πρὸς αὐτὸν συναφθέντι, οὐ δύναται κατὰ τὸ ἀξίωμα τῆς υἱότητος διαίρεσιν δέξασθαι· κατὰ τὸ ἀξίωμά φησιν τῆς υἱότητος, οὐ κατὰ τὰς φύσεις.] Ὀρθῶς γε, ὦ τάν· τὸ ἀνασφαλὲς εἶναι δοκεῖν, . . . ἀχρεῖον παραιτῇ. Ἀεὶ διεγηγερμένῳ κεχρῆσθαι τῷ λόγῳ, διὰ σπουδῆς τέθειταί σοι. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ διαιρῶν τὰς φύσεις, συλλέγεις εἰς ἕνωσιν κατὰ τὸ ἀξίωμα τῆς υἱότητος. Ἆρ' οὖν ἀπόχρη πρὸς ἕνωσιν ἀληθῆ τοῖς κατὰ φύσιν ἀλλήλων διεστηκόσιν, ἡ τῶν ὀνομάτων ταυτότης, ἤγουν ὁμωνυμία, καὶ τὸ κατ' αὐτὴν ἀξίωμα; σοὶ γὰρ καὶ οὕτω φάναι δοκεῖ. Οὐκοῦν, ἐπειδήπερ τό τε Χρι-

A bum, quia habet perpetuam cum Christo conjunctionem: neque contingit ut Deus Verbum sine humanitate faciat aliquid: perductus est enim ad summam conjunctionem, non ad deificationem, ut sapientes e recentioribus dogmatistis asserunt.]

CAP. VIII.

Qui dicere ausus est Unigeniti glorificationem Christi potentiæ tribui, et qui vinculum unitatis distraxit, rursus ad unionem conjungit, disjungitque rursus, et naturas invicem separat, et his de rebus quamplurima nobis vane portentoseque loquitur, ut etiam si quid recti dicere videatur, tamen aperte coarguatur ignorare quid dicat. Nam hoc loco ipsum Dei Verbum et Filium et Deum esse asserit etiam
B antequam homo fieret; præterea posterioribus temporibus formam servi accepisse. Explica igitur, nisi tibi consequentia videor dicere, quisnam ille est qui homo factus esse dicitur? quid etiam hoc ipsum hominem fieri dicis? quisnam ille qui formam servi suscepit? et quonam modo ab eo suscepta est? Ac si hominem dixerit esse humanatum, quisquam ne dubitet quin sententiam suam risu dignam sit proditurus? nam qui homo sit secundum naturam, quomodo quod erat rursus fiet, et tanquam in aliud quidpiam transibit, quod ad naturæ, inquam, attinet rationem? Qui etiam ex ipsa sua natura non est liber, quomodo servus factus esse dicetur, tanquam ejusmodi ante non fuerit?
C Ergo homini non conveniet hominem fieri, prorsus nullo modo, et servi formam accipere, non ei qui etiam a principio mensuram atque conditionem servitutis habeat; sed illi nimirum, qui cum homo non esset secundum naturam, id factus esse creditur; et cum universorum esset Dominus, utpote Deus, seipsum ad nostra dejecit, uniens sibi secundum hypostasim ipsam humanitatem, et servi formam assumens. Sic namque verum erit quod dixisti, post assumptionem non posse Filium vocari seorsim, ne duos filios dogmatizemus. Ac recta quidem et minime perversa, et in directum tendens dogmatum semita præter hanc nulla est alia: ipse autem qui humanationem Verbi ex Deo exsistentis dixit, propemodum in oblivionem
D illico eorum quæ dixit, abreptus, rursus unum in duo dividit, inanitati nominum absurde innatans, et vocibus parum examinatis semper
49 utens: ait enim: [Sed quia illi conjunctus est Filio qui erat in principio, sibi copulato, non potest, quod ad dignitatem filiationis attinet, suscipere divisionem: quod ad dignitatem filiationis, inquam, non quod ad naturas.] Recte, vir optime, quod minime tutum esse videtur.... tanquam inutile refugis. Semper tibi vigilanti sermone uti studium fuit. Ecce jam certe dividendo naturas colligis ad unitatem secundum filiationis dignitatem: num igitur ad unionem veram rerum inter se natura distantium sufficit cognominatio, seu homonymia, et dignitas quæ inde exsistit? sic namque dicere

tibi placet. Ergo quoniam Christi nomen, et nomen propterea Filii et Domini etiam aliis communiter imposita sunt, nam plurimi sane fuere Christi, et vocati sunt filii et domini, erunt ipsi quoque secundum filiationis dignitatem inter se individui, et unum omnes ea unitate quam ipse etiam in Christo esse perfectam putas : distabit autem prorsus homo nostri similis a Deo Verbo. Hoc posito quomodo non rursus divisi erunt, aut quomodo etiam unus Filius, intelligere non possum, nisi secundum unionem veram convenisse humanitatem cum Verbo dixerimus. Sed quia propter hujus hominis voces necesse est etiam per absurdas sententias orationem circumferre, ut undique coarguatur haud recte sensisse, agedum illud etiam dicamus: Nam si satis est ad unionem dignitas filiationis, quoniam appellatur et est Filius Dei ac Patris illud ex ipso Verbum, et commune est multis aliis hoc nomen, quid, rogo te, prohibet dicere et ipsos et alios omnes illi unitos esse, ut Emmanuel nihil præcipuum supra ipsos habeat? contendet enim cum eo, ut consentaneum est, de æquali honore decertabit id quodcunque eorumdem nominum dignitatem est adeptum; et ille conjunctionis modus in nuda solaque residebit appellatione, vel homonymia. Jam vero quidnam esse intelligetur ipsa humanatio? quid præterea erit quod ad servi formam descendit? Nam si, ut ipse asserit, humanationis modus conjunctio quædam est simplex et secundum solam filiationis dignitatem, quid prohibet eam conjunctionem in aliis etiam omnibus factam dicere? Sed procul dubio qui solers est et acutus, prospicit ejus orationis absurditatem. Quonam igitur fertur, ad ea quæ dicere nefas est, impulsus? Dicetur autem illi a nobis illud Jeremiæ dictum : « In multitudine viæ tuæ laborasti [43]; » fluctuat enim, et omni vento circumfertur, ut beatus Paulus ait [44]. Accipe igitur anchoram **50** animæ tutam ac firmam, statue supra petram pedes tuos. Si hominem factum ipsum Dei Verbum dicis, hoc ipsum satis est ad explicandum nostri similem factum esse illum, qui est supra omnem creaturam : accepit servi formam, quamvis libertatem ut Deus haberet; nam erat in æqualitate Patris ejus qui super omnia obtinet imperium. Desine dividere naturas post unionem : nam scire aliud atque aliud esse divinam humanamque naturam, non modo convenire prudentibus viris, verum etiam necessarium esse censeo : distant enim inter se, et quidem inæstimabili differentiarum spatio : in omnium autem nostrum Salvatore Christo ubi illas conjunxeris in veram et secundum hypostasim uni-

A στὸς ὄνομα, καὶ μὴν τὸ, Υἱὸς καὶ Κύριος, κοινὰ τέθεινται καὶ ἑτέροις, πλεῖστοι γὰρ ὅσοι γεγόνασι χριστοὶ, κέκληνται δὲ καὶ υἱοὶ καὶ κύριοι, εἶεν ἂν καὶ αὐτοὶ κατὰ τὸ ἀξίωμα τῆς υἱότητος, ἀδιαίρετοί τε ἀλλήλων, καὶ ἓν οἱ πάντες καθ' ἕνωσιν, ἣν δὴ πεπρᾶχθαι νομίζεις αὐτὸς καὶ ἐπὶ Χριστοῦ· διεστήξει δὴ ὅλως πρὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς. Εἶτα πῶς οὐ διῄρηνται πάλιν, πῶς δὲ καὶ Υἱὸς εἷς, οὐκ ἔχω νοεῖν, εἰ μὴ καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ συμβεβηκέναι φαμὲν τῷ Λόγῳ τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπειδὴ δὲ χρὴ, διά γε τὰς τούτου φωνὰς, καὶ εἰς ἐκτόπους ἐννοίας περιενεγκεῖν τὸν λόγον, ἵνα πανταχόθεν ἐλέγχηται πεφροντικὼς οὐκ ὀρθὰ, φέρε δὴ, φέρε, κἀκεῖνο λέγωμεν· Εἰ γὰρ ἀρκεῖ πρὸς ἕνωσιν, τῆς υἱότητος τὸ ἀξίωμα, ἐπειδὴ καλεῖταί τε καὶ ἔστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πα-
B τρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος, κοινὸν δὲ πολλοῖς ἄλλοις τοὔνομα, τί τὸ λυποῦν, εἰπέ μοι, καὶ αὐτοὺς ἡνῶσθαι λέγειν αὐτῷ, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας, ἵνα μηδὲν ἔχῃ παρ' αὐτοὺς τὸ πλεῖον ὁ Ἐμμανουήλ; φιλονεικήσει γὰρ κατὰ τὸ εἰκὸς αὐτῷ, καὶ περὶ τῶν ἴσων ἁμιλλήσεται τὸ τῶν αὐτῶν ὀνομάτων ἠξιωμένον· καὶ τῆς συναφείας ἡμῖν ὁ τρόπος, κατὰ ψιλὴν καὶ μόνην ἔσται τὴν κλῆσιν, ἤγουν τὴν ὁμωνυμίαν. Εἶτα τί τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως νοεῖται χρῆμα; τί δὲ πρὸς τούτῳ, καὶ τὸ, ἐν τῇ τοῦ δούλου καθικέσθαι μορφῇ; Εἰ γάρ ἐστι κατ' αὐτὸν ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος συνάφειά τις ψιλὴ, καὶ κατὰ μόνον τῆς υἱότητος τὸ ἀξίωμα, τί τὸ κωλύον ἔτι καὶ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι πεπρᾶχθαι λέγειν αὐτήν; Ἀλλ' ὅρα (13) που πάντως,
C ὁ φιλομαθὴς, τοῦ λόγου τὸ ἀκαλλές. Ποῖ δὴ οὖν ἀποφέρεται πρὸς ἃ μὴ θέμις ἐξεστηκώς; Εἰρήσεται δὲ πρὸς ἡμῶν αὐτῷ τὸ διὰ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς· « Ταῖς πολυοδίαις σου ἐκοπίασας. » Κλυδωνίζεται γὰρ ἀνέμῳ παντὶ περιφερόμενος, καθά φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος. Οὐκοῦν δέχου τὴν ἄγκυραν τῆς ψυχῆς τὴν ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν, στῆσον ἐπὶ πέτραν τοὺς ἑαυτοῦ πόδας. Εἰ ἐνανθρωπῆσαι φῂς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀρκέσει τοῦτο πρὸς δήλωσιν τοῦ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν· ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, καίτοι τὴν ἐλευθερίαν ἔχων ὡς Θεός. Ἦν γὰρ ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, τοῦ τὸ κατὰ πάντων ἔχοντος κράτος. Παῦσαι διαιρῶν τὰς φύσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν. Ὅτι μὲν γὰρ ἕτερόν τι, καὶ ἕτερόν ἐστιν ἥ τε θεία καὶ ἡ ἀνθρώπου φύσις, πρέποι ἂν εἰδέναι, καὶ ἀναγκαῖον
D εἶναί φημι τοῖς ἀρτίφροσι. Διεστήκασι γὰρ ἀλλήλων καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς. Ἐπὶ δὲ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, συνεισενεγκὼν εἰς ἕνωσιν τὴν ἀληθῆ τε καὶ καθ' ὑπόστασιν, παραιτοῦ τὴν διαίρεσιν· ἕνα γὰρ οὕτως ὁμολογήσεις Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον. Ἀλλ', οὐκ οἶδ' ὅπως, ὁ τῶν ἐξιτήλων ἡμῖν δογμάτων εὑρετὴς, ἐν σμικρῷ μὲν κομιδῇ πεποίηται λόγῳ τὸ τῆς ἑνώσεως χρῆμα· διωσάμενος

[43] Imo, Isa. LVII, 10. [44] Ephes. IV, 14.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(13) Legendum, ὁρᾷ, ut lib. II, pag. 21, ἀλλ' ὁρᾷ που πάντως ὁ θεοφιλὴς, et 55, ὁρᾷ δὴ οὖν ὁ χρηστομαθής. Aut si secunda persona legatur ὅρα, legendum ὦ φιλομαθὴς, ὦ θεοφιλὴς, ὦ χρηστομαθής· cui lectioni favet locus lib. III, pag. 62, ὅρα δέ μοι τῶν προφητικῶν ἐννοιῶν τὴν ἐγρήγορσιν.

δὲ καὶ αὐτὸ κατὰ τὸ εἰκὸς, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν, κεχώρηκε πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καί φησι· [Διὰ τοῦτο καὶ Χριστὸς ὁ Θεὸς Λόγος ὀνομάζεται, ἐπείπερ ἔχει τὴν συνάφειαν τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν διηνεχῆ. Καὶ οὐκ ἔστι τὸν Θεὸν Λόγον ἄνευ τῆς ἀνθρωπότητος πρᾶξαί τι. Ἀπηκρίβωται γὰρ εἰς ἄκραν συνάφειαν, οὐκ εἰς ἀποθέωσιν, κατὰ τοὺς σοφοὺς τῶν δογματιστῶν τῶν νεωτέρων.] Ὅτε τοίνυν Χριστὸν ὠνομάσθαι φησὶν ἰδικῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὡς ἔχοντα τὴν συνάφειαν πρὸς Χριστὸν, ὡς πρὸς ἕτερόν που δηλονότι, πῶς οὐ πεφλυάρηκέ που μάτην εἰρηκὼς, ὅτι μετὰ τὴν ἀνάληψιν οὐ δύναται καλεῖσθαι κεχωρισμένως; εἴπερ οὐχ ἕν τι νοεῖται πρὸς ἡμῶν, τὸ ἑτέρῳ τινὶ σχετικῶς συνῆφθαι λεγόμενον· δύο γὰρ πάντως τὰ ἀλλήλοις συμβαίνοντα, καὶ οὐχ ἓν αὐτό τι, τὸ ἑαυτῷ συναπτόμενον, νοοῖτ' ἂν εἰκότως. Ψευδομυθία δὴ οὖν τὰ ἐκείνου καὶ λῆρος ἑτέρως. Ἡμεῖς δὲ μετὰ τὴν ἕνωσιν, κἂν εἰ Θεὸν Λόγον ὀνομάσειέ τις, οὐ δίχα νοοῦμεν αὐτὸν τῆς ἰδίας σαρκός· κἂν εἴπῃ Χριστὸν, σαρκωθέντα τὸν Λόγον ἐπιγινώσκομεν. Τίς δὲ δὴ ἄρα καὶ ὁ τῆς παρὰ σοῦ λεγομένης συναφείας νοεῖται τρόπος; Εἰ μὲν γὰρ ἡνῶσθαι φὴς καθ' ὑπόστασιν τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ τὸ ἀνθρώπινον, τί τὴν θείαν, εἰπέ μοι, περιυβρίζεις σάρκα; καίτοι προσκυνεῖν αὐτῇ μὴ παραιτούμενος, πρέποντος μόνῃ τῇ θείᾳ τε καὶ ἀπορρήτῳ φύσει τοῦ προσκυνεῖσθαι δεῖν. Εἰ δὲ ἀληθῆ μὲν οὐκ οἴει γενέσθαι τὴν ἕνωσιν, συνάφειαν δὲ μᾶλλον ἡμῖν ὀνομάζεις τὴν κατά γε τὴν ὁμωνυμίαν, καὶ τὴν ἐν ψιλαῖς καὶ μόναις ταῖς ἴσαις κλήσεσιν ἀξίαν, τί σεμνοληρεῖς, ἀπηκριβῶσθαι λέγων τὸν ἐκ γυναικὸς πρὸς ἄκραν συνάφειαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν πρὸς τὸν Λόγον; Ὁμώνυμον μὲν γὰρ ἀλλήλοις εἶεν ἄν, τό τε Υἱὸς Υἱῷ, καὶ Κύριος Κυρίῳ· ἀλλ' οὐδὲν ἀλλήλων μειονεκτοῖτο ἂν τὰ ὀνόματα· καὶ τὸ περιττὸν ἐν τούτοις πολυπραγμονεῖν, εἰκαῖον οἶμαί που· Υἱὸς γὰρ Υἱοῦ, καὶ τὸ Υἱὸς [*Ισ.* καθὰ Υἱὸς, ἢ, καθὸ Υἱὸς], οὔτε τὸ μεῖζον, οὔτε τὸ ἔλαττον ἔχει. Περισσοεπεῖς οὖν ἄρα καὶ μάλα σαφῶς, ἀπηκριβῶσθαι λέγων αὐτὸν πρὸς ἄκραν συνάφειαν. Πρέποι δ' ἄν, κατά γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, οὐχὶ ταῖς ὁμωνυμίαις τὸ ἀπηκριβῶσθαι λέγειν αὐτὰς ἀλλήλαις· ἐκείνοις δὲ μᾶλλον, ἃ τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν ἰσότητά τε καὶ ὁμοιότητα τῶν ἓν εἶναι πεπιστευμένων, διαλαχόντα φαίνεται· οἷον, φέρε εἰπεῖν, ἀπηκριβῶσθαί φαμεν πρὸς ἄκραν ἐμφέρειαν τῆς τοῦ δεῖνος μορφῆς, ἢ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεγονότα υἱὸν, ἢ, φέρε εἰπεῖν, εἰκόνα. Κατὰ δέ γε τὸν τῆς συναφείας τρόπον, πῶς ἂν ἀπηκριβῶσθαι λέγοιντο καὶ νοοῖντό τινα; Ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἡρμήνευσεν ἡμῖν τῆς συναφείας τὴν δύναμιν. [Οὐ γὰρ ἔστι, φησὶ, τὸν Θεὸν Λόγον, ἄνευ τῆς ἀνθρωπότητος πρᾶξαί τι]. Ὁμόφρονες οὖν ἀλλήλοις καὶ ὁμογνώμονες κατὰ σὲ, καὶ ἀπὸ κοινῶν σκεμμάτων ἐφ' ἕκαστα τῶν πρακτέων ἰέναι πιστεύσομεν τὴν τῶν παρὰ σοῦ λεγομένων υἱῶν ξυνωρίδα· εἶτα, πῶς οὐ δύο χριστοὶ, καὶ υἱοὶ, καὶ κύριοι; Ἀλλ' ὡς ὀργάνῳ τῷ σώματι κεχρῆσθαι τὸν Λόγον διισχυρίζῃ κατὰ τὸ εἰκός. Ἀλλ' εἰ μὲν ἕνα φὴς Υἱὸν, καὶ μίαν ὑπόστασιν τὴν τοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, οὐκ αὐτὸς ἔσται Θεότητος ὄργανον· κεχρήσε-

A tatem, cave divisionem : sic namque unum Christum fateberis, et Filium et Dominum. Sed nescio quomodo hic vanorum inventor dogmatum rem ipsam unionis admodum parvipendit, illaque rejecta, ut consequens certe erat, et vi simul ipsa veritatis abdicata rursus ad id recurrit quod sibi placebat, et ait : [Ideo etiam Christus appellatur ille Deus Verbum, quia habet perpetuam cum Christo conjunctionem ; neque contingit ut Deus Verbum sine humanitate faciat aliquid : perductus est enim ad summam conjunctionem ; non ad deificationem, ut sapientes e recentioribus dogmatistis asserunt.] Cum igitur dicat Christum appellatum esse illud ex Deo Patre Verbum, quia habeat cum Christo conjunctionem, ut cum altero nimirum, quomodo non B temere nugatus est, cum dixit, post assumptionem non posse vocari seorsim? siquidem quod alteri cuidam rei secundum habitudinem conjunctum esse dicitur, id non potest a nobis tanquam unum aliquid intelligi : nam quæ inter se conveniunt, duo prorsus jure intelliguntur, et non unum aliquid quod ipsum sibi copuletur : fabulæ sunt igitur et vanissimæ nugæ illius verba. Nos autem post illam unionem, sive Deum Verbum nominet quispiam, non sine propria carne illud intelligimus, sive Christum dicat, incarnatum Verbum agnoscimus. Jam vero quinam etiam illius quam tu conjunctionem dicis, intelligitur modus ? Nam si humanitatem dicis unitam secundum hypostasim illi ex Deo genito Verbo, cur, quæso, di- C vinam illam carnem afficis injuria? tametsi eam adorare minime refugias, cum adorationem exhiberi nonnisi divinæ et ineffabili naturæ conveniat. Quod si haud veram putas factam unionem, et conjunctionem potius appellas illam secundum homonymiam, et **51** in sola ac nuda æqualis appellationis societate positam dignitatem, quid magnifice nugaris, dicens illum ex muliere editum ad summam conjunctionem perductum, nimirum cum Verbo ? Homonyma namque inter se erunt et Filius Filio, et Dominus Domino. Sed nihil hæc nomina unum altero minus habebunt, et quid in his eximium sit, exquirere vanum sit, opinor : nam Filius Filio qua Filius est, nec majus aliquid nec minus habet. Supervacua igitur te verba fundere apertis- D simum est, cum ipsum perductum dicis ad summam conjunctionem. Non enim, ut mihi videtur, de homonymis convenit dicere quod ad summam similitudinem sint perducta, sed his potius quæ per omnia æqualitatem ac similitudinem quarumcunque rerum sortita sunt, cum quibus unum esse creduntur : verbi gratia, expressum dicimus ad summam similitudinem alicujus hominis formæ vel filium ex eo genitum, vel exempli gratia, imaginem : porro secundum conjunctionis modum quonam pacto aliqua aut dicantur aut intelligantur expressa ? Sed ipse nobis interpretatus est hujus vim conjunctionis.[Non enim, inquit, contingit ut Deus Verbum sine humanitate faciat aliquid.] Concordes igitur et consentientes sunt, ut tu existimas, et communi consilio ad singulas res facien-

das tendere credemus par illud filiorum a te dictorum : quod si ita est, quomodo non duo christi, et filii, et domini? At vero corpore tanquam organo ipsum Verbum usum affirmas, ut est consequens. Sed si unum dicis Filium, et unam hypostasim Verbi incarnatam, non ipsum erit Divinitatis organum, sed utetur potius proprio corpore tanquam organo; ut nimirum ipsa hominis anima. Ergo unum fatere, non dividens naturas, simul intelligens ac sentiens aliam esse carnis, aliam divinitatis rationem quæ illi ac soli conveniat : neque enim illam Verbi carnem dicimus factam esse divinitatem, sed potius divinam, ut illius propriam. Nam si hominis caro humana dicitur, quid prohibet etiam divinam dicere illam quæ est Dei Verbi caro? Quid igitur irrides pulchritudinem veritatis? sanctæ illius carnis consecrationem in deos nolis objiciens, ac propemodum deificationem hominibus recte sentientibus exprobrans : tametsi ipse dicas :

A ται δὲ μᾶλλον οἷάπερ ὀργάνῳ τῷ ἰδίῳ σώματι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχή. Οὐκοῦν ὁμολόγησον ἕνα, μὴ διαιρῶν τὰς φύσεις, μετὰ τοῦ εἰδέναι καὶ φρονεῖν, ὅτι σαρκὸς μὲν ἕτερος ὁ λόγος, Θεότητος δὲ πάλιν, ὁ αὐτῇ καὶ μόνῃ πρέπων· ἥκιστα μὲν γὰρ Θεότητα γενέσθαι φαμὲν τοῦ Λόγου τὴν σάρκα, θείαν δὲ μᾶλλον, ὡς ἰδίαν αὐτοῦ· εἰ γὰρ ἀνθρώπου σὰρξ ἡ ἀνθρωπίνη λέγεται, τί τὸ κωλῦον ἔτι καὶ θείαν εἰπεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου; Τί τοίνυν διαγελᾷς τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, ἀποθέωσιν ἡμῖν ὀνομάζων τῆς ἁγίας σαρκὸς, μόνον δὲ οὐχὶ, καὶ κατονειδίζων τοῖς ὀρθὰ φρονεῖν ᾑρημένοις τὴν θεοποίησιν; καίτοι λέγων αὐτός·

[Nestor. Ut ergo demonstretur ipsis quoque magis quis hic sit ab illis adoratus, et ad quem illos duxerit Spiritus sancti gratia, nempe non ad simplicem vulgo conspectum **52** infantem, sed ad corpus quoddam ineffabiliter Deo conjunctum.]

B ["Ινα τοίνυν δειχθῇ καὶ τοῖς μάγοις τίς ἐστιν οὗτος ὁ παρ' αὐτῶν προσκυνούμενος, καὶ ἐπὶ τίνα ἤγαγεν αὐτοὺς τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἡ χάρις· ὅτι οὐχ ἐπὶ ψιλὸν ἁπλῶς θεωρούμενον βρέφος, ἀλλ' ἐπί τι σῶμα συνημμένον ἀῤῥήτως Θεῷ.]

CAP. IX.

Cum igitur corpus ineffabiliter Deo conjunctum dicat, quod autem est vere ineffabile, supra intelligentiam sit et supra sermonem, vera prorsus erit unio vel conjunctio, ut ipse loqui solet : nam ejusmodi sunt ineffabilia, et rerum ita inter se convenientium haud utique quisquam scire poterit modum. Quod si dicere nosti, ac putas posse te vim illius conjunctionis declarare, quomodo adhuc erit ea res ineffabilis? Miror autem quod, quamvis corpus Deo conjunctum dicat, idque ineffabiliter, non tamen illud etiam ipsius proprium esse asserat, ut cum eo tanquam unum intelligatur; sed rursus in hominem ac Deum dividit seorsim ac separatim, unum Christum et Dominum Jesum, et recte sentire se simulat, dicens :

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

"Οτε τοίνυν ἀῤῥήτως συνῆφθαι Θεῷ τὸ σῶμά φησι· τὸ δὲ ἀπόῤῥητον ἀληθῶς, ὑπὲρ νοῦν ἐστι καὶ λόγον, ἀληθής που πάντως ἡ ἕνωσις, ἤγουν ἡ συνάφεια, κατ' αὐτόν. Ἀπόῤῥητα γὰρ τὰ τοιάδε, καὶ τῶν οὕτως ἀλλήλοις συμβεβηκότων, οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς εἰδείη τὸν τρόπον. Εἰ δὲ οἶσθα λέγειν, οἴει τε δύνασθαι διατρανοῦν τῆς συναφείας τὴν δύναμιν, πῶς ἀπόῤῥητον ἔτι τὸ χρῆμά ἐστι; Θαυμάζω δὲ, ὅτι καί- C τοι σῶμα λέγων συνῆφθαι Θεῷ, καὶ τοῦτο ἀποῤῥήτως, οὐχ αὐτοῦ δὴ τοῦτο καὶ ἴδιον εἶναί φησιν, ἵν' ὡς ἓν νοοῖτο μετ' αὐτοῦ· μερίζει δὲ πάλιν εἰς ἄνθρωπον καὶ Θεὸν, ἀνὰ μέρος τε καὶ ἰδικῶς, τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Κύριον Ἰησοῦν, καὶ ὀρθὰ φρονεῖν ὑποπλάττεται λέγων·

[Nestor. Neque vero simplex homo est Christus, o calumniator, sed homo simul et Deus : quod si solum Deus esset, opus erat, o Apollinari, dicere : « Quid me quæritis interficere Deum, qui vera locutus sum vobis [45]? » Hic ille est cui spinea fuit circumposita corona; hic qui dicebat : « Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti [46]? » hic qui triduanam subiit mortem. Adoro autem hunc simul cum Divinitate, tanquam divinæ defensorem auctoritatis.]

['Αλλ' οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, συκοφάντα, ἀλλ' ἄνθρωπος ὁμοῦ καὶ Θεός· εἰ δὲ μόνον ὑπῆρχε Θεὸς, ἐχρῆν, Ἀπολινάριε, εἰπεῖν· « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι Θεὸν, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; » Οὗτος ὁ τὸν ἀκάνθινον περιθέμενος στέφανον· οὗτος ὁ λέγων, « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » οὗτος ὁ τριήμερον τελευτὴν ὑπομείνας. Προσκυνῶ δὲ σὺν τῇ Θεότητι τοῦτον, ὡς τῆς θείας D συνήγορον αὐθεντίας.]

CAP. X.

Vide jam rursus quemadmodum raptim decipiat, et suis sermonibus veritatis speciem circumponat [Non, inquit, simplex homo est Christus, sed homo simul et Deus], rursusque dividat, et haud unum esse dicat, et stulte quod a nemine sit positum accipiat, et quod sibi placet astruat. Perinde enim ac si quispiam diceret, nudum ipsum Verbum et citra carnem in terris nobis apparuisse, nobiscumque locutum, vel divina signa edidisse, aut com-

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

"Αθρει δή μοι πάλιν συναρπάζοντα μὲν, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν μόρφωσιν τοῖς ἑαυτοῦ περιθέντα λόγοις· [οὐ γὰρ ψιλὸς ἄνθρωπος, φησὶν, ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἄνθρωπος ὁμοῦ καὶ Θεός·] διϊστάντα δὲ πάλιν καὶ οὐχ ἕνα λέγοντα, καὶ ἀνυποθέτῳ τινὶ δεχόμενον ἀμαθῶς, καὶ κατασκευάζοντα τὸ δοκοῦν. Ὡς γὰρ λέγοντός τινος, γυμνὸν ἐπὶ γῆς καὶ δίχα σαρκὸς ὦφθαί τε ἡμῖν τὸν Λόγον, καὶ τοὺς πρὸς ἡμᾶς ποιήσασθαι λόγους, ἤγουν ἐνεργῆσαι τὰς θεοσημείας, ἤγουν ὅτι κοινὸς

[45] Joan. VII, 40. [46] Matth. XXVII, 46.

ἦν ἄνθρωπος, καὶ οὐχ αὐτὸς ὁ Λόγος γέγονε σάρξ· [Οὐ ψιλὸς, φησὶν, ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ Θεός.] Ἡμεῖς δὲ, ὦ βέλτιστε, φαίην ἂν ἔγωγε, κἂν λέγωμεν αὐτὸν ἄνθρωπόν τε ὁμοῦ καὶ Θεὸν, οὐκ ἀνὰ μέρος τιθέντες τὰ τοιάδε φαμέν· τὸν αὐτὸν δὲ μᾶλλον εἰδότες καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως Υἱὸν καὶ Θεὸν καὶ Λόγον τοῦ Πατρός· ἄνθρωπον δὲ μετὰ τοῦτο καθ' ἡμᾶς γεγονότα, καὶ σεσαρκωμένον. Ὁ δὲ διϊσχυριζόμενος μὴ δεῖν αὐτὸν ἄνθρωπον νοεῖσθαι ψιλὸν, ἀλλὰ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ἀπονέμει μὲν τὸν ἀκάνθινον στέφανον, καὶ τὰ ἕτερα τῶν παθῶν, ἰδικῶς ἀνθρώπῳ καὶ ἀνὰ μέρος· προσκυνεῖν δὲ ὁμολογεῖ σὺν τῇ θεότητι τοῦτον· καὶ τὸ ἔτι δυσσεβέστερον, ὡς οὐκ ὄντα μὲν κατὰ τὸ εἰκὸς Θεὸν ἀληθῶς καὶ Υἱόν· συνήγορον δὲ γεγονότα τῆς αὐθεντίας τοῦ Λόγου. Ὅτι γὰρ διΐστησιν ἐναργῶς, σαφηνιεῖ πάλιν τὸ σὺν τῇ θεότητι προσκυνεῖσθαι δεῖν αὐτὸν ὁμολογεῖν. Τὸ γὰρ ἑτέρῳ συμπροσκυνούμενον, ἕτερόν που πάντως ἐστὶ παρ' ἐκεῖνο μεθ' οὗ προσκυνεῖσθαι λέγεται. Ἡμεῖς δὲ, μιᾷ προσκυνήσει τιμᾷν εἰθίσμεθα τὸν Ἐμμανουὴλ, οὐ διϊστάντες τοῦ Λόγου τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν σῶμα. Τί δ' ἂν νοοῖτο, τὸ τῆς θείας συνήγορον αὐθεντίας, βασανίζειν ἄξιον· ἆρα γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καθ' ἕνα τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν ἕτερον τῷ κόσμῳ διεκήρυξε Χριστὸν, ἤγουν Υἱὸν καὶ Κύριον, ὡς θείαν ἔχοντα τὴν ἐφ' ἅπασιν αὐθεντίαν, ἤγουν ἐξουσίαν, συνηγόρευσε δὲ καὶ αὐτὸς τῇ ἑτέρου δόξῃ; Καίτοι τῶν θεηγόρων ὁ χορὸς, Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα τῷ κόσμῳ διακηρύττουσι· καὶ τῆς πίστεως ἡμῶν ὁ τρόπος διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας ἔρχεται· δικαιούμεθα δὲ πιστεύοντες, οὐχ ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον ἁπλῶς, ἀλλ' εἰς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν. Καὶ γοῦν ἄθεα μὲν τὰ ἔθνη διετέλουν κατὰ τὸν κόσμον, Χριστὸν οὐκ εἰδότα ποτὲ, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος· ἐπειδὴ δὲ ἐγνώκασιν, οὐ μεμενήκασιν ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ. Οὐκοῦν διδασκέτω τῇ τίνος δόξῃ καὶ αὐθεντίᾳ συνηγόρευσεν ὁ Χριστὸς, καίτοι τῶν προσιόντων αὐτῷ τὴν πίστιν ἐφ' ἑαυτῷ μὲν αἰτῶν· ἀνατιθεὶς δὲ ταύτην ἐν αὐτῷ [Ισ. ἑαυτῷ] τῷ Πατρί. Καὶ γοῦν ἔλεγε· «Πιστεύετε εἰς ἐμὲ, καὶ εἰς τὸν Θεὸν πιστεύετε·» καὶ πάλιν· «Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με· καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με.» Ἀλλ' ἴσως τὸ συνηγορεῖν κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τάχα που ὑπεμφήνειεν ἂν τὸ ἰσηγορεῖν· ἐφίημι γὰρ, καίτοι τῆς λέξεως ἑτέραν ἐχούσης τὴν δήλωσιν. Εἶτα πῶς ἰσηγορήσειεν ἂν ἄνθρωπος Θεῷ κατὰ σὲ, καὶ τὰς ἐκ τῶν Ἰουδαίων παροινίας διενεγκών; Φέρε γὰρ τὸν ἑκατέρῳ πρέποντα καταθρήσωμεν λόγον. Πρέποι γ' ἂν εἰπεῖν τῷ γε ὄντι Θεῷ κατὰ φύσιν· Εἰμὶ μὲν ἀόρατος, ἀναφὴς, καὶ τοῦ παθεῖν ἀνώτερος, καὶ μὴν καὶ ἀσώματος, ζωὴ καὶ ζωοποιὸς, καὶ ἐπάνω πάντων ὡς Θεός. Ὁ δὲ τὴν ἰδίαν ἡμῖν, ὅπως ἂν ἔχοι φύσιν ἐξηγούμενος, ἔφη ἂν εἰκότως· Ὁρατός εἰμι, καὶ ἁπτὸς· παθητὸς, καὶ ὑπὸ φθορὰν, καὶ ὑπὸ Θεῷ. Ἄρ'

A munem hominem fuisse, non ipsum Verbum factum esse carnem : [Non, inquit, simplex est homo ipse Christus, verum etiam Deus.] Sed ut mihi dicere liceat, nos, o vir optime, quamvis illum dicamus hominem simul et Deum, non hæc seorsim dividendo dicimus, sed potius eumdem scientes etiam antequam esset homo factus, et Filium, et Deum, et Verbum Patris, hominem vero postea nostri similem factum et incarnatum. Ille vero cum affirmet non esse illum nudum hominem intelligendum, sed Deum et hominem, spineam quidem coronam et cæteras passiones proprie ac seorsim homini tribuit, et adorare se hunc simul cum Divinitate fatetur, et quod

53 magis impium sit, tanquam non sit, ut est consentaneum, vere Deus ac Filius, sed auctoritatis

B Verbi assertor. Nam quod evidenter distinguat, ex eo rursus perspicuum fiet, quod cum Divinitate ipsum esse adorandum confitetur : quod enim cum altero adoratur, diversum est prorsus ab eo cum quo adorari perhibetur. Nos vero una adoratione honorare consuevimus Emmanuelem, non dividentes a Verbo corpus ipsi secundum hypostasim unitum. Quid autem significent illa verba, divinæ assertorem auctoritatis, examinandum est. Num enim etiam ipse Dominus noster Jesus Christus ut unus e sanctis apostolis et evangelistis, alium mundo prædicavit Christum, vel Filium, vel Dominum, ut habentem ad omnia divinam auctoritatem sive potestatem, et ipse alterius gloriam asseruit? Atqui chorus ipse

C Dei prædicatorum Jesum Christum illum ex semine David secundum carnem prædicat, et ipsa fidei nostræ ratio per confessionem in eum factam pergit : justificamurque eo ipso quod credimus non ut unum e nobis hominem simplicem, sed in ipsum natura vereque Deum. Itaque sine Deo gentes erant in hoc mundo, Christum ignorantes aliquando, ut ait beatus Paulus [47] : ubi vero illum agnoverunt, non permanserunt ignari ejus qui secundum naturam est Deus. Igitur doceat cujus gloriæ et auctoritati patrocinatus sit Christus : tametsi ab hominibus ad se accedentibus fidem in seipsum exigat, et eam ipsam in se ipsi Patri attribuat, itaque dicebat : « Credite in me, et in Deum credite [48]; » et iterum : « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me [49]. »

D Sed fortasse hoc verbum συνηγορεῖν, quod patrocinari diximus, subindicat idem quod ἰσηγορεῖν, hoc est, ex æquo prædicare : permitto enim, quamvis hæc dictio aliam habeat significationem. Atqui quomodo ex æquo de se loquatur homo perinde ac Deus, ut tu putas, et qui a Judæis illatas contumelias pertulit? Age enim, sermonem utrique convenientem consideremus : nam vero secundum naturam Deo convenit dicere : Ego sum invisibilis, intractabilis, impassibilis, incorporeus, item vita et vivificator, et supra omnia tanquam Deus : hic vero si sua nobis natura ut habeat exponat, dicet utique ut par est : Visibilis sum, et tractabilis, passibilis,

[47] Ephes. ii, 12. [48] Joan. xiv, 1. [49] Joan. xii, 44.

et corruptioni subjectus, ac sub Deo : num igitur qui talia dicit, is æque de se prædicabit atque ille 54 præstantior et excellentior, quod ad suæ naturæ attinet rationes? atqui quomodo non id stultum sit dicere? nam aut ille prorsus, aut hic mentietur. Assertionem vero cum dicis, sive patrocinium, sic namque liceat dicere συνηγόρευσιν, nonne alterum rursus quemdam alteri patrocinari etiam invitus ipse confiteris, qui nobis conjunctionis nomen commemoras, et unum Christum et Dominum in duo dividens adoras, imo vero simul adoras, et liberare te putas Ecclesiam deificationis crimine, cum ipse deifices hominem, et non unum dicas Filium, etiamsi non extra propriam carnem intelligatur? Adorabis enim tunc quoque, sed sine crimine; et cognosces ubi eras, ut scriptum est, cum a veritatis dogmatis aberrares. At enim, inquit, leproso dixit : « Volo, mundare [50]; » et filiæ archisynagogi : « Puella, surge [51]; » et mari : « Tace, obmutesce [52]; » in eo igitur dicendo comes ac pariloquens fuit ; nam divina verba eloquebatur, per quæ facile omnia perficere licebat. Duo igitur erant qui præcipiebant, et utriusque esse concedemus verba omnibus de rebus prolata. Cum ergo dicit : « Quid me quæritis interficere, hominem qui veritatem locutus sum vobis [53]? » cujus, obsecro te, hujusmodi verba esse dicis? an illa quidem ipsi Verbo tribues, hæc vero tanquam homini a Verbo diverso, ipsi ex muliere genito? Sed quo loco pones beatum Paulum aperte dicentem : « Nobis autem unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos in ipsum, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia ; et nos per ipsum [54]? » Iste vero sursum deorsum dictitans, Unus Filius, et non alius et alius, neque item Christus et alius Christus, cum suis pugnat verbis, duabus personis et hypostasibus propriis tum Dei prædicatorum voces, tum suas ipsius tribuens. Sed enim suarum haud negligens sententiarum infert rursus :

[Nestor. Veneror ipsum ut omnipotentis divinitatis imaginem : nam « superexaltavit eum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu Christi omne genu flectatur cœlestium, terrestrium et infernorum : et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus [55]. »]

CAP. XI.

Et quisnam intelligetur item is, quem, ut ipse putat, se venerari fatetur, et quem propter divinam similitudinem simulat se honorare, nisi ille prorsus, quem dudum nobis appellabat (quidnam diceret nescio) divinæ assertorem sive adjutorem auctoritatis, quem simul cum 55 Divinitate adorandum stulte asserebat, tanquam qui diversus esset ac seorsim filius præter ipsum Dei Verbum? Ipsum etiam exaltatum dicit a Deo et Patre, ac præterea nomen accepisse super omne nomen ut etiam ipsi omne genu

A οὖν, ὁ τὰ τοιάδε λέγων, ἰσηγορήσειεν ἂν τῷ προὔχοντι καὶ ὑπερκειμένῳ, κατά γε τοὺς τῆς ἰδίας φύσεως λόγους; Εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀμαθὲς εἰπεῖν; διαψεύσεται γὰρ πάντως, ἢ ἐκεῖνος, ἢ οὗτος. Συνηγορίαν δὲ λέγων, ἤγουν συνηγόρευσιν, οὐχ ἕτερόν τι πάλιν ἑτέρῳ συνηγορεῖ, καὶ οὐχ ἑκὼν ὁμολογεῖς, ὁ συνάφειαν ἡμῖν ὀνομάζων, καὶ ἕνα Χριστὸν καὶ Κύριον· καὶ τέμνων εἰς δύο προσκυνεῖς· μᾶλλον δὲ συμπροσκυνεῖς· καὶ ἀπαλλάττειν οἴει τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ τῆς θεοποιΐας ἐγκλήματος, θεοποιῶν αὐτὸς ἄνθρωπον, καὶ οὐχ ἕνα λέγων Υἱὸν, κἂν εἰ μὴ δίχα νοοῖτο τῆς ἰδίας σαρκός; Προσκυνήσεις γὰρ τότε καὶ ἀνεγκλήτως· καὶ γνώσῃ ποῦ ἦσθα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῶν τῆς ἀληθείας ἀποφοιτῶν δογμάτων.

B Ἀλλὰ ναὶ, φησὶν, εἴρηκε τῷ λεπρῷ, « Θέλω, καθαρίσθητι· » καὶ τῇ τοῦ ἀρχισυναγώγου θυγατρὶ, « Ἡ παῖς, ἔγειραι· » καὶ τῇ θαλάσσῃ, « Σιώπα, πεφίμωσο. » Συνήγορος δὲ κατὰ τοῦτο· τοὺς γάρ τοι θείους ἐφθέγγετο λόγους, δι' ὧν ἦν πάντα δύνασθαι κατορθοῦν εὐκόλως. Δύο δὴ οὖν οἱ προστάττοντες, καὶ ἀμφοτέρων εἶναι δώσομεν τοὺς ἐφ' ἅπασι λόγους. Ὅταν οὖν λέγῃ, « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; » τίνος, εἰπέ μοι, τοὺς τοιούσδε λόγους εἶναι φῄς; ἢ ἐκείνους μὲν ἀπονέμεις τῷ Λόγῳ, τούτους γε μὴν ὡς ἀνθρώπῳ παρ' αὐτὸν ἑτέρῳ τῷ ἐκ γυναικός; Εἶτα ὅποι ποτὲ θήσεις τὸν ἱερώτατον Παῦλον, λέγοντα σαφῶς· « Ἡμῖν δὲ εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι'

C οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ; » Ὁ δὲ ἄνω τε καὶ κάτω λέγων, Εἷς Υἱὸς, καὶ οὐχ ἄλλος καὶ ἄλλος, οὔτε μὴν Χριστὸς, καὶ δεύτερος Χριστὸς, τοῖς ἑαυτοῦ διαμαχεῖται λόγοις, δυσὶ προσώποις καὶ ὑποστάσεσιν ἰδικαῖς τάς τε τῶν θεηγόρων καὶ τὰς αὐτοῦ διανέμων φωνάς. Ἀλλὰ γὰρ τῶν ἰδίων οὐκ ἀμελήσας ἐννοιῶν, ἐπιφέρει πάλιν·

[Σέβω αὐτὸν, ὡς τῆς παντοκράτορος εἰκόνα θεότητος· « ὑπερύψωσε γὰρ αὐτὸν, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. »]

D

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν, ὃν, ὥς γε οἴεται, σέβειν ὁμολογεῖ, καὶ τῇ πρὸς Θεὸν ὁμοιώσει τιμᾷν ὑποκρίνεται, ἢ ἐκεῖνός που πάντως, ὃν ἀρτίως ἡμῖν ὠνόμαζεν, οὐκ οἶδ' ὅτι λέγων, τῆς θείας συνήγορον ἤτοι συνεργὸν αὐθεντίας· ὃν τῇ Θεότητι συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν ἀνοήτως ἔφασκεν, ὡς ἕτερον ὄντα καὶ ἰδικῶς υἱὸν παρὰ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον; Αὐτὸν καὶ ὑψῶσθαι λέγει παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· καὶ μὴν καὶ τὸ ὄνομα λαβεῖν τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα καὶ πᾶν αὐτῷ γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ

[50] Matth. VIII, 3. [51] Marc. V, 41. [52] Marc. IV, 39. [53] Joan. VIII, 40. [54] I Cor. VIII, 6. [55] Philipp. II, 9-11.

καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Εἰ μὲν οὖν Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν, καὶ πρὸ τῆς ἐνθάδε λεγομένης ὑψώσεως, ὑψοῦ τέθεικεν ὁ Πατήρ· τὸν τῆς μεταξὺ ταπεινώσεως πολυπραγμονοῦντες τρόπον, οἰκονομίαν τινὰ σοφὴν εὑρήσομεν, καθ' ἣν ἀδοξήσας διὰ μέσου, γέγονε πάλιν ἐν οἷς ἦν ἀεὶ καὶ οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσι, καὶ ἐν ἰδίοις ἀληθῶς ὑψώμασιν. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὐχὶ, καθάπερ οὖν οἴεται καί φησιν· ἕτερον δέ τινα παρὰ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τὸν αὐτῷ συνημμένον ἄνθρωπον, προσκυνητὸν ἐποίησεν οὐρανῷ τε καὶ γῇ, καὶ τοῖς ἔτι κατωτέρω· τεθεοποίηκεν ἄρα καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον, αἰτιάσεται δὲ ἡμᾶς, οὐκ ἔτι ἐν τῷ κόσμῳ λοιπὸν, ὡς θεοποιεῖν ἐθέλοντας τὸν οὐκ ὄντα Θεὸν, καίτοι δέον ἀνάπτειν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ πλημμελείας τὰ ἐγκλήματα. Ὅρα [Ἴσ. ὁρᾷ] δὴ οὖν, ὁ χριστομαθὴς, ὅποι ποτὲ αὐτῷ διεκπαίουσιν [Ἴσ. διεκπαιδεύουσιν, ἢ, διεκπταίουσιν] οἱ λόγοι· καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀκράτου ταυτησὶ δυσβουλίας εὑρήματα, πρὸς ποῖον αὐτῷ καταίρει λόγον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Υἱὸν, τουτέστι, τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καθικέσθαι φαμὲν εἰς ἑκούσιον κένωσιν· ἀναφοιτῆσαι δὲ αὖ καὶ μετὰ σαρκὸς εἰς τὸ τῆς ἐνούσης ὑπεροχῆς αὐτῷ θεοπρεπὲς ἀξίωμα. Προσκυνεῖται γὰρ καὶ μετὰ σαρκὸς, ὡς καὶ πρὸ αὐτῆς ὑπάρχων προσκυνητός· ἦν γὰρ καὶ ἔτι [Ἴσ. ἐστι] κατὰ φύσιν Θεὸς, καὶ πρὸ τῆς κενώσεως, καὶ ὅτε τὴν κένωσιν ὑπομεῖναι λέγεται, γεγονὼς καθ' ἡμᾶς. Ὁ δὲ τῶν οὕτω σεπτῶν καὶ ἀκιβδήλων δογμάτων ὑπερορῶν, ἄνθρωπον συνάπτει Θεῷ κατά γε τὴν ἔξωθεν σχέσιν· καὶ ὡς ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας, καὶ ὡς ἕτερον ἑτέρῳ συμπροσκυνεῖν οὐκ αἰσχύνεται. Διατείνεται δὲ, φησὶν, ὡς ἀηθές τι καὶ ξένον, καὶ ὡς ἐν χάριτος μοίρᾳ λαβεῖν τὸ κάμψαι τε αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ μὴν καὶ τὸ πᾶσαν ἐξομολογήσασθαι γλῶσσαν, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Καὶ εἰ μὲν φύσει Θεὸν γενέσθαι φὴς [Ἴσ. φησὶν] αὐτὸν, δεδυσφήμηκεν ἐναργῶς, γεννητὴν εἶναι λέγων τὴν τῆς Θεότητος φύσιν. Εἰ δὲ ἥκιστα μὲν κατὰ φύσιν, δοτὸν δὲ καὶ θύραθεν ἑλόντα τὸ ἀξίωμα, καὶ ὡς ἐν μόνῃ φωνῇ, πῶς οὐκ ἐκεῖνό φησιν ἐναργῶς, ὅτι λελατρεύκαμεν τῷ μὴ φύσει Θεῷ, καὶ σὺν ἡμῖν, ὡς ἔοικε, καὶ ἡ τῶν ἄνω πνευμάτων πεπλάνηται νῆψις, καὶ τούτων ἡμῖν αὐτὸς ὁ Πατὴρ καὶ ἀρχὴ καὶ πρόφασις; Ἐπὰν οὖν [Ἴσ. πῶς οὖν] ἔτι διαμωμήσαιτο τοὺς παρ' αὐτὸν τῇ κτίσει προσκυνεῖν ᾑρημένους; γράφεται δὲ ἀνθ' ὅτου κολάζει (14) τοὺς πεπλανημένους, εἰ τοῖς αὐτοῦ νεύμασι πεπλάνηται [Ἴσ. πεπλάνηνται], προσκυνητὸν ἡμῖν ἀποφήναντος τὸν οὐκ ὄντα φύσει Θεόν; Ἐπειδὴ δὲ παρατιθεὶς τὸ ῥητὸν ἐν τούτοις, φημὶ δὴ τὸ ἐν χερσὶν, ὅτι αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, παρῆκε τὸ λεῖπον καὶ ἐφεξῆς ἀναγκαίως τῷ μακαρίῳ Παύλῳ προσεπενηνεγμένον, οὐκ οἶδ' ὅτι διενθυμούμενος, φέρε προσθέντες ἡμεῖς ἐκεῖνο λέγωμεν· « Ἐξομο-

A flectatur cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus. Si igitur Deum jam ex natura, etiam ante eam quæ hic dicitur exaltationem, in sublimi posuit ipse Pater, modum ipsum humiliationis intermediæ scrutantes, dispensationem quamdam sapientem fuisse reperiemus : per quam cum interea inglorius factus esset, rursus ad ea in quibus semper fuerat, et illi essentialiter inerant, et ad suam veram sublimitatem rediit. Quod si non ita est, ut ipse putat et dicit, alium vero quemdam ipsi conjunctum hominem præter ipsum Dei Verbum, cœlo et terræ et inferioribus etiam partibus adorandum fecit, ergo similem nostri hominem deificavit, neque adhuc nobis jure vitio vertere poterit, quasi eum qui non esset Deus, B deificare voluerimus, cum hujus sceleris crimen in ipsum Deum ac Patrem sit conferendum. Videt igitur Christi studiosus quo tandem ejus sermones delabuntur, et ad qualia verba immanis hujus stultitiæ commenta perveniunt. Nos enim ipsum Filium, qui Deus ex natura erat, hoc est, Verbum ex Deo Patre genitum, ad voluntariam exinanitionem descendisse dicimus, ac rediisse rursus cum carne ad illam divinam dignitatem atque sublimitatem quæ illi inerat. Adoratur enim etiam cum carne, ut ante carnem erat adorandus : erat enim et est secundum naturam Deus et ante exinanitionem, et cum exinanitionem subiisse dicitur, factus nostri similis. Iste vero hæc adeo veneranda rectaque dogmata despi- C ciens hominem Deo conjungit secundum externam habitudinem, et tanquam in ejus dignitatis æqualitate, et tanquam alterum cum altero simul adorare non erubescit. Asserit autem, inquit, velut insuetum quiddam ac novum, et velut gratiæ loco accepisse ut illi flectatur omne genu, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus. Ac si illum natura Deum factum esse dicit, aperte blasphemavit, factam esse dicens Divinitatis naturam. Sin minime secundum naturam, sed eam dignitatem datam et extrinsecus acceptam, et velut in sola voce positam habuisse, quomodo non illud evidenter asserit, nos servire et cultum deferre ei qui **56** natura Deus non sit, et nobiscum, ut consequens est, illam quo- D que supernorum spirituum pervigilem prudentiam errore seductam, et horum scelerum nobis ipsum Patrem initium et causam esse? Quomodo igitur adhuc culpat eos qui illo abjecto creaturam adorare maluerunt? cur vero accusat et punit seductos errore homines, si ejus nutu ac voluntate seducti sunt, cum eum qui non esset ex natura Deus, adorabilem nobis effecerit? Sed quia in his cum locum citasset, eum, inquam, qui est in manibus, ipsi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus Christus; omisit reliqua et consequentia, quæ necessario a beato Paulo adjecta

ANT. AGELLII NOTÆ.

(14) Legendum videtur, καὶ κολάζει.

fuerant; quonam id consilio fecerit, nescio : age, adjiciamus nos illa, ac dicamus : « Confitetur enim omnis lingua, quia Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris. » Igitur si natura Deus non est, sed propter conjunctionem habitudinalem qua junctus est cum Deo Verbo, adorari illum dicit et a nobis, et a sanctis angelis, ergo gloriæ modus quidam a Patre inventus est in eo quod simul cum ipso deificata est creatura : ita frustra indignatus est quibusdam ut qui hoc fecissent : quod si ea res illi gloriæ fuit, quomodo non æquum fuit præmia et laudes et gloriam illis rependere qui id facere instituissent? Sed dicent fortasse : Quomodo Patri gloriæ erit ut Emmanueli omne genu flectatur? Quia Verbum cum sit Deus per naturam, et ex ipso, hoc est, ex ejus substantia, caro factum est : adoraturque, ut dixi, ut unus et solus et vere Filius cum sua ipsius carne : glorificatur autem Pater ut Deus qui habeat verum Filium ex sua substantia genitum : quem etiam carnem factum pro nobis dedit, ut passus carne salvum faceret orbem terrarum; « ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam [86]; » ut omnis qui videt eum, videat Patrem [87] : quam etiam ipsam rem nobis esse vere vitalem ipse Filius ostendit; dixit enim : « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum [88]. » Ac via quidem recta, et ad verissimam sententiam perducens hæc est, et præter eam nulla. Hic vero sursum deorsum omnia commiscens, [Propter gestantem, inquit, gestatum veneror, propter latentem adoro spectabilem.] Cerne, quæso, rursum ubique illum unionem fugere, et veritatem formidare, et divinorum
57 dogmatum rectum iter vitare. Non alius erat gestans a gestato, sed potius idem, utpote in coitione deitatis et humanitatis consideratus : unus etiam ac solus vere Dei et Patris Filius. Ergo ut unum adora cum sua carne ipsum ex Deo Verbum : alioqui explica mihi, nisi tibi recta sapere videor, tuam in his loquendi subtilitatem ut imbecillam repellens. Num enim si quis de quocunque nostrum simili homine, vel de uno quopiam terreno rege dicere voluerit : Propter animam regis veneror corpus ejus, propter latentem adoro quod est spectabile ; non illico quivis objurget ac dicat : Quid tu facis, o bone vir? unus omnino homo est qui rerum potitur, quamvis e duobus videatur compositus, ex anima, inquam, et corpore. Cur igitur nobis frustra nugaris, cum gestantem et gestatum, latentem et spectabilem appellas, et tanquam alium cum alio simul adorare profiteris, et modum unionis contemnis? cum divinitus inspiratæ Litteræ illud ex Deo Patre Verbum cum suo corpore unum nobis Christum et Dominum esse pronuntient? An igno-

A λογεῖται γὰρ πᾶσα γλῶσσα, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Οὐκοῦν εἰ μὴ φύσει Θεός ἐστι, διὰ συνάφειαν δὲ σχετικὴν, τὴν πρός γε φημὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, προσκυνεῖσθαί φησιν αὐτὸν πρός τε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων· εὐκλείας τις ἄρα τρόπος ἐξεύρηται τῷ Πατρὶ, τῷ θεοποιεῖσθαι σὺν αὐτῷ τὴν κτίσιν· καὶ λελύπηται μάτην ἐπί τισιν, ὡς τοῦτο πεποιηκόσι· καὶ εἰ πρὸς εὐκλείας ἦν τὸ χρῆμα αὐτῷ, πῶς οὐκ ἔδει καὶ ἀμοιβῆς ἀξιοῦν, ἐπαίνου τε καὶ δόξης, τοὺς τοῦτο δρᾷν ᾑρημένους; Ἀλλ' ἴσως ἐκεῖνο φαῖεν ἄν, Τίνα τρόπον πρὸς εὐκλείας ἔσται τῷ Πατρὶ τὸ κάμψαι πᾶν γόνυ τὸν [*Ἴσ.* τῷ] Ἐμμανουήλ; Ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐξ αὐτοῦ, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· προσκυνεῖται δὲ, ὡς ἔφην, ὡς εἷς
B τε καὶ μόνος καὶ ἀληθῶς Υἱὸς, μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκός· δοξάζεταί γε μὴν ὁ Πατὴρ ὡς Θεὸς, ἔχων ἀληθινὸν τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γεννηθέντα Υἱόν· ὃν καὶ σάρκα γεγονότα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα σαρκὶ παθὼν, διασώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανόν· « ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον, » ἵνα πᾶς ὁ θεωρῶν αὐτὸν, θεωρῇ τὸν Πατέρα. Ζωοποιὸν δὲ τὸ χρῆμα καὶ τοῦτο ἡμῖν ὑπάρχον ἀληθῶς, αὐτὸς ἐκδέδειχεν ὁ Υἱός· ἔφη γάρ· « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Καὶ εἰ μὲν (15) εἰς εὐθὺ καὶ ἀπλανεστάτην τῶν ἐννοιῶν αὕτη τε καὶ οὐχ ἑτέρα τρίβος. Ὁ δὲ ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα κυκῶν, [Διὰ τὸν φο-
C ροῦντα, φησὶ, τὸν φορούμενον σέβω· διὰ τὸν κεκρυμμένον, προσκυνῶ τὸν φαινόμενον.] Ἄθρει δή μοι πάλιν φεύγοντα πανταχοῦ τὴν ἕνωσιν, καὶ δεδιότα τὸ ἀληθὲς, καὶ τῶν θείων δογμάτων τὴν ὀρθότητα παραιτούμενον. Οὐχ ἕτερος ἦν ὁ φορῶν παρὰ τὸν φορούμενον· ὁ αὐτὸς δὲ μᾶλλον, ὡς ἐν συνόδῳ νοούμενος, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος· εἷς τε καὶ μόνος ἀληθῶς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Οὐκοῦν ὡς ἕνα προσκύνει μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. Ἐπεὶ φράσον, εἰ μή σοι δοκῶ τὰ εἰκότα φρονεῖν, τὴν σὴν ἐν τούτοις ἰσχνομυθίαν ὡς ἀδρανῆ παρωθούμενος. Ἆρα γὰρ εἰ δή τις ἕλοιτο λέγειν περὶ ὁτουοῦν τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων, ἤγουν ἐφ' ἑνὸς τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων· Διὰ τὴν τοῦ βασιλέως ψυχὴν σέβω τὸ σῶμα αὐτοῦ, διὰ
D τὸν κεκρυμμένον, προσκυνῶ τὸν φαινόμενον, οὐκ ἄν τις εὐθὺς ἐπισκήψειε· Τί δρᾷς, ὦ οὗτος; λέγων· εἷς που πάντως ἄνθρωπός ἐστιν ὁ κρατῶν, κἂν ἐκ δυοῖν ὁρῷτο συγκείμενος, ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος. Τί τοίνυν ἡμῖν εἰκῇ βατταρίζεις, φοροῦντα καὶ φορούμενον, κεκρυμμένον καὶ φαινόμενον ὀνομάζων, καὶ ὡς ἕτερον ἑτέρῳ συμπροσκυνεῖν ὁμολογῶν, καὶ τὸν τῆς ἑνώσεως ἀτιμάζων τρόπον; ἕνα Χριστὸν καὶ Κύριον ἀποφαινούσης ἡμῖν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος;

[86] Joan. III, 16. [87] Joan. XIV, 9. [88] Joan. XVII, 3.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(15) Legendum καὶ ἡ μέν. Sic dixit pag. 48, καὶ ἡ μὲν τῶν δογμάτων ὀρθή τε.

Ἢ οὐκ οἶσθα ὅτι· τεθεράπευκε μὲν ἐν Ἱεροσολύμοις τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν, εἶτα τοῦτον εὑρὼν ἐν τῷ ἱερῷ, βεβαίαν αὐτῷ καὶ ἱδρυμένην ἐνετίθη τὴν πίστιν; ἤρετο γὰρ προσελθὼν, « Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; καὶ πρός γε ταυτὶ κεκραγότος ἐκείνου· Τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; ἔφη πάλιν αὐτός· « Καὶ ἑώρακας αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. » Ὁρᾷς ὅπως, οὐ τὸν φοροῦντα δέδειχεν, οὐ τὸν ἔσω κεκρυμμένον, ἀλλ' ὡς ἕνα μᾶλλον ἑαυτὸν μετὰ τῆς σαρκός· καὶ γοῦν ὁ σοφὸς Ἰωάννης, « Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, φησὶν, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς. » Καίτοι τὸ Θεῖόν ἐστιν ἀναφὲς, ἀλλὰ γέγονεν ἁπτὸς ὁ Λόγος, ὡς διὰ τῆς ἰδίας σαρκός· ἀόρατος κατὰ φύσιν, ἀλλ' ἦν ἐμφανὴς διὰ σώματος. Σὺ δὲ δὴ πάλιν διϊστᾷς ὁλοτρόπως, καὶ κατασοφίζῃ τὸ ἀληθὲς, τὰς μὲν φύσεις χωρίζων, ἑνῶν δὲ, ὡς φῂς, τὴν προσκύνησιν. Ἀλλ' εἰ χωρίζεις τὰς φύσεις, συναποφοιτήσειεν ἂν αὐταῖς καὶ τὰ ἑκατέρας ἴδια φυσικῶς· ἐλάσει δὲ διαμπὰξ τῆς διαφορᾶς ὁ λόγος· δύο δὴ οὖν ὁμολογουμένως. Πλὴν ἐρομένῳ φράσον· Τί τὸ διϊστὰν ἀλλήλων τὰς φύσεις, καὶ τῆς διαφορᾶς τίς ἂν εἴη ὁ τρόπος; Ἀλλ' ἐρεῖς που πάντως, ὡς ἕτερον μὲν κατὰ φύσιν ἄνθρωπος, ἤγουν ἀνθρωπότης· ἕτερον δὲ, Θεὸς, ἤτοι θεότης· καὶ ἡ μὲν, ἀσυγκρίτως θατέρας ὑπερῃρμένη· μείων γε μὴν ἐκείνη τοσοῦτον, ὅσον ἄνθρωπος Θεοῦ. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, μιᾷ προσκυνήσει τιμᾷν ἀξιοῖς τὰ οὕτως ἀλλήλοις ἀνισοφυῆ, καὶ κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον, ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς διεσχοινισμένα; Ἆρα γὰρ ἵππῳ περιθεὶς τὴν ἀνθρώπου δόξαν, ἐργάσῃ τι τῶν ἐπαινουμένων; ἢ μᾶλλον ἐξυβριεῖς τὸ ὑπερτεροῦν, κατασύρων εἰς τὸ δυσκλεὲς τὴν ἀμείνω φύσιν; Ἀλλ' ἐξηύρηταί τι σοφὸν εἰς ἀπολογίαν αὐτῷ. Προσεπάγει γάρ·

[Οὐ καθ' ἑαυτὸ Θεὸς τὸ πλασθὲν ἐπὶ μήτρας· οὐ καθ' ἑαυτὸ Θεὸς τὸ πλασθὲν ἐκ τοῦ Πνεύματος· οὐ καθ' ἑαυτὸ Θεὸς τὸ ταφὲν ἐπὶ μνήματος· οὕτω γὰρ ἂν ἦμεν ἀνθρωπολάτραι, καὶ νεκρολάτραι σαφεῖς. Ἀλλ' ἐπειδήπερ ἐν τῷ ληφθέντι Θεὸς, ἐκ τοῦ λαβόντος ὁ ληφθεὶς, ὡς τῷ λαβόντι συναφθεὶς συγχρηματίζει Θεός.]

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἰδοὺ δὴ πάλιν ἡμῖν ὁ τὴν συνάφειαν ὀνομάζων πανταχοῦ, καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπολατρείας ἐγκλήματα δεδιὼς, ἥλω γεγονὼς ἀνθρωπολάτρης· καὶ τοῖς τῆς ἑαυτοῦ δυσβουλίας ἐνίσχηται βρόχοις, καὶ καταφωρᾶται πεσὼν εἰς ἀδόκιμον νοῦν. Τὸ γάρ σοι [τοι] τεχθὲν ἐκ μήτρας, οὐ καθ' ἑαυτὸ, φησὶ, Θεός. Ὢ· ἄγαμαί σε τῆς ἀγχινοίας, καὶ φρενὸς τῆς οὕτω λεπτῆς· τίς γὰρ ὅλως ὁ τοῦτο φάναι τεθαρσηκώς; ἢ τίς ἠγνόηκεν, ὅτι τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστιν; Ἀλλ' ἦν ἰδία τοῦ Λόγου· καὶ εἷς νοεῖται μετ' αὐτῆς, καθάπερ ἀμέλει φθάσαντες εἴπομεν, καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος. Ἆρ' οὖν

A ras ut illi a nativitate cæco Hierosolymis a se curato, cum postea ipsum invenisset in templo, firmam et stabilem indiderit fidem? nam accedens rogavit: « Tu credis in Filium Dei? ad hæc illo clamante: Quis est, Domine, ut credam in eum? » dixit ipse rursus: « Et vidisti eum, et qui loquitur tecum ipse est [89]. » Vides quomodo non gestantem, non intus latentem, sed sese cum carne tanquam unum ostenderit? Certe beatus Joannes: « Quod fuit ab initio, inquit, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ [90]. » Atqui divinitas est intractabilis, sed Verbum suæ carnis ratione tractabile factum est: invisibile quidem erat secundum naturam, sed spectabile per corpus. At vero tu contra

B distinguis omnino, et veritatem tuis sophismatis eludis, ut secernas naturas, et unias, ut ipse asseris, adorationem. Sed si dividis naturas, simul cum illis discedent etiam quæ utrique sunt naturaliter propria; recedet etiam in universum ratio differentiæ: duo erunt igitur procul dubio. Sed tamen explica mihi, quæso, quid illud sit quod naturas inter se divisit, quis item differentiæ modus. Sed dices omnino, aliud esse ex ipsa natura hominem, seu humanitatem, aliud Deum, sive divinitatem; **58** et hanc quidem esse altera incomparabiliter superiorem, illam rursus tanto minorem, quanto sit homo Deo inferior. Quomodo igitur, dic mihi, una adoratione putas honoranda, quæ inter se adeo

C sunt inæqualis natura, et essentiæ ratione adeo diversis differentiis abjuncta? An vero si ornamenta hominis equo circumponas, quidquam efficies quod illi laudem afferat? an potius illud excellentius afficies injuria, cum præstantiorem naturam in ignominiam detrahas? Sed acutum quiddam ad respondendum invenit; addit enim:

[NESTOR. Non est per se Deus quod est in utero formatum; non est per se Deus quod est formatum a Spiritu: non est per se Deus quod sepultum est in monumento, alioqui essemus hominicolæ, et cadavericolæ manifesti. Sed quia est in assumpto Deus, ex assumente qui est assumptus, tanquam assumenti conjunctus, simul appellatur Deus.]

CAP. XII.

D Ecce jam rursum nobis qui conjunctionem ubique nominat, et hominis colendi crimen reformidat, hominicola esse convincitur, suæque impiæ cogitationis laqueis implicatus tenetur, et in improbum sensum lapsus deprehenditur: nam id quod ex utero est editum, inquit, non per se Deus est. Admiror equidem tuam hanc solertiam, et subtile adeo ingenium. Quis enim prorsus hoc dicere est ausus? aut quis ignoravit unquam quod natum est ex carne, carnem esse? Sed tamen erat propria Verbi, et unus cum illa intelligitur, ut procul dubio, quemadmodum superius diximus, etiam hominis anima

[89] Joan. IX, 35-39. [90] I Joan. I, 1.

cum suo corpore: ergo si quispiam de nobis quoque dicere velit, non esse hominem ipsum corpus per se, nonne superfluens in sermone et nugax merito dicetur? Neque enim quisquam negaturus est ipsum per se corpus non esse hominem, sed potius hominis corpus dici. Sed nemo tamen duas in partes dividens, ac seorsim ponens animam et corpus, dixerit unquam corpus eodem cum anima appellari nomine ad unum hominem significandum; neque enim aptus erit ejusmodi sermo, sed potius imperitiæ plenus. Sed cum utrumque secundum naturalem unionem conjunxerit ad unius hominis constitutionem, tum demum hominem appellabit, nec videbitur inepte absurdeque dicere. Oportuit ergo, si omnino sapiens homo solersque erat, corpus quidem illud ex muliere dicere, et insuper fateri, illud unitate secundum hypostasim cum Verbo conjunctum, unum Christum et Filium et Dominum absolvisse, eumdem simul et Deum et hominem.
59 Nunc vero hoc omisso, perversa graditur via, de recta decedens, ac duos nobis deos prædicat, unum secundum naturam ac veritatem, illud nimirum ex Deo Patre Verbum; alium vero præter hunc, qui simul cum eo Deus appellatur. Ut enim nemo nostri generis dicitur cum se ipso et solo conversari, verbi gratia, sed cum altero conversatur, ac si quem e terrenis regibus quisquam dixerit simul cum seipso regnare, jure sit ridendus, et nugabitur, dum quod de uno soloque dicitur, sic ponit atque pronuntiat tanquam de duobus; ita stultum sane sit putare hoc ipsum, simul appellari, de uno soloque dici posse: duo namque prorsus erunt, et alter secundum naturam Deus, alter vero procul dubio cum id solum habeat ut simul cum eo vocetur Deus, idque extrinsecus et acquisitum, recens nobis Deus exstitit. Num ergo mentitur ille natura et vere universorum Deus cum dicit: « Si audieris me, non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum [61]? » Hoc si ita est, quomodo adoramus Christum, et illi flectetur omne genu? quomodo etiam illum venerari confiteris, cum tamen formides, ut dixisti, ne hominicola esse videaris? Sed habet ad hoc aliquam, ut ipse putat, acutam responsionem: nam tanquam conjunctus assumenti simul appellatur Deus: quomodo assumptus est eloquere, aut quonam conjunctus est modo? Nam si quidem secundum veram unionem, illam secundum hypostasim dico; desine tandem unitum dividere: et opportune etiam a nobis dicetur tibi individuum dividenti. « Quod ergo Deus conjunxit, homo ne dividat [62]. » Sin assumptionem istam seu conjunctionem esse dicis externam ac relativam, quomodo non advertis in nobis etiam esse Deum, et nos illi conjungi relative, et partici-

A εἴ τις ἕλοιτο καὶ ἐφ' ἡμῶν εἰπεῖν, οὐκ ἄνθρωπος τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ, οὐ περιττὸς εἰς λόγους καὶ εἰκαιόμυθος ὀνομάζοιτο ἂν εἰκότως; Ἀρνήσεται γὰρ οὐδεὶς, ὅτι μὴ ἄνθρωπος τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ, σῶμα δὲ μᾶλλον ἀνθρώπου λέγοιτ' ἄν. Πλὴν οὐ δίχα διατεμὼν, καὶ ἀνὰ μέρος τιθεὶς ψυχήν τε καὶ σῶμα, φαίη τις ἂν, ὅτι συγχρηματιεῖ τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ πρὸς ἑνὸς ἀνθρώπου δήλωσιν· εἴη γὰρ ἂν οὐκ ἐν κόσμῳ γεγενημένος ὁ τοιόσδε λόγος, μᾶλλον δὲ καὶ ἀμαθίας ἔμπλεως. Ἄμφω γε μὴν καθ' ἕνωσιν φυσικὴν συνενεγκὼν εἰς ἑνὸς ἀνθρώπου σύστασιν, τότε καὶ ἄνθρωπον ὀνομάσει· καὶ κἂν [Ἴσ. οὐκ ἂν] οὕτω δόξῃ ἀσύμφυλόν τε καὶ ἀκαλλὲς εἰπεῖν. Ἔδει τοίνυν, εἴπερ τις ἦν ὅλως σοφός τε καὶ νουνεχὴς, σῶμα εἰπεῖν, τὸ ἐκ γυναικός· προσομολογῆσαι δὲ ὅτι τῇ καθ' ὑπόστασιν
B ἑνώσει συνενεχθὲν τῷ Λόγῳ, Χριστὸν ἕνα καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον ἀποτετέλεκε τὸν αὐτὸν ὄντα Θεὸν καὶ ἄνθρωπον· νυνὶ δὲ τοῦτο μεθεὶς, οἴεται (16) μὲν τὴν διεστραμμένην τῆς εἰς εὐθὺ διεκπίπτων ὁδοῦ· δύο δὲ ἡμῖν διακηρύττει Θεοὺς, ἕνα μὲν ὡς φύσει καὶ ἀληθείᾳ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἕτερον δὲ παρ' αὐτὸν, τὸν συγχρηματίζοντα αὐτῷ· ὃν γὰρ τρόπον οὐδεὶς ἂν λέγοιτο τῶν καθ' ἡμᾶς ἑαυτῷ καὶ μόνῳ συνδιαιτᾶσθαι τυχὸν, ἑτέρῳ δὲ μᾶλλον συνδιαιτήσεται. Κἂν εἴ τινα λέγοι τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων συμβασιλεύειν ἑαυτῷ, ὄφλοι ἂν εἰκότως γέλωτα, καὶ βατταριεῖ τὸ ἐφ' ἑνός τε καὶ μόνου τιθεὶς καὶ λέγων ὡς ἐπὶ δυοῖν, οὕτως ἀσύνετον κομιδῇ τὸ συγχρηματίζειν οἴεσθαι καθ' ἑνός τε καὶ μόνου δύνασθαι χω-
C ρεῖν, δύο γάρ που πάντως εἶεν ἄν· καὶ ὁ μὲν ἔστι κατὰ φύσιν Θεός· ὁ δὲ, τάχα που καὶ μόνον τό γε συγχρηματίσαι θύραθέν τε καὶ ἐπίκτητον ἔχων, πρόσφατος ἡμῖν ἀνεδείχθη Θεός. Ἆρ' οὖν ψεύδεται λέγων, ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς τῶν ὅλων Θεός· « Ἐὰν ἀκούσῃς μου, οὐκ ἔσται ἐν σοὶ θεὸς πρόσφατος, οὐδὲ προσκυνήσεις θεῷ ἀλλοτρίῳ; » Εἶτα πῶς προσκεκυνήκαμεν τῷ Χριστῷ, καὶ αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ; πῶς δὲ καὶ σέβειν αὐτὸν ὁμολογεῖς; καίτοι δεδιὼς, ὡς ἔφης, τὸ ἀνθρωπολάτρης εἶναι δοκεῖν. Ἀλλ' ἔχει τινὰ καθάπερ οὖν οἴεται σοφὸν ἐπὶ τῷδε λόγον· ὡς γὰρ τῷ λαβόντι συναφθεὶς, συγχρηματίζει Θεός· πῶς ἐλήφθη φράσον, ἢ τίνα συνῆπται τρόπον; Εἰ μὲν οὖν καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ, τὴν καθ' ὑπόστασιν λέγω, παῦσαι μερίζων τὸ ἡνωμένον· ἐπὶ καιροῦ δὲ οἶμαι,
D καὶ πρός γε ἡμῶν εἰρήσεται διατέμνοντί σοι τὸ ἄτμητον, « Ὃ οὖν Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω. » Εἰ δέ γε τὴν λῆψιν, ἤγουν τὴν συνάφειαν, ἔξωθέν τε καὶ σχετικὴν εἶναι φῂς, πῶς ἠγνόηκας, ὅτι καὶ ἐν ἡμῖν ἐστι Θεὸς, καὶ ἡμεῖς αὐτῷ συναπτόμεθα σχετικῶς, καὶ κοινωνοὶ τῆς θείας αὐτοῦ γεγόναμεν φύσεως; Ψάλλει γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου· » συγχρηματιοῦμεν οὖν ἄρα καὶ ἡμεῖς, τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, θεοὶ κατ' αὐτὸν, κάμψει καὶ ἡμῖν πᾶν γόνυ. Τί προσ-

[61] Exod. xx, 2; Psal. LXXX, 10. [62] Matth. xix, 6.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(16) Legendum ἴεται, ut in extremo hoc II libro dicit, μόνος ἴθι τὴν διεστραμμένην.

τέταχε τοῖς ἄνω πνεύμασιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, διδασκέτω παρελθὼν ὁ θεσπέσιος Παῦλος. «Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.» Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐν τούτοις, τὸ σὸν δὴ καὶ σοφὸν οὐκ ἐπενήνεγκται· προσκυνεῖσθαι δὲ μᾶλλον προστέταχεν, ὡς ἕνα που πάντως, καὶ οὐχ ἕτερον σὺν ἑτέρῳ· τίς δὲ ὁ παρὰ τῶν ἀγγέλων προσκυνούμενος; Καίτοι τὸν πρωτότοκον ἡ θεία λέγει Γραφὴ, πρωτότοκον δὲ ὠνομάσθαι φαμὲν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καίτοι Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν καὶ Υἱὸν μονογενῆ, καὶ ἀσύντακτον τῇ κτίσει, κατά γε τὸν τῆς θεότητος λόγον, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκος. Εἷς οὖν ἄρα πρὸς τῶν ἄνω πνευμάτων ὁ προσκυνούμενος, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός· τότε γὰρ τέτοκε, καὶ ὡς πρωτεύων ἐν πᾶσι, νοεῖται πρωτότοκος. Ἀλλ' αἱ μὲν θεόπνευστοι Γραφαὶ, Χριστὸν ἕνα διακηρύττουσι, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον· δύο γε μὴν ὁ περιττὸς οὑτοσὶ, καὶ προσκυνούμενον ἄνθρωπον τῇ ἁγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι, προστιθεὶς οὐκ αἰσχύνεται· φησὶ γὰρ πάλιν·

pes nos factos esse divinæ ejus naturæ [63]? Psallit certe beatus David: «Adhæsit anima mea post te [64];» ergo nos quoque ex sententia simul cum illo ex natura Deo dii erimus atque vocabimur, nobisque flectetur omne genu. Quid præceperit superis spiritibus Deus ac Pater, doceat prodiens beatus Paulus. «Cum, inquit, introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei [65].» Igitur quia in his verbis illud sane sapiens tuum commentum non est subjunctum, sed adorare jussit ut unum procul dubio, et non alterum cum altero, quærimus quisnam sit ille qui ab angelis **60** adoratur: atqui primogenitum eum divinæ Litteræ dicunt: primogenitum autem appellatum dicimus illud ex Deo Patre Verbum, licet Deus esset ex natura, ac Filius unigenitus, et quod ad deitatis rationem pertinet, cum creatura minime censendus, quia factus est homo, et in multis fratribus primogenitus [66]. Unus est igitur qui a superis spiritibus adoratur, illud ex Deo Patre Verbum cum sua carne; nam ipsum quod dicitur, genuit, et, in omnibus primatum tenens [67], id intelligitur primogeniti nomine. Sed divinitus quidem inspiratæ Litteræ unum Christum prædicant, et Filium, et Dominum; duos vero hic nugator, et adorandum hominem sanctæ et consubstantiali Trinitati adjicere non erubescit, ait enim rursum:

[Ἀλλ' οὗτος ὁ κατὰ σάρκα τοῦ Ἰσραὴλ συγγενὴς, ὁ κατὰ τὸ φαινόμενον ἄνθρωπος, ὁ κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν ἐκ σπέρματος γεγεννημένος Δαβὶδ, παντοκράτωρ τῇ συναφείᾳ Θεός. *Εἶτα τούτοις ἐπάγει*· Ἄκουσον ἀμφότερα τοῦ Παύλου κηρύττοντος· ὁμολογεῖ τὸν ἄνθρωπον πρότερον, καὶ τότε τῇ τοῦ Θεοῦ συναφείᾳ θεολογεῖ τὸ φαινόμενον· ἵνα μηδεὶς ἀνθρωπολάτρην τὸν Χριστιανὸν ὑποπτεύῃ. Ἀσύγχυτον τοίνυν τὴν τῶν φύσεων τηρῶμεν συνάφειαν· ὁμολογῶμεν τὸν ἕνα Θεόν· σέβωμεν τὸν τῇ θείᾳ συναφείᾳ τῷ παντοκράτορι Θεῷ συμπροσκυνούμενον ἄνθρωπον.]

[NESTOR. Sed hic secundum carnem cognatus Israel, hic secundum naturam spectabilem homo, hic juxta Pauli vocem natus ex semine David [68], ipsa conjunctione Deus est omnipotens. *Deinde his adjungit*: Audi Paulum utrumque prædicantem: confitetur prius hominem, et ita propter ipsam Dei conjunctionem, naturam spectabilem Dei nomine consecrat, ne quis Christianum esse hominicolam suspicetur. Naturarum itaque conjunctionem sine ulla confusione servemus; confiteamur unum Deum, veneremur hominem qui ex divina conjunctione cum omnipotente Deo simul adoratur.]

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Εἰ μὲν οὖν ἄνθρωπον ὀνομάζων οἶσθα μετὰ τούτου καὶ Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν αὐτὸν, εὖ ἂν ἔχοι, καὶ πεπαύσομαι. Εἰ δὲ μερίζων τὰς φύσεις, οὐχὶ τῷ εἰδέναι μόνον, τίς μὲν ἡ ἀνθρωπεία, τίς δὲ δὴ πάλιν ἡ θεία. Διϊστὰς δὲ μᾶλλον τῆς πρὸς ἑνότητα συνδρομῆς, ἀνθρωπολατρεῖς ὁμολογουμένως· καί σοι πρὸς ἡμῶν εἰρήσεται· «Τοὺς καρποὺς τῶν πόνων σου φάγεσαι.» Σκληρὸς δὲ καὶ ἀνουθέτητος ὤν, μόνος ἴθι τὴν διεστραμμένην. Ἡμεῖς δὲ τὴν εὐσεβῆ καὶ ἀμώμητον τῶν ἁγίων Πατέρων ἰχνηλατοῦντες τρίβον, τοῖς τε ἀποστολικοῖς καὶ εὐαγγελικοῖς συγγράμμασιν εὖ μάλα παιδαγωγούμενοι, ὁμοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ

CAP. XIII.

Si quidem igitur hominem appellans, cum hoc etiam Deum ipsum esse secundum naturam intelligis, bene habet, et jam finem faciam: sin dividis naturas, non ut scias modo quænam humana, quæve rursus divina, sed ut diducas ab illo in unitatem concursu, certum est te hominicolam esse, et tibi a nobis dicetur: «Fructus laborum tuorum edes (17) [69]:» cum vero sis durus et monita respuas, solus per viam perversam abi. Nos vero piam et rectam sanctorum Patrum viam pervestigantes, et apostolicis evangelicisque scriptis optime instructi, simul cum Deo et Patre et san-

[63] II Petr. I, 4. [64] Psal. LXII, 9. [65] Hebr. I, 6. [66] Rom. VIII, 29. [67] Coloss. I, 18. [68] Rom. I, 3. [69] Psal. CXXVII, 2.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(17) Sic habet Græcus Cyrilli codex. Cæterum LXX verterunt τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι, *labores manuum* seu *palmarum tuarum manducabis*; et καρπῶν eo loco non *fructus*, sed *palmas* intellexerunt, ut etiam in Proverbiis cap. XXXI, καρπὸν δὲ ἐξέτεινε πτωχῷ, *et palmas suas extendit ad pauperem*.

cto Spiritu, unica adoratione venerabimur unum Dominum Jesum Christum, per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

61 TOMUS TERTIUS.

Magnum est procul dubio illud pietatis mysterium, et ipsis etiam sanctis angelis admirandum [69], in eoque confirmat nos apostolus Paulus cum dicit: « Ut notum fiat nunc principatibus et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Domino nostro Jesu Christo, in quo habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem [70]. » Sapientia est namque revera, et minime humana, sed sane divina, et abdita in quadam ineffabili profunditate et incomprehensibilitate Christi mysterium: itaque psallit beatus David: « Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus, tenebrosa aqua in nubibus aeris [71]. » In quo tenebras nihil aliud, ut opinor, intelligit, nisi obscuram intelligentiæ perceptionem in oculis animi caliginis instar incurrentem. Hac de causa dicimus, subtilibus quæstionibus, et curiositate ad quam pertingere non possit intelligentia, nullo modo indiguisse Christi mysterium, sed fide potius quæ simpliciter ac sine ulla vafritie traderetur. Sic et nos ipsi sentire didicimus, et credidimus a Deo ac Patre proprium Filium, Deum eumdem secundum naturam, fuisse missum hominem factum, et ex muliere secundum carnem genitum [72], ut in se credentes justificet, et suo benigno clementissimoque nutu a peccatis in ignorantia admissis liberatos, puros et immaculatos per se Deo et Patri offerat, et eos divinæ suæ naturæ participes efficiat [73], qui morti atque corruptioni erant obnoxii [74]; et ut prædicaret cæcis visum [75], et errantium hominum greges ad lucem veræ Dei cognitionis traduceret, ac doceret quis natura vereque Deus esset, et omnium rerum opifex: factus est enim odor cognitionis Dei ac Patris, et in ipso conspeximus illum ex quo secundum naturam est genitus, et manifeste cognovimus viam quæ nos ad æternam vitam defert. Ita etiam fore ut genitum gregibus ipse Filius illuceret, beatus propheta Isaias longe ante clamavit dicens: « Sic dicit Dominus: Laboravit Ægyptus, et negotiationes Æthiopum, et 62 Sabaim, viri sublimes ad te transibunt, et tibi servient, et post te sequentur vincti compedibus, et curvabuntur tibi, et in te adorabunt, quia in te Deus est, et non est Deus præter te: tu es enim Deus et nescivimus, Deus Israel salvator [76]. » Dictum est etiam procul dubio ad Filium, rursus tanquam ex persona Dei ac Patris: « Ecce posui te in testamentum generis, in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ [76*]. » Populo enim ex sanguine ac

A τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μιᾷ προσκυνήσει τιμήσομεν τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΜΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

Μέγα μὲν ὁμολογουμένως ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, τεθαύμασται δὲ καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ λέγων ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν παῤῥησίαν καὶ προσ-
B αγωγὴν ἐν πεποιθήσει διὰ τῆς πίστεως. » Σοφία γὰρ ἀληθῶς καὶ οὐχ ἀνθρωπίνη ποθέν· θεία δὲ μᾶλλον καὶ ἐν ἀποῤῥήτοις τισὶ βάθεσί τε καὶ ἀκαταληψίαις κειμένη, τὸ Χριστοῦ μυστήριον· ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος Δαβίδ· « Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων· » σκότον οἶμαι λέγων οὐδὲν ἕτερον, πλὴν ὅτι που πάντως τὴν τῶν ἐννοιῶν δυσκάτοπτον εὕρεσιν, τοῖς τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς ἀχλύος δίκην ἐμπίπτουσαν. Ταύτῃ τοί φαμεν ζητημάτων ἰσχνῶν, καὶ περιεργίας τῆς ἐπέκεινα νοῦ, δεδεῆσθαι μὲν οὐδαμῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον· πίστεως δὲ μᾶλλον ἁπλῆν καὶ ἀκακοῦργον ἐχούσης τὴν παράδοσιν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ φρονεῖν δεδιδάγμεθα, καὶ πεπιστεύκαμεν ὅτι Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν ἴδιον Υἱὸν, ἀπ-
C έστειλεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἄνθρωπον γεγονότα, καὶ ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα γεγεννημένον, ἵνα δικαιώσῃ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας· καὶ τῶν ἐν ἀγνοίᾳ πταισμάτων, χρηστοῖς καὶ ἡμερωτάτοις ἀπαλλάξας νεύμασι, καθαροὺς καὶ ἀμώμους προσκομίσειε δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τῆς θείας ἑαυτοῦ φύσεως ἐργάσηται κοινωνοὺς, τοὺς ὑπὸ θάνατον καὶ φθοράν· κηρύξῃ δὲ καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν· καὶ τὰς τῶν πεπλανημένων ἀγέλας εἰς τὸ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας μετακομίσῃ φῶς· διδάξῃ τε λοιπὸν, τίς ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἐστι Θεὸς, καὶ τῶν ὅλων δημιουργὸς, γέγονε γὰρ ὀσμὴ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· καὶ ἐν αὐτῷ τεθεάμεθα τὸν, ἐξ οὗ γεγέννηται κατὰ φύσιν· ἐγνώκαμέν τε σαφῶς τὴν εἰς ζωὴν ἡμᾶς τὴν ἀΐδιον ἀποφέρουσαν ὁδόν. Οὕτω καὶ ταῖς τῶν ἐθνῶν
D ἀγέλαις ἐπιλάμψειν τὸν Υἱὸν ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας προανεκεκράγει, λέγων· « Οὕτω λέγει Κύριος· Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος, καὶ ἐμπορίαι Αἰθιόπων, καὶ οἱ Σαβαΐμ, ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται, καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις· καὶ προσκυνήσουσί σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται· ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστι· καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλήν σου. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς καὶ οὐκ ᾔδειμεν, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ σωτήρ. » Εἴρηται δέ που πρὸς τὸν Υἱὸν, ὡς ἐκ προσώπου πάλιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναί σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. »

[69] I Tim. iii, 16. [70] Ephes. iii, 10, 12. [71] Psal. xvii, 12. [72] Galat. iv, 4. [73] II Petr. i, 4. [74] Rom. viii, 21. [75] Isa. lxi, 1; Luc. iv, 19. [76] Isa. xlv, 14, 15. [76*] Isa. xlix, 6.

Νενομοθέτηκε μὲν γὰρ τὸν ἐξ αἵματός τε καὶ γένους Ἰσραὴλ τὴν Καινὴν Διαθήκην, παλαιωθείσης τῆς πρώτης· ἐπέφανε δὲ καὶ μέχρι τερμάτων τῆς ὑπ' οὐρανὸν, τοῖς ἀνὰ πᾶσαν χώραν τε καὶ πόλιν ἔθνεσί τε καὶ λαοῖς. Προσκεκυνήκασι γὰρ αὐτῷ, καὶ μὴν καὶ ἕπονται νοητῶς, ἀῤῥήκτοις ἀγάπης δεσμοῖς, καθάπερ τισὶ χειροπέδαις ἐνισχημένα, καὶ μονονουχὶ λέγοντα τὸ διὰ φωνῆς Ἱερεμίου· « Ἰδοὺ οἵδε ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι, ὅτι σὺ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν εἶ. » Ὅρα δέ μοι τῶν προφητικῶν ἐννοιῶν τὴν ἐγρήγορσιν· « Προσκυνήσουσί σοι, φησὶ, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, ὅτι ἐν σοὶ Θεός ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ· » ᾔδει μὲν οὖν ὁμολογουμένως, ὡς πνευματοφόρος τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐν ἡμῖν σκηνώσαντα [Ἴσ. σκηνώσοντα], καθά φησιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· ταύτῃ τοί φησιν, ὅτι « Ἐν σοὶ Θεός ἐστι· » πλὴν οὐκ εἰς δύο τέμνεσθαι Θεοὺς συγκεχώρηκε τὸν Ἐμμανουήλ· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, ἕνα καὶ οὕτως ὡμολόγει πάλιν αὐτόν· καὶ γοῦν εὐθὺς προσεπήνεγκεν, ὅτι « Οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. » Ἐπιτήρει γὰρ ἀκριβῶς τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Προσηγορευκὼς γὰρ, ὡς ἔφην, ὅτι Ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστιν, οὐ προστέθεικεν, ὅτι Καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν τοῦ ἐν σοὶ, ἀλλ' εἰς ἑνότητα συνενεγκὼν οἰκονομικὴν, Οὐκ ἔστι, φησὶ, Θεὸς πλὴν σοῦ. Ὅτι δὲ ἄνθρωπος γεγονὼς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, διὰ πάσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, καταγγέλλεται, διὰ πλείστων μὲν ὅσων ἀκονιτὶ καταδεῖξαι ῥᾷον· ἀπόχρη δὲ, οἶμαι, πρὸς τὸ παρὸν ἐκεῖνο εἰπεῖν. Ἔφη γάρ που Θεὸς πρὸς τὸν μακάριον Δαβίδ· « Καὶ ἀναστήσω ἐκ τοῦ σπέρματός σου μετὰ σὲ, ὃς ἔσται ἐκ τῆς κοιλίας σου· καὶ ἑτοιμάσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ· αὐτὸς οἰκοδομήσει οἶκον τῷ ὀνόματί μου. Καὶ ἀνορθώσω τὸν θρόνον αὐτοῦ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν. » Ἀλλ', οἶμαι, φαίη τις ἂν, οὐκ ἐπί γε τῷ Ἐμμανουὴλ, εἰρῆσθαι δὲ μᾶλλον ἐπὶ Σολομῶντι ταυτί. Παῦλός γε μὴν ὁ σοφώτατος, τοῖς οὕτως ἐθέλουσι νοεῖν, ἀντιτάξεται γεννικῶς, δέχεται γὰρ ἐπὶ Χριστῷ τὰς φωνάς· καὶ αὐτὸν εἶναί φησι πρὸς ὃν εἴρηται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅτι « Ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν. » Ὅτι δὲ καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, τουτέστιν ἄνθρωπος, ἱερουργήσειν ἔμελλε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως σεσωσμένην τὴν ὑπ' οὐρανὸν, διεσάφει λέγων ἐν ἑτέροις· « Καὶ ἀναστήσω ἐμαυτῷ ἱερέα πιστὸν, ὃς πάντα τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ μου, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ μου ποιήσει· καὶ οἰκοδομήσω αὐτῷ οἶκον πιστόν· καὶ διελεύσεται ἐνώπιόν μου πάσας τὰς ἡμέρας. » Ἄθρει δή μοι πάλιν, ὡς ἐν ἑτέροις εἰπὼν, « Οὗτος οἰκοδομήσει οἶκον τῷ ὀνόματί μου, » τῷ Υἱῷ τὸν οἶκον ἐγείρειν ὁ Πατὴρ ἐπαγγέλλεται. Καὶ τοῦτο συνεὶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, Μωσέα μὲν ἔφη πιστὸν ἐν ὅλῳ γενέσθαι τῷ οἴκῳ μου, τὸ οἰκετικὸν ἔχοντα μέτρον, Χριστόν γε μὴν ὡς Υἱὸν ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκος ἐσμὲν ἡμεῖς. Τρόπος δὲ τῆς ἱερουργίας αὐτῷ, τὰ καθ' ἡμᾶς· οὐχ αἷμα

A genere Israel tulit leges Novi Testamenti, priore jam antiquato, illuxit etiam usque ad terminos orbis terrarum gentibus ac populis qui per omnes regiones et urbes erant : nam illum adoraverunt, atque etiam spiritaliter sequuntur, firmis charitatis vinculis veluti quibusdam compedibus nexi, ac propemodum illud Jeremiæ dicentes : « Ecce ipsi nos erimus tibi, quia tu Dominus Deus noster es [77]. » Ac vide, quæso, propheticarum sententiarum vigilantiam. « Curvabuntur tibi, inquit, et in te adorabunt, quia in te Deus est, et non est Deus præter te [78] : » nam ut spiritu instinctus certo sciebat, Dei Patris Verbum in nobis habitaturum, ut inquit beatus evangelista Joannes [79] ; hac de causa ait : « In te Deus est, » neque tamen passus est
B Emmanuelem in duo dividi; sed quamvis ille Unigenitus sit factus homo, sic quoque unum rursus esse fatebatur, ideoque intulit statim : « Non est Deus præter te. » Observa namque diligenter prophetæ vocem : cum enim, ut dixi, allocutus esset eum his verbis : « In te est Deus ; » non adjecit : Non est Deus præter illum qui est in te, sed in unitatem dispensatoriam conjungendo : « Non est Deus, inquit, præter te. » Porro unigenitum illud Dei Verbum hominem factum, per omnes divinitus inspiratæ Scripturæ litteras, ut ita dicam, prædicari, perfacile est quamplurimis locis ostendere, sed ad præsens illud dixisse satis erit. Dixit enim Deus ad beatum David : « Et suscitabo de semine tuo post
C te, qui erit de ventre tuo, et præparabo regnum ejus : ipse ædificabit domum nomini meo : et erigam solium ejus usque in sæculum : et ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium [80]. » Sed dicet, opinor, aliquis, hæc non in Emmanuelem, sed in
63 Salomonem dicta fuisse. Sed beatus Paulus hominibus ita sentientibus strenue obsistet, qui de Christo has voces accipit, ipsumque esse asserit in quem dictum sit a Deo et Patre : « Ero illi in Patrem, et ipse erit mihi in Filium [81]. » Eumdem porro nostri similem factum, id est, hominem, fore ut Deo et Patri sacrificaret orbem terrarum per fidem in se credentium salvatum, declaravit alibi, dicens : « Et suscitabo mihi sacerdotem fidelem, qui omnia quæ sunt in corde et anima mea faciet,
D et ædificabo ei domum fidelem, et transibit ante me omnibus diebus [82]. » Jam illud quæso rursum considera, quod cum alibi dixisset : « Hic ædificabit domum nomini meo [83], » Filio tamen domum erecturum se Pater pollicetur : quod cum intelligeret beatus Paulus [84], Mosen quidem fidelem fuisse dicit in tota domo mea, quod famulorum ordinem ac mensuram teneret; Christum vero ut Filium super domum ejus, cujus domus sumus nos. Forma autem ejus sacrificii res nostræ sunt, non sanguis taurorum et vitulorum, sed omnium hominum fidei confessio : idque confirmat beatus Paulus item sic

[77] Jerem. III, 22. [78] Isa. XLV, 14. [79] Joan. I, 14. [80] II Reg. VII, 12, 13. [81] II Reg. VII, 14 ; Hebr. I, 5. [82] I Reg. II, 35. [83] II Reg. I, 13. [84] Hebr. III, 2.

scribens: « Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate Apostolum et Pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei qui fecit illum [85]. » Ipsum igitur asserimus ex Deo Patre Verbum cum accepta servi forma propter nos exinanitus esse dicitur, tum ad humanitatis quoque mensuram seipsum dejecisse, cui mensuræ consequenter admodum convenit, ut missus esse putetur, et ipsum ejus sacrificium supremi illius honoris quasi conciliator quidam existimetur. Nam si factus nostri similis, adoravit nobiscum ut homo, quamvis adoret ipsum illa superna sanctorumque spirituum multitudo, cum de illo Moses dicat: « Lætamini, cœli, simul eum ipso [86], et adorent eum omnes filii Dei [87]; » quid novum, et a dispensationis rationibus alienum, si summi sacerdotii munere functus est, ut qui in odorem suavitatis seipsum pro nobis, et nos per seipsum et in seipso Deo et Patri obtulerit? « Christi enim bonus odor sumus, » ut scriptum est [88]. Sed hæc minime decenter esse facta rursus egregius hic vir affirmat, ac propemodum deridet eos qui hæc ita se habere putant, ac divina consilia impie reprehendens, in hunc modum fere dicit:

64 [NESTOR. Cum enim audiunt nomen apostoli, ipsum Deum Verbum intelligunt apostolum. Pontificis appellationem cum legunt, divinitatem pontificem sibi fingunt, nova dementiæ specie. Quis enim apostoli munus cum didicerit, non illico indicari hominem intelligat? Quis pontificis appellationem audiens, divinitatis essentiam ipsum pontificem existimet? Nam si pontifex est ipsa Divinitas, quisnam ille est qui pontificatus munere colitur? si Deus est qui offert, nullus est cui offertur: quid enim Divinitate dignum sit, ut illa tanquam inferior majori offerat? *His adjungit:* Undenam ipsi putarunt Deum nunc vocatum esse pontificem, cum ille hostia ad promotionem suam, ut pontifices, non indigeat? Deitatis possessor ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum.]

A ταύρων καὶ μόσχων, ἀλλ' ἡ τῆς ἁπάντων πίστεως ὁμολογία. Καὶ πιστώσεται πάλιν ὡδὶ γεγραφὼς ὁ μακάριος Παῦλος· « Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. » Αὐτὸν οὖν ἄρα φαμὲν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε δι' ἡμᾶς κεκενῶσθαι λέγεται μορφὴν δούλου λαβὼν, τότε καὶ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἑαυτὸν καθεῖναι, οἷς ἂν πρέποι καὶ μάλα εἰκότως, καὶ τὸ ἀπεστάλθαι δοκεῖν, καὶ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς ἡγεῖσθαι πρόξενον τὴν ἱερουργίαν. Εἰ γὰρ ἐπείπερ γέγονε καθ' ἡμᾶς, προσκεκύνηκε μεθ' ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος· καίτοι προσκυνούσης αὐτὸν τῆς ἄνω πληθύος, καὶ τῶν ἁγίων πνευμάτων, λέγοντός τε Μωσέως περὶ αὐτοῦ, « Εὐφράνθητε, οὐρανοὶ, ἅμα αὐτῷ, καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτὸν B πάντες υἱοὶ Θεοῦ· » τί τὸ ξένον ἢ τοῖς τῆς οἰκονομίας λόγοις ἀνάρμοστον, εἰ κεχρημάτικεν ἀρχιερεὺς, ὡς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἑαυτόν τε ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἡμᾶς ἀνατιθεὶς δι' ἑαυτοῦ τε καὶ ἐν ἑαυτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; « Χριστοῦ γάρ ἐσμεν εὐωδία (18), » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀλλ' ἥκιστα μὲν ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι πεπρᾶχθαι ταυτὶ, διϊσχυρίζεται πάλιν ὁ γεννάδας οὑτοσί· μόνον δὲ οὐχὶ καταμειδιᾷ τῶν οὕτω ταῦτ' ἔχειν ὑπειληφότων, καὶ τοῖς θείοις σκέμμασιν ἀνοσίως ἐπιτιμῶν, οὕτω πού φησιν·

[Ἀποστόλου γὰρ ἀκούοντες ὄνομα, τὸν Θεὸν Λόγον νοοῦσιν ἀπόστολον. Ἀρχιερέως ἀναγινώσκοντες κλῆσιν, θεότητα τὸν ἀρχιερέα φαντάζονται, παραδόξου C φρενοβλαβείας ἰδέᾳ. Τίς γὰρ λειτουργίαν ἀποστόλου μαθὼν, οὐκ εὐθὺς ἄνθρωπον μηνυόμενον ἔγνω; Τίς ἀρχιερέως ὀνομασίαν ἀκούων, θεότητος οὐσίαν τὸν ἀρχιερέα νομίσειεν; Εἰ γὰρ ἀρχιερεὺς ἡ θεότης, τίς ὁ παρὰ τῇ τῆς ἀρχιερωσύνης λειτουργίᾳ θεραπευόμενος; εἰ Θεὸς ὁ προσφέρων, οὐδεὶς ᾧ προσφέρεται· τί γὰρ θεότητος ἄξιον, ἵν' ὡς ἐλάττων προσφέρῃ τῷ μείζονι; *Προσεπάγει δὲ τούτοις·* Πόθεν οὖν αὐτοῖς ὁ Θεὸς κεκλῆσθαι νῦν ἀρχιερεὺς ἐνομίσθη, ὁ θυσίας εἰς προκοπὴν ἰδίαν κατὰ τοὺς ἀρχιερέας μὴ χρῄζων; ὁ θεότητος κτήτωρ ἐξ ἀνθρώπων ληφθεὶς, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν.]

CAP. I.

Igitur ne missum quidem esse in hunc mundum ipsum Dei Verbum asseris? decepit ergo, ut est consequens, homines suo ministerio vocatos beatus Paulus; ait enim: « Misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege [89]: » convincitur etiam tuo judicio beatus David temere carmen contexuisse, et inscrutabilia quærere; dixit enim Patrem qui est in cœlis et Deum alloquens: « Emitte lucem tuam

ΚΕΦ. Α'.

D Οὐκοῦν οὐδὲ ἀπεστάλθαι φὴς εἰς τόνδε τὸν κόσμον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον; πεφενάκικεν οὖν ἄρα, κατὰ τὸ εἰκὸς, τοὺς δι' αὐτοῦ κεκλημένους ὁ σοφώτατος Παῦλος· ἔφη γὰρ, ὅτι « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον· » ἁλοίη δ' ἂν κατά σε καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ ἐῤῥαψῳδηκὼς εἰκῇ, καὶ τὰ ἀνέφικτα ζητῶν· ἔφη γάρ που πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἐξαπό-

[85] Hebr. III, 1, 2. [86] Deut. XXXII, 1. [87] Psal. XCVI, 8. [88] II Cor. II, 15. [89] Galat. IV, 4.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(18) Advertendum quomodo hic auctor accipiat hunc beati Pauli locum; nam bonum odorem, id est εὐωδίαν, intelligit sacrificium in odorem suavitatis oblatum.

στειλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Τί δὲ, εἰπέ μοι, οὐχὶ καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ψευδοεπήσει τάχα που λέγων· « Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ; » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἥκω; » Γράφει δέ που καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ὁ λαμβάνων αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν· ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ. » Ἀπεστάλθαι δέ φαμεν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομά τε καὶ χρῆμα μετὰ τῶν τῆς κενώσεως ἔχοντα μέτρων· σὺ δὲ δὴ δέδιας ἀμαθῶς, καὶ αὐτῷ προσνέμειν ἐρυθριᾷς ἀνθ' ὅτου τό τε τῆς ἀποστολῆς, καὶ τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης ὄνομά τε καὶ χρῆμα; Ἄρα γὰρ ἁρμόσειεν [Ἴσ. ἁρμόσειν] ὑπείληφας, ὡς ἑτέρῳ παρ' αὐτὸν ἀνθρώπῳ τῷ ἐκ γυναικὸς, ψιλὴν ἔχοντι τὴν συνάφειαν, κατὰ σὲ, καὶ ὡς ἐν ἰσότητι μόνης τῆς ἀξίας; Πῶς οὖν ἔτι τὰ καθ' ἡμᾶς ὀνήσας ὁρᾶται Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, εἰ καὶ προσκεκομίσμεθα δι' ἑτέρου τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Οὐκέτι γὰρ δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν· ἀλλὰ γέγονεν ἡμῶν μεσίτης ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, τὸ τῆς θεότητος ὄνομα κατάπλαστον ἔχων. Ἀλλὰ ναὶ, φησὶ, σμικρὸν ἂν εἴη τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ τὸ ἱερουργεῖν. Σμικρὸν ὁμολογουμένως. Συνεργῶ [Ἴσ. συνερῶ] γάρ σοι πρεσβεύοντι τἀληθές· ἀλλ' οὐ γυμνῇ τῇ θεότητι κεχρημένος ἐπέφανε τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς· γεγονὼς δὲ μᾶλλον ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, ᾧ μέγα τι χρῆμα καὶ ἐξαίρετον ἱερουργία· εἰ δὲ δὴ παραιτεῖτο [Ἴσ. παραιτοῖτο] τὸ ἱερουργεῖν ὡς ἀνθρώπῳ πρέπον, ἤγουν ἑτέρῳ τῷ [Ἴσ. ἑτέρῳ τῳ] τῆς δουλείας ἔχοντι μέτρον, πῶς οὐκ ἄμεινον παρὰ πολὺ, καὶ πρό γε τούτου παραιτεῖσθαι τὴν ἐνανθρώπησιν; Ἀλλ' οὐκ ἀπόβλητον ἐποιήσατο δι' ἡμᾶς τὴν γέννησιν, οὑτοσὶ δὲ, ὡς ἔφην, αἰσχύνεται τἀληθές· ἄσοφόν τε καὶ ἀνεπιστήμονα καταδεικνὺς ἑαυτόν. Καίτοι τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον, δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Θαυμάσειε δ' ἄν τις τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τῆς ἁπάντων ἕνεκα σωτηρίας καὶ ζωῆς, τοσαύτην ἀνασχομένῳ παθεῖν τὴν ταπείνωσιν, ἣν οὐκ οἶδ' ὅπως ὁ τῶν εἰκαίων ἡμῖν διδαγμάτων εὑρετὴς, καὶ μόνον ὁμολογεῖν αἰσχύνεται· καίτοι δέον ἄγασθαι μὲν ἐπὶ τούτοις αὐτὸν, ἀνακεκραγεῖν δὲ ὁμοῦ τῷ μακαρίῳ προφήτῃ· « Κύριε, εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν σου καὶ ἐφοβήθην· κατενόησα τὰ ἔργα σου καὶ ἐξέστην. » Ἐπειδὴ δὲ ἁπάσης αὐτῷ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀντεγειρομένης τρόπον τινὰ, καὶ ἀνταγωνιστώσης τὴν ἀλήθειαν, ψυχρόν τε καὶ ἄϋλον, καὶ οὐδαμόθεν ἐπικουρούμενον ἀποφαινούσης αὐτῷ τὸν ἐπὶ τοῖς ἰδίοις εὑρήμασι λόγον, διηπόρηκεν οὐ μετρίως τῶν εἰς ὀρθότητά τε καὶ ἀλήθειαν ἐννοιῶν τε καὶ διασκέψεων· ταύτῃ τοι, καὶ ἃ μηδεὶς πώποτε τῶν εἰς ὀρθότητα τὴν δογματικὴν μεμαρτυρημένων, ἢ πεφρονηκὼς, ἢ λέγων ἁλίσκεται, ταύτας ποιεῖται τοῦ λόγου τὰς ἀφορμάς· σκιαμαχεῖ τε καὶ διατείνεται μάτην, ἀντεξάγοντος οὐδενὸς, ἢ φιλονει-

A et veritatem tuam [90]. » Quid autem? dic mihi, nonne etiam ipse Filius mentietur plane, cum dicit: « Non enim misit Deus Filium suum in mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum [91]; » et iterum: « Ego ex Patre exii, et venio [92]. » Scribit etiam alicubi beatus Joannes de ipso: « Qui accipit testimonium ejus, signavit quia Deus verus est; quem enim misit Deus, verba Dei loquitur [93]. » Missum porro dicimus Dei Verbum, quod apostolatus nomen et rem simul cum exinanitionis mensuris haberet. Tu vero stulte formidas, et illi tribuere et nomen et rem apostolatus ac sacerdotii nescio qua de causa erubescis. Num enim ipsum convenire putas homini illi ex muliere tanquam ab illo diverso, simplicem, ut ipse putas,

B conjunctionem habenti, et solius dignitatis æqualitatem? Quomodo igitur jam ipsum Verbum quod Deus erat, nostras res juvisse cernitur, si per alium quoque ad Deum ac Patrem adducti sumus? Non enim jam per ipsum accessum habuimus, sed fuit mediator noster homo nostri similis, **65** fictum habens divinitatis nomen. At enim, inquit, exiguum sane est Verbo ex Deo genito sacrificandi munus. Exiguum, fateor, tibi enim assentior veritatem prædicanti: sed haud nuda usum divinitate his qui sunt in terris apparuit, verum homo potius nostri similis factum, cui magnum quiddam est eximiumque sacrificandi officium; quod si repudiet sacrificandi munus ut homini, sive alteri cuipiam

C servitutis mensuram habenti conveniens, quomodo non melius fuisset etiam ante hoc munus, humanationem repudiare? Sed nostra causa haud rejiciendam ipsam generationem duxit: iste tamen, ut dixi, veritatem erubescit, in quo insipientem se et imperitum ostendit, quamvis beatus Paulus dicat: « Non enim erubesco Evangelium; virtus enim Dei est in salutem omni credenti [94]. » Admiratione autem dignum est Dei Verbum salutis ac vitæ omnium causa tantam humilitatem subire voluisse, quam nescio quomodo hic ineptarum disciplinarum inventor, vel confiteri solum erubescit: cum æquius fuisset propterea ipsum admirari, et simul cum beato Propheta clamare: « Domine, audivi auditum tuum, et timui; consideravi opera tua, et ex-

D pavi [95]. » Nam cum omnes Litteræ divinitus inspiratæ ipsi repugnarent, et opponerent veritatem, ejusque sermonem quo sua commenta tuetur, frigidum et levem et nulla ex parte fultum ostenderent, non mediocri penuria rectarum verarumque sententiarum et inquisitionum laboravit: ea de causa quæ nemo unquam recta dogmatum tradendorum ratione celebris, aut sensisse, aut dixisse deprehenditur, iis pro sermonum suorum occasione utitur, et cum umbris pugnat, et frustra contendit nemine repugnante, aut his de rebus contendente, quod illud esse puto aerem verberare. Dixit enim: Quis Apostoli munus cum didicerit, non illico in

[90] Psal. XLII, 3. [91] Joan. III, 17. [92] Joan. XVI, 27. [93] Joan. III, 3. [94] Rom. I, 16. [95] Habac. III, 1.

dicari hominem intelligat? Quis pontificis appellationem audiens, divinitatis essentiam ipsum pontificem existimet? Cum ergo qui hoc dicat, nemo sit, cum quibus, dic mihi, contendis, et rem omnium sententia damnatam, tanquam ipse solus evertas, palmarem tibi hanc pugnam futuram putas? Porro quomodo inficiari possit te in medium id proferre, quod cum a nemine dicatur, tacere satius erat, quam in simpliciorum animos injicere? **66** Quis enim est adeo attonitus, ut divinitatis essentiam ipsum Pontificem existimet? Homo erat Aaron, quamvis adeptus ut in illo divino sacerdotio aliis excelleret. Quomodo igitur quisquam divinitatis essentiam ipsum pontificem putet? aut quomodo non prorsus confiteatur hominem commemorari, cum frater ille Mosi ut pontifex appellatur? Sed enim cum communem sermonem proferat, et qui cuique de nostro numero sacerdoti quadret atque conveniat, dispensationis quæ in Christo intelligitur, admirabilem gloriam labefactare conatur, et divinum illud mysterium nostrum ex imis sedibus audet evertere, minime cogitans Ecclesiam a Christo supra petram esse fundatam, et nunquam fore ut adversus eam portæ inferi prævaleant[96]. Dedignatur enim communem et omnium recte sentientium opinionem sequi : novam suæ sententiæ viam inconsiderate solus ingreditur. Nos enim, ut jam præfatus sum, illud ex Deo Patre Verbum, hominem factum, et sibi et Patri sacrificasse dicimus fidei nostræ confessionem, et congruentem nullaque ex parte a mensura exinanitionis discrepantem gessisse dispensationem. Sed non illi hæc ita se habere videntur, sed ubi privatim ac seorsim distinxit, tanquam alius sit Christus ille ex sancta Virgine ab illo ex Deo Patre Verbo, ipsum fuisse asserit Apostolum et Pontificem confessionis nostræ[97], seque pie religioseque sentire putat cum ait : Si Deus est ille qui offert, nullus est cui offeratur : quid enim divinitate dignum sit, ut tanquam inferior majori offerat? Sed si quis esset qui contenderet ac diceret, ipsum vere ex Deo Patre genitum Verbum etiam antequam homo fieret, ad sacerdotii munus esse collocatum, et in ministerii ordine ac mensura constitutum, eaque de causa jure appellari pontificem et apostolum, sapienter utique refutasset, et apte hac de re conclusam esse ab eo ratiocinationem dici posset. Non enim naturæ illi omnibus dominanti sacrificantes deerant, ut ipsa sibi sacrum exhiberet obsequium. Sed quia ille Unigenitus qui natura Deus erat, et a sacerdotibus obsequia sacra suscipiebat, ad mensuram eorum descendit qui sacerdotio fungebantur, homo, ut dixi, factus, nihil absurdi est, si etiam sacerdos vocetur a nobis. An vero non descendit in forma servi, **67** formam scilicet servi accipiens, quamvis figura esset ac splendor gloriæ Patris[98]? prorsus nemo est qui de hac re dubitet. Cum igitur ille secundum

A κεῖν ἐθέλοντος περὶ τούτων αὐτῶν [ἴσ. αὐτῷ]· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ, εἰς ἀέρα δέρειν. Ἔφη γάρ· Τίς Ἀποστόλου λειτουργίαν μαθὼν, οὐκ εὐθὺς ἄνθρωπον μηνυόμενον ἔγνω; Τίς ἀρχιερέως ὀνομασίαν ἀκούων, θεότητος οὐσίαν τὸν ἀρχιερέα νομίσειεν; Ὅτε τοίνυν οὐδεὶς ὁ τοῦτο λέγων ἐστὶ, τίσιν, εἰπέ μοι, φιλονεικεῖς, καὶ τὸ ταῖς ἁπάντων ψήφοις κατεγνωσμένον, ὡς μόνος αὐτὸς ἀνατρέπων, οἴει τάχα που, καὶ γερῶν ἀξίαν ποιεῖσθαι τὴν ἔνστασιν; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς, ὡς τοῦτο λέγοντος οὐδενὸς, εἰς μέσον ἄγεις αὐτὸς, ὃ σιωπᾷν ἄμεινον, καὶ μὴ ταῖς τῶν ἁπλουστέρων ἐνίεσθαι ψυχαῖς; Τίς γὰρ οὕτως ἐμβρόντητος, ὡς θεότητος οὐσίαν τὸν Ἀρχιερέα νομίζειν; Ἄνθρωπος ἦν Ἀαρὼν, καίτοι τὸ προὔχειν τῶν ἄλλων ἐν ἱερωσύνῃ τῇ θείᾳ λαχών. Πῶς οὖν ἄν τις οὐσίαν θεότη-
B τος τὸν ἀρχιερέα νομίσειεν; ἢ πῶς ἂν οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ὁμολογήσειεν ἀνθρώπου γενέσθαι μνήμην, ὅταν ἡμῖν ὁ Μωσέως ἀδελφὸς ὡς ἀρχιερεὺς ὀνομάζηται; Ἀλλὰ γὰρ κοινόν τινα καὶ κατὰ παντὸς ἀρχιερέως τῶν καθ' ἡμᾶς ἰόντα τε καὶ πρέποντα προτιθεὶς τὸν λόγον, τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης οἰκονομίας τὸ παράδοξον παραλύειν ἐπιχειρεῖ, καὶ οἷον ἐκ βάθρων αὐτῶν κατασείειν ἀποτολμᾷ τὸ θεῖον ἡμῶν μυστήριον· οὐκ ἐννοῶν, ὅτι τεθεμελίωκεν ὁ Χριστὸς ἐπὶ πέτραν τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. Ἥκιστα μὲν γὰρ ἀξιοῖ τῇ κοινῇ καὶ ἁπάντων τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων ἕπεσθαι δόξῃ· καινοτομεῖ καὶ μόνος ἀβασανίστως τὸ δοκοῦν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, καθάπερ ἤδη προεῖπον, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἄνθρωπον γεγονότα, καὶ ἱερουργῆσαί
C φαμεν ἑαυτῷ καὶ τῷ Πατρὶ τῆς πίστεως ἡμῶν τὴν ὁμολογίαν, πρέπουσάν τε καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀνάρμοστον τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις ποιήσασθαι τὴν οἰκονομίαν. Ἀλλ' οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν ἐκείνῳ δοκεῖ, ἰδίᾳ δὲ μᾶλλον καὶ ἀνὰ μέρος ἀπολαβὼν, ὡς ἕτερον ὄντα Χριστὸν τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου παρά γε τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, αὐτὸν γενέσθαι φησὶν Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν· οἴεται δὲ καὶ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἡκόντων ἐννοεῖν, ἐκεῖνο λέγων· Εἰ Θεὸς ὁ προσφέρων, οὐδεὶς ᾧ προσφέρεται· τί γὰρ θεότητος ἄξιον, ἵν' ὡς ἔλαττον προσφέρῃ τῷ μείζονι; Ἀλλ' εἰ μέν τις ἦν ὁ διατεινόμενός τε καὶ λέγων αὐτὸν ἀληθῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τετάχθαι πρὸς ἱερουργίαν, καὶ ἐν μέτροις εἶναι λειτουργικοῖς,
D ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας ὀνομάζεσθαι δεῖν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον. Σοφὴν ἂν ἐποιήσατο τὴν ἀπόπληξιν [ἴσ. ἐπίπληξιν]· πεποιῆσθαι δὲ καὶ ἐν κόσμῳ φαίη τις ἂν αὐτῷ τὸν ἐπὶ τούτῳ συλλογισμόν. Οὐ γὰρ ἦν ἐν σπάνει τῶν ἱερουργῶν ἡ τῶν ὅλων κατάρχουσα φύσις, ἵν' ἐν αὐτῇ [ἴσ. ἑαυτῇ] λειτουργήσειεν. Ἐπειδὴ δὲ φύσει Θεὸς ὑπάρχων ὁ Μονογενὴς, καὶ τὰς παρὰ τῶν ἱερατευόντων λειτουργίας δεχόμενος, εἰς τὸ τῶν τεταγμένων εἰς ἱερουργίαν καταπεφοίτηκε μέτρον, ἄνθρωπος γεγονὼς, ὡς ἔφην, γένοιτο ἂν τῶν ἀτόπων οὐδὲν, εἰ καλοῖτο πρὸς ἡμῶν καὶ ἀρχιερεύς. Ἢ οὐ καταβέβηκεν ἐν τῇ δούλου μορφῇ,

[96] Matth. XVI, 16. [97] Hebr. III, 1. [98] Philipp. II, 7; Hebr. I, 3.

μορφὴν δηλονότι δούλου λαβὼν, καίτοι χαρακτὴρ ὑπάρχων καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρός; ἀλλ' οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις. Ὅτε τοίνυν ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερος, ὡς Θεὸς, ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ γεγεννηκότος, κεχρημάτικε δοῦλος, τὸν [ἴσ. τῶν] ὑπὸ ζυγὰ δουλείας τὸ μέτρον οὐ διωθούμενος οἰκονομικῶς, ἀνθ' ὅτου δέδιας αὐτὸν καὶ ἀρχιερέα καλεῖν διὰ τὸ ἀνθρώπινον; καθιεροῖ γὰρ ἡμᾶς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας διὰ τῆς πίστεως· ἑαυτόν τε ὑπὲρ ἡμῶν ὡς εὐοσμώτατον θῦμα προσκεκόμικε τῷ Πατρί. Ὁ δὲ, οὐκ οἶδ' ὅ τι λέγων, προσεπάγει τούτοις εὐθύς· Πόθεν οὖν ὁ Θεὸς αὐτοῖς κεκλῆσθαι νῦν ἀρχιερεὺς ἐνομίσθη, ὁ θυσίας εἰς προκοπὴν ἰδίαν μὴ χρήζων; ὁ θεότητος κτήτωρ « ἐξ ἀνθρώπων ληφθεὶς, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν; » Πόθεν μὲν οὖν ἦν, ἢ διὰ ποίαν αἰτίαν ὠνόμασται Χριστὸς, τουτέστιν, ἄνθρωπος γεγονὼς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος Ἀπόστολος καὶ Ἀρχιερεὺς, διαρκῶς ἡμῖν ὁ λόγος ἀποδέδειχεν ἀρτίως. Οἶμαι δὲ δεῖν οὐκ ἀβασάνιστον ἐᾷν τὴν ἀσυνήθη τε καὶ ξένην αὐτοῦ φωνήν. Ἆρα γὰρ θεότητος κτήτορα τὸν ἐκ Θεοῦ φησι Λόγον, κἂν εἰ ἀνὰ μέρος βούλοιτό τις νοεῖν αὐτὸν καὶ δίχα σαρκός; ἄρα ὡς παρ' αὐτὸν ἑτέραν τὴν θεότητα αὐτοῦ διορίζεται; ἧς, οὐκ οἶδ' ὅπως, καθά φησιν αὐτὸς, γέγονε κτήτωρ, ὡς προσειλημμένης ἔξωθεν καὶ ἐπισυμβάσης αὐτῷ, καίτοι Θεῷ κατὰ φύσιν οὐκ ὄντι αὐτῷ ποτε, ὁποῖόν ἐστι τὸ παρὰ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης γυναικὸς, φημὶ δὴ τῆς Εὔας, τεκούσης τὸν Σὴθ (19)· « Ἐκτησάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' » οἶμαι, τοῦτό ἐστιν ἀπόβλητον παντελῶς αὐτῷ τε καὶ πᾶσιν. Τί οὖν ἀκυρολογεῖ, καὶ παραῤῥιπτεῖ φωνὰς ἀσυνέτους ἐπ' ἀναγκαίοις οὕτω πράγμασιν; Ἢ οὐκ ἂν ὄφλοι γέλωτα καὶ φρενοβλαβείας γραφὴν, εἰ δὴ βούλοιτό τις ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος κτήτορα λέγειν, ἤγουν τὸν ἵππον ἱππότητος; Τίς ἄρα λοιπὸν ὁ τῆς θεότητος κτήτωρ, « ὁ ἐξ ἀνθρώπων ληφθεὶς τὰ πρὸς τὸν Θεὸν καθίσταται; Ἐρεῖ τάχα που διελὼν εἰς δύο τὸν ἕνα Χριστὸν, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου· γέγραπται [ἴσ. τέτραπται] γάρ πως εἰς τοῦτο καὶ νῦν ὁ σκοπὸς αὐτῷ· κτῆσις οὖν ἀνθρώπου γέγονεν ἡ θεότης, εἰπέ μοι, καὶ συνέβη τινὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, τὸ φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ γενέσθαι Θεὸν, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν καὶ ὑπερτάτης οὐσίας καταπλουτῆσαι τὴν ὑπεροχήν; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας, ἄνθρωπε· κεκτήσεται γὰρ οὐδεὶς, καὶ ὡς ἰδίαν ἂν ἔχοι τὴν τῆς θεότητος φύσιν, τῶν τελούντων ἐν γεννητοῖς. Ἴδιον ἦν τὸ σῶμα τοῦ Λόγου· καὶ ὡς ἕνα Θεὸν καὶ Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον σὺν αὐτῷ προσκεκύνηκεν ἡ κτίσις, καὶ δοξολογοῦσιν οἱ οὐρανοὶ, καὶ σὺν αὐτοῖς ἡμεῖς· ὡς γὰρ ὁ προφήτης φησὶν, « Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ, » οὐχ ὡς ἀνθρώπου θεότητα κτησαμένου· πῶς γὰρ, ἢ πόθεν; ἀλλ' ὡς ἐν προσλήψει σαρκὸς ἀνθρώπου γεγονότος τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου. Ἀλλ' ἔστω τυχὸν ὁ ἐξ ἀνθρώπων ληφθεὶς, θεότητος

A naturam liber, utpote Deus, ille qui erat in forma et æqualitate generantis, factus est servus, mensuram eorum qui sub jugo servitutis erant, dispensatoria ratione non dedignatus, qua de causa metuis eum pontificem propter humanitatem appellare, qui et nos offert in sacrificium odoremque suavitatis per fidem, et seipsum Patri pro nobis tanquam odoratissimam victimam obtulit? Hic vero (quid dicat nescio) his illico adjungit: Undenam ipsi putarunt, Deum nunc vocatum esse pontificem, cum ille hostia ad promotionem suam non indigeat? Deitatis possessor « ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum **. » Undenam igitur esset, et quam ob causam Christus, hoc est, ipsum Dei Verbum homo B factum, appellatus sit Apostolus et Pontifex, abunde proximo sermone patefactum est: sed tamen insuetam et novam ejus vocem non esse sine discussione prætereundam censeo. Num enim Deitatis possessorem ipsum ex Deo Verbum dicit, licet seorsum illud intelligere quisquam velit et citra carnem? an ipsius divinitatem tanquam ab ipso diversam distinguit? cujus nescio quonam modo, ut ipse ait, possessor est factus, tanquam si extrinsecus accepta sit, et illi advenerit, licet ille aliquando Deus secundum naturam non fuerit, quale illud est a prisca illa femina, Eva, inquam, dictum, cum Seth filium enixa esset: « Possedi hominem per Deum [1]. » Sed id, nisi fallor, et ipse et omnes pla- C ne respuendum censent. Cur ergo improprie loquitur, et imprudenter voces projicit, in rebus adeo gravibus? Annon ridendus censeatur, et dementiæ crimen incurrat, si quis unum de nostro genere velit humanitatis possessorem dicere, aut equum equinæ naturæ? Quis ergo est ille divinitatis possessor, « qui ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum? » Dicet fortasse, unum Christum in duos dividens, esse illum ex sancta Virgine: huc enim omnis ejus intentio spectat. Ergone possessio hominis facta est ipsa divinitas, rogo te, et alicui e nobis contigit ut secundum naturam ac vere Deus fieret, et essentiæ omnium summæ ac præstantissimæ excellentia ditaretur? **68** Apage, homo, ab hac stultitia: ne- D que enim quisquam ex his qui inter genita censentur, possidebit et tanquam propriam habebit naturam divinitatis. Proprium erat Verbi ipsum corpus, et una cum illo tanquam unum Deum et Christum et Filium et Dominum adorat ipsa creatura, et cœli glorificant, et cum ipsis nos quoque. Ut enim ait propheta: « Operuit cœlos virtus ejus, et laudis ejus plena est terra [2]: » non quod homo divinitatem possederit: qui enim, aut undenam? sed quod ipsum ex Deo Patre Verbum humanam carnem assumpserit. Sed sit sane, ille ex homini-

** Hebr. v, 9. [1] Gen. iv, 1. [2] Habac. iii, 3.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(19) Vel Seth pro *Cain* irrepsit, vel erratum memoriæ est, ex Gen. iv, 1, castigandum.

bus assumptus, possessor divinitatis, ut tibi ipsi placet : quomodo constituitur in his quæ sunt ad Deum, ut pontifex nimirum? utrumne divinitate nudus quam possedit, Deo sacrificabit, an illam quasi propriam habens? id enim, ut opinor, non aliquid aliud significat, quod possedisse dicitur. Si nudus, non possedit; sin ut illam propriam habens, divinitas procul dubio Deo sacrificabit. Quid igitur æstuas, et sursum deorsum perturbas omnia, et fidei traditionem adulterare non erubescis? Habet necessariam causam illud ex Deo Patre Verbum, etiamsi sacrificasse dicatur Deo ac Patri : functum est enim sacerdotii munere, non quidem sine carne, sed nostri simile factum, quibus gloriæ est sacerdotii nobilitas. Alia quoque ratione perfacile est videre, absurdissimum sane esse et stultitiæ plenum, illum ex hominibus assumptum possessorem divinitatis appellare, et constitutum in his quæ sunt ad Deum : nam si assumptus est a Deo, quomodo assumentem se naturam acquisivit ac possedit? nam ipsa res assumpta erit procul dubio assumentis possessio, non possidet assumentem : verbi gratia, pecuniæ quispiam factus est possessor, vel scientiæ cujuslibet rei : nonne omnibus perspicuum est non ipsum esse possessionem pecuniæ, aut illius additæ sibi scientiæ, sed possideri ab ipso potius rem acceptam? Id quidem nullo modo, ut opinor, est ambiguum. Igitur si rationem qua ille Unigenitus homo factus est, exquirendo curiosius, invenimus hominem assumptione divinitatis factum Deum, liceat eum ex tuo præscripto, divinitatis possessorem appellare : ipsius enim facta est ipsa divinitas. Sin Verbum ipsum cum esset Deus, apprehendit semen Abraham [a], et cum **69** esset in forma Dei et Patris, assumpta servi forma factus est homo [b], qui fieri potest ut non sit stupidus qui dicere velit, id quod assumptum est, ejus naturæ possessione ditatum a qua sit assumptum, ac non potius proprium esse suscipientis naturæ factum? Quod autem suorum verborum et inventionum vim, ipsumque præterea sacerdotii nomen imperite ad simplicem hominem, illum inquam ex femina, redigat, auferatque illud ab Unigenito et edito ex Patre Verbo, etiam per sequentia declarabit : sic namque scripsit rursum :

[NESTOR. « Non angelos apprehendit, sed semen Abraham apprehendit [c] : » num semen Abraham est ipsa divinitas? audi etiam sequentem vocem : « Unde oportuit, inquit, per omnia fratribus assimilari [d] : » num divinitati similes ullos habuit fratres ipsum Dei Verbum? Vide etiam quod illico his adjungitur : « Ut misericors fieret et fidelis Pontifex ad Deum : in eo enim in quo passus est ipse tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari [e]. » Ergo is qui passus est, ille est Pontifex misericors; patibile autem ipsum templum est, non Deus qui vivificabat id quod patiebatur. Semen Abraham, is est qui heri et hodie, ut Paulus ait [f], non qui

A κτήτωρ, κατά γε τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν, πῶς καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, ἀρχιερεὺς δηλονότι, πότερα οὖν, γυμνὸς ἧς ἐκτήσατο θεότητος, ἱερατεύσει τῷ Θεῷ; ἢ ταύτην ἤδη πως ἰδίαν ἔχων; τουτὶ γὰρ, οἶμαι, καὶ ἕτερον οὐδὲν, κατασημαίνειεν ἂν τὸ κτήσασθαι λέγειν αὐτόν. Ἀλλ' εἰ μὲν γυμνὸς, οὐκ ἐκτήσατο· εἰ δὲ ὡς ἰδίαν ἔχων αὐτὴν, θεότητός [Ἴσ. θεότης] που πάντως ἱερατεύσει Θεῷ. Τί οὖν ἀλύεις, ἄνω τε καὶ κάτω διακυκᾷς, καὶ παρασημαίνων οὐκ ἐρυθριᾷς τῆς πίστεως τὴν παράδοσιν; Ἔχει πρόφασιν ἀναγκαίαν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, κἂν ἱερατεῦσαι λέγοιτο Θεῷ καὶ Πατρί· κεχρημάτικε γὰρ ἱερεὺς οὐ δίχα σαρκὸς, καθ' ἡμᾶς δὲ γεγονὼς, ὡς ἔφην, οὓς [Ἴσ. οἷς] καὶ ἐν εὐκλείας τάξει λελόγισται τὰ τῆς ἱερωσύνης αὐχήματα. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν, B ὡς ἔστι τῶν ἄγαν ἐκτοπωτάτων, καὶ πολλῆς ἐπίμεστον εὐηθείας, κτήτορα θεότητος τὸν ἐξ ἀνθρώπων ληφθέντα λέγειν, καθιστάμενόν τε πρὸς τὸν Θεόν· εἰ γὰρ ἐλήφθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, τίνα τρόπον τὴν λαβοῦσαν αὐτὸν κατεκτήσατο φύσιν; τὸ γάρ τοι ληφθὲν, ἔσται που μᾶλλον τοῦ λαβόντος ὡς κτῆσις, καὶ οὐκ αὐτὸ κεκτήσεται τὸ προσειληφός· οἷον δὲ δή τί φημι· Πλούτου τις γέγονε κτήτωρ, ἤγουν ἐπιστήμης τῆς ἐφ' ὁτῳοῦν νοουμένης· ἆρ' οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὡς οὐκ αὐτὸς ἔσται τοῦ πλούτου κτῆσις, ἤγουν τῆς προγενομένης [Ἴσ. προσγενομένης] αὐτῷ ἐπιστήμης, κατακτήσεται δὲ μᾶλλον τὸ προσειλημμένον; Ἀλλ', οἶμαι, τοῦτό ἐστι κατ' οὐδένα τρόπον ἀμφίλογον. Οὐκοῦν, εἰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς πολυπραγμονοῦντες τρόπον, ἄνθρωπον εὑρίσκομεν, C ὡς ἐν προσλήψει θεότητος γεγονότα Θεὸν, λεγέσθω κατὰ σὲ, θεότητος κτήτωρ· αὐτοῦ γὰρ γέγονεν ἡ θεότης. Εἰ δὲ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραὰμ, καὶ ὑπάρχων ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, γέγονεν ἄνθρωπος μορφὴν δούλου λαβὼν, πῶς οὐκ ἐμβρόντητος εἴη ἄν, εἴ τις ἕλοιτο λέγειν, ὅτι τὸ ληφθὲν τὴν λαβοῦσαν αὐτὸ κατεκτήσατο φύσιν, καὶ οὐχὶ δὲ μᾶλλον γέγονεν ἴδιον τῆς λαβούσης αὐτό; Ὅτι δὲ τῶν ἑαυτοῦ λόγων τε καὶ εὑρημάτων τὴν δύναμιν, καὶ μὴν καὶ αὐτὸ τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης ὄνομα περιΐστησιν ἀμαθῶς εἰς ἄνθρωπον ἁπλῶς τὸν ἐκ γυναικὸς, ἀποφέρων αὐτὸ τοῦ Μονογενοῦς καὶ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου, καὶ διὰ τῶν ἑξῆς προσαποφανεῖ· γέγραφε γὰρ ὡδὶ δὴ πάλιν·

D [« Οὐκ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. » Μὴ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ ἡ θεότης; ἄκουσον καὶ τὴν ἑπομένην φωνήν· « Ὅθεν ὤφειλε, φησὶ, κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, » μὴ τῇ θεότητί τινας ὁ Θεὸς Λόγος ἔσχεν ἀδελφοὺς ἐοικότας; Σκόπει καὶ τὸ τούτοις εὐθὺς συναπτόμενον· « Ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν· ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Οὐκοῦν ὁ παθὼν ἀρχιερεὺς ἐλεήμων, παθητὸς δὲ ὁ ναὸς, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονθότος Θεός. Σπέρμα Ἀβραὰμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, οὐχ ὁ λέγων, « Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγώ

[a] Hebr. II, 16. [b] Philipp. II, 6, 7. [c] Hebr. II, 16. [d] Ibid. 17. [e] Ibid. 18. [f] Hebr. XIII, 8.

εἰμι·» ὅμοιος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα, καὶ οὐχ ὁ λέγων, «Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.»] A

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Οὐκοῦν ἐπελάβετο, καθὰ καὶ αὐτὸς ὡμολόγηκεν ἀρτίως, σπέρματος Ἀβραὰμ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· πῶς οὖν ἔτι θεότητος κτήτωρ, ὁ ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ, εἰ προσελήφθη παρὰ Θεοῦ, καὶ οὐχὶ προσλαβὼν ὁρᾶται τὴν θεότητα αὐτός; Καὶ θεότητος οὖν φύσις ἥκιστα ἂν εἴη τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ, σῶμα δὲ μᾶλλον τοῦ Θεοῦ Λόγου γέγονε, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ἴδιον αὐτοῦ· καὶ ὁ τῇ κτίσει κατὰ φύσιν ἰδίαν ἀσύντακτος ὡς Θεὸς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ὅς ἐστι κτίσεως μέρος, τότε δὴ, τότε καὶ μάλα εἰκότως, καὶ ἀδελφοὺς B ἡμᾶς ὀνομάζειν ἀξιοῖ, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. Ὅτι δὲ διὰ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον καταπεφοίτηκεν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ εἴς γε τὸ δεῖν κατονομάζειν ἀδελφοὺς ἑαυτῷ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, σαφηνιεῖ γεγραφὼς ὁ σοφώτατος Παῦλος, περί τε αὐτοῦ καὶ ἡμῶν· «Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες, δι' ἣν *αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται* ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου.» *Πρὸ μὲν γὰρ τῆς* ἐνανθρωπήσεως, σμικρὸν κομιδῇ τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ τὸ τῆς πρὸς ἡμῶν ἀδελφότητος ὄνομα· καθιγμένῳ γε μὴν εἰς ἑκούσιον κένωσιν, σμικρὸν μὲν καὶ οὕτω, πλὴν εὐαφόρμως εἰσβεβηκός· μετέσχηκε γὰρ αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ τοῖς C ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι κεχρημάτικεν ἀδελφός. Εἰ γὰρ ἁγιάζεται μεθ' ἡμῶν καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ τὸ πνεῦμα διδοὺς αὐτὸς, πῶς εἰ λέγοιτο καὶ ἀδελφὸς, οὐκ ἐν κόσμῳ λοιπὸν εἴρηται [εἰρήσεται]; ταύτης γὰρ ἕνεκα τῆς αἰτίας γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς ἀδελφοὺς ἀποφήνηται καὶ ἐλευθέρους. «Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ· οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν.» Γεγένηται γὰρ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος μεθ' ἡμῶν κατὰ σάρκα, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὴν ἐκ Θεοῦ καταπλουτήσωμεν διὰ πνεύματος γέννησιν, οὐκέτι σαρκὸς χρηματίζοντες τέκνα, μεταστοιχειούμενοι δὲ μᾶλλον εἰς τὰ ὑπὲρ φύσιν, καὶ υἱοὶ D Θεοῦ χρηματίζοντες κατὰ χάριν. Γέγονε γὰρ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, ὁ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Υἱὸς μονογενὴς, καὶ ἀψευδὴς ὁ λόγος· πιστώσεται δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὡδί που λέγων· «Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ.» Τί τοίνυν ἀποβιάζῃ τῆς οἰκονομίας τὸ σοφὸν, εἰς τὸ μὴ ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι πεποιῆσθαι δοκεῖν, διά γε τοῦ λέγειν, Μὴ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ ἡ θεότης; Μὴ τῇ θεότητι τινὰς ἔσχεν ἀδελφοὺς ἐοικότας; Ἆρα οὐκ ἐναργὴς ἀποπληξία τοῦτό γε; Τὸ γὰρ ἐκτόπως ἀνα-

dixit: «Priusquam Abraham fieret, ego sum [9].» Similis fratribus per omnia, qui humanæ animæ et carnis fraternitatem suscepit, non ille qui dixit: «Qui vidit me, vidit et Patrem [10].»]

CAP. II.

Ergo apprehendit, ut ipse jam est confessus, semen Abraham, ipsum Verbum quod Deus erat, quomodo igitur jam divinitatis sit possessor, is qui ex semine est Abraham, si a Deo est assumptus, non ipse divinitatem assumpsisse cernitur? Neque igitur ipsum semen Abraham ullo modo divinitatis est natura, sed corpus potius Dei Verbi factum est, secundum Scripturas, ejusque proprium: et ille qui ex naturæ suæ ratione cum creatura simul censeri non potest, utpote Deus, ubi factus est homo, qui est pars universi, tum vero aptissime et fratres nos appellare dignatur, dicens: «Narrabo nomen tuum fratribus meis [11].» Porro ipsum ex Deo Patre Verbum per exinanitionis mensuram in id etiam descendisse, ut homines qui in terris erant sibi fratres diceret, perspicuum faciet beatus Paulus, qui de ipso deque nobis scripsit: «Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes: propter quam causam non confunditur fratres eos appellare, dicens: Narrabo **70** nomen tuum fratribus meis [12];» nam antequam homo factus esset, exiguum sane erat illi ex Deo genito Verbo nostræ fraternitatis nomen: at ubi ad voluntariam exinanitionem descendit, exiguum sic quoque fuit, sed non citra rationabilem causam receptum: participavit enim carne et sanguine [13], et his qui in carne erant ac sanguine, frater fuit: nam si sanctificatur nobiscum qua factus est homo, quamvis natura Deus esset, et spiritum ipse daret, cur si vocetur etiam frater, minime decenter dicatur, cum hac de causâ factus sit nostri similis, ut nos fratres ac liberos efficeret? «Quotquot enim receperunt eum, inquit, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus: qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt [14].» Natum est enim nobiscum secundum carnem illud ex Deo Patre Verbum, ut nos quoque illam ex Deo per spiritum nativitatem acquiramus: neque jam carnis filii simus, sed in ea quæ supra naturam sunt immutemur, et filii Dei per gratiam simus: factus est enim ut unus e nobis, ille secundum naturam ac vere Filius unigenitus: quod cum verissime dicatur, fidem præterea nobis facit beatus Paulus his fere verbis: «Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra clamantem, Abba Pater [15].» Cur igitur sapientissimam dispensationem per vim eo detorques, ut minus decenter gesta esse videatur, dum dicis: Num semen est Abraham ipsa divinitas? num ullos ha-

[9] Joan. VIII, 58. [10] Joan. XIV, 9. [11] Psal. XXI, 23. [12] Hebr. II, 11, 12. [13] ibid. 14 [14] Joan. I, 12, 13. [15] Galat. IV, 6.

buit fratres divinitatis similes? Annon id certe stuporis est apertissimi? Nam inepte interrogare, et adeo recta et integra dogmata, quod ad dispensationis rationem in Christo intelligendam pertinet, ad blasphemias detorquere, quid aliud est quam summæ amentiæ demonstratio? Certissimum quippe est, illud Dei Patris Verbum, quod ad naturam corporis, sive humanitatis perfectæ rationem attinet, factum esse nostri simile, et per omnia nobiscum, uno excepto peccato, convenisse. Sed rogare libet eum qui dixit: Num Dei Verbum ullos habuit fratres divinitati similes? quidnam secum ipse cogitans beatus Paulus scripsit ad quosdam: « Filioli, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis [16]. » Quin etiam alibi hominibus qui per fidem
71 perficiebantur in spiritu: « Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in ejus imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini spiritu. Dominus autem spiritus est: ubi autem spiritus Domini, ibi libertas [17]. » Num igitur hæc dicit Galatis tanquam corporeæ libertatis formas non habentibus illi ex semine David secundum carnem similes, illosve parturit, ut in ipsis quodammodo figuretur et effigietur secundum carnem Christus? Atqui quomodo non quivis opinor et sine dubio dicat, conformes sibi inter se omnes esse qui sunt in terris, et ipsi quoque Christo, qua nostri similis homo, et nobiscum consideratur? Qualis ergo effigiatio in illis exigebatur Christo similis? aut quomodo nos a claritate in claritatem transformamur? qua relicta forma, in quam transfiguramur? Ergo nos divinus ille doctor prodiens doceat, ille divinorum sacerdos mysteriorum, ille doctor gentium in fide et veritate: « Quos enim scivit, inquit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, hos et vocavit [18]. » Ergo, ut dudum dixi, qua factus est homo, et fuit ex semine Abraham, omnes illi sumus conformes. Omnes igitur quos Pater præscivit homines qui sunt in terris, et prædestinavit, hos cum vocasset, sanctificavit et glorificavit: atque non omnes prædestinati sunt, non omnes sanctificati aut glorificati; non igitur hoc ipsum quod Filio conformamur, in sola intelligitur carnis humanitatisve natura, sed alio quoque modo: idque nobis declarat beatus Paulus cum dixit: « Et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis [19]; » terreni videlicet imaginem illam primi parentis Adam, cœlestis autem, illam Christi intelligens. Quænam est igitur prior illa primi parentis imago? nimirum facilitas illa ad peccandum, hoc ipsum quod morti corruptionique sumus obnoxii. Quæ rursus illa cœlestis? nullo modo cedere vitiis, non nosse delinquere, non esse morti et corruptioni subjectum, sanctifica-

A πυνθάνεσθαι, καὶ ἀποκομίζειν εἰς δυσφημίας, τὰ οὕτως ὀρθὰ καὶ ἀμωμήτως ἔχοντα, κατά γε τὸν τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης οἰκονομίας λόγον, τί ἕτερόν ἐστιν, ἢ τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης ἐμβροντησίας ἀπόδειξις; Ὁμολογουμένως μὲν γὰρ, κατὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἤτοι τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον, τελείως ἐχούσης ἐφ' ἑαυτῇ, γέγονεν ἡμῖν παραπλήσιος, καὶ κατὰ πάντοτιοῦν ἐοικὼς, δίχα μόνης ἁμαρτίας ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ἐρήσομαι δὲ τὸν λέγοντα, Μὴ τῇ θεότητι τινὰς ὁ Θεὸς Λόγος ἔσχεν ἀδελφοὺς ἐοικότας; τί δὴ ἄρα καθ' ἑαυτὸν ἐννενοηκὼς ὁ ἱερώτατος Παῦλος, γέγραφέ τισι, « Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι τοῖς διὰ πίστεως τελειωμένοις ἐν πνεύματι, « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμ-
B μένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτοῦ εἰκόνα (20) μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου πνεύματος· ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστιν· οὗ δὲ τὸ πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Ἆρ' οὖν ὡς οὐκ ἔχουσι Γαλάταις τῆς σωματικῆς ἐλευθερίας τοὺς τύπους, πρὸς τὸ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τὰ τοιάδε φησίν· ἀνωδίνει δὲ αὐτοὺς, ἵν' ἐγχαράττοιτό πως αὐτοῖς, καὶ διαμορφοῖτο κατὰ σάρκα Χριστός; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπας τις οἶμαι καὶ ἀναμφιλόγως ἐρεῖ, συμμόρφους ἀλλήλοις ἅπαντας εἶναι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αὐτῷ δὲ τῷ Χριστῷ, καθὸ νοεῖται καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἄνθρωπός [Ἴσ. παρέλκει] τε καὶ μεθ' ἡμῶν; Ποία δὴ οὖν ἐν ἐκείνοις ἐξῃτεῖτο μόρφωσις ἡ πρός γε Χριστόν; ἢ τίνα τρόπον ἡμεῖς ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφούμεθα; Ποίαν
C ἀφέντες μορφὴν, εἰς τίνα μεταστοιχειούμεθα; Οὐκοῦν διδασκέτω παρελθὼν ὁ θεῖος ἡμᾶς μυσταγωγὸς, ὁ τῶν θείων μυστηρίων ἱερουργός· ὁ διδάσκαλος τῶν ἐθνῶν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ· « Οὓς γὰρ ἔγνω, φησὶ, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τούτους καὶ ἐκάλεσεν. » Οὐκοῦν, ὡς ἔφην ἀρτίως, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἦν ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ, σύμμορφοι πάντες ἐσμὲν αὐτῷ· πάντας δὴ οὖν [Ἴσ. οὓς] καὶ προέγνω τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ προώρισεν ὁ Πατὴρ, τούτους κεκληκὼς, ἡγίασε καὶ ἐδόξασεν. Ἀλλὰ μὴν οὐχ ἅπαντες προωρίσθησαν· οὐχ ἅπαντες ἡγιάσθησαν, ἢ ἐδοξάσθησαν· οὐκ ἄρα τῆς πρὸς Υἱὸν συμμορφίας τὸ χρῆμα, κατὰ μόνην ἂν νοοῖτο τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, ἤγουν τῆς ἀνθρωπότη-
D τος, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον· καὶ τοῦτο ἡμῖν παρίστησι λέγων ὁ μακάριος Παῦλος· « Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. » Χοϊκοῦ μὲν λέγων εἰκόνα, τὴν τοῦ προπάτορος Ἀδάμ· ἐπουρανίου γε μὴν, τὴν τοῦ Χριστοῦ. Τίς οὖν πρώτη τοῦ προπάτορος εἰκών; τὸ εὐπόριστον εἰς ἁμαρτίαν, τὸ ὑπὸ θάνατον γενέσθαι καὶ φθοράν. Ποία δὲ πάλιν ἡ τοῦ ἐπουρανίου; τὸ κατ' οὐδένα τρόπον ἡττᾶσθαι παθῶν· τὸ μὴ εἰδέναι πλημ-

[16] Gal. iv, 19. [17] II Cor. iii, 17, 18. [18] Rom. viii, 29. [19] I Cor. xv, 49.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(20) Codd. fere Græci Novi Testamenti habent, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, quo modo habet Latina interpretatio, *in eamdem imaginem transformamur*.

μελεῖν· τὸ μὴ ὑποκεῖσθαι θανάτῳ καὶ φθορᾷ· ὁ ἁγιασμὸς· ἡ δικαιοσύνη· καὶ ὅσα τούτοις ἀδελφά τε καὶ παραπλήσια. Ἀλλ', οἶμαι, ταυτὶ πρέποι ἂν τῇ θείᾳ τε καὶ ἀκηράτῳ διακεκτῆσθαι φύσει. Κρεῖττον γάρ ἐστι καὶ ἁμαρτίας καὶ φθορᾶς, ἁγιασμὸς καὶ δικαιοσύνη. Ἀναφέρει δὲ καὶ ἡμᾶς ἐν τούτοις ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, τῆς θείας ἑαυτοῦ φύσεως κοινωνοὺς ἀποφαίνων διὰ τοῦ πνεύματος· ἔχει τοίνυν ἀδελφοὺς ἐοικότας αὐτῷ, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως φοροῦντας εἰκόνα, κατά γε τὸν τοῦ ἡγιάσθαι τρόπον· οὕτω γὰρ ἐν ἡμῖν μορφοῦται Χριστὸς μεταστοιχειοῦντος ὥσπερ ἡμᾶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων εἰς τὰ αὐτοῦ. Ταύτῃ τοι καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· «Ὑμεῖς δὲ, οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι.» Οὐκοῦν μεθίστησι μὲν ὁ Υἱὸς οὐδὲν τοπαράπαν τῶν πεποιημένων εἰς τὴν τῆς ἰδίας θεότητος φύσιν· ἀμήχανον γάρ· ἐνσημαίνεται δέ πως τοῖς τῆς θείας φύσεως αὐτοῦ γεγονόσι κοινωνοῖς, διὰ τοῦ μετασχεῖν ἁγίου Πνεύματος, ἡ πρὸς αὐτὸν ἐμφέρεια νοητὴ, καὶ τὸ τῆς ἀῤῥήτου θεότητος κάλλος, ταῖς τῶν ἁγίων ἐναστράπτει ψυχαῖς· τί τοίνυν ἡμῖν, γυμνήν τε καὶ μόνην τῆς σαρκὸς τὴν ἐμφέρειαν ἀπονέμων, οὐκ ἐρυθριᾷς, τῆς θείας τε καὶ νοητῆς μορφώσεως κατημεληκὼς, μᾶλλον δὲ καὶ εἰσάπαν αὐτὴν ἀναιρῶν; Ἀλλ' ὁ μὲν τῶν ὅλων Κύριος καὶ Θεὸς μονογενὴς, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμῖν χαρίσηται τῆς πρὸς αὐτὸν ἀδελφότητος τὸ ἀξίωμα, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ εὐγενείας τὸ ἀξιέραστον κάλλος· ὁ δὲ ἁπάντων ἡμᾶς τῶν καλλίστων ἀποστερῶν, ἄνθρωπον ἡμῖν ἁπλῶς ἀδελφὸν γεγενῆσθαί φησι, καὶ πιστὸν ὡς οἴεται, τὸν ἔν γε τούτοις ἡμῖν ἀποφαίνει λόγον προστιθείς· Σκόπει καὶ τὸ τούτοις εὐθὺς συναπτόμενον, «Ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς Ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν· ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι.» Οὐκοῦν ὁ παθὼν ἀρχιερεὺς ἐλεήμων· παθητὸς δὲ ὁ ναὸς, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονθότος Θεός. Ὅτι μὲν οὖν ὡδέ τε φρονεῖν ᾑρημένος, καὶ μὴν καὶ λέγειν ἀποτολμῶν, ἀποδιΐστησιν πάλιν εἴς τε ὑποστάσεις ἰδικὰς, καὶ μὴν καὶ πρόσωπα δύο, τόν τε ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ ὃν ἡμῖν αὐτὸς ἀρτίως ὡς θεοφόρον εἰσκεκόμικε ἄνθρωπον, εἴπερ ἐστὶν ἕτερός τε καὶ ἀνὰ μέρος ὁ παθὼν, καὶ ἕτερος ὁ ζωοποιὸς, ἐνδοιάσειν οἶμαι παντελῶς οὐδένα. Παραπαίει δὲ καὶ ἑτέρως, τὸν ἐξ ἀμπέλου Σοδόμων οἶνον ἐκπεπωκὼς, καὶ καταμεθύων τῇ πλάνῃ, καὶ τάχα που μηδὲ εἰδὼς ὃ λέγει· ποῦ γὰρ ὠνόμασται Θεὸς τοῦ Χριστοῦ, καταπέφρικα δὲ λέγων, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος; Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ μία πίστις ἡ εἰς αὐτόν· οὐχ ὡς εἰς δύο καὶ ἀνὰ μέρος, ἀλλ' ὡς δι' ἑνὸς βαπτίσματος, εἰς Υἱὸν ἕνα καὶ Θεὸν καὶ Κύριον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· οὐ γὰρ ὅτι γέγονε καθ' ἡμᾶς, τὸ εἶναι Θεὸς ἀπολέσει ποθέν· οὔτε μὴν ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν, ὁμοίωσιν ἀπαράδεκτον ἔχει, καὶ τὸ ἄνθρωπος εἶναι παραιτήσεται· μεμένηκε δὲ, ὥσπερ ἐν ἀνθρωπότητι Θεὸς, οὕτω καὶ ἐν φύσει τε καὶ ὑπεροχῇ θεότητος ὤν,

A tio, justitia, et his affinia atque similia. Sed hæc mea sententia possidere, divinæ convenit immortalique naturæ: est enim illa peccato atque corruptione superior, sanctificatio item et justitia. Ad hæc autem nos **72** etiam attollit ipsum Dei Patris Verbum, dum suæ divinæ naturæ per spiritum participes efficit: habet ergo fratres sibi similes, et divinæ suæ naturæ portantes imaginem, quod ad sanctificationis modum attinet. Sic namque Christus formatur in nobis dum Spiritus sanctus nos ab humanis ad sua propria quodammodo transformat. Hac ratione nos quoque beatus Paulus est allocutus: « Vos autem non estis in carne, sed in spiritu [20]. » Nihil ergo prorsus e creatis rebus ad suæ divinitatis naturam Filius transfert, id enim est impossibile; B sed imprimitur quodammodo in his qui divinæ ejus naturæ sunt facti participes [21], dum Spiritus sancti consortes fiunt, illa spiritalis ejus similitudo, et ineffabilis illa divinitatis species in sanctorum virorum animis fulget. Cur igitur nudam nobis ac solam carnis similitudinem tribuere non erubescis, divina ac spiritali effigiatione neglecta, imo vero etiam omnino sublata? Atque ille quidem universorum Dominus et Deus unigenitus, semetipsum propter nos ad exinanitionem demisit, ut nobis fraternitatis suæ dignitatem, et insitæ sibi nobilitatis exoptandam pulchritudinem largiretur: hic vero omnibus nos rebus præclarissimis spolians, hominem nobis simplicem factum esse fratrem dicit, et fide dignam, ut ipse putat, his de rebus rationem pronuntiat, C addens: Vide etiam quod illico his adjungitur, « Ut misericors fieret et fidelis Pontifex ad Deum: in eo enim in quo passus est ipse tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari [22]. » Ergo is qui passus est, Pontifex est ille misericors: patibile autem ipsum templum est, non Deus qui vivificabat id quod patiebatur. Igitur cui sic sentire libeat atque etiam dicere audeat, quin rursus in hypostases proprias, atque etiam in duas personas dividat illud ex Deo Patre Verbum, et illum quem nobis dudum ut deiferum hominem induxit (siquidem diversus est et sejunctus is qui passus est, ab eo qui vivificat), qui ambigat neminem prorsus fore arbitror. Sed et alia quoque ratione insanit, hausto ex vinea Sodomorum vino, et erroris ebrietate madens, ac D fortasse illud ipsum quod dicit nesciens. Ubi enim unquam dictum est, Deus Christi (horreo referens) ipsum Dei Patris Verbum? Unus est enim Dominus Jesus Christus, et una est in eum fides [23], non tanquam in duos ac seorsim, sed tanquam per unum baptismum in **73** unum Filium et Deum et Dominum, ipsum ex Deo Patre Verbum, tum quoque cum factum est homo: neque enim quia nostri similis factus est, amittet ullo modo quod Deus erat, neque ex eo quod Deus est secundum naturam similitudinem nullo modo suscipit, et ut homo sit refugiet; sed ut in humanitate Deus

[20] Rom. VIII, 9. [21] II Petr. I, 4. [22] Hebr. II, 17, 18. [23] Ephes. IV, 5.

mansit, sic in natura quoque et præstantia divinitatis nihilo minus est homo. Utrumque igitur in eodem, et unus idemque Deus et homo est Emmanuel. Sed iste bonus vir, rejecto dispensationis modo tanquam parum pulchro, aufert a Deo Verbo quæ sunt humana, ut jam nulla ex parte rebus nostris utilitatem aliquam attulisse cernatur. Non enim, inquit, ipsum fuisse misericordem et fidelem pontificem dicit, idque munus passo potius tribuit tanquam ab eo diverso. Quamvis qui mysteriorum sapiens esse magister velit, quomodo non eum oportuit voces ac sententias sacrarum Litterarum accurate colligere, atque cogitare vere esse Deo dignum hoc munus, et non alienum a ratione quæ ejus exinanitioni convenit, eamque decet? Id qua ratione verum sit, jam dicemus quam brevissime. Nam ille universorum Deus priscis illis hominibus legem edidit, interprete Mose; sed non erat ea vis legis, ut qui vellent etiam possent integre quod bonum est perficere: « Nihil enim ad perfectum adduxit [24-25]. » Sed neque culpa vacavit illud prius testamentum: ministrationem quoque damnationis appellat eam beatus Paulus [26]; eumdem audio dicere: « Scimus quod quæcunque lex loquitur, his qui in lege sunt loquitur, ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo: quoniam ex operibus legis non justificatur omnis caro coram illo [27]; » lex enim iram operatur [28], et littera occidit: et ut alicubi dicit idem [29]: « Irritam quis faciens legem Mosi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur [30]. » Cum ergo lex damnaret peccantes, et extremum nonnunquam supplicium in contemnentes decerneret, et nullo modo misereretur, quomodo non erat necessaria hominibus in terris agentibus illa clementis et misericordis pontificis declaratio, qui maledicto finem imponeret, præcideretque vindictam, et eos qui peccaverant, clementi gratia, benignoque nutu liberaret? « Ego enim, inquit, sum qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor [31]. Justificati namque sumus fide, non ex operibus legis, **74** ut scriptum est [32]. » In quem igitur credentes justificamur? nonne in eum qui propter nos mortem secundum carnem passus est? non in unum Dominum Jesum Christum? non mortem ejus annuntiantes, et resurrectionem confitentes redempti sumus? Si igitur in hominem unum e nobis credidimus, ac non potius in Deum, hominis adoratio erit ea res sine dubio, et nihil aliud. Sin illum carne passum Deum esse credimus, qui etiam noster sacerdos sit factus, nullo modo in errore sumus, sed ipsum ex Deo Verbum hominem factum agnoscimus: sicque a nobis fides in Deum exigitur, qui nos a vindicta eximit, et peccatorum laqueis

A ἄνθρωπος οὐδὲν ἧττόν ἐστιν. Ἄμφω δὴ οὖν ἐν ταὐτῷ, καὶ εἷς τε Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ Ἐμμανουήλ. Ἀλλ' ὁ χρηστὸς οὑτοσὶ τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον ὡς ἀκαλλῆ παραιτούμενος, ἀποφέρει τοῦ Θεοῦ Λόγου τὰ ἀνθρώπινα, ἵν' ὁρῷτο λοιπὸν κατ' οὐδένα τρόπον ὀνήσας τὰ καθ' ἡμᾶς. Οὐ γάρ τοί φησιν αὐτὸν ἐλεήμονά τε καὶ πιστὸν ἀρχιερέα γενέσθαι· προσνέμει δὲ μᾶλλον ὡς ἑτέρῳ παρ' αὐτὸν τὸ χρῆμα τῷ πεπονθότι. Καίτοι πῶς οὐκ ἔδει μυσταγωγὸν εἶναι θέλοντα σοφὸς, τῶν ἐν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ φωνῶν τε καὶ ἐννοιῶν ἀκριβῆ ποιεῖσθαι τὴν ἄθροισιν· ἐννοεῖν τε, ὅτι καὶ θεοπρεπὲς ἀληθῶς τὸ χρῆμά ἐστι, καὶ οὐκ ἔξω λόγου τοῦ τῇ κενώσει πρέποντός τε καὶ ἐοικότος; Καὶ τίνα τρόπον ἐροῦμεν βραχυλογοῦντες ὡς ἔνι. Κατεχρημῴδησε μὲν γὰρ ὡς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τοῖς ἀρχαιοτέ-B ροις τὸν νόμον, μεσολαβοῦντος Μωσέως. Ἀλλ' οὐκ ἦν ἐν νόμῳ τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τοῖς ἐθέλουσιν ἀμωμήτως τὸ ἀγαθόν· « Τετελείωκε γὰρ οὐδέν. » Ἀλλ' οὐδὲ ἄμεμπτος ἦν ἡ πρώτη διαθήκη. Κατάκριμα δὲ διακονίας (20*) ὠνόμαζεν αὐτὴν ὁ πάνσοφος Παῦλος· ἀκούω δὲ λέγοντος· « Οἴδαμεν ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λέγει, ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ· διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Κατεργάζεται γὰρ ὁ νόμος εἰς ὀργὴν, καὶ τὸ γράμμα ἀποκτείνει· καὶ ὥς πού φησιν αὐτός· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν, ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει. » Καταχρίνοντος τοίνυν τοῦ νόμου τοὺς ἁμαρτάνοντας, καὶ τὴν ἐσχάτην ἐσθ' ὅτε ποινὴν καθορίζοντος τῶν ἠμεληκότων, καὶ κατ' οὐδένα τρό-C πον οἰκτείραντος, πῶς οὐκ ἀναγκαία τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἡ τοῦ φιλοικτίρμονος καὶ ἐλεήμονος ἀληθῶς ἀρχιερέως ἀνάδειξις ἦν; παύοντος μὲν τὴν ἀράν· ἀνακόπτοντος δὲ τὴν δίκην· καὶ ἀπαλλάττοντος τοὺς ἡμαρτηκότας, ἀμνησικάκῳ χάριτι, καὶ τοῖς ἐξ ἡμερότητος νεύμασιν; « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, εἰμὶ ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν πίστει καὶ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἰς τίνα δὴ οὖν πιστεύοντες δικαιούμεθα; οὐκ εἰς τὸν παθόντα δι' ἡμᾶς τὸν κατὰ σάρκα θάνατον; οὐκ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν; οὐ τὸν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλοντες, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν λελυτρώμεθα; Εἰ μὲν οὖν εἰς ἄνθρωπον τῶν καθ' ἡμᾶς ἕνα πεπιστεύκαμεν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλ-D λον εἰς Θεὸν, ἀνθρωπολατρεία τὸ χρῆμα, καὶ ἕτερον οὐδὲν ὁμολογουμένως. Εἰ δὲ Θεὸν εἶναι τὸν πεπονθότα σαρκὶ πιστεύομεν, ὃς καὶ γέγονεν ἡμῶν ἀρχιερεύς· πεπλανήμεθα μὲν κατ' οὐδένα τρόπον· ἄνθρωπον δὲ γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἐπιγινώσκομεν· πράττεται δὲ οὕτω πρὸς ἡμῶν ἡ πίστις εἰς Θεὸν, τὸν ἔξω τιθέντα δίκης, καὶ ἁμαρτιῶν ἀπαλλάττοντα τοὺς ἐναλόντας αὐταῖς. « Ἔχει γὰρ ἐξουσίαν ὁ υἱὸς τοῦ ἀν-

[24-25] Hebr. VII, 19. [26] II Cor. III, 7. [27] Rom. III, 19, 20. [28] Rom. IV, 15. [29] II Cor. III, 6. [30] Hebr. X, 28. [31] Isa. XLIII, 25. [32] Galat. II, 16.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(20*) Videtur lapsus notarii, cum Græci codd. Novi Testamenti habeant, διακονία κατακρίσεως, et item Latina editio vulgata.

θρόνου καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας, » ὥς που καὶ αὐτός φησιν· ἀντιπαραθέντες τοίνυν τῇ διὰ Χριστοῦ σωτηρίᾳ καὶ χάριτι, τῆς νομικῆς ἀποτομίας ἵν' οὕτως εἴπω τὸ ἀπηνὲς, ἐλεήμονά φαμεν ἀρχιερέα γενέσθαι Χριστόν. Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἔστι Θεὸς ἀγαθὸς τῇ φύσει, φιλοικτίρμων τε καὶ ἐλεήμων ἀεί· καὶ οὐκ ἐν χρόνῳ τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' εἰς ἡμᾶς ἐδείχθη τοιοῦτος. Κατωνόμασται δὲ πιστὸς, ὡς μένων ὅ ἐστιν ἀεὶ, κατά γε τὸ εἰρημένον καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρός· « Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ἡμᾶς πειραθῆναι ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα. » Οὐκοῦν ἐλεήμων ἄρα καὶ πιστὸς Ἀρχιερεὺς εἰς ἡμᾶς γέγονεν ὁ Ἐμμανουήλ· ὡς γὰρ ὁ Παῦλός φησιν, « Οἱ μὲν πλείονές εἰσιν ἀρχιερεῖς γεγονότες, διὰ τὸ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν· ὁ δὲ, διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην· ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ· πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. » Ὅτι δὲ μεμένηκε Θεὸς ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος, καίτοι γεγονὼς ἱερεὺς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, διὰ τὸ πρέπον τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ σχῆμά τε καὶ μέτρον, ἀποχρῶν ἡμῖν εἰς πληροφορίαν ὁ τοῦ μακαρίου Παύλου γεγένηται λόγος. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος. » Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, διαπρέποντα μὲν ὡς Θεὸν ταῖς ὑπερτάταις εὐκλείαις, καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος θώκοις, ἱερουργοῦντα δὲ τὸν αὐτὸν ὡς ἄνθρωπον· καὶ οὐκ ἐπίγειον τινὰ θυσίαν προσκομίζοντα τῷ Πατρὶ, θείαν δὲ μᾶλλον καὶ νοητὴν, καὶ σκηνὴν ὥσπερ ἁγίαν ἔχοντα τὸν οὐρανόν. Οὐ γὰρ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκίνης γέγονεν ὁ ἀρχιερεὺς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου, καθὰ γέγραπται. Πιστὸς οὖν ἄρα καὶ κατὰ τοῦτο, καὶ τοῖς προσιοῦσιν ἐχέγγυος, εἴς γε τὸ δύνασθαι καὶ μάλα ῥᾳδίως διασώζειν αὐτούς· αἵματι γὰρ τῷ ἰδίῳ καὶ μιᾷ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. Τουτὶ γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸν ἱερὸν ἡμῖν λέγοντα Παῦλον· « Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Τί τοίνυν ἡμῖν τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀφειδήσας ἐννοιῶν, καὶ τῶν εἰς ὀρθότητα καὶ ἀλήθειαν ἀποφοιτήσας λόγων, Ὁ παθὼν, φησὶν, ἀρχιερεὺς ἐλεήμων· παθητὸς δὲ ὁ ναὸς, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονθότος Θεός; Ὅτι μὲν σὺν σαρκὶ πέπονθεν ἑκὼν δι' ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν ἰδίῳ καιρῷ δειχθήσεται· ὅτι δὲ μερίζει τὸν ἀμέριστον, καὶ δύο πρεσβεύει Χριστοὺς τῇ τῶν ἰδίων ἐννοιῶν δυνάμει, κἂν εἰ φαίνοιτό που Χριστὸν ἕνα λέγων, οὐδὲν ἧττον ἐλεγχθήσεται καὶ διὰ τῶν εὐθὺς ἐπενηνεγμένων· ἔφη γὰρ πάλιν·

[« Σπέρμα Ἀβραὰμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, οὐχ ὁ λέγων, « Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. » Ὅμοιος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν

A implicatos liberat : « Habet enim potestatem Filius hominis etiam in terra dimittendi peccata ; » ut ipse dicit alicubi [33]. Cum igitur legalis severitatis, ut ita dicam, acerbitatem cum Christi salute et gratia comparamus, dicimus misericordem Pontificem factum fuisse Christum. Fuit enim et est Deus bonus ex natura, clemens item semper ac misericors, neque talis in tempore evasit, sed ejusmodi est erga nos ostensus. Appellatus est autem fidelis, ut qui maneat semper quod est, ut etiam de ipso Patre dictum est : « Fidelis autem Deus, qui non permittet nos tentari supra quam possumus [34]. » Ergo misericors et fidelis Pontifex in nos factus est Emmanuel. Ut enim Paulus ait : « Plures facti sunt sacerdotes eo quod morte prohiberentur permanere : hic autem

B eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium ; unde et salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro eis [35]. » Porro illud ex Patre Verbum mansisse Deum, quamvis factus sit sacerdos, ut scriptum est, propter habitum atque mensuram illi cum carne dispensationi convenientem, beati Pauli verba sunt ad fidem faciendam satis : dixit enim rursum : « Capitulum vero super his quæ dicta sunt, talem habemus Pontificem qui sedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus et non homo [36]. » Vide igitur quæso illud ex Deo genitum Verbum cum præstantissima gloria tanquam Deus præcellat, et in sede divinitatis emineat, eumdem

C sacerdotio fungi tanquam hominem; neque terrenam aliquam victimam Patri offerre, **75** sed divinam ac spiritalem, et pro sancto tabernaculo cœlum habere. Non enim secundum legem mandati carnalis factus est sacerdos, sed secundum virtutem vitæ insolubilis, ut scriptum est [37]. Fidelis est igitur etiam hac ratione, et accedentibus fidejussor ad salutem illis et quidem facillime præstandam : sanguine enim suo et una oblatione consummavit in æternum sanctificatos : id namque nobis beatum Paulum significare puto, cum dicit : « In quo enim passus est ipse tentatus, potens est eis qui tentantur, auxiliari [38]. » Cur igitur pietate sententiarum neglecta, et a rectis verisque sermonibus abscedens, Qui passus est, inquit, Pon-

D tifex est ille misericors, patibile vero ipsum templum, non ille vivificator passi Deus? Carne igitur sponte propter nos passum esse ipsum Dei Verbum, suo tempore demonstrabitur : sed individuum dividere, duosque Christos ex vi suarum sententiarum prædicare, tametsi quandoque unum Christum dicere videatur, nihilominus ex his quæ statim infert, convincetur : dixit enim rursus :

[NESTOR. « Semen Abraham is est qui heri est et hodie, » ut Paulus ait [38*], non qui dixit : « Priusquam Abraham fieret, ego sum [39]. » Similis fratribus per omnia [40], qui humanæ animæ et carnis fraternitatem

[33] Luc. v, 24. [34] I Cor. x, 13. [35] Hebr. vii, 23-25. [36] Hebr. viii, 1, 2. [37] Hebr. vii, 25. [38] Hebr. ii, 18. [38*] Hebr. xiii, 8. [39] Joan. viii, 58. [40] Hebr. ii, 77.

suscepit, non ille qui dixit : « Qui vidit me, vidit et Patrem [41] » Missus est autem ille nobis consubstantialis, et unctus est prædicans captivis remissionem et cæcis visum [42] : « Spiritus enim Domini super me, propter quod unxit me. »]

CAP. III.

Dividit ergo rursum in duos, ut perspicuum est : atqui quomodo non convinceris animalis esse, et spiritum non habere, ut ait ille Salvatoris nostri discipulus? Sed vis certe ipsa veritatis tuis verbis, o qui ita sentis, repugnat. Nos enim affirmamus ipsum ex Deo Patre Verbum apprehendisse semen Abraham, et suum fecisse corpus anima rationali præditum, illud, inquam, ex sancta Virgine sumptum : itaque per veram unionem unum eumdemque dicimus esse illum heri et hodie et in sæcula, qui secundum divinitatem erat ante Abraham, et qui postea factus est homo, et generationem ex muliere subiit. Non ergo mentitur cum dicit : « Amen dico vobis, priusquam Abraham fieret, ego sum. » Sed iste prorsus non intelligit quidnam illud sit, heri et hodie et in sæcula : **76** nam ut æternum esse et eodem modo habere secundum naturam, neque conversioni, mutationique subjacere Dei Verbum ostenderet, etiam si factus homo sit, tempus omne distinxit in tria tempora, et heri, de præterito dixit ; de præsenti, hodie ; de futuro, in sæculum : iste vero imperitus, heri et hodie tanquam de communi homine ab eo dicatur, insipienter affirmat, non intelligens prorsus antiquiorem illum et priorem sua ipsius generatione a se pronuntiari, siquidem erat omnino etiam heri, quod præteriti temporis significationem habet. Porro non esse alium illum heri et hodie Jesum Christum, alium vero eum qui dicit : « Antequam Abraham fieret, ego sum, » sed unum et eumdem secundum veram unionem, cum Deus Verbum sit homo factus nostri similis, et suæ naturæ conditionem illam qua principio temporis caret, servarit etiam cum factus est caro, facillime quisque ex sacris litteris perspiciet. Ait enim Joannes beatus evangelista de omnium Salvatore Christo : Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat, dicens : « Qui post me venit, ante me factus est, quia prior me erat [43]; » et iterum : « Altera die videt Jesum venientem ad se, et ait : Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi ; hic est de quo dixi : Post me venit vir qui ante me factus est, quia prior me erat [44]. » Vides igitur aperte quemadmodum admirabilis ille Baptista hominem dicat Jesum, et post venire, ut posteriorem natu et post ipsum, prius tamen esse cœpisse, priusque exstitisse : id enim, ut opinor, significat, « Quia prior me erat, et ante me factus est. » Atqui si homo est, quomodo prius exstitisse intelligitur, aut prius esse cœpisse dicitur eo qui tempore prior erat, et prior natu secundum car-

A ἀδελφότητα, οὐχ ὁ λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἀπεστάλη δὲ ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος, καὶ κέχρισται κηρύττων αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. « Πνεῦμα γὰρ Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με. »]

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Διορίζει οὖν εἰς δύο δὴ πάλιν, καὶ μάλα σαφῶς· εἶτα πῶς οὐκ ἐλήλεγξαι ψυχικὸς καὶ πνεῦμα μὴ ἔχων, καθά φησι τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής; Ἀλλ' ἦτε [*Ἴσ.* ἥ γε] τῆς ἀληθείας δύναμις τοῖς σοῖς, ὦ οὗτος, ἀντιτάξεται λόγοις. Διϊσχυριζόμεθα γὰρ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐπιλαβέσθαι σπέρματος Ἀβραὰμ, καὶ ἴδιον ποιήσασθαι σῶμα ψυχὴν ἔχων [*Ἴσ.* ἔχον] τὴν λογικὴν, τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου B ληφθὲν σῶμα. Καὶ δὴ καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ, ἕνα τε καὶ τὸν αὐτὸν εἶναί φαμεν τὸν χθὲς καὶ σήμερον καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας, ὄντα τε πρὸ Ἀβραὰμ θεϊκῶς, γεγονότα δὲ καὶ μετὰ τοῦτο ἄνθρωπον, καὶ γέννησιν ὑπομεῖναι τὴν ἐκ γυναικός. Οὐκοῦν οὐ ψευδοεπήσει λέγων· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγώ εἰμι. » Ἀλλ' οὐ συνίησιν ὅλως, ὅ τί ποτέ ἐστι τὸ χθὲς καὶ σήμερον, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· ἵνα γὰρ ἀΐδιον ὄντα, καὶ ὡσαύτως ἔχοντα κατὰ φύσιν, καὶ τροπῆς ἀμείνω καὶ μεταβολῆς τὸν τοῦ Θεοῦ καταδείξῃ Λόγον, κἂν εἰ γέγονεν ἄνθρωπος, εἰς καιροὺς μὲν διέστησε τρεῖς τὸν ἅπαντα χρόνον· τίθησι δὲ τὸ μὲν χθὲς, ἐπὶ τοῦ παρῳχηκότος, ἐπὶ δέ γε τοῦ ἐνεστηκότος, τὸ σήμερον· καὶ ἐπὶ μέλλοντος, τὸ εἰς C αἰῶνας· ὁ δὲ ἀγροῖκος οὑτοσὶ, τὸ χθὲς καὶ σήμερον, ὡς ἐπ' ἀνθρώπου λέγεται παρ' αὐτοῦ κοινοῦ παραλόγοις [λείπει τι]· οὐκ ἐννοῶν, ὅτι πρεσβύτερόν τε καὶ προϋπάρχοντα τῆς ἑαυτοῦ γεννήσεως ἀποφανεῖ πάντῃ τε καὶ πάντως, εἴπερ ἦν ὅλως καὶ κατὰ τὴν χθὲς, ὅπερ ἐστὶ τοῦ παρῳχηκότος καιροῦ σημαντικόν. Ὅτι μὲν οὐχ ἕτερος ὁ χθὲς καὶ σήμερον Ἰησοῦς Χριστὸς, ἕτερος δὲ ὁ λέγων, « Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι, » ἀλλ' εἷς τε καὶ ὁ αὐτὸς καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ ἀνθρώπου καθ' ἡμᾶς γεγονότος τοῦ Λόγου, καὶ τῇ ἰδίᾳ φύσει τετηρηκότος, καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ, τὸ ἄναρχον ἐν χρόνῳ, καταθρῆσαι τις ἄν, καὶ ἀταλαιπώρως κομιδῆ διά γε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· ὅ φησι [*ὁ παρέλκει*] μὲν γὰρ ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· D Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν· » καὶ πάλιν· « Τῇ ἐπαύριον βλέπει τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν καὶ λέγει· Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· οὗτός ἐστι περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον, Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Ὁρᾷς οὖν ἄρα καὶ μάλα σαφῶς τὸν θεσπέσιον Βαπτιστὴν ἄνδρα λέγοντα τὸν Ἰησοῦν, καὶ ὀπίσω μὲν ἐρχόμενον, ὡς ὀψιγενῆ τε καὶ μετ' αὐτόν· προϋπάρχοντά γε μὴν αὐτοῦ, καὶ προϋφεστηκότα· δηλοῖ γὰρ οἶμαι τουτὶ, τὸ, « Ὅτι πρῶτός μου ἦν, καὶ ἔμπροσθέν μου γέγονεν. » Εἶτα πῶς, εἴπερ ἐστὶν

[41] Joan. xiv, 9. [42] Isa. lxi, 1, 2; Luc. iv, 18, 19. [43] Joan. i, 15. [44] Ibid. 29, 30.

A ἀνὴρ, προϋφεστηκὼς νοεῖται, καὶ προϋπάρχων λέγεται τοῦ προειληφότος κατὰ τὸν χρόνον, καὶ πρεσβυτέραν ἔχοντος τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν αὐτοῦ; Εἰ μὲν γὰρ ἐπί τινος τῶν καθ' ἡμᾶς τουτὶ λέγοιτο τυχὸν, ἀπορήσειεν ἂν, οἶμαι, καὶ ἀπαστισοῦν εἰς ἀπολογίαν· ἐπὶ δέ γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, τὸ ἐμποδὼν οὐδέν· οἰκειοῦται μὲν γὰρ ὁ ἐκ Θεοῦ τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν γέννησιν· πλὴν οὐκ ἠγνόηκεν ὅτι τῶν αἰώνων ἐστὶ ποιητὴς, καὶ προϋφέστηκεν ὡς Θεὸς, καὶ τῷ ἰδίῳ Πατρὶ συναΐδιος. Οὐ γάρ τοί φαμεν, ὅτι τῇ γεννήσει τοῦ ἰδίου σώματος σύγχρονον ἔχει τὴν ὕπαρξιν, ἀλλ' ἦν, ὡς ἔφην, ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀποῤῥήτως γεγεννημένος. Οὐκοῦν ἔχων τὸ εἶναι πρὸ Ἀβραὰμ ὡς Θεὸς, κἂν εἰ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἂν διαψεύσαιτο λέγων, ὡς εἷς ἀληθῶς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος· « Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ B εἰμι. » Καὶ μή τοι θαυμάσῃς εἰ τῇ ἰδίᾳ τετίμηκε [Ισ. νενέμηκε] φύσει τὸ εἶναι πρὸ Ἀβραάμ· διαλογίζου δὲ μᾶλλον, ὅτι καίτοι τὸ σῶμα λαβὼν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἔφη πρὸς τὸν Νικόδημον· « Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε· πῶς, ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· » καίτοι κεχρημάτικε καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου, γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα. Ψευδοεπήσει δὴ οὖν, καταβεβηκέναι λέγων ἐξ οὐρανοῦ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τουτέστιν ἑαυτόν; μὴ γένοιτο· καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς ἡ ἀλήθεια. Πῶς οὖν ἄνωθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου νοοῖτ' ἂν εἰκότως; Ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐκ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας, καταβεβηκέναι λέγεται, καὶ δούλου μορφὴν ἀναλα- C βεῖν. Εἶτα διαλέγεται πρὸς ἡμᾶς, οὐχ ὡς γυμνὸς ἔτι Λόγος, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, καὶ ὡς εἷς ἤδη νοούμενος μετὰ τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκός· ὥσπερ δὲ διὰ τὸ τῇ κενώσει πρέπον, οἰκειοῦται πάντα τὰ τοῦ ἰδίου σώματος, καίτοι τὴν φύσιν ἀσώματος ὢν, οὕτω καὶ ἄνωθεν ὢν αὐτὸς καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τὸ ἄνωθεν ἥκειν ἀπονέμει πάλιν ἑαυτῷ καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, κἂν εἰ γεγέννηται κατὰ σάρκα μεθ' ἡμῶν ἐκ γυναικός. Γέγονε τοίνυν ἴδια μὲν τοῦ Λόγου, τὰ τῆς ἀνθρωπότητος· ἴδια δὲ πάλιν τῆς ἀνθρωπότητος, τὰ αὐτοῦ τοῦ Λόγου. Εἷς γὰρ οὕτω νοεῖται Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος. Ἐπειδὴ δὲ προστέθεικεν ὁ καινοτόμος οὑτοσὶ, ὅτι « Ὅμοιος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, » ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν D ἀδελφότητα, οὐχ ὁ λέγων, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » φέρε δὴ πάλιν ὅ τί ποτέ ἐστιν ὅ φησιν ἐν τούτοις ὡς ἔνι περιαθρήσωμεν. Ὅτι μὲν γὰρ εἰκών ἐστι καὶ χαρακτὴρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, διωμολόγηκε καὶ αὐτός. Τίς δ' ἂν εἴη λοιπὸν ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σώματος ἀναλαβὼν ἀδελφότητα, δῆλον δὲ ὅτι τὴν πρὸς ἡμᾶς, διδασκέτω παρελθών. Οὐ γάρ που φαίη τις ἂν ὡς ὁ καθ' ἡμᾶς φαινόμενος ἄνθρωπος, οἷον, Βαρνάβας τυχὸν, ἢ Παῦλος, ἤγουν ἕτερός τις τῶν τελούντων ἐν ἀνθρώποις, ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σώματος ἀνθρωπότητα [Ισ. ἀδελφότητα] λαβεῖν λέγοιτ' ἂν, ὡς ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο

nem? Nam si de aliquo nostrum hoc fortasse dicat, neminem puto quid respondeat habiturum: sed in omnium nostrum Salvatore Christo nihil impediet: nam ipsum Dei Verbum suæ carnis generationem sibi tanquam propriam vindicat: nec tamen ignoravit illum esse conditorem sæculorum, et prius exstitisse, utpote Deum, et suo Patri coæternum. Neque enim illum dicimus corpore nativitati coævum habere initium subsistentiæ, sed erat, ut dixi, ex ipsa Dei **77** et Patris essentia ineffabiliter genitus. Ergo cum sit ante Abraham ut Deus, tametsi factus sit homo, non mentietur dicens: « Antequam esset Abraham, ego sum, » ut qui unus vere sit Filius et Dominus. Neque vero mireris, si hoc ipsum quod est ante Abraham suæ naturæ tribuit: sed illud potius reputa, quod, licet corpus accepisset e sancta Virgine, dixit ad Nicodemum: « Si terrena dixi vobis et non creditis, quomodo si dixero vobis cœlestia, credetis? Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit Filius hominis[45]; » atqui appellatus est Filius hominis, quatenus est ex muliere secundum carnem. Quid ergo? mentieturne cum dicit, Filium hominis, id est, seipsum descendisse de cœlo? absit: est enim illa ipsa veritas. Quomodo igitur superne Filius hominis descendisse intelligi convenienter potest? quia, cum Deus esset Verbum et ex illa suprema omnium essentia, descendisse dicitur et formam servi accepisse. Deinde nobiscum loquitur non tanquam nudum adhuc Verbum, sed tanquam homo e nobis, et qui unus jam cum unita sibi carne intelligatur. Ut autem propter id quod exinanitioni convenit, omnia sui corporis tanquam sibi propria vindicat, licet ex natura sit incorporeus; ita quoque cum ipse superne sit et e cœlo, hoc ipsum superne venire sibi ipsi rursum tribuit tum quoque cum factus est homo, licet natus sit nobiscum secundum carnem ex muliere. Facta sunt igitur Verbi propria, quæ sunt humanitatis, rursumque humanitatis propria, quæ sunt ipsius Verbi. Sic namque unus Christus et Filius et Dominus intelligitur. Sed quia hic novator adjecit: « Similis fratribus per omnia[46], » qui humanæ animæ carnisque fraternitatem suscepit, non ille qui dixit: « Qui vidit me, vidit et Patrem[47]: » age jam rursus quid tandem in his verbis sibi velit, ut licebit consideremus. Ac Filium esse Dei et Patris imaginem et figuram, ipse quoque fatetur: quisquis porro humanæ animæ corporisque fraternitatem susceperit, illam scilicet qua nobiscum jungitur, prodeat ac dicat. Nunquam enim quisquam dicet, hominem qui nostri similis esse cernitur, verbi gratia, Barnabam fortasse, vel Paulum, aut alium quempiam qui censeatur inter homines, dici posse humanæ animæ corporisque fraternitatem suscepisse, quasi is aliud quiddam sit ab hoc diversum, quod postea susceperit: sed **78** potius est, dum in eo manet quod est: non ergo

[45] Joan. III, 12, 13. [46] Hebr. II, 17. [47] Joan. XIV, 9.

homo aliquis jam exsistens, accipere idipsum quod A est, quasi aliud quiddam a se diversum, intelligendus est: sed potius illi ex Deo genito Verbo, qui secundum suæ naturæ rationes nobiscum in eumdem censum referri non potest, convenit humanæ animæ et corporis fraternitatem qua nobiscum jungatur, accepisse. Et huic nostræ sententiæ tum ipsa veritatis ratio patrocinatur, tum etiam integræ fidei traditio. Constat ergo in forma Dei et Patris Deum Verbum fratrem nobis factum esse per omnia, humanæ animæ et corporis fraternitate suscepta neque mentitur cum ait: « Qui vidit me, vidit et Patrem. » Nam si quis nostrum ad eam usque cogitationum dementiam lapsus esset, ut putaret etiam ipsum qui in cœlis est Patrem ac Deum eo dejiciendum, ut omnino nostram similitudinem B habeat, corpoream nimirum, recte metueret, ne, dum Christus dicit: « Qui vidit me, vidit et Patrem, » ipsum quoque ex quo est specie nostra esse et figuras corporis habere suspicaretur. Sed quia etiam Filius hominis factus, hoc quod Deus erat servavit, et suæ naturæ pulchritudinem immutabilem retinet, nullo modo verebor dicere, illum esse etiam similem nobis qua homo est, ut nos sumus ex anima simul et corpore, quamvis natura sit Deus, et figura substantiæ Genitoris [48]. Unus igitur idemque similis est fratribus secundum carnem et in sua natura qua Deus est, ipsum quoque Patrem ostendit. Hic vero id non intelligit ullo modo, sed rectam puramque mysterii rationem C adulterans, alium nobis et alium inducit Christum, et Judaicorum criminum laqueis captus, ubi sit, et quo malorum venerit minime sentit. Audiebant enim qui de genere Israel erant, Deum clamantem per quemdam sanctorum prophetarum de Emmanuel: « Et tu, Bethlehem domus Ephratha, minima es in millibus Juda: ex te mihi exibit ut sit princeps in Israel, et exitus ejus a principio ex diebus æternitatis [49]. » Et rursus: « Generationem ejus quis enarrabit? quia tollitur de terra vita ejus [50]. » Deinde cum prorsus nullo modo mysterium intelligerent, neque scirent illum, quamvis Deus esset ex natura et subsistentiæ suæ initium in-
79 visibile et incomprehensibile haberet, vocatum esse tamen Bethleemitam, utpote ex radice Jesse ac D David [51], ibi secundum carnem genitum, inter se dicebant: « Nonne hic est quem quærebant interficere? Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt: nunquid cognoverunt principes quia hic est Christus? Sed hunc scimus unde sit: Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit [52]. » Audiebant enim, ut dixi, prophetam dicere perspicue: « Generationem ejus quis enarrabit? » et, quod exitus, id est, essentiæ initium ante omnia sæcula haberet. Jam vero quantus fuerit Judæorum stupor, rursum consideres velim. Cum enim dicerent: « Christus cum venerit, nemo scit unde sit, » rursus inter se dicebant:

A ὑπάρχων, εἶθ' οὕτω λαβών· ἔστι δὲ μᾶλλον ἔν γε τῷ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστίν. Οὐκοῦν οὐκ ἄνθρωπός τις ὑπάρχων, ὡς ἕτερόν τι παρ' ἑαυτὸν, λαβεῖν ἂν νοοῖτο τὸ εἶναι ὅ ἐστι· πρέποι δ' ἂν μᾶλλον τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ, τὸ ἀσύντακτον ἔχοντι πρὸς ἡμᾶς, κατά γε τοὺς τῆς ἰδίας φύσεως λόγους, ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σώματος τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀδελφότητα λαβεῖν. Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμῖν ὁ τῆς ἀληθείας ἐπαγωνιεῖται λόγος, καὶ τῆς ἀμωμήτου πίστεως ἡ παράδοσις. Ἄραρεν οὖν ὅτι ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Θεὸς Λόγος ἀδελφὸς ἡμῖν κατὰ πάντα γέγονε, ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σώματος ἀδελφότητα λαβὼν, καὶ οὐκ ἂν διαψεύσαιτο λέγων, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Εἰ μὲν γάρ τις τῶν ἐν ἡμῖν, ἀμαθίας εἰς τοῦτο κατώλισθεν ἐννοιῶν, ὡς οἴεσθαι B καὶ αὐτὸν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν κατακομίζεσθαι δεῖν, εἴς γε τὸ χρῆναι, φημὶ, τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἔχειν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν σωματικὴν, ὀρθῶς ἐδεδίει, μή ἄρα που λέγοντος τοῦ Χριστοῦ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, » καὶ αὐτὸν ὑποτοπήσειε τὸν ἐξ οὗπέρ ἐστιν, ἐν εἴδει τε εἶναι τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν τοῖς κατὰ σῶμα σχηματισμοῖς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου γεγονὼς, τὸ εἶναι Θεὸς διεσώσατο, καὶ τὸ τῆς ἰδίας φύσεως κάλλος ἀπαραποίητον ἔχει, κατοκνήσαιμ' ἂν οὐδαμῶς εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἔχει, κατά γε τὸ εἶναι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ὁ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεγεννηκότος. Εἷς οὖν ἄρα καὶ ὁ αὐτὸς, παραC πλήσιος μὲν τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ σάρκα, δεικνύων δὲ καὶ αὐτὸν ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν Γεννήτορα, κατά γε, φημὶ, τὸ εἶναι Θεός· ὁ δὲ τοῦτο μὲν οὐ συνίησί ποθεν· παρασημαίνων δὲ ὥσπερ τὸν ὀρθῶς τε καὶ ἀκιβδήλως ἔχοντα τοῦ μυστηρίου λόγον, ἕτερον ἡμῖν καὶ ἕτερον εἰσκομίζει Χριστόν· καὶ τοῖς Ἰουδαϊκοῖς ἐγκλήμασιν ἐναλοὺς, οὐδὲ ὅποιπέρ ἐστι, καὶ ἵν' ἥκει κακῶν αἰσθάνεται. Ἤκουον μὲν γὰρ οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, Θεοῦ διακεκραγότος δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν περὶ τοῦ Ἐμμανουήλ· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ, ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραήλ· καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Καὶ πάλιν· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. » Εἶτα συνιέντες D οὐδαμῶς τὸ μυστήριον, οὔτε μὴν εἰδότες ὅτι καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν ἄποπτόν τε καὶ ἀκατάληπτον ἔχων, κεχρημάτικε Βηθλεεμίτης, ὡς ἐκ ῥίζης Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ, ἐκεῖ γεννηθεὶς κατὰ σάρκα, πρὸς ἀλλήλους ἔφασκον· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Ἴδε παῤῥησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι· μή ποτε ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ἀλλὰ τοῦτον οἴδαμεν πόθεν ἐστίν· ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν. » Ἤκουον γὰρ, ὡς ἔφην, τοῦ προφήτου λέγοντος ἐναργῶς· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » καὶ ὅτι τὰς ἐξόδους, ἤτοι τὴν ὕπαρξιν πρὸ παντὸς αἰῶνος ἔχει. Ἄθρει δή μοι

[48] Hebr. I, 3. [49] Mich. V, 2. [50] Isa. LIII, 8. [51] Isa. XI, 1. [52] Joan. VII, 25-27.

πάλιν τῆς Ἰουδαίων ἐμβροντησίας τὸ μέγεθος· φάσκοντες γάρ· « Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστί· » πάλιν πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· « Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, φησὶν, ὅτι Αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός· οἱ δὲ ἔλεγον· Μὴ γὰρ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστὸς ἔρχεται; οὐχὶ ἡ Γραφὴ εἶπεν ὅτι ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαβὶδ, ὁ Χριστὸς ἔρχεται; » Ὁρᾷς οὖν ὅπως καὶ καταμεθύουσι, καὶ τὸ ἄναρχον θεϊκῶς, καὶ τὴν ἐν χρόνῳ γέννησιν σαρκικὴν ὁμολογοῦντες αὐτοῦ; Ἀλλ' οὐκ ἂν εἰς οὕτως ἐκτόπους ἀπεκομίζοντο δυσβουλίας, εἴπερ ᾔδεσαν ἀληθῶς, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἐκ ῥίζης τῆς Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ, καὶ τῆς ἁγίας Παρθένου προῆλθεν ἄνθρωπος, ὠνόμασται δὲ καὶ Βηθλεεμίτης, ὁ γῆς τε καὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν ὅλων Δεσπότης· « Συνέπτώχευσε γὰρ ἡμῖν πλούσιος ὢν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τί τοιγαροῦν ταῖς τῶν Ἰουδαίων τερθρείαις αὐτὸν [Ισ. σαυτὸν] ἐνιεὶς, πεφρόνηκάς τε καὶ λέγεις ἃ μήτε θέμις εἰπεῖν, μήτε μὴν ἐννοεῖν ἀζήμιον; Ἕνα μεθ' ἡμῶν ὁμολόγει Χριστόν· καὶ μὴ διατέμνων εἰς δύο δὴ πάλιν ἐκεῖνο λέγε· Ἀπεστάλη ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος, καὶ κέχρισται κηρύττων αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. Εἶτα ὅποι ποτὲ βαδιεῖται τῶν θεηγόρων ὁ λόγος, οἳ μυσταγωγοὶ γεγόνασι τῆς ὑπ' οὐρανόν; Αὐτὸν γὰρ διακεχράγασι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, Σωτῆρα τῶν ὅλων γενέσθαι καὶ Λυτρωτὴν, οὐχ ὡς ἀνθρώπου μεσιτεύοντος παρ' αὐτὸν ἑτέρου, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Μωσῆς, ἐν εἴδει δὲ μᾶλλον καὶ ὁμοιώματι σωματικῷ πρὸς ἡμᾶς καθιγμένον. Κέχρισται γὰρ οὗτος εἰς Ἀρχιερέα καὶ Ἀπόστολον· καὶ γοῦν Ἰουδαίοις ἐπετίμα, λέγων· « Οὐκ ἔστι γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν· Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε; Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφὴ, ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι; » Ἀνθ' ὅτου δὲ δὴ τὸν ἑαυτὸν καθέντα πρὸς κένωσιν ἵνα σώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανὸν, τῶν εἰς ἡμᾶς γεγονότων θεοπρεπεστάτων, καὶ ἀξιαγάστων ἀληθῶς κατορθωμάτων ἐκπέμψομεν, ἀπεστάλθαι λέγοντες ὡς ἕτερόν τινα παρ' αὐτὸν ἡμῖν ὁμοούσιον; Καίτοι πῶς οὐκ ἄμεινον εἰπεῖν, καὶ μὴν καὶ ἑλέσθαι φρονεῖν, ὡς ἀπέσταλταί τε καὶ γέγονεν ἡμῖν ὁμοούσιος, τουτέστιν, ἄνθρωπος· ὁμοούσιος δὲ μεμενηκὼς καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθὸ καὶ νοεῖται, καὶ ἦν τε, καὶ ἔστι Θεός; Ἔστι γὰρ, ἔστιν ὃ ἦν, καὶ προσλαβὼν τὸ ἀνθρώπινον, ἔχων δὲ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, ἐπελάβετο σοφῶς καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητος· τέθειται δὲ καὶ μεσίτης, συνδέων δι' ἑαυτοῦ πρὸς ἑνότητα σχετικὴν τὰ τοῖς τῆς φύσεως λόγοις ὁλοτρόπως ἀλλήλων διῃρημένα. Γέγονε γὰρ, Θεὸς ὢν φύσει, κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ἡμεῖς χρηματίσωμεν γένος, οὐκέτι τοῦ πρώτου, τουτέστι, τοῦ χοϊκοῦ, πρὸς ὃν εἴρηται παρὰ Θεοῦ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » τοῦ καὶ εἰς θάνατον παραπέμποντος· ἀλλὰ

A « Hic est vere propheta : alii vero dicebant, inquit, Hic est Christus; alii dicebant : Num ex Galilæa Christus venit? nonne Scriptura dicit, quod ex semine David et de Bethlehem castello, ubi erat David, Christus venit [53-54]? » Vides ut insaniunt, dum ejus naturam initio carentem, quod ad divinitatem attinet, et carnalem in tempore generationem fatentur? Sed nunquam in tam absurdas ineptasque sententias abducti essent, si vere intellexissent, ipsum Verbum, cum esset Deus, ex radice Jesse et David et ex sancta Virgine hominem prodiisse, appellatumque esse Bethleemitam ipsum terræ, cœli universorumque Dominum. « Nobiscum enim simul egenus est factus, cum dives esset, » ut scriptum est [55]. Quid igitur in Judæorum nugas te ipse conjicis, et ea sentis ac B dicis, quæ neque eloqui fas est, et damnosum cogitare? Unum nobiscum consistere Christum, neque in duo rursum dividens dicas : Missus est ille nobis consubstantialis, et unctus est prædicans captivis libertatem, et cæcis visum [56]. Atqui quo tandem ibunt theologorum verba, qui doctores orbis terrarum fuerunt? Ipsum namque ex Deo Patre Verbum Salvatorem ac Redemptorem omnium prædicaverunt non quasi homo ab eo diversus interjectus sit mediator, ut plane Moses, sed potius quod ille ipse specie ac similitudine corporea ad nos descenderit. Hic namque in Apostolum et Pontificem est unctus : itaque Judæos coarguebat, dicens : « Nonne scriptum est in lege vestra : Ego dixi, Dii estis? Si illos C dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura; **80** quem Pater sanctificavit et misit in mundum, vos dicitis : Blasphemas, quia dixi, Filius Dei sum [57]? » Qua vero de causa illum qui se ad exinanitionem demisit ut orbem terrarum salvum faceret, a rebus erga nos divinitus plane et admirabiliter gestis excludemus, missum fuisse dicentes illum nobis consubstantialem, quasi alium ab eo diversum? Atqui nonne satius erat dicere, imo vero ex animo sentire, missum quidem esse illum et factum consubstantialem nobis, hoc est, hominem; sed mansisse tamen ipsi Deo ac Patri consubstantialem, qua et cogitatur, et erat, et est Deus? Est namque, est, inquam, quod erat, etiam cum assumpsit naturam humanam, et eamdem es- D sentiam habens cum Patre qui est in cœlis ac Deo, suscepit sapienti consilio nostram quoque similitudinem, quin etiam positus est mediator, qui per seipsum ad respectivam unitatem colligaret ea quæ naturæ rationibus penitus erant inter se disjuncta. Nam qui Deus erat ex natura, factus est homo secundum veritatem, ut nos quoque simus genus non jam illius primi, hoc est, terreni, ad quem dictum est a Deo. « Terra es, et in terram ibis [58], » qui etiam transmittit in mortem; sed illius secundi qui est superne et e cœlo, Christi, inquam, qui nos ad immortalem vitam reduxit, et naturam morti obnoxiam, effecit incorruptibilem, et peccatis exsolvit

[53-54] Joan. VII, 40-42. [55] II Cor. VIII, 9. [56] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 19. [57] Joan. X, 34-36. [58] Gen. III, 19.

peccati laqueis implicatam. Sic sane ipse Pater alloquitur Filium : « Ecce dedi te [in fœdus generis,] in lucem gentium, ut aperires oculos cæcorum, ut educeres vinctos ex vinculis, et ex domo carceris sedentes in tenebris [59]. » Et iterum per Isaiæ vocem : « Benedicent me bestiæ agri, sirenæ et filiæ struthionum : quia dedi in deserto aquam, et fluvios in terra inaquosa, ut potum darem generi meo electo, populo quem acquisivi ut virtutes meas narret [60]. » Quod cum probe intelligeret beatus Petrus, iis qui ex gentibus per fidem ad veram Dei cognitionem vocati erant scribens, ait : « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus in acquisitionem, ut virtutes annuntietis ejus, qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum : qui aliquando non populus, nunc autem populus [61]. » Quod si quemadmodum tibi ipsi et sentire et dicere placet, missus est ille nobis consubstantialis, non ipsi Patri, nullo modo nos facti sumus divinæ naturæ consortes : mansimus,
81 ut dixi, et adhuc sumus genus illius primi, qui in maledictionem ac mortem transmittit, et sub peccati reatum. Stulti ergo facti sumus, et iis nunc quoque nihilominus tenemur, in quibus olim eramus ante illius adventum. Quomodo igitur jam vetera transierunt, et ecce facta sunt nova [62] ? Ubi vero illud : « Si quis in Christo, nova creatura ? » Sed erubescis Deum confiteri similem nobis, hominem factum ipsum Dei Verbum ? Increpas ergo illum, nec sapienter consultasse dicis quod se ipsum propter nos exinanivit [63]. Audies igitur dicentem : « Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum [64]. » Scrutare nobiscum sacras Litteras. Apparuit quondam etiam patriarchæ Jacob de Laban ædibus proficiscenti, cum jam ad ipsa Jacob vada pervenisset, sicut scriptum est : « Relictus est enim Jacob solus, et luctabatur vir cum ipso usque mane. Vidit autem quod eum superare non posset, et tetigit latitudinem femoris ejus, et emarcuit latitudo femoris Jacob, dum pugnaret cum ipso : dixit autem illi : Dimitte me, ascendit enim diluculum : ille vero dixit : Non te dimittam nisi benedixeris mihi [65]. » Et post alia rursus : « Et vocavit Jacob nomen loci illius : Species Dei ; aspexi enim Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea. Exortus est autem illi sol cum pertransisset Speciem Dei [66]. » Intellige igitur, non ut incorporeum et impalpabile Verbum apparere patriarchæ eo tempore voluisse, ut illi mysterii typum præmonstraret : sed homo erat qui luctabatur, et totam in ea re noctem transegit : illucescente autem die, atque aurora adveniente, « Dimitte me, » inquit ; quod evidenter erat a lucta desistentis. Jam quæ sit mysterii ratio dicere necesse est : cum his enim qui in nocte et in tenebris degunt, quorum animis et cordibus caligo

τοῦ δευτέρου, τοῦ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, φημὶ δὴ Χριστοῦ, τοῦ πρὸς ζωὴν ἡμᾶς τὴν ἀκήρατον ἀναφέροντος, καὶ ἄφθαρτον ἀποφαίνοντος τὸ θανάτῳ κάτοχον, καὶ ἀπαλλάττοντος ἁμαρτιῶν τὸ τῆς ἁμαρτίας βρόχοις ἐνειλημμένον. Οὕτω που πρὸς τὸν Υἱὸν αὐτός φησιν ὁ Πατήρ· « Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν, ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν δεδεμένους, καὶ ἐξ οἴκου φυλακῆς καθημένους ἐν σκότει. » Καὶ πάλιν διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Εὐλογήσει με τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, σειρῆνες καὶ θυγατέρες στρουθῶν· ὅτι ἔδωκα ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ποταμοὺς ἐν γῇ ἀνύδρῳ, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτόν· λαὸν, ὃν περιεποιησάμην τὰς ἀρετάς μου διηγεῖσθαι. » Ὃ δὴ καὶ συνιεὶς εὖ μάλα, τοῖς ἐξ ἐθνῶν διὰ πίστεως κεκλημένοις, εἰς θεογνωσίαν ἀληθῆ γράφει καί φησιν ὁ θεσπέσιος Πέτρος· « Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ἵνα τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλοῦντος ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς, οἵ ποτε οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαός. » Εἰ δὲ καθάπερ αὐτῷ σοι δοκεῖ καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν, ἀπεστάλη ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος, οὐκέτι δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ, κατ' οὐδένα τρόπον ἡμεῖς θείας φύσεως γεγόναμεν κοινωνοί· μεμενήκαμεν, ὡς ἔφην, καὶ ἐσμὲν ἔτι γένος τοῦ πρώτου, τοῦ παραπέμποντος εἰς ἀρὰν καὶ θάνατον, καὶ ὑπὸ ποινὴν ἁμαρτίας. Μεματαιώμεθα δὴ οὖν, καὶ ἐσμὲν οὐδὲν ἧττον καὶ νῦν ἐν οἷς ἦμεν πάλαι, καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας. Πῶς οὖν ἔτι τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, καὶ ἰδοὺ γέγονε καινά ; Ποῦ δέ· « Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις ; » Ἀλλ' αἰσχύνῃ Θεὸν ὁμολογεῖν καθ' ἡμᾶς γενόμενον ἄνθρωπον, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ; Ἐπιπλήττεις οὖν αὐτὸν, καὶ οὐ σοφὰ βεβουλεῦσθαι φῄς, ὅτι κεκένωκεν ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς. Οὐκοῦν ἀκούσῃ λέγοντος· « Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Ἐρεύνησον μεθ' ἡμῶν τὴν θεόπνευστον Γραφήν. Ὤφθη ποτὲ καὶ τῷ πατριάρχῃ Ἰακὼβ τῆς μὲν τοῦ Λάβαν ἑστίας ἀπαίροντι, πρὸς αὐταῖς δὲ γεγονότι ταῖς διαβάσεσι τοῦ Ἰαβὼκ, καθὰ γέγραπται· « Ὑπελείφθη γὰρ Ἰακὼβ μόνος, καὶ ἐπάλαιεν ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ, ἕως πρωΐ. Οἶδε [Ἴσ. εἶδε] δὲ, ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτὸν, καὶ ἥψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρκησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ Ἰακὼβ, ἐν τῷ παλαίειν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἀπόστειλόν με· ἀνέβη γὰρ ὁ ὄρθρος· ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ μή σε ἀποστείλω, ἐὰν μή με εὐλογήσῃς. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Καὶ ἐκάλεσεν Ἰακὼβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Εἶδος Θεοῦ· Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή. Ἀνέτειλε δὲ αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἡνίκα παρῆλθε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. » Σύνες οὖν ὅπως, οὐχ ὡς ἀσώματός τε καὶ ἀναφὴς Λόγος ἠξίου φαίνεσθαι τῷ πατριάρχῃ τηνικάδε, τὸν τοῦ μυστηρίου τύπον προαναφαίνων αὐτῷ· ἀλλ' ἦν ἄνθρωπος ὁ παλαίων, καὶ ὅλην εἰς τοῦτο δαπανήσας τὴν νύκτα· πλὴν διαυγαζούσης ἡμέρας, ὄρθρου τε

[59] Isa. XLII, 6, 7. [60] Isa. XLIII, 20, 21. [61] I Petr. II, 9, 10. [62] II Cor. V, 17. [63] Philipp. II, 7. [64] Matth. XVI, 23. [65] Gen. XXXII, 24-26. [66] ibid. 30, 31.

γεγενημένου, τὸ, « Ἀπόστειλόν με, » φησὶν, ὅπερ ἦν ἐναργῶς καταλύοντος τὴν πάλην. Καὶ τίς ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος, εἰπεῖν ἀναγκαῖον· τοῖς μὲν γὰρ ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότει διατελοῦσι, καὶ ἀχλὺν ἔχουσι τὴν νοητὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, οὔπω τε νοεῖν ἰσχύουσι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, παλαίειν τε καὶ μάχεσθαι καὶ νικᾷν ἔθος αὐτῷ· τοῖς γε μὴν ἐν φωτὶ γεγονόσι, καὶ ὡς ἐν ὄρθρῳ τῷ νοητῷ, καὶ νενοηκόσι εὖ μάλα τὸ μυστήριον, οὐκ ἐπιπαλαίειν ἀξιοῖ, διανέμει δὲ μᾶλλον εὐλογίας πνευματικάς. Οὐκοῦν, κἂν ὀψὲ καὶ μόλις εἰσγένοιο καὶ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν ἐν φωτὶ, καὶ οἷον ἐν ὄρθρῳ, πεπαύσεταί σοι μαχόμενος ὁ πάντας νικῶν. Θέα δὲ ὅπως ἀνθρώπου παλαίοντος, ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ ἑωρακέναι φησὶ τὸν Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. Προστέθεικε δὲ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι « Ἀνέτειλεν αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἡνίκα παρῆλθε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. » Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν ἐπερυθριᾷς τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, καίτοι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι, παντὸς, οἶμαι, λέγοντος τοῦ καὶ ὀρθὴν ἔχοντος πίστιν, καὶ βασανίζοντος ἀκριβῶς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὸν σκοπόν; Ὁ τοίνυν ἡμῖν ὁμοούσιος, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος· καὶ αὐτῷ δὲ τῷ Πατρὶ, καθὰ μεμένηκε καὶ ἀνθρωπότητι [*Ἴσ*. ἐν ἀνθρωπότητι] Θεὸς, ἀπεστάλη κηρύσσων αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, ἰάσασθαί τε τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, καλέσαι δὲ καὶ ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν. Αὐτοῦ γὰρ μόνου καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς τὰ τοιάδε γέγονεν εἰς ἡμᾶς κατορθώματα· καὶ πιστώσεταί τις τῶν ἁγίων προφητῶν, οὕτω λέγων· « Οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς· » ὁ καὶ ἐναργέστατα λέγων· « Διὰ τοῦτο γνώσεται ὁ λαός μου τὸ ὄνομά μου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρειμι. » Καίτοι πῶς, εἴπερ ἦν τις ἄνθρωπος ἁπλῶς ὁ ἀπεσταλμένος, αὐτὸς ἂν νοοῖτο, καὶ τὸν πάλαι τοῖς ἀρχαιοτέροις κεχρησμῳδημένον λαλήσας νόμον; Οὐ γάρ τι [*Ἴσ*. τοι] προῶν ὡς ἄνθρωπος γεγενῆσθαι λέγοιτ' ἂν, ἵνα μὴ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου, πρεσβυτέραν ἔχων ὁρῷτο τὴν ὕπαρξιν· ἀλλ' ὡς Θεὸς προϋπάρχων, λελάληκε μὲν τὸν νόμον, παρεῖναι δέ φησι ξένως τε καὶ ἀσυνήθως ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· ἀλλὰ ναὶ, φησὶ, τὰ πάντα πληροῖ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· πῶς οὖν ἄρα καὶ ἀπεστάλη; ποῦ γὰρ οὐκ ἦν ὁ πάντα πληρῶν; Τί δὲ, εἰπέ μοι, τὴν θείαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα συνεστάλθαι δώσομεν, ἢ κατευρύνεσθαί τε τῶν ὅλων, καὶ πάντα πληροῦν; Εἶτα πῶς ἡμῖν ὁ μέγας Μωσῆς, ὅτε τὸν οὐρανομήκη πύργον ἀνεδείμαντό τινες τῶν ἀρχαιοτέρων, εἰσκεκόμικε λέγοντα τὸν Θεόν· « Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγχέωμεν ἐκεῖ τὰς γλώσσας αὐτῶν; » Ποίας ἐδεῖτο καταβάσεως ἡ οὐρανόν τε καὶ γῆν ἀναπιμπλᾶσα φύσις; Γέγραπται δὲ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. » Ψάλλει καί φησιν ὁ μακάριος Δαβὶδ περὶ τῶν ἐν γῇ κειμένων πρὸς τὸν ζωοποιεῖν ἰσχύοντα Θεόν· « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου καὶ

A spiritalis offusa est et nondum ejus mysterium valent intelligere, luctari pugnareque ille et vincere solet : cum his vero qui in luce sunt et spiritali diluculo, et probe mysterium intelligunt, non sibi esse pugnandum censet, sed potius spiritales illis benedictiones tribuit. Si igitur vel sero tandem nobiscum in lumine versatus fueris, et tanquam in diluculo, illico tecum pugnare desistet qui vincit omnes. Velim autem consideres, pugnante homine dixisse beatum Jacob se vidisse Deum facie ad faciem ; **82**
addidit etiam sacra Scriptura : « Ortus est illi sol quando pertransiit Speciem Dei. » Qua ergo de causa erubescis de exinanitionis mensura, cum illud ex Deo Patre Verbum incarnatum fuisse et hominem factum, ut opinor, prædicet quisquis rectam fi-
B dem tenet, et accurate sacrarum Litterarum propositum exquirit? Ille igitur consubstantialis nobis, qua factus est homo, et ipsi itidem Patri, qua etiam in ipsa humanitate Deus mansit, missus est prædicare captivis remissionem, et cæcis visum, et mederi contritis corde, et indicere annum Domini acceptabilem [67] : ipsius namque solius, non alicujus alterius fuerunt ejusmodi præclara gesta erga nos perpetrata. Cui rei fidem faciet quidem a sanctis prophetis, qui dicit : « Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit nos [68] ; » qui etiam apertissime dicit : « Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa, quia ego ipse qui loquebar adsum [69]. » Atqui si ille missus homo aliquis communis esset, quomodo ipse idem esse intelligeretur,
C qui veteribus illis legem olim edidit? Neque enim, si ut homo prius esset, homo factus esse unquam dici posset, ne subsistentiam antiquiorem initio quo esse cœpit, habere videatur : sed cum præexsisteret ut Deus, locutus quidem est legem, se vero adesse ait novo insuetoque modo, cum factus est homo. Atqui, inquit, omnia complet Verbum, cum sit Deus : quomodo igitur etiam missus est? nam ubi non erat qui complet omnia? Quid ergo, dic mihi, divinam sanctamque Trinitatem coarctatamne putabimus, an per omnia dilatari et omnia complere? Id si ita est, quomodo magnus ille Moses, cum quidam e priscis hominibus turrim ædificarent ad cœlum usque pertingentem, induxit dicentem Deum :
D « Venite, descendamus et confundamus ibi linguas eorum [70]? » Quanam descensione opus habebat illa quæ cœlum ac terras complet natura? Scriptum est etiam de sancto Spiritu : « Spiritus Domini replevit orbem terrarum [71]. » Psallit præterea beatus David, ac de his qui in terris sunt positi, cum Deo loquitur, qui vivificare potest : « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ [72] ; » quomodo mittitur qui complet omnia? Ne igitur tanquam acutum quiddam et inexpugnabile proponendo illud, ex Deo Patre Verbum, cum omnia possit complere, nullo modo mitti,

[67] Isa. LXI, 1, 2; Luc, IV, 18, 19. [68] Isa. LXIII, 9. [69] Isa. LII, 6. [70] Gen. XI, 7. [71] Sap. I, 7. [72] Psal. CIII, 30.

83 coneris veritatem infirmare, et mysterii vim evertere; sed illud potius cogita, res divinas dici quidem humano more, sic autem a nobis intelligi, ut Deus ipse solus scit, et ut illi facere moris est. Sed quia unctionem ut rem exiguam et humilem, et Unigeniti gloria longe indignam putat, age, hac de re quæ consona sunt dicamus, ut scandali occasiones prædicamus: Ergo si homo non est factus, humana rejiciat, dispensationem recuset ut quæ minorem illum faciat, et a suprema illa gloria divinaque excellentia sit longe remota: exigua namque sunt ipsi Verbo nostra omnia. Sed quia sapientia plenum est hoc mysterium, neque illi rejiciendum exinanitionis opus, cur ea quæ recte habent, audacter accusas, et quod illius judicio commendatur, ut indecorum aversaris? Vidisti unctum humano more? vide eumdem divinitus ungere. Scriptum est enim: « Testimonium perhibuit Joannes, dicens: Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam, et manentem super ipsum; et ego nesciebam eum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto; et vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei [73-74]. » Quid enim? humanitatisne opus esse dicis baptizare posse in Spiritu sancto credentes? Atqui quomodo non stultum sit putare hæc ita se habere? Quomodo enim, quod minus est, participationem rei longe majoris largietur? Illud etiam consideres velim, illum ipsum super quem Spiritus advolasse dicitur et mansisse super eum, in Spiritu sancto baptizare, quod videlicet ut Deus credentes suo Spiritu perungat; itaque revixit e mortuis, et insufflavit in discipulos, dicens: « Accipite Spiritum sanctum [75]; » quem qui acceperant, dicebant: « Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis [76]. » Scribit etiam beatus Paulus: « Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem non estis in carne, sed in spiritu, siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus [77]. » Atque etiam alibi: « Quicunque spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei [78]. » Ergo cum videris eum proprio unctum Spiritu, memento illius in carne dispensationis, 84 et cogita humanam naturam: cum videris ab eo Spiritum dari, cum hoc simul admirare illum etiam in humanitate Deum. Sed iste contentiosus nihil horum reputans, sic rursus ait:

[Nestor. Hic ille fidelis Deo factus pontifex (factus est enim, non ab æterno erat); hic paulatim, hære-

A κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς· » πῶς ἐξαποστέλλεται τὸ πάντα πληροῦν; Μὴ τοίνυν ὡς σοφόν τε καὶ δυσανὰ (1) προτιθεὶς τὸν πάντα πληροῦν ἰσχύοντα, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἀνέφικτον ἔχειν τὴν ἐπιστολὴν [Ἴσ. ἀποστολὴν], παραλύειν ἐπείγου τὸ ἀληθὲς, καὶ τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἀνατρέπειν· ἐννόει δὲ μᾶλλον, ὅτι λέγεται μὲν ἀνθρωπίνως τὰ περὶ Θεοῦ· νοεῖται δὲ οὕτω πρὸς ἡμᾶς, ὡς ἂν αὐτός τε εἰδείη καὶ μόνος, καὶ δρᾷν ἔθος αὐτῷ. Ἐπειδὴ δὲ ὡς βραχὺ καὶ ἀνθρώπινον, καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἀξίας ἡττώμενον, ἀμέτρως δέχεται τὴν χρῆσιν [Ἴσ. χρίσιν], φέρε τὰ εἰκότα καὶ εἰς τοῦτο λέγωμεν, τὰς τοῦ σκανδάλου λύοντες ἀφορμάς. Εἰ μὲν οὖν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀποσειέσθω τὰ ἀνθρώπινα, παραιτείσθω τὴν οἰκονομίαν, ὡς ἐν μειώσει B τιθεῖσαν αὐτὸν, καὶ τῆς ἀνωτάτω δόξης καὶ θεοπρεποῦς ὑπεροχῆς κατόπιν ἱεῖσαν· σμικρὰ γὰρ τῷ Λόγῳ τὰ καθ' ἡμᾶς. Ἐπειδὴ δὲ σοφὸν ἀληθῶς τὸ μυστήριον, καὶ οὐκ ἀπόβλητον αὐτῷ τὸ τῆς κενώσεως χρῆμα, τί τοῖς ὀρθῶς ἔχουσι, ῥιψοκινδύνως ἐπιτιμᾷς, καὶ τὸ ταῖς αὐτοῦ ψήφοις στεφανούμενον, ὡς ἀκαλλὲς ἀποτρέπῃ; Εἶδες χριόμενον ἀνθρωπίνως; ὅρα τὸν αὐτὸν καὶ χρίοντα θεϊκῶς· γέγραπται γὰρ, ὅτι καὶ « Ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης, λέγων· Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· καὶ ἑώρακα, καὶ C μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Ἆρα γὰρ ἀνθρωπότητος ἔργον εἶναι φῂς τὸ βαπτίζειν δύνασθαι τοὺς πιστεύοντας ἐν ἁγίῳ Πνεύματι; καίτοι πῶς οὐκ εὔηθες τὸ οὕτω ἔχειν οἴεσθαι ταυτί; Πῶς γὰρ τὸ μεῖον τὴν τοῦ προὔχοντος ἀσυγκρίτως χαριεῖται μέθεξιν; Ἄθρει δὲ ὅτι αὐτὸς ἐκεῖνος, ἐφ' ὃν καταπτῆναι τὸ Πνεῦμα λέγεται, μεῖναί τε ἐπ' αὐτὸν, ἐν ἁγίῳ βαπτίζει Πνεύματι, καταχρίων δὲ δηλονότι τοὺς πιστεύοντας ὡς Θεὸς τῷ ἰδίῳ Πνεύματι· καὶ γοῦν ἀνεβίω μὲν ἐκ νεκρῶν, ἐνεφύσησε δὲ τοῖς μαθηταῖς, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· » οἱ δὲ λαβόντες φασίν· « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν. » Γράφει δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ D ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι· « Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. » Οὐκοῦν ὅταν ἴδῃς αὐτὸν τῷ ἰδίῳ χριόμενον Πνεύματι, διαμέμνησο τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας, καὶ καταλογίζου τὸ ἀνθρώπινον· ὅταν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα διδόντα, θαύμαζε μετὰ τούτου τὸν καὶ ἐν ἀνθρωπότητι Θεόν. Ἀλλ' οὐδὲν τῶν τοιούτων ὑπολογιζόμενος ὁ δύσερις οὑτοσὶ, πάλιν ὧδέ φησιν·

[Οὗτος ὁ πιστὸς τῷ Θεῷ γεγενημένος ἀρχιερεὺς (ἐγένετο γὰρ, οὐκ ἀϊδίως) ἦν, οὗτος ὁ κατὰ μικρὸν,

[73-74] Joan. I, 32. [75] Joan. XX, 22. [76] I Cor. II, 12. [77] Rom. VIII, 8, 9. [78] ibid. 15.

(1) Lege δυσάντητον, *inexpugnabile*, ut vidit interpres. Edit.

αἱρετικὲ, εἰς ἀρχιερέως προκόψας ἀξίωμα. Ἄκουε σαφεστέρας σοι διαδοώσης φωνῆς· « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις, φησὶ, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας· » καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοὴν, καὶ τελειωθεὶς, ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἴτιος σωτηρίας ἀκαταλύτου. Τελειοῦται καὶ τὸ κατὰ μικρὸν προκόπτον, αἱρετικέ· περὶ οὗ καὶ Ἰωάννης (21) ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις βοᾷ· « Ἰησοῦς προέκοπτεν ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι· » οἷς σύμφωνα καὶ Παῦλος φθεγγόμενος, « Τελειωθεὶς, φησὶν, ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν, αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου· προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· » οὗτος ὁ Μωσῇ κατὰ τὸν τῆς στρατηγίας συγκρινόμενος τύπον· ὁ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ κεκλημένος· ὁ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς παραπλήσιος· ὁ χρόνῳ γενόμενος ἀρχιερεύς· ὁ διὰ παθημάτων τελειωθείς· ὁ ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς δυνάμενος τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι· ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς κεκλημένος. *Τί οὖν ἀνθερμηνεύεις τῷ Παύλῳ, τὸν ἀπαθῆ Θεὸν Λόγον ἐπιγείῳ καταμιγνὺς σώματι, καὶ παθητὸν ἀρχιερέα ποιῶν;]*

A tice, ad pontificis dignitatem progressus. Audi clariorem tibi insonantem vocem : « Qui in diebus, inquit, carnis suæ preces supplicationesque ad eum qui posset eum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, et exauditus pro sua reverentia [79] ; » et quidem cum esset Filius, didicit ab his quæ passus est obedientiam, et consummatus, factus est obtemperantibus sibi causa salutis æternæ. Consummatur autem id quod paulatim proficit, hæretice ; de quo Joannes in Evangeliis clamat : « Jesus proficiebat ætate et sapientia et gratia [80] : » Quibus verbis consona Paulus dicens : « Consummatus, inquit, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus a Deo sacerdos secundum ordinem Melchisedech [81] ; » B hic ille cum Mose quod ad ducendi exercitus typum comparatus, ille semen Abraham vocatus, ille per omnia similis fratribus [82] ; ille tempore factus pontifex, ille per passiones consummatus, ille qui in quo passus est ipse tentatus, potest tentatis auxiliari, ille secundum ordinem Melchisedech pontifex appellatus. Quid igitur adversus Paulum interpretaris, impassibileque Dei Verbum terreno corpori permisces, et passibilem sacerdotem facis ?]

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὡς ἀκμαιοτάτην, ὦ 'τᾶν, καὶ μάλα νεανικὴν τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ἐποιήσω τὴν καταδρομήν. Καὶ ὁ μὲν θεσπέσιος Βαροὺχ, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἐνηνθρωπηκότα δὲ ἤδη, καὶ ἐν ὁμοιώσει τῇ καθ' ἡμᾶς πεφηνότα καταδεικνὺς, « Οὗτος, φησὶν, ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· καὶ μεταταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Σὺ δὲ τὸ, οὗτος, καὶ μάλα πλειστάκις ἀναφωνῶν, μονονουχὶ καὶ χεῖρα προτείνων, τίνα τοῖς πεπιστευκόσι καθίστης ἐναργῆ, καὶ μὴν καὶ ὁρᾶσθαι ποιεῖς, καὶ δὴ καὶ προκόψαι φὴς εἰς ἀρχιερέα κατὰ βραχύ; Ἀλλ', οἶμαί που, πάντως ἐκεῖνον, ὃν καὶ ἔναγχος παραδειγματίζων, ἔφασκεν [*Ισ.* ἔφασκες]· Οὐκοῦν ὁ παθὼν, ἀρχιερεὺς ἐλεήμων, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονθότος Θεός. Σπέρμα Ἀβραὰμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, οὐχ ὁ λέγων· « Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. » Ὅμοιος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα, οὐχ ὁ λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Καὶ ὅτι μὲν τοῦ πεπονθότος Θεὸν τὸν ζωοποιὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ὑπάρχειν διαβεβαιούμενος, τοῖς τῆς ἀψύχτου δυσφημίας ἐγκλήμασι σεαυτὸν ἐνιεὶς, ἠδίκηκας οὐ μετρίως,

CAP. IV.

Fortiter sane, vir egregie, et admodum strenue in dogmata pietatis incursionem facis. Ac beatus C quidem Baruch, Dei Verbum jam hominem factum, et in nostra similitudine apparentem ostendens : « Hic est, inquit, Deus noster, non æstimabitur alius ad eum, invenit omnem viam scientiæ, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo : et post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus [83]. » Tu vero, vocem hic, et quidem sæpius intendens, ac propemodum manum intendens, quemnam credentibus ostendis, et subjicis oculis, atque etiam paulatim progressum ad sacerdotium asseris ? Illum prorsus arbitror **85** quem dudum ostendens aiebas : Igitur ille qui passus est, pontifex est misericors, non ille passi vivificator Deus. Semen Abraham ille heri et hodie, ut Paulus dicit[83*], non ille qui dixit : « Antequam Abraham fieD ret, ego sum [84]. » Similis est fratribus per omnia is qui humanæ animæ et carnis fraternitatem suscepit, non qui dicit : « Qui vidit me, vidit et Patrem [85]. » Atque in eo quod asseris Deum passi esse ipsum vivificans Dei Verbum, te inevitabilis blasphemiæ crimen incurrisse, graviterque peccasse, efficaci ratione demonstratum est. Miror autem quod tuarum vocum oblitus, paulatim progressum

[79] Hebr. v, 7. [80] Imo, Luc. II, 52. [81] Hebr. v, 9, 10. [82] Hebr. II, 17. [83] Baruch III, 36-38. [83*] Hebr. XIII, 8. [84] Joan. VIII, 58. [85] Joan. XIV, 9.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(21) Vel notariorum error est, vel lapsus est Nestorius, qui verba hæc Lucæ cap. II Joanni ascribit. Sed quia hunc lapsum in sua refutatione Cyrillus non coarguit, et beatum Lucam auctorem agnoscit, notariis fortasse justius ascribetur.

ad pontificis dignitatem, dicere simul et sentire audes, quem etiam Deum esse asseris omnipotentem. Nam proposita tibi Epistola ad Hebræos scripta, teneris dixisse : Sed hic Israelis cognatus secundum carnem, secundum aspectabilem naturam homo, ex semine David factus secundum carnem, ipsa conjunctione Deus omnipotens. Quomodo igitur progressus est, ut temere fabularis, ad pontificis dignitatem, cum Deus sit omnipotens tuorum quoque verborum testimonio ? Et quamvis illam ignobilem, et a te solo nescio quomodo excogitatam conjunctionem commemores, missum id faciam ad præsens; illud tamen efflagitabo, ut secundo cursu feratur oratio, et ad scopum sibi convenientem et a proposito haud alienum tendat. Num quod ad sacerdotium promovetur et gloriam, non ad meliora præstantioraque gradum facit, aut incrementum sumit ? et quisnam hujus sententiæ veritatem suo suffragio non probet ? Majus est ergo sacerdotii munus, quam Deum esse omnipotentem : hoc si ita est, quomodo qui sacerdotio fungitur, ministrat et astat ut minister Deo, et ut famulus Domino, solitas ac statas oblationes offerens, et hostias imponens, ille vero tanquam suprema ornatus gloria admittit hostias, et honoratur obsequio ? Illud, opinor, dices, Deum omnipotentem eumdem factum esse pontificem. Ergo exinanitus est, et seipsum humiliavit, ad minora se dejiciens. Quomodo igitur ad dignitatem progressus est sacerdos factus ? Recordare jam rursus tuorum verborum ; sic namque paulo superius dixisti : Quod si sacerdos est ipsa Divinitas, quisnam est qui sacerdotii obsequio colitur ? si Deus est qui offert, nemo est cui **86** offeratur. Quid enim sit Divinitate dignum, ut illa tanquam inferior majori offerat ? Siste nunc saltem in tuis ipsius vocibus ; sed id facere nunquam poteris, cum omni vento circumferaris, et te ultro citroque jactari non sentias, nunc ex illis ad hæc, nunc vicissim ex his ad illa transiliens ; neque ullo modo pertimescis illud, quod est Pauli voce dictum : « Si enim quæ destruxi, hæc rursus ædifico, prævaricatorem meipsum constituo [86]. » Sed fortasse dicturus es illud : Cum tu ipse ubique Christum unum et Filium et Dominum esse affirmes illud ex Deo Patre Verbum cum sua carne, quomodo asseris pontificem positum fuisse et apostolum, ita ut, cum id dicas, non summam ejus dignitatem afficias contumelia ? Quia, inquam, vir optime, unigenitum illud Dei Verbum factum est homo, et sacerdotii munus humanitatis mensuram haud dedecet, ut item quod missus esse dicitur. Confusionem enim contempsit, ut beatus Paulus ait [87], cum his etiam utiliora et indigniora propter nos pertulerit. Dedit enim dorsum in flagella, et faciem suam non avertit a confusione sputorum [88], et Judæorum contumelias patienter sustinuit. Sed refugis sacerdotem dicere, ut qui sit Deus ? Admitte dispen-

A ἀποχρῶν ἡμῖν διέδειξε λόγος. Θαυμάζω δὲ, ὅτι τῶν ἰδίων αὐτὸς ἀμνημονήσας φωνῶν, κατὰ βραχὺ προελθεῖν εἰς ἀρχιερέως ἀξίωμα φάναι τε ὁμοῦ, καὶ μὴν καὶ φρονεῖν ἀξιοῖς, ὃν καὶ Θεὸν εἶναι φῂς παντοκράτορα. Προκειμένης γάρ σοι τῆς Ἑβραίοις γραφείσης Ἐπιστολῆς, ἁλίσκῃ λέγων· Ἀλλ' οὗτος ὁ κατὰ σάρκα τοῦ Ἰσραὴλ συγγενὴς, ὁ κατὰ τὸ φαινόμενον ἄνθρωπος, ὁ κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, ἐκ σπέρματος γεγεννημένος Δαβὶδ, παντοκράτωρ τῇ συναφείᾳ Θεός. Πῶς ἔτι προέκοψε κατὰ τὴν εἰκαιομυθίαν εἰς ἀρχιερέως ἀξίωμα, καίτοι Θεὸς παντοκράτωρ καὶ διὰ τῆς σῆς φωνῆς μαρτυρούμενος; Κἂν τὴν ἀκλεᾶ, καὶ τὴν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐξευρημένην αὐτῷ σοι καὶ μόνῳ συνάφειαν ὀνομάζῃς, παρήσω νυνί· πλὴν ἐρήσομαι, κατὰ ῥοῦν ἰέναι τὸν αὐτῷ πρέποντά τε καὶ προκείμενον τῷ λόγῳ B σκοπὸν ἐφιείς· Ἆρ' οὐχὶ τὸ προκόπτον εἰς ἱερωσύνην καὶ δόξαν, τὴν εἰς τὰ ἀμείνω καὶ προὔχοντα ποιεῖται βάδισιν, ἤγουν ἐπίδοσιν; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπας τισοῦν ἐπιψηφιεῖται τῷ λόγῳ τὸ ἀληθῶς [Ἴσ. ἀληθές]; Μεῖζον οὖν ἄρα τοῦ εἶναι Θεὸν παντοκράτορα, τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα. Εἶτα πῶς, ὁ μὲν ἱερᾶσθαι λαχὼν λειτουργεῖ καὶ παρέστηκεν ὡς λάτρης Θεῷ, καὶ ὡς οἰκέτης Δεσπότῃ, προσκομίζων τὰ νενομισμένα, καὶ θυσίας ἀνατιθείς· ὁ δὲ ὡς δόξῃ τῇ ὑπερτάτῃ κατεστεμμένος προσδέχεται τὰς θυσίας, καὶ τιμᾶται θεραπευόμενος; Ἀλλ' ἐκεῖνο, οἶμαι, φῄς· ὅτι Θεὸς παντοκράτωρ ὑπάρχων, ὁ αὐτὸς γέγονεν ἀρχιερεύς. Κεκένωκε δὴ οὖν, καὶ τεταπείνωκεν ἑαυτὸν καθεὶς ἐν μείοσι. Πῶς οὖν ἔτι προέκοψεν εἰς ἀξίωμα γεγονὼς ἱερεύς; Διαμέμνησο δὴ πάλιν τῶν σαυτοῦ λόγων· ἔφης γὰρ οὕτως ἐν τοῖς ἀνωτέρω βραχύ· Εἰ δὲ C ἀρχιερεὺς ἡ Θεότης, τίς ὁ παρὰ τῇ τῆς ἀρχιερωσύνης λειτουργίᾳ θεραπευόμενος; εἰ Θεὸς ὁ προσφέρων, οὐδεὶς ᾧ προσφέρεται· τί γὰρ Θεότητος ἄξιον, ἵν' ὡς ἐλάττων προσφέρῃ τῷ μείζονι; Στῆθι νῦν καὶ γοῦν ἐν ταῖς ἑαυτοῦ φωναῖς· ἀλλὰ τοῦτο μὲν, οὐχ οἷός τε ἔσῃ δρᾷν· περιφέρῃ δὲ ὥσπερ ἀνέμῳ παντὶ, καὶ διαῤῥιπτούμενος οὐκ αἰσθάνῃ, ποτὲ μὲν, ἐξ ἐκείνων εἰς ταῦτα, ποτὲ δὲ πάλιν ἐκ τούτων εἰς ἐκεῖνα μεταπηδῶν· δέδιας δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς· « Εἰ γὰρ ἃ κατέλυσα, ταῦτα πάλιν οἰκοδομήσω, παραβάτην ἐμαυτὸν συνιστάνω. » Ἐρεῖς δὲ ἴσως ἐκεῖνο· Χριστὸν ἕνα καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον διισχυριζόμενος εἶναι πανταχοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, πῶς δὴ φῂς D εἰς ἀρχιερέα τεθεῖσθαι καὶ ἀπόστολον; εἶτα τοῦτο λέγων, οὐχ ὑβριεῖ[ς] τῆς θείας αὐτοῦ δόξης τὸ ὑπερφερὲς ἀξίωμα; Ὅτι, ὦ βέλτιστε, φαίην ἄν, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, οὐκ ἀνάρμοστον ἂν εἴη τὸ χρῆμα τῆς ἱερωσύνης, καὶ μὴν καὶ τὸ ἀπεστάλθαι λέγειν αὐτόν. Κατεφρόνησε γὰρ αἰσχύνης, ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, καὶ τὰ ἔτι μείω τε καὶ ἀπηχέστερα δι' ἡμᾶς ὑπομείνας. Δέδωκε γὰρ τὸν νῶτον εἰς μάστιγας, τὸ δὲ πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἀπεστράφη ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων, καὶ τὰς Ἰουδαίων παροινίας τληπαθῶς ἠνέσχετο. Ἀλλ' οὐκ ἀξιοῖς ἱερέα λέγειν ὡς ὑπάρχοντα Θεόν; Δέχου τῆς οἰκονομίας τοὺς

[86] Galat. II, 18. [87] Hebr. XII, 2. [88] Isa. L, 6; Matth. XXVI, 67.

λόγους· διαλογίζου τὴν κένωσιν· τὴν εἰς τὴν τοῦ A δούλου μορφὴν καταφοίτησιν. Οὐ δὴ προκόψαι φαμὲν καὶ εἰς ἀξίωμα δραμεῖν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, εἰ κεχρημάτικεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς, καθικέσθαι δὲ μᾶλλον καὶ διὰ τούτου πρὸς κένωσιν· ἐπεὶ πῶς κεκένωται, καὶ [τε]ταπεινῶσθαι λέγεται, καίτοι τὸ ἄτρεπτον ἔχων, καὶ ὑπάρχων ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι κατὰ πᾶν ὁτιοῦν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Γεννήτορα; πῶς δὲ καὶ προέκοψε κατὰ βραχὺ, καὶ τοῦτο, καθὰ φὴς αὐτὸς, εἰς τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀξίωμα; ποίαν εἰς τοῦτο δεχόμενος τὴν ἐπίδοσιν; Εἰ μὲν οὖν τὴν σώματος, ἐρήσομαι πάλιν· Ἆρα γὰρ ἡ σώματος αὔξησις πρὸς τὴν τῆς ἱερωσύνης ἀνακομίζει δόξαν; Οὐκοῦν ἔστω τὸ χρῆμα κοινόν· καὶ ὁ σὸς οὑτοσὶ κατὰ παντὸς ἴτω λόγος τοῦ προκόπτοντος σωματικῶς· ἀλλὰ μὴν οὐχ ἅπασι τοῖς εἰς αὔξησιν τὴν σωματικὴν ἀναφοιτᾷν εἰωθόσι B τὸ ἱερᾶσθαι πρέπει· πῶς οὖν ἡμῖν εἰς ἀπόδειξιν ὧν ἔφης παρατιθεὶς οὐκ ἐρυθριᾷς, τὸ διὰ φωνῆς εἰρημένον τοῦ θεσπεσίου Λουκᾶ· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι; » Ἀλλ' ὡς [ἴσ. εἰς] σοφίαν φὴς γενέσθαι τὴν ἐπίδοσιν· καίτοι πῶς τοῦτο οὐκ ἀμαθές; Πεπιστεύκαμεν γὰρ ἐκ νηδύος αὐτῆς καὶ μήτρας τῆς παρθενικῆς Θεὸν ὄντα τὸν Ἐμμανουὴλ, ἄνθρωπον προελθεῖν, πλήρη που πάντως σοφίας καὶ χάριτος τῆς ἐνούσης αὐτῷ φυσικῶς. Ποίαν οὖν ἐπιδέξαιτο τὴν ἐπίδοσιν ὁ ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας, ὁ τῆς ἄνωθεν χάριτος συνδοτὴρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Πῶς οὖν ἄρα προκόπτειν εἴρηται; Συμμετροῦντος, ὥς γε οἶμαι, τοῦ Θεοῦ Λόγου, τῇ τοῦ ἰδίου σώματος αὔξῃ τε καὶ ἡλικίᾳ, τῶν C ἐνόντων αὐτῷ θεοπρεπεστάτων ἀγαθῶν τὴν ἔκφανσιν. Ἐννοῶμεν γὰρ ὅτι, καίτοι καθ' ἡμᾶς γεγονὼς ἄνθρωπος, λανθάνειν ἐσπούδαζεν ἐν ἀρχαῖς, καὶ οἷον ἀψοφητὶ καὶ σεσιγημένως τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν κατὰ βραχὺ διοικούμενος· καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ πιστώσεται λέγων· « Ἰακὼβ ὁ παῖς μου, ἀντιλήψομαι αὐτοῦ· Ἰσραὴλ ὁ ἐκλεκτός μου, προσεδέξατο αὐτὸν ἡ ψυχή μου· ἔδωκα τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν· κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἐξοίσει· οὐ κεκράξεται, οὐδὲ ἀνοίσει, οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἡ φωνὴ αὐτοῦ ἔξω· κάλαμον συντεθλασμένον οὐ συντρίψει· καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σβέσει. » Ἐπετίμα δέ που καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, ἵνα μὴ φανερὸν αὐτὸν ποιῶσιν. Οὐκοῦν ἐδείχθη ἂν ἅπασιν ἀηθές τε χρῆμα καὶ ξένον, καὶ περιεργίας ἄξιον, D εἰ βρέφος ὢν ἔτι, θεοπρεπῆ τῆς σοφίας ἐποιεῖτο τὴν ἔνδειξιν· κατὰ βραχὺ δὲ καὶ ἀναλόγως τῇ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ κατευρύνων αὐτὴν, ἐμφανῆ τε ἅπασι καθιστῶν, προκόπτειν ἂν λέγοιτο, καὶ μάλα εἰκότως. Πῶς οὖν ἄρα κατὰ μικρὸν προέκοψεν εἰς ἱερωσύνην, κατὰ ἀρετὴν, εἰπέ μοι, τελειούμενος; εἶτα πῶς ἂν ἢ πόθεν ἐνδοιάσειέ τις, ὅτι τὸ ἡμαρτηκὸς, τοῦ τελείως ἔχοντος κατὰ ἀρετὴν, ὑπὸ μῶμον ἔσται, καὶ οὐκ εἰς ἅπαν τεθαυμασμένον, μᾶλλον δὲ τάχα που καὶ ὑπὸ γραφὴν ἁμαρτίας; Ἀλλὰ μὴν ἀληθὲς, ὡς οὐ πεποίηκεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι

A sationis rationem, cogita exinanitionem, descensumque ad servi formam. Non igitur profecisse dicimus, et ad dignitatem pervenisse ipsum Dei Verbum, cum pontifex noster est factus, sed potius etiam ex hac parte ad exinanitionem descendisse: alioqui, quomodo exinanitus et humiliatus dicitur, cum esset immutabilis et in forma Dei, et æqualitatem omnibus in rebus cum suo Genitore servaret? quomodo etiam paulatim profecit, idque, ut tu ais, ad sacerdotii dignitatem? quale ad eam rem incrementum accepit? Nam si corporis dicas, rogabo rursus: Num corporis augmentum ad sacerdotii gloriam perducit? Ergo communis sit ea dignitas, et hæc tua ratio per omnes eat qui corporaliter augentur, atqui non omnibus qui ad auctionem B corporalem pervenire solent, sacerdotio fungi convenit: quomodo igitur ad illa quæ dixisti demonstranda, ea afferre non erubescis quæ verbis beati Lucæ dicta sunt: « Jesus autem proficiebat ætate et sapientia et gratia [89]? » At enim in sapientia factum esse incrementum dicis: tametsi quomodo **87** id non stultum sit? credimus enim ex ipso ventre atque utero virgineo, ipsum Emmanuel, cum Deus esset, hominem prodiisse, plenum procul dubio sapientia et gratia quæ illi naturaliter inerat. Quodnam igitur is incrementum susciperet, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ [90], qui supernæ gratiæ simul cum Deo et Patre largitor est? Quomodo igitur proficere dictus est? Ut ego arbitror, quia Deus Verbum, pro incremento et ætate sui corporis, C divinorum illorum bonorum quæ sibi inerant, manifestationem admetiebantur. Consideremus enim illum, quamvis homo jam nostri similis factus esset, initio latere studuisse, veluti sine strepitu ac tacite paulatim mysterii vim disponentem: et ad hujus rei fidem Deus ac Pater nobis erit locuples auctor cum dicit: « Jacob puer meus, suscipiam eum: Israel electus meus, suscipiet eum anima mea: dedi spiritum meum super eum: judicium gentibus proferet: non clamabit, neque vociferabitur, neque audietur vox ejus foris: calamum quassatum non conteret, et linum fumigans non exstinguet [91]. » Increpabat etiam ipsos sanctos apostolos, ne eum manifestum facerent. Ergo nova res D et insolita ostensa esset, et quæ curiosius esset exquirenda, si adhuc infans divinam sapientiæ speciem ostendisset [92]. Sed cum paulatim illam et pro corporeæ ætatis ratione amplificaret, omnibusque perspicuam faceret, convenienter admodum profecisse dici potest. Quomodo igitur paulatim profecit in sacerdotium, in virtutene, rogo te, consummatus? quod si est, qua ratione quisquam ambiget, quod a perfectione virtutis abest, id esse reprehensioni obnoxium, neque per omnia laudandum, imo vero etiam fortasse de peccati crimine culpandum. Atqui verum est non fecisse peccatum, neque inventum

[89] Luc. II, 52. [90] Coloss. II, 3. [91] Isa. XLII, 1-3; Matth. XII, 18-20. [92] Matth. XVI, 20, Marc. VIII, 30.

fuisse dolum in ore ejus, ut scriptum est [93]. Perfectissimus ergo erat omni ex parte ejusmodi vir, neque ullo modo quidquam illi deerat ad absolutam perfectamque virtutem. Quando autem fuit minus in virtute perfectus, qui etiam in utero Deus erat? de quo etiam propheta dicit Isaias : « Butyrum et mel comedet : antequam sciat vel eligat mala, eliget bonum [94] : » quia antequam sciat puer bonum aut malum, repugnabit improbitati, ut eligat bonum. Undenam igitur tibi suppetit virtutis imperfectionem in Christo **88** demonstrare? quave ille progressione indiget, qui adeo est absolutus, ut universæ improbitati repugnet, præferatque illi, imo vero solam eligat virtutem? Sed nescio qua ratione qui asserit ac dicit : Hic qui paulatim profecit ad summi sacerdotii dignitatem, et ad sua verba confirmanda protulit illud : « Jesus autem proficiebat ætate et sapientia et gratia ; » propemodum sua verba ut parum decenter dicta condemnans, et eorum oblitus quæ bene habere putaverat, perfectionis modum alia ratione absolutum fuisse affirmat, dicens : Hic ille temporis accessu factus pontifex, ille per passiones consummatus. Nonne hoc perspicui stuporis est; imo vero summæ versutiæ indicium? Nam consummatus est quidem per passiones Dominus noster Jesus Christus : iste vero, licet modum quo est consummatus non ignoret, simpliciorum animos ad remotos quosdam cogitationum anfractus abducit, et profecisse dicit in sacerdotem, et in hoc in eum consummatum fuisse, quod cum factus est, dicitur exinanitus. Jam vero tanquam satis ostendisset ipsum Dei Verbum neque carnem factum esse, neque hominem ex muliere prodiisse, eos qui sic sapiunt increpat, dicens : Quid ergo adversus Paulum interpretaris, dum impassibile Dei Verbum terreno immisces corpori, et passibilem pontificem facis? Audi igitur a nobis, quibus etiam charior est veritas : cur perverse Paulum interpretaris, imo vero universas Litteras sacras calumniaris, dum Dei Verbum a carnis dispensatione subducis, et hominem nobis nuda conjunctione honestatum præficis sacerdotem, licet eumdem audias pontificem simul, et cum Deo et Patre in eodem solio considentem, ut paulo ante diximus; nam Paulus dixit : « Talem habemus pontificem, qui sedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis [95]? » Nam ipse impatibile illud ex Deo Patre Verbum, cuivis utique apertum est : passum vero carne pro nobis ipsa vox theologorum vere dici confirmabit. Quod si Dei Verbum aufers a terreno corpore, universa ad nihilum concident : nam si homo factus non est, ne mortuus quidem est pro nobis; et si morti proprium corpus non dedit, quomodo dicitur primogenitus ex mortuis [96]? Ergo neque mortuus est, neque **89** resurrexit Christus. Prodeat ergo in medium beatus Paulus, et clamet ac dicat : « Si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit; vana est fides vestra, adhuc

A αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται. Παντέλειος οὖν ὁ τοιόσδε πρὸς πᾶν ὁτιοῦν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἂν ἔχοι τὸ ἐνδεὲς τοῦ ἀρτίως ἔχοντος εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς. Πότε δὲ ἦν οὐ τέλειος εἰς τὸ ἀγαθὸν ὁ καὶ ἐν μήτρᾳ Θεὸς, περὶ οὗ καὶ ὁ προφήτης φησὶν Ἡσαΐας· « Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται· πρινὴ γνῶναι αὐτὸν ἢ προελέσθαι πονηρὰ, ἐκλέξεται τὸ ἀγαθόν; » διότι πρινὴ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν, ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. Ποῦ τοίνυν ἂν ἔχῃς ἐπιδεῖξαι Χριστοῦ τὸ ἀτελὲς ἔτι πρὸς τὸ ἀγαθόν; ἢ ποίας ἂν δέοιτο προκοπῆς, ὁ οὕτως ἀρτίως ἔχων, ὡς ἁπάσῃ μὲν ἀπειθεῖν πονηρίᾳ, προτάττειν δὲ αὐτῆς, καὶ μὴν καὶ μόνον αἱρεῖσθαι τὸ ἀγαθόν; Ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ὁ διαβεβαιούμενός τε καὶ λέγων, Οὗτος ὁ κατὰ μικρὸν προκόψας εἰς ἀρχιερέως ἀξίωμα, καὶ B παρενεγκὼν εἰς ἀπόδειξιν τῶν ἑαυτοῦ λόγων, τὸ, « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι, » μονονουχὶ τῶν ἑαυτοῦ λόγων καθορίζων τὸ ἀτερπὲς [Ἴσ. ἀπρεπὲς], καὶ ὧν εὖ ἔχειν ὑπείληφεν εἰς λήθην ὑπενεχθεὶς, τὸν τῆς τελειώσεως τρόπον ἑτέρως ἡμῖν πεπρᾶχθαι διισχυρίζεται λέγων· Οὗτος ὁ χρόνῳ γεγενημένος ἀρχιερεὺς, ὁ διὰ παθημάτων τελειωθείς. Ἆρ' οὐκ ἐναργὴς ἀποπληξία τοῦτό γε; μᾶλλον δὲ οὐχ ἁπάσης ῥᾳδιουργίας ἔλεγχος; Τετελείωται μὲν γὰρ διὰ παθημάτων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ὁ δὲ, καίτοι τοῦ τελειῶσθαι [τετελειῶσθαι] τὸν τρόπον οὐκ ἠγνοηκὼς, τὸν τῶν ἁπλουστέρων ἀποκομίζει νοῦν εἰς ἐκτόπους τινὰς ἐννοιῶν περιαγωγὰς, καὶ προκόψαι φησὶν εἰς ἀρχιερέα, καὶ τελειῶσθαι πρὸς τοῦτο, C τὸν, ὅτι τοῦτο γέγονε, κεκενῶσθαι λεγόμενον. Ὥσπερ δὲ διαρκῶς ἀποφήνας, ὅτι μηδὲ γέγονε σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μήτε μὴν προῆλθε ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, τοῖς τὰ τοιάδε φρονεῖν ᾑρημένοις ἐπιτιμᾷ, καί φησι· Τί οὖν ἀνθερμηνεύῃ τῷ Παύλῳ, τὸν ἀπαθῆ Θεὸν Λόγον ἐπιγείῳ καταμιγνὺς σώματι, καὶ παθητὸν ἀρχιερέα ποιῶν; Οὐκοῦν ἄκουε καὶ πρὸς ἡμῶν, οἷς δὴ καὶ μᾶλλον ἡ ἀλήθεια φίλη· Τί παρερμηνεύεις τὸν Παῦλον, μᾶλλον δὲ ἅπασαν συκοφαντεῖς τὴν θεόπνευστον Γραφὴν, ὑπεξάγων τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἄνθρωπον ἡμῖν συναφείᾳ ψιλῇ τιμώμενον ἐφιστᾷς ἱερέα, καίτοι τὸν αὐτὸν ἀκούων ἀρχιερέα τε ὁμοῦ καὶ σύνθρονον ὄντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθάπερ ἤδη φθάσαντες εἴπομεν; Ἔφη γὰρ ὁ Παῦλος, ὅτι « Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς D ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ὅτι μὲν γὰρ ἀπαθὴς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, παντί που δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν· ὅτι δὲ πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, κατασφραγιεῖ πρὸς ἀλήθειαν ἡ τῶν θεηγόρων φωνή. Εἰ δὲ ἀποφέρεις αὐτὸς ἐπιγείου σώματος τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οἰχήσεταί σοι τὸ σύμπαν εἰς τὸ μηδέν· εἰ γὰρ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐδὲ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ εἰ μὴ δέδωκε τῷ θανάτῳ τὸ ἴδιον σῶμα, πῶς εἶναι λέγεται πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν; Οὐκοῦν οὔτε ἀπέθανεν, οὔτε ἀνεβίω Χριστός. Ἴτω δὴ οὖν εἰς μέσον ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἀνακεκραγέτω, λέγων· « Εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς

[93] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. [94] Isa. VII, 15, 16. [95] Hebr. VIII, 1. [96] Coloss. I, 18.

οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν· ἔτι ἐστὲ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. Ἄρα καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ ἀπώλοντο; » Ἀλλ' ἐγήγερται Χριστὸς ἐκ νεκρῶν· γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ γήϊνον σῶμα λαβὼν, ἑνώσας τε καθ' ὑπόστασιν ἑαυτῷ, χάριτι Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου· κεχρημάτικε δὲ καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, ἐγηγερμένος ἐκ νεκρῶν. Ἀσφαλὴς οὖν ἄρα καὶ οὐ ματαία λοιπὸν ἡ πίστις ἡμῶν, ἣν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὥσπερ δὲ κατ' οὐδένα τρόπον ἠδικηκὼς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοὺς λόγους, διά γε τοῦ φάναι ταυτὶ, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἀκρατῆ τε καὶ βδελυρώτατον καταχέαι τὸν ἔμετον, ἐφ' ἑτέραν ἔρχεται δυσβουλίαν, μᾶλλον δὲ δυσσέβειαν ἐναργῆ, καί φησιν·

B [Ὄντος οὖν ἡμῖν τούτου μόνου ἀρχιερέως, συμπαθοῦς, καὶ συγγενοῦς, καὶ βεβαίου, τῆς εἰς αὐτὸν μὴ παρατρέπεσθε πίστεως· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τῆς ἐπηγγελμένης εὐλογίας ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ ἀπεστάλη, ὡς ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ γένους, τὴν τοῦ σώματος θυσίαν συνεπαγόμενος.]

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ἀρχιερέα τοίνυν ἡμῖν συμπαθῆ τε καὶ συγγενῆ καὶ *βέβαιον, καὶ προσέτι* μόνον ἐκεῖνον εἶναι φὴς, ὃν ἀρτίως ἡμῖν ὁ σὸς ἐναργῶς διεδίδαξε λόγος· ἔφης γάρ· Σπέρμα Ἀβραὰμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· οὐχ ὁ λέγων· « Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγώ εἰμι· » ὅμοιος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα· οὐχ ὁ λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » ἀπεστάλη ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος, καὶ κέχρισται κηρύσσων αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. Οὗτος οὖν ἄρα καὶ συγγενὴς ἂν νοοῖτο τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οὐχ ὡς σὺ φὴς, ὁ λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Εἰ μὲν γὰρ εἰς ἓν ἄμφω συλλέγων καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ, ἕνα μεθ' ἡμῶν ὁμολογεῖς Υἱὸν, πεποίηκας μάτην ἰδίᾳ τε καὶ ἀνὰ μέρος ἑκάτερον ἀποφέρων, ὑποστάσεσί τε καὶ προσώποις διιστὰς ἀλλοτρόπως· οὐχὶ τὸ [Ἴσ. τῷ] εἰδέναι μόνον ὅτι σαρκὸς μὲν φύσις ἑτέρα παρὰ τὴν θείαν, συνόδῳ γε μὴν τῇ καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ, ἰδία γέγονεν αὐτῆς. Εἰ δὲ ἀσύμβατος [Ἴσ. ἀσύμβατον] ἡμῖν κατὰ τὴν δόξαν ὁρᾶσθαι θέλων, καὶ παραιτούμενος πανταχῇ τὴν ἕνωσιν, ἕτερον εἶναι φὴς καὶ ἕτερον· καὶ τὸν μὲν, ἐκ Θεοῦ γεγεννῆσθαι Πατρός· τὸν δὲ, συγγενῆ τε ὑπάρχειν ἡμῖν καὶ ὁμοούσιον· πῶς δὴ χρῆναι φὴς τῆς εἰς αὐτὸν μὴ παρατρέπεσθαι πίστεως, εἰπέ μοι, καὶ συγγενῆ πιστεύσομεν, ἀφέντες τὸν λέγοντα· « Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. » Ἐπιγραψώμεθα Θεὸν τὸν ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβόντα πρὸς ἡμᾶς ἀδελφότητα, παρέντες τὸν λέγοντα· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Καίτοι φησὶν αὐτός· « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδω-

A estis in peccatis vestris. Ergo qui dormierunt in Christo, perierunt[17]? » Sed resurrexit Christus a mortuis, quia factum est homo illud unigenitum Dei Verbum, et, sumpto terreno corpore unitoque sibi secundum hypostasim, gratia Dei, sicut scriptum est, pro omnibus gustavit mortem: factus est etiam primitiæ dormientium[18], cum resurrexisset a mortuis. Firma igitur, non vana est jam fides nostra, quam velut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, ut est in sacris Litteris[19]. Jam vero cum hæc dixerit, et in dogmata veritatis intemperantem et exsecrandum in primis vomitum effuderit, quasi nullo modo rationes illius cum carne dispensationis violasset, ad aliam insaniam, imo vero apertam impietatem transit, et ait:

[NESTOR. Cum igitur solus hic nobis sit pontifex misericors, et cognatus, et firmus, cavete ne ab ejus fide dimoveamini: ipse namque nobis promissæ benedictionis ex semine Abraham est missus, tanquam pro seipso et pro genere suo corporis sui victimam simul afferens.]

CAP. V.

Ergo Pontificem misericordem, et cognatum, et firmum, et præterea solum, illum esse ais quem nuper nobis aperte tua ostendit oratio; dixisti enim: Semen Abraham ille heri et hodie juxta Pauli vocem[1], non ille qui dixit: « Antequam Abraham fieret, ego sum[2]; » similis fratribus per omnia[3] ille qui animæ humanæ carnisque fraternitatem assumpsit;

C non qui dicit: « Qui vidit me, vidit et Patrem[4]: » missus est ille nobis consubstantialis, et unctus est prædicans captivis libertatem, et cæcis visum[5]. » Hic ergo etiam cognatus intelligitur his qui in terris sunt, non ut tu asseris, ille qui dicit: « Qui vidit me, vidit et Patrem. » Nam si utrumque in unum per veram unionem colligendo, unum nobiscum confiteris Deum Filium, fecisti temere ut privatim ac seorsim alterutrum adjungeres, et hypostasibus et personis diverso modo distingueres, non ut intelligeres tantummodo aliam quidem esse carnis naturam a divina, sed per veram unionem esse factam illius propriam. Sin videri studens nullo modo nobiscum in sententia convenire (1), et ubique unitatem refugiens, alterum atque alterum esse asseris,

D et unum ex Deo **90** Patre genitum, alterum cognatum esse nobis et consubstantialem, expone mihi, quæso, quonam modo dicas non esse ab ejus fide declinandum, et cognatum credemus, illo dimisso qui ait: « Antequam Abraham fieret, ego sum. » Illum ascribemus nobis Deum qui animæ humanæ carnisque nobiscum fraternitatem suscepit, abjicientes eum qui dixit: « Qui vidit me, vidit et Patrem; » quamvis ipse dixerit: « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut om-

[17] I Cor. xv, 16, 18. [18] I Cor. xi, 20. [19] Hebr. vi, 19. [1] Hebr. xiii, 8. [2] Joan. viii, 58. [3] Hebr. ii, 17. [4] Joan. xiv, 9. [5] Isa. lxi, 1, 2; Luc. iv, 18, 19.

(1) Vel. Sin volens nullo modo inter se in gloria convenire.

nis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam [6]; » et rursum : « Qui credit in ipsum, non judicatur; qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credidit in nomine unigeniti Filii Dei [7]. » Num ergo seorsim ac solus ille ex semine Abraham esse intelligitur unigenitus, cum aperte scripserit Joannes : « Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ille enarravit [8]; » ac præterea alia quoque sacra Scriptura : « Cum autem introducit Primogenitum in orbem terræ dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei [9]; » primogenitus autem prorsus est ille in multis fratribus, non ille solus ex solo Deo ac Patre genitus. Sequimur enim interim tuas, vir egregie, distinctiones, ac spectamus consulto, quo tandem verba deveniant. Ergo (jam enim orationem ad initia revocabo) qui humanæ animæ et carnis fraternitatem nobiscum suscepit, et natus est ex semine Abraham, is primogenitus erit utique, ut in multis fratribus : ille vero in sinu Dei et Patris, unigenitus Deus Verbum. Atqui cum sacra Scriptura dicat in Filium Dei unigenitum esse credendum, qua de causa nobis cognatum atque consubstantialem cum proposueris, dicis non oportere ab ejus dimoveri fide ? Ergo necesse est conjungere in unum Dominum et Christum, conjunctione nimirum secundum hypostasin, ut in eodem intelligatur unigenitus, et primogenitus idem ; eo quod ipsum ex Deo Patre Verbum cum esset ex natura Deus, factum est homo nostri similis, et ex semine Abraham. Etenim acutum sibi quiddam invenisse videtur, itaque sic rursus ait :

[NESTOR. Meministis autem prorsus eorum quæ sæpe dixi vobis, cum duas in Christo naturas distinguerem : duæ sunt enim, si naturam spectes; si dignitatem, simplex : naturarum enim auctoritas una est propter conjunctionem, **91** naturis quidem semper in suo ordine permanentibus, sed dignitate conjuncta, ut jam dixi, in auctoritatem unicam.]

CAP. VI.

Sed facile prorsus intellexisses, si divinas Litteras sequi statuisses, quæ unum dicunt Dominum Jesum Christum, non sejungentes illum ex semine Abraham, et illud ex Deo Patre Verbum. Ad hæc illud etiam considerare oportuit : alia est enim res divinitas, alia nostræ similis humanitas, quod ad rationem attinet quæ naturis inest : congressu autem secundum veram unionem, unus est ex utrisque Christus, ut sæpe diximus : hypostasibus vero, ut tu ais, in duo divisis, et seorsim ac privatim exsistere intellectis, quomodo congressus in unam personam fiet, nisi unum alterius esse quadammodo proprium dicatur, ut nimirum humanæ animæ proprium intelligitur ejus corpus, quamvis diversæ sit ab ea naturæ : neque enim idem est anima et corpus. Sed dicet fortasse aliquis :

A κεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον· » καὶ πάλιν, « Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται· ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ἆρ' οὖν ὑπάρχειν νοεῖται μονογενὴς ἰδίᾳ τε καὶ μόνος ὁ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, καίτοι γεγραφότος Ἰωάννου σαφῶς· « Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο· » καὶ μὴν καὶ ἑτέρου Γράμματος ἱεροῦ· « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Πρωτότοκος δὲ πάντη τε καὶ πάντως εἴη ἂν ὁ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, οὐχ ὁ μόνος ἐκ μόνου γεγεννημένος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἐφόμεθα γὰρ τέως ταῖς σαῖς, ὦ οὗτος, διαστολαῖς, καραδοκοῦντες B οἰκονομικῶς ὅποι ποτὲ ἡμῖν διεκπαίουσιν οἱ λόγοι. Οὐκοῦν (ἀνακομίσω γὰρ τὸν λόγον εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς) ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς πρὸς ἡμᾶς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα, γεγονὼς δὲ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, πρωτότοκος εἴη ἂν ὡς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ὅ γε μὴν ἐν κόλπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, μονογενὴς Θεοῦ Λόγος. Εἶτα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ χρῆναι λεγούσης ποιεῖσθαι τὴν πίστιν, τὸν συγγενῆ τε καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον, ἀνθότου παρατιθεὶς, μὴ δὴ χρῆναι φὴς τῆς εἰς αὐτὸν παρατρέπεσθαι πίστεως; Οὐκοῦν ἀνάγκη συνδεῖν εἰς ἕνα Κύριον καὶ Χριστόν· κατ' ἔνδησιν δὲ δηλονότι τὴν καθ' ὑπόστασιν, ἵνα ἐν ταυτῷ νοοῖτο μονογενὴς καὶ πρωτότοκος ὁ αὐτὸς, καθὸ φύσει Θεὸς ὑπάρχων ὁ ἐκ C Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, γέγονεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ. Ἀλλὰ γὰρ ἐξηύρηταί τι σοφὸν αὐτῷ, καθάπερ οὖν οἴεται καί φησιν οὑτωπάλιν·

[Μέμνησθε δέ που πάντως καὶ τὰ πολλάκις μοι πρὸς ὑμᾶς εἰρημένα, τὰς διπλᾶς πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν διακρίνοντι φύσεις· διπλαῖ μὲν γὰρ τῇ φύσει, τῇ δὲ ἀξίᾳ μοναδικαί· ἡ γὰρ τῶν φύσεων αὐθεντία, διὰ τὴν συνάφειαν, μία· τῶν μὲν φύσεων ἐν τῇ οἰκείᾳ τάξει διὰ παντὸς μενουσῶν· τῆς δὲ ἀξίας συνημμένης, ὡς προεῖπον, εἰς αὐθεντίαν μοναδικήν.]

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Ἀλλ' ᾔσθά που πάντως εὐμαθὴς, τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ κατακολουθεῖν ᾑρημένος, ἕνα λεγούσῃ Κύ- D ριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ οὐκ ἀνὰ μέρος τιθείσῃ τὸν ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ, κἀκεῖνο διανοεῖσθαι χρή· ἕτερον μὲν γάρ τι χρῆμα θεότης, ἕτερον δὲ ἡ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότης, κατά γε τὸν ἐνόντα ταῖς φύσεσι λόγον· συμβάσει δὲ τῇ καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ, εἷς ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν· τῶν γε μὴν ὑποστάσεων, ὡς σὺ φὴς, διῃρημένων εἰς δύο, καὶ νοουμένων ὑπάρχειν ἀνὰ μέρος τε καὶ ἰδικῶς, πῶς ἂν γένοιτο σύμβασις εἰς πρόσωπον ἕν, εἰ μὴ ἄρα πως ἴδιον ἓν ἑνὸς λέγοιτο· καθάπερ ἀμέλει τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς ἴδιον ἂν νοοῖτο τὸ σῶμα αὐτῆς, καίτοι πρὸς αὐτὴν ὑπάρχον ἑτεροφυές· οὐ γάρ που

[6] Joan. III, 16. [7] ibid. 18. [8] Joan. I, 18. [9] Hebr. I, 6.

ταυτὸν ἂν εἴη ψυχή τε καὶ σῶμα. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, Πῶς ἡ ἁγία καὶ προσκυνουμένη Τριὰς διορίζεται μὲν εἰς τρεῖς ὑποστάσεις, μίαν δὲ θεότητος ἀποτελεῖ φύσιν; Ὅτι, φαίην ἄν, τῇ τῶν φύσεων [Ἴσ. προσώπων, ἤ, ὑποστάσεων] διαφορᾷ, τὸ ταυτὸν εἰς οὐσίαν ἀναγκαίως ἑπόμενον, εἰς μίαν Θεότητος ἀνακομίζει φύσιν τῶν πιστευόντων τὸν νοῦν· ἐπὶ δέ γε Ἐμμανουὴλ, ἐπειδὴ θεότης ἕτερόν τι παρὰ τὴν ἀνθρωπότητά ἐστιν, εἰ μὴ φαμεν, ἴδιον γενέσθαι τὸ σῶμα τοῦ Λόγου καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ, πῶς ἂν ἓν ἀποτελεῖται πρόσωπον, τὸ ἀμφοῖν ἑκατέρας ἡμῖν ὑποστάσεως φερούσης ἴδιον ὡς ἀνὰ μέρος κειμένης; Καὶ εἰ μὴ γέγονεν ἴδιον τὸ ληφθὲν τοῦ προσειληφότος, οὐχ ἀρκέσει συνάφεια κατὰ σύνοδον ἁπλῶς, τὴν ὡς ἐν ἀξίᾳ τε μόνῃ καὶ αὐθεντίᾳ, τὸν ἕνα καὶ μόνον ἡμῖν ἀποτελέσαι Χριστὸν, τὸν αὐτὸν ὄντα Θεὸν ὁμοῦ τε καὶ ἄνθρωπον. Τότε γὰρ, τότε καὶ μάλα [*Λείπει τι, Ἴσ.* ἀναγκαῖον] τῆς εἰς αὐτὸν παρατρέπεσθαι πίστεως, κἂν εἰ ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ νοοῖτο κατὰ τὴν σάρκα. Ἕτερον δὲ καὶ ἕτερον εἶναι λέγων, εἶτα πῶς [Ἴσ. τῷ] ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ προσκομίζεσθαι δεῖν τὴν πίστιν διαβεβαιούμενος, ἴσθι τοι, καὶ *μάλα σαφῶς*, τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὰ τῆς ἀνθρωπολατρίας καταχέων ἐγκλήματα· καίτοι παραιτούμενος, καὶ λίαν ὀρθῶς, τὸ ἀνθρωπολάτρης εἶναι δοκεῖν. Ἀλλ' ὀλίγα κομιδῇ τοῦ χρῆναι φρονεῖν τὰ εἰκότα πεφροντικὼς, συκοφαντεῖ καὶ ἑτέρως τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Ἐπιφέρει γὰρ εὐθύς· Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τῆς ἐπηγγελμένης εὐλογίας ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ ἀπεστάλη, ὡς ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ γένους τὴν τοῦ σώματος θυσίαν συνεπαγόμενος. Ὑφ' ἁμαρτίαν οὖν ἄρα καὶ αὐτὸς γέγονεν ὁ Χριστὸς, δι' οὗ τὸ καθ' ἡμᾶς (22) τῆς ἁμαρτίας ἐμφράττεται στόμα, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν; ἆρα καὶ αὐτοῦ τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ τὸ τῆς ἐπαράτου φαυλότητος ἥψατο σκότος; ἆρα μεθ' ἡμῶν ἐδεήθη τοῦ λυτρουμένου καὶ σώζοντος ὁ δι' οὗ πᾶσα λύτρωσις καὶ σωτηρίας ἐλπίς; Πρέποι δ' ἂν αὐτῷ, κατά γε τὸ εἰκὸς, μεθ' ἡμῶν ἀναφέρειν τὰ χαριστήρια, Θεοῦ λέγοντος ἀμνησικάκως· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι· » καταγορεύσει δὲ καὶ αὐτοῦ, καθὰ καὶ ἡμῶν, ὁ τῆς ἁμαρτίας πατήρ. Εἶτα πῶς οὐ ψευδοεπήσει, λέγων· « Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρήσει οὐδέν; » Δεδυσφημήκασί ποτε κατ' αὐτοῦ, καὶ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς οἱ προεστηκότες· ἐπειδὴ γὰρ τοῖς τοῦ φθόνου βέλεσι κατετρύχοντο, τεθεραπευμένον ἀδοκήτως ὁρῶντες τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν, ἀνοσίως ἔφασκον· « Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ· ἡμεῖς οἴδαμεν, ὅτι οὗτος ἄνθρωπος ἁμαρτωλός ἐστιν. » Ὁ δέ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀθυροστομοῦντας ἐλέγχων διαῤῥήδην ἔφασκε· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας; Εἰ δὲ ἀλήθειαν λέγω, διατί ὑμεῖς οὐ πιστεύετέ μοι; » Οὐκοῦν εἰ προσκεκόμικε τὴν θυσίαν, ὑπέρ τε

A Quomodo illa sancta et adoranda Trinitas in tres hypostases distinguitur, et unam tamen deitatis absolvit naturam? Quia, mea quidem sententia, cum eadem essentia necessario personarum differentiam sequatur, credentium intelligentiam ad unam Divinitatis naturam perducit: in Emmanuele autem, quia deitas aliud quiddam est ab humanitate, nisi dixerimus proprium factum fuisse corpus ipsius Verbi per veram unionem, quomodo una absolvetur ex utroque persona, cum alterutra substantia propriam utrique ferat, utpote seorsim posita atque sejuncta? Etsi id quod sumptum est, non sit proprium assumentis factum, non satis erit conjunctio per simplicem dignitatis solius et auctoritatis coitionem, ad unum ac solum nobis Christum absolvendum, qui idem simul Deus sit et homo. B Tunc enim profecto ab ejus fide dimoveri necesse est, etiam si ex semine Abraham secundum carnem intelligatur. Cum vero alium et alium esse dicas, deinde in illum qui est ex semine David, fidem esse afferendam affirmes, te in tuum ipsius caput crimen hominis colendi adorandique conjicere certo scias, tametsi recte admodum refugias ne hominicola videaris. Sed parum admodum curans de recta sententia, aliter quoque calumniatur illud magnum pietatis sacramentum. Subjicit enim illico: Ipse namque nobis promissæ benedictionis ex semine **92** Abraham est missus, tanquam pro seipso et genere suo corporis sui victimam simul afferens. Ergone ipse C quoque Christus factus est sub peccato, per quem os ipsum peccati adversum nos obstruitur, ut est in Psalmis [10]? ergone ipsam quoque lucem veram exsecrandæ iniquitatis tenebræ contigerunt? ergone nobiscum redimente atque salvante opus habuit ille, per quem est omnis redemptio et spes salutis? Convenit igitur eidem, ut est consequens, nobiscum offerre gratiarum actiones, cum Deus dicat oblitus injuriæ: « Ego sum qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor [11]; » accusabit etiam ipsum, ut nos accusat, ille pater peccati. Quod si ita est, quomodo non mentietur cum dicit: « Venit princeps mundi hujus, et in me inveniet nihil [12]? » Olim contumelias in eum conjecerunt etiam illi Synagogæ Judæorum præsides: nam D cum invidiæ aculeis exstimularentur, quod præter opinionem curatum videbant illum a nativitate cæcum, impie dicebant: « Da gloriam Deo; nos scimus, quia iste homo peccator est [13]. » At vero Dominus noster Jesus Christus oblocutores coarguens, aperte dicebat: « Quis ex vobis arguit me de peccato? Si veritatem dico, quare non creditis mihi [14]? » Igitur si obtulit hostiam non solum pro nobis, verum etiam pro se ipso, utique necessario illa indiguit, ut etiam nos qui sub jugo peccati

[10] Psal. CVI, 42. [11] Isa. XLIII, 25. [12] Joan XIV, 30. [13] Joan. IX, 24. [14] Joan. VIII, 46.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(22) Videtur legendum, τὸ καθ' ἡμῶν.

sumus. Argue igitur illum de peccato : si nobiscum sacrificavit, ostende simul etiam nobiscum peccasse. Pastor ille bonus pro quonam posuit animam suam [15], pro se, an pro suis ovibus ? Audio illum dicentem de nobis : « Pro ipsis ego sanctifico meipsum [16] ; » et, ut inquit beatus Paulus : « Gratia Dei pro omnibus gustavit mortem [17] ; » et iterum : « Traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram [18] ; » et sicut dicit Isaias propheta : « Disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus [19] ; » non ipse suæ ipsius carnis passione obiter est curatus. Traditus est propter delicta nostra, non propter sua ; minime omnium : naturam namque hominis omnes fatemur ex illa in Adam transgressione in maledictionem ac mortem fuisse devolutam, ad hæc laborasse etiam facilitate peccandi in carne, ut justificatio legis
93 impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum [20] : nam propterea novissimus Adam est appellatus, non quod prioris illius vitiis laborarit, sed quod in seipso, et quidem primo, hominis naturam transgressionis illius veteris crimine liberarit : quamvis enim illa fuerit in Adam damnata, at certe in Christo probatissima et imprimis admirabilis apparuit. Est ergo ille quidem terrenus, Christus vero cœlestis [21] : et licet lapsa sit in illo priore, et ad inobedientiam dejecta, quod est peccatum, tamen statum a transgressione liberum in Christo servavit, et tanquam in altero nostri generis initio a peccati vulnere integra apparuit, et maledictione damnationeque et morte atque corruptione valentior. Confirmat autem nos beatus Paulus, qui sic scripsit : « Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi : ita et per unius obedientiam justi constituentur multi [22]. » Indiget igitur hostia pro suis delictis quisquis peccati reatu tenetur : et obtulit seipsum Christus pro genere secundum carnem, hoc est, pro nobis, non autem pro seipso, cum peccato superior esset, utpote Deus, nam si propter se est immolatus, ergo non soli nos ejus sanguine empti sumus [23], secundum Scripturas, sed nobiscum erit simul ipse redemptus ; neque juxta Isaiæ vocem, Dominus tradidit ipsum peccatis nostris [24], sed pro suis etiam est datus. Ubi enim est hostia et oblatio, ibi prorsus remissio peccatorum. Decepit igitur totum orbem terrarum beatus Paulus, qui de illo scripsit : « Talis enim nobis decebat ut esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior cœlis factus ; qui non habet quotidie necessitatem, quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi : hoc enim fecit semel seipsum offerens. Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes : sermo autem jurisjurandi quod post legem est, Filium in æternum per-

A ἡμῶν αὐτῶν, καὶ προσέτι καὶ ἑαυτοῦ, δεδέηταί που πάντως ἀναγκαίως αὐτῆς, καθὰ καὶ ἡμεῖς οἱ ὑπὸ ζυγὸν ἁμαρτίας. Ἔλεγξον τοίνυν αὐτὸν περὶ ἁμαρτίας· εἰ τέθυκε δὲ μεθ' ἡμῶν, δεῖξον ἡμῖν συνημαρτηκότα. Ποιμὴν ὑπάρχων ἀγαθὸς, ὑπὲρ τίνος τέθεικε τὴν ἰδίαν ψυχήν; ὑπὲρ ἑαυτοῦ μᾶλλον, ἢ ὑπὲρ τῶν προβάτων; Ἀκούω λέγοντος περὶ ἡμῶν· « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτόν· » καὶ καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου· » καὶ πάλιν, « Παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν· » καὶ καθά φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας, « Παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτὸν, τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν· » οὐκ αὐτὸς τὸ [Ἴσ. τῷ] τῆς ἰδίας σαρκὸς παραθεραπεύεται πάθει. Παρεδόθη διὰ τὰ πα-
B ραπτώματα ἡμῶν· οὐ διά γε τὰ ἑαυτοῦ· πολλοῦ γε καὶ δεῖ· κατενήνεκται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐκ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως εἰς ἀρὰν καὶ θάνατον· κατηῤῥώστησε δὲ πρὸς τούτοις καὶ τὸ εὔχολον εἰς ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί· ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Κεχρημάτικε γὰρ διὰ τοῦτο καὶ ἔσχατος Ἀδάμ· οὐ τὰ τοῦ πρώτου νοσεῖν ἀνεχόμενος, ἀπαλλάττων δὲ μᾶλλον ὡς ἐν ἑαυτῷ τε καὶ πρώτῳ τὴν ἀνθρώπου φύσιν τῶν ἐκ παραβάσεως ἀρχαίας ἐκείνης αἰτιαμάτων· κατεγνώσθη μὲν γὰρ Ἀδάμ· ἀλλ' ὤφθη δοκιμωτάτη καὶ ἀξιάγαστος ἐν Χριστῷ. Χοϊκὸς οὖν ἐκεῖνος, ἐπουράνιος δὲ ὁ Χριστός. Καὶ ἐνετράπη μὲν ἐν τῷ πρώτῳ, καταχομισθεῖσα πρὸς παρακοὴν, ὅπερ ἐστὶν ἁμαρτία· τετή-
C ρηκε δὲ τὸ ἀπαράβατον ἐν Χριστῷ, καὶ ὡς ἐν ἀπαρχῇ δευτέρᾳ τοῦ γένους, ὤφθη τε ἄτρωτος ἁμαρτίαις, καὶ κρείττων ἀρᾶς καὶ δίκης καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς. Προσεμπεδοῖ δὲ ἡμᾶς ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὡδὶ γεγραφώς· « Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς, δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Δεῖται δὴ οὖν θυσίας, τῆς ὑπέρ γε τῶν ἰδίων πλημμελημάτων, πᾶς εἴ τις γέγονεν ἁμαρτίας ἔνοχος· καὶ προσκεκόμικε μὲν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τοῦ κατὰ σάρκα γένους, τουτέστιν, ὑπὲρ ἡμῶν· ὑπὲρ ἑαυτοῦ δὲ, οὐκέτι, κρείττων ἁμαρτίας ὑπάρχων, ὡς Θεός. Εἰ γὰρ τέθυται δι' ἑαυτὸν, οὐχ ἡμεῖς ἠγοράσθημεν μόνοι τῷ αἵματι αὐτοῦ, κατὰ τὰς Γραφάς· ἀλλ' εἴη δ' ἂν καὶ αὐτὸς
D ἡμῖν συνηγορασμένος, οὐκέτι κατὰ τὴν τοῦ Ἡσαΐου φωνὴν, « Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν· » δέδοται δὲ μᾶλλον καὶ ὑπὲρ τῶν ἰδίων. Οὗ γὰρ ὅλως θυσία καὶ προσαγωγὴ, ἐκεῖ που πάντως καὶ ἄφεσις ἁμαρτιῶν. Πεφενάκικεν οὖν ἄρα τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, περὶ αὐτοῦ γεγραφώς· « Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς, ὅσιος, ἄκακος, ἀμίαντος, κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος· ὃς οὐκ ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκην, ὥσπερ οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων

[15] Joan. x, 15. [16] Joan. xvii, 19. [17] Hebr. ii, 9. [18] Isa. liii. 5; Rom. iv, 25. [19] Isa. liii, 5. [20] Rom. viii, 4. [21] I Cor. xv, 47. [22] Rom. v, 19. [23] ibid. 9. [24] Isa. liii, 15; I Cor. xv, 3.

θυσίας ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ ἑαυτὸν προσενέγκας. Ὁ νόμος γὰρ ἀνθρώπους καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν· ὁ λόγος δὲ τῆς ὁρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Υἱὸν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον.» Πῶς οὖν ὅσιος ἀρχιερεὺς ὁ Χριστός; ἢ κατὰ τίνα τρόπον ἄκακος καὶ ἀμίαντος, εἰ δέεται μεθ' ἡμῶν τῆς θυσίας προσκεχομημένος [Ισ. προσκεχομισμένης] εἰς ἄφεσιν τῶν πλημμελημάτων, καὶ εἰς δικαίωσιν τῶν ἡμαρτηκότων; Πῶς κεχώρισται τῶν ἁμαρτωλῶν, εἰ δικαιοῦται σὺν αὐτοῖς, οὐχ ἑτέρου του χάριν τῆς θυσίας προσκεκομισμένης, ἢ τούτων αὐτῶν; Θαυμάζω δὲ, ὅτι διακεκραγότος τοῦ Παύλου, καὶ μάλα σαφῶς, οὐκ εἶναι παραπλήσιον τοῖς ὑπὲρ τῶν ἰδίων πλημμελημάτων προσκομίζειν κεκελευσμένοις, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ πρεσβεύειν, οὐ δέδιας, οἷς ἔφη τἀναντία φάναι τε τολμᾷς [τοῦ λαοῦ, πρεσβεύειν οὐ δέδιας οἷς ἔφη τἀναντία, φάναι τε τολμᾷς], καθ' ὁμοιότητα τὴν ἐκείνων, οἳ κατὰ νόμον γεγόνασιν ἱερεῖς, καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσάγειν θυσίαν. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς ὁ νόμος μὲν καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν· ὁ λόγος δὲ τῆς ὁρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Υἱὸν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον· τί τοῖς ἀσθενεῖν εἰωθόσι ποιεῖν [Ισ. ποιεῖς] συναρίθμιον τὸν τῆς ἐκείνων πλήθους ἐξῃρημένον, καὶ τὴν ὑπὲρ νόμον ἔχοντα τελείωσιν, οἴκοθέν τε καὶ κατὰ φύσιν, εἴπερ ἐστὶν Υἱὸς ἀληθῶς, καὶ διὰ τοῦτο Θεός; Ἴδωμεν δὲ καὶ ἐκ τοῦ νομικοῦ καὶ ἀρχαιοτέρου γράμματος, τίνα δὴ τρόπον καὶ ὑπὲρ τίνων εἰσκεκόμικεν ἑαυτὸν ὁ Ἐμμανουὴλ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Σκιὰ μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ὁ νόμος ἦν, πλὴν ὑποτύπωσιν ἔχει μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν, καὶ τῆς ἀληθείας ὠδίνει τὴν μόρφωσιν. Καὶ γοῦν ἔφη που Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλῶν· «Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε.» Πῶς οὖν ἄρα τεθύκασι τὸν ἀμνὸν, μέλλοντες τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίρειν οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραήλ; ὑπὲρ ἑαυτῶν ἄρα καὶ μόνων, ἢ καὶ ὑπὲρ [ἑ]αὐτοῦ τοῦ ἀμνοῦ; Τίνας ἐλυτροῦτο διὰ τοῦ αἵματος; ἆρα τοὺς ὑπὸ ζυγὸν δουλείας, καὶ δύσοιστον ἀνατλᾶν [Ισ. ἀνατλάντας] τὴν ἐκ τῶν Αἰγυπτίων πλεονεξίαν, ἢ καὶ ἑαυτόν; τίνος ἀπεσόβει τὸν ὀλοθρευτήν; τίσιν ἔφασκεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, «Καὶ ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς;» ἆρα τοῖς δεδεημένοις τῆς παρ' αὐτοῦ σκέπης, ἤγουν καὶ αὐτῷ τῷ ἀμνῷ; Διετύπου μὲν γὰρ τὰς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ποιεῖσθαι θυσίας, καθάπερ ἐν πίνακι τῷ νόμῳ, σκιαγραφῶν ἔτι τὸ Χριστοῦ μυστήριον ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· ἔφη δὲ οὕτω πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· «Ἐὰν δὲ πᾶσα συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ ἀγνοήσῃ ἀκουσίως, καὶ λάθῃ ῥῆμα ἐξ ὀφθαλμῶν τῆς Συναγωγῆς, καὶ ποιήσωσι μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, ἢ [Ισ. ἣ] οὐ ποιηθήσεται, καὶ πλημμελήσωσι, καὶ γνωσθῇ αὐτοῖς ἡ ἁμαρτία, ἣν ἥμαρτον αὐτῇ· καὶ προσάξει ἡ συναγωγὴ μόσχον ἐκ βοῶν ἄμωμον περὶ ἁμαρτίας.» Τίνα δὲ τρόπον τὰ τῆς θυσίας ἐπιτελεῖσθαι χρὴ,

A fectum [25].» Quomodo igitur sanctus est pontifex Christus? vel quomodo innocens et impollutus, si nobiscum indiget hostia pro peccatis remittendis et ad peccatores justificandos oblatus? Quomodo segregatus a peccatoribus, si una cum ipsis **94** justificabitur, cum hostia non alia de causa offeratur, quam pro istis ipsis? Miror autem quod, clamante Paulo, et quidem apertissime, non esse illum persimilem his quibus pro suis delictis hostias offerre sit jussum, deinde pro delictis populi, non timeas contraria prædicare iis quæ ille dixit, sed asserere audeas, pro illorum similitudine qui secundum legem fuerunt sacerdotes, etiam ipsum pro se hostiam offerre. Et si verum est lege constitui sacerdotes habentes infirmitatem, sermone autem jurisjurandi B quod post legem est, Filium in æternum perfectum, cur in eorum numero qui infirmi esse consueverunt, recenses illum, ab eorum turba exceptum, et perfectione quæ supra legem est et intrinseca et secundum naturam insita præditum, cum sit vere Filius, et ob eam causam Deus? Sed videamus etiam ex legali et veteri scripto, quemadmodum et pro quibus Deo et Patri seipsum obtulerit Emmanuel in odorem suavitatis [26]. Umbra namque lex erat procul dubio, sed tamen Christi mysterii informationem habet [27], ac veritatis formationem parturit. Itaque Christus, cum Judæos alloqueretur, dixit: « Si crederetis Mosi, crederetis etiam mihi: de me enim ille scripsit [28].» Quomodo igitur Israe- C litæ de Ægyptiorum terris migraturi agnum immolaverunt? num pro se ipsis tantum, an etiam pro ipso agno? quosnam redimebat per suum sanguinem? num eos qui sub jugo servitutis erant, et gravissimo premebantur Ægyptiorum dominatu, an se ipsum etiam? a quonam avertebat exterminatorem? quibusve dixit ille Deus universorum. « Et videbo sanguinem, et protegam vos [29]?» Num his qui protectione indigebant, an ipsi etiam agno? Hostias enim pro peccato immolandas, in lege tanquam in tabula designabat Deus ac Pater, adhuc adumbrans Christi mysterium; dixit autem sic ad Mosen sacrorum interpretem: « Si vero universa congregatio filiorum Israel ignoraverit non sponte, et latuerit verbum oculos Synagogæ, et fecerint unum ab D omnibus mandatis Domini quod non fiet, et deliquerint, et notum factum fuerit illis peccatum quod peccaverunt; et adducet congregatio vitulum ex bobus immaculatum pro peccato [30].» Sed posteaquam exposuit quonam modo hostia sit consummanda, subjungit et ait: « Et propitiabitur **95** pro ipsis sacerdos, et remittetur eis peccatum [31].» Jam ergo consideres velim, afferri quidem vitulum in typo Christi illius mundissimi, et maculam nullam habentis, sed afferentes a suis criminibus liberari, non vitulum prorsus. Immolatus namque est non pro se, ut tu dicis, sed pro infir-

[25] Hebr. vii, 25-28. [26] Ephes. v, 2. [27] Hebr. x, 1. [28] Joan. v, 46. [29] Exod. xii, 13. [30] Levit. iv, 13, 14. [31] ibid. 20.

mis, pro quibus legalis ille pontifex faciebat preces: ut rursus animadvertas advocatum illum pro nobis factum [32], innocentemque et sanctum pontificem, segregatum a peccatoribus [33]. Igitur cum sermo adversarii undique absurditate laboret, nos pontificem et apostolum confessionis nostræ factum esse dicimus ipsum ex Deo Patre Verbum [34], cum factus homo, se ad exinanitionem dejecit [35], et nostra assumpsit, ut seipsum etiam pro omnibus offerens Patri in odorem suavitatis [36], acquireret orbem terrarum, eximeret veteribus culpis, gratia justificaret per fidem [37], mortis atque corruptionis victores efficeret, sacros etiam atque sanctificatos, et in omni virtutis genere perfectos redderet, illum Salvatorem ac Redemptorem confitentes, per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

A διειπὼν εὖ μάλα, προσεπάγει, καί φησι· « Καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτῶν ὁ ἱερεὺς, καὶ ἀφεθήσεται αὐτοῖς ἡ ἁμαρτία. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι προσεκομίζετο μὲν ὁ μόσχος ἐν τύπῳ Χριστοῦ τοῦ πανάγνου, καὶ μῶμον τοῦ (23) μὴ ἔχοντος· ἀπηλλάττοντο δὲ τῶν ἰδίων αἰτιαμάτων οἱ προσκομίζοντες, καὶ οὔτι που μάλα ὁ μόσχος. Τέθυται γὰρ οὐχ ὑπέρ γε μᾶλλον ἑαυτοῦ, καθὰ σὺ φῄς, ἀλλ' ὑπέρ γε τῶν ἠσθενηκότων, ὑπὲρ ὧν ἐποιεῖτο τὰς λιτὰς ὁ κατὰ νόμους ἀρχιερεύς, ἵνα πάλιν ἐννοῇς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν γεγονότα παράκλητον, ἄμωμόν τε καὶ ὅσιον ἀρχιερέα, κεχωρισμένον τῶν ἁμαρτωλῶν. Πανταχόθεν τοιγαροῦν ἠῤῥωστηκότος τοῦ λόγου τὸ ἀκαλλὲς τῷ δι' ἐναντίας, ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γενέσθαι φαμὲν αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε γέγονεν ἄν- B θρωπος, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἵνα καὶ ὑπὲρ πάντων εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἑαυτὸν ἀναθεὶς τῷ Πατρὶ, καταχτήσηται τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἐξέληται τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων, δικαιώσῃ τῇ χάριτι διὰ πίστεως, θανάτου καὶ φθορᾶς ἀποφήνῃ κρείττονας, ἱερούς τε καὶ ἡγιασμένους, καὶ πᾶν εἶδος ἀρετῆς εὖ μάλα κατωρθωκότας, Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ὁμολογοῦντας αὐτόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

TOMUS QUARTUS.

Beatus Paulus cum legis umbram haud inutilem hominibus pie vivere instituentibus ostenderet, et ea quæ olim priscis hominibus contigissent, velut tabulam quamdam et rerum veriorum descriptionem omnium animis apertissime proponeret: « Hæc, inquit, omnia in figura contingebant illis, scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt [38]. » Age igitur, ex legalibus Litteris desumpto loco dicamus, filios Israel olim ex Ægyptiorum terris excedentes, cum in terram promissionis properarent, in eremo diversatos fuisse: cumque gestorum in Ægypto miraculorum infelices obliti, et memoria charitatis in Deum abjecta impie murmurarent, a serpentibus, ut scriptum est, perierunt [39]. Sed morsus venenatarum ferarum effugiebant, cum Dei omnium Salvatoris oraculo monitus Moses serpentem illis æneum erexit. **96** « Fac tibi, inquit, serpentem, et pone illum in signum: et erit, si momorderit serpens hominem, quisquis morsus fuerit, videns illum vivet [40]. » Hæc ergo figura mysterium Christi erat. Cum enim Deus esset unigenitum Dei Verbum, et per naturam bonum ex bono Patre, particeps factum est sanguinis et carnis, hoc est, factum est homo, et nobis qui mali eramus, affinis, quatenus certe homo nostri similis fuit: positum est etiam in sublime, hoc est, crucem pertulit in ligno, et mortem secundum carnem, etsi revixit die tertia, calcato mortis imperio [41]. Cum igitur adversus dispensationem carnis stultissime obloquimur, et

ΤΟΜΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

Ὁ θεσπέσιος Παῦλος, οὐκ ἀσυντελῆ πρὸς ὄνησιν τοῖς εὐσεβεῖν ᾑρημένοις, τὴν ἔν γε τῷ νόμῳ σκιὰν ἀποφαίνων, καὶ μὴν καὶ τὰ πάλαι τοῖς ἀρχαίοις συμβεβηκότα, καθάπερ τινὰ πίνακα καὶ γραφὴν τῶν C ἀληθεστέρων ταῖς ἁπάντων διανοίαις εὖ μάλα παρατιθείς· « Ταῦτα δὲ [*Ισ. λείπει*, φησὶ,] τυπικῶς συνέβαινεν ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντηκε. » Φέρε δὴ οὖν ἐκ νομικῶν Γραμμάτων ἑλόντες, λέγωμεν, ὡς κατηυλίζοντο μὲν ἐρήμῳ ποτὲ τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίροντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς τὴν τῆς ἐπαγγελίας διασπεύδοντες γῆν· ἐπειδὴ δὲ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θαυμάτων ἀμνημονοῦντες οἱ τάλανες, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἀμνημονήσαντες, διεγόγγυζον ἀνοσίως, ὑπὸ τῶν ὄφεων ἀπώλλυντο, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Διέδρων γε μὴν τὰ τῶν ἰοβόλων δήγματα, τὸν ὄφιν αὐτοῖς τὸν χαλκοῦν ἀναστηλώσαντος τοῦ Μωσέως, τοῦ πάντων Σωτῆρος Θεοῦ κεχρησμῳδηκότος· « Ποίησον σαυτῷ ὄφιν, καὶ θὲς αὐτὸν ἐπὶ σημεῖον· καὶ ἔσται D ἐὰν δάκῃ ὄφις ἄνθρωπον, πᾶς ὁ δεδηγμένος ἰδὼν αὐτὸν ζήσεται. » Μυστήριον δὲ ἄρα τὸ κατὰ Χριστὸν ἡ τύπωσις ἦν. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἐξ ἀγαθοῦ Πατρὸς ἀγαθὸς κατὰ φύσιν, μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, τουτέστι, γέγονεν ἄνθρωπος, ἡμῖν τε τοῖς πονηροῖς παραπλήσιος, κατά γε τὸ εἶναι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος δηλονότι. Τέθειται δὲ καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ· τουτέστι, σταυρὸν ἀνέτλη τὸν ἐπὶ ξύλου, καὶ τὸν κατὰ σάρκα θάνατον, εἰ καὶ ἀνεβίω τριήμερος, τὸ τοῦ θανάτου πατήσας κράτος. Ὅταν τοίνυν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀσυνεσίας, τῆς μετὰ σαρκὸς

[32] Joan. II, 1. [33] Hebr. VII, 26. [34] Hebr. III, 1. [35] Philipp. II, 7. [36] Ephes. V, 2. [37] Ephes. II, 8. [38] I Cor. X, 11. [39] Num. XXI, 6 seqq.; I Cor. X, 9. [40] Num. XXI, 8, 9. [41] Hebr. II, 14.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(23) Forte μῶμόν που.

οἰκονομίας καταγογγύζοντες, καὶ τὸ ἀκαλλὲς αὐτῆς A καθυβρίζοντες, αἰσχυνώμεθα φρονεῖν ἢ λέγειν, ἄνθρωπον γενέσθαι καθ' ἡμᾶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἑνωθῆναι σαρκὶ κατὰ ἀλήθειαν, τότε καὶ δράκων ἡμᾶς ὁ ἀρχέκακος ἀποκτενεῖ, τῆς ἑαυτοῦ δυστροπίας ἰὸν ὥσπερ τινὰ ταῖς ἡμετέραις διανοίαις ἐνιεὶς τὴν πλάνησιν· διαφευξόμεθα δὲ, καὶ τὰ τῆς ἐκείνου σκαιότητος διακρουσόμεθα βλάβη, τοῖς τῆς καρδίας ὄμμασιν ἐνορῶντες τῷ ὄφει· τουτέστι, τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἀκριβεῖ διανοίᾳ κατασκεπτόμενοι. Τότε γὰρ, τότε φρονοῦντες ὀρθὰ, ἀνενδοιάστως ὁμολογήσομεν ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ προῆλθεν ἐκ γυναικὸς μετὰ τοῦ μεῖναι Θεὸς, καὶ ἔστιν ὁ αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος· οὔτε τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐπερυθριῶν διά τε [*Ισ.* διά γε] τὸ τῆς ὑπεροχῆς ἀξίωμα· οὔτε μὴν τῆς θεοπρεποῦς B ἐξουσίας, καὶ ὑπερτάτης εὐκλείας ἐστερημένος διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Οἱ δὲ δὴ τὰ τοιάδε διακρίνειν εὖ μάλα κατηθισμένοι, δι' ἀμφοῖν τὸν ἕνα, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον ἰσχυρῶς καὶ ἐξητασμένως συνιέντες, λέγουσιν· « Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; » Ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ὡς ἀνέφικτά τε καὶ ἀκαλλῆ ταυτὶ διωθούμενος, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐκλείας καὶ ὑπεροχῆς, οὐ μετρίως οὑτοσὶ ποιεῖσθαι κατατολμᾷ τὴν κατάῤῥυσιν [*Ισ.* κατάῤῥησιν]· καὶ μέτρον ὥσπερ αὐτῷ τὸ καθ' ἡμᾶς ἀπονέμων, καὶ ἕτερον οὐδὲν, δεδοξάσθαι φησὶν αὐτὸν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐχ ὡς ἰδίᾳ δυνάμει χρώμενον, τῇ δι' C αὐτοῦ, καὶ πληροῦν τὰ τῆς θεοσημείας, ἀλλ' ἔξωθεν καὶ εἰσκεκριμένως κερδαίνοντα, τὸ κατορθοῦν δύνασθαί τι τῶν τεθαυμασμένων· ἵνα δὴ φαίνοιτο καθ' ἡμᾶς ἰαμάτων που τάχα χάρισμα λαβὼν, φάναι τε ὀφείλων, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· « Χάριτι δὲ Θεοῦ εἰμι ὅ εἰμι. » Οἷς γὰρ ἐπακτὸν καὶ θύραθεν τὸ εἶναί τι καὶ δύνασθαι κατορθοῦν, οὗτοι φαῖεν ἂν εἰκότως καὶ τὴν τοιάνδε φωνήν. Δεῖξαι γὰρ, ὡς οἴεται, βουληθεὶς ἰσουργὸν εἰς ἅπαντα τὴν ἁγίαν Τριάδα, πάλιν ὧδέ φησιν·

[Ὁ Θεὸς Λόγος ἐγένετο σὰρξ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Συνεκάθισεν ἑαυτῷ τὴν ἀναληφθεῖσαν ὁ Πατὴρ ἀνθρωπότητα. « Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Τὴν τοῦ ἀναληφθέντος τὸ Πνεῦμα κατελθὼν συνεκρότησε δόξαν. « Ὅταν D γὰρ, φησὶν, ἔλθῃ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. » Βούλει καὶ ἄλλην ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς τῆς Τριάδος ἐνέργειαν; Ἐνῴκησεν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ σώματι· συνέστησεν ὁ Πατὴρ βαπτιζόμενον· διέπλασεν ἐν Παρθένῳ τὸ Πνεῦμα.] *Εἶτα πάλιν φησὶ περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων*· [Ὁ Υἱὸς ἐξελέξατο. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς ἐξελεξάμην. » Ὁ Πατὴρ ἡγίασε· « Πάτερ γὰρ, φησὶν, ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Τὸ Πνεῦμα κατεσκεύασε ῥήτορας.]

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅτι μὲν οὖν ἄσοφός τε καὶ ἀτερπὴς ὁ σύμπας αὐ-

turpem illam putantes erubescimus aut sentire aut dicere ipsum Dei Verbum factum esse nostri similem hominem, et carni secundum veritatem unitum, tum denique draco ille malorum origo nos occidet, in nostros animos malignitatis suæ seductionem quasi venenum infundens; effugiemus autem, et illatam ab illius perversitate perniciem amoliemur, si cordis oculos in serpentem conjecerimus, hoc est, si Christi mysterium diligenti animadversione consideraverimus. Tum denique recte sentientes omni dubitatione remota confitebimur ipsum Dei Verbum factum esse carnem, et ita ex muliere prodiisse, ut maneret Deus, eumdemque Deum simul et hominem esse, neque de humanitatis mensuris erubescentem propter excellentiæ dignitatem, neque rursus divinæ illius potestatis et summæ gloriæ expertem propter humanitatem. Qui igitur ejusmodi res probe discernere consueverunt, ut per utrumque unum, et ejus mysterium subtiliter et accurate intelligant, dicunt: « O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei: quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit sensum Domini [62]? » Sed nescio qua de causa iste homo his rebus, quasi impossibiles sint et absurdæ, rejectis, superbe audeat Salvatoris nostri gloriæ et excellentiæ detrahere, et mensuram illi nostram tribuens, et præterea nihil, glorificatum eum dicat a Spiritu sancto, ejus virtute non ut propria utentem, et divina signa facere, sed ad miracula edenda, extrinseca et adventitia vi præditum, ut jam videatur nostro **97** more curationum gratiam accepisse, et cum beato Paulo dicere debere: « Gratia Dei sum id quod sum [63.64]. » Quibus enim adventitium est et quasi extrinsecus impertitum ut aliquid sint, ac perficere possint, ii merito hanc vocem emittere poterunt. Volens enim ostendere, ut putat, ad omnia paris esse efficaciæ sanctam Trinitatem, rursus in hunc modum dicit:

NESTOR. [Deus Verbum factum est caro, et habitavit in nobis [65]. Secum considere fecit Pater assumptam humanitatem: « Dixit enim, inquit, Dominus Domino meo: Sede a dextris meis [66]. » Gloriam assumpti Spiritus descendens comparavit: « Cum venerit, inquit, Spiritus veritatis, ille me glorificabit [67]. » Visne etiam aliam ad hæc adjiciamus Trinitatis efficientiam? Habitavit Filius in corpore: commendavit baptizatum Pater; efformavit enim in Virgine Spiritus.] *Deinde rursus ait de sanctis apostolis:* [Filius elegit: « Ego enim, inquit, elegi vos [68]. » Pater sanctificavit: « Pater, inquit, sanctifica eos in veritate tua [69]. » Spiritus effecit oratores.]

CAP. I.

Totum quidem sermonem ab eo habitum, et

[62] Rom. XI, 33. [63.64] I Cor. XV, 10. [65] Joan. I, 14. [66] Psal. CIX, 1. [67] Joan. XVI, 13, 14. [68] Joan. XV, 16. [69] Joan. XVII, 17.

imperitum esse et molestum, facillimum est ostendere: sed in eo quomodo etiam insaniat exponam. Una est enim divinitatis natura, sed subsistit proprie ac singulariter Pater, et Filius, itidemque Spiritus: efficiuntur autem omnia a Patre, et per Filium in Spiritu; et dum Pater movetur ad efficientiam aliquorum, procul dubio efficit Filius in Spiritu: et si quid Filius complere dicitur aut Spiritus, hoc sane prorsus est ex Patre, ac per totam pergit sanctam et consubstantialem Trinitatem in quamcunque rem tendens operatio atque voluntas. Verumtamen in his illud dicendum est. Vide rursum ut aperte et evidenter, quamvis illud ex Deo Patre Verbum factum esse carnem dicat, tamen corrumpat vim sententiarum et a recto tramite longius abducat, dum ipsam incarnationem esse tanquam ejus efficientiam pronuntiat; subjicit enim illico: « Visne etiam aliam ad hæc ipsius Trinitatis efficientiam? » quasi jam priorem Dei Verbi fuisse ostenderit efficientiam, id ipsum quod caro factum est, secundum Scripturas: et quænam sit illa altera post illam priorem efficientia, demonstrat, ut ipse putat, ac dicit: « Habitavit Filius in corpore. » Ergo Deifer homo erit Christus: deinde id solum in homine effecisse Dei Patrisque Verbum, perspicuum erit; itaque quamvis dicat beatus evangelista: **98** « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, » nil aliud indicat nisi illud solum, nimirum ipsum Deum Verbum in homine habitasse, ut etiam in nobis ipsis. Templa namque sumus Dei viventis [80]; et in hoc cognoscimus quod in nobis est, quia ex Spiritu suo dedit nobis [81]. Sed id fortasse minime dices, blasphemiam reformidans: ac nobiscum confiteberis ipsum Dei Verbum hominem factum: idque esse incarnationem: consenties etiam mansisse Deum, et suæ naturæ decus servasse, quamvis appellatus sit Filius hominis, idque secundum veritatem fuerit. Quid igitur jam tibi accidit, ut diceres ipsum Patrem simul secum considere fecisse humanitatem assumptam, ac non potius in suæ ipsius divinitatis sedibus constitisse ex Dei Patrisque beneplacito, ortum ex eo Verbum etiam posteaquam factum est homo, ne ipsius humanitas tanquam ab eo diversa intelligatur aut dicatur a nobis, cum vera unio et unum esse illum ostendat nobis et ejus carnem non esse ab eo alienam? Convinceris ergo in hoc quoque mendax, et a recta ratiocinatione non parum aberrans. Ac si nihil aliud est dicere Verbum factum esse carnem, nisi quod factum est homo, servata excellentia divinitatis, manensque quod erat, quanam externa gloria opus habuit, cum ipse Dominus esset gloriæ? Glorificabatur enim sine dubio, Spiritu divina efficiente signa, non ut Deifer homo, ab externa superioreque natura eo munere comparato, ut nobis accidit, sed Spiritu tanquam proprio usus. Deus enim erat ex natura; ideoque Spiritus ejus ab eo non erat alie-

[80] I Cor. vi, 16. [81] I Joan. iv, 13.

A τῷ πεποίηται λόγος, καταδεῖξαι ῥᾷον· παραπαίει δὲ κἀν τούτῳ, καὶ ὅπως, ἐρῶ. Μία μὲν γὰρ θεότητος φύσις, ὑφέστηκε δὲ ἰδικῶς ὁ Πατὴρ, καὶ μέντοι καὶ ὁ Υἱὸς, ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα. Πράττεταί γε μὴν τὰ πάντα παρὰ Πατρὸς, καὶ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· καὶ οἷον κεκινημένου τοῦ Πατρὸς εἰς ἐνέργειαν τὴν ἐπί τισιν, ἐνεργεῖ δὲ πάντως ὁ Υἱὸς ἐν Πνεύματι· κἂν εἴ τι λέγοιτο πληροῦν ὁ Υἱὸς ἢ τὸ Πνεῦμα, τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶν ἐκ Πατρὸς, καὶ διὰ πάσης ἔρχεται τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, ἡ εἰς πᾶν ὁτιοῦν ἐνέργειά τε καὶ βούλησις. Πλὴν ἔν γε τούτοις ἐκεῖνό φαμεν. Ἄθρει δὴ πάλιν, ὡς σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς, καίτοι σάρκα λέγων τὸν ἐκ Θεοῦ γεγενῆσθαι Λόγον, τὴν τῶν ἐννοιῶν παρασημαίνει δύναμιν, καὶ τῆς ὀρθότητος ἀποφέρει μακράν· ὡς ἐν- B ἐργειαν αὐτοῦ τὴν σάρκωσιν ἀποφαίνων. Ἐπιφέρει γὰρ εὐθύς· « Βούλει καὶ ἄλλην ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς τῆς Τριάδος ἐνέργειαν; » ὡς ἤδη πρώτην ἀποδεδειχὼς ἐνέργειαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὸ σάρκα γενέσθαι, κατὰ τὰς Γραφάς. Καὶ τίς ἡ ἑτέρα μετὰ τὴν πρώτην ἐνέργειαν διαδείκνυσιν [Ἴσ. δεικνὺς], ὥσπερ οἴεται, φησίν· « Ἐνῴκησεν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ σώματι. » Θεοφόρος οὖν ἄνθρωπος ὁ Χριστός. Εἶτα καὶ μόνον τοῦτο ἐνεργήσας εἰς ἄνθρωπον ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διαφαίνεται Λόγος· ὥστε, κἂν εἰ λέγοι τυχὸν ὁ μακάριος εὐαγγελιστής, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καταδηλοῦν ἡμῖν ἕτερον οὐδὲν, πλὴν ἐκεῖνο καὶ μόνον, ὅτι κατῴκησεν ἐν ἀνθρώπῳ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καθὰ καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς. Ναοὶ γάρ ἐσμεν Θεοῦ ζῶντος, καὶ ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν, ὅτι ἐκ τοῦ C Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν. Ἀλλ' οὐ τοῦτο μὲν ἴσως ἐρεῖς, καταναρκήσας τὴν δυσφημίαν· ὁμολογήσεις δὲ μεθ' ἡμῶν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ σάρκωσις. Συνθήσῃ δὲ, ὅτι μεμένηκε Θεὸς, καὶ τὸ τῆς ἰδίας φύσεως διεσώσατο κάλλος· κἂν εἰ κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου, γέγονέ τε τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν. Εἶτα τί μαθὼν [Ἴσ. παθὼν], συγκαθίσαι φὴς ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, τὴν ἀναληφθεῖσαν ἀνθρωπότητα, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον, τοῖς τῆς ἰδίας θεότητος ἐνιδρῦσθαι θώκοις, ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἄνθρωπον γεγονότα τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα Λόγον, ἵνα μὴ ὡς ἑτέρα τις παρ' αὐτὸν ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ πρὸς ἡμῶν νοοῖτο καὶ λέγοιτο, καίτοι τῆς κατὰ ἀλήθειαν ἑνώσεως, ἕνα τε ἡμῖν ἀποφαινούσης αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀλλότριον αὐτοῦ τὴν σάρκα D αὐτοῦ; Ψευδοεπὴς οὖν ἄρα, καὶ λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος οὐ μετρίως ἡμαρτηκὼς, ἁλίσκῃ κἀν τούτῳ. Καὶ εἰ μηδὲν ἕτερόν ἐστι τὸ φάναι δὴ σάρκα γεγενῆσθαι τὸν Λόγον, ἢ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ἐν ὑπεροχῇ θεότητος ὢν, καὶ μεμενηκὼς ὅπερ ἦν, ποίας ἂν ἐδεήθη τῆς ἔξωθεν δόξης, καίτοι τῆς δόξης Κύριος ὢν αὐτός; Ἐδοξάζετο μὲν γὰρ ὁμολογουμένως, ἐνεργοῦντος τοῦ Πνεύματος τὰς θεοσημίας· ἀλλ' οὐχ ὡς ἄνθρωπος θεοφόρος, ἐξ ὀθνείας τε καὶ ὑπερκειμένης φύσεως τὸ χρῆμα κερδαίνων, καθὰ καὶ ἡμεῖς· ὡς ἰδίῳ δὲ μᾶλλον κεχρημένος τῷ Πνεύματι. Θεὸς γὰρ ἦν φύσει, καὶ οὐκ ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα

αὐτοῦ. Οὐκοῦν οὐχ ἔξωθεν, οὐδὲ εἰσποίητον αὐτῷ δεδόσθαι φαμὲν τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, καθὰ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, ἤγουν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις. Δεδώρηται γὰρ αὐτοῖς ἐξουσίαν ὁ Χριστὸς κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτά· προστέταχε δὲ θεραπεύειν, καὶ πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ. Οἴκοθεν οὖν ἄρα καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Καὶ τούτου σαφὴς ἀπόδειξις εἴη ἄν, τὸ καὶ ἑτέροις δύνασθαι χορηγεῖν αὐτὸ, καὶ οὐκ ἐκ μέτρου, καθά φησιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστής· ἐπεμέτρησε μὲν γὰρ τοῖς ἁγίοις τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος χάριν ὁ τῶν ὅλων Θεός· καὶ ᾧ μὲν ἔδωκε λόγον σοφίας· ἄλλῳ δὲ λόγον γνώσεως· ἑτέρῳ δὲ χάρισμα ἰαμάτων· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ, ὡς ἐκ μέτρου δύνασθαι τοὺς ἔχοντας ἐνέργειαν. Ὁ δέ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐξ ἰδίου πληρώματος προϊεὶς τὸ Πνεῦμα, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, οὐχ ὡς ἐκ μέτρου δίδωσιν αὐτὸ τοῖς ἀξίοις ἑλεῖν. Ἀνθότου δὴ οὖν, ὦ βέλτιστε, τὸν οὐκ ἐκ μέτρου διδόντα τὸ Πνεῦμα τοῖς μεμετρημένον ἔχουσιν αὐτὸ ποιεῖς ἐναρίθμιον; συγκεκροτῆσθαι λέγων παρὰ τοῦ Πνεύματος τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἐνηργῆσθαι μᾶλλον, ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, ἐν χάριτος τάξει λαβόντα τὴν παρ' αὐτοῦ συγκρότησιν, ἤγουν ἐνεργῆσαι μᾶλλον ὡς δι' ἰδίου Πνεύματος τὰς θεοσημίας. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ πάντολμοι, πικρὰν ἐπ' αὐτῷ καταθήγοντες γλῶτταν, ἀνοσίως ἔφασκον· « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν τῷ Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων· » ὁ δέ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἀμαθαίνοντας οὐ μικρῶς, μᾶλλον δὲ καὶ δυσσεβοῦντας ἐλέγχων, « Εἰ ἐγὼ, φησὶν, ἐν Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβαλοῦσι; » Τεθαύμασται γὰρ ὁ λαμπρὸς καὶ μέγας τῶν ἁγίων ἀποστόλων χορὸς, ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου πληρῶν τὰ παράδοξα· καὶ γοῦν ὑπέστρεφον χαίροντές τε καὶ λέγοντες· « Κύριε, καὶ τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου. » Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶν ἐφικτὸν ἐν ὀνόματί τινος τῶν ἐνεργουμένων, καὶ ἑτέρους δύνασθαι τὰ ἴσα πληροῦν, ἡκέτω· φραζέτω διὰ ποίαν αἰτίαν οὐδεὶς ἐν ὀνόματι τῶν ἁγίων τινὸς, ἢ ἀκαθάρτοις πνεύμασι ἐπιτιμήσας θαυμάζεται, ἤγουν ἕτερόν τι τῶν πέρα λόγου τετελεκώς. Ἀλλ' οἱ μὲν ἐνήργηνται παρὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ μεμετρημένην ἔχουσι χάριν· ὁ δὲ, ὡς Θεὸς ἐνεργεῖ, καὶ ὡς δι' ἰδίου Πνεύματος ἀμογητὶ κατορθοῖ τὰ δι' ὧν θαυμάζεται. Καὶ γοῦν ἡ τὴν τοῦ αἵματος ῥύσιν ἀῤῥωστήσασα γυνὴ προσελθοῦσά ποτε λεληθότως ἀπὸ ὄπισθεν αὐτοῦ, γέγραπται ὡδὶ, ἥψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα ἔστη ἡ ῥύσις τοῦ αἵματος αὐτῆς. Ὃ δὴ καὶ συνιεὶς ὁ Χριστὸς, « Τίς ὁ ἀψάμενός μου; » φησίν. Ἐπειδὴ πρὸς τοῦτο ἔφασκον οἱ θεσπέσιοι μαθηταί· « Ἐπιστάτα, βλέπεις, οἱ ὄχλοι συνέχουσί σε καὶ ἀποθλίβουσι· » πάλιν ἔφασκεν αὐτός· « Ἥψατό μού τις· ἐγὼ γὰρ ἔγνων δύναμιν ἐξελθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ. » Συν-

A nus. Non igitur extrinsecus, neque ascitam aliunde dicimus ipsi datam Spiritus efficientiam similiter ac nobis ipsis, aut etiam sanctis apostolis. Dedit enim illis Christus potestatem adversus spiritus immundos ut eos ejicerent : jussit etiam ut curarent omnem infirmitatem et omnem languorem in populo [82]. Intrinsecus igitur et ab ipso est Spiritus ejus : cujus rei perspicuum est argumentum, quod etiam aliis illum tribuere potest, et non ex mensura, ut ait beatus evangelista [83]; nam ille omnium Deus ad mensuram quidem tribuit sanctis viris Spiritus sancti gratiam, et alii quidem dedit sermonem sapientiæ, alii sermonem scientiæ, alteri gratiam curationum [84] : idque est, ut opinor, quod tanquam ex mensura possunt ii qui habent efficientiam.

B **99** At vero Dominus noster Jesus Christus ex sua plenitudine profundens Spiritum, ut etiam (1) Pater, non illum dat tanquam ex mensura iis qui digni sunt accipere. Quanam igitur de causa, vir egregie, eum qui non ex mensura dat Spiritum, in eorum numerum refers qui dimensum illum habent, dum comparatam a Spiritu ejus gloriam dicis, et illius efficientiæ subjectum potius, ut unum e nobis gratiæ loco ejus cooperationem accepisse, quam proprio Spiritu divina signa effecisse? Judæi namque, ad omnia audacissimi cum venenatam linguam adversus illum exacuerent, impie dicebant : « Hic non ejicit dæmonia nisi in Beelzebub, principe dæmoniorum [85]. » Dominus vero noster Jesus Christus illos non modica inscitia, imo vero etiam impietate

C laborare coarguens : « Si ego, inquit, in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt [86] ? » Erat enim in admiratione clarus ille et magnus sanctorum apostolorum chorus, cum in nomine Jesu Christi Nazareni ederet miracula : itaque revertebantur gaudentes ac dicentes : « Domine, in nomine tuo etiam dæmonia subjiciuntur nobis [87]. » Sed si fieri potest ut in nomine alicujus eorum qui ad efficiendum ab alio moventur, etiam alii similia possint efficere, prodeat ac dicat, quam ob causam nemo celebretur quod in illius sancti viri nomine vel spiritus impuros increparit, vel aliud quidpiam quod supra rationem sit, perfecerit. Sed illi quidem a Spiritu ad opus efficiendum impelluntur, et dimensam habent

D gratiam; hic vero ut Deus operatur, et tanquam per proprium Spiritum sine labore miracula perficit. Denique illa mulier quæ sanguinis fluxu laborabat, cum accessisset clam a tergo, sicut scriptum est [88], tetigit fimbriam vestimenti ejus : et continuo stetit fluxus sanguinis ejus. Quo cognito Christus : « Quis me, inquit, tetigit ? » cumque ad id dicerent sancti apostoli : « Præceptor, vides, turbæ te comprimunt et affligunt ; » rursum ipse dixit : « Tetigit me aliquis, ego enim novi virtutem a me exire [89]. » Intelligis ergo quemadmodum non vim extrinsecus

[82] Matth. x, 8, 9; Luc. ix, 1. [83] Joan. iii, 34. [84] I Cor. xii, 8-10. [85] Matth. xii, 24. [86] ibid. 27. [87] Luc. x, 17. [88] Luc. viii, 43, 44. [89] ibid. 45, 46.

(1) Et hic locus aperte declarat Spiritum ex Filio etiam procedere.

ascitam, sed intrinsecus et ex seipso habeat ut operari et efficere possit, et ab infirmitatibus liberare. Scribit etiam alicubi beatus evangelista Matthæus : « Et omnis turba quærebat eum tangere, quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes [60]. » **100** Virtus ergo ejus est ejus Spiritus : idque confirmat beatus David cum dicit : « Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum [61]. » Os autem Dei ac Patris, ipsum ex eo Verbum appellat, cujus Spiritu, quæ per ipsum facta sunt, continentur ut subsistant. Hactenus igitur dixi quemadmodum pietatis mysterium, quod ipsi quoque admirantur angeli, ad nihilum deducat, et negligens dogmata veritatis, extenuet, dicens : « Visne et aliam ad hæc adjiciamus Trinitatis operationem? Inhabitavit Filius in corpore : commendavit baptizatum Pater : formavit in Virgine Spiritus. » Porro cum his quæ a nobis dicta sunt, congruere veritatem, neque adversus ejus verba fictam nos composuisse declamationem, sed apertam veramque redargutionem, ipse perspicuum faciet, cum alibi sic dicat :

NESTOR. [Atque cooperationis hujus evidens est argumentum : Filius est factus homo, Pater in throno collocavit, Spiritus signis honestavit.]

CAP. II.

An vero posthac ambiget quisquam, sententiarum ejus intentionem ad inscitiam simul impietatemque spectare, et adversus pietatis dogmata eum audacter insurgere? qui sicut ipsum Dei Verbum esse carnem factum stulte rejiciens, operatum fuisse ait illam inhabitationem in homine; ita rursus accipit quod homo factus est : quamvis universæ per orbem terrarum sanctæ Ecclesiæ, et ipsi venerabiles Patres qui rectæ et immaculatæ fidei definitionem nobis ediderunt, sancto Spiritu in eis loquente, incarnatum esse et hominem factum Dei Verbum, non aliud esse intelligant, nisi factum esse nostri similem hominem, et secundum carnem ex muliere natum, quia nobiscum factus est sub lege, qui tanquam Deus est supra legem. Quoniam vero, ut sæpius dixi, id ipsi propositum est, ut veritatem infirmet, hac de causa et quidem audacter solus reluctatur, et cum omnium sententia pugnat, et adversus ineffabilem gloriam arma movet; et quod ipsi solique placet velut quisquilias quasdam in Dei Ecclesias invehere conatur : affirmat enim nihil aliud esse humanationem nisi inhabitationem, non quod carnis et sanguinis similiter ac nos particeps fieri voluerit ipsum Dei **101** Verbum ; tametsi in omnibus sanctis hominibus habitarit, et adhuc inhabitet ipsum Verbum, semel autem sit factum in nostris, et carni uni secundum hypostasim communicaverit, in qua etiam pro nobis mortuus esse et resurrexisse creditur,

[60] Imo Luc. VI, 19. [61] Psal. XXXII, 6.

A ιεὶς [συνίης] οὖν ὅπως οὐκ εἰσκεκριμένον ἔξωθεν, ἀλλ' οἴκοθεν ἔχει καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι, καὶ ἀπαλλάττειν ἀῤῥωστημάτων. Γράφει δέ που καὶ ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος· « Καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἐζήτει ἅπτεσθαι αὐτοῦ, ὅτι δύναμις παρ' αὐτοῦ ἐξήρχετο, καὶ ἰᾶτο πάντας. » Δύναμις οὖν αὐτοῦ, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· καὶ πιστώσεται λέγων ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Στόμα δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸν ἐξ αὐτοῦ φησι Λόγον, οὗ τῷ Πνεύματι διακρατεῖται πρὸς ὕπαρξιν, τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα. Ἤδη μὲν οὖν ἔφην ὅτι τῆς εὐσεβείας τὸ μυστήριον, ὃ καὶ παρ' αὐτοῖς τεθαύμασται τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, καταχομίζει πρὸς τὸ μηδὲν, καὶ τῶν εἰς ἀλήθειαν δογμάτων οὐ B πεφροντικὼς, κατασμικρύνει, λέγων· « Βούλει καὶ ἄλλην ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς τῆς Τριάδος ἐνέργειαν, Ἐνῴκησεν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ σώματι· συνέστησεν ὁ Πατὴρ βαπτιζόμενον· διέπλασεν ἐν Παρθένῳ τὸ Πνεῦμα. » Ὅτι δὲ τοῖς πρὸς ἡμῶν εἰρημένοις ἕψεται δὴ πάντως τὸ ἀληθὲς, καὶ οὐ ψιλὴν κατάῤῥυσιν [Ισ. κατάῤῥησιν] τῶν αὐτοῦ πεποιήμεθα λόγων, ἔλεγχον δὲ μᾶλλον σαφῆ τε καὶ ἀληθῆ, διαδείξει δὲ [Ισ. δὴ] λέγων αὐτὸς ἐν ἑτέροις ὡδί.

[Καὶ τῆς συνεργείας ἡ ἀπόδειξις πρόδηλος· ὁ Υἱὸς ἐνηνθρώπησεν· ὁ Πατὴρ ἐνεθρόνησε· τὸ Πνεῦμα σημείοις ἐσέμνυνε.]

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ἆρ' οὖν ἐνδοιάσειεν ἂν καὶ μετὰ τοῦτό τις, ὅτι C τῶν ἐννοιῶν ὁ σκοπὸς αὐτῷ, πρὸς ἀμαθίαν τε ὁμοῦ καὶ ἀνοσιότητα βλέπει, καὶ τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων καταθρασύνεται; ὥσπερ τὸ γενέσθαι σάρκα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀσυνέτως ἐκβαλὼν, ἐνεργῆσαί φησιν εἰς ἄνθρωπον τὴν ἐνοίκησιν, οὕτω δὴ πάλιν τὸ ἐνανθρωπῆσαι δέχεται· καίτοι τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἁγίων Ἐκκλησιῶν, καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἀοιδίμων Πατέρων, οἳ τὸν τῆς ὀρθῆς τε καὶ ἀμωμήτου πίστεως ὅρον ἡμῖν ἐξήνεγκαν, λαλοῦντος ἐν αὐτοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸ σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐδὲν ἕτερον εἶναι νοούντων, πλὴν ὅτι μόνον τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον, ἀποτεχθῆναί τε κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, ὅτι καὶ γέγονε μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον, ὁ ὑπὲρ νόμον ὡς Θεός. Ἐπειδὴ δὲ ὡς ἤδη πλειστάκις ἔφην, σκοπὸς αὐτῷ D παραλύειν τὴν ἀλήθειαν, ταύτῃ τοι καὶ μάλα νεανικῶς ἀνταίρει μόνος, καὶ ταῖς ἁπάντων μάχεται γνώμαις, καὶ κατὰ τῆς ἀῤῥήτου δόξης τὰ ὅπλα κινεῖ· καὶ τὸ αὐτῷ καὶ μόνῳ δοκοῦν, συρφετὸν ὥσπερ τινὰ ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ παρεισκρίνειν ἐπιχειρεῖ· διϊσχυρίζεται γὰρ ἐνοίκησιν εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸ, αἵματος καὶ σαρκὸς, παραπλησίως ἡμῖν μετασχεῖν ἑλέσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον· καί τοι πᾶσι μὲν τοῖς ἁγίοις ἐνῳκηκότος τε καὶ ἐνοικοῦντος ἔτι τοῦ Λόγου· γεγονότος δὲ ἅπαξ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ σαρκὶ μιᾷ καθ' ὑπόστασιν κεκοινωνηκότος, καθ' ἣν καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανεῖν τε καὶ ἐγηγέρθαι πιστεύεται, σαρκὶ πέπονθεν ἑκών. Ὅτι δὲ

καὶ εἰκῇ παραῤῥίπτει λόγους, καὶ τῆς τῶν φωνῶν ἀτοπίας ὀλίγα πεφροντικὼς, σημείοις φησὶ τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος κατασεμνύνεσθαι τὸν Χριστὸν, ὁ γεγονὼς ἡμῖν ἔναγχος, καὶ διαρκῶς, ὥς γε οἶμαι, ἔδειξε λόγος· βασανίζωμεν, εἰ δοκεῖ, τὰς ἑτέρας αὐτοῦ φωνάς. « Ὁ Πατὴρ, φησὶ, συνέστησε· » τὸ μὲν οὖν, συνέστησεν, ὅ τί ποτέ ἐστιν ἐν τούτοις οὐκ ἂν ἔχοιμι νοεῖν· καὶ γάρ ἐστιν ὁμολογουμένως ἀγοραῖα τε καὶ ἀγυρτώδης, καὶ τερθρείας ἰδιωτικῆς ἀνάμεστος ἡ φωνή· πλὴν οἶμαι δηλοῦν ἐθέλειν αὐτὸ, τὸ, παρέθετο, φέρε εἰπεῖν, ἤγουν μεμαρτύρηκε. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, συνέστησεν ὁ Πατὴρ, ἐνοικήσεως θείας ἠξιωμένον; ἢ τοῦτο μὲν ἥκιστά γε· κατέδειξε δὲ μᾶλλον ἐνανθρωπήσαντα τὸν ἴδιον Υἱὸν, μεμενηκότα δὲ καὶ ἐν σαρκὶ, τοῦθ' ὅπερ ἦν τε, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται, Θεὸν δηλονότι. « Ἰησοῦς γὰρ Χριστὸς ὁ χθὲς, καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Φέρε τοίνυν τὰς ἐπ' αὐτῷ πολυπραγμονῶμεν φωνάς. Τί φησιν ὁ εὐαγγελιστής; « Καὶ ἐμαρτύρησεν ὁ Ἰωάννης λέγων· Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· κἀγὼ ἑώρακα καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Εἴη μὲν γὰρ οἰκονομικῶς ἁγιάσων τὸν Ἰορδάνην ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· κατηξίου δὲ σὺν ἡμῖν βαπτίζεσθαι, τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας τὸ μυστήριον διὰ τῶν αὐτῇ πρεπόντων διοικούμενος τρόπων. Ἔδει γὰρ ἄνθρωπον γεγονότα γινώσκεσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀλλ' ἐβαπτίζετο μὲν, ὡς ἄνθρωπος, ἐβάπτιζε δὲ θεϊκῶς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Καὶ οὐ δή πού φαμεν, ἢ ὑπουργικῶς, ἢ ὡς παρ' ἑτέρου τινὸς τοῖς βαπτιζομένοις τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος διηκονεῖτο μέθεξιν· ἀπετέλει δὲ μᾶλλον ἡγιασμένους, ὡς φύσει Θεὸς ἐνιεὶς αὐτὸς ἐξ ἰδίου πληρώματος. Πῶς οὖν ἀφειδήσας τῶν εἰς ὀρθότητα λόγων, καὶ μέν τοι καὶ ἐννοιῶν, ἐνηργῆσθαι φῄς ἐν ἀνθρώπῳ τὴν ἐνοίκησιν παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου; καίτοι πλείστων τε ὅσων ἁγίων, ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς ἐσχηκότων ἔνοικον τὸν τῶν ὅλων Θεόν· βαπτίσαντο; δὲ οὐδενὸς ἐν ἰδίῳ πνεύματι, ἤγουν θεϊκῶς ἐνοικῆσαί τισιν εἰρημένου καὶ ἐνῳκηκότος· καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῖν αὐλίζεται διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἴδιον αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ λέγων αὐτός· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα, τοῦτο καὶ τῆς ἀληθείας ἴδιον εἶναι φῄς [*Ισ.* φησίν]. Αὐτὸς δέ που πάντως ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. Εἶτα πῶς, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς οὐκ ἐνανθρωπήσας Θεὸς, ἄνθρωπος δὲ μᾶλλον, τὴν θείαν ἐνοίκησιν, ὡς ἐνέργειαν ἔχων, ὡς ἴδιον Πνεῦμα τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν καταπέμψειν ἐπαγγέλλεται; Ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔφην, τὴν τοῦ μυστηρίου δόξαν κατασείει πρὸς τὸ μηδὲν, μερίζων ὥσπερ τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν ἐπί τισι τῶν δρωμένων ἐνέργειαν, ἑκά-

A sponte carne passus est. Porro illum temere verba jactare, et de vocum absurditate parum curare, cum dicit, signis per Spiritum editis honestari Christum; proximo superiori sermone satis, ut opinor, ostendimus: itaque reliquas ejus voces, si placet, examinemus. « Pater, inquit, commendavit; » ac verbum commendandi, quidnam hoc loco sit, intelligere non possum: nam ea vox e mediis nundinis est, et vili concione et plebeia nugatione plena; sed tamen puto significare, deposuit, verbi gratia, vel, testatus est. Quomodo igitur, rogo te, commendavit Pater hominem inhabitatione divina dignatum? an vero id minime, sed ostendit potius proprium Filium hominem factum, manentem tamen etiam in carne id ipsum quod erat, et est, et erit, nempe Deum?
B « Jesus Christus enim heri et hodie, idem et in sæcula [63]. » Age igitur, voces de eo dictas exquiramus. Quid ergo ait evangelista? « Et testimonium perhibuit Joannes, dicens, « Vidi Spiritum descendentem sicut columbam e cœlo, et manentem super eum: hic est qui baptizat in Spiritu sancto; et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei [64]. » Ibat enim dispensatoria ratione Dominus noster Jesus Christus ut Jordanem sanctificaret, dignatusque est baptizari nobiscum, ut mysterium illius secundum carnem dispensationis modis illi convenientibus exsequeretur: oportebat enim ut illud ex Deo Patre Verbum hominem esse factum agnosceretur: sed baptizabatur quidem ut homo, bapti-
C zabat autem ut Deus in Spiritu sancto. Neque vero dicimus vel more subservientium, vel tanquam ab alio quopiam Spiritus sancti participationem subministrasse, sed potius tanquam ex natura Deum ex plenitudine sua infundentem, sanctificatos reddidisse. Cur ergo rectis verbis sententiisque neglectis, effectam esse asseris inhabitationem in homine ab ipso Dei Verbo; quamvis quamplurimi sancti viri inhabitantem in se ipsis habuerint illum universorum Deum, et ex iis nemo in suo spiritu baptizaverit, aut divino more in aliquibus habitaverit, aut inhabitasse dictus sit, cum ipse Christus **102** in nobis habitet per sanctum Spiritum, qui est ejus quoque proprius, ut etiam procul dubio Dei ac Patris? Et in hac sententia ipse nos confirmat, dicens:
D « Cum venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me [65]. » Considera igitur quemadmodum Spiritum a Deo et Patre procedentem, eumdem etiam veritatis proprium esse dicit; ipse autem prorsus est veritas [66]. Atqui si revera non Deus homo factus est, sed homo potius est divinam inhabitationem tanquam operationem qua dicatur habens, quomodo in se credentibus Dei Patrisque Spiritum tanquam proprium se missurum pollicetur? Sed, ut jam dixi, tanti mysterii magnitudinem ad nihilum dejicit, dividens quodammodo per quædam opera illam sanctæ Trinitatis efficien-

[63] Hebr. XIII, 8. [64] Joan. I, 33, 34. [65] Joan. XV, 26. [66] Joan. XIV, 6.

tiam, et cuique hypostasi privatim tribuens, quod non fecit altera. Rursus ita dixit : [Filius elegit ; « Ego enim, inquit, vos elegi. » Pater sanctificavit : Spiritus effecit oratores.] O immodicam emotæ mentis insaniam ! Si omnia facta sunt a Patre per Filium in Spiritu, neque aliquid fieri contingit a Deo et Patre, nisi hoc ipso modo, qui fieri potest ut non sit plane stupidus, qui immortalis illius et unius divinitatis quibusdam in rebus operationes hypostasibus privatim ac proprie impertitur, nec potius affirmat singula quæ geruntur, a Patre per Filium in Spiritu esse facta ? Nam si est Filius et consilium, et sapientia, et virtus Patris [66], prorsus omnia Pater per Filium tanquam per consilium et sapientiam et virtutem operabitur. Sic optimorum habita ratione discipulos elegit, sic jam electos dicimus fuisse sanctificatos, sic factos oratores, tanquam ex una videlicet deitate, a Patre per Filium in Spiritu. « Pater, inquit, sancte, sanctifica illos in veritate tua. » Sanctificat ergo ipsa Veritas, hoc est, Filius : immittit etiam sanctum Spiritum similiter, et efficit sapientes, ac per sancti Spiritus operationem religiose eloquentes. Itaque in Matthæi Evangelio dixit discipulis suis : « Cum tradiderint vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini ; dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini. Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in
103 vobis [67]. » In Lucæ autem Evangelio : « Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis. Ego enim dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt contradicere et resistere omnes adversarii vestri [68]. » Audisne quemadmodum, loquente in ipsis sancto Spiritu, ipse dat os ? est enim sermonis dator utpote Verbum et Spiritus tributor, ut qui illum proprium naturaliter habeat, sicut etiam ipse Pater. Eadem igitur operatur sancta Trinitas, et quæcunque gesserit ac voluerit Pater efficere, eadem et Filius eodem modo facit, similiterque Spiritus sanctus. Singulis vero hypostasibus tribuere seorsim operationes cuique proprias, nihil est aliud quam tres seorsim et prorsus inter se disjunctos deos pronuntiare. Nam in sancta Trinitate, illa naturalis unitatis ratio unam prorsus in omnibus operibus motionem ostendit. Quod si dicamus, cum una hypostasis movetur ad opus, reliquas duas nihil agere, quomodo negari poterit quin corporea inducatur sectio, propemodum locum quemdam singulis hypostasibus tribuens, eo ipso quod extra reliquas et abjuncta cogitatur, non eo quod proprie subsistit, id enim vere dicitur, sed quod in cujusque rei diversitate, rationem quæ ad naturalem unitatem colligat non patitur ? Una enim divinitatis natura in sancta et consubstantiali Trinitate intelligitur. Hic autem bonus vir Deum Verbum Deo Patrique consubstantiale perinde ac si ignoraret esse factum hominem, non abjiciendo quod Deus est, sed prius assumendo quod non erat, audet extenuare.

A στη τε τῶν ὑποστάσεων ἀπονέμων ἰδικῶς, ὃ μὴ πέπραχεν ἡ ἑτέρα. Πάλιν ὧδέ φησιν· Ὁ Υἱὸς ἐξελέξατο· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς ἐξελεξάμην· » ὁ Πατὴρ ἡγίασε· τὸ Πνεῦμα κατεσκεύασε ῥήτορας. Ὢ τῆς ἀμέτρου φρενοβλαβείας. Εἰ πάντα γέγονε παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, καὶ οὐκ ἄν τι δρῷτο παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πλὴν ὅτι κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον, πῶς οὐκ ἀπόπληκτος εἴη ἂν καὶ μάλα εἰκότως, ὁ ταῖς ὑποστάσεσι καταμερίζων ἰδικῶς τὰς ἐπί γέ τισιν ἐνεργείας, τῆς ἀκηράτου καὶ μιᾶς θεότητος· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἕκαστα τῶν δρωμένων πεπρᾶχθαι διαβεβαιούμενος παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι ; Εἰ γάρ ἐστιν ὁ Υἱὸς καὶ βουλὴ καὶ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, πάντα που πάντως, ὡς διὰ βουλῆς καὶ σοφίας καὶ δυνάμεως ὁ Πατὴρ ἐργάσεται
B δι' Υἱοῦ. Οὕτως ἀριστίνδ' ἀπολέκτους ἐποιεῖτο τοὺς μαθητάς· οὕτως ἡγιάσθαι φαμὲν τοὺς ἐξειλεγμένους· οὕτω γεγενῆσθαι ῥήτορας, ὡς ἐκ μιᾶς δηλονότι θεότητος, παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. « Πάτερ γὰρ ἅγιε, φησὶν, ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Ἁγιάζει τοίνυν ἡ ἀλήθεια, τουτέστιν ὁ Υἱός· ἐνίησι δὲ καὶ ὁμοίως καὶ ἀποφαίνει σοφοὺς, καὶ διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος [ἴσ. τὸ ἅγιον Πνεῦμα] ἐνεργείας, θεοφιλῶς κατεγλωττισμένους [ἴσ. κατευγλωττισμένους]. Ἔφη γοῦν ἐν μὲν τῇ τοῦ Ματθαίου συγγραφῇ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, « Ὅταν δὲ παραδίδωσιν [ἴσ. παραδιδῶσιν] ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσητε πῶς, ἢ τί λαλήσητε· δοθήσεται γὰρ ὑμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, τί λαλήσετε· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ
C τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Διὰ δέ γε τῆς τοῦ Λουκᾶ· « Θέσθε οὖν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν μὴ προμελετᾷν ἀπολογηθῆναι· ἐγὼ γὰρ δώσω ὑμῖν στόμα καὶ σοφίαν, ᾗ οὐ δυνήσονται ἀντειπεῖν, ἢ ἀντιστῆναι πάντες οἱ ἀντικείμενοι ὑμῖν. » Ἀκούεις ὅπως λαλοῦντος ἐν αὐτοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, αὐτὸς δίδωσι τὸ στόμα ; λόγου γάρ ἐστι δοτὴρ ὡς Λόγος, καὶ Πνεύματος χορηγὸς, ὡς ἴδιον ἔχων αὐτὸ φυσικῶς, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ. Ταυτοεργεῖ μὲν οὖν ἡ ἁγία Τριὰς, καὶ ἅπερ ἂν δρώῃ καὶ βούλοιτο κατορθοῦν ὁ Πατὴρ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς κατὰ τὸν ἴσον τρόπον· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα. Τό γε μὴν ἀνὰ μέρος διδόναι τὰς ἐνεργείας ἑκάστῃ τῶν ὑποστάσεων ἰδικῶς, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τρεῖς ἀνὰ μέρος καὶ ὁλοτρόπως ἀλλήλων διεστηκότας, ἀποφαίνειν
D θεούς. Ὁ μὲν γὰρ τῆς φυσικῆς ἑνότητος λόγος ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, μίαν δή που τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς δρωμένοις ἀποφαίνει κίνησιν. Εἰ δὲ δὴ λέγοιμεν, ὅτι μιᾶς ὑποστάσεως, οἷον εἰς ἔργα κεκινημένης, ἀπρακτήσειεν ἂν αἱ δύο, πῶς οὐ παχεῖα τομὴ παρεισκρίνεται, τόπον ὥσπερ τινὰ τῶν ὑποστάσεων ἑκάστῃ νέμουσα, τὸ, ἔξω τε καὶ ἀπεσχοινισμένως νοεῖσθαι τῶν ἄλλων, οὐ κατά γε τὸ ὑπάρχειν ἰδιοστάτως, τοῦτο γὰρ ἀληθές· ἀλλ' ὡς ἐν τῇ κατὰ πᾶν ἑτερότητι, μὴ ἀνεχομένη λόγου τοῦ συναγείροντος εἰς ἑνότητα φυσικήν ; Μία γὰρ θεότητος φύσις ἐν ἁγίᾳ καὶ ὁμοουσίῳ νοεῖται Τριάδι. Ὁ δὲ χρηστὸς οὑτοσὶ, τὸν ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Θεὸν Λόγον, ὡς οὐκ εἰδὼς ὅτι

[66] I Cor. I, 24. [67] Matth. x, 19, 20. [68] Luc. xxi, 14, 15.

γέγονεν ἄνθρωπος, οὐ τὸ εἶναι Θεὸς ἀποβεβληκὼς, A προσειληφὼς δὲ μᾶλλον ὅπερ οὐκ ἦν, κατασμικρύνειν ἀποτολμᾷ. Συναγορεύει μὲν γὰρ, ὡς εἴρηται, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, περιυβρίζει δὲ τὸν Υἱὸν, οὕτω λέγων πρός τινας τῶν τὰ Ἀρείου φρονεῖν ᾑρημένων.

[Πλείονα, φησὶ, τὴν εἰς αὐτὸν κατασκευάζοντες ὕβριν, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς θείας ἀποτέμνοντες φύσεως, τὸ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ διαπλάσαν· « Τὸ γὰρ ἐν τῇ Μαρίᾳ, φησὶ, γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου· » κατὰ [Ισ. τὸ κατὰ] δικαιοσύνην τὸ πλασθὲν ἀνέπλασεν [Ισ. ἀναπλάσαν]· « Ἐφανερώθη γὰρ, φησὶν, ἐν σαρκί· ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι· » τὸ δαίμοσι φοβερὸν ἐργασάμενον· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια· » τὸ τὴν αὐτοῦ σάρκα πεποιημένον ναόν· « Τεθέαμαι γὰρ, φησὶ, τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μεμένηκεν ἐπ' αὐτόν· » B τὸ τὴν ἀνάληψιν αὐτῷ χαρισάμενον· « Ἐντειλάμενος γὰρ, φησὶ, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, οὓς ἐξελέξατο, διὰ Πνεύματος ἁγίου, ἀνελήφθη. » Τοῦτο δὴ τὸ τηλικαύτην Χριστῷ χαρισάμενον δόξαν, Χριστοῦ κατασκευάζουσι δοῦλον.]

Nam cum sancto Spiritui, ut dictum est, patrocinetur, Filium afficit injuria, ubi adversus Arii sectatores ita dicit.

[Nestor. Majorem, inquit, in ipsum struentes injuriam, et Spiritum a divina natura separantes, qui humanitatem ejus formavit : « Quod enim in Maria, inquit, natum est, de Spiritu sancto est [69]; » qui secundum justitiam quod formatum erat reformavit : « Manifestatum enim est, inquit, in carne, justificatum est in Spiritu [70]; qui ut dæmoniis esset terribilis effecit : « Ego enim, inquit, in Spiritu Dei ejicio dæmonia [71]; » qui illius carnem effecit templum : « Vidi enim, inquit, Spiritum descendentem sicut columbam, et mansit super eum [72]; » qui assumptionem illi largitus est : « Præcipiens, inquit, sanctis apostolis, quos elegit, per Spiritum sanctum, 104
assumptus est [73]. » Hunc igitur qui tantam Christo gloriam largitus est, Christi servum efficiunt.]

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Τὸ μὲν οὖν τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου φύσεως ἀποτέμνειν τὸ Πνεῦμα κατατολμᾷν, μοχθηρᾶς εἶναί φημι καὶ ἀλιτηρίου φρενὸς, καὶ πολὺ τοῦ εἰκότος ἐξῳκισμένης. Ὁμοούσιον γάρ ἐστι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ μὴν καὶ αὐτῷ τῷ Υἱῷ· καὶ Θεὸς εἶναι, καὶ ἐκ Θεοῦ πιστεύεται. Χρῆναι δὲ οἶμαι ταυτὶ μεθέντας εἰς τὸ παρὸν, τὸν ἐν χερσὶν ἡμῖν, πολυπραγμονῆσαι λόγον, καὶ ὅποι ποτὲ βλέπει, νουνεχέστατα κατιδεῖν. C « Πλείονα γὰρ, φησὶ, τὴν εἰς αὐτὸν κατασκευάζοντες ὕβριν· *δῆλον δὲ ὅτι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον*· καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς θείας ἀποτέμνοντες φύσεως, τὸ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ διαπλάσαν. » Τὴν τίνος, ὦ βέλτιστε, φὴς διαπεπλάσθαι ἀνθρωπότητα διὰ τοῦ Πνεύματος; Καίτοι τοὺς λόγους ἡμῖν ἀρτίως ἐπ' αὐτῷ πεποίησαι τῷ Μονογενεῖ, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀποῤῥήτως γεγεννημένῳ· θείαν γὰρ δὴ φύσιν ὠνόμαζες αὐτόν· αὐτοῦ δὲ οἶμαι καὶ οὐχ ἑτέρου τὴν ἀνθρωπότητα φής. Οὐκοῦν διαμέμνησο τῶν σεαυτοῦ φωνῶν· ἰδίαν γὰρ εἶναι φὴς τοῦ Λόγου τὴν σάρκα ψυχῆς ἑνούσης αὐτῇ τῆς λογικῆς δηλονότι· ἔσται γὰρ οὕτως ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ. Εἶτα πῶς, εἴπερ ἐστὶν ἓν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἰσχύος εἶναι νομίζεις D αὐτὸν τῆς θεοπρεποῦς ἐπιδεᾶ, καὶ φοβερὸν αὐτὸν εἰργάσθαι τοῖς δαίμοσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς ἀπό γε τῆς ἰδίας φύσεως οὐκ ἔχοντα τοῦτο δρᾷν· καὶ μὴν καὶ τὸ, δύνασθαι συντρίβειν τὸν Σατανᾶν, ὡς δοτὸν παρ' ἑτέρου, καὶ μόλις ἐρανιζόμενον; Εἰ μὲν οὖν οἶσθα ὅτι τὸ ἀποτέμνειν τὸ Πνεῦμα τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως, ἐγκλημάτων αἴσχιστον εἴη ἂν, καὶ μάλα εἰ-

CAP. III.

Audere quidem a divina illa immortalique natura Spiritum abscindere, improbi esse et scelesti animi censeo, et longo intervallo ab eo quod convenit remoti. Consubstantialis est enim Deo et Patri, quin etiam ipsi quoque Filio, et Deus esse et ex Deo creditur. Sed oportere arbitror, iis ad præsens omissis, verba quæ nunc sunt in manibus, examinare, et quo spectent accurate perspicere. « Majorem, inquit, in ipsum statuentes injuriam (*nimirum in illud ex Deo Patre Verbum*), et Spiritum a divina natura separantes, qui ejus humanitatem formavit. » Cujusnam, vir optime, asseris humanitatem a Spiritu formatam? Atqui dudum de ipso Unigenito et ex Deo Patre ineffabiliter nato verba feceras : ipsum enim divinam naturam appellabas : ipsius ergo, ut opinor, non alterius humanitatem dicis. Recordare igitur verborum tuorum : propriam enim esse Verbi illam carnem dicis, anima rationali præditam scilicet : sic namque erit ejus humanitas. Atqui si ipsum ex Deo Patre Verbum unum est cum sua carne, quomodo divinis viribus eum indigere putas, et terribilem dæmoniis a Spiritu sancto factum, ut qui a sua natura id non posset efficere; adhæc etiam, hoc ipsum posse conterere Satanam, quasi ab alio datum, vixque dono acceptum? Si igitur non ignoras, separare Spiritum a divina ejus natura, turpissimum habendum esse crimen, et quidem jure, ipsius procul dubio Spiritus est, ut qui per ineffabilem ipsius naturam procedat, et ipsi sit consubstantialis,

[69] Matth. I, 20. [70] I Tim. III, 16. [71] Matth. XII, 28. [72] Joan. I, 32. [73] Act. I, 2.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(24) Sic distinguendus videtur locus, ut apte cadat ad Nestorii sententiam : quamvis pessima sit distinctio, et contra usum Ecclesiæ; quam distinctionem improbat Cyrillus pag. 105, et ecclesiasticam ac vulgatam sequitur.

et ita minime indiguit virtute ab eo data, tanquam externa et aliunde ascita : sed utetur potius tanquam proprio Spiritu, et per ipsum terribilem se dæmoniis ostendet. Sin tibi placet eos qui separant, impietatis crimine immunes pronuntiare : quomodo nobis dudum eos injurios appellans, postea teipsum in eorum numerum referre non sentis? siquidem unitum carni illud ex Deo Patre Verbum velut unum aliquem e nostro numero, et vulgarem prorsus, auxilio sancti Spiritus indiguisse dicis, ut terribilis immundis **105** spiritibus videretur : nam etiamsi in Spiritu Dei dicit se ejicere dæmonia, annon ipsam sermonis dispensationem satis admirabilem videre oportuit? Judæorum enim duces cum gloriæ nostri Salvatoris inviderent, et in eum os effrenatum aperirent, obtrectabant infelices, asserentes eum in Beelzebub principe dæmoniorum ejicere dæmonia. Ille vero, insita erga omnes usus tranquillitate, ut errantes, atque ipsi dicaciter detrahere volentes, ad meliorem sensum ac veritatem ipsam traduceret, gloriam partam ex vi conterendi Satanam illi secundum naturam Deo potius tribuebat, in Spiritu Dei dicens se improbos spiritus ejicere; neque seipsum abnegans Deum esse secundum naturam, et Spiritum sanctum proprium habere asserens. Sed quia congruebat, et divino artificio dignum erat parricidarum iræ cedere, et hominum qui in eo offendebantur, occasiones præcidere; adoriebantur enim, dicentes : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum [74]; » hanc ob causam benigne admodum ad hominum adhuc infirmorum sensum se componens, Dei Spiritum inquit, novit enim probe, ut jam dixi, seipsum esse ex natura Deum simul cum Patre, et omnia quæ illius sunt, se habere, præterquam id solum quod est Pater. Itaque etiam dicebat ad illum : « Omnia mea, tua sunt, et tua mea, et glorificatus sum in ipsis [75]; » et ad nos ipsos cum de Spiritu sancto verba faceret : « Omnia, inquit, quæ habet Pater, mea sunt : propterea dixi vobis quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis [76]. » Ut enim procedit ex Patre Spiritus sanctus, cum sit ipsius secundum naturam, eodem quoque modo per ipsum Filium, cum sit ejus naturaliter, ipsique consubstantialis. Ergo quamvis per Spiritum glorificetur, ipse tamen seipsum tanquam per proprium Spiritum glorificare intelligitur; neque ea res illi extrinsecus advenit, etiam si factus homo nostri similis videatur. Periculosum est autem ad hoc etiam illud dicere de sancto Spiritu, qui carnem ipsius effecit templum : erat enim caro propria Verbi, idque paulo ante ipse confessus es; ipsius enim esse humanitatem dixisti, et templum ipsius fuit sanctum illud corpus ex sancta Virgine sumptum. **106** Proprius item ipsius ille ejus Spiritus, neque unquam illud Dei Verbum sine suo Spiritu intelligitur. Præstat igitur ac sapientius

A κότως, αὐτοῦ δηλονότι τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ὡς δι' αὐτῆς προϊὸν τῆς ἀποῤῥήτου φύσεως αὐτοῦ, καὶ ὁμοούσιον αὐτῷ, καὶ οὐχ ἂν ἐδεήθη καθάπερ τινὸς τῆς ἔξωθέν τε καὶ ἐπακτῆς δυνάμεως τῆς παρ' αὐτοῦ· χρήσεται δὲ μᾶλλον ὡς ἰδίῳ Πνεύματι, καὶ φοβερὸν ἑαυτὸν τοῖς δαίμοσιν ἀποφανεῖ δι' αὐτοῦ. Εἰ δέ σοι δοκεῖ τῶν εἰς δυσσέβειαν ἐγκλημάτων ἀποφαίνειν ἠμοιρηκότας τοὺς ἀποτέμνοντας, πῶς ἡμῖν ἀρτίως ὑβριστὰς ὀνομάζεις [Ἴσ. ὠνόμαζες] αὐτούς; Εἶτα τούτοις σαυτὸν ἐναρίθμιον οὐκ αἰσθάνῃ ποιῶν, εἴπερ ἑνωθέντα σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καθάπερ ἕνα τινὰ τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ κοινὸν ἁπλῶς, τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπικουρίας δεδεῆσθαι φῂς, ἵνα φοβερὸς τοῖς ἀκαθάρτοις ὁρῷτο πνεύμασιν. Εἰ γὰρ καὶ ἐν Πνεύματι Θεοῦ φησιν ἑαυτὸν ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια, πῶς οὐκ ἔδει τοῦ
B λόγου τὴν οἰκονομίαν ἀξιάγαστον οὖσαν ἰδεῖν; Οἱ μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταὶ, τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐκλείᾳ διεφθονηκότες, καὶ ἀπύλωτον ἐπ' αὐτῷ διοιγνύντες στόμα, κατεφλυάρουν οἱ δείλαιοι, φάσκοντες ἐν Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια. Ὁ δὲ τῇ ἐμφύτῳ πρὸς ἅπαντας γαληνότητι κεχρημένος, καὶ μεθιστὰς τοὺς πεπλανημένους, ἤγουν ἀθυροστομεῖν ἐθέλοντας ἐπ' αὐτῷ, πρὸς τὸ ἄμεινόν τε καὶ ἀληθὲς, Θεῷ δὴ μᾶλλον τῷ κατὰ φύσιν, τὴν ἐπί γε τῷ δύνασθαι συντρίβειν τὸν Σατανᾶν ἀνετίθει δόξαν, ἐν Πνεύματι Θεοῦ λέγων τὰ πονηρὰ διώκειν πνεύματα· καὶ οὐκ ἔξω τιθεὶς ἑαυτὸν τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸν, καὶ ἴδιον ἔχειν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀκόλουθον, καὶ θεοπρεποῦς εὐ-
C τεχνίας ἄξιον, τὰς τῶν φονώντων ὑποτρέχειν ὀργὰς, καὶ τὰς τῶν ἐπ' αὐτῷ σκανδαλιζομένων περικόπτειν ἀφορμάς· ἐπεφύοντο γὰρ λέγοντες· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας· ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν· » ταύτῃ τοι καὶ ἄγαν ἀστείως, τοῖς ἀσθενοῦσιν ἔτι συγκαθιστάμενος, Θεοῦ τὸ πνεῦμά φησιν· οἶδε γὰρ οἶδεν, ὡς ἔφην, ἑαυτὸν ὄντα φύσει Θεὸν ὁμοῦ τῷ γεγεννηκότι, καὶ πάντα ἔχοντα αὐτοῦ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατήρ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε πρὸς αὐτὸν, « ὅτι Πάντα τὰ ἐμὰ, σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ, ἐμά· καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. » Καὶ πρός γε ἡμᾶς αὐτοὺς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοὺς λόγους ποιούμενος, « Πάντα, φησὶν, ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι· διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Ὥσ-
D περ γὰρ πρόεισιν ἐκ τοῦ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχον· καὶ κατὰ τὸν ἴσον τούτῳ τρόπον καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, φυσικῶς ὂν αὐτοῦ, καὶ ὁμοούσιον αὐτῷ. Οὐκοῦν κἂν δοξάζηται διὰ τοῦ Πνεύματος, αὐτὸς ἑαυτὸν, ὡς δι' ἰδίου Πνεύματος νοεῖται δοξάζων, καὶ οὐχ ὡς θύραθεν τὸ χρῆμα αὐτῷ, κἂν εἰ ὁρῷτο γεγονὼς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς. Ἀνασφαλεῖς [Ἴσ. Ἀνασφαλὲς] δὲ πρὸς τούτῳ κἀκεῖνο εἰπεῖν περὶ τοῦ Πνεύματος, τὸ, τὴν σάρκα τὴν αὐτοῦ πεποιημένον ναόν· ἦν μὲν γὰρ ἡ σὰρξ ἰδία τοῦ Λόγου, καὶ τοῦτο ἡμῖν ἀρτίως διωμολόγηκας αὐτός· αὐτοῦ γὰρ ἔφης εἶναι τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ ναὸς αὐτοῦ κεχρημάτικεν τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου λη-

[74] Joan. x, 33. [75] Joan. xvii, 10. [76] Joan. xvi, 15.

φθὲν ἅγιον σῶμα· ἴδιον δὲ πάλιν αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτο πώποτε δίχα τοῦ ἰδίου Πνεύματος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ἄμεινον οὖν ἄρα καὶ σοφώτερον, ναὸν μὲν τοῦ Λόγου τὸ σῶμα λέγειν, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ τὴν σάρκα· πιστεύειν δὲ ὅτι σύνεστιν ἀεὶ τῷ Λόγῳ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ αὐτῷ τῷ Πατρί. Οὐκ ἀμώμητον δὲ πρὸς τούτῳ φαίην ἄν, τὸ, ὡς ἐπ' ἀνθρώπου κοινοῦ τὴν ἀνάληψιν αὐτῷ τὴν εἰς οὐρανὸν δεδωρῆσθαι λέγειν παρὰ τοῦ Πνεύματος· ἐπιλέκτους μὲν γὰρ ἐποιεῖτο τοὺς μαθητὰς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀνελήφθη γε μὴν ὡς Θεός· οὐχ ὡς παρ' ἑτέρου δοτὸν τὸ χρῆμα λαβών· αὐτὸς δὲ δὴ μᾶλλον πρωτόλειον ὥσπερ τι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀνανεωθείσης εἰς ἀφθαρσίαν (25), ἐμφανίσων ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἡμῖν ἐγκαινίζων ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, « ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσελθεῖν λέγεται, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ὅτι δὲ πρὸς τὰ ἄνω βαδίζοντι τῷ Χριστῷ, πάλιν ἐνυπῆρχεν ὡς ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις. Πῶς οὖν οὐ δέδιας, εἰπέ μοι, λέγειν· « Τοῦτο δὴ τὸ τηλικαύτην Χριστῷ χαρισάμενον δόξαν, Χριστοῦ κατασκευάζουσι δοῦλον. » Οἱ μὲν δοῦλον αὐτὸ κατασκευάζοντες τοῦ Χριστοῦ, δυσσεβοῦσιν ὁμολογουμένως, καὶ αὐτὸν ἀτιμάζουσι τὸν ὁμοούσιον αὐτῷ Θεῷ Λόγον, τοῖς δουλοπρεπέσι περιβάλλοντες μέτροις τὸ παρ' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν, καὶ ἴδιον αὐτοῦ· τὸ δὲ κεχαρίσθαι λέγειν αὐτῷ τὴν δόξαν παρὰ τοῦ Πνεύματος, ἀβελτηρίας ἐστὶ τῆς ἐσχάτης ἀπόδειξις ἐναργής. Εἰκῆ δὲ ἁλώσῃ πεφλυαρηκὼς ἐν τούτῳ, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον οὐ νενοηκώς· μᾶλλον δὲ σαυτῷ καὶ φρονῶν καὶ λέγων τὰ ἐναντία. Εἰ γὰρ πεπίστευκας ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονε σάρξ· αὐτοῦ γὰρ ἔφης εἶναι τὴν ἀνθρωπότητα· τί τὸν τῆς δόξης Κύριον, ὡς οὐκ ἔχοντα δόξαν ἰδίαν, τῆς παρὰ τοῦ Πνεύματος δεδεῆσθαι φῄς, καὶ ἐν τοῖς τῆς κτίσεως καταλογίζῃ μέτροις, ᾗ πάντα ἐστὶν ἔξωθεν τὰ [Ισ. ἔξωθέν τε] καὶ δοτά; « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; » πρέποι ἂν ἀκοῦσαι τῇ κτίσει. Ἀλλὰ ναὶ, φησὶν, εὑρίσκω λέγοντα τὸν Ἐμμανουήλ· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Οὐκοῦν, προστίθει τὸ λεῖπον· τοῦτο δέ ἐστιν, « Ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. » Εἰ μὲν ὡς δόξης ἐπιδεᾶ τῆς παρὰ Πατρὸς ἐφίεσθαι δόξης διισχυρίζῃ τὸν Υἱὸν, τί ποτε ἄρα φῄς, ὅταν δοξάζηται καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ παρὰ τοῦ Υἱοῦ, ἆρ' ὡς δόξαν οὐκ ἔχων, ἢ τῆς παρ' ἑτέρου δεδεημένος; ἄπαγε τῆς δυσβουλίας· τερθρεία γὰρ ἤδη ταυτὶ καὶ ἀνοσιότης ἐννοιῶν, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἡ μὲν γὰρ θεία τε καὶ τῶν ὅλων ἐπέκεινα φύσεων, φῶς ἀπρόσιτον οἰκεῖ, καὶ κατεξουσιάζει τῶν ὅλων, καὶ δόξαν ἀνῆπται τὴν αὐτῇ τε καὶ μόνῃ πρεπωδεστάτην· ἐπειδὴ δὲ γέγονεν

A est dicere, corpus quidem templum esse Verbi et propriam ipsius carnem : credere item ipsi Verbo semper adesse Spiritum ipsius, ut etiam procul dubio Patri. Ad hæc neque illud quidem vacare culpa dixerim, quod tanquam de communi vulgarique homine ait, assumptionem in cœlum ipsi fuisse dono datam a Spiritu : nam elegit quidem discipulos per Spiritum sanctum [77], sed assumptus est ut Deus, non quasi eam rem ab alio datam acceperit, sed ut ipse potius veluti primitiæ quædam humanæ naturæ in incorruptionem renovatæ seipsum ostenderet Deo et Patri, et nobis initiaret viam novam et viventem, ingredientem in interiora velaminis [78], « quo præcursor pro nobis ingressus esse di-
B citur, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum [79]. » In superiora autem eunti Christo itidem adfuisse Spiritum sanctum tanquam ipsius proprium, nemo unquam ambigat. Cur ergo, dic mihi, non metuisti dicere : « Hunc ergo qui tantam Christo largitus est gloriam, Christi servum efficiunt? » Nam qui illum Christi servum faciunt, non dubium est quin sint impii, et ipsum quoque illi consubstantiale Dei Verbum dedecorent, cum illum qui est ab ipso, et in ipso secundum naturam, et ipsius proprius, servili mensura circumdent : veruntamen ipsi a Spiritu dono datam fuisse gloriam dicere, extremæ stultitiæ indicium est evidens. Ac nequidquam in hoc nugatus esse depren-
C deris, et ejus rei mysterium minime intellexisse, imo vero tibi ipsi et sentire, et dicere contraria. Nam si credis ipsum Verbum, cum Deus esset, factum esse carnem (ipsius enim esse humanitatem dixisti), cur illum gloriæ Dominum, quasi non habeat suam, gloria a Spiritu data dicis indiguisse, et eum intra mensuras computas creaturæ, quæ omnia extrinsecus habet, atque donata? Creaturæ namque audire convenit : « Quid enim habes quod non accepisti [80]? » At enim, inquit, reperio ipsum Emmanuel dicentem : « Pater, glorifica Filium tuum ; » ergo adjice reliquum, hoc est : « Ut et Filius tuus glorificet te [81]. » **107** Nam si Filium quasi gloriæ indigentem, a Patre optare gloriam affirmas, quid tandem dices cum glorificatur idem Pater a Filio? Num ita glorificatur, quasi gloriam
D non habeat, aut ab alio sibi tribui indigeat? Apage ab isto malo consilio : nugæ sunt hæc, et cogitationum impietas, aliud præterea nihil. Nam divina illa et ultra omnes alias naturas lucem quidem habitat inaccessibilem [82], et dominatur universis, et gloria est amicta ipsi ac soli decentissima : sed quia unigenitum Dei Verbum factum est homo, et gratia Dei per carnem suam pro omnibus mortem

[77] Act. I, 2 seqq. [78] Hebr. X, 20 seqq. [79] Hebr. VI, 20. [80] I Cor. IV, 7. [81] Joan. XVII, 1. [82] I Tim. VI, 16.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(25) Fere iisdem verbis Latine dixit beatus Ambrosius : *Sacrum munus pro omnibus, et quasi reparatæ quædam liba naturæ.* Libro *de fide resurrectionis.*

erat gustaturum, et templum suum ut Deus vivificando, mortis inexpugnabile robur eversurum, ostendit quidem precem ut homo, et consentire sibi Patrem optat, suam ipsius naturam in eum statum transformanti quo prius erat, et ad incorruptionem renovanti, et mortis laqueis potentiorem reddenti, soluta scilicet veteri maledictione, vindictaque illa quæ primum formato homini fuerat irrogata. Igitur quia etiam dum videtur in carne, natura vereque Filius Dei esse prædicatur: « Glorifica, inquit, tuum, o Pater, Filium, » tanquam hominem, morte corruptioneque potentiorem reddens, ut tuus esse credatur, cum sit vita per naturam ut Deus, quod ad propriæ naturæ rationem attinet: tum enim ipse quoque Filius te glorificabit. Gloriæ revera est Deo ac Patri, dum a nobis creditur quod cum Deus sit verus, et vita et vivificans, parem sibi ac per omnia similem, ineffabiliterque et supra omnem intelligentiam genuit Filium, qui non fuit minor etiam cum in carne natus est, sed præstantem illam egregiamque naturalis nobilitatis sibi insitæ pulchritudinem integram omnino servavit, ita ut ipse quoque sit vita, utpote ex vita, et omnia possit, et sine labore perficiat, et his qui sunt morti corruptionique obnoxii, incorruptionem donet. Igitur etiam si glorificari dicatur a Patre Filius, humanitatis mensuram reputa: ne post unionem in duo dividas unum Christum, et Filium, et Dominum; sed unum eumdemque similiter et gloriæ Dominum et Deum intellige, et gloriam humanitus accipientem. Cogita enim illum etsi natura vereque Deus sit, et rex universorum ac Dominus, tamen constitutum esse regem dici, cum factus homo nostri similis humiliavit seipsum, **108** et factus est obediens Deo et Patri [83], et nobiscum sub lege. Nullo igitur modo quæ exinanitionis mensuræ conveniunt, sapientes homines et peritos et in fide confirmatos conturbabunt, sed ex iis ipsis et simul ex his quæ divinæ naturæ conveniunt, ipsum Filium Deum esse eumdem et hominem agnoscent. Sed sanis verbis non acquiescit [84], et ad effrenatum impetum admodum pronus, stulte sibi placet, et quæ ipse et quidem solus probat, sed recte habere existimat, ea sentienda censet: perdit etiam alios, cum præter illa quæ dixit, unum Dominum nostrum Jesum Christum in duo dividens, etiam nostrum ipsum divinum mysterium calumniatur, in eo quod recusat nobiscum confiteri, Christum non similiter atque unum e sanctis prophetis aut apostolis et evangelistis Deiferum hominem fuisse, sed Deum hominem factum, ac vere participasse carnem et sanguinem. Sic autem rursum dixit, cum tanquam ex persona Christi verba proponeret:

A ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἔμελλέ τε χάριτι Θεοῦ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὑπὲρ παντὸς γεύσασθαι θανάτου, καὶ δυσάντητον αὐτοῦ παραλύειν κράτος, ζωοποιήσας ὡς Θεὸς τὸν ἴδιον ναὸν, σκήπτεται τὴν εὐχὴν ὡς ἄνθρωπος, καὶ συνευδοκῆσαι οἱ βούλεται τὸν Πατέρα, τὴν αὐτοῦ φύσιν μετασκευάζοντι πρὸς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἀνανεοῦντι πρὸς ἀφθαρσίαν, καὶ τῶν τοῦ θανάτου βρόχων ἀποφαίνοντι κρείττονα· λελυμένης δηλονότι τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς, καὶ τῆς ἐπὶ τῷ πρωτοπλάστῳ δίκης. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ καὶ ἐν σαρκὶ καθορώμενος, Υἱὸς εἶναι Θεοῦ κηρύττεται φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ, « Δόξασόν σου, φησὶν, ὦ Πάτερ, τὸν Υἱὸν, » ὡς ἄνθρωπον, καὶ θανάτου κρείττονα, καὶ φθορᾶς ἀποφήνας, ἵνα σὸς εἶναι πιστεύηται, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεὸς, κατά B γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον· τότε γάρ σε καὶ ὁ Υἱὸς δοξάσει. Δόξα ἀληθῶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸ, πιστεύεσθαι πρὸς ἡμῶν, ὅτι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, καὶ ζωὴ, καὶ ζωοποιὸς, ἴσον τε καὶ ὅμοιον ἑαυτῷ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν, ἀποῤῥήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν, ἐκτέτοκε τὸν Υἱὸν, ὃς ἦν οὐκ ἐν μείοσι, καὶ ἐν σαρκὶ [Ισ. καὶ ὅτι ἐν σαρκὶ] γέγονεν· ἀλλὰ τῆς ἐνούσης αὐτῷ φυσικῆς εὐγενείας, ἀδιαλώβητον παντελῶς τὸ ὑπερφυὲς καὶ ἐξαίρετον διεσώσατο κάλλος, ζωὴ καὶ αὐτὸς ὑπάρχων ὡς ἐκ ζωῆς, πάντα τε ἰσχύων καὶ ἀμογητὶ κατορθῶν, καὶ τοῖς ὑπὸ θάνατον καὶ φθορὰν τὴν ἀφθαρσίαν δωρούμενος. Οὐκοῦν κἂν εἰ δοξάζεσθαι λέγοιτο παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀναλογίζου μέτρον· μὴ διατέμῃς εἰς δύο μετὰ C τὴν ἕνωσιν, τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμοίως (26), καὶ τῆς δόξης Κύριον καὶ Θεὸν, καὶ δόξαν δεχόμενον ἀνθρωπίνως. Ἐννόει γὰρ ὅτι, καίτοι φύσει τε ἀληθείᾳ, Θεός τε καὶ βασιλεὺς τῶν ὅλων ὑπάρχων καὶ Κύριος, κεχειροτονεῖσθαι λέγεται βασιλεὺς, ὅτε καθ' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, καὶ γέγονεν ὑπήκοος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον. Θορυβήσει δὴ οὖν κατ' οὐδένα τρόπον τοὺς σοφούς τε καὶ ἐπιστήμονας, καὶ ἱδρυμένους ἐν πίστει, τὰ τοῖς τῆς κενώσεως πρέποντα μέτροις· ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τε ὁμοῦ, καὶ τῶν τῇ θείᾳ πρεπόντων φύσει, Θεὸν ὄντα τὸν αὐτὸν καὶ ἄνθρωπον ἐπιγινώσκουσι τὸν Υἱόν. Ἀλλὰ γὰρ ὑγιαίνουσι μὲν οὐ προσέρχεται λόγοις· ἀπονενευκὼς δὲ λίαν εἰς τὸ ἐξήνιον, ἀσυνέτως D περιαυτίζεται, καὶ τὰ αὐτῷ καὶ μόνῳ δοκοῦντά τε καὶ εὖ ἔχειν ὑπειλημμένα φρονεῖν ἀξιοῖ. Διόλλυσι δὲ καὶ ἑτέρους πρὸς οἷς ἔφη διϊστὰς εἰς δύο τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον ἡμῶν συκοφαντῶν μυστήριον, ἀπό γε τοῦ μὴ ἀνέχεσθαι μεθ' ἡμῶν ὁμολογεῖν, ὅτι καθ' ἕνα [Ισ. ὅτι οὐ καθ' ἕνα] τῶν ἁγίων προφητῶν, ἤγουν ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν θεοφόρος ἦν ἄνθρωπος ὁ Χριστός· Θεὸς δὲ μᾶλλον γενόμενος ἄνθρωπος, μετέσχηκέ τε κατὰ ἀλήθειαν αἵματος καὶ σαρκός. Ἔφη δὲ οὕτω πάλιν, ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ παρατιθεὶς τὸ ῥητόν·

[83] Philipp. II, 8. [84] I Tim. VI, 3.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(26) Deest verbum, puta νόει, vel ὁμολόγει, vel aliquid simile.

[« Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. » Μνημόνευσον ὅτι περὶ τῆς σαρκὸς τὸ λεγόμενον. « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, » ἐμὲ τὸν φαινόμενον. Ἀλλ' ἐνίοτε παρερμηνεύω. Ἀκούσωμεν ἐκ τῶν ἑξῆς. « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ· » ἐκεῖνος λέγει τὴν θεότητα, ἐγὼ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἴδωμεν τίς ὁ παρερμηνεύων. Λέγει ὁ αἱρετικὸς ἐνταῦθα τὴν θεότητα· ἀπέστειλεν ἐμὲ τὸν Θεὸν Λόγον· « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, » κατ' ἐκεῖνον « κἀγὼ ζῶ, » ὁ Θεὸς Λόγος « διὰ τὸν Πατέρα. » Εἶτα μετὰ τοῦτο· « Καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσεται. » Τίνα ἐσθίομεν, τὴν θεότητα, ἢ τὴν σάρκα;]

A [NESTOR. « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo [85]: » memento de illius carne esse sermonem. « Sicut misit me vivens Pater [86], » me visibilem. At enim nonnunquam præter sententiam interpretor; audiamus sequentia : « Sicut misit me vivens Pater; » ille interpretatur divinitatem, ego humanitatem. Videamus quisnam præter sententiam interpretetur. Dicit hæreticus hoc loco divinitatem. Misit me, ipsum Deum Verbum. « Sicut misit me vivens Pater, » perinde atque ille et « ego vivo, » Deus Verbum, « propter Patrem. » Deinde post hæc : « Et qui manducat me, et ipse vivet [87]; » quem tandem manducamus, divinitatem, an carnem?]

B

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Μόνην δὴ οὖν ἀπεστάλθαι τὴν σάρκα φὴς, καὶ αὐτὴν εἶναι διαβεβαιοῖς τὸν φαινόμενον· ἀπόχρη δὴ οὖν καὶ μόνη ἡμῖν εἰς τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν τὸ θανάτῳ τυραννούμενον. Τί οὖν αἱ θεόπνευστοι Γραφαὶ ῥαψῳδοῦσι μάτην σάρκα γενέσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἄνω τε καὶ κάτω διισχυριζόμεναι; *Ποία γὰρ ὅλως γένοιτ' ἂν τοῦ Λόγου χρεία, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀποχρώσης ἡμῖν, κἂν εἰ νοοῖτο μόνη καὶ καθ' ἑαυτὴν, εἰς γε τὸ δύνασθαι καταργῆσαι θάνατον, καὶ τὸ τῆς φθορᾶς παραλῦσαι κράτος;* Καὶ εἴπερ ἐστὶν, ὥσπερ οὖν οἴει καὶ δοξάζειν ἀξιοῖς, οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος ὁ ἀπεσταλμένος διὰ τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς, μόνη δὲ, ὡς ἔφης, ἀπέσταλται παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡ φαινομένη σὰρξ, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι σώματος ἀνθρωπίνου, καὶ τῶν ἡμετέρων κατ' οὐδένα παντελῶς τρόπον ἐν μεθέξει γεγόναμεν (27); Πῶς οὖν ἐν ἑτέροις διαγελᾷς τοὺς ὧδε διακειμένους; ἔφης γὰρ πάλιν·

[Ἐρῶ δὲ καὶ τοῦ σκανδάλου τὰ ῥήματα· περὶ τῆς οἰκείας σαρκὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρὸς αὐτοὺς διελέγετο· « Ἐὰν μὴ φάγητε, φησὶ, τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς· » οὐκ ἤνεγκαν τὸ τῶν λεγομένων ὑψηλὸν οἱ ἀκούσαντες, ἐνόμιζον ὑπὸ ἀμαθίας ἀνθρωποφαγίαν εἰσάγειν.]

CAP. IV.

Solam ergo missam fuisse carnem dicis, et ipsam esse asseris eum qui videtur? Satis est ergo etiam id solum nobis ad vivificandam naturam tyrannide mortis oppressam. Quid ergo divinæ Litteræ frustra occinunt, dum carnem factum ipsum ex Deo Patre Verbum, sursum deorsum affirmant? Quis enim prorsus Verbi fuerit usus, si nobis humana natura, etiamsi sola et per se cogitetur, satis est ad mortem destruendam et corruptionis imperium evertendum? Ac si, ut putas, et sentiendum censes, missus est non ipse Deus Verbum, eo quod est nostri simile factum, sed sola, ut dixisti, missa est a

C **109** Patre caro visibilis, quomodo non sit omnibus perspicuum, humani corporis proprietatumque nostrarum nullo prorsus modo participationem habuisse? Cur ergo alibi irrides eos qui in ea sunt opinione? nam dixisti rursum :

[NESTOR. Dicam etiam illius scandali verba; de sua carne Dominus Christus cum illis disserebat : « Nisi manducaveritis, inquit, carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis [88]. » Verborum sublimitatem qui audierant, non tulerunt : putabant ex inscitia, illum anthropophagiam suadere.]

ΚΕΦΑΛ. Ε.

Εἶτα πῶς τὸ χρῆμά ἐστιν οὐκ ἐναργὴς ἀνθρωποφαγία; τίνα δὲ τρόπον ὑψηλὸν ἔτι τὸ μυστήριον, εἰ μὴ ἀπεστάλθαι φαμὲν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ τόν γε τῆς ἀποστολῆς τρόπον ὁμολογοῦμεν εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν; Τότε γὰρ τότε καταθρήσομεν ζωοποιεῖν ἰσχύουσαν τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ σάρκα, καὶ οὐχ ἑτέρου σάρκα, πλὴν ὅτι γέγονεν ἰδία τοῦ τὰ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος. Εἰ γὰρ τὸ πῦρ δὴ τοῦτο τὸ αἰσθητὸν τῆς ἐνούσης αὐτῷ φυσικῆς ἐνεργείας τὴν

CAP. V.

D Atqui ea res quomodo non certa sit anthropophagia? quo vero modo sublime adhuc erit illud mysterium, si non ipsum ex Deo Patre Verbum esse missum dixerimus, et missionis modum confessi fuerimus esse ipsam humanationem? Tum enim videbimus vivificandi vim habere unitam ipsi carnem, et non alterius carnem, sed factam illius propriam, qui omnia vivificare potest. Nam si ignis hic sensibilis vim suæ naturalis operationis

[85] Joan. vi, 57. [86] ibid. 58. [87] ibid [88] ibid. 54.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(27) Conjeceram γέγονεν; sed videtur mutilus locus et corruptus; deesse enim videtur aliquid quod pertineat ad Verbi naturam, ut καὶ τῶν ἡμετέρων, τῶν δὲ θειοτέρων κατ' οὐδένα παντελῶς τρόπον ἐν μεθέξει γεγόναμεν· vel τοῦ δὲ Θεοῦ Λόγου κατ' οὐδένα, etc.

in materias immittit ad quas accesserit, adeo ut A aquam ipsam tametsi ex natura sua frigidam, ad qualitatem quæ præter naturam ipsius est, transferat, et calidam faciat; quid mirum, quove modo incredibile videatur, si ipsum ex Deo Patre Verbum eum sit ipsa vita secundum naturam, carnem sibi unitam vivificam reddidit? propria namque ejus est, et non alterius cujuspiam ab eo diversi, qui seorsim intelligatur, et unius e nostro numero hominis. Cum autem ab illa cum corpore mystica veraque unione vivificum Dei Verbum segregaris, et omnino disjunxeris, quomodo ipsum corpus adhuc vivificum ostendes? Quis porro ille est qui dicit: « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo? » Nam si homo quispiam seorsim, et non potius ipsum Dei Verbum factum est simile B nobis, res ipsa quæ geritur, anthropophagia erit, et inutilis omnino illa participatio. Ipsum enim Christum dicentem audio: « Caro non prodest quidquam, spiritus est qui vivificat [89, 90]. » Quod enim ad ejus naturam attinet, corruptibilis quidem est caro, et nullo modo vivificabit alios, cum intrinsecus (28) corruptionis morbo laboret. Quod si corpus proprium esse ipsius Verbi dicis, quid portentose ac temere loqueris, atque contendis non esse missum ipsum ex Deo Patre Verbum, sed illum visibilem ut ab eo diversum, seu carnem illius **110** quamvis unum Christum divina Scriptura ubique prædicet, et hominem nostri similem factum esse Verbum prorsus affirmet, ac rectæ fidei traditio his finibus C contineatur? Sed nimia admodum religione permotus erubescit, ut verisimile est, de exinanitionis mensura, et Deo et Patri coæternum Filium, in eadem cum Genitore forma et omnium rerum æqualitate, demissum ad humilitatem videre non sustinet; accusat autem dispensationem, et divinum fortasse consilium, atque cogitationem reprehensione vacare non patitur. Simulat enim vim verborum Christi se exquirere, ac veluti ruminans profunditatem sententiarum, deinde quod a nobis dicitur eo perducens, sicut ipse putat, ut absurde et imperite dictum videatur. « Videamus, inquit, quisnam præter sententiam interpretetur: « Sicut « misit me vivens Pater; » nam similiter atque ille, « ego vivo » Deus Verbum « propter Patrem: et D « qui manducat me, et ille vivet; » quem manducamus, divinitatem, an carnem? » Num tandem sentis, quo mens tua sit loco? nam se missum esse dicens ipsum Dei Verbum, « Et qui manducat me, inquit, et ille vivet. » Manducamus autem nos, non quod

A δύναμιν ταῖς ὕλαις ἐνίησιν αἷς ἂν φαίνοιτο προσομιλοῦν· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ὕδωρ, καίτοι ψυχρὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχον, μεθίστησι πρὸς τὸ παρὰ φύσιν, καὶ θερμὸν ἀποτελεῖ· τί τὸ παράδοξον, ἀπιστείτω [*Ισ.* ἀπιστοῖτο] δ' ἂν κατὰ τίνα τρόπον ἡ [*Ισ*, εἰ] ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ σάρκα, ζωοποιὸν ἀπέφηνεν; ἰδία γάρ ἐστιν αὐτοῦ καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς παρ' αὐτὸν ἀνὰ μέρος τε νοουμένου, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἑνός. Ἀποστήσας δὲ τῆς πρὸς τὸ σῶμα μυστικῆς τε καὶ ἀληθοῦς ἑνώσεως τὸν ζωοποιὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ διιστὰς ὁλοτρόπως, πῶς ἂν αὐτὸ καταδείξειας ἔτι ζωοποιόν; Τίς δὲ ἦν ὁ λέγων, « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ; » εἰ μὲν οὖν ἄνθρωπός τις ἰδικῶς, καὶ οὐχὶ B δὴ μᾶλλον γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀνθρωποφαγία τὸ δρώμενον, καὶ ἀνόνητος παντελῶς ἡ μέθεξις. Αὐτοῦ γὰρ ἀκούω λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν· τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν· » ὅσον γὰρ ἧκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, φθαρτὴ μὲν ἡ σάρξ· ζωοποιήσει δὲ κατ' οὐδένα τρόπον ἑτέρους, οἴκοθεν αὐτὴ νοσοῦσα τὴν φθοράν. Εἰ δὲ αὐτοῦ τοῦ Λόγου τὸ σῶμα ἴδιον εἶναι φῄς, τί τερατεύῃ καὶ εἰκαιομυθεῖς, οὐκ αὐτὸν ἀπεστάλθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον διατεινόμενον, ἀλλ' ὡς ἕτερόν τινα παρ' αὐτὸν, τὸν ὁρώμενον, ἤτοι τὴν σάρκα αὐτοῦ· καίτοι Χριστὸν ἕνα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς διαβοώσης πανταχοῦ, καὶ ἄνθρωπον καθ' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν Λόγον, εὖ μάλα διαβεβαιουμένης, καὶ τῆς ὀρθῆς C πίστεως τὴν παράδοσιν ὁριζομένης ἐν τούτοις; Ἀλλ' ἐκ πολλῆς ἄγαν εὐλαβείας ἐπερυθριᾷ, κατὰ τὸ εἰκὸς, τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, καὶ οὐκ ἀνέχεται τὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συναΐδιον Υἱὸν, τὸν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν τῷ γεγεννηκότι, καθιγμένον ἰδεῖν εἰς ταπείνωσιν· γράφεται δὲ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὴν θείαν τάχα που βουλήν τε καὶ σκῆψιν (29) ἀκαταιτίατον οὐκ ἐᾷ. Σκήπτεται μὲν γὰρ πολυπραγμονεῖν τῶν εἰρημένων παρὰ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, καὶ οἷον ἀναμασσώμενος τὸ τῶν ἐννοιῶν βάθος· εἶτα περιιστὰς, ὡς οἴεται, τὸν παρ' ἡμῶν λόγον, εἰς τὸ ἐκτόπως τε καὶ ἀμαθῶς πεποιῆσθαι δοκεῖν. « Ἴδωμεν, φησὶ, τίς ὁ παρερμηνεύων· « Καθὼς « ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ· » κατ' ἐκεῖνον, « κἀγὼ « ζῶ, » ὁ Θεὸς Λόγος, « διὰ τὸν Πατέρα· καὶ ὁ τρώγων D « με, κἀκεῖνος ζήσεται. » Τίνα ἐσθίομεν, τὴν θεότητα, ἢ τὴν σάρκα; « Ἆρ' οὖν αἰσθάνῃ λοιπὸν ὅποι ποτὲ εἶ φρενῶν; ἀπεστάλθαι γὰρ λέγων ἑαυτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, « Καὶ ὁ τρώγων με, φησὶ, κἀκεῖνος ζήσεται. » Ἐσθίομεν δὲ ἡμεῖς, οὐ τὴν θεότητα δαπανῶντες, ἄπαγε τῆς δυσβουλίας, ἀλλὰ τὴν ἰδίαν τοῦ Λόγου

[89, 90] Joan. VI, 64.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(28) *Intrinsecus* putavi commode verti quod Græce est, οἴκοθεν, quo adverbio utitur nonnunquam auctor in hac significatione, ut lib. IV, pag. 98: οἴκοθεν οὖν ἄρα καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, *intrinsecus et ab ipso est Spiritus ejus*; et 99: οὐκ εἰσκεκριμένον ἔξωθεν, ἀλλ' οἴκοθεν ἔχει καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι, *intrinsecus et ex se ipso habet ut operari et efficere possit.*

(29) Forte σκέψιν, *cogitationem atque considerationem*, ut libro sequenti pag. 120, ἐπειδὴ δὲ χρηστὰ περὶ ἡμῶν ὁ Δημιουργὸς ἐσκέψατο, *postquam de nobis ille Conditor meliora cogitavit.*

σάρκα ζωοποιὸν γεγενημένην, ὅτι γέγονεν αὐτοῦ ζῶντος διὰ τὸν Πατέρα· καὶ οὐχ ὅτι [ἴσ. καὶ οὗτοι] πού φαμεν κατὰ μέθεξιν τὴν ἔξωθεν, καὶ εἰσκεκριμένως ζωοποιεῖσθαι τὸν Λόγον παρὰ τοῦ Πατρὸς, ζωὴν δὲ μᾶλλον κατὰ φύσιν εἶναι διαβεβαιούμεθα· γεγέννηται γὰρ ὡς ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρός. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὸ τοῦ ἡλίου πεμπόμενον σέλας, εἰ λέγοιτο τυχὸν λαμπρὸν εἶναι διὰ τὸν πεπομφότα, ἤγουν, τὸν ἐξ οὗ πάρεστιν, οὐ κατὰ μέθεξιν ἔχει τὸ εἶναι λαμπρὸν, ἀλλ' οἷον ἐκ φυσικῆς εὐγενείας, τὸ τοῦ πεπομφότος, ἤγουν ἀπαστράψαντος πλεονέκτημα φορεῖ· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τούτῳ τρόπον τε καὶ λόγον, κἂν εἰ λέγοι ζῆν ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς διὰ τὸν Πατέρα, μαρτυρήσειεν ἂν ἑαυτῷ τὴν ἐκ Πατρὸς εὐγένειαν, καὶ οὐ τοῖς ἄλλοις κτίσμασιν ἀναμὶξ, ἐπακτήν τε καὶ ἔξωθεν ἔχειν ὁμολογήσει τὴν ζωήν. Ὥσπερ δὲ τὸ αὐτοῦ τοῦ Λόγου σῶμα ζωοποιόν ἐστιν, ἴδιον αὐτοῦ ποιησαμένου καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ τὴν ὑπὲρ νοῦν τε καὶ λόγον· οὕτω καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν μεθέξει γενοίμεθα τῆς ἁγίας σαρκὸς, καὶ αἵματος αὐτοῦ, πάντη τε καὶ πάντως ζωοποιούμεθα, μένοντος ἐν ἡμῖν τοῦ Λόγου θεϊκῶς μὲν, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀνθρωπίνως δὲ αὖ, διὰ τῆς ἁγίας σαρκὸς καὶ τοῦ τιμίου αἵματος. Ἐπιψηφιεῖται δὲ οἷς ἔφην τὸ ἀληθὲς ὁ ἱερώτατος Παῦλος, ὧδέ γεγραφὼς τοῖς ἐν Κορίνθῳ πεπιστευκόσιν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· « Ὡς φρονίμοις λέγω, κρίνατε ὑμεῖς ὅ φημι· τὸ ποτήριον τῆς εὐλογίας ὃ εὐλογοῦμεν, οὐχὶ κοινωνία ἐστὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ; τὸν ἄρτον ὃν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐστιν; ὅτι εἷς ἄρτος, καὶ ἓν σῶμα οἱ πολλοί ἐσμεν· οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Πνεύματος μὲν γὰρ τοῦ ἁγίου μετεσχηκότες, αὐτῷ τε τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ ἀλλήλοις ἑνούμεθα· σύσσωμοι δὲ κατὰ τοῦτόν ἐσμεν τὸν τρόπον, « ὅτι εἷς ἄρτος, ἓν σῶμα οἱ πολλοί ἐσμεν· οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Συνδεῖ γὰρ ἡμᾶς εἰς ἑνότητα τὸ ἐν ἡμῖν σῶμα Χριστοῦ, μεμέρισται δὲ κατ' οὐδένα τρόπον. Ὅτι δὲ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἑνότητα τὴν πρὸς αὐτὸν, καὶ πρός γε τὴν εἰς ἀλλήλους συνενήγμεθα, πιστώσεται γράφων ὁ μακάριος Παῦλος· « Τούτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν, εἴ γε ἠκούσατε τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατ' ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ, πρὸς ὃ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ· ὃ ἑτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα, καὶ συμμέτοχα τῆς ἐπαγγελίας ἐν Χριστῷ. » Ἐπειδὴ δὲ τὴν τοῦ μυστηρίου παράδοσίν τε καὶ δύναμιν ἠγνοηκότες ἐν ἀρχῇ τῶν πιστευσάντων τινὲς, ἔξω τρέπεσθαι τοῦ εἰκότος ἤθελον, πανδαισίας τε καὶ δημοθοινίας πληροῦντες ἐν ἐκκλησίαις, τοῖς τοῦτο δρᾷν εἰωθόσιν, ἐπιτίμα γράφων ὁ μακάριος Παῦλος· « Μὴ γὰρ

A ipsam divinitatem consumamus (apage ab ista impietate), sed illam propriam Verbi carnem jam vivificam effectam, quia ejus facta est, qui propter Patrem vivit: et certe non dicimus extrinseca participatione et adventitia vivificari Verbum a Patre, sed vitam potius per naturam esse affirmamus; genitus est enim de Patre tanquam de vita. Ut enim fulgor a sole missus, si forte splendidus esse dicatur propter mittentem, vel propter eum ex quo provenit, non ex participatione habet ut splendeat, sed quodammodo ex naturali nobilitate illam emittentis seu fulgurantis excellentiam defert; eodem, opinor, modo, eademque ratione etiamsi vivere se dicat Filius propter Patrem, sibi illam ex Patre nobilitatem suo testimonio vindicat, non vulgo aliarum

B creaturarum admistus invectam et extrinsecus partam habere se vitam fatetur. Quemadmodum vero vivificum est illud ipsius Verbi corpus, quod sibi proprium fecit per veram unionem, quæ et intelligentiam et sermonem superat, sic nos quoque qui illius sanctæ carnis et sanguinis ejus participatione fruimur, omnino vivificamur, cum in nobis maneat Verbum non solum divino modo per sanctum Spiritum,

111 verum etiam humano, per sanctam illam carnem pretiosumque ejus sanguinem. Hæc quæ dixi, vera esse beatus Paulus suo suffragio confirmat, sic scribens ad eos qui Corinthi in Dominum nostrum Jesum Christum confidebant: « Tanquam prudentibus dico, judicate vos quod dico? Calix benedi-

C ctionis cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? panis quem frangimus, nonne communicatio corporis Christi est? Quoniam unus panis et unum corpus multi sumus, omnes enim de uno pane participamus [91]. » Participes namque sancti Spiritus effecti, et ipsi omnium Salvatori Christo, et inter nos unimur: concorporales etiam hoc modo sumus, « quoniam unus panis unum corpus multi sumus: omnes enim de uno pane participamus. » Conligat namque nos ad unitatem corpus Christi quod est in nobis, neque est ullo modo divisum. Porro per Christi corpus ad unitatem per quam et cum ipso et inter nos jungimur, collectos esse confirmat beatus Paulus, cum scribit: « Hujus rei gratia ego Paulus vinctus Christi Jesu pro vobis

D gentibus, si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vos, quoniam secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut supra scripsi in brevi, prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi, quod aliis generationibus non est agnitum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu, gentes esse cohæredes, concorporales, et comparticipes promissionis ejus in Christo [92]. » Quoniam vero a principio nonnulli ex iis qui crediderant, hujus mysterii traditionem ac vim ignorantes, ab eo quod conveniebat divertere volebant, et omnibus exposita convivia et publicas

[91] I Cor. xi, 16, 17. [92] Ephes. iii, 3-6.

epulas in ecclesiis instruebant, homines qui id facere consueverant, objurgat beatus Paulus, scribens : « Nunquid domos non habetis ad manducandum et bibendum? aut ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent? Quid dicam vobis? Laudem vos in hoc? non laudo. Ego enim accepi a Domino, quod et tradidi vobis : quoniam Dominus Jesus Christus in qua nocte traditus est, accepit panem, et gratias agens fregit, et dixit : Hoc est corpus meum, quod pro vobis : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem postquam **112** cœnavit, dicens : Hic calix novum Testamentum est in meo sanguine : hoc facite, quotiescunque facitis, in meam commemorationem. Quotiescunque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat [13]. » Ac divinum quidem hoc esse mysterium participationemque ejus vivificam, et incruentæ hujus hostiæ vim longe illo legali cultu præstantiorem, perfacile est videre vel ab eo ipso, quod illa priscis hominibus sancita per Mosen, umbra dicuntur, Christus vero ejusque omnia, veritas appellantur; ad eamque rem confirmandam nobis erit adjumento beatus Paulus, qui sic scripsit : « Irritam quis faciens legem Mosi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur : quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem Testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit [14]? » Edebant enim illi veteres homines agnum immolatum : sed illa vis ejus escæ non ad satietatem ventris tantummodo cedebat, neque ea de causa sacrificandi ritus secundum legem servabatur; sed ut mortem in alios invadentem ipsi superarent, et exterminatorem effugerent : itaque nocte una interfecta sunt Ægyptiorum primogenita : illi vero nuda figura muniti, soli ab ea servabantur, et umbram auxilio habentes, etiam ipsa morte superiores evaserunt. Ergo conservabant ipsæ figuræ eos qui ante nos fuerunt. Quanto igitur res nostræ sunt excellentiores, quibus ipsa veritas, id est Christus, illuxit, sanctamque suam carnem ad participandum apposuit? quomodo id non sit omnibus perspicuum? Multo namque sunt procul dubio præstantiores ac superiores. Atque hujus mysterii vim ut declararet Dominus noster Jesus Christus, ait : « Amen dico vobis, qui credit in me, habet vitam æternam. Ego sum panis vitæ. Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt : hic est panis de cœlo descendens, ut si quis ex ipso manducet, non moriatur. Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum : et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita [15]. » Nam quia ex genere Israel nati de manna suppeditatione Mosen admirabantur, **113** quod cum per desertum ejus temporis hominibus demissum fuisset, typum gessit

A οἰκίας οὐκ ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν; ἢ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖτε, καὶ καταισχύνετε τοὺς μὴ ἔχοντας; τί εἴπω ὑμῖν; ἐπαινέσω ὑμᾶς ἐν τούτῳ; οὐκ ἐπαινῶ. Ἐγὼ γὰρ παρέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν· ὅτι ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τῇ νυκτὶ ᾗ παρεδόθη, ἔλαβεν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας ἔκλασε, καὶ εἶπε· Τοῦτό μού ἐστι τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ἡμῶν· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δειπνῆσαι, λέγων· Τοῦτο τὸ ποτήριον ἡ καινὴ Διαθήκη ἐστὶν, ἐν τῷ αἵματι τῷ ἐμῷ· τοῦτο ποιεῖτε, ὁσάκις ἂν ποιεῖτε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὁσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε, ἄχρις οὗ ἔλθῃ.» Καὶ θεῖον μὲν ὅτι τὸ μυστήριον, καὶ ζωοποιὸς ἡ μέθεξις,
B καὶ τῆς ἀναιμάκτου ταυτησὶ θυσίας ἡ δύναμις παρὰ πολὺ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἀμείνων, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν, καὶ ὡς ἀπό γε τοῦ λέγεσθαι σκιὰν μὲν ἐκεῖνα τὰ διὰ Μωσέως τοῖς ἀρχαιοτέροις τεθεσπισμένα, Χριστόν γε μὴν εἶναι καὶ τὰ αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν· συλλήψεται δὲ πρὸς τοῦτο ἡμῖν καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὡδί γεγραφώς· «Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας, ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς Διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, ἐν ᾧ ἡγιάσθη, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας;» Ἤσθιον μὲν γὰρ οἱ πάλαι καταθύοντες τὸν ἀμνόν· ἡ δέ γε τῆς βρώσεως δύναμις, οὐκ εἰς κόρον ἁπλῶς ἐχώρει γαστρὸς, ἀλλ' οὐδὲ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας τὰ τῆς
C θυσίας ἐπετηδεύετο κατὰ νόμον· ἀλλ' ἵνα θανάτου τοῖς ἄλλοις ἐκπεπτωκότος, κρείττους τε εἶεν τοῦ παθεῖν αὐτοὶ, καὶ διαδιδράσκοιεν τὸν ὀλοθρευτήν. Καὶ γοῦν ἀνήρηται μὲν ἐν μιᾷ νυκτὶ τὰ πρωτότοκα Αἰγυπτίων· οἱ δὲ καὶ ψιλῷ τῷ τόπῳ [ἴσ. τύπῳ] τετειχισμένοι, μόνοι παρ' ἐκείνου ἐσώζοντο, καὶ σύνοπλον ἔχοντες τὴν σκιὰν, καὶ αὐτοῦ θανάτου κατευμεγεθοῦντες ἐφαίνοντο. Οὐκοῦν ἔσωζον μὲν οἱ τύποι τοὺς πρὸ ἡμῶν. Ἐν τίσι δὲ ἄρα τὰ καθ' ἡμᾶς, οἷς αὐτὴ λοιπὸν ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια, τουτέστι Χριστὸς, τὴν ζωοποιὸν ἑαυτοῦ σάρκα παρατιθεὶς εἰς μέθεξιν; πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργές; Πολὺ γὰρ δὴ λίαν ἐν ἀμείνοσι, καὶ ἐν τοῖς ἄγαν ὑπερκειμένοις. Καὶ τήν γε τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἐναργῆ καθιστὰς ὁ Κύριος
D ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· «Ἀμὴν, φησὶ, λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ ἀπέθανον· οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων, ἵνα τις ἐξ αὐτοῦ φάγῃ, καὶ μὴ ἀποθάνῃ. Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου φάγῃ, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν ἡ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς.» Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ Μωσέα κατεθήπεσαν ἐπὶ τῇ τοῦ μάννα χορηγίᾳ, καθιεμένου μὲν τοῖς τηνικάδε κατὰ τὴν ἔρημον· ἀποπληροῦντες [ἴσ. ἀποπληροῦντος] δὲ τύπον τῆς μυστικῆς

[13] I Cor. xi, 22-26. [14] Hebr. x, 28, 29. [15] Joan. vi, 47-52.

εὐλογίας· σκιὰ γὰρ ὁ νόμος· ταύτητοι καὶ λίαν εὐτέχνως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατασμικρύνει τὸν τύπον, μετασοβῶν εἰς ἀλήθειαν. Οὐ γάρ τοί φησιν ἐκεῖνος εἶναι [Ἴσ. ἦν] ὁ τῆς ζωῆς ἄρτος, ἀλλ' ἐγὼ μᾶλλον ὁ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ζωοποιῶν τὰ πάντα, καὶ τοῖς ἐσθίουσιν ἐμαυτὸν ἐνιεὶς, καὶ διὰ τῆς ἑνωθείσης ἐμοὶ σαρκός· ὃ δὴ καὶ σαφέστερον ἐποίει λέγων· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς· ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, κἀγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ἡ γὰρ σάρξ μου ἀληθής ἐστι βρῶσις· καὶ τὸ αἷμά μου, ἀληθής ἐστι πόσις. Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσεται. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως ἐν ἡμῖν μένει, καὶ φθορᾶς ἀποφαίνει κρείττονας, τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἐγκαθιεὶς ἑαυτὸν, ὡς ἔφην, καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ἥ καὶ ἀληθής ἐστι βρῶσις, τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν λατρείας οὐκ ἐχούσης τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ὁ μὲν τοῦ μυστηρίου λόγος, ἁπλοῦς τε καὶ ἀληθὴς, οὐ ποικίλοις ἐννοιῶν εὑρήμασιν εἰς ἀνοσιότητα περιειργασμένος, ἁπλοῦς δὲ, ὡς ἔφην. Πιστεύομεν γὰρ ὡς τῷ τεχθέντι διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου σώματι, ψυχὴν ἔχοντι λογικὴν, ἑνώσας ἑαυτὸν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ἀπόῤῥητος δέ που, καὶ μυστικὴ πάντως ἡ ἕνωσις ζωοποιὸν ἀπέφηνεν αὐτὸ, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεὸς, ἵνα ἡμᾶς ἑαυτοῦ μετόχους ἀποτελῶν, πνευματικῶς τε ἅμα καὶ σωματικῶς, καὶ φθορᾶς ἀποφήνῃ κρείττονας, καὶ τῆς ἁμαρτίας τὸν νόμον τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς καταργήσῃ δι' ἑαυτοῦ, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν σαρκὶ, καθὰ γέγραπται. Ἀνδάνει δὲ, οἶμαι, ταυτὶ κατ' οὐδένα τρόπον τῷ τῶν νέων ἡμῖν εὑρημάτων δογματιστῇ, ὃς οἷά τις μόσχος ἀτιμαγέλας ἐπὶ μόνον ἵεται τὸ κατὰ γνώμην αὐτῷ, καὶ τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν κατασμικρύνει, λέγων·

[Ἄκουσον καὶ τὸ, Κύριος, ποτὲ μὲν, ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπ' ἀμφοτέρων κείμενον· « Ὁσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. » Ἄκουσον ἐκ τῶν προηγουμένων τὴν ἀμαθίαν τῶν ἀντιτιθέντων, ὡς ἰσχυρὰν ἀναγινώσκουσι τοῦ μυστηρίου τὴν ὠφέλειαν, καὶ τίνος τοῖς ἀνθρώποις παρέχεται τὴν ἀνάμνησιν· καὶ ἄκουσον μὴ ἐμοῦ ταῦτα λέγοντος, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου Παύλου· « Ὁσάκις ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον. » Οὐκ εἶπεν, Ὁσάκις ἂν ἐσθίητε τὴν θεότητα ταύτην· ὁσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον. Βλέπε περὶ τοῦ σώματος αὐτῷ τοῦ δεσποτικοῦ τὸ προκείμενον. « Ὁσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, » οὗ ἐστι τὸ σῶμα ἀντίτυπον. Ἴδωμεν οὖν τίνος ὁ θάνατος· « Ὁσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. » Ἄκουσον καὶ

A mysticæ benedictionis: umbra namque erat lex; ideo prudenter admodum Dominus noster Jesus Christus typum extenuat, ut ad veritatem transferat. Neque enim, inquit, ille fuit panis vitæ, sed ego potius qui de cœlo sum, et omnia vivifico, et me in manducantes etiam per unitam mihi carnem insero: quod etiam clarius reddidit, dicens: « Amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die. Nam caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo. Sicut misit me vivens Pater, et B ego vivo propter Patrem; et qui manducat me, et ipse vivet [96]. » Vide igitur quemadmodum in nobis manet et corruptionis victores efficit, dum se in nostra demittit corpora, ut dixi, etiam per suam carnem, quæ verus est cibus, cum illa legalis umbra, et cultus per ipsam institutus, non habeat veritatem. Et mysterii quidem ratio simplex est ac vera, non variis cogitationum commentis ad impietatem exquisite composita, sed, ut dixi, simplex. Credimus namque illud ex Deo Patre Verbum, cum se corpori per sanctam Virginem edito, habentique rationalem animam uniisset, quæ unio ineffabilis prorsus ac mystica fuit, ipsum corpus reddidisse vivificum, quippe cum Verbum, utpote Deus, vita sit secundum natu- C ram, ut nos non spiritali tantum, verum etiam corporali modo sui participes effectos, corruptione præstantiores redderet, et evacuata per seipsum peccati lege in membris carnis posita, damnaret peccatum in carne, sicut scriptum est [97]. Sed hæc, nisi fallor, nostro novorum commentorum dogmatistæ nullo modo placent, qui tanquam vitulus contemptor desertorque gregis, in id solum pergit quod sibi placet, et hujus mysterii vim imminuit, dicens:

[Nestor. Audi etiam hoc nomen, Domine, aliquando de humanitate Christi, aliquando de divinitate ejus, aliquando de utroque positum. « Quotiescunque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis [98]. » **114** Audi D ex præcedentibus imperitiam objicientium, quod maximam esse legant hujus mysterii utilitatem, et cujus commemorationem hominibus afferat: atque audi non me hæc dicentem, sed beatum Paulum: « Quotiescunque manducabitis panem hunc. » Non dixit: Quoties manducabitis divinitatem hanc; quoties manducabitis panem hunc. Vide de corpore Dominico illi esse propositum: « Quotiescunque manducabitis panem hunc, » cujus est ipsum corpus antitypum. Videamus ergo cujus mors: « Quotiescunque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis. » Audi in sequentibus apertius: « Donec veniat [99]. » Quis autem

[96] Joan. vi, 54-58. [97] Rom. viii, 3. [98] I Cor. xi, 26. [99] ibid.

venit? Videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum gloria multa [1]: et quod majus est, ante apostolos propheta manifestius venientem ostendit, et clamat, de Judæis dicens: « Videbunt in quem compunxerunt [2]. » Quid igitur illud compunctum est? Latus; latus vero corporis est, non divinitatis]

CAP. VI.

Rursus ergo nos oportet veritatis dogmatis patrocinari, et tuis, vir egregie, verbis obsistere, et ante cætera studiosis illud præfari, tibi propositum esse, in idque te admodum niti, ut duos rursus asseras Christos, quibus seorsim conveniat dominationis appellatio. Quod autem imperitissime in id contendas, non multo labore a nobis ostendetur. Nam agedum, expone, quæso, quemnam definias Christum, cujus et humanitatem et deitatem esse dicis: siquidem illud ex Deo Patre Verbum, aperte fateberis eumdem esse etiam hominem: ipsius enim esse humanitatem dixisti: sin illum ex Virgine, ut ipse asseris, eumdem nihilominus esse etiam Deum pronuntiasse convinceris: ipsius enim esse dixisti etiam deitatem. Undique igitur compulsus etiam invitus ad veritatem, unum nobiscum confitere Christum et Dominum; sic namque dicere desines: « Audi etiam hoc nomen, Dominus, aliquando de humanitate Christi, aliquando de divinitate ipsius, aliquando de utroque positum: » nam ubi unus est Filius, quomodo locum habeat, de utroque dicere? Quid autem est quod rides eos qui divinum illud mysterium nostrum admirantur, impiissime dicens: « Quotiescunque manducabitis panem hunc, et calicem hunc bibetis, mortem Domini annuntiabitis. » **115** Audi ex præcedentibus imperitiam objicientium, quod maximam esse legant mysterii hujus utilitatem, et cujus hominibus commemorationem afferat. » Nihil ergo egregii habet incruenta illa victima, et exiguam admodum utilitatem affert, et utilitatis vim continebit usque eo duntaxat, ut annuntiemus mortem hominis, et unius e nostro numero commemorationem faciamus. Mentitur ergo dum illud vivificum dicit qui mentiri non novit, hoc est Christus: decepti nos etiam sumus, vanam de illo opinionem habentes; nunc etiam sero vix tandem ad veritatis inventionem perducti sumus, ubi in tuos hos sermones incidimus. Sed tibi hanc sententiam eligenti propheticum illud a nobis referetur: « Ecce non sunt oculi tui neque cor tuum bonum [3]. » Non enim intelligit, dum annuntiamus Christi mortem, et insuper ejus resurrectionem confitemur, et ex ea re perfectionem fidei consequimur, deinde divinæ illius naturæ participes effecti [4], consortium unitatis ejus adipiscimur, spiritaliter simul et corporaliter sanctificari ac vivificari. « Oportet enim corruptibile

A ἐν τοῖς ἐφεξῆς φανερώτερον· « Ἄχρις οὗ ἔλθῃ. » Τίς δὲ ὁ ἐρχόμενος; « Ὄψονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δόξης πολλῆς· » καὶ τὸ δὴ μεῖζον, πρὸ τῶν ἀποστόλων ὁ προφήτης σαφέστερον τὸν ἐρχόμενον δείκνυσι, καὶ κέκραγε περὶ Ἰουδαίων βοῶν· « Ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Τίς οὖν ἐστιν ὁ κεντηθείς· ἡ πλευρά· πλευρὰ δὲ, σώματος, οὐ θεότητός ἐστι.]

ΚΕΦΑΛ. Ϛʹ.

Δεῖ δὴ πάλιν ἡμᾶς τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι συνειπεῖν, καὶ τοῖς σοῖς, ὦ οὗτος, ἀντιφέρεσθαι λόγοις· καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοῖς φιλακροάμοσιν, ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὅτι σοι σκοπὸς, καὶ διὰ σπουδῆς τέθειται
B πολλῆς, δύο δὴ πάλιν ἀποφῆναι Χριστοὺς, οἷς καὶ ἀνὰ μέρος ἁρμόσειεν ἂν ἡ τῆς κυριότητος κλῆσις. Ἀμαθέστατα δὲ καὶ πρός γε τοῦτο ἰὼν, οὐ σὺν ἱδρῶτι μακρῷ πρὸς ἡμῶν δειχθήσεται. Φέρε γὰρ, ἐρωμένῳ φράσον, ποῖον ἄρα διορίζῃ Χριστὸν, οὗ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα καὶ μέν τοι καὶ τὴν θεότητα εἶναι φῄς· εἰ μὲν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, διωμολόγηκας ἐναργῶς τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ ἄνθρωπον· αὐτοῦ γὰρ ἔφης τὴν ἀνθρωπότητα· εἰ δὲ τὸν ἐκ τῆς Παρθένου κατὰ σὲ, τὸν αὐτὸν οὐδὲν ἧττον ἁλώσῃ καὶ Θεὸν ἀποφήνας· αὐτοῦ γὰρ ἔφης εἶναι καὶ τὴν θεότητα. Πανταχόθεν δὴ οὖν συνωθούμενος, καὶ ἀβουλήτως εἰς ἀλήθειαν, ἕνα μεθ' ἡμῶν ὁμολόγει Χριστὸν καὶ Κύριον. Πεπαύσῃ γὰρ οὕτω λέγων· « Ἄκουσον δὲ καὶ τὸ, Κύριος, ποτὲ μὲν, ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ
C Χριστοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπ' ἀμφοτέρων κείμενον· » ἔνθα γὰρ Υἱὸς εἷς, ποῖον ἂν ἔχοι τόπον τὸ, ἐπ' ἀμφοῖν εἰπεῖν; Καταμειδιᾷς δὲ ἀνθότου τῶν τὸ θεῖον ἡμῶν τεθαυμακότων μυστήριον, ἀνοσιώτατα λέγων· « Ὁσάκις ἂν ἐσθίητε « τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν « θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε; » Ἄκουσον ἐκ τῶν προηγουμένων τὴν ἀμαθίαν τῶν ἀντιθέντων, ὡς ἰσχυρὰν ἀναγινώσκουσι τοῦ μυστηρίου τὴν ὠφέλειαν, καὶ τίνος τοῖς ἀνθρώποις παρέχεται τὴν ἀνάμνησιν. » Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ ἐξαίρετον τῆς ἀναιμάκτου θυσίας, ὄνησις δὲ κομιδῆ σμικρὰ, καὶ τῆς ὠφελείας τὴν δύναμιν περιποιήσει τάχα που μέχρι δὴ μόνου τοῦ καταγγεῖλαι τὸν ἀνθρώπου θάνατον, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἑνὸς ποιήσασθαι τὴν ἀνάμνησιν.
D Οὐκοῦν διαψεύδεται ζωοποιὸν αὐτὸ λέγων, ὁ ψεύδεσθαι μὴ εἰδὼς, τουτέστι Χριστός· πεφενακίσμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς, εἰκαίαν ἔχοντες ἐπ' αὐτῷ τὴν δόξαν· πεποδηγήμεθα δὲ νῦν ὀψέ ποτε καὶ μόλις εἰς ἀληθείας εὕρεσιν, τουτοισὶ τοῖς σοῖς περιτυχόντες λόγοις. Ἀλλά σοι ταυτὶ φρονεῖν ᾑρημένῳ, πρὸς ἡμῶν εἰρήσεται τὸ διὰ τῆς προφήτου φωνῆς· « Ἰδοὺ οὐκ εἰσὶν οἱ ὀφθαλμοί σου, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλή. » Συνίησι γὰρ οὐδαμῶς, ὅτι τὸν θάνατον καταγγέλλοντες τοῦ Χριστοῦ, προσομολογοῦντες δὲ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἐν πίστει τελείωσιν διὰ τούτου κερδαίνοντες, εἶτα τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως κοινωνοὶ γεγονότες, καὶ

[1] Matth. XXIV, 30. [2] Zachar. XII, 10. [3] Jerem. XXII, 17. [4] II Pet. I, 4.

διὰ τοῦ μεταλαχεῖν τῆς πρὸς αὐτὸν ἑνότητος, πνευματικῶς τε ἅμα καὶ σωματικῶς ἁγιαζόμεθα, καὶ ζωοποιούμεθα. « Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. » Ἄμφιον δὲ τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἄφθαρτον καὶ ἀθανασίας ἐμποιητικὸν γέγονεν ἡμῖν ὁ Χριστός· καὶ πιστώσεται γράφων ὁ ἱερώτατος Παῦλος· ποτὲ μὲν, ὅτι « Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· » ὅτε δὲ αὖ, « Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε, » τὸν θεοπρεπῶς λέγοντα καὶ ἀληθῶς· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. » Πρὸς δὴ τὰ τοιάδε καταδείσας οὐδὲν, βδελυρωτέραν ἔτι τὴν δυσφημίαν ἀποφαίνει, προστιθείς· [Ἄκουσον μὴ ἐμοῦ ταῦτα λέγοντος, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου Παύλου· « Ὁσάκις δ' ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, » οὗ ἐστι τὸ σῶμα ἀντίτυπον. Ἴδωμεν οὖν ἀπὸ τούτου τίνος ὁ θάνατος. « Ὁσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε· » ἄκουσον καὶ ἐν τοῖς ἐφεξῆς φανερώτερον, « Ἄχρις οὗ ἔλθῃ. » Τίς οὖν ὁ ἐρχόμενος; « Ὄψονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δόξης πολλῆς· » καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὁ προφήτης πρὸ τῶν ἀποστόλων σαφέστερον τὸν ἐρχόμενον δείκνυσι, καὶ κέκραγε περὶ Ἰουδαίων βοῶν· « Ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Τίς οὖν ἐστιν ὁ κεντηθείς; ἡ πλευρά· πλευρὰ δὲ σώματος, οὐ θεότητός ἐστι.] Σμικρὰ τοιγαροῦν, ὡς ἔφην, τῆς ἀναιμάκτου θυσίας ἡ ὄνησις, ὅτι τάχα που μὴ γέγονεν ἐφικτὸν ὁμοῦ τῇ σαρκὶ καὶ τὴν τῆς θεότητος δαπανᾶσθαι φύσιν· ὅτι μὴ τῶν ἀμηχάνων κεκρατήκαμεν, ἐδεστὸν ἔχοντες γυμνὸν τὸ ἀσώματον. Ἐπιλελῆσθαι δέ μοι δοκεῖς, ὡς ἥκιστα μὲν θεότητος φύσις ἐστὶ τὸ προκείμενον ἐν ἁγίαις τραπέζαις Ἐκκλησιῶν, πλὴν ἴδιον σῶμα τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντος Λόγου, Θεὸς δὲ φύσει καὶ ἀληθῶς ὁ Λόγος. Τί τοίνυν ἅπαντας [Ισ. ἅπαντα] συγχεῖς, καὶ ἀσυνέτως διακυχᾷς, τὸν ἄρτον ἡμῖν τὸν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδόντα τῷ κόσμῳ μονονουχὶ καὶ διαγελῶν, ὅτι μὴ θεότης ὠνόμασται διὰ τῆς τῶν θεηγόρων φωνῆς, σῶμα δὲ μᾶλλον τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνηνθρωπηκότος, τουτέστιν, τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου; Σῶμα δὲ Δεσποτικὸν ἀνθότου δὴ, φράσον, ὀνομάζεις ὅλως, εἰ μὴ θεῖον οἶσθα καὶ Θεοῦ. Δοῦλα γὰρ ἅπαντα τοῦ πεποιηκότος. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ὀρθῶς ἔχει σοι τὰ κατὰ τὸν νοῦν, ἄνθρωπον δὲ εἶναι πεπίστευκας θεοφόρον ἁπλῶς τὸν Ἐμμανουήλ. Εἶτα τῶν εἰς εὐσέβειαν ἐννοιῶν τε καὶ λόγων ἀφειδήσας παντελῶς, τὸν τῆς ἀληθείας ἱερουργὸν, τὸν σοφὸν ἀρχιτέκτονα καὶ διδάσκαλον τῶν ἐθνῶν, τὸν ἱερὸν ἀληθῶς καὶ πάνσοφον Παῦλον ἔσεσθαί σοι συλλήπτορα συκοφαντοῦντι προσδοκᾷς, τῆς εἰς εὐθὺ καὶ δοκιμωτάτης ἀποφέρων ὁδοῦ, τῶν ὀρθῶς τε καὶ ἀκιβδήλως εἰρημένων παρ' αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἴδωμεν γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τούτου

A hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem [5]. » Indumentum autem de cœlo et incorruptibile et immortalitatem efficiens factus est nobis Christus; quod beatissimus Paulus confirmat, nunc quidem scribens : « Induite Dominum nostrum Jesum Christum [6]; » nunc vero : « Quicunque in Christum baptizati estis, Christum induistis [7]; » illum qui divinitus vereque dicit : « Ego sum resurrectio et vita [8]. » Ad hæc nihil veritus, exsecrabiliorem etiam blasphemiam enuntiat, adjiciens : [Audi non me hæc dicentem, sed beatum Paulum : « Quotiescunque manducabitis panem hunc, » cujus est ipsum corpus antitypum. Jam igitur videamus cujus est mors. « Quotiescunque manducabitis panem hunc, et calicem hunc bibetis, mortem Domini annuntiabitis : » audi etiam in sequentibus apertius, « Donec
B veniat. » Quis autem venit? « Videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum claritate magna : » et, quod majus est, ante apostoles propheta manifestius venientem ostendit, et clamat, de Judæis dicens : « Videbunt in quem compunxerunt. » Quodnam igitur illud compunctum est? Latus : latus vero corporis est, non divinitatis.] Exigua est igitur, **116** ut dixi, incruentæ hostiæ utilitas, quia nimirum fas non est ut simul cum carne etiam divinitatis natura consumatur : neque ea obtinemus quæ sunt impossibilia, ut ipsa incorporea natura nuda vescamur. Sed oblitus mihi videris haud naturam divinitatis id esse quod in sanctis Ecclesiarum
C mensis proponitur, sed proprium corpus Verbi ex Patre geniti, quod Verbum ex natura et vere Deus est. Cur igitur omnia confundis, imprudenterque permisces, panem illum de cœlo, et vitam mundo dantem propemodum etiam deridens, quod theologorum voce non sit divinitas nuncupatum, sed corpus potius illius qui propter nos est homo factus, hoc est, illius ex Patre Verbi? Jam vero dicas velim quam ob causam omnino corpus Dominicum vocas, si non divinum esse nosti, ac ipsius Dei; nam serviunt quidem omnia Conditori [9]. Sed enim non recte habent quæ in animo versas, et ipsum Emmanuel hominem esse Deiferum prorsus credis. Deinde sententiis ac verbis, quæ cum pietate conjuncta sunt, omnino neglectis, illum veritatis sacrum admini-
D strum (30), illum sapientem architectum et doctorem gentium, sacrum revera et sapientissimum Paulum tibi calumnianti fore auxiliatorem putas, dum vim eorum quæ sunt ab eo recte sincereque dicta, a recta probataque via detorques. Videamus enim, inquit, ex hoc, cujus sit mors : « Donec veniat; » quis porro est qui venit? « Videbunt in quem compunxerunt. » Veniet igitur is qui ex humana conditione sustinuit mortem, et divinitus resurrexit, qui in cœlum rediit,

[5] I Cor. xv, 53. [6] Rom. xiii, 14. [7] Galat. iii, 27. [8] Joan. xi, 25. [9] Psal. cxviii, 91.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(30) *Veritatis sacrum administrum.* Nam in extrema Epistola ad Romanos, sanctificantem seu sacrificantem Evangelium se ipsum dixit Apostolus, hoc est, ἱερουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον.

venit? Videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum gloria multa [1]: et quod majus est, ante apostolos propheta manifestius venientem ostendit, et clamat, de Judæis dicens : « Videbunt in quem compunxerunt [2]. » Quid igitur illud compunctum est? Latus; latus vero corporis est, non divinitatis.]

CAP. VI.

Rursus ergo nos oportet veritatis dogmatis patrocinari, et tuis, vir egregie, verbis obsistere, et ante cætera studiosis illud præfari, tibi propositum esse, in idque te admodum niti, ut duos rursus asseras Christos, quibus seorsim conveniat dominationis appellatio. Quod autem imperitissime in id contendas, non multo labore a nobis ostendetur. Nam agedum, expone, quæso, quemnam definias Christum, cujus et humanitatem et deitatem esse dicis : siquidem illud ex Deo Patre Verbum, aperte fateberis eumdem esse etiam hominem : ipsius enim esse humanitatem dixisti : sin illum ex Virgine, ut ipse asseris, eumdem nihilominus esse etiam Deum pronuntiasse convinceris : ipsius enim esse dixisti etiam deitatem. Undique igitur compulsus etiam invitus ad veritatem, unum nobiscum confitere Christum et Dominum; sic namque dicere desines : « Audi etiam hoc nomen, Dominus, aliquando de humanitate Christi, aliquando de divinitate ipsius, aliquando de utroque positum : » nam ubi unus est Filius, quomodo locum habeat, de utroque dicere? Quid autem est quod rides eos qui divinum illud mysterium nostrum admirantur, impiissime dicens : « Quotiescunque manducabitis panem hunc, et calicem hunc bibetis, mortem Domini annuntiabitis. »
115 Audi ex præcedentibus imperitiam objicientium, quod maximam esse legant mysterii hujus utilitatem, et cujus hominibus commemorationem afferat. » Nihil ergo egregii habet incruenta illa victima, et exiguam admodum utilitatem affert, et utilitatis vim continebit usque eo duntaxat, ut annuntiemus mortem hominis, et unius e nostro numero commemorationem faciamus. Mentitur ergo dum illud vivificum dicit qui mentiri non novit, hoc est Christus : decepti nos etiam sumus, vanam de illo opinionem habentes; nunc etiam sero vix tandem ad veritatis inventionem perducti sumus, ubi in tuos hos sermones incidimus. Sed tibi hanc sententiam eligenti propheticum illud a nobis refereter : « Ecce non sunt oculi tui neque cor tuum bonum [3]. » Non enim intelligit, dum annuntiamus Christi mortem, et insuper ejus resurrectionem confitemur, et ex ea re perfectionem fidei consequimur, deinde divinæ illius naturæ participes effecti [4], consortium unitatis ejus adipiscimur, spiritaliter simul et corporaliter sanctificari ac vivificari. « Oportet enim corruptibile

A ἐν τοῖς ἐφεξῆς φανερώτερον· « Ἄχρις ο
δὲ ὁ ἐρχόμενος; « Ὄψονται τὸν Υἱὸν τ
ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐραν
πολλῆς· » καὶ τὸ δὴ μεῖζον, πρὸ τῶν ἀπο
φήτης σαφέστερον τὸν ἐρχόμενον δείχ
κραγε περὶ Ἰουδαίων βοῶν· « Ὄψοντ
εκέντησαν. » Τίς οὖν ἐστιν ὁ κεντηθείς
πλευρὰ δὲ, σώματος, οὐ θεότητός ἐστι.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Δεῖ δὴ πάλιν ἡμᾶς τοῖς τῆς ἀληθείας
ειπεῖν, καὶ τοῖς σοῖς, ὦ οὗτος, ἀντιφέρε
καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοῖς φιλακροά
εἰπεῖν, ὅτι σοι σκοπὸς, καὶ διὰ σπο
B πολλῆς, δύο δὴ πάλιν ἀποφῆναι Χρισ
ἀνὰ μέρος ἁρμόσειεν ἂν ἡ τῆς κυριό
Ἀμαθέστατα δὲ καὶ πρός γε τοῦτο
ἱδρῶτι μακρῷ πρὸς ἡμῶν δειχθήσεται
ἐρωμένῳ φράσον, ποῖον ἄρα διορίζῃ Χρ
τὴν ἀνθρωπότητα καὶ μέν τοι καὶ τὴν
φῄς· εἰ μὲν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγο
κας ἐναργῶς τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ ἄνθ
γὰρ ἔφης τὴν ἀνθρωπότητα· εἰ δὲ τὸν
θένου κατὰ σὲ, τὸν αὐτὸν οὐδὲν ἧττ
Θεὸν ἀποφήνας· αὐτοῦ γὰρ ἔφης εἶναι
τητα. Πανταχόθεν δὴ οὖν συνωθούμενος
τως εἰς ἀλήθειαν, ἕνα μεθ' ἡμῶν ὁμολ
καὶ Κύριον. Πεπαύσῃ γὰρ οὕτω λέγων
καὶ τὸ, Κύριος, ποτὲ μὲν, ἐπὶ τῆς ἀνθρ
C Χριστοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπὶ τῆς θεότητος αὐ
ἐπ' ἀμφοτέρων κείμενον· » ἔνθα γὰρ Υ
ἂν ἔχοι τόπον τὸ, ἐπ' ἀμφοῖν εἰπεῖν;
δὲ ἀνθότου τῶν τὸ θεῖον ἡμῶν τεθαυ
στήριον, ἀνοσιώτατα λέγων· « Ὁσάκ
« τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῖ
« θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε; » Ἀ
προηγουμένων τὴν ἀμαθίαν τῶν ἀν
ἰσχυρὰν ἀναγινώσκουσι τοῦ μυστηρ
λειαν, καὶ τίνος τοῖς ἀνθρώποις τ
ἀνάμνησιν. » Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ ἐξαίρε
μάκτου θυσίας, ὄνησις δὲ κομιδῇ σμ
ὠφελείας τὴν δύναμιν περιποιήσαι τ
δὴ μόνου τοῦ καταγγεῖλαι τὸν ἀνθρ
καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἑνὸς ποιήσασθαι τ
D Οὐκοῦν διαψεύδεται ζωοποιὸν αὐτὸ λ
σθαι μὴ εἰδὼς, τουτέστι Χριστός· πεφ
καὶ ἡμεῖς, εἰκαίαν ἔχοντες ἐπ' αὐτῷ τ
ποδηγήμεθα δὲ νῦν ὀψέ ποτε καὶ μόλις
εὕρεσιν, τουτοισὶ τοῖς σοῖς περιτυχ
Ἀλλά σοι ταυτὶ φρονεῖν ᾑρημένῳ, πρ
ται τὸ διὰ τῆς προφήτου φωνῆς· « Ἰδοὺ
ὀφθαλμοί σου, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλ
γὰρ οὐδαμῶς, ὅτι τὸν θάνατον καταγγ
Χριστοῦ, προσομολογοῦντες δὲ τὴν ἀνά
τὴν ἐν πίστει τελείωσιν διὰ τούτου κε
εἶτα τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως κοινωνοὶ γεγ

[1] Matth. XXIV, 30. [2] Zachar. XII, 10. [3] Jerem. XXII, 17. [4] II Pet. I, 4.

[illegible]

[illegible]

ngeli voce testatum est [14], quosnam : mihi, cujusve opinionem tanquam)tam improbas, cum eum qui venit, nobis 118 ostendere niteris, cor- ıabentem lancea compunctum ? Sed n est, ut dixi, ipsum Emmanuel ho-)eiferum in medium producere, non m factum : nam ipsum Dei Verbum)mo : hæcque fides cum sacris divi- congruit, et apostolicæ evangelicæ- s scopus in hoc ipsum tendit. Tu lio quoque modo nobis portenta ver- Simulas enim eos reprehendere qui ıtisque naturam in unam permiscent ıetsi nemo sit, ut opinor, qui ista inter se commisceat. Itaque dicis : .ρνῶσιν οὐσίαν, τήν τε τῆς σαρκὸς, ͻτὶ συγχέοντος, μήτε μὴν ἀλλήλοις

ır autem etiam, ut paulo ante audie- ıque, ut tu opinaris, commista sunt, ɜr cum mysterii vim discipulis tra- it : « Accipite, comedite omnes : hoc ıs meum [15] ? » cur non dixit : Hoc est quæ pro vobis frangitur ? Rursumque mysteriorum daret, non dixit : Hoc)uæ pro vobis effunditur, sed : « Hic eus qui pro vobis effunditur in remis- orum [16]. »]

CAP. VII.

tultum sane esse iis adversari velle , et frustra contendere, idque ad oppu- ıere quod fortasse nemini unquam .ut eloqui visum est, perspicuum om- uis neget ? Nam si quis velit conten- e bovem non esse ex natura equum, em equum, nemine id sentiente aut ıe sit ridiculus, et præterea nugator ı verberans, et pugnans in incertum, proposita sibi molestias ac labores)portere enim equidem puto, prius pro- e aliquid in confesso, ut rite tum a atio subjungatur ; veruntamen illud ıdetur : nam si esset qui dicere aude- ei Verbum in corporis naturam esse ɔcusaret quispiam, et quidem jure, quod cum corpus daret : Accipite, mandu- mea divinitas quæ pro vobis frangi- t non sanguis meus, sed divinitas quæ ffunditur : nunc vero cum ipsum Ver- eus erat, proprium sibi fecerit 119 ex muliere, neque ullam aut altera-

[illegible]

qui etiam ineffabilis deitatis augusta decoratur sede, et cum Patre considet, circumstantibus nimirum Seraphim, et supremis illis Virtutibus, mensuram suæ servitutis, qua illi subjecti sunt, non ignorantibus, omnibus etiam Potestatibus illum adorantibus, Virtutibus etiam ac Dominationibus : « ipsi enim omne genu flectetur, et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus, in gloriam Dei Patris [10]; » et veniet, ut dixi, non in nostra humilitate conspectus, sed in gloria divinitatis, cœlo superisque spiritibus eum stipantibus, et ipsi ut Deo, ac Regi, et universorum Domino assistentibus. Si igitur non est in carne, hoc est, non homo factum est Dei Patris Verbum, sed homo Deifer, latus corporeum habens, et
117 compunctionem lateris passus, quomodo in sede supremæ divinitatis conspicitur, velut quartus nobis Deus quidam recens post sanctam Trinitatem effectus ? Non horres dicere vulgarem hominem, creaturæ cultum exhibendum excogitans? Ergone veteribus laqueis detinemur ? ergone Deo injuriam intulit et nobiscum errore seducta est sancta illa multitudo supernorum spirituum ? Si veteri errore liberati sumus in eo quod servire creaturæ tanquam rem impiam recusavimus, cur nos in vetera crimina conjicis, et efficis hominicolas? Nos enim scimus et credimus illud ex Deo Patre Verbum carnem et sanguinem assumpsisse : sed quia permansit idem, nempe Deus, suam supra omnia excellentissimam dignitatem servavit etiam cum perinde ac nos esset in carne. Porro cum sit Deus nihilominus hoc tempore quam fuerit olim, quamvis homo factus, tamen serviens sibi cœlum habet, adorantemque terram ; scriptum est enim : « Laude Domini plena est terra ; operuit cœlos gloria tua, Domine [11]. » Tu vero e contrario eum qui tanta est et naturæ et gloriæ amplitudine, ex nimia inscitia non vides; dixisti enim : Quis est qui venit ? « Videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli [12] ; » tanquam scilicet metuens ne quis diffideret dicenti Filium hominis eum esse qui venit, et prophetico testimonio confirmas argumentum. Scriptum esse namque ais : « Videbunt in quem compunxerunt [13] ; » et quod præterea ipse putasti esse ad coarguendum firmius, imprudentissime adjiciens : Quidnam est, inquis, illud compunctum ? Latus ; latus vero corporis est, an divinitatis ? Sed si qui essent qui dicerent, Dei Verbum non factum fuisse hominem nostri similem, sed ad homines qui sunt in terris advenisse nuda usum divinitate, aut ad visum ac speciem, et tanquam in umbra, ut quibusdam impiis hæreticis sentire visum est, haberes aliquam ejusmodi ratiocinationis construendæ occasionem haud absurdam : jam vero cum prædicatio veritatis perspicue et evidenter ipsum Dei Verbum carnem factum dicat, et fuisse nostri similem, et Filium hominis, et carne propter nos passum, sicque venturum ut in cœlum

A τίνος ὁ θάνατος. « Ἄχρις οὗ ἔλθῃ. » Τίς δέ ἐστιν ὁ ἐρχόμενος; « Ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Ἥξει τοίνυν, ὁ πεπονθὼς μὲν τὸν θάνατον ἀνθρωπίνως, ἐγηγερμένος δὲ θεϊκῶς· ἀναφοιτήσας δὲ καὶ εἰς οὐρανοὺς, ὃς καὶ τοῖς τῆς ἀῤῥήτου θεότητος ἐναβρύνεται θώκοις, καὶ συνεδρεύει τῷ Πατρὶ, περιεστώτων ἐν κύκλῳ δηλονότι τῶν Σεραφὶμ, καὶ τῶν ἀνωτάτω Δυνάμεων, οὐκ ἀγνοουσῶν τῆς ὑπ' αὐτῶν δουλείας τὸ μέτρον· προσκυνούσης τε αὐτῷ καὶ Ἐξουσίας ἁπάσης Δυνάμεώς τε καὶ Κυριότητος· « κάμψει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός.» Ἥξει δὲ, ὡς ἔφην, οὐκ ἔν γε τῇ καθ' ἡμᾶς σμικροπρεπείᾳ φαινόμενος, ἐν εὐκλείᾳ δὲ μᾶλλον τῇ θεοπρεπεστάτῃ, δορυφοροῦντος οὐρανοῦ καὶ τῶν ἄνω πνευμάτων ὡς
B Θεῷ τε καὶ Βασιλεῖ, καὶ τῷ τῶν ὅλων Δεσπότῃ παρεστηκότων. Εἴπερ οὖν ἐστιν οὐκ ἐν σαρκὶ μᾶλλον, ἤγουν ἄνθρωπος γεγονὼς ὁ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἄνθρωπος δὲ Θεοφόρος πλευρὰν ἔχων σώματος, καὶ ὑπομείνας τὴν διακέντησιν, πῶς ἐν θρόνοις ὁρᾶται, τῆς ἀνωτάτω θεότητος τέταρτος ὥσπερ τις ἡμῖν μετὰ τὴν ἁγίαν Τριάδα πρόσφατος Θεὸς ἀναδεδειγμένος; Οὐ καταπέφρικας κοινὸν ἄνθρωπον, τῇ κτίσει τὸ σέβας ἐπινοῶν; ἆρα τοῖς ἀρχαίοις ἐνισχήμεθα βρόχοις; ἆρα πεπαρῴνηκεν εἰς Θεὸν, καὶ πεπλάνηται μεθ' ἡμῶν, ἡ ἁγία τῶν ἄνω πνευμάτων πληθύς; Εἰ τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ἐκλελυτρώμεθα, τὸ τῇ κτίσει λατρεύειν ὡς δυσσεβὲς παραιτούμενοι, τί πάλιν ἡμᾶς τοῖς ἀρχαίοις ἐγκλήμασιν ἐνιεὶς ἀποφαίνεις ἀνθρω-
C πολάτρας; Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἴσμεν καὶ πεπιστεύκαμεν, ὅτι γέγονεν ἐν προσλήψει σαρκός τε καὶ αἵματος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ἐπειδὴ δὲ μεμένηκεν ὁ αὐτὸς δηλονότι Θεὸς, τῆς ἐνούσης κατὰ πάντων ὑπεροχῆς τὸ ἀξίωμα διεσώσατο· καίπερ ὢν σάρκα [ἐν σαρκὶ] καθ' ἡμᾶς. Θεὸς δὲ ὑπάρχων, οὐδὲν ἧττον, ἢ πάλαι καὶ νῦν, κἂν εἰ γέγονεν ἄνθρωπος, λάτρην ἔχει τὸν οὐρανὸν καὶ προσκυνοῦσαν τὴν γῆν· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Τῆς αἰνέσεως Κυρίου πλήρης ἡ γῆ· ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετή σου, Κύριε. » Σὺ δὲ δὴ πάλιν τὸν οὕτως ἔχοντα φύσεώς τε καὶ δόξης, ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀβελτηρίας, οὐχ ὁρᾷς. Ἔφης γὰρ τίς ὁ ἐρχόμενος; « Ὄψονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ· » ὥσπερ δεδιὼς μὴ ἄρα τις ἀπιστήσειεν Υἱὸν ἀνθρώπου λέγοντι
D τὸν ἐρχόμενον. Καὶ προφητικῇ μαρτυρίᾳ βεβαιοῖς τὴν ἀπόδειξιν· γεγράφθαι γὰρ φῄς· « Ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν· » καὶ τὸ ἐπὶ τούτων, ὥσπερ οὖν ᾠήθης, εἰς ἐλέγχους εὐσθενέστερον ἀσυνετώτατα προστιθείς· Τίς οὖν ἐστι, φησὶν, ὁ κεντηθείς; Ἡ πλευρά· πλευρὰ δὲ σώματός ἐστιν, ἢ θεότητος; Ἀλλ' εἰ μὲν ἦσαν τινὲς οἱ λέγοντες, ὡς οὐ γέγονε καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἐπεφοίτησε δὲ τοῖς ἐπὶ γῆς, γυμνῇ τῇ θεότητι χρώμενος, ἤγουν ἐν δοκήσει καὶ ὡς ἐν σκιᾷ, καθὰ φρονεῖν ἔδοξέ τισι τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν, ἦν ἂν σοι πρόφασις τῆς τοιᾶσδε τῶν λόγων κατασκευῆς, οὐχ ἔξω τρέχουσα τοῦ εἰκότος· ἐπειδὴ δὲ τὸ τῆς ἀληθείας κήρυγμα,

[10] Philipp. II, 10, 11. [11] Habac. III, 3. [12] Matth. XXIV, 30. [13] Zachar. XII, 10.

σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σάρκα τε γενέσθαι, φησὶ, χρηματίσαι δὲ καθ' ἡμᾶς καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, καὶ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί· ἀφίξεσθαι δὲ καὶ οὕτως αὐτὸν, ὡς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν· [καὶ] κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνὴν, πρὸς τίνας διατεινόμενος, εἰπέ μοι, καὶ τὴν τίνος δόξαν καταχιβδηλεύων ὡς ἀμαθῆ καὶ ἀσύφηλον, ἄνθρωπον ἡμῖν ἀποφῆναι φιλονεικεῖς τὸν ἐρχόμενον, πλευρὰν ἔχοντα σωματικὴν, τὴν τῇ λόγχῃ διανενυγμένην; Ἀλλά σοι σκοπὸς, ὡς ἔφην, ἄνθρωπον ἡμῖν Θεοφόρον, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα, παρακομίζειν εἰς μέσον τὸν Ἐμμανουήλ. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· καὶ πίστις ἥδε ταῖς ἱεραῖς τε καὶ θείαις συμβαίνουσα Γραφαῖς, καὶ τῆς ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως σκοπὸς, εἰς αὐτὸ τοῦτο συντείνεται. Σὺ δὲ δὴ πάλιν, καὶ καθ' ἕτερον ἡμῖν τερατεύῃ τρόπον· σκήπτῃ μὲν γὰρ ἐπιτιμᾷν τοῖς εἰς μίαν κατακιρνῶσιν οὐσίαν, τήν τε τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν τῆς θεότητος φύσιν· καίτοι μηδενὸς ὄντος ὥστε οἶμαι, ταυτὶ συγχέοντος, μήτε μὴν ἀλλήλοις συμφύροντος· καὶ δὴ καὶ φής·

A ascendit, ut angeli voce testatum est [14], quosnam oppugnas, dic mihi, cujusve opinionem tanquam stultam et ineptam improbas, cum eum qui venit, hominem esse nobis **118** ostendere niteris, corporeum latus habentem lancea compunctum? Sed tibi propositum est, ut dixi, ipsum Emmanuel hominem nobis Deiferum in medium producere, non Deum hominem factum: nam ipsum Dei Verbum factum est homo: hæcque fides cum sacris divinisque Litteris congruit, et apostolicæ evangelicæque traditionis scopus in hoc ipsum tendit. Tu vero rursus alio quoque modo nobis portenta verborum narras. Simulas enim eos reprehendere qui carnis divinitatisque naturam in unam permiscent essentiam, tametsi nemo sit, ut opinor, qui ista B confundat, aut inter se commisceat. Itaque dicis:

[Διατί δὲ, καὶ ὡς ἀρτίως ἠκούομεν, ἀμφοτέρων κατὰ σὲ κεκραμένων, ὁ Κύριος τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν τοῖς μαθηταῖς παραδιδοὺς, οὕτω φησί; λαβὼν τὸν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας, ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, λέγων· « Λάβετε, φάγετε πάντες· τοῦτο γάρ μού ἐστι τὸ σῶμα. » Διατί μὴ εἶπε, Τοῦτό ἐστιν ἡ θεότης μου ἡ ὑπὲρ ὑμῶν κλωμένη; Καὶ πάλιν τὸ ποτήριον τῶν μυστηρίων διδοὺς, οὐκ εἶπε· Τοῦτό ἐστιν ἡ θεότης ἡ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχεομένη· ἀλλὰ, « Τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. »]

NESTOR. [Cur autem etiam, ut paulo ante audiebamus, si utraque, ut tu opinaris, commista sunt, Dominus noster cum mysterii vim discipulis traderet, sic dicit: « Accipite, comedite omnes: hoc est enim corpus meum [15]? » cur non dixit: Hoc est divinitas mea quæ pro vobis frangitur? Rursumque cum poculum mysteriorum daret, non dixit: Hoc est divinitas quæ pro vobis effunditur, sed: « Hic est sanguis meus qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum [16]. »]

C

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὅτι μὲν οὖν εὔηθες κομιδῇ τὸ ἀντιτετάχθαι δοκεῖν τοῖς οὐκ οὖσιν ὅλως, καὶ ἀντεξάγειν εἰκῇ, δεχομένους εἰς ἀντίστασιν τὸ μηδενί που τάχα δοκοῦν, ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργές; Εἰ γὰρ δή τις ἕλοιτο φιλονεικεῖν, ὅτι μὴ ἵππος ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ βοῦς, μήτε μὴν ὁ ἄνθρωπος ἵππος, τοῦτο φρονεῖν, ἢ λέγειν ἀνεχομένου μηδενὸς, πῶς οὐ καταγέλαστος, καὶ πρός γε τούτῳ εἰκαιόμυθος, εἰς ἀέρα δαίρων, καὶ πυκτεύων ἐπ' ἀδήλοις, καὶ ἐπ' οὐδενὶ τῶν προκειμένων ἱδρῶτας ἑαυτῷ καὶ πόνους ἐπινοῶν; Χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι προϋποκεῖσθαί τι τὸ ὡμολογημένον· ἵν' ἐν κόσμῳ δὴ τότε τὰ παρ' ἡμῶν ἀντεπάγοιτο. Πλὴν ἐκεῖνο ἴωμεν [ἴσ. εἴπωμεν]· εἰ μὲν γάρ τις ἦν ὁ φάναι τολμῶν, εἰς τὴν κατὰ (31) τοῦ σώματος μεταπεποιῆσθαι φύσιν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἐπαιτιῷτό τις ἂν καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι μὴ μᾶλλον ἔφη τὸ σῶμα διδούς· Λάβετε, φάγετε, τοῦτό μού ἐστιν ἡ θεότης ἡ ὑπὲρ ὑμῶν κλωμένη, καὶ τοῦτό ἐστιν οὐ τὸ αἷμά μου μᾶλλον, ἀλλ' ἡ θεότης ἡ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχεομένη. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἴδιον ἐποιήσατο σῶμα τὸ ἐκ γυναικὸς, ἀλλοίωσιν, ἢ τροπὴν οὐδεμίαν ὑπομεμενηκὼς, πῶς οὐκ ἔδει πρὸς

CAP. VII.

Perquam stultum sane esse his adversari velle qui nulli sunt, et frustra contendere, idque ad oppugnandum sumere quod fortasse nemini unquam aut sentire, aut eloqui visum est, perspicuum omnibus esse quis neget? Nam si quis velit contentiose refutare bovem non esse ex natura equum, neque hominem equum, nemine id sentiente aut dicente, nonne sit ridiculus, et præterea nugator vanus, aerem verberans, et pugnans in incertum, et nulla re proposita sibi molestias ac labores assumens? Oportere enim equidem puto, prius propositum esse aliquid in confesso, ut rite tum a D nobis refutatio subjungatur; veruntamen illud dicendum videtur: nam si esset qui dicere auderet, ipsum Dei Verbum in corporis naturam esse mutatum, accusaret quispiam, et quidem jure, quod non dixisset cum corpus daret: Accipite, manducate, hoc est mea divinitas quæ pro vobis frangitur, et hoc est non sanguis meus, sed divinitas quæ pro vobis effunditur: nunc vero cum ipsum Verbum, quod Deus erat, proprium sibi fecerit **119** corpus datum ex muliere, neque ullam aut altera-

[14] Act. I, 11. [15] Matth. XXVI, 26. [16] ibid. 27.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(31) Præpositio κατὰ videtur supervacua.

tionem, aut mutationem pertulerit, quomodo non æquum fuit sine ullo mendacio nobis dicere : « Accipite, comedite, hoc est corpus meum ? » Cum autem esset vita tanquam Deus, vitam simul et vivificum illud effecit. Igitur si paululum ad veritatem aspexeris, te ipse de supervacuitate sermonis accusabis, cum ubique nugeris, et adversum dogmata pietatis tuum hunc adulteratum molestumque sermonem imprudenter opponas.

A ἡμᾶς οὐ ψευδοεποῦντα λέγειν, ὅτι « Λάβετε, φάγετε, τοῦτό μού ἐστι τὸ σῶμα ; » Ζωὴ δὲ ὑπάρχων ὡς Θεὸς, ζωὴν καὶ ζωοποιὸν ἀπέφηνεν αὐτό. Βραχὺ τοιγαροῦν ἀναμύσας πρὸς τὸ ἀληθὲς, αὐτὸ, οἶμαι, κατὰ σεαυτοῦ τὸ περιττὸν εἰς λόγους καθοριεῖς, βατταρίζων πανταχοῦ, καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας δόγμασιν ἀσυνέτως ἀντανιστὰς τὸν παράσημον τουτονὶ καὶ ἀτερπῆ σου λόγον.

TOMUS QUINTUS.

Gloriatur beatus Paulus de Christi passionibus, et ait nunc quidem : « Mihi absit gloriari, nisi in cruce Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [17]; » nunc rursus : « Non enim erubesco Evangelium; virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum et Græco [18]. » Atque in hunc modum ille vir Spiritu Dei plenus et sibi sentiendum censebat, et cæteros imbuendos. Neque enim hæc frustra scripsit, sed ut nobis persuaderet, ut integritatem ejus quæ in illo erat fidei studentes æmulari, de Christi passionibus gloriemur. Sed nonnulli de cruce Christi erubescunt, et doctoribus qui per orbem terrarum exstiterunt, quia contraria sentire malunt, impie resistendo, Christi passiones propemodum irrident miseri, et erubescunt Christi Evangelium, cum Judaica stultitia laborent, et illis nulla ex parte sint inscitia inferiores. Crux namque Salvatoris nostri illis facta est scandalum : itaque cum illum vitæ auctorem legisque finem ligno suffixum viderent, quatiebant adversus eum exosa Deo capita, nullo modo Deum revera esse credentes qui homo factus esset, atque ad exinanitionem descendisset; sed rati potius unum promiscue e nostro numero hominem illum esse, et tanquam ex malo cordis sui thesauro proferentes mala [19], dicebant : « Qui destruis templum Dei, et in tribus diebus ædificas illud, salva temetipsum : si Filius Dei es, descende de cruce [20]. » Et iterum : « Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : si rex Israel est, descendat nunc de cruce, et credemus **120** in eum [21]. » Non enim illum, ut modo dixi, Deum esse putabant secundum naturam, neque Dei et Patris vere Filium, sed de se prædicare, et audacter divinitatis opinionem sibi arrogare. Itaque nunc dicebant : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum [22]; » nunc ad Pilatum adducebant, et crucifigi rogabant [23]; deinde cum ab eo exposcerentur, ut tantæ adversus eum malevolentiæ causas edicerent, illico accusabant, et clamabant dicentes : « Quia Filium Dei se fecit [24]. » Verum ecce hoc quoque tempore non ab Israelitis, neque a multitudine Pharisæorum,

ΤΟΜΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

Ἐπισεμνύνεται μὲν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς παθήμασι τοῦ Χριστοῦ, καί φησι, ὅτε μὲν, ὅτι « Ἐμοὶ μὲν [δὲ] μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, B κἀγὼ τῷ κόσμῳ· » ὅτε δὲ αὖ· « Οὐ γάρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ καὶ Ἕλληνι. » Ἀλλ' ὧδε μὲν ὁ Πνευματοφόρος ἠξίου τε φρονεῖν αὐτὸς, καὶ μὴν καὶ ἑτέρους μυσταγωγεῖν. Γέγραφε γὰρ οὐ μάτην, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀναπείσῃ τῆς ἐνούσης αὐτῷ πίστεως τὴν ὀρθότητα ζηλοῦν ᾑρημένος [*Ισ.* ᾑρημένους] τοῖς Χριστοῦ παθήμασιν ἐνασβρύνεσθαι. Ἀπερυθριῶσι δέ τινες τῷ σταυρῷ, καὶ τοῖς γεγονόσι τοῖς [*Ισ.* τῆς] ὑφ' ἡλίῳ μυσταγωγοῖς, ἀνοσίως ἀντανιστάμενοι διὰ τοῦ φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ ἐναντία, μονονουχὶ καταμειδιῶσιν οἱ τάλανες τῶν Χριστοῦ παθημάτων, αἰσχύνονταί τε τὸ Εὐαγγέλιον, Ἰουδαϊκὴν νοσοῦντες ἀμαθίαν, καὶ τῆς ἐκείνων ἀβελτηρίας κατ' οὐδένα τρόπον ἡττώμενοι. C Γέγονε γὰρ αὐτοῖς σκάνδαλον ὁ τοῦ Σωτῆρος σταυρός· καὶ γοῦν τῷ ξύλῳ προσηλωθέντα βλέποντες τὸν τῆς ζωῆς ἀρχηγὸν, τὸ τοῦ νόμου τέλος, ἔσειον μὲν ἐπ' αὐτῷ τὰς θεομισεῖς κεφαλὰς, οὐ Θεὸν εἶναι πιστεύοντες ἀληθῶς ἐνηνθρωπηκότα τε καὶ καθιγμένον εἰς κένωσιν, οἰόμενοι δὲ μᾶλλον, ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον ἁπλῶς ὑπάρχειν αὐτόν· ἔφασκον δὲ, ὡς ἐκ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτῶν προφέροντες τὰ πονηρά· « Ὁ καταλύων τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν αὐτὸν, σῶσον σεαυτόν· εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι· εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστι, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομεν ἐπ' αὐτόν. » Οὐ γάρ τοι, καθάπερ ἔφην ἀρ- D τίως, Θεὸν ᾤοντο κατὰ φύσιν ὑπάρχειν αὐτὸν, οὔτε μὴν Υἱὸν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· περιαυτίζεσθαι δὲ μᾶλλον καὶ τὴν τῆς θεότητος δόξαν ἑαυτῷ προσνέμειν ἀποτολμᾶν. Τοιγάρτοι, ποτὲ μὲν ἔφασκον· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Ποτὲ δὲ Πιλάτῳ προσῆγον, καὶ σταυροῦσθαι παρεκάλουν. Εἶτα τῆς ἐπ' αὐτῷ σκαιότητος τὰς αἰτίας εἰπεῖν ἐξαιτούμενοι, κατηγόρουν εὐθὺς, καὶ κατακεκράγησαν (32) λέγοντες, « Ὅτι Υἱὸν Θεοῦ

[17] Galat. VI, 14. [18] Rom. I, 16. [19] Matth. XII, 35. [20] Matth. XXVII, 40. [21] ibid. 42. [22] Joan. X, 33. [23] Joan. XIX, 6. [24] ibid. 7.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(32) Fortasse legendum, κατακεκράγασι.

ἑαυτὸν ἐποίησεν. » Ἀλλ' ἰδοὺ δὴ καὶ νῦν οὐ παρά γε τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, οὔτε μὴν τῆς τῶν Φαρισαίων πληθύος, ἀλλ' ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι Χριστιανῶν, καὶ τεταγμένων ἐν διδασκάλοις, καὶ ἐν τοῖς τὴν θείαν λαχοῦσιν ἱερουργίαν, τὰ ἴσα πάσχων ὁρᾶται. Ἀπιστεῖται γὰρ, ὅτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν, εἷς τε καὶ μόνος καὶ ἀληθῶς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Πρόφασις δὲ τῆς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ δυσβουλίας αὐτοῖς, τὸ παθεῖν ἑλέσθαι σαρκὶ τὸν δι' ἡμᾶς θάνατον· καίτοι διὰ τοῦτο καθιγμένον εἰς κένωσιν οἰκονομικῶς, ἵνα καὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, καταργήσῃ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἅτε δὴ ὑπάρχων κατὰ φύσιν ζωὴ, καὶ ἐκ ζωῆς ἀναφὺς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Κατηῤῥώστησε γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις τὴν φθορὰν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ καὶ ῥίζῃ τῇ πρώτῃ, τουτέστιν, Ἀδάμ. Ἐπειδὴ γὰρ προσκέκρουκε διὰ τῆς παρακοῆς τῷ νομοθέτῃ καὶ Θεῷ (33), καὶ παρενεγκόντι πρὸς ὕπαρξιν, ἐπάρατος ἦν εὐθὺς, καὶ θανάτου κάτοχος· καὶ βεβασίλευκεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως, ἐκτεινομένης εἰς ἅπαν τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα τε καὶ γένος, τῆς ἐπὶ τῷδε δίκης. Ῥίζης γὰρ ὥσπερ ἀναφύντες φθαρτῆς, φθαρτοὶ καὶ ἡμεῖς, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις ἐνεσχημένοι διετελοῦμεν οἱ δείλαιοι. Ἐπειδὴ δὲ χρηστὰ περὶ ἡμῶν ὁ δημιουργὸς ἐσκέψατο, καὶ ἀνῃρημένης τῆς φθορᾶς ἀναστοιχειῶσαι πρὸς τὸ ἀπ' ἀρχῆς τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἠθέλησε· ῥίζαν ὥσπερ ἡμῖν ἐπήνθησε δευτέραν, οὐκ ἀνεχομένην κρατεῖσθαι θανάτῳ, τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, τουτέστι, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ Θεὸν Λόγον, καθ' ἡμᾶς γενόμενον ἄνθρωπον, γενόμενον ἐκ γυναικός. Οὐ γάρ τοι Θεοφόρον εἶναί φαμεν ἄνθρωπον ἁπλῶς, ἀλλὰ αὐτόχρημα κατὰ ἀλήθειαν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἡνῶσθαι σαρκὶ, ἵνα τὴν ἰδίαν ψυχὴν τεθεικὼς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ δοὺς τῷ θανάτῳ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς, εἶτα κρεῖττον αὐτὸ τῆς φθορᾶς ἀποφήνας διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, πληροφορήσας [ἴσ. πληροφορήσῃ] σύμπαντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, ὅτι καὶ ἡμᾶς ἐγερεῖ, καὶ ἀμείνους ἀποφανεῖ τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν, καὶ τῆς φθορᾶς ἀρκύων ὀλίγα πεφροντικότας. Ἐντεῦθεν οἶμαί που καὶ τὸν θεσπέσιον Παῦλον ἐν παντὶ ποιεῖσθαι λόγῳ καὶ θαύματι, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην. Ἔφη γὰρ ὧδε· « Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται; » Καίτοι πλεῖστοι μὲν ὅσοι, χάριτί τε καὶ κατὰ θέσιν υἱοί· κεκλήμεθα γὰρ θεοὶ, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· εἷς δὲ καὶ μόνος ὁ κατὰ φύσιν καὶ ἴδιος αὐτοῦ, τουτέστιν, ὁ ἐξ

A sed ab iis qui videntur esse Christiani, et in magistrorum numero censentur, et eorum qui sortiti sunt divini sacerdotii munus, eadem sustinere conspicitur. Non enim Deus esse secundum naturam, et unus et solus et vere Dei et Patris Filius creditur : eorumque in hac re perfidiæ causa est quod mortem propter nos carne pati voluerit, quamvis ea de causa dispensatorie ad exinanitionem descenderit [25], ut carne pro nobis passus, destrueret mortis imperium [26], utpote cum vita esset secundum naturam, et ex vita, hoc est, ipso Deo ac Patre editus : hominum quippe natura tanquam in initio primaque radice, hoc est in Adam, corruptionis morbo laboraverat. Ubi enim per inobedientiam legislatorem et Deum offendit, et qui illum ut esset

B produxerat, statim sub maledicto fuit, et morti subjectus : et regnavit mors ab Adam usque ad Mosen [27], cum ejus criminis pœna in universum ex illo semen ac genus extenderetur : nam velut ex corrupta radice nati, corruptibiles ipsi quoque et mortis laqueis constricti permanebamus miseri. Postea vero quam de nobis ille conditor meliora cogitavit, et corruptione sublata hominis, naturam reformare ad priorem statum voluit, radicem quodammodo nobis alteram protulit, quæ teneri morte non posset, illum, inquam, unum Dominum Jesum Christum, hoc est, illum ex ipsius essentia Deum Verbum ad nostram similitudinem factum hominem, factum ex muliere [28]. Neque enim Deiferum

C esse hominem promiscue dicimus, sed illud ipsum secundum veritatem ex Deo Verbum carni unitum fuisse, ut propria anima pro nobis posita, et suo corpore ratione dispensatoria morti propter nos **121** oblato ; deinde per resurrectionem ex mortuis victore corruptionis effecto, omnibus in se credentibus fidem faceret, fore ut nos etiam excitet, ac mortis vinculis reddat fortiores, et corruptionis retia parvipendentes. Hac de causa beatum quoque Paulum puto plurimi fecisse et maxime admiratum fuisse Dei et Patris in nos charitatem. Dixit enim hoc modo : « Quid ergo dicemus ad hæc ? Si Deus pro nobis, quis contra nos ? qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit ipsum, quomodo non etiam cum ipso omnia nobis dona-

D bit [29] ? » Quamvis enim quamplurimi homines gratia et adoptione simus filii (vocati namque sumus dii, et filii Excelsi omnes [30]), unus tamen et solus ille est secundum naturam, ejusque proprius, ille nimirum ex ipso Deus Verbum, eo quoque tempore cum factus est caro. Sic namque ipsum etiam

[25] Philipp. II, 7. [26] Hebr. II, 14. [27] Rom. V, 14. [28] Galat. IV, 4. [29] Rom. VIII, 31. [30] Psal. LXXXI, 6 ; Joan. X, 34.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(33) De peccato originis ita aperte disserit, ut fere Augustinum legere videaris, qui ejus ætate vixit ; idque non solum in hoc dogmate videre licet, maximam inter duos hos Patres esse consensionem, verum etiam in multis aliis, ac præcipue in his quæ contra Pelagii opiniones pugnant, et in processione Spiritus sancti, quem a Filio quoque procedere asserit ut Augustinus, ut superiore libro disseruit.

pro omnibus datum dicimus, ut ipse plane ait: A « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam [31]. » Unigenitus est ergo ille datus: nam solum est ex Dei Patrisque natum essentia illud ex eo et in eo Verbum. Sed quia factum est homo, ea de causa in eum credimus, illius secundum carnem obitam mortem annuntiantes, et simul resurrectionem confitentes; eumdem scientes et ante sæcula Filium, et extremis temporibus dispensatorie hominem, passumque propter nos mortem carne, et excitatum a mortuis. Sed nescio quomodo hic Judæorum stultitiæ patronus nostris verbis indignatur; nam rursum dixit:

B

NESTOR. [Quod in nativitate ex Christi genitrice Virgine divina Scriptura ponat Filii nomen, declaravimus. Audi jam, et in morte, sicubi tandem Dei nomen est positum, ut passibilem Deum inducamus: « Cum inimici essemus, inquit, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus [32]. » Non dixit, per mortem Dei Verbi.]

CAP. I.

Verum sane scriptum illud est: « Justus perit in justitia sua [33]. » Nam etiam firmum quandoque animum, ab eo quod æquum est, avertit homo ad nocendum compositus (34), cum utilitatis speciem latenter induit. Putat enim haud mediocriter se pietatem colere, dum id confirmare nititur quod omnes C confitentur: et hac de causa dicit illum ex Deo Patre Filium ex natura sua longe a passionibus abesse, **122** et tentari morte ut Deum nullo modo posse, nam ipsa vita utique aliquo modo moreretur. Sed repugnat tamen etiam nunc Ecclesiæ dogmatis, illam Unigeniti cum carne dispensationem omnino contemnens, et tanti mysterii profunditatem nullo modo considerans. Certe si vel ipsi exquireremus qualisnam sit illa Verbi natura, vel si aliis rogantibus ac discere cupientibus exponeremus, esset procul dubio consequens ac necessarium, per omnes sapientes veresque sententias studiose percurrendo, nullum esse morti ad illam accessum, et in universum a passionibus esse remotam ostendere. D Quoniam vero modus quo ille factus est homo, efficit, quod ad rationes dispensationis attinet, ut etiamsi carne mori velit, nihil in propria natura patiatur; cur nos spolias pulcherrimis ornamentis? Audisti namque dicentem: « Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus [34]. » Igitur etiamsi passus esse dicatur, impassibilem novimus ut Deum, passum vero esse mortem dispensatorie sua carne dicimus, ut, morte calcata, et resurgens quatenus

αὐτοῦ Θεὸς Λόγος, καὶ ὅτε γέγονε σάρξ. Οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ ὑπὲρ πάντων δεδόσθαι φαμὲν, καθὰ καὶ αὐτός πού φησιν· « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Μονογενὴς μὲν οὖν ὁ δοθείς· ἀνέφυ γὰρ μόνος ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ὁ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Λόγος. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ταύτῃ τοι τὴν εἰς αὐτὸν ποιούμεθα πίστιν, τὸν κατὰ σάρκα θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλοντες, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν· τὸν αὐτὸν εἰδότες καὶ προαιώνιον Υἱὸν, καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἄνθρωπον οἰκονομικῶς, παθόντα τε σαρκὶ δι' ἡμᾶς τὸν θάνατον, καὶ ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν. Ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως τοῖς παρ' ἡμῶν ἐπασχάλλει λόγοις ὁ τῆς Ἰουδαίων ἀμαθίας συνήγορος· ἔφη γὰρ πάλιν·

[Ὅτι μὲν οὖν ἐπὶ τῆς γεννήσεως τῆς ἐκ τῆς Χριστοτόκου Παρθένου τίθησι τὸ, Υἱός, ἡ θεία Γραφὴ, δεδηλώκαμεν. Ἄκουσον δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου, εἰ ἔστι ποτὲ κείμενος ὁ Θεός, ἵνα παθητὸν τὸν Θεὸν εἰσαγάγωμεν· « Ἐχθροὶ, φησὶν, ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Οὐκ εἶπε, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Θεοῦ Λόγου.]

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ἀληθὲς ὅτι κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐστί· « Δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ. » Ἀποφέρει δὲ τοῦ εἰκότος, καὶ τὸν εὖ βεβηκότα νοῦν, τὴν τοῦ συμφέροντος δόκησιν ὑποτρέχων ἔσθ' ὅτε, τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν. Οἴεται μὲν γὰρ οὐ μετρίως εὐσεβεῖν, τὸ πᾶσιν ὁμολογούμενον κρατύνειν ἐπιχειρῶν· ταύτῃ τοι λέγων, ὅτι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐπέκεινά τέ ἐστι παθῶν, καὶ θανάτου κρείττων ὡς Θεὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· τεθναίη γὰρ ἂν κατά τινα τρόπον ἡ ζωή· προσκρούει γε μὴν οὐδὲν ἧττον καὶ νῦν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασι, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς εἰς ἅπαν ἠφειδηκὼς, καὶ τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος κατ' οὐδένα τρόπον ἐννοῶν. Εἰ μὲν ἐξετάζοιτο πρὸς ἡμῶν ὁποία τίς ἐστιν ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἤγουν ἐρωμένοις καὶ ἀναμαθεῖν ἐθέλουσιν ἑτέροις, ἡμᾶς ἐξηγεῖσθαι χρή· ἦν δή που πάντως ἀκόλουθόν τε καὶ ἀναγκαῖον, διὰ πάσης ἐννοίας σοφῆς τε καὶ ἀληθοῦς ἰέναι σπουδάζοντας, ἀπρόσιτον αὐτὴν τῷ θανάτῳ δεικνύειν, καὶ παθῶν εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένην. Ἐπεὶ δὲ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος δίδωσιν αὐτῷ τό γε ἧκον εἰς τοὺς τῆς οἰκονομίας λόγους, τὸ κἂν εἰ ἕλοιτο τεθνάναι σαρκὶ, μηδὲν εἰς ἰδίαν ὑπομεῖναι φύσιν· τί τῶν καλλίστων ἡμᾶς αὐχημάτων ἀποστερεῖς; Διεπύθου γὰρ λέγοντος, « Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Οὐκοῦν κἂν εἰ λέγοιτο παθεῖν, ἀπαθῆ μὲν ἴσμεν ὡς Θεὸν, πεπονθέναι δέ φαμεν οἰκονομικῶς ἰδίᾳ σαρκὶ τὸν θάνατον, ἵνα πατήσας αὐτὸν, καὶ ἐγηγερμένος, καθὸ πέφυκεν εἶναι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς, μεταστοιχειώσῃ πρὸς ἀφθαρ-

[31] Joan. III, 16. [32] Rom. V, 10. [33] Eccle. VII, 16. [34] Joan. X, 11.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(34) Melius fortasse verteretur, *quod suapte natura noxium est.*

είαν τὸ θανάτῳ τυραννούμενον, τουτέστι, τὸ σῶμα. A Οὕτω τε καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ τοῦ κατορθώματος διατρέχει δύναμις, εἰς ἅπαν ἐκτεινομένη τὸ γένος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἐγὼ διὰ νόμου, φησὶ, νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ, οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ ὁ Χριστός· ῷ δὲ νῦν ζῶ, ἐν πίστει ζῶ, ἐν σαρκὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. Οὐκ ἀθετῶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἔτι τὴν ἰδίαν διαζῶμεν ζωὴν, τὴν Χριστοῦ δὲ μᾶλλον, καὶ ἔστιν ἀληθὲς, ὡς « Εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγερθέντι. » Πρὶν μὲν γὰρ ἡμῖν ἐπιλάμψαι τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀμαθίᾳ καὶ σκότῳ κεκρατημένοι, καὶ τὸν τῆς B ἁμαρτίας ἔχοντες ζυγὸν, καὶ ἀνάπτοντες ἀνοσίως τῇ κτίσει τὸ σέβας, παρὰ τὸν κτίστην καὶ ποιητὴν, καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητος ἀνεπιπλήκτως ἐπιτηδεύοντες, ἐν διαστάσει διετελοῦμεν οἱ τάλανες, ἐχθρὰ φρονοῦντες αὐτῷ. Κατηλλάγμεθα δὲ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται. Σὺ δὲ πάλιν ἐν σμικρῷ πεποίησαι λόγῳ, τὸ ἀληθές· καὶ ἀχάλινον εἰς ἐξιτηλίαν ἀποφαίνων ἡμῖν τὸν σεαυτοῦ λόγον, κατηλλάχθαι φὴς τῷ Θεῷ τὸν κόσμον, οὐ διά γε τοῦ Μονογενοῦς, τουτέστι, τοῦ ἐκ Πατρὸς φύντος Λόγου. Ἀκούων δὲ θάνατον τοῦ Υἱοῦ, εἶτα βασανίζων, ὡς οἴει, λεπτῶς τὰς τοῦ θεηγόρου φωνὰς, οὐ κατέδεισας εἰπεῖν· [Οὐκ ἔφη, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Θεοῦ Λόγου.] Εἶτα πῶς ἦν, εἰπέ μοι, σοφὸς, μᾶλλον δὲ πῶς οὐχ ἁπάσης ἐμβροντησίας C ἔμπλεως ὁ τοιόσδε λόγος; Θανάτῳ γὰρ κάτοχον ἀποφῆναι τὴν ζωὴν, πῶς ἦν ἀκόλουθον; εἰπέ μοι· καὶ τῆς τὰ πάντα ζωογονούσης φύσεως κατηγορῆσαι τὴν φθορὰν, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον κομιδῇ, καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἡκούσης δυσφημίας ἐπίβλημα (35) γένοιτ' ἂν, καὶ μάλα εἰκότως; Οὐκοῦν ἥκιστα μὲν ταῖς σαῖς εἰς τοῦτο περιεργείαις, ἤγουν εἰκαιομυθίαις ὁ τῶν ἁγίων ἕπεται νοῦς· οἶδε δὲ, οἶδε παθόντα σαρκὶ δι' ἡμᾶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ τῷ θανάτῳ τοῦ ἰδίου σώματος κεκληκότα τὸν κόσμον εἰς διαλλαγὰς τὰς πρός γέ φημι τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα. Καὶ γοῦν ἔφη που πρὸς ἕνα τῶν ἁγίων μαθητῶν τοὺς λόγους ποιούμενος· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ, καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἀλήθεια δὲ, καὶ ζωὴ, καὶ ὁδὸς, τίς ἂν ἕτερος εἴη, παρά γε τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, εἰ καὶ D γέγονε καθ' ἡμᾶς μορφὴν δούλου λαβών. Ὅτι δὲ δι' αὐτοῦ θείας φύσεως ἀποδεδείγμεθα κοινωνοὶ, καὶ οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, γεγόναμεν ἐγγὺς, ἑνούμενοι σχετικῶς δι' αὐτοῦ τῷ Πατρὶ, καὶ μὴν καὶ ἀλλήλοις ὡς ἐν πίστει μιᾷ καὶ ὁμοψυχίᾳ διὰ τὸ ἑνὸς μετεσχηκέναι πνεύματος, αὐτὸς πιστώσεται, λέγων πρὸς

suapte natura vita est ac vivificans, reformaret ad incorruptionem id quod mortis tyrannide tenebatur, id est corpus. Ita in nos ipsos quoque vis ejus operis recurrit, dum in universum genus extenditur. Et certe beatus Paulus ait : « Ego per legem legi mortuus sum, ut vivam Deo : Christo simul cruci confixus sum. Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod vero nunc vivo, in fide vivo, in carne illa Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me. Non abjicio gratiam Dei [35]. » Non enim jam propria vivimus vita, sed Christi, verumque illud est, « Unum pro omnibus mortuum, ut qui vivunt, non jam sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit [36]. » Prius enim quam affulgeret nobis illud unigenitum Dei Verbum, inscitia et tenebris tenebamur, et peccati jugo pressi, et creaturæ cultum impie tribuentes, relicto creatore atque opifice, et omne improbitatis genus libere sectantes, in discordia miseri degebamus, quæ illi inimica erant expetentes; sed reconciliati sumus per mortem Filii ejus, ut scriptum est [37]. Tu vero contra, minimi facis veritatem, et tuum sermonem ad vanitatem effrenato cursu præcipitem proferens, mundum esse Deo reconciliatum asseris, **123** non tamen per Unigenitum, hoc est, per Verbum ex Patre genitum. Sed audiens mortem Filii, deinde verbis Apostoli subtiliter, ut ipse putas, examinatis, non es veritus dicere : [Non dixit, per mortem Dei Verbi.] Atqui quomodo ejusmodi oratio prudenter efferri potuisset? imo vero quomodo non summæ fuisset insaniæ plena? Ipsam enim vitam morti obnoxiam dicere, quomodo fuisset, rogo te, consequens? et de natura vivificante omnia, corruptionem enuntiare, quomodo non summæ dementiæ fuisse et summæ blasphemiæ crimen jure censeretur? Non ergo tuis in hac re subtilitatibus, vel vanis nugationibus, sanctorum virorum animus assentitur, sed intelligit prorsus Dei Verbum carne propter nos passum; et morte proprii corporis mundum ad reconciliandam cum Patre qui in cœlis est pacem, vocasse. Itaque cum quemdam e sanctis discipulis alloqueretur, dixit : « Ego sum via, veritas et vita, et nemo venit ad Patrem nisi per me [38]. » Veritas autem et vita et via quisnam sit alius, nisi illud Verbum ex Patre genitum, tametsi nostri simile sit factum servi forma suscepta? Esse autem nos per ipsum effectos divinæ naturæ consortes [39], et factos prope qui longe olim eramus, dum per ipsum Patri per affectum et habitudinem, atque etiam inter nos per unam fidem et concordiam unimur, eo quod sumus unius spiritus facti participes, ipse fidem faciet, dicens ad Patrem ac Deum qui est in cœlis :

[35] Galat. II, 19-21. [36] II Cor. V, 15. [37] Rom. V. 10. [38] Joan. XIV, 6. [39] II Petr. I, 4.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(35) Forte ἐπίκλημα, hoc est *crimen;* haud insueta auctori vox, qua utitur in hac significatione hoc eodem libro, pag. 132, ἐπίκλημα δὲ ποιεῖταί τισιν ὡς τῆς ἀληθείας κατειρηκόσι, *quibusdam pro crimine objicit quasi adversus veritatem dixerint.*

« Non pro his tantum rogo, sed etiam pro iis qui crediderunt propter sermonem eorum in me, ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut etiam ipsi in nobis unum sint: ut mundus credat, quia tu me misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis, ut sint unum, sicut nos unum, et ego in eis, et tu in me, ut sint consummati in unum [40]. » Intellige igitur quod ipse quidem in suo Patre sit naturaliter, mediator vero atque conciliator constitutus, eo quod factus est nobis similis. In nobis est, tum per suam carnem quæ nos vivificat in spiritu, tum per consortium sanctitatis ejus, nimirum eam quæ per Spiritum sanctum acquiritur. Postulat autem a Patre gloriæ ac decoris loco, ut suam nobis naturam perspicuam faciat, quod scilicet sit vivificator, et corruptione superior tanquam Deus, itaque rursus dixit: « Ego te clarificavi super terram, **124** opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam: et nunc clarifica me tu, Pater, apud temetipsum, claritate quam habui antequam mundus fieret, apud te [41]. » Opus autem consummatum sumus nos, tanquam in ipso et primo vincentes corruptionem, et calcantes mortis imperium, revixit enim ex mortuis, universos in se continens. Sed tu hæc verba in aliam fortasse intelligentiam detorquens, non de Deo Verbo hæc intelligenda censes, sed ab illo auferens, et seorsim separans eum qui est de sancta Virgine genitus, tanquam alium filium, illi hæc talia convenire et ipse affirmas, et aliis et etiam persuadere conaris, ut eadem tecum et sentiant et loquantur. Ac plane dices, unigenitum Dei Verbum, cum sit Dominus gloriæ, nunquam tanquam gloriæ inopem, illam a Patre fuisse petiturum. Accipe igitur etiam a nobis: si non ipsum esse dicis illum ex Deo secundum naturam Filium unigenitum, qui in his verbis gloriam a Patre postulet, quis ergo ille erat qui dicebat: « Clarifica me claritate quam habui antequam mundus fieret, apud te? » Dic ergo mihi, quonam modo ille ex sancta Virgine, homo, ut tu intelligis, seorsim positus, ante mundum erat? Annon illi sæculorum conditori convenit mundo antiquiorem habere subsistentiam, et Patri coæternam? certe nemo sanus dubitarit. Quando ergo semetipsum exinanivit, formam servi accipiens [42], tum denique etiam ad eam gloriam quæ sibi secundum naturam inerat, cum unita sibi quoque carne redire volens, opportune dixit: « Clarifica me tu, Pater, apud temetipsum claritate quam habui priusquam mundus esset, apud te; ut mundus credat quia tu me misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis, ut sint unum, sicut nos unum. Ego in ipsis, et tu in me; ut sint consummati in unum [43]. » Per ipsum igitur reconciliationem accepimus: ita enim opus consummavit quod dedit ipsi ad consummandum Pater. Assertorem meorum verborum rursus citabo beatum Paulum ita scribentem ad vocatos ex

A τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευσάντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμὲ, ἵνα πάντες ἓν ὦσι, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν σοί· ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν, ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ, ὅτι σύ με ἀπέστειλας· κἀγὼ τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς ἓν, κἀγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοὶ, ἵνα ὦσι τετελειωμένοι εἰς ἕν. » Σύνες οὖν ὅπως, αὐτὸς μὲν ἔστι φυσικῶς ἐν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, μεσίτης δὲ καὶ διαλλακτὴς ἀποδεδειγμένος διὰ τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς· ἐν ἡμῖν ἐστι, διά τε τῆς ἰδίας σαρκὸς ζωοποιούσης ἡμᾶς ἐν πνεύματι, καὶ διὰ τοῦ μεταλαχεῖν τῆς ἁγιότητος αὐτοῦ, δῆλον δὲ ὅτι πάλιν τῆς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Αἰτεῖ δὲ ὡς δόξαν παρὰ Πατρὸς τὸ τὴν ἰδίαν ἡμῖν B ἐναργῆ καταστῆσαι φύσιν, ὅτι τε εἴη ζωοποιὸς, καὶ φθορᾶς ἀμείνων ὡς Θεός. Καὶ γοῦν ἔφη πάλιν· « Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ἔργον τελειώσας, ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω· καὶ νῦν δόξασόν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Ἔργον δὲ τετελειωμένον ἐσμὲν ἡμεῖς, ὡς ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ νικῶντες φθορὰν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου πατοῦντες κράτος· ἀνεβίω γὰρ ἐκ νεκρῶν, πάντας ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ἀλλ' ἐφ' ἑτέρας ἴσως ἐννοίας ἀποκομίζων τὸ εἰρημένον, οὐκ ἐπί γε τοῦ Θεοῦ Λόγου ταυτὶ δὴ χρῆναι νοεῖσθαι φαμὲν [ἴσ. φῂς μὲν]· ἀποφέρων δὲ αὐτοῦ καὶ τιθεὶς ἀνὰ μέρος τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον ὡς ἕτερον υἱὸν, αὐτῷ τὰ τοιάδε πρέπειν τε αὐτὸς C διαβεβαιοῖ, καὶ μὴν καὶ ἑτέρους ἀναπείθειν ἐπείγῃ, ταῦτά [ἴσ. ταὐτά] σοι φρονεῖν καὶ λέγειν. Ἐρεῖς δέ που πάντως, ὅτι τῆς δόξης Κύριος ὢν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐκ ἂν ὡς δόξης ὑπάρχων ἐπιδεὴς, ἐζήτησε τὴν παρὰ Πατρός. Ἄκουε τοίνυν καὶ πρὸς ἡμῶν· εἰ μὴ αὐτὸν εἶναι φῂς τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸν μονογενῆ, δόξαν ἐν τούτοις αἰτοῦντα παρὰ τοῦ Πατρὸς, τίς ἦν ὁ λέγων, « Δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί; » Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, προκόσμιος ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου κατὰ σὲ νοούμενος ἄνθρωπος ἰδικῶς; Ἆρ' οὐχὶ πρέποι ἂν τῷ τῶν αἰώνων δημιουργῷ, τὸ, πρεσβυτέραν ἔχειν τοῦ κόσμου τὴν ὕπαρξιν, καὶ συναΐδιον τῷ Πατρί; ἀλλ' οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις τῶν εὖ φρονεῖν εἰωθότων. Ὅτε τοίνυν ἑαυτὸν κεκένωκε μορφὴν δού- D λου λαβὼν, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀναφοιτῆσαι δόξαν ἐθέλων, καὶ μετὰ τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς ἐπὶ καιροῦ φησι· « Δόξασόν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοὶ, ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ ὅτι σύ με ἀπέστειλας· κἀγὼ τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς ἓν· ἐγὼ ἐν αὐτοῖς καὶ σὺ ἐν ἐμοὶ, ἵνα ὦσι τετελειωμένοι εἰς ἕν. » Δι' αὐτοῦ τοιγαροῦν τὴν καταλλαγὴν ἐσχήκαμεν· τετελείωκε γὰρ οὕτω τὸ ἔργον, ὃ δέδωκεν αὐτῷ εἰς τελείωσιν ὁ Πατήρ. Συλλήπτορα δὲ τῶν ἐμῶν λόγων ποιήσομαι πάλιν τὸν ἱερώτατον Παῦλον, ὧδί γεγραφότα τοῖς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοις·

[40] Joan. XVII, 20-23. [41] ibid. 4 5. [42] Philipp. II, 6. [43] Joan. XVII, 5, 21-23.

« Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν· καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν αὐτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι τῷ Θεῷ διὰ τοῦ σταυροῦ, ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐλθὼν εὐηγγελίσατο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι· « Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Οὐκοῦν κατηλλάγμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καταργήσαντος, ἤγουν ἀποκτείναντος τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, B κατά γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἀναιρεῖς δὲ τοὺς λόγους τῆς οἰκονομίας αὐτὸς, καὶ ὁμολογεῖν οὐκ ἀξιοῖς, ὅτι σαρκὶ πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εὑρεσιλογίαις τισὶν ἀσυνέτοις χρώμενος· κοινὸν γὰρ ὄνομα φὴς τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ, καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, τὸ, Υἱός. Εἶτα τῶν εἰς ἡμᾶς γεγονότων ἀγαθῶν, ἀεργῆ καθιστὰς τὸν, δι' οὗ σεσώσμεθα Θεὸν Λόγον, ὡς ἑτέρῳ παρ' αὐτὸν καὶ ἰδικῶς νοουμένῳ τῶν καθ' ἡμᾶς ἑνὶ, τὰ ἐφ' οἷς δοξάζεται προσνενεμηκὼς ἁλώσῃ σαφῶς. Οἴει δέ σοι πρὸς ἀπόδειξιν ὧν ἔφην [Ισ. ἔφης], καὶ μὴν καὶ πεφρόνηκας οὐκ ὀρθῶς, ἀποχρήσειν εὖ μάλα τὴν ὁμωνυμίαν· οὐκ ἐννοῶν ὅτι κἂν τοῖς κατὰ φύσιν εἶναί τι λαχοῦσιν, ὁμωνύμως ἕτερα λέγηται τῶν ὄντων τινὰ, οὐχὶ C ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἐξωστέον τὰ κατὰ φύσιν, περιτιθέντας ἀεὶ τὰ αὐτῶν, τοῖς κατὰ θέσιν, ἢ μίμησιν. Δεῖ δὲ, οἶμαι, τὰς τῶν δρωμένων ἀεὶ δοκιμάζεσθαι φύσεις, καὶ οἷς ἂν μάλιστα πρέποι προσνέμειν αὐτά. Οἷον, φέρε εἰπεῖν, Θεὸς ὠνόμασται καὶ ἔστι κατὰ ἀλήθειαν ὁ Πατήρ· « Ἐξ αὐτοῦ δὲ καὶ πᾶσα πατριὰ, ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀλλ' εἰσὶ καὶ ἕτεροι σαρκικοί τε ἡμῖν καὶ πνευματικοὶ πατέρες. Ἆρ' οὖν, εἴ τι λέγοιτο τῶν θεοπρεπεστάτων περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἁρμόσειεν ἂν καὶ τοῖς κατὰ θέσιν τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ λαχοῦσι κλῆσιν, καὶ ὁ τῆς ὁμωνυμίας τρόπος τῶν αὐτῷ καὶ μόνῳ πρεπωδεστάτων ἐξώσειεν ἂν αὐτόν; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὡς ἔκτοπόν τε καὶ ἀπηχὲς τὸ, ὧδέ τινας D τῶν ἐν ἡμῖν ἑλέσθαι φρονεῖν, ἢ λέγειν; Τί τοίνυν ἡμῖν τὴν ὁμωνυμίαν ἀειλογῶν, τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἀτιμάζεις Υἱόν; τῶν εἰς ἡμᾶς εὐεργετημάτων ἔξω τε τιθεὶς, καὶ ἀλλότριον ἀποφαίνων· καίτοι δέον συλλέγειν εἰς ἕνωσιν ἃ διιστᾷν ὁλοτρόπως οὐκ ἐρυθριᾷς, ἕνα τε νοεῖν μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον. Ἱδρῶτος γὰρ οὕτω μακροῦ σαυτὸν ἀπαλλάξεις, ὀρθά τε πεφρονηκὼς, ἐπαινεθήσῃ λοιπόν· καὶ ἥκιστα μὲν παθητὴν ἐρεῖς τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς· ὁμολογήσεις δὲ σὺν ἡμῖν ὅτι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ μὴν καὶ παντὸς ἐπέκεινα πάθους. Εἶτα παθούσης τῆς ἑνω-

A gentibus : « Nunc autem in Christo Jesu vos qui eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. Ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum; et medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua, legem mandatorum in decretis evacuans, ut duos condat in ipso in unum novum hominem, faciens pacem, et reconciliet **125** ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso. Et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et qui prope [44]. » Quinetiam alibi : « Justificati igitur ex fide, pacem habemus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum [45]. » Igitur reconciliati sumus Deo et Patri per mortem Filii ejus, evacuante eo vel interficiente inimicitias in carne sua, B juxta sacrarum Litterarum fidem. Tu vero dispensationis rationes evertis, et recusas confiteri Dei Verbum pro nobis carne passum, commentis quibusdam imperitis usus : nomen enim Filii, Verbo ex Deo genito ac nobis ipsis commune esse dicis : deinde bonorum in nos collatorum illum esse auctorem negans, per quem salvati sumus, Deum Verbum, tanquam alteri ab illo et seorsim intellecto uni ex nostro numero, ea propter quæ glorificatur, tribuere aperte deprehenderis : ac putas ad ea confirmanda quæ dixisti, et quæ non recte sentis, tibi satis superque futuram ipsam homonymiam; non advertens etiam si cum iis quæ secundum naturam habent ut sint aliquid, nonnullæ aliæ res eodem C nomine vocentur, non ea de causa illa expellenda esse quæ sunt secundum naturam illorum propria, iis semper tribuendo quæ ex positione aut ex imitatione dicuntur : sed oportet, ut opinor, eorum quæ geruntur exquiri naturas, et ea quibus maxime convenit, attribuere. Verbi gratia, Pater ipse est et appellatur Deus : « Ex ipso autem etiam omnis paternitas in cœlo et in terra nominatur, » ut scriptum est [46*]. Sunt vero nobis alii et carnales et spiritales patres. Num igitur si quid ex his quæ maxime Deum decent, de Deo ac Patre dicatur, idem conveniet iis qui secundum positionem eamdem cum illo sortiti sunt appellationem, et homonymiæ tropus ipsum iis spoliabit quæ illi et soli maxime conveniunt? Atqui quomodo non sit omnibus perspicuum, absurdum esse et absonum aliquos e nostris sic sentire D ac loqui velle? Cur igitur nobis homonymiam assidue repetens, illum ex natura vereque Filium dedecoras, ut beneficiorum in nos collatorum non fuisse illum auctorem asseras, et alienum pronunties, cum colligere in unionem deberes, quæ omnino dividere non erubescis, et unum intelligere cum ipsius propria carne ipsum ex Deo Patre Verbum? Hoc namque si facies, te ipsum multo labore liberabis, et posthac recte sentiens laudaberis, neque ullo modo divinitatem **126** Unigeniti passibilem dices, sed nobiscum fateberis illum et vitam et vivificantem ex natura esse, atque etiam longe ab omni passione

[44] Ephes. II 13-17. [45] Rom. V, 1. [46*] Ephes. III, 15.

remotum. Deinde cum passa esset ipsi unita caro, gratia Dei, sicut scriptum est, pro omnibus gustavit mortem [46] : ut cum templum suum morte quæ omnes qui in terris sunt vicerat, fortius ac potentius reddidisset, primitiæ dormientium esset [46*], et primogenitus ex mortuis [47] ; transmittendo autem in nos quoque eam gratiam tanquam unus ac solus Filius et antequam esset homo factus, et posteaquam est factus, Salvator appellaretur, et universorum liberator : cumque a peccato, ut dixi, liberasset omnes qui in eum crederent, pax fieret iis qui longe, et iis qui prope, reconciliatis per se ipsum Deo ac Patri iis qui olim creaturæ servierant, et per peccatum Deo omnium optimo erant inimici. At vero in duos iterum filios dividens unum Dominum Jesum Christum, sic fere dicit :

NESTOR. [Audi etiam aliud ipsorum testimonium : « Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [48]. » Ecce Dominum gloriæ dicit. Non sic appellat humanitatem, sed divinitatem. Hoc autem est hominum summam illam copulationem distrahentium. Cum enim dicis, hunc non esse Dominum, illum esse, tu nudum hominem facis Christum. Quid ergo sub ecclesiastica persona dicis, hæretice? Dominusne est etiam ipse homo, an secus? si quidem Dominus, communicant inter se quæ dicuntur; sin minus, noli tu cum nudum ac simplicem hominem Christum facias, mihi hoc probrum impingere. Deinde dicit : Audiamus beatum Paulum aperte clamantem, quisnam sit ille crucifixus. Audi igitur apertissime ejus vocem : « Etenim crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei [49]. » Si crucifixus est ex infirmitate, quis infirmatus est, hæretice? illene Deus Verbum?]

A θείτης αὐτῷ σαρκὸς, χάριτι Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου· ἵνα, τοῦ πάντας νενικηκότος τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν ἑαυτοῦ ναὸν ἀποφήνας κρείττονα, χρηματίσῃ μὲν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· παραπέμπων δὲ καὶ εἰς ἡμᾶς τὴν χάριν, ὡς εἷς τε καὶ μόνος ὑπάρχων Υἱὸς καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ μετ' αὐτὴν ἔτι Σωτὴρ ὀνομάζηται, καὶ λυτρωτὴς τῶν ὅλων· εἶτα τῆς ἁμαρτίας, ὡς ἔφην, ἐλευθερῶν ἅπαντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, εἰρήνη γένηται τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγὺς, καταλλάττων δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοὺς πάλαι τῇ κτίσει λελατρευκότας, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ἐχθρεύοντας τῷ παναγάθῳ Θεῷ. Ἀλλ' εἰς δυάδα πάλιν υἱῶν καταμερίζων τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὧδέ πού
B φησιν·

[Ἄκουσον καὶ τὴν ἄλλην αὐτῶν μαρτυρίαν. « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ἰδοὺ Κύριον τῆς δόξης λέγει. Οὐ καλεῖ τὴν ἀνθρωπότητα, ἀλλὰ τὴν θεότητα. Τοῦτο δέ ἐστι καὶ διασπώντων τὴν συνάφειαν τὴν ἀκριβῆ· ὅταν γὰρ λέγεις ὅτι οὗτος μὲν οὐκ ἔστι Κύριος, ἐκεῖνος δὲ Κύριος, σὺ ψιλὸν ἄνθρωπον ποιεῖς τὸν Χριστόν. Τί οὖν λέγεις ἐν ἐκκλησιαστικῷ προσωπείῳ, αἱρετικέ; Κύριος καὶ ὁ ἄνθρωπος, ἢ οὔ; Εἰ μὲν οὖν Κύριος, κοινωνεῖ τὰ λεγόμενα (36)· εἰ δὲ οὐ Κύριος, μὴ σὺ ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν ποιῶν, ἐμοὶ πρόστριβε τὸν ὀνειδισμόν. Εἶτά φησιν· Ἀκούσωμεν τοῦ μακαρίου Παύλου φανερῶς κεκραγότος, τίς ἐστιν ὁ σταυ-
C ρωθείς. Ἄκουσον τοίνυν φανερώτατα τῆς φωνῆς· « Καὶ γὰρ ἐσταυρώθη, φησὶν, ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. » Εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, τίς ἠσθένησεν, αἱρετικέ; ὁ Θεὸς Λόγος;]

CAP. II.

Fertur in absurdas sententias, et in improbum sensum, vim mysterii nullo modo intelligens, ut mihi videtur, sed sua commenta ubique sequens, ac fortasse metuens, ne quidpiam quod rectum aut verum sit, vel sentire, vel eloqui convincatur. Objicit enim sibi, ut ipse fingit, orthodoxorum hominum voces : sed denuo illa ponere deprehenditur quæ nemo recte circa fidem ingrediens alterum dicere pateretur. Nam Dominum gloriæ **127** illum crucifixum esse dicimus, et est secundum veritatem : sed cum individuum et unum cum unita sibi carne anima rationali prædita ipsum Dei Verbum agnoscamus, ipsum esse dicimus qui proprii corporis tanquam immaculatum sacrificium, et odoratissimam hostiam se ipsum Deo et Patri obtulit, ac ligno quod adversum nos erat chirographum affixit [50]. Certe per vocem David eum dicentem audire licet :

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ἀποκομίζεται εἰς ἐννοίας ἐκτόπους, καὶ εἰς ἀδόκιμον νοῦν, τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν κατ' οὐδένα τρόπον συνιεὶς, ὥς γε μοι φαίνεται, μᾶλλον δέ τοι ἰδίοις σκέμμασιν ἑπόμενος πανταχοῦ, καὶ τάχα που δεδιὼς, μή ἄρα τι τῶν εἰς ὀρθότητα, ἢ ἀλήθειαν, ἢ πεφρονηκὼς, ἢ λέγων, ἁλῷ. Ἀντανίστησι μὲν γὰρ ἑαυτῷ, καθάπερ οὖν οἴεται,
D τὰς τῶν ὀρθοδόξων φωνὰς, καταφωρᾶται δὲ πάλιν ἐκεῖνα τιθεὶς, ἃ μηδεὶς πώποτε τῶν ὀρθοποδεῖν εἰωθότων περὶ τὴν πίστιν, κἂν γοῦν ἑτέρου λέγοντος ἀνάσχοιτο ἄν. Κύριον μὲν γὰρ τῆς δόξης τὸν ἐσταυρωμένον εἶναί φαμεν, καὶ ἔστι κατὰ ἀλήθειαν· ἀδιαίρετον δὲ καὶ ἕνα μετὰ τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς ψυχὴν ἐχούσης τὴν λογικὴν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπιγινώσκοντες, αὐτὸν εἶναί φαμεν τὸν τοῦ ἰδίου σώματος ὡς ἄμωμον ἱερεῖον, καὶ εὐοσμώτατον θῦμα, προσκομίσαντα μὲν ἑαυτὸν, τῷ Θεῷ καὶ

[46] Hebr. II, 9. [46*] I Cor. XV, 20. [47] Coloss. I, 18. [48] I Cor. II, 8. [49] II Cor. XIII, 4. [50] Coloss. II, 14.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(36) Inferius pag. 129 dixit, συνᾴδει τὰ λεγόμενα, *consentiunt quæ dicuntur.*

...τρί· προσηλώσαντα δὲ τῷ ξύλῳ, τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον. Ἔστι γοῦν ἀκοῦσαι λέγοντος διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ηὐδόκησας, τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. » Ἀπρακτούσης ἤδη τῆς κατὰ νόμον ἐντολῆς, καὶ τελειούσης οὐδὲν, καὶ ἀνεθελήτους ἔχοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὰς δι' αἱμάτων θυσίας, σῶμα κατηρτίσθαι φησὶν ἑαυτῷ, ἵνα τῆς ἁπάντων σωτηρίας καὶ ζωῆς ἀντάλλαγμα δοὺς αὐτῷ, πάντας ἐξέληται, καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς, καὶ πρός γε τούτῳ καὶ ἁμαρτιῶν. Αὐτὸν οὖν ἄρα φαμὲν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἑλέσθαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, κατὰ τὰς Γραφάς. Οὕτως ἡμᾶς μεμυσταγώγηκεν ὁ ἱερώτατος Παῦλος· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσεν. » Ἄθρει δὴ, ὅπως ὁ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων ὡς Θεὸς, ὁ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον μειονεκτούμενος, ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν, ὑπάρχων τε καὶ νοούμενος, κεκένωκεν ἑαυτὸν, καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν ἑκὼν εἰς ταπείνωσιν. Εἶτα τίς ἂν εἴη φράσον ὁ τῆς κενώσεως τρόπος, τεταπείνωται δὲ ὅπως, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ μέχρι θανάτου γεγονὼς ὑπήκοος, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἢ οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι ταπεινοῦται τὸ ὑψηλὸν, οὐ τὸ οἴκοθέν τε καὶ φυσικῶς ἐν ὑφέσει τε ὑπάρχον καὶ τεταπεινωμένον; κενοῦται δὲ, οἶμαι, τὸ πλῆρες ὑπάρχον, καὶ δεδεημένον οὐδέν· δέχεται καὶ δούλου μορφὴν, τὸ πρὸ αὐτῆς ἐλεύθερον κατὰ φύσιν· εὑρίσκεται δὲ καὶ ἄνθρωπος ὁ μὴ τοῦτο ὑπάρχων πρὶν ὅτε οὐχ ἦν εὑρεθείς. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ ὑψηλὸς κατὰ φύσιν καὶ καθεὶς ἑαυτὸν εἰς ταπείνωσιν; τίς δὲ ὁ πλήρης, ἵνα νοῆται κεκενωμένος; τίς ὁ τῶν τῆς δουλείας ἐπέκεινα μέτρων, ἵνα λέγηται μορφὴν δούλου λαβεῖν; τίς οὐκ ὢν πρότερον, καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος τοῦτο εὑρῆσθαι λέγεται; ταυτὶ γὰρ οἶμαι τῶν καθ' ἡμᾶς ἑνὶ καὶ ἀνθρώπῳ κοινῷ προσνέμειν ἀποτολμᾶν, εὔηθες ἂν εἴη, καὶ τῆς ἁπασῶν ἐσχάτης ἀσυνεσίας ἀνάμεστον ἀληθῶς· ἁρμόσει δ' ἂν καὶ μάλα εἰκότως τῇ ὑπερτάτῳ φύσει. Ἀλλ' ὁ μὲν τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς εἰς ἡμᾶς ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας προσκεκόμικεν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν, γέγονεν ὑπήκοος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μέχρι θανάτου, καὶ οὐκ ἀπόβλητον ἐποιήσατο τὸ παθεῖν ἑλέσθαι σαρκὶ, καίτοι τὴν φύσιν ὑπάρχων ἀπαθὴς ὡς Θεός· ἐπερυθριᾷ γε μὴν ἀσυνέτως οὑτοσὶ τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν θεοπρεπεστάτοις αὐτοῦ σκέμμασι, καὶ τιμᾷν οἰόμενος, ἀδικεῖ· ἀποφέρει μὲν γὰρ τοῦ παθεῖν αὐτὸν, καίτοι μηδενὸς ἑτέρου παθεῖν λέγοντος εἰς ἰδίαν φύσιν· οὐκ αἰσθάνεται δὲ ὅτι Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν οὐκ ἐφίησιν αὐτὸν ὁμολογεῖσθαι τῶν ὅλων,

A « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem perfecisti mihi : holocausta et pro peccato non placuerunt tibi, tunc dixi : Ecce venio, in capite libri scriptum est de me, ut faciam, Deus, voluntatem tuam [51]. » Nihil agente jam legis mandato et nihil perficiente, et Deo ac Patre jam nolente cruentas hostias, corpus sibi perfectum dicit, ut, seipso in pretium salutis ac vitæ universorum dato, omnes et a mortis corruptione, et insuper a peccatis eriperet. Ipsum igitur dicimus ex Deo Patre Verbum voluisse etiam pro nobis carne pati, secundum Scripturas [52]. Sic nos imbuit beatissimus Paulus : « Qui
B cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo : sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum [53]. » Considera igitur, ut is qui in forma Dei et Patris erat utpote Deus, ille character seu figura substantiæ ejus [54], et qui nullo modo minor erat, cum per omnia sit et intelligatur æqualis, exinaniverit semetipsum, et in humilitatem sponte demiserit. Jam quisnam sit exinanitionis modus, expone, quomodo etiam sit humiliatus formam servi accipiens, et usque ad mortem factus obediens, mortem autem crucis. Annon est omnibus evidens, id humiliari quod sublime sit, non quod intrinsecus et ex natura submissum et humile? id, nisi fallor, ex
C inaniri, quod plenum sit, et nullius rei indigeat? illud etiam accipere servi formam, quod ante illam fuerit secundum naturam liberum? illum etiam hominem inveniri, qui id non erat priusquam esset inventus? Quis ergo ille est secundum naturam sublimis, qui se ipsum ad humilitatem dejecit? quis etiam plenus, ut exinanitus esse intelligatur? quis ultra servitutis **128** mensuras, ut dicatur servi formam accepisse? quis cum homo prius nostri similis non esset, id inventus esse dicitur? hæc enim uni ex nostro numero et vulgari homini audere tribuere, stultum sit, et extremæ omnium amentiæ revera plenum : convenient autem aptissime illi supremæ naturæ. Sed illud Dei Verbum ex nimia erga nos benignitate atque clementia obtulit pro
D nobis proprium corpus, et accepta servi forma factus est Deo et Patri obediens usque ad mortem : nec refugiendum censuit quominus carne pro nobis pati vellet, quamvis ut Deus esset secundum naturam impassibilis. Iste vero stulte de divinis ejus propter nos consiliis erubescit, et quem honorare se existimat, afficit injuria : nam a passione illum eximit, tametsi nemo illum in sua natura passum dicat : nec sentit se prohibere ne illum Salvatorem et Redemptorem universorum confiteamur, si is per quem salvati, et per cujus venerandam crucem redempti sumus, alter ab illo sit proprie ac seorsim Filius et Dominus. Ac si est homo simplex, et non

[51] Psal. XXXIX, 7-9 ; Hebr. X, 5-7. [52] I Petr. IV, 1. [53] Philipp. II, 6-9. [54] Hebr. I, 3.

in humana forma ipsum ex Deo Patre Verbum apparuit, prodeat, ostendat et in forma ipsum esse et æqualitate Patris (non enim rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo), et præterea servi formam accepisse, tanquam non habuerit aliquando, et exinanitum fuisse, ut qui in propria natura plenitudinem habuerit. Nam beatus Paulus illum qui in forma et in æqualitate Patris erat, factum fuisse illi obedientem dicit etiam usque ad mortem, mortem autem crucis. An non perspicua est sententiarum ejus absurditas? Cum vero beatus Paulus ipsum crucifixum gloriæ Dominum appellet [55], nemo utique asseret, non illum dicere humanitatem, sed divinitatem. Unum enim fatemur Christum, et Filium, et Dominum gloriæ ipsum ex Deo Patre Verbum propter nos hominem factum, et carne propter nos passum, secundum Scripturas. Verumtamen haud leviter criminatus eos qui Deo Verbo dominationis nomen tribuunt, et ab humanitate illud auferunt, ut qui summam, ut ipse dicit, copulationem distrahere velint; quasi eorum quæ dixit oblitus, illum unum in duo distrahere deprehenditur etiam de illa summa **129** copulatione, ut ipse dicit, parum curare. Nam imperite rogat: Dominusne est etiam homo, an secus? si quidem est Dominus, quæ dicuntur consentiunt. Ergo si, ut tua habet inscita sciscitatio, Dominus est ipsum Verbum seorsim ac proprie, Dominus etiam ipse homo, duo procul dubio erunt domini ac filii. Nullo ergo modo vis tuæ istius summæ copulationis credentibus proderit certe ad intelligendum unum Christum et Dominum et Filium cum unita sibi carne. Proposita namque et in medium prolata Emmanuelis persona, sive quis hominem dicat, ipsum ex Deo Patre Verbum formam servi sumpsisse intelligimus, et ex mensuris exinanitionis declarari dicimus; sive etiam Deum unigenitum, eumdem esse credimus hominem jam factum et incarnatum. Sed enim, ut dixi, uni ac soli homini, et intellecto seorsim ab illo ex Patre Verbo tribuens illius cum carne dispensationis opera, et ipsum sustinuisse pro nobis crucem asserit, et esse gloriæ Dominum affirmat, et supremæ omnium naturæ ornamenta nudæ creaturæ circumponit. Ait enim: [Audiamus beatum Paulum aperte clamantem, quisnam sit ille crucifixus: Etenim crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei.] Quis infirmatus est, hæretice? illene Deus Verbum? Infirmitatis quidem omnis prorsus expers a nobis creditur illud ex Deo Patre Verbum. Ipse est enim Dominus Virtutum. Sed tamen illud expone; metuisne de eo infirmitatis nomen accipere? quam ob causam? cum illa per carnem dispensatio illum eximat ab injuria, etiamsi quidpiam passus esse dicatur ex his quæ a natura ipsius et gloria sunt aliena? Nam si cum dives esset, pauper factus est [56], et factus est nostri similis forma servi suscepta, etiamsi dicatur infirmatus ex humanitate, nihil absurdi est,

A εἴπερ ἐστὶν ἕτερος παρ' αὐτὸν ἰδικῶς, καὶ ἀνὰ μέρος Υἱὸς καὶ Κύριος, ὁ δι' οὗ σεσώσμεθα, καὶ ἐκλελυτρώμεθα διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἄνθρωπος ἁπλῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνὼς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἡκέτω, δεικνύτω, καὶ ἐν μορφῇ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχοντα αὐτὸν, καὶ μέντοι καὶ ἐν ἰσότητι· οὐ γὰρ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· καὶ προσέτι τούτῳ τὴν τοῦ δούλου λαβόντα μορφὴν, ὡς οὐκ ἔχοντά ποτε· καὶ ἐν κενώσει γεγενημένον, ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει λαχόντα τὸ πλῆρες. Ὁ γάρτοι θεσπέσιος Παῦλος, τὸν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γενέσθαι φησὶν ὑπήκοον αὐτῷ καὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἆρ' οὐκ ἐναργὴς ἡ τῶν ἐννοιῶν ἀτοπία; Κύριον δὲ τῆς δόξης ὀνομάζοντος ἡμῖν τοῦ μακαρίου
B Παύλου τὸν ἐσταυρωμένον, φαίη ἂν οὐδείς· Οὐ λέγει τὴν ἀνθρωπότητα, ἀλλὰ τὴν θεότητα. Ἕνα γὰρ ὁμολογοῦμεν Χριστὸν καὶ Υἱὸν, καὶ τῆς δόξης Κύριον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐνανθρωπήσαντα δι' ἡμᾶς, παθόντα τε ὑπὲρ ἡμῶν καὶ σαρκὶ, κατὰ τὰς Γραφάς. Πλὴν οὐ μετρίως καταιτιώμενος, ὡς τὴν ἀκριβῆ συνάφειαν, καθά φησιν αὐτὸς, διασπᾷν ἐθέλοντας, τοὺς ἀπονέμοντας μὲν τῷ Θεῷ Λόγῳ τὸ τῆς κυριότητος ὄνομα, τῆς γε μὴν ἀνθρωπότητος ἀποφέροντας αὐτῷ [Ἴσ. αὐτὸ], καθάπερ εἰς λήθην ὧν ἔφη πεσὼν, διασπᾷν εἰς δύο καταφωρᾶται τὸν ἕνα, καὶ τῆς ἀκριβοῦς κατ' αὐτὸν συναφείας ὀλίγα πεφροντικώς. Ἐρωτᾷ γὰρ ἀμαθῶς· Κύριος καὶ ὁ ἄνθρωπος, ἢ οὔ; εἰ μὲν οὖν Κύριος, συνᾴδει τὰ λεγόμενα. Οὐκοῦν, εἰ κατὰ τὴν σὴν ἀσύνετον πεῦσιν, Κύριος μὲν ὁ Λόγος ἰδικῶς,
C Κύριος δὲ καὶ ὁ ἄνθρωπος, δύο που πάντως οἱ κύριοι, καὶ υἱοί. Ὀνήσει δὴ οὖν τῆς ἀκριβοῦς συναφείας ἡ δύναμις κατ' οὐδένα τρόπον τοὺς πεπιστευκότας, εἴς γε τὸ χρῆναι νοεῖν ἕνα Χριστὸν καὶ Κύριον καὶ Υἱὸν μετὰ τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκός. Προκειμένου γὰρ καὶ παρενεχθέντος εἰς μέσον τοῦ προσώπου τοῦ Ἐμμανουὴλ, κἂν εἴ τις ἄνθρωπον λέγοι, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον μορφὴν δούλου λαβόντα νοοῦμεν, καὶ ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων δηλοῦσθαί φαμεν· εἰ δὲ δὴ καὶ Θεὸν μονογενῆ, τὸν αὐτὸν εἶναι πιστεύοντες [Ἴσ. πιστεύομεν] ἐνηνθρωπηκότα τε ἤδη καὶ σεσαρκωμένον. Ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔφην, ἑνὶ δὴ καὶ μόνῳ, καὶ ἰδικῶς νοουμένῳ παρὰ τὸν ἐκ Πατρὸς Λόγον ἀνθρώπῳ, προσνέμων τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὰ κατ-
D ορθώματα, καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομεῖναί φησι σταυρὸν, εἶναί τε τῆς δόξης διαβεβαιοῦνται [Ἴσ. διαβεβαιοῦται] Κύριον, γυμνῷ κτίσματι περιτιθεὶς τῆς ἀνωτάτω φύσεως τὰ αὐχήματα. Φησὶ γάρ· [Ἀκούσωμεν τοῦ μακαρίου Παύλου φανερῶς κεκραγότος, τίς ἐστιν ὁ ἐσταυρωμένος· Καὶ γὰρ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ.] Τίς ἠσθένησεν; ὁ Θεὸς Λόγος, αἱρετικέ; Ἀσθενείας μὲν οὖν ἁπάσης ἀμέτοχος παντελῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος πρὸς ἡμῶν εἶναι πιστεύεται. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος. Πλὴν ἐκεῖνο φράσον· δέδιας ἐπ' αὐτοῦ τὸ τῆς ἀσθενείας ὄνομα λαβεῖν; διὰ ποίαν αἰτίαν; καίτοι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ κατεψέχθαι

[55] I Cor. II, 8. [56] II Cor. VIII, 9.

κἂν ἔξω τιθείσης αὐτὸν, κἂν εἰ λέγοιτό τι παθεῖν τῶν A ἵνα ἐστὶ παρά γε τὴν αὐτοῦ φύσιν τε καὶ δόξαν· εἰ γὰρ πλούσιος ὢν ἐπτώχευσε, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς μορφὴν δούλου λαβὼν, κἂν εἰ ἀσθενῆσαι λέγοιτο κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, ἵνα πτωχεύσαντα θεωρῇς τὸν πλούσιον, ἐν ταπεινώσει τὸν ὑψηλὸν, ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀσθενείᾳ τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον. Τεθαύμασται δὲ καὶ διὰ τοῦτο τὸ περὶ αὐτοῦ μυστήριον. Πῶς γὰρ καὶ πεινῆσαι λέγεται, καίτοι ζωῆς ἄρτος ὑπάρχων αὐτὸς, καὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ; τίνα τρόπον κεκοπίακεν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, ὁ τῷ ἰδίῳ Πνεύματι στερεῶν οὐρανούς; Ἀλλ' οὐκ ἀνέξῃ κατὰ τὸ εἰκὸς, εἰ περὶ αὐτοῦ λέγοιτο ταυτὶ τοῦ Μονογενοῦς, καίτοι τοὺς σοὺς πολυπραγμονήσας λόγους εὑρίσκω λέγοντας σαφῶς, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Μονογενοῦς·

ut illum qui dives erat, pauperem factum consideres, illum sublimem in humilitate, illum virtutum Dominum in nostra infirmitate. Habet autem etiam hac ex parte admirationem ejus mysterium. Nam quomodo esurire dicitur, cum ipse sit panis vitæ, et e cœlo descenderit, et vitam det mundo [57]? quomodo fatigatus est ex itinere, qui suo Spiritu solidat cœlos [58]? Sed non feres, ut verisimile est, si hæc de ipso Unigenito dicantur. **130** Atqui tua verba curiosius inquirens reperio, in quibus aperte dicis, tanquam ex persona Unigeniti:

[Ὅτι μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, μορφὴν περιβέβλημαι B δούλου· ὅτι Θεὸς Λόγος ὢν, ἐν σαρκὶ καθορῶμαι· ὅτι δεσπόζων τοῦ παντὸς, πτωχεύοντος δι' ἡμᾶς περιβέβλημαι πρόσωπον· ὅτι πεινῶν ὁρατῶς, χορηγῶ τοῖς πεινῶσι τροφήν].

NESTOR. [Quod, cum sim Dei forma, servi formam indui: quod, cum sim Deus Verbum, in carne conspicior: quod, cum universitatis sim Dominus, personam pauperis propter vos indui: quod, cum esuriam visibiliter, esurientibus cibum subministro.]

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Πῶς οὖν, εἰπὲ, τὸ τῆς ἀσθενείας ὄνομα δεδιὼς, καὶ ἀποκομίζων αὐτοῦ, κἂν ὁ τῆς οἰκονομίας μὴ βούληται λόγος, αὐτὸν ἔφης πεινῆν μὲν ὁρατῶς, ἤγουν ἀνθρωπίνως, χορηγεῖν δὲ θεϊκῶς τοῖς πεινῶσι τροφήν; Ἆρ' οὐκ ἀσθενείας τρόπον εἶναι φῂς τὸ, ἐν ἐνδείᾳ γενέσθαι τροφῆς, καὶ πεινῆσαι λέγεσθαι καθ' ἡμᾶς; Ἀλλὰ τοῖς ἐθέλουσι φιλοψογεῖν ἀντιτάξεται γενικῶς [Ἴσ. γεννικῶς] τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος. Δεῖ τοίνυν ἡμᾶς, ἢ πάντων αὐτὸν τῶν ἀνθρωπίνως τε C καὶ σμικροπρεπῶς εἰρημένων ἀποκομίζοντας, ἀνθρώπῳ ψιλῷ περιτιθέναι τὰ τοιάδε τῶν παθῶν· ἤγουν ἐννενοηκότας, ὅτι Θεὸς ὢν, γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἀπαθῆ μὲν ὑπάρχειν αὐτὸν ὁμολογεῖν, κατά γε τὴν τῆς θεότητος φύσιν· παθεῖν δὲ πρὸς τούτῳ λέγειν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἀσθένειαν, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ κατά γε τὴν σάρκα φημί. Ἐπεὶ φράσον ἐρομένῳ πάλιν, ἐσταυρῶσθαί φησιν αὐτὸν ἐξ ἀσθενείας ὁ θεσπέσιος Παῦλος· ἀποφέρει δὲ αὐτὸς τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ χρῆμα, μικρὸν, οἶμαί που, καὶ δυσκλεὲς εἶναι λέγων, καὶ οὐκ ἄξιον αὐτοῦ· ἕτερος οὖν παρ' αὐτὸν ὁ ἐσταυρωμένος, ὃν καὶ τῆς δόξης Κύριον ὁ θεῖος ἡμῖν μυσταγωγὸς ἀποκαλεῖ, λέγων· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ἆρ' οὖν μεμένηκε τῆς δόξης Κύριος ὁ ἠθετικὼς [Ἴσ. ἠσθενηκὼς], D καὶ τὸ δυσκλεὲς δὴ τοῦτο, καὶ σμικροπρεπὲς ὑπομείνας πάθος; Εἰ μὲν οὖν μεμένηκεν, οὐδεμίαν ἔχει τοῦ ἀσθενεῖσθαι ζημίαν. Πῶς οὖν δέδιας τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐν τούτοις γενέσθαι λέγειν οἰκονομικῶς; Εἰ δὲ ἀπώλεσθεν ἀληθῶς τοῦ ὑπάρχειν ἔτι τῆς δόξης Κύριος, ὧδέ τε ἔχειν τοῦτο διαβεβαιοῦταί τις, δυσσεβείας τῆς ἀνωτάτω καὶ μάλα εἰκότως ὑπομενεῖ τὴν γραφήν· « Κάμπτει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Κατευρύνεται γὰρ ἁπάσης τῆς ὑπ' οὐρανὸν ἡ δόξα Χριστοῦ, παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, καθὰ πλειστάκις εἰρήκα-

CAP. III.

Quomodo igitur, quæso, cum infirmitatis nomen metuas, et ab eo auferas, etiamsi dispensationis ratio repugnet, ipsum dicis esurire visibiliter seu humanitus, subministrare tamen divinitus cibum esurientibus? An vero infirmitatis genus esse negas quod cibo indiguit, et quod esurire dicitur nostro more? Sed vituperare volentibus ipse dispensationis modus fortiter obsistet. Cogimur ergo vel si illum ab omnibus quæ ex humana conditione et humiliter dicta sunt, eximere volumus, nudo homini has passiones tribuere: vel si cogitamus illum, cum Deus esset, factum esse nostri similem, confiteri esse quidem impatibilem ex natura divinitatis, sed præterea dicere passum esse pro nobis infirmitatem ex humana natura, nimirum ex conditione carnis. Alioqui expone roganti, si placet. Crucifixum illum ex infirmitate dicit beatus Paulus [59]; amovet autem ipse hanc rem a Deo Verbo, quod exiguam esse et vilem dicat, et eo indignam. Alius ergo erit ab eo ille crucifixus, quem etiam gloriæ Dominum divinus ille magister appellat, dicens: « Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [60]. » Num ergo mansit Dominus gloriæ qui infirmatus est, et qui adeo indecentem et humilem passionem sustinuit? Si mansit, nullam ex eo quod infirmatus est, jacturam fecit. Cur ergo metuis dicere, Dei Verbum ad hæc dispensatoria ratione descendisse? Sin revera perdidit ne esset ultra rex gloriæ, et sic rem se habere quispiam asserit, summæ impietatis crimen merito sustinebit. « Flectitur enim ipsi omne genu, et omnis lingua confitebitur quia Dominus Jesus Christus, in gloriam Dei Patris [61]. » Per universum enim orbem terrarum dilatatur gloria Christi, qui passus est pro nobis carne, ut sæpe diximus. Cum igitur audis hominem Spiritu sancto plenum dicere: « Crucifixus est ex infirmitate, sed

[57] Joan. vi, 33-51. [58] Job xxvi, 13. [59] II Cor. xiii, 4. [60] I Cor. ii, 8. [61] Philipp. ii, 10.

vivit ex virtute Dei; » pie dictum intellige. Nam passum dicit humanitus, quamvis naturam **131** haberet prorsus a patiendo remotam. Cumque sic se haberet, infirmari carnem sustinuit, et humanitus mori cum sustinuisset, divinitus revixit, cum ipse suum vivificasset templum, utpote virtus Patris. Certe instante jam tempore quo crucem pro nobis erat subiturus, abiens oravit, dicens: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. » Adjecit etiam illud ad finem orationis: « Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu [62]. » Quoniam vero semel, quamvis omnipotens Verbum ac Deus esset, nostram infirmitatem subire statuit, facti causam ut redderet, summo dispensationis consilio ait: « Spiritus quidem promptus, caro autem infirma [63]. » Considera igitur ut nihil ipse dejectus, neque etiam infirmitatem in suam naturam suscipiens, concessit carni per suas proprias leges pergere: et ipsius ea res dicitur, propterea quod proprium est ejus corpus. Igitur hominem quidem ipsum nobis ostendit ipsa carnis infirmitas, sed Deum infirmitatis ignarum agnovimus in eo quod mortem haud est perpessus, et a proprio corpore corruptionem repulit. Vita namque est et virtus Patris. Nam quod illam in his rebus infirmitatem insuetam sibi et involuntariam, fecerit voluntariam in Dei et Patris beneplacito, ut salvum faceret orbem terrarum, docebit ipse cum dicit: « Quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me: ut omne quod dedisti mihi, non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die [64]. » Atqui quonam modo, si quidem bona est Patris voluntas, alteram tamen procul dubio bonam propriam se habere ab illa diversam voluntatem dicit Filius? Nam si minus est bonus, quomodo imago jam et figura ejus creditur? quomodo item vere dicet: « Ego et Pater unum sumus [65]? » et: « Qui vidit me, vidit et Patrem [66]? » Neque enim quisquam in haud bono videat eum qui ex natura sit bonus. Atqui bonus Filius ex bono exortus est Patre, estque ejus imago nulla in re ab eo varians. Quanam igitur voluntate relicta quam suam esse fatetur, Patris voluntatem se fecisse dicit? Propriæ carnis morte liberaturus erat mox eos a morte qui illi erant obnoxii, id est nos. Sed hoc ipsum mori carne turpe erat, et sibi, ut jam dixi, insuetum et refugiendum: id quoque nostra causa sustinuit in beneplacito Patris. **132** Noverat enim optime si propter carnis suæ passiones modicum fuisset inglorius, se omnes ad statum longe præstantiorem transferendo liberaturum. « Si quis enim in Christo, nova creatura: vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova, » sicut scriptum est [67]. Divinitus igitur inspiratæ Scripturæ Christum unum et Filium et Dominum mundo prædicant, et ipsum esse asserunt illum gloriæ Dominum; illumque propter nos a Judæis illatas injurias voluntarie sustinuisse, mortemque in ligno dispen-

A μεν. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τοῦ Πνευματοφόρου λέγοντος· « Ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ, » σύνες εὐσεβῶς. Πεπονθέναι γὰρ ἀνθρωπίνως φησὶν αὐτὸν, καίτοι τὴν φύσιν ἔχοντα τοῦ παθεῖν ἐπέκεινα παντελῶς. Ἔχων δὲ οὕτως, ἀσθενούσης ἠνέσχετο τῆς σαρκὸς, καὶ παθὼν ἀνθρωπίνως τὸ ἀποθανεῖν, ἀνεβίω θεϊκῶς, ζωοποιήσας τὸν ἑαυτοῦ ναὸν αὐτὸς, ὡς δύναμις τοῦ Πατρός. Καὶ γοῦν ἐνεστηκότος ἤδη τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ἔδει τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομεῖναι σταυρὸν, ἀπελθὼν προσηύξατο, λέγων· « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. » Προσετίθει δὲ τούτοις ἐπὶ τέλει τῆς προσευχῆς· « Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ, καίτοι παναλκὴς ὢν Λόγος καὶ Θεὸς, καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀσθενείᾳ γενέσθαι νενόμισται, τὴν τοῦ πράγματος αἰτίαν ἀποδιδοὺς, οἰκονομικώτατά φησι· « Τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως
B οὐδὲν καθυφεὶς αὐτὸς, οὔτε μὴν εἰς ἰδίαν φύσιν τὸ ἀσθενῆσαι παθὼν, συγκεχώρηκε τῇ σαρκὶ καὶ διὰ τῶν οἰκείων [ἴσ. ἰδίων] ἰέναι νόμων· καὶ αὐτοῦ τὸ χρῆμα λέγεται, διάτοι τὸ ἴδιον εἶναι τὸ σῶμα αὐτοῦ. Οὐκοῦν ἄνθρωπον μὲν ἡμῖν ἀπέφηνεν αὐτὸν τὸ ἀσθενῆσαι κατὰ τὴν σάρκα, Θεόν γε μὴν ἀσθενεῖν οὐκ εἰδότα τὸ μὴ ἀνασχέσθαι θανάτου, καὶ ἀποσοβῆσαι τὴν φθορὰν τοῦ ἰδίου σώματος. Ζωὴ γάρ ἐστι καὶ δύναμις τοῦ Πατρός. Ὅτι γὰρ ἀσυνήθη τε καὶ ἀνεθέλητον οὖσαν αὐτῷ τὴν ἔν γε τούτοις ἀσθένειαν, ἐποιήσατο θελητὴν ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἵνα σώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανὸν, διδάξει λέγων αὐτός· « Ὅτι καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα
C ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με· ἵνα πᾶν ὃ δέδωκάς μοι μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Καίτοι πῶς, εἴπερ ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἀγαθὸν δὲ πάντως ἴδιον ἔχειν καὶ ἕτερον παρὰ τοῦτο θέλημά φησιν ἑαυτὸν ὁ Υἱός; Εἰ γὰρ μὴ ἔστιν ἀγαθὸς, πῶς εἰκὼν ἔτι καὶ χαρακτὴρ αὐτοῦ πιστεύεται; πῶς δὲ ἀληθεύσει λέγων· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν; » καί· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα; » Οὐ γὰρ ἔν γε τῷ μὴ ἀγαθῷ, κατιδεῖν... καταθρῆσαι τις ἂν τὸν ἀγαθὸν κατὰ φύσιν. Ἀλλὰ μὴν ἀγαθὸς ὁ Υἱὸς, ἐξ ἀγαθοῦ πέφηνε τοῦ Πατρὸς, καί ἐστιν εἰκὼν ἀπαράλλακτος αὐτοῦ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν.
D Ποῖον οὖν ἄρα θέλημα παρεὶς, ὅπερ εἶναί φησιν ἑαυτοῦ, πεπραχέναι φησὶ τὸ τοῦ Πατρός; Ἔμελλε τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀπαλλάττειν θανάτου τοὺς ὑπ' αὐτοῦ γεγονότας, τουτέστιν ἡμᾶς. Ἀλλ' ἦν τὸ τεθνάναι σαρκὶ δυσκλεὲς, ἀσύνηθές τε, ὡς ἔφην, καὶ ἀπηχθημένον αὐτῷ. Ὑπομεμένηκε δὲ καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρός. Ἤδει γὰρ, ᾔδει καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι τῶν τῆς σαρκὸς ἕνεκα παθῶν ἀδοξήσας βραχὺ, διασώσει σύμπαντας, ἐπὶ τὸ ἀσυγκρίτως ἄμεινον μεθιστάς. « Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ, » καθὰ γέγραπται. Αἱ μὲν οὖν θεόπνευστοι Γραφαὶ, Χριστὸν ἕνα καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον

[62] Matth. xxvi, 39. [63] ibid. 41. [64] Joan. vi, 38-39. [65] Joan xiv, 30. [66] ibid. 9. [67] II Cor. v, 17.

τῷ κόσμῳ διακηρύττουσι, καὶ αὐτὸν εἶναί φασι τὸν A τῆς δόξης Κύριον· καὶ τὰς ἐκ τῶν Ἰουδαίων παροινίας ἐθελοντὶ ὑπομεῖναι δι' ἡμᾶς· ἀνατλῆναί τε τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον οἰκονομικῶς, οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν ἀπομείνῃ νεκρὸς, ἀλλ' ἵνα τὸ πᾶσι δυσάντητον τοῦ θανάτου καταλύσας κράτος, ἀνακομίσῃ πρὸς ἀφθαρσίαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν. Θεὸς γὰρ ἦν ἐν σαρκί. Οὑτοσὶ δὲ πάλιν ἀφορμὰς τοῦ διορίζειν εἰς δύο τὸν ἕνα πανταχόθεν ἑαυτῷ συναγείρειν ἐπιχειρῶν, ἀντιφέρεται μὲν εἰκῇ τοῖς οὐχ οὖσιν ὅλως, ἐπίκλημα δὲ ποιεῖταί τισιν ὡς τῆς ἀληθείας κατειρηκόσι, καὶ παρασημαίνειν ἐθέλουσι τοῦ μυστηρίου τὸν τρόπον, καί φησιν·

[Ἡδέως ἂν ἐνταῦθα τῶν αἱρετικῶν ἐπυθόμην, τῶν τὴν τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν, εἰς μίαν καταχιρνώντων οὐσίαν, τίς ἐστιν ἐνταῦθα ὁ παρὰ τοῦ προδότου τοῖς Ἰουδαίοις παραδιδόμενος· B εἰ γὰρ κρᾶσις ἀμφοτέρων γεγένηται, ἀμφότερα παρὰ τῶν Ἰουδαίων συγκατεσχέθη, καὶ ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἡ τῆς ἀνθρωπότητος φύσις. Τίς δέ ἐστιν ὁ καὶ τὴν σφαγὴν ὑπομείνας; Ἀναγκάζομαι χρήσασθαι κατωτέροις λόγοις, ὡς πᾶσι γενέσθαι τὸ λεγόμενον δῆλον. Περὶ τίνα τὰ τῆς πράξεως, εἰπέ μοι, συμβέβηκεν; Εἰ μὲν γὰρ περὶ τὴν τῆς θεότητος φύσιν, πῶς ἀμφότερα συγκιρνᾷν κατατολμᾷς. Καὶ [Ισ. εἰ] μεμένηκεν ὁ Θεὸς ἀκατάσχετος τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ τῆς σφαγῆς οὐ κεκοινώνηκε τῇ σαρκὶ, πόθεν, εἰπέ μοι, παρεισάγεις τὴν κρᾶσιν;]

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Εἰ μὲν οὖν τινές εἰσιν οἱ τὴν τῶν φύσεων εἰς ἀλλήλας ἀνάχυσιν γεγενῆσθαι λέγοντες, καὶ τὸν ἀνέφικτον C ὑπομεῖναι φυρμὸν, καὶ τὴν εἰς σάρκα τροπὴν παθεῖν δύνασθαι διατεινόμενοι τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, ἤγουν εἰς θεότητα μεταχωρῆσαί ποτε τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ σάρκα, διημαρτήκασι τἀληθοῦς, καὶ φρενὸς ἔξω γεγονότες ὀρθῆς, μᾶλλον δὲ τὴν ἁπασῶν ἐσχάτην νοσοῦντες ἐμβροντησίαν, ἀκούσονται πρὸς ἡμῶν· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. » Ἀκράδαντος γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις, καὶ τροπῆς οὐκ οἶδεν ἀποσκίασμα παθεῖν· σαρκὶ δὲ καὶ αἵματι κεκοινωνηκὼς, καὶ μετεσχηκὼς ὁμοίως ἡμῖν τῶν αὐτῶν, καθὰ γέγραπται, μεμένηκεν ὁ αὐτός. Εἰ δὲ ἀπασοῦν τις τῶν τοῖς ἱεροῖς ἐντεθραμμένων Γράμμασιν ἀπηχθημένων [Ισ. ἀπηχθημένον] ποιεῖται τὸ, κἂν γοῦν ἀκοῦσαι μόνον, ἐπὶ τοῦ Μονογενοῦς πεπρᾶχθαι τὴν τροπὴν, τί τὰ οὕτως αἰσχρὰ, καὶ D μιᾷ τῇ παρὰ πάντων ψήφῳ κατεγνωσμένα, καὶ απόβλητα παντελῶς, ὡς ἀληθῆ καὶ εἰρημένα δεχόμενος, πειρᾷ διατέμνειν τὸν ἀμέριστον, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν ἕνωσιν; Εἰ γὰρ δὴ κατὰ ἀλήθειαν ἕλοιο μαθεῖν τίς ὁ παρὰ τοῦ προδότου τοῖς Ἰουδαίοις παραδιδόμενος, καὶ τὴν σφαγὴν ὑπομείνας, ἀκούσῃ σαφῶς· Ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος, τουτέστι, μορφὴν δούλου λαβὼν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἐνανθρωπήσας τε καὶ σεσαρκωμένος. Πέπρατο μὲν γὰρ παρὰ τοῦ προδότου τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς· καὶ κατείχετο μὲν ἀνθρωπίνως, ὅτι καὶ ἄνθρωπος ἦν μετὰ τοῦ μεῖναι Θεός· ἤλεγχε δὲ θεϊκῶς τῶν κατεχόντων

A satorie pertulisse, non ut nobiscum remaneret mortuus, sed, ut everso illo omnibus inexpugnabili mortis imperio, naturam hominis ad incorruptionem revocaret. Deus enim erat in carne. Iste vero rursum occasiones unum in duo dividendi undique sibi colligere moliens, frustra his repugnat qui nulli sunt, quosdam etiam criminatur quasi adversus veritatem dixerint, et Christi mysterii rationem adulterarint, Itaque dicit :

NESTOR. [Libenter hoc loco hæreticos interrogem qui divinitatis humanitatisque naturam in unam commiscent essentiam, quisnam sit qui nunc a proditore Judæis traditur. Si enim amborum est facta B commistio, ambo simul a Judæis detenta sunt, et Deus Verbum, et humanitatis natura. Quis vero est cædem passus? Cogor humilioribus verbis uti, ut omnibus quod dicimus perspicuum fiat. In quem, rogo te, ipsius gestæ rei cecidit actio? Si in ipsam divinitatis naturam, quomodo utrumque commiscere audes? Si mansit Deus ita ut a Judæis teneri non posset, et in cædis perpessione nullam habuit cum carne societatem, undenam, rogo, commistionem inducis?]

CAP. IV.

Si qui sunt qui naturarum factum inter se con- C fusionem dicant, Verbique naturam impossibilem sustinuisse mistionem, et in carnem demutari potuisse contendant, vel unitam illi carnem tandem in divinitatem transisse, ii aberrant a vero, et a recto sensu longe remoti, imo vero extrema dementia laborantes, audiant a nobis : « Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei [68]. » Inconcussa est enim illa Dei Verbi natura, et vicissitudinis obumbrationem pati nescit [69] : sed **133** cum carni et sanguini communicasset, et eorumdem similiter ac nos particeps esset effectus, ut scriptum est [70], mansit idem. Quod si quisque in sacris Litteris educatus nefas putat vel auribus tantum accipere, in illo Unigenito ullam factam esse mutationem, cur tam turpes sententias, et D unico ab omnibus suffragio damnatas et omnino rejectas, tanquam veras ac prolatas accipiens, illum impartibilem dividere etiam post unionem conaris? Nam si vere discere cupias quisnam a proditore Judæis traditus fuerit, et cædem sustinuerit, clare audies : Ille unus et solus Christus, et Filius, et Dominus, hoc est, illud ex Deo Verbum quod servi formam accepit, et homo factum est et incarnatum. Venditus est enim a proditore ducibus Judæorum et humana conditione tenebatur quidem, nam et homo erat ita ut simul maneret Deus : sed tamen ex divina conditione coarguit eorum infirmitatem a quibus tenebatur. Idque nobis perspi-

[68] Matth. XXII, 29. [69] Jac. I, 17. [70] Hebr. II, 14.

cuum facit beatus evangelista Joannes qui in hunc A modum scripsit : « Judas ergo cum accepisset cohortem, et a pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc cum laternis et facibus et armis. Jesus ergo sciens omnia quæ ventura erant super eum, processit et dixit eis : Quem quæritis? responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus : Ego sum. Stabat et Judas qui tradebat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis, Ego sum, abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram [71]. » Audis ut collectos a proditore milites adversus suam gloriam extolli non sinat. Nam se ipsum obtulit, dicens : « Ego sum; » illi vero ad solam ejus vocem fractis viribus abierunt retrorsum. Non fuisse autem eorum viribus effectum ut eum tenerent, sed cum tempus et opus fuit mortem sponte pro nobis admisisse, confirma- B vit dicens : « Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : quotidie in templo sedebam docens, et non me tenuistis. Hoc autem totum factum est ut implerentur Scripturæ prophetarum [72]. » Quod enim olim prædixerat per prophetas sanctos, hoc implevit cum se ad exinanitionem dejecit ille qui supra omnem creaturam erat, et habitu inventus est ut homo, ille qui in forma erat et æqualitate Patris [73]. Cur ergo simpliciorum **134** auribus mistionis nomen obtrudere moliens, miraculum violas illius cum carne dispensationis? neque enim attinet acerbe et aspere in medium irrumpentem dicere, Num ipsum Dei Verbum detentum est? num cædem perpessa ipsa C divinitatis natura? Enimvero non ex nimia imperitia te hæc dicere, hinc disces, et quidem facillime. Consummatos esse dicimus sanctos martyres, paratos omnia potius perpeti, ut bonum certamen certantes, cursum consummantes, fidem servantes, debitam sinceræ in Christum dilectioni coronam consequerentur [74]. Si quis igitur prodeat et roget : Cum sanctorum corpora ferro lacerabantur, aut consumebantur igni, aut cum primum trudebantur in carcerem, num simul cum corporibus constringebantur animæ? num etiam illæ igni ac ferro conficiebantur? certe dicimus eas a corporibus alienas fuisse, cum nihil ejusmodi injuriarum in suam susciperent naturam. Num igitur, quæso, hac de causa expertes erunt coronarum, quia corporum D supplicia non sunt perpessæ? Atqui prædicatio veritatis non eas excludit a passione, cum sua ipsorum corpora sint passa, non aliorum. Stultum est igitur studiose percontari, num divinitatis natura una cum carne sit tradita, aut vincta nexibus Judæorum, aut cædem ipsam perpessa : sed pietati potius convenit cogitare, Verbum ipsum omnino sibi quidem tanquam proprias vindicare passiones quæ carni acciderunt, sed mansisse tamen impassibile tanquam Deum, cæterum haud sine patiente corpore. Hic vero rebus tanta cum dispensatione gestis, absurditatis crimen inurens, et sursum

A αὐτὸν τὴν ἀσθένειαν. Καὶ τοῦτο ἡμῖν καθίστησιν ἐναργὲς ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, ὡδὶ γεγραφώς· « Ὁ οὖν Ἰούδας λαβὼν τὴν σπεῖραν, καὶ ἐκ τῶν ἀρχιερέων, καὶ ἐκ τῶν Φαρισαίων ὑπηρέτας, ἔρχεται ἐκεῖ μετὰ φανῶν καὶ λαμπάδων καὶ ὅπλων. Ἰησοῦς δὲ εἰδὼς πάντα τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐτὸν, ἐξελθὼν εἶπεν αὐτοῖς· Τίνα ζητεῖτε; Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι. Εἱστήκει καὶ Ἰούδας ὁ παραδιδοὺς αὐτὸν μετ' αὐτῶν. Ὡς οὖν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι Ἐγώ εἰμι, ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἔπεσον χαμαί. » Ἀκούεις, ὅπως κατασοβαρεύεσθαι μὲν τῆς παρ' αὐτῷ δόξης, οὐκ ἐᾷ τοὺς παρὰ τοῦ προδότου συνειλεγμένους· προσκεκόμικε μὲν γὰρ ἑαυτὸν, τὸ, « Ἐγώ εἰμι » λέγων· οἱ δὲ καὶ πρὸς μόνην ἀτονήσαντες τὴν φωνὴν, ἀπῆλ- B θον εἰς τὰ ὀπίσω. « Ὅτι δὲ οὐχὶ τῆς αὐτῶν ἰσχύος ἔργον ἦν τὸ κατασχεῖν αὐτὸν, ἀλλ' ὡς ἐν καιρῷ καὶ χρείᾳ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον ἐποιεῖτο παραδεκτὸν, πεπληροφόρηκε λέγων· « Ὡς ἐπὶ λῃστὴν ἐξήλθετε μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων συλλαβεῖν με· καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ ἐκαθεζόμην διδάσκων, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με. Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν ἵνα πληρωθῶσιν αἱ Γραφαὶ τῶν προφητῶν. » Ὃ γὰρ πάλαι προείρηκε διὰ προφητῶν ἁγίων, τοῦτο πεπλήρωκε καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρός. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν ταῖς τῶν ἁπλουστέρων ἀκοαῖς, τὸ τῆς κράσεως ὄνομα παρεισκρίνειν ἐπιχειρῶν, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἀδικεῖς τὸ θαῦμα; οὐ γάρ τοι προσήκει πικρῶς τε C καὶ ἀπηνῶς εἰς μέσον ἰέναι λέγοντα· Ἆρα ὁ Θεὸς Λόγος κατεσχέθη; ἆρα τὴν σφαγὴν ὑπέμεινεν ἡ τῆς θεότητος φύσις; Ὅτι οὐκ [Ισ. Ὅτι δὲ] ἐξ ἀκριβοῦς ἀμαθίας τὰ τοιάδε φῄς, ἐντεῦθεν εἴσῃ τοι καὶ μάλα ῥᾳδίως. Τετελειῶσθαί φαμεν τοὺς ἁγίους μάρτυρας, πάντα παθεῖν ἑλομένους, ἵνα τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενοι, τὸν δρόμον τελέσαντες, τὴν πίστιν τηρήσαντες, τὸν τῆς εἰς Χριστὸν γνησιότητος ἀναδήσωνται στέφανον. Ἆρ' οὖν εἴ τις ἔροιτο προσιών· Ὅτε τὰ τῶν ἁγίων σώματα σιδήρῳ κατεξαίνοντο, ἤγουν δεδαπάνηντο πυρὶ, ἢ καὶ ὅτι [Ισ. ὅτε] τὴν ἀρχὴν δεσμῶται γεγόνασιν, ἆρα τοῖς σώμασι συγκατείρχθησαν αἱ ψυχαί; ἆρα γεγόνασι καὶ αὗται πυρὸς ἔργον καὶ ξίφους; καίτοι φαμὲν αὐτὰς ἀπαλ- D λάττεσθαι τῶν σωμάτων, τῶν τοιούτων αἰκιῶν οὐδὲν εἰς ἰδίαν ὑπομενούσας φύσιν. Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀμέτοχοι τῶν στεφάνων εἶεν ἂν, ὅτι μὴ πεπόνθασι τὰ σώματα [Ισ. σώματος]; Ἀλλ' ὅ γε τῆς ἀληθείας λόγος, οὐκ ἔξω τίθησι τοῦ παθεῖν αὐτού; [Ισ. αὐτάς]· πεπόνθασι γὰρ τὰ αὐτῶν, καὶ οὐ τὰ ἑτέρων σωμάτων [Ισ. σώματα]. Ἀμαθὲς οὖν ἄρα τὸ διαπυνθάνεσθαι φιλεῖν, εἰ παραδέδοται μετὰ τῆς σαρκὸς ἡ τῆς θεότητος φύσις, ἤγουν ἐνεσχέθη τοῖς Ἰουδαίων βρόχοις, ἢ καὶ αὐτὴν ὑπέμεινε τὴν σφαγήν· εὐσεβὲς δὲ μᾶλλον ἐννοεῖν, ὅτι πάντη τε καὶ πάντως οἰκειώσεται μὲν ὁ Λόγος τὰ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ συμβεβηκότα πάθη· μεμένηκε δὲ

[71] Joan. XVIII, 3-6. [72] Matth. XXVI, 55-56. [73] Philipp. II, 6-8. [74] II Timoth. IV, 7, 8.

ἀπαθὴς ὡς Θεὸς, πλὴν οὐκ ἔξω τοῦ πάσχοντος σώματος. Αὐτὸς δὲ τὰ οὕτως οἰκονομικῶς πεπραγμένα τοῖς τῆς ἀτοπίας ἐγκλήμασιν ἐνιείς, ἄνω τε καὶ κάτω λέγων, μὴ δὴ χρῆναι πρός τινος τὴν τῆς Θεότητος φύσιν ὑπομεῖναι λέγεσθαι τὴν σφαγὴν, περιΐστησιν ἀνοσίως εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν· καὶ αὐτὸν εἶναί φησι τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ἀνατλάντα θάνατον. Ἀκούω γὰρ λέγοντος, ἐν ἐξηγήσει πάλιν ἑτέρᾳ·

A deorsum inculcans, non esse a quoquam dicendum, divinitatis naturam esse cædem perpessam, vim tanti mysterii in hominem seorsim ac proprie summa cum impietate redigit, ipsumque dicit esse crucifixum, et qui mortem pro mundi vita pertulerit. Audio namque illum rursus in alia expositione dicere:

[Οὗτος ὁ τὸν ἀκάνθινον περιθέμενος στέφανον· οὗτος ὁ λέγων· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » οὗτος ὁ τριήμερον τελευτὴν ὑπομείνας.]

NESTOR. [Hic ille, cui spinea corona circumposita fuit, hic ille qui dixit: « Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliquisti? [75] » hic ille qui mortem triduanam sustinuit.]

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Ἑπόμενος μὲν οὖν αὐτὸς τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, τὰ τοιάδε φησίν· ἡμεῖς δὲ αὐτῷ σοφώτερόν τε καὶ ἀληθέστερον ἐπιδείξομεν τὸν Ἐμμανουὴλ, τὸν τοῦ κόσμου παντὸς σωτῆρα καὶ λυτρωτήν. Γέγονε γὰρ, ὡς ἤδη πλειστάκις εἴπομεν, σὰρξ ὁ Λόγος, σῶμα [τε] ἴδιον ποιησάμενος, τὸ πάσχειν εἰδὸς, αἰκίας τε καὶ θάνατον, δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτὸ, καὶ, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὑπέμεινε σταυρὸν αἰσχύνης καταφρονήσας. Ἦ γὰρ οὐκ αἰσχύνη, καὶ οἱονεί τις ἐντροπὴ τῷ πανσθενεῖ καὶ ζωοποιῷ, καὶ παθῶν ἐπέκεινα λαχόντι τὴν φύσιν, τὸ ἐξ ἀνθρωπίνης ἀσθενείας σταυρωθῆναι δοκεῖν, καὶ ἐν θανάτῳ γενέσθαι κατὰ τὴν σάρκα; Καὶ γοῦν ὁ αὐτός πού φησι διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Τὸν νῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα· τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων. » Καὶ πάλιν· « Διὰ τοῦτο οὐκ ἐνετράπην, ἀλλ' ἔθηκα τὸ πρόσωπόν μου ὡς στερεὰν πέτραν, καὶ ἔγνων ὅτι οὐ μὴ καταισχυνθῶ, ὅτι ἐγγίζει ὁ δικαιώσας με. » Ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἴς γε τὰς Ἑλλήνων, καὶ μέντοι καὶ Ἰουδαίων ἀνοσίας ἀγέλας, σκάνδαλόν τε ὁμοῦ καὶ μωρία νενόμισται τὸ Χριστοῦ μυστήριον· καταμειδιῶσι γὰρ οἱ τάλανες τοῦ τιμίου σταυροῦ· ἐκβέβηκε δὲ τῆς δοκούσης αὐτοῖς ἀσθενείας τὸ πέρας εἰς εὐκλείας δύναμιν τῆς ἀληθῶς θεοπρεπεστάτης. Μεμαρτύρηται γὰρ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ὅτι τε εἴη Θεὸς, καὶ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸς, ὡς θανάτου κρείττων καὶ φθορᾶς, καὶ ὁμοῦ τῷ Γεγεννηκότι προσκυνεῖται παρὰ πάντων. Ἄκουε δὲ διακεκραγότος ἡμῖν αὐτὸ δὴ τοῦτο Γράμματος ἱεροῦ· « Οὕτω λέγει Κύριος· Ἁγιάσατε τὸν φαυλίζοντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τὸν βδελυσσόμενον ὑπὸ τῶν ἐθνῶν, τῶν δούλων, τῶν ἀρχόντων (37). Βασιλεῖς ὄψονται αὐτὸν, καὶ ἀναστήσονται ἄρχοντες καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ. » Ὁμολογεῖτε, φησὶν, ἅγιον εἶναι κατὰ φύσιν ὡς Θεόν· τὸν τὴν ἰδίαν ψυχὴν ἐκφαυλίζοντα, τουτέστι, τὸν τῆς ἑαυτοῦ καταφρονήσαντα ψυχῆς. Τέθεικε γὰρ αὐτὴν ὑπὲρ τῶν

CAP. V.

B Ipse quidem suum secutus propositum hæc dicit; at nos illi sapientius ac verius Emmanuelem ostendemus, mundi totius salvatorem ac redemptorem. Verbum **135** enim, ut jam sæpe diximus, caro factum est, cumque corpus proprium effecisset quod posset injurias ac mortem pati, illud pro nobis dedit, et, ut ait beatus Paulus, crucem sustinuit confusione contempta [76]. Quid enim? non dedecus est, et quædam prope confusio illi omnipotenti et vivificanti, et naturam habenti remotam a passionibus, ex humana infirmitate putari crucifixum, et mortem secundum carnem perpessum? Itaque ipse plane dicit per vocem Isaiæ: « Dorsum meum dedi in flagella, et maxillas meas ad alapas: faciem autem meam non averti a confusione sputorum [77]. » C Et iterum: « Ideo non sum confusus, sed posui faciem meam ut duram petram, et cognovi quod non confundar, quia prope est qui justificat me [78]. » Nam quod attinet ad gentilium atque etiam Judæorum impiam turbam, scandalum simul et stultitia existimatum est Christi mysterium. Derident namque miseri venerandam crucem; sed ejus infirmitatis, ut ipsi opinantur, finis evasit ad magnitudinem gloriæ revera divinæ. Nam comprobatum est per resurrectionem ex mortuis et illum esse Deum, et Dei revera Filium, ut qui mortis corruptionisque victor fuerit, et simul cum Patre ab omnibus adoretur. Audi autem sacras Litteras hoc ipsum nobis proclamantes: « Sic dicit Dominus: Sanctificate D despicientem animam suam, exsecratum a gentibus, servis, principibus. Reges videbunt eum, et consurgent principes, et adorabunt eum [79]. » Confitemini, inquit, sanctum esse illum utpote Deum: illum qui suam animam despicit, hoc est, qui suam animam contemnit. Nam illam pro ovibus posuit, ut pastor bonus [80]: quem exsecratæ quidem sunt gentes, et servi et ministri alapis dehonestarunt, cum Pharisæorum turba illi impie insultaret. Hunc

[75] Matth. xxvii, 46. [76] Hebr. xii, 2. [77] Isa. li, 6. [78] ibid. 7-8. [79] Isa. xlix, 7. [80] Joan. x, 11.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(37) Peculiaris est hæc lectio Cyrillo, cum LXX habeant, ut fere in eorum codd. legitur, τὸν δοῦλον τῶν ἀρχόντων, *servum dominorum*, ut etiam in Hebræis legitur.

videbunt reges et consurgent : hunc adorabunt principes tanquam Deum, scilicet qui ad exinanitionem se dejecerit, ut passus carne servaret orbem terrarum. Hic ille est cui pro nobis spinea corona fuit circumposita : hic non alius qui ex humanitate quidem crucifixus est, et dixit : « Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti [81]? » sed ex divinitate cohibuit solis lumen, et in die media noctem posuit, ne illum simplicem hominem, nuda, ut tu asseris, conjunctione **136** nobilitatum, qua nempe cum illo ex Deo Verbo sit copulatus, confiteamur, sed Deum esse credamus, in nostra specie, et in forma servi, memores illum per vocem prophetæ dixisse : « Et induam cœlum tenebris, et ponam ut saccum vestimentum ejus [82]. » Ipse enim qui loquebatur adest, et quod olim ut Deus fore prænuntiavit, suo tempore implevit, crucifixus humanitus. Cœlum namque propemodum tenebris tanquam lugubri veste se induit ; sol etiam, cum radiorum suorum fulgorem non ultra iis daret, qui adversus universorum Dominum ac Deum petulanter insultare ausi fuerant, tenebras animo illorum ac menti offundendas prænuntiavit. Psallit enim de ipsis nimirum etiam beatus David : « Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva [83]. » Diruptum est etiam velum templi, ut in eum credentibus detegeret jam Sancta sanctorum, et intima illa penetralia demonstraret : tanquam non adhuc habente statum priore illo tabernaculo, sed jam revelata sanctorum via [84], nimirum illa quæ ducit in Sancta sanctorum. Sancta enim erat procul dubio ipsa lex quoque, quippe quæ justitiæ erat arbitra, et pædagogus ad Christum [85] : sed longe sanctior intelligitur illa in Christo vita, et illo in umbris et figuris cultu præstantior ac melior is qui in spiritu et veritate exhibetur. An vero non divina et supra hominis naturam ejusmodi sunt opera ? nonne salutaris illa passio versatilem illum gladium cohibuit, et hominem rursus in paradisum induxit ? Dixit enim Christus simul suspenso latroni : « Hodie mecum eris in paradiso [86]. » Nonne affulsit his qui in tenebris erant, cum potestate inclamans, Revelamini [87] ? Evacuavit enim inferos ut Deus, et eos, qui ibi erant, a vinculis relaxavit [88]. Et ipse erat qui olim ad patientissimum Job clamavit : « Venisti ad fundum maris, et in profundis abyssi deambulasti ? Aperiunturne tibi metu portæ mortis, et janitores inferni, te conspecto, sunt territi [89] ? » Cur igitur res adeo divinas uni ex nostro numero et homini solum tribuere non erubescis ? Ipsum namque Dei Verbum, accepta servi forma, cum carni et sanguini communicasset, proprium corpus propter nos morti dare non refugisse, et cum esset ex natura impatibilis, carne passum sponte **137** fuisse, fidem faciet beatus Paulus cum scribit : « Gratias agentes Patri, qui nos dignos fecit in

A προβάτων, ὡς ποιμὴν ἀγαθός· ὃν ἐβδελύξαντο μὲν τὰ ἔθνη, δοῦλοι δὲ καὶ ὑπηρέται ῥαπίσμασιν ὕβρισαν, τῆς τῶν Φαρισαίων πληθύος ἀνοσίως ἐμπαροινούσης αὐτῷ. Τοῦτον ὄψονται βασιλεῖς καὶ ἀναστήσονται· τούτῳ προσκυνήσουσιν ἄρχοντες, ὡς Θεῷ δηλονότι καθιγμένῳ πρὸς κένωσιν, ἵνα παθὼν σαρκὶ, διασώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανόν. Οὗτος ὁ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν ἀκάνθινον περικείμενος στέφανον· οὗτος, οὐχ ἄλλος, ὁ σταυρούμενος μὲν ἀνθρωπίνως καὶ λέγων· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » συστέλλων δὲ θεϊκῶς τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ νύκτα τιθεὶς, ἵνα μὴ ἄνθρωπον ἁπλῶς ψιλῇ, κατὰ σὲ, συναφείᾳ τετιμημένον, τῇ πρός γε, φημὶ, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ὁμολογῶμεν αὐτόν· Θεὸν δὲ μᾶλλον εἶναι πιστεύσωμεν, ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν τῇ τοῦ

B δούλου μορφῇ, μεμνημένοι διὰ φωνῆς ἁγίου λέγοντος· « Καὶ ἐνδύσω τὸν οὐρανὸν σκότος, καὶ θήσω ὡς σάκκον τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ. » Αὐτὸς γὰρ ὁ λαλῶν πάρεστι, καὶ ὃ πάλαι προμεμήνυκεν ἐσόμενον ὡς Θεὸς, ἐπλήρωσε κατὰ καιροὺς ἀνθρωπίνως σταυρούμενος. Μονονουχὶ γὰρ πενθικὸν ἱμάτιον ὁ οὐρανὸς τὸν σκότον ὑπέσχετο· ὁ ἥλιος δὲ τῶν ἀκτίνων τὸ σέλας οὐκέτι διδοὺς τοῖς ἐμπαροινῆσαι τετολμηκόσι τῷ τῶν ὅλων Δεσπότῃ καὶ Θεῷ, τὸν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν ἐσόμενον αὐτοῖς προκαταμεμήνυκε σκότον. Ψάλλει γάρ που καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ περὶ αὐτῶν· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν, τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκαμψον. » Διεῤῥήγνυτο δὲ καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ, τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν ἐκκαλύπτον ἤδη τὰ Ἅγια τῶν

C ἁγίων, καὶ τὰ ἐσωτάτω δεικνύον· ὡς οὐκέτι μὲν ἐχούσης στάσιν τῆς πρώτης σκηνῆς, πεφανερωμένης δὲ ἤδη τῆς τῶν ἁγίων ὁδοῦ, δῆλον δὲ ὅτι τῆς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· ἅγιος μὲν γὰρ ὁμολογουμένως καὶ ὁ νόμος ἦν, ὅτι καὶ δικαιοσύνης πρύτανις, γέγονε δὲ καὶ παιδαγωγὸς εἰς Χριστόν· ἁγιωτέρα γε μὴν ἀσυγκρίτως ἡ ἐν Χριστῷ νοεῖται ζωὴ, καὶ τῆς ἐν σκηναῖς [Ἴσ. σκιαῖς] καὶ τύποις λατρείας προφερεστέρα τε καὶ ἐν ἀμείνοσιν ἡ ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθείᾳ. Ἆρα οὐχὶ θεοπρεπῆ, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν τὰ τοιάδε τῶν κατορθωμάτων εἶεν ἄν; Οὐ τὸ σωτήριον πάθος δεδυσώπηκε μὲν τὴν στρεφομένην ῥομφαίαν, εἰσκεκόμικε δὲ πάλιν ἐν τῷ παραδείσῳ τὸν ἄνθρωπον; Ἔφη γὰρ ὁ Χριστὸς τῷ συγκρεμα-

D μένῳ λῃστῇ· « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. » Οὐχ ἐπέλαμψε τοῖς ἐν σκότῳ, μετ' ἐξουσίας ἐπιφωνῶν τὸ, Ἀνακαλύφθητε; Κεκένωκε γὰρ τὸν ᾅδην ὡς Θεὸς, καὶ δεσμῶν ἀνῆκε τοὺς ἐν αὐτῷ· καὶ αὐτὸς ἦν ὁ πάλαι βοῶν πρὸς τὸν τληπαθέστατον Ἰώβ· « Ἦλθες ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἴχνεσιν ἀβύσσου περιεπάτησας; Ἀνοίγονταί σοι φόβῳ πύλαι θανάτου, πυλωροὶ δὲ ᾅδου ἰδόντες σε ἔπτηξαν; » Τί τοίνυν τὰ ἔτι [Ἴσ. οὕτω] θεοπρεπῆ τῶν καθ' ἡμᾶς ἑνὶ καὶ ἀνθρώπῳ μόνῳ προσνέμων οὐκ ἐρυθριᾷς; Ὅτι γὰρ αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μορφὴν δούλου λαβὼν, σαρκός τε καὶ αἵματος κεκοινωνηκὼς, ἠνέσχετο μὲν δοῦναι

[81] Matth. XXVII, 46. [82] Isa. L, 3. [83] Psal. LXVIII, 24. [84] Hebr. IX, 8. [85] Galat. III, 24. [86] Luc. XXIII, 43. [87] Isa. XLIX, 19. [88] I Petr. III, 19. [89] Job XXXVIII, 17, 18.

τῷ θανάτῳ τὸ ἴδιον σῶμα δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπάρχων A ἀπαθὴς κατὰ φύσιν, σαρκὶ πέπονθεν ἑκών, πιστώσεται γράφων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί, ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα· εἴτε θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἀρχή, πρωτότοκος ἐκ τῶν B νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. » Ἰδοὺ δὴ καὶ μάλα σαφῶς ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱερουργός, αὐτὸν ἔφη τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα Θεὸν Λόγον, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, τὸν δι' οὗ παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατά τε καὶ ἀόρατα, τὸν ὄντα πρὸ πάντων, ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκε, κεφαλὴν δεδόσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ αὐτὸν εἶναι πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν. Ἀλλ' ἔστιν, ἴσως ἐρεῖς, κατὰ φύσιν ζωή, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· εἶτα πῶς, ἢ τίνα δὴ τρόπον τεθναίη ἡ ζωή; Καλῶς· ἀναγκαία καὶ ἐπωφελὴς ἡ πεῦσις· οὐκοῦν εἰς τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν χρησίμως παραλαμβάνεται τό, σάρκα γενέσθαι νοεῖν τε καὶ λέγειν, τὸν ἀεί τε ζῶντα, καὶ ζωοποιὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τουτέστιν, ἴδιον ποιήσα- C σθαι σῶμα τὸ θανάτου δεκτικόν, ἵνα νοῆται παθὼν αὐτός, ὅτι τὸ ἴδιον αὐτοῦ πέπονθε σῶμα. Οὕτω γὰρ αὐτὸν γενέσθαι φαμὲν ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν. Τεθεῖσθαι γὰρ λέγεται μεθ' ἡμῶν ἐν μνήματι διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὁ ἀνιστὰς τοὺς νεκρούς, ἵνα καὶ ἡμεῖς συνεγερθῶμεν αὐτῷ· ταύτην γὰρ ἡμῖν ἐνεκαίνισε τὴν ὁδόν, καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας τεταπείνωκεν ἑαυτόν, καθεὶς εἰς κένωσιν, καὶ εἰς ἀνθρωπότητα μεθ' ἡμῶν· καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνώς, ὁ Μονογενής. Ἀλλ' οἴεται μέν, κατὰ τὸ εἰκός, τοὺς ὧδε ταῦτ' ἔχειν ὑπειληφότας, καὶ ἀληθῶς δοξάζοντας ἐμβροντησίας εἰς λῆξιν τῆς ἀνωτάτω δραμεῖν· σκηπτόμενος δὲ πανταχοῦ τὸ δεῖν ἀπαθῆ τὸν ἐκ Θεοῦ D Πατρὸς ἡμῶν ὁμολογεῖσθαι Λόγον, ἐξίστησιν αὐτοῦ, καὶ τοῦτο εἰς ἅπαν, τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον· οὐκ ἀξιοῖ δὲ ὥσπερ, ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν, ὅτι πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν, καίτοι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς σαρκὶ λεγούσης παθεῖν, καὶ ἀπαθῆ καὶ ἀσώματον, ὅτι τὸ ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἑνωθὲν αὐτῷ πέπονθεν σῶμα. Ἔφη δὲ πάλιν ὡδί·

A partem sortis sanctorum in lumine, qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum; qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ; quia in ipso condita sunt omnia in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipsum creata sunt; et ipse est ante omnia, et omnia in ipso constant; et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis? ut sit in omnibus ipse primatum tenens [90]. » Ecce jam apertissime ille mysteriorum Dei sacerdos illum Deum Verbum per quem omnia et in quo omnia, qui est imago Dei invisibilis, illum per B quem ut essent producta sunt et quæ in cœlis et quæ in terra, visibilia et invisibilia, illum qui est ante omnia, in quo omnia constant, ipsum dixit caput esse datum Ecclesiæ, et ipsum esse primogenitum ex mortuis. Sed dices fortasse : Concedo equidem illud ex Deo Patre Verbum esse ex natura vitam; sed quo modo, quave ratione vita mori potuit? Præclare, necessaria et perutilis est quæstio. Ergo ad mysterii vim illud utiliter assumitur, ut intelligamus atque etiam dicamus ipsum semper vivens et vivificans Dei Verbum carnem esse factum, hoc est, corpus illud quod mortem suscipere posset, proprium sibi fecisse, ut ipsum passum intelligatur, quia proprium ipsius passum est corpus. Sic namque ipsum factum primitias dormien- C tium dicimus, et primogenitum ex mortuis : positus namque nobiscum in monumento dicitur per propriam carnem, qui mortuos suscitat, ut nos etiam simul cum ipso excitemur : hanc namque nobis innovavit viam, et hac de causa humiliavit semetipsum, ad exinanitionem et ad humanitatem nobiscum se dejiciens, quamvis ille Unigenitus Deus ex natura esset et ex Deo Patre ortus. Sed iste putat nimirum eos, qui hæc ita se habere existimant et vere sentiunt, ad extremum summæ dementiæ pervenisse : et ubique prætexens oportere illud ex Deo Patre Verbum impatibile confiteri, dispensationis modum ab eo aufert, et quidem in totum, et quodammodo **138** dedignatur, aut sentire, aut di- D cere illud esse pro nobis passum, quamvis sacræ Litteræ carne passum dicant, licet impatibile et incorporeum, quia corpus passum est ipsius proprium ipsique unitum. Dixit autem rursus in hunc modum :

[Διὰ τοῦτο περὶ τῆς ἡμετέρας ἀπαρχῆς, ὁ μακάριος Πέτρος καταγγέλλων, καὶ τὴν ἐκ τῆς θεότητος φαινομένης φύσεως διηγούμενος ὕψωσιν, « Τοῦτον, φησίν, τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός. » Οὐχ ἀπέθανε Θεός, ἀλλὰ ἀνέστησεν. Ἄκουε τῶν τοῦ Πέτρου ῥημάτων, Ἀπολινάριε, ἄκουε σὺν Ἀπολιναρίῳ, καὶ

NESTOR. [Ideo de nostris illis primitiis cum ageret beatus Petrus, et exaltationem visibilis naturæ vi divinitatis factam enarraret, « Hunc, inquit, Jesum suscitavit Deus [91]; » non mortuus est Deus, sed suscitavit. Audi, Apollinari, Petri verba; audi cum Apollinario etiam, Ari. « Hunc, inquit, Jesum

[90] Coloss. I, 12-18. [91] Act. II, 24.

suscitavit Deus, qui cernitur, qui oculis videtur [92], qui ligno suffixus [93], qui manibus Thomæ contrectatus fuit [94], qui ad ipsum clamavit: « Palpa, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere [95]; » hisque persuasus discipulus ille vocibus, et contrectatione crucifixi corporis de resurrectione certior factus, admirabilium rerum effectorem Deum glorificabat: « Dominus meus, et Deus meus, tibi gloria [96]: » non quod contrectabatur appellans Deum; neque enim contrectatione divinitas invenitur. *Et post alia :* De hoc palpabili etiam Petrus clamabat: « Hunc Jesum suscitavit Deus [97]. » — « Dextera igitur Dei exaltatus [98]. » Dextera autem opem ferente Deus Verbum non indigebat, Ari.]

A Ἄρειε. « Τοῦτον, φησὶ, τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεὸς τὸν φαινόμενον, τοῦτον τὸν ὁρώμενον ὄμμασι, » τὸν ξύλῳ προσηλωθέντα, τὸν ταῖς τοῦ Θωμᾶ ψηλαφηθέντα χερσὶ, τὸν πρὸς αὐτὸν κεκραγότα· « Ψηλάφησον, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα· » καὶ ταύταις πεισθεὶς ὁ μαθητὴς ταῖς φωναῖς, καὶ τῇ ψηλαφήσει [περὶ τῆς] τοῦ σταυρωθέντος σώματος πεισθεὶς ἀναστάσεως, τὸν παραδοξοποιὸν ἐδοξολόγει Θεόν· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου, δόξα σοι· » οὐ τὸ ψηλαφηθὲν προσαγορεύων Θεόν· οὐδὲ γὰρ ψηλαφήσει θεότης εὑρίσκεται. *Καὶ μεθ' ἕτερα.* Περὶ τοῦ ψηλαφητοῦ τούτου καὶ ὁ Πέτρος ἐβόα. «Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός.» — «Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς.» Δεξιᾶς δὲ βοηθούσης ὁ Θεὸς Λόγος οὐκ ἔχρῃζεν, Ἄρειε.

CAP. VI.

Suscitat quidem Filius mortuos, eumque morte potentiorem confitemur, memores illum disertis verbis dixisse: « Ego sum resurrectio et vita [99]; » tamen cum beatus Petrus nobis annuntiat, dicens: « Hunc Jesum suscitavit Deus, » ipsum esse credimus Jesum, illud quod homo factum est Verbum. Quomodo ergo suscitatum ipsum a Patre quisquam dicat, et ejus dextra exaltatum? hæc namque puto apertius declaranda esse iis qui intelligere nequeunt, ut, scandali occasione sublata, rectam et certam veritatis viam reddamus. Dedit ergo morti proprium corpus ad modicum tempus: « Gratia namque Dei, » ut inquit Paulus, « pro omnibus gustavit mortem [1]. » Deinde cum ipse esset illa vivificatrix Dei Patrisque dextra atque potentia, morte atque corruptione valentius illud effecit; ad idque credendum locuples nobis ipse testis erit, dicens Judæis: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [2]. » Intellige ergo quemadmodum suum se templum excitaturum pollicetur, quamvis Deus ac Pater dicatur excitasse: dextra namque, ut dixi, et potentia Patris illa vivificatrix est ipse Filius.

139 Itaque etiamsi divini illius templi vivificationem efficere Pater dicatur, effecit tamen per Filium; vicissimque etiamsi illam Filius effecisse videatur, non tamen citra Patrem in Spiritu: una enim divinitatis natura in tribus propriis hypostasibus intelligitur, et in omnibus rebus gerendis motum habet atque operationem, spiritalem nimirum et Deo dignam. Concedebat ergo corpus propriæ naturæ legibus, et mortis gustationem excipiebat, idque cum unitum illud Verbum opportune pati sineret; sed vi divina uniti sibi secundum hypostasim Verbi vivificabatur. Totum igitur Emmanuel intelligimus, quod est interpretatum, *Nobiscum Deus*, cum beatum Petrum dicentem audimus: « Hunc Jesum suscitavit Deus; » etiamsi illum visibilem dicas et ligno suffixum, illum Thomæ ma-

B ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Ἀνίστησι μὲν ὁ Υἱὸς τοὺς νεκροὺς, καὶ θανάτου κρείττονα φαμὲν ὑπάρχειν αὐτόν· μεμνήμεθα γὰρ ἀναφανδὸν εἰρηκότος· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή· » πλὴν ὅταν ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Πέτρος εὐαγγελίζηται, λέγων· « Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεὸς, » αὐτὸν εἶναι πιστεύομεν Ἰησοῦν τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον. Πῶς οὖν ἐγηγέρθαι φαίη τις ἂν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ὑψῶσθαί τε τῇ αὐτοῦ δεξιᾷ; χρῆναι γὰρ οἶμαι ταυτὶ διατρανοῦσθαι σαφῶς τοῖς οὐκ ἔχουσι νοεῖν, ἵνα καὶ τὴν τοῦ σκανδάλου πρόφασιν ἀποκείραντες, ὀρθὴν καὶ ἀπλανεστάτην τὴν τῆς ἀληθείας ἀποφήνωμεν ὁδόν. Δέδωκε τοίνυν τὸ ἴδιον σῶμα τῷ θανάτῳ πρὸς βραχύ· « Χάριτι γὰρ Θεοῦ, » καθά
C φησιν ὁ Παῦλος, « ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου. » Εἶτα ὑπάρχων αὐτὸς ἡ ζωοποιὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεξιὰ καὶ δύναμις, φθορᾶς καὶ θανάτου κρεῖττον ἀπέφηνεν αὐτό· καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς πιστώσεται λέγων πρὸς Ἰουδαίους· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Σύνες οὖν ὅπως αὐτὸς ἐγείρειν τὸν ἑαυτοῦ ναὸν ἐπαγγέλλεται, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναστῆσαι λεγομένου· δεξιὰ γὰρ, ὡς ἔφην, ἐστὶ καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς ἡ ζωοποιὸς, ὁ Υἱός.

Ὥστε κἂν ἐνεργεῖν ὁ Πατὴρ λέγηται τὴν τοῦ θείου ναοῦ ζωοποίησιν, ἐνήργηκε δι' Υἱοῦ· κἂν εἰ ὁρῷτο πάλιν ὁ Υἱὸς ἐνεργήσας, ἀλλ' οὐ δίχα τοῦ Πατρὸς ἐν Πνεύματι. Μία γὰρ ἡ θεότητος φύσις, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ἰδικαῖς νοουμένη, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς
D δρωμένοις κίνησίν τε καὶ ἐνέργειαν ἔχουσα, νοητὴν δηλονότι καὶ θεοπρεπῆ. Οὐκοῦν παρεχώρει μὲν τὸ σῶμα τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως νόμοις, καὶ τὴν τοῦ θανάτου γεῦσιν ἐδέχετο, καὶ τοῦτο παθεῖν ἐφέντος αὐτῷ χρησίμως τοῦ ἑνωθέντος Λόγου· θείᾳ γε μὴν ἐζωοποιεῖτο δυνάμει τῇ τοῦ ἑνωθέντος αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν Λόγου. Ὅλον οὖν νοοῦμεν τὸν Ἐμμανουὴλ, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς*, ὅταν ἀκούσωμεν λέγοντος τοῦ θεσπεσίου Πέτρου· « Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός· » κἂν τὸν ὁρώμενον λέγῃς, καὶ προσηλωθέντα τῷ ξύλῳ, τὸν ταῖς τοῦ Θωμᾶ

[92] Act. XIII, 30. [93] Act. V, 30. [94] Joan. XX, 25. [95] Luc. XXIV, 39. [96] Joan. XX, 28. [97] Act. II, 24. [98] Psal. CXVII, 16. [99] Joan. XI, 25. [1] Hebr. II, 9. [2] Joan. II, 19.

ψηλαφηθέντα χερσὶν, οὐδὲν ἧττον ἡμεῖς σεσαρκωμένον A νοοῦμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕνα τε καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν Υἱόν. Ἀόρατος γὰρ τὴν φύσιν ὑπάρχων, γέγονεν ὁρατὸς, ὅτι καὶ ἴδιον ἦν αὐτοῦ τὸ ὁρώμενον σῶμα. Ψάλλει γοῦν ὁ θεῖος ἡμῖν Δαβίδ· « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. » Καὶ μὴν καὶ ὁ μακάριος Ἀββακούμ· « Ὁ Θεὸς ἐκ Θαιμὰν ἥξει, καὶ ὁ Ἅγιος ἐξ ὄρους κατασκίου δασέως· » Οὗτος ὑπάρχων καὶ ἀναφὴς, ἁπτὸς γενέσθαι λέγεται διὰ τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα· γράφει γοῦν ὁ Λουκᾶς· « Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν περὶ τῶν πεπληροφορημένων ἡμῖν πραγμάτων, καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου· » καὶ πρός γε τοῦτό φησιν ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλ- B μοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑωράκαμεν καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν. » Ἀλλ' εἰ μὴ γέγονεν ἁπτός τε καὶ ὁρατὸς, ὡς ἴδιον ἔχων τὸ ὑποπίπτον ἁφῇ καὶ ὁράσει σῶμα, πῶς αὐτόπται τοῦ Λόγου γεγόνασιν οἱ πάνσοφοι μαθηταί; Πῶς δὲ καὶ τεθέανται, καὶ ψηλαφῆσαί φασι τὸν Λόγον τῆς ζωῆς, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν; Τοῦτον οὖν αὐτὸν τὸν ἁπτόν τε καὶ ὁρατὸν, τὸν τῷ ξύλῳ προσηλωμένον, ἐπέγνω μὲν ὁ Θωμᾶς, ὡμολόγει δὲ καὶ μάλα ὀρθῶς Θεὸν καὶ Κύριον. Ἔφη γὰρ εὐθύς· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου· » εἶτα πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν C Ἰησοῦς Χριστός· « Ὅτι ἑώρακάς με, πεπίστευκας· μακάριοι οἱ μὴ ἑωρακότες, καὶ πιστεύσαντες. » Τί πιστεύσαντες, εἰπέ μοι; Ἆρα οὐχ ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, τὸν ἴδιον ἐκ νεκρῶν ἀνέστησε ναόν; Καίτοι πῶς ἀμφίλογον τὸ πρᾶγμά ἐστιν; Ἀλλ' ὁ χρηστὸς οὑτοσὶ, μονονουχὶ ταῖς τοῦ μαθητοῦ φωναῖς ἐπερυθριῶν ἀσυνέτως, Οὐχ ὡμολόγησε, φησὶν, αὐτὸν, ὅτι καὶ Κύριος καὶ Θεός ἐστιν ὁ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· παρατρέπει δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν τὴν τοῦ λόγου δύναμιν, καί φησιν, ὅτι τὸν παραδοξοποιὸν ἐδοξολόγει Θεὸν, λέγων· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » Προσεπάγει δὲ τούτοις· Οὐ τὸ ψηλαφηθὲν προσαγορεύων Θεόν· οὐ γὰρ ψηλαφήσει Θεότης εὑρίσκεται. Ἐπιτιμᾷς οὖν τῷ μαθητῇ, εἰπέ μοι, Κύριον καὶ Θεὸν ὀνομάζοντι τὸν Χριστόν; Καίτοι δέδειχεν ἡμῖν D ἀρτίως ὁ λόγος, ὅτι Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, ἀναφὴς καὶ ἀόρατος, ἁπτὸς γέγονε καὶ ὁρατός. Ὅταν δὲ λέγῃς· Οὐ γὰρ ψηλαφήσει Θεότης εὑρίσκεται, πάλιν ἐκεῖνο ἐροῦμεν· Τί παρωσάμενος τὴν οἰκονομίαν, ὡς περὶ γυμνῆς διαλέγῃ θεότητος; εἰς λήθην δὲ ὥσπερ ἐληλακὼς, ὅτι καὶ ἐσαρκώθη καὶ ἐνηνθρώπησεν ὁ ἀναφὴς καὶ ἀσώματος, οὐκ ἀνέχῃ Θεὸν ὀνομαζούσης αὐτὸν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, διά τοι τὸ ἐψηλαφῆσθαι σαρκὶ, ὦφθαί τε ὁμοίως τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις; Ἀλλ' ἡμεῖς γε, ὦ τᾶν, ὁμοῦ τῷ μακαρίῳ Θωμᾷ, τὸν τῷ ξύλῳ προσηλωμένον, τὸν ψηλαφηθέντα χερσὶν, ἑωραμένον τε τοῖς ἀνθρωπίνοις ὄμμασι, ταῖς

nibus contrectatum, nihilominus illud ex Deo Patre Verbum intelligimus incarnatum, unumque et eumdem Filium confitemur. Cum enim per naturam esset invisibilis, factus est visibilis, eo quod visibile illud corpus proprium ejus erat. Itaque beatus David psallit: « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit [3]; » atque etiam beatus Habacuc: « Deus de Theman veniet, et Sanctus de monte umbroso, condenso [4]. » Hic cum esset etiam impalpabilis, propter unitum sibi corpus palpabilis factus esse dicitur. Lucas certe scribit: « Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem quæ in nobis completæ sunt rerum, sicut tradiderunt nobis qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis [5]. » Adhæc ait beatus Joannes: « Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ, et vita manifestata est, et vidimus et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis [6]. » Sed, nisi fuisset palpabilis atque visibilis, utpote corpus proprium habens tactui visuique subjectum, quomodo sapientissimi illi discipuli vidissent Verbum, quomodo etiam se perspexisse et contrectasse dicerent Verbum vitæ, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis? Hunc igitur ipsum contrectabilem atque visibilem, hunc qui ligno suffixus fuerat, Thomas agnovit, ac rectissime Deum ac Dominum fatebatur: dixit enim continuo: **140** « Dominus meus, et Deus meus [7]; » deinde ad illum Dominus noster Jesus Christus: « Quia, inquit, vidisti me, credidisti: beati qui non viderunt, et crediderunt [8]. » Quid, rogo te, crediderunt? nonne quod, cum Deus esset ex natura, proprium templum excitavit a mortuis? Atqui ea res quid ambiguitatis habet? Sed hic bonus vir propemodum de discipuli vocibus stulte erubescens, non confessus est, inquit, Dominum et Deum esse illum primogenitum ex mortuis; sed vim sermonis pervertit ad suam opinionem, et ait, Deum admirabilium operum effectorem glorificasse, cum dixit: « Dominus meus, et Deus meus. » His etiam adjicit: Non quod contrectabatur appellans Deum, non enim contrectatione divinitas invenitur. Accusasne discipulum, dic mihi, quod Christum Dominum ac Deum appellet? Atqui proximo sermone demonstratum est, illum unigenitum, cum esset secundum naturam Deus, impalpabilis et invisibilis, palpabilem esse factum et visibilem. Cum vero dicis: Non enim contrectatione Divinitas invenitur, illud e contrario dicemus: Quid, dispensatione rejecta, tanquam de nuda divinitate disseris, et quasi oblitus et incarnatum fuisse, et hominem factum illum impalpabilem et incorporeum, sacras Litteras non sustines quæ illum Deum appellant, propterea quod carne sit contrectatus, et visus sit item sanctis apostolis? Sed nos, o vir egregie, simul cum

[3] Psal. XLIX, 3. [4] Habac. III, 3. [5] Luc. I, 1, 2. [6] I Joan. I, 2. [7] Joan. XX, 28, 29. [8] ibid.

beato Thoma, illum ligno suffixum, illum manibus A contrectatum, conspectumque humanis oculis, dignis laudibus honorantes dicimus: « Dominus meus, et Deus meus. » Ac si quispiam dicat, Dei Verbum carne propria passum, eum dignum esse approbatione, et a vero sensu minime aberrare, cum sic quoque illud manserit impatibile, rursum ex his quæ ipse scripsisti, aut dixisti in Ecclesiis conabor ostendere. Laudandos namque censes sanctos Patres nostros olim in Nicæa collectos, ut qui accuratam et undique expolitam Fidei confessionem ediderint; sed non ita ut illi sentis, minime: neque animo in veritatis dogmatis fixo recte ingredi cupis, « sed claudicas quodammodo ambabus suffraginibus, » ut est scriptum [9]: et rectæ viæ amatores B imprudenter objurgans, quod tibi ipsi placet
141 tanquam verum confirmas; imo vero ne in iis quidem quæ dixisti, permanendum putas; nam invenio te de sanctis Patribus dicere:

Nestor. [Quoniam vero si dixissent, Credimus in unum Deum Verbum, futurum erat ut mors divinæ naturæ tribueretur, ideo nomen accipiunt commune, nempe, Jesus Christus, ut et mortuum illum significarent, et illum non mortuum. *His adjicit:* Itaque perinde ac si quis dicat: Ille homo est mortuus, quamvis anima sit immortalis; tamen quia nomen dixit quod significat duas naturas, et corpus quod moritur et animam immortalem, ideo nihil est periculi in ea voce: utrumque enim vocatur homo, et corpus et anima; ita igitur etiam C magnus ille chorus de Christo dixit.]

CAP. VII.

Cum illi Christum Jesum dixerunt, non duos filios seorsim, qui commune haberent hoc nomen, Christus Jesus, sed illud ex Deo Verbum hominem factum significasse, repugnaturum qui sapiat certe puto neminem: ac præter ea quæ jam dicta sunt, hac de re plura adhuc referre verba, supervacuum sit, opinor. Verumtamen si iis quæ dicta sunt a nobis, persuaderi tibi non potest ut intelligas, etiamsi dicamus ipsum Dei Verbum, propter nos carne passum, nihilominus illud a nobis impatibile tanquam Deum servari, saltem tuis vocibus largire ut recte prolatæ videantur. Sicut enim qui homi- D nem dixit, simul cum corpore significavit animam, quamvis hæc naturam habeat ab eo diversam, ita ut, etiamsi corpus fortasse alicujus mortuum esse dicatur, totus id homo passus non absurde intelligatur, quamvis animam habeat haud morti obnoxiam [10]; sic se res habet in omnium nostrum Salvatore Christo. Nam quia illud ex Deo Patre Verbum, ut sæpe diximus, particeps fuit carnis et sanguinis similiter ac nos, et corpus illud ex sancta Virgine sibi proprium fecit, et ita filius hominis est factus; hac de causa, mortua ejus carne, veræ illius unionis ratio passionem ipsi tribuit,

[9] III Reg. XVIII, 21. [10] Hebr. II, 15.

αὐτῷ πρεπούσαις εὐφημίαις στεφανοῦντές φαμεν· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » Ὅτι δὲ κἂν εἴ τις λέγοι σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθεῖν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐκ ἂν ἀμοιρήσειε τοῦ καὶ ἐπαινεῖσθαι δεῖν, καὶ φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ ἀληθῆ (μεμένηκε γὰρ καὶ οὕτως ἀπαθής), πειράσομαι καταδεῖξαι πάλιν, ἐξ ὧν γέγραφας αὐτὸς, ἤγουν ἔφης ἐν Ἐκκλησίαις. Ἐπαίνου μὲν γὰρ ἀξιοῖς τοὺς ἁγίους Πατέρας ἡμῶν, τοὺς ἔν γέ φημι τῇ Νικαέων κατὰ καιροὺς συναγηγερμένους, ὡς ἀκριβῆ καὶ τετορ[ν]ευμένην τῆς πίστεως ἡμῖν τὴν ὁμολογίαν εὖ μάλα πεποιημένους· πεφρόνηκάς γε μὴν οὐ τὰ ἐκείνων ποθέν· οὔτε μὴν τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασιν ἐνερείσας τὸν νοῦν, ὀρθὰ βαίνειν ἐπιθυμεῖς, « χωλεύεις δὲ ὥσπερ ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· τοῖς μὲν τῆς ὀρθότητος ἐρασταῖς ἀσυνέτως ἐπιτιμῶν, κρατύνων γε μὴν ὡς ἀληθὲς τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οἷς αὐτὸς ἔφης ἐμμένειν ἀξιῶν· εὑρίσκω γὰρ λέγοντα περὶ τῶν ἁγίων Πατέρων·

[Ἐπειδὴ γὰρ [*Ἴσ.* εἰ] εἰρήκασιν, ὅτι Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Λόγον, ἔμελλεν ὁ θάνατος τῇ θείᾳ λογίζεσθαι φύσει, ὄνομα δέχονται κοινὸν τὸ, Χριστὸς Ἰησοῦς, ἵνα καὶ τὸν ἀποθανόντα σημάνωσι, καὶ τὸν μὴ ἀποθανόντα. *Προσεπάγει δὲ τούτοις·* Ὥστε εἴ τις λέγοι, Ὁ δεῖνα ἄνθρωπος ἀπέθανε, καίτοι ἡ ψυχὴ ἀθάνατός ἐστιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ὄνομα εἶπε τὸ σημαῖνον τὰς δύο φύσεις, καὶ τὸ σῶμα τὸ ἀποθνῆσκον, καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἀθάνατον, οὐκ ἔχει κίνδυνον ἡ φωνή· ἄνθρωπος γὰρ καλεῖται ἀμφότερα, καὶ τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχή· οὕτω τοίνυν καὶ ὁ μέγας ἐκεῖνος χορὸς ἔφη περὶ Χριστοῦ.]

ΚΕΦΑΛ. Ζʹ.

Ὅτι μὲν Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάσαντες, οὐ δύο καὶ ἀνὰ μέρος υἱοὺς, κοινὸν ἔχοντας ὄνομα τὸ, Χριστὸς Ἰησοῦς, ἐνηνθρωπηκότα δὲ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον κατασημαίνουσιν, ἀνταίρειν οἶμαι τῶν εὖ φρονούντων οὐδένα· καὶ τὸ, ἔτι μακροὺς περὶ τούτων ἡμᾶς ἀντεξάγειν λόγους πρὸς τοῖς ἤδη γεγενημένοις, περιττὸν οἶμαί που. Πλὴν εἰ τοῖς πρὸς ἡμῶν οὐκ ἀναπείθῃ λόγοις, εἴς γε τὸ ἑλέσθαι φρονεῖν, ὅτι κἂν λέγωμεν σαρκὶ πεπονθέναι δι' ἡμᾶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀπαθῆ καὶ οὕτω τηροῦμεν αὐτὸν ὡς Θεόν· κἂν γοῦν ταῖς σεαυτοῦ χαρίζου φωναῖς, τὸ εὖ πεποιῆσθαι δοκεῖν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπον εἰπὼν, συνεσήμανε τῷ σώματι τὴν ψυχὴν, καίτοι τὴν φύσιν ὑπάρχουσαν ἑτεροφυᾶ παρ' αὐτὸ, κἂν εἰ λέγοιτο τὸ τοῦ δεῖνος σῶμα τυχὸν ἀποθανεῖν, ὅλως τοῦτο πεπονθὼς ὁ ἄνθρωπος νοοῖτ' ἂν εἰκότως, καίτοι θανάτου οὐκ ἔχων δεκτικὴν τὴν ψυχήν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, μετέσχηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν, σῶμά τε ἴδιον ἐποιήσατο τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, κεχρημάτικέ τε οὕτω καὶ υἱὸς ἀνθρώπου· ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀποθανούσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς, αὐτῷ μὲν τὸ πάθος ὁ τῆς ἀληθοῦς ἑνότητος ἀνάπτει

λόγος· ἔξω γε μὴν οἶδε μεμενηκότα τοῦ παθεῖν, ὅτι καὶ Θεός ἐστι κατὰ φύσιν καὶ ζωή. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Πέτρος τοιαύτην ἡμῖν παρατιθεὶς τὴν μυσταγωγίαν, ὧδέ πη φησι περὶ αὐτοῦ τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν· «Ὃν οὐκ εἰδότες ἀγαπᾶτε· εἰς ὃν ἄρτι μὴ ὁρῶντες, πιστεύοντες δὲ, ἀγαλλιᾶσθε χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ καὶ δεδοξασμένῃ, κομιζόμενοι τὸ τέλος τῆς πίστεως, σωτηρίαν ψυχῶν. Περὶ ἧς σωτηρίας ἐξεζήτησαν καὶ ἐξηρεύνησαν προφῆται, οἱ περὶ τῆς εἰς ἡμᾶς χάριτος προφητεύσαντες, ἐρευνῶντες εἰς τίνα, ἢ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ, προμαρτυρόμενον τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας· οἷς ἀπεκαλύφθη, ὅτι οὐχ ἑαυτοῖς, ἡμῖν δὲ διηκόνουν αὐτὰ, ἃ νῦν ἡμῖν ἀνηγγέλη διὰ τῶν εὐαγγελισαμένων ἡμᾶς (38), Πνεύματι ἁγίῳ ἀποσταλέντι ἀπ' οὐρανοῦ, εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι.» Ἀκούεις ὅπως τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις προφήταις ἦν, προανακεκράγασι δὲ τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας; Ἆρ' οὖν ὡς ἄνθρωπον ἁπλῶς ὑπὲρ ἡμῶν πεπονθότα τῷ κόσμῳ διακηρύττοντες; καὶ τοῦτό ἐστι τὸ μυστήριον τὸ διὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν ἀποστόλων τε καὶ εὐαγγελιστῶν ἐν πίστει δεδωρημένον, καὶ εἰς ταῦτα παρακύψαι φησὶν ἐπιθυμεῖν τοὺς ἀγγέλους; Καίτοι πῶς οὐκ ἀπόβλητος εἴη ἂν, ὁ μέχρι δὴ μόνων τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ὅρων τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν κατακλείειν ἐπιχειρῶν; Αὐτὸς «ὁ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων Θεὸς Λόγος, κεκένωκεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν,» καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ὑπομεμένηκε δι' ἡμᾶς· αὐτὸς πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, καὶ ἀνεβίω πάλιν ὡς Θεὸς, κενώσας τὸν ᾅδην, καὶ εἰρηκὼς τοῖς ἐν δεσμοῖς· «Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε.» Τί τοίνυν ἀνατρέπειν ἐπιχειρεῖς τὴν οὕτω σεπτὴν καὶ ἀξιάγαστον οἰκονομίαν, δι' ἧς καὶ σεσώσμεθα, καὶ παντὸς εἴσω γεγόναμεν ἀγαθοῦ; Τί γὰρ δι' αὐτῆς ἐκερδάναμεν, εἴσῃ τοι καὶ μάλα σαφῶς, ὧδὶ γεγραφότος τοῦ μακαρίου Παύλου· «Καὶ ἡμᾶς ποτε ὄντας ἀπηλλοτριωμένους, καὶ ἐχθροὺς τῇ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς, νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστῆσαι ἡμᾶς ἁγίους, καὶ ἀμώμους, καὶ ἀνεγκλήτους κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ, εἴ γε ἐπιμένετε τῇ πίστει.» Οὐκοῦν ὀνίνησι μὲν ἡ πίστις τοὺς ἀσάλευτον αὐτὴν ἑλομένους τηρεῖν· ὀνίνησι δὲ κατὰ τίνα τρόπον, ὁ πάνσοφος ἡμᾶς Ἰωάννης πιστώσεται, λέγων· «Τίς δέ ἐστιν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος, Ἰησοῦς Χριστός· οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλ' ἐν τῷ ὕδατι καὶ αἵματι· καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια, ὅτι τρεῖς μαρτυροῦσι, τὸ Πνεῦμα, τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα. Καὶ οἱ τρεῖς τὸ ἓν

quamvis illud extra passionem mansisse noverit, cum et Deus sit secundum naturam, et vita. Itaque beatus Petrus cum ejusmodi mysterii doctrinam nobis proponeret, sic fere de illo in eum credentibus dicit: «Quem cum non videritis diligitis, in quem nunc quoque non videntes creditis, credentes autem exsultatis lætitia inenarrabili **142** et glorificata, reportantes finem fidei vestræ, salutem animarum vestrarum. De qua salutem exquisierunt atque scrutati sunt prophetæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt; scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi, prænuntians ea quæ in Christo sunt passiones et posteriores glorias; quibus revelatum est, quia non sibimetipsis, nobis autem ministrabant ea quæ nunc vobis nuntiata sunt per eos qui evangelizaverunt vobis Spiritu sancto misso de cœlo, in quæ desiderant angeli prospicere [11].» Audis ut Spiritus Christi in sanctis prophetis fuerit, utque illi prædixerint eas quæ in Christo sunt passiones et posteriores glorias? Itane quasi hominem simplicem pro nobis passum orbi prædicarent? idque est mysterium per sanctos apostolos et evangelistas in fide datum, et in hæc, inquit desiderare angelos prospicere? Atqui quomodo non sit repudiandus qui vim tanti mysterii in solis humanitatis terminis concludere conatur? Ipse «qui in forma Dei et Patris erat Deus Verbum, exinanivit semetipsum, formam servi accipiens [12],» et illam secundum carnem nativitatem subiit pro nobis, ipse passus est pro nobis propria carne, et iterum ut Deus revixit, evacuatis inferis, cum dixisset «iis qui in vinculis erant: Exite; et iis qui in tenebris erant: Revelamini [13].» Cur igitur evertere moliris dispensationem adeo augustam atque admirabilem, per quam salvi facti sumus, et omne bonum consecuti? Quid enim ipsius ope lucrati simus, apertissime cognosces ex beato Paulo qui sic scripsit: «Et nos cum essemus alienati, et inimici sensu, in operibus malis: nunc autem reconciliavit in corpore carnis suæ per mortem, ut exhiberet nos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso: si tamen permanetis in fide [14].» Ergo fides quidem juvat eos qui illam firmam servare statuerint; sed quomodo juvet, beatus Joannes asserit cum dicit: «Quis autem est qui vincit mundum, nisi qui credit quod Jesus est Filius Dei? Hic est qui venit per aquam et sanguinem Jesus Christus, non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. Et Spiritus est veritas, quia tres **143** sunt qui testimonium perhibent, Spiritus, et aqua, et sanguis: et hi tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est; quia hoc

[11] I Petr. I, 8-12. [12] Philipp. II, 6, 7. [13] Isa. XLIX, 9. [14] Coloss. I, 21-23.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(38) Sic habebant codd. Cyrilli hunc locum Epistolæ I beati Petri cap. I. Cæterum et vulgata editio Latina, et codd. Græci Testamenti Novi, et Vaticanus codex antiquissimus habent secunda persona ἀνηγγέλη ὑμῖν et εὐαγγελισαμένων ὑμᾶς.

beato Thomæ, illum ligno suffixum, illum manibus contrectatum, conspectumque humanis oculis, dignis laudibus honorantes dicimus: « Dominus meus, et Deus meus. » Ac si quispiam dicat, Dei Verbum carne propria passum, eum dignum esse approbatione, et a vero sensu minime aberrare, cum sic quoque illud manserit impatibile, rursum ex his quæ ipse scripsisti, aut dixisti in Ecclesiis conabor ostendere. Laudandos namque censes sanctos Patres nostros olim in Nicæa collectos, ut qui accuratam et undique expolitam Fidei confessionem ediderint; sed non ita ut illi sentis, minime: neque animo in veritatis dogmatis fixo recte ingredi cupis, « sed claudicas quodammodo ambabus suffraginibus, » ut est scriptum [9]: et rectæ viæ amatores imprudenter objurgans, quod tibi ipsi placet **141** tanquam verum confirmas; imo vero ne in iis quidem quæ dixisti, permanendum putas; nam invenio te de sanctis Patribus dicere:

NESTOR. [Quoniam vero si dixissent, Credimus in unum Deum Verbum, futurum erat ut mors divinæ naturæ tribueretur, ideo nomen accipiunt commune, nempe, Jesus Christus, ut et mortuum illum significarent, et illum non mortuum. *His adjicit*: Itaque perinde ac si quis dicat: Ille homo est mortuus, quamvis anima sit immortalis; tamen quia nomen dixit quod significat duas naturas, et corpus quod moritur et animam immortalem, ideo nihil est periculi in ea voce: utrumque enim vocatur homo, et corpus et anima; ita igitur etiam magnus ille chorus de Christo dixit.]

A αὐτῷ πρεπούσαις εὐφημίαις στεφανοῦντές φαμεν· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » Ὅτι δὲ κἂν εἴ τις λέγοι σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθεῖν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐκ ἂν ἀμοιρήσειε τοῦ καὶ ἐπαινεῖσθαι δεῖν, καὶ φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ ἀληθῆ (μεμένηκε γὰρ καὶ οὕτως ἀπαθής), πειράσομαι καταδεῖξαι πάλιν, ἐξ ὧν γέγραφας αὐτὸς, ἤγουν ἔφης ἐν Ἐκκλησίαις. Ἐπαίνου μὲν γὰρ ἀξιοῖς τοὺς ἁγίους Πατέρας ἡμῶν, τούς ἐν γέ φημι τῇ Νικαέων κατὰ καιροὺς συναγηγερμένους, ὡς ἀκριβῆ καὶ τετορ[ν]ευμένην τῆς πίστεως ἡμῖν τὴν ὁμολογίαν εὖ μάλα πεποιημένους· πεφρόνηκάς γε μὴν οὐ τὰ ἐκείνων ποθέν· οὔτε μὴν τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασιν ἐνερείσας τὸν νοῦν, ὀρθὰ βαίνειν ἐπιθυμεῖς, « χωλεύεις δὲ ὥσπερ ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· τοῖς μὲν τῆς ὀρθό-
B τητος ἐρασταῖς ἀσυνέτως ἐπιτιμῶν, κρατύνων γε μὴν ὡς ἀληθὲς τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οἷς αὐτὸς ἔφης ἐμμένειν ἀξιῶν· εὑρίσκω γὰρ λέγοντα περὶ τῶν ἁγίων Πατέρων·

[Ἐπειδὴ γὰρ [*Ισ.* εἰ] εἰρήκασιν, ὅτι Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Λόγον, ἔμελλεν ὁ θάνατος τῇ θείᾳ λογίζεσθαι φύσει, ὄνομα δέχονται κοινὸν τὸ, Χριστὸς Ἰησοῦς, ἵνα καὶ τὸν ἀποθανόντα σημάνωσι, καὶ τὸν μὴ ἀποθανόντα. *Προσεπάγει δὲ τούτοις*· Ὥστε εἴ τις λέγοι, Ὁ δεῖνα ἄνθρωπος ἀπέθανε, καίτοι ἡ ψυχὴ ἀθάνατός ἐστιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ὄνομα εἶπε τὸ σημαῖνον τὰς δύο φύσεις, καὶ τὸ σῶμα τὸ ἀποθνῆσκον, καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἀθάνατον, οὐκ ἔχει κίνδυνον ἡ φωνή· ἄνθρωπος γὰρ καλεῖται ἀμφότερα, καὶ τὸ σῶμα, καὶ
C ἡ ψυχή· οὕτω τοίνυν καὶ ὁ μέγας ἐκεῖνος χορὸς ἔφη περὶ Χριστοῦ.]

CAP. VII.

Cum illi Christum Jesum dixerunt, non duos alios seorsim, qui commune haberent hoc nomen, Christus Jesus, sed illud ex Deo Verbum hominem factum significasse, repugnaturum qui sapiat certe puto neminem: ac præter ea quæ jam dicta sunt, hac de re plura adhuc referre verba, supervacuum sit, opinor. Verumtamen si iis quæ dicta sunt a nobis, persuaderi tibi non potest ut intelligas, etiamsi dicamus ipsum Dei Verbum, propter nos carne passum, nihilominus illud a nobis impatibile tanquam Deum servari, saltem tuis vocibus largire ut recte prolatæ videantur. Sicut enim qui hominem dixit, simul cum corpore significavit animam, quamvis hæc naturam habeat ab eo diversam, ita ut, etiamsi corpus fortasse alicujus mortuum esse dicatur, totus id homo passus non absurde intelligatur, quamvis animam habeat haud morti obnoxiam [10]; sic se res habet in omnium nostrum Salvatore Christo. Nam quia illud ex Deo Patre Verbum, ut sæpe diximus, particeps fuit carnis et sanguinis similiter ac nos, et corpus illud ex sancta Virgine sibi proprium fecit, et ita filius hominis est factus; hac de causa, mortua ejus carne, veræ illius unionis ratio passionem ipsi tribuit,

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὅτι μὲν Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάσαντες, οὐ δύο καὶ ἀνὰ μέρος υἱοὺς, κοινὸν ἔχοντας ὄνομα τὸ, Χριστὸς Ἰησοῦς, ἐνηνθρωπηκότα δὲ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον κατασημαίνουσιν, ἀνταίρειν οἶμαι τῶν εὖ φρονούντων οὐδένα· καὶ τὸ, ἔτι μακροὺς περὶ τούτων ἡμᾶς ἀντεξάγειν λόγους πρὸς τοῖς ἤδη γεγενημένοις, περιττὸν οἶμαί που. Πλὴν εἰ τοῖς πρὸς ἡμῶν οὐκ ἀναπείθῃ λόγοις, εἴς γε τὸ ἑλέσθαι φρονεῖν, ὅτι κἂν λέγωμεν σαρκὶ πεπονθέναι δι' ἡμᾶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀπαθῆ καὶ οὕτω τηροῦμεν αὐτὸν ὡς Θεόν· κἂν γοῦν ταῖς σεαυτοῦ χαρίζου φωναῖς, τὸ εὖ
D πεποιῆσθαι δοκεῖν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπον εἰπὼν, συνεσήμανε τῷ σώματι τὴν ψυχὴν, καίτοι τὴν φύσιν ὑπάρχουσαν ἑτεροφυᾶ παρ' αὐτὸ, κἂν εἰ λέγοιτο τὸ τοῦ δεῖνος σῶμα τυχὸν ἀποθανεῖν, ὅλως τοῦτο πεπονθὼς ὁ ἄνθρωπος νοοῖτ' ἂν εἰκότως, καίτοι θανάτου οὐκ ἔχων δεκτικὴν τὴν ψυχήν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, μετέσχηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν, σῶμά τε ἴδιον ἐποιήσατο τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, κεχρημάτικέ τε οὕτω καὶ υἱὸς ἀνθρώπου· ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀποθανούσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς, αὐτῷ μὲν τὸ πάθος ὁ τῆς ἀληθοῦς ἑνότητος ἀνάπτει

[9] III Reg. XVIII, 21. [10] Hebr. II, 15.

λόγος· ἔξω γε μὴν οἶδε μεμενηκότα τοῦ παθεῖν, ὅτι A καὶ Θεός ἐστι κατὰ φύσιν καὶ ζωή. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Πέτρος τοιαύτην ἡμῖν παρατιθεὶς τὴν μυσταγωγίαν, ὧδέ πή φησι περὶ αὐτοῦ τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν· « Ὃν οὐκ εἰδότες ἀγαπᾶτε· εἰς ὃν ἄρτι μὴ ὁρῶντες, πιστεύοντες δὲ, ἀγαλλιᾶσθε χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ καὶ δεδοξασμένῃ, κομιζόμενοι τὸ τέλος τῆς πίστεως, σωτηρίαν ψυχῶν. Περὶ ἧς σωτηρίας ἐξεζήτησαν καὶ ἐξηρεύνησαν προφῆται, οἱ περὶ τῆς εἰς ἡμᾶς χάριτος προφητεύσαντες, ἐρευνῶντες εἰς τίνα, ἢ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ, προμαρτυρόμενον τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας· οἷς ἀπεκαλύφθη, ὅτι οὐχ ἑαυτοῖς, ἡμῖν δὲ διηκόνουν αὐτὰ, ἃ νῦν ἡμῖν ἀνηγγέλη διὰ τῶν εὐαγγελισαμένων ἡμᾶς (38), Πνεύματι ἁγίῳ ἀποσταλέντι ἀπ' οὐρανοῦ, εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι B παρακύψαι. » Ἀκούεις ὅπως τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις προφήταις ἦν, προανακεκράγασι δὲ τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας; Ἆρ' οὖν ὡς ἄνθρωπον ἁπλῶς ὑπὲρ ἡμῶν πεπονθότα τῷ κόσμῳ διακηρύττοντες; καὶ τοῦτό ἐστι τὸ μυστήριον τὸ διὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν ἀποστόλων τε καὶ εὐαγγελιστῶν ἐν πίστει δεδωρημένον, καὶ εἰς ταῦτα παρακύψαι φησὶν ἐπιθυμεῖν τοὺς ἀγγέλους; Καίτοι πῶς οὐκ ἀπόβλητος εἴη ἂν, ὁ μέχρι δὴ μόνων τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ὅρων τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν κατακλείειν ἐπιχειρῶν; Αὐτὸς « ὁ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων Θεὸς Λόγος, κεκένωκεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ὑπομεμένηκε δι' ἡμᾶς· αὐτὸς πέ- C πονθεν ὑπὲρ ἡμῶν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, καὶ ἀνεβίω πάλιν ὡς Θεὸς, κενώσας τὸν ᾅδην, καὶ εἰρηκὼς τοῖς ἐν δεσμοῖς· « Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε. » Τί τοίνυν ἀνατρέπειν ἐπιχειρεῖς τὴν οὕτω σεπτὴν καὶ ἀξιάγαστον οἰκονομίαν, δι' ἧς καὶ σεσώσμεθα, καὶ παντὸς εἴσω γεγόναμεν ἀγαθοῦ; Τί γὰρ δι' αὐτῆς ἐκερδάναμεν, εἴσῃ τοι καὶ μάλα σαφῶς, ὧδὶ γεγραφότος τοῦ μακαρίου Παύλου· « Καὶ ἡμᾶς ποτε ὄντας ἀπηλλοτριωμένους, καὶ ἐχθροὺς τῇ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς, νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστῆσαι ἡμᾶς ἁγίους, καὶ ἀμώμους, καὶ ἀνεγκλήτους κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ, εἴ γε ἐπιμένετε τῇ πίστει. » Οὐκοῦν ὀνίνησι μὲν ἡ πίστις τοὺς ἀσάλευτον αὐτὴν ἑλομένους τηρεῖν· ὀνίνησι δὲ κατὰ τίνα τρό- D πον, ὁ πάνσοφος ἡμᾶς Ἰωάννης πιστώσεται, λέγων· « Τίς δέ ἐστιν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος, Ἰησοῦς Χριστός· οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλ' ἐν τῷ ὕδατι καὶ αἵματι· καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια, ὅτι τρεῖς μαρτυροῦσι, τὸ Πνεῦμα, τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα. Καὶ οἱ τρεῖς τὸ ἕν

quamvis illud extra passionem mansisse noverit, cum et Deus sit secundum naturam, et vita. Itaque beatus Petrus cum ejusmodi mysterii doctrinam nobis proponeret, sic fere de illo in eum credentibus dicit : « Quem cum non videritis diligitis, in quem nunc quoque non videntes creditis, credentes autem exsultatis lætitia inenarrabili **142** et glorificata, reportantes finem fidei vestræ, salutem animarum vestrarum. De qua salutem exquisierunt atque scrutati sunt prophetæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt ; scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi, prænuntians ea quæ in Christo sunt passiones et posteriores glorias ; quibus revelatum est, quia non sibimetipsis, nobis autem ministrabant ea quæ nunc vobis nuntiata sunt per eos qui evangelizaverunt vobis Spiritu sancto misso de cœlo, in quæ desiderant angeli prospicere [11]. » Audis ut Spiritus Christi in sanctis prophetis fuerit, utque illi prædixerint eas quæ in Christo sunt passiones et posteriores glorias ? Itane quasi hominem simplicem pro nobis passum orbi prædicarent ? idque est mysterium per sanctos apostolos et evangelistas in fide datum, et in hæc, inquit desiderare angelos prospicere ? Atqui quomodo non sit repudiandus qui vim tanti mysterii in solis humanitatis terminis concludere conatur ? Ipse « qui in forma Dei et Patris erat Deus Verbum, exinanivit semetipsum, formam servi accipiens [12], » et illam secundum carnem nativitatem subiit pro nobis, ipse passus est pro nobis propria carne, et iterum ut Deus revixit, evacuatis inferis, cum dixisset « iis qui in vinculis erant : Exite ; et iis qui in tenebris erant : Revelamini [13]. » Cur igitur evertere moliris dispensationem adeo augustam atque admirabilem, per quam salvi facti sumus, et omne bonum consecuti ? Quid enim ipsius ope lucrati simus, apertissime cognosces ex beato Paulo qui sic scripsit : « Et nos cum essemus alienati, et inimici sensu, in operibus malis : nunc autem reconciliavit in corpore carnis suæ per mortem, ut exhiberet nos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso : si tamen permanetis in fide [14]. » Ergo fides quidem juvat eos qui illam firmam servare statuerint ; sed quomodo juvet, beatus Joannes asserit cum dicit : « Quis autem est qui vincit mundum, nisi qui credit quod Jesus est Filius Dei ? Hic est qui venit per aquam et sanguinem Jesus Christus. non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. Et Spiritus est veritas, quia tres **143** sunt qui testimonium perhibent, Spiritus, et aqua, et sanguis : et hi tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est ; quia hoc

[11] I Petr. I, 8-12. [12] Philipp. II, 6, 7. [13] Isa. XLIX, 9. [14] Coloss. I, 21-23.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(38) Sic habebant codd. Cyrilli hunc locum Epistolæ I beati Petri cap. I. Cæterum et vulgata editio Latina, et codd. Græci Testamenti Novi, et Vaticanus codex antiquissimus habent secunda persona ἀνηγγέλη ὑμῖν et εὐαγγελισαμένων ὑμᾶς.

est testimonium Dei quia testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium in se ipso; qui non credit Deo, mendacem fecit eum, qui non credit in testimonium quod testificatus est de Filio suo [13]. » Quo modo autem Deus ac Pater testificatus sit de Filio suo, beatus Joannes Baptista nobis declarabit, dicens : « Et ego nesciebam eum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei [14]. » Testimonium itaque perhibetur Domino nostro Jesu Christo et Patris voce, quod ejus Filius sit natura et secundum veritatem : testimonium quoque nihilominus perhibetur B aqua et sanguine et Spiritu : et sancta quidem aqua peccata credentium abstergit, vivificat autem homines qui sunt super terram, suo sanguine, ac Deo conjungit. Sed quia est secundum naturam Deus, etiam sancti Spiritus munus abunde largitur, et tanquam proprium in animas credentium effundit, ut illos tum divinæ naturæ socios efficiat, tum spe futurorum bonorum coronet. Unum igitur confitemur Filium Christum Jesum Dominum, id est, illud Dei Verbum hominem factum et incarnatum, et hunc crucifixum, et resurgentem a mortuis, venturumque suo tempore in gloria Dei et Patris cum sanctis angelis. Per ipsum, et cum ipso, Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

A εἰσιν. Εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν, ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ ἔτι μείζων ἐστίν· ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ, ὅτι μεμαρτύρηκε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν ἐν ἑαυτῷ· ὁ μὴ πιστεύων τῷ Θεῷ, ψεύστην πεποίηκεν αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἐπίστευσεν εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν μεμαρτύρηκεν περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκε δὲ τίνα τρόπον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, σαφηνιεῖ λέγων ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· « Κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτὸν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Καὶ ἐγὼ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Μαρτυρεῖται τοίνυν καὶ διὰ τῆς τοῦ Πατρὸς φωνῆς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὅτι φύσει τε καὶ κατὰ ἀλήθειαν Υἱός ἐστιν αὐτοῦ· μαρτυρεῖται δὲ οὐδὲν ἧττον διά τε τοῦ ὕδατος καὶ τοῦ αἵματος, καὶ τοῦ Πνεύματος. Ὕδατι μὲν τῷ ἁγίῳ διασμήχει τῶν πιστευόντων τὰς ἁμαρτίας, ζωοποιεῖ δὲ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος καὶ συνάπτει Θεῷ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ δέ ἐστι κατὰ φύσιν Θεὸς, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγίαν ποιεῖται πλουσίως, ὡς ἴδιον αὐτὸ ταῖς τῶν πιστευόντων ἐκχέων ψυχαῖς θείας τε φύσεως κοινωνοὺς ἀποφαίνων, καὶ τῇ τῶν ἐσομένων ἀγαθῶν ἐλπίδι στεφανῶν. Ἕνα τοίνυν ὁμολογοῦμεν Υἱὸν Χριστὸν Ἰησοῦν καὶ Κύριον, τουτέστι, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον, καὶ ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν, ἥξοντά τε κατὰ καιροὺς ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. Δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[13] I Joan. v, 5-10. [14] Joan. I, 33, 34.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΔΙΑΛΕΞΙΣ ΠΡΟΣ ΝΕΣΤΟΡΙΟΝ (1)

ΟΤΙ ΘΕΟΤΟΚΟΣ Η ΑΓΙΑ ΠΑΡΘΕΝΟΣ ΚΑΙ ΟΥ ΧΡΙΣΤΟΤΟΚΟΣ (2).

EJUSDEM SANCTI CYRILLI

DIALOGUS CUM NESTORIO

QUOD SANCTA VIRGO DEIPARA SIT ET NON CHRISTIPARA.

(Ang. Mai, *Bibliotheca nova Patrum*, II, 101, ex codice Vat. 790, fol. 165 b.)

A ΝΕΣΤΟΡΙΟΣ. Ὅταν ἡ θεία Γραφὴ διαλέγηται γέννησιν Χριστοῦ ἐκ Μαρίας τῆς παρθένου [ἢ] θάνατον, οὐδαμοῦ τεθεῖσα φαίνεται Θεοῦ, ἀλλὰ Χριστοῦ ἢ Κυρίου ἢ Ἰησοῦ, ἐπειδὴ τὰ τρία ταῦτα τῶν δύο φύσεων σημαντικὰ, ποτὲ μὲν ταύτης, ποτὲ δὲ ἐκείνης· οἷόν τι λέγω· Ὅταν τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ μηνύει [cod. μηνύων] ὁ Ἀπόστολος, λέγει· « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν γενόμενον ἐκ γυναικός· » οὐκ εἶπε δὲ, Ἐξαπέστειλε τὸν Θεὸν Λόγον· λαμβάνει δὲ τὸ ὄνομα τὸ μηνύον τὰς δύο γενέσεις, ἤτοι Θεὸν [cod. Θεὸς] καὶ ἄνθρωπον, ἐπειδὴ διπλοῦς ἐστιν ὁ Χριστός· Υἱὸν γὰρ Θεοῦ ἐγέννησεν ἡ Παρθένος, καθότι ἔφησεν· « Ὑμεῖς δὲ θεοί ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· » ὅθεν Χριστοτόκον, Κυριοτόκον, ἀνθρωποτόκον ἐμάθομεν ἀπὸ τῆς Γραφῆς λέγειν, θεοτόκον δὲ οὐδαμῶς ἐδιδάχθημεν λέγειν τὴν ἁγίαν Παρθένον.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ. Ἡσαΐας βοᾷ ἐν Πνεύματι λέγων· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, B καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, ὅ ἐστι

144 NESTORIUS. Cum divina Scriptura narrat Christi ex Maria Virgine nativitatem, vel mortem, nusquam apponit vocabulum Dei, sed Christi aut Domini aut Jesu, quoniam tria hæc duarum naturarum significativa sunt, modo unius, modo alterius. Exempli causa, cum ex Virgine Christi nativitatem nobis innuit Apostolus, ait: « Misit Deus Filium suum factum ex muliere [17]. » Non dixit, Misit Deum Verbum; sed utitur vocabulo *filii* quod utramque naturam denotat, Dei scilicet et hominis, quandoquidem duplex est Christus. Nam Dei Filium peperit Virgo eo sensu quo dictum est: « Vos autem dii estis et filii Altissimi omnes [18]. » Quamobrem Christiparam (2), Dominiparam, hominiparam didicimus a Scriptura dicere, deiparam vero nunquam docti fuimus sanctam Virginem appellare.

CYRILLUS. Isaias clamat in Spiritu dicens: « Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum

[17] Galat. II, 4. [18] Psal. LXXXI, 6.

(1) Conferre præstabit Cyrillum cum Nestorio æque disputantem Opp. t. VI, p. 6 seqq. (supra col. 18). Cyrilli disputatio cum Nestorio, in Arabicum sermonem conversa, exstabat etiam in codice Anglicano 272 Thomæ Roensis.

(2) Beatissima Virgo Maria, quæ Christum peperit, recto aliquo sensu dici potest *Christipara*; sed quia Nestorius id vocabulum hæreticali mente excogitaverat, ut præstantius alterum negaret *Deiparæ*, idcirco noster Cyrillus in epistola etiam ad monachos Ægyptios, p. 8, excludit primum præ secundo, quia prophetarum etiam matres, seu christorum, ut eos interdum appellat Scriptura, Christiparæ possunt appellari, nequaquam vero Deiparæ, quod est unius beatissimæ Mariæ proprium. Id ergo agit in præsente quoque dialogo Cyrillus. Fuit enim hic putus Nestorianorum error, ut affirmat tract. 3, cap. 4, p. 352, Chaldæus Ebediesus: *Nos non Dei, sed Christi potius matrem appellamus.* Idemque repetit p. 354. Profecto etiam Joan. Damascenus, *De fide orthod.* lib. III, cap. 12, eamdem, quam Cyrillus, tradit doctrinam: Χριστοτόκον οὐδαμῶς φαμεν τὴν ἁγίαν Παρθένον, διότι ἐπ' ἀναιρέσει τῆς, Θεοτόκος, φωνῆς ὁ μιαρὸς Νεστόριος ταύτην τὴν προσηγορίαν ἐξηύρατο ὡς ἐπηρεαζομένην· *Sanctam Virginem haud dicimus Christiparam, quia ad abolendam Deiparæ appellationem, impurus Nestorius vocabulum illud contumeliæ faciendæ causa excogitavit.* Damasceni hunc locum illustrat etiam Allatius *De processione Sp. S.* ed. Rom. Gr. p. 178. Parem ob causam vocabulum Θεοφόρος, *Deifer*, dici de Christo vetat ibidem Damascenus, quanquam divus Christi Basilius carnem dixerat Θεοφόρον, quia hoc item vocabulo Nestorius abusus fuerat. Imo et Leontius meus toto libro sexto vocabulum Θεοφόρος ceu Nestorianum insectatur.

Nobiscum Deus [19]. » Deus erat itaque qui natus A est, velis, nolis.

NEST. Angelus Josepho dixit : « Surgens accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi [20]. » Non dixit : Accipe Deum et matrem ejus.

CYR. Attamen archangelus Gabriel Virgini ait : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideo et quod nascetur ex te sanctum, Filius Altissimi vocabitur [21]. »

NEST. Apostolus ait : « Semetipsum exinanivit, formam servi accipiens [22] ; » id est, nostrum sibi induens corpus, in quo proficiebat sapientia ac ætate et gratia apud Deum et homines [23], tanquam B homo Dominicus.

CYR. Quidquid factum est ex carne, caro est, neque tamen hinc perimitur nativitatis miraculum. Sicut enim Deus divinitus generat, ita venerabilis quoque Virgo peperit in carne Verbum ex Deo Deum.

NEST. Omnis mater consubstantialem suum parit : non est ergo ejus mater, nisi ipse est illi consubstantialis. Nam quomodo sit mater ejus, qui ab ipsius substantia alienus fuerit ?

CYR. Nos ex Virgine et ex Spiritu sancto unum Filium edocti fuimus confiteri, consubstantialem matri ut Patri, sicuti Patres dixerunt. C

NEST. Divido naturas, unam facio adorationem, quia Deus inseparabilis est ab eo qui cernitur. Ideo honorem non divido.

CYR. Qui naturas dividit, duos dicit filios,
144a Scripturæ non credens dicenti : « Verbum caro factum est [24]. »

NEST. Paulus dicit « pontificem et apostolum confessionis nostræ esse Jesum, qui fidelis est ei qui fecit ipsum, qui semet hostiam obtulit pro se haud minus quam pro populo. Quare pontifex est constitutus in iis quæ ad Deum pertinent [25]. »

CYR. Paulus ait : « Christus semel oblatus ad multorum perferenda peccata, secundo sine peccato apparebit [26]. » Item : « Qui peccatum non fecit, nec dolus erat in ore ejus [27]. » Et en ipse semet D pro nobis offert. Videsis itaque quod non pro se ipso se obtulit, sed pro populo.

NEST. Cum ipse dicat : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, vivet propter me, sicut ego vivo propter eum, qui me misit, Pa-

A μεθερμηνευόμενον, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*· Θεὸς οὖν ὁ τεχθεὶς, κἂν θέλῃς, κἂν μὴ θέλῃς.

ΝΕΣΤ. Ὁ ἄγγελος τῷ Ἰωσὴφ εἶπεν· « Ἀναστὰ παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ φεῦγε εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἴσθι ἐκεῖ ἕως ἂν εἴπω σοι· » οὐκ εἶπε δὲ, Παράλαβε τὸν Θεὸν καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ.

ΚΥΡ. Ἀλλ' ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον λέγει· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον, υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται. »

ΝΕΣΤ. Ὁ Ἀπόστολος ἔφη· « Ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών· » ὅπερ ἐστὶ τὸ ἡμέτερον ἐνδυσάμενος σῶμα, ἔνθα προέκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ B καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ὡς Κυριακὸς ἄνθρωπος.

ΚΥΡ. Πᾶν τὸ γενόμενον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστιν· οὐκ ἀναιρεῖ δὲ τῆς γεννήσεως παράδοξον· ὡς γὰρ ὁ Θεὸς τίκτει θεϊκῶς, οὕτω καὶ ἡ θεοπρεπὴς Παρθένος ἔτεκεν ἐν σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον.

ΝΕΣΤ. Πᾶσα μήτηρ τὸ ὁμοούσιον αὐτῆς τίκτει· οὐκ ἔστιν οὖν αὐτοῦ μήτηρ, εἰ μὴ αὐτὸς ὁμοούσιος αὐτῆς ὑπάρχει· πῶς γὰρ αὐτοῦ μήτηρ τοῦ ἀλλοτρίου τῆς οὐσίας αὐτῆς ὑπάρχοντος [cod. τὸ ἀλλότριον ὑπάρχον] ;

ΚΥΡ. Ἡμᾶς ἐκ Παρθένου καὶ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἕνα Υἱὸν ἐδιδάχθημεν ὁμολογεῖν, ὁμοούσιον τῇ C μητρὶ ὡς τῷ Πατρὶ, καθὼς οἱ Πατέρες εἰρήκασιν.

ΝΕΣΤ. Διαιρῶ τὰς φύσεις, ἑνῶ τὴν προσκύνησιν, ἐπειδὴ ἀχώριστος τοῦ φαινομένου Θεός· διὰ τοῦτο οὐ χωρίζω τὴν τιμήν.

ΚΥΡ. Ὁ διαιρῶν (1) τὰς φύσεις, δύο υἱοὺς λέγει, μὴ πιστεύων τῇ Γραφῇ λεγούσῃ, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. »

ΝΕΣΤ. Παῦλος λέγει « ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γενέσθαι Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι ἑαυτὸν (2), θυσίαν ἑαυτὸν προσέφερεν ὑπὲρ ἑαυτοῦ ὡς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ· ὅθεν ἀρχιερεὺς καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν. »

ΚΥΡ. Παῦλος λέγει· « Χριστὸς ἅπαξ προσενεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας, ἐκ δευτέρου χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται. » Καὶ πάλιν· « Ἁμαρτίαν D οὐκ ἐποίησεν, καὶ δόλος οὐχ ὑπῆρχεν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· » καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἑαυτὸν προσφέρει ὑπὲρ ἡμῶν· ἴδε οὖν οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἀνήνεγκεν αὐτὸν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ λαοῦ.

ΝΕΣΤ. Αὐτοῦ λέγοντος· « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ζήσεται δι' ἐμοῦ, καθὼς ἐγὼ ζῶ διὰ τὸν ἀποστείλαντά με Πατέρα. »

[19] Isa. VII, 14. [20] Matth. II, 13. [21] Luc. I, 35. [22] Philipp. II, 7. [23] Luc. II, 52. [24] Joan. I, 14. [25] Hebr. III, 1. [26] Hebr. IX, 28. [27] I Petr. II, 22.

(1) Negat Cyrillus se dividere Christi naturas, non quod unam naturam credat (nam duas etiam in libro *De incarnatione Domini*, cap. 31 [*in fine superioris tomi*] esse ait), sed quia personali copula unitas affirmat. Jam vocabulum *divisionis*, a Nestorianis prave adhibitum, ansam Monophysitis præbuit calumniandi Catholicos, qui naturarum qualitatem tuebantur. Hinc mentium tenebræ, hinc vocum abusiones, hinc rixæ proximæ interdum λογομαχίαις. Quanquam reapse in secta Monophysitica non imaginarius, sed capitalis error latet.

(2) Ita cod. pro αὐτόν.

Τίνα οὖν ἐσθίεις, αἱρετικέ; τὴν θεότητα, ἢ τὴν ἀνθρωπότητα; Οὐκ εἶπε γὰρ ὁ Χριστὸς, Ὁ τρώγων μου τὴν θεότητα, ἀλλὰ, Τὴν σάρκα.

ΚΥΡ. Ἐγὼ μὲν πίστει μεταλαμβάνω τὴν τοῦ ζωοποιοῦ Λόγου ζωοποιοῦσαν σάρκα· ὅθεν ὁ Σωτὴρ ἔφη· « Οἱ ἐσθίοντες ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου εἰς τὸν αἰῶνα· » οἱ δὲ ἀναξίως μεταλαμβάνοντες, διὰ τῆς ἀπειθείας κριθήσονται.

ΝΕΣΤ. « Κύριος ἀπέσταλκέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με· » καὶ διὰ τοῦτό φησιν· « Ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου· » νόει οὖν τὸν χρισθέντα, ὁμολόγει τὸν χρίσαντα, καὶ προσκύνει τὸν ναὸν διὰ τὸν ἐν αὐτῷ κατοικοῦντα.

ΚΥΡ. Ἐγὼ ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου ἕνα Υἱὸν ἐκ δύο ὁμολογῶ· τὸν ἕνα εἰς δύο οὐ διαιρῶ.

ΝΕΣΤ. Πῶς ἀγνοεῖν λέγεις τὴν ὥραν, ἣν ὁ Υἱὸς οὐκ οἶδεν, εἰ μὴ μόνος ὁ Πατήρ; Ἢ πῶς εἰδὼς ἀρνεῖται [cod. ἄρχεται]; Ἢ μὴ εἰδὼς, πῶς ἐκλήθη σοφία καὶ δύναμις Θεοῦ ὁ τῆς ἀγνοίας μετέχων (cod. τὸν ἀγνοίας μετέχοντα τόπον);

ΚΥΡ. Οὐκ ἀγνοεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὴν ὥραν, τὰ πάντα εἰδὼς καὶ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, καθὼς αὐτὸς εἶπεν· « Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός· » μόνος τὴν φύσιν τοῦ Πατρὸς γινώσκει τὴν πρὸ πάντων, καὶ τὸ τέλος τοῦ αἰῶνος ἀγνοεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἀγνοεῖ μὲν ὁ κατὰ χάριν Υἱὸς, οὐ μέντοι γε ὁ κατὰ φύσιν· κατὰ χάριν ἡμεῖς ἐσμεν ἀγνοοῦντες τὸ πᾶν, καὶ μηδὲν ἐπιστάμενοι περὶ τὰ τέλη τοῦ αἰῶνος.

ΝΕΣΤ. Φυσικῶς πεινῶμεν καὶ διψῶμεν καὶ καθεύδομεν, οὐ γνώμῃ τοῦτο πάσχοντες, ἀλλ' ἀνάγκῃ φύσεως ὑποκείμενοι· τί οὖν; εὑρεθήσεται Θεὸς ἀναγκαστικοῖς νόμοις ἐξακολουθῶν; Μὴ γένοιτο.

ΚΥΡ. Ἡμεῖς μὲν φυσικῶς πεινῶμεν καὶ διψῶμεν καὶ καθεύδομεν, οὐ γνώμῃ, ἀλλ' ἀνάγκῃ φύσεως δουλεύοντες· αὐτὸς δὲ οὐκ ἀνάγκῃ, ἀλλὰ γνώμῃ· καὶ γὰρ ἐκ πέντε ἄρτων πεντακισχιλίους ἐχόρτασεν, καὶ ἐξ ἑπτὰ πάλιν τετρακισχιλίους· αὐτὸς εἶπεν· « Οὐδεὶς λαμβάνει τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ὅταν θέλω λαμβάνω αὐτήν· » οὐδεὶς δὲ ἄνθρωπος δύναται τοῦτο ποιῆσαι, εἰ μὴ ὁ μόνος Χριστός.

ΝΕΣΤ. Λέγεις ὅτι ἔπαθεν ὁ Υἱός; Ἔπαθεν οὖν καὶ ὁ Πατήρ· εἰ δὲ λέγεις ὅτι ὁ Πατὴρ οὐκ ἔπαθεν, ἑτεροούσιον αὐτοῦ πεποίηκας τὸν Υἱόν.

ΚΥΡ. Οὔτε τὸν Πατέρα λέγω παθητὸν, οὔτε τὸν Υἱὸν ἀπαθῆ· ἀλλ' ἀπαθὲς μὲν τὸ Θεῖον, ὅτι καὶ ἀσώματον· παθητὸς δὲ ὁ Κύριος διὰ τὴν σάρκα.

ΝΕΣΤ. Ἐγὼ οὐ λέγω τὸν Λόγον σάρκα γενόμενον, οὐδὲ παθόντα· ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ παθῶν ἀνώ-

A trem [29]. Quid ergo manducas, o hæretice? divinitatem, an humanitatem? Non enim dixit Christus: Qui manducat meam divinitatem, sed, carnem.

CYR. Ego fide recipio vivificantis Verbi carnem. Unde Servator ait: « Qui manducant ex hoc pane, non gustabunt mortem in æternum [29]. » Qui vero indigne sumunt, propter incredulitatem judicabuntur.

NEST. « Dominus misit me et Spiritus ejus [30]. Spiritus Domini super me, propter quod unxit me [31]. » Ideoque dixit: « Unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis [32]. » Intellige ergo unctum, confitere ungentem, adora templum propter eum qui in ipso habitat.

B CYR. Ego ex sancto Spiritu et Maria Virgine unum Filium ex duobus confiteor. Unum in duos non divido.

NEST. Quomodo (illum) ignorare dicis horam, quam reapse Filius nescivit, Pater autem solus scivit [33]? Aut quomodo, si Filius scivit, id negavit? Vel si revera nescivit, quomodo appellatus est sapientia ac virtus Dei, is qui inscitiæ partem aliquam habuit?

CYR. Non ignorat Dei Filius horam, qui omnia novit habetque in se ipso Patrem [34], ut ipse ait: « Nemo novit Patrem nisi Filius [35]. » Solus ipse naturam Patris cognoscit quæ est ante omnia, sæculi vero finem Filius Dei ignorat? Absit! Ignorat utique is qui secundum gratiam est filius, non profecto

C ille qui secundum naturam. Porro secundum gratiam nos sumus, qui funditus ignoramus, nihilque ad finem sæculi pertinens scimus.

NEST. Naturaliter esurimus, sitimus, atque dormimus, haud deliberate id agentes, sed naturæ necessitate cogente. Quid ergo? Num Deus comperietur cogentibus legibus obtemperare? Absit!

CYR. Nos quidem naturaliter esurimus, sitimus, atque dormimus, non sponte, sed naturæ necessitati servientes: ipse vero non coactus, sed sponte id experiebatur. Idem quippe est qui quinque panibus quinque millia hominum saturavit [36], et rursus septem panibus millia quatuor [37]. Idem dixit: « Nemo tollit animam meam a me, sed, cum volo, eam pono; et rursus, cum volo, sumo eam [38]. »

D Nullus autem hoc agere potest homo, nisi unus Christus.

NEST. Ais Filium passum esse? Passus itaque etiam Pater est. Quod si negas Patrem esse passum, diversæ ab eo substantiæ Filium esse asseris.

CYR. Neque Patrem passibilem dico, neque Filium impassibilem: sed impassibilis est deitas, quia incorporea; passibilis vero Dominus propter carnem.

NEST. Ego non aio Verbum factum esse carnem, neque passum; est enim impassibilis deitas; et

[28] Joan. VI, 57. [29] Joan. VI, 59. [30] Isa. XLVIII, 16. [31] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 18. [32] Psal. XLIV, 28. [33] Marc. XIII, 32. [34] Joan. X, 38. [35] Matth. XI, 27. [36] Marc. VI, 41. [37] Matth. XV, 36. [38] Joan. X, 18

superior cuilibet passioni est, res impassibilis. Porro A passibilis est caro, et mortalis humana natura.

CYR. Confitemur nos quoque impassibilem esse deitatem; sed tamen in carne passionem excepit. Unde illud: « Christo pro nobis in carne passo [39]. » Christi autem vocabulum haud alienum Deo est. Apostolus enim Paulus dicit: « Ex quibus Christus, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula [40]. Amen. »

τερος ὁ ἀπαθής· παθητὴ δὲ σὰρξ καὶ θνητὴ ἀνθρωπίνη φύσις.

ΚΥΡ. Ὁμολογοῦμεν καὶ ἡμεῖς ἀπαθὲς τὸ Θεῖον, διὰ δὲ τῆς σαρκὸς κατεδέξατο πάθος· ὅθεν, « Χριστοῦ παθόντος σαρκὶ ὑπὲρ ἡμῶν· » τὸ δὲ, Χριστὸς οὐκ ἀλλότριον Θεοῦ ὄνομα· ὁ γὰρ ἀπόστολος Παῦλός φησιν· « Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ

ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΜΗ ΒΟΥΛΟΜΕΝΩΝ ΟΜΟΛΟΓΕΙΝ ΘΕΟΤΟΚΟΝ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΑΡΘΕΝΟΝ (1).

EJUSDEM SANCTI CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

LIBER

ADVERSUS NOLENTES CONFITERI SANCTAM VIRGINEM ESSE DEIPARAM.

(Ang. Mai, *Bibl. nova PP.* II, 78, ex cod. Vat. A 1451, f. 134, et cod. Ottob. B 30, f. 366.)

144b 1. Norunt medici præcaventia morbos adjutoria; etenim prævia arte avertunt impendens damnum, et diversarum medicinarum compositione morborum vincunt sævitiam. Prævident etiam gubernatores sæpenumero ventorum mutationes usu edocti, et idoneum tempori adhibentes consilium, immunem naufragio ratem cum Dei auxilio conservant. Parem animarum nostrarum gerens curam Deus, prædicit nobis tentationum periculum, ut damno ante experimentum cognito hujus discrimen tuto vitemus. Novit enim Deus cuncta antequam fiant [41]; haud conjectura, ut prædicti homines, quid utile sit reputans; sed prævisione Deo digna res futuras cognoscens. Sic etiam judicii ante tempus nobis supplicia monstravit, ut malorum timore eruditi, horum facile perpessionem fugiamus. Neque vero secius quam ante dicta prædixit Christus [42] futuros

B α'. Ἴσασιν ἰατρῶν παῖδες προφυλακτικὰ τῶν παθῶν βοηθήματα, τῇ τέχνῃ προαναστέλλοντες τὴν μέλλουσαν βλάβην, καὶ τῇ τῶν διαφόρων φαρμάκων συνθέσει τὴν τῶν παθῶν νικῶντες ἀγριότητα· προορῶσι καὶ κυβερνῆται πολλάκις τὰς τῶν πνευμάτων μεταβολὰς ὑπὸ τῆς συνηθείας ὁδηγούμενοι, καὶ τὴν προσήκουσαν τῇ χρείᾳ ποιούμενοι πρόνοιαν, ἀναυάγητον τὸ σκάφος τῇ τοῦ Θεοῦ συνεργείᾳ διαφυλάττουσιν· τοσαύτην τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὁ Θεὸς ποιούμενος πρόνοιαν, προλέγει τῶν πειρασμῶν ἡμῖν τὸν κίνδυνον, ἵνα μαθόντες πρὸ τῆς πείρας τὴν βλάβην, ἀσφαλῶς τὸν ἐκ ταύτης διαφύγωμεν κίνδυνον. Οἶδεν γὰρ τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, οὐ στόχῳ, καθάπερ ἐκεῖνοι τὸ χρήσιμον λογιζόμενος, ἀλλὰ προγνώσει θεοπρεπεῖ γινώσκων τὰ μέλλοντα· οὕτω καὶ τῆς C κρίσεως ἡμῖν ἐπέδειξε πρὸ καιροῦ τὰ κολαστήρια, ὡς ἂν τῷ φόβῳ τῶν δεινῶν παιδευθέντες, τὴν ἐκ

[39] I Petr. IV, 1. [40] Rom. IX, 5. [41] Dan. XIII, 42. [42] Matth. XXIV, 24.

(1) Agit de *Deipara* Cyrillus etiam sermone 1 contra Nestorium, necnon in epistola dogmatica ad Ægyptios monachos, quæ est in ordine epistolarum prima. Magnifice vero celebrat, et tertio quoque verbo appellat *Deiparam*, in oratione habita Ephesi coram synodo. Adde locum orationis 1 *De fide ad Reginas*, p. 47 sqq. Porro ut orthodoxi sanctique homines beatissimam Mariam omni laude cumularunt, ita perversi quique hæretici eam vituperarunt, nempe præter Nestorium, Manichæi et Iconoclastæ, ut novis nos documentis demonstraturi sumus. Nam quid recentiores etiam Lutheri et Calvini sectæ adversus B. Mariæ honorem sint ausæ, dicere propemodum nefas est.

τούτων εὐχόλως τιμωρίαν ἐκφύγωμεν· οὐδὲν δὲ A ἧττον καὶ τοῦτο πρὸς τοῖς ἄλλοις προείρηκεν, ὡς ἔσονται ψευδόχριστοι καὶ ψευδοδιδάσκαλοι, οἵτινες παρεισάξουσιν αἱρέσεις ἀπωλείας, αὐτὸν τὸν μόνον Δεσπότην καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι· καὶ πολλοὶ ἐξακολουθήσουσιν αὐτῶν ταῖς ἀσελγείαις, δι' οὓς ἡ δόξα τῆς ἀληθείας βλασφημισθήσεται· ἵνα τούτων παραγενομένων μηδαμῶς ἀπατώμεθα, τοῖς ὀλεθρίοις αὐτῶν ὑποπίπτοντες δόγμασιν.

pseudochristos et pseudomagistros, qui hæreses exitiosas invehent, ipsum unicum regem ac Dominum nostrum Jesum Christum negantes; multosque fore horum improbitates assectaturos, quorum causa veritatis gloria convicium patietur. Prædixit, inquam, ne cum hi supervenerint, fraude circumveniamur, perditis ipsorum dogmatibus nosmet submittentes.

β'. Πεπλήρωται δὲ τῆς προῤῥήσεως τὸ ἔργον· πολλαὶ γὰρ κατὰ καιρὸν ἐπανέστησαν αἱρέσεις τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, τὴν ὀρθὴν παραλύειν πολυτρόπως βιαζόμεναι πίστιν, ὧν ἡ μὲν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ξένον παντάπασιν τῆς πατρῴας οὐσίας λέγειν τετόλμηκεν, ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν ἠγνόηκεν, B ἡ δὲ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Λόγου ἠρνήσατο τὴν ἀλήθειαν· ἐσχάτη δὲ πασῶν καθάπερ τρυγίας [cod. A τρυγίος, B τρυγία] τῶν κακῶν, ἡ νῦν ἀναπέφανται βλασφημία, μὴ γεγενῆσθαι τὸν Λόγον ἄνθρωπον, ἀλλ' ἐν ἀνθρώπῳ γεννηθέντι ἐκ γυναικὸς ἐνῳκηκέναι λέγουσα· ὡς λοιπὸν εἰς δύο τὸν ἕνα Χριστὸν διὰ τοῦτο μερίζεσθαι, εἴς τε Θεόν, φημί, καὶ ἄνθρωπον· ἔστι δὲ τοῦτο τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἀλλότριον, δαιμονικῆς δὲ μᾶλλον ἐπινοίας ἐφεύρεσις· ἄνθρωπον μὲν γὰρ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων γενόμενον ὁ θεῖος ἡμῖν εὐαγγελίζεται λόγος, οὐκ εἰς ἀνθρώπου μεταβαλόντα φύσιν, ἀλλὰ ταύτην εἰς ἑαυτὸν προσλαβόμενον· ἄτρεπτος γὰρ ὑπάρχει καὶ ἀναλλοίωτος· C εἰ δέ, καθάπερ ἐκεῖνοί φασιν, εἰς ἄνθρωπον ἐκ γυναικὸς τεχθέντα ἡ θεία γέγονεν ἐπιφοίτησις, τοῦτο καὶ ἐν τοῖς προφήταις πᾶσιν ἐγίνετο· ἔδει τοιγαροῦν, εἴπερ οὕτως ἐγένετο, μεμερισμένως ἑκάστου παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ τὰς ὁμολογίας εὑρίσκεσθαι· καὶ τὸν μὲν ἰδίᾳ καθ' ἑαυτὸν ὡς Θεοῦ Λόγον ἀνυμνεῖσθαι, τὸν δὲ ὡς ἄνθρωπον καὶ ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς τοῖς ἀνθρώπῳ πρέπουσι δοξάζεσθαι λόγοις.

2. Vaticinium autem in rem collatum est. Multæ enim per tempora exortæ sunt hæreses in Ecclesia Dei, rectam dissolvere fidem multifariam conatæ; quarum alia Dei Verbum alienum prorsus paterna substantia dicere ausa est; alia Spiritus dignitatem non agnovit; alia Verbi adventus veritatem negavit: postrema, omnium veluti malorum sentina, hodierna apparuit blasphemia, quæ ait Verbum non esse hominem factum, sed in homine ex muliere genito habitavisse: unde consequitur in duos unicum Christum idcirco dividi, in Deum dico atque hominem. Est autem hoc ab apostolica doctrina alienum, et diabolici potius ingenii inventum. Namque hominem factum esse Dei Verbum in fine sæculorum, divinus nobis sermo nuntiat [43], non sane quod se in hominis naturam mutaverit, sed quia hanc sibi assumpserit: est enim Verbum invertibile atque immutabile. Quod si, ut isti aiunt, homini ex muliere parto Deus supervenit, idem hoc cunctis æque prophetis accidit: prorsusque oporteret, si res ita se haberet, seorsum uniuscujusque in divina Scriptura confessiones comperiri; et alterum quidem sigillatim per seipsum ceu Dei Verbum decantari; alterum vero ceu hominem, et ex nostro numero unum, verbis quæ hominem decent, glorificare.

γ'. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἡμῖν οἱ ἀπόστολοι τὴν εὐθεῖαν εὐαγγελίαν ἐκήρυξαν, ἀλλ' ἕνα Χριστὸν Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν παραδεδώκασι· καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ μὲν θεολόγος Ἰωάννης ἐν Εὐαγγελίοις διδάσκει λέγων· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· » εἶθ' ἑξῆς ἐπάγων· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ὁ δὲ ἱεροκήρυξ Παῦλος Ἑβραίοις ἐπιστέλ- D λει λέγων· « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν. » Ἀκούεις ὅπως ὁ μὲν σάρκα γεγενῆσθαι τὸν Λόγον, ὁ δὲ πάλιν αὐτὸν τῶν αὐτῶν μετασχόντα εἴρηκεν; Εἰ δὲ ἄνθρωπος μὲν ἐκ γυναικὸς ὁ Ἰησοῦς ἐτέχθη, μετὰ δὲ ταῦτα ἡ τοῦ Λόγου γέγονεν πρὸς αὐτὸν ἐπιφοίτησις, ἔδει καθάπερ εἴρηται, δύο καὶ πάντη μεμερισμένως πρὸς ἅπαν τὰς ὁμολογίας εὑρίσκεσθαι· νυνὶ δὲ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς κοινολογούσης τά τε τῇ θεότητι φυσικῶς ἁρμόζοντα, καὶ τὰ τῇ ἀνθρώπου πρέποντα φύσει, καθαρὰ τῆς ἑνώσεως ἡ οἰκονομία εὑρίσκεται. Ὅταν

3. Atqui non ita nobis rectam prædicavere doctrinam apostoli, sed unum eumdemque Christum Deum simul et hominem esse tradiderunt: idque aperte theologus Joannes in Evangeliis docet, dicens: « In principio **144c** erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [44]. » Deinde addens: « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. » Sacer quoque præco Paulus in Epistola ad Hebræos scribit: « Quia ergo pueri carni et sanguini communicaverunt, et ipse similiter eadem participavit [46]. » Audin' quomodo ille quidem Verbum carnem esse factum, hic autem denuo ait ipsum hæc eadem participavisse? Quod si homo ex muliere Jesus editus est, deinde vero Verbi in ipsum adventus contigit, oporteret, ut diximus, duas omnino omnique in re separatim confessiones comperiri: nunc contra, cum divinitus inspirata Scriptura communiter pronuntiet tum quæ deitati naturaliter conveniunt, tum etiam quæ hominis congruunt naturæ, perspicua deprehenditur unitatis

[43] Hebr. IX, 26. [44] Joan. I, 1. [45] ibid. 14. [46] Hebr. II, 14.

ratio. Cum ergo audis Apostolum dicentem : « Exspectantes beatam spem, et manifestationem gloriæ magni Dei ac Servatoris nostri Jesu Christi [67], » non te pudet separare a Verbo Jesum ? Non enim dixit, magni Dei in Jesu Christo, sed eumdem et Deum et Jesum prædicavit : ideoque unicam quoque dixit manifestationem.

4. Interdum vero iis etiam quæ sunt humanæ naturæ propria, Dei appellationem attribuit divina Scriptura. Nam cum Servatoris passio de deitatis natura intelligi prorsus nequeat, atque in corpore tantummodo passiones peractæ fuerint ; attamen quia cum eo est inseparabili adunatione deitas, « Si cognovissent, » inquit Apostolus, « nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [68]. » Viden' quomodo, adunationis causa, communem facit de Christo confessionem apostolicæ doctrinæ sermo ? Non enim simplex homo aliquando fuit Jesus, ante Dei cum ipso communionem et adunationem ; sed idem Verbum, in ipsam beatam Virginem veniens, proprium sibi templum ex Virginis substantia sumpsit, prodiitque ex ea homo quidem quatenus cernebatur, intrinsecus autem verus exsistens Deus : ideoque etiam post partum, virginem conservavit parentem suam, quod de alio nemine sanctorum usuvenit. Nam quia isti natura homines erant, humanam paremque omnes nativitatem sortiti sunt. Ille autem, quia natura Deus erat, assumpta etiam extremis temporibus humanitate, novam præ reliquis omnibus nativitatem præ se tulit. Ergo recte et Deipara et virginalis mater, beata hæc jure optimo dicenda est. Non enim homo simplex erat, quem ipsa perperit Jesus.

5. Qui enim id fieret ? siquidem ad hujus operam ac potestatem illa etiam quæ ante adventum facta fuerunt, divina Scriptura refert. Ecce enim beatus discipulus Judas magna voce nobis hanc fidem inclamat. Nam rerum, quæ multis ætatibus ante nativitatem ex Virgine actæ sunt, faciens mentionem, sic ait : « Commonere autem vos volo, scientes alioqui omnia, quoniam Jesus populum de terra Ægypti salvans, secundo eos qui non crediderunt perdidit ; angelos vero qui non servaverunt suum principatum, sed proprium domicilium dereliquerunt, in judicium magni diei, vinculis æternis sub caligine reservavit [69]. » Quod si simplicem hominem beata Virgo peperisset Jesum, hunc autem dicit discipulus de Ægyptiorum manu Israelem liberavisse, populumque per desertum ductavisse, quin et portento-

[67] Tit. II, 13. [68] I Cor. II, 8. [69] Jud. 6.

A τοίνυν ἀκούσῃς τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· » ἆρ' οὐκ ἐρυθριᾷς διαιρῶν τοῦ Λόγου τὸν Ἰησοῦν; Οὐ γὰρ εἶπεν, τοῦ μεγάλου Θεοῦ τοῦ ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, ἀλλὰ Τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ Ἰησοῦν ἐκήρυξεν· διὸ καὶ μίαν τὴν ἐπιφάνειαν εἴρηκεν.

δ'. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια, τῇ τοῦ Θεοῦ προσηγορίᾳ ἡ θεία κηρύττει Γραφή· τοῦ γὰρ σωτηρίου πάθους τῇ τῆς θεότητος φύσει οὐδαμῶς νοεῖσθαι δυναμένου, εἰς δὲ τὸ σῶμα παντελῶς τῶν παθημάτων γεγενημένων, διὰ τὸ συνεῖναι ἀχωρίστως καθ' ἕνωσιν αὐτῷ τὴν θεότητα, « Εἰ ἔγνωσαν, » φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ὁρᾷς ὅπως κοινολογεῖ, τῆς ἑνώσεως χάριν, B τὴν εἰς τὸν Χριστὸν ὁμολογίαν τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ὁ λόγος; Οὐ γὰρ ἄνθρωπος μὲν ψιλὸς Ἰησοῦς ὑπῆρξέν ποτε πρὸ τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν κοινωνίας τε καὶ ἑνώσεως, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος ἐν αὐτῇ τῇ μακαρίᾳ Παρθένῳ γενόμενος, τὸν ἴδιον ναὸν ἑαυτῷ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς Παρθένου ἔλαβεν, καὶ προῆλθεν ἐξ αὐτῆς ἄνθρωπος μὲν ἔξωθεν θεωρούμενος, ἔνδοθεν δὲ Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός· διὸ καὶ μετὰ τὸ τεχθῆναι, παρθένον τὴν τεκοῦσαν τετήρηκεν, ὅπερ ἐπ' οὐδενὸς τῶν ἄλλων ἁγίων γεγένηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι τὴν φύσιν ὑπῆρχον ἄνθρωποι, ἀνθρωπίνην καὶ ἴσην τὴν γένεσιν ἔλαχον ἅπαντες. Οὗτος δὲ ἐπειδὴ κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν Θεὸς, προσλαβὼν ἐν χρόνῳ ἐσχάτῳ καὶ τὸ ἀνθρώπινον, ξένην παρὰ πάντας τὴν ἐκ τῆς Παρθένου γένεσιν ἐπεδείξατο· C οὐκοῦν εἰκότως καὶ Θεοτόκος καὶ παρθενομήτωρ ἡ μακαρία δικαίως ἂν λέγοιτο· οὐ γὰρ ἄνθρωπος ψιλὸς ἦν ὁ τεχθεὶς ἐξ αὐτῆς Ἰησοῦς.

ε'. Πῶς γάρ; ὅπου καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας γεγενημένα, τῇ τούτου ἐνεργείᾳ καὶ ἐξουσίᾳ ἡ θεία προσαναφέρει Γραφή· καὶ γοῦν Ἰούδας ὁ μακάριος μαθητὴς μεγαλοφώνως ἡμῖν τὴν τοιαύτην παραδέδωκεν πίστιν· τῶν γὰρ πρὸ πολλῶν γενεῶν τῆς ἐκ Παρθένου προόδου μεμνημένος, οὕτω φησίν· « Ὑπομνῆσαι δὲ ὑμᾶς βούλομαι, εἰδότας ἅπαντα, ὅτι Ἰησοῦς (1) λαὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου σώσας, τὸ δεύτερον τοὺς μὴ πιστεύσαντας ἀπώλεσεν· ἀγγέλους τε τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν, ἀλλὰ ἀπολ[ε]ιπόντας τὸ ἴδιον οἰκητήριον, εἰς κρίσιν μεγάλης ἡμέρας δεσμοῖς D ἀϊδίοις ὑπὸ ζόφον τετήρηκεν. » Εἰ δὲ ἄνθρωπον ψιλὸν ἔτεκεν ἡ μακαρία Παρθένος τὸν Ἰησοῦν, τοῦτον δέ φησιν ὁ μαθητὴς, τῆς Αἰγυπτίων χειρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἐλευθερώσαντα, καὶ ἡγούμενον τοῦ λαοῦ κατὰ τὴν ἔρημον, ὃς καὶ τῶν τεραστ[ε]ίων ἐπετέλει τὰ θαύματα,

(1) Animadverte primum citari a Cyrillo Judæ Epistolam, quod facit etiam in *Prosphonetico ad Theodosium*, p. 77. Deinde pro communi Græca lectione Κύριος, observa vocabulum Ἰησοῦς, quod habet reapse vulgatus noster Latinus, suffragante ei cum Cyrillo etiam codice Gr. principe ac celebri Vaticano, et nonnullis aliis Gr. apud cl. Scholtzium. Porro si Jesu pro Josue, ut nonnulli existimant ponitur, is quidem dux, figura Domini Jesu credendus est. Quanquam reapse Moyses, non Josue, populum ex Ægypto eripuit ; multoque minus Josue rebelles angelos ad inferos detrusit. Plerique igitur, ut nunc etiam Cyrillus, recto ac primitivo sensu intelligunt hic Dominum Jesum, qui angeli specie populo Hebræo dux fuit. Nisi potius, quod idem quodammodo est, personam æterni Verbi angelus dux repræsentabat.

πρὸ τοσούτων γενεῶν τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως· A ποῦ τοῦτον ἄρα κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ὑπάρχειν δώσουσιν; πότε δὲ τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν ἐσχηκότα; οὐκέτι γὰρ αὐτοῖς λόγος συγχωρήσει λέγειν, ἐκ τῆς παρθενικῆς προόδου τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι εἰληφότα. Διδασκέτωσαν τοίνυν οἱ τῶν κακῶν ἐφευρεταὶ δογμάτων, πότε τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἔσχηκεν, ποῦ δὲ καὶ ἐν τίσιν ἄρα διετέλει τοσούτοις ἔτεσιν. Ἀλλ' οὐκ ἔτι τοῦτον ἄνθρωπον εἶναι τῶν εὖ φρονούντων τις ἐρεῖ, ὃς καὶ τοῖς κατὰ τὸ παλαιὸν ἁμαρτήσασιν, καὶ τὸ ἴδιον ἀπολ[ε]ιποῦσιν οἰκητήριον, ἐκ τότε τὰς τιμωρίας ὥρισεν, καὶ τῆς Αἰγυπτίων χειρὸς Ἰσραὴλ ἐνδόξως ἐρύσατο. Εἰ τοίνυν κατὰ τὴν αὐτῶν ἔκδοσιν, οὔτε ὁ Θεὸς Λόγος ὑπονοεῖσθαι δύναται, διὰ τὸ τὸν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθέντα εἶναι τὸν Ἰησοῦν, οὔτε ἄνθρωπος πάλιν ὁ ταῦτα θαυματουρ- B γήσας (ξένα γὰρ τῆς ἀνθρώπου φύσεώς τε καὶ δυνάμεως τὰ προειρημένα καθέστηκεν), τίνα λοιπὸν ἐπινοῆσαι οὐσίαν τούτῳ καὶ τάξιν δυνήσονται;

ϛʹ. Ἀλλ' ἡμεῖς τὰ τούτων ῥήματα τοσαύτης ἀνοίας καὶ παραφροσύνης ὁρῶντες μεστὰ, καὶ οἷάπερ ἐν ὕπνοις καὶ μέθῃ πρὸς αὐτῶν λεγόμενα, τούτοις μὲν κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐροῦμεν φωνήν· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ· » διὸ δὴ ἐκνήψατε δικαίως, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε, ἀγνωσίαν Θεοῦ εἰς τοσοῦτον νοσήσαντες· ὀρθῶς δὲ πάλιν, καὶ ὡς προαποδέδοται τῆς ἑνώσεως νοοῦντες τὴν δόξαν, Θεόν τε ἀεὶ ὄντα τοῦτον, γενόμενον δὲ ἐπ' ἐσχάτων καὶ ἄνθρωπον ἐπιστάμενοι, ἀτρέπτου καὶ ἀναλλοιώτου φυλαχθείσης αὐτοῦ τῆς θεότητος, αὐτὸν καὶ τότε τῆς ἐξ Αἰγύπτου πορείας τοῦ Ἰσραὴλ Σω- C τῆρα πιστεύωμεν· ἀεὶ μὲν τοῦ Πατρὸς ὄντα Λόγον, καὶ φῶς, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ τῆς θεοπρεποῦς δόξης τὴν δυναστείαν ἔχοντα· διὸ δὴ καὶ ἔλεγεν τῷ μακαρίῳ Μωϋσῇ· « Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν· » καὶ, « Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ· » τὴν δὲ τοῦ Υἱοῦ προσηγορίαν προσλαβόντα μὲν ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τῆς δὲ ἑνώσεως χάριν, καὶ διὰ τὸ αὐτὸν ἄνθρωπον γεγενῆσθαι, ἀλλ' οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ ἐνῳκηκέναι· καὶ τὰ τότε, καὶ τὰ νῦν τῇ Ἰησοῦ καὶ Χριστοῦ προσηγορίᾳ ἀκολούθως ὑπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς δοξαζόμενον.

ζʹ. Καὶ γοῦν τὴν τοιαύτην ὑπόθεσιν ἔξεστι διὰ πλειόνων θεωρεῖν ὑπὸ τῶν ἁγίων κηρυττομένην ἀνδρῶν· τοῦ μὲν Ἱερεμίου διαῤῥήδην βοῶντος· « Οὗ- D τος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρεν πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη· » τοῦ δὲ ὑμνογράφου μελῳδοῦντος Δαβίδ· « Μήτηρ (1) Σιὼν ἐρεῖ· Ἄν-

A rum miracula, tot ante nativitatem ex Virgine ætatibus patravisse, ubinam hunc temporibus illis exstitisse concedent? undenam autem nativitatis suæ originem traxisse? Neque enim ipsis ratio permittet dicere illum ex Virgine initium exsistendi sumpsisse. Demonstrent **144d** itaque pravorum dogmatum inventores, unde ortus sui principium hic homo habuerit; ubinam quibusve in locis tot annis hic se continuerit. Sed jam nemo sanus hunc dicet hominem, qui et olim peccantibus suumque domicilium deserentibus pœnas decreverit, et ex Ægyptiorum manu Israelem splendide eripuerit. Si ergo secundum ipsorum concessionem, neque Deus Verbum credi potest Jesus, propter ejus ex Virgine nativitatem; neque rursus homo esse potest qui ejusmodi B prodigia ediderit (etenim ab hominis natura et facultate quæ supra diximus abhorrent), qualem denique poterunt hujus esse substantiam et conditionem existimare?

6. Sed enim nos horum verba adeo dementiæ deliriique plena cernentes, ac veluti a somniantibus ebriosisque eructata, his juxta Servatoris effatum dicemus: « Erratis, nescientes Scripturas neque virtutem Dei [80]. » Ideo ut par est edormite crapulam, et nolite peccare, tanta rei divinæ ignorantia laborantes. Sed recte potius, atque ut jam demonstratum a nobis fuit, adunationis gloriam cogitantes, hunc et Deum semper fuisse, et postremo hominem quoque factum agnoscentes, ita tamen ut ipsius invertibiliter et immutabiliter conservata deitas C fuerit, eumdem et tunc Israelis ex Ægypto excedentis Servatorem credamus, semperque Patris Verbum fuisse, lumen atque splendorem, et dignæ Deo gloriæ potestatem tenuisse: ideoque et beato Moysi dicebat: « Ego sum qui sum [81]; » et ego Deus Abrahami, et Deus Isaaci, et Deus Jacobi [82]: et Filii quidem nomen tunc sumpsisse cum factus est homo, adunationis gratia, et quia humanam conditionem assumpsit, non in homine habitavit: et olim et nunc sub Jesu Christique appellatione ab inspirata divinitus Scriptura consectanée glorificari.

7. Atque hoc argumentum pluribus verbis videre licet a sanctis viris prædicatum; Jeremia quidem diserte clamante: « Hic Deus noster est, neque alius quisquam cum eo comparabitur: ipse omnem scientiæ semitam adinvenit, tradiditque eam Jacobo puero suo, et Israeli dilecto suo. Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est [83]; » tum etiam hymnographo canente Davide: « Mater Sion dicet: Homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit

[80] Matth. xxii, 29. [81] Exod. iii, 14. [82] ibid. 6. [83] Baruch iii, 36-38.

(1) Ita μήτηρ habent Græcæ editiones, etiam Vaticana. Sic legisse videmus etiam Cyrillum, magnoque numero Patres Latinos apud Sabaterium, qui vetere Itala utebantur editione. Vulgati interpres lectio *numquid*, pro *mater*, deducta est ex μὴ τῇ, vel μή τι, ut cognoscimus ex Origene in *Hexaplis*, et ex Hieronymo apud Nobilium in adn. ad Sixtinam. Doctissime vero disputat de hac lectione Jo. Bapt. Branca, Ambrosianæ olim bibliothecæ Mediolani præfectus, in magno, quanquam imperfecto, opere suo quod inscripsit *De sacrorum librorum Latinæ vulgatæ editionis auctoritate*, lib. iii, part. i, cap. 5. p. 157 seqq.

eam Altissimus [84]. » Hoc vero quid aliud significat, nisi eumdem esse Deum et hominem? Etenim hominem, simulque Altissimum, fundatoremque fatetur. Neque secius, in alio quoque psalmo indivisum unitatis sermonem retinens, hominis proprietatis ad Deum item Verbum referre comperitur, haud equidem substantiarum confusionem invehens, sed substantiarum adunationis rationem habens. Sic ergo ait in XLIV psalmo: « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi: virga directionis, virga regni tui: dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis [85]. » Viden' quomodo Deum Verbum appellans, Deumque et regem confitens, neque tamen dividens, neque alteram personam in eum conferens, nihilominus unctum dixit? Explicent nobis igitur quid sit hoc effatum; et quomodo Verbum, cum Deus esset, unctum fuerit: nisi quia prorsus idem erat, qui servi formam sibi indueral, cui et chrisma suscipere convenientissimum fuit? Quod si forte dixerint, propter suam in homine, ut ipsi hallucinantur, inhabitationem, Verbi personam chrismatis instar exstitisse; hi sciant velim, inhabitationem non de Christo sed de prophetis aliisque sanctis dici: prædictas vero locutiones magnopere excedere inhabitationis terminos sive vim. **144** Ergo etsi Deus in sanctis omnibus habitat, hique sanctificati sunt et uncti, nemo tamen æque ac ipse sanctificatus unctusque dicitur. Si ergo isti, ad sanctorum similitudinem, in Christo quoque inhabitasse Deum aiunt, constabit omnibus ipsorum irreligiositas, ab apostolica doctrina toto cœlo aberrans.

8. Etenim de prophetis Christoque disserens Paulus, immanem hujus ab illis differentiam nos docet, ejus, inquam, qui unctus dicitur. Namque hunc quidem et Filium et Patris splendorem, et figuram substantiæ ipsius, illos autem prophetas tantum appellat: mirumque est, quod inter tot sublimia, unctionis quoque idem facit mentionem. « Multifariam enim, inquit, multisque modis olim Deus locutus patribus per prophetas, novissimis his diebus locutus est nobis per Filium, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit sæcula: qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, post purgationem peccatorum factam, consedit in dextera majestatis in excelsis [86]. » Et paulo post ait: « Et ad angelos quidem dicit: Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis; ad Filium autem: Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi; virga æquitatis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus Deus tuus oleo exsultationis præ participibus tuis [87]. »

A θρωπος (1)· καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὕψιστος· » τοῦτο γὰρ τί ἂν εἴη ἕτερον, ἀλλ' ἢ ὅτι αὐτὸς ὑπάρχει Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος; Ἄνθρωπον γὰρ, καὶ Ὕψιστον, καὶ θεμελιωτὴν τὸν αὐτὸν ὡμολόγησεν· οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ ἀδιαίρετον τῆς ἑνώσεως φυλάττων τὸν λόγον, τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια ὡς αὐτῷ πάλιν τῷ Θεῷ Λόγῳ ἀναφέρων εὑρίσκεται, οὐ τῶν οὐσιῶν σύγχυσιν ἐργαζόμενος, ἀλλὰ τῆς ἑνώσεως τῶν οὐσιῶν ἐπιγινώσκων τὸν λόγον· λέγει τοιγαροῦν οὕτως ἐν μδ' ψαλμῷ· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου· ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέν σε Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Ὁρᾷς ὅπως B τὸν Λόγον θεολογήσας (2), Θεόν τε καὶ βασιλέα ὁμολογήσας, οὐ διελὼν, οὐδὲ ἕτερον πρόσωπον εἰσενέγκας αὐτῷ, καὶ τὸ κεχρῖσθαι εἴρηκεν; Λεγέτωσαν οὖν τί ἐστιν τὸ λεγόμενον· πῶς δὲ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐχρίετο, ἀλλ' ἢ πάντως ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἐνδυσάμενος, ᾗ καὶ τὸ χρίσμα λαμβάνειν εἴη ἂν πρεπωδέστατον; Κἂν γὰρ λέγωσιν διὰ τὴν πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἐνοίκησιν, ὡς αὐτοὶ πλανῶνται, τοῦ Λόγου πρόσωπον τὸ χρίσμα λέγεσθαι, μανθανέτωσαν ὅτιπερ ἐνοίκησις οὐκ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ἐπὶ τῶν προφητῶν καὶ τῶν ἄλλων ἁγίων λέγεται, καὶ ὑπερβαίνει σφόδρα τοὺς τῆς ἐνοικήσεως ὅρους τὸ λεγόμενον· καὶ γοῦν ἐνοικήσαντος τοῦ Θεοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις πᾶσιν, ἁγιαζομένων τε καὶ χριομένων, οὐ λέγεται ὡς αὐτὸς ἁγιαζόμενος ἢ χριόμενος· εἰ μὲν οὖν καθ' ὁμοιότητα C τῶν ἁγίων, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τὴν ἐνοίκησιν λέγουσιν, ἔκδηλος ἡ ἀσέβεια πᾶσιν ἔσται, καὶ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας παντελῶς ἀλλοτρία.

η'. Περὶ μὲν γὰρ τῶν προφητῶν, καὶ τοῦ Χριστοῦ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος, ἀσύγκριτον τούτου πρὸς ἐκείνους διαφορὰν ἡμᾶς ἐδίδαξεν, λέγω δὴ τοῦ λεγομένου κεχρῖσθαι· τὸν μὲν γὰρ, Υἱὸν καὶ τοῦ Πατρὸς ἀπαύγασμα καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ· τοὺς δὲ, προφήτας ὠνόμασεν· καὶ τό γε θαυμαστὸν, ὅτι μετὰ τούτων τῶν ὑψηλῶν, τοῦ χρίσματος καὶ αὐτὸς ἐμνημόνευσεν· « Πολυμερῶς γὰρ, φησὶν, καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ D ἐποίησε τοὺς αἰῶνας· ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς. » Καὶ μετ' ὀλίγα φησίν· « Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου· ἠγάπησας δικαιοσύνην,

[84] Psal. LXXXVI, 5. [85] Psal. XLIV, 7, 8. [86] Hebr. I, 1-7. [87] ibid. 8, 9.

(1) Ita interpungitur in utroque Cyrilli codice, necnon in editione Vaticana Bibliorum Græcorum.

(2) Simili locutione utitur Eusebius in secundo *Theophaniæ* fragmento.

καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέν σε ὁ Θεὸς ὁ A Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.» Θεωρεῖς ὡς σφόδρα ἀλλότριος ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ὁ τῆς ἐνοικήσεως ὅρος; Εἰ δὲ λέγουσιν ἐνταῦθα τὴν ἐνοίκησιν μὴ τοῖς ἁγίοις ὁμοίως, ἀλλὰ καθ' ἕνωσιν τὸν Λόγον πρὸς ἄνθρωπον ἐκ τῆς Παρθένου τεχθέντα γεγενῆσθαι, οὐ δυνατὸν μὲν μετὰ τὴν ἀποκύησιν ἕνωσιν ἀληθῆ λέγεσθαι, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν κατὰ χάριν καὶ μετοχὴν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐν τοῖς ἁγίοις πάλιν ἐγένετο.

θ'. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τὴν ἐνοίκησιν ἕνωσιν εἶναι λέγουσιν, οὐχ ἐν τῇ Παρθένῳ, ἀλλὰ μετὰ τὸ τεχθῆναι ἐξ αὐτῆς, φέρε καὶ οὕτω τὸ λεγόμενον ἐξετάσωμεν. Εἰ διὰ τοῦτο εἰς τὸ τοῦ Λόγου πρόσωπον τὸ χρίσμα εἰρῆσθαι λέγουσιν, διὰ τὸ συνεῖναι καὶ ἡνῶσθαι, ὡς αὐτοί φασι, τῷ ἀνθρώπῳ τὸν Λόγον, πάντως ὅτι μεθ' B ἕνωσιν αὐτὸν κεχρίσθαι λέγειν ἐξ ἀνάγκης ἀπαιτηθήσονται· τὸν γὰρ Θεὸν Λόγον ὁ προφήτης, ἔτι γε μὴν καὶ ὁ Ἀπόστολος θεολογήσας, αὐτῷ καὶ τὸ χρίσμα φανερῶς ἀνέθηκεν. Εἰ τοίνυν διὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ τὸ συνεῖναι αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ, τὸ τοῦ ἀνθρώπου τῷ Λόγῳ προσάπτουσιν οἱ ἅγιοι, μετὰ τὴν ἕνωσιν αὐτὸ τὸ χρίσμα γεγενῆσθαι πάντως ὁμολογήσουσιν· εἰ δὲ μετὰ τὴν ἕνωσιν κέχρισται, τὴν δὲ ἕνωσιν οὐ βούλονται λέγειν πρὶν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθῆναι, οὐδὲ Χριστοτόκος οὐκέτι πρὸς αὐτῶν ἡ Παρθένος ὁμολογηθήσεται· εἰ γὰρ Χριστοτόκος, πάντως ὅτι καὶ Θεοτόκος· εἰ δὲ οὐ Θεοτόκος, οὐδὲ Χριστοτόκος. Εἰ γὰρ τὸ χρίσμα μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ διὰ τοῦτο εἰς τὸ τοῦ Λόγου πρόσωπον τοῦτο λέγεται, τὴν δὲ ἕνωσιν μετὰ τὴν ἐκ τῆς Παρθένου γέννησιν γεγενῆσθαι λέ- C γουσιν, οὐδὲ Χριστοτόκος οὐκέτι εὑρεθήσεται· εἰ δὲ Χριστοτόκος, καὶ Θεοτόκος· τοῦ γὰρ χρίσματος πρὸ τῆς ἑνώσεως μὴ δυναμένου νοεῖσθαι, εἰ Χριστοτόκος ἡ Παρθένος, ἐν αὐτῇ δὴ τῆς ἑνώσεως γενομένης, οὐκέτι ἄνθρωπον, ὡς αὐτοί φασιν, ἀλλ' ἑνωθέντα τῷ Λόγῳ γεννήσασα, Θεοτόκος δικαίως ἂν λέγοιτο· εἴ γε, καθὼς ἔμπροσθεν εἴρηται, τὴν ἕνωσιν ἀληθῆ, καὶ οὐ καθάπερ ἐν τοῖς ἁγίοις λέγουσιν. Τοῦτο δέ φαμεν, ὅτι οὐ δυνατὸν ἕνωσιν ἀληθῆ λέγειν μετὰ τὴν γέννησιν· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἄνθρωπον Θεῷ ἑνωθέντα, ἀλλὰ Θεὸν τὰ ἀνθρώπινα προσλαβόμενον οἴδαμεν τὸν Χριστὸν, λέγω δὴ σῶμα, καὶ ψυχὴν, καὶ νοῦν τελείως χωρὶς ἁμαρτίας ἑνοῦσθαι τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ. Διὰ τοῦτο κἂν ἄνθρωπον ἀκούσῃς τὸν Χριστὸν ὀνομαζό- D μενον, μὴ ἐπιλανθάνου ὅτι καὶ Θεὸς γέγονεν· οὕτως ἐπιστάμενος ὁ μακάριος Παῦλος, ποτὲ δὲ Θεὸν ἐκήρυττεν· «Μνημόνευε γάρ, φησὶν, Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν, καὶ ἐκ σπέρματος Δαβίδ.» Καὶ πάλιν· «Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἤγειρεν, καὶ ἡμᾶς ἐξεγείρει διὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.» Ἀκούεις τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένον σαφῶς κηρυττόμενον;

ι'. Ὅτε τοίνυν ἐναργῶς ἀποδέδεικται, οὐκ ἄνθρωπος, ὡς ἐκεῖνοι νομίζουσιν, ἀλλ' ὁ ἀΐδιος τοῦ Θεοῦ

A Cernis quam aliena sit a Christo inhabitationis definitio? Quod si hic dicant inhabitationem haud tanquam in sanctis, sed eam quæ facta fuerit ex conjunctione Verbi cum homine de Virgine nato, respondemus nullam licere post partum dicere factam conjunctionem, nisi eam quæ ex gratia et Dei participatione fit, cujusmodi rursus aio illam sanctorum eum Deo fuisse.

9. Quod si vocabulo habitationis conjunctionem intelligunt non illam intra Virginem factam, sed postquam Jesus de ipsa natus fuerat, age, id quoque ad trutinam expendamus. Si idcirco de Verbi persona unctionem prædicatam aiunt, quia conjunctum unitumque fuerit, ut ipsi aiunt, homini Verbum, omnino post conjunctionem ipsum unctum fuisse dicere necessario cogentur. Nam Deum Verbum propheta, nec non Apostolus theologico sermone describens, eidem etiam unctionem manifeste attribuit. Si forte igitur propter conjunctionem, et propter ejus cum homine coexsistentiam, quod est hominis proprium Verbo accommodant prædicti sancti, utique post conjunctionem ipsum chrisma factum esse prorsus confitebuntur. Jam si post conjunctionem Jesus unctus fuit, conjunctionem autem nullam dicere volunt ante ejus ex Virgine ortum, sequitur ut isti ne Christiparam quidem Virginem confiteantur. Nam si Christipara, prorsus et Deipara: si minus Deipara, utique nec Christipara. Nam si unctio post conjunctionem fuit, propterea que in Verbi personam ea reputatur, conjunctionem autem post nativitatem ex Virgine factam dicunt, ne Christiparam quidem esse comperiemus. Secus si Christipara est, sane et Deipara. Cum enim unctio ante conjunctionem cogitari non possit, si Christipara est Virgo, intraque eam conjunctio facta fuit, ea cum non hominem, ut isti aiunt, sed unitum Verbo Christum pepererit, Deipara jure dicetur; siquidem, ut antea dictum est, de vera adunatione, non autem de illa quæ in sanctis fit, loquuntur. Hoc autem dicimus, quia fieri nequit ut vera adunatio post nativitatem dicatur. Nos vero non hominem Deo unitum, sed Deum qui humanitatem assumpsit, qui corpus, inquam, et animam ac mentem perfecte in sancta Virgine sibi univit, hunc Christum esse scimus. Propterea etiamsi hominem audieris Christum nominari, ne obliviscaris eumdem et Deum esse. Rei probe conscius Paulus, modo ipsum Deum proclamabat: «Memento enim, inquit, Jesum Christum suscitatum ex mortuis, et de semine Davidis **144** f ortum [83].» Rursusque: «Deus autem qui Dominum suscitavit, nos quoque virtute sua suscitat [84].» Audin' illum de semine Davidis, et ex mortuis suscitatum proclamari?

10. Cum itaque demonstratum evidenter sit non hominem, ut isti putant, sed sempiternum Dei Ver-

[83] II Tim. II, 8. [84] II Cor. IV, 14.

bum humanatum ex Virgine prodiisse, recedant hi ab errore suo, et Judaicam insaniam omittant. « Nisi enim conversi fuerint, gladium suum adversus eos splendificabit Dominus [60]. » Nam quod illorum blasphemiam sine fine non sit perlaturus, et quod nonnisi longanimitate sua nunc etiam patiatur, audi quid per beatum prophetam dicat, ut ultionem suam post toleratos diu illos, qui in malitia perseverarunt, demonstret : « Tacui, inquit, sed num perpetuo tacebo ac tolerabo ? Patiens fui parturientis instar. Nunc dissipabo et exsiccabo simul, desertabo montes et colles, et omne gramen illorum arefaciam, ponam flumina in insulas, et paludes exarescere faciam [61]. » Neque secus præclarissimus Hymnista celerem impiorum perniciem fore docet, etsi eos aliquanto tempore propter Dei longanimitatem valituros ait : « Vidi enim impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani : et transivi, et ecce non erat : quæsivi eum, et non est inventus locus ejus [62]. »

11. Hæc enim et alia hujusmodi communia iis omnibus sunt, qui rectæ fidei dispergere nituntur ovile, siculi et prædictarum hæreseon exitus ostendit. Quid enim profecit Arii impii error ? Quid Eunomii, et illorum qui in sanctum Spiritum blasphemarunt, et Pauli Samosatensis, et Apollinaris insania ? Quippe hi omnes et in præsenti turpissimum finem nacti sunt, atque ecclesiasticis septis ejecti fuerunt, et extra cœlestem primogenitorum Ecclesiam projicientur ; deleti sunt de libro viventium [63], et cum justis non scribentur. Idem hos quoque manet finis ; nisi forte statim amentiam suam agnoscentes, illuc unde exciderunt reverti sategerint, ii præsertim qui pravarum opinionum auctores primi exstiterunt. Audient enim propemodum horum singuli dicentem sibi Servatorem : « Quemadmodum vestimentum cruore inquinatum non mundabitur, sic ne tu quidem mundus eris ; quia regionem meam vastasti, populum meum occidisti, non permanebis in æternum tempus [64]. » Nos vero qui fidem nostram super immobili petra stabilem ædificavimus, ad finem usque religiositatem veram conservemus, nullatenus ab adversariis turbati, sed erga Dominum charitatem, invictæ armaturæ instar habentes, in ipso semper gloriemur, prophetæ verba decantantes, et adversariorum ignobilitatem irridentes : « Nobiscum Deus. Scitote, populi, et deprimamini ; qui valuistis, postea estis depressi : et si iterum valueritis, æque vincemini ; et si quid deliberaveritis, consilium vestrum dissipabit Dominus ; et quem sermonem loquemini, is apud vos non permanebit ; quia Deus nobiscum est [65]. »

12. Sed ecce, hi dicunt, Apostolus aperte ipsum hominem confitetur. Namque ad Timotheum scribens sic ait : « Homo Christus Jesus [66]. » Hoc dum

A Λόγος ἐνανθρωπήσας ἐστὶν ὁ ἐκ τῆς Παρθένου προελθὼν, μεταγινωσκέτωσαν οἱ πεπλανημένοι, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀνοίας ληγέτωσαν· « Ἐὰν γὰρ μὴ ἐπιστραφῶσιν, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ κατ' αὐτῶν στιλβώσει Κύριος. » Ὅτι γὰρ οὐκ εἰς τέλος αὐτῶν ἀνέξεται βλασφημούντων, καὶ διὰ μακροθυμίαν ἔτι καὶ νῦν ἀνέχεται βλασφημούντων, ἄκουε τί φησιν διὰ τοῦ μακαρίου προφήτου, τὴν ἐκ τῆς ἀνοχῆς πρὸς τοὺς ἐπιμένοντας τῇ κακίᾳ ἐπαγομένην ἐκδίκησιν δηλῶν· « Ἐσιώπησα, φησί· μὴ καὶ ἀεὶ σιωπήσομαι, καὶ ἀνέξομαι ; Ἐκαρτέρησα ὡς ἡ τίκτουσα ἐκστήσω. καὶ ξηρανῶ ἅμα, καὶ ἐρημώσω ὄρη καὶ βουνοὺς, καὶ πάντα τὸν χόρτον αὐτῶν ξηρανῶ· καὶ θήσω ποταμοὺς εἰς νήσους, καὶ ἕλη ξηρανῶ. » Οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ ὁ θειότατος Ὑμνῳδὸς ταχεῖαν τῶν ἀσεβῶν
B διδάσκει τὴν ἀπώλειαν, κἂν πρὸς ὀλίγον διὰ μακροθυμίαν Θεοῦ ἰσχύσωσιν· « Ἴδον γὰρ ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον, καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν· καὶ ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὑρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ. »

ια'. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα κοινὰ πάντων ἐστὶν, ὅσοι τῆς εὐσεβείας διασκορπίζειν ἐπιχειροῦσι τὸ ποίμνιον, ὥσπερ οὖν καὶ τῶν προειρημένων αἱρέσεων τὸ τέλος ἐπέδειξεν. Τί γὰρ ὤνησεν τῆς Ἀρείου δυσσεβείας ἡ πλάνη ; τί δὲ ἡ Εὐνομίου, καὶ τῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βλασφημούντων, καὶ τοῦ Σαμοσατέως Παύλου, καὶ τοῦ καλουμένου Ἀπολιναρίου ἡ παραφροσύνη ; Πάντες γὰρ οὗτοι καὶ ἐν τῷ παρόντι ἐπονείδιστον τέλος ἐσχήκασιν, καὶ τῶν ἐκκλησιαστι-
C κῶν περιβόλων ἐξώσθησαν, καὶ τῆς ἐν οὐρανοῖς δὲ τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίας ἔξω ῥιφήσονται· ἐξηλείφθησαν γὰρ ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων οὐκ ἐγγραφήσονται. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ τούτους ἐκδέξεται τέλος, εἰ μὴ ἄρα θᾶττον τῆς ἀνοίας λαβόντες αἴσθησιν, ἐπανελθεῖν ὅθεν ἐξέπεσαν σπουδάσωσιν, καὶ μάλιστα τοὺς ἀρχηγοὺς τῆς κακοφροσύνης γενομένους· ἀκούσονται γὰρ μονονουχὶ καὶ τούτων ἕκαστος παρὰ τοῦ Σωτῆρος· « Ὃν τρόπον ἱμάτιον ἐν αἵματι πεφυρμένον οὐκ ἔσται καθαρὸν, οὕτως οὐδὲ σὺ ἔσῃ καθαρός· διότι τὴν γῆν μου ἀπώλεσας, καὶ τὸν λαόν μου ἀπέκτεινας· οὐ μὴ μείνῃς εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. » Ἡμεῖς δὲ οἱ τὴν ἑαυτῶν πίστιν ἐπὶ τὴν ἀῤῥαγῆ πέτραν οἰκοδομήσαντες βεβαίαν, μέχρι τέλους τὴν εὐσέβειαν διαφυλάξωμεν, μηδαμῶς ὑπὸ τῶν ἐναν-
D τίων θορυβούμενοι, ἀλλὰ τὴν εἰς τὸν Κύριον ἀγάπην ὅπλον ἀνίκητον ἔχοντες, ἐν αὐτῷ καυχώμεθα διὰ παντὸς, λέγοντες τὰ τοῦ προφήτου ῥήματα, καὶ γελῶντες τῶν ἐναντίων τὴν εὐτέλειαν· « Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· γνῶτε, ἔθνη, καὶ ἡττᾶσθε, ἰσχυκότες ἡττᾶσθε· ἐὰν γὰρ πάλιν ἰσχύσητε, πάλιν ἡττηθήσεσθε· καὶ ἐὰν βουλεύσησθε, βουλὴν διασκεδάσει Κύριος· καὶ λόγον ὃν ἐὰν λαλήσητε, οὐ μὴ ἐμμείνῃ ἐν ὑμῖν· ὅτι μεθ' ἡμῶν Κύριος ὁ Θεός. »

ιβ'. Ἀλλ' ἰδοὺ, φασὶν, ὁ Ἀπόστολος φανερῶς αὐτὸν ἄνθρωπον ὡμολόγησεν. Τιμοθέῳ γὰρ ἐπιστέλλων οὕτω φησίν· « Ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς. » Τοῦτο

[60] Psal. VII, 13. [61] Isa. XLII, 14, 15. [62] Psal. XXXVI, 35, 36. [63] Psal. LXVIII, 29. [64] Isa. XIV, 19. [65] Isa. VIII, 8-10. [66] I Tim. II, 5.

δὲ λέγοντες, τῶν ἀκεραιοτέρων δοκοῦσιν ταράττειν A τὸν νοῦν· εἰ γάρ τις συνετῶς τῷ ἀποστολικῷ ἐπιβάλλει ῥητῷ, ἐκ τούτου μάλιστα τοῦ ῥητοῦ τῆς ἀσεβείας αὐτῶν καταψηφίσεται. Ἀλλὰ μὴ οὕτως ἀκρωτηριάζωμεν τὴν λέξιν, ἀλλ' ὀλίγον τῶν ἔμπροσθεν ἐπιμνησθέντες, ὀρθὴν τῆς οἰκονομίας ἐντεῦθεν τὴν ὁμολογίαν νοῆσαι δυνησόμεθα. Τί οὖν φησιν ὁ μακάριος Παῦλος; « Εἷς Θεὸς, » φησὶν περὶ τοῦ Πατρός· καὶ εἴη· περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Εἷς καὶ Μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. » Εἰ γὰρ, φησὶν, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο δύο αὐτὸν ὑποπτεύειν ὀφείλομεν· ὥσπερ γὰρ Θεὸς ἦν πρὸ τῆς ἐπιδημίας ὁ Λόγος, οὕτω καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ μεσιτεύσας καὶ τῇ ἀνθρώπου φύσει, εἷς πάλιν ἐστίν· διὰ γὰρ τοῦτο Μεσίτην αὐτὸν εἴρηκε Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ὡς ἐξ ἀμφοτέρων τῶν οὐσιῶν ἕνα ὄντα· τὸ γάρ τινων B μεσιτεῦον ἀμφοτέρων ἔχεται πάντως. Ἔστι τοίνυν Μεσίτης Θεοῦ, διὰ τὸ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχειν τῷ Πατρί· ἔστι δὲ πάλιν καὶ ἀνθρώπων Μεσίτης, διὰ τὸ καὶ τῆς ἀνθρωπείας μετεσχηκέναι φύσεως τελείως χωρὶς ἁμαρτίας (1). Ἄνθρωπον οὖν αὐτὸν ὅταν λέγει Χριστὸν Ἰησοῦν, μὴ διὰ τοῦτο σκανδαλιζέσθωσαν, ἀλλ' ἐννοείτωσαν αὐτὸν καὶ Κύριον καὶ Θεὸν ὀνομαζόμενον μετὰ τοῦ καὶ Χριστὸν πάλιν λέγειν καὶ Ἰησοῦν· ἀκουέτωσαν γὰρ αὐτοῦ τοῦ Ἀποστόλου τοῦτο φανερῶς οὕτω κηρύττοντος· « Προσδεχόμενοι, φησὶ, τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. »

γ'. Ὁρᾷς ὅπως ἐκεῖ μὲν ἄνθρωπον Χριστὸν Ἰησοῦν λέγει τὸν ὑπὲρ πάντων ἑαυτὸν δεδωκότα, ἐν- C ταῦθα δὲ μέγαν Θεὸν Χριστὸν Ἰησοῦν, τὸν δόντα πάλιν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν; Διπλῆ γὰρ ἐνταῦθα κατ' αὐτῶν, μᾶλλον ὑπὲρ αὐτῶν, εἰ ἐθέλοιεν μεταγινώσκειν, γέγονεν ἡ ἀπόδειξις, διὰ τὸ λέγειν καὶ Θεὸν καὶ Κύριον Ἰησοῦν, ὃν ἐκεῖσε ἄνθρωπον εἴρηκε, καὶ διὰ τοῦ ἐν ἀμφοτέροις ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεδωκότα σημαίνειν. « Ἄνθρωπος γὰρ, φησὶν, Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ὑπὲρ πάντων ἀντίλυτρον. » Καὶ πάλιν· « Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσηται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας, καὶ καθαρίσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον (2), ζηλωτὴν καλῶν ἔργων. » Εἰ δὲ ἄνθρωπος κατ' ἐκείνους D μόνον Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ περιποιησάμενος ἡμᾶς ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ἀνθρώπῳ ἄρα λατρεύομεν παραπλησίως τοῖς ἔθνεσιν, καὶ τῇ κτίσει λοιπὸν τὴν Δεσποτικὴν αὐθεντείαν ἀποδιδόαμεν. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν οὕτως, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ [Κύριον καὶ Θεὸν ἐπιγινώσκομεν τὸν Χριστόν· γέγονε μὲν γὰρ ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς ὁ τοῦ

aiunt, simpliciorum videntur mentem turbare. Sed enim si quis cordate apostolicum dictum consideret, vi hujus maxime dicti, irreligiositatem illorum damnabit. Profecto haud hæc nobis locutio veluti mutila accipienda sic est, sed paulo retro dictorum ab Apostolo memores, rectam inde incarnationis confessionem intelligere licebit. Quid ergo ait beatus Paulus? « Unus Deus, » inquit de Patre; esto. De Filio: « Unus et Mediator Dei et hominum [67]. » Etsi enim, inquit, factus est homo, non tamen idcirco duos ipsum suspicari debemus. Namque uti erat ante suum adventum Verbum Deus, sic et homo factus, et humanæ naturæ interveniens, unus adhuc est. Ideo Mediatorem ipsum Dei et hominum dixit, quia ex utraque substantia unus est. Nam quod inter aliqua medians est, utramque partem participat. **144g** Est ergo Dei Mediator, quatenus ejusdem ac Pater substantiæ est: est item hominum quoque Mediator, quatenus humanam etiam naturam perfecte participat absque peccato. Cum ergo Apostolus hominem dicit Christum Jesum, caveant ne propterea scandalum patiantur, sed reputent ipsummet et Deum et Dominum appellari, simulque etiam Christum Jesumque dici. Audiant enim eumdem Apostolum hoc aperte prædicantem: « Exspectantes, inquit, beatam spem, et manifestationem gloriæ magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis [68]. »

13. Viden' quomodo illic quidem hominem Christum Jesum dicit eum qui pro omnibus seipsum tradidit, hic autem magnum Deum Christum Jesum, qui seipsum item pro nobis dedidit? Duplex enim hinc contra ipsos, imo potius pro ipsis, si resipiscere velint, fit demonstratio, dum dicit et Deum et Dominum Jesum, quem illic hominem dixerat, dumque ambobus in locis ipsum pro nobis sponte se tradidisse significat. « Homo enim, inquit, Christus Jesus, qui dedit seipsum pro omnibus redemptionem [69]. » Rursusque: « Exspectantes beatam spem, et manifestationem gloriæ magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, ut omni nos peccato redimeret, mundaretque sibi populum peculiarem, æmulatorem bonorum operum [70]. » Quod si nonnisi homo est in eorum sententia Christus Jesus, qui tradidit semetipsum pro omnibus, sibique nos fecit populum peculiarem, homini utique, non secus atque ethnici, cultum exhibemus, et creaturæ deinceps Dominicam dignitatem attribuimus. Verumtamen non ita se res habet, absit! sed [Dominum ac Deum agnoscimus Christum. Profecto factum est propter nos

[67] I Tim. II, 5. [68] Tit. II, 13. [69] I Tim. II, 5. [70] Tit. II, 13, 14.

(1) Item pulchram et theologicam vocabuli *mediator* explicationem!

(2) Περιούσιον *peculiarem* interpretor cum divo Hieronymo, cujus disputationem de hoc vocabulo refert ex ipsius commentariis Sabaterius. Cæteroqui *abundantem* interpretantur etymologiæ vim sequentes Lucifer, Augustinus, et Ambrosiaster loco prædicto. Vulgati lectio *acceptabilem* vix dissidet a Symmachi sensu, quem idem Hieronymus refert.

homo Dei Verbum, humanæ naturæ communicans, natumque est, ob suam ineffabilem erga homines charitatem, cum ea natura ex sancta et nuptiarum experte Virgine : sed tamen sic etiam Deus suapte natura erat, et Dei Filius. Hanc igitur ob causam et homo vocatur, et simul vocatur Deus, cum sit unus idemque sub utraque appellatione Christus.]

14. Quod enim haud hominem, ut isti fabulantur, Paulus Christum prædicaverit, audi in Epistola ad Corinthios dicentem : « Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum, nos autem servos vestros propter Jesum [71]. » Viden' apostolicæ sententiæ definitam notionem? Jesum Christum, ait, Dominum, nosmet autem servos prædicamus. Ad Romanos item scribens ait : « Ex quibus secundum carnem Christus, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen [72]. » Quod si uti hominem Christum reputavisset, dicendum ab eo fuerat · Ex quibus secundum carnem Christus, in quo super omnia Deus. Nunc vero non ita dixit, sed Deum super omnia Christum magna voce declaravit. [Illud insuper consideremus, quod nisi Deum una et hominem reputasset Christum divus Apostolus non dixisset « secundum carnem. » Hoc enim manifeste de eo qui non solum est homo, sed de eo qui et alia quadam substantiæ ratione subsistit, dicitur, sicuti reapse addidit : « qui est super omnia Deus. » Duplicem scilicet hoc loco de Servatore nostro protulit confessionem, et quid sit secundum carnem demonstrans, et simul Deum prædicans.] Nam rex terrenus, si forte aliquando in consulis figura prodire velit, non idcirco rex esse desinit, neque priorem dignitatem amittit, sed unus idemque est, præter regiam consularem quoque dignitatem habens : et si quispiam hunc **144** regem nominet, novit simul eumdem esse qui consulis habitu ornatur : vicissimque si consulem ipsum appellaverit, non ignorat hunc eumdem esse regem. Sic Dominus noster Jesus Christus erat quidem Dei sempiternus Filius, Deus verus exsistens; assumpta autem postremis temporibus etiam humanitate, unus idemque est, sive Deus, sive homo, sive Jesus appelletur.

15. Quæ cum ita se habeant, agesis Dominicum quoque effatum in medium producamus, cujus præcipue causa audacius nobis instant adversarii; nempe quod ipse in evangelicis prædicationibus hominem se confessus sit dicens : « Cur me quæritis occidere, hominem qui veritatem vobis locutus sum [73]? » Sed enim si quis veritatis studiosus evan-

A Θεοῦ Λόγος, μετασχὼν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, καὶ γεγέννηται διὰ φιλανθρωπίαν ἄφατον μετὰ ταύτης ἐκ τῆς ἁγίας καὶ ἀπειρογάμου Παρθένου· ἀλλ' ἦν καὶ οὕτω κατὰ φύσιν Θεὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Υἱός· διὰ ταύτην τοιγαροῦν τὴν αἰτίαν καλεῖται καὶ ἄνθρωπος, καλεῖται δὲ καὶ Θεὸς, εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ἐν ἑκατέρᾳ προσηγορίᾳ Χριστός (1).]

ιδ'. Ὅτι γὰρ οὐχ ἄνθρωπον, ὡς οὗτοι μυθολογοῦσιν, ὁ Παῦλος ἐκήρυττε τὸν Χριστὸν, ἄκουε Κορινθίοις ἐπιστέλλοντος αὐτοῦ καὶ λέγοντος· « Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Ἰησοῦν Χριστὸν Κύριον, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν. » Ὁρᾷς τῆς ἀποστολικῆς γνώμης τὸν ὅρον; Ἰησοῦν Χριστὸν, φησὶν, Κύριον· ἑαυτοὺς δὲ δούλους κηρύσσομεν. B Ῥωμαίοις δὲ πάλιν ἐπιστέλλων οὕτω φησίν· « Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν. » Εἰ δὲ ἄνθρωπον ἠπίστατο τὸν Χριστὸν, ἔδει λέγειν, Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ἐν ᾧ ὁ ἐπὶ πάντων Θεός· νῦν δὲ τοῦτο μὲν οὐκ εἴρηκε, Θεὸν δὲ τὸν Χριστὸν ἐπὶ πάντων μεγαλοφώνως ἀπέφηνεν. [Οὐ μὴν δὲ, ἀλλά γε κἀκεῖνο διασκεψώμεθα, ὡς εἰ μὴ Θεὸν ἅμα καὶ ἄνθρωπον ἠπίστατο τὸν Χριστὸν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὐκ ἂν ἔλεγεν *τὸ κατὰ σάρκα*· τοῦτο γὰρ φανερῶς ἐπὶ τοῦ μὴ μόνον ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερόν τι τὴν οὐσίαν ὄντος λέγεται· ὥσπερ οὖν καὶ ἐπήγαγεν, *ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός*· διπλῆν γὰρ ἐνταῦθα τὴν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὁμολογίαν παραδέδωκε, καὶ τὸ κατὰ σάρκα ἐπιδείξας, C καὶ Θεὸν ἀνακηρύξας (2).] Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ ἐπὶ γῆς βασιλεὺς, εἴ ποτε ἐν ὑπάτου σχήματι προελθεῖν βουληθείη, οὐ διὰ τοῦτο τοῦ εἶναι βασιλεὺς πέπαυται, οὔτε μὴν τὴν προτέραν αὐθεντείαν ἀπώλεσεν, ἀλλ' εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει πρὸς τῇ βασιλείᾳ καὶ τὸ τῆς ὑπατείας ἔχων· κἂν εἴ τις ὀνομάσοι βασιλέα, οἶδεν ὡς αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τὸ τοῦ ὑπάτου σχῆμα περιβαλλόμενος· καὶ πάλιν τε εἰ ὕπατον τὸν αὐτὸν ὀνομάσοι, τὸν αὐτὸν οἶδεν καὶ βασιλέα ὑπάρχοντα (3)· οὕτως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἦν μὲν ἀεὶ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, προσλαβὼν δὲ ἐν ὑστέροις χρόνοις καὶ τὸ ἀνθρώπινον, εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει, κἂν Θεὸς λέγηται, κἂν ἄνθρωπος, κἂν Ἰησοῦς.

D ιε'. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, φέρε καὶ τὴν Κυριακὴν εἰς μέσον φωνὴν ἀγάγωμεν, ἐφ' ἣν μάλιστα καὶ θρασύτερον ἡμῖν ἐφίστανται λέγοντες, ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασιν ἄνθρωπον ἑαυτὸν ὡμολόγησεν λέγων· « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; » Εἰ δέ τις φιλαλήθως τοῖς εὐαγγελικοῖς ἐπιβάλλει χωρίοις, ἔνθα

[71] II Cor. IV, 5. [72] Rom. IX, 5. [73] Joan. VIII, 40.

(1) Recitatur hic tractus nominatim ex hoc Cyrilli sermone a Justiniano imp. in Tractatu ad monachos Alexandrinos Monophysitas, quem nos edidimus *Script. vet.* t. VII, cujus vide p. 306. Feliciter vero nobis contigit, ut Cyrilli simul opus, deque eo regale ac certissimum Justiniani testimonium inveniremus.

(2) Hunc quoque Cyrilli tractum recitat, et suo testimonio facit authenticum Justinianus loco citato.

(3) Apte utitur hac similitudine Cyrillus, cujus ætate adhuc imperatores consulatum, cum eis libebat, adibant.

τοῦτο λελάληκεν ὁ Σωτὴρ, σφόδρα καταγνώσεται τῆς A κακοτέχνου γνώμης αὐτῶν, καὶ φιλεγκλήμονας δικαίως ἀποκαλέσει καὶ συκοφάντας· τοσαῦτα γὰρ λελάληκεν πρὸ ταύτης τῆς λέξεως, Θεὸν ἑαυτὸν ἀποφαίνων καὶ Θεοῦ Υἱὸν, ὡς καὶ αὐτοὺς τότε τοὺς Ἰουδαίους, ἐπείπερ ἐτύφλωττον τῆς διανοίας τὸ ὄμμα, διὰ τοῦτο μάλιστα βούλεσθαι αὐτὸν ἀναιρεῖν. Καὶ πάντα ἐκεῖνα σιωπῇ παραδιδόντες, ταύτην ἁρπάζουσι τὴν λέξιν, ὅμοιόν τι ποιοῦντες τοῖς τότε Φαρισαίοις· κἀκεῖνοι γὰρ διδάσκοντι τῷ Σωτῆρι προσέμενον, οὐ πιστεύειν ἐθέλοντες καὶ διδάσκεσθαι, ἀλλὰ θηρεῦσαί τι ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ βουλόμενοι, ὡς ὁ εὐαγγελιστὴς ἱστορεῖ· ὥσπερ οὖν καὶ οὗτοι νῦν ἀναγινώσκουσιν, μᾶλλον δὲ περιεργάζονται τὰς θείας Γραφὰς, ἵνα τι κατηγορεῖν εὕρωσιν τοῦ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ αὐτῶν τεθεικότος.

B

ις'. Τί δὲ ἐν τοῖς πρὸ ταύτης τῆς φωνῆς ἔλεγεν, κατανοήσωμεν· « Ὁ Πατήρ μου, φησὶν, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. » Καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγεν τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ, τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ παραπλησίως δημιουργοῦντα. « Ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Καὶ, « Ὅτι τὴν κρίσιν αὐτῷ πᾶσαν δέδωκεν ὁ Πατὴρ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. » Καὶ, « Ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσιν τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσουσιν. » Εἶτα ἵνα μὴ τὰ θεοπρεπῆ ταῦτα ἀκούοντες σκανδαλίζωνται διὰ τὴν σάρκα, ὅτι ἄνθρωπος ὁρώμενος τοιαῦτα ἐφθέγγετο, ἑξῆς ἐπάγει μετ' ὀλίγα, καί φησιν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. Μὴ C θαυμάζετε τοῦτο, καὶ γὰρ καὶ ταύτης τῆς εἰρημένης φωνῆς, ὅτι οἱ ἀκούσαντες ζήσουσιν· « Ἔρχεται ὥρα, ὅτε καὶ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται, καὶ πορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως· » τὸ μὲν γὰρ πρότερον εἰρημένον, ὅτι « ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν· » καὶ τὸ, « οἱ ἀκούσαντες ζήσονται, » περὶ τῶν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἀναστάντων νεκρῶν εἰρῆσθαι· τὸ δὲ, « πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, » τὴν ἀναστάσιμον τῆς ἐνδόξου παρουσίας αὐτοῦ σημαίνειν ἡμέραν. Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ πάλιν φησίν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. » Ἀλλὰ ταῦτα πάντα, ὥσπερ οὐκ ἀκούοντες, μᾶλλον δὲ ἐθελοκωφοῦντες, παραπέμπονται· ταύτην δὲ τὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν, « Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, D ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, » περιφέρουσιν πρὸς τὸ τῶν ἀκεραιοτέρων διαταράττειν τὸν νοῦν. Ἐχρῆν δὲ αὐτοὺς, εἴπερ ἦσαν ὀρθοὶ, τοῦτο λογίζεσθαι, ὅτι περ ὁ τὰ προειρημένα λαλήσας, αὐτὸς καὶ ταύτην εἴρηκε τὴν φωνὴν, καὶ μὴ διὰ ταύτην τῶν τοσούτων ὥσπερ ἐπιλανθανομένους σκανδαλίζεσθαι· κἀκεῖνοι γὰρ ἄνθρωπον ὁρῶντες, καὶ τὰς θεοπρεπεῖς φωνὰς ἀκούειν οὐκ ἀνεχόμενοι, ἔλεγον· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσὴφ, οὗ ἡμεῖς οἴδαμεν τὸν πατέρα; » Καὶ πάλιν αὐτῷ προσῄεσαν λέγοντες· « Τίνα

A gelicos adibit locos, hic ubi Servator ita locutus est, magnopere damnabit malitiosam adversariorum sententiam eosque cavillatores ac sycophantas jure meritoque appellabit: talia enim ac tanta ante hanc dictionem elocutus fuerat, Deum se demonstrans et Dei Filium, ut ipsi illius temporis Judæi, quoniam mentis oculum excæcatum gerebant, ob ea eloquia maxime vellent illum occidere. Isti porro egregii adversarii cuncta illa silentio prementes, hanc unam sibi rapiunt dictionem, haud aliter se quam olim Pharisæi gerentes: namque et hi docenti Servatori attendebant, non quia credere aut edoceri vellent, sed quia captare aliquid ex ejus ore avebant, ut narrat evangelista [74]. Sic igitur isti quoque nunc legunt vel potius curiose indagant divinas Scripturas, ut B ansam aliquam accusandi illum inveniant qui suam pro ipsis animam posuit.

16. Quidnam vero ante prædictam locutionem dixerit, observemus. « Pater meus, inquit, usque adhuc operatur, et ego operor. » Patrem suum Deum dicit, parem se faciens Deo, eadem quæ Pater pari modo creantem. Nam « Quæ ille facit, eadem et Filius similiter facit [75]. » Insuper: « Quod omne judicium ipsi Pater commiserit, ut omnes honorificent Filium, sicuti Patrem honorificant [76]. » Item: « Quod venit hora, et nunc est, cum mortui audient vocem Filii hominis; et qui audierint, vivent [77]. » Deinde, ne hæc Deo tantum digna audientes, paterentur scandalum propter ejus carnem, quia in humana forma talia diceret, paulo post addidit, dicens, se C Filium hominis esse [78]. Neque miremini, quod qui hanc vocem audierint, victuri sint: « Venit hora cum omnes qui in monumentis jacent, audient: et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ, et qui mala egerunt in resurrectionem judicii [79]. » Nam prius dictum, « quod venit hora, et nunc est; » et illud: « qui audierint vivent, » de illis qui illo tempore resurrexerunt mortuis dictum fuit. Verba autem: « omnes qui in monumentis jacent, » diem generalis resurrectionis et gloriosæ Christi apparitionis significant. Et paulo post rursus dicit: « Ego sum panis vitæ [80]. » Verumtamen hæc omnia, ceu non audientes, vel potius voluntariam surditatem profitentes, transmittunt; hanc unam vero voculam D quæ ait: « Nunc autem quæritis me interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum, » circumferunt ad perturbandas simpliciorum mentes. Oporteret autem illos, si recti essent, hoc reputare, nempe qui superiora dixerat, eumdem hanc etiam protulisse voculam; neque hujus causa, tot illa tantaque oblitos, scandalizari. Nam et Judæi hominem videntes, et Deo dignas locutiones audire non ferentes, dicebant: « Nonne hic est Josephi filius, cujus nos patrem matremque novimus [81]? » Denuoque ad eum accesserunt dicentes: « Quem teipsum facis [82]? » Et rursus: « Quinquaginta annos nondum

[74] Luc. xi, 54. [75] Joan. v, 17-19. [76] Joan v, 22. [77] ibid. 25. [78] ibid. 27 [79] ibid. 29. [80] Joan. vi, 35. [81] ibid. 42. [82] Joan. viii, 53.

es natus, et Abrahamum cognovisti [83]? » Sane opus esset prædictis acquiescere, neque ulterius quidquam requirere. Nam qui recto ratiocinio uti student in divinarum Scripturarum acroasi, bona fide dicent, nihil repugnare, Deum **144** simul et hominem, cum loquebatur, modo se Deum, modo hominem se nominasse, quin utra ex his appellationibus alteram destruat.

17. Sane et aliunde cernere licet, Christum haud ita intelligendum esse hominem, ut istorum opinio fert. Postquam Judæi facinus illud patrarunt, de quo cum illis nunc Dominus expostulat, salutarem, inquam, passionem, si tanquam hominis occisores damnati fuissent, tunc haud sensu cassum foret quod ab illis dicebatur. Sed eum tanquam Rege ac Domino occiso damnati fuerint, exploratum fit adversarios nostros stultam sibi opinionem creasse, cum illum existimant merum esse hominem, etiamsi Verbum in ipso habitare dicant. Certe beatus Paulus de crucifigentibus loquens, Domini occisores illos repræsentat, his verbis utens: « Nam si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [84]. » Et ipse quoque Dominus in vineæ parabola ait patremfamilias misisse servos suos ad agricolas. At hi « alium quidem verberarunt, inquit, alium occiderunt, alium lapidibus obruerunt, » agricolæ scilicet. Postremo misisse dicit filium, quo viso agricolæ intra se dixerunt: « Hic est hæres, venite, occidamus eum, ejusque hæreditatem occupemus: atque ita eum comprehensum et vinea ejectum interemerunt [85]. » Si ergo Apostolus quidem gloriæ Dominum confitetur eum qui crucifixus fuit; ipse autem Servator prophetas quidem servorum missorum nomine denotari docet, semetipsum vero Filium Domini servorum illorum; quis jam ulterius ausit dicere hominem illum fuisse qui aiebat, « Nunc me quæritis occidere, » et non potius humanatum Deum? Præsertim quia Deo digna opera, sub hominis titulo prædicata, audiet eventura. « Venit enim hora, et nunc est, cum mortui audient vocem Filii hominis; et qui audierint, vivent [86]; » et: « Cum venerit, inquit, Filius hominis in regnum suum, et omnes angeli ejus cum eo, tunc sedebit in throno gloriæ suæ, justam de omnibus sententiam ferens [87]; » et, « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit Filius hominis [88]. »

18. Audin' manifeste Deum Verbum hominis appellatione, propter suam cum carne adunationem, nominatum? Nam quis alius de cœlo descendisse putandus est? Noli itaque diutius scandalum pati, cum is ait: « Nunc me quæritis occidere, hominem qui veritatem vobis dixi [89]: » sed incarnationis mysterium reputans, pie dictum admitte. Namque his

A σεαυτὸν ποιεῖς; » Καὶ πάλιν· « Πεντήκοντα ἔτη οὔπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ γινώσκεις; » Καὶ ἐχρῆν μὲν τοῖς ἤδη προειρημένοις ἀρκεῖσθαι, καὶ μηδὲν πλέον ἐπιζητεῖν· οἱ γὰρ λογισμὸν ὀρθὸν ἔχειν σπουδάζοντες περὶ τὴν τῶν θείων Γραφῶν ἀκρόασιν, εὐγνωμόνως λέξουσιν, ὡς οὐδὲν ἄτοπον εἴη Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον ὄντα, ὅτε λελάληκεν, ποτὲ μὲν Θεὸν, ποτὲ δὲ ἄνθρωπον ὀνομάζεσθαι, οὐδαμῶς ἑκατέρας προσηγορίας τὴν ἑτέραν ἀθετούσης.

ιζ'. Ἐπειδὴ δὲ ἔνεστι καὶ ἑτέρωθεν τοῦτο θεωρεῖσθαι, ὡς οὐχ ἄνθρωπος νοεῖσθαι διὰ τοῦτο ὀφείλει κατὰ τὴν τούτων ὑπόνοιαν· μετὰ τὸ πρᾶξαι τοὺς Ἰουδαίους τοῦτο, ὅπερ ἐνταῦθα αὐτοὺς ἐμέμφετο ὁ Κύριος, λέγω δὴ τὸ σωτήριον πάθος, εἰ ἄρα ὡς ἄνθρωπον ἀποκτείναντες κατεκρίθησαν, τότε γὰρ ἂν B δυνηθείη λόγον ἔχειν τὸ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενον· εἰ δὲ ὡς κατὰ Δεσπότου καὶ Κυρίου τολμήσαντες κατεδικάσθησαν, δῆλον ὡς ματαίαν ὑπόνοιαν ἑαυτοῖς ἐπλάσαντο, ἄνθρωπον νομίσαντες εἶναι, κἂν ἐνοικεῖν εἰς αὐτὸν τὸν Λόγον λέγωσιν. Ὁ μὲν οὖν μακάριος Παῦλος περὶ τῶν σταυρωσάντων διαλεγόμενος, κυριοκτόνους αὐτοὺς ἐναργῶς παρίστησιν, αὐταῖς λέξεσιν γράφων οὕτως· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Καὶ αὐτὸς δὲ Κύριος ἐν τῇ τοῦ ἀμπελῶνος παραβολῇ ἀπεσταλκέναι φησὶ τὸν οἰκοδεσπότην τοὺς δούλους αὐτοῦ πρὸς τοὺς γεωργούς· « καὶ ὃν μὲν ἔδειραν, φησὶν, ὃν δὲ ἀπέκτειναν, ὃν ἐλιθοβόλησαν, » οἱ γεωργοὶ δηλονότι· ὕστερον δὲ ἀπεσταλκέναι φησὶν αὐτὸν τὸν υἱὸν, ὃν οἱ γεωργοὶ C θεασάμενοι εἶπον πρὸς ἑαυτούς· « Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ σχῶμεν αὐτοῦ τὴν κληρονομίαν· καὶ λαβόντες αὐτὸν ἐξέβαλον ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος, καὶ ἀπέκτειναν. » Εἰ τοίνυν ὁ μὲν Ἀπόστολος Κύριον τῆς δόξης τὸν ἐσταυρωμένον ὁμολογεῖ, αὐτὸς δὲ ὁ Σωτὴρ τοὺς μὲν προφήτας δούλους ἀπεσταλμένους διδάσκει, ἑαυτὸν δὲ τοῦ Δεσπότου τῶν δούλων Υἱὸν, τίς ἔτι τολμήσει λέγειν ὡς ἄνθρωπος ἦν ὁ λέγων, « Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, » καὶ οὐχὶ μᾶλλον Θεὸς ἐνηνθρωπηκώς; Καὶ μάλισθ' ὅταν καὶ τὰ θεοπρεπῆ ἔργα τῇ ἀνθρώπου προσηγορίᾳ λεγόμενα ἀκούῃ μέλλοντα γίνεσθαι· « Ἔρχεται γὰρ ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσιν τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσουσι. » Καὶ, « Ὅταν ἔλθῃ, φησὶν, D ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, τὴν δικαίαν ἅπασιν ἐπιφέρων κρίσιν. » Καὶ, « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. »

ιη'. Ἀκούεις φανερῶς τὸν Θεὸν Λόγον τῇ ἀνθρώπου προσηγορίᾳ διὰ τὴν πρὸς τὴν σάρκα ἕνωσιν ὀνομαζόμενον; Τίς γὰρ ἂν εἴη ἕτερος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς; Μηκέτι οὖν σκανδαλίζου, ὅταν λέγει· « Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα· » ἀλλ' ἐννοῶν τὴν οἰκονομίαν, εὐσεβῶς δέχου τὸ λεγόμενον· ἐκ τούτων γὰρ τῆς

[83] Joan. VIII, 57. [84] I Cor. II, 8. [85] Matth. XXI, 34. [86] Joan. V, 25. [87] Matth. XXV, 31. [88] Joan. III, 13. [89] Joan. VIII, 40.

ἑνώσεως μάλιστα ἡ οἰκονομία δείκνυται· καὶ ὅτι κἂν ἄνθρωπος ὀνομάζηται, οὐ δίχα τῆς θεότητος ὀφείλει καθ' ἑαυτὸν ὀνομάζεσθαι. Τίς γὰρ τολμήσει λέγειν ἄνθρωπον, καὶ ταῦτα ἐνεργήσειν τὰ προειρημένα; λέγω δὴ τὴν ἐξ οὐρανοῦ μέλλουσαν ἔσεσθαι παρουσίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν περὶ πάντων δικαίαν κρίσιν· τοῦ ἱεροψάλτου μάλιστα Δαβὶδ ᾄδοντος· « Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεὸς, ἐν Σιὼν, καὶ σοὶ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἱερουσαλήμ. » Εἰσάκουσον προσευχῆς· « Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἥξει. » Τί γὰρ ἕτερόν ἐστιν τοῦτο, ἀλλ' ἢ ὅπερ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ποιήσειν μεμαθήκαμεν; « Τότε γὰρ, φησὶν, καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ συναχθήσονται ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη. » Ὁρᾷς ὅπως τοῦ Δαβὶδ ὡς πρὸς Θεὸν λέγοντος, « Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἥξει, » εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου τοῦτο πληροῦσθαι μέλλον ἀποδέδεικται; Θεὸς οὖν ἐστιν ἄρα ἐνανθρωπήσας ὁ ἐκ Μαρίας τεχθεὶς, τῶν θείων ἡμῖν Γραφῶν τοῦτο διὰ πολλῶν ἀποδείξεων ἐναργῶς ἐμφαινουσῶν. Θεοτόκος δὲ πάντως καὶ αὕτη ἡ καλλιπάρθενος, κἂν οὗτοι μὴ βούλωνται· εἰ γὰρ ἄνθρωπος ἦν ὁ ἐξ αὐτῆς προελθὼν Ἰησοῦς Χριστὸς, πῶς ὁ Παῦλος Γαλάταις ἐπιστέλλων ἔγραφε· « Παῦλος ἀπόστολος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ; » Δῆλον ὡς οὐκ ἄνθρωπος μόνον, ἀλλὰ Θεὸς ἐνηνθρωπηκώς ἐστιν. Μὴ τοίνυν σκανδαλιζέσθωσαν ἐπὶ ταῖς τοιαύταις φωναῖς οἱ ἀπαίδευτοι, ἀλλὰ διδασκέσθωσαν τοῦ θείου μυστηρίου τὴν οἰκονομίαν, καὶ προσκυνείτωσαν λοιπὸν τὸν Χριστὸν μετὰ τῶν ἀγγέλων καὶ αὐτοί. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ· » καὶ, « Ἐν τῷ ὀνόματι δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Μνημονευέτωσαν Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον ὁμολογούμενον, καὶ μὴ ταραττέσθωσαν ὅταν ἄνθρωπον διὰ τὴν οἰκονομίαν ἀκούωσιν.

ιθ'. Οὕτω νοείτωσαν καὶ τὰ διά τινα χρείαν ἢ οἰκονομίαν περὶ αὐτοῦ εἰρημένα· οἷόν ἐστιν καὶ τὸ ὑπὸ Πέτρου τοῦ ἀποστόλου λεγόμενον· « Ἰησοῦν γὰρ, φησὶν, τὸν Ναζωραῖον ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς, » πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενος ὁ Πέτρος· χρὴ γὰρ τὸν τοῖς θείοις Λόγοις ἐντυγχάνοντα, καὶ τὰ πρόσωπα θεωρεῖν, καὶ τὸν χρόνον, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἕκαστον εἴρηται, λογίζεσθαι· οὕτω γὰρ ἑκάστῳ ῥητῷ τὴν πρέπουσαν ἐφαρμόσαι θεωρίαν τις τῇ τοῦ Πνεύματος δυνήσεται χάριτι. Ἐπεὶ οὖν καὶ τοῦτο τὸ ῥητὸν ἐκεῖνοι πρὸς σύστασιν τῆς αὐτῶν δυσσεβείας προβάλλονται, εἴδωμεν τί δήποτε ὁ Πέτρος οἰκονομῆσαι βουλόμενος, οὕτω λελάληκεν· μᾶλλον δὲ αὐτὸν ἐπερωτήσωμεν τὴν αἰτίαν ἀγγεῖλαι ἡμῖν, δι' ἣν οὕτω λέγειν προήχθη· τί φῂς, ὦ μακάριε; Ἄνθρωπον κηρύττεις τὸν Χριστὸν, καὶ τούτῳ πιστεύειν ἡμᾶς ἀναπείθεις, ἵνα κτίσματι λατρεύειν διδάξῃς; Καὶ μὴν ἕτερος ἀπόστολος μέμφεται τοὺς τῇ κτίσει

A verbis unionis potissimum dispensatio monstratur: et quod, etiamsi homo appelletur, non tamen absque divinitate seorsum per se homo nuncupatur. Quis enim ausit dicere hominem, qui qualia supra dicta sunt effecturus sit? futurum videlicet de cœlo adventum ejus, justumque de omnibus faciendum judicium. Cum præsertim sacer psalmista David canat: « Te decet hymnus, Deus, in Sione; et tibi offeretur oratio in Jerusalem [90]. » Audi orationem: « Ad te omnis caro veniet [91]. » Quid enim hoc aliud est, quam quod Filium hominis facturum esse didicimus? « Tunc enim, inquit, sedebit in throno gloriæ suæ, et congregabuntur coram ipso omnes gentes [92]. » Viden', quomodo cum David Deo dixerit: « Ad te omnis caro veniet, » rem hanc

B in Filio hominis exitum habituram demonstratum sit? Deus est igitur humanatus quem Maria peperit, divinis nobis Scripturis rem hanc argumentorum multitudine evidenter ostendentibus. Deipara autem omnino est ipsa quoque egregia Virgo, quantumvis isti nolint. Nam si homo fuisset qui ex ipsa prodiit Jesus Christus, quomodo Paulus in Epistola ad Galatas scripsisset: « Paulus apostolus, non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum [93]? » Plane patet non esse hominem tantummodo, sed Deum humanatum. Ne ergo his vocibus scandalizentur indocti, sed divini mysterii dispensationem discant, adorentque deinceps Christum et ipsi cum angelis. **144** j « Cum enim, inquit, introducit Primogenitum in mundum, dicit: Et ad-

C orent eum angeli Dei [94]; » et: « In nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium et infernorum: et omnis lingua confiteatur Dominum Jesum Christum in gloria esse Dei Patris [95]. » Meminerint Christum Jesum communi consensu Dominum dictum, neque conturbentur, cum eum hominem secundum dispensationem vocatum audiunt.

19. Sic et aliæ locutiones intelligendæ sunt pro rei natæ usu et dispensatione dictæ, veluti etiam Petri illud apostoli effatum est: « Jesum enim Nazarenum virum approbatum a Deo inter vos, » ait Judæos alloquens Petrus [96]. Oportet enim ab eo, qui divinis Litteris utitur, et personas spectari, et tempus, et quam ob causam quodvis dicatur, reputari.

D Sic enim singulis dictis convenientem accommodare sensum quispiam cum Spiritus gratia poterit. Quia igitur hanc quoque locutionem illi ad suæ irreligiositatis confirmationem objiciunt, videamus quidnam Petrus juxta dispensationis regulas significare volens, ita locutus sit. Imo vero ab eo quæramus ut nos doceat, quænam eum causa ad id dictum impulerit. Quid ais, o beate? Hominem prædicas Christum, atque ut huic credamus suades, ut creaturam adorare nos doceas? Atqui alius Apostolus increpat eos, qui creaturæ cultum volunt exhibere [97]. Præter-

[90] Psal. LXIV, 2. [91] ibid. 3. [92] Matth. XXV, 31, 32. [93] Galat. I, 1. [94] Hebr. I, 6. [95] Philipp. II, 10, 11. [96] Act. II, 22. [97] Rom. I, 25; Act. XIV, 14.

ea quomodo ipse a Christo interrogatus, quemnam A existimares esse Filium hominis, respondisti : « Tu es Filius Dei viventis? » siquidem ea tunc interrogatio iis qui non satis dispensationis mysterium noverant, fortasse aliquam hujusmodi cogitationem injicere poterat, nempe ut eum hominem esse existimarent : « Quemnam enim, ait, homines dicunt esse Filium hominis [98]? » Tunc igitur cum audires ipsum esse Filium hominis, Dei Filium esse respondisti ; nunc vero, post tot aliorum visam miraculorum potentiam, postquam beatæ ejusdem resurrectionis et in cœlum reditus testis fuisti, hominem ipsum dicis?

20. Nec quisquam existimet, tunc etiam tanquam de homine potuisse de illo dicere, « Tu es Christus qui es Filius Dei viventis, » quandoquidem sancti B quoque homines filii Dei sunt. Non enim simpliciter dixit, Tu es Filius Dei; sed, « Tu es, qui Filius Dei es. » Namque articuli (Græci) adjectio unum demonstrat unicumque verum Filium confessione Petri denotari. Huic demum objectioni ipse beatus Petrus his fere verbis mihi videtur occurrere : Ne me ita locutum putetis, quasi unus de vobis sit homo Christus. Haud id equidem dico, sed rem miram et insperatam prudente sermone revelo. Quænam vero hæc est? Spiritus descendentis fragore audito, Judæorum populus ad nos accurrit [99]. Ergo idoneum piscandi homines tempus nactus, neque tamen valens manifesto directoque sermone Christum Deum prædicare, quia illi scilicet paulo C ante hunc crucifixerant, molestumque illis hujusmodi negotium accidisset, celo, inquit, sermonis hamum, sicuti fit objecta piscibus esca, sub horum verborum humilitate, et Jesum Nazarenum nomino atque crucifixum, et quod Deus ipsum e mortuis suscitaverit; atque ita non sine velamine ingero nec sine arte quadam theologicam illius notitiam. Etenim Davidis verba in mentem ipsis revoco, quoniam viri illius potius oracula sine suspicione admittebant; perque ea mox omnia Dei virtuti attribuo, ut sic paulatim Judæos faciam salutarem doctrinam recipere : quo facto, iisque ad compunctionem conversis, manifestius deinde Deum ipsum demonstro per hujus baptismi in ejus nomine conferendi indictionem, docens simul vi hujus fieri D peccatorum remissionem.

21. Porro animadverte apostolicam prudentiam. « Jesum dicit Nazarenum, virum approbatum a Deo inter vos virtutibus et **144k** prodigiis atque signis quæ per eum fecit Deus in medio vestri [1]. » Et a Deo approbatum dicit, et Deum hæc per illum egisse, ut Patre nominato persuaderet illis quo ipsum quoque Jesum atque ejus opera admitterent, ceu illo, id est Patre, hæc agente per Filium : « Quæ fecit, ait, per ipsum Deus. » Deinde memorata cruce, re-

λατρεύειν ἐθέλοντας. Εἶτα πῶς αὐτὸς ἐρωτηθεὶς παρ' αὐτοῦ, τίνα ἐνόμιζες εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἀπεκρίθης, « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος; » καίτοι τότε ἡ πεῦσις τοῖς μὴ σφόδρα εἰδόσι τῆς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, τάχα καί τινα τοιαύτην ἔννοιαν ἐμποιεῖν ἠδύνατο, λέγω δὴ τὸ ἄνθρωπον αὐτὸν νομίσαι· « Τίνα γὰρ, ἔλεγεν, οἱ ἄνθρωποι λέγουσιν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » Καὶ τότε μὲν Υἱὸν ἀνθρώπου ἀκούων αὐτὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ αὐτὸν εἶναι ἔλεγες· νῦν δὲ μετὰ τὸ ἄλλων πολλῶν σημείων θεάσασθαι δύναμιν, μετὰ τὸ καὶ τῆς μακαρίας αὐτοῦ ἀναστάσεως, καὶ τῆς εἰς οὐρανὸν ἀνόδου ἐν πείρᾳ γενέσθαι, ἄνθρωπον αὐτὸν εἶναι λέγεις;

κʹ. Καὶ μή τις οἰέσθω δύνασθαι καὶ τότε ὡς περὶ ἀνθρώπου λέγειν αὐτὸν τὸ, « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » ὡς καὶ τῶν ἁγίων χρηματιζόντων υἱῶν Θεοῦ· οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν, Σὺ Υἱὸς Θεοῦ εἶ, ἀλλὰ, « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· » ἡ γὰρ τοῦ ἄρθρου προσθήκη (1) δείκνυσι τὸν ἕνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Υἱὸν ὁμολογῆσαι τὸν Πέτρον. Πρὸς ταῦτα δὲ τοιούτοις μονονουχὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Πέτρος ἀπήντησεν ἂν ῥήμασιν· Μὴ τοῦτο νομίσητέ με εἰρηκέναι, ὅτι περ ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς εἷς ἐστιν ὁ Χριστός· οὐ τοῦτό ἐστιν ὅ φημι· πρᾶγμα δέ τι οἰκονομῶ θαυμαστὸν, καὶ παράδοξον· καὶ ποῖον τοῦτό ἐστι; Τῇ καθόδῳ τοῦ Πνεύματος περιηχηθεὶς τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, συνέδραμεν πρὸς ἡμᾶς· εὑρὼν οὖν καιρὸν ἁλείας ἀνθρώπων εἶναι τότε, εἶτα φανερῶς αὐτοῖς καὶ ἀπ' εὐθείας οὐ δυνάμενος τὸν Χριστὸν Θεὸν ἀνακηρύττειν, ἐπείπερ αὐτὸν πρὸ ὀλίγου σταυρώσαντες ἦσαν, καὶ βαρὺ αὐτοῖς διὰ τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἐφαίνετο, κρύπτω τὸ ἄγκιστρον τοῦ λόγου, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἰχθύων τῇ τροφῇ, τοῖς ταπεινωτέροις τούτοις ῥήμασι, καὶ τὸν Ἰησοῦν Ναζωραῖον ὀνομάζω, καὶ ἐσταυρωμένον, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ οὕτω κεκαλυμμένως εἰσφέρω καὶ τὴν θεολογίαν αὐτοῦ, καὶ ταύτην μετά τινος τέχνης· τοὺς γὰρ Δαβὶδ αὐτοὺς ὑπομιμνήσκω λόγους, ἐπείπερ τὰ ἐκείνου μᾶλλον ἀνυπόπτως ἐδέχοντο, καὶ δι' ἐκείνων πάλιν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τὸ πᾶν ἀνατίθημι, ἵνα οὕτω κατὰ μικρὸν αὐτοὺς καταδέξασθαι ποιήσω τὸ σωτήριον κήρυγμα· οὗ δὴ γενομένου, καὶ εἰς κατάνυξιν ἐλθόντων αὐτῶν, φανερώτερόν πως αὐτὸν λοιπὸν Θεὸν ἐπιδείξω διὰ τῆς τοῦ βαπτίσματος τούτου εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ προστάξεως, ἄφεσιν ἁμαρτιῶν αὐτοῖς τούτου χαρίζεσθαι δυναμένου διδάξας.

καʹ. Καὶ ὅρα σύνεσιν ἀποστολικήν· « Ἰησοῦν, φησὶν, τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς δυνάμεσι καὶ τέρασι καὶ σημείοις, οἷς ἐποίησεν δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν. » Καὶ ἀπὸ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον λέγει, καὶ τὸν Θεὸν ταῦτα δι' αὐτοῦ ἐνεργήσαντα, ἵνα τῇ τοῦ Πατρὸς προσηγορίᾳ πείσῃ αὐτοὺς, καὶ αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ καταδέξασθαι, ὡς ἐκείνου δι' αὐτοῦ ταῦτα ποιοῦντος, λέγω δὴ τοῦ Πατρός· « Οἷς ἐποίησεν γὰρ, φησὶν, δι'

[98] Matth. xvi, 15. [99] Act. ii, 6 seqq. [1] ibid. 22.

(1) Hanc significativam vim habet hoc loco Græcus articulus

αὐτοῦ ὁ Θεός. » Εἶτα τοῦ σταυροῦ μνημονεύσας, καὶ τὴν ἀνάστασιν εἰσφέρει, καὶ ταύτην ὡς παρὰ τοῦ Πατρὸς πάλιν γεγενημένην, ἵνα διὰ τούτου πάλιν καὶ αὐτὴν αὐτοὺς καταδέξασθαι ποιήσῃ· καὶ λοιπὸν ὥσπερ κεκαλυμμένως αὐτοῖς καὶ τὴν θεολογίαν εἰσφέρει· εἰρηκὼς γὰρ, « Ὃν ὁ Θεὸς ἀνέστησεν λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, » ἐπάγει· « Καθ' ὅτι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ. » Οὐκέτι λοιπὸν ὡς περὶ ἀνθρώπου τοῦτο· εἰ γὰρ ἄνθρωπος ἦν, πάντως ὅτι καὶ κρατεῖσθαι ἠδύνατο ὑπὸ τοῦ θανάτου· ἀλλὰ τοῦτο εἰρηκὼς, καταφεύγει ταχέως ἐπὶ τὴν προφητικὴν μαρτυρίαν, ἵνα μηκέτι ὡς παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ ὡς παρὰ τοῦ προφήτου μᾶλλον ἀκούοντες, προθυμότερον δέξωνται τὸ λεγόμενον· καί φησιν· « Δαβὶδ γὰρ λέγει εἰς αὐτόν· Προεωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός· » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὅρα μεθ' ὅσης τέχνης αὐτοῖς τὴν Κυριολογίαν εἰσήγαγεν· εἶτα τὴν μαρτυρίαν πληρώσας, πάλιν αὐτῶν ὥσπερ τὸν λογισμὸν καταστέλλων, ἐπειδήπερ φανερώτερον αὐτὸν ἐθεολόγει, ἐπὶ τὴν τοῦ Πατρὸς πάλιν κατατρέχει προσηγορίαν, καί φησιν· « Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ Κύριον καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε· » καὶ αἰτησάντων αὐτῶν λοιπὸν ἐκείνων, τί ποιῆσαι ὤφειλον, βαπτισθῆναι αὐτοῖς προσέταξεν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν διὰ τούτου λαμβάνειν· τῇ τῶν ἁμαρτιῶν ἀφέσει τὴν κυριότητα αὐτοὺς ἐννοῆσαι ποιῶν· διὰ δὲ τοῦ λέγειν, « Ὁ Θεὸς ἐποίησεν, » τὴν ἐκείνων ἀποκλείων ἐναντιολογίαν.

A surrectionem quoque in medium adducit, et hanc item tanquam a Patre effectam; ut resurrectionis causa crucem quoque ab iis admitti curaret. Deinceps vero clam veluti ipsius theologicam notitiam insinuat. Nam cum dixisset, « Quem Deus suscitavit solutis mortis doloribus, » addit, « Quia impossibile erat hunc ab illa teneri [1]. » Ecce haud jam diutius tanquam de homine loquitur: nam si homo fuisset, prorsus a morte retineri poterat: sed, hoc dicto, confugit statim ad propheticum testimonium, ut jam non ab ipso, sed a propheta potius audientes, promptius dicta exciperent, aitque: « David enim dicit de eo: Providebam Dominum coram me semper [2], » et reliqua. Animadverte quanto artificio sermonem de Domino apud eos facit. Deinde, testimonio B absoluto, rursus illorum cogitationes compescens, quia apertiore theologia de Jesu locutus fuerat, ad Patrem denuo transfert sermonem, aitque: « Certo igitur sciat universa Israelis domus, quod et Dominum et Christum Deus fecerit hunc quem vos crucifixistis Jesum [3]. » Illis vero postea rogantibus quid factu opus esset, baptizari eos jussit in nomine illius, et peccatorum remissionem per eumdem recipere; remissione videlicet peccatorum auctoritatem eis Christi suadens [4]; verbis autem, « Deus fecit, » illorum contradictionem excludens.

κβ'. Ὅτι γὰρ πρόσφατον ἡμῖν Κύριον ὁ Πατὴρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδένα οἶμαι τῶν εὐφρονούντων ἀντερεῖν· καὶ γὰρ οὐχ, ὥς τινες ἀνοήτως εἰς τὴν τοῦ Υἱοῦ θεότητα τὸ ῥητὸν ἐκλαμβάνουσιν, οὕτως εἴρηκεν· οὐ γὰρ περὶ τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ σκοπὸς ἦν τῷ ἀποστόλῳ διαλέγεσθαι, ἀλλὰ περὶ τῆς μετὰ τὴν ἀνάστασιν δόξης. Τὸ οὖν, « Κύριον αὐτὸν ἐποίησεν, » ἀντὶ τοῦ, Κυριότητα καὶ Χριστοῦ δόξαν αὐτῷ δέδωκεν· οὐχ ὅτι δόξαν ἐπίκτητον ἔλαβεν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐκείνοις διὰ τὴν προειρημένην οἰκονομίαν οὕτως διαλεγόμενος, ὅτι Οὕτω πιστεύειν εἰς αὐτὸν ὀφείλετε, ὡς Χριστῷ καὶ Κυρίῳ προσιόντες. Ὅτι γὰρ οὐκ ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς γεγεννημένος χωρὶς τῆς τοῦ Λόγου ἑνώσεως Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὁ τὸ ἴδιον ὑπὲρ ἡμῶν αἷμα ἐκχεῖσθαι καταδεξάμενος, ἄκουε σαφῶς τοῦ ἀποστόλου Παύλου τοῖς Ἐφεσίων διδασκάλοις τοῦτο φανερῶς καθιστῶντος· « Προσέχετε γὰρ, φησὶ, ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους, ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιεποιήσατο διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου. » Ἀκούεις Θεὸν φανερῶς ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου τὸν ἐσταυρωμένον κηρυττόμενον; Ποιμαίνειν γάρ φησιν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιεποιήσατο διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου· οὐχ ὅτι τῇ φύσει τῆς θεότητος ἔπασχεν, ἀλλ' ὅτι τὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πάθη εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται, διὰ τὸ μὴ ἀνθρώπου τινὸς εἶναι ταύτην, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Λόγου ἰδίαν σάρκα. Εἰ τοίνυν Θεοῦ αἷμα τὸ αἷμα λέγεται, δῆλον ὡς Θεὸς ἦν σάρκα περικείμενος.

22. Quod autem haud novum Dominum nobis C Pater effecerit, neminem sana mente præditum negaturum puto. Non enim, ut quidam insipienter dictum hoc de Filii divinitate intelligunt, ita locutus est: neque de Filii exsistentia loqui Apostolus 144 sibi proposuit, sed de ejus post resurrectionem gloria. Ergo verba, « Dominum eum fecit, » dicuntur pro, Dominatum et Christi gloriam ipsi attribuit: non quod acquisitam gloriam Filius acceperit, sed Judæis secundum prædictam dispensationem ita loquitur, quia sic credere ei deberent, ut Christi ac Domini jam facti asseclæ. Quod enim non homo more nostro genitus, sine Verbi unione, Jesus Nazarenus sit, qui pro nobis sanguinem suum fundere non recusavit, audi manifeste apostolum Paulum coram Ephesiorum magistris palam affirman- D tem: « Attendite, inquit, vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo [5]. » Audin' Deum manifeste ab Apostolo crucifixum prædicari? Regere enim mandat Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo, non quod in natura deitatis sit passus, sed quia carnis passiones ad ipsum referuntur, propterea quod non hominis cujusdam hæc sit caro, sed ipsius Verbi propria. Si ergo sanguis Dei dicitur sanguis, Deum illum fuisse, qui sibi carnem induit, exploratum est.

[1] Act. II, 24. [2] ibid. 25. [3] ibid. 36. ibid. 37, 38. [5] Act. XX, 28.

23. Jam si dicere pergant, quonam Scripturæ A loco Virgo appelletur Deipara, audiant hoc perspicue nuntiantem pastoribus angelum, dicentemque: « Quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus [7]. » Non dicit, Qui erit Dominus, vel, In quo Dominus habitaturus sit, sed, « Qui est Dominus. » En igitur Dominum manifeste eum, qui natus erat, angelus nuntiat. Deinde tanquam signum spectandi mox Domini ipsis exhibens, « Invenietis, inquit, infantulum fasciis involutum et in præsepi positum [8]. » Paria angelo Petrus quoque prædicans, cum ad Cornelium accessit, aiebat: « Verbum misit filiis Israelis, pacem nuntians per Christum Jesum. Hic est omnium Dominus [9]. » Cernis quomodo verbum, pro salutari prædicatione, per Jesum Christum missum fuisse dicit? **144m** Demonstransque illis, quisnam esset Jesus Christus, « Hic est, ait, omnium Dominus. » Viden' infantulum tum ab angelo tum a Petro Dominum *dici?* Ergo Deipara omnino est quæ Dominum peperit. Sic ipsam etiam beati Baptistæ mater, Spiritu sancto permota, appellavit. « Repleta est enim, inquit Scriptura, Elisabeth Spiritu sancto, et exclamavit: Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut mater Domini mei veniat ad me? » Quis jam adeo insaniat, ut nolit cum Evangeliis Deiparam appellare sanctam Virginem? Ne ergo simpliciorum auribus sint molesti, dum puerum et infantulum vocitant, ne forte paulatim universum quoque ejus adventum pernegent. Nominatus est enim infantulus ab angelo, sed simul Dominus.

κγ′. Εἰ δὲ ἐπιμένοιεν λέγοντες, Ποῦ τῆς Γραφῆς Θεοτόκος ἡ Παρθένος ὠνόμασται; ἀκουέτωσαν σαφῶς τοῦτο τοῦ ἀγγέλου τοῖς ποιμέσιν εὐαγγελιζομένου, καὶ λέγοντος, « Ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὅς ἐστιν Χριστὸς Κύριος· » οὐ λέγει δὲ, Ὃς ἔσται Κύριος, ἤ, Ἐν ᾧ ὁ Κύριος ἐνοικήσειν μέλλει, ἀλλ', « Ὅς ἐστιν Κύριος. » Ἰδοὺ τοίνυν Κύριον φανερῶς τὸν τεχθέντα ὁ ἄγγελος εὐαγγελίζεται· εἶτα καὶ σημεῖον ὥσπερ αὐτοῖς τῆς τοῦ Κυρίου θέας παρεχόμενος, « Εὑρήσετε, φησὶν, βρέφος ἐσπαργανωμένον, καὶ κείμενον ἐν φάτνῃ. » Παραπλήσιά τε τῷ ἀγγέλῳ καὶ ὁ Πέτρος κηρύττων, ὅτε πρὸς τὸν Κορνήλιον εἰσῆλθεν, ἔλεγεν· « Τὸν λόγον ἀπέστειλεν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, εὐαγγελιζόμενος εἰρήνην διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· οὗτός ἐστι Κύριος πάντων. » Ὁρᾷς πῶς τὸν λόγον, ἀντὶ B τοῦ τὸ σωτήριον κήρυγμα, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀπεστάλθαι φησί; καὶ δεικνὺς αὐτοῖς τίς εἴη Ἰησοῦς Χριστὸς, « Οὗτός ἐστιν, ἔφη, πάντων Κύριος. » Ὁρᾷς τὸ βρέφος, Κύριον καὶ ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου, καὶ ὑπὸ τοῦ Πέτρου [ita uterque codex sine verbo]; Οὐκοῦν Θεοτόκος ἀναμφιβόλως ἡ τὸν Κύριον γεννήσασα. Οὕτως αὐτὴν καὶ ἡ τοῦ μακαρίου Βαπτιστοῦ μήτηρ ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου κινουμένη προσηγόρευσεν· « Ἐπλήσθη γὰρ, φησὶν, ἡ Ἐλισάβετ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἀνεβόησεν· Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου· καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔλθῃ πρός με; » Τίς ἐπὶ τοσοῦτον μέμηνεν, ὡς μὴ βούλεσθαι μετὰ τῶν Εὐαγγελίων Θεοτόκον ἀποκαλεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον; Μὴ τοίνυν τῶν ἀκεραιοτέρων τὰς ἀκοὰς θορυ- C βείτωσαν, παιδίον καὶ βρέφος ὀνομάζοντες, ἵνα μὴ κατ' ὀλίγον καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐπιδημίαν ἀρνήσωνται· ὠνόμασται γὰρ βρέφος ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου, ἀλλ' ἅμα καὶ Κύριος.

24. Neque hoc loco rursus obmurmurent, passionem objicientes et resurrectionem, et quod Deus illum suscitaverit; jam enim in præcedentibus demonstrata fuit dispensationis ratio. Attamen si forte velint evidentius adhuc discere, quis esset ille crucifixus, audiant mundi doctorem, id Corinthiis scribentem: « Ego enim, inquit, accepi a Domino, et vobis tradidi, quoniam Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accepit panem [11], » et reliqua. Cernis eum qui pro nobis passus est, Dominum palam prædicatum? Quod si verba, « Deus ipsum e mortuis suscitavit [12], » offendiculo hominibus sunt, utpote de homine dicta, ipsum adhuc audiant Apostolum hanc quoque suspicionem perimentem. Secundum enim dispensationis rationem hæc in sanctis dicta sunt Scripturis. Nam quod Dominus esset is qui in carne passus est et resurrexit, et non, ut isti aiunt, homo habens Verbum inhabitans, audiant Paulum Romanis ita de Abrahamo confidenter scribentem: « Non ejus causa tantummodo scripta sunt hæc, sed etiam propter nos, quibus reputabuntur credentibus in eum, qui Jesum Do-

κδ′. Μηδ' ἐν τούτῳ δὲ πάλιν ψιθυριζέτωσαν τὸ πάθος προβαλλόμενοι, καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ ὅτι Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν· ἤδη μὲν γὰρ καὶ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἀποδέδεικται τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος. Πλὴν εἰ καὶ φανερώτερον μανθάνειν βούλονται, τίς ὁ ἐσταυρωμένος ὑπῆρχεν, ἀκουέτωσαν τοῦ τῆς οἰκουμένης διδασκάλου, τοῦτο Κορινθίοις ἐπιστέλλοντος· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, παρέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, καὶ παρέδωκα ὑμῖν, ὅτι ὁ Κύριος Ἰησοῦς τῇ νυκτὶ ᾗ παρεδίδοτο, ἔλαβεν ἄρτον, » καὶ τὰ ἑξῆς. Θεωρεῖς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν D παθόντα, Κύριον φανερῶς κηρυττόμενον; Εἰ δὲ καὶ τὸ, « Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, » σκανδαλίζει τοὺς ἀνθρώπους, ὡς περὶ ἀνθρώπου λεγόμενον, αὐτοῦ πάλιν τοῦ Ἀποστόλου καὶ ταύτην ἀκουέτωσαν ἀναιροῦντος τὴν ὑπόνοιαν· οἰκονομικῶς γὰρ τὰ τοιαῦτα ἐν ταῖς ἁγίαις εἴρηται Γραφαῖς. Ὅτι γὰρ Κύριος ἦν ὁ τῇ σαρκὶ καὶ πάσχων καὶ ἀνιστάμενος, καὶ οὐχ, ὡς αὐτοί φασιν, ἄνθρωπος ἐνοίκησιν ἔχων τοῦ Λόγου, ἀκουέτωσαν τοῦ Παύλου Ῥωμαίοις οὕτω παῤῥησίᾳ γράφοντος περὶ τοῦ Ἀβραάμ· « Οὐκ ἐγράφη δι' αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ

[7] Luc. II, 11. [8] ibid. 12. [9] Act. X, 36. [10] Luc. I, 41-43. [11] I Cor. XI, 23. [12] Act. II, 24.

νεκρῶν. » Ἤκουσας τὸν ἐγειρόμενον, Κύριον προσαγορευόμενον; Μηκέτι σκανδαλίζου ἐπὶ τοῖς οἰκονομικῶς λεγομένοις.

κε'. Καὶ τοῦτο δὲ τοῖς εἰρημένοις προσθεῖναι ἀναγκαῖον ὑπάρχει, ἵνα μή τις ὑπολάβῃ χάριτι καὶ αὐτὸν, καθάπερ ἡμᾶς, Θεὸν καὶ Κύριον καὶ Υἱὸν προσαγορευόμενον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ εἰ καὶ καλούμεθα θεοὶ, ἀλλὰ πάλιν ἀκούομεν καὶ τῆς ἀσθενείας ἡμῶν τὸ μέτρον· « Ἐγὼ γὰρ εἶπα, φησὶ, Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου· » ἀλλ' εὐθέως ἐπάγει· « Ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε· » καὶ δῆλον ὡς τὴν προσηγορίαν κατὰ χάριν ἐσχήκαμεν· αὐτὸς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ τῆς θεοπρεποῦς δόξης καὶ τὴν προσηγορίαν ἔχει. Καλεῖται γὰρ οὐχ ἁπλῶς Θεὸς, ἀλλὰ Θεὸς ἐπὶ πάντων, καὶ εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας· B καλεῖται δὲ πάλιν καὶ Κύριος, οὐκ ὀνόματι μόνον, ὥσπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ Κύριος τῆς δόξης, καὶ Κύριος πάντων, ὡς ὁ Πέτρος ἐδίδαξεν· λεγόμενος δὲ καὶ Υἱὸς, οὐδὲ τοῦτο καθάπερ ἡμεῖς ἁπλῶς υἱὸς, ἀλλὰ Υἱὸς μόνος, καὶ ἀληθινὸς κατ' οὐσίαν, ὥς φησιν Ἰωάννης· « Καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ Θεῷ, καὶ ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ· οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ζωὴ αἰώνιος. » Φανερώτερον δὲ τοῦτον ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἀπὸ τῶν πολλῶν διορίζει ὡς μόνον καὶ κατὰ ἀλήθειαν Υἱόν· λέγει γὰρ οὕτως· « Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶν λεγόμενοι θεοὶ, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς, ὥσπερ εἰσὶν θεοὶ πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ λεγόμενοι· » πάλιν ἵνα [ita codex uterque] νοῇς, « Ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα. » C Ὁρᾷς ὡς οὐ μετὰ πάντων αὐτὸς Κύριος ἢ Θεὸς ὀνομάζεται, ἀλλὰ μόνος τῷ Πατρὶ συνδοξάζεται, ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων;

κς'. Καιρὸς δὲ λοιπὸν, καὶ τὴν ἑτέραν τοῦ Ἀποστόλου μαρτυρίαν εἰς μέσον παραγαγεῖν, τοῦτον τὸν ἀληθινὸν Θεὸν [Θεόν abest ab uno e codicibus] Υἱὸν δεικνῦσαν [cod. uterque δεικνὺς] ἄνθρωπον εἶναι τὸν ἐκ τῆς καλλιπαρθένου τεχθέντα· ἔχει δὲ οὕτως· « Ὅτε δὲ ἦλθεν τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικός· » μηδεὶς δὲ τοῦτο λέγειν ἐρυθριάτω· οὐδεμίαν γὰρ ὕβριν τοῦτο τῷ Λόγῳ φέρει, φιλανθρωπίαν δὲ μᾶλλον, καὶ δόξαν διὰ τοῦτο ἄπειρον καὶ ἀμέτρητον. Ὅτι γὰρ οὐδὲν ἐκ τούτου ὁ Λόγος ἐβλάπτετο, ἄψαυστος ὑπάρχων τὴν φύσιν καὶ ἀπαθὴς καὶ ἀπερίγραφος, ἀῤῥήτῳ δὲ φιλανθρωπίᾳ τὸ πρᾶγμα διήνυσεν, D ἄκουε πάλιν αὐτοῦ τοῦ Παύλου τοῦτο διδάσκοντος· « Ἰησοῦς Χριστὸς, φησὶν, χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· » τὸ γὰρ, χθὲς, λέγων, τὴν προαιώνιον αὐτοῦ σημαίνει δόξαν· τὸ δὲ σήμερον, ἐνεστῶτος καιροῦ ποιεῖται σημαντικόν· καὶ ὅτι οὐκ ἐτράπη, ἀλλ' ὅτι ὁ αὐτὸς ἔμεινεν καὶ ἐν σαρκὶ γενόμενος, καὶ ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας, ἐπήγαγεν, « ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ὅτε τοίνυν ταῦτα οὕτως ἔχει, φιλανθρωπίᾳ μεγάλῃ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην ἐνεδείξατο,

A minum nostrum e mortuis suscitavit [13]. » Audisti eum qui suscitatus fuit, Dominum appellatum? Ne ergo quæ secundum dispensationem sunt dicta, scandalo tibi sint.

25. Sed et aliud prædictis necessario adjiciendum est, ne quis suspicetur ipsum gratiose, sicut nobis usuvenit, et Deum fuisse appellatum et Dominum atque Filium. Nos quippe etiamsi dii appellemur, nihilo tamen minus infirmitatis simul nostræ modulum audimus. « Ego enim dixi, inquit Psalmista, Dii estis et Altissimi filii [14]. » Sed protinus addit: « Vos autem ut homines mortem patimini [15]. » Certe constat hac nos appellatione nonnisi per gratiam frui. Non sic ipse, sed cum digna Deo gloria nomen quoque gerit. Vocatur non simpliciter Deus, sed super omnia Deus, et benedictus in sæcula [16]. Vocatur item Dominus, non nomine tenus, ut nos, sed gloriæ Dominus, Dominusque omnium, ut Petrus docuit [17]. Dicitur etiam Filius; at ne hoc quidem ut nos simpliciter, sed unicus Filius, et substantialiter verus, ut ait Joannes: « Et sumus in vero Deo, et in Filio ejus. Hic verus Deus est, et vita æterna [18]. » Manifestius autem hunc apostolus Paulus a multis discernit, utpote solum et vere Filium. Ait enim sic: « Nam etsi sunt qui dicuntur dii, sive in cœlo, sive super terram, siculi revera sunt dii multi, et multi qui dicuntur domini [19]; » subdit ut intelligas: « Nobis tamen unus Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia [20]. » Cernis, quod non cum omnibus ipse Dominus vel Deus nominatur, sed unus cum Patre glorificatur, tanquam ex ipso naturaliter exsistens?

26. Superest ut aliud Apostoli testimonium in medium proferamus, quod hunc verum Deum Filium ostendit esse hominem, quem egregia peperit Virgo. Ita vero se habet: « Cum venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere [21]. » Neminem porro hoc dicere pudeat; nulla enim hinc injuria Verbo fit, benignitas vero **144n** potius patescit, et gloria infinita atque immensurabilis. Nam quod nihil inde Verbum detrimenti capiat, cum sit intangibile suapte natura, impassibile, et incircumscriptum, sed ineffabili sua erga homines bonitate id effecerit, audi rursus Paulum hoc docentem: « Jesus Christus, inquit, heri et hodie, idem et in sæcula [22]. » Cum dicit *heri*, sempiternam ejus dicit gloriam. *Hodie* vero præsens tempus significat. Et quia nunquam mutatus est, idemque mansit etiam caro factus, eritque in æternum, addidit « idem et in sæcula. » Quæ cum ita sint, magna oppido benignitate charitatem erga nos suam demonstravit, seque communicavit naturæ nostræ, ut eam relevaret, atque a diaboli servitute subduceret. Neminem ergo pudeat, cum puerum

[13] Rom. IV, 23, 24. [14] Psal. LXXXI, 6. [15] ibid. 7. [16] Rom. IX, 5. [17] Act. X, 36. [18] I Joan. V, 20. [19] I Cor. VIII, 5. [20] ibid. 6. [21] Galat. IV, 4. [22] Hebr. XIII, 8.

dici audit et infantulum, et quidquid aliud humanitus de illo scriptum est. Cuncta enim haud sui, sed nostri causa sustinuit, quod humanam naturam decet ubique conservans, ne forte phantasiæ instar divina dispensatio existimaretur.

27. Igitur cum audieris susceptum eum a beato Josepho in Ægyptum fugisse, ne, quæso, ignominiam id esse putes, sed potius cogita dispensationem. Hoc enim non tunc tantummodo de eo scriptum est, sed etiam cum tricesimo ætatis anno prædicare cœpit et docere, ac miraculorum virtutes patrare, iterum hæc de eo scripta comperimus. « Audiens enim, inquit, Joannem fuisse traditum, secessit in Galilæam [23]. » Et alia hujusmodi deprehendere est. Verum hæc haud metu, neque tunc neque postea fecit, sed quia tempus idoneum exspectabat salutari passioni. Oportebat enim primo inclarescere prædicationem, et omnia quæ decreverat fieri, ac tum demum ad salutarem passionem venire; quod et reapse accidit. Quod autem non consternatione animi aut pavore ita se gesserit, constat ex his quæ fecit, cum tradi se noluit : nam Judæis dare eum præcipitem tunc volentibus, « Ipse, inquit evangelista, transiens per medium illorum ibat [24]. » Alio item tempore cum vellent eum capere, « Nemo, inquit, injecit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus [25]. » Sed cum alioqui sit invictus Deus, attamen humanitatis suæ causa cedebat, ut vere factus homo videretur. Quod si quis dicat, Cur non tum quoque cum infantulus erat, insidias per se ipse declinavit, sed admonente angelo? sciat, tum quoque operam ejus intervenisse; sed ne ea res dispensationis rationem pessumdaret, habito ætatis respectu idcirco per angelum rem gessisse.

28. Quod autem humani officii causa, cuncta ad dispensationis normam dirigeret, carnemque pateretur proprietates suas demonstrare, persuadebit tibi rursus ipsemet Christus. Nam cum beatus Baptista ei diceret : « Ego opus habeo a te baptizari, » respondit ei : « Sine modo; sic enim oportet omnem justitiam impleri [26]. » Videsne, quod et baptismum et cuncta hujusmodi officia prudenti dispensatione receperit? Quoties ergo et puerum et infantulum, et quidquid humano more de eo scriptum est, audis, ut jam diximus, nunquam eum absque divinitate fuisse arbitrare. Nam et cum homo dicitur, Deus esse demonstratur, ut sæpe a nobis comprobatum fuit. Accedet hactenus dictis testis beatus quoque Baptista, sic de illo loquens : « Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat; et ego eum nesciebam [27]. » Quomodo ergo virum eum dicens, priorem se dicit? siquidem dispensationis tempore ipse prior beatus Baptista natus comperitur. Nam cum beatæ deiparæ Mariæ immacula-

A καὶ κεκοινώνηκεν τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, ἵνα ἀναστήσῃ αὐτὴν, καὶ τῆς ὑπὸ τὸν διάβολον ἀπαλλάξῃ δουλείας. Μηδεὶς οὖν αἰσχυνέσθω παιδίον ἀκούων, καὶ βρέφος, καὶ ὅσα ἀνθρωπινώτερον περὶ αὐτοῦ γέγραπται· ὑπέμεινεν γὰρ πάντα οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς, πανταχοῦ τὸ πρέπον φυλάττων τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει, ἵνα μὴ φαντασία ἡ οἰκονομία νομίζηται.

κζ'. Οὐκοῦν κἂν ἀκούσῃς ὅτι παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ μακάριος Ἰωσὴφ, καὶ φεύγει εἰς Αἴγυπτον, μὴ αἰσχύνην αὐτὸ νόμιζε, τὴν δὲ οἰκονομίαν ἐννόει· καὶ γὰρ οὐ τότε μόνον τοῦτο περὶ αὐτοῦ γέγραπται, ἀλλὰ καὶ ὅτε εἰς τὸν λ' ἐνιαυτὸν ἐλθὼν ἤρξατο κηρύττειν καὶ διδάσκειν, καὶ τῶν θαυμασίων ἐπετέλει τὴν δύναμιν, πάλιν τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα εὑρίσκομεν· « Ἀκούσας γὰρ, φησὶν, ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν· » καὶ ἕτερα B δὲ τοιαῦτα ἔστιν εὑρεῖν· ἀλλ' οὐ φόβῳ τοῦτο ἐποίει οὐδὲ τότε οὐδὲ νῦν, ἀλλὰ τὸν πρέποντα καιρὸν ἀναμένων τοῦ σωτηρίου πάθους· ἔδει γὰρ πρῶτον διαλάμψαι τὸ κήρυγμα, καὶ πάντα ἐπιτελέσαι ὅσα ἐβούλετο, καὶ τότε καὶ ἐπὶ τὸ σωτήριον πάθος ἐλθεῖν· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Ὅτι δὲ οὐ φόβῳ καὶ δειλίᾳ τοῦτο ἐγίνετο, δῆλον ἀφ' ὧν πεποίηκεν ὅτε παραδοθῆναι οὐκ ἐβούλετο· καὶ γὰρ τῶν Ἰουδαίων αὐτὸν τότε κατακρημνίσαι θελησάντων, « Αὐτὸς, φησὶν, διελθὼν διὰ μέσου αὐτῶν ἐπορεύετο· » καὶ ἄλλοτε δὲ πιάσαι αὐτὸν θελόντων, « Οὐδεὶς, φησὶν, ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, ὅτι οὔπω ἐλήλυθεν ἡ ὥρα αὐτοῦ. » Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἀχείρωτος εἶναι δυνάμενος ὡς Θεὸς, πάλιν διὰ τὸ ἀνθρώπινον ὑπανεχώρει, ἵνα φαίνηται κατὰ ἀλήC θειαν γενόμενος ἄνθρωπος. Εἰ δὲ λέγοι τις, Διὰ τί μὴ καὶ τότε ὅτε παιδίον ἦν, δι' ἑαυτοῦ τὴν ἐπιβουλὴν ἐξέκλινεν, ἀλλ' ἀγγέλου χρηματίζοντος; μανθανέτω, ὡς καὶ τότε αὐτοῦ ἦν τὸ ἔργον· ἀλλ' ἵνα μὴ τῆς οἰκονομίας τοσοῦτον παραλύσῃ τὸν λόγον διὰ τὴν ἡλικίαν, διὰ τοῦτο δι' ἀγγέλου τὸ πρᾶγμα πεποίηκεν.

κη'. Ὅτι δὲ τὰ πρέποντα σώζειν βουλόμενος, πάντα οἰκονομικῶς ἐποίει, καὶ συνεχώρει τῇ σαρκὶ δεικνύειν τὰ αὐτῇ ἀκόλουθα, πληροφορήσει σε πάλιν αὐτός· ὅτε γὰρ ὁ μακάριος Βαπτιστὴς αὐτῷ ἔλεγεν, « Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, » ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτόν· « Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. » Ὁρᾷς ὅτι καὶ τὸ βάπτισμα, καὶ πάντα τὰ πρέποντα οἰκονομῶν κατD εδέχετο; Ὅταν τοίνυν ἀκούσῃς παιδίον καὶ βρέφος καὶ ὅσα ἀνθρωπινώτερον περὶ αὐτοῦ γέγραπται, καθὼς προείρηται, μηδέποτε δίχα τῆς θεότητος αὐτὸν ὄντα ὑπολάμβανε· καὶ γὰρ καὶ ἄνθρωπος λεγόμενος, δείκνυται Θεὸς ὑπάρχων, ὡς πολλάκις ἀποδέδεικται. Ἐπιμαρτυρήσει δὲ πρὸς τοῦτο τοῖς εἰρημένοις καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστὴς οὕτω λέγων περὶ αὐτοῦ· « Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν· κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν. » Πῶς οὖν ἄνδρα λέγων αὐτὸν, πρῶτον ἑαυτοῦ φησιν αὐτὸν εἶναι; καὶ μὴν κατὰ τὸν οἰκονομίας χρόνον αὐτὸς πρῶτος ὁ μακάριος Βαπτιστὴς γεγεννημένος

[23] Matth. IV, 12. [24] Luc. IV, 30. [25] Joan. VII, 30. [26] Matth. III, 14, 15. [27] Joan. I, 27.

εὑρίσκεται· ὅτε γὰρ ὁ Γαβριὴλ τῇ Θεοτόκῳ Μαρίᾳ τὴν ἄχραντον σύλληψιν εὐηγγελίζετο, ἕκτον ἔλεγεν ἤδη μῆνα τὴν Ἐλισάβετ ἔχειν συνειληφυῖαν τὸν Βαπτιστήν. Πῶς οὖν ἄνδρα λέγων, πρῶτόν φησιν αὐτὸν ἑαυτοῦ ὄντα, εἰ μήτι Θεὸν φανερῶς ἐνανθρωπήσαντα αὐτὸν ἠπίστατο; « Ὀπίσω μου γάρ, φησὶν, ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν· » πῶς δὲ εἰ πρῶτος ἦν ἔμπροσθεν, ὕστερον ἐγένετο; Τῇ φανερώσει, καὶ τῇ γνώσει τῇ πρὸς τὸν λαόν· πρὶν μὲν γὰρ ἐπὶ τὸ κηρύττειν παρέλθῃ, οὐ σφόδρα ἦν τοῖς πολλοῖς γνώριμος· ὁ δὲ Βαπτιστὴς ἤδη καὶ ἐκήρυττεν, καὶ ἐβάπτιζεν πρὸ αὐτοῦ· ὅτε δὲ λοιπὸν καὶ ὁ Κύριος ἤρξατο κηρύττειν, καὶ τὰ θαύματα ἐπιτελεῖν, ἔμπροσθεν, τουτέστιν μᾶλλον τοῦ Βαπτιστοῦ τὰ πρωτεῖα ἔφερεν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν τὸ ἔμπροσθεν, ἄκουε τί πρὸς τὸν Ἰωάννην οἱ αὐτοῦ μαθηταὶ ἔλεγον· « Ῥαββὶ, ὃς ἦν μετὰ σοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν. » Θεωρεῖς πῶς καὶ ἄνδρα, καὶ πρῶτον ἐκήρυξεν;

κθʹ. Εἰ τῇ προλαβούσῃ κεχαρωμένοι μέθῃ, ἔτι καὶ νῦν ἀναβάλλονται τῇ ἀληθείᾳ πείθεσθαι οἱ πεπλανημένοι, φέρε κἀκείνην αὐτοῖς τὴν μαρτυρίαν εἰς μέσον ἀγάγωμεν, πρὸς ἣν ἀντειπεῖν οὔτε αὐτοὶ οἱ τὰ αὐτὰ αὐτοῖς ὑπειληφότες Ἰουδαῖοι, καὶ νομίζοντες ἄνθρωπον εἶναι ψιλὸν, οὐκέτι ἠδυνήθησαν· ποία δὲ αὕτη ἐστίν; Αὐτός ποτε τοὺς Φαρισαίους ὁ Κύριος ἠρώτησεν λέγων· « Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνος υἱός ἐστι; » Τῶν δὲ ἀποκριναμένων, « Τοῦ Δαβίδ· » ἔφη πρὸς αὐτούς· « Πῶς οὖν Δαβὶδ ἐν Πνεύματι καλεῖ αὐτὸν Κύριον, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; Εἰ οὖν Δαβὶδ καλεῖ αὐτὸν Κύριον, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστιν; » Ὁρᾷς φανερῶς πῶς Κύριον τοῦ Δαβὶδ ἑαυτὸν ἀπέδειξεν; Πῶς οὖν ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, Κύριος αὐτοῦ εἶναι ἠδύνατο, καὶ τοῦ πατρὸς σύνθρονος, εἰ μὴ ὅτι Θεὸς ἦν τὰ ἀνθρώπινα περιβαλόμενος; Υἱὸν γὰρ Δαβὶδ καὶ Κύριον, τὸν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθέντα, τουτέστιν ἑαυτὸν, ἀπέδειξεν· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν καὶ ταύτην τὴν μαρτυρίαν ἀκούσαντες ἀνετράπησαν, καὶ τοῦ ἀντιλέγειν ἐπαύσαντο, ὡς ὁ εὐαγγελιστὴς ἱστορεῖ· « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἠδύνατο ἀποκριθῆναι αὐτῷ λόγον, οὐδὲ ἐτόλμησεν ἀπ' ἐκείνης τῆς ὥρας ἐπερωτῆσαι αὐτὸν οὐκέτι. »

λʹ. Γένοιτο δὲ καὶ τούτους, κἂν ὀψέ ποτε τῆς ἀνοίας ἀποστάντας, ἐπιγνῶναι τῆς εὐσεβείας τὸ κήρυγμα· ἡμεῖς δὲ ταύτης ἐχώμεθα τῆς πίστεως διὰ παντὸς, ἀγαπητοί· ταύτην καὶ ἐν διανοίᾳ κατέχωμεν, καὶ τῇ γλώττῃ φανερῶς καὶ μετὰ παῤῥησίας κηρύττωμεν, πάντα διὰ ταύτην ὑπομένειν προθύμως ἀνεχόμενοι. Αὕτη μὲν γὰρ προφητῶν ἐστιν πρόῤῥησις, ἀποστόλων δὲ κήρυγμα, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας πρόξενος, αὕτη τῆς αἰωνίου ζωῆς ὁδηγὸς, αὕτη τῶν πατέρων ὁ πλοῦτος, αὕτη καὶ ἡμῶν ὁ ἀληθινὸς θησαυρὸς, ὑπὲρ οὗ πάντα πωλεῖν καὶ προέσθαι δίκαιον· τοῦτον εἴ τις ἡμῶν ἀποσυλῆσαι θελήσοι,

A tum conceptum Gabriel nuntiabat, sexto jam mense geri ab Elisabeth Baptistam in utero aiebat. Quomodo ergo postquam eum virum dixerat, priorem se fuisse affirmabat, nisi Deum manifeste humanatum ipsum scivisset? « Post me enim, inquit, venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat [28]. » Quomodo autem, siquidem antea prior erat, posterior factus est? manifestatione **144** videlicet atque apud populum notitia. Nam priusquam ad prædicandum accederet, non admodum multis notus erat. Baptista vero jam tum et prædicabat, et ante eum baptizabat. Deinceps vero cum etiam Dominus cœpit prædicare, et miracula edere, ante, id est magis quam Baptista, primatum retulit. Et quod vocabuli *ante* hic sensus sit, audi quid Joanni dixe-
B rint proprii discipuli : « Magister, ille qui tecum erat in Jordane, cui tu testimonium dedisti, ecce nunc is baptizat, et ad eum cuncti veniunt [29]. » Viden' qua ratione et virum et priorem ipsum prædicaverit?

20. Postremo si vetere gravati crapula, adhuc veritati credere hi errones differunt, age jam illud quoque testimonium proferamus in medium, cui contradicere ne ipsi quidem paria his sentientes Judæi, et simplicem hominem judicantes, diutius potuerunt. Quod vero hoc est? Ipse aliquando Pharisæos Dominus interrogavit dicens : « Quid vobis videtur de Christo? cujusnam filius est? Respondentibus illis, «Davidis,» ait illis : « Cur ergo David Spiritu instinctus vocat eum Dominum, dicens :
C Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est [30]? » Nonne aperte vides, quod Dominum semet Davidis demonstravit? Quomodo ergo qui de semine Davidis erat, hujus Dominus esse poterat, et patris in throno consessor, nisi quia Deus erat humana natura circumdatus? Filium enim Davidis ac Dominum, eum quem Virgo peperit, sespsum videlicet, demonstravit. Et illi quidem hoc audito testimonio, abierunt, et contradicendo abstiterunt, ut narrat evangelista. « Nemo enim, inquit, poterat ei respondere verbum, neque ausus fuit quisquam ex illa hora eum amplius interro-
D gare [31]. »

30. Utinam vero et hi adversarii nostri, quanquam sero, omissa vesania sua rectæ religionis doctrinam agnoscant! Nos certe fidei huic adhæreamus constanter, o charissimi. Hanc et mente retineamus, et lingua palam confidenterque prædicemus, nihil hujus causa alacriter perpeti recusantes. Hæc enim est prophetarum prædictio, apostolorum prædicatio, et regni cœlorum donatrix, hæc æternæ vitæ dux, hæc patrum dite patrimonium, hæc verus noster thesaurus, cujus causa omnia vendere ac projicere æquum est. Hoc si quis thesauro spoliare nos voluerit, eum ut Christi adversarium aversemur,

[28] Luc. I, 36. [29] Joan. III, 26. [30] Matth. XXII, 42-45. [31] ibid. 46.

et nostræ salutis inimicum : præcipienti obedientes Apostolo : « Licet nos vel angelus de cœlo vobis evangelizaverit, præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit [28]. »

A ἀποστρεφώμεθα ὡς χριστομάχον, καὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἐχθρὸν, πειθόμενοι τῷ παραγγέλλοντι Ἀποστόλῳ· « Κἂν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσηται ὑμῖν, παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. »

[28] Galat. I, 8.

SCHOLION.

Errorem, quo B. Mariæ negatur *Deiparæ* titulus, mordicus adhuc retinent miseri Chaldæi, quos vulgo Nestorianos dicimus; quanquam ipsi Nestorianorum nomen sibi imponi ægre ferunt, quia putant Nestorium potius ab Orientalibus seu Chaldæis doctrinam suam sumpsisse. Certe Ebediesus Chaldæus, sæculo XIV, Sobensis metropolita, in suo *De veritate Christianæ religionis* Syriaco opere tract. III, cap. 4, controversiam hanc lucide exponit, ut legere licet in editione a nobis curata Syr.-Lat., *Script. vet.*, t. X. Nam divisis ab eo Christianis in tres sectas, quarum tertiam dicit esse Nestorianos, ultro fatetur sectas priores duas (numerosiores multo atque doctiores) admisisse vocabulum *Deipara*, quod a solis Nestorianis excluditur. Idem, utpote apprime Nestoriano errori addictus, capitulo 6 (quod nos ut ineptum et invidiosum illic omisimus), dogma hoc frigidis futilibusque argumentis oppugnat. 1. Quia si Maria sit Deipara, videretur totius Trinitatis, in qua simpliciter Deus consistit, mater. 2. Quia Deus in Christo videretur mortuus, resuscitatus, etc. 3. Denique quia, cum sit Christus, teste Petro, Filius Dei vivi, videretur Deipara Maria mater potius Dei Patris, frustraque Christi mater jam quæreretur. — Quis non videt ignorari prorsus a Nestoriano Ebediesu veram de Christi incarnatione theologiam, et idiomatum in eodem Christo communionem, quam orthodoxi Patres, præcipueque Cyrillus, luculentissime voluminibus integris exposuerunt? Sed enim alias multas Nestorianorum contra hoc dogma cavillationes dissolvit toto sexto libro polemici sui contra illos hæreticos operis Leontius Hierosolymitanus, quem nos auctorem æque edidimus *Script. vet.*, t. IX. Porro apud Photium, Cod. 228, p. 775, Ephræmius patriarcha Antiochenus, vir apprime orthodoxus, observat sanctum Leonem I Rom. pontificem in dogmaticis epistolis primum propria explicitaque dictione, ἰδικῶς αὐταῖς λέξεσι, appellasse Mariam *Matrem Dei* (ὡς μήτηρ Θεοῦ ἐστιν ἡ ἁγία Θεοτόκος); quam Græci theologico sensu ideo dicebant *Deiparam*, ut intelligeremus contra Nestorii blasphemiam, quam semper oppugnabat Cyrillus, revera in beatæ Mariæ utero, non autem postea, factam esse divini Verbi hypostaticam cum humana natura conjunctionem. Dictio vero illa Leonis papæ exstat in epistola ad Leonem Augustum ed. Cacciarii ep. 138, ed. Baller. ep. 165, ubi anathematizatur *Nestorius qui beatam Virginem Mariam non Dei sed hominis tantummodo credidit genitricem.* Cæterum silere nequeo, quod Suicerus *Thesaur. eccles.* voc. Θεοτόκος contra Ephræmii testimonium negat, primum omnium Leonem nostrum Matrem Dei appellasse B. Mariam, quia antiquiores, ut ait, Patres id factitaverint. Suicerum vero secutus Petavius negationem hanc copiosius exponit et approbat *De incarn.*, lib. V, cap. 15. Atqui, si quid ego video, uterque tam Suicerus quam Petavius a vero accuratoque verborum Ephræmii sensu declinant. Non enim de dogmate quæstio est, sed de verbis quibus illud Leo papa ante alios denotaverit. Utique Græci multi Patres dixerant Θεοτόκον, atque in his passim Cyrillus quem Ephræmius præ manibus habebat, sicuti ne alios quidem antiquiores similiter locutos ignorabat. Græci præterea, quanquam plerumque paulo recentiores, dicunt Θεομήτορα, Θεογεννήτορα, Μητρόθεον. Recte omnes. Sed tamen a nemine, ut affirmat Ephræmius, appellata fuerat B. Maria hac explicita dictione μήτηρ Θεοῦ, ut fit a Leone in prædicta epistola, quam in interpretatione Græca legebat Ephræmius, qua etiam denique lingua edidit eam apud nos Cacciarius ex cod. Vat. 1431. (Ex quo eodem codice feliciter nos Cyrilli illum πάνυ tractatum de *Deipara* extulimus, quem incaute Cacciarius, uni Leoni intentus, inobservatum dimiserat.) Itaque alia illa vocabula, etsi dogmaticum sensum æque continent, tamen adjectiva potius sunt quam substantiva, et certe materialiter differunt a propriore dictione μήτηρ Θεοῦ. Stat igitur, ut spero, contradicentibus licet prædictis theologis, Leonis nostri gloria, quod ipse nempe primus, ut indicavit Ephræmius, B. Mariam appellaverit hac explicita dictione μητέρα Θεοῦ, sive ut in Latina originali epistola scribitur, *Dei Genitricem.*

ΕΠΙΛΥΣΙΣ ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ

ΡΗΘΕΙΣΑ ΕΝ ΕΦΕΣΩ

ΥΠΟ ΚΥΡΙΛΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

Τῆς ἁγίας Συνόδου ἀξιωσάσης αὐτὸν σαφέστερον αὐτοῖς ἐκτρανωθῆναι [a] *τὴν τούτων λύσιν.*

—

EXPLICATIO DUODECIM CAPITUM

EPHESI PRONUNTIATA

A CYRILLO ARCHIEPISCOPO ALEXANDRINO,

S. Synodo clariorem illorum declarationem exigente.

(Hujus libri et duorum sequentium interpretationem Latinam quam Joannes Aubertus admiserat, paraphrastice adornatam, rejecimus, et eam recepimus quæ exstat in *Conciliis* ex editione Joannis Dominici Mansi.)

—

A « Πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οἱ μὲν γὰρ ὀξεῖ τε καὶ καθαρῷ διανοίας ὄμματι τοῖς ἱεροῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς περιτυγχάνοντες λόγοις, τὸ ἐξ αὐτῶν ὄφελος, θεῖον ὥσπερ τινὰ καὶ οὐράνιον θησαυρὸν ταῖς ἑαυτῶν εἰσοικίζουσι ψυχαῖς· οἱ δὲ τὸν νοῦν ἔχοντες τῷ ψεύδει προσνενευκότα, καὶ ταῖς τινων ἀθυροστομίαις [b] ἡττώμενον, βεβήλου γνώσεως ἐραστὴν, ἐκείνων ἔσονται κοινωνοὶ, περὶ ὧν ὁ μακάριος γράφει Παῦλος· « Ἐν οἷς ὁ θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ. » Τυφλώττουσι γὰρ, καὶ εἰσὶν ὁδηγοὶ τυφλῶν· τοιγάρτοι καὶ τοῖς τῆς ἀπωλείας ἐμπίπτουσι βόθροις. Ὡς γὰρ αὐτός πού φησιν ὁ Σωτὴρ, « Τυφλὸς τυφλὸν ἐὰν ὁδηγῇ, ἀμφότεροι εἰς βόθρον ἐμ- B πεσοῦνται. » Καταφλυαροῦσι τοίνυν τινὲς τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων, καὶ σκαιότητος διαβολικῆς τὸν οἰκεῖον ἐμπλήσαντες νοῦν, παραχαράττειν ἐπείγονται τὸ τῆς ἀληθείας μυστήριον, καὶ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς οὐ μετρίως ποιοῦνται τὴν κατάῤῥησιν, « μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνος διαβεβαιοῦνται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εὑρεταὶ δὲ τῆς τοιαύτης ἀσεβείας γεγόνασι πολλοὶ μὲν καὶ ἕτεροι, κατὰ τοὺς ἄνωθεν ἔτι [c] C παρῳχηκότας καιρούς· νυνὶ δὲ τῆς ἐκείνων ἀνοσιότητος οὐδὲν ἀποδέοντες, Νεστόριος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ κατὰ τοὺς ἀρχαίους ἐκείνους Φαρισαίους ἀντανιστάμενοι τῷ Χριστῷ, καὶ ἀνέδην ἀνακεκραγότες· « Διὰ τί σὺ ἄνθρωπος ὢν ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν; » Ἦν οὖν

145 « Omnia, » ut scriptum est, « obvia sunt intelligentibus, et recta invenientibus scientiam [1]. » Etenim qui sacra divinæ Scripturæ verba acuto puroque oculo perlegunt, hi quod utile in iis occurrit, veluti divinum quemdam et cœlestem thesaurum, in animos suos recondunt: qui vero mentem obtinent ad mendacium propensam, nonnullorumque nugacitati mancipatam, ac profanæ scientiæ avidam, illorum socii censebuntur, de quibus beatus Paulus scriptum reliquit: « In quibus deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat eis illuminatio Evangelii gloriæ Christi [2]. » Cæci enim sunt, et duces cæcorum [3]: quare et in perditionis foveas corruunt. Nam, ut Salvator ipse alicubi monet: « Si cæcus cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadent [4]. » Sunt igitur nonnulli, qui contra veritatis dogmata garriunt, et diabolica pravitate **146** mentem imbutam habentes, veritatis mysterium acri studio adulterare contendunt, nec mediocriter incarnati Unigeniti dispensationem insectantur, « non intelligentes, neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant, » sicut scriptum est [5]. Hujusmodi autem impietatis inventores exstiterunt jam olim et multi quidem alii; nunc vero Nestorius, et qui cum illo sunt, eorum impietati nulla in parte cedentes, ad priscorum Pharisæorum exemplum adversus Christum se erigunt, proterveque vociferantur: « Cur tu, cum homo sis, facis teipsum Deum [6]? » Erat itaque necessarium, ut adversus illorum sermones nos accinge-

[1] Prov. VIII, 9, secundum LXX. [2] II Cor. IV, 4. [3] Matth. XV, 14. [4] ibid. [5] I Tim. I, 7. [6] Joan. X, 21.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[a] ἐκθεῖναι. [b] τῆς τινων ἀθυροστομίας. [c] καὶ ἔτι.

remus, impuraque ac profana illorum dogmata anathematizaremus, memores Dei per vocem prophetæ dicentis: « Audite, sacerdotes, et contestamini domui Jacob, dicit Dominus omnipotens [7]. » Et iterum: « Ingredimini per portas meas, et lapides de via tollite [8]. » Oportet enim nos, qui pro veritatis dogmate certamus, offendicula e medio submovere, ne qua ratione populi ad illa impingant, sed velut per planam semitam ad sacra illa divinaque atria progrediantur, illud fere per singulas portas ingeminantes: « Hæc est porta Domini, justi intrabunt in eam [9]. » Cum itaque Nestorius dogmatum peregrinorum et impiarum blasphemiarum turbam libris suis inseruisset, non potuimus, salutis eorum, qui illa lecturi erant, curam habentes, anathematismos non componere: non quidvis promiscue, quod in mentem incidisset, parænetic æ epistolæ quam ad illum scripsimus inserentes, sed (ut modo diximus) germina vesaniæ ipsius peregrina, et a pietatis dogmatibus prorsus aliena esse ostendentes. Ægre fortasse ferunt nonnulli, quæ scripsimus; vel quod eorum, quæ scripta sunt, sensum vere non capiant, vel certe quod impuræ hæreseos Nestorii propugnatores exsistant, impietatisque participes sint, ac eadem cum ipso sentiant. At nulli interim ex iis, qui recte sapere consueverunt, veritas operta est. Quia vero credibile fit non deesse quosdam illorum commentis depravatos, qui non assequantur, quomodo, aut qua ratione (anathematismi) illi sint confecti, operæ pretium me facturum putavi, si singulos breviter exponerem, illorumque vim, quanta fieri posset perspicuitate, docerem. Opinor enim conatum hunc non parvum lectoribus usum et fructum afferre posse.

A ἀναγκαῖον καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς τοῖς παρ' ἐκείνων ἀνταποδύεσθαι [d] λόγοις, ἀναθεματίσαι τε αὐτῶν τὰ μιαρὰ καὶ βέβηλα δόγματα, μεμνημένους Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς προφήτου· « Ἱερεῖς, ἀκούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Καὶ πάλιν· « Πορεύεσθε διὰ τῶν πυλῶν μου, καὶ τοὺς λίθους ἐκ τῆς ὁδοῦ διαῤῥίψατε. » Δεῖ γὰρ ἡμᾶς τῶν τῆς ἀληθείας ὑπεραθλοῦντας δογμάτων ἐκ μέσου ποιεῖσθαι τὰ σκάνδαλα, ὡς ἂν κατ' οὐδένα τρόπον αὐτοῖς προσπταίοντες οἱ λαοὶ, διὰ λείας ὥσπερ ἔρχοιντο [e] τρίβου πρὸς τὰς ἱερὰς καὶ θείας αὐλὰς, μονονουχὶ καὶ ἐφ' ἑκάστῃ λέγοντες· « Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου, δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ. » Νεστορίου τοίνυν ξένων τε καὶ ἀνοσίων δυσφημιῶν ὄχλον τοῖς ἰδίοις ἐνθέντος βιβλίοις, ἀναγ- B καίως τῆς τῶν ἐντευξομένων αὐτοῖς σωτηρίας φροντίζοντες, συντεθείκαμεν ἀναθεματισμοὺς, οὐ τὸ εἰς νοῦν ἧκον ἁπλῶς ἐνθέντες τῇ γραφείσῃ πρὸς αὐτὸν παραινετικῇ ἐπιστολῇ, ἀλλ' ὡς ἔφημεν ἀρτίως, ξένα καὶ ἀλλότρια τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ἀποφαίνοντες τῆς ἐκείνου φρενοβλαβείας τὰ γεννήματα [f]. Ἐπασχάλλουσι δὲ τάχα πού τινες τοῖς παρ' ἡμῶν λόγοις, ἢ μὴ συνιόντες ἀληθῶς τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν, ἢ τῆς Νεστορίου μιαρᾶς αἱρέσεως ὑπασπισταὶ γεγονότες, καὶ μεριζόμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰ αὐτὰ φρονοῦντες ἐκείνῳ. Λανθάνει μὲν οὖν οὐδέ τινα τῶν [g] τὰ ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων τὸ ἀληθές. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς, ταῖς παρ' ἐκείνων εὑρεσιλογίαις παρενηνεγμένους [h] μὴ συνιέναι τινὰς, πῶς καὶ τίνα τρόπον γεγόνασι, δεῖν ᾠήθην ἕκαστον τῶν C ἀναθεματισμῶν ἑρμηνεῦσαι διὰ βραχέων, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν ὡς ἔνι καλῶς ἀφηγήσασθαι· ἔσται γὰρ, ὥς γε οἶμαι, τὸ χρῆμα τοῖς ἐντυγχάνουσιν οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν.

147 ANATHEMATISMUS I.

Si quis non confitetur Emmanuelem vere Deum esse, et ob id factam Virginem Deiparam (genuit enim illa incarnatum Dei Patris Verbum secundum carnem), anathema sit.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Α'.

Εἴ τις οὐχὶ [i] ὁμολογεῖ, Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον· γεγέννηκε γὰρ σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀνάθεμα ἔστω.

Declaratio prima.

Beati Patres, qui Nicææ olim convenerunt, rectæ inculpatæque fidei doctrinam exponentes, in unum Deum Patrem omnipotentem omnium visibilium et invisibilium factorem se credere professi sunt; et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus, et in Spiritum sanctum: asserentes, ipsum quod ex Deo Verbum emicuit, per quod omnia facta sunt, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, incarnatum, et hominem esse factum, et passum, et resurrexisse. Etenim cum unigenitum Dei Patris Verbum natura Deus esset, semen Abrahæ, ut beatus Paulus dicit [10], apprehendit, perindeque ac nos, carnis et sanguinis effectum est particeps. Natum

Ἐπίλυσις α'.

Οἱ μακάριοι Πατέρες, οἱ κατὰ καιροὺς ἐν τῇ Νικαιέων πόλει συναγηγερμένοι, καὶ τὸν τῆς ὀρθῆς καὶ ἀδιαβλήτου πίστεως ὅρον ἐκθέμενοι, πιστεύειν D ἔφασαν εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· αὐτὸν λέγοντες τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὸ φῶς τὸ ἐκ φωτὸς, τὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ Θεὸν ἀληθινὸν, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι, παθεῖν τε καὶ ἀναστῆναι. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ μονογενὴς τοῦ Πατρὸς Λόγος, σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, καὶ παραπλησίως ἡμῖν

[7] Amos III, 13. [8] Jerem. VII, 3. [9] Psal. CXVII, 20. [10] Hebr. II, 14.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[d] ἀνταποδίσασθαι. [e] ἔχοιντο. [f] ἐγκλήματα. [g] οὐδένα τῶν. [h] παρενηνεγμένα. [i] οὐχ.

μετέσχεν αἵματος, καὶ σαρκός· γεγέννηται γὰρ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ ἄνθρωπος γέγονε [j] καθ' ἡμᾶς, οὐκ ἀπολισθήσας τοῦ εἶναι Θεός· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὢν ὅπερ ἦν, καὶ μεμενηκὼς ἐν τῇ τῆς θεότητος φύσει τε καὶ δόξῃ. Φαμὲν οὖν αὐτὸν ἄνθρωπον γεγενῆσθαι, οὐ τροπὴν ὑπομείναντα τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, οὐκ ἀλλοίωσιν· ἀεὶ γάρ ἐστιν ὁ αὐτὸς, καὶ τροπῆς ἀποσκίασμα παθεῖν οὐκ ἀνέχεται. Ἀλλ' οὐδὲ φυρμὸν, ἢ ἀνάχυσιν, ἢ σύγκρασιν τῆς οὐσίας αὐτοῦ πρὸς τὴν σάρκα γεγενῆσθαι διοριζόμεθα· φαμὲν δὲ [k] σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν λογικὴν ἡνῶσθαι τὸν Λόγον ὑπὲρ νοῦν τε καὶ ἀποῤῥήτως, καὶ ὡς μόνος οἶδεν αὐτός. Οὐκοῦν μεμένηκε Θεὸς καὶ ἐν προσλήψει σαρκός· καὶ ἔστιν εἷς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρὸς, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ὁ αὐτὸς καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος, καὶ χρόνου, καθὸ νοεῖται Λόγος, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς οἰκονομικῶς ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς γεγονώς. Ἐπειδὴ δὲ ἀναιροῦσί τινες τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν αὐτοῦ, τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγενημένην ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ὅλων, οὐκ εἰς ἀρχὴν τοῦ εἶναι καλοῦσαν αὐτὸν, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ θανάτου, καὶ φθορᾶς, γεγονὼς καθ' ἡμᾶς. ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ὁ πρῶτος ἡμῖν ἀναθεματισμὸς κατακέκραγε μὲν τῆς ἐκείνων κακοπιστίας, τὸ δὲ ὀρθῶς ἔχον ὁμολογεῖ, Θεὸν εἶναι λέγων κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουήλ· καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον.

A est enim secundum carnem ex sancta Virgine, et æque ac nos, homo factum est, non amittens esse Deum (absit!), sed exsistens quod erat, et in divinitatis natura et gloria permanens. Dicimus igitur, ipsum (Dei Verbum) hominem esse factum, nec ob id tamen versum in id quod non erat, non alteratum: idem enim semper est, neque conversionis obumbrationem pati sustinet [11]. Sed neque ullam essentiæ illius cum carne commistionem, aut confusionem, aut concretionem factam esse statuimus; asserimus autem, Verbum carni anima rationali, perfectæ et informatæ, modo quem ipsum solum novit (nostræ enim mentis captum hæc res excedit), unitum esse. Mansit itaque Deus etiam post assumptionem carnis; estque unus Dei et Patris B Filius Dominus noster Jesus Christus, idem et ante omne sæculum et tempus, quatenus Verbum intelligitur, et figura substantiæ ejus [12], et in novissimis temporibus dispensatoria ratione nostri causa homo factus. Quia vero nonnulli nativitatem illius secundum carnem propter omnium salutem, qua editus est ex sancta Virgine, inficiantur (quæ nativitas hoc illi non contulit, ut tum primum esse inciperet, sed ut nobis similis factus a morte et corruptione nos liberaret): **148** propterea primus hic noster anathematismus in perversam illorum fidem invehitur: tum vero, quod rectæ fidei est, confitetur, Emmanuelem secundum veritatem Deum esse dicens atque ideo sanctam Virginem Deiparam.

C

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Β'.

Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἡνῶσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕνα τε εἶναι Χριστὸν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, τὸν αὐτὸν δηλονότι Θεόν τε ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπον· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις β'.

Ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, ὁ τῶν θείων μυστηρίων ἱερουργός· « Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐν σαρκὶ ἐφανερώθη· ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι· ὤφθη ἀγγέλοις· ἐκηρύχθη ἔθνεσιν· ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ· ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Τί οὖν ἐστι τὸ, « Ἐφανερώθη ἐν σαρκί; » τουτέστι, Γέγονε σὰρξ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐ κατὰ μετάστασιν, ἢ τροπὴν, τῆς ἑαυτοῦ φύσεως εἰς σάρκα μεταπεποιημένης, ὡς ἤδη προείπομεν, ἰδίαν δὲ μᾶλλον ποιησάμενος σάρκα τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, εἷς καὶ ὁ αὐτὸς χρηματίζων Υἱός· πρὸ μὲν τῆς ἐνανθρωπήσεως ὡς ἄσαρκος ἔτι Λόγος, μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν ἔτι ὁ αὐτὸς ἐν σώματι [l]. Ταύτητοί φαμεν τὸν αὐτὸν ὑπάρχειν Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, οὐ διιστάντες εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς τε καὶ ἀναμέρος κείμενον τὴν ἐπ' αὐτῷ θεωρίαν, καὶ εἰς Θεὸν Λόγον ἰδικῶς· ἵνα μὴ δύο νοῶμεν υἱούς, ἀλλ'

ANATHEMATISMUS II.

Si quis non confitetur, Dei Patris Verbum carni secundum hypostasim unitum, unumque una cum sua carne esse Christum, eumdem nimirum Deum simul et hominem, anathema sit.

Explanatio secunda.

Divinus Paulus, sacer ille divinorum mysteriorum interpres, ita scribit: « Manifeste magnum est pietatis sacramentum: Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria [13]. » Quid igitur est quod dicit, « Manifestatus est in carne? » hoc est, Dei Patris Verbum caro factum est: non quod secun- D dum propriam naturam conversum, aut transmutatum sit in carnem, ut modo dicebamus; sed potius quod carnem ex sancta Virgine sumptam propriam sibi fecerit, unus idemque Filius exsistens: ante incarnationem quidem tanquam Verbum tantum carnis expers; post incarnationem vero idem etiam in corpore. At hinc est ut eumdem Deum simul et hominem esse dicamus, non divellentes eum in hominem seorsum per se positum, et in

[11] Jac. I, 17. [12] Hebr. I, 3. [13] I Tim. III, 16.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

j πέφηνε. k γάρ. l ὁ αὐτὸς ἐνσώματος.

Deum Verbum sejunctim per se consideratum, ne duos hac ratione filios intelligamus ; sed unum eumdemque Christum et Filium et Dominum esse confitentes. Qui autem hoc secus habere existimant, aut non ita volunt credere, sed unum Filium in duos dispertiuntur, et quæ re ipsa conjuncta sunt, a se disjungunt, aiuntque hominem secundum dignitatis vel auctoritatis consortium Deo conjunctum esse ; eos a recta inculpataque fide alienos dicimus. Quamvis ergo apostolus nominetur [13*], unctusque et Dei Filius designatus dicatur [14], non crubescimus dispensationem. Affirmamus autem Dei Patris Verbum tunc demum apostolum nominatum, et nobiscum secundum humanitatem inunctum esse, quando similis **149** nobis homo factum est. Qui enim nobis assimilatus est, licet id quod erat manserit, quæ nostra sunt non aversatur : imo vero propter dispensationem ea omnia, quæ ad humanam naturam pertinent, cum humanitatis mensuris simul admittit : neque ullum hinc tamen secundum propriam naturam, vel gloriam, detrimentum capit : est enim adhuc etiam hoc modo Deus ac Dominus omnium.

A ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦντες τὸν αὐτὸν Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον. Τοὺς δὲ μὴ οὕτως ἔχειν ὑπειληφότας, ἤγουν πιστεύειν ἐθέλοντας, διορίζοντας δὲ εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα, καὶ διιστάντας ἀπ' ἀλλήλων τὰ ἡνωμένα κατὰ ἀλήθειαν, φάσκοντας δὲ κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἤτοι αὐθεντίαν, ἀνθρώπου γενέσθαι συνάφειαν πρὸς Θεὸν, τῆς ὀρθῆς, καὶ ἀμωμήτου πίστεως ἀλλοτρίους εἶναί φαμεν. Ὥστε κἂν ἀπόστολος ὀνομάζηται, κἂν κεχρῖσθαι λέγηται, καὶ εἰς Υἱὸν ὡρίσθαι Θεοῦ, οὐκ αἰσχυνόμεθα τὴν οἰκονομίαν. Αὐτὸν δέ φαμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, ὠνομάσθαι δὴ τότε καὶ ἀπόστολον, καὶ κεχρῖσθαι δὲ μεθ' ἡμῶν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ὁ γὰρ γεγονὼς καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ μεμένηκεν ὅπερ ἦν, οὐ παραιτεῖται τὰ ἡμῶν. B Προσίεται δὲ μᾶλλον ὁμοῦ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὰ ἀνθρώπινα διὰ τὴν οἰκονομίαν, οὐδὲν ἐντεῦθεν εἰς οἰκείαν ἀδικούμενος δόξαν, ἢ φύσιν· ἔστι γὰρ ἔτι καὶ οὕτω Θεὸς, καὶ τῶν ὅλων Κύριος.

ANATHEMATISMUS III.

Si quis in uno Christo post unionem dividit hypostases, ipsasque ea tantum conjunctione inter se connectit, quæ est secundum dignitatem, hoc est auctoritatem, vel potestatem, et non eo potius concursu, qui est secundum naturalem unionem : anathema sit.

Declaratio tertia.

Incarnati Unigeniti dispensatorium mysterium accurate inquirentes, Dei Patris Verbum admirabili inexplicabilique modo, sancto corpori animam rationis compotem habenti unitum dicimus ; atque ita quoque unum esse Filium intelligimus; quemadmodum nimirum et in nobis ipsis cernere licet: sunt sane anima et corpus naturæ diversæ, at duo hæc inter se conjuncta unum animal constituunt. Verum sunt qui aliter hæc habere opinantur. Statuunt hi nobis hominem seorsum per se, eumque Dei Patris Verbo secundum solam dignitatem sive auctoritatem conjunctum dicunt ; secundum naturalem autem, hoc est, veram unionem, et ut nos credimus, nequaquam. Nam ita etiam divina Scriptura dicit : « Et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri [15] ; » illud, *natura*, sumens pro, vere. Qui itaque subsistentias post unionem dividunt, et singulas, hoc est, Deum et hominem, separatim ponunt, talemque illarum copulam confingunt, quæ secundum solam dignitatem contingit, illi duos omnino filios constituunt ; cum tamen divina Scriptura unum Filium et Dominum esse affirmet. Quare post arcanam illam copulam, sive Deum nomines Emmanuelem, incarnatum et inhumana-

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Γ'.

Εἴ τις ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, μόνῃ συνάπτων αὐτὰς συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, ἢ δυναστείαν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον σύνοδον τὴν [m] καθ' ἕνωσιν φυσικὴν [n]· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις γ'.

C Τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς πολυπραγμονοῦντες τὸ μυστήριον, παραδόξως τε καὶ ἀποῤῥήτως ἡνῶσθαί φαμεν ἁγίῳ σώματι ψυχὴν ἔχοντι λογικὴν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἕνα τε καὶ οὕτω νοοῦμεν Υἱὸν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἔξεστιν ἰδεῖν, ἑτεροφυᾶ μὲν τῷ σώματι τὴν ψυχὴν, πλὴν εἰς ἓν ἄμφω ζῶον συντεθειμένα. Ἀλλ' οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχειν ὑπονοοῦσί τινες. Ἄνθρωπον δὲ διιστάντες ἡμῖν ἀνὰ μέρος καὶ ἰδικῶς συνῆφθαί φασιν αὐτὸν τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἤγουν τὴν αὐθεντίαν· οὐ καθ' ἕνωσιν φυσικὴν, τουτέστιν ἀληθῆ, καὶ καθάπερ ἡμεῖς πιστεύομεν. Οὕτω γάρ πού φησι καὶ ἡ θεία Γραφή· « Καὶ ἦμεν τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, » τὸ *φύσει*, ἀντὶ τοῦ, ἀληθῶς, λαμβάνουσα. D Οἱ διαιροῦντες τοίνυν τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ ἀνὰ μέρος τιθέντες ἑκατέραν, τουτέστιν ἄνθρωπον καὶ Θεὸν, καὶ ἐπινοοῦντες συνάφειαν αὐτοῖς τὴν κατά γε μόνην τὴν ἀξίαν, δύο που πάντως ἱστῶσιν υἱούς· καίτοι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἕνα λεγούσης Υἱὸν, καὶ Κύριον. Ὥστε μετὰ τὴν ἄῤῥητον ἕνωσιν, κἂν Θεὸν ὀνομάσῃς τὸν Ἐμμανουὴλ, σαρκωθέντα τε καὶ ἐνανθρωπήσαντα νοοῦμεν ἡμεῖς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· κἂν ἄνθρωπον εἴπῃς, οὐδὲν ἧττον ἐκεῖνον αὐτὸν, ἐν τοῖς τῆς ἀν-

[13*] Hebr. III, 1. [14] Psal. XLIV, 8; Hebr. I, 9. [15] Ephes. II, 6.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[m] συνόδῳ τῇ. [n] φυσικῇ.

ἀνθρωπότητος μέτροις καθηγμένον οἰκονομικῶς ἐπι- A γινώσκομεν. Γεγονέναι δέ φαμεν αὐτὸν [o] ἁπτὸν τὸν ἀναφῆ· ὁρατὸν τὸν ἀόρατον. Οὐ γὰρ ἦν ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα, ὃ καὶ ἁπτὸν εἶναί φαμεν, καὶ ὁρατόν. Τοὺς δὲ μὴ οὕτω πιστεύοντας, διιστῶντας δὲ, ὡς ἔφην, τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ ψιλὴν αὐταῖς συνάφειαν ἐπινοοῦντας κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, ἀλλοτρίους τῶν ὀρθὰ φρονούντων [p] ὁ προκείμενος ἀναθεματισμός.

tum Dei Patris Verbum accipimus: sive hominem dixeris, nos æque illud ipsum (Dei Verbum) per dispensationem in mensuras humanitatis demissum agnoscimus. Dicimus itaque ipsum palpabilem factum esse, qui impalpabilis est; et visibilem, qui invisibilis. Non enim alienum erat **150** ab illo corpus quod sibi univit, quod utique palpabile et visibile dicimus. Eos vero, qui ita non credunt, sed subsistentias post unionem, ut modo aiebam, dividunt; eamque nudam ipsarum unionem excogitant, quæ in sola dignitate sive auctoritate consistit, propositus hic anathematismus ab iis alienos esse judicat qui quæ recta sunt sentire consueverunt.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Δ'.

Εἴ τις προσώποις δυσὶν, ἤγουν ὑποστάσεσι, τάς τε ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς Συγγράμμασι B διανέμει φωνὰς, ἢ ἐπὶ Χριστῷ παρὰ τῶν ἁγίων λεγομένας, ἢ παρ' αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ· καὶ τὰς μὲν ὡς ἀνθρώπῳ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἰδικῶς νοουμένῳ προσάπτει, τὰς δὲ ὡς θεοπρεπεῖς μόνῳ τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ· ἀνάθεμα ἔστω.

ANATHEMATISMUS IV.

Si quis duabus personis sive hypostasibus eas voces attribuit, quæ in evangelicis et apostolicis Scripturis passim occurrunt; quævé a sanctis de Christo, vel ab ipso quoque Christo de seipso dictæ sunt; et alias quidem homini veluti seorsum a Dei Verbo considerato ascribit; alias vero, tanquam Deo convenientes, soli Dei Patris Verbo adaptat: anathema sit.

Ἔκλυσις δ'.

Ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καθὼς γέγραπται· καθῆκε δὲ μᾶλλον ἑαυτὸν εἰς ἑκούσιον κένωσιν, καὶ καταπεφοίτηκεν ἐθελοντὴς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, οὐ μεθεὶς τὸ εἶναι ὅπερ ἐστὶ, μεμενηκὼς δὲ μᾶλλον καὶ οὕτω Θεὸς, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος οὐκ ἀτιμάσας μέτρον. Πάντα τοίνυν αὐτοῦ τὰ θεοπρεπῆ καὶ ἀνθρώπινα. Ποῦ γὰρ C ἔτι κεκένωκεν ἑαυτὸν, εἰ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐπερυθριᾷ [q]; Καὶ εἰ παρῃτεῖτο [r] τὰ ἀνθρώπινα, τίς ὁ καταθήσας [s] αὐτὸν ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας εἰς τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς; Πάσας τοίνυν τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φωνὰς, τάς τε ἀνθρωπίνας, καὶ μὴν καὶ τὰς θεοπρεπεῖς, ἑνὶ προσώπῳ προσάπτομεν. Ἐπειδὴ καὶ ἕνα πιστεύομεν Υἱὸν εἶναι Χριστὸν Ἰησοῦν, τουτέστιν ἐνανθρωπήσαντά τε καὶ σεσαρκωμένον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ὥστε κἂν λέγῃ τι τῶν ἀνθρωπίνων, τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ μέτροις καταλογιούμεθα τὰ ἀνθρώπινα· αὐτοῦ γὰρ πάλιν καὶ τὸ ἀνθρώπινον· κἂν ὡς Θεὸς διαλέγηται, Θεὸν εἶναι πιστεύοντες τὸν ἐνανθρωπήσαντα, πάλιν ὡς ἑνὶ Χριστῷ καὶ Υἱῷ τὰς ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν προσνεμοῦμεν D φωνάς. Οἱ δὲ διιστάντες εἰς δύο πρόσωπα, δύο που πάντως ἐπινοοῦσιν υἱούς. Ὥσπερ γὰρ τὸν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον οὐκ εἰς δύο πρόσωπα διαιρεῖσθαι θέμις, κἂν ἐκ ψυχῆς νοοῖτο καὶ σώματος, ἀλλ' εἷς ἐστι, καὶ ὁ αὐτὸς ἄνθρωπος, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουήλ. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν εἷς Υἱὸς καὶ Κύριος, ὁ σεσαρκωμένος καὶ ἐνανθρωπήσας τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἓν αὐτοῦ πάντως ἐστὶ καὶ πρόσωπον· καὶ αὐτῷ προσνεμοῦμεν

Declaratio quarta.

Dei Patris Verbum in ejusdem Patris forma et æqualitate exsistens, non rapinam arbitratum est esse se æquale Deo, ut scriptum est [16], sed potius seipsum sponte exinanivit, et ad nostra se demisit, non amittens esse quod est, sed magis etiam hoc pacto Deus permanens, et nihil eorum quæ ad humanæ naturæ conditionem pertinent, aspernatus. Sunt itaque illius omnia, non solum divina, verum etiam humana. Qua enim ratione se ipsum exinanivit, si humanæ naturæ partes erubuit? Et si humana aversatus est, quis illum tanquam necessitate aut vi ad hoc impulit, ut nobis similis fieret? Omnes itaque Evangelii voces, sive illæ humanum quid sonant, sive divinum, uni personæ tribuimus: nam et Christum Jesum, hoc est inhumanatum et incarnatum Dei Verbum, unum Filium esse credimus. Quare si quid humanum prædicat, hoc ad humanitatis ejus conditionem transferemus (est enim illius et ipsa quoque humanitas); si vero loquatur ut Deus, uni rursum Christo et Filio assignabimus voces supra naturam hominis, Deum inhumanatum illum esse credentes. Qui vero illum in duas personas dividunt, necessario duos quoque filios confingunt. Sicut enim homo ex nobis quilibet, licet **151** ex anima et corpore constitutus intelligatur, non geminus, sed unus et idem homo est: ita de Emmanuele quoque nobis cogitandum est. Quia namque Dei Verbum incarnatum et homo factum, unus est Filius et Dominus, una etiam omnino est ipsius persona: eique tribuemus et humana propter

[16] Philipp. II, 6, 7.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[o] καθηγμένον οἰκονομικῶς ἐπιγινώσκομεν γεγονέναι, φαμὲν τοίνυν αὐτόν. [p] φρονεῖν εἰωθότων. [q] ἐπερυθρίᾳ. [r] παραιτεῖτο [s] κατωθήσας. καταδήσας.

illius cum carne dispensationem, et divina propter inexplicabilem ejusdem ex Patre generationem. Cæterum qui illum in hominem separatim dividunt, tanquam qui alius a Dei Verbo sit Filius, et in Deum seorsum, tanquam qui alius sit filius, duos filios asserentes, propositi anathematismi virtuti merito subduntur.

ANATHEMATISMUS V.

Si quis dicere audet, Christum hominem Deiferum, ac non potius verum Deum esse, utpote unicum ac naturalem filium; quatenus nimirum Verbum caro factum, carni et sanguini perinde ac nos communicavit : anathema sit.

Declaratio quinta.

Verbum Dei carnem esse factum, dicit magnus ille evangelista Joannes [17] : non quod propria natura transmutata, aut conversa in carnem transierit, sicut jam ante expositum est (expers enim mutationis est ut Deus), sed quia æque ac nos, carnis et sanguinis particeps, et homo effectum est. Sacra enim Scriptura hominem suo more carnem appellat; scriptum est enim : « Videbit omnis caro salutare Dei [18]. » Sed impiorum dogmatum inventores, Nestorius, et qui illum sectantur, aut eadem cum illo sapiunt, incarnationis quidem vocem confiteri se simulant, attamen Dei Verbum secundum veritatem incarnatum, hoc est, manendo quod erat, hominem nostri similem factum esse negant. Affirmant autem, unigenitum Dei Verbum in homine ex sancta Virgine nato perinde ac in uno aliquo ex sanctis inhabitasse, ita ut jam non oporteat confiteri, quod unus sit Christus et Filius et Dominus et adorandus; sed tanquam homo per se et separatim intellectus, ob solam copulationem in unione dignitatis honoratus, **152** simul adoretur, et conglorificetur. Habitat quidem in nobis omnium Deus per Spiritum sanctum. Dixit enim jamdudum per unum e sanctis prophetis : « Quoniam inhabitabo in eis, et inambulabo, et ero ipsis Deus, et erunt mihi populus [19]. » Scribit et beatus Paulus quoque : « Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis [20]? » Et ipse Christus de sanctis suis prophetis, sive de sanctis, qui antecesserant, ait : « Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est : quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis : Blasphemas; quia dixi : Filius Dei sum [21]; » sed non ita Deus in Christo habitat, sicut in nobis. Erat enim natura Deus, nobis similis factus, unusque ac solus Filius, etiam cum caro factus est. Quicunque igitur Deiferum hominem eum esse dicere audent, ac non potius Deum hominem factum, necessario in propositum anathematismum incidunt.

A τά τε ἀνθρώπινα διὰ τὴν οἰκονομίαν τὴν μετὰ σαρκὸς, καὶ μὴν καὶ τὰ θεῖα διὰ τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀπόῤῥητον γέννησιν. Οἱ δὲ διιστῶντες, καὶ ἀπομερίζοντες εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς, ὡς ἕτερον ὄντα Υἱὸν παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς, ὡς ἕτερον ὄντα υἱὸν, δύο λέγοντες υἱοὺς, ὑποφέρονται δικαίως τῇ δυνάμει τοῦ προκειμένου ἀναθεματισμοῦ.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Ε'.

Εἴ τις τολμᾷ λέγειν θεοφόρον ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν, καὶ Υἱὸν ἕνα, καὶ φύσει, καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ κεκοινώνηκε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος, καὶ σαρκός· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις ε'.

B Σάρκα γενέσθαι φησὶν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐ κατὰ μετάστασιν, ἢ τροπὴν τῆς ἰδίας φύσεως εἰς σάρκα μεταπεποιημένον, καθάπερ ἤδη προείπομεν· ἔχει γὰρ τὸ ἀναλλοίωτον ὡς Θεός· ἀλλ' ὅτι κεκοινώνηκεν ἡμῖν παραπλησίως αἵματος, καὶ σαρκὸς, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος· ἔθος γὰρ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ σάρκα τὸν ἄνθρωπον ὀνομάζειν· γέγραπται γὰρ, « ὅτι Ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Ἀλλ' οἱ τῶν ἀνοσίων δογμάτων εὑρεταὶ, Νεστόριός τε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, ἤτοι τὰ αὐτὰ φρονοῦντες ἐκείνῳ, ὑποκρίνονται μὲν ὁμολογεῖν τὴν τοῦ σεσαρκῶσθαι φωνήν. Οὐ μὴν ὅτε [t] καὶ σαρκωθῆναί φασι κατὰ ἀλήθειαν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· τουτέστιν ἄνθρωπον γενέσθαι [u] καθ' ἡμᾶς, μετὰ τοῦ μεῖναι ὃ ἦν. Ἀλλὰ γὰρ ὡς εἰς ἄν-
C θρωπον τῶν ἁγίων ἕνα, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον κατοικῆσαι διισχυρίζονται τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἵνα μηκέτι Χριστὸς εἷς ὁμολογῆται καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος, καὶ προσκυνητός· ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος ἰδικῶς, καὶ καταμόνας νοούμενος, μόνῃ συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἑνότητα τῆς ἀξίας τετιμημένος, συμπροσκυνῆται, καὶ συνδοξάζηται. Κατοικεῖ γὰρ [v] ἐν ἡμῖν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ γοῦν πάλαι [x] μὲν ἔφασκε δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ὅτι ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι λαός. » Γράφει δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; » Ἔφη δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χρι-
D στὸς περὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ προφητῶν, ἤτοι τῶν προγεγονότων ἁγίων· « Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι· » ἀλλ' οὐχ ὥσπερ ἐν ἡμῖν οἰκεῖ Θεὸς, οὕτω καὶ ἐν Χριστῷ· Θεὸς γὰρ φύσει ἦν, πεφηνὼς καθ' ἡμᾶς, εἷς τε καὶ μόνος Υἱὸς, καὶ ὅτε γέγονε σάρξ. Οἱ τοίνυν τολμῶντες λέγειν θεοφόρον ἄνθρωπον ὑπάρχειν αὐτὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν, ὑποπίπτουσιν ἀναγκαίως τῷ προκειμένῳ ἀναθεματισμῷ.

[17] Joan. I, 14. [18] Luc. III, 6. [19] Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16. [20] I Cor. III, 16. [21] Joan. X, 35

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[t] ὅτι, ἤ, ἔτι. [u] γεγονέναι. [v] μὲν γάρ. [x] πάλιν.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ ϛ'.

A

Εἴ τις Θεὸν ἢ Δεσπότην εἶναι λέγει τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖ ὁμοῦ τε Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ὡς γεγονότος σαρκὸς τοῦ Λόγου κατὰ τὰς Γραφάς· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις ϛ'.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ εἷς τε καὶ μόνος, καὶ κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸς ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· καὶ συγκατάρχει [1] τῶν ὅλων ὁμοῦ τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι· « κάμπτει τε αὐτῷ πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· καὶ ἐξομολογεῖται πᾶσα γλῶσσα ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Ἔστι τοίνυν ὁ αὐτὸς μὲν τῶν ὅλων Κύριος, καθὸ νοεῖται, καὶ B ἔστι Θεὸς, εἰ καὶ μὴ δίχα σαρκὸς μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν. Αὐτὸς δὲ ἑαυτοῦ οὔτε Θεὸς, οὔτε Δεσπότης· καὶ γάρ ἐστι τῶν ἀτοπωτάτων, μᾶλλον δὲ δυσσεβείας ἁπάσης ἐπίμεστον ἀληθῶς, τὸ οὕτω φρονεῖν ἢ λέγειν· εἰκότως οὖν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ γέγονεν ὁ προκείμενος ἀναθεματισμός.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Ζ'.

Εἴ τίς φησιν ὡς ἄνθρωπον ἐνηργῆσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν περιῆφθαι ὡς ἑτέρῳ παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι, ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις ζ'.

Ὅτι τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ μονογενοῦς εὐηγγελίζετο τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ ὁ C μακάριος Γαβριήλ· « Τέξῃ, φησὶν, υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Ὠνόμασται δὲ καὶ Χριστὸς, διὰ τὸ κεχρῖσθαι μεθ' ἡμῶν ἀνθρωπίνως, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλεον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Καίτοι γὰρ ὑπάρχων αὐτὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγὸς, καὶ οὐκ ἐκ μέτρου διδοὺς τοῖς ἀξίοις αὐτό· πλήρης γάρ ἐστι, « καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· οἰκονομικῶς ὡς ἄνθρωπος κεχρῖσθαι λέγεται, νοητῶς, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνως καταπτάντος ἐπ' αὐτὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἵνα καὶ ἐν ἡμῖν καταμείνῃ, καίτοι διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν D ἀποφοιτῆσαν ἐν ἀρχαῖς. Αὐτὸς οὖν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος σὰρξ γενόμενος, κέκληται Χριστός· καὶ τὴν Θεῷ πρέπουσαν δύναμιν ἰδίαν ἔχων, εἰργάζετο παράδοξα. Οἱ τοίνυν λέγοντες τῇ Χριστοῦ δυναστείᾳ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν περιῆφθαι, ὡς ὄντος ἑτέρου τοῦ Μονογενοῦς παρὰ τὸν Χριστὸν, δύο φρονοῦσιν υἱούς· καὶ τὸν μὲν ἐνεργοῦντα, τὸν δὲ ἐνεργούμενον ὡς ἄνθρωπον ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς· ταύτῃ-

ANATHEMATISMUS VI.

Si quis Dei Patris Verbum, Christi Deum vel Dominum esse dixerit; et non potius Deum simul et hominem eumdem confessus fuerit, prout Verbum caro factum est secundum Scripturas: anathema sit.

Declaratio sexta.

Dominus noster Jesus Christus unus et solus et secundum veritatem Dei Patris Filius, Verbum caro factum est, et una cum genitore suo omnibus dominatur: ipsique « flectitur omne genu, cœlestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confitetur, quia Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris [22]. » Idem itaque quatenus intelligitur et est Deus; licet post inhumanationem carnis expers non sit, universorum Dominus est: at vero sui ipsius nec Deus, nec dominus est: hoc enim absurdissimum est, imo potius omni impietate vere plenum, si ita sentias aut dicas. Merito proinde contra hoc ipsum præsens anathematismus statuitur.

153 ANATHEMATISMUS VII.

Si quis Jesum tanquam hominem a Dei Verbo operante motum habuisse, Unigenitique gloriam illi, tanquam alteri cuipiam ab ipso Verbo, advenisse dixerit, anathema sit.

Declaratio septima.

Cum beatus Gabriel unigeniti Filii Dei generationem secundum carnem sanctæ virgini annuntiaret: « Paries, aiebat, filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum [23]. » Nominatus autem et Christus est [24], propterea quod secundum humanam naturam nobiscum unctus est, juxta illud Psalmistæ: « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo exsultationis præ consortibus tuis [25]. » Quamvis enim ille Spiritum sanctum largiatur [26], neque ad mensuram his, qui digni sunt, eum largiatur (est enim plenus, « et de plenitudine ejus nos omnes accepimus [27], » sicut scriptum est); attamen ut homo est, dispensatorie unctus dicitur, spiritaliter, et non humano more, devolante super ipsum Spiritu sancto, ut maneat in nobis etiam, a quibus propter Adæ transgressionem initio recesserat. Ipsum itaque unigenitum Dei Verbum incarnatum Christus appellatum est: et cum propriam potentiam habeat Deo dignam, miranda operatum est. Qui ergo Christi potentiæ unigeniti gloriam accessisse dicunt, quasi unigenitus alter sit a Christo, duos filios esse sentiunt, alterum quidem operantem; alterum vero alterius vi, tanquam hominem nobis similem, im-

[22] Philipp. II, 10. [23] Luc. I, 31. [24] Matth. I, 21. [25] Psal. XLIV, 8. [26] Joan. III, 34. [27] Joan. I, 16.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[1] συνάρχει.

pulsum; in hujus anathematismi pœnam incidunt.

ANATHEMATISMUS VIII.

Si quis dicere audet, hominem assumptum una cum Dei Verbo adorandum, et conglorificandum, et Deum, tanquam alterum cum altero, connominandum esse (hunc enim intellectum particula, Cum, adjecta, perpetuo ac necessario affert) et non potius una adoratione Emmanuelem honorat, **154** unamque illi glorificationem attribuit, quatenus Verbum factum est caro : anathema sit.

Declaratio octava.

Baptizati sumus in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Filium, et in unum quoque Spiritum sanctum. « An ignoratis, fratres, » ait beatus Paulus, « quia quicunque in Christum Jesum baptizati sumus, in mortem ipsius baptizati sumus? Consepulti ergo sumus cum illo per baptismum in mortem; ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus [28]. » Credidimus itaque, et baptizati sumus in unum, ut dixi, Filium Dominum nostrum Jesum Christum, hoc est, incarnatum, hominemque factum Dei Patris Verbum; unumque exsistentem et Deum adorare edocti sumus, ac supernæ virtutes nobiscum. Scriptum est enim: « Cum autem introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei [29]. » Factus est autem Unigenitus primogenitus, quando homo nobis similis apparuit; tunc enim illorum quoque frater appellatus est, qui illum diligunt. Si quis ergo illum simul adorari dicit, tanquam hominem seorsum, cum Dei Patris Verbo tanquam altero ab ipso, et non secundum veram unionem conjungens in unum Christum et Filium et Dominum, una adoratione honorat, juste virtuti hujus anathematismi subjicitur.

ANATHEMATISMUS IX.

Si quis unum Dominum Jesum Christum a Spiritu clarificatum dixerit, propria virtute ipsius, tanquam aliena utentem; ac vim et efficaciam ab eodem accepisse, qua contra immundos spiritus operaretur, et divina inter homines miracula patraret, ac non potius ipsum Spiritum, per quem divina signa edidit, illius proprium esse confessus fuerit: anathema sit.

Declaratio nona.

Et si unigenitum Dei Verbum homo factum est, mansit tamen Deus omnia **155** præter solam paternitatem cum Patre communia habens: Spiritumque sanctum, qui ex ipso est, ipsique essentialiter inest, proprium habens, divinæ potentiæ signa

A τοι καὶ ὑποφέρονται τῇ δυνάμει τοῦ ἀναθεματισμοῦ.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Η'.

Εἴ τις τολμᾷ λέγειν τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ συνδοξάζεσθαι, καὶ συγχρηματίζειν [z] Θεὸν, ὡς ἕτερον ἑτέρῳ· τὸ γὰρ, Σὺν, ἀεὶ προστιθέμενον τοῦτο νοεῖν ἀναγκάσει· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον μιᾷ προσκυνήσει τιμᾷ τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ μίαν αὐτῷ τὴν ὁμολογίαν συνάπτει [a], καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις η'.

Εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἕνα Υἱὸν, καὶ μὴν καὶ εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον βεβαπτίσμεθα· εἶτά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, « Οὐκ B οἴδατε, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος αὐτοῦ εἰς τὸν θάνατον· ἵνα ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Πεπιστεύκαμεν τοίνυν, καὶ βεβαπτίσμεθα εἰς ἕνα, καθάπερ ἔφην, Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τουτέστι, σεσαρκωμένον τε καὶ ἐνανθρωπήσαντα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕνα τε ὄντα Θεὸν [b] προσκυνεῖν δεδιδάγμεθα, καὶ μεθ' ἡμῶν αἱ ἄνω δυνάμεις· γέγραπται γάρ· « Ὅταν δὲ προσαγάγῃ [c] τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτὸν [d] πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Γέγονε δὲ πρωτότοκος ὁ Μονογενὴς, ὅτι καὶ [e] ἄνθρωπος πέφηνε καθ' ἡμᾶς· τότε γὰρ καὶ ἀδελφὸς C κεχρημάτικε τῶν ἀγαπώντων αὐτόν. Εἴ τις τοίνυν συμπροσκυνεῖσθαί [f] φησιν ὡς ἄνθρωπον ἰδικῶς ἑτέρῳ [g] παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ, καὶ οὐχὶ καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ συνενεγκὼν εἰς ἕνα Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, μιᾷ προσκυνήσει τιμᾷ, ὑποφέρεται δικαίως τῇ δυνάμει τοῦ ἀναθεματισμοῦ.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Θ'.

Εἴ τις φησι, τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν δοξάζεσθαι [h] παρὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἀλλοτρίᾳ δυνάμει τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ χρώμενον, καὶ παρ' αὐτοῦ λαβόντα τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ τὸ πληροῦν εἰς ἀνθρώπους τὰς θεοσημίας [i], καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά φησι, δι' οὗ D καὶ ἐνήργησε τὰς θεοσημίας [j]· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις θ'.

Ἄνθρωπος γεγονὼς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀπομεμένηκε καὶ οὕτω Θεὸς, πάντα ὑπάρχων ὅσα καὶ ὁ Πατὴρ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατήρ· καὶ ἴδιον ἔχων τὸ ἐξ αὐτοῦ, καὶ οὐσιωδῶς ἐμπεφυκὸς αὐτῷ Πνεῦμα ἅγιον, εἰργάζετο τὰς θεοσημίας [k]· ὥστε καὶ

[28] Rom. VI, 3 seqq. [29] Hebr. I, 6.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[z] συσχηματίζειν. [a] δοξολογίαν ἀνάπτει, alias, ἀναπέμπει. [b] καὶ Θεόν. [c] εἰσαγάγῃ. [d] αὐτῷ. [e] ὅτε καί. [f] προσκυνεῖσθαι. [g] καὶ ὡς ἑτέρῳ. [h] δεδοξάσθαι. [i] θεοσημείας. [j] θεοσημείας. [k] θεοσημείας.

ἄνθρωπος γεγονὼς, ἐπιμεμένηκε καὶ οὕτω Θεός· ὥστε ἰδίᾳ δυνάμει τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπλήρου τὰ θαύματα. Οἱ δὲ λέγοντες, ὡς ἄνθρωπον ἕνα τὸν καθ' ἡμᾶς, ἤγουν τῶν ἁγίων, δεδοξάσθαι αὐτὸν τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ, οὐχ ὡς ἰδίᾳ μᾶλλον, ἀλλ' ὡς ἀλλοτρίᾳ, καὶ οὐ θεοπρεπεῖ χρώμενον, καὶ ὡς ἐν χάριτος μέρει λαβεῖν παρὰ τοῦ Πνεύματος τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν· ὑποκείσονται δικαίως τῇ δυνάμει τοῦ ἀναθεματισμοῦ.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Ι'.

Ἀρχιερέα, καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γεγενῆσθαι Χριστὸν ἡ θεία λέγει Γραφή· προσκεκομικέναι δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Εἴ τις τοίνυν ἀρχιερέα, καὶ ἀπόστολον ἡμῶν γεγενῆσθαί φησιν οὐχ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε γέγονε σὰρξ, καὶ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς ἕτερον παρ' αὐτὸν, ἰδικῶς ἄνθρωπον ἐκ γυναικός· ἢ εἴ τις λέγει ὑπὲρ [1] ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν αὐτὸν τὴν προσφορὰν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὑπὲρ μόνων ἡμῶν· οὐ γὰρ ἂν ἐδεήθη προσφορᾶς ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐπίλυσις ι'.

Σμικρὰ μὲν ὁμολογουμένως τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ τὰ ἀνθρώπινα. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀπόβλητα διὰ τὴν οἰκονομίαν. Κύριος γὰρ ὢν τῶν ὅλων κατὰ φύσιν, καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, μορφὴν δούλου λαβών· καὶ κεχρημάτικεν ἡμῶν καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ ἀπόστολος, τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων καὶ εἰς τοῦτο καλούντων αὐτόν· « Προσκεκόμικε δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· μιᾷ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκε τοὺς ἁγιαζομένους εἰς τὸ διηνεκὲς, » καθὰ γέγραπται. Ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως [m] οἱ ἑτερόφρονες οὐκ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἄνθρωπον γεγονότα διισχυρίζονται, χρηματίσαι τε καὶ ἀπόστολον, καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ἀλλ' ὡς ἕτερόν τινα παρ' αὐτὸν ἄνθρωπον ἰδικῶς, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγενημένον φασὶ χρηματίσαι καὶ ἀπόστολον, καὶ ἀρχιερέα, καὶ κατὰ προκοπὴν εἰς τοῦτο ἐληλυθέναι, καὶ οὐχ ὑπέρ γε μόνων ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν [n] ἑαυτὸν εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· ὅπερ ἐστὶ τῆς ὀρθῆς, καὶ ἀμωμήτου πίστεως ἀλλότριον παντελῶς· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν· ὁ δὲ κρείττων ὢν τοῦ πλημμελεῖν, καὶ ἀμοιρήσας ἁμαρτίας παντελῶς, οὐκ ἂν ἐδεήθη θυσίας τῆς ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ εἰκὸς παρωθούμενοι, δύο δὴ πάλιν υἱοὺς ἐπινοοῦσιν οἱ ἑτερόφρονες, ἀναγκαίως γέγονεν ὁ ἀναθεματισμὸς, ἐμφανῆ καθιστῶν τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ ΙΑ'.

Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ζωο-

A operabatur. Quare posteaquam homo factum est, Deus etiam sic permansit; atque ita propria per Spiritum virtute miracula patrabat. Qui vero dicunt, illum, tanquam unum quempiam e nobis, hoc est e sancti Spiritus operatione clarificatum, eaque, non ut propria, sed tanquam aliena, et quæ Deum non deceat, usum, necnon quasi Spiritus gratia ad cœlos esse assumptum : illi merito anathematismi hujus virtuti subjacebunt.

ANATHEMATISMUS X.

Confessionis nostræ pontificem et apostolum factum esse Christum Scriptura divina docet [30] : obtulisse quoque semetipsum pro nobis Deo et Patri et in odorem suavitatis [31]. Si quis ergo dixerit, B pontificem et apostolum nostrum non esse ipsum Dei Verbum, posteaquam caro et homo nobis similis factum est; sed hominem illum, qui ex muliere natus est, quasi alterum quempiam ab ipso diversum : aut si quis Christum pro seipso quoque, et non potius pro nobis solis sacrificium obtulisse dixerit (neque enim oblatione egebat, qui peccatum non novit) : anathema sit.

Declaratio decima.

Exigua sane sunt Verbo, quod ex Deo Patre ortum est, quæ humana sunt; attamen propter dispensationem non rejicienda. Cum enim secundum naturam universorum Dominus esset, servili forma accepta, in ea quæ nostra sunt, semetipsum demi- C sit; appellatusque est noster pontifex et apostolus, humanæ naturæ conditionibus ad hoc etiam ipsum vocantibus. « Obtulit autem semetipsum pro nobis Deo Patri in odorem suavitatis [32]. Una quippe oblatione consummavit sanctificatos in sempiternum [33], » sicut scriptum est. At nescio quomodo qui secus sentiunt, non ipsum Dei Verbum hominem factum exstitisse, et apostolum ac pontificem confessionis nostræ, sed quasi diversum quempiam ab ipso hominem seorsum e sancta Virgine natum, et **156** apostolum ac pontificem vocatum fuisse contendunt; et proficiendo ad hoc evectum esse : nec pro nobis solis semetipsum Deo et Patri in sacrificium obtulisse, sed etiam pro seipso : id quod a recta inculpataque fide omnino est alienum, peccatum D enim non fecerat. Qui autem delicto superior, peccatique prorsus expers erat, oblatione pro se nullo pacto opus habebat. Quoniam vero qui contra sentiunt, duos rursus filios absurde comminiscuntur, operæ pretium fuit, ut hic quoque anathematismus assignaretur, qui impietatem illorum perspicuam redderet

ANATHEMATISMUS XI.

Si quis Domini carnem vivificam, ipsiusque Verbi,

[30] Hebr. III, 1. [31] Ephes. v, 2. [32] Ibid. [33] Hebr. x, 14.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[1] καὶ ὑπέρ. [m] οἶδα πῶς. [n] μᾶλλον ἡμῶν, ἢ ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν.

quod ex Deo Patre est, propriam esse negaverit, A sed veluti alterius cujuspiam ipsi Verbo secundum dignitatem conjuncti, hoc est, ut divinam tantum inhabitationem sortiti, ac non potius vivificam esse dixerit, ut modo meminimus, eo quod Verbi, quod omnia vivificare potest, facta sit propria; anathema sit.

ποιὸν εἶναι, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου, ἀλλ' ὡς ἑτέρου τινὸς παρ' αὐτὸν, συνημμένου μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν ὡς μόνην ἐνοίκησιν [o] ἐσχηκότος, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ζωοποιὸν, ὡς ἔφημεν, ὅτι γέγονεν ἰδίᾳ [p] τοῦ Λόγου τοῦ τὰ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος· ἀνάθεμα ἔστω.

Declaratio undecima.

Sanctum ac vivificum incruentumque in ecclesiis sacrificium peragimus; corpus quod proponitur, similiter et pretiosum sanguinem, non communis, nobisque similis hominis cujuspiam esse credentes, sed potius tanquam proprium corpus effectum, et sanguinem etiam Verbi, quod omnia vivificat, accipientes. Siquidem communis caro vivificare non potest. Et hoc Salvator ipse testatum facit: « Caro, B inquiens, non prodest quidquam; spiritus est qui vivificat [34]. » Quia enim caro Verbi facta est propria, ob id intelligitur et est vivifica, quemadmodum ipse Salvator ait: « Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem: et qui manducat me, et ipse vivet propter me [35]. » Cum itaque Nestorius, et qui cum illo sentiunt, mysterii hujus virtutem temere dissolvant; propterea, et id quidem admodum convenienter, editus est hic anathematismus.

Ἐπίλυσις ια'.

Τὴν ἁγίαν, καὶ ζωοποιὸν, καὶ ἀναίμακτον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τελοῦμεν θυσίαν, οὐχ ἑνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ ἀνθρώπου κοινοῦ σῶμα εἶναι πιστεύοντες τὸ προκείμενον, ὁμοίως δὲ καὶ τὸ τίμιον αἷμα, δεχόμενοι δὲ μᾶλλον ὡς ἴδιον σῶμα γεγονὸς, καὶ μέντοι καὶ αἷμα τοῦ τὰ πάντα ζωογονοῦντος [q] Λόγου. Κοινὴ γὰρ σὰρξ ζωοποιεῖν οὐ δύναται. Καὶ τούτου μάρτυς αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, λέγων· « Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν· τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἰδίᾳ [r] γέγονε τοῦ Λόγου, ταύτῃτοι νοεῖται καὶ ἔστι ζωοποιὸς, καθά φησιν αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσεται [s] δι' ἐμέ. Ἐπειδὴ δὲ Νεστόριος καὶ οἱ τὰ αὐτοῦ φρονοῦντες παραλύουσιν ἀμαθῶς τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, ταύτῃτοι, καὶ μάλα εἰκότως, γέγονεν ὁ ἀναθεματισμός.

ANATHEMATISMUS XII.

Si quis non confitetur, Dei Verbum carne passum et crucifixum esse, mortemque carne gustasse: necnon primogenitum **157** ex mortuis factum C esse [36]; quatenus nimirum ut Deus vita et vivificans est; anathema sit.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ ΙΒ'.

Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκὶ, καὶ ἐσταυρωμένον σαρκὶ, καὶ θανάτου γευσάμενον σαρκὶ, γεγονότα δὲ [t] πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καθὸ ζωή ἐστι, καὶ ζωοποιὸς, καὶ Θεός· ἀνάθεμα ἔστω.

Declaratio duodecima.

Impatibile et immortale est Dei Patris Verbum, altior est enim divina illa et incorruptibilis natura, quam quæ aliquid pati possit, eaque omnia vivificat: quin etiam interitum, et quidquid tristitiam afferre solet, longe exsuperat. Verbum licet secundum essentiam hoc sit Dei Patris Verbum; nihilominus carnem, quæ mori posset, sibi propriam fecit, ut per hoc, quod pati solitum est, passiones pro nobis ac propter nos in seipsum assumens, nos omnes a morte et corruptione liberaret; suum corpus, ut Deus, vivificans, primitiæque dormientium [37], ac primogenitus ex mortuis effectum [38]. Neque D enim qui propter nos pretiosam perpessus est crucem, mortemque gustavit [39], communis homo, et a Verbo distinctus sejunctusve erat; sed ipse gloriæ Dominus [40] passus est carne [41], secundum Scripturas. Quoniam vero, qui vana impiaque dogmata rectæ sanæque fidei immiscere student, communem hominem crucem pro nobis sustinuisse dicunt; anathematismus hic, qui impietatis illorum magnitudinem aperit, necessario constitutus est.

Ἐπίλυσις ιβ'.

Ἀπαθὴς μὲν, καὶ ἀθάνατος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός ἐστι Λόγος, ὡς ἀνωτέρω γὰρ [u] τοῦ πάσχειν ἡ θεία τε καὶ ἀκήρατός ἐστι φύσις· καὶ αὕτη τὰ πάντα ζωοποιεῖ, καὶ φθορᾶς ἀμείνων ἐστὶ, καὶ παντὸς τοῦ λυπεῖν εἰωθότος. Ἀλλὰ, καίτοι ταῦτα οὐσιωδῶς ὑπάρχων ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἰδίαν ἐποιήσατο σάρκα τὴν τοῦ θανάτου δεκτικήν· ἵνα τῷ πάσχειν εἰωθότι τὰ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ δι' ἡμᾶς, εἰς ἑαυτὸν ἀναλαβὼν πάθη, πάντας ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ καὶ θανάτου, καὶ φθορᾶς, ζωοποιήσας ὡς Θεὸς τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα, καὶ ἀπαρχὴ γεγονὼς τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· οὐ γὰρ ἄνθρωπος ἦν κοινὸς, ἰδίᾳ τε καὶ ἀνὰ μέρος νοούμενος παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὁ δι' ἡμᾶς τὸν τίμιον ὑπομείνας σταυρὸν, καὶ θανάτου γευσάμενος· ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος, σαρκὶ πέπονθε κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ οἱ τὰ κενὰ καὶ δυσσεβῆ [v] δόγματα τῇ ὀρθῇ καὶ ἀμωμήτῳ πίστει παρεισκρίνειν ἐθέλοντες, ἄνθρωπόν φασι κοινὸν ὑπομεῖναι τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρὸν, γέγονεν ἀναγκαῖος ὁ ἀναθεματισμὸς, τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀσεβείας ἐμφανίζων τὸ μέγεθος.

[34] Joan. vi, 64. [35] ibid. 58. [36] Coloss. i, 18. [37] I Cor. xv, 20. [38] Hebr. ii, 9. [39] I Cor. ii, 8. [40] I Petr. iv, 1.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[o] μόνην θείαν ἐνοίκησιν. [p] ἴδια. [q] ζωοποιοῦντος. [r] ἰδία. [s] ζήσει. [t] τε. [u] ἀνωτέρα γάρ. [v] δύσφημα.

ADMONITIO

IN UTRUMQUE SANCTI CYRILLI LIBELLUM APOLOGETICUM,

SCILICET

Pro XII capitibus contra Orientales, et contra Theodoretum.

(P. GARNERIUS in Opp. Marii Mercatoris, col. 933 ed. Migne.)

—

Cyrillus epistolæ suæ tertiæ ad Nestorium subjunxerat capita errorum duodecim, quæ quia singula subjectum habent anathema, vulgo anathematismi vocantur, quanquam veteres malebant capitula dicere. Hæc cum accepisset Nestorius, confestim Antiochiam misit ad Joannem episcopum, rogans ut a præstantissimis duobus suæ diœcesis hominibus, Andrea Samosateno et Theodoreto Cyrensi, refellenda, et Apollinarii, Ariique errorum damnanda curaret.

Fecerunt ambo quod rogabantur, scriptumque singuli acerbum pariter atque amarulentum ediderunt, Andreas Orientalium nomine, Theodoretus suo; scripsit enim ille Antiochiæ, iste Cyri. Andreæ objectiones probavit Joannis synodus; misitque, opinor, Alexandriam per Possidonium ipsum diaconum, qui litteras *Cœlestini* ac Cyrilli ad Joannem attulerat. Theodoretus reprehensiones suas per Phœniciam vicinasque *regiones sparsit*, imo et in urbem regiam misit, gratificaturus amico Nestorio : has cum accepisset Evoptius *Ptolemaidis* Pentapoleos regionis episcopus, ad Cyrillum misit.

Uterque scripsit ante concilium Ephesinum, quod de se testatur Theodoretus in præfatione Pentalogii : utrique Cyrillus ante concilium respondit, quod vel ex eo constat, quod damnati a synodo Nestorii nusquam meminit, cum tamen magni in rem suam momenti futurum esset tantum Ecclesiæ judicium.

Fuit vero Andreas ea tempestate inter Orientales doctrinæ fama pietatisque celebris. Tres exstant ad eum Theodoreti epistolæ, prima inter editas a Sirmondo vigesimo quarto numero censetur; altera in quinta synodo reperitur; tertia apud Marium Mercatorem, quo interprete nunc primum editur. Ex prima intelligitur quantam ille sui opinionem apud omnes fecerat; ex secunda, non venisse ad concilium Ephesinum, propter adversam valetudinem; ex tertia, pertinaciter adhæsisse Nestorio; neque unquam in ejus damnationem consensisse, etiam cogente per Aristolaum tribunum Theodosio.

Mirum sane, quod scribit Baronius (*Ad ann.* 431, num. 183), impulsum fuisse Andream a Joanne Antiocheno, post solutum concilium, ad scribendum contra Cyrilli capitula, tulisseque eam pro impietate mercedem, ut ex monacho Constantinopolitano Samosatenus episcopus fieret : nam primo Constantinopolitanus ille monachus, post pacem Ecclesiarum, cum ad eum scriberet Theodoretus, adhuc erat monachus. Deinde Liberatus tradit, statim acceptis Cyrilli litteris, Nestorium a Joanne petiisse, ut a suis argui capitula curaret, idipsumque refert ex Liberato Baronius ad ann. 430. Denique Theodoretus ante concilium se scripsisse testatus est; et ostendimus utrique a Cyrillo responsum ante ipsum quoque concilium. Cyrillus certe Theodoreto respondit, velut homini ignoto : qui vero fuisset post concilium, cum Theodoretus rem schismaticorum, vel unus, vel inter primos promoverit? Postremo Andream Theodoretus jam episcopum, et quidem non ita pridem factum, Epheso litteris convenit.

Incertum quousque vitam protraxerit, nam quod habet Theodorus Lector: *Rabbulas Edessenus episcopus cæcus erat; Andreas vero Samosatenus accusavit eum, quasi contra duodecim capita Theodoreti scripsisset* (Lib. I *Collectaneorum*, t. II *Bibliothecæ Patrum*), nihil potest ad chronologiam conducere, cum nihil sit Collectaneis hujus viri perturbatius. Non supervixit sane ad annum usque 451, quo concilium Chalcedonense habitum est. In eo enim legitur nomen Rufini Samosatensis, qui, cum centesimo vigesimo primo loco sententiam dixerit, inter plures sexcentis episcopos, non ita pridem debuit Samosatensem Ecclesiam regere, quandoquidem credibile est pro ratione ordinationis recensitos esse Patres. Quare vix Andream reor adusque ann. 440 vitam produxisse.

Methodus porro quam in hocce opere servat ista fere est. Cyrillum arguit non tam erroris quam quod pugnantia sit locutus; quod vocibus inconsultis et ambiguis utatur; et quod maligne forte aliquid latentis erroris dissimulet.

Ex duobus autem duntaxat operibus Cyrilli depromit loca, quæ anathematismis opponat, ex epistola nempe ad Ægypti monachos, et homilia paschali 17, illamque primi tomi nomine, istam secundi appellat.

Nam ista duo fuerunt aperti cum Nestorio dissidii prima velut indicia, et quasi belli classica, fuerunt et ubique gentium notissima, cum propter homiliæ communitatem, tum maxime ob epistolæ factam de industria per urbes, et Constantinopoli maxime, cui Andreas scribebat, disseminationem.

Observandum sub finem, admodum pauca ab Andrea asseri quæ bonum sensum ferre non possint : quare non ita discrepare ipsum a Cyrillo, quin facile, si contentionis studium absit, conciliari queat : asseri dico, quia sententiam Orientalium velut Nestorii nomine anathematismis appetitam subinde exponit, ut hæc elucubratio non tam impugnatio hominis alicujus videri possit, quam vel defensio judiciumque Orientalis synodi, vel sententia de anathematismis, tanquam sibi contradicentibus.

Atque hæc causa fuit cur Cyrillus, etsi interdum irascatur, propter importunitatem obtrectatorum, mitius tamen cum Andrea quam cum Theodoreto agat; in illo enim provinciam unam totam, in isto singularem personam, et eam quidem sibi ignotam spectavit.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΤΗΣ ΑΝΑΤΟΛΗΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥΣ.

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

APOLOGETICUS PRO DUODECIM CAPITIBUS

ADVERSUS ORIENTALES EPISCOPOS.

Qui suam mentem sanctissimo Deo dicarunt, et A veritatis dogmatibus patrocinari delegerunt, cavent profana irreligiosorum hæreticorum vaniloquia ; ac figentes internum et absconditum cordis oculum in Scripturam divinitus inspiratam, sicque bonis cogitationibus eum affatim explentes, iis qui recta pervertunt, obluctantur perquam strenue, quasi dicentes : « Zelando zelati sumus Domino [41]. » Itaque cum Nestorius multas et diversas **158** blasphemias contra Christum Salvatorem omnium nostrum effunderet, et quodammodo venerandum et magnum incarnationis sacramentum funditus removeret, non ignorantes ad hæc velle silere periculosum esse, et cum sæpissime consuluissemus illi, ut a talibus blasphemiis cessaret, nihilque penitus profecissemus, necessario tandem ad defendenda pie- B tatis dogmata accessimus, et selectis quibusdam

Οἱ τῷ παναγίῳ Θεῷ τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν παραστήσαντες, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι συνειπεῖν ᾑρημένοι, παραιτοῦνται μὲν τὰς βεβήλους κενοφωνίας [x] τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν, ἐρείσαντες δὲ τὸν ἔσω, καὶ καταχεχρυμμένον ὀφθαλμὸν τῆς καρδίας τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, οὕτω τε αὐτὸν πλουσίως ἀναμεστώσαντες ἐννοιῶν ἀγαθῶν, τοῖς τὰ ὀρθὰ διαστρέφουσιν ἀντανίστανται, καὶ μάλα νεανικῶς, μονονουχὶ λέγοντες· « Ζηλοῦντες ἐζηλώκαμεν τῷ Κυρίῳ. » Νεστορίου τοίνυν πολλάς τε καὶ διαφόρους καταχέοντος βλασφημίας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ οἷον ἐκ βάθρων ἀναμοχλεύοντος τὸ σεπτὸν, καὶ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, οὐκ ἀκίνδυνον εἰδότες τὸ ἐπί γε τούτοις ἑλέσθαι σιγᾷν, συμβουλεύσαντές τε πλειστάκις αὐτῷ τῶν τοιούτων ἀπέχεσθαι δυσφημιῶν, ὀνήσαντες δὲ παντελῶς οὐδὲν, κεχωρήκαμεν ἀναγκαίως ἐπὶ τὸ χρῆναι συναθλεῖν τοῖς τῆς εὐσε-

[41] III Reg. XIX, 14.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[x] ἴσως, καινοφωνίας.

θείας δόγμασιν. Ἀπολεξάμενοι δὲ κεφάλαιά τινα τῶν ἐκείνου δυσφημιῶν, ταῦτα χρησίμως ἀνεθεματίσαμεν, ἤτοι τοὺς φρονεῖν ἐθέλοντας αὐτὰ, πειθόμενοι λέγοντι τῷ μακαρίῳ Παύλῳ· « Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω· ἀλλὰ κἂν ἡμεῖς, ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσηται ὑμᾶς παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως δεδυσφορήκασί τινες ἐπὶ τούτῳ λίαν, ἢ ὁμόφρονες ὄντες, καὶ ἰσογνώμονες, ἢ προσποιούμενοι μὲν παραιτεῖσθαι τὴν ὁμοδοξίαν, πειρώμενοι δὲ διὰ τρόπου παντὸς ἐπικουρεῖν αὐτῷ, καὶ ποιεῖσθαι κατεστυγημένους τοὺς τῷ Σωτῆρι συναγορεύειν ἐθέλοντας. Ἀλλ' ἦν ἀκόλουθον ἐννοεῖν, ὅτι τοῖς ἑτεροδιδασκάλοις ἐπιτιμᾶν προὐξένησεν ἂν αὐτοῖς τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης τὸ γνήσιον· νῦν δὲ πεπράχασι μὲν οὐχ ὅπερ ἦν ἄμεινον· πολλοῦ γε καὶ δεῖ· πεποίηνται δὲ πολεμιωτάτους, ὧν εἰ γεγόνασι ζηλωταὶ, ἀνεδήσαντο ἂν σὺν αὐτοῖς τῆς ἀφθαρσίας τὸν στέφανον. Ἐπιλαμβάνονται τοίνυν τῶν ἀναθεματισμῶν, ὡς οὐκ εὖ γεγονότων· καὶ δὴ καὶ ἑκάστῳ παραθέντες ἐγγράφως τὰ τῆς ἑαυτῶν διανοίας εὑρήματα, καὶ ἀσυνέτους τινὰς εἰκαιομυθίας, συναρπάσειν οἴονται τοὺς ἐντευξομένους, καὶ ἀβασανίστως τοῖς παρ' αὐτῶν ἐντυγχάνοντας λόγοις. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἀντιπαρεξάγειν τὸ ἀληθὲς, καὶ ἀποκρούεσθαι τὴν κατάῤῥησιν, ἀποφῆναί τε φιλοσκώμμονας, ἤγουν ἀληθείας ἐρευνητὰς τοὺς δι' ἐναντίας. Προτάξαντες τοίνυν ἕκαστον τῶν ἀναθεματισμῶν, εἶτα τούτοις τὰ παρ' ἐκείνων συντεθειμένα συντάξαντες, παρεζεύξαμεν τὰ παρ' ἑαυτῶν, τοῖς τῶν θείων Γραφῶν ἐπιστήμοσι, δικασταῖς οἱονεὶ χρώμενοι, καὶ ψῆφον αἰτοῦντες ὀρθήν τε καὶ ἀνεπίπληκτον παρὰ τῶν εἰδότων τὴν ἀλήθειαν.

A illius blasphemiarum capitibus, ea utiliter anathematizavimus, hoc est, eos qui talia sentire volunt, obtemperantes beato Paulo dicenti : « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit. Sed etsi nos, vel angelus de cœlo evangelizaverit vobis præter id quod accepistis, anathema sit [42]. » At nescio quo pacto id modum gravate tulerint aliqui, vel quod sint ejusdem sententiæ ac opinionis cum illo; vel quod simulent quidem se vitare opinionis societatem, attentent autem modis omnibus ipsum adjuvare, et reddere exosos eos qui Salvatorem Christum defendere volunt. Verumtamen cogitandum erat, quod increpare diversa docentes, conciliasset ipsis amoris in Christum sinceritatem : nunc autem egerunt quidem B non quod fieri oportebat; quinam? facti autem sunt infensissimi his, quorum si fuissent imitatores, immortalitatis corona cum ipsis redimiti forent. Itaque anathematismos reprehendunt, quasi non recte habeant : atque etiam unicuique suæ mentis adinventiones, et stultas quasdam ac frivolas fabulationes scribendo apposuerunt, rati, se per fraudem attracturos librorum suorum imprudentes lectores. Itaque et nobis necessarium fuit e diverso veritatem opponere, et illorum refellere oblocutionem, ac ostendere illos dicacitatis studiosos, hoc est eorum adversarios veritatis indagatores. Proinde præordinavimus singulos anathematismos; C deinde his adjunximus, quæ ab illis composita sunt; postremo subdidimus et nostra, divinas Scripturas scientibus quasi judicibus utentes, atque ab his qui veritatem sciunt, rectam et inculpatam sententiam postulantes.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Α'.

Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον· γεγέννηκε γὰρ σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀνάθεμα ἔστω

Ἀντίῤῥησις τῶν Ἀνατολικῶν.

Καὶ τίς σαρκικῶς, σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἀποτετέχθαι συνομολογήσειεν; Εἰ γὰρ σαρκικῶς ἐγέννησεν, οὐκέτι κατὰ παρθένον· καὶ ποῦ θήσομεν τό· « Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι, » σαρκικῶς κατ' αὐτὸν τῆς Παρθένου, καὶ οὐ θεοπρεπῶς γεννησάσης; καὶ πῶς ταύτην [y] ἀστὴρ παραδόξως φαινόμενος κατεμήνυε; μάγοι δὲ ἐκ Περσίδος δι' αὐτοῦ ὁδηγούμενοι παρῆσαν [z], τὸν τεχθέντα ζητοῦντες· καὶ εὑρόντες, ἔφερον δῶρα καὶ τῷ νοουμένῳ, καὶ τῷ φαινομένῳ πρόσφορα. Ἄγγελοί τε οὐρανόθεν κατελθόντες τὴν γέννησιν, μετὰ τῶν ποιμένων ἀναμιγέντες [a], ἐχόρευον λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Ταῦτα τίνος

ANATHEMATISMUS I.

Si quis non confitetur, Emmanuelem **159** vere Deum esse, et ob id sanctam Virginem Deiparam (genuit enim illa carnaliter incarnatum Dei Patris Verbum) : anathema sit.

Orientalium oppositio.

Ecquis carnem factum Dei Verbum, carnaliter natum esse simul confitebitur? nam si carnaliter genuit, jam non ut virgo. Et ubi ponemus hoc : « Spi- D ritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi [43], » si, juxta illius mentem, carnaliter et non ut Deum decet, Virgo genuit? et quomodo hunc stella insolito modo apparens demonstravit? Magi vero ex Perside, illa duce, advenerunt, natum quærentes, et invento dona obtulerunt, et ei, qui videbatur oculis, et ei, qui mente percipiebatur, convenientia [44]. Angeli, qui descenderunt de cœlo, cum pastoribus misti, de natali tripudiarunt, dicentes : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas [45]. » Hæc

[42] Galat. I, 8, 9. [43] Luc. I, 35. [44] Matth. II, 1 seqq. [45] Luc. II, 14.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[y] τοῦτον. [z] παρίεσαν. [a] ἀναμιγνύντες.

cujus indicia? carnalis, an ejus quæ Deum decet A nativitatis? Et alioqui si absque examine, et judicio in ejus voces inciderimus, et conversionem et commutationem Verbi in carnem imaginabimur, et sic etiam peccatum [46] et maledictum [47] ipsum factum esse suspicabimur: si quidem minus ad sequentia, vel præcedentia contextus sermonis, et ad ipsam consuetudinem Scripturæ attenderimus. Cæterum carnem esse factum Verbum, recte juxta Evangeliorum mentem, habitationem in carne exponimus.

Defensio Cyrilli.

Dispensationis unigeniti Filii Dei in carne sacramentum sapientissimus Joannes declarat, scribens: «Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [48].» Hæc recte intelligentes beati Patres olim in Nicæa B congregati dixerunt, ipsum Verbum ex Deo Patre natum, per quod omnia fecit Pater, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, incarnatum et inhumanatum esse, hoc est, unitum carni animam habenti rationalem, et hominem factum esse; et cum hoc etiam mansisse Deum. Quod autem absque conversione et confusione unionis **160** opus factum est, manente, ut dixi, Deo Verbo id quod est, tametsi factum sit caro (immutabile enim secundum naturam est), nulli dubium. Nam quod dicitur incarnari, non in carnis naturam vertitur, sed aliud quiddam ab illa, et ei unitum intelligitur. Sic sentientes beati Patres Dei genitricem nominaverunt sanctam virginem. Crediderunt enim, quod incarnatum et hominem factum genuerit Filium illum, C per quem omnia fecit Pater. Verum Nestorius novellarum blasphemiarum inventor cum hac sententia pugnans, improbat quidem vocem hanc, Dei genitrix, quasi non sit vere dicta; dicebat autem sic: Interrogavi, inquit, sæpe eos: Divinitatem natam dicitis e beata Virgine? Resiliunt statim ad hanc vocem. Et quis, inquit, tanto blasphemiæ morbo laborat, ut quæ genuit templum, in illa dicat a Spiritu sancto Deum creatum esse? Deinde quando inferimus: Quid igitur absurdum nos dicimus, consulentes fugiendam illam vocem, et eundum ad communem utriusque naturæ significatum? id tunc blaspheme dictum putant. Vel confitere manifeste, deitatem ex beata Maria natam esse; vel, si fugis D hanc blasphemam vocem, cur qui eadem dicis, te non dicere simulas? Igitur illo urgente, imo inculcante impie, ut ii sanctam Virginem Dei genitricem dicunt, fateri debeant, carnis fuisse fructum nudam et seorsum positam deitatis naturam, et subsistentiæ initium ex muliere habuisse Dei Verbum; probare volentes, nos ab hac opinione prorsus alienos esse (non enim ita deliramus, ut velimus sapere aliud, quam quod oportet sapere), Virginem pepe-

μηνύματα; Σαρκικῆς, ἢ θεοπρεποῦς γεννήσεως; Ἄλλως τε εἰ ἀβασανίστως ταῖς φωναῖς ἐμβάλοιμεν [b], καὶ τροπὴν τοῦ λόγου, καὶ μεταβολὴν τὴν εἰς σάρκα φαντασθησόμεθα· καὶ οὕτως καὶ ἁμαρτίαν αὐτὸν, καὶ κατάραν γεγενῆσθαι ὑποληψόμεθα, εἰ τοῖς ἑπομένοις, ἢ ἡγουμένοις τῶν κειμένων, καὶ αὐτῇ τῇ συνηθείᾳ τῆς Γραφῆς μὴ προσέχοιμεν. Ἀλλὰ γὰρ τὸ γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, τὴν ἐν τῇ σαρκὶ σκήνωσιν καλῶς ἐκλαμβάνομεν κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων διάνοιαν.

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ μυστήριον ὁ πάνσοφος Ἰωάννης διατρανοῖ γεγραφηκώς· «Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.» Ταῦτα συνιέντες ὀρθῶς οἱ μακάριοι Πατέρες, οἱ κατὰ καιροὺς ἐν τῇ Νικαέων συνειλεγμένοι, αὐτὸν ἔφασαν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατὴρ, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς, τὸν Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι· τουτέστιν ἑνωθῆναι σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν λογικὴν, καὶ ἄνθρωπον γενέσθαι μετὰ τοῦ καὶ ἀπομεῖναι Θεόν. Ὅτι δὲ ἀτρέπτως τε καὶ ἀσυγχύτως τὸ τῆς ἑνώσεως πέπρακται χρῆμα, μεμενηκότος, ὡς ἔφην, τοῦ Θεοῦ Λόγου τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ἀναλλοίωτος γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶν, οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀμφίβολον. Τὸ γὰρ σαρκοῦσθαι λεγόμενον, οὐκ εἰς σαρκὸς τρέπεται φύσιν, ἀλλ' ἕτερόν τι ἐννοεῖται [c] παρ' αὐτὴν ὑπάρχον, καὶ ἑνωθὲν αὐτῇ. Οὕτω φρονοῦντες οἱ μακάριοι Πατέρες, Θεοτόκον ὠνόμασαν τὴν ἁγίαν Παρθένον. Πεπιστεύκασι γὰρ ὅτι σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα γεγέννηκε τὸν Υἱὸν, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατήρ. Ὁ δὲ τῶν νέων ἡμῖν δυσφημιῶν εὑρετὴς Νεστόριος τοιᾷδε μαχόμενος δόξῃ, καταχιβδηλεύει μὲν [d] ὡς οὐκ οὖσαν ἀληθῆ τὴν Θεότοκος φωνήν· ἔφη δὲ οὕτως· Ἠρώτησα, φησὶ, πολλάκις αὐτούς· Τὴν Θεότητα λέγετε γεγεννῆσθαι ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου; Ἀποπηδῶσιν εὐθὺς πρὸς τὸ ῥῆμα· Καὶ τίς, φησὶ, τοσαύτην βλασφημίαν νοσεῖ, ὡς ἐκείνην τὴν γεννήσασαν τὸν ναὸν λέγειν παρὰ τοῦ Πνεύματος τὸν Θεὸν ἐν ἐκείνῃ ἐκτίσθαι [e]; Εἶτα ὅταν ἐπαγάγωμεν [f]· Τί οὖν ἄτοπον ἡμεῖς λέγομεν, συμβουλεύοντες φυγεῖν τὴν φωνὴν, καὶ ἔρχεσθαι ἐπὶ τὸ κοινὸν σημαινόμενον τῶν δύο φύσεων; Τότε νομίζεται ἑαυτοῖς εἶναι βλάσφημον τὸ λεγόμενον· Ἢ ὁμολόγησον σαφῶς θεότητα γεγεννῆσθαι ἐκ τῆς μακαρίας Μαρίας, ἢ φεύγων βλάσφημον τὴν φωνὴν, τί ταὐτά μοι λέγων, ὑποκρίνῃ μὴ λέγειν; Περιστάντος τοίνυν ἐκείνου, μᾶλλον δὲ ἀναπείθοντος ἀνοσίως τοὺς Θεοτόκον λέγοντας τὴν Παρθένον εἰς τὸ δεῖν ὁμολογεῖν σαρκὸς γενέσθαι καρπὸν γυμνήν τε καὶ καταμόνας τὴν θεότητος φύσιν, καὶ τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν ἐκ γυναικὸς ἐσχηκέναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον,

[46] II Cor. v, 21. [47] Galat. III, 13. [48] Joan. I, 14.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[b] συμβάλοιμεν. [c] νοεῖται. [d] κατ' αὐτοῦ κιβδηλεύει μέν. [e] κεκτίσθαι. [f] ἐπαγάγω.

πληροφορεῖν ἐθέλοντες, ὅτι τῆς τοιᾶσδε δόξης ἀλλότριοι παντελῶς καθεστήκαμεν· οὐ γὰρ οὕτω λεληρήκαμεν, ὡς ἑλέσθαι φρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν· ἀποτεκεῖν ἔφημεν τὴν Παρθένον σάρκα γεγονότα κατὰ τὰς Γραφὰς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τουτέστιν ἄνθρωπον· ἀποτεκεῖν δὲ αὐτὸν σαρκικῶς, τουτέστι κατὰ σάρκα· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς καὶ Πατὴρ θεϊκῶς γεγέννηκεν ἐξ αὐτοῦ Θεὸν ὄντα τὸν Υἱόν· ἐπειδὴ δὲ τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστι, γεγέννηκεν ἡ Παρθένος, ὡς σὰρξ ὑπάρχουσα, σαρκικῶς· τὸ δὲ σαρκικῶς εἰπεῖν, οὐχ ἀναιροῦντός ἐστι τῆς γεννήσεως τὸ παράδοξον, οὔτε μὴν ἀνατρέποντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, δι' ἧς ἐν μήτρᾳ διέπλασε τὸ τεχθέν· διδάσκοντος δὲ μᾶλλον, ὅτι ὥσπερ Θεὸς τίκτει θεϊκῶς, ἤτοι θεοπρεπῶς κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, οὕτω καὶ ἄνθρωπος ἀνθρωπίνως, ἤτοι σὰρξ σαρκικῶς. Θεὸς δὲ ὢν κατὰ φύσιν ὁ Λόγος, ἤτοι [g] σὰρξ γεγονὼς, προῆλθε θεοπρεπῶς, τουτέστιν, ὡς ἂν πρέποι τῷ γε ὄντι κατὰ τὴν ἀλήθειαν Θεῷ. Μόνος γὰρ ἔσχε μητέρα τὴν ἀπειρόγαμον, καὶ τετήρηκε παρθένον τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν κατὰ σάρκα. Θαυμάζω δὲ, ὅτι Θεοτόκον ὀκνοῦντες εἰπεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, θεοπρεπῶς αὐτὸν γεγεννῆσθαί φασιν [h]. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος κοινὸς τίκτεται θεοπρεπῶς. Δῶρα δὲ προσκεκομίσθαι φασὶ παρὰ τῶν μάγων τὰ πρόσφορα καὶ τῷ νοουμένῳ, καὶ τῷ φαινομένῳ, διαιροῦντες εἰς δύο δὴ πάλιν μετὰ τὴν ἕνωσιν τὸν Κύριον [i] Ἰησοῦν Χριστόν· ὁ γὰρ νοούμενος γέγονεν ὁρατὸς οὐ μεταβολῇ φύσεως, ἀλλ' ἑνώσει τῇ πρὸς τὸ ὁρώμενον σῶμα. Καὶ γοῦν αὐτόπτας, καὶ ὑπηρέτας γενέσθαι τοῦ Λόγου τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, τὸ Γράμμα φησὶ τὸ ἱερόν· καίτοι πῶς οὐ πάντη τὸ σαφὲς [j], ὡς ἔστιν ἀσώματός τε καὶ ἀναφὴς, καὶ ἀόρατος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος; Ἀλλ' εὑρίσκω λέγοντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· «Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν, ὃ ἐθεασάμεθα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς.» Πρόσφορα τοίνυν τὰ δῶρα τῷ ἑνὶ, τουτέστι τῷ Χριστῷ· καὶ γάρ ἐστιν ἐν ταυτῷ Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Ταύτῃτοι τεχθέντος αὐτοῦ χοροστασίαι μὲν ἦσαν τῶν ἁγίων ἀγγέλων, στρατιαὶ δὲ πνευμάτων, Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν λεγόντων αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· «Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο,» δεδιέναι φασὶ, μή ἄρα πως, τοῦ «ἐγένετο» τὴν ἰδίαν σώζοντος δήλωσιν, τρόπος τις νοοῖτο περὶ τὴν θείαν τοῦ Λόγου γενέσθαι φύσιν· ἐπαινῶ μὲν τὸ δεῖμα, θαυμάζω δὲ, ὅτι παραιτούμενοι τὴν λέξιν, τὴν ἀληθῆ τε καὶ ἀναγκαίαν δήλωσιν, οὕτω γενέσθαι φασὶ σάρκα τὸν Λόγον, ὡς ἂν εἰ λέγοιτο γενέσθαι κατάρα, καὶ ἁμαρτία. Εἶτα πῶς οὐκ ἔδει νοῦν ἔχοντας ὁρᾷν [k], ὅτι τὸ, «ἐγένετο,» τεθεικὼς ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, ἁπάσης τροπῆς ὑπόνοιαν ἀναιρεῖ, προσεπενεγκὼν εὐθὺς καὶ τό·

A risse dicimus Dei Verbum secundum Scripturas carnem factum, hoc est, hominem; peperisse autem illum carnaliter, hoc est, secundum carnem. Nam Deus et Pater secundum divinitatem genuit ex se Deum exsistentem Filium. Quoniam autem quod natum est ex carne, caro est [49]; genuit Virgo, ut caro exsistens, carnaliter. Carnaliter autem dicere, non est tollentis admirabilem nativitatem, neque evertentis Spiritus sancti operationem, qua in utero formavit partum: sed docentis potius quod sicut Deus gignit divine, hoc est, digne Deo secundum suam naturam; **161** ita et homo humane, hoc est, caro carnaliter. Deus autem exsistens secundum naturam Verbum, quamvis caro factum, divine processit, hoc est, ut decet eum, qui secun-
B dum veritatem est Deus. Solus enim habuit matrem nuptias non expertam; et servavit virginem eam, quæ ipsum peperit secundum carnem. Admiror autem, quod non audentes dicere sanctam Virginem Dei Genitricem, cum Deo digne ipsum esse genitum fatentur. Non enim homo communis gignitur Deo digne. Dona vero allata esse dicunt ac magis convenientia et ei qui intelligebatur, et ei qui videbatur, dividentes in duos iterum post unitionem Dominum nostrum Jesum Christum. Qui enim intelligitur, factus est visibilis non immutatione naturæ, sed unitione cum corpore, quod videbatur. Et certe spectatores et ministros fuisse Verbi sanctos ipsos apostolos, sacra Scriptura ostendit [50]: quamvis cui non manifestum est, quod incorporeum, ac intangibile, et invisi-
C bile sit ipsum Dei Patris Verbum? Atqui invenio dicentes sanctos apostolos: «Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus, quod perspeximus oculis nostris, quod manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ [51].» Convenientia igitur fuerunt dona illa uni, hoc est Christo. Etenim est pariter Deus simul et homo idem. Hac ratione nato ipso chori quidem cecinerunt sanctorum angelorum, exercitus quoque spirituum dicentium ipsum Salvatorem ac Redemptorem. Quia porro cum evangelista dicat: «Verbum caro factum est;» formidare se dicunt, ne, si dictio, «Factum est,» propriam servet significationem, versio quædam intelligatur circa divinam Verbi naturam fuisse; laudo quidem metum, miror autem,
D quod caventes dictionem, veramque et necessariam significationem, sic factum fuisse carnem Verbum dicunt, perinde ac si dicatur, factum fuisse maledictum et peccatum. Deinde quo pacto non vident mente præditi [prudentissimi viri], quod beatus evangelista ponens dictionem, «Factum est,» mox omnis conversionis suspicionem tollit, adjiciens: «Et habitavit in nobis?» Absurdum autem alia quoque ratione est, si quis audet dicere, sic factum

[49] Joan. III, 6. [50] Luc. I, 2. [51] I Joan. I, 1.

Variæ lectiones ex codice Seguleriano.

[g] καίτοι. [h] αὐτὴν γεννῆσαί φασιν. [i] τὸν ἕνα Κύριον. [j] Ἴσως, παντί τῷ σαφές. [k] νουνεχεστάτους ὄντας ὁρᾷν.

esse carnem Verbum, ut factum esse dicitur maledictum et peccatum. Non enim ipsummet maledictum vel peccatum factum est, sed cum iniquis reputatus est[52], justus exsistens ut aboleat peccatum; et appellatus est maledictus, qui benedicit creaturam,
162 ut solvat nostrum maledictum, et liberet a pœna credentes in ipsum. Igitur non est factus secundum veritatem maledictum et peccatum: appellatus est autem his nominibus, ut aboleat maledictum et peccatum. Igitur si sic factum est caro, abolevit utique carnem, sicut et maledictum et peccatum; et neque factum est homo, neque incarnatum est secundum veritatem: sed in existimatione sola est sacramentum, et in nudis nominibus invenitur incarnationis modus. Tollitur autem omnino et resurrectionis spes. In cujus igitur mortem baptizati sumus[53]? Ubi verbum fidei, quod prædicamus? Confessi enim quod Dominus est Jesus et credentes quod Deus ipsum excitavit a mortuis, salvamur. Igitur in unum similem nobis, et communem hominem erit fides, nec jam amplius Verbum, quod in humana forma propter nos apparuit, adoramus? An non accepit servi formam, qui est liber ut Deus? non humiliavit seipsum, qui divinitatis excellentia conspicuus est? qui in forma et æqualitate Patris, non demisit se in exinanitionem, quamvis distribuat de sua plenitudine creaturæ bona[54]? Apage a malo isto consilio. Aliter nos edocuerunt beati Patres incarnatum esse, et hominem factum secundum veritatem ipsum Dei Patris Verbum dixerunt, absque conversione et confusione. Ineffabilis autem omnino est dispensationis modus. Testes vero eorum, quæ dicta sunt, sermones illorum erunt.

Petri martyris episcopi Alexandriæ.

Unde et evangelista vere loquitur, dicens: « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis; » tunc videlicet, ex quo angelus salutavit Virginem, inquiens: « Ave, gratia plena, Dominus tecum[55]. » Quod dicit Gabriel: « Dominus tecum, » pro hoc est dictum, Dominus Verbum tecum, significat enim ipsum gigni in utero, et fieri carnem, sicut scriptum est: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideo et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei[56]. »

Athanasii episcopi Alexandriæ.

Unde et cum nasceretur caro ex Dei **163** genitrice Maria, ipse dicitur natus esse, qui aliis nativitatem ut sint exhibet, ut nostram in se transferret nativitatem.

Ejusdem ex epistola ad Epictetum.

Quomodo et ambigere ausi sunt, qui Christiani

A « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν; » Ἄτοπον δὲ καὶ ἑτέρως τὸ λέγειν ἀποτολμᾷν, οὕτω γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, ὡς γενέσθαι λέγεται κατάρα, καὶ ἁμαρτία· οὐ γὰρ αὐτόχρημα γέγονε κατάρα, οὔτε μὴν ἁμαρτία· ἀλλ' ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη δίκαιος ὤν, ἵνα καταργήσῃ τὴν ἁμαρτίαν· καὶ κεχρημάτικεν ἐπικατάρατος ὁ εὐλογῶν τὴν κτίσιν, ἵνα λύσῃ τὴν καθ' ἡμῶν ἀρὰν, καὶ ἀπαλλάξῃ δίκης τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν. Οὐκοῦν οὐ γέγονε κατὰ ἀλήθειαν κατάρα, καὶ ἁμαρτία· κεχρημάτικε δὲ ταῦτα, ἵνα λύσῃ [1] κατάραν, καὶ ἁμαρτίαν. Οὐκοῦν εἰ οὕτω γέγονε σὰρξ, κατήργηκεν ἄρα τὴν σάρκα, καθὰ καὶ τὴν ἀρὰν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν· καὶ οὔτε γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε μὴν ἐσαρκώθη κατὰ ἀλήθειαν· ἀλλ' ἐν δοκήσει μόνῃ τὸ μυ-
B στήριον, καὶ ἐν ψιλοῖς ὀνόμασιν ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως εὑρίσκεται τρόπος [m]. Ἀνῄρηται δὲ εἰς ἅπαν καὶ ἡ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίς. Εἰς τὸν τίνος οὖν ἄρα θάνατον βεβαπτίσμεθα; Ποῦ τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν; Ὁμολογήσαντες γὰρ, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσαντες ὅτι Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωζόμεθα. Ἆρ' οὖν εἰς ἕνα τὸν [n] καθ' ἡμᾶς, καὶ κοινὸν ἄνθρωπον ἡ πίστις, οὐκέτι δὲ τὸν ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνότα δι' ἡμᾶς προσκυνοῦμεν Λόγον; Οὐχ ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὁ ἐλεύθερος ὡς Θεός [o]; οὐ τεταπείνωκεν ἑαυτὸν ὁ τοῖς τῆς θεότητος ὑψώμασι διαπρέπων; ὁ ἐν μορφῇ, καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς οὐ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καίτοι διανέμων ἐξ ἰδίου πληρώματος τῇ κτίσει τὰ
C ἀγαθά; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας· ἑτέρως ἡμᾶς μεμυσταγωγήκασιν οἱ μακάριοι Πατέρες· σαρκωθῆναι γὰρ, καὶ ἐνανθρωπῆσαι κατὰ ἀλήθειαν αὐτὸν ἔφασαν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἀτρέπτως, καὶ ἀσυγχύτως. Ἀπόῤῥητος δὲ παντελῶς τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος. Μάρτυρας δὲ τῶν εἰρημένων τοὺς αὐτῶν ποιήσομαι λόγους.

Πέτρου μάρτυρος ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.

Ὅθεν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἀληθεύει λέγων· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » τότε δηλονότι, ἀφ' οὗ ὁ ἄγγελος ἠσπάσατο τὴν Παρθένον, εἰπών· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » τὸ γὰρ, « Κύριος μετὰ σοῦ, » νῦν ἔστιν ἀκοῦσαι τοῦ Γαβριὴλ, ἀντὶ τοῦ, Ὁ Θεὸς Λόγος μετὰ σοῦ· σημαίνει γὰρ αὐτὸν γεννώμενον ἐν μήτρᾳ, καὶ σάρκα γινό-
D μενον, καθὼς γέγραπται· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. »

Ἀθανασίου ἐπισκόπου [p] Ἀλεξανδρείας.

Ὅθεν καὶ γεννωμένης τῆς σαρκὸς ἐκ τῆς Θεοτόκου Μαρίας, αὐτὸς λέλεκται γεγεννῆσθαι ὁ τοῖς ἄλλοις γένεσιν εἰς τὸ εἶναι παρέχων, ἵνα τὴν ἡμῶν εἰς ἑαυτὸν μεταθῇ γέννησιν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἐπίκτητον ἐπιστολῆς.

Πῶς δὲ καὶ ἀμφιβάλλειν ἐτόλμησαν οἱ λεγόμενοι

[52] Isa. LIII, 12; Marc. XV, 28. [53] Rom. VI, 3. [54] Philipp. II, 6 seqq. [55] Luc. I, 28. [56] Ibid. 35

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[1] καταλύσῃ. [m] λόγος. [n] τῶν. [o] ἐλεύθερος Θεός. [p] ἀρχιεπισκόπου.

Χριστιανοὶ, εἰ ὁ ἐκ Μαρίας προελθὼν Κύριος, Υἱὸς μὲν τῇ οὐσίᾳ, καὶ τῇ φύσει τοῦ Θεοῦ ἐστι· τὸ δὲ κατὰ σάρκα, ἐκ σπέρματός ἐστι Δαυΐδ, σαρκὸς δὲ τῆς ἁγίας Μαρίας; Τίνες δὲ ἄρα οὕτω τολμηροὶ γεγόνασιν, ὥστε εἰπεῖν τὸν Χριστὸν τὸν σαρκὶ παθόντα καὶ ἐσταυρωμένον μὴ εἶναι Κύριον, καὶ Σωτῆρα, καὶ Θεὸν, καὶ Υἱὸν τοῦ Πατρός; ἢ πῶς Χριστιανοὶ θέλουσιν ὀνομάζεσθαι οἱ λέγοντες εἰς ἄνθρωπον ἅγιον, ὡς ἐπὶ ἕνα τῶν προφητῶν ἐληλυθέναι τὸν Λόγον, καὶ μὴ αὐτὸν ἄνθρωπον γεγονέναι, λαβόντα ἐκ Μαρίας τὸ σῶμα, ἀλλ' ἕτερον εἶναι τὸν Χριστὸν, καὶ ἕτερον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸν πρὸ Μαρίας, καὶ πρὸ αἰώνων Υἱὸν ὄντα τοῦ Πατρός; ἢ πῶς εἶναι Χριστιανοὶ δύνανται οἱ λέγοντες ἄλλον εἶναι τὸν Υἱὸν, καὶ ἄλλον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον;

Ταύταις ἡμεῖς ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἑψόμεθα δόξαις. Εἰ δέ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ ἑτερόφρων ἐστὶν, ἔξω τῆς εἰς εὐθὺ, καὶ βασιλικῆς φέρεται τρίβου. Ὅτι δὲ καὶ τὸ σαρκικῶς λέγεσθαι γεννηθῆναι Χριστὸν, οὐκ ἀσύνηθες τοῖς ἁγίοις Πατράσιν, ἔστι δὲ δὴ μᾶλλον καὶ ἑτέροις ἐντριβὴς ἡ λέξις, οὐδὲν ἧττον ἡμῖν ἀληθὲς ὑπάρχον ἀποφαίνει τὸ ὑποτεταγμένον ῥητόν· ἔχει δὲ οὕτως·

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνος ἐγεννήθη σαρκικῶς, οὐκ ἂν σὺ ἐγεννήθης πνευματικῶς· εἰ μὴ ἐκεῖνος ἠνέσχετο τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, οὐκ ἂν σὺ τὴν δόξαν τῆς υἱοθεσίας ἐκέρδανας. Δηλοῖ δὲ κἀνταῦθα τὸ, σαρκικῶς, τὸ, κατὰ σάρκα· καθάπερ ἀμέλει τὸ θεϊκῶς, τὸ, κατὰ θεότητα.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Γ.

Εἴ τις ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, μόνῃ συνάπτων αὐτὰς συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, ἢ δυναστείαν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον συνόδῳ τῇ καθ' ἕνωσιν φυσικήν· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἀντίῤῥησις τῶν Ἀνατολικῶν.

Πάλιν αὐτὸν τῶν αὐτοῦ ὑπομνήσομεν [q] λόγων, δεικνύντες αὐτὸν δύο ὑποστάσεις λέγοντα, ἐν οἷς φησιν ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ· Οὐκοῦν ὅσον εἰς ἰδίαν φύσιν, οὐχ ἡγίασται μόνος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· εἰ δὲ δή τις οἴοιτο τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον κεχρῖσθαί τε καὶ ἡγιάσθαι μόνον, ταύτῃτοι καὶ ὠνομάσθαι Θεόν [r]· πῶς οὖν ὡς ἐπιλαθόμενος τῶν ἑαυτοῦ, εἰς μίαν ὑπόστασιν συνάγει συγχέων τὰς φύσεις, φυσικὴν τὴν θείαν ἕνωσιν ἀποκαλῶν; Καὶ τίς ποτε παραδέξεται φυσικὴν τὴν θείαν ἕνωσιν τοῦ μυστηρίου τῆς οἰκονομίας; Εἰ γὰρ φυσικὴ ἡ ἕνωσις, ποῦ ἡ χάρις; ποῦ τὸ θεῖον μυστήριον; Αἱ γὰρ φύσεις, ὡς δεδιδάγμεθα, ἅπαξ παρὰ τοῦ τάξαντος Θεοῦ παγεῖσαι, ἀνάγκης ἀκολουθίᾳ [s] δουλεύουσιν· ἢ καὶ ἔσται πάλιν κατὰ ἀνακύκλησιν, καὶ φύσεως ἀκολουθίαν τὸ τῆς οἰκονομίας χρῆμα κατὰ τὸν λῆρον, καὶ μυθώδη τῆς χιλιονταετηρίδος τοῦ δυσωνύμου Ἀπολιναρίου δόγματα;

A vocantur, num Dominus, qui e Maria processit, Filius quidem substantia et natura Dei sit, quod vero secundum carnem, ex semine sit David, carne autem sanctæ Mariæ? Qui autem tam audaces fuere, ut dicerent, Christum, qui carne passus est et crucifixus, non esse Dominum et Salvatorem, et Deum et Filium Patris; vel quo pacto volunt nominari Christiani, qui dicunt in hominem sanctum, sicut in unum prophetarum, venisse Verbum, et non ipsum hominem factum, cum sumpsit ex Maria corpus: sed alium esse Christum, et alium Dei Verbum quod ante Mariam et ante sæcula Filius erat Patris? vel quomodo Christiani esse possunt, dicentes alium esse Filium, et alium Dei Verbum?

Has nos sanctorum Patrum sequemur sententias. B Si autem quis diversum docet, et diversum sapit, extra rectam et regiam viam fertur. Quod autem et carnaliter dici natum esse Christum, non insolitum sit sanctis Patribus, imo vero etiam aliis tritum verbum, non minus verum nobis esse subjuncta verba demonstrant. Ea sic habent:

Amphilochii episcopi Iconii.

Nisi enim ille natus esset carnaliter, neque tu natus esses spiritaliter: nisi ille tulisset servi formam, neque tu gloriam adoptionis filiorum nactus esses. Significat autem et hoc loco carnaliter, idem quod secundum carnem, sicut scilicet divine, secundum divinitatem.

C ANATHEMATISMUS III.

Si quis in uno Christo post unionem dividit hypostases, ipsasque tantum conjunctione inter se connectit, quæ secundum dignitatem, sive auctoritatem, vel potestatem, et non potius concursu, qui est secundum naturalem unionem: anathema sit.

164 *Orientalium objectio.*

Iterum illum suorum commonefaciemus verborum, ostendentes ipsum duas subsistentias dixisse. Dicit enim in primo tomo: Itaque quantum ad suam naturam, non sanctificatum est solum Dei Patris Verbum. Si autem quis putaverit, eum, qui ex sancta Virgine genitus est, unctum esse et sanctificatum solum, hac ratione etiam nominatum Christum. Quo- D modo igitur, quasi oblitus suorum verborum, ad unam hypostasin cogit, naturas confundens, naturalem divinam unitionem nominans? Et quis unquam admittet naturalem divinam unitionem in sacramento dispensationis? Si enim naturalis unitio, ubi gratia? ubi divinum sacramentum? Naturæ enim, ut edocti sumus, semel ab ordinante Deo ordinatæ, necessariis consequentiis serviunt. Num etiam iterum erit secundum revolutionem et naturæ consequentiam dispensationis opus juxta deliramenta, fabulosaque mille annorum infausti Apollinarii dogmata?

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[q] ὑπομνήσωμεν. [r] Χριστόν. [s] ταγεῖσαι, ἀνάγκαις ἀκολουθίας, ἢ ἴσως, ἀναγκαίαις ἀκολουθίαις.

Cyrilli defensio.

Divinus Paulus, quomodo factum sit homo unigenitum Dei Verbum, ut fidelis dispensator sacramentorum Dei [57], et ipsum habens in se loquentem Christum [58], manifeste omnibus ostendens : « Non enim angelos apprehendit, inquit, sed semen Abrahæ apprehendit [59]. » Unde oportuit, eum per omnia fratribus similem fieri, ut misericors et fidelis fieret pontifex in his, quæ ad Deum [60]. Nos vero ut rectissime prolatum hoc dictum nostra sententia probamus, sequentes ubique divinitus inspiratas Scripturas, et valde admirantes theologorum voces, imo eas pro divinis legibus habentes, dicimus Dei Patris Verbum non apprehendisse neque sanctorum angelorum, neque suam naturam : credimus autem, secundum quod sacris Litteris videtur, quod obumbrans sanctæ Virgini, utpote virtus exsistens altissimi Patris, formavit sibi corpus ex illa, verumtamen per operationem sancti Spiritus; et factum est homo, appellatumque est filius Abrahæ et Davidis; non amittens propter humanitatem, quod sit Filius Dei et Patris secundum veritatem; manens autem potius, quamvis factum sit caro, **165** in natura et eminentia et gloria deitatis. Immutabilis enim est, et conversione potentior, ut Deus. Est igitur unus et idem et Filius et Dominus et ante et post incarnationem. Dividere autem unum in duos filios, et solvere veræ unitionis opus, distinguendo seorsum, et ponendo privatim hominem, et privatim Deum, crimen est in primis impium. Porro Nestorius ista parum curans, audet ipsis verbis sic dicere : « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui in forma Dei exsistens, seipsum exinanivit, formam servi accipiens [61]. » Non dixit : Hoc sentite in vobis, quod et in Deo Verbo, quod in forma Dei exsistens, servi formam suscepit; sed cum accepisset hoc nomen, Christus, ut duarum naturarum appellationem significativam, sine periculo ipsum et servi formam dicit suscepisse, et Deum nominat, dum ea, quæ dicuntur, in duas naturas sine reprehensione dividuntur. In altera autem enarratione iterum dicit : « Ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium et infernorum : et omnis lingua confiteatur, quod Dominus est Jesus Christus [62]. » Propter gestantem, eum qui gestatur veneror : propter latentem, quod apparet adoro. Inseparabilis est ab eo qui videtur Deus; propter hoc ejus, qui non separatur, honorem non separo; separo naturas, sed unio adorationem. (Et iterum in alia explicatione : Dic de eo qui suscepit, quod sit Deus; appone illum qui susceptus est, quia servi forma; adjice posthæc connexionis dignitatem, quia duorum auctoritas communis, quia duorum eadem dignitas; naturis manentibus, fatere dignitatis uni-

A *Ἀπολογία Κυρίλλου.*

Ὁ θεσπέσιος Παῦλος τό, τίνα δὴ τρόπον γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐναργὲς ἅπασι καθιστάς, ὡς οἰκονόμος μυστηρίων Θεοῦ, καὶ αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα Χριστόν· « Οὐ γὰρ δή που ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, φησὶν, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται· » ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Ἡμεῖς δὲ ταῖς εἰς ὀρθότητα ψήφοις στεφανοῦντες τὸ εἰρημένον, ἑπόμενοί τε πανταχῇ ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, καὶ τὰς τῶν θεηγόρων φωνὰς τοῦ παντὸς ἀξιοῦντες θαύματος, μᾶλλον δὲ καὶ θείους ἡγούμενοι νόμους, οὐ τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων, οὔτε μὴν τῆς ἑαυτοῦ
B φύσεως ἐπιλαβέσθαι φαμὲν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· πεπιστεύκαμεν δὲ, ὅτι κατὰ τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι δοκοῦν, ἐπισκιάσας τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, ἅτε δὴ καὶ δύναμις ὢν τοῦ ὑψίστου Πατρὸς, ἔπλασεν ἑαυτῷ τὸ σῶμα τὸ ἐξ αὐτῆς, πλὴν δι' ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, κεχρημάτικέ τε καὶ υἱὸς Ἀβραὰμ, καὶ Δαυΐδ· οὐκ ἀπεμπολήσας διὰ τὸ ἀνθρώπινον τὸ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρὸς, μεμενηκὼς δὲ μᾶλλον, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ἐν φύσει τε καὶ ὑπεροχῇ, καὶ δόξῃ θεότητος· ἀναλλοίωτος γάρ ἐστι, καὶ τροπῆς ἀμείνων, ὡς Θεός. Ἔστι [t] τοίνυν εἷς τε καὶ ὁ αὐτὸς Υἱὸς, καὶ Κύριος καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν. Καὶ τὸ διαιρεῖν εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα, καὶ τὸ τῆς ἀληθοῦς ἑνώσεως παραλύειν χρῆμα, δι-
C ιστάντας ἀνὰ μέρος, καὶ τιθέντας ἰδικῶς ἄνθρωπον, καὶ ἰδικῶς Θεὸν, δυσσεβείας ἔχει τῆς ἀνωτάτω γραφήν. Ὀλίγα [u] δὲ τούτου πεφροντικὼς ὁ Νεστόριος, τετόλμηκεν εἰπεῖν αὐταῖς λέξεσιν οὕτως· « Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. » Οὐκ εἶπε, Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν τῷ Θεῷ Λόγῳ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, δούλου μορφὴν ἔλαβεν· ἀλλὰ λαβὼν τὸ, Χριστὸς, ὡς τῶν δύο φύσεων προσηγορίαν σημαντικὴν, ἀκινδύνως αὐτὸν καὶ δούλου μορφὴν λαβεῖν, καὶ Θεὸν ὀνομάζει· τῶν δὲ λεγομένων [v] εἰς τὸ τῶν φύσεων ἀλήπτως μεριζομένων διπλοῦν. Ἐν ἑτέρᾳ δὲ πάλιν ἐξηγήσει φησίν· « Ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ
D πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. » Διὰ τὸν φοροῦντα, τὸ φορούμενον σέβω· διὰ τὸν κεχρυμμένον προσκυνῶ τὸ φαινόμενον· ἀχώριστος τοῦ φαινομένου Θεός· διὰ τοῦτο τοῦ μὴ χωριζομένου τὴν τιμὴν οὐ χωρίζω. Χωρίζω τὰς φύσεις, ἀλλ' ἑνῶ τὴν προσκύνησιν. Καὶ ἐν ἐξηγήσει πάλιν ἑτέρᾳ· Εἰπὲ τὸν ἀναλαβόντα· ὅτι Θεός. Πρόσθες τὸν ἀναληφθέντα, ὅτι δούλου μορφή· ἐπάγαγε μετὰ ταῦτα τὸ τῆς συναφείας ἀξίωμα, ὅτι τῶν δύο ἡ αὐθεντία

[57] I Cor. IV 1. [58] II Cor. XIII, 3 [59] Hebr. II, 16. [60] Hebr. II, 17. [61] Philipp. II, 5. 6. [62] ibid. 8.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[t] ἔσται. [u] ὀλίγον. [v] τῶν λεγομένων, ἢ ἴσως, τῶν δὲ λεγομένων.

κοινή, ὅτι τῶν δύο ταυτὸν τὸ ἀξίωμα, τῶν φύσεων A μενουσῶν ὁμολόγει τὴν τῆς ἀξίας ἑνότητα. Ὁρᾷς πανταχῇ διορίζοντα μὲν ἀλλήλων τὰς φύσεις, ἑνοῦντα δὲ, ὥς φησι, τὴν προσκύνησιν, καὶ κοινὴν αὐθεντίαν ὀνομάζοντα, καὶ τὴν τῆς ἀξίας ἑνότητα μόνης. Τὸ δὲ κοινὸν οὐχ ἕν, εἰ κοινὸν [x], εἴη ἂν [y], ἀλλὰ δύο που πάντως, ἢ πλείοσιν ἰδικῶς τε καὶ ἀνὰ μέρος θεωρουμένοις. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν τοσαύτην ποιοῦνται [z] τὴν κατάῤῥησιν τοῦ τὰ τοιάδε καλῶς ἀναθεματίσαντος λόγου; Τί τὸ ἄτοπον, εἰ τοῖς βδελυροῖς καὶ ἀπηχεστάτοις Νεστορίου λόγοις τὰ τῆς εὐσεβείας ἀντεγείροντες δόγματα, τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀσφαλείας φροντίδα τὴν δέουσαν πεποιήμεθα; Ἐπειδὴ δέ φασιν ἐμὲ τοῖς αὐτοῦ μάχεσθαι λόγοις, παρακομίζουσι δὲ πρὸς ἀπόδειξιν μέρος τῆς ἐπιστολῆς, ἧς γέγραφα πρὸς τοὺς ἁγίους μοναστὰς, δεῖν ᾠήθην τὰ εἰκότα καὶ πρός γε B τοῦτο εἰπεῖν· φασὶ γὰρ ὅτι δύο καὶ αὐτὸς ὠνόμασα [a] ὑποστάσεις· καὶ ἀποχρήσειν [b] αὐτοῖς εἰς ἔλεγχον τοῦ καὶ ἡμᾶς ἑλέσθαι ταυτὸ εἰπεῖν τοῖς [c] αὐτὸ δὴ τοῦτο νομίζουσι. Παραθεὶς οὖν ἀναγκαίως τὸ τῆς ἐπιστολῆς μέρος, προσεποίσω μετὰ τοῦτο τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο ψευδομυθεῖν ᾑρημένους ἀποφῆναι πανταχοῦ. Ἔχει δὲ οὕτως· Οὐκοῦν ὅσον ἧκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, οὐχ ἡγίασται καταμόνας ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· εἰ δὲ δή τις οἴοιτο τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον κεχρίσθαι τε καὶ ἡγιάσθαι μόνον, ταύτῃ τοι καὶ ὠνομάσθαι Χριστὸν, λεγέτω παρελθὼν, εἰ ἀπόχρη τὸ χρίσμα πρὸς τὸ ἀποφῆναι τὸν χριόμενον ἰσοκλεᾶ καὶ ὁμόθρονον τῷ πάντων ἐπέκεινα Θεῷ. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἰδικῶς ὠνομάσθαι Χριστὸν, ὁ τῶν C νέων ἡμῖν βλασφημιῶν εὑρετὴς Νεστόριος διαβεβαιοῦται συχνῶς· ἰδικῶς δὲ, καὶ ἀνὰ μέρος Χριστὸν ἕτερον τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον· κατακιβδηλεύοντες τὴν δόξαν, ὡς ἀκαλλῆ καὶ ἀσύμφυλον [d] καὶ τῆς ἀληθείας ἐξῳκισμένην, οὔτε δὲ [e] τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον κατὰ μόνας νοούμενον κεχρίσθαι τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως διαβεβαιούμεθα, οὔτε μὴν ἰδίᾳ τε καὶ κατὰ μόνας ὡς ἄνθρωπον, καὶ ἕτερον ὄντα Υἱὸν παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Ἕνα δὲ μᾶλλον χρῆναι πρὸς ἁπάντων διισχυριζόμεθα ὁμολογεῖσθαι Χριστὸν, σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον· « Εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα. » Ἔστι τοίνυν οὐδενὶ τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων ἀσυμφανὲς, ὅτι παραχαράττουσι τῶν παρ' D ἐμοῦ γεγραμμένων τὴν διάνοιαν, καὶ συκοφαντοῦσι κἂν τούτῳ τὴν ἀλήθειαν. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον ἀπλημμελὲς εἴη ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, ἀμοιρήσειε δ' ἂν καὶ μώμου παντὸς τὸ εἰδέναι τυχὸν, ὡς ἑτέρα μὲν ἔστι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἡ σὰρξ παρά γε τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα [f] Λόγον, ἕτερος δὲ αὖ κατά γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον ὁ Μονογενής. Ἀλλ' οὐ τὸ εἰδέναι ταῦτα, μερίζειν ἐστὶ τὰς φύσεις μετὰ τὴν

tatem.) Vides ubique separantem quidem inter se naturas, unientem autem, ut dicit, adorationem et communem auctoritatem nominantem, et solius dignitatis unitatem. Quod autem commune, non utique uni commune est, sed duobus prorsus, vel pluribus, qui seorsum et separatim considerantur. Cur igitur tanta facta est declamatio adversus sermonem recte hæc anathematizantem? Quid absurdum, si, exsecrabilibus et absurdissimis Nestorii sermonibus pia dogmata opponentes, de fratrum salute justam curam gessimus? Quoniam dicunt mea verba secum pugnare, et afferunt ad demonstrationem **166** partem epistolæ quam scripsi ad sanctos monachos, operæ pretium arbitror et ad hoc convenientia dicere. Dicunt enim quod duas etiam ipse nominavi B subsistentias, et sufficere eis ad redarguendum, quod nos idem atque ipsi dicere non renuerimus, qui istud ipsum scilicet putant. Apposita igitur necessario ea parte epistolæ, subinferam post hæc ea, quibus ubique falso nugari velle demonstrentur. Habet autem sic: Itaque quantum ad suam naturam, non sanctificatum est separatim Dei Patris Verbum. Si autem quis existimet eum, qui est ex sancta Virgine natus, unctum esse et sanctificatum solum, et hac ratione nominatum Christum, prodeat et dicat, num sufficiat unctio ad hoc, ut efficiat, quod unctus æqualis gloriæ et majestatis sit cum eo, qui est super omnia, Deus. Quoniam enim Dei Verbum seorsim nominari Christum, Ne- C storius, novellarum nobis blasphemiarum inventor assidue affirmat; et seorsim Christum alterum, qui ex sancta Virgine genitus est: ut hanc opinionem notaremus tanquam improbandam ac temerariam, et a veritate alienam, neque Verbum Dei Patris seorsum consideratum, unctum esse oleo exsultationis affirmamus, neque seorsum et privatim ut hominem, et alium Filium ab eo, qui est Verbum ex Deo, eum qui e sancta Virgine; asserimus autem necessarium esse, ut omnes confiteantur unum Christum, incarnatum et hominem factum unigenitum Dei Verbum: « Unus enim Dominus, una fides, unum baptisma [62]. » Igitur nulli, qui recte sentire solet, obscurum est, quod vitiant sensum eorum quæ a me scripta sunt, et calumniantur D etiam in hoc veritatem. Sed et alio modo culpa vacaret et omni reprehensione, idque merito, scire forsitan, quod alia quidem est secundum naturam propriam caro a Verbo Deo Patre nato, et alius rursus Unigenitus secundum naturæ propriæ rationem. Sed scire hæc, non est dividere naturas post unitionem. Jam si quis voluerit sacramenti virtutem exacto mentis oculo considerare, videbit utique quod (sicut dixi in principio) non suam naturam

[62] Ephes. IV, 5

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[x] τὸ δὲ κοινὴν, *ἴσως* οὐχ ἐννοεῖν κοινήν. [y], οὐχ ἑνὶ κοινὸν εἴη. [z] πεποίηνται. [a] ὠνόμασεν. [b] ἀπόχρησιν. [c] αὐτοῖς. [d] ἀσύφηλον. [e] *ἴσως*, δή. [f] πεφηνότα.

apprehendit Deus exsistens Verbum, sed semen Abrahæ. Non est autem consubstantiale Verbo ex Deo nato, quod ex semine Abrahæ sanctum corpus, quod **167** e beata Virgine sumpsit, procedens homo, ut fratribus similis esset, et appellaretur primogenitus qui erat unigenitus. Quamvis autem alterius naturæ sit corpus a Verbo Dei Patris; unus tamen est Christus, et Filius, et Deus, et Dominus, tametsi factus sit caro. Non caret autem damno, dissolvere veræ unitionis modum, et dividere subsistentias a se mutuo sejunctas in duos filios, ut privatim et seorsum sint, habentes autem solum externam connexionem, et ut in ordine dignitatis. Quod si naturalem unionem dixerimus, veram intelligimus. Habet enim Scriptura divinitus inspirata hunc morem, hac dictione in hunc sensum uti. Scribit enim alicubi quibusdam divinus Paulus: « Et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri [64]; » et neutiquam dixerit quispiam subsistere naturam divinæ iræ, ita ut peccatores illius sint soboles: alioqui prorsus et omnibus modis consentiemus laborantibus insania Manichæorum. Sed ibi, natura, idem est quod, vere. Non igitur confundentes naturas, neque ipsas inter se miscentes, sicut dicunt adversarii, naturalem dicimus factam esse unitionem; sed ex duabus rebus dissimilibus, deitate, inquam, et humanitate, unum factum esse Christum, et Filium, et Dominum, ubique affirmamus. Demum cum Apollinarii dogmatis plane nihil nobis commune est. Semel enim condemnatos, tanquam veritatem adulterantes aversari oportet.

A ἕνωσιν. Εἰ δὲ δή τις βούλοιτο τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἀκριβεῖ διανοίας ὄμματι κατασκέπτεσθαι, καταθρήσειεν ἄν, ὅτι, καθάπερ ἔφην ἐν ἀρχαῖς, οὐ τῆς αὐτοῦ φύσεως ἐπελάβετο Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ· οὐχ ὁμοούσιον δὲ τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ, τὸ ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ ἅγιον σῶμα ὅπερ ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου λαβὼν, προῆλθεν ἄνθρωπος, ἵνα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῇ, καὶ χρηματίσῃ πρωτότοκος ὁ μονογενής. Ἀλλ' εἰ καὶ ἔστιν ἑτεροφυὲς τὸ σῶμα παρά γε τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἀλλ' οὖν εἷς Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Θεὸς, καὶ Κύριος, καὶ εἰ γέγονε σάρξ. Καὶ τὸν τῆς ἀληθοῦς ἑνώσεως τρόπον παραλύειν οὐκ ἀζήμιον, διιστάντας εἰς υἱοὺς δύο τὰς ὑποστάσεις, ἀποφοιτώσας μὲν ἀλλήλων εἰς τὸ ἰδίᾳ τε εἶναι καὶ ἀνὰ μέρος, ἐχούσας δὲ μόνην συνάφειαν B τὴν ἔξωθέν τε καὶ ὡς ἐν τάξει τιμῆς. Εἰ δὲ δὴ λέγοιμεν φυσικὴν τὴν ἕνωσιν, τὴν ἀληθῆ φαμεν, ἔθος ἐχούσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς οὕτω κεχρῆσθαι τῇ λέξει. Γράφει γάρ πού τισιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Καὶ ἦμεν τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποί· » καὶ οὐ δήπου φαίη τις ἂν ὑφεστάναι κατὰ φύσιν τὴν θείαν ὀργὴν, ὥστε καὶ αὐτῆς γεννήματα νοεῖσθαι τοὺς ἁμαρτάνοντας· ἢ πάντη τε καὶ πάντως ἐσόμεθα σύμφρονες [g] τοῖς τὴν Μανιχαίων νοσοῦσι μανίαν. Ἀλλὰ τὸ, φύσει, δηλοῖ τὸ κατὰ ἀλήθειαν. Οὐκοῦν οὐ συγχέοντες τὰς φύσεις, οὔτε μὴν ἀλλήλαις αὐτὰς ἀναφύροντες, καθά φασιν οἱ δι' ἐναντίας, φυσικὴν φαμεν γενέσθαι τὴν ἕνωσιν· ἀλλ' ἐκ δύο πραγμάτων ἀνομοίων, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, τὸν ἕνα γενέσθαι Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον διαβεβαιούC μεθα πανταχοῦ. Τῶν δὲ Ἀπολιναρίου δογμάτων οὐδεὶς παντελῶς ἡμῖν ὁ λόγος· τοὺς γὰρ ἅπαξ κατακεκριμένους, ὡς παραχαράττοντας τὴν ἀλήθειαν, ἀποστρέφεσθαι χρή.

ANATHEMATISMUS IV.

Si quis duabus per onis, sive hypostasibus, eas voces attribuit, quæ in evangelicis et apostolicis Scripturis passim occurrunt, quæve a sanctis de Christo, vel ab ipso quoque Christo de seipso dictæ sunt; et alias quidem homini tanquam seorsum a Deo Verbo considerato ascribit; alias vero tanquam Deo convenientes, soli Dei Patris Verbo adaptat; anathema sit.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Δ'.

Εἴ τις προσώποις δυσὶν, ἤγουν ὑποστάσεσι, τάς τε ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς συγγράμμασι διανέμει φωνὰς, ἢ ἐπὶ Χριστῷ παρὰ τῶν ἁγίων λεγομένας, ἢ παρ' αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ· καὶ τὰς μὲν ὡς ἀνθρώπῳ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἰδικῶς νοουμένῳ προσάπτει, τὰς δὲ ὡς θεοπρεπεῖς μόνῳ τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ· ἀνάθεμα ἔστω.

Orientalium oppositio.

Congruenter etiam hoc loco illi sua ipsius decreta suggerenda sunt. Dixit enim: Quamvis audias quod profecerit ætate et sapientia et gratia [65], ne putes sapiens ex incremento factum **168** esse Verbum Dei: neque rursus illud nugaciter ausis dicere, quod, proficere in ætate et sapientia et gratia, homini aptabimus. (Verum tametsi neget hoc loco Scripturæ testimonium, quo docemur, profectum illum juxta naturam carnis Domini, quæ videbatur, fuisse; nunc tamen non est tempus redar-

Ἀντίῤῥησις τῶν Ἀνατολικῶν.

Ἀκόλουθον κἀνταῦθα τῶν αὐτοῦ θεσπισμάτων D αὐτὸν ὑπομνῆσαι, ἐν οἷς φησι· Κἂν ἀκούσῃς, ὅτι προέκοπτε σοφίᾳ, καὶ ἡλικίᾳ, καὶ χάριτι, μὴ σοφὸν ἐξ ἐπιδόσεως γενέσθαι νομίσῃς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· μηδ' αὖ ἐκεῖνο φληνάφως τολμήσῃς εἰπεῖν, ὅτι τὸ προκόπτειν ἐν ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι τῷ ἀνθρώπῳ προσάψομεν· (Ἀλλ' εἰ καὶ ἀρνεῖται ἐνταῦθα τὴν τῆς Γραφῆς μαρτυρίαν διδάσκουσαν ὅτι κατὰ τὴν τῆς φαινομένης σαρκὸς φύσιν τοῦ Κυρίου τὰ τῆς προκοπῆς ἐγίνετο [h], ἀλλ' οὐ καιρὸς νῦν τοῦτο δι-

[64] Ephes. II, 3. [65] Luc. II, 52.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[g] ἰσόφρονες. [h] ἐγένετο.

ἐλέγχειν, ἐπειγομένοις ἐπὶ τὸ προκείμενον κεφάλαιον· τοῦ γὰρ δεῖξαι δύο ὑποστάσεις αὐτὸν λέγοντα, καὶ ἑαυτῷ ἐναντιούμενον, παρεθήκαμεν τὰ πάλαι αὐτῷ εἰρημένα. Ὡς δὲ [i] προσώποις δυσὶν, ἢ ὑποστάσεσιν, ἢ υἱοῖς δυσὶ διαιροῦντας τὴν ἕνωσιν, ἤγουν τὸν ἕνα Υἱὸν, τὰς φωνὰς ἐφαρμόζειν οὐ δεῖ [j]· ἀδιαίρετος γὰρ καὶ ἀχώριστος ἡ ἄκρα ἕνωσις· καὶ ὁ εἷς Υἱὸς [k] κατὰ πάντα καὶ λόγον, καὶ τρόπον, καὶ ἔννοιάν ἐστι. Τῆς δὲ ἄκρας ἑνώσεως φυλαττομένης, καὶ τοῦ ἑνὸς Υἱοῦ [l], καὶ Χριστοῦ, καὶ Κυρίου ὁμολογουμένου, περὶ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ἐκλαμβάνεσθαι χρὴ τὰ λεγόμενα. Κατὰ μέντοι τὴν τῶν ἑνωθεισῶν φύσεων δύναμιν ἐφαρμόζεσθαι πρέπει τῷ ἑνὶ Υἱῷ τὰ λεγόμενα.) Τὸ δὲ μὴ ἐρεῖν [m] τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φωνὰς, ἢ τὰς παρ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου περὶ ἑαυτοῦ εἰρημένας, ἢ τὰς ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς συγγράμμασι κειμένας, ποίαν ὑπερβολὴν βλασφημίας οὐχ ὑπεραίρει; Εἰ γὰρ μὴ διαιροῦμεν τὰς φωνὰς, πῶς ἂν ἀντιβλέψαιμεν τοῖς Εὐνομίου καὶ Ἀρείου, πάντα ὡς εἰς μίαν φύσιν εἰρημένα συμφύρουσι, καὶ τὰ ταπεινὰ τῆς ἀνθρωπότητος εἰς τὴν ὑψηλοτάτην τῆς ἀκηράτου Θεότητος φύσιν βλασφήμως ἀνάγουσιν; Ἢ πῶς νοήσομεν τὰς τοῦ Κυρίου φωνὰς, διὰ τὴν τῆς φαινομένης σαρκὸς φύσιν εἰπόντος· «Οὐχ ἦλθον τὸ ἐμὸν θέλημα ποιῆσαι;» καὶ τὸ, «Ἐντολὴν ἔλαβον τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω;» καὶ τὸ, «Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ;» καὶ τὸ, «Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν·» καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα τοιαῦτα; Ἀδιαιρέτων τῶν φωνῶν, ὥσπερ καὶ τῶν φύσεων, μενουσῶν, ἔσται κατ' αὐτὸν τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ Θεὸς, ὁ Πατήρ· λειτουργὸς δὲ καὶ διάκονος τῶν πατρικῶν προσταγμάτων, ὁ Υἱὸς κατὰ τὴν θεότητα· καὶ εἰ τὰ ταπεινὰ εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν ἐκλάβοιμεν, τίνι καὶ τὸ, «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν,» ἁρμόσομεν; καὶ τὸ, ὁμοίως αὐτὸν ποιεῖν τῷ Πατρί; καὶ τὸ, «Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει, καὶ οὐχ οὓς προστάσσεται, ζωοποιεῖ;» Ἀλλ' ἔστιν ὀρθῶς κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φωνὴν Πατὴρ, καὶ Θεὸς, ὁ Πατήρ· Θεὸς μὲν τοῦ [n] ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐκ σπέρματος Δαυῒδ μετὰ σαρκὸς [o], Πατὴρ δὲ τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἀπαθῶς τε καὶ ἀϊδίως γεννηθέντος Θεοῦ Λόγου, τῆς υἱότητος ἐν τῷ μοναδικῷ τύπῳ φυλαττομένης τε καὶ ὁμολογουμένης. Πῶς δ' ἂν [p] νοήσομεν τὸ, «Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγώ εἰμι;» καὶ τὸ, «Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο;» Ἀδιαιρέτων τῶν φωνῶν μενουσῶν, ἄρα περιάψομεν [q] τὴν φωνὴν τῇ φύσει, τῇ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ ἐν ὑστέροις καιροῖς γενομένῃ, τὸ πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ Δαυῒδ εἶναι, καὶ πάντα δι' αὐτῆς [r] γενέσθαι; ἢ φήσομεν εὐσεβῶς, τῶν φύσεων ἀσυγχύτων [s] μενουσῶν, καὶ τῆς ἑνώσεως ἀδιαιρέτου ὁμολο-

guendi hoc, festinantibus ad propositum capitulum. Nam, ut ostenderemus eum dicere duas hypostases, et sibi ipsi esse contrarium, apposuimus ea, quæ olim ab ipso dicta sunt. Tanquam vero duabus personis, vel duabus substantiis, vel duobus filiis, dividendo unitionem, hoc est unum Filium, voces aptare non oportet: indivisibilis enim et inseparabilis est summa unitio; et unus Filius omnibus modis et rationibus et cogitationibus est: sed summa unitione servata, et confitendo unum Filium et Christum et Dominum, de uno et eodem Filio accipienda sunt quæ dicuntur: attamen juxta virtutem naturarum unitarum adaptare convenit uni Filio quæ dicuntur.) Cæterum non separare voces quæ sunt in Evangeliis, quas vel ipse Dominus de se locutus est, vel apostolica scripta habent, quam hyperbolen blasphemiæ non transcendit? Nam si voces non distinguimus, quomodo obsistemus Ario et Eunomio, omnia tanquam in unam naturam dicta confundentibus, et humilia humanitatis in summam incorruptibilis deitatis naturam impie referentibus? Vel quomodo intelligemus Domini voces, propter naturam carnis, quæ videtur, dicentis: «Non veni meam voluntatem facere [66];» et: «Mandatum accepi quid dicam, et quid loquar [67];» et: «Ego a meipso nihil facio [68];» et: «Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum [69];» et cætera quæcunque talia sunt? Indivisis enim vocibus, sicut et naturis manentibus, erit secundum illum unigeniti Dei Deus Pater, minister autem et exsecutor paternorum mandatorum Filius secundum divinitatem. Et si humilia in deitatis naturam acceperimus, cui aptabimus illud: «Ego et Pater unum sumus [70]?» et illud, similiter ac Patrem, ipsum operari? et illud: «Sicut enim Pater excitat mortuos, ita et Filius quos vult,» et non quos illi præcipitur, «vivificat [71]?» Sed est recte secundum ipsius Domini vocem, Pater et Deus ipse Pater. Deus quidem illius, **169** qui in novissimis temporibus ex semine David exstitit secundum carnem: Pater autem ejus, qui ex ipso absque passione et æterne natus est, Dei Verbi: ut filiationem intra unitatis præscriptum servemus et confiteamur. Quomodo autem intelligemus illud: «Amen, amen dico vobis, priusquam Abraham fieret ego sum [72]?» et hoc: «Omnia per ipsum facta sunt [73];» si indiscretæ maneant voces? Num aptabimus voces has naturæ, quæ ex semine David novissimis temporibus facta est, nempe quod sit ante Abraham et David, et omnia per ipsam facta sint? an dicemus pie, naturis inconfusis manentibus, et unitione inseparabili posita, aptari quidem has voces secundum unitarum

[66] Joan. VI, 38. [67] Joan. XII, 49. [68] Joan. VIII, 28. [69] Joan. XX, 17. [70] Joan. X, 30. [71] Joan. V, 21. [72] Joan. VIII, 58. [73] Joan. I, 3.

Variæ lectiones ex codice Seguierlano.

[i] οὐδέ. [j] δεῖ. [k] Ἴσως, καὶ εἷς ὁ Υἱός. [l] καὶ ἑνὸς Υἱοῦ. [m] διαιρεῖν. [n] τῆς Δαυῒδ σαρκός. [o] κατὰ σάρκα. [p] Ἴσως, αὖ. [q] περιάψοιμεν. [r] αὐτοῦ. [s] ἀσυγχύτως.

naturarum vim (sicut prædictum est), in unum Filium, et Dominum, et Christum, sed non in unam naturam omnia contrahentes; ita ut ex uno naturarum nomine utraque intelligatur propter incomprehensibilem unitionis summitatem, quemadmodum et hoc: « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo Filius hominis qui est in cœlo [74]; » et: « Si igitur videritis Filium hominis ascendentem ubi prius erat [75]; » nonne ex appellatione Filii hominis etiam illum, qui ei inconfuse et inseparabiliter unitus est intelligimus? Nam quamvis et Filium hominis nominarit propter assumptæ et visibilis carnis naturam; tamen per ea, quæ ab ipso fiebant, Deum seipsum demonstrabat. Et iterum: « Jesus Christus per quem omnia [76]; » et iterum: « Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula [77]. » Si heri et hodie, quomodo per ipsum omnia? Si autem per ipsum omnia, quomodo heri et hodie? Sed certum est et quod: « Omnia per ipsum [78], » et quod, « Heri et hodie, » fide recipiendum, et hoc: « Ipse in sæcula, » verum, si secundum differentiam naturarum inconfuse et inseparabiliter unitarum voces aptemus, intelligentes, secundum visibile quidem: « Heri et hodie; » secundum vero intelligibile: « In sæcula; » secundum autem filiationis unitatem, « unum et eumdem. »

A γουμένης, τὰς φωνὰς ἐφαρμόζεσθαι κατὰ τὴν τῶν ἑνωθεισῶν φύσεων δύναμιν, ὡς προείρηται, εἰς ἕνα μὲν τὸν Υἱὸν, καὶ Κύριον, καὶ Χριστὸν, ἀλλ' οὐκ εἰς μίαν φύσιν τὰ πάντα συναιροῦντες· ὡς καὶ ἐξ ἑνὸς τῶν φύσεων ὀνόματος ἑκατέρας νοεῖσθαι διὰ τὸ τῆς ἑνώσεως ἄκρον, καὶ ἡμῖν ἀκατάληπτον· ὥς που καὶ τὸ, « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ· » καὶ τὸ, « Ἐὰν οὖν ἴδητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα, ὅπου ἦν τὸ πρότερον· » οὐχὶ ἐκ τῆς προσηγορίας τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τὸν αὐτῷ ἀσυγχύτως τε ἅμα καὶ ἀχωρίστως συνημμένον νοοῦμεν; Εἰ γὰρ καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου ὠνόμαζε διὰ τὴν τῆς προσληφθείσης καὶ φαινομένης σαρκὸς φύσιν, ἀλλὰ διὰ [τῶν] καὶ παρ' αὐτοῦ τελουμένων Θεὸν
B ἑαυτὸν παρεδείκνυ. Καὶ πάλιν· « Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Καὶ πάλιν· « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Εἰ χθὲς καὶ σήμερον, πῶς δι' αὐτοῦ τὰ πάντα; Εἰ δὲ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, πῶς χθὲς καὶ σήμερον; Ἀλλὰ καὶ τὸ, « Πάντα δι' αὐτοῦ, » ἀληθές· καὶ τὸ, « Χθὲς, καὶ σήμερον, » πιστόν· καὶ τὸ, « Ὁ αὐτὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, » ἀληθινόν· ἐὰν κατὰ τὸ τῶν ἑνωθεισῶν ἀσυγχύτως τε καὶ ἀχωρίστως φύσεων διάφορον τὰς φωνὰς ἐφαρμόζωμεν, νοοῦντες κατὰ μὲν τὸ φαινόμενον, « Χθὲς καὶ σήμερον· » κατὰ δὲ τὸ νοούμενον, « Εἰς τοὺς αἰῶνας· » κατὰ δὲ τὸ τῆς υἱότητος μοναδικὸν, « Ἕνα καὶ τὸν αὐτόν. »

Cyrilli defensio.

Ut apparet, his qui anathematismos a **170** nobis utilissime et necessario factos imprudenter reprehendere volunt, unicus ille scopus est, ut nihil verum vel sapiant vel dicant, declarentque se solo calumniandi studio occupatos. Nam si mentem suam studiose ac diligenter scriptis adhibere paterentur, non ignorassent, quod suis sententiis et sermonibus, quos faciunt, stabiliant anathematismum, et nequaquam ostendant illum inerudite conditum. Et quomodo, dicam. Bonus Nestorius dicebat tale quiddam, in ecclesia enarrans. Ut autem ipsum manifestius dicam, et ita ut omnes facilius capiant: Arius, et Eunomius, et Apollinarius, et omnes societatis illorum chori, studebant inducere nomen hoc, Dei genitrix, ut si commistio fieret, et naturæ non separarentur, nihil humiliter dictum de humanitate accipiendum esset, locumque jam haberent ipsi contra deitatem; quasi omnia, quæ dicebantur, de uno dicerentur. Hæc cum sic dicta sint, utilissime anathematismum fecimus, non permittentes in duas dividi personas et subsistentias unum Dominum Jesum Christum. Quod autem et ipsi cum nostris sermonibus conveniant, perspicuum

Ἀπολογία Κυρίλλου.

C Σκοπὸς οὖν, ὡς [t] ἔοικε, τοῖς ἐθέλουσιν ἀπερισκέπτως ἐπιτιμᾷν τοῖς παρ' ἡμῶν χρειωδέστατά τε καὶ ἀναγκαίως γεγονόσιν ἀναθεματισμοῖς, φρονεῖν μὲν ἢ λέγειν τῶν ἀληθινῶν οὐδὲν, φιλοψογίας δὲ μόνης ἀπόδειξιν ἐναργῆ ποιεῖσθαι τὸ χρῆμα· εἰ γὰρ ἀνίσχοντο [u] καὶ ἀκριβῆ τοῖς γεγραμμένοις τὸν οἰκεῖον ἐνερείσαντες νοῦν, οὐκ ἠγνόησαν, ὅτι κρατύνουσι ταῖς παρ' ἑαυτῶν [v] ψήφοις, καὶ δι' ὧν πεποίηνται λόγων, τὸν ἀναθεματισμὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἀνεπιστημόνως αὐτὸν γεγονότα καταδεικνύουσι. Καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ· Ὁ χρηστὸς ἡμῖν Νεστόριος ἔφη τι τοιοῦτον ἐπ' ἐκκλησίας [x] ἐξηγούμενος. Ἵνα δὲ αὐτὸ σαφέστερον καὶ πᾶσιν εὐληπτότερον εἴπω, τοῖς Ἀρείου, καὶ Εὐνομίου, καὶ Ἀπολιναρίου, καὶ πάν-
D των τοῖς χοροῖς τῶν τῆς τοιαύτης φατρίας [y], σπουδὴ, τὸ, Θεοτόκος, εἰσάγειν, ὡς κράσεως γινομένης, καὶ τῶν φύσεων μὴ διαιρουμένων, μηδὲν τῶν εὐτελῶν εἰς τὴν ἀνθρωπότητα λαμβάνεσθαι, καὶ χώραν αὐτοὺς λοιπὸν κατὰ τῆς θεότητος ἔχειν· ὡς πάντων τῶν λεγομένων παρ' ἑνὸς λεγομένων. Τούτων ὧδε λεγομένων, χρειωδέστατος [z] παρ' [a] ἡμῶν γέγονεν ὁ ἀναθεματισμὸς, οὐκ ἐφιεὶς εἰς δύο μερίζεσθαι πρόσωπά τε καὶ ὑποστάσεις τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χρι-

[74] Joan. III, 13. [75] Joan. VI, 63. [76] Hebr. II, 10. [77] Hebr. XIII, 8. [78] Joan. I, 3.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[t] Σκοπὸς, ὡς. [u] Ισ. εἰ γὰρ ἠνείχοντο ἀκριβοῦν. [v] παρ' αὐτῶν. [x] ἐκκλησίᾳ. [y] αὐτῆς φατρίας. [z] λελεγμένων χρειωδέστατα. [a] Ισ. περί.

στόν. Ὅτι δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς παρ' ἡμῶν συμφέρονται λόγοις, δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν ἐξ ὧν γεγράφασι, καὶ φρονεῖν ἐγνώκασιν· ἔχει δὲ οὕτως· Ὡς δὲ προσώποις, ἢ [b] ὑποστάσεσι δυσὶν, ἢ υἱοῖς δυσὶ διαιροῦντας τὴν ἕνωσιν, ἤγουν τὸν ἕνα Υἱὸν, τὰς φωνὰς ἐφαρμόζειν οὐ δεῖ· ἀδιαίρετος γὰρ καὶ ἀχώριστος ἡ ἄκρα ἕνωσις· καὶ ὁ εἷς Υἱὸς κατὰ πάντα καὶ λόγον, καὶ τρόπον, καὶ ἔννοιάν ἐστι. Τῆς δὲ ἄκρας ἑνώσεως φυλαττομένης, καὶ τοῦ ἑνὸς Υἱοῦ, καὶ Χριστοῦ, καὶ Κυρίου ὁμολογουμένου, περὶ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ἐκλαβέσθαι [c] χρὴ τὰ λεγόμενα· κατὰ μέντοι τὴν τῶν ἑνωθεισῶν φύσεων δύναμιν ἐφαρμόζεσθαι πρέπει τῷ ἑνὶ Υἱῷ τὰ λεγόμενα. Οὐκοῦν τῆς εἰς ἄκρον ἑνώσεως σωζομένης, ποία παρείσδυσις ἢ γοῦν φαντασία τομῆς παρεισκρίνοιτο ἂν ἔτι; καὶ ὁ μερίζειν ἀποτολμῶν πῶς οὐκ ἔξω φέρεται τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων εἰς ἅπαν ἀποφοιτῶν; Τί οὖν φησιν ὁ ἀναθεματισμός; Εἴ τις μερίζει τὰς φωνὰς κατά γε τουτονὶ τὸν τρόπον, καὶ τὰς [d] μὲν ὡς ἀνθρώπῳ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἰδικῶς νοουμένῳ προσάπτειν, τὰς δὲ ὡς θεοπρεπεῖς μόνῳ τῷ ἐκ Θεοῦ Λόγῳ· ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ μὲν οὖν οἱ διιστάντες [e] καὶ διορίζοντες εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς τε καὶ ἀνὰ μέρος, καὶ εἰς Θεὸν Λόγον ἰδικῶς τε καὶ ἀνὰ μέρος, οὐ μερίζουσι τὸν ἕνα Χριστὸν, καὶ δύο [f] λέγουσιν υἱοὺς, ἀγανακτείτωσαν καθ' ἡμῶν οἱ φιλεγκλήμονες· εἰ δὲ τομὴ καὶ διαίρεσις τὸ οὕτω φρονεῖν ἐστι, κατὰ τίνα τρόπον τοῖς παρ' ἡμῶν λόγοις ἐπιτιμᾷν ἐγνώκασι, καίτοι καὶ αὐτοὶ, καθά φασιν, ἀδιαίρετόν τε καὶ ἕνα κατὰ ἄκραν ἕνωσιν ὁμολογοῦντες ὑπάρχειν τὸν Ἐμμανουήλ; Τὸ μὲν οὖν ἐμφρόνως ἑκάστην φωνὴν, εἰ καὶ παρ' αὐτοῦ τυχὸν εἰρημένην, ἐκλαμβάνεσθαι δεῖν, ἐπαινέσαιμ' ἂν καὶ αὐτὸς ἐγὼ, καὶ ἁπαστισοῦν, οἶμαι, τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων· αἱ μὲν γάρ εἰσι θεοπρεπεῖς, αἱ δὲ τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ μᾶλλον ἁρμοδιώτεραι. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν εἷς καὶ ὁ αὐτὸς, Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, ταύτῃ τοι καὶ λίαν ὀρθῶς, ποτὲ μὲν θεϊκῶς, ποτὲ δὲ ἀνθρωπίνως ποιεῖται τοὺς λόγους· πλὴν τοῦ ἑνὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ ταύτας τε κἀκείνας εἶναι φωνὰς δισχυριζόμεθα· οὔτε ψιλοῦντες θεότητος τὸν ἐκ τῆς παναγίας Παρθένου ναὸν, οὔτε μὴν ἄσαρκον εἰδότες τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον μετὰ τὴν ἄρρητον ἕνωσιν. Θαυμάζω δὲ ὅτι, καίτοι πολυπραγμονοῦντες ἄγαν, καὶ ὥς γε νομίζουσι, λεπτῶς βασανίζοντες τὰς ἐμὰς ἐπιστολὰς, τὰ μὲν ὅσα ἐστὶν ἐν αὐταῖς χρήσιμά τε καὶ ἀναγκαῖα πρὸς ἀπόδειξιν τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητός τε καὶ ἀκριβείας, ἐθέλοντες παρατρέχουσιν, ἐπιπηδῶσι δὲ καὶ μάλα γοργῶς τοῖς κἂν γοῦν ἰσχνὴν ἔχουσιν ὑποψίαν, κατά γε τὸ αὐτοῖς δοκοῦν, εἰς τὸ δύνασθαι δι' αὐτῶν τὰς καθ' ἡμῶν ποιεῖσθαι συκοφαντίας. Μεμνήσομαι δὲ τῶν ἐμαυτοῦ ῥητῶν [g]. Γέγραφα γὰρ οὕτως ἐν τῇ πρὸς Νεστόριον ἐπιστολῇ· Τὰς δέ γε ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φωνὰς οὔτε

A erit ex his quæ scripserunt et sentiunt. Habent autem sic: *Tanquam vero personis duabus, vel subsistentiis duabus, vel filiis duobus, dividendo unitionem, hoc est unum Filium, voces aptare non convenit. Indivisibilis enim et inseparabilis est summa unitio, et unus Filius est secundum omnem rationem et modum et cogitationem. Si autem summa unitio servetur, et unus Filius et Christus et Dominus ponatur, de uno et eodem Filio accipere oportet, quæ dicuntur: sed tamen secundum unitarum naturarum virtutem accommodare decet uni Filio, quæ dicuntur.* Igitur dum servatur summa unitas, qualis irreptio, vel saltem imaginatio sectionis induceretur? Et qui audet dividere, quomodo non extra rectam viam incedit, et a pietatis dogmatibus in B universum recedit? Quid igitur dicit anathematismus? Si quis dividit voces, secundum hunc modum, ut alias quidem tanquam homini a Deo seorsim intellecto adaptet, alias vero, ut Deo dignas, soli Verbo Dei, anathema sit. Si igitur separantes et distinguentes in hominem proprie et seorsim, et in Verbum Dei proprie et seorsim, **171** non partiuntur unum Christum, non duos dicunt filios; succenseant nobis criminatores. Si autem sectio et separatio est ita sentire: secundum quem modum nostros sermones reprehendere statuerunt, quando et ipsi, sicut dicunt, indivisibilem et unum secundum summam unitionem confiteantur esse Emmanuelem? Itaque prudenter unamquamque vocem, vel etiam C ab ipso forte dictam, accipiendam esse, laudarim etiam ego, et, ut opinor, quisque recte sentiens. Nam aliæ quidem sunt Deo dignæ, aliæ vero dispensationi cum carne congruentiores. Quoniam autem est unus et idem Deus simul et homo, hac ratione recte aliquando divine, aliquando humane loquitur: verumtamen unius Jesu Christi et has et illas voces esse asserimus, nec divinitate spoliantes templum, quod ex sancta Virgine est, nec sine carne putantes Dei Patris Verbum post ineffabilem unitionem. Admiror autem quod, quamvis valde curiose inquirentes, et, ut arbitrantur, subtiliter examinantes meas epistolas, quæcunque in eis sunt utilia et necessaria ad demonstrandam dogmatum rectitudinem et diligentiam, volentes prætereunt; insiliunt autem D promptissime, si qua ipsis vel minimam conjecturam præbere videantur, ex ipsis contra nos calumnias contexi posse. Commemorabo autem et mea verba, quæ sic in epistola ad Nestorium scripsi: *Voces autem Salvatoris nostri in Evangeliis, neque substantiis duabus, neque certe duabus personis distribuimus (non enim duplex est unus et solus Christus, etiamsi ex duabus et diversis rebus intelligatur in unitatem indivisibilem coadunatus; quemadmodum scilicet et homo ex anima intelligitur et*

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[b] προσώποις δυσὶν, ἤ. [c] Υἱὸν καὶ ἐκλαμβάνεσθαι. [d] ὥς τις. [e] οὐ διιστάντες. [f] οὐ δύο. [g] ῥημάτων.

corpore, et non duplex, sed magis unus (ex utrisque), sed humanas et divinas quoque ab uno dictas esse cognoscimus, recte sapientes. Quando enim, ut Deum decet, de se loquitur: « Qui vidit me, vidit et Patrem [79]; » et: « Ego et Pater unum sumus [80]; » divinam ipsius et ineffabilem intelligimus naturam, secundum quam est Patris sui, propter identitatem substantiæ, et imago et character et splendor gloriæ ipsius [81]. **172** Quando autem humanitatis mensuram observans Judæis loquitur: « Nunc autem me quæritis occidere hominem, qui veritatem vobis locutus sum [82]; » rursum nihilominus ipsum in æqualitate et similitudine Patris Deum Verbum, et ex humanitatis suæ mensuris agnoscimus. Nam si necessarium est credere quod Deus exsistens natura factum est caro, hoc est homo, carne animata anima rationali: quænam ratio ferat, ut quis voces ejus erubescat, si factæ sunt homini congruentes? Nam si respueret sermones qui hominibus congruunt, quis compulit ut homo fieret similis nobis? Qui autem se demisit propter nos in voluntariam exinanitionem, propter quam causam respueret sermones suæ exinanitioni convenientes? Igitur uni personæ omnes voces in Evangeliis, subsistentiæ, inquam, uni Verbi incarnati tribuendæ sunt (Dominus enim unus Jesus Christus, secundum Scripturas). Igitur, quantum ex jam ante scriptis, non ignorasse deprehendimur dispensationem, et suas utriusque naturæ voces, sed potius non permittere animalibus, et spiritum non habentibus, duos cogitare vel dicere Filios, ita ut dividant inter se subsistentias post indivulsam unitionem. Sed quia parum quid ex nostra epistola posuerunt in principio suorum sermonum, et minantur nobis, quod in tempore sint redarguturi, quasi non mediocriter peccaverimus in Verbum ex Deo Patre, et incrementum ac profectum, qui ad carnem pertinet, naturæ ipsius insipientissime tribuerimus: age et ad hoc convenientia dicamus, adjiciendo totam epistolæ partem. Ipsi enim metuentes veritatem, et auditores fallentes, partem quamdam posuerunt, eam quæ ipsis utilissima esse videbatur ad hoc, ut inde possent ac viderentur juste calumnias in nos struere. Habet autem sic quod dictum est: Et si audieris quod profecerit Jesus ætate et sapientia et gratia [83], ne putes Verbum Dei sapiens profectu effectum esse. Commemorabo autem magis, quod sic divinus Paulus scripserit: « Christus Dei virtus, et Dei sapientia [84]. » Neque rursus illud nugaciter ausis dicere, quod proficere in ætate et sapientia, et gratia, homini attribuamus: hoc **173** enim, ut opinor, nihil aliud est, quam dividere in duos unum Christum: sed, sicut paulo ante dixi, Filius, qui est

A ὑποστάσεσι δυσὶν, οὔτε μὴν προσώποις δυσὶ καταμερίζομεν· οὐ γάρ ἐστι διπλοῦς ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστὸς, κἂν ἐκ δύο νοῆται καὶ διαφόρων πραγμάτων εἰς ἑνότητα τὴν ἀμέριστον συνενηνεγμένος· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς νοεῖται καὶ σώματος· καὶ οὐ διπλοῦς μᾶλλον, ἀλλ' εἷς [h] ἐξ ἀμφοῖν· ἀλλὰ τάς τε ἀνθρωπίνας, καὶ πρός γε τούτῳ τὰς θεϊκὰς παρ' ἑνὸς εἰρῆσθαι, διαχεισόμεθα φρονοῦντες ὀρθῶς. Ὅταν μὲν γὰρ θεοπρεπῶς λέγῃ περὶ ἑαυτοῦ· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » τὴν θείαν αὐτοῦ καὶ ἀπόῤῥητον ἐννοοῦμεν φύσιν, καθ' ἥν ἐστι [i] πρὸς τὸν Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας εἰκών τε καὶ χαρακτὴρ, καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ. Ὅταν δὲ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ B ἀτιμάζων, τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλῇ· « Νῦν δέ με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα· » πάλιν οὐδὲν ἧττον αὐτὸν τὸν ἐν ἰσότητί τε καὶ ὁμοιότητι τοῦ Πατρὸς Θεὸν Λόγον, καὶ ἐκ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ μέτρων ἐπιγινώσκομεν. Εἰ γάρ ἐστιν ἀναγκαῖον τὸ πιστεύειν, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, γέγονε σὰρξ, ἤγουν ἄνθρωπος, ἐμψυχωμένης ψυχῇ λογικῇ τῆς σαρκός· ποῖον [j] ἂν ἔχοι λόγον τὸ ἐπαισχύνεσθαί τινα ταῖς παρ' αὐτοῦ φωναῖς, εἰ γεγόνασιν ἀνθρωποπρεπῶς; Εἰ γὰρ παρῃτεῖτο τοὺς ἀνθρώπῳ πρέποντας λόγους, τίς ὁ ἀναγκάσας γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον; Ὁ δὲ καθεὶς ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς εἰς ἑκούσιον κένωσιν, διὰ ποίαν αἰτίαν παρῃτεῖτο ἂν τοὺς τῇ κενώσει πρέποντας λόγους; Ἑνὶ τοιγαροῦν C προσώπῳ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις πάσας ἀναθετέον φωνὰς, ὑποστάσει μιᾷ τῇ τοῦ Λόγου σεσαρκωμένῃ [k]· Κύριος γὰρ εἷς Ἰησοῦς Χριστὸς [l], κατὰ τὰς Γραφάς. Οὐκοῦν ὡς [m] ἀπό γε τῶν ἤδη προγεγραμμένων, οὐκ ἠγνοηκότες μὲν ἁλωσόμεθα τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἑκάστῃ φύσει πρέπουσαν φωνὴν, οὐκ ἐφιέντες δὲ μᾶλλον τοῖς ψυχικοῖς, καὶ πνεῦμα μὴ ἔχουσι, νοεῖν δύο υἱοὺς, ἢ λέγειν, διαιροῦντας ἀλλήλων τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἀδιάσπαστον [n] ἕνωσιν. Ἐπειδὴ δὲ βραχύ τι μέρος λαβόντες ἐξ ἡμετέρας ἐπιστολῆς, τεθείκασιν ἐν ἀρχῇ τῶν ἰδίων λόγων, ἀπειλοῦντες ἡμᾶς ἐπὶ καιροῦ διελέγχειν, ὡς οὐ μετρίως ἡμαρτηκότας εἰς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ τῇ αὐτοῦ φύσει τὴν τῇ σαρκὶ πρέπουσαν αὔξησίν τε καὶ προκοπὴν ἀβουλότατα προσνενεμηκότας· φέρε καὶ πρός D γε ταῦτα τὰ εἰκότα λέγωμεν, ὅλον παραθέντες τῆς ἐπιστολῆς τὸ μέρος. Δεδοικότες [o] γὰρ αὐτοὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ συναρπάζοντες τοὺς ἀκροωμένους, μέρος τι τεθείκασιν, ὅπερ αὐτοῖς ἐδόκει χρειωδέστατον εἶναι πρὸς τὸ δύνασθαί τε καὶ [p] μὴν καὶ δοκεῖν εὐλόγους [q] τὰς καθ' ἡμῶν ποιεῖσθαι συκοφαντίας· ἔχει δὲ οὕτως τὸ εἰρημένον· Κἂν ἀκούσῃς, ὅτι προέκοπτεν ὁ Ἰησοῦς ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι, μὴ σοφὸν ἐξ ἐπιδόσεως νομίσῃς γενέσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον·

[79] Joan. XIV, 9. [80] Joan. X, 30. [81] Hebr. I, 3. [82] Joan. VIII, 40. [83] Luc. II, 52. [84] I Cor. I, 24.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[h] διπλοῦς, μᾶλλον ἀλλ' εἷς. [i] καθ' ἣν καὶ ἕν ἐστι. [j] ἐμψυχωμένος ψυχῇ λογικῇ. [k] σεσαρκωμένου. [l] ὁ Χριστός. [m] καὶ ὡς. [n] ἀδιάστατον. [o] δεδιότες. [p] ἴσ. ναί. [q] εὐδοκεῖν, εὐλόγως.

ἀπομνήσομαι δὲ μᾶλλον γεγραφότος ὧδὶ τοῦ θεσπεσίου Παύλου· «Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία.» Μηδὲ αὖ ἐκεῖνο φληνάφως τολμήσῃς εἰπεῖν, ὅτι τὸ προκόπτειν ἐν ἡλικίᾳ τε καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι, τῷ ἀνθρώπῳ προσάψομεν· τοῦτο γάρ ἐστιν, οἶμαι, ἕτερον [r] οὐδὲν, ἢ διελεῖν εἰς δύο τὸν ἕνα Χριστόν· ἀλλ' ὥσπερ ἔφην ἀρτίως, προαιώνιος ὢν ὁ Υἱὸς, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς εἰς Υἱὸν ὡρίσθαι λέγεται Θεοῦ, τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν γέννησιν οἰκειούμενος οἰκονομικῶς· οὕτω καὶ ὑπάρχων σοφία τοῦ γεγεννηκότος, προκόπτειν ἐν σοφίᾳ λέγεται, καίτοι παντέλειος ὢν ὡς Θεὸς, τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια διὰ τὴν εἰς ἄκρον ἕνωσιν εἰς ἑαυτὸν εἰκότως ἀναλαβών. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν Θεοῦ λέγοντος, «Κρῖμα δίκαιον κρίνατε,» παραλογίζονται τὴν ἀλήθειαν; Οὔτε γὰρ μερισμὸν τῶν ὑποστάσεων μετὰ τὴν ἕνωσιν δογματίζομεν, οὔτε τὴν τῆς Θεότητος φύσιν αὐξήσεώς τε καὶ προκοπῆς δεδεῆσθαί φαμεν· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὅτι κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικὴν ἑαυτοῦ πεποίηται τὰ ἴδια τῆς σαρκὸς, ὡς «σὰρξ γεγονὼς,» κατὰ τὰς Γραφάς. Ὅτι δὲ τῇ τοιᾷδε πίστει τε καὶ δόξῃ καὶ ὁ τῶν ἁγίων Πατέρων συνᾴδει χορὸς, ἐπιδεῖξαι πειράσομαι, παραθεὶς εἰς πληροφόρησιν [s], ἐξηγήσεως μέρος, γενομένης κατὰ καιροὺς παρὰ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Ἀττικοῦ· ἔχει δὲ οὕτως·

A ante sæcula, in novissimis sæculi temporibus in Filium Dei prædestinatus esse dicitur [85], suæ carnis nativitatem sibi approprians dispensative. Sic et exsistens sapientia ejus, qui genuit, proficere in sapientia dicitur, quamvis perfectissimus sit, utpote Deus, dum humanitatis proprietates per summam unitionem in se convenienter suscepit. Cur ergo cum Deus dicat: «Judicium justum judicate [86]:» veritatem falsis rationibus adumbrant? Neque enim partitionem subsistentiarum post unitionem dogmatizamus, neque Deitatis naturam augmento et profectu opus habuisse dicimus; sed illud potius, quod secundum dispensativam appropriationem suas fecerit carnis proprietates, eo quod, «Verbum caro factum est,» secundum Scripturas [87].
B Quod autem tali fidei et opinioni etiam sanctorum Patrum concinat chorus, ostendere attentabo adjiciens ad majorem certitudinem, partem enarrationis olim ab Attico beatæ memoriæ episcopo factæ. Ea sic habet:

Ἀττικοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Σήμερον Χριστὸς ὁ Δεσπότης τὴν τῆς φιλανθρωπίας γέννησιν ἀνεδέξατο· τὴν γὰρ τῆς θεϊκῆς ἀξίας προϋπῆρχεν. Εἶτα τούτοις ἐπιφέρει πάλιν· Ὁ τῆς φιλανθρωπίας Λόγος κενοῦται, ἀκένωτος τὴν φύσιν ὑπάρχων· «Ἑαυτὸν γὰρ ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών.» Ὁ ἄσαρκος διὰ σὲ σαρκοῦται· «Ὁ γὰρ Λόγος σὰρξ ἐγένετο·» Ὁ ἁφῇ μὴ ὑποπίπτων διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσώματον, ψηλαφᾶται. Ὁ ἄναρχος, ὑπὸ ἀρχὴν γίνεται σωματικήν· ὁ τέλειος αὔξει· ὁ ἄτρεπτος προκόπτει· ὁ πλούσιος, ἐν καταλύματι γίνεται· ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, σπαργανοῦται· ὁ βασιλεὺς, ἐν φάτνῃ τίθεται.

Attici episcopi Constantinopolitani.

Hodie Dominus Christus benignitatis nativitatem suscepit. Nam secundum illam divinæ dignitatis prius erat. Deinde illis iterum annectit: Humanitatis Verbum exinanitur, natura non exinanibile
C exsistens. «Seipsum enim exinanivit, formam servi accipiens [88].» Qui carnis expers est, propter te incarnatur: «Verbum enim caro factum est [89],» qui tactui non subjacebat propter incorpoream naturam, palpatur. Qui sine principio est, sub principio corporeo fuit; qui perfectus est, crescit; qui est immutabilis, proficit; qui dives est, in diversorio nascitur; qui operit cœlum in nubibus [90], pannis involvitur; qui rex est, ponitur in præsepio.

Ὅτι δὲ διαιρεῖν τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν οὐκ ἀπλημμελὲς, μᾶλλον δὲ ἀνατρεπόντων ἐστὶ τὸ σεπτὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, οὐδὲν ἧττον εἰσόμεθα, τοῖς ἐντεταγμένοις ἐντυγχάνοντες ῥητοῖς Ἰουλίου τε καὶ Φήλικος, τῶν ἀφηγησαμένων κατὰ καιροὺς τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας.

At quod post unitionem subsistentias dividere, delicto non careat, et sit potius subvertere venerandum incarnationis sacramentum, nihilominus cognoscemus, legentes sententias Julii et Felicis, qui olim Romanæ Ecclesiæ præfuerunt.

D

Ἰουλίου ἐπισκόπου Ῥώμης.

Κηρύσσεται δὲ εἰς συμπλήρωσιν τῆς πίστεως καὶ σαρκωθεὶς ἐκ Παρθένου Μαρίας ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ σκηνώσας ἐν ἀνθρώποις, οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ ἐνεργήσας· τοῦτο γὰρ ἐπὶ προφητῶν ἐστι καὶ ἀποστόλων· τέλειος Θεὸς ἐν σαρκὶ, καὶ ἄνθρωπος τέλειος ἐν πνεύματι· οὐ δύο υἱοὶ, εἷς μὲν γνήσιος Υἱὸς ἀναλαβὼν ἄνθρωπον, ἕτερος δὲ θνητὸς ἄνθρωπος ἀναληφθεὶς ὑπὸ Θεοῦ, ἀλλ' εἷς ὁ μονογενὴς ἐν οὐρανῷ, καὶ μονογενὴς ἐπὶ τῆς γῆς Θεός.

Julii episcopi Romani.

Ad fidei plenitudinem Dei Filius ex Maria Virgine incarnatus prædicatur; **174** qui inter homines moratus, non (potenti quadam vi) in homine operatus est: hoc enim in prophetis et apostolis locum habet. Est autem perfectus Deus in carne, et homo perfectus in spiritu: non duo filii, unus quidem germanus Filius, qui suscepit hominem, alter vero homo mortalis a Deo assumptus: sed unus unigenitus in cœlo, et unigenitus in terra Deus.

[85] Rom. I, 4. [86] Deut. I, 16. [87] Joan. I, 14. [88] Philipp. II, 6. [89] Joan. I, 14. [90] Psal. CXLVI, 8.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[r] οἶμαι, καὶ ἕτερον. [s] καὶ πληροφορίαν.

Felicis sanctissimi episcopi Romæ, et martyris.

De Verbi autem incarnatione et fide, credimus in Dominum nostrum Jesum Christum ex Virgine Maria natum, quod ipse est sempiternus Dei Filius et Verbum, non autem homo a Deo assumptus, ut alius sit ab illo. Neque enim hominem assumpsit Dei Filius, ut alius ab ipso exsistat: sed cum perfectus Deus esset, factus est simul et homo perfectus, ex Virgine incarnatus.

A *Φήλικος τοῦ ἁγιωτάτου ἐπισκόπου Ῥώμης, καὶ μάρτυρος.*

Περὶ δὲ τῆς σαρκώσεως τοῦ Λόγου, καὶ τῆς πίστεως, πιστεύομεν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας γεννηθέντα, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ ἀΐδιος Υἱὸς καὶ Λόγος, καὶ οὐχ ἄνθρωπος ὑπὸ Θεοῦ ἀναληφθεὶς, ἵν' ἕτερος ᾖ παρ' ἐκεῖνον. Οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπον ἀνέλαβεν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἵνα ᾖ ἕτερος παρ' αὐτόν· ἀλλὰ Θεὸς ὢν τέλειος, γέγονεν ἅμα καὶ τέλειος ἄνθρωπος, σαρκωθεὶς ἐκ Παρθένου.

ANATHEMATISMUS VII.

Si quis Jesum tanquam hominem a Dei Verbo agitante motum habuisse, Unigenitique gloriam illi tanquam alteri cupiam ab ipso Verbo, advenisse dixerit: anathema sit.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Ζ'.

Εἴ τίς φησιν, ὡς ἄνθρωπον ἐνηργῆσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν B περιῆφθαι ὡς ἑτέρῳ παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι· ἀνάθεμα ἔστω.

Orientalium objectio.

Possessum fuisse Dominum nostrum Jesum Christum a Spiritu agitante ut hominem simpliciter, vel ut prophetam, vel ut apostolum, nullus confitebitur: sed tamen apostolicas voces de illo propter visibilis carnis naturam dictas, neque negabimus, neque expungemus, dicentes quidem aliquando: « Secundum operationem roboris virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans ipsum ex mortuis, solvens dolores mortis [91-81]; » et iterum: « Virtute Dei exaltatus [82]; » et quæcunque talia. Verum quamvis hæc posita sint propter id, quod erat visibile, nemo tamen ita accipiet, ac si vel ut homo simpliciter esset alienæ operationis vi motus, vel C ut justus, vel ut propheta, vel ut apostolus: neque rursus divinas voces aut delemus aut inficiamur; neque imperite simul et blaspheme anathematizamus dictas et **175** positas propter visibilis carnis naturam; neque ut hominem simpliciter, vel ut justum, vel prophetam, vel apostolum, operationes aliena virtute exercuisse dicemus. Non enim dicebat: Hæc dicit Dominus; sed ut Filius legislator: « Ego autem dico vobis [83]. »

Ἀντίῤῥησις τῶν Ἀνατολικῶν.

Ἐνηργῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὡς ἄνθρωπον ἁπλῶς, ἢ ὡς προφήτην, ἢ ὡς ἀπόστολον, οὐδεὶς ἂν ὁμολογήσειε· τὰς μέντοι ἀποστολικὰς φωνὰς περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν τῆς φαινομένης σαρκὸς φύσιν εἰρημένας, οὔτ' ἀρνησόμεθα, οὔτ' ἂν ἐξαλείψαιμεν [t], ποτὲ μὲν λεγούσας· « Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, λύσας τὰς ὀδύνας τοῦ θανάτου· » καὶ πάλιν, « Τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς· » καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἀλλ' εἰ καὶ ταῦτα πρόσκειται διὰ τὸ φαινόμενον, οὐδεὶς ἂν ἐκλάβοι ἢ ὡς ἄνθρωπον ἁπλῶς ἑαυτὸν[u] ἐνεργούμενον, ἢ ὡς δίκαιον, ἢ ὡς προφήτην, ἢ ὡς ἀπόστολον· οὔτ' αὖ τὰς[v] θείας φωνὰς ἐξαλείφομεν, ἢ ἀρνούμεθα, ἢ ἀμαθῶς τε ὁμοῦ καὶ βλασφήμως ἀναθεματίζομεν, εἰρημένας καὶ κειμένας διὰ τὴν τῆς φαινομένης σαρκὸς φύσιν, οὔτε ὡς ἄνθρωπον ἁπλῶς, ἢ ὡς δίκαιον, ἢ ὡς προφήτην, ἢ ὡς ἀπόστολον ἐνηργῆσθαι φήσομεν· οὐ γὰρ ἔλεγε· Τάδε λέγει Κύριος· ἀλλ' ὡς Υἱὸς νομοθετῶν· « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν. »

Cyrilli defensio.

Et nunc quoque iisdem sermonibus defensionis modus incedet. Nam unus quidem est absque dubitatione Dominus noster Jesus Christus, qui idem creditus est esse et ex Deo Patre Verbum æternum et ante sæcula; et in novissimis sæculi temporibus homo ex muliere, qui admirabilem habuit secundum carnem nativitatem. Verumtamen cum unus esset Filius et Deus et Dominus, operabatur signa per virtutem plusquam humanam; sufficientibus argumentis docens, quod quamvis factus sit caro, nihilominus tamen sit etiam sic Deus verus, et virtus Patris. Non enim destitit esse quod erat, factus

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Καὶ νῦν ἡμῖν οὐδὲν ἧττον διὰ τῶν ἴσων ἔρχεται λόγων τῆς ἀπολογίας ὁ τρόπος· εἷς μὲν γάρ ἐστιν ὁμολογουμένως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ D αὐτὸς εἶναι[x] πεπιστευμένος καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος ἀΐδιός τε καὶ προαιώνιος, καὶ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, παράδοξον ἐσχηκὼς τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν. Ἀλλ' εἷς ὑπάρχων Υἱὸς, καὶ Θεὸς, καὶ Κύριος, εἰργάζετο τὰς θεοσημείας διὰ τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἰσχύος· πληροφορῶν ὅτι, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ἀλλ' οὐδὲν ἧττόν ἐστι καὶ οὕτω Θεὸς ἀληθινὸς καὶ δύναμις τοῦ Πατρός· οὐ γὰρ πέπαυται τοῦ εἶναι ὃ ἦν, γενόμενος ἄνθρω-

[91-81] Ephes. I, 19. [82] Act. II, 33. [83] Matth. V, 22.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[t] οὐ ἐξαλείφομεν. [u] ἴσ. αὐτόν. [v] οὖν τάς. [x] οὖν.

τος. Ἐπλήρου τοιγαροῦν τὰ παράδοξα· τοῦτο μὲν δαιμονίοις ἐπιτιμῶν, καὶ συντρίβων τὸν Σατανᾶν· τοῦτο δὲ τυφλοῖς τὸ φῶς ἐνιείς· νεκροὺς ἀνιστῶν [y]· θάλασσαν ἀγριαίνουσαν ἑνὶ κατευνάζων ῥήματι· οὐχ ὡς ἄνθρωπόν τινα, καὶ ἕτερον ὄντα καταμόνας Χριστὸν, δοξάζεσθαι ποιῶν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἕνα τῶν ἁγίων προφητῶν, ἢ γοῦν ἀποστόλων [z]· ἀλλ' ἑαυτῷ τὴν δόξαν πραγματευόμενος, ἵνα παρὰ πάντων πιστεύηται Θεὸς ὢν φύσει, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος. Ἦν οὖν ἄρα τῶν ἐκτοπωτάτων ἀνασχέσθαι Νεστορίου λέγοντος· Κοιναὶ γὰρ αἱ τῆς Τριάδος ἐνέργειαι, καὶ μόναις ὑποστάσεσι τὴν διαίρεσιν ἔχουσαι· ἤγουν τοῦ Μονογενοῦς ἡ εὐδοξία ποτὲ μὲν τῷ Πατρὶ περιῆπται, ποτὲ δὲ τῷ Πνεύματι, ποτὲ δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ δυναστείᾳ. Οὐκοῦν ἢ δεικνύτωσαν, οἱ ἐπιτιμᾶν ἐθέλοντες, ἕτερον ἡμῖν Χριστὸν ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος ὑπάρχοντα καὶ νοούμενον, ᾧ τὴν ἑαυτοῦ δυναστείαν περιῆψεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς ἕτερος ὢν παρ' αὐτὸν ἰδικῶς ὁ Υἱός· καὶ ἢ εἰ [a] μή ἐστιν ἕτερος, καὶ ἕτερος, ἀλλ' εἷς τε καὶ ὁ αὐτὸς, καὶ ἐκ Πατρὸς μονογενὴς, καὶ γυναικὸς ἄνθρωπος κατὰ σάρκα, πῶς ἦν ἀκόλουθον ἑλέσθαι σιγᾷν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἀνταναστῆναι [b] πάλιν τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν τοῖς παρ' ἐκείνου βατταρισμοῖς, τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων τὸ κάλλος παρασημαίνουσι; Ἦν μὲν οὖν καὶ ἔστι Θεὸς ὁ Υἱός. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ὑπέδυ μέτρον, καὶ οὐκ [c] ἀπόβλητον ἐποιήσατο τὴν οἰκονομίαν, ὑπέμεινε δὲ πάντα διὰ τὴν κένωσιν ἐθελοντὶ [d] δι' ἡμᾶς· ταύτῃ τοι, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων ζωὴ, ζωοποιεῖσθαι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρός· καὶ τῆς δόξης Κύριος ὢν, δόξαν λέγεται λαβεῖν. Ἔφη γοῦν ὁ Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, ὁ νομομαθὴς ἀληθῶς, καὶ ἐκ φυλῆς Βενιαμίν· « Παῦλος ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Θεοῦ Πατρὸς, τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ δόξαν αὐτῷ δόντος. » Ἀλλὰ καίτοι λεγόμενος δόξαν λαβεῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, διήκοντος τοῦ πράγματος ἐπὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, οἶδεν ἑαυτὸν ἔχοντα, καθὸ νοεῖται καὶ ἔστι Θεὸς, τὸ ὑπὲρ κτίσιν ἀξίωμα. Ἔφη γοῦν· « Πάντα μοι παρεδόθη παρὰ τοῦ Πατρός μου· καὶ οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τίς ἐστιν ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει τίς ἐστιν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἂν ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψῃ. » Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις τῶν φιλομαθεστέρων· Εἰ πάντα σοι παρεδόθη παρὰ τοῦ Πατρὸς, ὡς δόξης δεδεημένῳ, καὶ δοτὸν ἔχειν ὀφείλοντι τὸ κατὰ πάντων [e] κράτος διὰ τὸ ἀνθρώπινον· πῶς ἀνέφικτον ταῖς ἀνθρώπων διανοίαις εἶναι φὴς τὸ εἰδέναι σε, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Πατέρα; Ἀλλὰ ναὶ, φησὶν, οὐ μέχρι τῶν ὁρωμένων ἡ ἐπ' ἐμοὶ συστέλλεται γνῶσις. Εἰμὶ γὰρ Θεὸς ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι, κατὰ μὲν τὴν σάρκα γινωσκόμενος, κατὰ δὲ τὴν θεότητος φύσιν τε καὶ δόξαν ἰσομέτρως ἔχων τῷ

A homo. Faciebat igitur insolita, tum quod dæmonia increpabat, et Satanam conterebat [84]; tum quod cæcis lumen præstabat [85], mortuos resuscitabat [86], mare procellosum uno verbo sedabat [87]; non sicut hominem quempiam, et alterum exsistentem seorsim Christum glorificari faciens, quemadmodum scilicet et unum ex sanctis prophetis vel apostolis: sed sibi gloriam procurans, ut ab omnibus crederetur Deus exsistens natura, tametsi factus esset homo. Fuisset igitur absurdissimum ferre Nestorium dicentem: Communes enim Trinitatis sunt operationes, et solis subsistentiis distinctionem habentes. Proinde Unigeniti gloria interdum Patri adaptatur, interdum Spiritui, interdum Christi potentiæ. Idcirco qui reprehendere volunt, vel ostendant nobis B alium Christum, qui privatim seorsim exsistat et intelligatur, cui suam potentiam applicuerit unigenitum Dei Verbum, quasi seorsim diversus sit ab ipso Filius; vel nisi sit alius et alius, sed unus et idem et ex Patre unigenitus, et ex matre homo secundum carnem, quomodo silendi locus esset, et non magis veritatis potentia illius nugis opponenda, pulchra pietatis dogmata corrumpentibus? Itaque erat quidem et est Deus ipse **176** Filius. Quoniam autem semel subiit humanitatis mensuram, et dispensationem haud rejiciendam censuit, ob exinanitionem autem sustinuit omnia voluntarie nostri causa [88]: eapropter, quamvis sit secundum naturam vita, vivificari dicitur a Patre: et cum sit gloriæ Dominus [89], dicitur gloriam accepisse. Hinc C Hebræus ex Hebræis, vere doctus in lege, et ex tribu Benjamin, dicebat: « Paulus apostolus non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem, qui suscitavit eum a mortuis [90], et gloriam illi dedit [91]. » Verum quamvis dicatur gloriam accepisse a Patre, cum ea res ad humanitatis mensuram perveniat, novit tamen seipsum habere dignitatem ultra creaturam, secundum quod intelligitur et est Deus. Proinde dicebat: « Omnia mihi tradita sunt a Patre meo: et nemo cognoscit quis sit Filius, nisi Pater; neque Patrem quis agnoscit quis sit, nisi Filius, et cui Filius revelaverit [91*]. » Fortasse quispiam studiosiorum interrogabit: Si omnia tibi tradita sunt a Patre, D quasi ei qui gloria indigueris, et debueris habere datum imperium in omnes propter humanitatem; quomodo humanis mentibus impossibile esse dicis scire te, quemadmodum scire et Patrem? Certe, inquit, mei cognitio non usque ad visibilem naturam coarctatur. Nam Deus sum in carne et sanguine, et secundum carnem quidem cognoscor, secundum naturam autem et gloriam divinitatis, æqualem cum Deo et Patre mensuram habeo, omnium mentem et

[84] Matth. IV, 4 seqq. [85] Joan. IX, 1 seqq. [86] Joan. XI, 1 seqq. [87] Matth. XIV, 26 seqq. [88] Philipp. II, 5-7. [89] I Cor. II, 8. [90] Galat. I, 1. [91] I Petr. I, 21. [91*] Matth. II, 27.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[y] ἀνιστάς. [z] ἢ ἀποστόλων. [a] ἰδικῶς Υἱός· ἢ εἰ. [b] ἀνταναστῆσαι. [c] μέτρον οὐκ. [d] ἐθελοντής. [e] πάντα.

sermonem transcendo. Proinde (revertor enim ad propositæ rei sententiam) neque apostolicas voces tollimus, absit! neque dum alia quædam minus consentanea sentientes, vel loquentes, incarnationis rationibus adversamur. Sequimur autem ubique sacras Scripturas, et theologorum vocibus summum jus concedentes, obsistimus solis istis, qui recta Ecclesiæ dogmata pervertunt. Quod autem Pater ex mortuis resuscitasse Dominum nostrum Jesum Christum dicitur, eo opere scilicet circa ejus carnem effecto, nemo est qui ambigat. Ipse autem, cum sit vita, et vivificator, et operatoria virtus Patris, suum vivificabat templum, juxta illud: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [92]. » Itaque quod vivificabatur, non erat alienum, neque alicujus **177** ex hominibus nobis similibus, sed proprium ipsius Verbi corpus.

ANATHEMATISMUS VIII.

Si quis dicere audet hominem assumptum una cum Dei Verbo adorandum, et conglorificandum, et Deum, tanquam alterum cum altero connominandum esse (hunc enim intellectum particula, cum, adjecta, perpetuo ac necessario affert) et non potius una adoratione Emmanuelem honorat, unamque illi glorificationem attribuit, quatenus Verbum factum est caro; anathema sit.

Orientalium oppositio.

Coadorari et conglorificari, quasi de personis, vel subsistentiis, vel filiis duobus non dicimus, quasi aliter fiat adoratio Deo Verbo, et aliter carni; sed unam potius adorationem, et cætera ut uni Filio offerimus, et ipsum coadorari, sicut et ipse in primo tomo dicit. Nam quamvis semper ut Verbum cum Patre suo consideat, et ex ipso et in ipso secundum naturam exsistat, tamen audiebat etiam cum carne exsistens dicentem: « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [93]. » Ita et adorari dicimus ipsum et a nobis ipsis et a sanctis angelis. Proinde ad hæc dicimus, quod scite admodum præcepit his, qui cum carne unum et eumdem Filium adorare volunt, tanquam aliud quiddam sit μετὰ, quam σὺν, id quod et ipse posuit, sicut prædictum est, dicens, ipsum cum carne adorandum, negans autem coadorandam cum divinitate carnem.

Cyrilli defensio.

Mente attentissima nos esse hortatur divinus Paulus, dicens: « Probate vos ipsos, num sitis in fide [94]. » Nam mens humana, licet nonnunquam

A Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ νοῦ καὶ λόγου παντὸς ἐπέκεινα τρέχων. Οὐκοῦν (ἀνθέξομαι γὰρ τῆς τῶν προκειμένων ἐννοίας) οὔτε τὰς ἀποστολικὰς ἀναιροῦμεν φωνὰς, μὴ γένοιτο, οὔτε μὴν ἕτερα ἄττα παρὰ τὸ εἰκὸς ἢ φρονοῦντες, ἢ λέγοντες, τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀντιπράττομεν λόγοις· ἑπόμενοι δὲ πανταχοῦ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι, καὶ ταῖς τῶν θεηγόρων φωναῖς τὸ χρῆναι κρατεῖν ἀπονέμοντες, ἀντανιστάμεθα μόνοις τοῖς τὰ ὀρθὰ τῆς Ἐκκλησίας δόγματα διαστρέφουσιν. Ὅτι δὲ ὁ Πατὴρ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆσαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν λέγεται, ἐνεργουμένου δηλονότι περὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ τοῦ πράγματος, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις. Αὐτὸς δὲ ὑπάρχων ἡ ζωὴ, ζωοποιός τε καὶ ἐνεργὴς δύναμις τοῦ Πατρὸς, τὸν ἴδιον ἐζωοποίει ναόν· « Καταλύσατε [f] τὸν ναὸν τοῦτον, φησὶ, B καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Ἦν οὖν ἄρα τὸ ζωοποιούμενον οὐκ ἀλλότριον, οὔτε μὴν ἑνός τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων, ἀλλ' ἴδιον αὐτοῦ τοῦ Λόγου σῶμα.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Η'.

Εἴ τις τολμᾷ λέγειν τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ συνδοξάζεσθαι, καὶ συγχρηματίζειν Θεὸν, ὡς ἕτερον ἑτέρῳ (τὸ γὰρ *σὺν*, ἀεὶ προστιθέμενον τοῦτο νοεῖν ἀναγκάσει)· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον μιᾷ προσκυνήσει τιμᾷ τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ μίαν αὐτῷ τὴν ὁμολογίαν συνάπτει [g], καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἀντίῤῥησις τῶν Ἀνατολικῶν.

C Τὸ συμπροσκυνεῖσθαι, καὶ συνδοξάζεσθαι, ὡς περὶ προσώπων, ἢ ὑποστάσεων ἢ υἱῶν δύο οὐ λέγομεν, ὡς τῇ σαρκὶ ἑτέρως προσκυνήσεως γινομένης, καὶ τῷ Θεῷ Λόγῳ ἑτέρως· ἀλλὰ μᾶλλον μίαν προσκύνησιν, καὶ τὰ λοιπὰ ὡς ἑνὶ Υἱῷ προσφέρομεν, καὶ τὸ συμπροσκυνεῖσθαι, ὡς καὶ αὐτὸς ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ λέγει. Καίτοι γὰρ ἀεὶ συνεδρεύων ὡς Λόγος τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, πάλιν ἤκουε λέγοντος [h] καὶ μετὰ σαρκός· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Οὕτω καὶ προσκυνεῖσθαί φαμεν αὐτὸν πρός τε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. Πρὸς οὖν ταῦτά φαμεν, ὡς πάνυ ἐπιστημονικῶς ἐπέσκηψε τοῖς σὺν τῇ σαρκὶ προσκυνεῖν τῷ ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ Υἱῷ βουλομένοις· D ὡς ἑτέρου τινὸς ὄντος παρὰ τὸ *σὺν*, τοῦ *μετὰ*, ὅπερ αὐτὸς ἔθηκεν, ὡς προείρηται, λέγων αὐτὸν μετὰ σαρκὸς δεῖν προσκυνεῖσθαι, ἀπαγορεύων δὲ συμπροσκυνεῖσθαι τῇ Θεότητι τὴν σάρκα.

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Νουνεχεστάτους [i] ἡμᾶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἀποφαίνει, λέγων· « Ἑαυτοὺς δοκιμάζετε, εἰ ἐστὲ ἐν τῇ πίστει. » Νοῦς μὲν γὰρ ὁ ἀνθρώπινος ὑπὸ φιλαυτίας

[92] Joan. II, 19. [93] Psal. CIX, 1, 2. [94] II Cor. XIII, 5.

Variæ lectiones ex codice Segueriano.

[f] κατὰ τὸ λύσατε τὸν ναόν. [g] ἀνάπτει, ἢ ἀναπέμπει. [h] λέγοντα. [i] Νουνεχέστατα.

ἐστὶ' ὅτε, κἂν εἰ ἔξω φέροιτο τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἀποφοιτῶσαν ἔχοι τὴν κίνησιν, τῶν ἰδίων ἐννοιῶν καθορίζειν τὸ ἀπηχὲς ὀκνεῖ πως ἀεὶ καὶ δέδιεν· ἑαυτόν γε μὴν ἐπανορθώσεται καὶ μάλα ῥᾳδίως, τοὺς τῶν ἁγίων Πατέρων πολυπραγμονήσας πόνους, οἳ καὶ ἐπ' ὀρθότητί τε καὶ ἀκριβείᾳ δογμάτων διαβόητον ἔχουσι παρὰ πάντων τὴν εὐφημίαν. Τότε τὴν οἰκείαν εὐτέχνως δοκιμάσει πίστιν· σκοπὸς γὰρ ἅπασι τοῖς ἀρτίοις τὴν φρένα, ταῖς ἐκείνων ἕπεσθαι δόξαις· ὅτι καὶ αὐτοὶ τῆς τε ἀποστολικῆς καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως τὸν οἰκεῖον ἐμπλήσαντες νοῦν, καὶ τῶν ἐπὶ τῇ πίστει λόγων [j] ὀρθῶς τε καὶ ἀμωμήτως ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων εὖ μάλα κατωρθωκότες, φωστῆρες ἦσαν ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Γράφει τοίνυν ὁ τῆς ἀϊδίου μνήμης [k] Πατὴρ ἡμῶν καὶ ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ἐν τοῖς περὶ τῆς σαρκώσεως· Ὁμολογοῦμεν καὶ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν κατὰ πνεῦμα, υἱὸν ἀνθρώπου κατὰ σάρκα. Οὐ δύο φύσεις τὸν ἕνα Υἱὸν, μίαν προσκυνητὴν, καὶ μίαν ἀπροσκύνητον, ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, καὶ προσκυνούμενον μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μιᾷ προσκυνήσει· οὐδὲ δύο υἱοὺς, ἄλλον μὲν Υἱὸν Θεοῦ ἀληθινὸν καὶ προσκυνούμενον, ἄλλον δὲ ἐκ Μαρίας ἄνθρωπον μὴ προσκυνούμενον, κατὰ χάριν δὲ Υἱὸν Θεοῦ γενόμενον, ὡς καὶ ἄνθρωποι. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· Ὁ τοίνυν γεννηθεὶς ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας, Υἱὸς Θεοῦ φύσει, καὶ Θεὸς ἀληθινὸς, καὶ οὐ χάριτι καὶ μετουσίᾳ, κατὰ σάρκα μόνην τὴν ἐκ Μαρίας ἄνθρωπος, κατὰ δὲ πνεῦμα αὐτὸς Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεός· καὶ πάλιν· Εἰ δέ τις παρὰ ταῦτα ἐκ τῶν θείων Γραφῶν διδάσκει, ἕτερον λέγων Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἕτερον τὸν ἐκ τῆς Μαρίας, κατὰ χάριν υἱοποιηθέντα ὡς ἡμεῖς· ὡς εἶναι δύο υἱοὺς, ἕνα κατὰ φύσιν Υἱὸν Θεοῦ, τὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ ἕνα κατὰ χάριν τὸν ἐκ Μαρίας ἄνθρωπον· ἢ εἴ τις τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν σάρκα ἄνωθεν λέγει, καὶ μὴ ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας· ἢ τραπεῖσαν τὴν θεότητα εἰς σάρκα, ἢ συγχυθεῖσαν, ἢ ἀλλοιωθεῖσαν, ἢ παθητὴν τὴν τοῦ Κυρίου θεότητα· ἢ ἀπροσκύνητον τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν σάρκα ὡς ἀνθρώπου, καὶ μὴ προσκυνητὴν, ὡς Κυρίου καὶ Θεοῦ σάρκα· τοῦτον ἀναθεματίζει ἡ ἁγία καὶ καθολικὴ Ἐκκλησία, πειθομένη τῷ θείῳ Ἀποστόλῳ λέγοντι· « Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Ταῦτα φρονοῦντος καὶ γράφοντος [l] ἡμῖν τοῦ ἀνδρὸς, ὁ τῇ Χριστοῦ δόξῃ πολεμεῖν ᾑρημένος, καὶ ἀπύλωτον ἐπ' αὐτῷ [m] τὴν γλῶσσαν ἀνεὶς Νεστόριος, οὕτω που πάλιν φησίν· Ὁμολογοῦμεν τὸν ἐν ἀνθρώπῳ Θεὸν, σέβομεν τῇ θείᾳ συναφείᾳ τῷ Θεῷ Λόγῳ συμπροσκυνούμενον ἄνθρωπον. Ἆρ' οὐχ ἐναργῶς θεοφόρον ἄνθρωπον ὀνομάζει Χριστὸν, καὶ συνάφειαν ἁπλῶς ἀνθρώπου φησὶ γε-

A propter amorem sui a recta via egrediatur, et a veris dogmatibus discedat, suarum tamen cogitationum absurditatem statuere quodammodo non audet. Sed tamen seipsam facile corriget, si labores scrutata fuerit sanctorum Patrum, **178** qui ab omnibus de rectitudine et certitudine dogmatum celebrantur, tum suam rectam fidem explorabit. Omnes enim, quibus integrum cor est, illorum sententias sequi contendunt: quia et ipsi apostolica et evangelica traditione suam mentem cum implevissent, et ex sacris Scripturis sermones fidei recte et citra reprehensionem tractassent, mundi fuere luminariam, sermonem vitæ continentes, prout scriptum est [93]. Itaque scribit æternæ memoriæ Pater noster et episcopus Athanasius de nostri omnium B Salvatore Christo in libris de incarnatione: Confitemur etiam esse illum Filium Dei, et Deum secundum spiritum, Filium hominis secundum carnem, non duas naturas, unum Filium; unam quæ adoretur, et alteram quæ non adoretur; sed unam naturam Dei Verbi incarnatam et adorandam cum carne sua una adoratione: neque duos filios; alium quidem Filium Dei verum et adorandum; alium vero ex Maria hominem non adorandum; scilicet secundum gratiam Filium Dei factum sicut et homines (1). Et post alia iterum: Igitur qui natus ex Virgine Maria, natura Filius Dei est, et Deus verus, et non gratia et participatione, secundum carnem solam ex Maria homo; secundum spiritum C autem, ipse Filius Dei et Deus. Et iterum: Si quis autem præter hæc ex divinis Scripturis docet, alium dicens Filium Dei, alium ex Maria secundum gratiam filium adoptatum, sicut nos, ut sint duo filii, unus secundum naturam Filius Dei, qui ex Deo; et unus secundum gratiam, homo ex Maria: vel si quis Domini nostri carnem superne esse dicit, et non ex Virgine Maria; vel conversam divinitatem in carnem, aut confusam, aut immutatam; vel passibilem Domini deitatem; vel non adorandam Domini nostri carnem, ut hominis, et non adorandam ut Domini et Dei carnem; hunc anathematizat sancta et catholica Ecclesia divino Apostolo obtemperans, qui dicit: « Si quis vobis evangelizaverit præter id, quod accepistis, anathema sit [94]. » D (Hæc cum vir ille senserit et scripserit nobis, Nestorius gloriam Christi oppugnare volens, et effrenatam linguam laxans, rursum sic dicit: Confitemur in homine Deum; **179** colimus divina conjunctione Deo Verbo coadorandum hominem.) Nonne hic manifeste hominem deiferum nominat Christum, et conjunctionem simpliciter dicit hominis factam esse cum Deo, secundum illud fortassis, quod est a

[93] Philipp. II, 15. [94] Galat. I, 9.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

j Ἴσως, τὸν ἐπὶ τῇ πίστει λόγον. k ἀοιδίμου. l γεγραφότος. m αὐτήν.

(1) De his dicendi modis apud Patres sæpe usitatis, vide Magistr. Sent., lib. III, dist. 5; et S. Thom., III, p. q. 3, art. 2.

Paulo dictum : « Qui adhæret Domino unus spiritus est [97] ? » Quamvis quomodo non est verum, quod ipse fuerit potius Deus simul et homo, et non homo quidam, qui seorsim ac privatim intelligatur, conjunctionem cum Deo secundum habitudinem habens ? Etenim post ineffabilem unitionem, sive quis dicat Deum Emmanuelem hominem factum et incarnatum, Dei Verbum intelligi convenit ; sive hominem nominet, scimus tamen, cum hoc et ipsum esse Dei Patris Verbum. Est igitur aliud, unum dicere Filium cum unita sibi carne Dei Patris Verbum, et similiter aliud, in homine dicere esse Deum, quemadmodum videlicet in prophetis erat, sive etiam in nobis ipsis per Spiritum sanctum. Itaque, ut mihi videtur, citra periculum et culpam dixerit quis, quod incarnatum Dei Verbum, utpote unus existens Filius, non absque sua carne, sed cum illa potius adorandum sit : quemadmodum scilicet etiam hominis anima cum suo corpore honoratur ; una autem appellatione, quod ex utrisque constat, ut unum animal, significatur. Igitur quando de omnium nostrum Salvatore Christo sermones facere paratus diviseris in duo unum ; et hominem privatim ac seorsim intelligendum pronuntiaveris, deinde illum coadorandum et coappellandum Deum, quasi ille alius sit a Christo ex Deo secundum naturam genito, dicere fueris ausus ; quis ferre poterit, et tam perspicuam contra illum criminationem silentio prælerire ? Potius enim dicendum erat : Colo quidem Verbum Dei factum hominem, quod appellatur Deus, et in humanitate adoratur ; quia natura Deus est, et ex Deo Patre apparuit. At enim dicunt adversarii : Certe deprehenderis et ipse in epistola scribens, quod sederit Filius cum Patre cum propria carne : quomodo ergo reprehendis dicentem, quod cum Deo Verbo hominem adorari, et simul Deum vocari oporteat ? Idem enim est dicere σὺν, et μετά. Proinde redarguamus eos ignorare dictorum vim, et rerum naturam non inspicere. **180** Etenim quando in una persona et natura, hoc est, subsistentia una, sermo diligenter examinans ea, ex quibus est, hoc est, constat naturaliter, subjungit præpositionem σὺν vel μετὰ, servavit etiam sic in re significata, quod unum sit secundum compositionem, et non in duo distincte discernit. Quando autem ante distinctis subsistentiis in duo, et ut seorsum utrumque et privatim intelligatur, præpositio σὺν, vel μετὰ dicitur, tunc duo, vel etiam plura, et non unum secundum compositionem significari dicimus. Exempli gratia, si forte dicamus, cohonorari animam hominis cum suo corpore, si quis honor certe fieret a quopiam erga unum hominem, qui est ex utrisque : hoc est,

A νέσθαι πρὸς Θεὸν, κατ' ἐκεῖνο τάχα που τὸ διὰ τῆς Παύλου φωνῆς· « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστι ; » Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς, ὅτι μᾶλλον ὁ [n] αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, καὶ οὐκ ἄνθρωπός τις ἀνὰ μέρος τε καὶ ἰδικῶς νοούμενος, καὶ σχετικὴν ἔχων συνάφειαν πρὸς Θεόν ; Μετὰ γάρ τοι τὴν ἄφραστον ἕνωσιν, κἂν εἴ τις λέγῃ Θεὸν τὸν Ἐμμανουὴλ ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον νοεῖσθαι πρέπει· κἂν ἄνθρωπον ὀνομάσῃ, ἀλλ' οἴδαμεν μετὰ τούτου καὶ Λόγον ὄντα αὐτὸν τοῦ Πατρός. Ἔστι τοίνυν ἕτερον τὸ ἕνα λέγειν Υἱὸν μετὰ τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ ὁμοίως ἕτερον τὸ ἐν ἀνθρώπῳ λέγειν εἶναι Θεὸν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν προφήταις ἦν, ἤγουν καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀκιν- B δύνως δὲ καὶ ἀλήπτως, ὥς γε οἶμαι, φαίη τις ἂν, ὅτι ὁ σαρκωθεὶς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς εἷς ὑπάρχων Υἱὸς, οὐχὶ δίχα τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, μετὰ ταύτης δὲ μᾶλλον, ἐστὶ προσκυνητός. Καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ μετὰ τοῦ ἰδίου τιμᾶται σώματος, κλήσει δὲ μιᾷ τὸ ἐξ ἀμφοῖν, ὡς ἓν ζῶον, σημαίνεται. Ὅταν τοίνυν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τοὺς λόγους ποιεῖσθαι προθυμούμενος, διέλῃς εἰς δύο τὸν ἕνα, καὶ ἄνθρωπον ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος νοούμενον ἀποφήνῃς, εἶτα τοῦτον συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν καὶ συγχρηματίζειν Θεὸν, ὡς ἑτέρῳ παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι Χριστῷ τῷ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱῷ, τολμήσῃς εἰπεῖν, τίς ὁ καρτερῆσαι δυνάμενος, καὶ τὴν οὕτω προφανῆ γλωσσαλγίαν κατ' αὐτοῦ σιωπῇ [o] πα- C ρατρέχων ; Ἔδει γὰρ μᾶλλον εἰπεῖν· Σέβομεν [p] τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, γενόμενον ἄνθρωπον, καὶ χρηματίζοντα Θεὸν, καὶ ἐν ἀθρωπότητι προσκυνούμενον, ὅτι καὶ φύσει Θεός ἐστι, καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηνε Πατρός. Ἀλλὰ γὰρ ναὶ, φασὶν οἱ δι' ἐναντίας, ἁλώσῃ που [q] καὶ αὐτὸς ἐν ἐπιστολῇ γεγραφὼς, ὅτι συνήδρευσεν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Εἶτα πῶς ἐπιλαμβάνῃ τοῦ λέγοντος, ὅτι χρὴ συμπροσκυνεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ συγχρηματίζειν Θεόν ; Ταυτὸν γάρ ἐστιν εἰπεῖν καὶ τὸ *σὺν*, καὶ τὸ *μετά*. Οὐκοῦν ἠγνοηκότας ἐλέγχωμεν τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, καὶ τῇ [r] τῶν πραγμάτων οὐκ ἐνορῶντας φύσει [s]. Ὅταν μὲν γὰρ ἐφ' ἑνὸς προσώπου, καὶ φύσεως, ἤγουν ὑποστάσεως μιᾶς, βασανίζων ὁ λόγος τὰ ἐξ ὧν ἐστιν, ἤτοι σύγκειται φυσικῶς, ἐπι- D φέρῃ τὸ *σὺν*, ἤτοι τὸ *μετὰ*, τετήρηκε τῷ σημαινομένῳ, καὶ οὕτω τὸ ἓν εἶναι κατὰ σύνθεσιν, καὶ οὐκ εἰς δύο διῃρημένως διορίζει [t]· ὅταν δὲ προδιῃρημένων [u] ὑποστάσεων εἰς δύο, καὶ πρός γε τὸ δεῖν ἀνὰ μέρος ἑκάτερον νοεῖσθαι καὶ ἰδικῶς τὸ *σὺν*, ἤγουν [v] τὸ *μετὰ* λέγηται, τότε δυοῖν, ἢ καὶ ἔτι πλειόνων αὐτὸ, καὶ οὐχ ἑνὸς κατὰ σύνθεσιν ποιεῖσθαί φαμεν τὴν δήλωσιν. Οἷον, εἰ λέγοιμεν τυχὸν συντιμᾶσθαι τῷ ἰδίῳ σώματι τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, εἴ τις γένοιτο

[97] I Cor. VI, 17.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[n] ἦν ὁ. [o] σιγῇ. [p] σέβωμεν. [q] ὡς που. [r] Ισ. τήν. [s] Ισ. φύσιν. [t] διαιρεῖ. [u] προσδιῃρημένων. [v] ἤτοι.

παρ' αὐτοῦ [x] τιμὴ περὶ τὸν ἕνα ἄνθρωπον, ὅς ἐστιν ἐξ ἀμφοῖν· ἤγουν, εἴ τις λέγει ἓν ζῶον εἶναι μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος, οὐχὶ πάντως εἰς ἀνθρώπους δύο διορεῖ τὸν ἕνα· φαίνεται δὲ μᾶλλον οὐκ ἠγνοηκὼς τὰ ἐξ ὧν ἐστιν, ἤτοι συντέθειται φυσικῶς. Ὅταν δὲ εἴπω· Πέτρος τε καὶ Ἰωάννης συγχρηματίζουσιν ἄνθρωποι, ἢ γοῦν, ὅτι Μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινεν εἰς τὸ ἱερὸν, οὐκέτι τὸ *σὺν*, ἢ γοῦν τὸ *μετὰ*, τὴν ἑνὸς ποιεῖται δήλωσιν. Οὐ γὰρ συντέθειται Πέτρος Ἰωάννῃ, ἀλλ' οὐδὲ εἰς ἑνὸς ἀνθρώπου σύστασιν τελοῦσιν ἀμφότεροι. Τί τοίνυν σοφίζονται [y] τὴν ἀλήθειαν, διαιροῦντες ἀμαθῶς εἰς δύο Χριστοὺς τὸν ἕνα; Εἰ δὲ νομίζουσιν, ὅτι, συνεδρεύειν λέγοντες τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος, δύο νοεῖσθαι δεδώκαμεν υἱοὺς, ἐρευνάτωσαν, εἰ μὴ ἕνα λέγοντες Υἱὸν, μιᾷ συνεδρεύσει τετιμῆσθαί φαμεν, καὶ οὐ δυσὶ B μᾶλλον· ὡς μίαν μὲν καὶ ἰδικὴν ἐκνενεμῆσθαι τῷ σώματι, ἑτέραν δὲ πάλιν καὶ ἰδικὴν τῷ Λόγῳ. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν ἐπιδεῖξαι τοῦτο· πῶς γὰρ, ἢ πόθεν; Ἕνα γὰρ ὄντα Υἱὸν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς τὸν Υἱὸν Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν, μιᾷ συνεδρεύσει τῇ πρὸς τὸν Πατέρα διαπρέπειν διαβεβαιούμεθα· τό γε μὴν συμπροσκυνεῖσθαι λέγειν ἄνθρωπον Θεῷ, καὶ συγχρηματίζειν Θεὸν, δύο που πάντως ὁμολογεῖν ἐστι τοὺς προσκυνουμένους, ἢ καὶ [z] ἀλλήλοις συγχρηματίζοντας. Εὐήθης δὲ λίαν, καὶ τῶν εἰς ὀρθότητα καὶ ἀλήθειαν ἐννοιῶν ἀλλότριος παντελῶς ὁ τοιόσδε λόγος. Γέγονε τοίνυν ἀναθεματισμὸς κατὰ τῶν ὁλοτρόπως διοριζόντων τὸν Ἐμμανουὴλ εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς, καὶ Θεὸν Λόγον ἰδικῶς· ἕνα γὰρ ἡμῖν αὐτὸν ὁ τῶν θεηγόρων ἐκήρυξε λόγος, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμ- C μάτων ἡ ἀκιβδήλευτος γνῶσις.

A si quis diceret, animam cum suo corpore esse unum animal, non propterea in duos homines unum dividit; videtur autem potius non ignorare ea, ex quibus est, hoc est, compositum est naturaliter. Quando vero dico, Petrus et Joannes coappellantur homines, vel etiam, Cum Petro Joannes ascendit in templum: non jam σὺν, vel μετὰ, id est *cum*, unum quiddam significat. Non enim Joannes compositus est cum Petro, sed neque ad unius hominis constitutionem ambo conveniunt. Cur ergo veritati illudunt, dividentes imperite unum in duos Christos? Si autem putant, quod dicendo Filium cum proprio corpore considere Patri, duos intelligendos Filios concesserimus; inquirant, an dicamus, unum Filium unica considentia honoratum esse, et non duabus, ita ut una et privatim tributa sit corpori, altera vero rursum et privatim Verbo. Verum hoc non poterunt ostendere. Quomodo enim, vel unde? Nam unum et eumdem Deum simul et hominem una considentia apud Patrem honestari affirmamus. Cæterum dicere hominem adorari cum Deo, et coappellari Deum, omnino est confiteri duos adorandos, vel etiam inter se coappellandos. Atqui valde fatuus, et a rectis et veris cogitationibus omnino alienus est ejusmodi sermo. Igitur factus est anathematismus contra eos, qui modis omnibus dividunt Emmanuelem in hominem seorsim, et Deum. Nobis enim unum ipsum eumdem theologorum sermo prædicavit, sacrarumque Scripturarum inadulterata cognitio.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Θ'.

Εἴ τίς φησι τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν δοξάζεσθαι [a] παρὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἀλλοτρίᾳ δυνάμει τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ [b] χρώμενον, καὶ παρ' αὐτοῦ λαβόντα τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ τὸ πληροῦν εἰς ἀνθρώπους τὰς θεοσημείας· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά φησι, δι' οὗ καὶ ἐνήργησε τὰς θεοσημείας· ἀνάθεμα ἔστω.

181 ANATHEMATISMUS IX.

Si quis unum Dominum Jesum Christum a Spiritu clarificatum dixerit, propria virtute ipsius tanquam aliena utentem; ac vim et efficaciam ab eodem accepisse, quia contra immundos spiritus operaretur, et divina inter homines miracula patraret, ac non potius ipsum Spiritum, per quem divina signa edidit, illius proprium esse confessus fuerit; anathema sit.

Ἀντίῤῥησις τῶν Ἀνατολικῶν.

Αὖθις καλὸν τὰ πάλαι αὐτῷ εἰρημένα εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ ἴσως ἐπιλελησμένον τοῦ [c] αὐτοῦ ὑπομνῆσαι αὐτόν· οὐ γὰρ μόνον τὸν Κύριον τὰ σημεῖα ἐν Πνεύματι ποιεῖν ἀπεφήνατο, ἀλλὰ δὴ καὶ αὐτὸν τὸν τεθνῶτα [d] ζωοποιηθῆναι Πνεύματι, ἐν οἷς φησιν ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ· Εἰ τοίνυν οὐ πέπονθε τὸ τεθνάναι σαρκικῶς κατὰ τὰς Γραφὰς, οὐδὲ ἐζωοποιήθη Πνεύματι. Σκοπεῖν δὲ δεῖ τὴν ἑαυτοῦ πρὸς ἑαυτὸν ἐναντιότητα, ἐν μὲν τοῖς ἀναθεματισμοῖς αὐτοῦ ἀπαγορεύσαντος τὸν Κύριον ἐν Πνεύματι Θεοῦ δαίμονας ἐκβάλλειν, καὶ τὰ ἄλλα σημεῖα ποιεῖν, καὶ τὴν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κειμένην ἔγγραφον τοῦ Κυρίου φω-

Orientalium oppositio.

Iterum operæ pretium fuerit ea, quæ olim ab illo D dicta sunt, in medium adducere, et suorum dictorum fortassis oblitum admonere. Non enim solum Dominum signa in Spiritu fecisse pronuntiavit; sed etiam ipsum mortuum vivificatum esse Spiritu dixit primo tomo, his verbis: Igitur si non pertulit mori carnaliter secundum Scripturas, non item vivificatus est Spiritu. Hic videre licet, quantum secum ipse pugnet, cum in anathematismis negarit, Dominum in Spiritu dæmones ejicere, et alia signa facere, et scriptam in Evangeliis vocem Domini exploserit, dicentis: « Si autem in Spiritu Dei ego

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[x] Ἰσ. παρά του. [y] σοφίζετε. [z] προσκ. καί. [a] δεδοξάσθαι. [b] δι' αὐτοῦ. [c] Ἰσ. τῶν. [d] αὐτὸν

ejicio dæmonia [28]. » At nos Dominum nostrum Jesum Christum et sua virtute et Spiritus operatione perfecisse signa confitemur. Non enim quasi careat propria virtute, uti dicimus virtute Spiritus sancti. Non autem Spiritum sanctum simul adesse dicere, eorum est arbitror, qui Scripturas sanctas negant. Nam quamvis alicubi Scriptura dicat, Patrem perficere opera miraculorum, dum dicit : « Pater qui manet in me, ipse facit opera quæ ego facio [29] ; » Filius tamen est qui facit omnia opera Patris : et licet opera Filii Spiritus dicatur facere, dum dicit : « Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia [1] ; » Dominus tamen est qui facit in Spiritu. Non enim alienatus est Filius a Patre, vel Spiritu ; neque separata et seorsim disjuncta sunt Trinitatis opera : sed propria Trinitatis est uniuscujusque subsistentiæ, quæ in Scriptura dicitur operatio : **182** ut Scriptura dicit aliquando omnem creaturam Filii opus, dicens : « Verbo Domini cœli firmati sunt ; » aliquando autem Spiritus, dum infert : « Et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum [2]. » Sed non quasi Pater non possit omnia facere, operatur etiam Filius : et Spiritus quoque assumitur ad creandum, non quasi infirmus sit Filius (vere enim dictum est, quod per ipsum facta sunt omnia [3]), sed ut Trinitatis eadem substantia, idem honor, et eadem virtus commendetur, dicit eadem interdum a Patre, interdum a Filio, interdum a Spiritu sancto esse facta. Sic enim et ab una substantia divina pendere omnia intelligimus. Nam ut Verbum essentiale et subsistens ipse Unigenitus absque passione ex eo genitus est ; et Spiritus sanctus ex ipso procedens, in propria subsistentia exsistit ; ita ut in tribus subsistentiis una substantia notetur, et nulla ipsarum in ratione substantiæ aliena consideretur ; solis autem proprietatibus denotantibus, sive distinguentibus inter ipsas intelligantur. Quomodo igitur erit propria operatio, quorum una est essentia, et potentia, et voluntas ? Nam quibus hæc sunt communia, eorum una prorsus est operatio.

νὴν ἀθετοῦντος, εἰπόντος· « Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. » Ἀλλ' ἡμεῖς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, καὶ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ ἐπιτελέσαι τὰ σημεῖα ὁμολογοῦμεν· οὐ γὰρ ὡς οὐκ ἔχοντα τὴν ἰδίαν δύναμιν, χρῆσθαι τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος· μὴ συνεῖναι δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀρνουμένων ἐστὶν, ὡς οἶμαι, τὰς θείας Γραφάς. Κἂν γάρ που ἡ θεία Γραφὴ λέγῃ, τὸν Πατέρα ἐπιτελεῖν τὰ ἔργα τῶν θαυμάτων, δι' ὧν φησιν· « Ὁ Πατὴρ ὁ μένων ἐν ἐμοὶ, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ· » ὁ Υἱός ἐστιν ὁ ποιῶν πάντα τὰ ἔργα τοῦ Πατρός· κἂν τὰ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα λέγῃ ποιεῖν, δι' ὧν φησιν· « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια· » ὁ Κύριός ἐστιν ὁ ποιῶν ἐν Πνεύματι. Οὐδὲ γὰρ ἠλλοτρίωται ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἢ τοῦ Πνεύματος· οὐδὲ κεχωρισμέναι καὶ ἰδιάζουσαί που αἱ τῆς Τριάδος ἐνέργειαι, ἀλλ' οἰκεία τῆς Τριάδος ἡ ἑκάστης ὑποστάσεως ἐν τῇ Γραφῇ λεγομένη ἐνέργεια· ὥσπερ [e] καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ποτὲ μὲν λέγει ἡ Γραφὴ τοῦ Υἱοῦ ἔργον, λέγουσα· « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν· » ποτὲ δὲ τοῦ Πνεύματος, δι' ὧν ἐπάγει· « Καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ἀλλ' οὐχ ὡς ἀδυνατοῦντος τοῦ Πατρὸς τὰ πάντα ποιῆσαι, δημιουργεῖ καὶ ὁ Υἱός· οὐδ' αὖ πάλιν, ὡς ἀσθενοῦντος τοῦ Υἱοῦ εἰς τὴν δημιουργίαν, συμπαραλαμβάνεται τὸ Πνεῦμα (ἀληθὲς γὰρ τὸ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο ») · ἀλλ' ἵνα τὸ τῆς Τριάδος ὁμοούσιον, καὶ ὁμότιμον, καὶ ὁμοδύναμον ἡμῖν παραστήσῃ, λέγει τὰ αὐτὰ ποτὲ μὲν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, ποτὲ δὲ ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ, ποτὲ δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος γεγενῆσθαι. Οὕτω γὰρ καὶ μιᾶς τινος οὐσίας θείας ἠρτῆσθαι πάντα νοοῦμεν. Ὡς γὰρ ἐνούσιος [f] καὶ ἐνυπόστατος ὁ Μονογενὴς ἐξ αὐτοῦ [g] ἀπαθῶς ἐγεννήθη, καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ καὶ αὐτὸ ἐξ αὐτοῦ [h] ἐκπορευόμενον, ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει τυγχάνει· ὥστε μίαν [i] οὐσίαν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι χαρακτηρίζεσθαι, καὶ μηδετέραν αὐτῶν τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ ἠλλοτριωμένην θεωρεῖσθαι, μόναις δὲ ἰδιότησι χαρακτηριστικαῖς, εἴτ' οὖν διοριστικαῖς, ἀλλήλων νοεῖσθαι. Πῶς οὖν ἰδιάζουσα ἐνέργεια, ὧν μία καὶ ἡ οὐσία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ βούλησις; ὧν γὰρ ταῦτα κοινὰ, μία πάντως ἐνέργεια.

Cyrilli defensio.

Numquid mihi testium voce opus erit ad commonstrandum, adversarios vana loqui velle, et adversum nos temere blasphemiis uti ? Verum hoc solus illorum sermo, ut opinor, indicabit. Nam in proposito anathematismo affirmavimus manifeste, proprium esse Filii Spiritum sanctum ; et quod per seipsum perfecerit divina signa. At illi, quamvis sæpe affirment, me oblitum esse meorum sermonum, in eam progrediuntur stupiditatem, immo

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Ἆρά μοι μαρτύρων δεήσει φωνῆς πρὸς τὸ ἀποφῆναι τοὺς δι' ἐναντίας εἰκαιολόγους ἐθέλοντα; [j] καὶ ταῖς καθ' ἡμῶν δυσφημίαις ἀπερισκέπτως χρωμένους; Ἀλλ', οἶμαι, τουτὶ καὶ μόνος ὁ παρ' αὐτῶν διαδείξει [k] λόγος. Ἐν μὲν γὰρ τῷ προκειμένῳ ἀναθεματισμῷ διισχυρισάμεθα σαφῶς ἴδιον εἶναι τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ μὴν, ὅτι δι' αὐτοῦ τετέλεκε τὰς θεοσημείας. Οἱ δὲ, καίτοι πολλάκις [l] ἐπιλησμονά με τῶν ἐμαυτοῦ [m] λόγων γενέσθαι διισχυριζό-

[28] Matth. xi, 28. [29] Joan. xiv, 10. [1] Matth. xii, 28. [2] Psal. xxxii, 6. [3] Joan. i, 3.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[e] ὥς που. [f] ὡς γὰρ Λόγος. [g] αὐτῆς. [h] αὐτῆς. [i] ὡς τὴν μίαν. [j] εἰκαιολογεῖν ἐθέλοντας. [k] διδάξει. [l] πλειστάκις. [m] ἑαυτοῦ.

μενοι, προήκουσιν εἰς τοῦτο νωθείας αὐτοὶ, [καὶ] μὴν καὶ ἀβελτηρίας, ὡς οἴεσθαί με λέγειν οὐ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐκβάλλειν τὸν Ἰησοῦν τὰ δαιμόνια. Ἆρ' οὐκ ἐναργὴς συκοφαντία τοῦτό γε; Εἰ μὴ γὰρ [n] οὐκ ἀξιοῦσιν ὁμολογεῖν θεοσημείας εἶναι τρόπον τὸ ἐκβάλλεσθαι τὰ δαιμόνια, λεγόντων ἃ βούλονται, ποιείτωσαν κατ' ἐμοῦ [o] τὸ χρῆμα γραφὴν, ἐγκαλείτωσαν ὅτι μὴ τοῦτο ἔφην ἐναργῶς, σιωπήσας τὰς θεοσημείας. Εἰ δὲ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις καὶ τὸ ἐκβάλλεσθαι τὰ δαιμόνια, τρόπος ἂν εἴη, καὶ οὐκ ἀθαύμαστος, τῆς θεοσημείας, τί δήποτε μεθέντες ὡς ἀκερδὲς τὸ ἑλέσθαι μᾶλλον εὐστομεῖν, καὶ τὸ χρῆναι λαλεῖν τὴν ἀλήθειαν ὡς ἕωλον παραιτούμενοι, τὸ τῆς [p] καθ' ἡμῶν ἀθυροστομίας τετιμήκασι χρῆμα [q], καὶ οὐκ ἐν μικρῷ πεποίηνται λόγῳ τὸ οὕτω κατεψεγμένον παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις; Ἐπιλελῆσθαι δέ μοι δοκοῦσι λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Πῶς ἐρεῖς τῷ ἀδελφῷ σου· Ἀδελφὲ, ἄφες ἐκβάλω [r] τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ ἰδοὺ ἡ δοκὸς ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ; Ὑποκριτὰ, ἔκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε ἐμβλέψεις [s] ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Ὅτι μὲν γὰρ ὁμοούσιός τέ ἐστιν [t] ἡ ἁγία Τριὰς, ἰσοσθενής τε καὶ ἰσουργὸς, οὐ διά γε τοῦ παρ' ὑμῶν ἐγνώκαμεν λόγου· πεπληροφορήμεθα δὲ μᾶλλον ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ὅτι δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τοῖς τῆς ὀρθῆς πίστεως διαλυμανεῖται λόγοις, ὀνίνησι δὲ μᾶλλον ὁ προκείμενος ἀναθεματισμὸς, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Τοὺς γάρ τοι διαιροῦντας τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, μερίζοντάς τε αὐτὸν, ὡς ἤδη πλειστάκις εἰρήκαμεν, εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς, καὶ εἰς Θεὸν Λόγον ἰδικῶς, ὡς δύο [u] νοεῖσθαι πρόσωπά τε καὶ ὑποστάσεις διισχυριζομένας ἀπ' ἀλλήλων [v], τοῦτο δρᾷν οὐκ ἐᾷ· οὔτε μὴν ἐφίησι λέγειν ὡς ἕνα κοινὸν ἄνθρωπον ἐνηργῆσθαι παρὰ τοῦ Πνεύματος τὸν Ἰησοῦν, πρός γε τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τὰς θεοσημείας· ἐπεὶ κατ' οὐδένα διοίσει τρόπον τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἢ γοῦν προφητῶν, οἳ διὰ τῆς ἄνωθεν ἡμερότητος τῶν θείων χαρισμάτων ἀναπιμπλάμενοι φαῖεν ἂν εἰκότως· « Χάριτι Θεοῦ ἐσμεν ὅ ἐσμεν. » Ἀλλὰ τοῖς μὲν ἁγίοις ἀνδράσιν, οἷς ἡ τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων ἐμπρέπει διανομὴ, ἁρμόσειεν ἂν εἰκότως [x] ἡ τοιάδε φωνὴ, Χριστῷ δὲ οὐκέτι. Ἴδιον γὰρ αὐτῷ [y] τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· ἐνεργεῖ δὲ ὥσπερ ὁ Πατὴρ διὰ τοῦ Πνεύματος, οὕτω καὶ αὐτός. Καὶ γοῦν, καίτοι λέγων Ἰουδαίοις· « Πολλὰ καλὰ ἔδειξα ὑμῖν ἔργα παρὰ τοῦ Πατρός μου· » καὶ, « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός [z]· » ἔφη δέ που πάλιν· « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια· » τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν ἀνατιθεὶς ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας. Καὶ πολὺς ἂν γένοιτο καὶ μακρὸς ὁ περὶ τούτων λόγος·

A vero dementiam, ut putent me dicere, quod Jesus dæmonia non ejecerit per Spiritum. Annon est manifesta calumnia hæc? Nam si refugiunt confiteri, divinorum signorum genus esse ejici dæmonia, dicant quæ volunt, id mihi pro crimine ascribant, accusent quod hoc non manifeste dixerim, divinaque signa silentio prætererim. Si autem inter cætera ejicere dæmonia **183** genus est divinorum signorum admiratione dignum, cur linguæ temperare tanquam rem inutilem contemnentes, et loqui veritatem tanquam rem putidam refugientes, dicendi intemperantia adversum nos uti maluerunt, et rem tantopere apud Deum et homines vituperatam nihil interesse putaverunt? Sed videntur mihi esse obliti Christi dicentis: « Quomodo dices fratri B tuo: Frater, sine ejiciam festucam de oculo tuo, et ecce trabs est in oculo tuo? Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui [4]. » Nam quod sancta Trinitas ejusdem sit substantiæ, ejusdem roboris et operationis, non per vestrum didicimus sermonem, sed sumus edocti potius ex sacra Scriptura. Quod autem propositus anathematismus nullo modo rectæ fidei sermonibus obsit, sed prosit potius, sine labore videre licet. Nam eos qui dividunt unum Dominum Jesum Christum, et dividunt ipsum, ut jam sæpissime diximus, in hominem seorsim, et in Deum Verbum seorsim, ita ut duæ intelligantur personæ et subsistentiæ inter se disjunctæ, hoc C facere non sinit: neque permittit dicere, quod tanquam unus communis homo Jesus divina vi agitante motus fuerit a Spiritu sancto, ut possit scilicet divina signa perficere; alioqui nullo modo differet a sanctis apostolis vel prophetis, qui per divinam benignitatem divinis impleti donis, merito dicere possunt: « Gratia Dei sumus, quod sumus [5]. » Sed sanctis quidem viris, in quibus donorum sancti Spiritus distributio præcellit, bene congruit hæc vox, Christo autem non item. Proprius enim est ejus Spiritus sanctus, quemadmodum scilicet est Dei Patris: operatur autem sicut Pater per Spiritum, ita et ipse. Itaque quamvis diceret Judæis: « Multa bona opera ostendi vobis a Patre meo [6]; » et: « A meipso non loquor: Pater autem D in me manens, ipse facit opera [7]; » rursus tamen alicubi dicebat: « Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia [8]; » operationem per Spiritum referens in se et Patrem, propter identitatem substantiæ. Et multus quidem ac prolixus esset de his rebus sermo: **184** sed illum dilatare volentibus convenienti tempore, ut puto, opus esset. Itaque non quasi aliena virtute per Spiritum motum dicimus Emmanuelem, sed illa potius divino more

[4] Matth. VII, 4, 5. [5] I Cor. XV, 10. [6] Joan. X, 32. [7] Joan. XIV, 10. [8] Matth. XII, 28.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[n] εἰ μὲν γάρ. [o] ποιείσθωσαν δὲ κατ' ἐμοῦ. [p] τῷ τῆς. [q] χρήματι. [r] ἐκβαλῶ. [s] περιβλέψεις. [t] οὖν ὁμοουσία τέ ἐστιν. [u] εἰς δύο. [v] διεσχοινισμένας ἀλλήλων. [x] εἰκότως. [y] αὐτοῦ. [z] αὐτοῦ.

usum, et propriam habuisse consubstantialis Spiritus virtutem. Nam beati quidem discipuli signa facientes dicebant: « Viri, quid nobis attenditis, quasi propria virtute aut pietate fecerimus ambulare Speciosæ portæ assidentem claudum? Proprius autem Christi est Spiritus ejus [9]. » Illis autem qui nostra cavillantur, hoc dicimus: Si quidem non displicet illorum mentibus dividi indivisibilem, et dicere, sicut communem hominem operandi impulsum Jesum accepisse per Spiritum: non magnopere curandum erit de iis qui sic affecti sunt. Sin Christum unum et Filium et Dominum esse confitentur, eumdemque esse simul Deum et hominem; credant nobiscum, quod non accipit operandi facultatem quasi a meliore quadam et aliena ab illo virtute; ipse autem potius operatur divina signa quasi per proprium Spiritum, in quo et omnis rerum factarum virtus [10]. Nam sic desinent frustra nos irridere, et invidiæ dentibus in nos infremere.

A δῶ, οἶμαι [a], καιροῦ τοῦ καθήκοντος τοῖς ἐθέλουσι κατευρύνειν [b] αὐτόν. Οὐκοῦν οὐχ ὡς ἀλλοτρίᾳ δυνάμει τῇ διὰ Πνεύματος ἐνηργῆσθαί φαμεν τὸν Ἐμμανουήλ, ἀποκεχρῆσθαι δὲ μᾶλλον αὐτῇ θεϊκῶς, καὶ ἰδίαν ἔχειν τὴν τοῦ ὁμοουσίου Πνεύματος δύναμιν. Οἱ μὲν γὰρ μακάριοι μαθηταὶ τὰ σημεῖα ποιοῦντες ἔλεγον· « Ἄνδρες, τί ἡμῖν προσέχετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν τὸν τῇ Ὡραίᾳ πύλῃ προϊζήσαντα [c] χωλόν; Ἴδιον δὲ Χριστοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. » Τοῖς γε μὴν κατασκοπεῖν [d] ἐθέλουσι τὰ παρ' ἡμῶν, ἐκεῖνό φαμεν· Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἀπᾴδει ταῖς αὐτῶν διανοίαις τὸ μερίζεσθαι τὸ [e] ἀμέριστον, καὶ ὡς κοινὸν ἄνθρωπον ἐνηργῆσθαι λέγειν διὰ τοῦ Πνεύματος τὸν Ἰησοῦν, πολὺς [f] τῶν οὕτω διακειμένων ὁ λόγος. Εἰ δὲ Χριστὸν ἕνα καὶ B Υἱὸν, καὶ Κύριον ὁμολογούντων [g] ὑπάρχειν, τὸν αὐτὸν ὄντα Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, πιστευέτωσαν μεθ' ἡμῶν, ὡς οὐκ ἐνεργείᾳ [h] μᾶλλον ὡς κρείττονι παρ' αὐτὸν καὶ ἀλλοτρίᾳ δυνάμει τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος, ἐνεργείᾳ δὲ [i] μᾶλλον αὐτὸν τῆς [j] θεοσημείας, ὡς δι' ἰδίου Πνεύματος, ἐν ᾧ καὶ πᾶσα τῶν γεννητῶν [k] ἡ δύναμις. Πεπαύσονται γὰρ οὕτω διαλοιδορούμενοι μάτην, καὶ τοὺς τῆς βασκανίας ὀδόντας ἡμῖν ἐπιστηρίζοντες [l].

ANATHEMATISMUS X.

Confessionis nostræ pontificem et apostolum factum esse Christum, Scriptura divina docet [11]: obtulisse quoque semetipsum pro nobis Deo et Patri in odorem suavitatis [12]. Si quis ergo dixerit pontificem et apostolum nostrum non esse ipsum Dei Verbum, posteaquam caro et homo nobis similis factum est; sed hominem illum, qui ex muliere natus est, quasi alterum quempiam ab ipso diversum: aut si quis illum pro seipso quoque, et non potius pro nobis solis sacrificium obtulisse dixerit (neque enim oblatione egebat, qui peccatum non novit): anathema sit.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Ι'.

Ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γεγενῆσθαι Χριστὸν ἡ θεία λέγει Γραφή, προσκεκομικέναι δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Εἴ τις τοίνυν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον ἡμῶν γεγενῆσθαί φησιν οὐκ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ C Πατρὸς Λόγον, ὅτε [m] γέγονε σὰρξ, καὶ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς ἕτερον παρ' αὐτὸν, ἰδικῶς ἄνθρωπον ἐκ γυναικός· ἢ εἴ τις λέγει ὑπὲρ [n] ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν αὐτὸν τὴν προσφορὰν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὑπὲρ μόνων ἡμῶν (οὐ γὰρ ἂν ἐδεήθη προσφορᾶς ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν) ἀνάθεμα ἔστω.

Orientalium objectio.

Si Deus Verbum est summus sacerdos, cui Deo suo, vel quali ministerium suum offert? Sed oblitus est beati Pauli dicentis: « Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus
185 nostris, sed tentatum per omnia secundum similitudinem absque peccato [13]. » Quis igitur est tentatus ille? num Deus Verbum, an humana natura semen David? Et iterum: « Nemo sibi assumit honorem, sed vocatus a Deo, sicut et Aaron: ita et Christus non seipsum glorificavit, ut fieret pontifex [14]. » Quis igitur ille, qui comparatur secundum sacerdotii dignitatem ipsi Aaron, et non a seipso honorem assumenti, sed vocato a Deo, et ad dignitatem sacerdotis ascendenti? num divina na-

Ἀντίῤῥησις τῶν Ἀνατολικῶν.

Εἰ ἀρχιερεὺς ὁ Θεὸς Λόγος, τίνι Θεῷ αὐτοῦ ἢ ποίῳ τὰ τῆς θεραπείας προσφέρει; Ἀλλ' ἐπελάθετο [o] τοῦ μακαρίου Παύλου εἰπόντος· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. » Τίς οὖν ἐστιν ὁ πεπειραμένος; ὁ D Θεὸς Λόγος, ἢ ἡ ἀνθρωπεία φύσις τὸ τοῦ Δαυῒδ σπέρμα; Καὶ πάλιν· « Οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλὰ [p] καλούμενος ὑπὸ Θεοῦ, καθώσπερ Ἀαρών [q]· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενέσθαι ἀρχιερέα. » Τίς οὖν ὁ τῷ Ἀαρὼν κατὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, καὶ τῷ μὴ ἀφ' αὐτοῦ [r] λαμβάνοντι [s] τὴν τιμὴν, ἀλλὰ καλουμένῳ [t] ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ἀξίαν τῆς ἱερωσύνης ἀναβαίνοντι συγκρι-

[9] Act. III, 12,13. [10] Psal. XXXII, 6. [11] Hebr. III, 1. [12] Ephes. V, 2. [13] Hebr. IV, 15. [14] Hebr. V, 4, 5.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[a] δεῖ δὲ, οἶμαι. [b] κατευθύνειν. [c] προσιζήσαντα, ἢ ἰζήσαντα. [d] κατασκώπτειν. [e] τόν. [f] οὐ πολύς. [g] ὁμολογοῦσιν. [h] ἐνεργεῖται. [i] ἐνεργεῖ δέ. [j] αὐτὸς τὰς, ἢ, αὐτοῦ τάς. [k] γενητῶν. [l] ἐπιτρίζοντες. [m] ὅτι. [n] καὶ ὑπέρ. [o] ἐπελάθετο. [p] ἀλλ' ὁ. [q] καὶ Ἀαρών. [r] οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ. [s] λαμβάνων. [t] καλούμενος.

νόμενος; Ἡ θεία φύσις, ἡ τῷ Πατρὶ συναΐδιος, ἡ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια ἔχουσα; εἰς ποῖον ἀξίωμα μεῖζον ἑαυτῆς ἀνέβαινε; Καὶ φήσομαι [u] τὴν ἱερωσύνην ἀξιωτέραν τῆς θείας φύσεως ὑπάρχειν, πρὸς ἣν οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κατ' αὐτὴν [v] ἀνέβαινε, καὶ δι' αὐτῆς ἐδοξάζετο; ἢ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ ἡ γενομένη καὶ ὁρισθεῖσα, ᾗ καὶ ὡς ὤμοσεν [x] ὁ Θεὸς, κατὰ τὸν Ψαλμῳδὸν, δώσειν εἰς τὸν αἰῶνα τὸ τῆς ἱερωσύνης [y]; « Ὤμοσε γὰρ, φησὶ, Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ἡ θεότης τοῦ Μονογενοῦς ἐνωμότους ὑποσχέσεις παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐλάμβανε, λήψεσθαι τὴν ἱερωσύνην εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ παρ' αὐτῇ [z] δοξασθήσεσθαι; Καὶ τίς ἡμῶν ἀνάσχοι [a] ταῦτα λεγόντων, ἢ νοούντων, καὶ οὐκ εὐτελίσει [b] ἡμᾶς, Θεὸν εἰσάγοντας χειροτονούμενον ἀρχιερέα, καὶ ἐνωμόσει ὑποσχέσεις [c] λαμβάνοντα, καλεῖσθαί τε εἰς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, καὶ οὐχ ἑαυτῷ λαμβάνοντα τὴν τιμὴν, ἀλλ' εἰς ταύτην καλούμενον, καὶ συγκρινόμενον τῷ πρώτῳ τὴν ἱερωσύνην λαβόντι; Καὶ πάλιν φησὶ, καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· « Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Καὶ τίς πάλιν κατὰ τὴν ἱερωσύνην Μελχισεδὲκ ἀπείκασται; Ἆρα ὅσιον τὸν Θεὸν ὑπολαμβάνειν, ἢ τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν σάρκα, τὴν ἑνωθεῖσαν ἀχωρίστως ἅμα, καὶ ἀσυγχύτως συνημμένην; Καὶ πάλιν φησίν· « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις τε, καὶ ἱκετηρίας [d] πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. » Ἆρα ὁ Θεὸς Λόγος δεήσεις καὶ ἱκετηρίας [e], καὶ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς πρός τινα δυνάμενον σώζειν αὐτὸν, προσφέρων, εἰσηκούσθη ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καὶ ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν; Εἰ τοίνυν ὁ Θεὸς Λόγος ἀρχιερεὺς, καὶ ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθεν αὐτὸς, καὶ ἐτελειώθη. Ἀλλὰ μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ διάνοια [f] περὶ τοῦ παθόντος ἀκούσασα· « Καίπερ ὢν Υἱός. » Οὐ γὰρ δύο υἱούς φαμεν, τόν τε παθόντα, καὶ τὸν ἀπαθῆ μείναντα· οὐ γὰρ κεχωρισμένως [g] καὶ ἰδιαζόντως τῆς θεότητος ὁ ἐκ [h] σπέρματος Δαυῒδ Υἱὸς ὠνόμασται, ὡς οὐδὲ ἡ θεότης μετὰ τὴν ἕνωσιν ἄνευ τῆς φαινομένης σαρκὸς Υἱὸς προσηγόρευται· τὸ γὰρ τῆς υἱότητος μετὰ τὴν ἕνωσιν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν ἓν, οὐ κεχωρισμέναις ἀλλήλων. Οὐ γὰρ μετὰ τὴν ἕνωσιν χωρισμὸς ἐπεγένετο· μένει γὰρ αἰώνιος ἡ ἕνωσις. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς ἡ θεότης ἀχώριστος, ἀπαθὴς μένουσα· καὶ τὰ θεοπρεπῆ διὰ τῆς σαρκὸς ἐπετελεῖτο· ὅθεν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ὁμολογοῦμεν, ἀσυγχύτων τῶν φύσεων μενουσῶν· οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον λέγοντες, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτόν. Ἀρχιερέα οὖν καὶ ἀπόστολον ἡμῶν

A tura, quæ est Patri coæterna, cui omnia Patris sunt propria? et in quam dignitatem se majorem ascendit? Dicemusne sacerdotium divina natura dignius, ad quod non a seipso, sed per illud a Deo vocatus ascendit, et per illud est glorificatus, an vero natura ex semine David facta et prædestinata, cui etiam juravit Deus, secundum Psaltem, daturum se sacerdotium in æternum? « Juravit enim, inquit, Dominus, et non pœnitebit eum: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech [15]. » Num deitas Unigeniti a Deo promissiones cum juramento accepit, suscepturam se sacerdotium in æternum, per quod sit glorificanda? Et quis nostrum feret talia dicentes vel cogitantes? Quis non contemnet nos Deum introducentes, B qui pontifex ordinetur, et pacta cum juramento accipiat, voceturque ad sacerdotium, et non sibi ipsi assumat honorem, sed ad illum vocetur, et comparetur primo qui sacerdotium accepit? Et iterum: « Quemadmodum et in alio loco dicit: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech [15]. » Et quis rursus comparatus est ipsi Melchisedech secundum sacerdotium? num ipsum Deum Verbum existimare fas est, an carnem ex nobis assumptam, ipsi inseparabiliter et inconfuse unitam. Et iterum dicit: « Qui in diebus carnis suæ, preces et supplicationes ad eum, qui possit salvare illum a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia [16*]. » Numquid Dei Verbum supplicationes et preces, et cum C clamore valido ad aliquem, qui possit ipsum salvare offerens, exauditum est pro reverentia, et didicit ex his, quæ passum est, obedientiam? Si igitur Deus Verbum est pontifex, etiam didicit ex his, quæ passus est ipse, et consummatus est. **186** Verum ne turbetur mens vestra, audiens de eo qui passus est: « Et quidem cum esset Filius [17]. » Non enim duos filios ponimus, eum qui passus est, et qui mansit impassibilis: neque enim a deitate seorsim sequestratus is, qui est ex semine David, Filius nominatus est; ut neque deitas post unitionem, sine carne visibili Filius appellata est: nam filiatio post unitionem utrique naturæ una est, cum a se mutuo non sint separatæ. Non enim post unitionem D separatio facta est: manet enim perpetua unitio. Quin et in passionibus carnis deitas erat inseparabilis, manens impassibilis; et quæ Deum decent, per carnem perficiebantur: unde unum et eumdem Filium confitemur, naturis inconfusis manentibus; non alium et alium dicentes, absit! sed unum et eumdem. Itaque pontificem et apostolum nostrum Jesum Christum secundum divinas Scripturas [18]

[15] Psal. cix, 4. [16] Hebr. v, 7, [16*] ibid. [17] ibid. 8. [18] Hebr. iii, 1.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[u] φήσομεν. [v] αὐτόν. [x] ἣ καὶ ὤμοσεν. [y] f. *deest* ἀξίωμα. [z] παρ' αὐτῆς. [a] ἀνάσχοιτο. [b] οὐ κατευτελίσει, ἢ, οὐ κατευτελίσῃ. [c] ἐνωμότους συνθήκας. [d] ἱκετίας. [e] ἱκεσίας. [f] καρδία. [g] κεχωρισμένος. [h] τὸ ἐκ.

factum esse nullus non confitebitur; non tamen separatum seorsim hominem ex muliere a Dei Patris Verbo, ita ut quod ex semine David unitum est inconfuse, ineffabiliter et inseparabiliter Verbo ex Patre genito, sit pontifex tentatus per omnia absque peccato [19], et edoctus ex his, quæ passus est, obedientiam; qui obtulerit Deo et Patri non pro seipso, sed pro solis nobis suam carnem. Non enim imperite dicemus Deum Verbum pontificem, et obtulisse seipsum Deo et Patri : nam Unigeniti deitatis ipse Pater non est Deus, sed Pater.

Cyrilli defensio.

Iterum adversariis opportune dicemus : « Usquequo claudicatis ambobus poplitibus vestris [20] ? » Oportet enim vos habere sanam et integram ad cognoscenda recte fidei dogmata mentem, non duplicitate animi claudicantem, et valde imbecillem, et recte incedere non valentem : « Nam duplex animo inconstans est in omnibus viis suis, et non accipiet aliquid a Domino [21]. » Idque dico valde admirans, adversarios tam impudenter ac temere propositum etiamnum anathematismum perstringere velle. Nec absurdum, quod nolunt Dei Patris Verbum a nobis nominari **187** apostolum et pontificem confessionis nostræ, quando factum est homo. Nam qui prorsus attentant nativitatem ejus secundum carnem calumniari, et quasi non veram rejicere audent, nec ferentes sanctam Virginem dici Dei genitricem, quomodo non et dispensationis modos rejicient? Audiant igitur hoc quod Isaias dixit : « Nisi credideritis, non intelligetis [22]. » Etenim divinus evangelista Joannes magnum quiddam et insolitum hominibus intonuit, dicens Verbum carnem esse factum [23]. Qui autem virtutem veritatis suffurantur, ita carnem ipsum factum esse dicunt, sicut et maledictum [24], et peccatum [25] esse factum intelligitur. Et de his jam ante diximus, per quæ par erat ejusmodi sermones falsos et vanos ostendere. Sed adversus calumniatores ad præsens illud dicimus : Discite audire, angustiati, suscipite fundamentum sacramenti secundum Christum, prima dispensationis exordia, et ipsum, ut ita dicam, ingressum : credite nobiscum, imo sacris Scripturis; date, date veritatis calculum, confitentes quod ipse Unigenitus Dei Verbum, qui est in sinu Patris, per quem omnia, et in quo omnia [26], factus sit caro, non passus conversionem, vel commistionem, sed semper exsistens hoc secundum naturam, quod erat, et est, et erit. Factus autem est caro, nativitatem ferens ex sancta Virgine,

A γεγεννῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν κατὰ τὰς θείας Γραφὰς οὐδεὶς ἂν οὐχ ὁμολογήσειεν· οὐ κεχωρισμένον μέντοι ἰδικῶς ἄνθρωπον ἐκ γυναικὸς τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου, ὡς εἶναι τὸ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ ἡνωμένον ἀσυγχύτως, ἀφράστως, καὶ ἀχωρίστως τῷ ἐκ Πατρὸς Λόγῳ, ἀρχιερέα πεπειραμένον κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, καὶ μαθόντα ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοὴν, προσκεκομικότα δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν μόνων τὴν ἰδίαν [i] σάρκα. Οὐ γὰρ ἀμαθῶς φήσομεν τὸν Θεὸν Λόγον ἀρχιερέα, καὶ προσκεκομικέναι ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· οὐ γὰρ τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἀλλὰ Πατήρ.

Ἀπολογία Κυρίλλου.

B Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν εἰρήσεται πρὸς ἡμῶν τοῖς δι' ἐναντίας· «Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; » Χρὴ γὰρ ὑμᾶς ὑγιῆ [j] καὶ ἀρτίως ἔχοντα πρὸς εἴδησιν ἀκριβῆ τῆς εὐθείας τῶν δογμάτων ἔχειν τὸν νοῦν, οὐ ταῖς διψυχίαις χωλεύοντα, καὶ πολὺ νοσοῦντα τὸ ἄναλκι, καὶ ὀρθὰ βαίνειν οὐκ ἀνεχόμενον· « Ἀκατάστατος γὰρ ὁ δίψυχος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἄν τι λάβοι παρὰ τοῦ Κυρίου. » Καὶ ταῦτά φημι, τεθαυμακὼς ἄγαν τοὺς [k] δι' ἐναντίας ἀναίδην [l] οὕτω καὶ προαλῶς [m] ἐπιπλήττειν ἐθέλοντας τῷ προκειμένῳ καὶ νῦν ἀναθεματισμῷ. Καὶ τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, εἰ μὴ βούλοιντο [n] τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ὀνομάζεσθαι πρὸς ἡμῶν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ὅτε [o] γέγονεν ἄνθρωπος. Οἱ γὰρ ὅλως τὴν κατὰ σάρκα C γέννησιν αὐτοῦ συκοφαντεῖν πειρώμενοι, καὶ ἀπόβλητον, ὡς οὐκ ἀληθῆ, ποιῆσαι τολμήσαντες, οὐκ ἀνεχόμενοί τε Θεοτόκον εἰπεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, πῶς οὐ παραιτήσονται τῆς οἰκονομίας τοὺς τρόπους; Ἀκουέτωσαν τοίνυν τὸ διὰ τῆς φωνῆς Ἡσαΐου· « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης μέγα τι καὶ ἐξαίσιον κατεβρόντησε τοῖς ὑπ' οὐρανὸν, σάρκα λέγων γεγενῆσθαι τὸν Λόγον. Οἱ δὲ τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν ὑποκλέπτοντες, οὕτω σάρκα γενέσθαι φασὶν αὐτὸν, ὡς ἂν νοοῖτο γενέσθαι κατάρα καὶ ἁμαρτία. Καὶ περὶ μὲν τούτων ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, ἅπερ ἦν εἰκὸς ἔωλον αὐτοῖς ἀποφαίνειν δύνασθαι τὸν ἔν γε τουτοισὶ λόγον. Πρὸς δέ γε τοὺς φιλαιτίους εἰς τὸ D παρὸν ἐκεῖνό φαμεν· Μάθετε ἀκούειν, στενοχωρούμενοι· καταδέξασθε τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν θεμέλιον, τῆς οἰκονομίας τὰς πρώτας ἀρχὰς, καὶ αὐτὴν, ἵν' οὕτως εἴπω, τὴν εἰσβολήν· πιστεύσατε μεθ' ἡμῶν, μᾶλλον δὲ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι· δότε δὴ τῆς ἀληθείας τὴν ψῆφον, ὁμολογοῦντες ὅτι αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ ἐν κόλποις ὢν τοῦ Πατρὸς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, γέγονε

[19] Hebr. IV, 15. [20] III Reg. XVIII, 21. [21] Jac. I, 8. [22] Isa. VII, 9. [23] Joan. I, 14. [24] Galat. III, 13. [25] II Cor. V, 21. [26] I Cor. VIII, 6.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[i] οἰκείαν. [j] ὑγιᾶ. [k] τεθαύμακα γὰρ ἄγαν τούς. [l] ἀνέδην. [m] προδήλως, ἢ προφανῶς. [n] βούλωνται. [o] ὅτι.

σάρξ· οὐ τροπὴν, ἢ φυρμὸν ὑπομείνας, ἀλλ' ὢν ἀεὶ τοῦτο κατὰ φύσιν, ὅπερ ἦν τε, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται. Γέγονε δὲ σὰρξ, γέννησιν ὑπομείνας ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, τὴν κατὰ σάρκα φημί· καὶ κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ παραπλησίως ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκός. Οὕτω διατιθεμένοις [p], καὶ τὴν οὕτω σεπτὴν καὶ ἀληθεστάτην πίστιν εἰσδεξαμένοις, πάντα φανεῖται τὰ ἐφεξῆς βάσιμά τε, καὶ ἱππήλατα, καὶ οὐδὲν ἄναντες ἢ τραχύ. Γέγραπται γὰρ ὅτι πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν. Χρῆναι δὲ οἶμαι καὶ νῦν ἡμᾶς τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, δι' ἣν αἰτίαν γέγονεν ὁ ἀναθεματισμός. Ὁ γάρ τοι πάντα διακινήσας, ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα συγχέας Νεστόριος ἔφη τι τοιοῦτον περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· (Ἀπεστάλη κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, οὗτος ὁ πιστὸς τῷ Θεῷ πεποιημένος ἀρχιερεύς. Ἐγένετο γὰρ οὗτος, οὐκ ἀϊδίως ἦν· οὗτος ὁ κατὰ μικρὸν εἰς ἀρχιερέως, αἱρετικὲ, προκόψας ἀξίωμα.) Ἕτερα [q] δὲ τούτοις ἀδελφὴν ὠδίνοντα τὴν ἀσέβειαν προσεπάγει πολλά. Τίς οὖν ἄρα τῶν οὕτως αἰσχρῶν ἐπακούσας λόγων, οὐ πάντα ἂν ἕλοιτο παθεῖν, ἢ τὴν τῷ Θεῷ κατεστυγημένην ἀγαπῆσαι σιγήν; Ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, αἰσχύνης καταφρονήσας· σταυρὸν ὑπέμεινε, καὶ τὸν κατὰ σάρκα θάνατον. Εἶτα ἡμεῖς οὐδὲ ταῖς εἰς λόγους εὐνοίαις ἀμειψόμεθα τὸν εὐεργέτην; ἀλλ' ἡσυχῇ καθεδούμεθα, τῶν οὕτως ἐκτόπων δυσφημιῶν ἀκροώμενοι, ἢ τάχα που καὶ μεριζόμενοι τῆς κατ' αὐτοῦ γλωσσαλγίας τὰ ἐγκλήματα; Τί φῂς, ὦ οὗτος; Προέκοπτεν εἰς ἀρχιερέα καταβραχύ; Καί τοι κεκένωκεν ἑαυτὸν Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· ἔλαβε δούλου μορφὴν ὁ ἐλεύθερος κατὰ φύσιν· τεταπείνωκεν ἑαυτὸν ὁ παντὸς ἐπέκεινα γεννητοῦ, καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἐπαυχῶν ὑψώμασιν. Εἰ δὲ προέκοψε, κατὰ τίνα κεκένωται τρόπον; ἢ πῶς ἑαυτὸν καθῆκεν εἰς ταπείνωσιν; Τιμῆς ἄρα καὶ δόξης αὐτῷ προμνήστριαν γενέσθαι φαίη τις ἂν τὴν κένωσιν; Εἶτα πῶς ἔτι κένωσις πρόχρημά [r] ἐστιν; Ἀλλὰ, ναὶ, φησὶν, εἰ αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος γέγονεν ἀρχιερεὺς, τίς ἄρα ἐστὶν ὁ μείζων αὐτοῦ, καὶ τῆς ἱερουργίας λειτουργίᾳ θεραπευόμενος; Οὐκοῦν ἐρῶ δή τι πάλιν· Πίστευσον ὅτι καίτοι Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, καὶ ἐν μορφῇ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. Εἰ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ἔλαβε δὲ καὶ δούλου μορφὴν, πῶς ἡγήσεται μικρὸν, καὶ τοῖς τῆς οἰκονομίας λόγοις ἀνάρμοστον, τὸ χρηματίσαι καὶ ἀπόστολος καὶ ἀρχιερεύς; Καὶ ὁ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος τὸ μέτρον οὐκ ἀτιμάσας, πῶς ἂν ἀπόβλητα ποιῆσαι [s] τὰ ἀνθρώπινα; Καὶ ἦν μὲν ἴσως χαλεπὸν οὐδὲν καὶ διὰ πλειόνων ἔτι λόγων ἐλθεῖν, καὶ μακροτέραν εἰς τοῦτο κατατεῖναι τὴν ἀφήγησιν. Μεθεὶς δὲ τοῦτο πρὸς τὸ παρὸν, τοὺς παρ' αὐτῶν γεγονότας παροίσω λόγους. Γεγράφασι γὰρ ὡδί·

secundum carnem, inquam, et appellatus [factus] est Filius hominis, et similiter ut nos particeps fuit sanguinis et carnis [27]. Sic habentibus, et tam venerandam, verissimamque fidem amplexantibus, omnia deinceps apparebunt pervia et plana, et nihil prorsus asperum et arduum. Scriptum est enim quod omnia perspicua sunt intelligentibus, et recta invenientibus scientiam [28]: Opinor autem operæ pretium fore, si nunc quoque causam exponamus propter quam factus est anathematismus. Nestorius enim, qui omnia perturbavit, et omnia susque deque confudit, tale quiddam de omnium nostrum Salvatore Christo dicebat: (Missus est ad prædicandum captivis remissionem [29], hic fidelis Deo factus pontifex. Factus est enim hic, non perpetuo erat: hic paulatim ad pontificis dignitatem provectus, hæretice.) Multaque alia his consimilem parientia impietatem adjungit. Quis igitur, auditis tam fœdis sermonibus, **188** non mallet omnia pati, quam silentium Deo exosum diligere? Mortuus est pro nobis Christus, confusionem contempsit [30], crucem et mortem tulit secundum carnem, et nos benefactori nostro ne sermonis quidem officium grato animo rependemus, sed quieti sedebimus, tam absurdas audientes blasphemias, vel fortassis etiam criminis incitatæ adversus eum linguæ participes erimus? Heus tu, quid dicis? Profecit in summum sacerdotem paulatim? Atqui exinanivit seipsum Verbum, cum Deus esset [31]: et qui erat liber secundum naturam accepit servi formam. et qui ultra omnem creaturam est, et divinitatis eminet gloria, humiliavit seipsum. Si autem profecit, quonam modo exinanitus est, vel quo pacto se demisit ad humiliationem? Honoris igitur et gloriæ ipsi conciliatricem fuisse dixerit aliquis hanc exinanitionem? Deinde quem locum habebit exinanitio? At enim, inquit, si ipsum Dei Patris Verbum factum est pontifex, quis, oro, major est illo, et cui sacerdotali ministerio servit? Igitur dicam iterum: Crede quod, quamvis Deus secundum naturam esset et in forma Patris Filius, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed seipsum exinanivit, formam servi assumens. Si autem factus est homo, assumpsit autem et servi formam; quomodo censebit parvum, et dispensationis rationibus incongruum, appellari et esse apostolum et pontificem? et qui mensuram humanitatis nostræ non dedignatus est, quomodo repudianda duceret humana? Forsitan haud difficile foret id pluribus tractare sermonibus, et prolixiorem ad hoc narrationem protrahere. Sed, his ad præsens prætermissis, ipsorum afferam sermones. Scripserunt enim sic: Verum ne turbetur vestra mens audiens de eo, qui passus est: « Et quidem cum

[27] Hebr. I, 14. [28] Prov. VIII, 9. [29] Isa. 61, 1; Luc. IV, 19. [30] Hebr. XII, 2. [31] Philipp. II, 7.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[p] διατεθειμένοις. [q] καὶ ἕτερα. [r] τὸ χρῆμα. [s] ποιήσαιτο.

esset Filius.» Non enim duos filios dicimus; eum qui passus est, et eum qui mansit impassibilis. Neque enim a deitate seorsim sequestratum id quod est ex semine David Filius nominatus est, ut neque deitas post unitionem sine visibili carne Filius appellata. Et iterum : Unde unum et eumdem Filium confitemur inconfusis naturis manentibus, non alium et alium dicentes; absit! sed unum et eumdem pontificem ; ergo et apostolum nostrum factum esse **189** Dominum nostrum Jesum Christum, secundum divinas Scripturas, nullus non confitebitur ; non tamen separatum seorsim hominem ex muliere a Dei Patris Verbo. Itaque si unum dicunt Filium, nullo modo partientes in duos : unum ex semine David, et alium ex Deo Patre Verbum; quomodo non lædunt sacramentum, partientes dispensationem Deo et homini et; non potius unum et eumdem Deum et hominem esse dicunt, ut sint omnia ejus, et quæ divina et quæ humana? Nam quando aliquid, quod Deum maxime decet, de ipso dicitur, hoc certe omnimodo et verum esse dicimus, Deum enim ipsum esse scimus. Et si humane quidpiam dictum fuerit, etiam hoc admittemus. Confitemur enim quod Deus est in carne et sanguine, et humanitatis mensuram per humana agnoscimus. Millia enim millium sanctorum angelorum ministrant ei ; et divinum ejus thronum circumstant Seraphim. Quando autem factus est homo, vocatus est etiam pontifex ; non quod tanquam majori Deo offerret sacrificium, sed quod sibiipsi et Patri fidei nostræ confessionem procuraret. Audiens quod dictus est sacerdos propter humanitatem, erubescis? Deinde quomodo non admiratus es, quod non secundum sacerdotum morem, alteri detulerit sacrificii modum, sed sibiipsi potius et Patri, ut dixi? Quando dicis indignum esse Deo ut sacrificet, astipulor et ego. Sed si solum esset et absque carne Verbum, recte diceres : at vero quia factum est caro, vide et sacrificantem propter humanitatem ; et in dignitatibus ultra creaturam, sicut Deum : considet enim cum Deo et Patre. Itaque et vide ipsum sacrificantem secundum humanitatem, considentem autem ut Deum. Quid enim dicit beatus Paulus ? « Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera throni magnitudinis in excelsis [32]. » Scientes igitur quod factus est homo, cum Deus esset (est autem unus et idem Filius), illi omnia tribuemus, ut uni; et dispensationis modos non ignorabimus, cogitationis vim semper provide et sapienter ad obedientiam ejus convertentes.

A Ἀλλὰ μὴ ταραττέσθω ὑμῶν ἡ διάνοια, περὶ τοῦ παθόντος ἀκούουσα [t], « Καίπερ ὢν Υἱός. » Οὐ γὰρ δύο υἱούς φαμεν, τόν τε παθόντα, καὶ τὸν ἀπαθῆ μείναντα. Οὐ γὰρ κεχωρισμένως καὶ ἰδιαζόντως τῆς θεότητος τὸ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ Υἱὸς ὠνόμασται· ὡς οὐδὲ ἡ θεότης μετὰ τὴν ἕνωσιν ἄνευ τῆς φαινομένης σαρκὸς Υἱὸς προσηγόρευται. Καὶ πάλιν· Ὅθεν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ὁμολογοῦμεν, ἀσυγχύτων τῶν φύσεων μενουσῶν, οὐχ ἄλλον καὶ ἄλλον λέγοντες, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτόν. Ἀρχιερέα οὖν καὶ ἀπόστολον ἡμῶν γεγενῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν κατὰ τὰς θείας Γραφὰς, οὐδεὶς ἂν οὐχ ὁμολογήσειεν, οὐ χωριζόμενον μέντοι ἰδικῶς ἄνθρωπον ἐκ γυναικὸς τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου. Οὐκοῦν εἰ ἕνα φασὶν Υἱὸν, κατ' οὐδένα τρόπον διαιροῦντες
B εἰς δύο, τόν τε ἐκ σπέρματος Δαυῒδ, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, πῶς οὐκ ἀδικοῦσι τὸ μυστήριον, μερίζοντες τὴν οἰκονομίαν Θεῷ καὶ ἀνθρώπῳ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸν ἕνα, καὶ τὸν αὐτὸν καὶ Θεὸν εἶναί φασι, καὶ ἄνθρωπον, ὡς εἶναι πάντα αὐτοῦ, τά τε θεοπρεπῆ, καὶ τὰ ἀνθρώπινα ; Ὅταν γάρ τι τῶν ὅτι μάλιστα θεοπρεπεστάτων λέγηται περὶ αὐτοῦ, τοῦτο δὴ πάντως καὶ ἀληθὲς εἶναί φαμεν· Θεὸν γὰρ ἴσμεν αὐτόν. Κἂν ἀνθρώπινόν τι τὸ λαλούμενον ᾖ, καὶ οὕτω συννεύσομεν· ὁμολογοῦμεν γὰρ ὅτι Θεός ἐστιν ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι· καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιγινώσκομεν. Χίλιαι μὲν γὰρ χιλιάδες ἁγίων ἀγγέλων λειτουργοῦσιν αὐτῷ, καὶ τὸν θεῖον αὐτοῦ θρόνον περιιστᾶσι τὰ Σεραφίμ. Ἐπειδὴ
C δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, κεχρημάτικε καὶ ἀρχιερεὺς, οὐχ ὡς μείζονι Θεῷ προσκομίζων τὴν ἱερουργίαν, ἀλλ' ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ τῆς πίστεως ἡμῶν τὴν ὁμολογίαν πραγματευόμενος. Ἐρυθριᾷς ἀκούων ὅτι κεχρημάτικεν ἱερεὺς διὰ τὸ ἀνθρώπινον; Εἶτα πῶς οὐ τεθαύμακας ὅτι μὴ κατὰ τὸ τῶν ἱερέων ἔθος ἑτέρῳ ποιῆται [u] τῆς ἱερουργίας τὸν τρόπον, ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφην, καὶ τῷ Πατρί; Ὅταν εἴπῃς οὐκ ἄξιον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ ἱερουργεῖν, σύμφημι κἀγώ. Ἀλλ' εἰ μόνος ἦν, καὶ δίχα σαρκὸς ὁ Λόγος, ἔφης ἂν ὀρθῶς· ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ὅρα καὶ ἱερουργοῦντα διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἐν τοῖς ὑπὲρ κτίσιν ἀξιώμασιν, ὡς Θεόν· συνεδρεύει γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ὅρα τοίνυν ἱερατεύοντα μὲν αὐτὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, συνεδρεύοντα δὲ ὡς Θεόν. Τί γάρ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος; « Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς
D ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς. » Εἰδότες τοίνυν ὅτι Θεὸς ὢν γέγονεν ἄνθρωπος, ἔστι δὲ εἷς καὶ ὁ αὐτὸς Υἱὸς, αὐτῷ πάντα προσνεμοῦμεν ὡς ἑνί· καὶ τοὺς τῆς οἰκονομίας οὐκ ἐννοήσομεν [v] τρόπους, τὴν τῶν ἐννοιῶν δύναμιν εὐτέχνως καὶ ἐμφρόνως ἀεὶ περιτρέποντες [x] εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ.

190 ANATHEMATISMUS XI.

Si quis Domini carnem vivificam, ipsiusque Verbi, quod ex Deo Patre est, propriam esse negaverit ;

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ ΙΑ'.

Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ζωοποιὸν εἶναι, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου,

[32] Hebr. VIII, 1.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[t] ἀκούσασα. [u] ποιεῖται. [v] ἀγνοήσομεν. [x] περιβλέποντες, ἤ, περιέποντες.

ἀλλ' ὡς ἑτέρου τινὸς παρ' αὐτὸν, συνημμένου μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν ὡς μόνην θείαν ἐνοίκησιν ἐσχηκότος, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ζωοποιὸν, ὡς ἔφημεν, ὅτι γέγονεν ἰδίᾳ [y] τοῦ Λόγου τοῦ τὰ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἀντίῤῥησις τῶν ἀνατολικῶν.

Ἰδίαν γενέσθαι τὴν Δεσποτικὴν σάρκα τοῦ Λόγου διὰ τῆς ἑνώσεως, ὁμολογεῖσθαι καλὸν, νοοῦντας μέντοι ἐξ ἡμῶν αὐτὴν προσειλῆφθαι. Περιττὸν δὲ τὸ ἐπάγειν· Καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς παρ' αὐτόν· εἰ μὴ ἄρα ἐξαίρει αὐτὴν τοῦ ἐξ ἡμῶν εἰλῆφθαι. Τὸ γὰρ συνεχῶς λέγειν αὐτὴν ἰδίαν, ἐξαιροῦντός ἐστι τὴν Δεσποτικὴν σάρκα εἶναι τῆς ἡμετέρας φύσεως. Καὶ ποῦ τὸ καύχημα ἡμῶν; Διὰ τίνος, λέγει ὁ Παῦλος, συνήγειρεν ἡμᾶς, καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς; Καὶ [z] τίνος γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἑτέρου ἡ ἑκάστου σάρξ; Οὐχὶ ἕκαστος μὲν ἡμῶν κοινὴν ἔχει σάρκα ἑκάστῳ τῷ τοῦ ὁμοουσίου λόγῳ, ἰδίαν τε τῷ τὴν ἑκάστου [a] μὴ εἶναι ἑτέρου, ἢ μόνου οὗ ἐστι σάρξ; Τί οὖν αὐτῷ βούλεται τῷ ἰδίαν, ὡς ἕτερόν τι λέγοντι; Εἰ γὰρ νοεῖ τὴν Δεσποτικὴν σάρκα ἐκ τῆς ἡμετέρας εἰλῆφθαι, νοεῖ δὲ ὡς ἡ ἑκάστου σὰρξ ἐκείνου ἐστὶν ἰδία οὗ ἐστι σὰρξ, καὶ οὐχ ἑτέρου, τί ὡς οὐ ξένου [b], λέγει αὐτὴν ἰδίαν εἶναι; Ἢ δῆλον ὅτι [c] δι' ἐπικαλύμματος οὐ λέγει αὐτὴν ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως εἰλῆφθαι, ὡς σαφέστερον λέγει ἐν τῷ πρώτῳ αὐτοῦ τόμῳ· Καὶ τὸ βρέφος, φησὶν, ἦν εὖ καθ' [d] ἡμᾶς· τουτέστιν, οὐχ ἐν ψιλῇ καὶ μόνῃ τῇ πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητι, ἀλλ' ἐν ἀνθρωπότητι μὲν, διὰ τὴν σάρκα, θεῖον δὲ, ὡς ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ ἐξ οὐρανοῦ; Καὶ πάλιν ἐν τῷ δευτέρῳ τόμῳ, καθά φησι· Σῶμα γὰρ ἦν οὐχ ἑτέρου τινὸς τῶν καθ' ἡμᾶς, ἴδιον δὲ μᾶλλον αὐτοῦ τοῦ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου τὸ γεννηθὲν ἐξ αὐτῆς. Τίς γὰρ εἶπέ ποτε, ὅτι ἑτέρου τινὸς τῶν ἀπ' αἰῶνος γέγονεν ἀνθρώπων ἡ Δεσποτικὴ σάρξ, τυχὸν ἢ τοῦ Ἄβελ, ἢ Νῶε, ἢ Ἠλία, ἢ τινος τῶν ἀπ' αἰῶνος ἀνθρώπων; Οὐ μόνον δὲ περὶ τῆς Δεσποτικῆς σαρκὸς ἀποφαινόμεθα, ὡς οὐ γέγονεν ἑτέρου τινὸς τῶν ἀπ' αἰῶνος ἀνθρώπων, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἰδία, καὶ μόνη, ἡ ἀσυγχύτως, καὶ ἀχωρίστως ἑνωθεῖσα τῷ Θεῷ Λόγῳ· ἀλλ' οὐδ' ἡ ἑνὸς ἑκάστου ἡμῶν σὰρξ γέγονέ ποτε, ὡς ἔφαμεν, ἑτέρου τινὸς, πλὴν ἐκείνου οὗ ἐστι σάρξ. Τούτου τοίνυν παρὰ πᾶσι τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ὁμολογουμένου, τί αὐτῷ βούλεται τὸ συνεχῶς ἰδίαν αὐτὴν λέγειν, εἰ μὴ ἄρα ἐξαίρει αὐτὴν τοῦ εἶναι τῆς ἡμετέρας φύσεως; Πῶς δὲ καὶ ἀπαγορεύει μὴ δεῖν λέγεσθαι συνημμένην μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀξίαν, καὶ αὐθεντίαν, αὐτὸς λέγων ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ· Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πεπλουτήκαμεν, ἀνακομισθείσης ἐν αὐτῷ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως εἰς ἀξίωμα τὸ θεοπρεπές; Ἀλλ' ἡμεῖς εἴπωμεν αὐτῷ ἐναντιουμένῳ καὶ ἑαυτῷ· Εἰ τοίνυν αἱ φύσεις μένουσιν ἀσύγχυτοι, μένει δὲ καὶ ἡ ἕνωσις· φαμὲν δὲ τὰ

A sed veluti alterius cujuspiam ipsi Verbo secundum dignitatem conjuncti, nimirum quasi divinam tantum inhabitationem sortiti, ac non potius vivificam esse dixerit, ut modo meminimus eo quod Verbi, quod omnia vivificare potest, facta sit propria; anathema sit.

Orientalium oppositio.

Propriam factam Dominicam carnem Verbi per unionem confiteri bene habet, intelligentes tamen eam ex nobis assumptam. Superfluum autem est adjicere : Et non alterius cujuspiam præter eum, nisi forte negat eam ex nobis assumptam. Nam sæpe dicere propriam negantis est, Dominicam carnem nostræ esse naturæ. Et ubi gloriatio nostra est? B Per quem, dicit Paulus, conresuscitavit et consedere fecit nos [23]? Cujus enim alterius hominis est sua cujusque caro? Nonne unusquisque nostrum communem quidem habet carnem cum unoquoque consubstantialitatis ratione; et propriam eo quod quæ est uniuscujusque non sit alterius, nisi solius, cujus est caro? Quid ergo sibi vult, cum dicit propriam, tanquam aliud quid dicens? Si enim intelligit, Dominicam carnem ex nostra assumptam, et intelligit, quod uniuscujusque caro illius est propria cujus est caro, et non alterius; cur, tanquam non sit extranei, dicit propriam eam esse? An certum est, quod aperte negat eam ex nostra assumptam esse natura, sicut clarius dicit in primo suo tomo : Et infans, inquit, erat non secun- C dum nos, hoc est, non in pura et sola nostri similitudine, sed in humanitate quidem propter carnem, divinus autem tanquam supra nos, et de cœlo? Et iterum in secundo tomo sic ait : Corpus enim ejus non erat alterius alicujus e nostri similibus, sed potius proprium ipsius exsistentis ex Patre Verbi ex ea natum. Quis enim aliquando dixit quia alterius alicujus a sæculo hominum facta est caro Dominica, veluti Abel, aut Noe, aut Eliæ, aut cujuspiam a sæculo hominum? Non solum autem de Dominica carne definimus quia facta non est cujuspiam alterius **191** a sæculo hominum, sed ipsius Domini propria et sola, quæ inconfuse et inseparabiliter unita est Deo Verbo : sed neque uniuscujusque caro facta est aliquando, sicut dicebamus, al- D terius alicujus, nisi illius cujus est caro. Hoc itaque cum apud omnes Ecclesiæ filios sit in confesso, quid sibi vult, quod sæpe propriam eam dicit, nisi forte excepit eam a nostra natura? Quomodo autem etiam interdicit, ne dicatur connexam esse ei secundum dignitatem et auctoritatem, cum ipse dicat in primo tomo : Sic enim et nos illius paupertate ditati sumus, elevata in eo humana natura in dignitatem Deo convenientem? Sed nos dicamus ei, qui adversatur etiam sibi ipsi : Si igitur naturæ

[23] Ephes. II, 6.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[y] ἰδία. [z] συνεκάθισεν; καί. [a] τὸ τὴν ἑκάστου. [b] ὡς ξένου. [c] δηλονότι. [d] Ἴσως, οὐ καθ'.

inconfusæ manent, manet autem et unitas; dicimus vero adorationem, et virtutem, et dignitatem, et auctoritatem, tanquam uni Filio offerri debere, manentibus naturis in unitate inconfusis: si quid restat aliud, quod certiorem unitatem exprimat et dabimus, et consentiemus, extra confusionem videlicet naturarum. Sed perspicuum est quia ei nihil sufficit ad summam unitatem, nisi ut naturas confundat. Sed nos naturas quidem exsistentes inconfusas servabimus, unitatemque summam, et divinam, et nobis incomprehensibilem confitemur; omnia ad glorificationem tanquam Deo et uni Filio offerentes, et dicentes ei beati Petri vocem: « Tu es Christus Filius Dei vivi [34]. »

Cyrilli defensio.

Exacuebantur aliquando ad iracundiam scelestam infelices Judæi, animo vulnerati invidiæ jaculis. Quia vero super hæc etiam impias inferebant manus Christo omnium nostrum Salvatori, tantæ audaciæ causas eos jubebat edicere: « Multa, inquiens, bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod horum opus me lapidatis [35]? At illi ad tantam temeritatem et impietatem cogitationum venerunt, ut etiam criminibus blasphemiæ eum molirentur obstringere. Dicebant enim: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu, homo cum sis, facis teipsum Deum [36]. » Dixit autem ad eos Salvator: « **192** Nonne scriptum est in lege vestra: Ego dixi: Dii estis? Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura: quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis quia Blasphemas, quia dixi, Filius Dei sum [37]? » Nos vero diligenter perscrutantes missionis formam, de qua hic dicitur e sacris Scripturis, ejus rei scientiam colligimus. Dicit igitur ipse per vocem Isaiæ: « Spiritus Domini super me: propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, et prædicare captivis remissionem, et cæcis restitutionem visus [38]. » Missum vero dicimus Filium a Patre, factum hominem. Valde enim congruunt exinanitionis mensuris missionis nomen et res. Missum itaque est, sicuti dixi, non nudum et absque carne Verbum, quod est ex Deo Patre; sed nativitatem potius secundum carnem subiens, id est, corpus ex sancta Virgine assumptum ineffabiliter et inconfuse sibi uniens, sicut sæpissime diximus, « illuxit nobis Deus Dominus, » secundum Scripturas [39]. Proprium igitur corpus dicimus factum esse Verbi, et non hominis alicujus seorsim et separate, tanquam alius præter illum Christus et Filius intelligatur. Quemadmodum autem uniuscujusque nostrum proprium dicitur corpus, quod proprie ejus est, ita et in uno Christo est intelligendum. Nam

τῆς προσκυνήσεως. καὶ δυνάμεως, καὶ ἀξίας, καὶ αὐθεντίας, ὡς ἑνὶ Υἱῷ προσφέρεσθαι ἄξιον, μενουσῶν τῶν φύσεων ἐν τῇ ἑνώσει ἀσυγχύτων· τί [e] ὑπολείπεται ἕτερον, ἢ ἀκριβέστερον τὴν [f] ἕνωσιν χαρακτηρίζει, καὶ δώσομεν, καὶ συνθησόμεθα, ἐκτὸς τῆς τῶν φύσεων συγχύσεως. Ἀλλὰ πρόδηλον ὡς οὐδὲν αὐτῷ ἐξαρκεῖ τὸ τῆς ἑνώσεως ἄκρον, μὴ τὰς φύσεις συγχέοντι. Ἀλλ' ἡμεῖς τὰς μὲν φύσεις οὔσας ἀσυγχύτους φυλάξομεν [g], καὶ τὴν ἕνωσιν ἄκραν, καὶ θείαν, καὶ ἡμῖν ἀκατάληπτον ὁμολογοῦμεν, πάντα εἰς δοξολογίαν ὡς Θεῷ καὶ ἑνὶ Υἱῷ προσφέροντες, καὶ λέγοντες αὐτῷ τὴν τοῦ μακαρίου Πέτρου φωνήν· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. »

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Κατεθήγοντό ποτε πρὸς ἀνοσίους ὀργὰς οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, τοῖς [h] τοῦ φθόνου βέλεσι τὸν νοῦν κατηκοντισμένοι. Ἐπειδὴ δὲ, πρὸς τοῦτο, καὶ τὰς βεβήλους ἐπέφερον χεῖρας τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ, τῶν τοιούτων αὐτοὺς τολμημάτων τὰς αἰτίας εἰπεῖν διεκελεύετο, λέγων· « Πολλὰ καλὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν ἐκ τοῦ Πατρός μου, διὰ ποῖον αὐτῶν ἔργον ἐμὲ λιθάζετε; » Οἱ δὲ ἧκον εἰς τοῦτο δυσβουλίας τε ὁμοῦ [i], καὶ ἀνοσιότητος ἐννοιῶν, ὥστε καὶ τοῖς τῆς δυσφημίας ἐγκλήμασι περιβάλλειν ἐπεχείρουν [j]. Ἔφασκον γάρ· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Ἔφη δέ που πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτήρ· « Οὐκ ἔστι γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν· Ἐγὼ εἶπα, Θεοί ἐστε; Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφὴ, ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Υἱὸς Θεοῦ εἰμι; » Περιεργαζόμενοι δὲ ἡμεῖς τῆς ἐνθάδε λεγομένης ἀποστολῆς τὸν τρόπον, ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν ἐπὶ τῷδε γνῶσιν ἐρανιζόμεθα. Ἔφη τοίνυν αὐτὸς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ· οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. » Ἀπεστάλθαι δέ φαμεν τὸν Υἱὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς, γενόμενον ἄνθρωπον· πρέποι γὰρ ἂν καὶ μάλα ὀρθῶς τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομά τε καὶ χρῆμα. Ἀπεστάλη δὲ, ὡς ἔφην, οὐ γυμνὸς, καὶ ἄσαρκος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, γέννησιν δὲ μᾶλλον ὑπομείνας τὴν κατὰ σάρκα, ἤτοι σῶμα λαβὼν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, τοῦτό τε ἀφράστως καὶ ἀσυγχύτως ἑνώσας ἑαυτῷ, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, « ἐπέφανεν ἡμῖν ὁ Θεὸς Κύριος, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἴδιον οὖν τὸ σῶμά φαμεν γενέσθαι τοῦ Λόγου, καὶ οὐκ ἀνθρώπου τινὸς ἰδικῶς, καὶ κεχωρισμένως ἑτέρου παρ' αὐτὸν νοουμένου Χριστοῦ καὶ Υἱοῦ. Ὥσπερ δὲ ἴδιον ἡμῶν ἑκάστου λέγεται σῶμα τὸ ἰδικῶς αὐτοῦ, οὕτω καὶ

[34] Matth. XVI, 16. [35] Joan. X, 32. [36] ibid. 33. [37] ibid. 34-36. [38] Isa. LXI, 1, 2; Luc. IV, 18, 19. [39] Psal. CXVII, 27.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[e] *Ισ.* εἴ τι. [f] ὃ ἀκριβεστέραν τήν. [g] φυλάξωμεν. [h] τάλανες Ἰουδαῖοι, τοῖς. [i] ἅμα. [j] ἐπιχειρεῖν.

ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ νοητέον. Καίτοι γὰρ ὑπάρχον τὸ τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ὁμογενὲς, ἤγουν ὁμοούσιον (γεγέννηται γὰρ ἐκ γυναικὸς), ἴδιον αὐτοῦ, ὡς ἔφην, νοεῖται καὶ λέγεται. Ἐπειδὴ δὲ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ζωοποιὸν ἀπέφηνε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα· ταύτητοι γέγονεν ἡμῖν εὐλογία ζωοποιός. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ὁ Χριστός· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ· » καὶ πάλιν· « Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Καὶ πάλιν· « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως πανταχοῦ ἑαυτοῦ σῶμα τὸ ἐκ γυναικὸς ὀνομάζει διὰ τὴν εἰς ἄκρον ἕνωσιν. Τοῦτον ἔχοντος τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, ἐν ἐξηγήσει πάλιν ἰδίᾳ φησὶν ὁ Νεστόριος· (Ἀκούσατε τοίνυν, προσέχοντες τοῖς ῥητοῖς· « Ὁ τρώγων μου, φησὶ, τὴν σάρκα. » Μνημονεύετε ὅτι περὶ τῆς σαρκός ἐστι τὸ λεγόμενον, καὶ ὅτι οὐ παρ' ἐμοῦ προστέθειται τὸ τῆς σαρκὸς ὄνομα, ὥστε μὴ δοκεῖν ἐκείνοις παρερμηνεύειν. « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα. » Μὴ εἶπεν· Ὁ τρώγων μου τὴν θεότητα, καὶ πίνων μου τὴν θεότητα; « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. » Μνημονεύετε ὅτι περὶ τῆς σαρκὸς τὸ λεγόμενον. Ἀλλ' ἐνίοτε παρερμηνεύω. Ἀκούσωμεν ἐκ τῶν ἐφεξῆς· « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ. » Ἐκεῖνος λέγει τὴν θεότητα, ἐγὼ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἴδωμεν τίς ὁ παρερμηνεύων· « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ. » Λέγει ἐνταῦθα ὁ αἱρετικὸς τὴν θεότητα. Μὴ λέγει, ὅτι Ἀπέστειλεν ἐμὲ τὸν Θεὸν Λόγον ὁ ζῶν Πατήρ; κατ' ἐκείνους, κἀγὼ ζῶ ὁ Θεὸς Λόγος διὰ τὸν Πατέρα; Εἶτα μετὰ τοῦτο, καὶ πάλιν· « Ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσεται. » Τίνα ἐσθίομεν; τὴν θεότητα, ἢ τὴν σάρκα;) Περὶ μὲν οὖν τῶν οὕτως ἐκτόπων, καὶ ἀτημελῶς αὐτῷ πεφλυαρημένων, μακρὸς ἤδη παρ' ἡμῶν πεποίηται λόγος. Τί δ' ἂν βούλοιτο νοεῖν, οὐ τὸν Θεὸν Λόγον ἀπεστάλθαι λέγων, σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα· τιθεὶς δὲ πάλιν ἰδίᾳ τε καὶ ἀνὰ μέρος, ὡς αὐτός φησι, τὸ φαινόμενον, οὐκ ἔχω λέγειν. Μᾶλλον δὲ καὶ ἐναργὲς ἤδη τὸ σόφισμα. Τὸν γὰρ τῆς ἑνώσεως παραλύει τρόπον, ἵνα κοινὸν εὑρίσκηται τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, οὐκέτι δὲ ἴδιον ἀληθῶς τοῦ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος. Μικρὰ μὲν ὁμολογουμένως ἐστὶ τῷ Θεῷ Λόγῳ πάντα τὰ ἀνθρώπινα· ἐπειδὴ δὲ κατηξίωσε δι' ἡμᾶς τὴν τῷ κόσμῳ σωτήριον ὑπομεῖναι κένωσιν, κἂν ἀπεστάλθαι λέγηται κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, δοξάζεται μᾶλλον ὡς ἐπενεγκὼν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ ταπεινόν· καὶ οὐκ ἄν, οἶμαι, τὶς διαμωμήσειεν [k] τῶν εὖ φρονούντων, ὅτι καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς. Ἆρ' οὖν ὡς ἕτερόν τινα Υἱὸν καὶ Χριστὸν παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λό-

A quamvis sit nostris corporibus cognatum, hoc est consubstantiale (natum enim ex muliere est [40]), proprium ejus, ut dixi, intelligitur et dicitur. Quia autem vita secundum naturam est Verbum, quod ex Deo Patre est, vivificatricem efficit suam carnem: et hac ratione factum est nobis benedictio vivificatrix. Proinde Christus dicebat: « Amen, amen dico vobis, ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi, et vitam dans mundo [41]; » et rursus: « Panis quem ego dabo, caro mea est, pro mundi vita [42]; » et iterum: « Qui manducat meam carnem, et bibit meum **193** sanguinem, in me manet, et ego in eo [43]. » Vide igitur, quomodo ubique suum corpus illud e muliere assumptum nominat propter summam unitatem. Hæc cum sit mysterii ratio, in expositione sua rursus

B ait Nestorius: (Audite, inquit, attendentes verba: « Qui manducat, inquit, meam carnem. » Memores estote, quod de carne est sermo, et quod non a me adjectum est carnis nomen, ne illis videar perverse interpretari: « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem. » Num dixit: Qui manducat meam divinitatem, et bibit meam divinitatem? « Qui manducat meam carnem, inquit, et bibit meum sanguinem, in me manet et ego in eo. » Memores estote quod de carne sit dictum. At enim perverse nonnunquam interpretor. Audiamus igitur ex sequentibus: « Sicut misit me vivens Pater [44]. » Ille dicit divinitatem, ego humanitatem. Videamus quisnam perverse interpretetur: « Sicut misit me vivens Pater. » Dicit hoc loco hæreticus divinitatem. Num dicit:

C Misit me Deum Verbum vivens Pater, ut illi putant, et ego Deus Verbum vivo propter Patrem? Deinde post hoc, et iterum: « Et qui manducat me, et ille vivet [45]. » Quid manducamus? divinitatemne an carnem?) Ac de tam absurdis, et adeo temere ab eo effusis nugis, longus a nobis jam est sermo habitus. Quid autem sibi velit, cum haud Deum Verbum missum esse dicit, incarnatum et hominem factum; et rursum quod visibile est, ut ipse dicit, seorsim et divisim ponit; non habeo dicere, imo vero manifestum jam cavillum est. Nam unionis modum destruit, ut commune inveniatur corpus Christi, non jam vere proprium Verbi omnia vivificare valentis. Indubitanter quidem omnia humana parva sunt Deo

D Verbo; sed quia dignatus est propter nos mundo salutarem exinanitionem sustinere, etiamsi missus esse dicatur, ut prædicet captivis remissionem, et cæcis restitutionem visus, glorificatur potius utpote qui humilitatem dispensationis in carne secum attulerit: et nullus, opinor, qui sapiat, reprehenderit quod humiliarit se in nostris propter nos. An vero qui visibilem illum, tanquam alium quemdam esse Filium et Christum præter illud ex Deo Verbum asserit, cui etiam soli missionis et apostolatus

[40] Galat. IV, 4. [41] Joan. VI, 33. [42] ibid. 52. [43] ibid. 55. [44] ibid. 58. [45] ibid.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

k διαμωμήσηται.

munus tribuerit, non is nostrum mysterium anthropophagiam efficit, atque ad exoletas cogitationes mentem fidelium nefarie perducit, eaque humanis subjicere rationibus conatur, quæ sola fide omni seposita curiositate capiuntur? Neque enim quia minime editur divinitatis natura propterea commune dixerit quispiam sanctum Christi corpus. Scire autem operæ pretium est quod, sicut supra diximus, proprium est corpus ejus Verbi, quod omnia vivificat. Quoniam autem est corpus vitæ, vivificum est: propterea namque mortalibus nostris corporibus largitur vitam, et mortis imperium **194** evacuat. Vivificat autem nos æquali modo et sanctus Spiritus Christi: « Spiritus enim est qui vivificat [46], » secundum ejusdem Salvatoris vocem. Neque vero molestum erit, ne videar ego solus proprium appellare corpus Verbi, etiam sanctorum Patrum afferre sententias, ut sciant adversarii, quod frustra contra nos declamant, qui ubique illorum voces sequimur. Dicit ergo celeberrimus Pater noster et episcopus Athanasius in sermone de sancta Trinitate: « Et monstrabatur, quod non apparenter, sed vere habuerit corpus. Decebat autem Christum induentem humanam carnem, hanc cum propriis passionibus ejus indui totam; ut sicut proprium ejus dicimus esse corpus, ita et ipsæ passiones corporis propriæ solum ejus dicantur, quamvis non contingerent ejus divinitatem. » Et iterum: Hæc necessario antea examinavimus, ut, si videamus ipsum per suum corpus quasi per instrumentum divino modo operantem, vel dicentem, cognoscamus quod Deus exsistens hæc operetur. Et hæc beatus Pater noster Athanasius. Verumtamen quamvis proprium dicatur Verbi corpus, est tamen ex muliere et nostris cognatum, secundum quod caro intelligitur. Dicit quidem beatus Paulus: « Primus homo ex terra terrenus, secundus e cœlo [47]. » Et ipse Christus: « Nemo ascendit in cœlum, inquit, nisi qui de cœlo descendit Filius hominis [48]. » Sed tamen asserimus, quod non ex cœlo corpus unitum sibi deferens Verbum hæc dicat; verum cum desursum exsistens ipsum et e cœlo, corpus proprium fecerit ita sibi unitum, ut nec dici nec intelligi valeat, citra conversionem et confusionem; hac ratione de cœlo dicit se etiam, quando factum est Filius hominis. Proinde cum recte habeat sermo noster, et reprehensione vacet, quam igitur suæ adversus nos dicacitatis occasionem obtrectare nobis volentes habebunt; si quorumdam blasphemiis anathematismus repugnans, mendacio veritatem opponat? Opinor autem me a recta via nullo modo excidisse, quod Christum dixi supra nos. Nam licet Verbum Dei factum sit homo; est tamen etiam sic non supra nos homines tantum, sed

A γον, τὸν φαινόμενον εἶναι διαβεβαιούμενος, ᾧ καὶ μόνῳ τῆς ἀποστολῆς προσνενέμηκε χρῆμα, οὐκ ἀνθρωποφαγίαν ἡμῶν ἀποφαίνει τὸ μυστήριον, παριστὰς ἀνοσίως εἰς ἐξιτήλους ἐννοίας τῶν πιστευσάντων [l] τὸν νοῦν, καὶ λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις ὑποφέρειν ἐπιχειρῶν, ἃ μόνως [m] καὶ ἀζητήτῳ πίστει προσλαμβάνεται; Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ οὐκ ἐσθίεται θεότητος φύσις, διὰ τοῦτο κοινὸν εἶναι φαίη τις ἂν τὸ ἅγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Εἰδέναι δὲ ἀναγκαῖον, ὅτι, καθὰ φθάσαντες εἴπομεν, ἴδιόν ἐστι σῶμα τοῦ τὰ πάντα ζωοποιοῦντος Λόγου· ἐπειδὴ δέ ἐστι σῶμα ζωῆς, ζωοποιόν ἐστι· διὰ τοῦτο γὰρ τοῖς θνητοῖς ἡμῶν σώμασιν ἐνίησι [n] τὴν ζωὴν, ὡς καὶ καταργεῖ τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Ζωοποιεῖ δὲ ἡμᾶς κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ· τὸ γὰρ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν, κατὰ B τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν, ὑπέρ γε τοῦ μὴ δοκεῖν ἐμέ τε καὶ μόνον ἴδιον ὀνομάζειν τὸ σῶμα τοῦ Λόγου, καὶ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων παραθεῖναι χρήσεις, ἵν' ἴδοιεν οἱ δι' ἐναντίας ὡς μάτην ἡμῶν κατακεκράγασιν, ἑπομένων [o] πανταχοῦ ταῖς ἐκείνων φωναῖς. Ἔφη τοίνυν ὁ πανεύφημος ἡμῶν Πατὴρ, καὶ ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος ἐν τῷ περὶ τῆς Τριάδος λόγῳ· « Καὶ ἐδείκνυτο ὅτι μὴ φαντασίᾳ, ἀλλὰ ἀληθῶς ἔχων ἦν σῶμα. Ἔπρεπε γὰρ τὸν [p] Κύριον ἐνδιδυσκόμενον ἀνθρωπίνην σάρκα, ταύτην μετὰ τῶν ἰδίων παθῶν αὐτῆς ὅλην ἐνδύσασθαι· ἵν' ὥσπερ ἴδιον αὐτοῦ λέγομεν εἶναι τὸ σῶμα, οὕτω καὶ τὰ τοῦ σώματος πάθη ἴδια μόνον αὐτοῦ λέγηται, εἰ καὶ μὴ ἥπτετο κατὰ τὴν θεότητα αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ταῦτα ἀναγκαίως προεξητάσαμεν [q], ἵνα ἐὰν ἴδωμεν αὐτὸν C ὡς δι' ὀργάνου τοῦ ἰδίου σώματος θεϊκῶς πράττοντα, ἢ λέγοντα, γινώσκωμεν ὅτι Θεὸς ὢν ταῦτα ἐργάζεται. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ μακάριος Πατὴρ ἡμῶν Ἀθανάσιος. Πλὴν, κἂν ἴδιον λέγηται τοῦ Λόγου τὸ σῶμα, ἀλλ' οὖν ἐστιν ἐκ γυναικὸς, καὶ τοῖς ἡμετέροις συγγενὲς, καθὸ νοεῖται σάρξ. Καὶ ὁ μὲν μακάριος Παῦλος· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, φησὶ, χοϊκός· ὁ δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ. » Αὐτὸς δὲ ὁ Χριστός· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, φησὶν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Φαμὲν δὲ ὅτι οὐχ ἐξ οὐρανοῦ τὸ σῶμα τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ κατενεγκὼν ὁ Λόγος, τοιάδε φησίν· ἐπειδὴ δὲ ἄνωθεν ὢν αὐτὸς καὶ ἐξ οὐρανοῦ, ἴδιον ἐποιήσατο τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα ἀφράστως τε, καὶ ἀπερινοήτως, ἀτρέπτως τε, καὶ ἀσυγχύτως, ταύτῃτοι καὶ ἐξ οὐρανοῦ φησιν ἑαυτὸν, D καὶ ὅτε γέγονεν Υἱὸς ἀνθρώπου. Ὀρθῶς τοιγαροῦν καὶ ἀμωμήτως ἔχοντος ἡμῖν τοῦ λόγου, ποία τις ἄρα τοῖς φιλοψογεῖν ἐθέλουσιν εὑρεσιλογίας τῆς καθ' ἡμῶν ἡ πρόφασις, εἰ μάχεται ταῖς τινων δυσφημίαις ὁ ἀναθεματισμὸς, τῷ ψεύδει τὸ ἀληθὲς ἀντεξάγων; Οἶμαι δὲ ἔγωγε κατ' οὐδένα τρόπον ἡμαρτηκέναι τοῦ πρέποντος, εἰ Χριστὸν ἔφην ὑπὲρ ἡμᾶς. Εἰ γὰρ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ἔστι καὶ οὕτως

[46] Joan. VI, 63. [47] I Cor. XV, 47. [48] Joan. III, 13.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[l] πιστευόντων. [m] ἃ μόνῃ. [n] ἐντίθησι. [o] ἑ [p] δὲ τόν. [q] προεζητήσαμεν,

οὐχ ὑπέρ γε μόνους ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν A κτίσιν· οὐ γὰρ μόνον ἄνθρωπος νοεῖται καὶ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὁ αὐτὸς πάλιν Θεὸς ἄνωθεν, καὶ ἐξ οὐρανοῦ.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ ΙΒ'.

Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκὶ, καὶ ἐσταυρωμένον σαρκὶ, καὶ θανάτου γευσάμενον σαρκὶ, γεγονότα τε πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καθὸ ζωή ἐστι, καὶ ζωοποιὸς, ὡς Θεός· ἀνάθεμα ἔστω.

Ἀντίῤῥησις τῶν ἀνατολικῶν.

Πάλιν ἐνταῦθα τῶν αὐτοῦ λόγων αὐτὸν ὑπομιμνήσκομεν, ὡς πάντη ἀπαθῆ τὴν θείαν φύσιν λέγει ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ φάσκων οὕτως· Εἷς οὖν ὁ πάντων ἀξιώτερος τὴν ἰδίαν ὑπὲρ πάντων τέθεικε ψυχήν· καὶ B συγχωρεῖ οἰκονομικῶς καταβιβάζεσθαι πρὸς βραχὺ τῷ θανάτῳ τὴν σάρκα· κατήργηκε δὲ πάλιν αὐτὸν ὡς ζωὴ, παθεῖν οὐκ ἀνασχόμενος τὸ παρὰ φύσιν ἰδίαν. Εἴπωμεν οὖν αὐτῷ ἐναντιολογοῦντι· Πῶς οὖν ὁ τὴν σάρκα συγχωρῶν πρὸς βραχὺ τῷ θανάτῳ καταβιβάζεσθαι, καὶ καταργῶν τὸν θάνατον ὡς ζωὴ, οὐκ ἀνεχόμενος παθεῖν τὸ παρὰ φύσιν ἰδίαν, νῦν κατὰ σὲ πάσχει διὰ τῆς σαρκός; Ἀλλ' οὐκ ἔπαθεν ὁ Θεὸς τῇ σαρκὶ συνημμένος, ἀλλ' ἡ σὰρξ ἡνωμένη τῷ Θεῷ Λόγῳ κατὰ τὴν αὐτοῦ συγχώρησιν τὰ οἰκεῖα ὑπέμεινεν. Οὐ γὰρ μὴ αὐτοῦ συγχωροῦντος, πάθος, ἢ θάνατος ἐπεγένετο. Εἰ γὰρ ψυχῆς παρούσης οὐκ ἐπιγίνεται θάνατος, πῶς ἂν Θεοῦ παρόντος, καὶ οὐ μόνον παρόντος ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ συνημμένου κατ' ἄκραν τινὰ ἕνωσιν, καὶ αὐτῷ μόνῳ καταληπτὴν, ἠνώχλει C τῷ οἰκείῳ ναῷ, μὴ συγχωροῦντος αὐτοῦ, ἢ πάθος, ἢ θάνατος; Ἀλλὰ γὰρ οὐχ ἡ Θεότης τῇ σαρκὶ συνημμένη ἔπαθεν· ἀλλ' ἡ σὰρξ συγχωρούσης αὐτῆς τὰ οἰκεῖα ὑπέμεινεν. Ἀλλ' ὅτι κακούργως αὐτῷ κεῖται τὸ Ἔπαθε σαρκὶ, πρὸς πλάνην[r] τῶν ἀφελεστέρων, πρόδηλον αὐτόθεν· οὐ γὰρ ἐφύλαξε τὸ ἀπαθὲς τῇ θείᾳ φύσει. Ὁ εἰπὼν, Ἔπαθε σαρκὶ, οὐδὲν ἕτερον ἔφη, ἢ μετὰ σαρκὸς παθεῖν. Κἂν οὖν μετὰ τῆς σαρκὸς ἔπαθε, παθητὸς ὡμολόγηται. Ἢ γὰρ κατὰ φύσιν ἔχων τὸ παθεῖν[s], ἔπαθεν, ἢ παρὰ φύσιν. Καὶ εἰ μὲν κατὰ φύσιν ἔπαθεν, ἔσται καὶ ὁ Πατὴρ παθητὸς, ὁμοούσιος ὢν τῷ Υἱῷ· ἀνάγκη γὰρ προσεῖναι πάντως τῷ γεγεννηκότι, ὅσα τῷ γεννηθέντι πρόσεστιν. Ἢ ὁμολογοῦμεν αὐτὸν μὲν πεπονθέναι, ἐπιτηδείως ἔχοντα πρὸς τὸ πάθος, τὸν δὲ Πατέρα παθεῖν μὴ ἐπι- D δέχεσθαι. Ἀλλ' οὕτω λέγοντες συναινέσομεν αἱρετικοῖς, λέγουσι τὴν θεότητα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ παθητὴν, τὴν δὲ τοῦ Πατρὸς μὴ ἐπιδέχεσθαι πάθος· ὅθεν καὶ τὸ ἑτεροούσιον λέγουσιν. Εἰ δὲ φήσουσι παρὰ φύσιν αὐτὸν πεπονθέναι, ἐροῦμεν· Καὶ ποῖον πάθος ἰσχυρότερον τῆς θείας φύσεως, ὥστε εἰς τὸ παρὰ φύσιν πάθος ἑλκύσαι τὸν κατὰ φύσιν ἀπαθῆ; Ἀλλά φησιν· Αὐτοῦ βούλησις. Ἀλλά φαμεν· Ἡ αὐτοῦ βούλησις ἀπαθής. Ζητοῦμεν δὲ πάθος τὸ τὴν ἀπαθῆ φύσιν εἰς

etiam supra omnem creaturam. Non enim solum homo intelligitur, et sicut nos; sed idem ipse rursus Deus desursum, et de cœlo.

195 ANATHEMATISMUS XII.

Si quis non confitetur Dei Verbum carne passum et crucifixum esse, mortemque carne gustasse [49], nec non primogenitum ex mortuis factum esse [50], quatenus nimirum ut Deus vita et vivificans est: anathema sit.

Orientalium oppositio.

Iterum hic eum commonefacimus sermonum suorum in tomo primo, qualiter omnino impassibilem divinam naturam dicit his verbis: Unus igitur ille omnibus pretiosior, propriam pro nobis posuit animam [51]; et permisit dispensative carnem suam brevi tempore a morte deprimi, et rursus mortem evacuavit ut vita, non sustinens pati, quod præter naturam suam est. Dicamus igitur ipsi contraria loquenti: Quomodo ergo qui permisit carnem suam brevi tempore a morte deprimi, et qui mortem evacuat, utpote vita, non sustinens pati quod præter naturam suam est, nunc, ut tu asseris, patitur per carnem? Sed non est passus Deus carni unitus; sed caro conjuncta Deo Verbo, ejus permissu propria sustinuit. Non enim vel passio, vel mors advenissent, nisi ipse permisisset. Nam si anima præsente non venit mors, quomodo Deo præsente nec solum præsente simpliciter, sed etiam conjuncto secundum summam quamdam et ipsi soli comprehensibilem unionem, turbaret ejus templum, ipso non permittente, vel passio, vel mors? Atqui non deitas carni unita passa fuit; sed caro, ipso permittente, propria sustinuit. Cæterum quod maligne ab eo additum sit hoc, Passum est carne, ad seductionem simpliciorum, indidem erit manifestum: non enim servavit impassibilem divinam naturam. Qui dixit, Passum est carne, nihil aliud dixit, quam cum carne fuisse passum. Quamvis ergo cum carne sit passus, nihilominus passibilis asseritur. Aut enim secundum naturam habens ut pateretur, est passus, aut præter naturam. Ac si secundum naturam passus est, erit et Pater passibilis, consubstantialis exsistens Filio. Necesse est enim omnia adesse genitori quæ soboli adsunt. Aut confitebimur eum quidem passum esse, utpote aptum ad passionem, 196 Patrem vero non admittere passionem. Verum sic dicentes consentiemus hæreticis dicentibus, deitatem unigeniti Filii passibilem, Patris vero deitatem non admittere passionem: unde illam alterius substantiæ esse dicunt. Si autem dixerint, præter naturam ipsum passum esse, dicemus: Et quæ passio fortior est divina natura, ita ut natura impassibilem passioni præter naturam subjiciat? Sed

[49] Hebr. II, 9. [50] Coloss. I, 18. [51] Joan. III, 16.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[r] πλάνησιν. [s] πάθος.

dicit : Ejus voluntas. At nos dicimus : Voluntas A ejus impassibilis est ; nos autem quærimus passionem, quæ impassibilem naturam in suam passibilitatem transtulerit. Alioqui et divina voluntas illa vult quæ se decent. Et quid, inquit, decentius, quam salvare hominum genus ? Et quo pacto salvum esset humanum genus ad impassibilitatem transiens, si divinam et impassibilem naturam in passionem pertrahit ? Omnino enim ut fortior transtulit ad suam passibilitatem id quod erat impassibile. Et quæ utilitas passibili, si et impassibile passibile fiat ? Salus autem passibilis naturæ non est ipsa societas impassibilis in passione ; hoc namque magis erit argumentum mali, non ablatio : alterum enim a simili non aufertur, sed augetur. Quæ igitur salus passibilis est naturæ ? Ut diximus, non impassibilis B secum in passione societas, sed translatio ejus ad id, quod est impassibile : quod et fecit Dominus Christus, dum non ipse secundum divinitatem dejectus est ad passionem, sed omnem humanitatem per suam sanctam carnem in sublime evexit, et humi jacentem in cœlos traxit, et pridem omni libertate destitutam adoptione filiorum dignatus est. Quis autem debitor erat mortis, quæ est ex inobedientia ? Omnino humana natura, non divina. Quam igitur consentaneum erat persolvere mortem ex inobedientia exsistentem ?

A τὴν αὐτοῦ ἐμπάθειαν μετενέγκαν. Ἄλλως τε καὶ ἡ θεία βούλησις ἐκεῖνα θέλει, τὰ αὐτῇ πρέποντα. Καὶ τί, φησὶ, πρεπωδέστερον τοῦ σῶσαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος; Καὶ πῶς ἤμελλε τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος περισώζεσθαι, αὐτὸ εἰς ἀπάθειαν μεταβαῖνον, ἡ τὴν θείαν[t], καὶ ἀπαθῆ φύσιν εἰς πάθος κατασπῶσα; Πάντως γὰρ ὡς ἰσχυροτέρα εἰς τὸ ἑαυτῆς ἐμπαθὲς μετέστησε τὸ ἀπαθές. Καὶ τίς ὄνησις τῷ παθητῷ, εἰ καὶ τὸ ἀπαθὲς παθητὸν γένοιτο; Σωτηρία δὲ τοῦ παθητοῦ οὐχ ἡ τοῦ ἀπαθοῦς πρὸς αὐτὸ διὰ τοῦ πάθους κοινωνία· τοῦτο γὰρ μᾶλλον αὔξησις τοῦ κακοῦ, οὐκ ἀναίρεσις· τῷ γὰρ ὁμοίῳ τὸ ἕτερον οὐκ ἀναιρεῖται ἀλλὰ αὐξάνεται. Τίς οὖν ἡ σωτηρία τοῦ παθητοῦ; Ὡς ἔφημεν, οὐχ ἡ τοῦ ἀπαθοῦς πρὸς αὐτὸ κοινωνία, ἀλλ' ἡ αὐτοῦ πρὸς τὸ ἀπαθὲς μετάστασις· ὃ καὶ πεποίηκεν B ὁ Δεσπότης Χριστὸς, οὐκ αὐτὸς κατὰ τὴν θεότητα εἰς πάθος καταβιβασθεὶς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα πᾶσαν διὰ τῆς ἁγίας σαρκὸς εἰς ὕψος ἐγείρας, καὶ τὴν χαμαὶ κειμένην εἰς οὐρανοὺς ἀνελκύσας, καὶ τὴν ἀπαῤῥησίαστον πρώην υἱοθεσίας ἀξιώσας. Τίς δὲ ἐχρεώστει πάντως τὸν ἐκ τῆς παρακοῆς θάνατον; Ἡ φύσις πάντως ἡ ἀνθρωπεία, οὐχ ἡ θεία. Τίνα οὖν ἀκόλουθον ἦν ἀποδοῦναι τὸν ἐκ τῆς παρακοῆς θάνατον;

Cyrilli defensio.

Admiranda profecto veritatis potentia est : id quod experientia testatur. Non enim mihi multo C sermone ad defensionem opus est, ad persuadendum scilicet oppositum deceptis, ut opinantur, quod passibilem esse dicamus divinam Verbi naturam, cum semel adversarii ultro confessi sint, idque satis perspicue, non ab illis criminibus esse alienos. Sed quia sumptum, quod suppositione **197** non indigeat, ad suum libitum inconsulte proponunt, et acribus cogitationum inventis conantur vim suæ sagacitatis ostendere, ac vehementer admodum adstruunt, ut demonstrent impassibile secundum suam naturam esse Dei Verbum ; audiant a nobis, quod frustra pugnant, aeremque verberant, nemine in hoc eis se opponente, vel diversa sentiente. Quid igitur frustra insudant, et incassum contendunt ? D Quis adeo stupidus, ut eminentissimam omnium substantiam passibilem esse definiat, et eam, quæ est ultra omne genitum, et incorporea, et infirmitatem passionum detrudere audeat ? Verum, quia sacramenti ratio agnoscit, Filium ex Deo Patre secundum naturam unigenitum, hominem ex muliere factum dispensative, ipsiusque proprium esse affirmans sanctum illud corpus ex beata Virgine sumptum, eam ob causam jure optimo carnis passiones ejus esse dicimus secundum dispensativam appropriationem, servata ubique natura ejus impassibili:

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Ἀξιάγαστος ὡς ἀληθῶς τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις· C καὶ μάρτυς ἡ πεῖρα. Οὐ γάρ μοι μακροῦ δεήσει λόγου πρὸς ἀπολογίαν· ἤγουν ἀναπείθειν οἴονται[u] τοὺς ἠπατημένους, οἰομένους ὅτι παθητὴν εἶναί φαμεν τὴν θείαν τοῦ Λόγου φύσιν, ἅπαξ τῶν δι' ἐναντίας καταβεβηκότων[v], αὐτόθεν διωμολογηκότων καὶ μάλα σαφῶς, ὡς ἀλλότριον[x], καὶ ἔξω που τῶν ἐπί γε τούτοις καθεστήκαμεν[y] ἐγκλημάτων. Ἐπειδὴ δὲ ἀνυπόθετον λῆμμα κατὰ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν προθέντες ἀβουλήτως[z], πικροῖς ἐννοιῶν εὑρήμασι χρώμενοι, πειρῶνται δεικνύειν τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀγχινοίας τὴν δείνωσιν, κατασκευάζουσι δὲ καὶ μάλα γοργῶς, ἀποφαίνοντες ἀπαθῆ κατ' ἰδίαν φύσιν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀκουέτωσαν, μηδενὸς αὐτοῖς ἀντεξάγοντος, πρὸς ἡμῶν, ὅτι πυκτεύουσι μάτην, καὶ δέρουσι πρὸς ἀέρα εἰς τοῦτο, μήτε μὴν φρονοῦντος τὰ ἐναντία. Τί τοίνυν D ἱδρῶσι μάτην, καὶ διατείνονται περιττά; Τίς οὕτως ἐμβρόντητος, ὡς τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας τὸ ἐμπαθὲς καθορίζειν, καὶ εἰς τὴν τῶν παθημάτων ἀσθένειαν κατασείειν ἀποτολμᾷν τὸ παντὸς ἐπέκεινα γεννητοῦ, καὶ ἀσώματον; Ἐπειδὴ δὲ ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος, ἄνθρωπον οἶδε γενόμενον οἰκονομικῶς ἐκ γυναικὸς τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸν μονογενῆ, ἴδιόν τε ὑπάρχειν αὐτοῦ διαβεβαιούμεθα τὸ ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου[a] ληφθὲν ἅγιον σῶμα· ταύτητοι καὶ μάλα ὀρθῶς κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικὴν αὐτοῦ λέγεσθαί φαμεν τὰ τῆς σαρκὸς πάθη, τετηρηκότες παντα-

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[t] Ἴσ. ἡ τὴν, δηλαδὴ παθητὴ φύσις. [u] Ἴσως, ὡς οἴονται. [v] καταβεβληκότων. [x] ὡς ἀλλότριοι. [y] καθέστηκεν. [z] ἀβούλως. [a] Παρθένου Μαρίας.

γου τῇ αὐτοῦ φύσει τὸ ἀπαθές. Θεὸς γάρ ἐστιν ἐκ Θεοῦ. Ὅταν τοίνυν σαρκὶ λέγηται παθεῖν, οὐκ αὐτὸς εἰς ἰδίαν φύσιν νοεῖται παθὼν, καθὸ Θεός ἐστιν· ἰδιοποιούμενος δὲ μᾶλλον τὸ πάθος· αὐτοῦ γὰρ γέγονε τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος αὐτὸν τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατὴρ, πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν γεγενῆσθαί φησι. Γράφει δὲ οὕτως· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ, ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ· ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν τῶν ἁμαρτιῶν, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ, καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαὶ, εἴτε ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται. Καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. Ὅτι ἐν αὐτῷ ηὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος κατοικῆσαι σωματικῶς, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως δι' αὐτοῦ τὰ πάντα πεποιῆσθαι λέγων, ὁρατὰ, καὶ ἀόρατα, θρόνους τε, καὶ ἐξουσίας, αὐτὸν δεδόσθαι φησὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ κεφαλὴν, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν γεγενῆσθαι διισχυρίζεται, ἀποκαταλλαχθῆναί τε τὰ πάντα δι' αὐτοῦ εἰς αὐτὸν, καὶ εἰρηνεῦσαι διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἶτά τις ἐνδοιάζων[b] καὶ μετὰ τοῦτο ἔτι, καὶ δεδοικὼς εἰκῆ, μὴ ἄρα πως παθητὴν τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος ἀποφήνῃ, ὅταν λέγηται σαρκὶ παθεῖν; Ἰδιοποιεῖται γὰρ, ὡς ἔφην, τὰ τοῦ ἰδίου σώματος πάθη. Τοῦτο φρονεῖν ἐδόκει τῷ θεσπεσίῳ Πέτρῳ λέγοντι· « Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. » Ἕτερον δὲ τὸ σαρκὶ παθεῖν λέγεσθαι, καὶ ἕτερον ὁμοίως τὸ παθεῖν λέγεσθαι τῇ τῆς θεότητος φύσει. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν ὁ αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, ἀπαθὴς μὲν, τό γε ἧκον εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν, παθητὸς δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· τί τὸ ἄτοπον, εἰ τῷ παθεῖν πεφυκότι λέγεται παθεῖν, τῷ παθεῖν οὐκ εἰδότι μεμενηκὼς ἀπαθής; Ὅτι δὲ τοιᾷδε πίστει καὶ ὁ τῶν ἁγίων Πατέρων διέπρεψε χορὸς, ἐξ αὐτῶν εἰσόμεθα, ὧν γεγράφασιν αὐτοὶ, τὴν τοῦ Σωτῆρος τηρήσαντες ἐντολήν. Διεμέμνηντο γὰρ λέγοντος· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. »

Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης.

« Τοῦτο γὰρ φρονείσθω, φησὶν, ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἁρ-

A Deus enim est ex Deo. Quando igitur carne dicitur passus, non ipse in propria natura, qua Deus est, intelligitur passus, sed potius sibi appropriare passionem. Ipsius enim factum est unitum sibi corpus, sicut dudum dixi. Quapropter et divinus Paulus ipsum, per quem omnia et in quo omnia fecit Pater, dicit esse factum primogenitum ex mortuis. Scribit autem sic : « Gratias agentes Patri, qui nos idoneos fecit in partem sortis sanctorum in lumine; qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ; in quo habemus remissionem peccatorum : qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ : quia in ipso creata sunt omnia, quæ in cœlis et quæ in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, B sive principatus, sive potestates; omnia per ipsum et in ipso creata sunt; et ipse est ante omnia, et omnia in ipso constant, et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens. Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem divinitatis inhabitare corporaliter, et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt [82]. » **198** Considera quomodo, cum per ipsum omnia dicat esse facta, visibilia et invisibilia, thronos et potestates, ipsum datum Ecclesiæ caput, et primogenitum ex mortuis factum esse affirmet, reconciliataque omnia per ipsum in ipsum, et pa- C cificata per sanguinem crucis ejus, sive quæ super terram, sive quæ in cœlis. Igitur dubitet quisquam post hæc, et frustra formidet, ne passibilem Filii naturam sacramenti sermo declaret, quando dicitur carne pati? Proprias enim facit, ut dixi, proprii corporis passiones. Hoc sentire placuit et sancto Petro dicenti : « Christo igitur passo pro nobis in carne [83]. » Aliud enim est dicere, pati in carne, et aliud similiter dicere, pati in divinitatis natura. Quia enim idem Deus simul est et homo, impassibilis quidem, quantum ad divinitatis pertinet naturam, passibilis vero secundum humanitatem; quid hic absurdi, si dicatur pati in eo quod pati aptum est, qui mansit impassibilis in eo quod pati non potest? Quod autem in tali fide sanctorum quo- D que Patrum excelluerit chorus, ex his cognoscemus quæ ipsi scripserunt, mandatum Salvatoris servantes. Meminerant enim ejus dicentis : « Gratis accepistis, gratis date [84]. »

Gregorii episcopi Nysseni.

« Hoc enim sapite, inquit, in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non

[82] Coloss. I, 12-20. [83] I Petr. IV, 1. [84] Matth. X, 8.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

b Ἴσως, ὁ ἐνδοιάζων.

rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens [55].» Quid servi forma de Deo dici potest abjectius? Quid de omnium rege humilius, quam quod sponte ad abjectæ naturæ nostræ commercium venerit? Rex regum, Dominus dominantium servili forma induitur: omnium judex principibus vectigalis efficitur [56]; creaturæ Dominus in antro diversatur; qui omnia palmo concludit [57], locum in diversorio nullum invenit, sed in brutorum animantium præsepi reclinatur [58]: mundus et purissimus humanæ naturæ sordes non aversatur, et omnem mendicitatem nostram transgressus, ipsam demum mortem perpetitur: voluntariæ hujus paupertatis et abjectionis mensuram perpendite. Vita degustat mortem; judex
199 in prætorium adducitur; vita viventium Dominus judicis sententiæ subjicitur [59]; omnium cœlestium virtutum rex carnificum manus experiri non gravatur. Ad hoc, inquit, exemplum respiciat humilitatis vestræ mensura.

A παγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών. » Τί πτωχότερον ἐπὶ Θεοῦ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς; τί ταπεινότερον ἐπὶ τοῦ βασιλέως τῶν ὅλων, ἢ τὸ εἰς κοινωνίαν τῆς πτωχῆς ἡμῶν φύσεως ἑκουσίως [c] ἐλθεῖν; Ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ ὁ Κύριος τῶν κυριευόντων τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὑποδύεται· ὁ κριτὴς τοῦ παντὸς ὑπόφορος τοῖς δυναστεύουσι γίνεται· ὁ τῆς κτίσεως Κύριος ἐν σπηλαίῳ κατάγεται· ὁ τοῦ παντὸς περιδεδραγμένος οὐχ εὑρίσκει τόπον ἐν τῷ καταλύματι, ἀλλ' ἐν φάτνῃ τῶν ἀλόγων παραῤῥίπτεται· ὁ καθαρὸς, καὶ ἀκήρατος, τὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καταδέχεται ῥύπον, καὶ διὰ πάσης τῆς πτωχείας ἡμῶν διεξελθὼν, μέχρι τῆς τοῦ θανάτου πρόεισι πείρας. Ὁρᾶτε τῆς ἑκουσίου πτωχείας τὸ μέτρον· ἡ
B ζωὴ θανάτου γεύεται· ὁ κριτὴς εἰς κριτήριον ἄγεται· ὁ τῆς ζωῆς τῶν ὄντων Κύριος ἐπὶ τῇ ψήφῳ τοῦ δικάζοντος ἄγεται [d]· ὁ πάσης τῆς ὑπερκοσμίου δυνάμεως βασιλεὺς τὰς τῶν δημίων οὐκ ἀπωθεῖται χεῖρας. Πρὸς τοῦτό σοι, φησὶ, τὸ ὑπόδειγμα τῆς ταπεινοφροσύνης βλεπέτω τὸ μέτρον.

Basilii Cæsareæ episcopi.

Non enim cœlum et terra, ac marium spatia, et quæ in terris et in aquis degunt animantes, et plantæ, et stellæ, et aer, et anni tempora, et varius totius universitatis ornatus, tantum potentiæ excellentiam ostendit quantum immensum illum infinitumque Deum impassibiliter per carnem complexum esse mortem, quo nimirum per propriam passionem suam nobis impassibilitatem impertiretur.

Βασιλείου ἐπισκόπου Καισαρείας.

Οὐ γὰρ τοσοῦτον οὐρανὸς, καὶ γῆ, καὶ τὰ μεγέθη τῶν πελαγῶν, καὶ τὰ ἐν ὕδασι διαιτώμενα, καὶ τὰ χερσαῖα τῶν ζώων, καὶ φυτὰ, καὶ ἀστέρες, καὶ ἀὴρ, καὶ ὧραι, καὶ ἡ ποικίλη τοῦ παντὸς διακόσμησις, τὸ ὑπερέχον τῆς ἰσχύος συνίστησιν, ὅσον τὸ δυνηθῆναι τὸν Θεὸν τὸν ἀχώρητον ἀπαθῶς διὰ σαρκὸς συμπλακῆναι τῷ θανάτῳ, ἵνα ἡμῖν τῷ ἰδίῳ πάθει τὴν ἀπά-
C θειαν χαρίσηται.

Athanasii episcopi Alexandriæ.

Et ostendebatur, quod non apparenter, sed vere habuerit corpus. Decebat enim Dominum humanam hanc carnem induentem, cum suis passionibus ipsam totam induere: ut sicut proprium ipsius esse dicimus corpus, ita et corporis passiones propriæ tantum ejus dicantur, etiamsi non contigerint divinitatem ejus. Nam si alterius esset corpus, illius etiam dicerentur passiones. Si autem Verbi est caro (Verbum enim caro factum est [60]), necessarium est, ut et carnis passiones ejus esse dicantur, cujus et caro est. Cujus enim dicuntur passiones, quales sunt maxime, condemnari, flagellari, sitire, et crux, et mors, et aliæ corporis infirmitates, ejus et meritum et gratia est. Idcirco recte ac decenter non alterius, sed Domini dicuntur esse hujusmodi passiones; ut et gratia ab ipso sit, et non efficiamur idololatræ, sed vere Deum colentes, quia nullam creaturam, neque communem aliquem hominem, sed naturalem et verum Dei Filium, hominem factum, eumdem nihilominus Dominum et Deum ac Salvatorem invocamus.

Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.

Καὶ ἐδείκνυτο, ὅτι μὴ φαντασίᾳ, ἀλλὰ ἀληθῶς ἔχων ἦν τὸ σῶμα. Ἔπρεπε δὲ τὸν κύριον ἐνδιδυσκόμενον τὴν ἀνθρωπίνην σάρκα ταύτην, μετὰ τῶν ἰδίων παθῶν ὅλην αὐτὴν ἐνδύσασθαι· ἵν', ὥσπερ ἴδιον αὐτοῦ λέγομεν εἶναι τὸ σῶμα, οὕτω καὶ τὰ τοῦ σώματος πάθη ἴδια μόνον αὐτοῦ λέγηται, εἰ καὶ μὴ ἥπτετο κατὰ τὴν θεότητα αὐτοῦ. Εἰ μὲν ἑτέρου τὸ σῶμα, ἐκείνου ἂν λέγοιτο καὶ τὰ πάθη· εἰ δὲ τοῦ Λόγου ἡ σὰρξ, ὁ γὰρ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἀνάγκη καὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη λέγεσθαι αὐτοῦ οὗ καὶ ἡ σάρξ ἐστιν· οὗ γὰρ λέγεται τὰ πάθη, οἷά ἐστι μάλιστα, τὸ καταχριθῆναι, τὸ μαστιγωθῆναι, τὸ διψῆν,
D καὶ ὁ σταυρὸς, καὶ ὁ θάνατος, καὶ αἱ ἄλλαι τοῦ σώματος ἀσθένειαι, τούτου καὶ τὸ κατόρθωμα, καὶ ἡ χάρις ἐστί. Διὰ τοῦτο τοίνυν ἀκολούθως, καὶ πρεπόντως οὐκ ἄλλου, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου λέγεται τὰ τοιαῦτα πάθη· ἵνα καὶ ἡ χάρις παρ' αὐτοῦ εἴη, καὶ μὴ εἰδωλολάτραι γινόμεθα [e], ἀλλὰ ἀληθῶς θεοσεβεῖς, ὅτι μηδένα τῶν γεννητῶν [f], μηδὲ κοινόν τινα ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸν ἐκ Θεοῦ φύσει καὶ ἀληθινὸν Υἱὸν, τοῦτον γενόμενον [g] ἄνθρωπον, οὐδὲν ἧττον Κύριον αὐτὸν, καὶ Θεὸν, καὶ Σωτῆρα ἐπικαλούμεθα [h].

[55] Philipp. II, 5-7. [56] Matth. XVII, 26. [57] Isa. XL, 12. [58] Luc. II, 7. [59] Joan. XIX, 13 seqq. [60] Joan. I, 14.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[c] πτωχείας ἡμῶν ἑκούσιως. [d] γίνεται. [e] γινώμεθα. [f] γενητῶν. [g] καὶ γενόμενον. [h] ἐπικαλοῦμεν.

Ἀπόχρη τοίνυν εἰς πληροφορίαν, ὥς γε [i] οἶμαι, A τοῖς ἀρτίφροσι τὰ προτεθέντα ῥητὰ, τοῦ θείου νόμου ἐναῤῥήδην λέγοντος· « Ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων καὶ τριῶν σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. » Εἰ δὲ δή τις βούλοιτο καὶ μετὰ τοῦτο ἔτι φιλονεικεῖν, ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν· Ἴθι τὴν κατὰ σαυτόν· ἡμεῖς δὲ τοῖς ὀρθοῖς Γράμμασι, καὶ τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων ὀψόμεθα [i] πίστει· κερδανῶμεν [k] γὰρ οὕτω τῆς ἄνω κλήσεως τὸ βραβεῖον [l] Χριστῷ· δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Sufficiunt igitur, ut opinor, ad probationem sapientibus sententiæ propositæ, divina lege manifeste dicente : « In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum [61]. » Si **200** quis autem voluerit etiam post hæc adhuc contendere, audiat a nobis : Tuo perge itinere ; nos autem divinas Scripturas, et sanctorum sequemur fidem. Sic enim lucrabimur supernæ vocationis bravium in Christo : per quem, et cum quo, Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΕΥΟΠΤΙΟΝ

Πρὸς τὴν παρὰ Θεοδωρίτου κατὰ τῶν δώδεκα κεφαλαίων ἀντίῤῥησιν.

S. CYRILLI ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

EPISTOLA AD EUOPTIUM

Adversus impugnationem duodecim capitum a Theodoreto editam.

Κύριλλος τῷ εὐλαβεστάτῳ, καὶ ποθεινοτάτῳ B *ἀδελφῷ, καὶ συλλειτουργῷ Εὐοπτίῳ, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.*

Ἐνέτυχον τοῖς παρὰ τῆς σῆς θεοσεβείας ἐπεσταλμένοις, τεθαύμακά τε τὴν διάθεσιν, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἀγάπης τὸ γνήσιον· χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω καὶ νῦν εἰπεῖν, ὡς ἔστιν ἀληθὲς τὸ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Παροιμιῶν εἰρημένον [m]· « Ἀδελφὸς ὑπ' ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρά· » καί μοι δοκεῖ τῆς ἀγάπης τὸ χρῆμα τοῦ παντὸς ἄξιον γενέσθαι λόγου παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, καὶ μάλα εἰκότως· πλήρωσιν ἔχει [n] τοῦ νόμου, καὶ προὔχει τῶν ἄλλων ἀρετῶν, καὶ ἐν πολλῷ κεῖται θαύματι παρὰ ταῖς τῶν ἁγίων ψυχαῖς. Πληροῦσθαί γε μὴν αὐτήν φαμεν οὐκ ἐν ψιλαῖς τε καὶ μόναις ῥημάτων προφοραῖς, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων μαρτυρουμέναις [o]. C Ὥσπερ γὰρ αἱ πολυτελέσταται τῶν λίθων, ἃς καὶ Ἰνδικὰς εἶναί φασιν, οὐκ ἐξ ὧν ἄν τις ἐξηγοῖτο περὶ αὐτῶν, ἀλλ' ἐξ ὧν εἰσι παρὰ τοῖς ὁρῶσι θαυμάζονται, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς ἀγά-

Reverendissimo et desideratissimo fratri et comministro Euoptio (1) *Cyrillus, in Domino salutem.*

Lectis litteris a pietate tua ad me datis, admiratus sum et affectionem, et charitatis in Christo sinceritatem ; atque adeo illud libri Proverbiorum : « Frater qui a fratre adjuvatur, sicut civitas munita [62] ; » ut verissime scriptum, nunc quoque dici debere censeo : videturque mihi charitatis possessio maximi fieri in Scripturis divinitus inspiratis, idque jure optimo : plenitudinem enim legis continet, aliasque virtutes antecellit, et in maxima admiratione est apud animas sanctorum. Verum eam non in nudis solisque verbis compleri dicimus, sed factorum testimonio confirmatis [f. confirmari]. Sicut enim pretiosissimas gemmas, quas Indicas esse aiunt, non ex his, quæ de illis narrantur, sed ex eo quod sunt, ii qui vident admirantur : ita etiam claram dilectionis pulchritudinem tum effulgere arbitror, cum in cunctis rebus optimis ab ipsis recte

[61] Deut. xvii, 6 ; Matth. xviii, 16. [62] Prov. xviii, 19.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[i] ὡς δέ. [i] ἐφόμεθα. [k] κερδανοῦμεν. [l] τὰ βραβεῖα. [m] γεγραμμένον. [n] γὰρ ἔχει. [o] μαρτυρουμένην.

(1) Episcopo Ptolemaidis.

factis testimonium habet. Hanc pietas tua magni facit, dum per prudentiæ sanctorum vestigia incedit, rectumque vitæ illorum institutum ad gloriam exprimit suam. Abundantius autem comprobatum est mihi tuæ pietatis erga me studium, libro abs te mihi exhibito, quem composuisse dicitur contra anathematismos Theodoretus Cyri : **201** ita enim civitatulam vocari dicunt. Lectis autem his quæ in eo habentur, gratias Deo egi cum hymnis, sine intermissione illud addens : « Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa [63]. » Reperio enim me ubique calumniis impeti, idque per singula capita. Intellexi autem virum istum, quamvis in dicendo exercitatum, ut familiares nonnulli dicunt, et non mediocri sacrarum Scripturarum cognitione fortassis locupletatum, ab istorum capitum intelligentia tantum aberrasse, ut de eo jam existimem ac putem, quod quorumdam desideriis indulgens fingat se ignorantem, ut non ineleganter et supervacanee, sed opportune et apposite potius conviciis in me usus putetur, cum tamen in dictis nostris, ut puto, nihil omnino sit difficile, nihil arduum, nihil quod apprehensionem subterfugiat. Quoniam vero, licet jam ante de his scripserimus, pauca etiam adversus ipsum loqui necessarium est, ne quis damnata sententia silentium eligere me putet, quanta licuerit sermonis brevitate defensionem afferam. Oportebat sane ipsum in sacris exercitatum Scripturis, siquidem omnino illi propositum erat de divinis mysteriis nobiscum agere, de sacris solum Litteris mentionem facere, expositionemque suam religiose contexere, non priscas nobis fabulas et putidas in medium afferre. Meos enim sermones cum pomo discordiæ confert fortassis ut ea re ostentet, quantum sibi sapientiæ compararit. Unde et nos, quæ ad eum pertinent, maxima admiratione prosequimur : nam et eloquentissimum se declarat, et multifariam eruditum, utpote qui pomum discordiæ non ignoret, neque filium Priami Paridem. Cæterum, his modo dimissis, in rem propositam potius incumbemus.

A πης ἐμφαίνεται [p] κάλλος, δι' αὐτῶν τῶν κατορθουμένων [q] ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀρίστοις μαρτυρούμενον. Ταύτην ἡ σὴ θεοσέβεια ποιεῖται περὶ πολλοῦ, τῆς τῶν ἁγίων φρενὸς ἰοῦσα κατ' ἴχνος, καὶ τὸ τῆς ἐκείνων εὐζωΐας εἰς τὸ ἑαυτῆς ἀναματτομένη [r] καύχημα. Δέδεγμαι δὲ καὶ νῦν εἰς πληροφορίαν τῆς ἐνούσης διαθέσεως τῇ σῇ θεοσεβείᾳ τὸν διαπεμφθέντα τόμον, ὃν συνθεῖναι λέγεται κατὰ τῶν ἀναθεματισμῶν Θεοδώριτος ὁ Κύρου· καλεῖσθαι γὰρ οὕτω φασὶ τὸ πολίχνιον. Ἐντυχὼν δὲ τοῖς ἐγκειμένοις, ἀνέθηκα τῷ Θεῷ τὰς χαριστηρίους ᾠδάς· οὐ διαλέλοιπα δὲ κἀκεῖνο λέγων· « Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ χειλέων ἀδίκων, καὶ ἀπὸ γλώσσης δολίας. » Εὑρίσκω γὰρ ἐμαυτὸν συκοφαντούμενον πανταχοῦ, καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν κεφαλαίων ὑπομένοντα τοῦτο. Ἐννενόηκα [s] δὲ, ὅτι καί τοι, καθά φασι τῶν γνωρίμων B τινὲς, οὐκ ἔξω τριβῆς, τῆς τό γε ἧκον εἰς λόγον [t], ὑπάρχων ὁ ἀνὴρ, συνάγηγερκὼς δὲ τάχα καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων οὐ μετρίαν εἴδησιν, ἀπεκομίσθη τοσοῦτον τοῦ συνιέναι τῶν κεφαλαίων τὴν δύναμιν, ὥστε με λοιπὸν οἴεσθαί τε καὶ φρονεῖν, ὅτι ταῖς τινων ἐπιθυμίαις τὸ δοκεῖν ἠγνοηκέναι χαρίζεται, ἵνα μὴ ἀκόμψως καὶ περιττῶς, εὐαφόρμως δὲ μᾶλλον, ταῖς καθ' ἡμῶν λοιδορίαις κεχρῆσθαι νομίζηται· καίτοι δυσχερὲς, ἢ ἄναντες οὐδὲν παντελῶς, ὥς γε οἶμαι, ἐν τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένοις ἐστὶν, οὔτε μὴν δυσέφικτον ἔχει τὴν προσβολήν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον, καί τοι γεγραφότας ἤδη περὶ τούτων ἡμᾶς, ὀλίγα καὶ πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν, ἵνα μή τις οἴηται σιωπὴν ἑλέσθαι κατεγνωσμένους, ποιήσομαι τὴν ἀπολογίαν, βραχυλογήσας ὡς ἔνι. C Ἔδει μὲν οὖν αὐτὸν ταῖς θεοπνεύστοις ἐνησχημένον Γραφαῖς, εἴπερ ἦν ὅλως σκοπὸς αὐτῷ τοὺς περὶ τῶν θείων ἡμῖν μυστηρίων ποιεῖσθαι λόγους, τῶν ἱερῶν Γραμμάτων διαμεμνῆσθαι μόνον, ἐξυφαίνειν τε οὕτως ἁγιοπρεπῶς τὴν ἀφήγησιν, καὶ μὴ μύθους ἡμῖν ἀρχαίους, καὶ ὀδωδότας παρακομίζειν εἰς μέσον. Παρεικάζειν γὰρ ἀξιοῖ τοὺς ἐμοὺς λόγους τῷ μήλῳ τῆς ἔριδος, τάχα που καὶ ἔνδειξιν τῆς ἐνούσης αὐτῷ σοφίας τὸ χρῆμα ποιούμενος· ὅθεν καὶ ἡμεῖς ἐν πλείστῳ τε ὅσῳ καὶ μεγάλῳ θαύματι, τὰ κατ' αὐτὸν πεποιήμεθα. Φαίνεται γὰρ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἐλλογιμότητος καὶ φιλομαθίας, τὸ μῆλον τῆς ἔριδος οὐκ ἠγνοηκὼς, οὔτε μὴν τὸν Πριάμου Πάριν. Πλὴν τὰ τοιάδε μεθέντες εἰς τὸ παρὸν, ἀνθεξόμεθα μᾶλλον τοῦ προκειμένου σκοποῦ.

[63] Psal. CXIX, 2.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[p] ἐκφαίνεται. [q] κατορθωμάτων. [r] ἑαυτὴν ἀναματτομένη. [s] ἐννενοηκώς. [t] λόγους.

ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

Πρὸς Ἰωάννην Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον.

THEODORETI EPISCOPI CYRI

Epistola ad Joannem Antiochenum episcopum.

Λίαν ἤλγησα, τοῖς ἀναθεματισμοῖς ἐντυχὼν, οὓς ἀπέστειλας, ἀνατρέψαι τούτους ἐγγράφως ἡμῖν κελεύσας, καὶ τὴν αἱρετικὴν αὐτῶν ἔννοιαν γυμνὴν ἅπασι καταστῆσαι. Ἤλγησα δὲ, ὅτι ἀνὴρ ποιμαίνειν λαχὼν, καὶ ποίμνην τοσαύτην πεπιστευμένος, καὶ θεραπεύειν τὰ ἀσθενῆ τῶν προβάτων προστεταγμένος, νοσεῖ μὲν αὐτὸς, καὶ λίαν σφοδρῶς, ἀναπιμπλᾷν δὲ πειρᾶται τῆς νόσου καὶ τὰ θρέμματα, καὶ τῶν ἀγρίων θηρίων χαλεπώτερα τὰ ποιμαινόμενα καθίστησιν. Οἱ μὲν γὰρ τὰ διεσπαρμένα, καὶ τῆς ποίμνης κεχωρισμένα διασπῶσιν ἁρπάζοντες, ὁ δὲ ἐν μέσῳ ταύτης τυγχάνων, καὶ Σωτὴρ εἶναι, καὶ φύλαξ νενομισμένος, λαθραίαν τὴν πλάνην τοῖς πειθομένοις ἐνίησι. Τὸ μὲν γὰρ προφανῶς πολεμοῦν, δυνατὸν καὶ φυλάξασθαι, τὸ δ' ἐν σχήματι φιλίας τὴν ἐπιβουλὴν προσφέρον, ἀφύλακτον εὑρίσκει τὸν πολεμούμενον, καὶ ῥᾳδίαν αὐτῷ τὴν βλάβην ἐντίθησι· διὸ καὶ τῶν ἔξωθεν πολεμούντων οἱ ἔνδοθεν πολεμοῦντές εἰσι χαλεπώτεροι. Τουτί με μειζόνως ἠνίασε, τὸ ἐν εὐσεβείας ὀνόματί τε καὶ σχήματι, καὶ ἐν ποιμένος ἀξιώματι τυγχάνοντα, τὰς αἱρετικὰς καὶ βλασφήμους ῥῆξαι φωνάς· καὶ τὴν πάλαι σβεσθεῖσαν Ἀπολιναρίου φλήναφον ὁμοῦ καὶ δυσσεβῆ διδασκαλίαν ἀνανεώσασθαι. Πρὸς δὲ τούτοις τὸ μὴ μόνον ταῦτα πρεσβεῦσαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς μὴ πειθομένους αὐτῷ συμβλασφημεῖν, ἀναθεματίσαι τολμῆσαι· εἴπερ ἀληθῶς αὐτοῦ ταῦτα τὰ γεννήματα, καὶ οὐ τῶν ἐχθρῶν τις τῆς ἀληθείας, ὡς ἐξ ἐκείνου ταῦτα συντεθεικὼς, ἔῤῥιψεν ἐν μέσῳ, κατὰ τὸ μυθευόμενον ἐκεῖνο μῆλον τῆς ἔριδος, εἰς ὕψος ἐγείρων τὴν φλόγα. Ἐγὼ τοίνυν, εἴτ' ἐκεῖνος, εἴτ' ἄλλος τις, ὡς ἐξ ἐκείνου, ταῦτα συντέθεικε, τῷ φωτὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος συνεργῷ πρὸς τὴν ἔρευναν τῆς αἱρετικῆς κακοδοξίας χρησάμενος, κατὰ τὸ μέτρον τῆς δοθείσης μοι δυνάμεως, διήλεγξα ταῦτα, ὡς οἷόν τε ἦν· καὶ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς ἀντέθηκα διδασκαλίας· καὶ τὸ ἀλλόκοτον τοῦ δόγματος ἔδειξα· καὶ ὅσην ἔχει διαφωνίαν πρὸς τὰ θεῖα δόγματα πεποίηκα φανερόν· παρεξετάσας αὐτὰ τοῖς τοῦ θείου Πνεύματος λόγοις, καὶ διδάξας ὅπως ἀσύμφωνα, καὶ τῶν θείων ἀλλότρια. Πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀναθεματισμοῦ τόλμαν τοσοῦτον ἐρῶ, ὅτι Παῦλος ὁ μεγαλοφωνότατος τῆς ἀληθείας κήρυξ τοὺς παραφθείραντας τὰ εὐαγγελικὰ καὶ ἀποστολικὰ διδάγματα, ἀνεθεμάτισε, καὶ τῶν ἀγγέ-

202 Valde dolui, cum anathematismos legissem, quos direxisti, nobis præcipiens ut eos scripto destrueremus, et ut hæreticum eorum sensum nudum omnibus intimaremus. Dolui autem quod vir, pascendi sortitus officium, et cui grex tantus est creditus, et oves infirmas curare præceptum, non solum languet ipse, et quidem vehementer, sed nititur etiam oves ægritudine implere, et feris bestiis sævius ea quæ sunt pascenda discerpit. Illæ namque ea, quæ sunt dispersa et a grege divisa, rapientes dilacerant; hic autem in medio gregis exsistens, et salvator reputatus et custos latentem errorem in eos, qui illi parent, introducit. Quod enim aperte oppugnat, observari facile est; quod vero sub amicitiæ specie insidias parat, invenit eum; contra quem pugnat, incautum, eique facile infert læsionem, unde iis qui exterius oppugnant, interius pugnantes sunt sæviores. Hoc me multo magis contristat, quod sub pietatis nomine atque figura et in pastoris dignitate consistens, in hæreticas et blasphemas voces erumpit; et dudum exstinctam Apollinarii inanem simul impiamque doctrinam renovat. Super hæc autem non solum talia sentire, sed et suis blasphemiis non consentientes anathematizare præsumpserit: si tamen ipsius ista sunt germina, et non inimicorum quispiam veritatis, tanquam ex illo hæc componens, projecit in medium, secundum illud, quod est in fabula, pomum discordiæ, in altum flammam exaltans. Ego proinde, sive is, sive alius quispiam velut ex illius persona hæc composuerit, auxilio lucis sanctissimi Spiritus ad inquisitionem pravæ et hæreticæ opinionis usus, pro modo concessæ mihi facultatis, quoad fieri potuit, ea refutavi, doctrinasque evangelicas et apostolicas opposui, **203** ac dogmatis absurditatem patefeci, et quantum discrepet a divinis dogmatibus, planum feci, ea ad sancti Spiritus eloquia perpendens, docensque qualiter a divinis aliena sint et dissentanea. Adversus autem audaciam anathematismi hoc dixerim, nempe Paulum clarissimum veritatis præconem ausum etiam adversus angelos, illos anathematizasse, qui evangelica et apostolica documenta corruperant [64], permanentes autem in traditis a theologis decretis non item; tales enim etiam

[64] Galat. I, 8.

benedictionibus munivit: dicens: « Quicunque hanc regulam sequuntur, pax super ipsos, et misericordia, et super Israel Dei [63]. » Colligat igitur istiusmodi sermonum auctor ex apostolica exsecratione laborum suorum præmia, et hæreticorum seminum manipulos. Nos vero conquiescemus in doctrina sanctorum Patrum. Cæterum huic epistolæ subtexuimus oppugnationes, ut ex ipsa lectione perspicias, an hæretica problemata strenue diluerimus. Ad singulos autem anathematismos seorsum positos protuli refutationem, ut lectores facilius intelligant, ac perspicua sit dogmatum redargutio.

A λων κατατολμήσας, οὐ τοὺς ἐμμένοντας τοῖς δοθεῖσιν ὅροις ὑπὸ τῶν θεολόγων ἀνδρῶν· τούτους γὰρ καὶ εὐλογίαις ὠχύρωσεν, εἰπών· « Ὅσοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχήσουσιν [u], εἰρήνη ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ. » Δρεπέσθω τοίνυν ὁ τῶν λόγων τούτων πατὴρ ἐκ τῆς ἀποστολικῆς ἀρᾶς τῶν οἰκείων πόνων τὰ ἐπίχειρα, καὶ τῶν αἱρετικῶν σπερμάτων τὰ δράγματα· ἡμεῖς δὲ τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐμμενοῦμεν διδασκαλίᾳ. Ὑπέταξα δὲ καὶ τὰς γεγενημένας ἀντιῤῥήσεις τῇδέ μου τῇ ἐπιστολῇ, ἵνα ἀναγνοὺς δοκιμάσας [v], εἰ δυνατῶς τῶν αἱρετικῶν προβλημάτων τὴν λύσιν ἐποιησάμεθα. Ἕκαστον δὲ τῶν ἀναθεματισμῶν καθ' ἑαυτὸν τεθεικὼς, ἐξήγαγον τὴν ἀντίῤῥησιν, ὅπως ἂν ῥᾳδίως τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἡ κατανόησις γένηται, καὶ σαφὴς τῶν δογμάτων ὁ ἔλεγχος.

ΚΥΡΙΛΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠ. ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

Πρὸς τοὺς τολμῶντας συνηγορεῖν τοῖς Νεστορίου δόγμασιν, ὡς ὀρθῶς ἔχουσι,

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΙΒ'.

CYRILLI ARCHIEPISCOPI ALEXANDRIÆ

Adversus eos qui audent Nestorii dogmatibus, ut rectis, patrocinari,

CAPITA DUODECIM.

ANATHEMATISMUS I.

Si quis non confitetur Emmanuelem vere Deum esse, et ob id sanctam Virginem Deiparam (genuit enim illa carnaliter incarnatum Dei Patris Verbum): anathema sit.

B ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Α'.

Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ, Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον, γεγέννηκε γὰρ σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀνάθεμα ἔστω.

204 *Theodoreti episcopi Cyri reprehensio duodecim capitum.*

Nos autem quicunque voces evangelicas sequimur, non carnem naturaliter factum, neque in carnem conversum Deum Verbum dicimus; inconvertibilis est enim immutabilisque divinitas: unde et propheta David dicit: « Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient [66]; » quod Paulus magnus veritatis præco de Filio dictum, in Epistola ad Hebræos docuit [67]; et alibi per prophetam ait Deus: « Ego sum, et non mutor [68]. » Si igitur inconvertibilis est immutabilisque Divinitas, conversionis et mutabilitatis non est capax. Si autem impossibile est converti inconvertibilem, non est factum caro Deus Verbum, ita ut sit conversum, sed assumpsit carnem, et inhabitavit in nobis, secundum evangelicam vocem [69]. Et hoc explicans sacratissimus Paulus in Epistola ad Philippenses

Θεοδωρήτου ἐπισκόπου Κύρου ἀνατροπὴ τῶν δώδεκα κεφαλαίων.

Ἡμεῖς δὲ, ὅσοι ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀκολουθοῦμεν φωναῖς, οὐ σάρκα φύσει γεγονέναι, οὐδὲ εἰς σάρκα μεταβληθῆναι τὸν Θεὸν Λόγον φαμέν· ἄτρεπτον γὰρ τὸ Θεῖον καὶ ἀναλλοίωτον· διὸ καὶ Δαυῒδ ὁ προφήτης λέγει· « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν· » ὅπερ Παῦλος ὁ μέγας, ὁ τῆς ἀληθείας κῆρυξ, εἰς τὸν Υἱὸν εἰρῆσθαι ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐδίδαξε. C Καὶ ἑτέρωθι δὲ διὰ τοῦ προφήτου φησὶν ὁ Θεός· « Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Εἰ οὖν ἄτρεπτον τὸ Θεῖον καὶ ἀναλλοίωτον, τροπῆς ἐστι, καὶ μεταβολῆς ἀνεπίδεκτον· εἰ δὲ ἀδύνατον τραπῆναι τὸ ἄτρεπτον, οὐκ ἐγένετο σὰρξ ὁ Θεὸς Λόγος τραπεὶς, ἀλλ' ἀνέλαβε σάρκα, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων φωνήν. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ θειότατος Παῦλος λέγων ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους φησί· « Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ·

[63] Galat. vi, 16. [66] Psal. ci, 28. [67] Hebr. i, 12. [68] Malach. iii, 6. [69] Joan. i, 14.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[u] στοιχοῦσι. [v] Ισ. δοκιμάσαις.

ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο A τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. » Δῆλον τοίνυν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ οὐκ ἐτράπη εἰς δούλου μορφήν, ἀλλὰ μένουσα ὃ ἦν, ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Τοίνυν οὐ γέγονε σὰρξ ὁ Θεὸς Λόγος, ἀλλὰ σάρκα ζῶσαν καὶ λογικὴν ἀνέλαβεν· οὐκ αὐτὸς φύσει ἐκ τῆς Παρθένου γεγένηται συλληφθεὶς, καὶ διαπλασθεὶς, καὶ μορφωθεὶς, καὶ ἀρχὴν ἐκεῖθεν τοῦ εἶναι λαβὼν, ὁ πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχων, καὶ Θεὸς ὢν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὢν, καὶ τῷ Πατρὶ συνὼν, καὶ μετὰ Πατρὸς γνωριζόμενός τε καὶ προσκυνούμενος· ἀλλ' ἑαυτῷ ναὸν ἐν τῇ παρθενικῇ γαστρὶ διαπλάσας, συνῆν τῷ πλασθέντι καὶ γεννηθέντι. Οὗ χάριν καὶ τὴν ἁγίαν ἐκείνην Παρθένον Θεοτόκον προσαγορεύομεν, B οὐχ ὡς Θεὸν φύσει γεννήσασαν, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπον τῷ διαπλάσαντι αὐτὸν ἡνωμένον Θεῷ. Εἰ δὲ οὐχ ἄνθρωπος ὁ ἐν γαστρὶ τῆς Παρθένου διαπλασθεὶς, ἀλλὰ Θεὸς Λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων, ποίημα ἄρα τοῦ Πνεύματος ὁ Θεὸς Λόγος· « Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, φησὶν ὁ Γαβριὴλ, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. » Εἰ δὲ ἄκτιστος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιός τε καὶ συναΐδιος, οὐκέτι πλάσμα ἢ κτίσμα τοῦ Πνεύματος. Εἰ δὲ οὐ τὸν Θεὸν Λόγον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Παρθένου διέπλασε, λείπεται νοεῖν τὴν τοῦ δούλου μορφὴν καὶ πλασθῆναι, καὶ μορφωθῆναι, καὶ κυηθῆναι, καὶ γεννηθῆναι φύσει. Ἐπειδὴ δὲ οὐ γυμνὴ ἦν τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς, ἀλλὰ ναὸς ἦν, ἔνοικον τὸν Θεὸν Λόγον ἔχων, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· « Ἐν αὐτῷ γὰρ, φησὶν, ηὐδόκησε C πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος κατοικῆσαι σωματικῶς· » οὐκ ἀνθρωποτόκον, ἀλλὰ Θεοτόκον τὴν Παρθένον προσαγορεύομεν· τὴν μὲν τῇ διαπλάσει, καὶ μορφώσει, καὶ ἐνώσει [x], τὴν δὲ τῇ ἑνώσει τιθέντες προσηγορίαν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ τεχθὲν βρέφος Ἐμμανουὴλ προσαγορεύεται, οὔτε Θεὸς ἀνθρωπείας φύσεως κεχωρισμένος, οὔτε ἄνθρωπος γεγυμνωμένος θεότητος· τὸ γὰρ Ἐμμανουὴλ τὸ μεθ' ἡμῶν ἑρμηνεύει εἶναι Θεὸν, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων φωνήν· τὸ δὲ, « Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, » καὶ τὸν ἐξ ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ληφθέντα δηλοῖ, καὶ τὸν ἀνειληφότα Θεὸν Λόγον κηρύττει. Οὐκοῦν τὸ βρέφος Ἐμμανουὴλ διὰ τὸν ἀνειληφότα Θεὸν, καὶ Θεοτόκος ἡ Παρθένος διὰ τὴν πρὸς τὴν κυηθεῖσαν δούλου μορφὴν ἕνωσιν τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς· D οὐ γὰρ εἰς σάρκα ὁ Θεὸς Λόγος ἐτράπη, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν.

ait : « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo : sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens [70]. » Palam igitur est ex his, quæ dicta sunt, quia Dei forma mutata non est in servi formam ; sed manens quod erat, assumpsit formam servi. Igitur non est factum caro Deus Verbum, sed carnem viventem et ratione præditam assumpsit : non ipse naturaliter e Virgine natus, et conceptus, et figuratus, atque formatus, et exsistendi principium exinde assumens, qui ante sæcula et Deus est, et apud Deum, et cum Patre est, et cum Patre cognoscitur et adoratur ; sed, templum sibi in utero virginali formans, erat cum formato et nato. Quamobrem et sanctam illam Virginem Dei Genitricem appellamus, non quasi Deum natura generaverit, sed tanquam hominem unitum Deo, qui finxit eum. Si autem non est homo, qui in utero Virginis formatus est, sed Deus Verbum, quod ante sæcula est ; factura igitur Spiritus erit Deus Verbum : « Quod enim in ea natum est, inquit Gabriel, ex Spiritu sancto est [71]. » Si autem increatum est unigenitum Dei Verbum, Patrique consubstantiale et coæternum, non est formatum, aut creatum a Spiritu. Si vero Deum Verbum in utero Virginis Spiritus sanctus non formavit, **205** restat intelligi servi formam et fictam, et formatam, et conceptam, et natam esse naturaliter. Quia vero non erat nuda a Dei forma, sed templum erat inhabitantis Dei Verbi, secundum Pauli vocem : « In ipso enim, inquit, complacuit omnem plenitudinem divinitatis inhabitare corporaliter [72] ; » non hominis genitricem, sed Dei Genitricem Virginem appellamus ; illam quidem figmento, et formationi, et conceptui, hanc autem unitioni imponentes appellationem. Propterea et natus infans Emmanuel appellatur, neque Deus ab humana natura separatus, neque homo divinitate nudatus. Emmanuel enim nobiscum interpretatur esse Deum, secundum evangelicam vocem. Illud autem : « Nobiscum Deus [73], » et ex nobis pro nobis assumptum significat, et assumentem Deum Verbum prædicat. Ergo infans Emmanuel dicitur propter assumentem Deum ; et Dei Genitrix Virgo, propter unitionem formæ Dei ad conceptam servi formam. Non enim in carnem Deus Verbum conversum est, sed Dei forma assumpsit servi formam.

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Πλείστην ὅσην πεποιήμεθα τὴν καταβοὴν τῶν ὁμολογεῖν οὐκ ἀνεχομένων Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ μὴν ὅτι Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένος, ὅτι γεγέννηκε κατὰ σάρκα τὸν τοῦ Θεοῦ

Cyrilli defensio.

Valde multum declamavimus adversus eos qui confiteri non patiuntur Emmanuelem vere esse Dei Verbum, et sanctam Virginem Dei Genitricem, quod Dei Verbum secundum carnem genuerit,

[70] Philipp. II, 5-7. [71] Matth. I, 20. [72] Coloss. I, 19 ; II, 9. [73] Matth. I, 23.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[x] Ισ. κυήσει, ἢ γενέσει.

quando factum est caro, hoc est homo. Accusator vero horum sic recte dictorum, si non novit, Emmanuelem vere Deum esse, si non secundum carnem ex sancta Virgine carnem factum Dei Verbum, ut scriptum est, cur non potius clare dixit: Quid agis, vir egregie? absurdas et contrarias evomis voces: cur dogmatibus veritatis juveniliter insultas? Non est secundum veritatem Deus Emmanuel, neque Dei Genitrix sancta Virgo: ut et nos ita clamanti atque dicenti, e Scriptura divina resistentes prudenter, et apostolicæ atque evangelicæ fidei traditionem Patrumque confessionem, qui olim Nicææ congregati sunt, contra proferentes, convinceremus, eum nostris dictis reprehensionem neque recte, neque honeste moliri, magis autem cum
206 divinis Scripturis impudenter pugnare. Sed sapiens et astutus enarrator, quæ quidem dicere decebat et necessarium erat, prætermittens, et omnino de talibus nihil cogitans, alia aggreditur via. Confestim enim se convertit ad necessitatem astruendi conversione superius esse Dei Verbum, nec in naturam carnis transformatum esse: quasi vero anathematismus id confirmet, ac ostendere velit. Audiat itaque, qui occurrere his, quibus contradicit, nullo modo novit: Superflue loqueris, homo, et repugnas sententiæ odiosæ etiam apud nos. Novimus enim quod conversionis obumbrationem sustinere divina et suprema natura non patitur: sed neque Dei Verbum esse desinens hoc quod est, in naturam transiit carnis. Quia vero ait a Dei forma assumptam servi formam, doceat in medium procedens, si absque subsistentiis solæ et per se formæ convenerunt inter se. Sed, existimo, ipse se statim evertet. Non enim similitudines simpliciter non subsistentes, et formæ convenerunt inter se per unionem dispensatoriam, sed rerum sive substantiarum concursus est factus, ut inhumanationis ratio vere facta credatur. Ergo si dicemus carnem factum Verbum, non confusionem, non misturam, non conversionem, aut immutationem contigisse dicimus circa ipsum, sed unitum potius ineffabiliter et inenarrabiliter corpori animam habenti intellectivam. Quod autem uniri dicitur, non statim confunditur, sed potius alterum assumit. Affirmamus igitur Verbum, quod ex Deo Patre est, assumpsisse sanctam et animatam carnem, unitumque secundum veritatem inconfuse, ex utero ipso processisse hominem, permansisse autem etiam sic Deum verum: ideoque et Dei Genitrix est sancta Virgo. Superfluum autem arbitror existimare, hominis etiam genitricem eam dici oportere. Nam si quidem essent aliqui ex multa vesania dicentes, Dei Verbi naturam veluti fontem quomdam et propriæ existentiæ principium habuisse carnem; forte fuisset aliqua non absurda et contemnenda ratio volentibus, eam etiam hominis

A Λόγον, ὅτι γ γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος. Ὁ δὲ τῶν οὕτως ὀρθῶς εἰρημένων κατήγορος, εἰ μὴ Θεὸν οἶδε κατὰ ἀλήθειαν ὄντα τὸν Ἐμμανουήλ, εἰ μὴ γεγέννηται κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, σὰρξ γεγονὼς, ὁ Θεοῦ Λόγος κατὰ τὰς Γραφὰς, τί μὴ μᾶλλον ἔφασκεν ἐναργῶς· Τί δρᾷς, ὦ γενναῖε; δεινάς τε καὶ παλιμφήμους ἐρεύγῃ φωνάς; τῶν τῆς ἀληθείας κατανεανιεύῃ δογμάτων; Οὐκ ἔστι Θεὸς κατὰ ἀλήθειαν ὁ Ἐμμανουήλ, οὔτε μὴν Θεοτόκος ἡ ἁγία Παρθένος· ἵνα καὶ ἡμεῖς ταῦτα βοῶντι, καὶ λέγοντι, τὰ ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀντανιστάντες ἐμφρόνως, καὶ τῆς ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς πίστεως τὴν παράδοσιν, καὶ τὴν τῶν Πατέρων ὁμολογίαν τῶν κατὰ καιροὺς ἐν τῇ Νικαέων συνειλεγμένων ἀντεξάγοντες, δυσωπήσωμεν, ὡς οὔτε
B ὀρθῶς, οὔτε μὴν ἐν κόσμῳ τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένοις ἐπιπλήττειν ἐπιχειρεῖ, μᾶλλον δὲ ἀνέδην ταῖς θείαις μάχεται Γραφαῖς. Ἀλλ' ὁ σοφὸς καὶ ἀγχίνους ἐξηγητὴς, ἃ μὲν ἦν εἰκός τε καὶ ἀναγκαῖον εἰπεῖν, παρήλασε, πεφροντικὼς δὲ ὅλως τῶν τοιούτων οὐδενὸς, ἐφ' ἑτέραν ἵεται τρίβον. Ἐτράπετο γὰρ εὐθὺς ἐπὶ τὸ δεῖν ἀποφαίνειν, ὅτι τροπῆς ἀμείνων ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ οὐκ εἰς φύσιν μετεποιήθη σαρκὸς, ὡς τοῦτο κρατύνοντος, καὶ ἀληθὲς ἀποφαίνειν ἐθέλοντος τοῦ ἀναθεματισμοῦ. Ἀκουέτω τοίνυν, ὑπαντᾷν οἷς ἀντιλέγει κατ' οὐδένα τρόπον εἰδώς· Εἰκαιολογεῖς, ἄνθρωπε, καὶ μάχῃ φρονήματι μεμισημένῳ καὶ πρὸς ἡμῶν. Ἴσμεν γὰρ, ὅτι τροπῆς ἐπισκίασμα παθεῖν ἡ θεία τε καὶ ὑπερτάτη φύσις οὐκ
C ἀνέχεται· οὔτε μὴν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὸ εἶναι μεθεὶς ὅπερ ἐστὶν, εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μετακεχώρηκε φύσιν. Ἐπειδὴ δέ φησι, παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς μορφὴν ἀναληφθῆναι δούλου, διδασκέτω παρελθὼν, εἰ δίχα τῶν ὑποστάσεων μόναι καὶ καθ' ἑαυτὰς αἱ μορφαὶ συνῆλθον ἀλλήλαις. Ἀλλ', οἶμαι, καταβαλεῖ καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν αὐτόθεν· οὐ γὰρ ὁμοιότητες ἁπλῶς ἀνυπόστατοι, καὶ μορφαὶ συνέβησαν ἀλλήλαις καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν, ἀλλὰ πραγμάτων, ἤγουν ὑποστάσεων γέγονε σύνοδος, ἵνα καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγος ἀληθῶς γενέσθαι πιστεύηται. Οὐκοῦν εἰ λέγοιμεν σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον, οὐ σύγχυσιν, οὐ φυρμὸν, οὐ τροπὴν, οὐκ ἀλλοίωσιν συμβῆναι περὶ αὐτόν φαμεν, ἡνῶσθαι δὲ μᾶλλον ἀφράστως καὶ ἀπορρήτως σώματι ψυχὴν ἔχοντι νοεράν. Τὸ δὲ
D ἑνοῦσθαι λεγόμενον οὐ συγχεῖται πάντως, ἐν προσλήψει δὲ μᾶλλον ἑτέρου γίνεται. Διαβεβαιούμεθα τοίνυν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἐν προσλήψει γεγονότα τῆς ἁγίας τε καὶ ἐμψύχου σαρκὸς, ἑνωθέντα τε κατὰ ἀλήθειαν ἀσυγχύτως, ἐκ μήτρας αὐτῆς προελθεῖν ἄνθρωπον, μεμενηκέναι δὲ καὶ οὕτω Θεὸν ἀληθινόν· ταύτῃ τοι καὶ Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένος. Περιττὸν δὲ οἶμαι τὸ δεῖν οἴεσθαι καὶ ἀνθρωποτόκον εἰπεῖν αὐτήν. Εἰ μὲν γὰρ ἦσάν τινες ἐκ πολλῆς ἄγαν φρενοβλαβείας λέγοντες, τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, πηγὴν ὥσπερ τινὰ, καὶ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως ἀρχὴν ἐσχηκέναι τὴν σάρκα, τάχα τις ἦν οὐκ ἀπὸ

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

γ Ισ. ὅτι.

σκοποῦ καὶ ἀπόβλητος λόγος τοῖς ἐθέλουσιν ὀνομάζεσθαι δεῖν καὶ ἀνθρωποτόκον αὐτήν. Ἐπειδὴ δὲ βδελυρὰ καὶ ἀπηχθημένη παρὰ πᾶσίν ἐστιν ἡ τοιαύτη δόξα, νοεῖται δὲ οὐχ ἑτέρως Θεοτόκος ἡ ἁγία Παρθένος, εἰ μὴ παρεισδέξαιτό τις τὴν πίστιν τοῦ, ὅτι γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· οὐ γάρ που θεότητα γυμνήν, ὡς ἔφην, ἐκτέτοκεν ἡ ἁγία Παρθένος· τί τὸ τῆς ἐνστάσεως ὄφελος τῶν χρῆναι λεγόντων ὀνομάζεσθαι δεῖν καὶ ἀνθρωποτόκον αὐτήν; Ἀλλ', ὡς ἔοικεν, ἐξεύρηταί τι πικρὸν αὐτοῖς κατὰ Χριστοῦ σκαιώρημα. Οὐ γὰρ ἀνέχονται φρονεῖν, ἢ λέγειν αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς προαιώνιον Υἱὸν, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἐκ μήτρας ἑνωθῆναι σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν λογικὴν, οὕτω τε γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον· ἀλλ' ὡς ἕνα τῶν ἁγίων ἔνοικον ἔχοντα Θεὸν διακηρύττειν ἐπείγονται, καὶ φρονεῖν ἀναπείθουσιν, οὐκ ἐννοοῦντες, ὅτι καὶ ἐν ἡμῖν ἐστι διὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἐν ἁγίοις ναοῖς, ὁ τῶν ὅλων Θεός. Γέγραπται γάρ, ὅτι «Οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Εἴ τις οὖν τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρῃ, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς.» Ἀλλ' εἰ καὶ ὠνομάσμεθα ναοὶ Θεοῦ, Θεὸν ἔχοντες τὸν ἐνοικοῦντα διὰ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' ἕτερον ἴσμεν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν τρόπον· ἡνῶσθαι γὰρ τῷ Θεῷ Λόγῳ κατὰ ἀλήθειαν τὴν σάρκα φαμὲν, ψυχῆς δηλονότι τῆς λογικῆς ἑνούσης αὐτῇ. Ἐπυθόμην δ' ἂν ἡδέως αὐτοῦ· πότερα δὴ τὴν ἕνωσιν τοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, ἤγουν τὴν πρὸς τὸ ἅγιον σῶμα, τὸ καὶ ψυχωθὲν νοερῶς, πεπρᾶχθαί φησιν κατὰ ἀλήθειαν, ἢ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ καὶ αὐτὸς κατὰ συνάφειαν σχετικὴν δουλοπρεποῦς καὶ ἀνυποστάτου μορφῆς πρὸς ἐνυπόστατον καὶ θείαν μορφὴν, ἢ καθ' ἕτερον τρόπον, κατὰ μόνην τῆς υἱότητος τὴν ὁμωνυμίαν, καὶ κατὰ τὴν [a] ἰσότητα τῶν ἀξιωμάτων; εἴπερ τις ἄλλος [b] συναφείας οὑτοσὶ νοεῖται τρόπος. Ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔοικε, παρενοχλῶ μάτην· πεποίημαι δὲ περιττῶς τὴν πεῦσιν, ἔχων αὐτοῦ φωνὰς καὶ σαφῆ τὴν ὁμολογίαν. Ἐν γάρ τοι τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ φησὶν. αὐταῖς λέξεσιν ὧδε· Διὰ τοῦτο τὸ τεχθὲν βρέφος προσαγορεύεται Ἐμμανουὴλ, οὔτε Θεὸς ἀνθρωπείας κεχωρισμένος φύσεως, οὔτε ἄνθρωπος γεγυμνωμένος θεότητος. Ἔδει μὲν οὖν αὐτὸν ἀκριβῆ καὶ τετορνευμένην τὴν περί γε τούτων ἀφήγησιν ποιεῖσθαι φιλεῖν. Πλὴν ἐκεῖνο τέως ἐπισημήνασθαι χρή· ἰδοὺ γὰρ ἐνθάδε καὶ μάλα σαφῶς διερμηνεύων αὐτὸς τὴν ἕνωσιν, φύσεως ἀνθρωπίνης οὐ κεχωρίσθαι φησὶ τὸν Θεόν· προσομολογεῖ δὲ, ὅτι καὶ ἕνα καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν οἶδεν ὄντα τὸν Χριστὸν, τὸν αὐτὸν δηλονότι Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον. Εἶτα πῶς οὐκ ἐρυθριᾷ, τοῖς παρ' ἡμῶν γεγονόσιν ἐπιπλήττων λόγοις;

A genitricem nominari oportere. Quia vero abominabilis et odiosa quidem apud omnes est hujusmodi opinio, neque aliter intelligitur, Dei Genitricem esse sanctam Virginem, nisi primum quis credat, quod Verbum, quod ex Deo Patre, factum sit caro, hoc est homo **207** (non enim certe divinitatem nudam, sicuti dixi, peperit sancta Virgo); quæ est hujus instantiæ utilitas, dicentium oportere nominari eam et hominis genitricem? Sed sicut apparet, inventa ab eis est contra Christum virulenta quædam machinatio. Non enim patiuntur sapere vel dicere, ipsum, qui ex Deo et Patre est ante sæcula Filius, in novissimis sæculi temporibus inconfuse, inconvertibiliter, ex utero unitum carni animam habenti rationalem, sicque factum similem nobis hominem: B sed, tanquam unum sanctorum, inhabitantem habuisse Deum prædicare conantur, et hoc sentiendum suadent, non considerantes, quod et in nobis est per Spiritum, sicut in sanctis templis, omnium Deus. Scriptum est enim: «Nescitis, quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis ergo templum Dei corruperit, corrumpet illum Deus: templum enim Dei sanctum est, quod estis vos [74].» Sed licet nominemur templa Dei, cum Deum habeamus inhabitantem per Spiritum; attamen alterum novimus modum sacramenti secundum Christum. Vere enim unitam esse Deo Verbo carnem asserimus, anima utique rationali præditam. Libenter autem C eum percontarer, utrum unionem Verbi ad humanitatem, sive ad sanctum corpus animatum intellectiva anima, vere factam dicat, an cum aliis simul et ipse dicat, secundum copulationem, quæ per habitudinem est, servilis et non subsistentis formæ ad subsistentem et divinam formam; aut alio modo, secundum solam filiationis æquivocationem, et secundum æqualitatem dignitatum? si tamen hic esse omnino copulationis modus intelligitur. Sed enim, sicut apparet, frustra molestus sum, et interrogationem superfluam facio, habens ejus voces apertamque confessionem. In primo namque capitulo ipsis verbis sic ait: Propterea natus infans Emmanuel appellatur, neque Deus ab humana natura separatus, neque homo divinitate D nudatus. Oportebat sane, eum accuratam et exactam explanationem his de rebus efficere. Verumtamen illud interim observare convenit: ecce enim hoc loco et quidem clare interpretans ipse unionem, ab humana natura non separatum fuisse dicit Deum; simul etiam confitetur quia et unum secundum unionem dispensatoriam novit exsistere Christum, eumdem videlicet et Deum simul et hominem. **208** Quomodo ergo non erubescit, dum ea, quæ diximus, reprehendit?

[74] I Cor. III, 16, 17.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[a] μόνην τήν. [b] ὅλως.

ANATHEMATISMUS II.

Si quis non confitetur, Dei Patris Verbum carni secundum hypostasin unitum, unumque una cum sua carne esse Christum, eumdem nimirum Deum simul et hominem; anathema sit.

Theodoreti reprehensio.

Unum quidem Christum confitemur, sanctis apostolorum doctrinis credentes, eumdemque propter unionem et Deum et hominem nominamus, secundum hypostasin vero unionem modis omnibus ignoramus, tanquam peregrinam et alienam a divinis Scripturis, et Patribus qui eas interpretati sunt. Si autem per unionem secundum subsistentiam hoc vult dicere is a quo hæc orta sunt, quod temperamentum carnis et divinitatis sit factum, contradicemus omni cum alacritate, et redarguemus blasphemiam. Necesse enim est ad temperamentum sequi confusionem; ingressaque confusio aufert uniuscujusque naturæ proprietatem. Quæ enim temperantur, non permanent, ut primo fuerunt. Hoc autem de Deo Verbo, et eo, qui ex semine David est, dicere absurdissimum est. Oportet autem credere Domino ostendenti duas naturas, atque dicenti Judæis: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud [78]. » Si autem temperatio facta fuisset, neque Deus permansisset Deus, neque templum cognitum fuisset templum, sed et templum Deus, et Deus templum (hoc enim exigit ratio temperamenti), et superflue Dominus dixisset Judæis: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud. » Oportebat enim dicere: Solvite me, et in tribus diebus suscitabor; siquidem vere aliquod temperamentum factum fuisset atque confusio: nunc autem ostendit solvendum templum, et suscitantem Deum. Superflua itaque secundum subsistentiam unio, quam pro temperamento nobis, sicuti puto, proponunt. Sufficit autem dicere unionem, quæ et naturarum proprietates ostendit, et unum edocet adorare Christum.

Cyrilli defensio.

Ecce rursus egregius hic occasionem contra **209** nos oris effrenati quidquid se obtulerit, facere studens detrahit voci, *secundum subsistentiam.* Damnat autem eam novitatis, et peregrine prolatam affirmat, non considerans, quia impiorum hæreticorum adinventionibus dictionum virtus veritatem opponens, destruere nititur, quod ab eis videtur oppositum. Nestorio igitur ubique perimente Dei Verbi secundum carnem nativitatem, et solam nobis dignitatum unitatem asseverante, hominemque Deo copulatum esse dicente, filiationis æquivocatione honoratum, necessario nos dictis illius repugnantes, secundum subsistentiam unio-

[78] Joan. II, 19.

A

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Β'.

Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἡνῶσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕνα τε εἶναι Χριστὸν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, τὸν αὐτὸν δηλονότι Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Ἕνα μὲν Χριστὸν ὁμολογοῦμεν, ταῖς θείαις τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαις πειθόμενοι [b]· καὶ τὸν αὐτὸν διὰ τὴν ἕνωσιν Θεόν τε καὶ [c] ἄνθρωπον ὀνομάζομεν· τὴν δὲ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν παντάπασιν ἀγνοοῦμεν, ὡς ξένην καὶ ἀλλόφυλον τῶν θείων Γραφῶν, καὶ τῶν ταύτας ἡρμηνευκότων Πατέρων. Εἰ δὲ τοῦτο βούλεται λέγειν διὰ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἑνώσεως ὁ ταῦτα γεννήσας, ὡς κρᾶσις σαρκὸς καὶ θεότητος B γέγονεν, ἀντεροῦμεν σὺν πάσῃ προθυμίᾳ, καὶ τὴν βλασφημίαν ἐλέγξομεν. Ἀνάγκη γὰρ τῇ κράσει ἀκολουθῆσαι τὴν σύγχυσιν· εἰσιοῦσα δὲ ἡ σύγχυσις ἀφαιρεῖ τῆς ἑκάστης φύσεως τὴν ἰδιότητα. Τὰ γὰρ κεραννύμενα οὐ μένει, ἃ πρότερον ἦν. Τοῦτο δὲ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ λέγειν, τῶν ἀτοπωτάτων ἂν εἴη. Χρὴ δὲ πείθεσθαι τῷ Κυρίῳ δεικνύντι τὰς δύο φύσεις, καὶ λέγοντι τοῖς Ἰουδαίοις· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Εἰ δὲ κρᾶσις ἐγεγόνει, οὔτε Θεὸς ἐμεμενήκει Θεὸς, οὔτε ναὸς ἐγνωρίζετο ναός· ἀλλὰ καὶ ὁ ναὸς Θεὸς, καὶ ὁ Θεὸς ναός· τοῦτο γὰρ ὁ τῆς κράσεως βούλεται λόγος· καὶ περιττῶς ὁ Κύριος εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· » ἐχρῆν γὰρ φάναι· C Λύσατέ με, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερθήσομαι, εἴπερ ἀληθῶς κρᾶσίς τις ἐγεγόνει καὶ σύγχυσις· νῦν δὲ δείκνυσι τὸν λυόμενον ναὸν, καὶ τὸν ἀνιστῶντα Θεόν. Περιττὴ τοίνυν ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις, ἣν ἀντὶ κράσεως ἡμῖν, ὡς οἶμαι, προβάλλονται [d]· ἀρκεῖ δὲ λέγειν τὴν ἕνωσιν, ἥτις καὶ τὰς τῶν φύσεων ἰδιότητας δείκνυσι καὶ τὸν ἕνα προσκυνεῖν διδάσκει Χριστόν [e].

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Ἰδοὺ δὴ πάλιν ὁ γεννάδας οὑτοσὶ πρόφασιν τῆς καθ' ἡμῶν ἀθυροστομίας τὸ παρατυχὸν ποιεῖσθαι σπουδάζων, διασύρει τὴν λέξιν, τὴν *καθ' ὑπόστασιν* D λέγω· καθορίζει δὲ τὸ ἀσύνηθες αὐτῆς, καὶ δὴ καὶ ξένως αὐτὴν πεποιῆσθαι διϊσχυρίζεται, οὐκ ἐννοήσας, ὅτι ταῖς τῶν ἀνοσίων αἱρεσιωτῶν εὑρεσιλογίαις ἡ τῶν λέξεων δύναμις τὸ ἀληθὲς ἀντεξάγουσα, παραλύειν ἐπιχειρεῖ τὸ ἀντιτάχθαι δοκοῦν. Νεστορίου τοιγαροῦν ἀναιροῦντος πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, καὶ μόνην ἡμῖν ἀξιωμάτων ἑνότητα παρεισκρίνοντος, ἄνθρωπόν τε Θεῷ συνῆφθαι λέγοντος, τῇ τῆς υἱότητος ὁμωνυμίᾳ τετιμημένον, ἀναγκαίως ἡμεῖς τοῖς ἐκείνου μαχόμενοι, τὴν

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[b] ἑπόμενοι. [c] ἰδικῶς καί. [d] προβάλλεται. [e] Θεόν.

καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν γενέσθαι φαμὲν, τοῦ *καθ' ὑπόστασιν*, οὐδὲν ἕτερον ἀποφαίνοντος, πλὴν ὅτι μόνον ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἤγουν ἡ ὑπόστασις, ὅ ἐστιν αὐτὸς ὁ Λόγος, ἀνθρωπείᾳ φύσει κατὰ ἀλήθειαν ἑνωθεὶς, τροπῆς τινος δίχα καὶ συγχύσεως, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, εἷς νοεῖται καὶ ἔστι Χριστὸς, ὁ αὐτὸς Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Τοῦτο δὴ, ὥς γε οἶμαι, καὶ αὐτῷ Θεωδορίτῳ δοκεῖ, φύσεως ἀνθρωπίνης οὐ κεχωρίσθαι λέγοντι τὸν Θεὸν, οὔτε μὴν θεότητος δίχα νοεῖσθαι τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν οὔτε δίχα τῶν ὑποστάσεων δούλου τε καὶ Θεοῦ μορφὴν ἡνῶσθαί φαμεν, οὔτε μὴν κοινὸν ἄνθρωπον, ἰσότητι μόνῃ τῶν ἀξιωμάτων τετιμημένον, σχετικῶς συνῆφθαι τῷ Λόγῳ διοριζόμεθα, ἀλλ' αὐτὸν, ὡς ἔφην, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, γεγονότα κατὰ ἀλήθειαν ἐν προσλήψει B τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς, ψυχὴν ἐχούσης τὴν λογικὴν, ἄνθρωπον γενέσθαι μετὰ τοῦ μεῖναι καὶ Θεόν. Ἀλλ' ὁ δεινὸς εἰς λόγους, καὶ πυκνὸς εἰς θεωρίας, κράσεως εἶναι σημαντικὴν τὴν λέξιν διορίζεται, καὶ λέγειν ἀποτολμᾷ, καὶ τὰ ἐκ τῆς [f] τοῦ συγκεκρᾶσθαι τὰς φύσεις παρακομίζει βλάβης [g], ὡς ἡμῶν ἠγνοηκότων· ἢ τάχα περιαυτίζεται καὶ φιλοκομπεῖ· οἴεται δὲ ἴσως καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἢ μακρηγορεῖν δύνασθαι, τὸ *παρ' οὐδενὸς* εἰρημένον, ὡς ἀληθὲς δεχόμενος, ἵνα τις εἶναι δοκῇ *παρά* γε τοῖς οὐκ εἰδόσι διακρίνειν ὀρθῶς, τίς μὲν εἰκαιομυθεῖ καὶ ψεύδεται, τίς δὲ κατ' εὐθὺ τῆς ἀληθείας ἔρχεται, καὶ σοφῶν, καὶ ἀναγκαίων ἅπτεται λόγων. Ὤμην μὲν οὖν ἐν ἀρχαῖς, ὁμολογῶ, τῶν κεφαλαίων τὴν δύναμιν οὐκ ἀγνοῆσαι μὲν αὐτὸν, ὑποπλάττεσθαι δὲ, ὡς ἔφην, τὸ δοκεῖν ἠγνοηκέναι, C καὶ τοῦτο χαρίζεσθαί τισιν· ἠγνοηκότα γε μὴν αὐτὸν κατὰ ἀλήθειαν εὑρίσκω λοιπόν.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Γ'.

Εἴ τις ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, μόνῃ συνάπτων αὐτὰς συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, ἢ δυναστείαν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον σύνοδον τὴν [h] καθ' ἕνωσιν φυσικήν [i]· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Σκοτεινὴ καὶ ζοφώδης τῶν εἰρημένων ἡ ἔννοια· τίνι γὰρ οὐκ εὔδηλον, ὡς συνάφεια καὶ σύνοδος οὐδενὶ D διαφέρουσιν; Ἥ τε γὰρ σύνοδος τῶν κεχωρισμένων ἐστὶ σύνοδος· ἥ τε συνάφεια τῶν διῃρημένων συνάφεια. Ὁ δὲ σοφώτατος τῶν λόγων τούτων πατὴρ ὡς ἐναντία τὰ σύμφωνα τέθεικεν. Οὐ χρὴ γὰρ, φησὶ, συνάπτειν τὰς ὑποστάσεις συναφείᾳ, ἀλλὰ συνόδῳ, καὶ συνόδῳ φυσικῇ· ἢ ἀγνοῶν ἴσως ὃ λέγει, ἢ ἐν γνώσει βλασφημῶν [j]. Ἡ γὰρ φύσις ἀναγκαστικόν τί ἐστι, καὶ ἀβούλητον χρῆμα· οἷόν τι λέγω· φυσικῶς πεινῶμεν, οὐ γνώμῃ τοῦτο πάσχοντες, ἀλλὰ ἀνάγκῃ· ἢ γὰρ ἂν οἱ πτωχείᾳ συζῶντες τοῦ προσαιτεῖν ἀπηλλάγησαν, τοῦ μὴ πεινῆν τὴν ἐξουσίαν ἐν τῇ βουλῇ

A nem dicimus factam, verbo hoc, *secundum subsistentiam*, nihil aliud demonstrante, nisi solum Verbi naturam, sive subsistentiam, quod est ipsum Verbum, humanæ naturæ vere unitam sine ulla conversione atque confusione, sicuti sæpissime diximus, unum intelligi et esse Chrisum, eumdem Deum et hominem. Hoc autem, ut opinor, etiam ipsi Theodoreto probatur dicenti, ab humana natura Deum non esse separatum, neque humanitatem absque deitate intelligi. Igitur neque exclusa subsistentia servi et Dei formam unitam esse, neque sane communem hominem sola dignitatum æqualitate cohonestatum, secundum habitudinem Verbo copulatum esse dicimus; verum ipsum, ut dixi, Filium Dei unigenitum in assumptione sibi unitæ B carnis animam habentis rationalem, vere hominem factum esse cum hoc, quod etiam Deus maneat. At vir ille sermonibus disertus, et in speculationibus versatus, vocabulum, *secundum subsistentiam*, finivit esse temperamenti significativum, et dicere audet, et affert incommoda, quæ ex contemperatione sequuntur, quasi nos ignoraremus: vel fortasse sibi ipsi placet, et verborum abundantia atque ornatu gaudet; nihilque aliud forte cogitat, quam opinionem quod possit prolixe loqui; quod a nullo dictum est, tanquam verum accipiens, ut aliquis esse videatur apud eos qui recte dijudicare nesciunt, quisnam temere fabuletur et mentiatur, aut quis recta veritatis via incedat, et sermonibus sapien- C tibus et necessariis utatur. Initio, fateor, existimabam, sensum capitulorum eum non ignorare, fingere autem, ut dixi, se ignorare, et in hoc quibusdam morem gerere: atqui nunc vere illum ea ignorare comperio.

210 ANATHEMATISMUS III.

Si quis in uno Christo post unionem dividit hypostases, ipsasque ea tantum conjunctione inter se connectit, quæ est secundum dignitatem, hoc est auctoritatem, vel potestatem, et non eo potius concursu, qui est secundum naturalem unionem; anathema sit.

Theodoreti reprehensio.

Tenebricosa quidem et caliginosa est dictorum D intelligentia (piis autem manifesta est ipsorum ineptia). Cui enim non est perspicuum, quod copulatio et concursus nihil differunt? nam concursus separatorum est concursus; copulatio vero est discretorum copulatio. At sapientissimus istorum verborum parens quasi contraria posuit ea quæ consonant. Etenim non oportet, inquit, copulatione subsistentias conjungere, sed concursu, et concursu naturali: vel ignorans forte quid dicit, vel, si novit, blasphemans. Natura enim est vis necessario compellens, et absque voluntate. Exempli gratia: natura esurimus, non hoc arbitrio, sed

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[f] ἐκ τοῦ. [g] βλάβη. [h] συνόδῳ τῇ. [i] φυσικῇ. [j] δυσφημῶν.

A

ANATHEMATISMUS II.

Si quis non confitetur, Dei Patris Verbum carni secundum hypostasin unitum, unumque una cum sua carne esse Christum, eumdem nimirum Deum simul et hominem; anathema sit.

Theodoreti reprehensio.

Unum quidem Christum confitemur, sanctis apostolorum doctrinis credentes, eumdemque propter unionem et Deum et hominem nominamus, secundum hypostasin vero unionem modis omnibus ignoramus, tanquam peregrinam et alienam a divinis Scripturis, et Patribus qui eas interpretati sunt. Si autem per unionem secundum subsistentiam hoc vult dicere is a quo hæc orta sunt, quod temperamentum carnis et divinitatis sit factum, B contradicemus omni cum alacritate, et redarguemus blasphemiam. Necesse enim est ad temperamentum sequi confusionem; ingressaque confusio aufert uniuscujusque naturæ proprietatem. Quæ enim temperantur, non permanent, ut primo fuerunt. Hoc autem de Deo Verbo, et eo, qui ex semine David est, dicere absurdissimum est. Oportet autem credere Domino ostendenti duas naturas, atque dicenti Judæis: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud [78]. » Si autem temperatio facta fuisset, neque Deus permansisset Deus, neque templum cognitum fuisset templum, sed et templum Deus, et Deus templum (hoc enim exigit ratio temperamenti), et superflue Dominus dixisset Judæis: C « Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud. » Oportebat enim dicere: Solvite me, et in tribus diebus suscitabor; siquidem vere aliquod temperamentum factum fuisset atque confusio: nunc autem ostendit solvendum templum, et suscitantem Deum. Superflua itaque secundum subsistentiam unio, quam pro temperamento nobis, sicuti puto, proponunt. Sufficit autem dicere unionem, quæ et naturarum proprietates ostendit, et unum edocet adorare Christum.

Cyrilli defensio.

Ecce rursus egregius hic occasionem contra **209** nos oris effrenati quidquid se obtulerit, facere studens detrahit voci, *secundum subsistentiam*. D Damnat autem eam novitatis, et peregrine prolatam affirmat, non considerans, quia impiorum hæreticorum adinventionibus dictionum virtus veritatem opponens, destruere nititur, quod ab eis videtur oppositum. Nestorio igitur ubique perimente Dei Verbi secundum carnem nativitatem, et solam nobis dignitatum unitatem asseverante, hominemque Deo copulatum esse dicente, filiationis æquivocatione honoratum, necessario nos dictis illius repugnantes, secundum subsistentiam unio-

[78] Joan. II, 19.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Β'.

Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἡνῶσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕνα τε εἶναι Χριστὸν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, τὸν αὐτὸν δηλονότι Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Ἕνα μὲν Χριστὸν ὁμολογοῦμεν, ταῖς θείαις τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαις πειθόμενοι [b]· καὶ τὸν αὐτὸν διὰ τὴν ἕνωσιν Θεόν τε καὶ [c] ἄνθρωπον ὀνομάζομεν· τὴν δὲ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν παντάπασιν ἀγνοοῦμεν, ὡς ξένην καὶ ἀλλόφυλον τῶν θείων Γραφῶν, καὶ τῶν ταύτας ἡρμηνευκότων Πατέρων. Εἰ δὲ τοῦτο βούλεται λέγειν διὰ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἑνώσεως ὁ ταῦτα γεννήσας, ὡς κρᾶσις σαρκὸς καὶ θεότητος γέγονεν, ἀντεροῦμεν σὺν πάσῃ προθυμίᾳ, καὶ τὴν βλασφημίαν ἐλέγξομεν. Ἀνάγκη γὰρ τῇ κράσει ἀκολουθῆσαι τὴν σύγχυσιν· εἰσιοῦσα δὲ ἡ σύγχυσις ἀφαιρεῖ τῆς ἑκάστης φύσεως τὴν ἰδιότητα. Τὰ γὰρ κεραννύμενα οὐ μένει, ἃ πρότερον ἦν. Τοῦτο δὲ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ λέγειν, τῶν ἀτοπωτάτων ἂν εἴη. Χρὴ δὲ πείθεσθαι τῷ Κυρίῳ δεικνύντι τὰς δύο φύσεις, καὶ λέγοντι τοῖς Ἰουδαίοις· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Εἰ δὲ κρᾶσις ἐγεγόνει, οὔτε Θεὸς ἐμεμενήκει Θεὸς, οὔτε ναὸς ἐγνωρίζετο ναός· ἀλλὰ καὶ ὁ ναὸς Θεὸς, καὶ ὁ Θεὸς ναός· τοῦτο γὰρ ὁ τῆς κράσεως βούλεται λόγος· καὶ περιττῶς ὁ Κύριος εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· » ἐχρῆν γὰρ φάναι· Λύσατέ με, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερθήσομαι, εἴπερ ἀληθῶς κρᾶσίς τις ἐγεγόνει καὶ σύγχυσις· νῦν δὲ δείκνυσι τὸν λυόμενον ναὸν, καὶ τὸν ἀνιστῶντα Θεόν. Περιττὴ τοίνυν ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις, ἣν ἀντὶ κράσεως ἡμῖν, ὡς οἶμαι, προβάλλονται [d]· ἀρκεῖ δὲ λέγειν τὴν ἕνωσιν, ἥτις καὶ τὰς τῶν φύσεων ἰδιότητας δείκνυσι καὶ τὸν ἕνα προσκυνεῖν διδάσκει Χριστόν [e].

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Ἰδοὺ δὴ πάλιν ὁ γεννάδας οὑτοσὶ πρόφασιν τῆς καθ' ἡμῶν ἀθυροστομίας τὸ παρατυχὸν ποιεῖσθαι σπουδάζων, διασύρει τὴν λέξιν, τὴν *καθ' ὑπόστασιν* λέγω· καθορίζει δὲ τὸ ἀσύνηθες αὐτῆς, καὶ δὴ καὶ ξένως αὐτὴν πεποιῆσθαι διϊσχυρίζεται, οὐκ ἐννοήσας, ὅτι ταῖς τῶν ἀνοσίων αἱρεσιωτῶν εὑρεσιλογίαις ἡ τῶν λέξεων δύναμις τὸ ἀληθὲς ἀντεξάγουσα, παραλύειν ἐπιχειρεῖ τὸ ἀντιτάχθαι δοκοῦν. Νεστορίου τοιγαροῦν ἀναιροῦντος πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, καὶ μόνην ἡμῖν ἀξιωμάτων ἑνότητα παρεισκρίνοντος, ἄνθρωπόν τε Θεῷ συνῆφθαι λέγοντος, τῇ τῆς υἱότητος ὁμωνυμίᾳ τετιμημένον, ἀναγκαίως ἡμεῖς τοῖς ἐκείνου μαχόμενοι, τὴν

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[b] ἑπόμενοι. [c] ἰδικῶς καί. [d] προβάλλεται. [e] Θεόν.

A καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν γενέσθαι φαμὲν, τοῦ *καθ' ὑπόστασιν*, οὐδὲν ἕτερον ἀποφαίνοντος, πλὴν ὅτι μόνον ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἤγουν ἡ ὑπόστασις, ὅ ἐστιν αὐτὸς ὁ Λόγος, ἀνθρωπείᾳ φύσει κατὰ ἀλήθειαν ἑνωθεὶς, τροπῆς τινος δίχα καὶ συγχύσεως, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, εἷς νοεῖται καὶ ἔστι Χριστὸς, ὁ αὐτὸς Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Τοῦτο δὲ, ὥς γε οἶμαι, καὶ αὐτῷ Θεωδορίτῳ δοκεῖ, φύσεως ἀνθρωπίνης οὐ κεχωρίσθαι λέγοντι τὸν Θεὸν, οὔτε μὴν θεότητος δίχα νοεῖσθαι τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν οὔτε δίχα τῶν ὑποστάσεων δούλου τε καὶ Θεοῦ μορφὴν ἡνῶσθαί φαμεν, οὔτε μὴν κοινὸν ἄνθρωπον, ἰσότητι μόνῃ τῶν ἀξιωμάτων τετιμημένον, σχετικῶς συνῆφθαι τῷ Λόγῳ διοριζόμεθα, ἀλλ' αὐτὸν, ὡς ἔφην, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, γεγονότα κατὰ ἀλήθειαν ἐν προσλήψει B τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς, ψυχὴν ἐχούσης τὴν λογικὴν, ἄνθρωπον γενέσθαι μετὰ τοῦ μεῖναι καὶ Θεόν. Ἀλλ' ὁ δεινὸς εἰς λόγους, καὶ πυκνὸς εἰς θεωρίας, κράσεως εἶναι σημαντικὴν τὴν λέξιν διορίζεται, καὶ λέγειν ἀποτολμᾷ, καὶ τὰ ἐκ τῆς [f] τοῦ συγκεκρᾶσθαι τὰς φύσεις παρακομίζει βλάβης [g], ὡς ἡμῶν ἠγνοηκότων· ἢ τάχα περιαυτίζεται καὶ φιλοκομπεῖ· οἴεται δὲ ἴσως καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἢ μακρηγορεῖν δύνασθαι, τὸ παρ' οὐδενὸς εἰρημένον, ὡς ἀληθὲς δεχόμενος, ἵνα τις εἶναι δοκῇ παρά γε τοῖς οὐκ εἰδόσι διακρίνειν ὀρθῶς, τίς μὲν εἰκαιομυθεῖ καὶ ψεύδεται, τίς δὲ κατ' εὐθὺ τῆς ἀληθείας ἔρχεται, καὶ σοφῶν, καὶ ἀναγκαίων ἅπτεται λόγων. Ὤμην μὲν οὖν ἐν ἀρχαῖς, ὁμολογῶ, τῶν κεφαλαίων τὴν δύναμιν οὐκ ἀγνοῆσαι μὲν αὐτὸν, ὑποπλάττεσθαι δὲ, ὡς ἔφην, τὸ δοκεῖν ἠγνοηκέναι, C καὶ τοῦτο χαρίζεσθαί τισιν· ἠγνοηκότα γε μὴν αὐτὸν κατὰ ἀλήθειαν εὑρίσκω λοιπόν.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Γ'.

Εἴ τις ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, μόνῃ συνάπτων αὐτὰς συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, ἢ δυναστείαν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον σύνοδον τὴν [h] καθ' ἕνωσιν φυσικὴν [i]· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Σκοτεινὴ καὶ ζοφώδης τῶν εἰρημένων ἡ ἔννοια· τίνι γὰρ οὐκ εὔδηλον, ὡς συνάφεια καὶ σύνοδος οὐδενὶ D διαφέρουσιν; Ἥ τε γὰρ σύνοδος τῶν κεχωρισμένων ἐστὶ σύνοδος· ἥ τε συνάφεια τῶν διῃρημένων συνάφεια. Ὁ δὲ σοφώτατος τῶν λόγων τούτων πατὴρ ὡς ἐναντία τὰ σύμφωνα τέθεικεν. Οὐ χρὴ γὰρ, φησὶ, συνάπτειν τὰς ὑποστάσεις συναφείᾳ, ἀλλὰ συνόδῳ, καὶ συνόδῳ φυσικῇ· ἢ ἀγνοῶν ἴσως ὃ λέγει, ἢ ἐν γνώσει βλασφημῶν [j]. Ἡ γὰρ φύσις ἀναγκαστικόν τί ἐστι, καὶ ἀβούλητον χρῆμα· οἷόν τι λέγω· φυσικῶς πεινῶμεν, οὐ γνώμῃ τοῦτο πάσχοντες, ἀλλὰ ἀνάγκῃ· ἢ γὰρ ἂν οἱ πτωχείᾳ συζῶντες τοῦ προσαιτεῖν ἀπηλλάγησαν, τοῦ μὴ πεινῆν τὴν ἐξουσίαν ἐν τῇ βουλῇ

nem dicimus factam, verbo hoc, *secundum subsistentiam*, nihil aliud demonstrante, nisi solum Verbi naturam, sive subsistentiam, quod est ipsum Verbum, humanæ naturæ vere unitam sine ulla conversione atque confusione, sicuti sæpissime diximus, unum intelligi et esse Chrisum, eumdem Deum et hominem. Hoc autem, ut opinor, etiam ipsi Theodoreto probatur dicenti, ab humana natura Deum non esse separatum, neque humanitatem absque deitate intelligi. Igitur neque exclusa subsistentia servi et Dei formam unitam esse, neque sane communem hominem sola dignitatum æqualitate cohonestatum, secundum habitudinem Verbo copulatum esse dicimus; verum ipsum, ut dixi, Filium Dei unigenitum in assumptione sibi unitæ carnis animam habentis rationalem, vere hominem factum esse cum hoc, quod etiam Deus maneat. At vir ille sermonibus disertus, et in speculationibus versatus, vocabulum, *secundum subsistentiam*, finivit esse temperamenti significativum, et dicere audet, et affert incommoda, quæ ex contemperatione sequuntur, quasi nos ignoraremus: vel fortasse sibi ipsi placet, et verborum abundantia atque ornatu gaudet; nihilque aliud forte cogitat, quam opinionem quod possit prolixe loqui; quod a nullo dictum est, tanquam verum accipiens, ut aliquis esse videatur apud eos qui recte dijudicare nesciunt, quisnam temere fabuletur et mentiatur, aut quis recta veritatis via incedat, et sermonibus sapientibus et necessariis utatur. Initio, fateor, existimabam, sensum capitulorum eum non ignorare, fingere autem, ut dixi, se ignorare, et in hoc quibusdam morem gerere: atqui nunc vere illum ea ignorare comperio.

210 ANATHEMATISMUS III.

Si quis in uno Christo post unionem dividit hypostases, ipsasque ea tantum conjunctione inter se connectit, quæ est secundum dignitatem, hoc est auctoritatem, vel potestatem, et non eo potius concursu, qui est secundum naturalem unionem; anathema sit.

Theodoreti reprehensio.

Tenebricosa quidem et caliginosa est dictorum intelligentia (piis autem manifesta est ipsorum ineptia). Cui enim non est perspicuum, quod copulatio et concursus nihil differunt? nam concursus separatorum est concursus; copulatio vero est discretorum copulatio. At sapientissimus istorum verborum parens quasi contraria posuit ea quæ consonant. Etenim non oportet, inquit, copulatione subsistentias conjungere, sed concursu, et concursu naturali: vel ignorans forte quid dicit, vel, si novit, blasphemans. Natura enim est vis necessario compellens, et absque voluntate. Exempli gratia: natura esurimus, non hoc arbitrio, sed

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[f] ἐκ τοῦ. [g] βλάβη. [h] συνόδῳ τῇ. [i] φυσικῇ. [j] δυσφημῶν.

necessitate patientes : profecto enim qui in mendicitate degunt, mendicare desiissent, si potestatem liberam non esuriendi haberent : natura sitimus, natura dormimus, natura respiramus aerem. Hæc autem omnia absque voluntate sunt, ut dixi. Qui autem nihil horum in se recipit, necessario finem vitæ accipit. Si igitur naturalis fuit Dei formæ et servi formæ unio, a necessitate quadam compulsus, et non misericordia usus Deus Verbum formæ servi conjunctus est, et legislator omnium necessitatis leges sequi invenitur. Verum non hæc nos docuit beatus Paulus, sed contrarium, quod seipsum exinanivit forma servi assumpta. Quod autem dicitur : « Seipsum exinanivit [76], » voluntarium demonstrat. Si igitur consilio et voluntate unitus est naturæ ex nobis susceptæ, superfluum est addere dictionem, *naturalis*. Satis enim fuerit fateri unionem. Unio autem in discretis accipitur, nusquam enim intelligitur unio, nisi fuerit divisio. Igitur unionem suscipiens, discretionem præaccipit. Quomodo igitur dicit, non oportere subsistentias dividere, sive naturas? idque sciens, quod perfecta Dei Verbi **211** subsistentia ante sæcula erat, et ab illa assumpta fuit servi forma perfecta. Ideo et subsistentias dixit, sed non subsistentiam. Si igitur utraque natura perfectionem habet, in idem autem convenerunt ambæ, forma videlicet Dei suscipiente formam servi, unam quidem personam, et unum Filium et Christum confiteri pium est; duas autem subsistentias sive naturas unitas dicere, non absurdum est, sed juxta causam consentaneum. Etenim si in uno homine dividimus naturas, et mortale corpus, immortalem vero animam dicimus, utramque autem hominem : multo magis assumentis Dei, et assumpti hominis naturarum proprietates agnoscere rationi consentaneum est. Invenimus autem et beatum Paulum unum hominem in duos dividentem, et aliquando quidem dicentem : « Quanto exterior homo corrumpitur, tanto internus renovatur [77]. » Aliquando vero : « Condelector legi Dei, inquit, secundum interiorem hominem [78]; » et iterum : « In interiore homine habitare Christum [79]. » Quod si Apostolus naturalem copulationem naturarum simul conditarum dividit, quomodo eos, qui dividunt proprietates naturarum Dei, qui ante sæcula fuit, et hominis in extremis diebus assumpti, impietatis accusat is, qui temperationem nos per alia nomina docet?

Cyrilli defensio.

Vide, quomodo sapientissimus iste vir primum quidem obscuritatem in dictis falso accuset, et cum ipse mentem non fulgidam, sed tenebricosam habeat, tenebricosum esse dicat sermonem, qui recte

A κεκτημένοι· φυσικῶς διψῶμεν, φυσικῶς καθεύδομεν, φυσικῶς ἀναπνέομεν τὸν ἀέρα· πάντα δὲ ταῦτα τῶν ἀβουλήτων [k], ὡς ἔφην· ὁ γὰρ μηδὲν τούτων καταδεχόμενος, ἀνάγκη [l] τὸ τῆς ζωῆς ὑποδέχεσθαι [m] τέλος. Εἰ τοίνυν φυσικὴ γέγονε τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς καὶ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς ἡ καθ' ἕνωσιν σύνοδος [n], ὑπ' ἀνάγκης τινὸς βιαζόμενος, ἀλλ' οὐχὶ φιλανθρωπίᾳ κεχρημένος ὁ Θεὸς Λόγος συνήφθη τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· καὶ εὑρεθήσεται ὁ τοῦ παντὸς νομοθέτης ἀναγκαστικοῖς νόμοις ἀκολουθῶν. Ἀλλ' οὐ ταῦτα ἡμᾶς ὁ μακάριος ἐδίδαξε Παῦλος, τοὐναντίον δὲ, ὅτι ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών· τὸ δὲ, « ἑαυτὸν ἐκένωσε, » τὸ ἐθελούσιον δείκνυσιν. Εἰ τοίνυν γνώμῃ καὶ βουλήσει τῇ ἐξ ἡμῶν ἀναληφθείσῃ ἡνώθη **B** φύσει, περιττὴ τῆς *φυσικῆς* λέξεως ἡ προσθήκη· ἀρκεῖ γὰρ ὁμολογῆσαι τὴν ἕνωσιν· ἕνωσις δὲ ἐπὶ τῶν εἰρημένων [o] λαμβάνεται· διαιρέσεως γὰρ οὐκ οὔσης, οὐκ ἄν ποτε ἕνωσις νοηθείη. Ὁ τοίνυν τὴν ἕνωσιν λαμβάνων, προλαμβάνει [p] τὴν διαίρεσιν. Πῶς τοίνυν φησὶ, μὴ δεῖν τὰς ὑποστάσεις διαιρεῖν, εἴτουν φύσεις; Καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὡς τελεία μὲν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασις πρὸ τῶν αἰώνων ὑπῆρχε· τελεία δὲ ὑπ' ἐκείνης ἐλήφθη ἡ τοῦ δούλου μορφή· διὸ καὶ ὑποστάσεις εἶπεν, ἀλλ' οὐχ ὑπόστασιν. Εἰ τοίνυν ἑκατέρα φύσις τὸ τέλειον ἔχει, εἰς ταὐτὸν δὲ συνῆλθον ἀμφότεραι, τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς δηλονότι λαβούσης τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, ἓν μὲν πρόσωπον, καὶ ἕνα Υἱὸν καὶ Χριστὸν ὁμολογεῖν [q] εὐσεβές· δύο δὲ τὰς ἑνωθείσας ὑποστάσεις, εἴτουν φύσεις, λέγειν οὐκ ἄτοπον, **C** ἀλλὰ κατ' αἰτίαν ἀκόλουθον. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου διαιροῦμεν τὰς φύσεις, καὶ καλοῦμεν τὴν μὲν θνητὴν σῶμα, τὴν δὲ ἀθάνατον ψυχὴν, ἑκατέραν δὲ ἄνθρωπον· πολλῷ μᾶλλον τοῦ ἀνειληφότος Θεοῦ, καὶ ἀναληφθέντος ἀνθρώπου, τὰς τῶν φύσεων ἰδιότητας γνωρίζειν εὔλογον. Εὑρίσκομεν δὲ καὶ τὸν μακάριον Παῦλον, τὸν ἕνα ἄνθρωπον εἰς δύο διαιροῦντα ἀνθρώπους, καὶ ποτὲ μὲν λέγοντα· « Ὅσον ὁ ἔξω ἄνθρωπος φθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσωθεν ἀνακαινοῦται· » ποτὲ δέ· « Συνήδομαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· » καὶ αὖθις· « Εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον κατοικῆσαι τὸν Χριστόν. » Εἰ δὲ τὴν φυσικὴν συνάφειαν τῶν ὁμοχρόνων [r] φύσεων ὁ Ἀπόστολος διαιρεῖ, πῶς ἀσεβείας γράφεται τοὺς τὰ ἴδια τῶν φύσεων διαιροῦντας τοῦ προαιωνίου Θεοῦ, καὶ τοῦ **D** ἐπ' ἐσχάτων [s] τῶν ἡμερῶν ἀναληφθέντος ἀνθρώπου, ὁ τὴν κρᾶσιν ἡμῖν [t] δι' ἑτέρων ὀνομάτων διδάσκων;

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως [u] ὁ πάνσοφος οὗτος πρῶτον μὲν τὸ ἀσυμφανὲς τῶν εἰρημένων καταψεύδεται, ἀφεγγῆ δὲ καὶ σκοτεινὴν τὴν διάνοιαν ἔχων αὐτὸς, σκοτεινὸν εἶναί φησι τὸν οὕτω διαφανῆ, καὶ τοῖς εὖ

[76] Philipp. II, 7. [77] II Cor. IV, 16. [78] Rom. VII, 22. [79] Ephes. III, 17.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[k] πάντων ἀβουλήτως. [l] ἀνάγκη. [m] ὑποδέχεται. [n] ἕνωσις. [o] διῃρημένων. [p] προσλαμβάνει. [q] ὡσαύτως ὁμολογεῖν. [r] ὁμοφρόνων. [s] ἐσχάτου. [t] ἡμᾶς. [u] δὴ, ὅπως.

φρονεῖν ἐθέλουσι γνωριμώτατον λόγον. Ὠήθη δὲ ὅτι **A** σύνοδον λέγεσθαι, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον συνάφειαν ὀνομάζεσθαι δεῖν, ὁ πρὸς ἡμῶν γεγονὼς διϊσχυρίζεται λόγος. Εἶτα, τῆς ἐνούσης εὐτεχνίας αὐτῷ ποιούμενος τὴν ἐπίδειξιν, μίαν ἡμῖν ἀποφαίνει τὴν ἐκ τῶν σημαινομένων δύναμιν, κἂν εἴτε συνάφειαν, εἴτουν σύνοδον πεπρᾶχθαί τις λέγοι. Ἐγὼ δὲ κἀν τούτῳ θαυμάσας ἔχω τῆς οὕτως ἰσχνῆς εὐβουλίας αὐτόν· ἔγνω γὰρ, ὡς ἔοικε, μόνος τὸ μηδενί ποτε[v] τάχα τῶν ὄντων ἀγνοηθὲν, πεπατημένον δὲ οὕτως, ὡς καὶ αὐτοῖς εἶναι καταφανὲς τοῖς εἰσάπαν ἠμοιρηκόσι καὶ σοφίας κοσμικῆς, καὶ λόγων τριβῆς, καὶ τῆς ἐκ παρακουσμάτων μετρίας τε καὶ οὐκ ἀκριβοῦς ἐπιστήμης. Τεθαυμακὼς τοίνυν τῆς εὐμαθίας αὐτὸν, ἐκεῖνό φημι· Βραχὺ διαγρηγορήσας[x] καθάπερ ἐξ ὕπνου καὶ μέθης ὁ τὸ πλατὺ καθ' ἡμῶν διευρύνων στόμα, θεώρει[y] **B** λεπτῶς τὸ μυστήριον. Τὴν ἐπὶ Χριστῷ λεγομένην ἕνωσιν συκοφαντῆσαί[z] τινες, παρατρέποντες εἰς τὸ ἀκαλλὲς, καὶ εἰς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς παρά γε τὸν σκοπὸν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· φασὶ γὰρ διῃρῆσθαι μὲν εἰς ἅπαν ἀλλήλων, καὶ ὁλοτρόπως ἀποφοιτᾷν τὰς φύσεις, ἰδίᾳ τε εἶναι καὶ ἀνὰ μέρος ἑκατέρας· ἄνθρωπον δὲ οὕτω συνῆφθαι Θεῷ σχετικῶς διατείνονται κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, καὶ κατὰ τὴν τῆς υἱότητος ὁμωνυμίαν. Ταύτην ἀναιρεῖ τὴν δόξαν ὁ ἀναθεματισμὸς, καὶ ταῖς οὕτω βδελυρωτάταις κενοφωνίαις ἀντανίσταται. Διαβεβαιοῦται γὰρ ἑνωθέντα κατὰ φύσιν, τουτέστιν οὐ σχετικῶς, ἀλλὰ κατὰ ἀλήθειαν τῇ ἁγίᾳ σαρκὶ τὸν Λόγον, ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν νοερὰν, κατὰ μηδένα τρόπον διατέμνεσθαι δεῖν, ἵνα μὴ δύο νοῶμεν υἱοὺς, μερίζοντες τὸν ἀμέριστον. **C** Ὁ δὲ οὐ συνιεὶς ὅ τί ποτέ ἐστιν ἕνωσις φυσικὴ, τουτέστιν ἀληθὴς, οὐ συγχέουσα τὰς φύσεις, οὔτε μὴν ἀνακιρνῶσα[a] πρός γε τὸ δεῖν ἑκατέραν ἑτεροίως ἔχειν, ὅπερ ἐστὶ μειρακιῶδές τι[b], καὶ ψυχρὸν, δέχεται πρὸς ἀπόδειξιν ὧν εὖ ἔχειν ὑπείληφε, καὶ δὴ καί φησιν· Εἰ φυσικὴ γέγονεν ἡ ἕνωσις, οὐχ ἑκούσιος ἡ κένωσις τοῦ Λόγου, ἀλλ' οἷον ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας· ἀναγκαστικὴ γὰρ ἡ φύσις. Καὶ πρός γε δὴ τοῦτο φαίη τις ἂν αὐτῷ, ὅτι Πεινᾷ τε καὶ διψᾷ, καὶ τὰ λοιπὰ, καθάπερ ἔφης αὐτὸς, σαρκὸς ἂν εἶεν ἀῤῥωστήματα φυσικὰ, καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τὴν κίνησιν ἔχει· ὅτι καὶ τυραννουμένην τοῖς πάθεσι τὴν φύσιν κεκτήμεθα· ἡ δέ γε θεία τε καὶ ἀπόῤῥητος τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις, πάθους καὶ ἀνάγκης ἀνεπίδεκτος οὖσα παντελῶς, οὐ βεβίασται πρός τινος, **D** οὔτε μὴν ἐξ ἑαυτῆς πρός γε τὸ δεῖν ἀβουλήτως γενέσθαι σὰρξ, ἤγουν τὸ ἀνθρώπινον οἰκειώσασθαι[c] μέτρον, ἐπιλαβέσθαι τε σπέρματος Ἀβραάμ. Ὅτι δὲ ἀκατάσκεπτος κομιδῇ γέγονεν ὁ λόγος αὐτῷ, χαλεπὸν οὐδὲν τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν. Ἔφη γὰρ, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως τὰ κατὰ[d] φύσιν τοῖς τῆς ἀνάγκης ὑποκείσεται μέτροις[e]· καὶ παρεχόμισεν εἰς ἀπόδειξιν τὸ ἀβουλήτως ἡμᾶς πεινᾷν τε καὶ

A sentire volentibus adeo perspicuus est atque notissimus. Existimavit autem, quod debere dici concursum, et non copulationem, oratio nostra asseveret. Deinde, artem suam ostentans, unam esse ex significationibus vim nobis declarat, sive quis concursum, sive copulationem factam esse dixerit. Ego vero etiam in hoc admiror tanti ejus acuminis solertiam et consilium. Solus enim novit, ut videtur, quod a nullo, qui uspiam sit, ignoratur, et sic protritum est, ut etiam his elucescat, qui prorsus mundanæ sapientiæ, et exercitationis dicendi, et scientiæ, **212** quæ ex imperfecto auditu mediocriter parumque diligenter colligitur, sunt expertes. Admiratus igitur eruditionem ejus, illud dico: Paululum evigilans quasi ex somno et crapula, **B** qui amplum os contra nos dilatas, vide subtiliter sacramentum. Unionem, quæ in Christo est, calumniantur quidam, præter sacrarum Litterarum propositum, in pravam et in suam ipsorum sententiam detorquentes. Dicunt enim, divisas esse a se invicem, et omnibus modis sejungi naturas, et seorsim ac dispertitam utramque esse; hominem autem sic conjunctum esse Deo per habitudinem contendunt, secundum solam dignitatem, hoc est auctoritatem, vel secundum filiationis eamdem nominationem. Hanc opinionem tollit anathematismus, et adversus tam exsecrandas vocum inanitates se opponit. Asserit enim Verbum naturaliter, hoc est, non secundum habitudinem, sed vere unitum sanctæ carni rationalem habenti animam, nullo modo **C** dividendum esse, ne duos imaginemur filios, et impartibilem partiamur. At hic non intelligens, quidnam sit unio naturalis, hoc est vera, non confundens naturas, neque commiscens ita, ut utraque aliter esse oporteat quam ut est, puerile quoddam et frigidum sumit argumentum ad ea probanda, quæ bene se habere arbitratur, et inquit: Si naturalis facta est unio, exinanitio Verbi voluntaria non fuit, sed quasi ex vi et necessitate. Natura enim cogere solet. Ad hoc dicat aliquis ei: Esuries, et sitis, et cætera, quæ ipse dixisti, carnis sunt naturales infirmitates, et in nobis ipsis motionem habent, quia naturam possidemus affectionibus obnoxiam: ipsa autem divina et ineffabilis natura **D** Verbi, nullo modo passionibus et necessitati subjecta, neque ab ullo alio, nec a seipsa coacta est ad hoc, ut præter voluntatem caro fieret, vel appropriaret sibi humanitatis mensuram, apprehenderetque semen Abrahæ [88]. Quam inconsiderate autem loquatur, nulli, qui voluerit, difficile erit videre. Dicit enim, quod naturalia necessitatis legibus omnino prorsus subjacebunt: et ad demonstrationem hoc attulit, quod præter voluntatem nostram esuria-

[88] Hebr. II, 15.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[v] που. [x] διεγρηγορήσας. [y] ἄθρει. [z] συκοφαντοῦσι. [a] ἀναχρίνασα. [b] ἢ ὅπερ ἐστὶ, μειρακιῶδες. [c] οἰκειοῦσθαι. [d] πάντως κατά. [e] νόμοις.

mus et sitiamus, natura ad hoc vocante, etiamsi quis nolit. Atqui oportebat, virum peritum, et in his mentem exercitatam habentem, etiam res solidas videre, quæ merito majoris **213** pensi erant. Nam si verum est, quod homo secundum naturam sit rationalis, ergo præter voluntatem et coacte est rationalis. Quid autem? dic mihi, Deus omnium annon secundum naturam est Deus? annon secundum naturam est sanctus, justus, bonus, vita, lux, sapientia et virtus? Num igitur ipse quoque præter voluntatem et coacte est quod est? At vero, opinor, sic velle sapere, summam dementiam non obscure arguere poterit. Quid igitur nobis mendacium, tanquam murum inexpugnabilem et invictum opponit? et adeo infirma problemata tractat, et audiens naturalem factam esse unionem, id est veram, et conversionis expertem, inconfusumque omnino substantiarum concursum, attentat evertere vim dictorum, ita ut videatur non esse recte facta, sed secundum similitudinem, quæ in nobis est? Nec formidat audax inevitabilibus necessitatibus subjicere Verbi naturam. Exinanivit semetipsum non absque voluntate; sed voluntarie Unigenitus factus est homo, et non, sicut tu dicis, suscepit hominem, habitudinalem donans ei copulationem, filiationisque gratia coronans, sicut nos. Itaque licet nos intelligamus, unitas esse substantias, hominemque factum et incarnatum esse Verbum, et videatur quodammodo secundum hoc naturalis dici a nobis unio, ut expellat non veram et habitudinalem, quam nos per fidem et sanctificationem habuimus; quia divinæ naturæ facti sumus consortes [81], sicut inquit Paulus: « Qui adhæret Domino unus spiritus est [82]; » non tamen subjicit necessitatibus et imperiis naturæ illud affectionum expers et liberum Dei Verbum: nolle autem unita post unionem in duo separari debere, mea sententia omnino irreprehensibile est et inculpabile, maxime quia bonus iste Theodoretus hominem, qui unus etiam secundum nos intelligitur, in exemplum assumpsit, et in duo dividi non sinit: quamvis ipsa ejus consideratio non repudiet partitionem et divisionem, quantum ad sciendum attinet, quod aliud quidem secundum naturam est anima, aliud vero secundum suam naturam caro. Itaque secundum similem rationem inquirentes diligenter unionem, quæ in Christo facta esse intelligatur, considerando quidem divinitatem et humanitatem, concursum verum secundum unionem factum esse dicimus; non **214** ignorantes, quod aliud quiddam, quam caro, secundum naturam sit Dei Verbum, et aliud rursus secundum suam naturam sit caro. Non est autem tutum, semel unita dissecare: neque in duos filios dividere unum Christum et Filium et Domi-

A δίψαν εἰσδέχεσθαι, καλούσης εἰς τοῦτο τῆς φύσεως, κἂν εἰ μὴ βούλοιτό τις. Ἀλλ' ἦν ἀνδρὸς εὐμαθοῦς, καὶ ἠκονημένον ἔχοντος εἰς ταῦτα τὸν νοῦν, καὶ τὰ στεῤῥὰ τῶν πραγμάτων ἰδεῖν, ἃ καὶ λόγου πλείονος ἀξιοῖτο ἂν εἰκότως. Εἰ γὰρ οὐκ ἀληθὲς [f], ὅτι λογικός ἐστι κατὰ φύσιν ὁ ἄνθρωπος, ἄρα ἀβουλήτως [g] καὶ ἠναγκασμένως ἐστὶ λογικός. Τί δέ; εἰπέ μοι, καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, οὐ κατὰ φύσιν ἐστὶ Θεός; οὐ κατὰ φύσιν ἅγιος, δίκαιος, ἀγαθὸς, ζωὴ, φῶς, σοφία, καὶ δύναμις; Ἆρ' οὖν καὶ αὐτὸς ἀβουλήτως καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐστὶν ἅ ἐστιν; Ἀλλ', οἶμαι, τὸ οὕτως ἑλέσθαι φρονεῖν τῆς εἰς λῆξιν ἡκούσης ἐμβροντησίας οὐκ ἀσυμφανὴς ἔλεγχος ἂν εἴη. Τί τοίνυν ἡμῖν ὡς ἄμαχόν τε [h] καὶ δυσκαταγώνιστον ἐπιτείχισμα ποιεῖται τὸ ψεῦδος, καὶ τῶν
B οὕτω σαθρῶν ἅπτεται προβλημάτων, καὶ φυσικὴν ἀκούων γενέσθαι τὴν ἕνωσιν, τουτέστι τὴν ἀληθῆ, καὶ τροπῆς ἐλευθέραν, καὶ ἀσύγχυτον παντελῶς τῶν ὑποστάσεων σύνοδον, περιτρέπειν πειρᾶται τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, εἰς τὸ μὴ ὀρθῶς πεποιῆσθαι δοκεῖν καθ' [i] ὁμοιότητα τὴν πρὸς ἡμᾶς; Οὐ δέδιεν ὁ θρασὺς ἀφύκτοις ἀνάγκαις τὴν τοῦ Λόγου φύσιν ὑποτιθείς. Κεκένωκεν ἑαυτὸν οὐκ ἀβουλήτως, ἀλλ' ἐθελοντὴς ὁ Μονογενὴς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ οὐχ, ὡς σὺ φῄς, ἀνέλαβεν ἄνθρωπον, σχετικὴν αὐτῷ δωρούμενος τὴν συνάφειαν, καὶ τῇ τῆς υἱότητος χάριτι στεφανῶν, καθάπερ ἡμᾶς· ὥστε κἂν νοῶμεν ἡνῶσθαι τὰς ὑποστάσεις, ἐνανθρωπῆσαί τε καὶ σαρκωθῆναι τὸν Λόγον, καὶ δοκῇ πως κατὰ τοῦτο φυσικὴ λέγεσθαι
C παρ' ἡμῶν ἡ ἕνωσις, τὴν οὐκ ἀληθῆ τε καὶ σχετικὴν ἐκβάλλουσα, ἣν ἡμεῖς ἐσχήκαμεν διὰ πίστεως καὶ ἁγιασμοῦ, ὅτι καὶ θείας φύσεως γεγόναμεν κοινωνοὶ, καὶ καθά [j] φησιν ὁ Παῦλος· « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστιν· » ἀλλ' οὐχ ὑποτίθησιν ἀνάγκαις καὶ πλεονεξίαις φυσικαῖς τὸν ἀπαθῆ καὶ ἐλεύθερον τοῦ Θεοῦ Λόγον. Τὸ δέ γε μὴ θέλειν μετὰ τὴν ἕνωσιν διαιρεῖσθαι διχῇ [k] τὰ ἡνωμένα, καὶ ἀλλήλων ἐπιφοιτᾷν [l], εἴη ἂν, ὥς γέ μοι φαίνεται, παντελῶς ἀνυπαίτιον, καὶ μώμου μακρὰν, μάλισθ' ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ χρηστὸς οὑτοσὶ Θεοδώριτος τὸν ἕνα καὶ καθ' ἡμᾶς νοούμενον ἄνθρωπον εἰς παράδειγμα λαβὼν, οὐκ ἐᾷ τέμνεσθαι διχῇ [m]· καίτοι τῆς ἐπ' αὐτῷ θεωρίας οὐκ ἀπαράδεκτον ἐχούσης τὴν οἱονεὶ τομὴν, καὶ διαίρεσιν, τό γε ἧκον εἰς τὸ εἰδέναι φημὶ, ὡς ἕτερον
D μέν τοι [n] κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ ψυχὴ, ἕτερον δέ τι κατ' ἰδίαν φύσιν ἡ σάρξ. Οὐκοῦν κατά γε τὸν ἴσον λόγον πολυπραγμονοῦντες τὴν ἕνωσιν, ἥπερ ἂν ἐπὶ Χριστῷ πεπρᾶχθαι νοοῖτο, τῇ μὲν θεωρίᾳ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος σύνοδον ἀληθῆ καθ' ἕνωσιν γενέσθαι φαμὲν, οὐκ ἠγνοηκότες, ὅτι ἕτερος μὲν κατὰ [o] τὴν σάρκα κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἑτέρα δὲ αὖ κατ' ἰδίαν φύσιν παρ' αὐτὸν ἡ σάρξ. Ἑνωθέντα δὲ ἅπαξ διατέμνειν οὐκ ἀσφαλὲς, οὔτε μὴν εἰς δύο

[81] II Petr. I, 4. [82] I Cor. VI, 17.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[f] Ἴσ. εἰ γὰρ ἀληθές. [g] οὖν καὶ αὐτὸς ἀβούλητος. [h] τι. [i] καὶ καθ'. [j] καθά. [k] δίχα. [l] Ἴσ. ἀποφοιτᾷν. [m] δίχα. [n] Ἴσ. μέν τι. [o] παρά.

καταμερίζειν υἱοὺς, τὸν ἕνα Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον ἐφίησί τισιν ὁ τῆς ὀρθότητος λόγος, παιδαγωγούσης ἡμᾶς εἰς τοῦτο τῆς ἁγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἀλλὰ γὰρ τῶν μὲν τῆς ἀληθείας δογμάτων ὀλίγος αὐτῷ παντελῶς ὁ λόγος· καὶ τὸ εἰδέναι μέν τι τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν οὐ μετρίως ἀποσπουδάζεται, καθάπερ τι τῶν ἀδικεῖν πεφυκότων· ἐπισεμνύνεται δὲ καὶ, ὡς εἰκὸς [p], τῷ ψεύδει, καὶ τὸ εἰδέναι συκοφαντεῖν, εὖ μάλα κατωρθωκώς· ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν· « Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατός; ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν, ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου. »

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Δ'.

Εἴ τις προσώποις δυσὶν, ἤγουν ὑποστάσεσι, τάς τε ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς συγγράμμασι διανέμει φωνὰς, ἢ ἐπὶ Χριστῷ παρὰ τῶν ἁγίων λεγομένας, ἢ παρ' αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ· καὶ τὰς μὲν ὡς ἀνθρώπῳ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἰδικῶς νοουμένῳ προσάπτει, τὰς δὲ ὡς θεοπρεπεῖς μόνῳ τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Συγγενῆ καὶ ταῦτα τοῖς ἤδη λεχθεῖσι· βούλεται γὰρ, ὡς κράσεως γεγενημένης, μηδεμίαν εἶναι λόγων διαφορὰν, τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις, καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς συγγράμμασιν εἰρημένων, καὶ ταῦτα, πολεμεῖν ἴσως Ἀρείῳ, καὶ Εὐνομίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς αἱρεσιάρχαις σεμνυνόμενος. Εἰπάτω τοίνυν ὁ τῶν θείων δογμάτων διδάσκαλος ἀκριβὴς, πῶς ἂν διελέγξειε τὴν τῶν αἱρετικῶν βλασφημίαν, τὰ ταπεινῶς καὶ ἁρμοδίως παρὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς εἰρημένα, τῷ Θεῷ Λόγῳ προσάπτων. Ἐκεῖνοι γὰρ τοῦτο ποιοῦντες, ἐλάττονα, καὶ κτίσμα, καὶ ποίημα, καὶ δοῦλον, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι δογματίζουσι. Τίνι τοίνυν ἡμεῖς, οἱ τἀναντία ἐκείνοις φρονοῦντες, καὶ ὁμοούσιον εἶναι καὶ συναΐδιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὁμολογοῦντες, δημιουργόν τε τῶν ὅλων, καὶ ποιητὴν, καὶ κοσμήτορα, καὶ κυβερνήτην, καὶ πρύτανιν, καὶ πάνσοφον, καὶ παντοδύναμον, μᾶλλον δὲ αὐτοδύναμον [q], καὶ αὐτοζωὴν, καὶ αὐτοσοφίαν, ἀναθῶμεν τό· « Θεέ μου, Θεέ μου, τί με ἐγκατέλιπες; » καὶ τό· « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· » καὶ τό· « Πάτερ, σῶσόν με ἀπὸ τῆς ὥρας ταύτης· » καὶ τό· « Τὴν ὥραν ἐκείνην οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· » καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα ταπεινῶς ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ὑπὸ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων περὶ αὐτοῦ εἴρηται καὶ γέγραπται; Τίνι τὴν πεῖναν καὶ τὴν δίψαν προσάψομεν; τίνι τὸν κόπον καὶ τὸν ὕπνον; τίνι τὴν ἄγνοιαν καὶ τὴν δειλίαν; Τίς ὁ τῆς ἀγγελικῆς δεηθεὶς συμμαχίας; Εἰ τοῦ Θεοῦ Λόγου ταῦτα, πῶς ἠγνόησεν ἡ σοφία; Πῶς δ' ἂν κληθείη σοφία ἡ τὸ τῆς ἀγνοίας ἔχουσα πάθος; Πῶς δ' ἂν ἀληθεύσειε λέγων

A num, cuiquam permittit rectæ fidei ratio, ita nos sancta divinitusque inspirata Scriptura erudiente. Sed plane illi exigua cura est de veritatis dogmatibus; et non mediocri studio refugit intelligere aliquid eorum, quæ ad utilitatem necessaria sunt, sicuti ea quæ nocere possunt; mendacio autem, ut apparet, gloriatur, etiam ad calumniandum optime instructus; audiat a nobis: « Quid gloriaris in malitia, potens? iniquitatem tota die, injustitiam cogitavit lingua tua [82*].

ANATHEMATISMUS IV.

Si quis duabus personis sive hypostasibus eas voces attribuit, quæ in evangelicis et apostolicis B Scripturis passim occurrunt; quæve a sanctis de Christo, vel ab ipso quoque Christo de seipso dictæ sunt; et alias quidem ut homini tanquam seorsum a Dei Verbo considerato ascribit, alias vero tanquam Deo convenientes, soli Patris Verbo adaptat; anathema sit.

Theodoreti reprehensio.

Sunt et hæc his, quæ jam dicta sunt, cognata et assimilia. Vult enim, tanquam temperatione facta, in sermonibus, qui in sacris Evangeliis et apostolicis scriptis dicti sunt, nullam esse differentiam, idque fortasse is, qui adversus Arium et Eunomium, et cæteros hæresiarchas se pugnare gloriatur. Dicat igitur ille sacrorum dogmatum diligentissimus C doctor, quomodo hæreticorum blasphemiam redarguat, dum ea, quæ humiliter et congrue a servi forma dicuntur, Deo Verbo aptat? Illi enim hoc facientes, minorem, et creaturam, et facturam, et servum, et ex non exstantibus Filium Dei esse statuunt. Cui igitur nos, qui diversa quam illi sentimus, et consubstantialem esse et coæternum Deo et Patri Filium confitemur, opificemque omnium, et factorem, et ornatorem, et gubernatorem, et administratorem, et in omnibus sapientem et omnipotentem, **215** imo ipsam potentiam, et ipsam vitam, et ipsam sapientiam esse affirmamus, cui, inquam, attribuemus illud: « Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti [83]? » et illud: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste [84]; » et: « Pater, salva me ex hac hora [85]; » et illud: D « Horam illam nemo novit, neque Filius hominis [86]; » et alia quæcunque humiliter ab ipso, et a sanctis apostolis de ipso dicta scriptaque sunt? Cui famem et sitim adaptabimus [87]? cui fatigationem et somnum [88]? cui ignorantiam et formidinem? Quis angelico subsidio habebat opus [89]? Si hæc Dei Verbi sunt, quomodo ignoravit sapientia? Quomodo autem vocetur sapientia, quæ ignorantiæ in-

[82*] Psal. LI, 3, 4. [83] Matth. XXVII, 46. [84] Matth. XXVI, 39. [85] Joan. XII, 27. [86] Marc. XIII, 32. [87] Matth. IV, 2. [88] Joan. IV, 6. [89] Luc. XXII, 43.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[p] κατὰ τὸ εἰκός. [q] Ἰσ. αὐτοδύναμιν.

infirmitati est obnoxia? Quomodo verax erit, dicens habere se omnia quæ Pater[90], cum Patris cognitionem non habeat? « Solus, inquit enim, Pater novit diem illum[91]. » Quomodo erit incommutabilis imago Genitoris, non omnia, quæ Genitoris sunt, habens? Itaque si quidem se ignorare dicens verax fuit, hæc aliquis de eo existimare possit. Si autem diem sciens, ut rem occultaret, ignorare se illum dicit, vide in quam blasphemiam, quod colligitur, evadat, ut veritas mentiatur : quæ immerito veritas dicetur, si quid in se habet veritati adversum. Si autem veritas non mentitur, neque Deus Verbum diem, quem fecit, ignorat, quem ipse præfinivit, in quo judicaturus est orbem[92]; sed habet Patris cognitionem, ut imago incommutabilis. Non igitur Dei Verbi est ignorantia, sed formæ servi, quæ tanta per illud tempus sciebat, quanta deitas inhabitans revelabat. Hæc et de aliis similibus dicenda sunt. Quomodo enim rationi consentaneum est, Deum Verbum dicere ad Patrem : « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste : verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu[93]? » multa enim incongrua rursus hinc accidunt. Et primum discordes erunt Pater et Filius; et alia quidem volet Pater, et alia Filius. Ait enim : « Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. » Deinde magnam rursus ignorantiam videbimus in Filio. Invenietur enim ignorans, an possibile sit, vel non, quod transeat calix. Hoc autem de Deo Verbo dicere, impium et blasphemia plenum foret. Sciebat enim optime, qui propter hoc advenerat, qui sponte nostram naturam assumpserat, qui seipsum exinaniverat, quisnam sacramenti dispensationis finis esset. Unde **216** et sanctis apostolis prædicebat : « Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur in manus gentium ad illudendum, et flagellandum, et crucifigendum : et tertia die resurget[94]. » Qui igitur hæc antea prædicavit, et Petrum deprecantem, ne hoc fieret, corripuit, quomodo deprecatur, ne fiat, qui manifeste sciebat omnia eventura? Quomodo autem non absurdum, Abraham quidem ante multa sæcula diem ejus vidisse, et gavisum esse[95]; et Isaiam similiter prædixisse salutarem ejus passionem, et Jeremiam, et Danielem, et Zachariam, atque adeo omnem prophetarum chorum, ipsum vero et ignorare, et liberationem petere, et deprecari quod in salutem orbis futurum erat? Igitur hæc verba non sunt Dei Verbi, sed formæ servi, quæ metuebat mortem, eo quod nondum erat mors destructa : cui formæ Deus Verbum, loco timori dato, hæc dicere permisit, ut geniti appareret natura, et ne eum, qui ex Abraham et David descenderat, putativum

A ἔχειν τὰ τοῦ Πατρὸς πάντα, τοῦ Πατρὸς οὐκ ἔχων τὴν γνῶσιν; « Μόνος γάρ, φησὶν, οἶδεν ὁ Πατὴρ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. » Πῶς δ' ἂν εἰκὼν ἀπαράλλακτος εἴη τοῦ γεννήσαντος, μὴ πάντα ἔχων τοῦ γεννήσαντος; Εἰ μὲν οὖν ἀληθεύει λέγων ἀγνοεῖν, ταῦτ' ἄν τις ὑπολάβοι περὶ αὐτοῦ [r]. Εἰ δὲ οἶδε τὴν ἡμέραν, κρύπτειν δὲ βουλόμενος, ἀγνοεῖν λέγει [s], ὁρᾷς εἰς ποίαν βλασφημίαν χωρεῖ τὸ συναγόμενον; Ἡ γὰρ ἀλήθεια [t] ψεύδεται, ἥτις οὐκ εἰκότως ἀλήθεια κληθείη, ἔχουσά τι τῶν ἐναντίων· εἰ δὲ οὔτε ψεύδεται ἡ ἀλήθεια, οὔτε ὁ Θεὸς Λόγος ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν ἣν αὐτὸς ἐποίησεν, ἣν αὐτὸς διώρισεν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην, ἀλλ' ἔχει τοῦ Πατρὸς τὴν γνῶσιν, ὡς εἰκὼν ἀπαράλλακτος. Οὐκ ἄρα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ ἄγνοια, ἀλλὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, τῆς
B τοσαῦτα κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ γινωσκούσης, ὅσα ἡ ἐνοικοῦσα θεότης ἀπεκάλυψε. Ταῦτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων τῶν ὁμοίων ἔστιν εἰπεῖν. Πῶς γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, τὸν Θεὸν Λόγον εἰπεῖν πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω τὸ ποτήριον ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ; » Πολλὰ γὰρ ἐντεῦθεν πάλιν συμβαίνει τὰ ἄτοπα· καὶ πρῶτον μὲν τὸ διχονοεῖν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ἕτερα μὲν βούλεσθαι τὸν Πατέρα, ἕτερα δὲ τὸν Υἱόν. Ἔφη γάρ· « Πλὴν, οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ· » ἐπειδὴ [u] πολλὴν αὖθις ἄγνοιαν ἐν τῷ Υἱῷ θεωρήσομεν. Εὑρεθήσεται γὰρ ἀγνοῶν, οὐ [v] δυνατὸν, ἢ μὴ, παρελθεῖν τὸ ποτήριον. Τοῦτο δὲ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου λέγειν, δυσσεβὲς καὶ βλασφημίας γέμον· ᾔδει
C γὰρ ἀκριβῶς ὁ διὰ τοῦτο παραγενόμενος, ὁ ἑκὼν τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, ὁ ἑαυτὸν κενώσας, τοῦ τῆς οἰκονομίας μυστηρίου τὸ τέλος. Δι' οὗ [x] καὶ τοῖς ἱεροῖς προὔλεγεν ἀποστόλοις· « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἐθνῶν, εἰς τὸ ἐμπαῖξαι αὐτὸν [y], καὶ μαστιγῶσαι, καὶ σταυρῶσαι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται [z]. » Ὁ τοίνυν ταῦτα προκηρύξας, καὶ τῷ Πέτρῳ ἐπιτιμήσας ἀπευξαμένῳ τὸ γενέσθαι, πῶς ἀπεύχεται μὴ γενέσθαι, ὃς σαφῶς οἶδε πᾶν τὸ ἐσόμενον; Πῶς δ' οὐκ ἄτοπον, Ἀβραὰμ μὲν πρὸ πολλῶν γενεῶν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν αὐτοῦ, καὶ χαρῆναι, καὶ Ἡσαΐαν ὡσαύτως προθεσπίσαι [a] αὐτοῦ τὰ σωτήρια πάθη, καὶ Ἱερεμίαν, καὶ Δανιὴλ, καὶ Ζαχαρίαν, καὶ πάντα τῶν προφητῶν χορὸν, αὐτὸν δὲ ἀγνοεῖν, καὶ
D ἀπαλλαγὴν αἰτεῖν, καὶ ἀπεύχεσθαι, ὅ τι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης ἔμελλεν ἔσεσθαι; Οὐκοῦν οὐ τοῦ Θεοῦ Λόγου ταῦτα τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τῆς δούλου μορφῆς τῆς δειλιώσης τὸν θάνατον, διὰ τὸ μή πω λυθῆναι τὸν θάνατον, ᾗ [b] ὁ Θεὸς Λόγος ταῦτα εἰπεῖν συνεχώρησε, χώραν δεδωκὼς τῇ δειλίᾳ, ἵνα φανῇ τοῦ τεχθέντος ἡ φύσις, καὶ μὴ δόκησιν ἢ φαντασίαν τὸν ἐξ Ἀβραὰμ καὶ Δαυῒδ ὑπολάβωμεν· ὃ τῶν δυσσεβῶν

[90] Joan. xvi, 15. [91] Matth. xxiv, 36. [92] Act. xvii, 31. [93] Matth. xxvi, 39. [94] Matth. xx, 18, 19. [95] Joan. viii, 56.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[r] αὐτόν. [s] λέγων. [t] εἰ ἡ ἀλήθεια. [u] ἔπειτα. [v] εἰ. [x] διό. [y] αὐτῷ. [z] ἐγερθήσεται. [a] προκηρύξαι. [b] ἢ.

αἱρετικῶν ἡ συμμορία παθοῦσα, ταύτην τὴν βλασφημίαν ἐγέννησεν. Οὐκοῦν τὰ μὲν θεοπρεπῶς εἰρημένα καὶ πεπραγμένα τῷ Θεῷ Λόγῳ προσάψομεν· τὰ δὲ ταπεινῶς εἰρημένα καὶ πεπραγμένα δούλου μορφῇ προσαρμόσομεν, ἵνα μὴ τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν νοσῶμεν.

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Καὶ πῶς οὐκ ἄμεινον, ὦ 'τᾶν, τὴν τῶν εἰρημένων βασανίσαι δύναμιν, μίσους τε καὶ προσπαθείας ἐλευθέραν ἔχοντα τὴν διάνοιαν; Ἀλλ' ἥκιστα μὲν τοῦτο δρᾷν ἀξιοῖ. Περιΐστησι δὲ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ δή φησι· Συγγενῆ καὶ ταῦτα τοῖς ἤδη διαλεχθεῖσι· βούλεται γὰρ, ὡς κράσεως γεγενημένης, μηδεμίαν εἶναι λόγων διαφορὰν τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις, ἢ τοῖς ἀποστολικοῖς συγγράμμασιν εἰρημένων· καὶ ταῦτα πολεμεῖν ἴσως Ἀρείῳ, καὶ Εὐνομίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς αἱρεσιάρχαις σεμνυνόμενος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐκεῖνος. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον ἀφέστηκα τοῦ συγκεκρᾶσθαι λέγειν ἀλλήλαις τὰς φύσεις, φυρμόν τε καὶ σύγχυσιν ὑπομεῖναι καὶ τροπὴν, ὅσον καὶ αὐτὸς τοῦ δοξάζειν ὀρθῶς. Ἀλλ' οὐδὲ λόγων διαφορὰν ἀνῃρήκαμεν· ἴσμεν γὰρ, ὅτι οἱ μὲν αὐτῶν γεγόνασι θεοπρεπῶς, οἱ δὲ ἀνθρωπίνως· καὶ οἱ μὲν τῇ ὑπερτάτῃ πρέπουσι δόξῃ, οἱ δέ εἰσι τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις ἁρμοδιώτεροι. Χρῆναι δέ φαμεν αὐτοὺς οὐ προσώποις δυσὶν ἀλλήλων εἰσάπαν διῃρημένοις ἀπονέμεσθαι δεῖν· εἰ γάρ ἐστιν εἷς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, μία τε πίστις ἡ εἰς αὐτὸν, καὶ ἓν τὸ βάπτισμα, ἓν ἔσται πάντως αὐτοῦ καὶ πρόσωπον ὡς ἑνός· καὶ εἴπερ ἐστὶν ὁ αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, ἁρμόσειεν ἂν αὐτῷ καὶ δίχα μώμου παντὸς θεοπρεπῶς τε ὁμοῦ καὶ μέντοι καὶ ἀνθρωπίνως ποιεῖσθαι τοὺς λόγους· οὔτε τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ἀποῤῥήτου φύσεως μειονεκτουμένης κατά τι γοῦν ὅλως τῆς τοῦ Πατρὸς ὑπεροχῆς διά τοι τὸ λαλεῖν ἀνθρωπίνως, οὔτε μὴν ἀπιστουμένης τῆς οἰκονομίας τῆς μετὰ σαρκὸς, ὅταν μετὰ τοῦ εἶναι Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς γενέσθαι κηρύττεται. Πάντα τοίνυν ἐστὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ, τά τε θεοπρεπῆ, καὶ τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ μὲν γὰρ οὐ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, μὴ λαλείτω καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως. Εἰ δὲ ἀληθὲς ὅτι παραπλησίως ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ ὡμοιώθη κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, ἡμῖν δηλονότι, τί τὸ τῆς οἰκονομίας εὐτεχνὲς [c] ἀνοητοτάτως διασύρουσι, φωνῆς ἀνθρωπίνης οὐκ ἀνεχόμενοι, καὶ τὸ ἐν λόγοις σμικροπρεπὲς διὰ τὴν οἰκονομίαν ὡς ἑτέρῳ κατ' ἰδίαν Υἱῷ, τῇ τοῦ δούλου μορφῇ [d], καθάπερ αὐτοί φασιν, ἀνατιθέναι σπουδάζοντες; Ἀσύνετον δὲ παντελῶς τὸ σκήπτεσθαι μὲν δεδιέναι τὰς τῶν αἱρετικῶν δυστροπίας, εἶτα τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν παράδοσιν ἀποκομίζειν αὐτοὺς ἔξω τοῦ καθήκοντος λόγου. Ἄμεινον δὲ φαίην ἂν, καὶ

A vel phantasticum suspicaremur; quod passa impiorum hæreticorum caterva hanc blasphemiam protulit. Igitur ea, quæ dicta et facta sunt Deum decentia, Deo Verbo accommodabimus : quæ vero humiliter dicta et facta sunt, formæ servi aptabimus, ne eodem, quo Arius et Eunomius, blasphemiæ morbo laboremus.

Cyrilli defensio.

En quanto satius, o amice, foret si tua mens ab odio et affectionibus libera dictorum nostrorum vim exquireret. Verum hoc facere non curat, sed hæc redigit rursum ad id, quod sibi placet. Etenim dicit : Sunt et hæc his, quæ jam dicta sunt, similia. Vult enim, tanquam temperatione facta, in sermo- B nibus, qui in sacris Evangeliis et apostolicis scriptis dicti sunt, nullam esse differentiam, idque fortasse is, qui adversus Arium et Eunomium, et cæteros hæresiarchas se pugnare gloriatur. Sed hæc quidem ille. Ego autem tantum abest, ut dicam contemperatas inter se naturas, mistionemque et confusionem ac versionem suscepisse, quantum ipse abest a recte sentiendo. Quin nec sermonum differentiam e medio sustulimus : scimus enim, quod alii quidem tales sunt, ut de Deo decenter dicantur; alii vero ad humanam naturam accommodate : et illi quidem **217** summam decent gloriam, hi autem exinanitionis mensuræ convenientiores sunt. Cæterum dicimus, eos non duabus personis inter se modis omnibus distinctis C distribuendos. Nam si unus est Dominus noster Jesus Christus, unaque fides, quæ in illum, et unum baptisma [96], una quoque ejus tanquam unius erit persona. Et quandoquidem idem Deus est simul et homo, congruet ipsi et absque reprehensione, ut idem sermones proferat, sive Deo digni, sive humani sint : neque divina et ineffabilis ejus natura ulla in re ab excellentia Patris, per hoc quod loquitur ea, quæ humanitatem sapiunt, minuitur, neque propterea dispensationi cum carne fides abrogatur, quando, cum hoc quod est Deus, et homo, sicut nos, factus esse prædicatur. Itaque omnia sunt unius Christi, tam ea, quæ Deum decent, quam quæ humanitatem referunt. Nam si quidem Verbum D illud, quod ex Deo Patre est, non factum est homo, humanitus secundum nos ne loquatur. Si autem verum est, quod similiter sicut nos particeps factus est sanguinis et carnis [97], et assimilatus est fratribus per omnia [98], nobis videlicet, cur sapientissimæ dispensationi stultissime obtrectant, vocem humanam non ferentes, et illam, quæ ex dispensatione est, sermonis tenuitatem quasi ad alterum seorsim Filium, ad formam servi, sicut ipsi dicunt, referre studentes? Omnino autem stultum est, fin-

[96] Ephes. IV, 5. [97] Hebr. II, 14. [98] ibid. 17.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[c] εὐτυχές. [d] τὴν τοῦ δούλου μορφήν.

gere quidem quod metuant hæreticorum perversitates, deinde ipsosmet rectæ fidei traditionem extra convenientem rationem abducere. Melius autem dixerim, et longe eruditius esse, humanas aptare voces non alteri personæ magis, quæ seorsim et divisim intelligatur esse Filius, et sicut ipsi dicere solent, formæ servi, sed potius humanitatis ejus mensuris attribuere. Nam eum, qui simul Deus est et homo, utrumque sermonem admittere oportet. Atqui miror, quomodo etiam ipse simulet confiteri, unum esse Christum, qui scilicet idem Deus simul et homo sit: et tamen, quasi in oblivionem adductus eorum quæ bene se habere putavit, separet iterum unum in duos. Nam Salvatoris vocem apponit, dicentis: « De die autem illa et hora nemo novit, neque angeli cœlorum, neque Filius, nisi Pater[89]. » Deinde sapientiam esse affirmans Verbum ex Deo Patre natum, quæ et omnia futura prænoscat, adjicit et dicit: **218** Non igitur Verbi Dei est ignorantia, sed formæ servi, quæ tanta per tempus illud sciebat, quanta deitas inhabitans revelabat. Hæc et de aliis similibus dicenda sunt. Igitur si non mentiris dicens unum esse Dominum et Christum Jesum, eumdem scilicet Deum et hominem, cur dividis, et duos dicere filios non erubescis? An non plane duo erunt, si quidem non est idem qui dimensam habet scientiam cum eo, qui novit omnia; et cum eo, qui partitam recipit revelationem, is qui perfectus est in sapientia, et tanta cognoscens, quanta et Pater? Et si quidem est unus et idem propter veram unionem, et non alius atque alius disjunctim et divisim, ejus omnino erit etiam ipsum scire et videri nescire. Itaque novit quidem et ipse divine, ut sapientia Patris: quoniam vero mensuram ignorantis humanitatis subivit, dispensative proprium facit hoc cum aliis, quanquam, sicut dudum dixi, ignorans nihil, sed sciens omnia cum Patre. Nam propter quam causam esurire [1], et ex itinere fatigari dicitur [2], quamvis vita et vivificus sit, ut Deus, et ipse sit panis vivus qui de cœlo descendit et dat vitam mundo [3]; et insuper ipse sit virtutum Dominus? Verum, ut credatur secundum veritatem factus homo, appropriavit sibi humana, in bonis suæ naturæ mansionem stabilem habens, et indivulse retinens ea, in quibus semper erat, et est, et erit. Jam qui revelationem datam esse dicit formæ servi ab inhabitante Deo, eamque mensuratam, is Emmanuelem prophetam nobis facit, Deiferumque hominem, atque aliud nihil. Porro putat se acutum quiddam et inexpugnabile dicere: Nam si Dei Verbum est, inquit, qui clamavit: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste [4]; » primum quidem discordat a Patre, nec recte deprecatur ne bibat calicem, et quidem, inquit, non ignorans,

A πολὺ λίαν εὐμαθέστερον, τὰς ἀνθρωπίνας ἀνάπτειν [e] φωνὰς οὐχ ἑτέρῳ προσώπῳ μᾶλλον, νοουμένῳ τε ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος Υἱῷ, τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, καθὰ λέγειν ἔθος αὐτοῖς, προσνέμειν δὲ μᾶλλον τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ μέτροις· ἔδει γὰρ ὄντα Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, δι' ἀμφοῖν ἰέναι [f] τοῖν λόγοιν. Θαυμάζω δὲ ὅπως ὑποκρίνεται μὲν καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖν, ὅτιπερ εἷς ἐστιν ὁ Χριστὸς, ὁ αὐτὸς δηλονότι Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος· εἰς λήθην δὲ ὥσπερ ὑπενεχθεὶς, ὧν εὖ ἔχειν ὑπείληφε, διΐστησι πάλιν εἰς δύο τὸν ἕνα. Παρατίθησι μὲν γὰρ τοῦ Σωτῆρος φωνὴν λέγοντος· « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καὶ τῆς ὥρας, οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. » Εἶτα σοφίαν εἶναι διαβεβαιούμενος τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, πάντα τε B εἰδέναι τὰ ἐσόμενα, προσεπάγει, καί φησιν· Οὐκ ἄρα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ ἄγνοια, ἀλλὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, τῆς τοσαῦτα κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γινωσκούσης, ὅσα ἡ ἐνοικοῦσα θεότης ἀπεκάλυψε. Ταῦτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως [g] ἔστιν εἰπεῖν. Οὐκοῦν εἰ μὴ ψευδῆ λέγων ἕνα Κύριον καὶ Χριστὸν Ἰησοῦν, τὸν αὐτὸν δηλονότι Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, ἀνθ' ὅτου διαιρεῖς, καὶ δύο λέγων υἱοὺς οὐκ ἐρυθριᾷς; Ἢ οὐχὶ δύο που πάντως εἶεν ἂν, εἴπερ ἐστὶν οὐχ ὁ αὐτὸς τῷ μεμετρημένην ἔχοντι γνῶσιν ὁ πάντα εἰδώς· καὶ τῷ μερικὴν δεχομένῳ τὴν ἀποκάλυψιν ὁ τέλειος ἐν σοφίᾳ, καὶ τοσαῦτα γινώσκων, ὅσα καὶ ὁ Πατήρ; Καὶ εἴπερ ἐστὶν εἷς τε καὶ ὁ αὐτὸς, διὰ τὸ τῆς ἀληθοῦς ἑνώσεως χρῆμα, καὶ οὐχ ἕτερος καὶ ἕτερος διῃρημένως [h] τε καὶ ἀνὰ μέρος, αὐτοῦ πάντως ἔσται C καὶ τὸ εἰδέναι, καὶ μέν τοι καὶ τὸ μὴ εἰδέναι δοκεῖν. Οὐκοῦν οἶδε μὲν καὶ αὐτὸς θεϊκῶς ὡς σοφία τοῦ Πατρός. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τῆς ἀγνοούσης ἀνθρωπότητος ὑπέδυ μέτρον, οἰκονομικῶς οἰκειοῦται καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων, καί τοι, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἠγνοηκὼς οὐδὲν, ἀλλ' εἰδὼς ἅπαντα μετὰ τοῦ Πατρός. Ἐπεὶ διὰ ποίαν αἰτίαν πεινῆσαι λέγεται, καὶ καμεῖν ἐξ ὁδοιπορίας, καί τοι ζωὴ, καὶ ζωοποιὸς ὑπάρχων ὡς Θεὸς, καὶ αὐτὸς ὢν ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ, καὶ αὐτὸς ὢν ὁμοίως τῶν δυνάμεων Κύριος; Ἀλλ' ἵνα πιστεύηται κατὰ ἀλήθειαν γενόμενος ἄνθρωπος, οἰκειοῦται τὰ ἀνθρώπινα, τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως ἀγαθοῖς ἐμφιλοχωρῶν, καὶ ἀκλονήτως ἔχων D τὰ ἐν οἷς ἦν ἀεὶ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται διαπαντός. Ὅ γε μὴν ἀποκάλυψιν λέγων δεδόσθαι τῇ τοῦ δούλου μορφῇ παρὰ τοῦ ἐνοικήσαντος Θεοῦ, καὶ ταύτην μεμετρημένην, προφήτην ἡμῖν ἀποφαίνει τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ Θεοφόρον ἄνθρωπον, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἀλλὰ γὰρ οἴεταί τι τὸ σοφὸν, καὶ ἀνανταγώνιστον εἰπεῖν. Εἰ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, φησὶν, ὁ κεκραγώς ἐστι· « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· » πρῶτον μὲν διχονοεῖ πρὸς τὸν Πατέρα, παραιτεῖται δὲ οὐκ ὀρθῶς τὸ πιεῖν τὸ ποτήριον. Καί-

[89] Marc. XIII, 32. [1] Matth. IV 2. [2] Joan. IV, 6. [3] Joan. VI, 33. [4] Matth. XXVI, 39.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[e] προσάπτειν. [f] εἶναι. [g] ὁμοίων. [h] διῃρημένοι τε.

τα, φησίν. οὐκ ἠγνοηκώς, ὅτι τῷ κόσμῳ σωτήριον [i] ἔμελλεν ἔσεσθαι τὸ παθεῖν αὐτόν. Οὐκοῦν οὐκ ἂν εἶεν, φησὶν, αἱ τοιαίδε τοῦ Θεοῦ Λόγου φωναί. Ἀντακούσεται τοίνυν καὶ πρός γε ἡμῶν ὁ τοῖς οὕτω κιβδήλοις νηχόμενος λογισμοῖς· Οὐκοῦν ἐπειδή σοι δοκεῖ τοῦ μὲν Θεοῦ Λόγου τὰς τοιαύτας φωνὰς ἀποσεδεῖσθαι δεῖν, μόνῃ δὲ αὐτὰς ἀνάπτειν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, ἆρ' οὐκ εἰς δύο πάλιν υἱοὺς καταδιαιρεῖς τὸν ἕνα; Καὶ τίνι τοῦτο τῶν εὖ φρονούντων ἀσυμφανές; Ἐρεῖ γὰρ ἴσως τις, τοῖς σοῖς, ὦ οὗτος, ἑπόμενος λογισμοῖς, ὅτι καὶ ἀπίθανον, καὶ λόγου πέρα τοῦ πρέποντος τὸ παραιτεῖσθαι τὸ πάθος τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, καὶ διχονοοῦσαν ὁρᾶσθαι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ πρὸς αὐτὸν δὲ τὸν ἐνοικήσαντα Λόγον· ᾔδει γὰρ, οἶμαι, τὸ πάθος πρὸς σωτηρίαν ἔσεσθαι τοῖς ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ζωῆς πρόξενον τοῖς θανάτῳ νενικημένοις. Ἔδει δὴ οὖν ὁρᾶσθαι, φησὶ, καὶ δειλίας ἀμείνων [j], καὶ τοῖς θείοις νεύμασιν ἀκολουθεῖν ἠρημένος [k]. Ἆρ' οὖν οὐκ αἰσθάνῃ πεφλυαρηκὼς εἰκῇ; τίς ἡ τοσαύτη [l] τῶν ἐννοιῶν χυδαιότης; Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν σμικρὰ τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ πάντα ἐστὶ τὰ ἀνθρώπινα, φαίην ἂν ὄκνου δίχα παντός· ζητῶ δὲ τὴν κένωσιν, τίνος ἂν γενέσθαι νοοῖτο, καὶ τίς ὁ τοῦτο παθὼν ἑκουσίως; Εἰ μὲν γὰρ, ὡς αὐτοί φασιν, ἡ τοῦ δούλου μορφὴ, ἤτοι ὁ [m] ἐκ σπέρματος τοῦ Δαυῒδ, πῶς, ἢ τίνα κεκένωται τρόπον, εἰ προσελήφθη παρὰ Θεοῦ; Εἰ δὲ αὐτὸς ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων Λόγος ἑαυτὸν κενῶσαι λέγεται, πῶς δὴ πάλιν, ἢ τίνα κεκένωται τρόπον, εἰ παραιτοῖτο τὴν κένωσιν; Κένωσις δὲ τῷ Θεῷ Λόγῳ, παθεῖν οὐκ εἰδότι τὴν τροπὴν, τὸ δρᾶσαί τι καὶ εἰπεῖν τῶν ἀνθρωπίνων διὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον οἰκονομικήν. Ἀλλ' εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, κατ' οὐδένα τρόπον αὐτὸν ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος εἰς τὴν αὐτοῦ φύσιν ἀδικήσειεν ἄν. Μεμένηκε γὰρ ὃ ἦν καὶ ἐν ἀνθρωπότητι καθηγμένος [n] διὰ τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν καὶ ζωήν. Οὐκοῦν οὐ προσώποις δυσὶν, ἀλλ' ὡς ἑνὶ Χριστῷ, καὶ Υἱῷ, καὶ Θεῷ, τάς τε εὐαγγελικὰς καὶ τὰς τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἀναθήσομεν φωνὰς, οὔτε τὴν θείαν τοῦ Κυρίου κατασμικρύνοντες [o] φύσιν τε καὶ δόξαν διὰ τὰ ἀνθρώπινα, οὔτε μὴν ἀρνούμενοι [p] τὴν οἰκονομίαν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Λόγου γενέσθαι σπουδάζοντες [q] τὴν δι' ἡμᾶς ἐνανθρώπησιν.

A mundo salutem allaturam passionem suam. Itaque vicissim audiet et a nobis, qui tam adulterinis cogitationibus natat : Ergo quoniam tibi videtur a Deo Verbo tales voces amovendas esse, solique servi formæ adaptandas, **219** nonne in duos iterum filios unum partiris? Et quis hoc sapientum perspicue non cognoscet? Nam dicet fortasse quispiam, tuas, heus tu, sequens cogitationes, quia nec credibile, nec rationi consentaneum, ut forma servi passionem declinet, et cum Patre, imo et inhabitante Verbo dissidere videatur. Sciebat enim, opinor, passionem suam omnibus, qui sub cœlo sunt, salutarem, et iis quos mors vicerat, vitæ conciliatricem fore. Oportebat sane, inquit, videri etiam metu superiorem, divinosque nutus sequi paratum. Age, B num igitur non te sentis temere nugatum? quænam est talis sententiarum inepta levitas? Ego vero quod parva quidem sint omnia humana Verbo ex Deo nato, absque ulla mora dixerim. Quæro autem, cujus fuisse putetur exinanitio, et quis hanc voluntarie tulerit. Nam si, quemadmodum illi dicunt, forma servi, sive qui est ex semine David; quomodo, vel quo pacto exinanitus est, si a Deo assumptus est? Si autem ipsum Verbum, quod in forma et æqualitate Dei et Patris exsistit, seipsum exinanivisse dicitur [a]; quomodo rursus, vel quo pacto exinanitum est, si vitabat exinanitionem? Exinanitio autem Deo Verbo, quod versionem et passionem nescit, est facere et dicere quiddam hu- C manum, propter dispensativum ad carnem concursum. Tametsi autem factus sit homo, nullo modo sacramenti ratio naturam ejus læsit : mansit enim quod erat, etiam in humanitatem sese demittens propter mundi salutem ac vitam. Eapropter non in duas personas, sed tanquam in unum Christum et Filium, et Deum, evangelicas et sanctorum apostolorum referentes voces, neque divinam ejus imminuimus naturam et gloriam propter humana, neque dispensationem negamus, sed propter nos factam esse ipsius Verbi incarnationem credimus.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Ε'.

D

Εἴ τις τολμᾷ λέγειν θεοφόρον ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν, καὶ Υἱὸν [r] ἕνα, καὶ φύσει, καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ κεκοινώνηκε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός· ἀνάθεμα ἔστω.

ANATHEMATISMUS V.

Si quis dicere audet Christum hominem deiferum, ac non potius verum Deum esse, utpote unicum ac naturalem Filium, quatenus nimirum Verbum caro factum carni et sanguini perinde ac nos communicavit [b]; anathema sit.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Κεκοινωνηκέναι ἡμῖν παραπλησίως αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ ψυχῆς ἀθανάτου τὸν Θεὸν Λόγον διὰ τὴν ἕνωσιν τὴν πρὸς ταῦτα φαμὲν, σάρκα δὲ τὸν Θεὸν

220 *Theodoreti reprehensio.*

Participem fuisse, sicut nos, sanguinis et carnis et animæ immortalis Deum Verbum propter unionem cum istis dicimus; carnem autem Deum Ver-

[a] Philipp. II, 6, 7. [b] Hebr. II, 14.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[i] σωτηρία. [j] ἀμείνω. [k] ἠρημένον. [l] τοιαύτη. [m] τό. [n] καθιγμένος. [o] αὐτοῦ κατασμικρύνομεν. [p] ἀρνούμεθα. [q] πιστεύοντες. [r] ὡς υἱόν.

A bum conversione quadam factum esse, non solum non dicimus, sed et eos qui dicunt, impietatis accusamus. Pugnare enim hoc et cum ipsis dictis videtur. Nam si conversum est Verbum in carnem, non communicavit nobiscum carni et sanguini : si vero communicavit carni et sanguini, ut alius præter hæc communicavit : si autem aliud quiddam præter ipsum est caro, non ipsum in carnem est versum. Igitur communicationis nomine utentes, sicut unum quidem Filium adoramus et eum qui assumpsit, et id quod assumptum est : naturarum autem differentiam agnoscimus, et deiferum hominem, sicut a multis sanctis Patribus dictus est, non devitamus : quorum unus magnus ille Basilius in sermone de sancto Spiritu ad Amphilochium hoc usus est nomine et in explanatione quinquagesimi noni psalmi. B Vocamus autem deiferum hominem, non quod particularem quamdam divinam gratiam acceperit, sed quod omnem unitam habeat Filii deitatem. Hoc enim interpretans beatus Paulus dicebat : « Videte ne quis vos deprædetur per philosophiam, et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa hujus mundi, et non secundum Christum : quia in ipso inhabitat omnis plenitudo deitatis corporaliter [y]. »

Cyrilli defensio.

Iterum etiam in hoc loco quam inaniter nugetur, ostendere facillimum est. Dicimus enim nos non debere ab aliquo deiferum hominem nominari Christum, ut non sicut unus C sanctorum intelligatur; sed magis Deum verum illud Verbum Dei, quod factum est homo, et incarnatum est. Perstringit autem ille iterum ea quæ recte dicta sunt, variisque modis prodigiose et false loquitur. Inquit autem, quod nos dicamus Verbum Dei conversum esse in naturam carnis, et rationes eruit, quibus ostendere studuit, Verbum Dei non esse convertibile. Ego vero id quod sæpissime dixi, hoc nunc quoque necessario dicam : Cum nemo sit qui dicat **221** divinam incorruptibilemque Verbi naturam in carnem terrenam transformatam, omnibus autem uno consensu inconvertibilem esse testantibus, desinite supervacaneos perferre labores, ut eos qui minime decepti sunt, certiores faciatis quod Verbum Dei secundum natu- D ram sit inconvertibile et immutabile. Quis enim ita stupidus et insanus est, ut tam turpia, et ab ipsis forte insipientibus respuenda, sentire et dicere velit? Obstupesco autem, quod cum ubique Deum esse Emmanuelem affirmet, in his deprehenditur illi propheticam mensuram tribuere. Hominem enim Deiferum eum esse dicit, ut videatur similis nobis, qui per sanctum Spiritum Deum omnium habemus

[y] Coloss II, 8, 9.

Λόγον τροπῇ τινι γεγενῆσθαι, οὐ μόνον οὐ λέγομεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς λέγοντας ἀσεβείας γραφόμεθα. Ἐναντίον δὲ τοῦτο καὶ αὐτοῖς τοῖς εἰρημένοις [s] ἔστιν ἰδεῖν. Εἰ γὰρ ἐτράπη ὁ Λόγος εἰς σάρκα, οὐ κεκοινώνηκεν ἡμῖν σαρκὸς καὶ αἵματος· εἰ δὲ σαρκὸς καὶ αἵματος κεκοινώνηκεν, ὡς ἄλλος παρὰ ταῦτα [t] κεκοινώνηκεν· εἰ δὲ ἄλλο τι παρ' αὐτὸν ἡ σάρξ, οὐκ αὐτὸς ἐτράπη εἰς σάρκα. Οὐκοῦν τῷ τῆς κοινωνίας ὀνόματι χρώμενοι, ὡς ἕνα μὲν Υἱὸν προσκυνοῦμεν τὸν λαβόντα, καὶ τὸ ληφθέν. Τῶν δὲ φύσεων τὴν διαφορὰν γνωρίζομεν, καὶ τὸν θεοφόρον δὲ ἄνθρωπον ὡς πολλοῖς τῶν ἁγίων Πατέρων εἰρημένον, οὐ παραιτούμεθα· ὧν εἷς ὁ μέγας Βασίλειος ἐν τῷ πρὸς Ἀμφιλόχιον περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγῳ, τούτῳ χρησάμενος τῷ ὀνόματι, καὶ ἐν τῇ τοῦ πεντηκοστοῦ ἐννάτου ψαλμοῦ ἑρμηνείᾳ· καλοῦμεν δὲ Θεοφόρον ἄνθρωπον, οὐχ ὡς μερικήν τινα θείαν χάριν δεξάμενον, ἀλλ' ὡς πᾶσαν ἡνωμένην ἔχοντα τοῦ Υἱοῦ τὴν θεότητα. Τοῦτο γὰρ ὁ μακάριος ἑρμηνεύων ἔλεγε Παῦλος· « Βλέπετε, μή τις ὁ [u] συλαγωγῶν ὑμᾶς διὰ τῆς φιλοσοφίας, καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν· ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. »

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Κἀνταῦθα δὲ πάλιν εἰκαιομυθοῦντα δεικνύειν, χαλεπὸν οὐδέν. Φαμὲν γὰρ ἡμεῖς τὸ μὴ χρῆναι πρός τινος θεοφόρον ἄνθρωπον ὀνομάζεσθαι τὸν Χριστὸν, ἵνα μὴ καθ' ἕνα τῶν ἁγίων νοοῖτο, Θεὸν δὲ μᾶλλον ἀληθινὸν ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σεσαρκωμένον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ἐπιπλήττει δὲ πάλιν οὑτοσὶ τοῖς ὀρθῶς εἰρημένοις, καὶ ποικίλως τερατεύεται καὶ ψευδηγορεῖ· φησὶ γὰρ ἡμᾶς εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν παρατετράφθαι λέγειν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ λογισμοὺς ἀνορύττει, δι' ὧν ἀποφαίνειν ἐσπούδακεν [v], ὡς οὐκ ἂν εἴη ἄτρεπτος [x] ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ὃ δὲ δὴ πλειστάκις ἔφην, τοῦτο καὶ νῦν ἀναγκαίως ἐρῶ· Οὐδενὸς εἰς σάρκα τὴν ὑπὸ [y] γῆς μεταπεποιῆσθαι λέγοντος τὴν θείαν τε καὶ ἀκήρατον τοῦ Λόγου φύσιν, ἄτρεπτον δὲ ἁπάντων ὁμολογούντων αὐτὴν, παύσασθε πόνους δαπανῶντες κενοὺς [z], εἴς γε τὸ χρῆναι πληροφορεῖν τοὺς οὐδαμόθεν ἠπατημένους, ὅτι καὶ ἄτρεπτος κατὰ φύσιν καὶ ἀναλλοίωτός ἐστιν ὁ Θεὸς Λόγος. Τίς γὰρ οὕτως ἀπόπληκτος ἢ παράφρων ἐστὶν, ὡς τὰ οὕτως αἰσχρὰ, καὶ αὐτοῖς τάχα τοῖς ἀνοήτοις ἀπόβλητα, φρονεῖν ἑλέσθαι καὶ λέγειν; Καταπέπληγμαι δὲ, ὅτι καί τοι διαβεβαιούμενος πανταχῇ Θεὸν εἶναι τὸν Ἐμμανουὴλ, προφητικῶς [a] αὐτῷ μέτρον ἐκνενεμηκὼς ἐν τούτοις εὑρίσκεται· ἄνθρωπον γὰρ εἶναί φησι Θεοφόρον αὐτὸν, ἵν' ὁρῷτο καθ' ἡμᾶς, τοὺς ἔναυλον ἔχοντας διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[s] αὐτοῖς εἰρημένοις. [t] αὐτὰ ταῦτα. [u] ἔσται ὁ. [v] ἀποφαίνει, ὧν ἀνορύττειν ἐσπούδακεν. [x] τρεπτός. [y] ἀπό. [z] διαπονοῦντες καινούς. [a] προφητικόν.

τας τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, καὶ ἐσμὲν ναοὶ Θεοῦ ζῶντος. Ἔστι δὲ οὐ ταυτὸν ἄνθρωπον εἰπεῖν γενέσθαι τὸν Λόγον, καὶ Θεὸν ἐν ἀνθρώπῳ κατοικῆσαι νομίζειν. Εἰ γὰρ καί ἐστιν ἀληθὴς ἡ τοῦ μακαρίου Παύλου φωνὴ, ὅτι « Ἐν αὐτῷ ηὐδόκησε κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, » τουτέστιν, οὐ σχετικῶς· ἀλλ' οὖν ἕνα [b] φησὶν εἶναι Θεὸν τὸν Πατέρα, καὶ ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, δι' οὗ τὰ πάντα. Φαίη δ' ἄν τις, καὶ ἐν ἀνθρώπῳ κατοικεῖν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ. Καὶ γοῦν γέγραπται περὶ τινῶν· « Τοὺς δὲ κατοικοῦντας οἰκίας πηλίνας, » ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ἐσμεν· ἀλλ' οὖν εἷς νοεῖται, καὶ ἔστι κατὰ σύνθεσιν ἄνθρωπος ἀπό τε σαρκὸς καὶ τῆς ἐν αὐτῇ κατοικούσης ψυχῆς νοερᾶς. Τί τοίνυν διακυκῶν οὐ παύεται τὸν ὀρθόν τε καὶ ἀδιάστροφον τῆς πίστεως λόγον; Ποτὲ μὲν γὰρ ἕνα φησὶ Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, τὸν αὐτὸν Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, ποτὲ δὲ τοῖς τῶν προφητῶν ἐνίησι μέτροις, θεοφόρον ἄνθρωπον ὀνομάζων αὐτόν. Ἠγνόηκε δὲ τάχα που καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἐν ἴσῳ τιθεὶς, εἴπερ ἐστὶν οὐ Θεὸς ἀληθῶς, ναὸς δὲ μᾶλλον, ὡς ἐνοικοῦντος αὐτῷ τοῦ Λόγου, καθὰ καὶ ἐν ἡμῖν. Ἀλλ' οὐχ ὧδε ταῦτα ἔχειν ἡ θεόπνευστος ἔφη Γραφή· « Γέγονε *γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος*, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » ἵνα μή τις οἴηται κατὰ τροπὴν καὶ μετάστασιν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μεταπεποιῆσθαι φύσιν. Ὁ δὲ γεγονὼς σὰρξ, ἤγουν ἄνθρωπος, οὐκ ἄνθρωπος θεοφόρος ἐστὶ, Θεὸς δὲ μᾶλλον εἰς ἐθελούσιον κένωσιν καθεὶς ἑαυτὸν, καὶ ἰδίαν ποιησάμενος σάρκα τὴν ἐκ γυναικός· σάρκα δὲ, οὐκ ἄψυχον, οὐδὲ ἄνουν, ἀλλ' ἔμψυχόν τε καὶ νοεράν. Μεμνήμεθα δὲ καὶ ναὸν ὀνομάσαντος τὸ ἴδιον σῶμα· πλὴν οὐ σχετικὴν ἐποιήσατο τὴν ἐνοίκησιν, καθὰ καὶ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' εἷς καθ' ἕνωσιν νοεῖται Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ ς'.

Εἴ τις Θεὸν, ἢ Δεσπότην εἶναι λέγει τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖ ὁμοῦ τε Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ὡς γεγονότος σαρκὸς τοῦ Λόγου κατὰ τὰς Γραφάς· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Ὁ μὲν μακάριος Παῦλος τὸ ληφθὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου μορφὴν δούλου προσαγορεύει· ἐπειδὴ δὲ πρὸ τῆς ἑνώσεως ἡ λῆψις, περὶ δὲ τῆς λήψεως ὁ μακάριος διαλεγόμενος Παῦλος, μορφὴν δούλου τὴν ληφθεῖσαν προσηγόρευσε φύσιν, οὐκέτι χώραν ἔχει, τῆς ἑνώσεως γενομένης, τῆς δουλείας τὸ ὄνομα. Εἰ γὰρ τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσιν ὁ Ἀπόστολος γράφων ἔλεγεν· « Ὥστε οὐκ ἔτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱός· » καὶ

A in nobis habitantem. Habitat enim in cordibus nostris; et sumus templa Dei viventis. Neque idem fuerit dicere, Verbum factum esse hominem, et putare Deum habitare in homine. Nam etiamsi vera est beati Pauli vox, quod « complacuit in ipso habitare omnem plenitudinem deitatis corporaliter, » id est, non per habitudinem; attamen unum inquit esse Deum Patrem et unum Dominum Jesum Christum, per quem omnia [8]. Præterea dixerit aliquis etiam in homine habitare spiritum ejus: unde et de nonnullis scriptum est: « Eos autem qui inhabitant domos luteas [9]; » ex quibus et ipsi de eodem luto sumus: et tamen unus intelligitur et est secundum constitutionem homo, ex carne et rationali anima illam inhabitante. Quare igitur non cessat recB ctam minimeque perversam fidei rationem conturbare? Aliquando enim unum dicit Christum et Filium, et Dominum, eumdem Deum simul et hominem; aliquando vero, prophetarum mensuram ei dans, Deiferum hominem appellat; ignorans fortassis quod illum nobis æqualem faciat; si quidem non est vere Deus, sed templum potius, utpote in quo habitet Deus Verbum, sicut et in nobis. Verum divina Scriptura secus habet: « Verbum enim caro factum est et habitavit in nobis [10]; » ne quis putet secundum conversionem et transmutationem in carnis suæ transformatum esse naturam. Quod autem factum est caro, hoc est homo, non est deifer homo, sed Deus potius in exinanitionem spontaneam seipsum demittens, et suam faciens carnem, quam ex muC liere accepit: carnem, inquam, neque animæ neque mentis expertem, sed animam et mentem habentem. Neque vero immemores sumus, corpus suum ab eo templum **222** appellatum [11]: verum non secundum habitudinem, sicut et in nobis per Spiritum sanctum inhabitationem fecit; sed unus secundum unionem intelligitur Christus, et Filius, et Dominus.

ANATHEMATISMUS VI.

Si quis Dei Patris Verbum, Christi Deum vel Dominum esse dixerit, et non potius Deum simul et hominem eumdem confessus fuerit, quatenus Verbum caro factum est, secundum Scripturas; anathema sit.

D *Theodoreti reprehensio.*

Beatus quidem Paulus, quod assumptum est a Deo Verbo formam servi appellat [12]: quoniam vero unionem assumptio præcessit, de assumptione autem disserens idem beatus Paulus, formam servi appellavit naturam assumptam; non ultra locum habet, unione facta, servitutis nomen. Nam si idem Apostolus scribens his qui in illum crediderant, dicebat: « Itaque jam non est servus, sed filius [13]; »

[8] I Cor. VIII, 6. [9] Job IV, 19. [10] Joan. I, 14. [11] Joan. II, 19. [12] Philipp. II, 7. [13] Galat. IV, 7.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[b] ἀλλ' οὖν ἕνα.

et Dominus discipulis : « Jam non dicam vos servos, sed amicos [14]; » multo magis primitiæ nostræ naturæ, per quem et nos adoptionis donum assecuti sumus, a servi cognominatione liberatus est. Deum igitur fatemur etiam ipsam servi formam, propter unitam ipsi Dei formam; et credimus prophetæ etiam puerum Emmanuelem appellanti, et natum puerum magni consilii angelum, ac admirabilem consiliarium, et Deum fortem, et potestatem habentem, et principem pacis, patremque futuri sæculi [15]. Verumtamen idem propheta, etiam post unionem prædicans assumpti naturam, servum appellat eum qui est ex semine Abrahæ, sic dicens : « Servus meus es tu, Israel, et in te glorificabor [16]; » et iterum : « Sic inquit Dominus, qui formavit me ex utero servum sibi [17]; » et paulo post : « Ecce dedi te in fœdus populi, in lucem gentium, ut tu sis in salutem usque ad ultimum terræ [18]. » Quod autem formatum est ex ventre, non Deus Verbum, sed servi forma est. Non enim Deus Verbum conversus factus est caro; sed assumpsit carnem anima rationali præditam.

A ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς· « Οὐκέτι καλέσω ὑμᾶς δούλους, ἀλλὰ φίλους· » πολλῷ δὴ μᾶλλον ἡ ἀπαρχὴ τῆς ἡμετέρας φύσεως, δι' οὗ [c] καὶ ἡμεῖς τοῦ τῆς υἱοθεσίας χαρίσματος ἠξιώθημεν, τῆς τοῦ δούλου προσηγορίας ἀπαλλαγείη [d] ἄν. Θεὸν τοίνυν ὁμολογοῦμεν καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, διὰ τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῇ τοῦ Θεοῦ μορφήν· καὶ πειθόμεθα τῷ προφήτῃ τῷ καὶ Ἐμμανουὴλ τὸ βρέφος προσαγορεύοντι, καὶ τὸ γεννηθὲν παιδίον μεγάλης βουλῆς ἄγγελον, καὶ θαυμαστὸν σύμβουλον, καὶ Θεὸν ἰσχυρὸν, καὶ ἐξουσιαστὴν, καὶ ἄρχοντα εἰρήνης, καὶ Πατέρα τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Ὅμως δὲ ὁ αὐτὸς προφήτης καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν κηρύττων τοῦ ληφθέντος τὴν φύσιν, δοῦλον προσαγορεύει τὸν ἐκ τοῦ σπέρματος Ἀβραὰμ, οὑτωσὶ λέγων· « Δοῦλός μου εἶ σὺ, Ἰσραὴλ,
B καὶ ἐν σοὶ δοξασθήσομαι, » καὶ πάλιν· « Οὕτω λέγει Κύριος ὁ πλάσας με ἐκ κοιλίας δοῦλον ἑαυτοῦ [e]· » καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναί σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. » Τὸ δὲ πλασθὲν ἐκ κοιλίας [f], οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος, ἀλλ' ἡ τοῦ δούλου μορφή. Οὐ γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος τραπεὶς ἐγένετο σὰρξ, ἀλλ' ἀνέλαβε σάρκα ψυχὴν ἔχουσαν νοεράν.

223 *Cyrilli defensio.*

Sacramentum dispensationis Unigeniti cum carne superiores sermones quos fecimus, nunc quoque nihilo minus communiet, ac monstrabit decentes et rationabiles, idque facile. Unigenitus enim Filius, qui est in forma Dei Patris [19], et æquæ cum illo mensuræ per omnia, paris gloriæ, ac liber, forma servi assumpta [20] frater appellatus est eorum, qui sub servitutis jugo erant [21], hoc est noster. Itaque quasi unus ex nobis didrachmum persolvit censum exigentibus, et « factus est super lege quasi homo [22], » qui, ut Deus, legislator est : docebat autem discipulos suos quia et Filius est vere et in forma servi propter carnem, tametsi secundum naturam propriam liber sit, utpote Deus, et ex Deo. Verumtamen tanquam propriam servi formam habens propter exinanitionis mensuram, tributorum exactoribus subditus erat. Quocirca si quis dicat eum appellatum esse servum per vocem sanctorum prophetarum, nullo modo offendi decet : cognoverant enim per revelantem eis Spiritum sanctum, quia Verbum quod est ex Deo Patre, factum homo, erat quidem et sic liberum, tanquam Filius, neque sic tamen mensuram sapientis exinanitionis repudiabat, configuratus nobis servitutis jugo subditis. Sic et Deum suum dicit Patrem [23], quamvis natura Deus exsisteret, et ex ipso, et nullo modo gignentis eminentia minor. Cum igitur Nestorius sic scribat de Christo : Atque adeo passus pontifex misericors, non vivifica-

Κυρίλλου ἀπολογία.

Τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς τὸ μυστήριον τοῖς πρὸς ἡμῶν γεγονόσι καὶ νῦν οὐδὲν ἧττον συνασπιεῖ λόγοις, καὶ τοῦ πρέποντος οὐχ ἡμοιρηκότας καταδείξειεν ἂν αὐτοὺς καὶ μάλα ῥᾳδίως. Ὁ γὰρ ὑπάρχων ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρὸς
C μονογενὴς Υἱὸς, ὁ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἰσομέτρως ἔχων τῷ γεγεννηκότι, ὁ ἰσοκλεὴς, καὶ ἐλεύθερος, μορφὴν δούλου λαβὼν κεχρημάτικεν ἀδελφὸς τῆς [g] ὑπὸ ζυγὰ δουλείας, τουτέστιν ἡμῖν. Καὶ γοῦν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν συντετέλεκε μὲν τοῖς δασμολογοῦσι τὸ δίδραχμον, καὶ γέγονεν ὑπὸ νόμον ὡς ἄνθρωπος, ὁ νομοθέτης ὡς Θεός· ἐδίδασκε δὲ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ὅτι καὶ Υἱός ἐστιν ἀληθῶς καὶ ἐν μορφῇ δούλου διὰ τὴν σάρκα. Καί τοι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερος ὢν, ὡς ἐκ Θεοῦ, καὶ Θεός. Πλὴν ὡς ἰδίαν ἔχων τὴν τοῦ δούλου μορφὴν διὰ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον, τοῖς τῶν τελῶν πράκτορσιν ὑπόφορος ἦν. Ὥστε κἂν εἴ τις λέγῃ δοῦλον αὐτὸν ὠνομάσθαι διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων προφητῶν, κατ' οὐδένα τρόπον σκανδαλίζεσθαι πρέπει· ᾔδεσαν γὰρ, ἀποκαλύπτοντος αὐτοῖς τοῦ ἁγίου
D Πνεύματος, ὅτι γεγονὼς ἄνθρωπος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἦν μὲν καὶ οὕτως ἐλεύθερος ὡς υἱὸς, οὐκ ἀπόβλητον δὲ καὶ οὕτω τὸ τῆς εὐτεχνοῦς ἐνώσεως [h] ἐποιεῖτο μέτρον ἡμῖν τοῖς ὑπὸ ζυγὰ δουλείας συμμετρούμενος [i]. Οὕτω καὶ Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα φησὶ, κατὰ φύσιν Θεὸς [j] ὑπάρχων, καὶ ἐξ αὐτοῦ, κατ' οὐδένα τρόπον τῆς τοῦ τεκόντος ὑπεροχῆς ἡττώμενος. Νεστορίου τοίνυν ὡδὶ γεγραφότος περὶ τοῦ

[14] Joan. xv, 15. [15] Isa. vii, 14; ix, 6. [16] Isa. xlix, 3. [17] ibid. 1. [18] Isa. xlii, 6; xlix, 6. [19] Philipp. ii, 6. [20] ibid. 7. [21] Hebr. ii, 15. [22] Matth. xvii, 24-26. [23] Joan. xx, 17.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[c] δι' ἧς. [d] ἀπηλλάγη. [e] ἑαυτῷ. [f] ἐν κοιλίᾳ. [g] τοῖς. [h] κενώσεως. [i] συμμορφούμενος. [j] καί τοι φύσει Θεός.

Χριστοῦ· ὥστε ὁ παθὼν ἀρχιερεὺς ἡμῶν, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονθότος Θεός· καὶ Θεὸν τοῦ Χριστοῦ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ὀνομάσαντος, προσθέντος δὲ τούτοις· Ἦν δὲ ὁ αὐτὸς καὶ βρέφος, καὶ τοῦ βρέφους Δεσπότης· οὐκ ἐν κόσμῳ γενέσθαι τῷ δέοντι, μᾶλλον δὲ καὶ δυσσεβῶς ἄγαν διαβεβαιούμεθα τοὺς λόγους αὐτοῦ· εἰ γὰρ Θεός ἐστι τοῦ Χριστοῦ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, δύο που πάντως εἶεν ἂν ἀναμφιλόγως [k]· πῶς δ' ἂν νοοῖτο καὶ βρέφος ὁ αὐτὸς, καὶ τοῦ βρέφους Δεσπότης; Οὐκ ἂν οὖν λέγοιτο καὶ Θεὸς ἑαυτοῦ, καὶ Δεσπότης ὁ Ἐμμανουὴλ, εἴπερ ἐστὶν ὁ αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπος, ὡς ἐνανθρωπήσας, καὶ σεσαρκωμένος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ὅτι δὲ θεότης μὲν ἕτερόν τι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐστὶν, ἕτερον δὲ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἡ ἀνθρωπότης, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Πλὴν εἷς ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, καθ' ἕνωσιν οἰκονομικήν.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Ζ'.

Εἴ τίς φησιν, ὡς ἄνθρωπον ἐνηργῆσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν περιῆφθαι, ὡς ἑτέρῳ παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Εἰ θνητὴ τοῦ ἀνθρώπου ἡ φύσις, ζωὴ δὲ ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ζωοποιὸς, ἀνέστησε δὲ τὸν ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων λυθέντα ναὸν, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγε, πῶς οὐ δεδόξασται ἡ τοῦ δούλου μορφὴ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς; Εἰ γὰρ θνητὴ ὑπάρχουσα καὶ [l] κατὰ φύσιν, ἀθάνατος γέγονε διὰ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἕνωσιν, ἔλαβεν ὃ μὴ εἶχεν· ὃ δὲ μὴ εἶχε λαβοῦσα, καὶ δοξασθεῖσα, παρὰ τοῦ δεδωκότος δεδόξασται. Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· « Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. »

Κυρίλλου ἀπολογία.

Οἱ Χριστὸν ὀνομάζοντες, οὐχ ἕνα τινὰ τῶν καθ' ἡμᾶς κοινῶν [m] ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σεσαρκωμένον τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον τοῖς ἀκροωμένοις κατασημαίνουσιν· ὥστε κἂν εἴπερ τι τῶν θεοπρεπεστάτων ἐνεργῆσαι λέγοιτο διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, ὀργανικὴν αὐτῷ πληροῦντος τὴν ὑπουργίαν, οὐδὲν ἧττον αὐτὸς ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος ὁ Χριστὸς ὁ ἐνεργῶν ἐστιν, οὐ τὸ ἐνεργεῖν ἑτέρῳ δύνασθαι διδούς· καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐξουσίαν ἐδίδου κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οὐ γὰρ τολμῶ τι λέγειν, φησὶν, ὧν οὐ κατειργάσατο δι' ἐμοῦ Χριστὸς ἔργῳ, καὶ λόγῳ ἐν δυνάμει σημείων, καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. » Χαίροντες δὲ καὶ οἱ μακάριοι μαθη-

tor ejus qui passus est Deus: et Deum Christi Verbum Dei nominaverit, hisque adjecerit: Erat autem et ipse infans, et infantis Dominus; hos illius sermones non solum indecore, sed et valde impie dictos asserimus. Nam si Deus Christi est Verbum, quod ex Deo Patre est, duo utique erunt modis omnibus et indubitanter. Quomodo autem intelligatur idem infans et infantis Dominus? Non igitur dicetur et suimetipsius Deus et Dominus Emmanuel, quandoquidem ipse idem simul est Deus et homo, postquam Verbum Dei homo factum et incarnatum est. Quod autem deitas aliud quiddam est secundum suam naturam, **224** aliud autem secundum naturam suam humanitas, quomodo quis dubitaverit? Verumtamen unus est Christus ex ambabus deitatis et humanitatis naturis, secundum dispensationis unionem.

ANATHEMATISMUS VII.

Si quis Jesum tanquam hominem a Dei Verbo operante motum, Unigenitique gloriam illi, tanquam alteri cupiam ab ipso Verbo, advenisse dixerit, anathema sit.

Theodoreti reprehensio.

Si mortalis est humana natura, Deus autem Verbum, cum sit vita et vivificans, suscitavit templum a Judæis solutum, et in cœlos evexit [24], quo pacto forma servi per formam Dei glorificata non est? Si enim cum natura sit mortalis, facta est immortalis propter unionem cum Deo Verbo, accepit quod non habebat; si autem quod non habebat accepit, et glorificata est, ab eo qui dedit glorificata est. Idcirco et Apostolus clamat: « Secundum operationem potentiæ virtutis ejus quam operatus est in Christo, suscitans illum ex mortuis [25]. »

Cyrilli defensio.

Qui Christum nominant, non unum quempiam sicut nos vulgarem hominem, sed Verbum ex Deo natum, hominem factum et incarnatum auditoribus significant: atque adeo si quid quod maxime Deum deceat per corpus suum, quod ut organum sibi ministerium exhiberet, fecisse dicatur; nihilominus ipse virtutum Dominus Christus operans est, non concedens alteri ut possit operari: quemadmodum scilicet beatis apostolis potestatem contra spiritus immundos dedit, ut illos ejicerent, et curarent omnem morbum et omnem languorem in populo [26]. Propterea beatus Paulus inquit: « Non enim audeo aliquid loqui eorum quæ per me non effecit Christus verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti [27]. » Gaudentes autem etiam beati discipuli accesserunt aliquando

[24] Joan. II, 19. [25] Ephes. I, 19. [26] Matth. X, 1. [27] Rom. XV, 18.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[k] ἀναμφιβόλως. [l] ἴσ. παρέλκει τὸ, καί. [m] κοινὸν ἄνθρωπον.

ad Christum, et dicebant: « Domine, etiam dæmonia subjiciuntur nobis in nomine tuo [28]. » Ad operandum enim permotos esse per **225** Christum in Spiritu homines sanctos dicimus, quod alii ab ipso fuerint: sed non sic eodem modo Jesum a Verbo in Spiritu ad operandum motum esse intelligimus, quasi alius sit Filius præter Unigenitum ex Deo. Unum enim monstravit unio, et propterea cavemus ne in duos illum dividamus. Nam quamvis secundum Scripturas Verbum caro factum sit [29], attamen et sic secundum veram unionem, quæ et mentem et sermonem excedit, unigenitus Filius est. Itaque unus et solus Christus Jesus per suum corpus operatus est divina signa; et virtutem operandi non accepisse eum dicimus secundum similitudinem sanctorum: impium enim hoc esset, ac valde absonum. Quod si ex mortuis corpus suum excitavit secundum quod vita est et vivificator, ipse semetipsum clarificare perspicitur, cum vivificam ostenderit suam naturam; neque alteri cuipiam præter se gloriam ejus operis efficiendi largitus est. Itaque et ad Deum Patrem, qui in cœlis est, dicebat: « Pater, clarifica me gloria quam habui antequam mundus esset apud te [30]; » quamvis et Deus esset, et ex Deo secundum naturam, et gloriæ Dominus [31]. Denique quomodo quasi gloria egens, gloriam quam ante sæcula habuit, petit? Quia enim factus est homo, et per carnem suam « gratia Dei pro universis mortem gustavit, » secundum quod dicit beatus Paulus [32]; cavens exinde ignominiæ opprobrium, resurrectionem prædicit, per quam quia et vivificus est, utpote Deus, recte cognoscitur, et sic a nobis creditur. Glorificavit igitur non magis alium quempiam, sed seipsum, cum unitum sibi templum secundum veritatem exhibuisset morte præstantius. Porro quod unitum illi corpus, neque animæ, neque mentis expers credimus, sed animam mentemque habere, sæpissime a nobis dictum est.

A καὶ προσῆεσάν ποτε λέγοντες τῷ Χριστῷ· « Κύριε, καὶ τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου. » Ἐνηργῆσθαι μὲν γὰρ διὰ Χριστοῦ ἐν Πνεύματι τοὺς ἁγίους φαμὲν ὡς ἑτέρους ὄντας παρ' αὐτόν. Οὐ μὴν οὕτω κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καὶ αὐτὸν ἐνηργῆσθαι [n] τὸν Ἰησοῦν παρὰ τοῦ Λόγου ἐν [o] Πνεύματι, ὡς ἕτερον ὄντα Υἱὸν παρά γε τὸν ἐκ Θεοῦ Μονογενῆ. Ἕνα γὰρ δέδειχεν ἡ ἕνωσις, καὶ τὸ διαιρεῖν εἰς δύο παραιτούμεθα. Εἰ γὰρ καὶ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος κατὰ τὰς Γραφάς, ἀλλ' ἔστι καὶ οὕτως Υἱὸς μονογενὴς καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ τὴν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον. Αὐτὸς τοιγαροῦν ὁ εἷς τε καὶ μόνος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὡς δι' ὀργάνου τοῦ ἰδίου σώματος, ἐνήργησε τὰς θεοσημείας. Καὶ οὐχ ἐνηργῆσθαί φαμεν αὐτὸν καθ' ὁμοιότητα τῶν ἁγίων· ἀνόσιον γὰρ τοῦτο, καὶ
B ἀπηχὲς κομιδῇ. Εἰ δὲ καὶ ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα, καθὸ καὶ ζωή, καὶ ζωοποιός ἐστιν, αὐτὸς ἑαυτὸν δοξάζων ὁρᾶται, ζωοποιὸν ἀποφήνας τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, καὶ οὐχ ἑτέρῳ τινὶ παρ' ἑαυτὸν τὴν ἐπὶ τοῦτο [p] κεχάρισται δόξαν. Καὶ γοῦν ἔφασκε πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα, καὶ Θεόν· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Καίτοι καὶ Θεός ἐστι, καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, καὶ τῆς δόξης Κύριος. Εἶτα πῶς ὡς δόξης ἐπιδεὴς τὴν προκόσμιον αὐτοῦ δόξαν αἰτεῖ; Ἐπειδὴ γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς « χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, » καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, τῆς ἐντεῦθεν ἀδοξίας τὸν ὀνειδισμὸν παραιτούμενος, προαναφωνεῖ τὴν ἀνάστασιν, δι' ἧς, ὅτι καὶ ζωή, καὶ ζωοποιός ἐστιν ὡς Θεός,
C εὖ μάλα διαγινώσκεται, οὕτω τε πρὸς ἡμῶν πιστεύεται. Ἐδόξασε τοίνυν οὐχ ἕτερόν τινα μᾶλλον, ἀλλ' ἑαυτόν, θανάτου κρείττονα τὸν ἑνωθέντα αὐτῷ κατὰ ἀλήθειαν ἀποφήνας ναόν. Ὅτι δὲ τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα οὐκ ἄψυχον οὐδὲ ἄνουν εἶναι πιστεύομεν, ἀλλ' ἔμψυχόν τε καὶ ἔννουν, πλειστάκις εἰρήκαμεν.

ANATHEMATISMUS VIII.

Si quis dicere audet hominem assumptum una cum Dei Verbo adorandum, et conglorificandum, et Deum, tanquam alterum cum altero, connominandum esse (hunc enim intellectum particula, *cum*, adjecta, perpetuo ac necessario affert), et non potius una adoratione Emmanuelem honorat, unamque illi glorificationem attribuit, quatenus Verbum factum est caro, anathema sit.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Η'.

Εἴ τις τολμᾷ λέγειν τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ συνδοξάζεσθαι, καὶ συγχρηματίζειν Θεόν, ὡς ἕτερον ἑτέρῳ· τὸ γάρ, *σύν*, ἀεὶ προστιθέμενον τοῦτο νοεῖν ἀναγκάσει· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον μιᾷ προσκυνήσει τιμᾷ τὸν
D Ἐμμανουήλ, καὶ μίαν αὐτῷ τὴν δοξολογίαν ἀνάπτει [q], καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· ἀνάθεμα ἔστω.

226 *Theodoreti reprehensio.*

Unam quidem, ut sæpe dixi, glorificationem Domino Christo tribuimus, et ipsum Deum simul et hominem confitemur: hoc enim nos unionis docuit ratio: at naturarum proprietates dicere non vitabimus. Neque enim Deus Verbum versionem in car-

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Μίαν μέν, ὡς πολλάκις ἔφην, τὴν δοξολογίαν προσφέρομεν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, καὶ τὸν αὐτὸν Θεὸν ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπον ὁμολογοῦμεν, τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ὁ τῆς ἑνώσεως ἐδίδαξε λόγος, τῶν δὲ φύσεων τὰς ἰδιότητας οὐ παραιτησόμεθα λέγειν. Οὔτε γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος

[28] Luc. x, 17. [29] Joan. i, 14. [30] Joan. xvii, 5. [31] I Cor. ii, 8. [32] Hebr. ii, 9.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[n] ἐνεργῆσαι. [o] νοοῦμεν ἐν. [p] τούτῳ. [q] ἀναπέμπει.

τὴν εἰς σάρκα τροπὴν ἐδέξατο, οὔτε πάλιν ὁ ἄνθρωπος ἀπώλεσε μὲν ὃ ἦν, εἰς δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν μετεβλήθη. Οὐκοῦν ἑκατέρας φύσεως τὰ ἴδια λέγοντες, τὸν Δεσπότην προσκυνοῦμεν Χριστόν.

A nem accepit, neque vicissim homo, amisso quod erat, in naturam Dei transmutatus est. Igitur utriusque naturæ proprietates dicentes, Dominum Christum adoramus.

Κυρίλλου ἀπολογία.

Ἡμεῖς δὲ, ὦ 'τὰν, οἱ τὰ ἀμείνω τε καὶ ἀληθέστατα [r] φρονεῖν εἰωθότες, καὶ ἰσχνοτέρων ἐννοιῶν ἁπτόμενοι πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου διασάφησίν τε καὶ εἴδησιν ἀκριβῆ, καὶ κατά γε τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι δοκοῦν, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἐπιεικείαις, οὐκ ἄνθρωπον ἀνειλῆφθαί φαμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου, συνῆφθαί τε καὶ κατὰ σχέσιν αὐτῷ τὴν θύραθεν ἐπινοουμένην. Ἄνθρωπον δὲ μᾶλλον αὐτὸν γενέσθαι διοριζόμεθα. Ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ἐξεστηκέναι φαμὲν τοὺς τολμῶντας λέγειν τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον, χρῆναί τε διαβεβαιουμένους αὐτὸν, ὡς ἕτερον ἑτέρῳ συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γάρ ἐστιν ὁ αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπος, προσκυνεῖται μᾶλλον ὡς εἷς προσκυνήσει μιᾷ, οὐχὶ συμπροσκυνεῖται, καὶ συγχρηματίζει Θεός· ἵνα μὴ ἄνθρωπος ἁπλῶς εἶναι πιστεύηται, κοινός τε καὶ καθ' ἡμᾶς ὁ Ἐμμανουὴλ, θείας τε δόξης μετεσχηκὼς κατὰ χάριν· ὁμολογῆται δὲ μᾶλλον Θεὸς ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς, ἤτοι κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος γεγονώς· οὐ μεταστάσει φύσεως τῇ κατὰ ἀλλοίωσιν, καὶ τροπὴν, ἀλλ' ἑνώσεως οἰκονομίᾳ.

Cyrilli defensio.

At nos, vir eximie, meliora verioraque credere assueti, qui subtiliores intellectus ad accuratam sacramenti hujus manifestationem et cognitionem attingimus, secundum quod sacris Scripturis et sanctorum Patrum æquis interpretationibus videtur, non hominem assumptum esse dicimus a Deo Verbo, et copulatum illi secundum habitudinem quamdam extrinsecus excogitatam, sed hominem potius eum factum esse definimus; et hanc ob causam B excidisse a pietate dogmatum eos, qui audent dicere assumptum esse et asserere hominem adorandum cum Filio Dei, ut alterum cum altero. Nam si quidem ipse Deus simul et homo, et adoratur sicut unus adoratione una, et non coadoratur et simul appellatur Deus: ne Emmanuel credatur esse homo simpliciter et communis sicut nos, et per gratiam divinæ gloriæ particeps; sed confiteamur illum potius Deum in carne propter nos, id est, vere hominem factum, non mutatione naturæ secundum alterationem et versionem, sed unionis dispensatione.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Θ'.

Εἴ τίς φησι, τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν δοξάζεσθαι [s] παρὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἀλλοτρίᾳ δυνάμει τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ χρώμενον, καὶ παρ' αὐτοῦ λαβόντα τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ τὸ πληροῦν εἰς ἀνθρώπους τὰς θεοσημείας, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά φησι, δι' οὗ καὶ ἐνήργησε τὰς θεοσημείας· ἀνάθεμα ἔστω.

ANATHEMATISMUS IX.

Si quis unum Dominum Jesum Christum a Spiritu C clarificatum dixerit, propria virtute ipsius, tanquam aliena utentem; ac vim et efficaciam ab *eodem accepisse, qua contra immundos spiritus operaretur, et divina inter homines **227** miracula patraret, ac non potius ipsum Spiritum, per quem divina signa edidit, illius proprium esse confessus fuerit, anathema sit.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Ἐνταῦθα σαφῶς οὐ τοὺς νῦν εὐσεβοῦντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πάλαι γεγενημένους κήρυκας τῆς ἀληθείας, καὶ αὐτοὺς τοὺς τῶν θείων Εὐαγγελίων συγγραφέας, καὶ τὸν τῶν ἱερῶν ἀποστόλων χορὸν, καὶ πρὸς τούτοις Γαβριὴλ τὸν ἀρχάγγελον ἀναθεματίζειν ἐτόλμησε. Τὸν [t] γὰρ κατὰ σάρκα Χριστὸν ἐκ Πνεύματος ἁγίου γεγεννῆσθαι πρῶτος ἐκεῖνος καὶ πρὸ τῆς συλλήψεως ἐκήρυξε, καὶ μετὰ τὴν σύλληψιν τὸν Ἰωσὴφ ἐδίδαξε· πρὸς μὲν τὴν Μαρίαν ἐρωτῶσαν· « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » λέγων· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ· » πρὸς δὲ τὸν Ἰωσήφ· « Μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. »

Theodoreti reprehensio.

Hic manifeste anathematizare præsumpsit non eos modo qui nunc pie sentiunt, sed et eos qui olim veritatis fuere præcones, atque adeo ipsos Evangeliorum scriptores, sanctorumque apostolorum chorum, et Gabrielem archangelum. Primus enim ille Christum qui secundum carnem est ex Spiritu D sancto natum esse, idque ante conceptionem prædicavit, et post conceptionem ipsum Joseph docuit; Mariæ quidem roganti: « Quomodo erit mihi hoc, quoniam virum non cognosco? » dicens: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi; ideoque et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei [33]. » Ad Joseph autem inquit: « Ne timeas accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, ex Spiritu sancto est [34]; »

[33] Luc. I, 34, 35. [34] Matth. I, 20.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[r] ἀληθέστερα. [s] δεδοξάσθαι. [t] τό.

et evangelista : « Cum esset, inquit, desponsata mater ejus Maria Joseph, inventa est in utero habens de Spiritu sancto [35]. » Quin et ipse Dominus ingressus in synagogam Judæorum, acceptoque propheta Isaia, cum locum legisset, in quo dicit : « Spiritus Domini super me, eo quod unxit me, » et cætera, subjunxit : « Hodie completa est Scriptura ista in auribus vestris [36]. » Beatus etiam Petrus loquens cum Judæis hoc testatur, dicens : « Jesum a Nazareth, quem unxit Deus Spiritu sancto [37]. » Sed et Isaias ante multas generationes talia oracula prodidit : « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet ; et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis ; et spiritus timoris Dei implebit eum [38] ; » et iterum : « Ecce puer meus, quem elegi, dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ : ponam Spiritum meum super eum ; judicium gentibus proferet [39]. » Hoc autem testimonium et evangelista in suis conscriptionibus posuit. Sed et ipse quoque Dominus in Evangeliis ad Judæos ait : « Si autem in Spiritu Dei ego ejicio dæmonia, profecto pervenit in vos regnum Dei [40] ; » et Joannes : « **228** Qui misit me, inquit, baptizare in aqua, ipse mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, ipse est qui baptizat in Spiritu sancto [41]. » Non itaque prophetas solum et apostolos, neque Gabrielem archangelum solum iste sacrorum dogmatum subtilis examinator anathematizavit, sed in ipsum quoque Salvatorem omnium blasphemiam extendit. Ostendimus enim et ipsum Dominum, nunc quidem Judæis post lectionem illam : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me ; » dixisse ; « Hodie Scriptura hæc completa est in auribus vestris ; » nunc autem ad eos qui dicebant, in Beelzebub eum ejicere dæmonia, dicere se in Spiritu Dei ejicere dæmones. Non autem dicimus Deum Verbum Patri consubstantialem et coæternum a Spiritu sancto formatum esse et unitum ; sed illam in novissimo dierum humanam ab eo assumptam naturam. Proprium autem Spiritum Filii, siquidem ut ejusdem cum eo naturæ, et ex Patre procedentem dixit, simul confitebimur, et tanquam piam suscipiemus vocem. Si vero tanquam ex Filio, aut per Filium exsistentiam habeat, hoc ut blasphemiam et impium rejiciemus. Credimus enim Domino dicenti : « Spiritus qui ex Patre procedit [42] ; » sed et sacratissimo Paulo dicenti similiter : « Nos autem non spiritum mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo Patre est [43] »

A Καὶ ὁ εὐαγγελιστής· « Μνηστευθείσης δὲ, φησὶ, τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσὴφ, εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος εἰσελθὼν εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων, καὶ λαβὼν τὸν προφήτην Ἡσαΐαν, καὶ ἀναγνοὺς τὸ χωρίον, ἐν ᾧ λέγει· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἐπήγαγε· « Σήμερον ἐπληρώθη ἡ Γραφὴ αὕτη ἐν τοῖς ὠσὶν ὑμῶν. » Τοῦτο δὲ καὶ ὁ μακάριος Πέτρος διαλεγόμενος πρὸς Ἰουδαίους ἔφη· « Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ, ὃν ἔχρισεν ὁ Θεὸς τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. » Καὶ Ἡσαΐας δὲ πρὸ πολλῶν γενεῶν τοιαῦτα προεθέσπισεν· « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται, καὶ ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως, καὶ εὐσεβείας, καὶ B πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ ὁ παῖς μου, ὃν ᾑρετισάμην, ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν ηὐδόκησεν ἡ ψυχή μου· θήσω τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν· κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἐξοίσει. » Ταύτην δὲ τὴν μαρτυρίαν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐν οἰκείοις [u] συγγράμμασι τέθεικε. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφη· « Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἄρα ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ὁ Ἰωάννης· « Ὁ ἀποστείλας με, φησὶ, βαπτίζειν ἐν ὕδατι, αὐτός μοι εἶπεν· Ἐφ'-ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Οὐ τοίνυν προφήτας [v] μόνον C καὶ ἀποστόλους, οὐδὲ Γαβριὴλ τὸν ἀρχάγγελον ἀνεθεμάτισε μόνον ὁ ἀκριβὴς τῶν θείων δογμάτων ἐξεταστὴς, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Σωτῆρα τῶν ὅλων τὴν βλασφημίαν ἐξέτεινεν. Ἐδείξαμεν γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον, νῦν μὲν τοῖς Ἰουδαίοις μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με, » φήσαντα· « Σήμερον ἡ Γραφὴ αὕτη ἐπληρώθη ἐν τοῖς ὠσὶν ὑμῶν· » νῦν δὲ πρὸς τοὺς εἰπόντας, ἐν Βεελζεβοὺλ αὐτὸν ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια, εἰρηκότα ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλειν τοὺς δαίμονας. Διαπλασθῆναι δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ χρισθῆναι οὐ τὸν Θεὸν Λόγον φαμὲν, τὸν τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον, καὶ συναΐδιον, ἀλλὰ τὴν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν ὑπ' αὐτοῦ ληφθεῖσαν ἀνθρωπείαν φύσιν. Ἴδιον δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, εἰ μὲν ὡς ὁμοφυὲς, D καὶ ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον ἔφη, συνομολογήσομεν [x], καὶ ὡς εὐσεβῆ δεξόμεθα [y] τὴν φωνήν. Εἰ δ' ὡς ἐξ Υἱοῦ, ἢ δι' Υἱοῦ τὴν ὕπαρξιν ἔχον, ὡς βλάσφημον τοῦτο, καὶ ὡς δυσσεβὲς ἀποῤῥίψομεν. Πιστεύομεν γὰρ τῷ Κυρίῳ λέγοντι· « Τὸ Πνεῦμα, ὃ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται· » καὶ τῷ θειοτάτῳ δὲ Παύλῳ ὁμοίως φάσκοντι· « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ [z] »

[35] Matth. I, 18. [36] Luc. IV, 17-21. [37] Act. X, 38. [38] Isa. XI, 1, 2. [39] Isa. XLII, 1. [40] Luc. XI, 20. [41] Joan. I, 33. [42] Joan. XV, 26. [43] I Cor. II, 12.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[u] τοῖς ἰδίοις. [v] οὐ γὰρ προφήτας. [x] συνομολογήσωμεν. [y] δεξώμεθα. [z] Πατρός.

Κυρίλλου ἀπολογία. A

Φθάσας ἔφην, ὅτι τοῖς Νεστορίου βατταρισμοῖς, ἤγουν δυσφημίαις, κἀν τοῖς ἄγαν ἀτημελῶς εἰρημένοις, ἡ τῶν κεφαλαίων μάχεται δύναμις. Ἐκείνου γὰρ λέγοντος περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Τοῦτο δὴ τὸ τηλικαύτην τῷ Χριστῷ χαρισάμενον δόξαν, τὸ δαίμοσιν αὐτὸν φοβερὸν ἐργασάμενον, τὸ τὴν ἀνάληψιν αὐτῷ τὴν εἰς οὐρανοὺς χαρισάμενον· καὶ ὡσπερεὶ [a] τινος τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου κοινοῦ τὰ τοιάδε πεφλυαρηκότος, γέγονεν ἀναγκαίως ὁ ἀναθεματισμὸς, οὐ κατά γε τῶν λεγόντων δεδοξάσθαι παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸν Ἰησοῦν, τουτέστιν ἐνανθρωπήσαντα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· κατ' ἐκείνων δὲ μᾶλλον, οἳ καὶ ἀναίδην [b] αὐτὸν ὡς ἀλλοτρίᾳ δυνάμει τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος κεχρῆσθαί φασι. Μεμνήμεθα δὴ [c] εἰπόντος σαφῶς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. » Ἴσμεν τε πρὸς τούτῳ [d] τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείᾳ τὰς πονηράς τε καὶ ἀκαθάρτους δυνάμεις συντρίβοντα· ἀλλ' οὐχ οὕτω φαμὲν αὐτὸν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστον, ὡς ἀλλοτρίᾳ δυνάμει κεχρῆσθαι τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος· ἦν γὰρ καὶ ἔστιν αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Πατρός· καὶ τοῦτο ἡμῖν εὖ μάλα σαφηνιεῖ γεγραφὼς ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται· ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Ἐκπορεύεται μὲν γὰρ ὡς ἐκ [e] τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, ἀλλ' οὐκ ἀλλότριόν ἐστι τοῦ Υἱοῦ· πάντα γὰρ ἔχει μετὰ τοῦ Πατρός· καὶ τοῦτο αὐτὸς ἐδίδαξεν εἰπὼν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι. Διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται [f], καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Οὐκοῦν ἐδόξασε μὲν τὸν Ἰησοῦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐνεργοῦν τὰ παράδοξα· πλὴν ὡς Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ οὐχ ἀλλοτρία δύναμις, καὶ κρείττων αὐτοῦ, καθὸ νοεῖται Θεός. Οὐκ ἐδυσφημήσαμεν τοίνυν εἰς ἁγίους ἀγγέλους, οὔτε μὴν εἰς προφήτας, καθὰ τετόλμηκεν εἰπεῖν ὁ μόνον εἰδὼς τὸ κατηγορεῖν. Ἐπεὶ δέ ἐστι σκοπὸς αὐτῷ τε καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν τὸ διαιρεῖν εἰς δύο Χριστοὺς τὸν ἕνα, καὶ τὸν μὲν δοξαζόμενόν τε καὶ ἐνεργούμενον, τὸν δὲ δοξάζοντά τε καὶ ἐνεργοῦντα λέγειν, κατασκώπτουσιν ἀσυνέτως πάντα λόγον εὐσεβῆ, καὶ τῆς τοιαύτης αὐτοὺς ἀφιστῶντας [g] κακοδοξίας. Καὶ γοῦν περὶ τοῦ μακαρίου Γαβριὴλ τὸν λόγον ποιούμενος ὁ φιλαίτιος οὑτοσὶ, Τὸν γὰρ [h] κατὰ σάρκα, φησὶ, Χριστὸν ἐκ Πνεύματος ἁγίου γεγεννῆσθαι, πρῶτος ἐκεῖνος καὶ πρὸ τῆς διαπλάσεως ἐκήρυξεν. Ἕτερος οὖν ἄρα ἐστὶ Χριστὸς ὁ κατὰ σάρκα, καὶ ἕτερος ἰδικῶς Χριστὸς δὴ πάλιν ὁ ἐκ

Cyrilli defensio.

Jam dixi, quod Nestorii nugis seu blasphemiis, et ejus dictis admodum temerariis virtus capitulorum repugnat. Illo namque dicente de Spiritu sancto : Is qui tantam Christo gloriam contulit, qui eum dæmonibus fecit terribilem, donavitque ei ad cœlos ascensionem : et tanquam de aliquo secundum nos homine communi hæc deblaterante, factus est necessario anathematismus, non adversus eos qui dicunt clarificatum a Spiritu sancto Jesum, hoc est, inhumanatum Dei Verbum; sed potius contra illos, qui impudenter eum virtute per Spiritum tanquam aliena usum dicunt. Meminimus enim eum aperte dixisse de sancto Spiritu : « Ille me clarificabit [44]. » B Novimus ad hæc sancti Spiritus **229** operatione conterentem nequissimas immundasque virtutes : sed non ita dicimus eum, sicut unumquemque scilicet sanctorum, virtute Spiritus sancti tanquam aliena usum. Erat enim et est ejus Spiritus, sicuti certe et Patris. Et hoc nobis bene satis explanabit divinus Paulus scribens : « Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem non estis in carne, sed in Spiritu : si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus [45]. » Procedit enim ex Deo et Patre Spiritus sanctus secundum Salvatoris vocem [46]; sed non est alienus a Filio : omnia enim habet cum Patre, et hoc ipse edocuit, dicens de Spiritu sancto : « Omnia quæcunque habet Pater, C mea sunt. Propterea dixi vobis, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis [47]. » Ergo clarificavit quidem Jesum Spiritus sanctus admirabilia operantem (1), verumtamen ut spiritus ejus, et non aliena virtus, et eo præstantior, secundum quod intelligitur Deus. Non blasphemavimus igitur in sanctos angelos, nec in prophetas, sicut dicere præsumpsit qui solummodo accusare novit. Quia vero propositum ejus et sociorum est, ut unum in duos christos dividant, et illum quidem clarificari, et ad operandum permoveri, hunc vero et clarificare et operari dicant : ideo carpunt insipienter omnem sermonem pium, et qui ipsos a tali perversa sententia dimovet. Proinde de beato Gabriele faciens sermonem calumniator iste : Etenim illum qui secundum carnem D est, inquit, Christum ex Spiritu sancto natum esse, primus ille et ante formationem prædicavit. Alius igitur est Christus ille qui secundum carnem, et alius seorsim Christus rursus Verbum, quod ex Deo Patre est. Ubi igitur unio? et quæ inde utilitas, si duo christi, et seorsim ac divisim uterque intelligatur ac prædicetur? Eapropter licet pietatis per-

[44] Joan. XVI, 14. [45] Rom. VIII, 8, 9. [46] Joan. XV, 26. [47] Joan. XVI, 15.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[a] ὡς περί. [b] ἀνέδην. [c] γὰρ δή. [d] τοῦτο. [e] γὰρ ἐκ. [f] λαμβάνει. [g] ἀφιστῶντος ἦ, ἀφιστῶντα. [h] καὶ γάρ.

(1) *Operans.* Interpres autem legisse videtur conjunctim, ἐνεργοῦντα παράδ-

sona se induant, et unum dicant esse Christum, vere tamen duos esse putantes, audiant a nobis : « Usquequo claudicatis in ambobus poplitibus [48] ? » Satius enim fuerit recte incedere, fidem habentes puram et firmam, non stultis opinionibus claudicantem.

A Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ποῦ τοιγαροῦν ἡ ἕνωσις, καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν ὄφελος, εἰ δύο Χριστοὶ, καὶ ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος ἑκάτερος νοεῖται, καὶ λέγεται; Οὐκοῦν κἂν τὸ τῆς εὐσεβείας προσωπεῖον ἑαυτοῖς περιπλάττοντες ἕνα Χριστὸν λέγωσι, δύο φρονοῦντες κατὰ ἀλήθειαν, ἀκουέτωσαν παρ' ἡμῶν· « Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; » Ὀρθοποδεῖν γὰρ ἄμεινον, πίστιν ἔχοντας τὴν ἀβέβηλον, καὶ ἐρηρεισμένην, καὶ οὐκ ἀσυνέτοις σκάζουσαν λογισμοῖς.

230 ANATHEMATISMUS X.

Confessionis nostræ pontificem et apostolum factum esse Christum, Scriptura divina docet [49], obtulisse quoque semetipsum pro nobis Deo et Patri in odorem suavitatis [50]. Si quis ergo dixerit pontificem et apostolum nostrum non esse ipsum Dei Verbum, posteaquam caro et homo nobis similis factum est; sed hominem illum qui ex muliere natus est [51], quasi alterum quempiam ab ipso diversum : aut si quis illum pro seipso quoque, et non potius pro nobis solis sacrificium obtulisse dixerit (neque enim oblatione egebat, qui peccatum non novit [52]), anathema sit.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Ι'.

Ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γεγενῆσθαι Χριστὸν, ἡ θεία λέγει Γραφή· προσκεκομικέναι [i] δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Εἴ τις τοίνυν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον ἡμῶν γεγενῆσθαί φησιν οὐκ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε [j] γέγονε σὰρξ, καὶ καθ' B ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς ἕτερον παρ' αὐτὸν ἰδικῶς ἄνθρωπον ἐκ γυναικός· ἢ εἴ τις λέγει ὑπὲρ [k] ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν αὐτὸν τὴν προσφορὰν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὑπὲρ μόνων ἡμῶν (οὐ γὰρ ἂν ἐδεήθη προσφορᾶς ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν) ἀνάθεμα ἔστω.

Theodoreti reprehensio.

Non in carnis naturam versa est inconvertibilis natura; sed humanam suscepit naturam, et hanc super communes pontifices constituit, ut beatus Paulus docet, dicens : « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis : qui condolere possit his qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate : et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam pro semetipso offerre pro peccatis [53]. » Et paulo post, hoc interpretans dicit : « Sicut et Aaron, ita et Christus [54]. » Deinde monstrans assumptæ naturæ infirmitatem, inquit : « Qui in diebus carnis suæ, preces et supplicationes ad eum qui poterat ipsum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, et exauditus est pro reverentia : et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam : et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedech [55]. » Quis igitur ille est, qui laboribus virtutis perfectus est, et non natura perfectus exsistit? Quis ille qui didicit obedientiam, et hanc ante experimentum ignorans? Quis cum reverentia vixit, et cum voce valida et lacrymis supplicationes obtulit, et salvare se non valuit, sed eum qui poterat ipsum salvum facere, rogavit, et mortis liberationem poposcit? 231 Non Deus Verbum, quod immortale est, impassibile, incorporeum, cujus memoria, secundum prophetam, lætitia, et a lacrymis liberatio, ipse enim abstulit omnem lacrymam

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Οὐκ εἰς σαρκὸς φύσιν ἡ ἄτρεπτος ἐτράπη φύσις, ἀλλ' ἀνθρωπείαν ἀνέλαβε φύσιν, καὶ ταύτην ὑπὲρ τοὺς κοινοὺς ἀρχιερέας κατέστησεν, ὡς ὁ μακάριος Παῦλος διδάσκει, λέγων· « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι, καὶ πλανωμένοις· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περίC κειται ἀσθένειαν, καὶ δι' αὐτὴν ὀφείλει καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ αὐτοῦ προσφέρειν περὶ ἁμαρτιῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα, τοῦτο ἑρμηνεύων, φησί· « Καθάπερ καὶ Ἀαρὼν, οὕτω καὶ ὁ Χριστός. » Εἶτα δεικνὺς τὴν τῆς ἀναληφθείσης φύσεως ἀσθένειαν, φησίν· « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς, καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, Καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν· καὶ τελειωθεὶς ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Τίς τοίνυν ὁ πόνοις ἀρετῆς τελειωθεὶς, καὶ D μὴ φύσει τέλειος ὑπάρχων; Τίς ὁ πείρᾳ μαθὼν τὴν ὑπακοὴν, καὶ ταύτην ἀγνοῶν πρὸ τῆς πείρας; Τίς ὁ εὐλαβείᾳ συμβιώσας, καὶ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς, καὶ δακρύων τὰς ἱκετείας προσενεγκὼν, καὶ σώζειν ἑαυτὸν οὐ δυνάμενος, ἀλλὰ τὸν δυνάμενον σώζειν παρακαλῶν, καὶ τοῦ θανάτου τὴν ἀπαλλαγὴν αἰτῶν; Οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ ἀπαθὴς, ὁ ἀθάνατος, ὁ ἀσώματος, οὗ ἡ μνήμη, κατὰ τὸν προφήτην, εὐφροσύνη, καὶ δακρύων ἀπαλλαγή· αὐτὸς γὰρ ἀφεῖλε πᾶν δάκρυον

[48] III Reg. xviii, 21. [49] Hebr. iii, 1. [50] Ephes. v, 2. [51] Galat. iv, 4. [52] II Cor. v, 21. [53] Hebr. v, 1-3. [54] ibid. 4, 5. [55] ibid. 7-10.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[i] προσκεκόμικε. [j] ὅτι. [k] καὶ ὑπέρ.

A ἀπὸ προσώπου παντός· καὶ πάλιν ὁ προφήτης· « Ἐμνήσθην, φησὶ, τοῦ Θεοῦ, καὶ ηὐφράνθην· » ὁ στεφανῶν τοὺς εὐλαβείᾳ συζῶντας· ὁ πάντα γινώσκων πρὶν γενέσεως αὐτῶν· ὁ πάντα ἔχων τὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰκὼν ὑπάρχων ἀπαράλλακτος τοῦ Πατρός [l]· ὁ ἐν ἑαυτῷ δεικνὺς τὸν Πατέρα· ἀλλὰ τὸ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ ληφθὲν ὑπ' αὐτοῦ, τὸ θνητὸν, τὸ παθητὸν, τὸ δεδιὸς τὸν θάνατον· εἰ καὶ αὐτὸ μετὰ ταῦτα κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, διὰ τὴν πρὸς τὸν ἀναλαβόντα [m] Θεὸν ἕνωσιν· τὸ διὰ πάσης ὁδεῦσαν δικαιοσύνης, καὶ πρὸς τὸν Ἰωάννην φῆσαν· « Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶ πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην· » τοῦτο τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν προσηγορίαν ἔλαβε κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· αὐτὸ γὰρ περιέκειτο τῆς φύσεως ἀσθένειαν, καὶ οὐχ ὁ πάντα δυνάμενος Θεὸς Λόγος. Διὸ καὶ πρὸ βραχέων ὁ μακά- B ριος ἔφη Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα, καὶ καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. » Ἐν πείρᾳ δὲ γέγονε τῶν ἡμετέρων παθημάτων ἄνευ ἁμαρτίας ἡ ἐξ ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ληφθεῖσα φύσις, οὐχ ὁ ταύτην λαβὼν τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας. Καὶ ἐν ἀρχῇ δὲ τοῦ κεφαλαίου τούτου τοιαῦτά που [n] διδάσκει· « Κατανοήσατε, λέγων, τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. » Ποίημα δὲ οὐκ ἄν τις εἴποι τὴν ὀρθοδοξίαν πρεσβεύων, τὸν ἄκτιστον, καὶ ἀποίητον, καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιον Θεὸν Λόγον· ἀλλὰ τὸν ἐκ σπέρματος Δαυῒδ, ὃς πάσης ἁμαρτίας ὑπάρ- C χων ἐλεύθερος, ἀρχιερεὺς ἡμῶν, καὶ ἱερεῖον ἐγένετο· αὐτὸς ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ προσενεγκὼν, ἔχων ἐν ἑαυτῷ δηλαδὴ τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον ἡνωμένον αὐτῷ, καὶ ἀχωρίστως συνημμένον.

Κυρίλλου ἀπολογία.

Ὁ προφήτης Ἱερεμίας προσκεκρουκότι τῷ Ἰσραὴλ, καὶ καταθήγοντι πρὸς ὀργὴν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἐπιστυγνάζων ἔφασκε· « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός; » Οἶμαι δὲ ἔγωγε τὰς τοιάσδε φωνὰς οὐκ ἐκείνοις μᾶλλον ἐοικέναι τε καὶ πρέπειν, ἀλλὰ τοῖς ἀπύλωτον καὶ ἀκρατὲς ἔχουσιν ἐπὶ Χριστῷ τὸ στόμα· οἳ καὶ « τῆς ἀῤῥήτου καταφλυαροῦσι δόξης, τολμηταὶ, καὶ αὐθάδεις ὄντες, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Θρήνου δὴ D οὖν, καὶ οἰμωγῆς ἄξιοι κατὰ τὸ ἀληθὲς εἶεν ἂν, οἳ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀβελτηρίας τὴν εἰς εὐθύ τε καὶ ἀδιάβλητον τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας ἀφέντες ὁδὸν, τροχιὰς ποιοῦνται διεστραμμένας, καὶ κατεφθαρμένοις ἐννοιῶν εὑρήμασι τὸ τῆς ἀληθείας καταπημαίνουσι [o] κάλλος. Οὐκοῦν ἀκουέτωσαν τὰ πᾶσιν ἀπόβλητα φρονεῖν ᾑρημένοι· « Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες

A ab omni facie [56]; et rursus propheta; « Memor fui, inquit, Dei et delectatus sum [57]; » qui coronat cum religione viventes; qui cognoscit universa antequam fiant [58], qui habet omnia quæ Patris sunt [59], et imago exsistit impermutabilis Genitoris [60]; qui in semetipso demonstrat Patrem [61]; sed quod ex semine David assumptum est ab eo, quod mortale, quod passibile, quod timuit mortem; licet hoc ipsum postea mortis destruxit potestatem propter unionem ad assumentem Deum [62]; quod per omnem ambulavit justitiam, et ad Joannem locutum est: « Sine modo; sic enim decet nos complere omnem justitiam [63]; » hoc pontificis appellationem accepit secundum ordinem Melchisedech; hoc enim indutum est naturæ infirmitatem, et non omnipotens B Deus Verbum. Unde et ante pauca beatus ait Paulus: « Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris; tentatum vero per omnia et pro similitudine absque peccato [64]. » In experimento autem nostrarum facta est passionum sine peccato ex nobis pro nobis assumpta natura, non qui hanc assumpsit nostræ causa salutis. Sed et in principio capituli hujus talia rursus docet: « Considerate, dicens, apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus [65]. » Facturam vero nullus dixerit qui rectam colat fidem, increatum et non factum et Patri coæternum Deum Verbum; sed eum qui ex semine David, C qui ab omni peccato liber exsistens, pontifex noster et victima factus est, ipse semetipsum pro nobis offerens, habens in semetipso, videlicet ex Deo, Deum Verbum unitum sibi, et inseparabiliter connexum.

Cyrilli defensio.

Propheta Jeremias offendenti Israel, et exacuenti ad iracundiam omnium Deum dicebat tristis: « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et deflebo populum istum die ac 232 nocte [66]? » Arbitror autem ego hujusmodi voces non illis potius convenire, et eos decere, sed his qui effrenatum et incontinens in Christum os habent: quique « obloquuntur adversus gloriam ineffabilem, audaces, sibi placentes, » sicut scriptum est [67]. D Lamentatione quippe et gemitu digni vere fuerint, qui ex multa nimis dementia, rectam et irreprehensibilem pietatis erga Christum relinquentes viam, semitas sibi faciunt perversas, et corruptis sensuum adinventionibus pulchritudinem veritatis adulterant. Ergo audiant hi qui sapere elegerunt quæ omnibus respuenda sunt: « Erratis, nescientes Scripturas [68], » atque venerandum et magnum inbu-

[56] Isa. XXV, 8. [57] Psal. LXXVI, 3. [58] Dan. XIII, 42. [59] Joan. XVI, 15. [60] Coloss. I, 15. [61] Joan. XIV, 7-11. [62] Hebr. II, 14. [63] Matth. III, 15. [64] Hebr. IV, 15. [65] Hebr. III, 1, 2. [66] Jerem. IX, 1. [67] II Petr. II, 10. [68] Matth. XXII, 29.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[l] γεννήσαντος. [m] ἀντιληφθέντα. [n] τοιαῦτα πάλιν. [o] παρασημαίνουσι.

inanationis sacramentum. Scripturæ namque divinitus inspiratæ Deum nobis inhumanatum prædicant. Emmanuel, et communicasse carni et sanguini [69] similiter ac nos, Dei et Patris Verbum affirmant, et carnem, hoc est, hominem factum, non per conversionem seu mutationem, sed per virtutem ineffabilis unionis. Ideoque unum dicimus Jesum Christum Dominum, unamque fidem, et unum sanctum baptisma [70]. Qui autem a dogmatibus adeo rectis recedunt, et contra sacras Litteras dura atque superba obsistunt mente, hoc solum quod ipsi bene habere arbitrantur inspiciunt, hominem vero assumptum a Deo Verbo dicunt, secundum illud fortasse quod per unum sanctorum dictum est prophetarum : « Non eram propheta, neque filius prophetæ : sed pastor eram fricans sycomoros ; et assumpsit me Dominus ex ovibus [71] : » et sicut ait beatus David : « Suscipiens mansuetos Dominus [72] ; » per affectum nempe et familiaritatem spiritalem, quæ exsistit nimirum in voluntate et gratia et sanctificatione ; sicut et nos ipsi adhærentes Domino, « unus spiritus sumus, » secundum quod scriptum est [73]. Sed non est hoc inhumanari Deum, sed neque similiter ac nos carni et sanguini communicare ; sed magis familiarem sibi reddere hominem et non secundum alium modum, quam quo dici poterit et prophetas, et apostolos, et alios sanctos omnes. Putasne sanctus Paulus decepit sanctificatos per fidem, apertissime dicens de Unigenito [74] : « Quia cum esset dives, pauper est factus propter nos? » Absit! Vera namque dicit omnino veritatis præco. Sed quisnam est dives, et quomodo pauper factus est, **233** etiam nunc sermo noster examinet. Si quidem sicut et sapere et dicere ipsi præsumunt, homo assumptus a Deo est, quomodo pauper est factus qui assumptus est, et dignitatibus quæ naturam superant ornatus? Glorificatus enim est : aut si non est hoc verum, derogabitur ab eis assumptioni tanquam ad minorem et viliorem humanitatis conditionem detrahenti. Sed ita sapere absurdum est : ergo non est pauper factus qui assumptus est. Restat igitur dicere, quia factus est in paupertate nostra, qui dives est tanquam Deus. Proinde quomodo pauper est factus? age nunc, age consideremus, ut necessarium est. Inconvertibilis etenim per naturam, ut in confesso est, non transiit in naturam carnis, propriam deserens : mansit enim quod erat, hoc est Deus. Ubi itaque videbimus paupertatis abjectionem? Putas in eo quod aliquem secundum nos assumpsit, sicut dicere præsumpserunt impietatis Nestorii parasiti? Et quisnam sit paupertatis ejus et exinanitionis modus, in hoc videlicet solo, quod voluit forte honorare aliquem hominem nostri similem? Læditur etenim nullo modo bene faciens om-

A τὰς Γραφὰς, » μήτε μὴν τὸ σεπτὸν, καὶ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον· αἱ μὲν γὰρ θεόπνευστοι Γραφαὶ Θεὸν ἡμῖν ἐνηνθρωπηκότα διακηρύττουσι τὸν Ἐμμανουήλ· μετεσχηκέναι τε σαρκὸς, καὶ αἵματος παραπλησίως ἡμῖν τὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρὸς διαβεβαιοῦνται Λόγον, σάρκα τε γενέσθαι, τουτέστιν ἄνθρωπον, οὐ κατὰ τροπὴν, ἢ ἀλλοίωσιν, ἀλλ' ἑνώσεως ἀφράστου δύναμιν [p]. Ταύτῃτοι καὶ ἕνα φαμὲν Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, μίαν τε πίστιν, καὶ ἓν ἅγιον βάπτισμα. Οἱ δὲ τῶν οὕτως ὀρθῶν ἀποφοιτῶντες δογμάτων, καὶ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι σκληρὸν, καὶ ἀγέρωχον ἀντανιστάντες τὸν νοῦν, πρὸς μόνον ὁρῶσι τὸ αὐτοῖς εὖ ἔχειν δοκοῦν. Ἄνθρωπον δὲ ἀνειλῆφθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου· φασὶ, κατ' ἐκεῖνό που τάχα τὸ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον· B « Οὐκ ἤμην προφήτης, οὐδὲ υἱὸς προφήτου, ἀλλ' αἰπόλος ἤμην κνίζων συκάμινα, καὶ ἀνέλαβέ με Κύριος ἐκ τῶν προβάτων· » ἢ [q] καθά φησιν ὁ Μακάριος Δαυΐδ· « Ἀναλαμβάνων πραεῖς ὁ Κύριος, » κατὰ σχέσιν δηλονότι, καὶ οἰκειότητα τὴν πνευματικὴν, τὴν ὡς ἐν θελήσει, καὶ χάριτι, καὶ ἁγιασμῷ, καθὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ κολλώμενοι τῷ Κυρίῳ, « ἓν πνεῦμά ἐσμεν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀλλ' οὐχὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἐνανθρωπῆσαι Θεόν. Οὔτε μὴν παραπλησίως ἡμῖν μετασχεῖν αἵματος, καὶ σαρκὸς, οἰκειώσασθαι δὲ μᾶλλον ἄνθρωπον, καὶ οὐ καθ' ἕτερον τρόπον, ἢ καθ' ὃν ἂν λέγοιτο καὶ προφήτας, καὶ ἀποστόλους, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἁγίους. Ἆρ' οὖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος πεφενάκικε τοὺς ἡγιασμένους διὰ τῆς πίστεως, ἐναργέστατα λέγων περὶ τοῦ Μονογενοῦς· C « Ὅτι πλούσιος ὢν ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς; » Μὴ γένοιτο. Ἀληθεύει γὰρ πάντως τῆς ἀληθείας ὁ κῆρυξ. Ἀλλὰ γὰρ τίς ὁ πλούσιός ἐστι, καὶ τίνα τρόπον ἐπτώχευσε, βασανιζέτω καὶ νῦν ὁ λόγος ἡμῖν. Εἰ μὲν γὰρ καθὰ καὶ φρονεῖν, καὶ λέγειν αὐτοὶ τεθαῤῥήκασιν, ἄνθρωπος ἀνελήφθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, πῶς ἐπτώχευσεν ὁ ἀναληφθεὶς, καὶ τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἀξιώμασιν ἐκλελαμπρυσμένος; Δεδόξασται γάρ· ἢ εἰ μὴ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, διαβεβλήσεται παρ' αὐτῶν ἡ ἀνάληψις, ὡς κατακομίσασα πρὸς τὸ μεῖον [r], καὶ πρός γε τὸ δυσκλεέστερον ἀνθρωπότητος μέτρον. Ἀλλ' οὕτω [s] φρονεῖν ἀπηχές· οὐκοῦν ἐπτώχευσεν [t] ὁ ἀναληφθείς· λείπεται τοίνυν εἰπεῖν, ὅτι γέγονεν ἐν πτωχείᾳ τῇ καθ' ἡμᾶς ὁ πλούσιος ὡς Θεός. Εἶτα πῶς ἐπτώχευσε; D φέρε δὴ, φέρε καταθρήσωμεν ἀναγκαίως. Ἄτρεπτος μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁμολογουμένως. Οὐ μετακεχώρηκεν εἰς φύσιν σαρκὸς, τὴν ἰδίαν ἀφείς· μεμένηκεν γὰρ ὅπερ ἦν, τουτέστι Θεός. Ποῦ τοιγαροῦν ὀψόμεθα τῆς πτωχείας τὸ ὑφειμένον; ἆρ' ἐν τῷ τινα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀναλαβεῖν, καθὰ φάναι τετολμήκασιν οἱ τῆς δυσσεβείας τοῦ Νεστορίου παράσιτοι; Καὶ ποῖος ἂν γένοιτο πτωχείας αὐτῷ, καὶ κενώσεως τρόπος, ὡς ἕν γε δὴ μόνῳ τῷ θελῆσαι [u] τυχὸν τιμῆσαι τῶν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπόν τινα; Ἀδικεῖται γὰρ κατ'

[69] Hebr. II, 14. [70] Ephes. IV, 5. [71] Amos VII, 14. [72] Psal. CXLVI, 6. [73] I Cor. VI, 17. [74] II Cor. VIII, 9.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[p] δυνάμει. [q] καί. [r] μὴ ὄν. [s] ἀλλ' ὧδε. [t] οὐκοῦν οὐκ ἐπτώχευσεν. [u] ἐκ θελήσεως.

A οὐδένα τρόπον ἀγαθουργῶν ὁ τῶν ὅλων Θεός. Πῶς οὖν ἐπτώχευσεν; Ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαυῒδ γεγέννηται κατὰ σάρκα, καὶ δουλοπρεπὲς ὑπέδυ μέτρον, τουτέστι τὸ ἀνθρώπινον, ὁ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ τῶν ὅλων Δημιουργός· ἄνθρωπος δὲ γεγονὼς τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ αἰσχύνεται. Ὁ γὰρ αὐτὸ τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀπόβλητον ποιησάμενος, τίνα τρόπον παραιτοῖτο ἂν τὰ, δι' ὧν ἦν ἰδεῖν γεγονότα κατὰ ἀλήθειαν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς; Ὅταν οὖν τῶν ἀνθρωπίνων αὐτὸν ἀποστήσωμεν καὶ πραγμάτων, καὶ λόγων, κατ' οὐδένα διοίσομεν τρόπον τῶν, εἴπερ τι τῶν ἐνδεχομένων ἦν, μονονουχὶ καὶ ἀποδυόντων αὐτὸν τῆς σαρκὸς, καὶ ἀπιστούντων τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, B ἀνατρεπόντων δὲ εἰς ἅπαν τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν, τὴν ἐλπίδα, τὴν ἀνάστασιν. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, μικρὸν εἶναι τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ ἀπεοικὸς εἰς ἅπαν τὸ κλαῦσαι, τὸ δεδιέναι τὸν θάνατον, τὴν τοῦ ποτηρίου παραίτησιν, τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα. Ναὶ, φαίην ἂν καὶ αὐτὸς ἐγὼ, ὅτι τῇ θείᾳ καὶ ὑπερτάτῃ φύσει τε καὶ δόξῃ τὰ τοιάδε σμικρά· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τεθεάμεθα τὴν πτωχείαν, ἣν δι' ἡμᾶς ὑπέμεινεν ἑκών. Ὅταν σοι φαίνηται φορτικὸν τὸ ἐκ τῆς κενώσεως δυσκλεὲς, θαύμασον μειζόνως τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπησιν τοῦ Υἱοῦ. Ὃ γὰρ σὺ μικρὸν εἶναι φῂς, τοῦτο θελητὸν ἐποιήσατο διὰ σέ. Ἔκλαυσεν ἀνθρωπίνως, ἵνα τὸ σὸν περιστείλῃ δάκρυον· ἐδειλίασεν οἰκονομικῶς ἐφιεὶς τῇ σαρκὶ καὶ πάσχειν ἔσθ' ὅτε τὰ C ἴδια, ἵν' εὐτολμοτάτους ἡμᾶς ἀποφήνῃ· παρῃτήσατο τὸ ποτήριον, ἵνα τῆς Ἰουδαίων δυσσεβείας ὁ σταυρὸς κατηγορῇ. Ἀσθενῆσαι λέγεται κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἵνα παύσῃ τὴν σὴν ἀσθένειαν. Δεήσεις ἐποιεῖτο καὶ ἱκετηρίας, ἵνα καὶ ταῖς παρὰ σοῦ λιταῖς βάσιμον ἀποφήνῃ τὴν τοῦ Πατρὸς ἀκοήν. Ἐνύσταξεν, ἵνα σὺ μάθῃς μὴ νυστάζειν ἐν πειρασμοῖς, συντείνεσθαι δὲ μᾶλλον εἰς προσευχάς· καὶ γοῦν ἐπί τινας ἀπονυστάζοντας τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἔφασκεν [v] οὕτως· « Οὐκ ἰσχύσατε μίαν ὥραν γρηγορῆσαι μετ' ἐμοῦ; Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ ἐμπέσητε εἰς πειρασμόν. » Ἀνατύπωσιν γὰρ ὥσπερ εὐαγοῦς πολιτείας τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀναθεὶς, ὠφέλησε [x] τὴν ὑπ' οὐρανὸν, τὰς τῆς ἀνθρωπότητος ἀσθενείας ᾠκειώσατο· D διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἵνα καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος γενέσθαι πιστεύηται, καί τοι μεμενηκὼς ὅπερ ἦν, τουτέστι Θεός. Ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως οἱ Χριστὸν ἕνα λέγειν ὑποκρινόμενοι, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, τὸν αὐτὸν Θεὸν, καὶ ἄνθρωπον, οὐ τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον χρηματίσαι φασὶν ἀρχιερέα, καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ἀλλ' ὡς ἕτερόν τινα κατὰ μόνας ἄνθρωπον τὸν ἐκ σπέρματος Δαυῒδ κεκλῆσθαι πρὸς τοῦτο διϊσχυρίζονται· δεδιότες τάχα που, μὴ τῆς Νεστορίου κακοδοξίας ὀλιγωρήσαν-

A nium Deus. Quomodo ergo pauper est factus? Quia cum Deus natura sit, et Filius Dei Patris, factus est homo [75]; et ex semine David natus secundum carnem [76], et servilem mensuram subiit, hoc est humanitatem, qui erat in forma Dei et Patris, per quem omnia, et in quo omnia, et omnium creator [77]: homo autem factus, humanitatis mensuram non erubescit. Qui enim hoc ipsum fieri secundum nos non aspernatus est, quomodo respueret ea, per quæ videri poterat factus vere propter nos secundum nos? Si ergo ab humanis eum removerimus et rebus et verbis, nullo modo discernemur ab eis, qui, si quidem fieri posset, tantum non carne exuunt eum, et Scripturæ divinæ non credunt, destruuntque in omnibus inhumanationis sacramentum, mundi B salutem, spem, resurrectionem. Sed forsan dicet quispiam parvum esse Deo Verbo et indignum in totum, flere, metuere mortem, calicem refutare, pontificem esse. Utique dixerim et ego ipse quia divinæ supremæque naturæ et gloriæ hæc parva sunt: sed in ipsis contemplamur paupertatem, quam **234** propter nos sponte perpessus est. Quando grave tibi visum fuerit exinanitionis vilitas, admirare vehementius circa nos Filii charitatem. Quod enim tu parvum esse dixisti, hoc voluntarium fecit propter te. Flevit humane, ut tuam cohiberet lacrymam. Formidavit dispensative, permittens carnem pati interdum quæ propria sunt, ut nos animosiores efficeret. Refutavit calicem, ut impietatem Judæorum crux accusaret. Infirmatus dicitur secundum hu- C manitatem, ut tu per eum infirmus esse desineres. Preces obtulit et supplicationes, ut et deprecationibus tuis accessibiles reddat Patris aures. Dormitavit, ut tu discas in tentationibus non dormitare, sed esse ad orationem intentior. Et quidem dormientes quosdam sanctos apostolos increpans sic est locutus: « Non potuistis una hora vigilare mecum? Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem [78]. » Cum enim sua facta tanquam sanctæ conversationis formam proposuisset ut toti prodesset orbi, humanitatis infirmitates proprias fecit: ob quam causam? Ut et secundum veritatem homo factus crederetur, licet permansisset quod erat, hoc est Deus. Sed nescio quomodo qui Christum se D unum dicere fingunt, et Filium et Dominum, eumdem Deum et hominem, non illud ex Deo natum Verbum appellari dicunt pontificem et apostolum confessionis nostræ [79], quando factum est homo, sed velut alterum quemdam singulariter hominem ex semine David vocatum ad hoc affirmant; metuentes fortasse, ne perversa Nestorii opinione contempta recta sapere deprehendantur. Ait enim sic ille: Iste fidelis Deo factus pontifex: factus est enim hic, non sempiterne ante fuit hic, qui paula-

[75] Philipp. II, 6. [76] Rom. I, 3. [77] Coloss. I, 16. [78] Matth. XXVI, 40. [79] Hebr. III, 1.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[v] ἐπετιμᾶτο νυστάζοντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν. [x] ὠφελῆσαι.

tim ad pontificis provectus est, hæretice, dignitatem. Deinde, ut ipse putat, confirmans in veritate suas voces, intulit dicens: De quo et Joannes dicit in Evangeliis: « Jesus autem proficiebat ætate, et sapientia, et gratia [80]. » Et rursus: Cum sit nobis hic solus pontifex, compatiens [81], ac cognatus, et stabilis, a firma in eum fide nolite deficere. » Ipse enim nobis pro benedictione promissa ex semine Abraham missus est, tanquam pro se et genere suo corporis sacrificium oblaturus [82]. Illius autem exsecrabilitatis optimus imitator egregius iste Theodoretus, **235** non erubescit dicens: Humanam naturam assumpsit, et hanc ultra communes statuit pontifices, sicut et Paulus ait: « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum, compati valens ignorantibus et errantibus: quoniam et ipse circumdatus est infirmitate, et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam pro semetipso offerre pro peccatis [83]. » Putas non hominem nobis communem, quantum ad suum placitum, effecit Emmanuel? Non similia sentiunt hi qui nuper a nobis nominati sunt, et eamdem parturiunt blasphemiam? Dic mihi, metuis pontificii modum Salvatoris omnium nostrum Jesu Christi? Incongruum esse dicis Deo Verbo humane sacrificium ministrare propter dispensationem? Ergo aufer personam, nega haud dissimulanter inhumanationem Verbi, propter quam nominatum est pontifex. Nunquid Patri sacrificantem vides tanquam alteri et potiori Deo? Nunquid aspexisti hostias immolantem illorum more qui ex hominibus assumpti sunt, et compati possunt ignorantibus et errantibus, eo quod et ipsi sint in nostris infirmitatibus? Non considerasti, quia ab omnibus fidem, sive fidei confessionem sibimet consecrat, et per omnia sancto Patri? Dic mihi, putasne morem esse humani sacrificii, fidem petere ab eis qui in odorem suavitatis sese obtulerunt in spiritu [84]? Contemplare vero etiam aliter exsistentem Deum, licet dicatur humane sacerdotio fungi propter dispensationem. Assidet enim Deo et Patri, et in sublimibus sedibus decorus apparet. Turbat te quod est humanum? quod est Deum decens, a terroribus non absolvit? Non pateris ipsis videre rebus Deum simul et hominem exsistentem Emmanuel, sed sic impudenter et dure, ultra omnem impietatem currens, consummatum dicis ipsum secundum virtutem in laboribus, et profecisse paulatim ad pontificis dignitatem? Si profecit, quomodo exinanitus est, et pauper factus? Si consummatus est per virtutem, ex imperfecto utique et in tempore factus est perfectus; omne vero quod imperfectum est ad virtutem, sub vitio est; et quod sub vitio, sub peccato. Quomodo ergo scriptum est de eo, quod « Peccatum non fecit [85]? » Præsumpsisti

A τες, ὀρθὰ φρονοῦντες ἁλίσκοιντο. Ἔφη γὰρ οὕτως ἐκεῖνος· Οὗτος ὁ πιστὸς τῷ Θεῷ πεποιημένος ἀρχιερεύς· ἐγένετο γὰρ οὗτος, οὐκ ἀϊδίως προῆν· οὗτος ὁ κατὰ μικρὸν εἰς ἀρχιερέως, αἱρετικὲ, προκόψας ἀξίωμα. Εἶτα, καθάπερ οἴεται, βεβαιῶν εἰς ἀλήθειαν τὰς ἑαυτοῦ φωνὰς, ἐπιφέρει καί φησι· Περὶ οὗ καὶ Ἰωάννης ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησίν· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι. » Καὶ πάλιν· Ὄντος ἡμῖν τούτου μόνου ἀρχιερέως συμπαθοῦς, καὶ συγγενοῦς, καὶ βεβαίου, τῆς εἰς αὐτὸν μὴ παρατρέπεσθε πίστεως. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τῆς ἐπηγγελμένης εὐλογίας ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ ἀπεστάλη, ὡς ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ γένους τὴν τοῦ σώματος θυσίαν συνεπαγόμενος. Ὁ δὲ τῆς ἐκείνου βδελυρίας ἄριστος μιμητὴς, ὁ χρηστὸς οὑτοσὶ Θεοδώρητος, οὐκ B ἐρυθριᾷ λέγων, ὅτι ἀνθρωπείαν φύσιν ἔλαβε, καὶ ταύτην ὑπὲρ τοὺς κοινοὺς ἀρχιερεῖς [y] κατέστησε, καθὰ καὶ Παῦλός φησι· « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι, καὶ πλανωμένοις· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περίκειται ἀσθένειαν· καὶ δι' αὐτὴν ὀφείλει ὡς ὑπὲρ τοῦ [z] λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν περὶ ἁμαρτιῶν. » Ἆρ' οὐχ ἄνθρωπον ἡμῖν κοινὸν, τό γε ἧκον εἰς τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἀποτετέλεκε τὸν Ἐμμανουήλ; Οὐχ ἀδελφὰ τῶν ἀρτίως ἡμῖν ὠνομασμένων τὰ φρονήματα, καὶ τὴν ἴσην ὠδίνοντα δυσφημίαν; Δέδιας, εἰπέ μοι, τῆς ἱερωσύνης τὸν τρόπον τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἀνάρμοστον εἶναι φὴς τῷ Θεῷ Λόγῳ τὸ ἱερουργεῖν ἀνθρωπίνως C διὰ τὴν οἰκονομίαν; Οὐκοῦν ἄφελε τὸ προσωπεῖον [a], ἀρνοῦ μὴ ὑπεσταλμένως τοῦ Λόγου τὴν ἐνανθρώπησιν, δι' ἣν ὠνόμασται ἀρχιερεύς. Ἆρα θύοντα βλέπεις ὡς ἑτέρῳ Θεῷ, καὶ προὔχοντι Θεῷ τῷ Πατρί; βουθυτοῦντα τεθέασαι κατ' ἐκείνους τοὺς ἐξ ἀνθρώπων ληφθέντας, μετριοπαθεῖν τε δυναμένους τοῖς ἀγνοοῦσι, καὶ πλανωμένοις, διὰ τὸ εἶναι καὶ αὐτοὺς ἐν ταῖς καθ' ἡμᾶς ἀσθενείαις; οὐ νενόηκας [b], ὅτι τὴν παρὰ πάντων πίστιν, ἤγουν τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν ἑαυτῷ καθιεροῖ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι [c]; Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, τρόπος ἐστὶν ἀνθρωπίνης ἱερουργίας τὸ πίστιν αἰτεῖν τοὺς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας προσκεκομισμένους ἐν πνεύματι; Ὅρα δὲ καὶ ἑτέρως ὄντα Θεὸν, κἂν εἰ ἀνθρωπίνως ἱερᾶσθαι λέγοιτο διὰ τὴν οἰκονομίαν· συνεδρεύει γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ D ἐν τοῖς ἀνωτάτω θώκοις ὁρᾶται διαπρεπής. Θορυβεῖ σε τὸ ἀνθρώπινον; οὐκ ἀπαλλάττει δειμάτων τὸ θεοπρεπές; Οὐκ ἀνέχῃ δι' αὐτῶν ἰδεῖν τῶν πραγμάτων, Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον ὄντα τὸν Ἐμμανουὴλ, ἀλλ' οὕτως ἀναίδην καὶ ἀπηνῶς, μᾶλλον δὲ δυσσεβείας ἁπάσης ἐπέκεινα τρέχων, τετελειῶσθαι φὴς κατὰ ἀρετὴν ἐν πόνοις αὐτὸν, καὶ προκόψαι κατ' ἀρετὴν [d] εἰς ἀρχιερέως ἀξίωμα; Εἰ προέκοψε, πῶς κεκένωται, καὶ ἐπτώχευσεν; Εἰ τελεῖται [e] κατ' ἀρετὴν, ἐξ ἀτελοῦς δηλονότι, καὶ ἐν χρόνῳ γέγονε τέ-

[80] Luc. II, 52. [81] Hebr. IV, 16. [82] Gen. XVII, 1 seqq. [83] Hebr. V, 1-3. [84] Ephes. V, 2. [85] I Petr. II, 22.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[y] ἀρχιερέας. [z] τῶν τοῦ. [a] πρόσωπον. [b] οὐχ ἐννενόηκας. [c] Πατρί. [d] κατὰ βραχύ. [e] τετέλεσται.

λειος· τὸ δὲ ἀτελὲς ἅπαν εἰς ἀρετὴν, ὑπὸ μώμου A γραφήν· τὸ δὲ ὑπὸ μῶμον, ὑφ' ἁμαρτίαν. Πῶς οὖν γέγραπται περὶ αὐτοῦ, ὅτι « Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησε;» Τετόλμηκας εἰπεῖν τὰ ὑποτεταγμένα; Τίς τοίνυν ὁ ἱερατεύσας, φησίν; ὁ πόνοις ἀρετῆς τελειωθεὶς, καὶ μὴ φύσει τέλειος [f] ὑπάρχων; τίς ὁ πείρᾳ μαθὼν τὴν ὑπακοὴν, καὶ ταύτην ἀγνοῶν πρὸ τῆς πείρας; Τίς ὁ εὐλαβείᾳ συμβιώσας, καὶ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς, καὶ δακρύων ἱκετείας προσενεγκὼν, καὶ σώζειν ἑαυτὸν οὐ δυνάμενος, ἀλλὰ τὸν δυνάμενον σώζειν παρακαλῶν; Ὢ παντόλμου φωνῆς, καὶ μιαρωτάτης! Ποῖον ἀρκέσει δάκρυον εἰς ἀπόνιψιν ἁμαρτίας τοῖς τὰ τοιάδε φρονεῖν ᾑρημένοις; Εἰ καταδέχῃ τὴν ἕνωσιν, πῶς ἠγνόησας, ὅτι περὶ Θεοῦ σοι λόγος ἦν ἐνηνθρωπηκότος; Τεταπείνωκεν ἑαυτὸν διὰ σὲ, καὶ ἀνοσίως ἀναφωνεῖς· « Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται B σοι τοῦτο. » Οὐκοῦν ἀκούσῃ λέγοντος· « Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ. » Ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ τέλει τῶν ἑαυτοῦ λόγων φησίν· Οὐκοῦν ὁ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ ἀρχιερεὺς, ἔχων ἐν ἑαυτῷ δηλονότι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἡνωμένον, καὶ ἀχωρίστως συνημμένον. Πῶς οὖν ἡνῶσθαι φὴς τῷ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον [g]; ἢ δὴ [h] μόνῳ τῷ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ ἐκνενέμηκας τὴν ἱερωσύνην; Εἰ γὰρ ἀληθὴς ἡ ἕνωσις, οὐ δύο που πάντως εἰσὶν, ἀλλ' εἷς τε καὶ μόνος ὁ ἐξ ἀμφοῖν νοεῖται Χριστός. Πρόδηλον οὖν, ὅτι πλάττονται μὲν ὁμολογεῖν τὴν ἕνωσιν, τὰς τῶν ἁπλουστέρων ὑποτρέχοντες γνώμας· συνάφειαν δὲ νοοῦσι [i] τὴν ἔξωθέν τε καὶ σχετικὴν, ἣν καὶ ἡμεῖς ἐσχήκαμεν, κοινωνοὶ τῆς ὁσίας αὐτοῦ φύσεως ἀναδεδειγμένοι διὰ τοῦ Πνεύματος. Οὐ προσεκτέον τοιγαροῦν τοῖς ἐκείνων βατταρισμοῖς, ἀλλὰ τῇ ὀρθῇ τε καὶ ἀμωμήτῳ πίστει, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς τε καὶ ἀποστολικοῖς θεσπίσμασιν.

A dicere quæ subjecta sunt? Quis igitur, inquit, sacerdotio functus est? Quis ille laboribus virtutis consummatus, **236** et non naturaliter perfectus exsistens? Quis experimento discens obedientiam, et hanc ante experimentum ignorans? Quis cum reverentia vivens, et cum clamore valido et lacrymis supplicationes offerens, et salvum facere non valens semetipsum, sed eum qui poterat salvum facere rogans [86]? O audacissimam vocem atque scelestissimam! Quæ sufficient lacrymæ ad diluendum peccatum talia sapere proponentium? Si suscipis unionem, quomodo ignorasti, quia tibi sermo fuit de Deo homine facto? Humiliavit se propter te, et tu scelerate exclamas: « Propitius esto tibi, Domine; non erit tibi hoc [87]. » Ergo B audies dicentem: « Vade post me, Satana; scandalum es mihi. » Sed enim in fine verborum suorum ait: Ergo qui ex semine David est pontifex [88], habens utique in semetipso unitum, inseparabiliterque connexum Verbum quod est ex Deo. Quomodo ergo unitum dicis Dei Verbum illi qui ex semine David est, si soli, qui ex semine David pontificatum attribuis? Si enim vera est unio, non duo quidem omnino sunt, sed unus et solus ex utrisque intelligitur Christus. Palam itaque est quia fingunt quidem se confiteri unitatem, simplicium mentibus obrepentes: copulationem vero sapiunt quæ est extrinsecus, et per habitudinem, quam et nos habuimus, participes divinæ ejus effecti naturæ per spiritum [89]. Non ergo respiciendæ sunt illorum ineptiæ, sed recta et immaculata fides, et evangelicæ atque apostolicæ sanctiones.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ ΙΑ'.

C Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ζωοποιὸν εἶναι, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου, ἀλλ' ὡς ἑτέρου τινὸς παρ' αὐτὸν, συνημμένου μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν ὡς μόνην θείαν ἐνοίκησιν ἐσχηκότος, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ζωοποιὸν, ὡς ἔφημεν, ὅτι γέγονεν ἰδίᾳ [j] τοῦ Λόγου τοῦ τὰ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος· ἀνάθεμα ἔστω.

ANATHEMATISMUS XI.

Si quis Domini carnem vivificam, ipsiusque Verbi quod ex Deo Patre est, propriam esse negaverit; sed veluti alterius cujuspiam ipsi Verbo secundum dignitatem conjuncti, hoc est, quasi divinam tantum inhabitationem sortiti, ac non potius vivificam esse dixerit, ut modo meminimus, eo quod Verbi quod omnia vivificare potest, facta sit propria: anathema sit.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Ἔοικεν, ὡς οἶμαι, τῆς ἀληθείας φροντίζειν, ἵνα ταύτῃ τὴν κακοδοξίαν συγκαλύψας, λάθῃ τὰ αὐτὰ τοῖς αἱρετικοῖς δογματίζων. Ἀλλ' οὐδὲ [k] τῆς ἀληθείας δυνατώτερον, ἥτις ταῖς οἰκείαις ἀκτῖσι γυμνοῖ τὸ ζοφῶδες τοῦ ψεύδους. Ταύτῃ φωτιζόμενοι δήλην αὐ- D τοῦ τὴν ἑτερόδοξον καταστήσομεν πίστιν. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδαμοῦ σαρκὸς νοερᾶς ἐμνημόνευσεν, οὔτε ἄνθρωπον τέλειον τὸν ἀναληφθέντα ὡμολόγησεν, ἀλλὰ πανταχοῦ σάρκα λέγει, τοῖς Ἀπολιναρίου δόγμασι συνακολουθῶν· ἔπειτα τὴν τῆς κράσεως ἔννοιαν ἑτέροις ἐμβαλὼν ὀνόμασι, κατασπείρει τοῖς λόγοις. Ἐν-

Theodoreti reprehensio.

Videtur, ut opinor, curam habere veritatis, ut tegens hac via falsam opinionem, non videatur eadem tradere cum hæreticis. Sed **237** nihil est veritate valentius, quæ radiis suis mendacii caliginem detegit. Hac nos illuminati, ipsius falsam fidem D patefaciemus. Primum quidem nusquam carnis intelligentis meminit, neque assumptum confessus est hominem perfectum: quin potius ubique carnem dicit, sequens Apollinarii dogmata; deinde sententiam de mistione aliis nominibus introductam, sermonibus suis inserit; hinc enim aperte carnem

[86] Hebr. v, 7. [87] Matth. xvi, 22. [88] ibid. 23. [89] II Petr. i, 4.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[f] τελείως. [g] ἴσ. λόγον, εἰ δή. [h] εἰ δέ. [i] φρονοῦσι. [j] ἰδία. [k] ἀλλ' οὐδέν.

Domini inanimatam dicit. Si quis enim, inquit, carnem Domini non propriam Verbi Dei Patris, sed tanquam alterius præter ipsum dicit, anathema sit. Ex quibus patet non confiteri eum, sumpsisse Verbum animam, sed carnem tantum, ipsum autem Verbum fuisse carni pro anima. Nos autem vivificam esse dicimus animatam et rationalem Domini carnem, propter divinitatem vivificam ei unitam. Confitetur autem ipse invitus differentiam duarum naturarum, cum dicit carnem, et Verbum Deum, et propriam ejus carnem appellat. Ergo Deus Verbum non est conversum in naturam carnis, sed propriam habet carnem, naturam scilicet assumptam, et eam fecit unione vivificam.

Cyrilli defensio.

Qui a rectis verisque sententiis propter ignorantiam exciderunt, et fere dicunt : « Posuimus mendacium spem nostram, mendacio tegemur [90]; » inconsiderate pronuntiant, immemores Scripturæ divinitus inspiratæ, quæ dicit : « Justum judicium judicate [91]; » et rursus : « Testis falsus non erit impunitus [92]. » Nos siquidem sanctum corpus Salvatoris nostri Christi vivificum esse dicimus : est enim non unius simpliciter hominis vulgaris e nostro numero, sed vere proprium Verbi omnia vivificantis : sic autem proprium, ut si forte dicatur uniuscujusque nostri proprium corpus suum. Hic autem bonus vir, nullum genus maledicentiæ in nos intentatum prætermittens, quamvis iis quæ dixi assentiatur, inurit rursus nobis maculam falsæ sententiæ Apollinarii, et non pudet eum dicere, quod aliis nominibus errorem mistionis, sive confusionis occultem, et carnem Verbo unitam inanimatam esse affirmem. At, o optime, dicat aliquis, et merito : An idem crimen
238 inferes beato Joanni evangelistæ? Dixit enim : « Verbum caro factum est [93]. » Nam in eum quoque te arroganter efferes, et dices quod animæ intelligentis non meminit, et carnem Domini dicit esse inanimatam. Quid cum audies Christum ipsum omnium nostrum Salvatorem dicere : « Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis [94]; » et rursum : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo [95]; » et iterum : « Et panis, quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita [96]. » Reprehende, si videtur, hæc verba. Carnem enim nominat solam, et nullam penitus in his animæ intelligentis mentionem fecit. Atqui si sapiens et acuto ingenio fuisses, non ignorasses, quod interdum sola carne animal ex anima et corpore constans, id est homo, significatur. Ait enim : « Et videbit omnis caro salutare Dei [97]. » Cum

A ταῦθα [l] γὰρ σαφῶς ἄψυχον τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα φησίν. Εἴ τις γάρ, φησι, τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα μὴ ἰδίαν αὐτοῦ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου, ἀλλ' ὡς ἑτέρου παρ' αὐτὸν λέγει, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐξ ὧν εὔδηλον, οὐχ [m] ὁμολογεῖ ψυχὴν ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον, ἀλλὰ σάρκα μόνην, αὐτὸν δὲ εἶναι ἀντὶ ψυχῆς τῇ σαρκί. Ἡμεῖς δὲ ζωοποιὸν εἶναί φαμεν τὴν ἔμψυχον, καὶ λογικὴν τοῦ Κυρίου σάρκα, διὰ τὴν ἡνωμένην αὐτῇ ζωοποιὸν θεότητα. Ὁμολογεῖ δὲ αὐτὸς ἄκων τῶν δύο φύσεων τὸ διάφορον, σάρκα λέγων, καὶ Θεὸν Λόγον, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ προσαγορεύων τὴν σάρκα. Οὐκοῦν οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος εἰς σαρκὸς ἐτράπη φύσιν, ἀλλ' ἰδίαν ἔχει σάρκα, τὴν ἀναληφθεῖσαν φύσιν, καὶ ζωοποιὸν αὐτὴν τῇ ἑνώσει πεποίηκεν.

Κυρίλλου ἀπολογία.

B Οἱ τῶν εἰς ὀρθότητα, καὶ ἀλήθειαν ἐννοιῶν ἐξ ἀμαθίας ἀπολισθήσαντες, καὶ μονονουχὶ λέγοντες· « Ἐθέμεθα ψεῦδος τὴν ἐλπίδα ἡμῶν, τῷ ψεύδει σκεπασθησόμεθα, » ἀπεριμερίμνως ἐκφέρουσιν, οὐ μεμνημένοι λεγούσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· « Κρίμα δίκαιον κρίνετε· » καὶ πάλιν· « Μάρτυς ψευδὴς οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται. » Ἡμεῖς γὰρ ζωοποιόν φαμεν εἶναι τὸ ἅγιον σῶμα τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Καὶ γάρ ἐστιν οὐχ ἑνὸς ἁπλῶς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου κοινοῦ, ἴδιον δὲ ἀληθῶς τοῦ τὰ πάντα ζωογονοῦντος Λόγου· ἴδιον δὲ οὕτως, ὡς ἂν εἰ καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἑκάστου τυχὸν ἴδιον λέγοιτο τὸ σῶμα αὐτοῦ. Ὁ δὲ χρηστὸς οὑτοσί, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν γλωσσαλγίας οὐδένα τρόπον ἀνεπιτήδευτον ἀφείς, καίτοι συναινῶν
C οἷς ἔφην, ἐπιφημίζει πάλιν ἡμῖν τῆς Ἀπολιναρίου κακοδοξίας τὸν μῶμον, καὶ οὐκ αἰσχύνεται λέγων, ὅτι λέξεσιν ἑτέραις τὸ τῆς κράσεως, ἤτοι συγχύσεως ἐπικρύπτει χρῆμα, καὶ ἄψυχον εἶναι διαβεβαιοῦται τὴν ἑνωθεῖσαν τῷ Λόγῳ σάρκα. Ἀλλ', ὦ βέλτιστε, φαίη τις ἂν εἰκότως· ἆρ' οὖν τοῖς ἴσοις περιβαλεῖς ἐγκλήμασι καὶ τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην; Ἔφη γάρ, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο· » καταλαζονεύσῃ γὰρ καὶ αὐτοῦ, καὶ ἐρεῖς, ὅτι ψυχῆς οὐκ ἐμνημόνευσε νοερᾶς, καὶ ἄψυχον εἶναί φησι τοῦ Κυρίου τὴν σάρκα. Τί δέ, ὅταν καὶ αὐτοῦ λέγοντος ἀκούσῃς τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Καὶ πάλιν· « Ὁ τρώ-
D γων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Καὶ ὁ ἄρτος δέ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Ἐπιπήδησον, εἰ δοκεῖ, καὶ τοῖς αὐτοῦ λόγοις· σάρκα γὰρ ὀνομάζει μόνον, καὶ ψυχῆς ἐν τούτοις τῆς νοερᾶς οὐδεμίαν παντελῶς πεποίηται μνήμην. Ἀλλ' εἴπερ ἦσθά τις σοφός, καὶ ἀγχίνους, οὐκ ἂν ἠγνόησας, ὅτι καὶ ἀπὸ μόνης ἔσθ' ὅτε τῆς σαρκὸς τὸ ἐκ ψυχῆς, καὶ σώματος κατεστη-

[90] Isa. xxviii, 15. [91] Zachar. vii, 9. [92] Prov. xix, 5. [93] Joan. i, 14. [94] Joan. vi, 54. [95] ibid. 55. [96] ibid. 52. [97] Isa. xl, 5 ; Luc. iii, 6.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[l] ἐντεῦθεν. [m] Ἴσ. εὐδήλως οὐχ.

μεῖεται ζῶον, τουτέστιν, ἄνθρωπος· ἔφη γάρ· ὅτι «Ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ.» Οὐκοῦν σάρκα λέγων γενέσθαι τὸν Λόγον, οὐκ ἠγνόηκεν, ὅτι πάντη τε καὶ πάντως, καὶ ψυχῆς νοερᾶς πεποίηται μνήμην. Ἀλλὰ γάρ, ὡς ἔφην ἐν ἀρχαῖς, ἀπορήσας εἰς ἀντίστασιν, σκέπην ἑαυτῷ ποιεῖται τὸ ψεῦδος, καὶ πειρᾶται συκοφαντεῖν, ἵνα δοκῇ τι λέγειν. Οὐκ ἄνθρωπον δὲ ἀνειλῆφθαι παρὰ Θεοῦ τοῖς ἁγίοις Πατράσι δοκεῖ· πεφρονήκασι γὰρ οὐχ ὡδί ποθεν. Αὐτὸν δὲ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἄνθρωπον γενέσθαι φασὶν, ἑνωθέντα σαρκὶ, ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν νοεράν. Ἀσύγχυτος δὲ καὶ τροπῆς ἐλευθέρα πάντως ἡ ἕνωσις· ἀναλλοίωτος γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· καὶ οὕτω πιστεύομεν.

igitur dixit, Verbum carnem factum esse non ignoravit se omnino animæ quoque intelligentis meminisse. Sed, ut principio dixi, cum iste non haberet quid contradiceret, texit se mendacio, et nititur calumniari, ut aliquid dicere videatur. Hominem vero assumptum esse a Verbo non videtur sanctis Patribus, non sic senserunt; sed ipsum potius Verbum Dei Patris asserunt factum esse hominem, unitum carni animam intelligentem habenti: unio vero sine confusione fuit, et a mutatione penitus libera; immutabile est enim Verbum ex Deo Patre genitum: et sic credimus.

ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ ΙΒʹ.

Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκὶ, καὶ ἐσταυρωμένον σαρκὶ, καὶ θανάτου γευσάμενον σαρκὶ, γεγονότα τε πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καθὸ ζωή ἐστι, καὶ ζωοποιὸς ὡς Θεός· ἀνάθεμα ἔστω.

Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Τὰ πάθη τοῦ παθητοῦ ἴδια· ὁ γὰρ ἀπαθὴς παθῶν ἐστιν ὑψηλότερος. Ἔπαθε τοίνυν ἡ τοῦ δούλου μορφὴ, συνούσης αὐτῇ δηλονότι τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς, καὶ συγχωρούσης παθεῖν διὰ τὴν ἐκ τῶν παθῶν τικτομένην σωτηρίαν, οἰκειούμενος[n] δὲ διὰ τὴν ἕνωσιν τὰ παθήματα. Οὐκοῦν οὐχ ὁ Χριστὸς παθὼν, ἀλλ' ὁ ἐξ ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ληφθεὶς ἄνθρωπος. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας προθεσπίζων βοᾷ· «Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν.» Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγε· «Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα;» Ἀποκτείνεται δὲ οὐκ αὐτὴ ἡ ζωὴ, ἀλλ' ὁ θνητὴν ἔχων τὴν φύσιν. Καὶ τοῦτο διδάσκων ἑτέρωθι ὁ Κύριος, πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφη· «Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.» Οὐκοῦν ἐλύθη μὲν ὁ ἐκ τοῦ Δαυῒδ, ἀνέστησε δὲ τοῦτον λυθέντα ὁ ἐκ Πατρὸς ἀπαθῶς γεννηθεὶς πρὸ τῶν αἰώνων, μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος.

Κυρίλλου ἀπολογία.

Ἔστι μὲν ἀπαθὴς καὶ ὁμολογουμένως ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανές· οὐδ' ἂν εἰς τοῦτο φρενοβλαβείας καθίκοιτό τις, ὡς τὴν ἀπόῤῥητον, καὶ ὑπερφυᾶ, καὶ τοῦ δύνασθαί τι παθεῖν ἐπέκεινα φύσιν, ἀσθενείαις ταῖς καθ' ἡμᾶς ἐνισχῆσθαι λέγειν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν τὸ παθεῖν τῷ κόσμῳ σωτήριον, καὶ πάλιν ἀμήχανον τὸ παθεῖν εἰς ἰδίαν φύσιν τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, μέτεισιν ἐντέχνως τῆς οἰκονομίας τὸ χρῆμα. Ἴδιον ἐποιήσατο σῶμα τὸ παθεῖν δυνάμενον, ἵνα τῷ παθεῖν πεφυκότι λέγοιτο παθεῖν, καίτοι μεμενηκὼς ἀπαθὴς κατ' ἰδίαν φύσιν αὐτός. Ἐπειδὴ δὲ σαρκὶ πέπονθεν

ANATHEMATISMUS XII.

Si quis non confitetur Dei Verbum carne passum et crucifixum esse, mortemque carne gustasse; nec non primogenitum ex mortuis factum esse, quatenus nimirum, ut Deus, vita et vivificans est: anathema sit.

Theodoreti reprehensio.

Passiones sunt propriæ passibilis: impassibilis enim altior est, quam ut pati possit: quare passa est forma servi: adhærentes scilicet forma Dei, et permittente pati propter **239** salutem passionibus partam, propter unionem autem vindicante sibi passiones. Igitur non est Christus qui passus est, sed homo ex nobis a Verbo assumptus. Unde Isaias vaticinans clamat: « Homo in plaga exsistens, et sciens pati infirmitatem [18]. » Et ipse Dominus Christus Judæis dicebat: « Quid me quæritis occidere hominem, qui vobis veritatem locutus sum [19]? » Occiditur autem non ipsa vita, sed qui habet naturam mortalem. Et hoc in alio loco docens Dominus aiebat Judæis: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [1]. » Solutus igitur est qui ex David, excitavit autem hunc solutum unigenitum Dei Verbum ex Patre impassibiliter genitum ante sæcula.

Cyrilli defensio.

Est plane vel confessione omnium impassibilis natura Verbi Dei: et hoc nemini puto esse non manifestum, et nullus eo dementiæ processerit ut arcanam illam naturam, quæ supra naturam est, et sublimior quam ut pati quidquam possit, nostris infirmitatibus teneri dicat. Quia vero mundo salutare erat pati, et rursus Verbum ex Deo genitum in propria natura pati non poterat, pulchro artificio negotium dispensationis aggreditur, et corpus proprium fecit quod pati posset, ut corpore passibili pati diceretur, ipse manens alioqui propria natura impassibilis. Quia igitur carne passus est volens,

[18] Isa. VIII, 3. [19] Joan. VIII, 40. [1] Joan. II, 9.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[n] Ἴσως, οἰκειουμένης.

hac ratione Salvator omnium est et nominatur. Ut enim ait Paulus: « Gratia Dei pro omnibus mortem gustavit [6]; » testimonium autem dabit et beatus Petrus cum sapientissime dicit: « Christo igitur pro nobis, non in natura divinitatis, sed in carne, inquit, passo [3]. » Alioqui quomodo Dominus gloriæ crucifixus dicitur [4]? quomodo is, per quem omnia, ut Paulus ait [5], constituta sunt, datus est a Deo Patre caput corporis Ecclesiæ, factus vero est primogenitus ex mortuis [6]? vindicans scilicet sibi passiones, quæ propriæ carni acciderunt. Dominus autem gloriæ non potest esse communis homo, et quales nos sumus. Sed illud fortasse dices: Satis superque esse unionem, ut dicamus Christum unum et Dominum, qui crucifixus est. Dicantur igitur omnia de ipso: **240** confiteantur omnes Verbum Dei Salvatorem: qui quidem secundum naturam divinitatis impassibilis remansit, carne vero, sicut dixit beatus Petrus, passus est. Ipsius enim proprium erat secundum veram unionem corpus, quod mortem gustavit. Alioqui quomodo secundum carnem ex Judæis Christus, et Deus supra omnia est, et benedictus in sæcula, amen [7]? in cujus mortem baptizati sumus [8]? Cujus resurrectionem confitentes justificamur? quamvis secundum naturam propriam Verbum Dei mori non potest, imo est ipsamet vita. Num igitur in mortem hominis communis baptizati sumus, et in eum credentes justificamur? an potius, quod verum est, mortem Dei incarnati, et passi carne pro nobis annuntiamus, et resurrectionem confitentes, peccati pondus abjicimus? « Empti enim sumus pretio [9], non corruptibilibus auro vel argento, sed pretioso sanguine quasi agni immaculati et impolluti Christi [10]. » Et plurima alia præter hæc licebat dicere: nec difficile esset auctoritates sanctorum Patrum producere, sed hæc arbitror sufficere iis qui dociliores sunt. Scriptum est enim: « Da occasionem sapienti et sapientior erit; ostende justo, et apponet ut recipiat [11]. »

A ἐχὼν, ταύτῃτοι τῶν ὅλων Σωτήρ ἐστι τε καὶ ὀνομάζεται. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλός φησι· « Χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου· » μαρτυρήσει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος, σοφώτατα λέγων· « Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν, οὐ φύσει θεότητος μᾶλλον, ἀλλὰ σαρκός. » Ἐπεὶ τίνα τρόπον ὁ τῆς δόξης Κύριος ἐσταυρῶσθαι λέγεται; πῶς δὲ ὁ, δι' οὗ τὰ πάντα συνέστηκε, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, δέδοται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, γέγονε δὲ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν; οἰκειωσάμενος δηλονότι τὰ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ συμβαίνοντα πάθη. Κύριος δὲ τῆς δόξης οὐκ ἂν γένοιτο κοινὸς, καὶ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος. Ἀλλ' ἐρεῖς ἐκεῖνό που τάχα, ὡς ἀπόχρη λίαν ἡ ἕνωσις εἰς τὸ ἀποφῆναι Χριστὸν ἕνα, καὶ Κύριον, τὸν ἐσταυρωμένον. Οὐκοῦν λεγέσθω B πάντα αὐτοῦ, καὶ ὁμολογείσθω Σωτὴρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μεμενηκὼς μὲν ἀπαθὴς τῇ τῆς θεότητος φύσει, σαρκὶ δὲ παθὼν, ὡς εἶπεν ὁ Πέτρος. Αὐτοῦ γὰρ ἦν ἴδιον καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ τὸ τοῦ θανάτου γευσάμενον σῶμα. Ἐπεὶ τίνα τρόπον ἐξ Ἰουδαίων κατὰ σάρκα Χριστὸς, καὶ Θεὸς ἐπὶ πάντων ἐστὶ, καὶ εὐλογητὸς εἰς αἰῶνας, ἀμήν; Εἰς τὸν τίνος θάνατον βεβαπτίσμεθα; Τὴν τίνος ἀνάστασιν ὁμολογοῦντες δικαιούμεθα; καί τοι κατὰ φύσιν ἰδίαν θανάτου κρείττων ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα ζωή. Ἆρ' οὖν εἰς θάνατον ἀνθρώπου κοινοῦ βεβαπτίσμεθα; καὶ εἰς αὐτὸν πιστεύοντες δικαιούμεθα; ἢ, ὅπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ, καὶ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, τὸν θάνατον καταγγέλλομεν, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν, τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄχθος C ἀποπεμπόμεθα; « Ἠγοράσθημεν γὰρ τιμῆς, οὐ φθαρτοῖς, ἀργυρίῳ, ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τῷ τιμίῳ αἵματι, ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου, Χριστοῦ. » Καὶ πλεῖστα μὲν ἕτερα πρὸς τούτοις ἦν εἰπεῖν· χαλεπὸν δὲ οὐδὲν ἦν καὶ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων παραθεῖναι χρήσεις, ἀλλ' ἀρκέσειν οἶμαι καὶ ταῦτα τοῖς εὐμαθεστέροις. Γέγραπται γάρ· « Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται, γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι.

[2] Hebr. II, 9. [3] I Petr. IV, 1. [4] I Cor. II, 8. [5] Hebr. II, 10. [6] Coloss. I, 18. [7] Rom. IX, 5. [8] Rom. VI, 3. [9] I Cor. VI, 20. [10] I Petr. I, 18. [11] Prov. IX, 9.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ

ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ ΘΕΟΔΟΣΙΟΝ.

—

SANCTI CYRILLI

APOLOGETICUS

AD PIISSIMUM IMPERATOREM THEODOSIUM.

—

Τῷ εὐσεβεστάτῳ [o] *καὶ θεοφιλεστάτῳ καὶ φιλοχρίστῳ ἡμῶν βασιλεῖ Θεοδοσίῳ, νικητῇ ἀεὶ* [p] *Αὐγούστῳ, Κύριλλος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.*

Ἡ μὲν θεία, καὶ ἀκήρατος, καὶ τῶν ὅλων κατεξουσιάζουσα φύσις, καὶ φῶς ἀπρόσιτον οἰκεῖ, καὶ θρόνον ἔχει τὸν ἀνωτάτω, τὸν αὐτῇ τε καὶ μόνῃ πρεπωδέστατον· ὃν περιεστήκασιν ἀρχαὶ, κυριότητές τε, καὶ ἐξουσίαι, καὶ αὐτὰ δὲ [q] τὰ ἅγια σεραφίμ· καὶ, καθά φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, πάντα τὰ ἔργα αὐτὴν σείεται, καὶ τρέμει. Ἀλλὰ καὶ οὕτω δεδοξασμένη, καὶ τοῦ παντὸς θαύματος ἰοῦσα πρὸς λῆξιν, τῷ μεγέθει τῆς ὑπεροχῆς, καὶ τῆς ἀποῤῥήτου δυνάμεως ἰσάμιλλον ἔχει τὴν ἡμερότητα. Οὐ γὰρ ἂν ἤνεγκεν ἡ γεννητὴ φύσις χρηστότητος ἀμιγῆ τὴν οὕτως ἀλκιμωτάτην, καὶ ὑπερφυᾶ δύναμίν τε καὶ ἐξουσίαν. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος προφήτης Δαυῒδ τὰς ὑπέρ τε ἑαυτοῦ, καὶ ἁπάντων δὴ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐποιεῖτο λιτὰς, ποτὲ μὲν λέγων· « Μνήσθητι, Κύριε, ὅτι χοῦς ἐσμεν· » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; » Καὶ μὴν καὶ ὁ πανάριστος [q'] Ἰὼβ, πειραζόμενος ὑπὸ τοῦ διαβόλου πικραῖς τε καὶ ἀφορήτοις [r] αἰκίαις ἐνισχημένος, ἀνεκεκράγει πρὸς Θεόν· « Διὰ τί οὐκ ἐποίησας τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμὸν τῆς ἁμαρτίας μου; Ἐσφράγισας δέ μου τὰς ἀνομίας ἐν βαλαντίῳ· ἐπεσημήνω δὲ, εἴ τι [s] ἄκων παρέβην. » Ἀλλ', οἶμαι, φαίη τις ἂν πρὸς τοῦτο εὐθύς· Τί οὖν, ὦ γενναιότατε τῶν ἀθλητῶν, εἰς [t] ἐγκλήματος δύναμιν καταλογίζῃ τῷ Θεῷ τὸ μὴ ἐλεεῖν; Εἰ πεπλημμέληκας, αὐτὸς αἰτιᾷ τὸν νομοθέτην, ὅτι μέμνηται τῶν ἡμαρτημένων; Ναὶ, φησίν. Ὁ γὰρ ἐλεεῖν πε-

A 241 *Religiosissimo piissimoque ac Christi amantissimo imperatori nostro Theodosio, victori, semper Augusto, Cyrillus, in Domino salutem.*

Divina illa immortalisque natura, quæ universis rebus dominatur, et lucem inhabitat inaccessam [12], et solium obtinet supremum, ipsique soli congruum; cui astant principatus, dominationes, potestates, et ipsa quoque sancta seraphim: ac quemadmodum sacra Scriptura testatur, cuncta quæ facta sunt, ad illius majestatem et nutum horrent, ac tremunt [13]. At quamvis ea usque adeo gloriosa sit et ad omnis admirationis cumulum evecta, adhuc tamen excellentis hujus inexplicabilisque potentiæ magnitudini mansuetudinem parem habet. Etenim B natura creata potentissimam illam immensamque vim ac potestatem sufferre non posset, nisi quadam lenitate ac mansuetudine temperatam. Quare beatus propheta David pro se aliisque omnibus in terra degentibus preces fundens, modo ait: « Memento, Domine, quoniam pulvis sumus [14]; » modo rursum: « Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit [15]? » Quin optimus quoque Job a diabolo tentatus, cum in acerbissimis atque sævissimis ærumnis teneretur, ad Deum clamabat: « Quare non fecisti oblivionem iniquitatis meæ, et expiationem peccati mei [16]? Obsignasti enim iniquitates meas veluti in sacculo, et notasti si quid etiam invitus prævaricatus sum [17]. » Sed statim, opinor, dicet hic quispiam: Quid igitur, o generosissime athletarum, tunc id crimini Deo vertis, quod C non misereatur? Si peccasti, tunc ob id legislatorem

[12] I Tim. vi, 16. [13] Psal. ciii, 7. [14] Psal. cii, 14. [15] Psal. cxxix, 3. [16] Job vii, 21. [17] Job xiv, 17

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[o] εὐλαβεστάτῳ. [p] τροπαιούχῳ. [q] δή. [q'] μακάριος. [r] ἀποῤῥήτοις. [s] καὶ εἴτι. [t] ὡς.

insimulas, quod peccata non obliviscitur? Næ, inquit, ille. Qui enim natura sua misericors est, neque vulgarem inde gloriam obtinet, cur non etiam mihi talem se præbet? Si enim fieri potest, ut humana mens nullo pacto prolabi possit; exactissime in illum judex inquirat, obsignet iniquitates velut in sacculo, deneget **242** oblivionem iis qui ipsum vel non sponte interdum offenderunt. Si vero in multis offendimus omnes [18], omnique vacare culpa in ipsum solum convenit, delicta libens obliviscatur eorum, qui imbecilles esse solent. Decet itaque excellentes præstantesque majestates, ut sereno placidoque sint animo. Hæc autem lenitas animique serenitas singulari quidem modo adest divinæ supremæque illi naturæ, ad illius vero exemplum, etiam vestræ majestati, Christi amantissimi imperatores: siquidem cœlestis regni quoddam simulacrum, et imitatio terrena vos estis, et quidem soli in omnes imperium sortiti, timore ac mansuetudine subditos vestros conservantes, et veluti illustrem quamdam pacatâmque serenitatem per universum orbem diffundentes. Quare et ego quoque impulsus sum, ut contristatam vestram pietatem convenienti defensione placarem. Quod vero mihi id efficere cupienti in primis utile et necessarium futurum erat omitto, et quidem invitus, propter observantiam quæ vestræ majestati jure ab omnibus debetur. Etenim si me non ejus temeritatis, aut vesaniæ fuisse dixero, vel non ita omnis decoris oblitum pronuntiavero, ut aliquid deliquerim, et hoc adversum vos, forte haud impune id dixero: metuo enim, nec injuria, sententiæ vestræ adversari, ne aliquid ejusmodi mihi eveniat, quod Israeli accidit. Qui cum haud prorsus ita innocens esset, ut non aliquando delinqueret (in multis namque offendimus omnes, et humana natura hoc veluti morbo laborat, ut facile labatur), tanquam diligens legis custos nullo pacto Deum se offendisse aliquando persuasum habebat. Verum hunc mox sibi dicentem audivit: « Ecce ego judicio tecum contendam, eo quod dicis: Non peccavi [19]. » Satius itaque consultiusque est potentibus cedere, et offensionis veniam petere. Habet enim hoc, sicuti dixi, vestra majestas ex divina imitatione, ut offensarum obliviscatur.

Scripsi itaque tum vestræ pietati, tum inclytis quoque reginis, recte admodum id faciens, non ut dissensionem, aut perturbationem aliquam sacratissimæ vestræ aulæ cierem; absit! non enim ita excors, mentisque inops sum: sed non ignarus, illos qui ad hoc ordinati sunt ut sanctissimo Deo sacrificent, sobrios vigilantesque esse debere, et illud dispicere, quod illi probetur, idque non negli

A ψυχῶς, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἔχων ἐπὶ τούτῳ τὴν δόξαν, διὰ τί μὴ τοιοῦτος ὁρᾶται καὶ εἰς ἐμέ; Εἰ μὲν γὰρ ἐνδέχεται, κατὰ μηδένα τρόπον παρολισθῆσαι [x] δύνασθαι τὸν ἀνθρώπινον νοῦν, ἀκριβολογείσθω λίαν ὁ κριτὴς, σφραγιζέτω τὰς ἁμαρτίας [y] ἐν βαλαντίῳ, παραιτείσθω τὴν λήθην, τὴν ἐπί γε τοῖς προσκεκρουκόσι καὶ ἀδοκήτως ἔσθ' ὅτε· εἰ δὲ πολλὰ πταίομεν ἅπαντες, καὶ τὸ εἰς ἅπαν ἀμώμητον [z] αὐτῷ τε καὶ μόνῳ πρέπει, χαριζέσθω τὸ ἀμνησίκακον τοῖς εἰωθόσιν ἀσθενεῖν. Πρέπει τοίνυν ταῖς ἀνωτάτω λίαν ὑπεροχαῖς τὸ γαληνόν τε καὶ ἥμερον φρόνημα. Πρόσεστι δὲ τοῦτο κατὰ τρόπον μὲν τὸν ἐξαίρετον τῇ θείᾳ τε καὶ ὑπερτάτῳ φύσει, κατὰ μίμησιν δὲ τὴν πρὸς αὐτὴν καὶ τῷ ὑμετέρῳ κράτει, φιλόχριστοι βασιλεῖς· ὅτι τῆς ἐν οὐρανοῖς βασιλείας ἐκτύπωμα [a] ὥσπερ τι B καὶ μίμημα τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὑμεῖς δὴ, καὶ μόνοι, τὸ κατὰ πάντων λαχόντες κράτος, φόβῳ τε καὶ ἡμερότητι σώζοντες τὸ ὑπήκοον, καὶ οἷόν τινα λαμπράν τε καὶ εἰρηνικὴν εὐδίαν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν ἁπλοῦντες ὑπ' οὐρανόν. Ταύτητοι κἀγὼ παρωρμήθην ἀναγκαίως ἐπί γε τὸ δεῖν ταῖς καθηκούσαις ἀπολογίαις λελυπημένην ὑμῶν θεραπεῦσαι τὴν εὐσέβειαν. Ὃ δὲ ἦν μοι ἑλομένῳ μάλιστα τοῦτο δρᾷν, χρήσιμόν τε [b] καὶ ἀναγκαῖον παρίημι, καὶ οὐχ ἑκὼν, διὰ τὸ τῷ ὑμετέρῳ κράτει παρὰ πάντων ὀφειλόμενον σέβας. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν [c], ὡς οὐ γέγονά τις οὕτω θρασὺς, ἢ ὀλιγογνώμων, ἢ καὶ σφόδρα τοῦ πρέποντος κατημελητκὼς, ὡς πλημμελῆσαί μέ τι [d], καὶ τοῦτο εἰς ὑμᾶς, οὐκ ἀζήμιον ἔσθ' ὅτε· δέδια γὰρ καὶ μάλα εἰκότως, C τὸ ταῖς παρ' ὑμῶν ἀντιφέρεσθαι ψήφοις, ἵνα μή τι πάθοιμι τοιοῦτον, ὁποῖόν τί φασι πεπονθέναι τὸν Ἰσραήλ. Οὐ γὰρ εἰς ἅπαν [e] ἀπηλλαγμένος τοῦ ἔσθ' ὅτε πλημμελεῖν (πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες, καὶ νοσεῖ τὸ εὐόλισθον ἡ ἀνθρώπου φύσις), ὡς ἀκριβὴς νομοφύλαξ ᾤετο τάχα που κατὰ μηδένα τρόπον προσκροῦσαι Θεῷ· ἀλλ' ἤκουε λέγοντος αὐτοῦ [f]· « Ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σὲ ἐν τῷ λέγειν σε· Οὐχ ἥμαρτον. » Ἄμεινον οὖν ἄρα καὶ σοφὸν τὸ τοῖς κρατοῦσι παραχωρεῖν, καὶ τὴν ἐφ' οἷς λελύπηνται συγγνώμην αἰτεῖν. Πρόσεστι γὰρ, ὡς ἔφην, κατὰ μίμησιν τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, καὶ τῷ ὑμετέρῳ κράτει τὸ ἀμνησίκακον.

D Γέγραφα τοίνυν τῇ τε ὑμῶν εὐσεβείᾳ, καὶ μὴν καὶ αὐταῖς ταῖς εὐκλεεστάταις βασιλίσιν. Ἔδρων [g] δὲ τοῦτο καὶ μάλα ὀρθῶς, οὐχ ἵνα θόρυβον, ἢ διχόνοιαν [h] ἱερωτάταις ὑμῶν αὐλαῖς ἐμβάλλοιμι· πόθεν; μὴ [i] γὰρ οὕτως εἴην ἔξω τε φρενὸς ἀγαθῆς, καὶ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος· ἐννενοηκὼς δὲ μᾶλλον, ὅτι νηφαλίους προσήκει εἶναι τοὺς ἱερουργεῖν τεταγμένους τῷ παναγίῳ Θεῷ, περισκέπτεσθαί τε τὸ αὐτῷ δοκοῦν,

[18] Jac. III, 2. [19] Jerem. II, 35.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[x] παρολισθεῖν. [y] ἀνομίας. [z] εἰς ἅπαν τὸ ἀμώμητον. [a] ἐκμαγεῖον. [b] μάλιστα, τοῦτο δρᾷν ἑλομένῳ, χρήσιμόν τε. [c] δὲ εἰπεῖν. [d] πλημμελῆ… …ταν. [f] αὐτῷ. [g] βασιλίσσαις ἔδρων. [h] διχόνοιαν, καὶ θόρυβον ταῖς. [i] ἐμβάλλοιμί ποθε…

μὴ ἀμελητὶ τοῦτο δρᾷν, τὸν ἐπηρτημένον αὐτοῖς δεδιότας ὄλεθρον, εἰ κατά τι γοῦν [i] ὅλως ἀναπίπτοιεν εἰς ῥᾳθυμίαν [k]. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς βεβαιοτέρους εἰς πίστιν ἀπεργάζεσθαι τοὺς ἤδη πιστεύσαντας [l] εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, οὓς τῷ ἰδίῳ αἵματι κατεκτήσατο, καὶ ἰδίους [m] ἀπέφηνε προσκυνητὰς, γένος τε ἐκάλεσεν ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, καὶ ἔθνος ἅγιον, καὶ λαὸν εἰς περιποίησιν, ἵνα τὰς ἀρετὰς ἐξαγγέλωσι [n] τοῦ πάντας καλοῦντος ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς. Καὶ γοῦν ἐπὶ τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσι θεσμοθετῶν, πρὸς τὸν μακάριον προφήτην Ἰεζεκιὴλ οὕτω πού φησιν· « Υἱὲ ἀνθρώπου, λάλησον τοῖς υἱοῖς τοῦ λαοῦ σου, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Γῆν [o] ἐφ' ἣν ἂν ἐπάγω ῥομφαίαν, καὶ λάβῃ ὁ λαὸς τῆς γῆς ἄνθρωπον ἕνα ἐξ αὐτῶν, καὶ δώσουσιν αὐτὸν ἑαυτοῖς [p] εἰς σκοπὸν, καὶ ἴδῃ ῥομφαίαν ἐρχομένην ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ σαλπίσῃ [q] τῇ σάλπιγγι, καὶ σημάνῃ [q'] τῷ λαῷ μου, καὶ [r] ἀκούσῃ ὁ ἀκούσας τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος, καὶ μὴ φυλάξηται, καὶ ἐπέλθῃ ἡ ῥομφαία, καὶ καταλάβῃ αὐτὸν, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἔσται, ὅτι τὴν φωνὴν τῆς σάλπιγγος ἀκούσας οὐκ ἐφυλάξατο· τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπ' αὐτοῦ ἔσται· καὶ οὗτος, ὅτι ἐφυλάξατο, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐξείλετο. Καὶ ὁ σκοπὸς, ἐὰν ἴδῃ τὴν ῥομφαίαν ἐρχομένην, καὶ μὴ σημάνῃ [s] τῇ σάλπιγγι, καὶ ὁ λαὸς μὴ φυλάξηται, καὶ ἐλθοῦσα ἡ ῥομφαία λάβῃ ἐξ [t] αὐτῶν ψυχὴν, αὐτὴ διὰ τὴν αὐτῆς ἀνομίαν ἐλήφθη· καὶ τὸ αἷμα ἐκ χειρὸς τοῦ σκοποῦ ἐκζητήσω. » Χρῆναι δὲ οἶμαι [u], τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν οὐκ ἀζήτητον [v] ἐᾷν· ὀνήσειε γὰρ ἂν καὶ [x] ἔτι μειζόνως, τῆς ἐπ' αὐτῷ θεωρίας ἐξευρυνομένης εἰς τὸ ἐμφανές· οὐκοῦν ἐφόδου βαρβαρικῆς προσδοκωμένης ἔσεσθαι κατὰ πόλεως [y], οἱ ταύτης μελεδωνοὶ, καὶ φροντισταὶ, καὶ προεστηκότες σκοπευτηρίοις τισὶν, ἤτοι πύργοις τοῖς ἄγαν ὑψηλοτάτοις ἐφιζάνουσί τινας, οἳ τοῖς ἀγροῖς ἐνορῶντες ἀεὶ, τῇδε κἀκεῖσε τὸν οἰκεῖον περικομίζοντες ὀφθαλμὸν, ἐπαγρύπνως περιεργάζονται, μὴ ἄρα τις τῶν πολεμίων ἐμβάλλοι [z]· προκατασημήναντες μὲν γὰρ τῇ πόλει τὴν ἔφοδον, οὐ μετρίων [a] ἀξιοῦνται γερῶν· ἀπονυστάξαντες δὲ πρὸς τοῦτο, τὰς τοῦ ἁλῶναι καὶ παθεῖν αἰτίας αὐτοὶ ταῖς ἰδίαις ἀναμάττονται κεφαλαῖς, τὴν πασῶν ἐσχάτην ὑπομένοντες δίκην. Κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τοῦτον [b] τρόπον καὶ τῶν ἱερέων ἕκαστος, ἐπειδὴ τέθειται παρὰ Θεοῦ σκοπὸς, εἰ μὲν ἐπαγγέλλει [c] τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν, στεφάνου πρόξενον ἑαυτῷ τὸ χρῆμα ποιήσεται. Περιπεσεῖται δὲ πάλιν τοῖς ἐκ θείας ὀργῆς ἐπισυμβαίνουσι κακοῖς, ἀδικήσας οὐ μετρίως ταῖς σιωπαῖς τὸ ταῖς παρ' αὐτοῦ φωναῖς εἰς ὀρθότητα διοικούμενον. Οὐκοῦν ὁ πόλεμος ἦν οὐ καθ' ἑνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου κοινοῦ, κατ' αὐτοῦ δὲ μᾶλλον κινούμενος τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Γέγραπται μὲν

A genter facere, veritos si in ea functione aliquatenus 243 socordes exstiterint, certam sibi perniciem impendere. Oportet enim ut eos in fide confirmemus, qui jam in Dominum nostrum Jesum Christum crediderunt, quos sanguine suo acquisivit, sincerosque adoratores effecit, ac genus electum, regale sacerdotium, gentem sanctam, populumque acquisitionis vocavit [20]: ut virtutes ejus annuntient qui omnes (e tenebris) vocavit in admirabile lumen suum. Itaque ubi de his præcepit, qui in sacerdotum ordinem cooptati sunt, ad Ezechielem prophetam ita loquitur: « Fili hominis, loquere filiis populi tui, et dic ad eos: Terra supra quam induxero gladium, et tulerit populus terræ hominem unum de suis, et dederit eum in speculatorem; et B viderit gladium super terram venientem, et cecinerit tuba, ac significaverit populo meo; is autem qui tubæ vocem audierit, et se non custodiverit, et ideo gladius veniens ipsum comprehenderit: sanguis ipsius in caput ejus erit, eo quod cum tubæ vocem audisset, sibi non caverit: et alter quia custodivit se, animam suam eripuit. Si vero speculator viderit venientem gladium, et tuba non significaverit, nec populus se custodiverit, veneritque gladius, et animam ex ipsis abripuerit: ipsa quidem propter suam iniquitatem capta est, sanguinem tamen ejus de manu speculatoris requiram [21]. » Operæ pretium autem erit horum verborum vim non indiscussam præterire. Non enim C mediocriter juvabit, si eorum abdita intelligentia in apertum latius proferetur. Cum ergo barbarica aliqua irruptio exspectatur, civitati præsides curamque illius gerentes, in speculis aut editioribus turribus quosdam collocant, qui directo in agrum prospectu indesinenter oculos hac illac circumferant, pervigili studio ne quis hostium irrumpat observantes. Quod si hostiles insidias tempestive civitati denuntiaverint, digni censentur haud mediocri honore; si vero per illorum desidiam civitatem capi hostileve quid pati contigerit, ipsi pœnas capitibus suis luent ultimaque supplicia expendent. Ad eumdem fere modum unusquisque sacerdotum (quandoquidem speculator a Domino constitutus est), siquidem populis curæ suæ commissis malum D quod lædere solet annuntiaverit, coronam hac vigilantia sibi 244 conciliabit. Quod si tacuerit, incidet in mala quæ per iram Dei irrogari solent, quippe cum suo silentio haud mediocri damno affecerit eos, quos vocibus ad rectam viam dirigendos acceperat. Susceptum itaque erat bellum non adversus aliquem vulgarem, nobisve similem hominem, sed adversus omnium nostrum Salvatorem

[20] I Petr., II, 9. [21] Ezech. XXXIII, 2-6.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[i] εἰ καὶ ταύτῃ γοῦν. [k] ῥᾳθυμίας. [l] πεπιστευκότας. [m] γνησίους. [n] ἐξαγγείλωσι. [o] γῆ. [p] δώσει αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς. [q] σαλπίσει. [q'] σημανεῖ. [r] τῷ λαῷ, καί. [s] σημανεῖ. [t] ἀπ'. [u] καὶ δέ τοι καί. [v] ἐγκαταζήτησον. Ἐὰν ὀνήσειε. [x] οἶμαι, καί. [y] πόλιν. [z] ἐμβάλοι [a] μετρίως. [b] τούτῳ. [c] ἀπαγγέλλοι.

insimulas, quod peccata non obliviscitur? Næ, inquit, ille. Qui enim natura sua misericors est, neque vulgarem inde gloriam obtinet, cur non etiam mihi talem se præbet? Si enim fieri potest, ut humana mens nullo pacto prolabi possit; exactissime in illum judex inquirat, obsignet iniquitates velut in sacculo, deneget **242** oblivionem iis qui ipsum vel non sponte interdum offenderunt. Si vero in multis offendimus omnes [18], omnique vacare culpa in ipsum solum convenit, delicta libens obliviscatur eorum, qui imbecilles esse solent. Decet itaque excellentes præstantesque majestates, ut sereno placidoque sint animo. Hæc autem lenitas animique serenitas singulari quidem modo adest divinæ supremæque illi naturæ, ad illius vero exemplum, etiam vestræ majestati, Christi amantissimi imperatores: siquidem cœlestis regni quoddam simulacrum, et imitatio terrena vos estis, et quidem soli in omnes imperium sortiti, timore ac mansuetudine subditos vestros conservantes, et veluti illustrem quamdam pacatàmque serenitatem per universum orbem diffundentes. Quare et ego quoque impulsus sum, ut contristatam vestram pietatem convenienti defensione placarem. Quod vero mihi id efficere cupienti in primis utile et necessarium futurum erat omitto, et quidem invitus, propter observantiam quæ vestræ majestati jure ab omnibus debetur. Etenim si me non ejus temeritatis, aut vesaniæ fuisse dixero, vel non ita omnis decoris oblitum pronuntiavero, ut aliquid deliquerim, et hoc adversum vos, forte haud impune id dixero: metuo enim, nec injuria, sententiæ vestræ adversari, ne aliquid ejusmodi mihi eveniat, quod Israeli accidit. Qui cum haud prorsus ita innocens esset, ut non aliquando delinqueret (in multis namque offendimus omnes, et humana natura hoc veluti morbo laborat, ut facile labatur), tanquam diligens legis custos nullo pacto Deum se offendisse aliquando persuasum habebat. Verum hunc mox sibi dicentem audivit: « Ecce ego judicio tecum contendam, eo quod dicis: Non peccavi [19]. » Satius itaque consultiusque est potentibus cedere, et offensionis veniam petere. Habet enim hoc, sicuti dixi, vestra majestas ex divina imitatione, ut offensarum obliviscatur.

A φυχῶς, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἔχων ἐπὶ τούτῳ τὴν δόξαν, διὰ τί μὴ τοιοῦτος ὁρᾶται καὶ εἰς ἐμέ; Εἰ μὲν γὰρ ἐνδέχεται, κατὰ μηδένα τρόπον παρολισθῆσαι [x] δύνασθαι τὸν ἀνθρώπινον νοῦν, ἀκριβολογείσθω λίαν ὁ κριτής, σφραγιζέτω τὰς ἁμαρτίας [y] ἐν βαλαντίῳ, παραιτείσθω τὴν λήθην, τὴν ἐπί γε τοῖς προσκεκρουκόσι καὶ ἀδοκήτως ἔσθ' ὅτε· εἰ δὲ πολλὰ πταίομεν ἅπαντες, καὶ τὸ εἰς ἅπαν ἀμώμητον [z] αὐτῷ τε καὶ μόνῳ πρέπει, χαριζέσθω τὸ ἀμνησίκακον τοῖς εἰωθόσιν ἀσθενεῖν. Πρέπει τοίνυν ταῖς ἀνωτάτω λίαν ὑπεροχαῖς τὸ γαληνόν τε καὶ ἥμερον φρόνημα. Πρόσεστι δὲ τοῦτο κατὰ τρόπον μὲν τὸν ἐξαίρετον τῇ θείᾳ τε καὶ ὑπερτάτῳ φύσει, κατὰ μίμησιν δὲ τὴν πρὸς αὐτὴν καὶ τῷ ὑμετέρῳ κράτει, φιλόχριστοι βασιλεῖς· ὅτι τῆς ἐν οὐρανοῖς βασιλείας ἐκτύπωμα [a] ὥσπερ τι B καὶ μίμημα τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὑμεῖς δὴ, καὶ μόνοι, τὸ κατὰ πάντων λαχόντες κράτος, φόβῳ τε καὶ ἡμερότητι σώζοντες τὸ ὑπήκοον, καὶ οἷόν τινα λαμπράν τε καὶ εἰρηνικὴν εὐδίαν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν ἁπλοῦντες ὑπ' οὐρανόν. Ταύτητοι κἀγὼ παρωρμήθην ἀναγκαίως ἐπί γε τὸ δεῖν ταῖς καθηκούσαις ἀπολογίαις λελυπημένην ὑμῶν θεραπεῦσαι τὴν εὐσέβειαν. Ὃ δὲ ἦν μοι ἑλομένῳ μάλιστα τοῦτο δρᾷν, χρήσιμόν τε [b] καὶ ἀναγκαῖον παρίημι, καὶ οὐχ ἑκὼν, διὰ τὸ τῷ ὑμετέρῳ κράτει παρὰ πάντων ὀφειλόμενον σέβας. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν [c], ὡς οὐ γέγονά τις οὕτω θρασὺς, ἢ ὀλιγογνώμων, ἢ καὶ σφόδρα τοῦ πρέποντος κατημεληκὼς, ὡς πλημμελῆσαί μέ τι [d], καὶ τοῦτο εἰς ὑμᾶς, οὐκ ἀζήμιον ἔσθ' ὅτε· δέδια γὰρ καὶ μάλα εἰκότως, C τὸ ταῖς παρ' ὑμῶν ἀντιφέρεσθαι ψήφοις, ἵνα μή τι πάθοιμι τοιοῦτον, ὁποῖόν τί φασι πεπονθέναι τὸν Ἰσραήλ. Οὐ γὰρ εἰς ἅπαν [e] ἀπηλλαγμένος τοῦ ἔσθ' ὅτε πλημμελεῖν (πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες, καὶ νοσεῖ τὸ εὐόλισθον ἡ ἀνθρώπου φύσις), ὡς ἀκριβὴς νομοφύλαξ ᾤετο τάχα που κατὰ μηδένα τρόπον προσκροῦσαι Θεῷ· ἀλλ' ἤκουε λέγοντος αὐτοῦ [f]· « Ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σὲ ἐν τῷ λέγειν σε· Οὐχ ἥμαρτον. » Ἄμεινον οὖν ἄρα καὶ σοφὸν τὸ τοῖς κρατοῦσι παραχωρεῖν, καὶ τὴν ἐφ' οἷς λελύπηνται συγγνώμην αἰτεῖν. Πρόσεστι γὰρ, ὡς ἔφην, κατὰ μίμησιν τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, καὶ τῷ ὑμετέρῳ κράτει τὸ ἀμνησίκακον.

Scripsi itaque tum vestræ pietati, tum inclytis quoque reginis, recte admodum id faciens, non ut dissensionem, aut perturbationem aliquam sacratissimæ vestræ aulæ cierem; absit! non enim ita excors, mentisque inops sum: sed non ignarus, illos qui ad hoc ordinati sunt ut sanctissimo Deo sacrificent, sobrios vigilantesque esse debere, et illud dispicere, quod illi probetur, idque non negli

D Γέγραφα τοίνυν τῇ τε ὑμῶν εὐσεβείᾳ, καὶ μὴν καὶ αὐταῖς ταῖς εὐκλεεστάταις βασιλίσιν. Ἔδρων [g] δὲ τοῦτο καὶ μάλα ὀρθῶς, οὐχ ἵνα θόρυβον, ἢ διχόνοιαν [h] ἱερωτάταις ὑμῶν αὐλαῖς ἐμβάλλοιμι· πόθεν; μὴ [i] γὰρ οὕτως εἴην ἔξω τε φρενὸς ἀγαθῆς, καὶ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος· ἐννενοηκὼς δὲ μᾶλλον, ὅτι νηφαλίους προσήκει εἶναι τοὺς ἱερουργεῖν τεταγμένους τῷ παναγίῳ Θεῷ, περισκέπτεσθαί τε τὸ αὐτῷ δοκοῦν,

[18] Jac. III, 2. [19] Jerem. II, 35.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[x] παρολισθεῖν. [y] ἀνομίας. [z] εἰς ἅπαν τὸ ἀμώμητον. [a] ἐκμαγεῖον. [b] μάλιστα, τοῦτο δρᾷν ἑλομένῳ, χρήσιμόν τε. [c] δὲ εἰπεῖν. [d] πλημμελήσας τι. [e] εἰσάπαν. [f] αὐτῷ. [g] βασιλίσσαις ἔδρασον. [h] διχόνοιαν, καὶ θόρυβον ταῖς. [i] ἐμβάλλοιμί ποθεν· μή.

[illegible] τοῦτο ἡμῖν, [illegible] [illegible] εἰ κατα [illegible] γοῦν [illegible] [illegible]. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς βαθυτέρους [illegible] [illegible] τοὺς ἤδη πιστεύσαντας [illegible] εἰς τὸν [illegible] ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, οὓς τῷ ἰδίῳ αἵματι κατ[illegible], καὶ [illegible] ἀπέφηνε προσκυνητὰς, γένος [illegible] ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, καὶ ἔθνος [illegible], καὶ λαὸν εἰς περιποίησιν, ἵνα τὰς ἀρετὰς ἐξ[illegible] τοῦ πάντας καλοῦντος ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν [illegible] φῶς. Καὶ γοῦν ἐπὶ τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσι θε[illegible], πρὸς τὸν μακάριον προφήτην Ἰεζεκιὴλ [illegible] φησιν· « Υἱὲ ἀνθρώπου, λάλησον τοῖς υἱοῖς [illegible] σου, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· [illegible] ἐπάγω ῥομφαίαν, καὶ λάβῃ ὁ λαὸς [illegible] ἕνα ἐξ αὐτῶν, καὶ [illegible] εἰς σκοπὸν, καὶ ἴδῃ ῥομφαίαν [illegible] [illegible] σάλπιγγι, καὶ [illegible] καὶ [illegible] ὁ ἀκούσας [illegible] [illegible]

[illegible]

Christum Dominum. Scriptum namque est neminem dicere anathema Jesum, nisi in Beelzebub [22], hoc est, neminem negare Christum, nisi Satanam habeat, qui ad hoc illum instiget : neque quisquam est, qui hoc in dubium vocet. Draco igitur apostata ille, hoc est Satanas, virum sacerdotem incautum, ac potius mente seductum nactus, et linguam adeptus temerariam, et ad veritatis dogmata inconsiderate calumniandum Christique Salvatoris nostri gloriæ detrahendum promptissimam (erat enim petulans effrenatoque impetu quævis etiam absurdissima audacter aggrediens), turbis seditionibusque omnes Ecclesias adimplevit. Oppugnata autem ad hunc modum recta fide, ubique oriebantur dissensiones, et multa cura sollicitabantur ei etiam qui jam crediderant, num erraverint quod Christum verum Deum esse putassent. Et quid inde secutum est? Pestifera quædam lues orbem depascebatur universum, originem quidem habens ex mendacio, patrem vero Satanam. Cum itaque a Deo speculatores constituti simus ut populorum curam geramus, quomodo nobis non incumbebat ut, admodum alacriter sacra ecclesiasticaque tuba arrepta, his qui pietatem servare cupiunt, diabolici laquei [gladii] invasionem detegeremus? Quam enim pœnam Deus paravit tacentibus? « Sanguinem, inquit, ejus de manu tua requiram. » At erat, religiosissime rex, tutum immotumque cor tuum. Erat sane, hoc ipse profiteor ; potius autem res ipsæ hoc clamant, longusque præterea temporum tractus testatur, quo omnium approbatione, cum pietatem colueritis, cum majorum vestrorum gloria certatis : imo vero, quia illis gloriosum est quod a vestra serenitate superantur, nihil veritus merito dixerim meliorem hac de re honestioremque vos tulisse sententiam. Novi quam immota vobis insit fides, quam firma in Christum dilectio. Scripsi vero non inutiliter, ad hoc ut ipsi aliis, imo vero Ecclesiis omnibus turbatis opem feratis : vestri enim moris est conservare. Ut ergo tuba, quæ barbarorum **245** insultus denuntiat, robustissimum quidem ac pugnacissimum quemque tantum condecentis generositatis admonet, timidum vero tironemque cautum reddit, ne qua ratione in hostium acies per imprudentiam incidens, crudelitatis ipsorum præda fiat : ita quæ ego de Christo conscripsi, vestræ quidem pietatis aculeos adversus diaboli laqueos excitabant, cæteros vero qui levi mobilique in malum mente sunt, cautos in fide stabilesque reddebant. Christi mysterium non ita facile a multis capitur : illius enim doctrina admodum profunda est, et illis etiam qui mente plurimum valent, divinasque Scripturas exquisite ver-

A γάρ, ὅτι οὐδεὶς λέγει, Ἀνάθεμα Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ· τουτέστιν, Οὐδεὶς ἀρνεῖται τὸν Χριστόν, εἰ μὴ ἔχει πρὸς τοῦτο διανιστάντα [d] τὸν Σατανᾶν, ἀληθὲς δὲ ὅτι τὸ εἰρημένον, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις. Οὐκοῦν ὁ δράκων ὁ ἀποστάτης, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς, ἀνδρὸς ἱερέως, οὐκ ἀσφαλοῦς, μᾶλλον δὲ καὶ πεπλανημένου τὴν διάνοιαν τυχὼν [e], καὶ γλώσσης εὐπορήσας ἑτοιμοτάτης, καὶ ἀπερισκέπτως τοῖς τῆς ἀληθείας ἐνυβριζούσης δόγμασι, καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατασμικρυνούσης δόξαν· Θρασεῖα γὰρ ἦν, καὶ ἀχαλίνοις [f] ὁρμαῖς πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀπηχεστάτων ἰοῦσα θερμῶς. Θορύβου μὲν πάσας ἐπίμπλα τὰς Ἐκκλησίας. Πολιορκουμένης δὲ οὕτω τῆς ὀρθῆς πίστεως, διχόνοιαι πανταχοῦ καὶ πολὺς ἦν ὁ λόγος καὶ παρὰ τοῖς ἤδη πιστεύσασι, μὴ ἄρα πεπλάνην-

B ται [g], Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν νομίσαντες [h] τὸν Χριστόν. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Νόσος οἷά τις λοιμικὴ τὴν ὑφ' ἥλιον κατεβόσκετο, ῥίζαν ἔχουσα τὸ ψεῦδος, καὶ πατέρα τὸν Σατανᾶν. Ἐπειδὴ δὲ παρὰ Θεοῦ τεθείμεθα σκοποί, καὶ τῶν λαῶν [i] κηδεμόνες, πῶς οὐκ ἔδει, καὶ μάλα προθύμως, τὴν ἱεράν τε καὶ ἐκκλησιαστικὴν λαβόντας σάλπιγγα, τοῖς εὐσεβεῖν ἑλομένοις τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος [j] καταστημῆναι τὴν ἔφοδον; Τίνα γὰρ ἐπήρτησε δίκην τοῖς σιωπῶσι Θεός; « Τὸ αἷμα, φησίν, ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω. » Ἀλλ' ἦν, ὦ φιλόχριστε βασιλεῦ, ἀσφαλὴς καὶ ἀκλόνητος ἡ σὴ καρδία· ναί, καὶ αὐτὸς ὁμολογῶ· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὰ τοῦτο βοῶσι τὰ πράγματα· καὶ πρός γε τούτῳ μακρὸς μαρτυρήσει χρόνος, καθ' ὃν

C εὐδόκιμοι γεγονότες εἰς εὐσέβειαν, ταῖς τῶν προγόνων ἁμιλλᾶσθε δόξαις. Καὶ ἐπείπερ ἐστὶν ἐκείνοις εὐκλεὲς τὸ καὶ τῆς ὑμετέρας γαληνότητος ἡττᾶσθαι, τυχὸν φαίην ἂν εἰκότως καταδείσας οὐδέν, ὅτι τὴν ἀμείνω καὶ προφερεστέραν ὑμεῖς ἀνεδήσασθε ψῆφον. Οἶδα τῆς ἐνούσης ὑμῖν πίστεως τὸ ἀκλόνητον, τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης τὸ ἱδρυμένον [k]. Ἔγραφον δὲ χρησίμως, ἵνα τοῖς ἄλλοις, μᾶλλον δὲ ταῖς Ἐκκλησίαις ἁπάσαις θορυβουμέναις ἐπικουρήσητε· σώζειν γὰρ ἔθος ὑμῖν. Ἡ βαρβαρικὰς ἐφόδους σημαίνουσα σάλπιγξ, τὸν μὲν εὐσθενῆ τε καὶ μαχιμώτατον τῆς αὐτῷ πρεπούσης εὐανδρίας ὑπομιμνήσκει μόνον, τὸν δὲ οὐ σφόδρα γοργόν, ἢ ἐμπειροπόλεμον ἀσφαλίζεται, μή ἄρα πως ταῖς τῶν πολεμίων φάλαγξιν ἀδοκήτως ἐμβαλὼν, τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ὠμότητος γένηται θή-

D ραμα· ὁ ἐμὸς τοιγαροῦν περὶ Χριστοῦ λόγος, τῆς μὲν εὐσεβείας τῆς ὑμετέρας τὸ κέντρον ἐκίνει κατὰ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἠσφαλίζετο δὲ πρὸς πίστιν τοὺς ἐλαφρόν τε καὶ εὐπαρακόμιστον ἔχοντας τὸν νοῦν, οὐ πολλοῖς εὐκάτοπτόν ἐστι τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, βαθὺς δὲ λίαν ὁ λόγος ὁ περὶ αὐτοῦ· καὶ τοῖς ὅτι μάλιστα νουνεχεστάτοις, καὶ τὰς θείας ἠκριβωκόσι Γραφάς, μόλις, ὡς ἐν αἰνίγματι, καὶ ὡς ἐν ἐσόπτρῳ γνώριμος. Καὶ καθά φησιν ὁ ἱερώτατος;

[22] I Cor. xii, 3.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[d] ἔχοι πρὸς τοῦτο διανιστῶντα. [e] εὑρών. [f] ἀχαλινώτοις. [g] πεπιστευκόσι, μὴ ἄρα πως πεπλάνηνται. [h] ἐννοήσαντες. [i] ἄλλων. [j] ῥομφαίας. [k] ἡδρασμένον.

Παῦλος, « Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί· » A καὶ μὴν καὶ κατά γε τὸν Σολομῶντος λόγον, σταγὼν στάζουσα κοιλαίνει πέτραν· τὸ γάρ τοι συχνῶς [l] εἰς νοῦν τὸν ἀνθρώπινον σταγόνος δίκην τοὺς ἀδικεῖν πεφυκότας καθίεσθαι λόγους, οὐ μετρίαν, ἔσθ' ὅτε, μᾶλλον δὲ ὡς ἐπίπαν ἐργάζεται τὴν ζημίαν. Ἀναγκαία τοιγαροῦν καὶ ἐπωφελὴς ἡ παρ' ἐμοῦ γέγονεν ὑπόμνησις πρός τε ἐκεῖνον αὐτὸν, τὸν παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα Χριστῷ πολεμήσαντα, καὶ πρός γε τοὺς ἄλλους, οἳ τὴν τοῦ μυστηρίου γνῶσιν οὐ λίαν ἠκριβωκότες, τοῖς τοῦ πλανῶντος λόγοις οὐ μετρίως κατεχειμάζοντο· ὅτι γὰρ ἔγραφον ἀναγκαίως, καὶ αὐτὴ πιστώσεται τῶν πραγμάτων ἡ δύναμις. Κατὰ μὲν γὰρ τοὺς ἄνωθεν, καὶ παρῳχηκότας ἤδη καιροὺς διειστήκει Θεοῦ τὰ ἀνθρώπινα. Πεπλάνητο γὰρ ἡ σύμπασα γῆ, καὶ καθά φησιν ὁ μακάριος Δαυῒδ, « Πάν- B τες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν· οὐκ ἦν [m] ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἑνός. » Ἀλλ' « ἐπεσκέψατο ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους· » ἐπέφανεν ἡμῖν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ συνανεστράφη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καθ' ἡμᾶς γεγονὼς ἄνθρωπος μετὰ τοῦ μεῖναι φύσει Θεός [n] αὐτὸς ἡμᾶς συνῆψε δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, περιελὼν τὸ μεσολαβοῦν, καὶ ἀμνησικάκως ἀπαλλάξας τῆς διιστάσης [o] ἡμᾶς ἁμαρτίας, καὶ δικαιώσας τῇ πίστει. Καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς ἡ εἰρήνη ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς· ἔμελλε τοίνυν ὁ τῆς πρὸς Θεὸν εἰρήνης ἡμῶν σύνδεσμος διαῤῥήγνυσθαι, παραλυομένης τῆς πίστεως· ἔμελλεν ἡ τῆς δικαιοσύνης ὁδὸς ἐκ τῶν ἡμετέρων κρύπτεσθαι διανοιῶν, ἵνα μή τι λέγωμεν [p] φορτικόν. C Δικαιούμεθα γὰρ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ καταγγέλλοντες, προσομολογοῦντες δὲ καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ. Πλὴν οὐκ ἀνθρώπου κοινοῦ θάνατον καταγγέλλομεν, ὦ φιλόχριστε βασιλεῦ, ἀλλ' ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ καὶ παθόντος μὲν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, καθὰ γέγραπται, ζῶντος δὲ ὡς Θεοῦ, καὶ τῇ ἰδίᾳ φύσει μεμενηκότος ἀπαθοῦς. Κινδυνευούσης τοιγαροῦν τῆς Χριστιανῶν ἐλπίδος, τό γε ἧκον εἰς τοὺς τοῦ πλανῶντος λόγους, καὶ τὴν ἀτεχνῆ καὶ ἀπύλωτον [q] γλῶτταν, ἀναγκαῖόν πως ἦν, καὶ ἀπαραίτητον, βασιλεῦ, σύνοπλον ἡμᾶς ἔχοντας τὴν ἀλήθειαν, τοῖς ὀρθὴν ἔχουσιν ἐπαμῦναι πίστιν. Τὸ δὲ δὴ μάλιστα ἡμᾶς πρὸς τοῦτο παροτρῦνον ἐλθεῖν, ἐκεῖνό ἐστιν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ οἱ μακάριοι [r] Πατέρες ἡμῶν θαρσηθέντες [s] παρὰ Θεοῦ, D τὴν ἱερωσύνην ταῖς τῶν αἱρέσεων κατὰ καιροὺς ἀντετάξαντο δυστροπίαις, μάλιστα δὲ τῇ τῶν ἀνοσίων Ἀρειανῶν· καί τοι κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ οἱ τῶν ἀνθρωπίνων κρατοῦντες πραγμάτων οὐκ ᾔδεισαν τὴν ἀλήθειαν, ἐφρόνουν δὲ μᾶλλον τὰ ἐκείνων, καὶ τοὺς

A sant, vix tanquam in speculo atque ænigmate cognita [23]. Cum autem, ut sacratissimus Paulus dixit, « corrumpant bonos mores colloquia mala [24]; guttaque distillans, secundum Salomonis dictum [25], saxa excavet; » si noxii illi sermones in humanam mentem instar distillantis guttæ subinde incidant, fit quandoque ut non mediocre, imo plerumque maximum, afferant damnum. Instituta itaque utiliter ac necessario hæc a me est admonitio, tum ad eum ipsum (retundendum), qui præter omnem opinionem Christo bellum intulerat, tum ad alios quoque (confirmandos instruendosque) qui cum mysterii hujus cognitionem non admodum exacte tenerent, seductoris verbis non secus ac gravi tempestate jactabantur. Quod autem necessario scri- B pserim, ex ipsa rei natura confirmari potest. Superioribus quidem temporibus, multisque retro sæculis, res humanæ a Deo dissidebant (errabat enim universa terra, et sicut beatus David canit, « Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum [26]; ») « sed visitavit nos oriens ex alto [27]: » apparuit nobis unigenitum Dei Verbum, et cum iis qui in terris degunt conversatum est, nostri similis factus homo [28], ita ut maneret secundum naturam Deus; ac interstitio sublato, per seipsum Deo et Patri nos conjunxit; et injuriarum oblitus, a peccato, per quod ab illo dirimebamur, nos liberavit fideque justificavit [29]. Est enim ipse pax nostra, secundum Scripturas [30]. C Futurum itaque erat ut, fide violata, vinculum pacis nostræ, quo Deo connectimur, disrumperetur, justitiæque via a mentibus nostris absconderetur, ne quid dicam gravius: Justificamur enim per sanctum baptisma [31], **246** mortem Christi annuntiantes [32], simulque resurrectionem ejusdem confitentes. Verumtamen, Christianissime rex, mortem annuntiamus non vulgaris hominis, sed inhumanati Dei, passi quidem nostra causa secundum carnem, ut scriptum est, viventis autem tanquam Dei, et secundum propriam naturam impassibilis manentis. Cum ergo Christianorum spes, quod quidem ad seductoris sermones, imperitamque et effrenatam ejusdem linguam attinebat, in apertum periculum adduceretur; necessitate quadam adacti non potuimus, o D rex, socia habentes ipsius veritatis arma, illos qui recte credunt, non defendere. Ut autem hoc faceremus, illud maxime nos impulit. Beati namque patres nostri (1), cum sacerdotium a Deo accepissent, hæreticorum perversitati suo quique tempore sese intrepide opposuerunt, maxime vero impio-

[23] I Cor. XIII, 12. [24] I Cor. XV, 33. [25] Imo. Job XIV, 19. [26] Psal. XIII, 4. [27] Luc. I, 78. [28] Baruch, III, 38. [29] Ephes. II, 8. [30] ibid. 14. [31] Rom. VI, 3. [32] I Cor. XI, 26.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[l] τοιγάρτοι συνεχῶς. [m] ἔστι. [n] μεῖναι Θεός. [o] διιστώσης. [p] λέγοιμι. [q] ἀθύρωτον. [r] Ἔστιν ἐνταῦθα. Οἱ μὲν γὰρ μακάριοι. [s] θαρσήσαντες.

(1) A Deo animi viribus acceptis, hæreseon perversitati suo cujusque tempore exsistenti sacerdotium objecerunt, maxime vero hæresi impiorum Arian.*

rum Arianorum; etiamsi ii qui tunc humanarum rerum dominium obtinebant, veritatem ignorarent, imo magis cum illis quoque sentirent, dentibusque adversum Ecclesiæ doctores infremerent. Verum illi, omni metu superato, rectam et irreprehensibilem fidei doctrinam libere prædicabant. Noverant enim Dominum nostrum Jesum Christum dixisse: « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem occidere non possunt; sed potius timete eum, qui animam et corpus potest perdere in gehenna [31]. » Cum igitur illi, tametsi infensissimos eos haberent qui universale per id tempus in omnes imperium obtinebant, nihilominus non siluerint, ut Salvatoris nostri omnium gloriam ab injuria vindicarent; quomodo necesse non erat ut nos quoque probitatis sinceritatisque illorum erga Christum vestigia sequeremur? Quomodo blasphemis illius vocibus veritas opponenda non erat? Sciebam, sicut dixi, vestræ pietatis in fide stabilitatem: certo persuasus eram illum non magis vobis placere, quam me: quænam res silentium suadebat? Me propemodum ab officii decore hæsitatio dimovit, et ad Deum offendendum adduxit. Verum ad me ipsum ita dicebam: Heus tu, silentium tuum excusari non potest (imo vero si silueris), et apud Deum et apud homines gravem noxam incurres: pius et Christi amans est is, quem Deus regia gloria decoravit: sed et clarissimarum Augustarum egregium par, æquis laudibus elucere perspicitur: consentiunt quoque venerabilia ipsa et admirabilia **247** virginitatis germina: tum reliqui et ordine et dignitatum excellentia his proxime accedentes, rectaque et inculpata fide ornati, non vulgari propter spretam Salvatoris nostri gloriam et ipsi quoque tristitia afficiuntur. Cur ergo quæ Deo grata fore intelligis, non audacter exsequeris? Annon iners nauta ille censendus, qui secundis ventis vela implentibus navigare nollet? Nonne velut ignavus et imbellis damnaretur, qui in acie constitutus, fortissimorumque militum manu adjutus, cum victoria potiri posset, meticulosus foret, et clypeum abjiceret? Talibus meipsum cogitationibus exacuens, vestræque majestatis pietate fretus, imperterrite in medium prodii, necessarium ratus, ut Christi indigna contumelia affecti causam susciperem. Verum ad ea quæ hactenus dicta sunt, et hoc quoque adjiciendum existimo. Electus fuit Nestorius tanquam in apostolicis evangelicisque doctrinis exercitatus, promovendæque pietatis artifex, quique rectam et omnino inculpatam fidem teneret: ac talem esse hunc hominem cupiebat etiam pia vestra majestas, universique sanctarum Ecclesiarum præsides, et ego ipse. Etenim cum de illius ordinatione litteras a piissimis episcopis, qui

[31] Matth. x, 28.

A ὀδόντας αὐτῶν ἐπέτριζον [t] τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν διδασκάλοις. Ἀλλ' ἦσαν ἐκεῖνοι παντὸς ἀμείνους δείματος, τὸν ὀρθόν τε καὶ ἀνεπίληπτον [u] τῆς πίστεως διακηρύττοντες λόγον. Ἤδεισαν γὰρ λέγοντα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ. » Ὅτε τοίνυν ἐκεῖνοι τοὺς τῶν ὅλων κρατοῦντας κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ πολεμιωτάτους ἔχοντες, οὐ σεσιγήκασιν εἰς δόξας ἀδικουμένου τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, πῶς οὐχ ἀναγκαῖον καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς κατ' ἴχνος ἰέναι τῆς ἐκείνων ἐπιεικείας, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν γνησιότητος; Πῶς οὐχ ἔδει ταῖς τοῦ δυσφήμου φωναῖς ἀντερεύγεσθαι τὴν ἀλήθειαν;
B Ἤδειν, ὡς ἔφην, τῆς εὐσεβείας ἡμῶν τὸ ἐρηρεισμένον. Ἠπιστάμην ἀκριβῶς, ὡς οὐχ ἐκεῖνος μᾶλλον ἤρεσκεν, ἀλλ' ἐγώ. Τί τὸ σιωπᾷν ἀναπεῖθον ἦν; μικροῦ με τοῦ [v] πρέποντος ἐξέστησεν ὄκνος, καὶ Θεῷ προσκροῦσαι παρεσκεύασεν. Ἀλλ' ἔφην αὐτὸς ἐμαυτῷ· Ἀπροφάσιστον ἔχεις, ὦ οὗτος, τὴν σιωπήν. Δεινὰ κατὰ σοῦ τὰ ἐγκλήματα παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. Εὐσεβὴς καὶ φιλόχριστος ὁ τῇ βασιλίδι δόξῃ κατεστεμμένος παρὰ Θεοῦ. Καὶ μὴν καὶ αὐτὴ τοῖς ἴσοις αὐχήμασιν ὁρᾶται διαπρεπὴς ἡ τῶν εὐκλεεστάτων βασιλίδων δυάς· ὁμογνωμονεῖ καὶ αὐτὰ τὰ σεμνά τε, καὶ ἀξιάγαστα τῆς παρθενίας βλαστήματα. Οἱ στάσιν ἔχοντες τὴν ἐγγὺς, καὶ ταῖς τῶν ἀξιωμάτων ὑπεροχαῖς ἐκλελαμπρυσμένοι, ὀρθῇ
C τε καὶ ἀδιαβλήτῳ διαπρέπουσι πίστει, λελύπηνται καὶ αὐτοὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος δόξης ἀθετουμένης. Εἶτα πῶς οὐ σφόδρα νεανικῶς τὰ Θεῷ δοκοῦντα πληροῖς; ἢ οὐχ ἀδρανὴς ὁ ναυτίλος, ὅταν ἐξ οὐρίας αὐτῷ τοῦ πνεύματος καταχεομένου τῶν λίνων παραιτῆται τὸ πλεῖν; Οὐχὶ ἀσθενής τε καὶ φυγοπόλεμος εἴη ἂν ὁ τεταγμένος ἐν στρατιώταις, εἰ νικᾷν ἐξὸν, τῆς τῶν ἀρίστων χειρὸς ἐπικουρούσης αὐτῷ, ῥίψασπίς τις ὁρῷτο, καὶ ἄνανδρος; Ταῖς τοιαύταις ἐμαυτὸν παραθήγων ἐννοίαις, καὶ τῇ εὐσεβείᾳ τοῦ ὑμετέρου κράτους τεθαῤῥηκὼς, ἀοκνότατα παρῆλθον ἐπὶ τὸ χρῆναι συνειπεῖν δυσφημουμένῳ Χριστῷ· ἄλλως τε χρὴ γὰρ, ἔγωγέ φημι, προσενεγκεῖν οἷς ἔφην καὶ τόδε· Ἐπελέχθη Νεστόριος, ὡς τοῖς ἀποστολικοῖς, καὶ εὐαγγελικοῖς κηρύγμασιν ἐγγεγυμνασμένος, ὡς τεχνίτης
D εἰς εὐσέβειαν, ὡς ὀρθὴν ἔχων τὴν πίστιν καὶ ἀμώμητον παντελῶς· καὶ τοιοῦτον εἶναι τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸ εὐσεβὲς ὑμῶν κράτος ἐπεθύμει, καὶ πάντες δὲ οἱ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν προεστηκότες, κἀγώ τε αὐτός. Καὶ γοῦν ὅτε τὰ περὶ τῆς χειροτονίας αὐτοῦ παρὰ τῶν εἰς τοῦτο παρενεγκόντων θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων διεπέμφθη γράμματα, ἀντέγραφον ἀμελλητὶ, χαίρων, ἐπαινῶν, ἐπευχόμενος ὡς ἀδελφῷ, καὶ συλλειτουργῷ τὰ πάντων ἐξαίρετα τῶν ἀγαθῶν διὰ τῆς ἄνωθεν ὑπάρξαι ψήφου. Ἀλλ' οὐ τῆς ἡμῶν φιλ-

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[t] ἐπέτρυζον. [u] ἀνεπίπληκτον. [v] τῷ μὴ σιωπᾷν ὃ ἀπίθανον ἦν μικροῦ τε τοῦ.

ἀδελφίας τὰ μετὰ τοῦτο κατηγορήματα, μᾶλλον δὲ τῆς ἐκείνου σκαιότητος. Ἐπελέχθη μὲν γὰρ ὡς πρόβατον, ἀλλ' εὕρηται λύκος· ὡς πιστὸς, καὶ γνήσιος οἰκέτης, ἀλλ' ἠγάπησε τὸ ἐναντίον· ὡς εὔβοτρυς ἀμπελὼν, ἀλλ' « ἐκτέτοχεν ἀκάνθας, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὡς γηπόνος εὔτεχνος, ἀλλ' ἐπεβούλευσε τῷ χωρίῳ· ὡς ποιμὴν ἀγαθὸς, ἀλλὰ θηρῶν ἀγρίων γέγονεν ἀπηνέστερος. Εἶτα νενοσηκὼς, οὐκ οἶδ' ὅπως, τὴν κακοδοξίαν, νενουθέτηται πλειστάκις, καὶ τοῦτο παρὰ πολλῶν. Ἆρα οὖν ὠφελήθη νουθετούμενος; ἐδήχθη τὸν νοῦν, ἐλεγχόμενος; μετεβουλεύσατο τὰ ἀμείνω; πεφρόνηκέ τι τῶν ἀγαθῶν; ἆρα μεμίσηκε τὸ ψεῦδος; ἠγάπησε τὴν ἀλήθειαν; παρῃτήσατο ˣ τὴν τῆς ἀμαθίας ἀχλύν; ἐζήτησε δὲ τὸ φῶς; κατέληξε τῆς κατὰ Χριστοῦ γλωσσαλγίας; τῶν ἀντειρηκότων ἐδυσωπήθη τὸ πλῆθος; ἐφείσατο πολλοὺς, καὶ ἀναριθμήτους σκανδαλιζομένους ὁρῶν; λελύπηκεν ʸ⁻ᶻ αὐτὸν τὸ κένανδρον ᵃ τῶν πεπιστευκότων τὴν ἐκκλησίαν ὁρᾷν; Οὐδαμῶς, καθὰ καὶ αὐτὸ τῶν πραγμάτων τὸ πέρας διαβοήσειεν ἄν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν ἡ ἁγία σύνοδος κατὰ θέσπισμα τοῦ ὑμετέρου κράτους συναγήγερτο πανταχόθεν κατὰ τὴν Ἐφεσίων μητρόπολιν, ἀφίκετο δὲ καὶ αὐτὸς, τότε δὴ, τότε, καίτοι δέον τοῖς ἤδη παρῳχηκόσιν ἐπολοφύρεσθαι, καὶ κλαίειν αὐτὸν, ὥσπερ οὐδενὸς ἀγανακτοῦντος ὅλως, ἐφ' οἷς τετόλμηκεν εἰπεῖν ἔτι ποιούμενος τὰς διατριβὰς ἐν ἐκείνῃ τῇ μεγαλωνύμῳ πόλει προσετίθει τὰ χείρω. Κατεφλυάρει τὰ αἰσχίονα, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατεθρασύνετο δόξης, ὀλίγου παντελῶς ἀξιώσας λόγου, μᾶλλον δὲ τοῦ μηδενὸς ὅλως, τῆς εἰς αὐτὸν δυσφημίας τὸ ἔγκλημα. Οἷα γὰρ τετόλμηκεν εἰπεῖν, σιωπᾷν ἄμεινον· καὶ ταῦτα ᵇ διαλεγόμενος ἐπισκόποις θείοις ᶜ, καὶ εὐπρεπεστάτην ἔχουσι τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς ψῆφόν τε καὶ δόξαν. Ἦσαν δὲ καὶ τῶν θείων Γραφῶν ἐμπειρότατοί τε καὶ ἐπιστήμονες· οἳ καὶ πολὺ λίαν ταῖς κατὰ Χριστοῦ δυσφημίαις ἐπτληγηκότες, καὶ τὴν ἀκρατῆ, καὶ ἀπύλωτον αὐτοῦ μισήσαντες γλῶτταν, ἀπονιψάμενοί τε τὰς χεῖρας αὐτῷ, ταῦτα τῇ συνόδῳ δακρυῤῥοοῦντες ἀπήγγελον, οὐκ ἐν παραβύστῳ καὶ λεληθότως, θαρσήσαντες δὲ ἐπ' αὐτῆς τῆς πίστεως τῶν ὑπομνημάτων εἰπεῖν, καὶ ἑτοίμως ἔχοντες διελέγχειν αὐτὸν, ἃ μηδὲ θέμις ἐννοεῖν, κατειρηκότα Χριστοῦ. Ἔδρων δὲ τοῦτο, τὴν ἐπὶ τοῦ θείου βήματος δεδιότες κρίσιν. Οὐ γὰρ ἀφιλόστοργοί τινες ἦσαν, φιλόθεοι δὲ μᾶλλον, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης γνήσιοι φύλακες. Ὥσπερ γὰρ τοὺς ὑπὸ σκῆπτρα κειμένους τῆς εὐαγοῦς ὑμῶν βασιλείας, ἢ γενναίους στρατηγοὺς, ἢ γοῦν καὶ ἑτέρους τινὰς τῶν ἐν ἀξιώμασι, καὶ ὑπεροχαῖς, λαμπρούς τε καὶ φιλτάτους ὑμῖν ἀποφαίνει τὸ καθηκόντως ἀγανακτεῖν, εἰ δήπου τινὲς ἢ ἀσελγῆ καὶ ἀκόλαστον κατά γε τοῦ ὑμετέρου κράτους κινήσειαν γλῶτταν, ἢ καὶ δρᾷν ἕλοιντό τι τῶν ἔξω λόγου, καὶ τοῦ εἰκότος· οὕτω καὶ τὸν θεῖον ἱερουργὸν ἐπαίνου παντὸς ἄξιον ἀπ-

A eum promoverant, accepissem, nihil cunctatus, gaudens et laudans, illique tanquam fratri et comministro, optima quæque per divinam sententiam obtingere exoptans, rescripsi. Quæ vero postea consecutæ sunt accusationes, non nostræ dilectioni, sed illius potius improbitati imputandæ sunt. Electus est ut ovis, sed inventus est lupus; ut sincerus fidelisque famulus, sed dilexit contrarium; ut vinea uvarum ferax, sed, sicut scriptum est, « spinas protulit [22]; » ut industrius agricola, sed insidiatus est agro; ut bonus pastor, sed feris agrestibus efferatior evasit. Deinde cum jam pravis nescio quomodo opinionibus laboret, admonitus est sæpenumero, idque a multis. Num igitur per admonitiones melior evasit? num redargutus conscientia
B remorsus est? num in melius consilia retractavit? num boni aliquid animo concepit? num mendacium odio habuit? num veritatem dilexit? num inscitiæ caliginem repudiavit? num lucem quæsivit? num adversus Christum nugari desiit? num contradicentium multitudinem reveritus est? numquid, cum multos ac pene innumeros offensos animadverteret,
248 abstinuit? numquid cum ecclesiam fidelium cœtu vacuam destitutamque cerneret, indoluit? Nequaquam, ut ipse rerum eventus clare probavit. Etenim, cum sancta nostra synodus in Ephesiorum metropoli juxta majestatis vestræ decretum undique convenisset, venit eo tum ipse quoque: cumque super præteritis lamentari plorareque
C debuisset, perinde ac si neminem prorsus per ea offendisset, quæ cum in illa magni nominis civitate etiamnum versaretur, effutire ausus fuerat, pejora adhuc adjecit, turpioraque contra Salvatoris nostri gloriam evomere non dubitavit, blasphemiæ in illum conjectæ crimen parvi omnino, imo prorsus nihili faciens. Quæ enim ausus est dicere, satius est tacere; idque cum dissereret cum episcopis sanctis, optimumque in omnis virtutis genere testimonium et existimationem habentibus, divinarum quoque Scripturarum peritissimis apprimeque gnaris. Qui proinde blasphemiis illius contra Christum plurimum offensi, incontinentemque et effrenatam ejusdem linguam detestati, manus apud illum laverunt, et quæ ab illo audierant, sanctæ synodo non sine
D lacrymis renuntiarunt: non latenter aut occulte, sed ea fiducia, ut id in ipsa fide rerum gestarum deponerent, parati etiam ad revincendum ipsum, quod ea adversus Christum dixerit, quæ vel cogitare nefas esset. Fecerunt autem hoc, divini illius tribunalis judicium metuentes. Non enim sine ullo affectu ac sine sensu amoris erant; sed divino amore magis ardebant, sinceramque dilectionem erga Christum servabant. Quemadmodum enim ii qui sacri vestri imperii sceptris parent, sive illi sint generosi

[22] Isa. v, 2.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

ˣ παρετηρήσατο. ʸ⁻ᶻ desunt duæ lineæ in ms. Seg. ᵃ κενὴν ἀνδ[ρ]ῶν. ᵇ διὰ τοῦτο. ᶜ ὁσίοις.

duces, sive in quacunque alia dignitate vel præeminentia constituti, præclari vobisque amicissimi cognoscuntur, si indignatione in illos commoventur, qui petulantem infrenemque linguam in vestram dominationem moverunt, vel aliquid aliud contra jus et fas admittere voluerint : ita Domini quoque sacerdotem omni laude apud Deum et angelos dignum reddit, si neminem contra divinam gloriam nugari patiatur, sed potius omnes tales summorum hostium loco habeat. Quin et beatus quoque David magnæ gloriæ id sibi ducens, ita prædicat : « Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et contra inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio **249** oderam illos, inimici facti sunt mihi [34]. » Quod si Christum diligunt qui illum blasphemant; utique a recta ratione aberrant qui eos impugnant. Si vero palam Christum oderunt, nec ullo modo ea res in dubium cadit, qui fieri potest ut non suscipiendi sint Deoque egregie chari, qui efficacem piamque doctrinam abominandis illorum dogmatibus opponunt ?

A ἐργάζεται παρά τε Θεῷ καὶ ἀγγέλοις, τὸ μὴ ἀνέχεσθαί τινος τῶν τῆς θείας καταφλυαρούντων δόξης, ἐν μοίρᾳ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς τῶν ὅτι μάλιστα πολεμιωτάτων ποιεῖσθαι φιλεῖν. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Δαυῒδ αὔχημα λαμπρὸν ἑαυτῷ δὴ τοῦτο περιτιθεὶς, ἀνεφώνει· « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς [d] σου ἐξετηκόμην; Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς· εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Εἰ μὲν οὖν ἀγαπῶσι Χριστὸν οἱ δυσφημοῦντες αὐτὸν, λογισμοῦ τοῦ πρέποντος ἁμαρτάνουσιν οἱ πολεμοῦντες αὐτοῖς· εἰ δὲ μισοῦσιν ἀναφανδὸν, καὶ τὸ πρᾶγμά ἐστι κατ' οὐδένα τρόπον ἀμφίβολον, πῶς οὐκ ἀξιάγαστοι, καὶ θεοφιλεῖς, οἱ ταῖς ἐκείνων βδελυρίαις τὸν εὐδρανῆ, καὶ φιλόθεον ἀντεξάγοντες λόγον;

Erat autem et alia quoque ratione vestro imperio utile et necessarium, ut a divinis arceretur altaribus is qui illa contaminarat. Si causam quæris, dicam, ea ex divinis Litteris in medium afferens, quæ rem confirment. Israelitæ aliquando ea parvifacientes quæ per sapientissimum Moysen constituta fuerant, mandatumque quod acceperant aspernantes, a Deo desciverunt, « et ad simulacra, et omnem militiam cœli adorandam, ut scriptum est [35], sunt conversi. » Ad tantam autem miseri illi improbitatem impietatemque devenerunt, ut et ipsum divinum templum polluerent. Succensuit ob hæc Deus, tradiditque illos in manus inimicorum. Posteaquam autem Ezechias vir sanctus et bonus adeptus est regnum, ea in quibus peccatum erat, emendavit, sacroque templo repurgato, omnipotenti Deo quæ conveniebant obtulit. Scriptum autem de illo ad hunc modum exstat : « Et Ezechias regnare cœpit cum viginti quinque esset annorum; allocutusque est Levitas, dicens : Viri Levitæ, audite. Nunc purificamini, et purificate domum Domini Dei patrum nostrorum, et ejicite omnem immunditiam e sanctis : quoniam rebellarunt patres nostri, et fecerunt malum in conspectu Domini, et dereliquerunt eum [36]. » Cum autem istis et alia quædam audientibus salutaria adjecisset, subintulit iterum : « Et nunc non differatis ; quoniam vos elegit Dominus ut stetis in conspectu ejus ad ministrandum, et ut sitis sibi ministrantes, et (thus) adolentes. Et surrexerunt, inquit, Levitæ, et congregaverunt fratres suos, et purificati sunt juxta mandatum regis, per præceptum Domini, ad mundandam domum Domini; et ingressi sunt sacerdotes intus in domum Domini, et ejecerunt omnem immunditiam inventam in domo Domini, et in atrium domus Domini [37]. » Subjungit deinde sancta Scriptura : « Et sexta decima die primi mensis, quod cœperant com-

B Ἦν δὲ καὶ ἑτέρως χρήσιμόν τε καὶ ἀναγκαῖον τῷ ὑμετέρῳ κράτει, τὸ τῶν θείων ἐλαύνεσθαι θυσιαστηρίων τὸν βεβηλοῦντα αὐτά. Καὶ τίνα τρόπον; ἐρῶ, τὰ ἐκ τῆς θείας [e] Γραφῆς παρενεγκὼν εἰς πληροφορίαν. Ὀλιγωρήσαντές ποτε τῶν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως τεθεσπισμένων οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τῆς δοθείσης αὐτοῖς ἀλογήσαντες ἐντολῆς, ἐτράποντο πρὸς ἀποστασίαν τὴν ἀπὸ Θεοῦ, « καὶ προσκεκυνήκασιν εἰδώλοις, καὶ τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ, » καθὰ γέγραπται. Ἧκον δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο δυσσεβείας [f] οἱ τάλανες, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν θεῖον καταμιᾶναι νεών. Ἠγανάκτει πρὸς ταῦτα Θεὸς, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν. Ἐπειδὴ δὲ βεβασίλευκεν Ἐζεκίας ἀνὴρ ὅσιός τε καὶ ἀγαθὸς, ἐπηνώρθου τὰ διεπταισμένα· καὶ δὴ τὸν θεῖον διακαθάρας ναὸν, προσεκό-
C μιζεν οὕτω τὰ νενομισμένα τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ. Γέγραπται δὲ οὕτω περὶ αὐτοῦ· « Καὶ Ἐζεκίας ἐβασίλευσεν [g], ὢν εἴκοσι πέντε ἐτῶν· εἶτα προσεφώνει τοῖς λευΐταις· Ἄνδρες λευῖται, ἀκούσατε. Νῦν ἁγνίσθητε, καὶ ἁγνίσατε τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ ἐκβάλλετε τὴν ἀκαθαρσίαν ἐκ τῶν ἁγίων, ὅτι ἀπέστησαν οἱ πατέρες ἡμῶν, καὶ ἐποίησαν τὸ πονηρὸν ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἐγκατέλιπον αὐτόν. » Προσθεὶς δὲ τούτοις καὶ ἕτερά τινα τῶν χρησίμων τοῖς ἀκροωμένοις, ἐπιφέρει πάλιν· « Καὶ νῦν μὴ διαλίποιτε, ὅτι ἐν ὑμῖν ᾑρέτικε Κύριος στῆναι ἐναντίον αὐτοῦ λειτουργεῖν, καὶ εἶναι αὐτῷ λειτουργοῦντας, καὶ θυμιῶντας. Καὶ ἀνέστησαν οἱ λευῖται, φησὶ, καὶ συνήγαγον τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν, καὶ ἡγνίσθησαν κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ βασιλέως διὰ
D προστάγματος Κυρίου, καθαρίσαι τὸν οἶκον Κυρίου· καὶ εἰσῆλθον οἱ ἱερεῖς ἔσω εἰς τὸν οἶκον Κυρίου, καὶ ἐξέβαλον πᾶσαν τὴν ἀκαθαρσίαν τὴν εὑρεθεῖσαν ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου, καὶ εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ οἴκου Κυρίου. » Εἶτά φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν· « Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑκκαιδεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου συνετέλεσαν, καὶ εἰσῆλθον ἔσω πρὸς Ἐζεκίαν τὸν βασι-

[34] Psal. CXXXVIII, 21. [35] IV Reg. XVII, 16. [36] II Paral. XXIX, 1-6. [37] ibid. 11-16.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[d] τοῖς ἐχθροῖς. [e] θεοπνεύστου. [f] δυστροπίας. [g] ἐβασίλευεν.

λία, καὶ εἶπον· Ἡγνίσαμεν πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου.» Γέγραπται δὲ πάλιν, ὅτι «Καὶ ὤρθρισεν Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς, καὶ συνήγαγε τοὺς ἄρχοντας τῆς πόλεως, καὶ ἀνέβη εἰς οἶκον Κυρίου, καὶ ἀνήνεγκε μόσχους ἑπτὰ, καὶ χιμάρους αἰγῶν ἑπτὰ, περὶ ἁμαρτίας, περὶ τῆς βασιλείας, περὶ τῶν ἁγίων, καὶ περὶ Ἰσραήλ.» Σύνες ἐντεῦθεν, ὦ φιλόχριστε βασιλεῦ, ὅτι, καίτοι θυμιάσαι τῷ Θεῷ προτεθυμημένος ὁ πανάριστος, καὶ ὅσιος Ἐζεκίας, οὐ πρότερον εἰσδέδηκεν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τετέλεκε τὰ κατὰ τὴν εὐχὴν [h], εἰ μὴ προενετείλατο τοῖς ἱερεῦσι τοῦ Θεοῦ καθαρίσαι τὸν οἶκον Κυρίου, καὶ ἐκβαλεῖν αὐτοῦ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν· οὗ δὴ γεγονότος ἐθυμία λαμπρῶς, ἔχαιρέ τε καὶ λίαν ὀρθῶς, ὡς εὐπαράδεκτον ἤδη θυσίαν προσκομίσας Θεῷ, διὰ τὸ μάλιστα τῆς ἐνούσης ἀκαθαρσίας προαπαλλάξαι τὸν νεών. Τοιοῦτό τι πέπρακται καὶ παρὰ τοῦ ὑμετέρου κράτους εἰς δόξαν Θεοῦ [i]. Ἔθος γὰρ ὑμῖν θυμιάζειν [j] ἐν ἐκκλησίαις [k], καὶ χειρὶ πλουσιωτάτῃ προσκομίζειν ἀεὶ τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ [l]. Ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον προαποκαθᾶραι τὸν ναὸν, μώμου τε καὶ μολυσμοῦ προαπαλλάξαι παντὸς, οὕτω δὲ θύειν ἐπὶ καιροῦ. Μολυσμοῦ δὲ παντὸς ἐπέκεινα πρὸς διαβολὴν ἡ κατὰ Χριστοῦ δυσφημία. Ἀλλ' ἐκελεύσατε τοῖς ἱερεῦσι, οἳ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ προεξεκάθηραν ὑμῖν τὸν ναὸν, ἥγνισαν αὐτὸν [m], τὴν ἀτεχνῆ, καὶ ἀνόσιον παύσαντες γλῶσσαν, ἵνα ὑμεῖς εὐδοκιμῆτε μειζόνως παρά τε Θεῷ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις.

Ἡ μὲν οὖν ἁγία τε καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος, καὶ τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστὸν εὐφραίνουσα, καὶ τῇ εἰς αὐτὸν πίστει συναγορεύουσα [n], μονονουχὶ λέγουσα· «Ζηλοῦσα ἐζήλωκα τῷ Κυρίῳ,» κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐκ μέσου γενέσθαι παρεσκεύασε τοῦ σκανδάλου τὴν ἀφορμήν. Οὓς δὲ ἦν εἰκὸς, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαῖον, συνάρασθαι νεανικῶς, καὶ συναθλῆσαι προθύμως τοῖς πεπονηκόσι, καὶ μερίσασθαι μεθ' ἡμῶν τῆς διὰ Χριστὸν εὐανδρίας τὰ γέρα, τὸν αὐτὸν ὑμῖν ἀναλαβόντας ζῆλον, καὶ θεοφιλοῦς εὐψυχίας τὸν οἰκεῖον ἀναπιμπλῶντας [o] νοῦν, οὗτοι γεγόνασι σκληροὶ, καὶ ἀφιλοικτίρμονες, καὶ τῆς τοῦ δυσφήμου σκαιότητος κατ' οὐδὲν ἐν μείοσι [p]. Λελυπημένοι δὲ καὶ ἀλγήσαντες, οὐχ ὑπέρ γε μᾶλλον τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ πλεῖστά τε καὶ ἀνοσίως κατ' αὐτοῦ πεφλυαρηκότος, τῶν γνησίων κατεστρατεύοντο μαχητῶν, καὶ τοῖς τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονεῖν ἐθέλουσιν ἀντεφέροντο, δι' ὧν δρᾶσαι τετολμήκασι, μονονουχὶ κεκραγότες· Τί τὴν ἀσελγῆ, καὶ ἀχάλινον ἐπαύσατε γλῶτταν, καὶ τὸ τοῦ προβάτου περιελόντες κώδιον, τὸν ἅρπαγα λύκον τοῖς ἁπανταχοῦ γνώριμον κατεστήσατε [q]; Τὸ γὰρ ἐφ' οἷς ἐκεῖνος ἐλήλεγκται δυσφορεῖν, ἕτερον οὐδὲν, ὥς γε οἶμαι, πλὴν ὅτι τουτὶ διακεκραγότων ἐστίν. Ὁ γάρ τοι τῆς Ἀντιοχέων

A pleverunt, ingressique ad regem Ezechiam dixerunt ei : Purificavimus omnia quæ in domo Domini [38]. » Deinde subjungitur hic rursum : **250** « Et surrexit mane Ezechias rex, et congregavit principes civitatis, et ascendit in domum Domini, et obtulit vitulos septem et hircos caprarum septem pro peccato, pro regno, pro sanctis, et pro Israel [39]. » Intellige hinc, o Christianissime rex, optimum illum sanctumque Ezechiam, quamvis Deo sacrificare instituerit, non prius templum Dei ingressum esse, et ea quæ in votis habebat perfecisse, quam sacerdotibus Dei domum Domini repurgare omnemque immunditiam inde ejicere præcepisset. Eo autem facto adolebat splendide, atque gaudebat, et valde recte, ut qui tum acceptum Deo sacrificium obtu-
B lisset, ubi maxime templum ab immunditia liberasset. Ejusmodi quidpiam a vestra quoque majestate factum est ad Christi gloriam. Est enim vobis in more positum, ut incensum adoleatis, ornetis ecclesias, largissimaque manu quæ sunt ad Dei gloriam semper offeratis. Verum necessarium erat, ut templum ab omni macula omnique inquinamento prius repurgaretur et liberaretur, ac tum denique opportunum sacrificium a vobis offerretur. Blasphemia autem in Christum, sceleris omnis crimen excedit. Sed præcepistis sacerdotibus, qui, ut modo dixi, repurgarunt vobis templum, illudque sanctificaverunt, imperitam impiamque linguam compescentes; ut vos hac ratione apud Deum, et angelos, et homines magis commendemini.

C Sancta itaque et œcumenica synodus, Christo omnium nostrum Salvatori grata, fidei quæ in ipsum est, patrocinari studens, illudque quod scriptum est, tantum non dicens : « Zelo zelata sum pro Domino [40] : » sedulo curavit, ut scandali occasio e medio tolleretur. Verum quos æquum erat, imo potius necessarium, simul cum his qui laborabant, strenue dimicare, prompteque et cupide pugnare, et munera strenui laboris propter Christum insumpti nobiscum participare, eumdemque zelum nobiscum suscipere et animum pia alacritate implere, hi duri et immisericordes evaserunt, blasphemique illius hominis improbitati omnino pares. Dolentes autem et mœrentes, non propter Christi gloriam, sed propter eum qui plurima contra Christum impie
D nugatus fuerat, eos impugnabant, qui animose dimicarant, eorumque qui quæ Christi sunt sapere volebant, per ea **251** quæ temere ausi sunt adversarios se declarabant, illud tantum non vociferantes : Cur petulantem infrenemque linguam compescuistis? cur rapacem lupum, ovina pelle detracta, omnibus mortalibus notum reddidistis? Nam blasphemum illum deprehensum esse ægre ferre, nihil aliud, ut opinor, est, quam hoc ipsum quod jam

[38] II Paral. XXIX, 18. [39] ibid. 20, 21. [40] III Reg. XIX, 10.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[h] κατ' εὐχήν. [i] Χριστοῦ. [j] θυσιάζειν. [k] πυκάζειν ἐκκλησίαις. [l] Χριστοῦ. [m] ἁγνίσαντες. [n] συντυχοροῦσα. [o] ἀναπιμπλάντας. [p] μειώσει. [q] πεποιήκατε.

dicebam, proclamare. Etenim qui Antiochenæ Ecclesiæ præest, a vestra majestate ad præfinitum diem adesse jussus, a sancta synodo abfuit. Studio enim in itinere hærebat, ut ea cunctatione illius improbitati gratificaretur qui contra Christum nugatus fuerat; vel etiam (quod verisimile est, aut verum potius ac indubitatum) quod eadem cum illo sentiret. Nam cum sextus decimus dies jam abiisset, primarii quidem ex iis qui cum illo erant (erant enim metropolitani), vix tandem venere, illiusque nomine sanctæ synodo denuntiarunt, exspectandum prorsus non esse illius adventum, sed maturandum potius, ut decreta perficerentur. Tunc demum itaque sacra synodus in sancta ecclesia quæ appellatur Maria, congregata, Christum veluti confessorem et veluti caput constituit: venerandum enim Evangelium in sancto throno collocatum erat, illud tantum non sanctorum sacerdotum auribus insonans: « Justum judicium judicate [44]; » litem inter sanctos evangelistas, et Nestorii voces dirimite. Itaque communi omnium sententia illius quidem dogmata condemnavit, evangelicæ vero apostolicæque traditionis puritatem ac venustatem demonstravit: atque ita veritatis vis obtinuit. Omnes enim rectam sinceramque fidem asseruerunt; juxta vestram quoque, Christianissimi reges, sententiam. Omnis namque vester scopus ad id tendit, quod Deo placet et cum pietate conjunctum est. Nunquam enim aliquid veritati præposuistis. Joannes vero Antiochenæ Ecclesiæ præsulatum sortitus, negligens quidem, et segnis, ac patiens, ubi Christus injuria afficitur; acer vero et rigidus, ubi condemnatur is, qui maledicam linguam contra eumdem Christum aperuerat; ubi primum alitis more volans Ephesum venit, perinde ac si quodcunque vellet, privata auctoritate facere ipsi licuerit, nullo prorsus accusante, quasi in universum leges ecclesiasticæ sint sublatæ, neque Deus res humanas quidquam curet; cum stultitia potius, quam prudentia ageretur, iræ indulgens magis, quam sobriæ **252** rationi dominatum permittens, cum vix curru desiliisset, cubiculumque ingressus esset; adhuc pulverulentus, iis assumptis qui eadem cum illo sentiebant, putidam ac plane iniquissimam sententiam tulit (erant autem factionis illius socii viri exsules, Cœlestiani depositi, Nestorianæque dementiæ satellites, nec non ex magna quadam stupiditate in blasphemiæ contra Christum crimine cum illo participes), universamque synodum insigni contumelia afficere studuit, utpote excommunicationis titulo involvens, quotquot ex universo orbe Ephesum venerunt, viros celebres, vestræque majestati notissimos, et in omni virtutum genere laudatissimos: mihi vero, et Ephe-

A Ἐκκλησίας προεστηκώς, ἀπελιμπάνετο μὲν τῆς ἁγίας συνόδου, καίτοι παρεῖναι κεκελευσμένος κατά γε τὴν ὁρισθεῖσαν ἡμέραν παρὰ τοῦ ὑμετέρου κράτους· ἀνεδύετο δὲ τὴν ἄφιξιν, ταῖς τοῦ πεφλυαρηκότος κατὰ Χριστοῦ δυστροπίαις τὴν μέλλησιν χαριζόμενος· μᾶλλον δὲ, ὡς εἰκὸς, ἢ καὶ ἀληθῶς, καὶ ἀναμφιλόγως, ἐκείνῳ τὰ ἴσα φρονῶν. Ἕκτης γὰρ ἐπὶ δεκάτην διαγενομένης ἡμέρας, ἧκόν τινες μόλις τῶν σὺν αὐτῷ, τῶν ἄλλων οἱ προὔχοντες, μητροπολῖται δὲ οὗτοι· καὶ δὴ καὶ ἀπήγγελον ὡς παρ' αὐτοῦ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, μὴ δὴ χρῆναι πάντως ἀναμένειν αὐτοῦ τὴν ἄφιξιν, πληροῦν δὲ μᾶλλον ἐπείγεσθαι τὰ τεθεσπισμένα. Τότε δὴ μόλις ἡ ἁγία σύνοδος συνηγήγερτο μὲν ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐκκλησίᾳ, τῇ καλουμένῃ Μαρίᾳ, σύνεδρον δὲ ὥσπερ. καὶ κεφαλὴν B ἐποιεῖτο Χριστόν. Ἔκειτο γὰρ ἐν ἁγίῳ θρόνῳ τὸ σεπτὸν Εὐαγγέλιον, μονονουχὶ καὶ ἐπιβοῶν [r] τοῖς ἁγίοις ἱερουργοῖς· « Κρῖμα δίκαιον κρίνατε· » δικάσατε τοῖς ἁγίοις εὐαγγελισταῖς, καὶ ταῖς Νεστορίου φωναῖς· κοινῇ δὴ οὖν τῇ παρὰ πάντων ψήφῳ τὰ μὲν ἐκείνου κατεκρίνετο [s], τῆς δὲ ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως τὸ ἀκραιφνὲς ἐδείκνυτο κάλλος· καὶ τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις ἐκρατύνετο. Ὡμολόγητο γὰρ παρὰ πάντων ἡ ὀρθή τε καὶ ἀδιάβλητος πίστις· τοῦτο καὶ ὑμῖν δοκοῦν, ὦ φιλόχριστοι βασιλεῖς· ὅλος γὰρ ὑμῶν ὁ σκοπὸς εἴς τε τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ εἰς εὐσέβειαν βλέπει· προτετιμήκατε γὰρ πώποτε τῆς ἀληθείας οὐδέν· ὁ δὲ τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας προεστάναι λαχὼν Ἰωάννης, C ἀμελητής, καὶ ῥάθυμος, καὶ ἀνεξίκακος μὲν ἀδικουμένου Χριστοῦ, ὀξὺς δὲ καὶ μισοπόνηρος, ὅτε τῆς κατ' αὐτοῦ γλωσσαλγίας ὁ ταύτην κεκινηκὼς ἐπράττετο δίκας, πτηνοῦ δίκην τὴν Ἐφεσίων καταλαβών, καὶ ὥσπερ ἐνὸν ἐπ' ἐξουσίας [t] αὐτῷ τὸ, ὅσαπερ ἂν βούλοιτο, δρᾷν, οὐδενὸς ἐπιτιμῶντος ὅλως, ὡς ἀνῃρημένων εἰς ἅπαν τῶν τῆς Ἐκκλησίας θεσμῶν, ὡς οὐκ ἐφορῶντος Θεοῦ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ἀλογίᾳ μᾶλλον, ἢ φρονήσει διοικούμενος, καὶ θυμῷ δοὺς τὸ πλέον, ἢ λογισμῷ τῷ σώφρονι κρατεῖν ἐπιτρέψας, ἄρτι καὶ μόλις τοῦ ὀχήματος ἀποπηδήσας, καὶ τὸ δωμάτιον εἰσδὺς, ἔτι τε κεκονιασμένος, ψῆφον ἐκφέρει σαθρὰν καὶ ἐκνομωτάτην [u], ὁμοῦ τοῖς τὰ αὐτὰ φρονοῦσιν αὐτῷ· ἄνδρες δὲ ἦσαν ἀπόλιδες, καὶ Κελεστιανοὶ καθῃρημένοι, καὶ οἱ τῆς Νεστορίου φρενο- D βλαβείας ὑπασπισταὶ, καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἐμβροντησίας μεριζόμενοι σὺν αὐτῷ τῆς κατὰ Χριστοῦ δυσφημίας τὰ ἐγκλήματα. Ὑβρίζει τοίνυν ἅπασαν μὲν τὴν ἁγίαν σύνοδον, τῷ τῆς ἀκοινωνησίας ὀνόματι περιβαλὼν τοὺς ἐκ πάσης ἥκοντας τῆς ὑπ' οὐρανὸν, ἄνδρας ἀοιδίμους, καὶ τῷ ὑμετέρῳ κράτει γνωριμωτάτους, καὶ πολλὴν λαχόντας ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀρίστοις τὴν εὐφημίαν. Ἐμὲ δὲ, καὶ τὸν τῆς Ἐφεσίων ἱερουργὸν φορτικωτέρᾳ περιέβαλεν ὕβρει, ψευδηγορῶν, καὶ λέγων, ὡς τὰ τοῦ δυσσεβοῦς Ἀπολιναρίου πεφρονη-

[44] Zachar. VII, 9.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[r] ἐπιφωνοῦν. [s] κατέκρινε. [t] ἐπ' ἐξουσίαις. [u] ἔκνομον, ἔκνοον.

χαμεν, καὶ τοῖς τοῦ Ἀρείου, καὶ Εὐνομίου βδελυροῖς τε καὶ ἀνοσίοις συναινοῦμεν δόγμασιν. Ἔδρα δὲ τοῦτο, ὡς ἔφην, πάντα κάλων ἀνασείων ταῖς ἀτιθάσσοις ὀργαῖς, καὶ ὅλας ὥσπερ ἡνίας ἀνεὶς τοῖς ἐκ θυμοῦ, καὶ ὑπεροψίας ἀφιλοθέοις κινήμασιν. Ὃ δὴ καὶ θαυμάσαι ἔχω. Ὁ γὰρ ἀεὶ φίλος καὶ ἀγαπητὸς, ὁ μηδὲ πώποτε τοῖς ἐμοῖς ἐπισκώψας [v] λόγοις, ὁ γράφων ἀσμένως, καὶ τὰ παρ' ἐμοῦ κομιζόμενος γράμματα, ὁ πρὸ αὐτῶν τῶν τῆς Ἐφέσου πυλῶν τοῖς ἐξ ἀγάπης προσφθέγμασι μονονουχὶ περιφὺς, καὶ ταῖς ἰδίαις ἐπιστολαῖς ἐνθείς· Τῷ δεσπότῃ μου τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ ἁγιωτάτῳ συλλειτουργῷ Κυρίλλῳ, Ἰωάννης ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Οὐδὲ ἐμὲ μετρίως δάκνει τὸ ὅλως τῆς [x] ὑμετέρας ὁσιότητος εἰς τὴν Ἐφεσίων παραγενομένης, τὰς μικρὰς ταύτας ὑστερῆσαι ἡμέρας· τῆς γὰρ χρείας ὁ περὶ τὴν σὴν ἁγιωσύνην πόθος πλέον μοι ἔγκειται, συντόνως τὴν ὁδὸν ἐξανύσαι. Καὶ μεθ' ἕτερα· Εὔχου οὖν [y], δέσποτα, καὶ ταύτας τὰς πέντε, ἢ ἓξ μονὰς ὥστε ἀλύπως [z] ἡμᾶς ὁδεῦσαι, καὶ δραμεῖν, καὶ περιπτύξασθαι τὴν ἱερὰν ἡμῖν καὶ θείαν [a] κεφαλήν. Οἱ περὶ τὸν κύριόν μου τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Ἰωάννην, Παῦλον, Μακάριον, προσφθέγγονταί σου τὴν ὁσιότητα. Πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἀδελφότητα ἐγώ τε καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ πλεῖστα προσαγορεύομεν. Ἐῤῥωμένος, ὑπερευχόμενος ἡμῶν διατελοίης, δέσποτα θεοφιλέστατε καὶ ἁγιώτατε. Πῶς οὖν ὁ συλλειτουργὸν, καὶ ἀδελφὸν ὀνομάσας, ἀδοκήτως ἦν ἐχθρὸς, ἠδικημένος οὐδέν; ἀκούω δὲ, σοφὸν οἴεσθαί τι λέγειν αὐτὸν, τῆς κατ' ἐμοῦ πλημμελείας ἀποκρουόμενον τὰ ἐγκλήματα, ὅτι γέγραφα, κρύπτων ἔτι τὴν ἔχθραν, καιρῷ τῷ δέοντι ταμιευόμενος τὴν φανέρωσιν. Εἶτα πῶς, εἴπερ ἦν [b] αἱρετικὸς ἐγὼ, καὶ τῆς τοῦ δυσσεβοῦς Ἀπολιναρίου, καὶ [c] Ἀρείου, καὶ Εὐνομίου φαυλότητος κοινωνὸς, συλλειτουργὸν ὠνόμαζε; Τί δὲ καὶ ὁσίαν τὴν ἐμὴν κεφαλὴν, καὶ πρός γε τούτῳ καὶ ἱεράν; Ἢ οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὡς εἴπερ τις ἕλοιτο φρονεῖν τὰ βαρβάρων, οὗτος ἔσται πάντως τῆν εὐαγεστάτης ὑμῶν βασιλείας ἐχθρός; Ἀλλ' ἔκρυπτεν, ὥς φησι, τὴν ἔχθραν· καὶ γλυκὺς μὲν ἦν τότε ἦχον εἰς λόγους, δόλου δὲ καὶ πικρίας ἐπίμεστος τὴν καρδίαν. Εἶτα τίς ὁ ἐπαινέσαι τολμῶν τὸν οὕτω ζῆν εἰωθότα; Ἆρα βούλεται τοὺς Ἑλλήνων ἡμᾶς πολυπραγμονῆσαι λογάδας; Ἀλλὰ κἀκεῖνοι μεμισήκασι τὸν ἑτερόγλωσσον, καὶ ἑτερογνώμονα. Ἐξετάσωμεν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὸν σκοπόν. Ἀλλὰ Θεοῦ [d] λέγοντος ἀκηκόαμεν ἐναργῶς περὶ τῶν ὁμοτρόπων ἐκείνῳ· « Βολὶς τιτρώσκουσα ἡ γλῶσσα αὐτῶν. Δόλια τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτῶν· τῷ πλησίον αὐτοῦ λαλεῖ εἰρηνικὰ, καὶ ἐν ἑαυτῷ ἔχει τὴν ἔχθραν· μὴ ἐπὶ τούτοις οὐκ ἐπισκέψομαι; λέγει Κύριος, ἢ ἐν λαῷ τῷ τοιούτῳ [e] οὐκ ἐκδικήσει ἡ ψυχή μου; » Δόλος γὰρ, καὶ ἀπάτη, καὶ κεκρυμμένη πικρία μεμίσην-

A siorum antistiti graviorem contumeliam intulit, mentiens ac dicens, quod cum impio Apollinario sentiamus, et exsecranda impiaque Arii et Eunomii dogmata approbemus. Fecit autem hoc, ut dixi, implacabilis iræ impulsibus omnem lapidem movens, totasque impio furori et arrogantiæ habenas permittens: quod sane admiror, cum semper amicum ac benevolum animum erga me ostenderit, nec unquam sermones meos reprehenderit, quin et magna cum benevolentia ad me scripserit, measque vicissim litteras susceperit, atque ante ipsas Ephesi portas dulcibus me dilectionis affatibus pene complexus sit, suisque ad me litteris hæc inseruerit: Domino meo piissimo, sanctissimoque comministro Cyrillo, Joannes in Domino salutem. Non mediocri- B ter me angit, quod cum sanctitas vestra Ephesum advenerit, pauci plane hi itineris dies mihi reliqui sint. Desiderium enim tuæ sanctitatis me magis urget ut iter hoc celeriter absolvam, quam ulla alia necessitas. Et post alia: Ora igitur, domine, ut hos quinque aut sex dies nobis adhuc residuos sine molestia transigamus (1); occurrentesque sacrum nobis divinumque caput tuum complectamur. Dominus meus religiosissimus episcopus Joannes, Paulus et Macarius, sanctitatem tuam salutant. Universam quæ tecum est fraternitatem, ego cæterique qui mecum sunt, plurimum salutamus. Vale, et pro nobis orare perge, domine piissime et sanctissime. Quomodo igitur qui me comministrum et C fratrem appellabat, ex inopinato factus est inimicus, nihil a me læsus? Verum, ut commissi in me delicti culpam repellat, **253** illum sibi videri acute dicere audio, quod scripserit, inimicitiam adhuc celans, quam suo tempore in lucem prolaturus esset. Quomodo itaque, si hæreticus eram, si impiæ Apollinarii, et Arii, et Eunomii improbitatis consors, me comministrum vocabat? Cur caput meum sanctum ac præterea sacrum? An non omnibus perspicuum est, quod si quis cum barbaris conspirat, is sacerrimi vestri regni inimicus omnino futurus sit? Sed inimicitiam occuluisse ait, et dulcem sermonem usurpasse, cor autem dolo et amarulentia refertum habuisse. At quis eum laudare audeat, qui ad hunc modum vivere consuevit? Vultne forsan D Græcorum lectissimos quosque nos inquirere? Sed illi etiam oderunt eum, qui aliud in ore, aliud in corde gerit. Inquiramus divinæ Scripturæ scopum. Deum hic clare de his qui eodem cum illo sunt ingenio, dicentem audivimus: « Sagitta vulnerans lingua eorum, dolosa verba oris eorum: proximo suo loquitur pacifica, et in seipso habet inimicitiam. Numquid super his non visitabo? dicit Dominus; aut

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[v] ἐπισκήψας. [x] τὸ, ὅλως τῆς. [y] ὦ. [z] μονὰς ἀλύπως. [a] ὁσίαν. [b] ἤμην. [c] καὶ μὴν καί. [d] Θεοῦ. [e] ἔθνει τοιούτῳ.

(1) Gr. ad litter.: Has q. a. s. mansiones n. a. residuas.

in populum hujusmodi non ulciscetur anima mea [42]? » Dolus enim, et impostura, et tecta amarulentia exsecrabiles sunt coram Deo : et pacifice quidem loqui, sed inimicum animum gerere, res apud eum intoleranda reputatur. Quare et horum quoque vindicem se fore interminatur. Verum strenuus ille conviciator, callidusque calumniator, excusationes in peccatis, ut scriptum est [43], prætendens, nonnihil ad hæc, fortasse haud inscite, ut ipse putat, respondebit ac dicet : Et ego quoque pro Domino zelatus sum, sicut et sancta synodus : sed cum hæretici essetis, mea vos sententia contristavit. At dum hæc dicit, similem se illis ostendit, quos Isaias propheta adducit, dicentes : « Posuimus mendacium spem nostram, et mendacio protegemur [44]? » Quod si nemo fortasse hoc dicat, res ipsa tamen clamat. Primum namque superbus et arrogans deprehendetur, quod omnes, quotquot per universum orbem degunt, sanctos sacerdotes contumelia afficiens, eademque virga feriens, sua sententia a communione exclusos esse voluerit : qua re non tam illos læsit, quam seipsum ab illorum communione sejunxit. Familiare est enim stolidioribus, dum quidpiam adoriuntur quod nefas erat, **254** ut se magis lædant, quam alios, quos lædere se arbitrabantur. Ad hæc, quomodo sit ordine ac rite factum, majoribus pœnas irrogare, et in homines sublimiorem ordinem sortitos imprudenter insilire, et ecclesiasticarum legum disciplinam pacis conciliatricem deserere, et ne eorum quidem qui in sæculo versantur, prudentiam imitari? Enimvero pia vestra majestas dignitatibus modum præfinivit. Unusquisque autem ex iis qui aliquo honore potiti sunt, ordinis locique sui non ignarus, præstantiori cedit, nec paria cum illis habere contendit. Hic autem istud ut rem parvi momenti negligens, omnemque decori rationem contemnens, effreni quodam temerarioque impetu in omnes fertur : et cum omnium communione sese privaverit, credit tamen res suas egregie se promovisse. Verum si me et Ephesiorum episcopum hæresi infectos esse certo noverat, quid prohibebat quominus, antequam ad Ephesiorum civitatem venisset, litteris nos accusaret, eaque de quibus nobiscum illi certamen erat manifesta faceret? Postea vero quam Ephesum venerat, quid prohibuit quominus nos conveniret, libere accusaret, in medium crimina proferret, considens in sancta synodo ad respondendum vocaret, ac denique una cum aliis aut crimine liberaret, si quidem recte sapiebamus, et loquebamur, aut certe ab ecclesiasticis dogmatibus aliena sentire volentes justæ condemnationi subjiceret? Verum quia non ignorabat frustra se nos accusasse, impiamque contra orthodoxos calumniam se struxisse,

A ται [f] παρὰ Θεῷ· καὶ τὸ λαλεῖν μὲν εἰρηνικὰ, διακεῖσθαι δὲ δυσμενῶς, ἀφόρητόν τι χρῆμα λελόγισται παρ' αὐτῷ· τοιγάρτοι καὶ ἐκδικεῖν ἐπαγγέλλεται· προφασιζόμενος δὲ ἴσως προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὁ νεανίσκος εἰς ὕβρεις, καὶ ὁ τεχνίτης εἰς συκοφαντίας, ποιήσεταί τινα πρὸς τοῦτον λόγον, οὐκ ἄκομψον ἴσως, ὥς γε οἴεταί τε καὶ φρονεῖ. Φησὶ γάρ, ὅτι Κἀγὼ ἐζήλωκα τῷ Κυρίῳ, καθὰ καὶ ἡ ἁγία σύνοδος· αἱρετικοὺς δὲ ὄντας ὑμᾶς, ταῖς παρ' ἐμαυτοῦ λελύπηκα ψήφοις· ὅτι δὲ ταῦτα λέγων, ἐκείνοις ἔσται προσεοικὼς, οὓς καὶ ὁ προφήτης ἡμῖν Ἡσαΐας εἰσκεκόμικε λέγοντας· « Ἐθέμεθα ψεῦδος τὴν ἐλπίδα ἡμῶν, καὶ τῷ ψεύδει σκεπασθησόμεθα· » κἂν εἰ μή τις λέγοι τυχὸν, αὐτὰ βοήσει τὰ πράγματα· B πρῶτον μὲν γὰρ ὑπέροφρύς τε καὶ ἀλαζὼν εὑρεθήσεται, τοὺς κατὰ πᾶσαν ὄντας τὴν οἰκουμένην ἁγίους ἱερουργοὺς ὕβρει τε περιβαλὼν, καὶ ῥάβδῳ μιᾷ καταπαίων, ἀκοινωνήτους δὲ εἶναι προστέταχεν, οὐκ ἐκείνους μᾶλλον διὰ τούτου λυπῶν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἔξω τῆς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίας τιθείς. Ἔθος γάρ πως ἀεὶ τοῖς ὀλιγογνώμοσιν, οἴεσθαι μὲν, ὅτι πλήττουσί τινας, δρᾷν ἐπιχειροῦντες ἃ μὴ θέμις ἔσθ' ὅτε, ἑαυτοὺς δὲ μᾶλλον, ἢ ἑτέρους ἀδικεῖν. Πῶς δὲ ἦν ἀκόλουθον καὶ τοῖς προὔχουσιν ἐπιτιμᾷν, καὶ τοῖς τὴν ἀμείνω λαχοῦσι τάξιν ἀσυνέτως ἐπιπηδᾷν, καὶ τῶν τῆς Ἐκκλησίας θεσμῶν τὴν τῆς εἰρήνης προμνήστριαν [f*] καταλιπεῖν εὐταξίαν, μηδὲ [g] αὐτῶν ἀπομιμεῖσθαι φιλεῖν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τὴν ἐπιστήμην; Μέτρα μὲν γὰρ τοῖς ἀξιώμασι τὸ εὐσεβὲς ὑμῶν ὡρίσατο κράτος· C ἕκαστος δὲ τῶν τετιμημένων τὴν ἑαυτοῦ τάξιν οὐκ ἠγνοηκὼς, εἴκει τε τῷ προὔχοντι, καὶ περὶ τῶν ἴσων οὐ φιλονεικεῖ. Ὁ δὲ καὶ τοῦτο παρεὶς ὡς ἕωλον, καὶ ἀλογήσας τοῦ πρέποντος, ἀχαλίνοις ὥσπερ, καὶ ἀπερισκέπτοις ὁρμαῖς κεχώρηκε κατὰ πάντων· καὶ τῆς πρὸς ἅπαντας κοινωνίας ἑαυτὸν ἐκβαλὼν, οἴεταί τι δρᾶσαι τῶν ὀνησιφόρων ἑαυτῷ [h]. Ἀλλ' εἴπερ ὄντως ἐμὲ, καὶ τὸν τῆς Ἐφεσίων ἱερουργὸν, αἱρετικοὺς ὄντας ἠπίστατο, τί τὸ κωλῦον ἦν, καὶ πρὶν εἰς τὴν Ἐφεσίων ἀφικέσθαι πόλιν, αἰτιᾶσθαι διὰ γραμμάτων, καὶ ἐμφανῆ καταστῆσαι τὰ, ἐφ' οἷς ἦν αὐτῷ καθ' ἡμῶν ὁ λόγος; Ἀφιγμένον δὲ εἰς τὴν Ἐφεσίων, τί κεκώλυκε συντυχεῖν, αἰτιᾶσθαι [i] μετὰ παῤῥησίας, εἰς μέσον ἀγαγεῖν τὰ ἐγκλήματα, συνεδρεύοντα τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, καλέσαι πρὸς ἀπολογίαν, οὕτω τε ὁμοῦ D τοῖς ἄλλοις, ἢ ἀπαλλάξαι τῆς αἰτίας ὀρθὰ φρονοῦντας, καὶ λέγοντας, ἢ γοῦν ὑποθεῖναι ψήφῳ δικαίᾳ τὰ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀπᾴδοντα δόγμασι φρονεῖν ᾑρημένους; Ἐπειδὴ δὲ ἠπίστατο μάτην ἐγκαλῶν, καὶ συντιθεὶς ἀνοσίως τὰς κατὰ τῶν ὀρθοδόξων συκοφαντίας, καὶ τῇ πρὸς Νεστόριον αἰδοῖ, καὶ φιλίᾳ τὰ καθ' ἡμῶν δωρούμενος, λεληθότως ᾔδικει· καὶ καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ τετόξευκεν, οὐχ ὁρώμενος, καὶ ψευδηγορίας μεστὸν συντάξας χαρτίον, τετόλμηκεν ἀνενεγκεῖν εἰς τὰς εὐσεβεῖς ὑμῶν ἀκοὰς, οὔτ' ἐκεῖνο

[42] Jerem. IX, 8, 9. [43] Psal. CXL, 4. [44] Isa. XXVIII, 15.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[f] μεμίσηται. [f*] προμνήστορα. [g] καὶ μηδέ. [h] αὐτῷ. [i] αἰτιάσασθαι.

λαβὼν εἰς νοῦν, τὸ παρὰ τῇ θείᾳ κείμενον Γραφῇ· « Μηδὲν ψεῦδος ἀπὸ γλώσσης βασιλεῖ λεγέσθω· » ἡμεῖς δὲ τοῦτο μαθόντες, βιβλίων ἐπίδοσιν πεποιήμεθα τῇ ἁγίᾳ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ, τὴν μὲν ὀρθὴν καὶ ἀβέβηλον τῆς Ἐκκλησίας ὁμολογοῦντες πίστιν, ἀναθεματίζοντες δὲ τοὺς τὰ Ἀρείου, καὶ Ἀπολιναρίου, καὶ Εὐνομίου φρονοῦντας. Παρεκαλοῦμεν δὲ, κατὰ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας θεσμοὺς ἥκειν τε αὐτὸν εἰς μέσον, τοῖς ἰδίοις συστησόμενον λόγοις, καὶ διελέγχειν ἡμᾶς. Ἔννομα δὲ ἦν, ὥς γε οἶμαι, τὰ παρ' ἡμῶν. Ὁ δὲ εἰς τοῦτο κατώλισθεν ἀμαθίας, μᾶλλον δὲ δειλίας τε καὶ ἀπορίας, ὡς καταναρκῆσαι τὴν ἄφιξιν, καὶ μηδὲ ὅσον ἰδεῖν καταθαρσῆσαι μόνον τὴν ἁγίαν σύνοδον. Καίτοι ἐχρῆν δήπου [j] μᾶλλον ἐνστῆναι νεανικῶς, καὶ τὴν κλῆσιν οὐκ ἀναμείναντα δραμεῖν αὐτόμολον, ἐλέγξαι σαφῶς, ἀποφῆναι κατεγνωσμένους, καὶ ταῖς ἰδίαις αὐτὸν ἐπαγωνίσασθαι ψήφοις. Ἀλλ' οὐκ ἔδρασε τοῦτο [k], σαθρῷ συνειδότι χρώμενος, δεδιὼς δὲ οὕτω τὴν ἄφιξιν τὴν εἰς τὴν ἁγίαν σύνοδον, ὡς μηδὲ ὅσον εἰπεῖν τῆς ἑστίας προκύψαι τολμᾷν. Καί τοι πῶς ἦν εἰκὸς, τοὺς ἐξειλεγμένους ἱερουργοὺς, μεμνημένους ἱερουργίας, μεμνημένους Θεοῦ λέγοντος· « Κρῖμα δίκαιον κρίνατε· » καὶ, « Οὐ λήψῃ πρόσωπον ἐν κρίσει, ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστι· » μὴ οὐχὶ πάντη καὶ πάντως, ἐληλεγμένους ἡμᾶς, ὡς αἱρετικοὺς, ταῖς τῆς κατακρίσεως ὑποθεῖναι ψήφοις; Ἦν γάρ πως ἀνάγκη καὶ ὑπομνημάτων συστῆναι πρᾶξιν, καὶ ταῦτα ὑμῖν γενέσθαι καταφανῆ. Χώραις μὲν γὰρ [l] ὅλαις, καὶ πόλεσι ταῖς μεγάλαις, νεύματι τοῦ ὑμετέρου κράτους, εἷς ἀναδείκνυται δικαστής. Θαρσεῖ τε [m] δὲ κρίσεις τὰς ἐφ' αἵματι, καὶ ψυχῇ, δέδιέ τε τοὺς νομοθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ τοῖς παρ' ὑμῶν θεσπίσμασι πρὸς τὴν τοῦ δικαίου θήραν ἀπευθύνεται [n]. Εἶτα πῶς ἤμελλον οἱ παρὰ Θεοῦ πρὸς ἱερουργίαν ἐξειλεγμένοι, τοσοῦτοί τε ὄντες τὸν ἀριθμὸν, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἔχοντες τὴν ὑπόληψιν, τὴν ἐπί γέ φημι τῷ βιῶναι λαμπρῶς, ἡμᾶς αἰδεσθῆναι μᾶλλον, καὶ οὐχὶ τὴν θείαν ἐντολήν; Ὅτι δὲ ἀχάλινος αὐτῷ πρὸς ὑπεροψίαν τε, καὶ ὕβριν [o] γέγονεν ὁ νοῦς, καὶ δι' ἑτέρων πραγμάτων ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Τρίτον μὲν γάρ που διατετέλεκεν ἔτος δυσφημῶν ἐπ' Ἐκκλησίας ὁ τῶν νέων δογμάτων εὑρετὴς Νεστόριος· ἐπειδὴ δὲ καὶ δι' οἰκείων γραμμάτων τῷ ὁσιωτάτῳ τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἐπισκόπῳ Κελεστίνῳ καταφανῆ τῆς ἑαυτοῦ διανοίας ἐποίει τὴν νόσον, οὐκ ἀπότομον, οὐδὲ ἀσυμπαθῆ τὴν ψῆφον ὑπέμεινε. Παρεκαλεῖτο δὲ μᾶλλον, ἀποφοιτῆσαι μὲν τῆς ἐνούσης κακοδοξίας αὐτῷ, καὶ τὴν ὀρθὴν, καὶ ἀμώμητον ἀνθελέσθαι πίστιν. Παρεκαλεῖτο δὲ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ πλειστάκις. Ὁ δὲ ἀκριβὴς, ὡς οἴεται, τῶν θείων δογμάτων ἐρευνητής· ἵνα μή τι λέγοιμι φορτικόν· ὁ μέγα φρονῶν ἐπὶ τῇ τῶν θείων εἰδήσει νόμων, οὐχ ὑπομνήσας πώποτε τοὺς ἠδικημένους παρ' αὐτοῦ, οὐ λόγου μεταδοὺς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ συστῆ-

A Nestorioque reverentiæ et amicitiæ tribuere, quod nos insectaretur, abscondite nos læsit; et veluti in nocturna quadam pugna non visus, jaculo nos petiit; siquidem chartam falsis accusationibus plenam concinnavit, eamque ad pias vestras aures deferre ausus est, nequaquam id quod divinis Litteris proditum est, animo perpendens: « Nullum mendacium coram rege protuleris [45]. » Nos vero ubi hoc rescivimus, libellos sanctæ et œcumenicæ synodo exhibuimus, cum rectam illibatamque Ecclesiæ fidem profitentes, tum eos quoque qui Arii, Eunomii et Apollinarii dogmata sectantur, anathematizantes. Rogavimus etiam ut juxta ecclesiasticas leges in medium ille prodiret, suos sermones firmaturus, errorisque nos convinceret. Erant autem, opinor, B quæ agebamus legi consentanea. Ipse autem in eam stultitiam, imo vero timiditatem ac desperationem prolapsus est, ut neque ad nos venire, **255** neque sanctam synodum intueri ausus fuerit; cum tamen potius fortiter instare oportuisset, neque exspectare ut vocaretur, sed sponte occurrere, diserte redarguere, damnationis reos pronuntiare, ac pro sua ipsius sententia decertare. Verum male sibi conscius id minime fecit; adeoque sanctæ synodi præsentiam metuebat, ut ne ex ædibus quidem prodire auderet. At quomodo verisimile erat electos sacerdotes, memores sacrificii, memores Dei dicentis: « Justum judicium judicate; » et: « Personam in judicio non accipies: Dei enim judicium C est [46]; » nos condemnationis sententiæ omnino subjecturos non fuisse, si hæresi infectos deprehendissent? Erat enim necessarium ut et actorum commentarii conficerentur, et hæc ipsa vobis palam fierent. Regionibus etenim totis, magnisque civitatibus dominationis vestræ nutu unus judex præficitur, cui capitalium rerum judicia committuntur; vos legislatores veretur, vestrisque decretis ad jus investigandum dirigitur. Cum itaque hæc ita habeant, quomodo credibile sit homines a Deo ad sacerdotium electos, tantoque numero, qui propter vitæ splendorem existimatione admirabili essent, nos magis reverituros fuisse, quam divinum præceptum? Quod autem illius animus ad superbiam et arrogantiam fuerit plane infrenis, id ex aliis quoque D rebus perfacile cognoscere licet. Jam per tres fere totos annos, ex quo novorum dogmatum inventor Nestorius blasphemias suas in Ecclesia evomere non destiterat. Postquam vero suis etiam litteris sanctissimo Romanæ Ecclesiæ episcopo Cœlestino animi sui morbum patefecisset, non statim duram severamque sententiam excepit, sed admonitus est potius, ut, prava illa, qua laborabat, opinione rejecta, rectam et inculpatam fidem complecteretur.

[45] Prov. xxiv, 23, sec. LXX. [46] Deut. i, 16, 17.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[j] σπουδῇ. [k] ἔδραμεν εἰς τοῦτο. [l] γὰρ καί. [m] *Ισ. ex suprapositis*, θαρσεῖται, *infr. etiam.* [n] ἀπευθύνετε. [o] ὑπεροψίας τε καὶ ὕβρεις.

Admonitus est autem non semel, sed sæpius. Ipse vero diligens, ut putat, divinorum dogmatum scrutator (nolo enim gravius aliquid in illum dicere), quique propter divinarum legum cognitionem mire sibi blanditur, cum nunquam eos quos læsit, commonefecisset, nec verbum ullum cum illis communicasset, imo neque temeritatem suam tueri ausus fuisset; impia tamen sententia sua contumeliam illis intulit : et forte magnifice ea de re sese jactat, ut etiam audiat beatum Davidem dicentem, vel potius Spiritum sanctum per ejus vocem : **256** « Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? Tota die injustitiam cogitavit lingua tua : sicut novacula acuta fecisti dolum. Dilexisti malitiam super benignitatem ; iniquitatem magis, quam loqui æquitatem. Dilexisti omnia verba præcipitationis, linguam dolosam. Propter hoc Deus destruet te in finem, evellet te, et emigrare faciet te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium [47]. »

A ναι ταῖς ἑαυτοῦ προπετείαις θαῤῥήσας, ὑϐρίζει μὲν ἀνοσίᾳ ψήφῳ, τάχα δὲ καὶ μέγα πεφρόνηκεν ἐπὶ τούτῳ· ἵνα καὶ ἀκούῃ λέγοντος τοῦ μακαρίου Δαυΐδ, μᾶλλον δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διὰ φωνῆς τοῦ Δαυΐδ· « Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν ; ὅλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου· ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον ἐποίησας δόλον· ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθοσύνην, ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην· ἠγάπησας πάντα ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεῖ σε [p] εἰς τέλος, ἐκτίλαι σε, καὶ μεταναστεύσαι σε ἀπὸ σκηνώματός σου, καὶ τὸ ῥίζωμά σου ἐκ γῆς ζώντων. »

B Intelligo autem non deesse, qui illum a delicto in nos commisso absolvere conentur, asserentes eum juste ob id nobis succensuisse, quod ipso adhuc absente contra blasphemum Nestorium concilium sit celebratum. Verum hi longe rectius facerent, si in nos culpam conjicere omittentes, suam illorum potius cunctationem accusarent. Adhæc eos, qui adventum ejus præcurrerunt, et sacræ synodo denuntiarunt, ipsum exspectandum non esse, nec se venisse sponte, sed ipsius mandata ferentes, cur non potius exosos habuit ut mendaces ac seductores, sed eosdem inter præcipuos amicos habet? Sed esto, forsan offensus sit : oportuitne ob id illum divinas leges aspernari, Deique oblivisci dicentis : « Insontem ac justum non occides [48] ? » C Debebatne eos condemnare, qui de nullo crimine fuerant convicti? debebatne fratres gladio impietatis impetere ? ecclesiasticas leges contemnere, calumniari, mentiri, idque piissimis vestris auribus ? Debebatne rectam fidem nihili facere, et velle sapere quæ nullam omnino falsitatis maculam habent ? et interea illius causæ patrocinari, qui contra Christum blasphemias effudit ; ac quærere mendacium, statuere, veritatem evertere ? Dabitne quisquam, hæc esse sanctæ mentis fructum ? hæc esse sacerdotalis consilii inventa ? Atqui Deum dicentem audio : « Labia sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus [49]. » Clarum est itaque, quod per ea ipsa, quibus vesaniæ, qua contra nos usus est, crimen amoliri se putat, D impie egisse apertius deprehendatur. Ego vero, Christi amans rex, gaudebam quidem cum e patria discederem, Alexandria vestra relicta, etiamsi magna vis venti velis sese infunderet, atque instar tonitrui navem percelleret, ac fluctus in sublime elatus summa gubernacula **257** circumstreperet : tamen alacri tranquilloque animo eram, et tempestatis periculum posthabui, ut optatissimo majesta-

Ἐπυθόμην δὲ, ὅτι τῆς καθ' ἡμῶν πλημμελείας ἀπαλλάττειν αὐτὸν ἐπιχειροῦσί τινες, λελυπῆσθαι δικαίως διαϐεϐαιούμενοι, διά τοι τὸ δίχα αὐτοῦ τὸ ἐπὶ τῷ δεδυσφημηκότι γενέσθαι συνέδριον. Ἀλλ' ἦν ἄμεινον οὐχ ἡμᾶς αἰτιάσασθαι μᾶλλον, γράφεσθαι δὲ τὴν οἰκείαν αὐτῶν ἐπὶ τούτῳ μέλλησιν. Εἶτα τοὺς προαφιγμένους, καὶ προαπηγγελκότας τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, μὴ δεῖν χρῆναι περιμένειν αὐτὸν, καὶ οὐκ αὐτομόλους εἰς τοῦτο ἐλθεῖν, ἀλλὰ γὰρ ταῖς παρ' αὐτοῦ διακονουμένους φωναῖς, τί μὴ μᾶλλον ἐποιεῖτο κατεστυγημένους, ὡς ψευδηγορήσαντας, ὡς ἠπατηκότας, ἀλλ' ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα γνησιωτάτοις ἔχει ; Ἀλλ' ἔστω τυχὸν, καὶ λελύπηται. Ταύτης οὖν ἕνεκα τῆς αἰτίας ἔδει τῶν θείων αὐτὸν ἀλογῆσαι νόμων, ἐπιλαθέσθαι δὲ Θεοῦ λέγοντος· « Ἀθῷον, καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς ; » Ἔδει κατακρῖναι τοὺς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων κατεγνωσμένους ; ἐχρῆν ἀδελφῶν [q] τὸ τῆς ἀνοσιότητος κατωθῆσαι ξίφος ; θεσμοὺς ἐκκλησιαστικοὺς περιυϐρίσαι ; συκοφαντῆσαι, ψεύσασθαι, καὶ τοῦτο τὰς εὐσεϐεστάτας ὑμῶν ἀκοάς ; ἐχρῆν ἡγήσασθαι παρ' οὐδὲν τὴν ὀρθότητα τῆς πίστεως, καὶ τὸ ἐθελῆσαι φρονεῖν ὅσα μῶμον ἔχει παντελῶς οὐδένα, χαρίσασθαι δὲ τὴν ἐπικουρίαν τῷ δυσφημοῦντι κατὰ Χριστοῦ, καὶ ἀναστῆσαι ζητεῖν τὸ ψεῦδος, καταστρέφειν δὲ τὴν ἀλήθειαν ; Ταῦτα φρενὸς ἁγίας δοίη τις ἂν εἶναι καρπόν ; Ταῦτα βουλῆς ἱερατικῆς εὑρέματα ; Καίτοι λέγοντος ἀκούω Θεοῦ, ὅτι « Χείλη ἱερέως φυλάξεται [r] κρίσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ. » Πρόδηλον οὖν, ὅτι δι' ὧν ἂν οἴεται τῆς καθ' ἡμῶν ἀπονοίας τὰς αἰτίας ἀποσκευάζεσθαι, διὰ τούτων αὐτῶν ἀνόσια πεπραχὼς καταφωρᾶται μειζόνως. Ἐγὼ δὲ, ὦ φιλόχριστε βασιλεῦ, ἔχαιρον μὲν τῆς ἐνεγκούσης ἀπαίρων, καὶ τῆς ἡμετέρας [s] Ἀλεξανδρείας ἐκδεδημηκώς· πνεύματος δὲ λαύρου καταχεομένου τῶν ἱστίων, καὶ μονονουχὶ καταϐροντῶντος τῆς νεὼς, αἰρομένου τε εἰς ὕψος τοῦ κύματος, καὶ ταῖς τῶν οἰάκων περιπαφλάζοντος κεφαλαῖς, εὔθυμος καὶ οὕτω διετέλουν, τὸν ἐκ τοῦ χειμῶνος κίνδυ-

[47] Psal. LI, 3-7. [48] Exod. XXIII, 7. [49] Malach. II, 7.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[p] καθέλοι σε. [q] ἀδελφῷ. [r] φυλάξει. [s] ὑμετέ-

νον ὀπίσω τιθεὶς τῆς εὐκταιοτάτης μοι θέας τοῦ ὑμετέρου κράτους. Καὶ μὴν ὅτε τὴν Ἐφεσίων ἀφέντες, ἐπὶ τὴν λαμπρὰν ἐκείνην ἀνεκομίζοντο πόλιν οἱ ἐκ τῆς ἁγίας συνόδου προκεχειρισμένοι πρός γε τὸ χρῆναι συνειπεῖν τοῖς παρ' αὐτῆς πεπραγμένοις, ἐπεθύμουν γενέσθαι τοῖς ἀνδράσιν ἐναρίθμιος, πρῶτον μὲν ὑπὲρ τοῦ τὸ ὑμέτερον κράτος ἰδεῖν, εἶτα πρὸς τούτῳ, ἵνα καὶ αὐτῷ τῷ τῆς Ἀντιοχείας ἐφ' ὑμῶν δικάσωμαι, καὶ δείξω συκοφαντήσαντα, καὶ παρανόμως λελυπηκότα [t], καὶ μανίαις ἀκράτοις νενικημένον, ὅτι τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν ἀνεθεμάτισα τὰ κεφάλαια. Τῇ γὰρ ἐμῇ πίστει μεμαρτύρηκε τὴν ὀρθότητα καὶ ἡ Ῥωμαίων Ἐκκλησία, καὶ μὴν καὶ ἡ ἁγία σύνοδος, ἡ ἐξ ἁπάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς ὑπ' οὐρανὸν συναγηγερμένη. Ὅτι γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον ἔξω γεγονὼς ἁλοίην ἂν τῆς τε ἀποστολικῆς, καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως, ὀρθήν τε, καὶ ἀδιάστροφον τῶν ἱερῶν δογμάτων διελαύνω τρίβον, παμψηφεὶ διωμολογήκασι, καὶ τοῦτο ἐγγράφως ἐπὶ πίστεως ὑπομνημάτων, ἀναγινωσκομένων τῶν παρ' ἐμοῦ γραφέντων πρὸς Νεστόριον [u]· ηὐχόμην δὲ οὐχὶ τούτων ἕνεκα μόνων ἐκεῖσε γενέσθαι, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰς τῶν ἑτέρων διαβολὰς κατ' ἐμοῦ, καὶ τῶν ἐμῶν, ψευδεῖς ἀποφήνω. Οἱ γὰρ τῶν Νεστορίου δογμάτων ὑπασπισταὶ τὸ ἐκ φθόνου καὶ βασκανίας ἐπ' ἐμοὶ συντείνοντες τόξον, καὶ τὰ ἐξ ἀκρατοῦς μανίας [v] πολυτρόπως ἀρτύοντες, ἄνδρας ἐξωνούμενοι, καὶ κατηγόρους ἱστῶντες [x], « ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, » καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, τῷ ὑμετέρῳ κράτει δι' ὄχλου γενέσθαι παρεσκεύαζον, καὶ μάλα συχνῶς· καίτοι παρ' ἐμοῦ πεπονθότες τῶν ἀτόπων οὐδὲν, οὐδὲ γὰρ ἦν τις αὐτοῖς πρὸς ἐμὲ λόγος παντελῶς. Ἀπομισθώσαντες δὲ, ὡς ἔφην, τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἐμοὶ τὰς ἑαυτῶν γλωσσαλγίας, ἐφλυάρουν [y] εἰκῇ, πάντα δρῶντες ἑτοίμως. Ἀτόλμητον δὲ τοῖς τοιούτοις οὐδέν· σύντροφον γὰρ ἔχουσι τὸ κακὸν, καὶ οὐδὲν λελόγισται παρ' αὐτοῖς τὸ καὶ γραφὴν [z] ἁλῶναι συκοφαντίας, καὶ ψευδηγορῆσαι πλειστάκις καὶ καθ' ὧν ἂν βούλοιτό τις, καὶ εἰ μή τις εἴη γνώριμος αὐτοῖς τῶν κατηγορουμένων. Ἴσασι δὲ ὄντας τοιούτους, οὕτω τε ζῆν εἰωθότας, οἱ κατὰ πᾶσαν ὄντες τὴν ἡμετέραν [a] Ἀλεξάνδρειαν. Κατεφλυάρουν μὲν οὖν ἐκεῖνοι, τοῖς εἰς τοῦτο παρωρμηκόσι τὸ χρῆμα προπίνοντες, καὶ ἀντέκτισιν ὥσπερ τινὰ τῆς δωροδοκίας, τῆς κατ' ἐμοῦ γλωσσαλγίας ποιούμενοι τὴν ἐπίδειξιν. Καὶ δεδυσφόρηκα μὲν λίαν ἐπὶ τούτοις ἐγώ. Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλον; Πλὴν ἐμεμνήμην λέγοντος τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν, ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε, καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· οὕτω γὰρ ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν [b]. » Ὅτε γὰρ

A tis vestræ aspectu potiri quandoque daretur. Rursum cum ex Ephesiorum civitate ad illustrem illam urbem deveherentur ii, qui ad hoc a sancta synodo delecti sunt, ut quæ ab illa acta fuerant defenderent, ex illorum numero esse cupiebam : primo quidem, ut majestatem vestram coram viderem : deinde vero, ut in vestra præsentia contra episcopum Antiochenum disceptarem, palamque ostenderem eum calumniatum fuisse, et inique insanisse [ac per injuriam offendisse], et quasi impotentibus furiis actum esse, eo quod capita blasphemiarum Nestorii anathematizassem. Fidei namque meæ rectitudini testimonium perhibuit et Romana Ecclesia, et sancta quoque synodus ex universo, ut ita dicam, orbe qui sub cœlo est, congregata. Quod B enim nulla ex parte ab evangelica et apostolica traditione aberrarim, imo vero quod rectam minimeque obliquam sacrorum dogmatum semitam teneam, id posteaquam epistolas, quas ad Nestorium perscripseram, legissent, communi sententia confessi sunt omnes, et quidem scripto in ipsa fide monimentorum, rerumque gestarum. Optabam autem non horum tantum gratia eo venire, sed ut aliorum quoque declarationes, quas contra me meosque instituerunt, falsas esse monstrarem : siquidem Nestorii dogmatum propugnatores, invidiæ odiique arcum in me tendentes, impotentisque insaniæ suæ ausus variis modis adversum me concinnantes, viros quosdam « quorum deus venter est et gloria in confusione eorum, » C sicuti beatus Paulus dicit [80], mercede pararunt, et accusatores adornarunt, ac ut vestro imperio molesti essent, et quidem frequenter, curaverunt, cum nulla injuria a me sint affecti : neque enim illis mecum quidquam rei prorsus erat. Qui insidiatoribus meis nugaces linguas suas cum vendidissent, frustra contra me obloquebantur, nihil intentatum relinquentes. Hujusmodi vero homines nihil non audent : coalitam enim malitiam habent. Quare etiam pro nihilo ducunt, si calumniandi crimine convicti teneantur, sæpissimeque adversus quos libuerit mentiantur, quanquam ne eos quidem cognoscant, quos accusant. Norunt autem eos esse tales, talemque vitæ consuetudinem inivisse, quotquot Alexandriam vestram inhabitant. Oblocuti D sunt itaque illi, propinantes hoc iis, qui ad id eos incitarant, **258** et velut acceptorum munerum pretium temerariam in me linguam ostentantes. Tuli autem ista equidem admodum ægre. Quomodo enim id ægre non ferrem? Verumtamen recordatus sum omnium nostrum Salvatoris dicentis : « Beati estis cum maledixerint vobis homines, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos, mentientes, propter me. Gaudete et exsultate, quia merces

[80] Philipp. III, 19.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[t] λελυσσηκότα. [u] γραφεισῶν πρὸς Νεστόριον ἐπιστολῶν. [v] ἀκρασίας καὶ μανίας. [x] ἱστάντες. [y] κατεφλυάρουν. [z] γραφῇ. [a] ὑμετέραν. [b] ἡμῶν.

vestra copiosa est in cœlis : sic enim persecuti sunt prophetas, qui fuerunt ante vos [51]. » Sane cum iniquitatis pater Satanas Ecclesiis iisque qui rectam fidem habent, laqueos tendere molitur, apostolicæque et evangelicæ fidei traditionem per suos satellites et administros adulterare conatur, ac deinde illi qui rectæ fidei custodes sunt, veritatem ipsi opponunt, et recta pervertentibus obsistunt, Christum ipsum, qui veritas est, belli socium et auxiliatorem habentes, tunc statim mendacii pater multos qui mentiantur excitat ; statim sæva illa calumniatorum multitudo adversus illos qui pie vivere volunt, bellum ciet. Hanc molestiam ipsos quoque sacros prophetas perpessos comperimus. Etenim prophetabat olim beatus Amos ; et Israelitas vehementer reprehendit, quod dilectionem erga Deum pro nihilo habuissent, legesque sibi datas neglexissent. Verum mox in medium prodiit, et restitit illi Amasias [Paschor, *al.* Pashur,] (erat autem hic pseudopropheta, et cultor dæmoniorum), detulitque ad regem Israelis virum vere sanctum ac prophetam, ad hunc modum illum accusans : « Conjurationes facit contra te Amos : non poterit terra sustinere universos sermones ejus [52]. » Pari modo beatus quoque Jeremias propheta peccantem populum Israel vias suas corrigere jussit [53] : verum non defuerunt qui illum calumniarentur. Incitaverunt enim contra illum Sedechiam, qui regni solium tunc obtinebat. Erat profecto sanctis res hæc gravis et vere molesta : at quod Deo placitum gratumque sciebant, propriæ vitæ præferentes, in suscepto studio constanter persistebant, scriptum esse recolentes : « Cor regis in manu Dei est : quocunque voluerit, inclinabit illud [54]. » Reddebat enim eos qui Judaicarum rerum potiebantur, clementes ac misericordes, quamvis sæpe vehementer essent incitati. Sed mittamus **259** quæ illis acciderunt, tanquam omnibus nota : in mentem revocemus celeberrimum beatissimumque patrem nostrum Athanasium, qui olim Alexandriæ vestræ episcopus fuit. Impugnabat ille perversam Arii opinionem : nugacitatis vero illius assentatores pertinaci studio illum calumniabantur, petulantemque et infrenem linguam adversus illum exserebant. Neque mendaciis contenti, manum quoque cujusdam hominis absciderant, eamque circumferentes, horrendum videntibus spectaculum exhibebant (1). Dicebant autem Athanasium illam abscidisse, quemdam vero Arsenium nomine istud passum esse. Multo autem tempore ignaros decipere persistiterunt, donec tandem Arsenius ille, qui hactenus latuerat, adhuc vivus compertus est : atque ita vix tandem

A ὁ τῆς ἀνομίας πατὴρ, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς, ταῖς Ἐκκλησίαις παγίδα, καὶ τοῖς ὀρθὴν ἔχουσι πίστιν ἐξαρτύειν ἐπιχειρεῖ [c], καὶ διὰ τῶν ἰδίων ὑπασπιστῶν παραχαράττειν ἀποτολμᾷ τῆς ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς πίστεως τὴν παράδοσιν, εἶτα τῆς ὀρθῆς δόξης οἱ φύλακες ἀντανιστῶσιν αὐτῷ τὴν ἀλήθειαν, καὶ τοῖς τὰ ὀρθὰ διαστρέφουσιν ἀντιφέρονται, σύνοπλον ἔχοντες, καὶ συμπαραστάτην αὐτὸν τὸν Χριστὸν, ὅς ἐστιν ἀλήθεια, τότε δὴ πάντως ὁ τοῦ ψεύδους πατὴρ πολλοὺς ἐγείρει τοὺς ψευδηγόρους· τότε δὴ καὶ συκοφαντῶν ἀγρία πληθὺς τοῖς εὐσεβεῖν ᾑρημένοις ἀντανίσταται. Τοῦτο παθόντας καὶ αὐτοὺς εὑρίσκομεν τοὺς ἁγίους προφήτας. Προεφήτευε μὲν γὰρ κατὰ καιροὺς [d] ὁ μακάριος Ἀμὼς, κατῃτιᾶτο δὲ σφόδρα τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ὡς τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἠφει-
B δηκότας, καὶ τῶν δοθέντων αὐτοῖς ὑπερορῶντας νόμων· ἀλλ' εἰς μέσον ἦλθε παραχρῆμα, καὶ ἀντέπραττεν ὁ [e] Πασχώρ. Ψευδοπροφήτης δὲ οὗτος, καὶ δαιμονίων θεραπευτής. Εἶτα τῷ βασιλεῖ τοῦ Ἰσραὴλ διαβέβληκε τὸν ἀληθῶς ἅγιον, καὶ προφήτην, ὧδε γεγραφώς· « Συστροφὰς ποιεῖται κατὰ σοῦ Ἀμώς· οὐ μὴ δύνηται [f] ἡ γῆ ὑπενεγκεῖν πάντας τοὺς λόγους αὐτοῦ. » Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἱερεμίας πλημμελοῦντα τὸν Ἰσραὴλ ἐπανορθοῦν ἐκέλευε τὰς οἰκείας ὁδούς. Ἀλλ' οὐκ ἀπῆσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντες [g]. Παρώτρυναν γὰρ κατ' αὐτοῦ τὸν Σεδεκίαν, τοὺς τῆς βασιλείας διέποντα θρόνους. Καὶ φορτικὸν ἦν τοῖς ἁγίοις τὸ χρῆμα καὶ δύσοιστον ἀληθῶς. Πλὴν τὸ Θεῷ δοκοῦν καὶ φίλον τῆς ἑαυτῶν προθέντες ζωῆς,
C εἴχοντο καὶ οὕτω τῶν ἐν χερσὶ σπουδασμάτων, οὐκ ἀγνοοῦντες τὸ γεγραμμένον· ὅτι « Καρδία βασιλέων [h] ἐν χειρὶ Θεοῦ, οὗ δ' ἂν θέλων νεῦσαι [i], ἐκεῖ ἔκλινεν αὐτήν. » Πράους γὰρ αὐτοὺς ἀπετέλει, καὶ φιλοικτίρμονας, καίτοι πλειστάκις παρωτρυμμένους [j], τοὺς τῶν Ἰουδαϊκῶν κρατοῦντας πραγμάτων. Ἀλλὰ γὰρ παρήσομεν τὰ ἐκείνων, ὡς πᾶσιν ἐγνωσμένα. Μεμνήσομαι δὲ τοῦ πανευφήμου, καὶ τρισμακαρίου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου, τοῦ γεγονότος κατὰ καιροὺς ἐπισκόπου τῆς ἡμετέρας [k] Ἀλεξανδρείας. Ἐμάχετο μὲν γὰρ ταῖς Ἀρείου κακοδοξίαις. Οἱ δὲ τῆς ἐκείνου βδελυρίας παράσιτοι, συκοφαντοῦντες αὐτὸν διετέλουν· ἀσελγῆ δὲ καὶ ἀχάλινον ἐπ' αὐτῷ τὴν γλῶσσαν ἀνέντες, ὡς οὐκ ἀρκούντων αὐτοῖς τῶν ψευσμάτων, χεῖρα τεμόντες ἀνθρώπου, περιεκόμι-
D ζον. Φρικτὸν [l] τοῖς ὁρῶσι παρατιθέντες θέαμα, ταύτην αὐτὸν ἔφασκον ἀποτεμεῖν· Ἀρσένιον δέ τινα τοῦτο παθεῖν διετείνοντο. Χρόνους δὲ μακροὺς διατετελέκασι συναρπάζοντες, ἄχρις οὗ διαλανθάνων κατελήφθη ζῶν ὁ Ἀρσένιος· πεφώραται δὲ οὕτω μόλις τῆς ἐκείνων σκαιότητος τὸ ἐγχείρημα. Δυσοιστον μὲν οὖν, καὶ σφόδρα δριμὺ ψυχαῖς ἐλευθέραις, καὶ καθα-

[51] Matth. v, 11, 12. [52] Amos vii, 10. [53] Jerem. xxvi, 2 seqq. [54] Prov. xxi, 1.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[c] ἐπιχειρῇ. [d] καιρόν. [e] ἧκει, καὶ ἀντέπασχεν ὁ. [f] δυνήσεται. [g] διαβάλλοντες. [h] βασιλέως. [i] νεύσειε. [j] παρωξυμμένους. [k] ὑμετέρας. [l] καὶ φρικτόν.

(1) Theodoret. lib, I *Hist. eccl.*, c. 30; Sozom. lib. II, c. 24; — Socrat. lib. I, c. 21.

(2) Quid deest, aut aliter legit interpres.

ρὸν ἐχούσαις τὸ συνειδὸς, ἡ συκοφαντία, ἀλύει δὲ σφόδρα τῶν πεπονθότων ὁ νοῦς. Καὶ τὸ εἰκῇ, καὶ μάτην ἐπιβουλεύεσθαι παρὰ τῶν ἠδικημένων οὐδὲν, παγχάλεπον ὁμολογουμένως. Πλὴν ὅτι ταῦτα συμβήσεται τοῖς πρεσβεύουσι τὴν ἀλήθειαν, προκαταμεμήνυκεν ἡ θεία Γραφή. Ἔφη γοῦν· «Ἕως θανάτου ἀγώνισαι περὶ [m] τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ· » καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς ἀγαθὴν εὐτολμίαν ἐπαλείφων τοὺς μαθητὰς, καὶ ψευδηγορίας ἁπάσης ἀλογεῖν ἀναπείθων, καὶ τῶν ἐπὶ τῷ διώκεσθαι πόνων· « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, φησὶ, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν, πολλῷ [n] μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ. » Ἐχδυσωπεῖ [o] δὲ, καὶ σφόδρα χρησίμως, προσεπειπών· « Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ. » Εἰ γὰρ αὐτοῦ κατειρήκασι τοῦ Χριστοῦ, πῶς ἢ ποῖος ἡμῶν ὁ λόγος; Καὶ εἰ κατὰ παντὸς ἁγίου γεγόνασιν αἱ συκοφαντίαι, πῶς ἦν ἄρα διαφυγεῖν τοὺς ἐλαχίστους ἡμᾶς; Ἀκρατὴς μὲν ἡ κατὰ τῶν ἁγίων γλῶττα [p]. Φέρεται δὲ ὥσπερ κατὰ πρανοῦς, ἀλλ' ἔστιν ἐπάρατος, καὶ Θεῷ κατεστυγημένη. Ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος προφήτης Δαυΐδ· « Ἐξολοθρεύσαι Κύριος πάντα τὰ χείλη τὰ δόλια, καὶ γλῶσσαν μεγαλοῤῥήμονα. »

Πεπείραται σὺν ἐμοὶ τῶν ἐκ γλώττης ἀχαλίνου βελῶν καὶ ὁ ἀγαπητὸς μοναστὴς Βίκτωρ. Ἐπεφήμισαν γάρ τινες αὐτῷ τῶν τάχα που ψευδηγορεῖν εἰωθότων, ὅτι καὶ αὐτὸς τῶν ἐκτόπων τινὰ πεφλυάρηκε κατ' ἐμοῦ· ὥστε καὶ ἀφιγμένον εἰς τὴν Ἐφεσίων πρός με, κατῃτιῶντο σφόδρα τῶν ἀπὸ τῆς ἁγίας συνόδου τινές· μᾶλλον δὲ καὶ ἀπεστράφησαν ἅπαντες, ὡς ἕνα τῶν ἀνοσίων μεμισηκότες. Διατετελέκασι καὶ πατραλοίαν ὀνομάζοντες καὶ ἀδελφοκτόνον, καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια. Καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ πρεσβύτης, πλείστων ὅσων αὐτὸν περιεστηκότων ἁγίων ἐπισκόπων, ἀνατείνας τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, ὀμώμοκεν ἀσυνήθως, κατά τε τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ τῶν σεπτῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, μηδὲν ἑαυτῷ συνειδέναι [q] τοιοῦτον· οὕτω τε μόλις ἐγὼ, καὶ αὐτὸς ἰσχύσαμεν τὰς τῶν λυπουμένων θεραπεῦσαι ψυχάς. Πλὴν εἰ καὶ πολλοὶ λίαν οἱ ψευδοεπεῖν ἐθέλοντες, ἐπιφυόμενοί τε καὶ ἐπιπηδῶντες μάτην, μᾶλλον δὲ καὶ παροτρυνόμενοι [r] πρὸς τοῦτο παρὰ τῶν Νεστορίου σπουδαστῶν· ἀλλ' ἤρκεσεν εἰς ἐπικουρίαν τοῦ Σωτῆρος ἡ χάρις, καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας [s] τὸ μισοπόνηρον. Ὥσπερ γὰρ ἐκ καμίνου καιομένης ἁρπάσαντες, ἡμερωτάτοις νεύμασι διεσώσατε· ἵνα τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ, τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ἡμετέραν [t] Αἴγυπτον ἁγίοις ἐπισκόποις καὶ μονασταῖς, ἀκατα-

A eorum improbitatis conatus detectus est. Sane quidem calumnia animis liberis, bonamque conscientiam habentibus, molesta est, valdeque acerba: angitur autem vehementer illorum animus, quibus ista accidunt: et gravissimum certe est, gratis et sine causa ab iis ejusmodi molestias insidiasque perferre, qui nulla unquam re læsi fuerant. Verumtamen quod ista veritatis cultoribus eventura essent, divina Scriptura prænuntiaverat. Dicit enim: « Usque ad mortem certa pro veritate, et Dominus pugnabit pro te [85]. » Sed et ipse quoque Dominus noster Jesus Christus, discipulos suos ad bonam confidentiam instruens, suadensque ut quodvis mendacium, omnemque persecutionis molestiam contemnerent, ita aiebat: « Si me persecuti sunt, et vos B persequentur [86]. Si patrem familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus [87]? » Non mediocri autem afficit verecundia, et valde utiliter quod subjungit: « Non est, inquit, discipulus supra magistrum, nec servus supra dominum suum [88]. » Si enim Christo contradixerunt, quæ nostri habenda erit ratio? Et si contra quemvis sanctum instructæ sunt calumniæ, quomodo nos minimi illas effugeremus? Petulans quidem est adversus sanctos viros impia lingua, ac præceps quodammodo fertur; igitur beatus propheta David: « Disperdat Dominus verum exsecrabilis et odibilis est coram Deo. Psallit universa labia dolosa, et linguam magniloquam [89]. »

Expertus est mecum infrenatæ linguæ jacula C etiam dilectus solitarius Victor. Sparserant enim de illo quidam ex iis qui mentiri consueverunt, quod is quoque contra me absurda quædam nugatus esset, **260** ut etiam cum Ephesum ad me venisset, nonnulli ex sancta synodo plurimum ipsum accusarint; imo vero universi veluti unum ex impiorum numero perosi, illum aversati sint; perstiteruntque parricidam et fratricidam, aliisque ejusmodi nominibus appellare. Cum autem ille senex hoc intellexisset, multis admodum sanctis episcopis ipsum circumstantibus, sublatis in cœlum manibus, præter morem suum per sacrosanctum baptisma et veneranda Christi mysteria, nullius horum scelerum sibi conscium esse juravit: ac denique offensorum animos ægre ego et ipse simul hac ratione placare D potuimus. Verumenimvero licet plurimi mentiri volentes exstiterint, et insurrexerint, et frustra insilierint, seu potius a Nestorii studiosis ad hoc incitati fuerint, sufficit tamen ad opem nobis ferendam Salvatoris nostri gratia, vestræque pietatis justitia. Nam velut ex ardenti camino ereptos, placidissimis vestris nutibus servastis, ut una cum aliis, qui per universam vestram Ægyptum sparsi sunt, sanctis episcopis et monachis continue pro imperio

[85] Eccli. IV, 33. [86] Joan. XV, 20. [87] Matth. X, 25. [88] ibid. 24. [89] Psal. XI, 4.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

[m] ὑπέρ. [n] πόσῳ. [o] ἐδυσώπει. [p] γὰρ τῶν ἀνοσίων ἡ γλῶττα. [q] συνιέναι. [r] παρωτρυμμένοι. [s] σωτηρίας. [t] ὑμετέραν.

vestro, et victoria, ac stabilitate, gratiarum actiones sanctissimo Christo offeramus. Per quem, et cum quo, Deo et Patri sit gloria, cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A λήκτους εὐχαριστίας, τὰς ὑπέρ τε τοῦ ὑμετέρου κράτους, νίκης τε καὶ διαμονῆς, ἀναφέρωμεν τῷ παναγίῳ Χριστῷ· δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

SANCTI PATRIS NOSTRI
CYRILLI
ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI
PRO CHRISTIANA RELIGIONE,
ADVERSUS
JULIANUM IMPERATOREM
LIBRI DECEM,

INTERPRETIBUS NICOLAO BORBONIO ET JOANNE AUBERTO.

Denuo recensuit et post Juliani imp. Opera edidit Ezechiel SPANHEMIUS Lipsiæ 1676, fol.

—

EX PRÆFATIONE EZECHIELIS SPANHEMII.

Quo consilio hic [a] prodeant, meque ejus rei auctore, decem Cyrilli contra Julianum libri, haud multis, ut opinor, erit mihi dispiciendum. Illud forte mirari potius subeat, cur a prioribus Juliani editoribus, et a Petavio maxime, qui in id potissimum, et diu quidem ac sollicite, incubuit, ut omnia ejus opera conquireret ac divulgaret, nulla habita sit ejus ratio : cum tamen haud ignota eidem foret eorum, quos adversus religionem Christianam ὁ παραβάτης ille imperator scripserat, librorum, apud gentiles juxta et Christianos prisci illius ævi scriptores, commemoratio. Illud quidem obiter tantum, et quo virum præstantem redargueret, qui paulo liberius veteres Ecclesiæ doctores, a quibus proscissus fuerat Julianus, perstrinxerat, tangit in Præfatione Petavius : nempe quod duo sint omnino Græci Patres, quorum exstent contra eumdem Julianum orationes : Gregorius Nazianzenus et Cyrillus; quorum alter, Cyrillus scilicet, haud paucis post Julianum annis vixit ac scripsit : cum tamen aliæ adhuc exstent, quod illum non fugit, qui earum etiam obiter alibi meminit, illorum Græcorum Patrum, sicut Chrysostomi in S. Babylam, et una in duos sub Juliano martyres, Juventium et Maximinum, orationes seu sermones ; quibus multis, et acerbe quidem, nec immerito tamen, in eum principem, ejus impietatem, superstitionem, nefandas artes, in Christianos sævitiam, invehitur ὁ χρυσοῤῥήμων. Adde, quod dispar esset haud parum Nazianzeni theologi, et Alexandrini antistitis scriptorum contra Julianum ratio : cum a postremo, seu Cyrillo, non orationes adeo sive in eum Στηλιτευτικαί, sicut ab altero, quæ etiamnum leguntur, sint conscriptæ; quam hi decem libri, et quidem Ὑπὲρ τῆς τῶν Χριστιανῶν εὐαγοῦς θρησκείας, πρὸς τὰ τοῦ ἐν ἀθέοις Ἰουλιανοῦ, *Pro sancta Christianorum religione, adversus impii Juliani libros*, quibus eos velut, ut vulgo aiunt, κατὰ πόδα, gravissima disputatione sibi confutandos proposuit. Ad quos autem Juliani libros respexerat in Laudatione hujus imperaroris funebri gentilis eidemque familiaris Libanius : Πολλῶν δὲ θέσεις νόμων, βιβλίων τε συγγραφαὶ βοηθούντων θεοῖς, *legum autem multarum sanctiones, nec non librorum conscriptiones, diis succurrentes* : e Christianis vero scriptoribus idem, de quo modo, Nazianzenus ; qui sub initium ferme primæ in hunc παραβάτην Philippicæ, perstringit τοὺς εὐαγεῖς ἐκείνου λόγους καὶ λήρους, *impios et nefarios ejus libros ac sermones nu-*

(*a*) Scilicet post Opera Juliani imp.

gatorios, quales nempe postremi generis exstant, in Solem, ac in deorum Matrem orationes. Aperta jam de iisdem Juliani adversus Christianos libris, vel Hieronymi (*a*), de quo paulo post, vel Socratis (*b*), Theophanis (*c*), aut aliorum loca hic non congeram; hujus enim rei majorem continuo fidem præstabunt iidem libri adhuc superstites; seu, quod supra jam innui, pars eorum luculenta, in hoc ipso, quo iidem confutantur, Cyrilli opere. Ad quos proinde libros viri eruditi, qui omnia Juliani opera se divulgare profitebantur, ac ipse vel in primis Petavius, pervolutandis veterum Ecclesiæ doctorum monumentis exercitatus, advertere debuerant, aut cur omnis a se præterita foret eorum ratio, haud prorsus reticere. Id enim opus, et Latine pridem, una cum aliis Cyrilli monumentis, superiori sæculo, ab OEcolampadio versum prodierat; et eodem anno, quo Julianum Parisiis edidit Petavius, in eadem urbe Græce primum, et cum nova interpretatione Latina, est a Nicolao Borbonio vulgatum.

Quorum autem Juliani librorum, quod obiter hic monendum, non eumdem tradi a duobus, maxime tamen fide hic dignis, auctoribus numerum video. A Cyrillo enim, cui utique id non potuit esse ignotum, in hoc ipso, quo illos oppugnat, opere, seu ejus proœmio, tres dicuntur exstare, καὶ δὴ ΤΡΙΑ συγγέγραφε ΒΙΒΛΙΑ, κατὰ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων, καὶ κατὰ τῆς εὐαγοῦς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας, *TRESQUE LIBROS contra sancta Evangelia, et venerandum Christianorum cultum, composuit.* Cum tamen plures, seu septem libri dicantur ab Hieronymo, qui ætate Juliano propior, et quo puero (*d*) iidem, ut ex alio ejusdem loco licet colligere, sunt conscripti. Id enim de iis tradit in epistola ad Magnum Romanum oratorem (*e*): *Julianus Augustus* SEPTEM LIBROS *in expeditione Parthica adversus Christum evomuit, et juxta fabulas poetarum suo se ense laceravit; si contra hunc scribere tentavero*, etc. Ut equidem haud facile liceat nunc statuere, cui potior fides hic haberi debeat; aut quomodo, qui exstabant Hieronymi ævo septem hujus apostatæ contra Christianorum fidem libri, iidem paulo post sub Cyrillo, qui Hieronymo fuit suppar, et aliquot annis ante ejus obitum, jam ad Alexandrinam sedem evectus, ad tres sint redacti. A Socrate, quidem et Theophane, uti et a gentili Libanio, eorumdem librorum, quod supra innui, sed in genere, nullo ascripto, quot iidem fuerint, eorum numero, fit mentio; nisi quod a Socrate alicubi e tertio illius operis libro quædam verba adducuntur. Ab eodem (*f*) Nic. Borbonio, qui primus illud opus Græce Latineque, ut paulo ante dixi, in lucem emisit, nihil ea de re monitum est, nec aliqua illius inter duos illos gravissimos testes diversitatis ratio reddita. In quo cæteroquin Alexandrini antistitis scripto, non commemorati solum Juliani adversus Christianos libri; sed iisdem, quos ibi adducit, in varias partes dissectis, præmissum continuo, unde eorum auctor proditur, illius nomen; quibus suam dein opponit confutationem Alexandrinus antistes. Neque enim refugit ille, aperto velut marte cum eo in arenam descendere, virium palam et lacertorum aleam subire, non vero eumdem ex occulto velut aggredi, aut, quem debellaret, sibi adversarium fingere, vel armis a semet suppeditatis instruere, aut vim eorum ac robur eludere vel dissimulare. Quo equidem instituto eo minus dubiam, sed illustriorem, de illo acerrimo religionis Christianæ hoste, a se invictis veritatis evangelicæ telis confosso et prostrato, victoriam consecuturum, haud immerito censuit. Adeo ad Cyrillum inde ab illo consilio, ipsos nempe Juliani libros suis contra eum dissertationibus inserendi, neutiquam revocasse potuerit ea, quæ paucis demum ab ejus morte annis, nempe anno 449, a Theodosio Juniore prodiit, quæque ab initio ferme Justinianei Codicis legitur, constitutio (*g*), qua sancitur, *ut omnia, quæcunque Porphyrius sua pulsus insania, aut* QUIVIS ALIUS, *contra religiosum Christianorum cultum conscripsit, apud quemcunque inventa fuerint, igni mancipentur;* ac similiter a Justiniano novell. XLII, cap. 1, qua sicut Nestorii, ita Severi scripta, ne penes aliquem Christianum maneant, prohibentur, et quidem addita ejus rei ratione, *quia prædecessoribus nostris imperatoribus in suis constitutionibus visum est statuere similia de his quæ dicta sunt et scripta a Porphy-*

(*a*) Epist. 84.
(*b*) Lib. III *Hist. eccl.*, cap. 1 et 23.
(*c*) *Chronogr.* pag. 49.
(*d*) « Dum adhuc essem puer, etc., ac subito in ipso persecutionis ardore Juliani nuntiatus est interitus. » *In Habacuc.* cap. III.
(*e*) Epist. 84.
(*f*) Lib. III, cap. 23.
(*g*) Leg. 3 *Cod.*, *De summa Trinitate.*

rio in Christianos. Ut proinde haud mirari subeat, si eadem vel Porphyrii, vel aliorum e priscis gentilibus contra Christianos, uti Celsi, aut Hieroclis, aliorumve scripta dudum perierunt, ut etiam a Photio prætérita sit omnis eorum mentio ; quod idem fatum Juliani in eodem argumento libris contigerit, nisi quatenus iidem in hoc Cyrilli opere etiamnum comparent. Qua de re etiam, et ante latam illam a Theodosio Juniore sanctionem, præclarus exstat locus apud Chrysostomum oratione 2 in S. Babylam, ubi ipsis etiam gentilibus abolitorum eorumdem contra Christianos librorum causa tribuitur. Postquam enim dixisset os illud aureum, philosophos et rhetoras inter gentiles, alias magni nominis, ubi contra Christianos scripserint, ludibrium omnibus fuisse, neminem ne infantem quidem ad se pertraxisse, addit, Ἀλλὰ τοσοῦτός ἐστι τῶν ὑπ' αὐτῶν γεγραμμένων ὁ γέλως, ὥστε ΑΦΑΝΙΣΘΗΝΑΙ ΚΑΙ ΤΑ ΒΙΒΛΙΑ πάλαι, καὶ ἅμα τῷ δειχθῆναι καὶ ἀπολέσθαι τὰ πολλά. Εἰ δέ πού τι καὶ εὑρεθείη διασωθὲν, παρὰ Χριστιανοῖς τοῦτο σωζόμενον εὕροι τις ἄν. *Verum tale est eorum ab iis* (illo nempe in genere) *scriptorum ludibrium, ut et IPSI LIBRI pridem EVANUERINT; et multi ex iis simul ostensi sint et perierint : ac, si forte aliqui servati deprehendantur, apud Christianos eosdem servatos quis rèperiet.*

Quod proinde horum etiam, quos Julianus adversus Christianorum religionem elucubravit, librorum, ut modo innuebam, fatum exstitit, ut nuspiam cum reliquis ejus operibus, quæ ad nostram usque ætatem sunt transmissa, in scriptis antiquis libris reperiantur : nec alibi proinde, quam in hisce, qui eos refutant, Cyrilli libris supersint. Quomodo etiam de Celsi contra Christianos commentatione duobus libris distincta, eaque inscripta Ο ΑΛΗΘΗΣ ΛΟΓΟΣ, *Verus sermo ;* aut duobus Hieroclis adversus Christianam fidem, qui ΦΙΛΑΛΗΘΕΙΣ *similiter* erant signati, libris, e præclaro demum vel Origenis, etsi non eadem omnino via (seu præmissis iisque dissectis illius philosophi, cui suas dein defensiones sigillatim subnecteret, libris seu cavillationibus) contra eumdem Celsum opere ; aut Eusebii contra Hieroclem, qui itidem adhuc exstat, libello, liquet : in quo statim ab initio lectorem ad illud Origenis scriptum ablegat, quo abunde ac plene veritas et fides Christiana ab illis gentilium accusationibus et fallaciis sit vindicata. A quo tamen Eusebio, qui subinde in aliis suis, quæ adhuc versamus, operibus, librorum a Porphyrio contra Christianorum religionem scriptorum meminit (*a*); alibi (*b*) nonnulla etiam ac insignia inde adducit loca ; a quo, inquam, iidem sunt refutati peculiari opere, et quidem libris triginta, sed e quorum numero viginti tantum ad se pervenisse tradit Hieronymus (*c*), nunc autem omnes interiérunt. Quod similiter contigit elaboratis a Methodio et Apollinari *fortissimis*, ut Apollinaris scripta nominatim vocat Hieronymus (*d*), adversus eumdem Porphyrium libris : de quibus, ac Origenis insuper contra Celsum Commentario, alibi adhuc ait : *Scripserunt contra nos Celsus atque Porphyrius ; priori Origenes, alteri Methodius, Eusebius et Apollinaris fortissime responderunt. Quorum Origenes octo scripsit libros : Methodius usque ad decem millia procedit versuum : Eusebius et Apollinaris viginti quinque et triginta volumina condiderunt.* Ita tamen, ut ab Apollinari scriptos contra Porphyrium libros, Eusebianis eodem in argumento longe superiores exstitisse tradat Philostorgius (*e*). E quibus cæteroquin Porphyrii contra Christianos libris, nonnulla loca, iis ætate haud paulo inferior, et Cyrillo coætaneus, adducit Theodoritus in opere *Ἑλληνικῆς θεραπευτικῆς* (*f*), et quidem eadem, ut observo, quæ jam attulerat, indicatis modo locis, Eusebius. In hoc autem Cyrilli opere, ubi maxime ei rei erat locus, plura quidem ex aliis Porphyrii commentationibus, ut *De historia philosophorum, De vita Pythagoræ, ad Nemesium, De abstinentia ab esu animalium,* nuspiam vero ex illius contra Christianos libris referri loca video ; eorumdem alicubi (*g*) injectam obiter mentionem deprehendo : Πορφύριος μὲν, ὁ πικροὺς ἡμῶν καταχέας λόγους, καὶ τῆς Χριστιανῶν θρησκείας μονονουχὶ κατορχούμενος. *Porphyrius ille, qui amarulentis sermonibus nos insectatus, Christianæ religioni tantum non saltando illusit ;* alibi (*h*) ab eodem, juxta Julianum, is dicitur τῆς καθ' ἡμῶν ἀθυροστομίας

(*a*) Præf. lib. II, *Chron.*
(*b*) *Hist. eccl.* lib. VI, cap. 19, et *Præp. ev.* lib. I, p. 31 ; et lib. V, p. 179.
(*c*) *De script. eccl.*
(*d*) Epist. 84.
(*e*) Lib. VIII, cap. 14.
(*f*) Serm. 2, p. 493 et Serm. 12, p. 679, tom IV.
(*g*) Lib. I, p. 28.
(*h*) Lib. III, p. 87.

πατήρ, *petulantis in nos malevolentiæ pater.* Ea proinde exstitit Christianorum adversus illos maledicentissimos Porphyrii libros justissima indignatio, et quidem postquam multum temporis in perlegendis prophetarum, ut de eo tradit Theodoritus (*a*), contrivisset, dum is ea condit in Christianos volumina; quæque indignatio peculiaribus, ut vidimus, imperatorum sanctionibus est etiam confirmata. Adeo ut ea quoque, quæ illos fortissime impugnabant libros, veterum Ecclesiæ doctorum scripta omittenda, seu de manibus fidelium deponenda potius censuerint, quam ut Porphyrianorum, iisve similium, scriptorum memoria, una cum illis, præclaris quanquam, Methodii, Eusebii, Apollinaris, quibus ea redarguebantur, lucubrationibus, ad posteros transmitterentur. Imo cujus elucubrati ab Apollinari operis, non adeo contra Porphyrium, quam contra hunc Julianum, cujus is etiam ætate vixit, et gentilium philosophos in genere, illiusque *De veritate* inscripti, meminit Sozomenus (*b*), οὐκ ἀγενὴς δὲ καὶ ΠΡΟΣ αὐτὸν ΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ, ἤτοι τοὺς παρ' Ἕλλησι φιλοσόφους, ἐστὶν αὐτῷ ὁ λόγος, ὃν Ὑπὲρ ἀληθείας ἐπέγραψεν, *nec ignobilis est ejusdem liber, quem ADVERSUS IMPERATOREM et gentilium philosophos composuit, quem* De veritate *inscripsit*; quique, ut continuo addit, absque ullo sacrorum librorum testimonio, ostendit eos vario errore deceptos secus, quam decet, de Deo sentire. Quod similiter, et quidem ut contra Julianum conditum ab eodem Apollinari scriptum, memorat Theophanes (*c*); cujus ea de re verba, quia non in omnium manibus versatur ille auctor, et prima fronte ab illis Sozomeni abire aliquantum ea videntur, hic ascribam : Ἀπολλινάριος δὲ μὲν θείᾳ Γραφῇ χρησάμενος ὕλῃ, χαρακτῆρας δὲ τῶν ἀρχαίων μιμησάμενος, καὶ κατὰ ΤΟΥ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ λόγον συγγράψας, ὃν Περὶ ἀληθείας ὑπέγραψε, πολλὰ τὴν Ἐκκλησίαν ὠφέλησε· *Apollinaris ex divina quidem Scriptura materiam* (nempe, non verba quidem, seu, quod ait Sozomenus, expressa ejus testimonia, sed ipsa tamen argumenta) *desumens, eodemque vetustiorum, quos imitatus est, charactere; libro, quem ADVERSUS JULIANUM condidit, inscripto* De veritate, *Ecclesiam magnopere juvit.* Quale insuper testimonium de his ipsis Cyrilli contra Julianum libris perhibet paulo post idem Theophanes : Ἀνατροπὴν δὲ ὁ Ἰουλιανὸς ὁ δυσσεβὴς ἔγραψε τῶν θείων Εὐαγγελίων, ἣν ὁ μέγας ΚΥΡΙΛΛΟΣ Ἀλεξανδρείας ἐν ἐξαιρέτῳ πραγματείᾳ λαμπρᾷ ἐπανέτρεψεν· *Impius Julianus sacrorum Evangeliorum confutationem scripsit, quam Cyrillus, magnus Alexandriæ antistes, selectis et luculentis editis commentariis refutavit.*

Neque certe leves erant rationes, quas ipsemet Cyrillus in Præfatione ad Theodosium imp. tangit, quibus inductus gravissimus antistes defensionem veritatis evangelicæ adversus pestilentissimum Juliani scriptum susciperet. Ita enim, quod ille ibidem innuit, istud erat comparatum, ut ob petita crebra e sacra Scriptura, quæ ibidem convelleret ὁ παραβάτης, testimonia, tanquam eximie easdem sacras Litteras nosset, incautis ac rudioribus imponeret : gentiles autem eam hisce libris eloquentiæ vim inesse existimarent, ut a nemine e Christianis doctoribus everti eadem posse arbitrarentur. Accedebat magna et velut adhuc recens Juliani apud eosdem gentiles auctoritas et opinio : quam ei non primi solum in orbe fastigii dignitas ac amplitudo conciliaverat; sed eximia ac insolita in eodem fastigio cum laudatissimarum virtutum, uti temperantiæ, continentiæ, et, juxta Donatistas, sed qui haud semel eo nomine sunt ab Augustino perstricti (*d*), justitiæ, aliarumve id genus commendatio; tum singularis, exquisitæ ac multiplicis doctrinæ excitatique ingenii præstantia. Unde cum haud adeo multis ante annis, intento studio et summo, quo flagrabat in eam fidem a qua desciverat, odio, quo etiam priorum ante se persecutorum sævitiam vinceret, elaboratum fuisset ab eo illud adversus Christianorum religionem scriptum, non poterat non illud a sophistis aliisve gentilium ea ætate doctoribus, ad avitam impietatem ac nefarium idolorum cultum asserendum, labefactanda autem Christianorum dogmata, obtrudi passim et jactari. Idque majori in speciem colore et obtentu, quod idem omnibus illius religionis, quam is impugnabat, mysteriis fuerat initiatus; quod in ordines etiam sacros fuerat aliquandiu assumptus; quod ita ab ortu, ad suscepti usque ab eo imperii tempus, eamdem, externo ad minimum cultu, professus; nec proinde, ejusdem scilicet juxta illum impietatis cultorum judicio, nisi de illius religionis falsitate, ex interiori et

(*a*) Ἑλλ. θεραπ., Serm. 7, tom. IV, p. 588.
(*b*) Lib. V, cap. 18.
(*c*) *Chronogr.* ed. Reg. p. 40.
(*d*) Epist. 105 et lib. *contra Petil.*, p. 184.

accurata omnium illius fidei dogmatum Christianique ritus notitia, idonee et scienter convictus, ad ea, et quidem quæ jacere tum cœperant aut destitui, gentilium sacra, defecisset Imo unde iisdem Juliani libris plurimos, e Christianorum nempe numero, concussos, neque mediocre fidei detrimentum allatum, tradit Cyrillus. Adde, quod eadem Cyrilli, cum hoc scriberet (a), ætate, nec dum forent plane sacra ista in Romano orbe abolita; quod magnus adhuc esset passim gentilium, et quidem in Oriente, aut in ipsa Ægypto, numerus (prout Saturni adhuc apud Alexandrinos templi, ubi fœda ab æditiuis ejus commissa essent scelera, mentio fit in his libris) (b); frequens ex eodem grege sophistarum, philosophorum, aliisve doctrinis aut disciplinis eruditorum foret copia: quales, et quorum supersint etiamnum lucubrationes, Zosimus, junior Victor, Rutilius Gallus, suppar iis Syrianus, ipse, aut qui proxime tantum obierat, Alexandrinus itidem Claudianus, aliique. Imo unde Cyrillo æqualis, et quondam adversarii, Theodoriti exstant scripti eodem in argumento, seu adversus gentiles sui ævi, pro asserenda veritate Evangelica *Therapeutici;* et quidem, ut id in eruditissimi illius operis proœmio testatum facit, ad eosdem retundendos, qui familiaribus secum colloquiis, Græcorum fabulas admirantes, Christianorum fidem, et eorum, qui illam tradiderant, apostolorum inscitiam ac barbariem habebant ludibrio. Unde etiam a nefariis id genus vel Porphyrii vel Juliani, aliisve gentilium, quæ Christianorum fidem impugnabant, scriptis et cavillationibus confutandis abstinendum sibi ea et superiori ætate neutiquam existimarent viri gravissimi: quod nempe omnia illorum, ut de hisce nominatim Juliani et Porphyrii libris ait Socrates (c), sophismata abunde et luculenter in edito ab Origene ea de re opere, essent jam repressa ac diluta; aut, quod juxta eumdem Socratem, ad rudes tantum ac imperitos, neutiquam vero apud eos, quibus e sacris Litteris perspecta erat veritas, verba in iisdem libris fecisse censendus sit Julianus.

Adeo ut maximo quidem jure, et quidem multorum, ut ipsemet ait (d), rogatu inductus sit Alexandrinus antistes, ut Julianum Christianis, editis ea de re tribus, ut id ab eo dicitur, aut septem juxta Hieronymum, ut vidimus, libris, proterve insultantem, non immanis solum erroris ac fœdissimæ superstitionis argueret, sed singularem insuper sacrarum Litterarum, quas in iisdem adducebat passim et suggillabat, aut vero falsis et ineptis interpretationibus eludebat, imperitiam aut cavillationem omnibus palam faceret. Neque enim hic absurdas illas et aniles de Christianis fabulas iisdem objiciebat ὁ παραβάτης, nocturnos nempe et illicitos conventus, Thyesteas cœnas, nefandos et OEdipodeos concubitus, clandestinas in principem ac salutem imperii publicam conjurationes; quæ toties in veterum Christianorum Apologeticis pridem rejecta et confutata, nunc in ea luce veritatis evangelicæ, et ab eo, qui eamdem fuerat tot annos professus, inter Christianos natus, altus, omnium inter eos sacrorum consors, reponere nunquam ausus foret vel asserere. Aliis utique artibus lacessendi ipsi erant Christiani, aliis machinis subruenda eorum fides: eamque in rem, receptos eorum mores, leges, mysteria, quocunque pacto vel obtentu criminatur; nullum bonum factum, aut in sacris Litteris recte et sapienter dictum, quod, uti de hoc ejus in iisdem libris instituto loquitur alicubi Cyrillus (e), non in malam partem detorqueat ac interpretetur. Hoc institutum, hic scopus, hæc merces maledicentissimi operis, quo impios illos Christianæ religionis cavillatores, Porphyrium et Celsum, non æmulari solum, sed superare contendit ὁ παραβάτης. Unde etiam ita hos triumvirorum illorum furores tangit alicubi et conjungit Hieronymus (f): *Discant ergo Celsus, Porphyrius, Julianus, rabidi adversus Christianos canes, discant eorum sectatores*, etc. Hinc et Celsi legens hac in parte, ut ex Origenis contra eumdem libris liquet, vestigia Julianus, Christianos redarguit, tanquam qui non a gentilibus tantum, sed a Judæis quoque, e quibus orti sint, abhorrentes, diversos ab iis ritus colant; imo neque a Judæis solum, quod ii præ se ferrent, sui temporis, sed a Mosaicis, uti et a prophetarum, præceptis ac institutis recedant (g): id quod e sublato apud Christianos sacrificiorum, circumcisionis, Sabbatorum, panis azymi usu; aut a prohibitorum in lege ciborum esu; et quod non unum amplius

(a) Præf. p. 3.
(b) Lib. VII, p. 244.
(c) Lib. III, cap. 23.
(d) præf. p. 3.
(e) Lib. III, p. 74.
(f) *Præf. de Script. Eccl.*
(g) Lib. I, p. 6, 7; lib. II, p. 43; lib. IX, p. 298-305; lib. X, p. 331-334, 337; ibid. p. 352.

Deum, sed plures colant; diis gentium, contra expressum in lege mandatum, maledicant, probare haud uno in loco aggreditur (*a*) : natam denique e Judaica audacia et gentilium confusione ac negligentia, Christianorum impietatem (*b*). Hinc antiqua illa in Mosaicis libris, ut Jacobi Gen. XLIX, 10 (uti etiam inductam lectionem ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, pro ἕως ἂν ἔλθῃ ἀποκείμενα αὐτῷ, tangit et culpat) (*c*), aut Balaami Num. XXIV, 17, aut Isaiæ VII, 14, de venturo Jesu oracula eludit (*d*); aut a solo Joanne, non vero a Matthæo, Luca, Marco, aut etiam a Paulo, eumdem Jesum Dei nomine dictum (*e*); omne ejus rei initium, ab eodem scilicet Joanne, imo qui nec clare et explicate id docuerit, profectum (*f*), impie haud minus ac falso contendit, indito ei a Latinis Patribus vero nomine, ***imperator apostata*** (*g*). Neque vero inde minus in Judæos (etsi eum iis haud adeo infensum exstitisse, aliunde et ex ipsis ejus operibus constet) (*h*), in Mosen ac prophetas invehitur (*i*) : illius de mundi opificio, prima hominis creatione, serpentis cum muliere sermone, linguarum confusione, historiam suggillat (*j*) : legis præcepta nihil habere eximium aut singulare, quæ, duobus exceptis, secundo et quarto, aliis quoque gentibus non fuerint, ut ipse statuit, communia (*k*) : tradita vero in Mosaicis libris de Dei æmulatione, irâ, vindicta (*l*); de unius autem gentis, præ aliis omnibus terræ populis delectu, redarguit (*m*); imo gentis illius præ aliis, Ægyptiis puta, Chaldæis, Græcis, inscitiam ac imperitiam notat (*n*). Quibus autem Platonis et aliorum gentilium de mundi, ut obiter supra jam attigi, κοσμοποιῷ, rerum principiis, diversis deorum νοητῶν et αἰσθητῶν ordinibus (*o*); de gentium inter se discrimine, de præposito unicuique deo, de subjecto eidem angelo et dæmone (*p*); aliisque id genus Platonicæ, aut mysticæ subinde gentilium philosophiæ seu theologiæ, cui impense eumdem deditum supra vidimus, dogmata ambitiose aut futiliter opponit. Idem tamen viros exstitisse, apud Judæos, divino Spiritu afflatos (*q*); ac præterea ignem sub Mose ac Elia cœlitus ad sacrificia delapsum agnoscit : quæ inde etiam erudite, inter præclara gentilium de Judaica religione, seu iis quæ a Mose aut ab aliis sanctissimis viris divinitus sunt tradita, retulit in aureo scripto (*r*) ὁ πάνυ Grotius. In quo proinde opere ita se gessit Julianus, ut, quo erat ingenio, sicut vel duo satyrici ejus libelli abunde arguunt, ad scommata et dicteria prompto et propenso, ac præterea in sacrorum utriusque fœderis librorum lectione exercitato, in detorquendis aut vexandis subinde eorum locis (ne dicam jaciendis in sanctissimum Christianæ religionis auctorem, vel primos ejusdem duces et doctores, ipsum etiam Mosen et prophetas, contumeliis ac probris), ut impie semper, sic non sine acumine subinde et argutiis sit versatus : at non continuo eam vim ingenii, aut eumdem colorem in asserendis vel propugnandis gentilium dogmatis exserat. Accedit, prout id in illo haud immerito redarguit alicubi Alexandrinus antistes (*s*), quod non ordine procedat, sed eadem sæpenumero repetat et inculcet; ac unde, ne in idem incidat vitium, decentiori ordine, collatisque generatim sententiis, cum illo adversario sibi congrediendum tradit.

Quanquam non omnes, seu tres illos, quorum in præfatione meminit Cyrillus, Juliani libros, aut singula quæ in illis continebantur, ab eo referri continuo vel confutari, vel ex iis (ut ea nunc mittam, de quibus alibi agimus) quæ inde adducit Socrates, liqueat. Neque enim ibi, seu in hoc Alexandrini antistitis opere, ea nunc leguntur, de quibus libro tertio egisse Julianum tradit ille historicus (*t*) : nempe plura ex eo libro a se excerpta, ac in unum congesta, quæ humano more, necessitatis causa, juxta eumdem Julianum, de Deo dicuntur; ***et quorum singula*** (quæ sunt illius imperatoris ea de re verba) ***nisi sermo ipse arcanam quamdam intelligentiam habeat, multa in Deum impietate sint referta*** : quibus au-

(*a*) Lib. VII, p. 238 ; lib. VI, p. 201.
(*b*) Lib. VII, p. 238.
(*c*) Lib. VIII, p. 253.
(*d*) Ibid. p. 261. 262.
(*e*) Lib. X, p. 327.
(*f*) Ibid. p. 333.
(*g*) Augustin. *Enarr. in psalm.* XXXVI et CXXIV.
(*h*) Lib. II, p. 49, 65.
(*i*) Lib. III, p. 86.
(*j*) Lib. IV, p. 116.
(*k*) Lib. V, p. 152.
(*l*) Ibid. p. 155, 160.
(*m*) Ibid. p. 176.
(*n*) Ibid. p. 178.
(*o*) Lib. II, p. 49 ; lib. II, p. 65, 66.
(*p*) Lib. IV, p. 116 ; lib. V, p. 157 ; lib. IV, p. 144.
(*q*) Lib. VI, p. 198 ; lib. X, p. 343.
(*r*) *De verit. relig. Christ.* lib. I, sect. 16.
(*s*) Lib. II, p. 58, 59.
(*t*) Lib. III, cap. 33.

tem, ut hoc addam, consentanea, de mysticis theologiæ gentilium fabulis, et occulto earum sensu, ab eodem, oratione *in Matrem deum*, et altera *in imperitos canes*, dicta. Quæcunque tandem ratio fuerit, cur ea aliaque id genus in iisdem τοῦ Παραβάτου libris contenta omiserit Cyrillus : seu tanquam levia, nullaque animadversione digna, aut vero ut ab aliis jam sæpe, ac nominatim a memoratis Origene, Methodio, Eusebio, Apollinari, in Apologeticis contra Celsum et Porphyrium scriptis, discussa abunde et confutata censuerit. Neque ideo minus, uti a Theophane (*a*) adductis jam ante illius ea de re verbis, aut a Cedreno (*b*), de illo Cyrilli opere, tanquam quo plene sint confutati iidem Juliani libri, præclara fit mentio ; aut vero ab ipso Alexandrino antistite, eidem operi, tanquam is eo penso, quod ibi susceperat, penitus fuisset defunctus, colophon impositus legitur.

Neque cæteroquin eumdem Alexandrinum antistitem a confutando eodem imperatoris illius scripto deterrere debuit ille philosophicarum aliarumve doctrinarum in iisdem Juliani libris respectus ; quo nec se prohibitum iri, ut hoc onus in se forte suscipiat, testatur in epistola jam antea memorata, ad Magnum Romanum oratorem, sed qui nimium sæcularium litterarum in ejus scriptis usum redarguebat, Hieronymus (*c*); cujus, quæ numerum præterea ac tempus horum Juliani librorum indicant, verba supra jam attulimus, quibus continuo addit : *Si contra hunc* (Julianum nempe) *scribere tentavero, puto interdices mihi, ne rabidum canem philosophorum et Stoicorum doctrinis, id est Herculis clava, repercutiam. Quanquam Nazarenum nostrum, et, ut ipse solebat dicere, Galilæum statim in prælio senserit.* Id vero feliciter aggressus est non Nazianzenus; nec enim id agunt duæ hujus in illum imperatorem Philippicæ (etsi continuo id innuere videatur, qui ibi ejus meminit, Hieronymus), sed hic Alexandrinus antistes decem hisce libris : qui ab operis procemio seu toto libro primo ostendit, frustra Græcos, aut Julianum, suis gloriari antiquis doctoribus et magistris, cum iis omnibus, et antequam ulla litterarum scientia, imo ipsæ in Græciam litteræ sint a Cadmo ac Phœnicibus allatæ, longe sit Moses antiquior, omniaque ab eo tradita de mundi creatione, rerum primordiis, una et suprema Dei essentia, uno ejus cultu, aliaque divinitus et sapientissime ab eo prodita et constituta : cum quibus veterum illorum, inter Græcos aut Ægyptios etiam, philosophorum vel legislatorum scita conferri neutiquam possent. Qua occasione etiam multa erudite ab eo, ex antiquis eorumdem gentilium poetis, historicis, philosophis relata; uti ex Abydeno, Alexandro Polyhistore, sicut jam ante ab Eusebio factum (*d*), de primo diluvio, arca in Armeniæ montibus, turri Babylonica, inducta linguarum multitudine (*e*) : alibi vero ex Eupolemo, quod apud Eusebium itidem legitur (*f*), de Mose, ut primo sapiente, et qui litteras scilicet Judæis primum tradiderit, ii vero Phœnicibus, Phœnices autem Græcis. Ut alia nunc mittam, quæ propria ejus notatione ibidem nituntur, et quibus jam non licet immorari, neque iis, vel a nato Mose, capto Ilio, aliisque id genus, quas ibidem tangit, epochis ; aut vero illis olympiadum numeris, ad quas præcipuos viros sapientiæ, doctrinæ, aut ingenii laude inclytos, apud Hebræos maxime et Græcos, refert ; in quibus omnibus eum ab Eusebianis in *Chronico* numeris vix recedere liquet, imo omnia ferme inde esse desumpta. Ita alibi (*g*) inter varias gentilium, quas tangit, fabulas, Dinarchi, poetæ, ut ibidem ait, haud ignobilis meminit, qui ubi Bacchi apud Indos res gestas enarrasset, et quo pacto is Actæonem et Lycurgum interemerit, addit, ipsum a Perseo interfectum, et Delphis sepultum apud Apollinem cognomento Aureum. Id quod ante ab Eusebio in *Chronico* itidem traditum (*h*), a magno autem animadversore (*i*), quasi nullus eo *Dinarchi* nomine poeta exstitisset, paulo confidentius explosum videas : unde factum licet opinari, ut a doctissimo diligentissimoque Vossio præterita sit omnis illius poetæ mentio. Non jam tango plura, quæ ex Orpheo, Hesiodo, Empedocle, Pindaro, Sophocle, Euripide ; aut e Platone, Xenophonte, Xenophane, Plutarcho, Amelio Platonico, Plotino, Porphyrio ; aut ex Hermete Ægyptio, aliisque antiquis poetis vel philosophis, adducit loca, quorum tamen pars major apud Clemen-

(*a*) *Chronogr.* p. 44 ed. Reg.
(*b*) *Hist.* p. 207, ed. Reg.
(*c*) Epist. 84.
(*d*) *Præp. ev.* lib. IX.
(*e*) Lib. VII, p. 220.
(*f*) *Præp.* lib. IX, c. 26.
(*g*) Lib. X, p. 341.
(*h*) Lib. II, ad an. 720.
(*i*) Scaligero.

tem ac Eusebium, uti apud coætaneum eidem Theodoritum, pro consueto in Græcis veterum Christianorum Apologeticis more, leguntur : quibus vel traditas de diis fabulas, insanasve opiniones, quo gentilibus obstruant, congerunt; aut vero unde saniora subinde dogmata, quæque ad Christiana propius accedunt, adducunt vel stabiliunt : ut de uno ac summo Deo (a); de mente æterna (b), hoc est, Dei Filio; de Verbo Dei et Patre Deo; de Triadis notitia apud gentes (c), bono nempe, mente (d), et mundi anima (e); de Dei essentia in tribus hypostasibus: de mundi et quidem a divino Verbo creatione (f); de Dei providentia ac liberà administratione (g); de mundanæ sapientiæ artibus, ut supervacaneis (h); de rejiciendis animantium sacrificiis (i) : quæ singula in hoc Cyrilli opere, adductis ipsis scriptorum inter gentiles verbis, relata reperiet lector. Qua equidem in re non semper modum illum tenuisse, uti nec a decessoribus quoque ejus, Clemente, Eusebio, iisve antiquioribus, Justino et Athenagora, aut ab accurati alioquin judicii viro, eadem Cyrilli ætate, Theodorito factum, norunt eruditi; neque id jam hic dispiciendum venit. Haud minus id in genere de hisce magni illius antistitis libris licet hic statuere, multa erudite, sapienter, ac opportune in iis animadversa ; quibus importunas, seu futiles verius, impii hujus Juliani, adversus sacros Christianorum libros, eorumve dogmata, cavillationes diluit ac retundit : ut, si non acuminis forte, ingenii, aut eloquentiæ laude adversario superior continuo sit habendus; at gravitate rationum et argumentorum pondere, fide (ut de ipsa rei, de qua inter eos agitur, omnium gravissimæ tractatione nihil dicam) longe utique antecellat, mereaturque omnino illud Cyrilli opus ut inter primas maximeque utiles ejus lucubrationes collocetur (j).

(a) Lib. VIII, p. 266; lib. II, p. 32, 33.
(b) Lib. VIII, p. 271.
(c) Lib. II, p. 34, 35, et lib. VIII, p. 270, 274.
(d) Lib. VIII, p. 270-71.
(e) Lib. II, p. 46, 57.
(f) Lib. VIII, p. 272.
(g) Lib. II, p. 38; lib. V, p. 167.
(h) Ibid. p. 180, 181.
(i) Lib. X, p. 348.
(j) Cf. Admonitionem quam fragmentis hujus libri ab ipso editis præmisit card. Aug. Mai, infra ad calcem libri X. EDIT.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΡΟΣΦΩΝΗΜΑ

Πρὸς τὸν εὐσεβέστατον καὶ φιλόχριστον βασιλέα Θεοδόσιον.

B. CYRILLI ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

ACCLAMATIO

Ad religiosissimum Christoque addictissimum imperatorem Theodosium.

1 Auscultanda prorsus et eximia sunt, omnique A prædicatione majora, præclara sancti vestri principatus acta felicesque successus : quippe qui pietatem incomparabilem, non secus ac hæreditatem aliquam a majoribus acceptam, invidiæ telis illæsam atque impenetrabilem conservaveritis : maxime propter vestram in optimis quibusque rebus paternæ avitæque dexteritatis imitationem ; quod cum in præsentia perspicuum cernitur, tum vero mihi propositum est de vobis ipsis Servatoris nostri verba usurpare. Dixit enim : « Non potest civitas supra montem posita latere[1]; » nam res sursum elatas ac eminentes quodammodo id consequitur,

[1] Matth. v, 14.

Ἀξιάκουστα μὲν καὶ ἐξαίρετα, καὶ πέρα λόγου παντὸς τὰ τῆς εὐαγοῦς ὑμῶν βασιλείας κατορθώματα, καὶ τὸ ἀσύγκριτον εἰς εὐσέβειαν, ὥσπερ τινὰ κλῆρον εἰς ὑμᾶς ἄνωθεν καταβαίνοντα, τοῖς ἐκ φθόνου βέλεσιν ἀκίνητον τετηρήκατε· διὰ τὸ ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀρίστοις δεξιὸν, καὶ πατρῷον ὑμῖν, καὶ ἔτι παππῷον, ὡς ἔν γε τούτοις ὁρᾶται διαφανές· καί μοι πρόκειται, καὶ ἐφ' ὑμῖν αὐτοῖς τὰς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἁρμόσαι φωνάς. Ἔφη γάρ· « Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη· » ἕπεται γὰρ ἀεὶ τοῖς ἠρμένοις ὕψου τὸ περίοπτον. Τί δ' ἂν γένοιτο τῇ ὑμετέρᾳ γαληνότητι τὸ ἰσοστατοῦν; Οὐδὲν παντελῶς· διελήλακε γὰρ εἰς λῆξιν τὴν ἀνωτάτω τῶν

ὑμετέρων σκήπτρων τὸ εὐκλεὲς, τῇ μὲν τῆς εὐνομίας φαιδρότητι περιαστράπτον τὰ σύμπαντα· ἡμερότητι δὲ, καὶ τῇ εἰς Χριστὸν εὐσεβείᾳ κατευφραῖνον τὸν οὐρανὸν, τουτέστι, τὰς ἄνω τε καὶ λογικὰς καὶ ἐν οὐρανῷ δυνάμεις. Ἐστὲ γὰρ οὕτω κατ' ἄμφω τεθαυμασμένοι, ὥστε καὶ ἰσάμιλλον τὴν ἐν αὐτοῖς ἔχοντες ἀρετὴν, εὐφημίας ἁπάσης νενικήκατε τρόπον. Ἀναθήματα μὲν οὖν παρ' ἑτέρων τὰ εἰς ὑμᾶς, ὦ φιλόχριστε βασιλεῦ Θεοδόσιε, νῖκαι, στέφανοι, καὶ φωναὶ χαριστήριοι, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν οὐκ ἀπεοικότως τὰ βασιλέων κράτη καταγεραίροιντο· ἔδει δὲ καὶ πρὸς ἡμῶν τῶν τὴν θείαν λαχόντων ἱερουργίαν, προσκομίζεσθαι βίβλους τὰς ὑπέρ γε τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης εὖ μάλα συντεθειμένας. Φίλον γὰρ παρ' ὑμῖν ἀεὶ καὶ σύνηθες καὶ πολύευκτον ἀληθῶς τὸ συγκροτεῖν αὐτὴν, καὶ τοὺς μὲν κατά τι γοῦν ὅλως B ἐμπαροινοῦντας αὐτῇ βδελυρωτάτους ἡγεῖσθαι, καὶ ἐν τῇ τῶν πολεμιωτάτων ποιεῖσθαι μοίρᾳ· τιμῆς δὲ ἁπάσης ἀξιοῦν τοὺς, ὅσοιπερ ἂν τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ φρονεῖν ἕλοιντο καὶ λαλεῖν. Ἁγιοπρεπὲς δὲ καὶ τοῦτο φαίην ἂν εἶναι τὸ πλεονέκτημα, καὶ ταῖς ἀοιδίμοις ὑμῶν κορυφαῖς ὅτι μάλιστα πρεπωδέστατον. Ἔφη γάρ που ψάλλων πρὸς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστὸν ὁ θεσπέσιος προφήτης Δαβίδ· « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην; τέλεον μῖσος ἐμίσησα, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Ἔχει δὲ σφόδρα κατὰ τὸ εἰκὸς ὁ λόγος. Ὥσπερ γάρ τις τῆς εἰς ὑμᾶς εὐνοίας ἐναργῆ ποιεῖται τὴν ἔνδειξιν τῷ ἀντιτετάχθαι φιλεῖν οὐκ οἶδ' ὅπως ἐκ πολλῆς ἀγαν ἐμβροντησίας C οὐκ ἀγαπᾷν ἑλομένοις· οὕτω τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης τὸ γνήσιον ἐκφήνειεν ἂν τὸ τοῖς τὰ αὐτοῦ διαβεβληκόσιν ἀντιφέρεσθαι νεανικῶς, μονονουχὶ βοῶντάς τε καὶ λέγοντας τὸ παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, « Ζηλῶν ἐζήλωκα τῷ Κυρίῳ. » Ὁποία δέ τίς ἐστιν ἡ τῶν παρ' ἐμοῦ λόγων εἰς ὑμᾶς ἀνάθεσις, ἀναγκαῖον εἰπεῖν.

A ut sint undique conspicabiles. Enimvero nihil est penitus quod cum vestra Serenitate **2** paria facere, aut in comparationem venire possit, cujus sceptrorum gloria, qua justitiæ luce ac splendore universa circumradians, qua clementia et in Christum pietate, cœlum, hoc est, rationales quæ in cœlo agunt potentias exhilarans, ad altissima cœlitum loca jampridem pervaserit. Sic enim circa hæc duo peræque estis admirabiles, ut vestra virtus utrinque sibimetipsi velut æmula, et in æquilibrio sita, omnem laudationis modum sit supergressa. Quamobrem ab aliis quidem, o Christianissime imperator Theodosi, donaria vobis votivasque imagines, victoriarum monumenta, coronas, plausus, gratulationes, aliaque id genus, quibus haud absurde regum supremus apex et potestas decorari solet; a nobis, quibus divini cultus provincia forte obtigit, offerri libros de gloria Dei, quoad ejus fieri possit, optime conscriptos oportet: utique cum omni voto, affectu et cura in eam promovendam constituendamque incumbatis, eos qui animi vitio ac temulentia illam tantisper violare audeant, exsecrandos et abominabiles ducatis, ac loco infestissimorum hostium habeatis: contra maximo dignemini honore, quicunque aliquid ad Dei gloriam pertinens cogitare et loqui susceperint. Id vero cum sublimitati vestræ convenientissimum, tum audacter dixerim, magnum in sanctimonia progressus et exsuperantiæ esse argumentum: siquidem divinus propheta David alicubi ad Christum rerum omnium Servatorem concinens ait: « Nonne, Domine, osores tuos odi, et super inimicis tuis extabescebam? extremo odio exosus sum, et inimici fuerunt mihi[1]. » Qui sermo non parum in se habet probabilitatis. Ut enim quis evidens atque efficax suæ erga vos benevolentiæ præbet documentum, cum amat sese opponere his, qui ex multa turbulenti animi sinisteritate contrarias amori et charitati partes susceperunt; sic strenue et animose obviam ire conatibus eorum qui Christianum nomen traducunt et calumniantur: idque propemodum dicendo ac inclamando strenue illud, quod in Scriptura divino afflatu edita continetur, « Zelando zelatus sum Domino[2], » certe non obscurum ingenuæ erga Christum charitatis exstiterit testimonium. Qualis vero sit meorum ad vos sermonum nuncupatio, necesse est exponere.

Καί μοι νείματε συγγνώμην ἑλομένῳ λέγειν οὐ D κατὰ βασιλέως μόνον, ἀλλ' ὑπέρ γε τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ τοῦ μεγάλου βασιλέως συγκατάρχοντός τε τῶν ὅλων τῷ ἰδίῳ Πατρί. Ὅπερ ἂν πρέποι καὶ μόνῳ τὸ χρῆναι λέγειν· « Δι' ἐμοῦ βασιλεῖς βασιλεύουσι. » Καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· ἔστι τοίνυν ἀκόλουθόν τε καὶ ἀναγκαῖον τοὺς τῶν ἱερῶν δογμάτων συνασπιστὰς, ἡμᾶς δηλονότι, προκεχειρισμένους εἰς τοῦτο παρ' αὐτοῦ, τοῖς ἀδικεῖν ἐθέλουσι τὴν δόξαν αὐτοῦ τοὺς συναγορεύειν ἰσχύοντας ἀνταναστῆσαι λόγους, καὶ οἵπερ ἂν γένοιντο πρὸς καλοῦ τοῖς ἐντευξομένοις, καὶ τοῖς μὲν εὐπαρακόμιστον ἔχουσι τὴν καρδίαν, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἑτοιμότατα συναρπαζομένην, ἐπικούρημα χρειωδέστατον. Τοῖς γε μὴν βεβηκόσι περὶ τὴν πίστιν ῥάβδος οἷά τις ἀνέχειν

Ac primum dabitis mihi veniam instituenti dicere non magis contra regem, quam pro gloria Christi magni regis universæ rerum naturæ simul cum Patre suo imperantis, cui soli competat effari: « Per me reges regnant[3]. » **3** Is enim ipse est gloriæ Dominus in cœlo et in terra, proindeque consequens est, et necessarium, uti nos, qui divinorum dogmatum propugnatores ab eo constituti sumus, volentibus ejus gloriam lædere, opponamus acres ad resistendum sermones, et cum iis qui forte illos legent utiles ac salutares, tum vero promptum præsensque auxilium afferentes iis, quibus cor imbecillum facile quo minime oportuit transversum rapitur, ac veluti baculum vestigia rite ingredientium in fide sustinere idoneum, ad figendam altius et inconcussam servandam rectæ fidei traditionem. Quis

[1] Psal. CXXXVIII, 21, 22. [2] Reg. XIX, 10. [3] Prov. VIII, 15.

vero est, qui adversus Dei gloriam pugnavit? Certe varii variis temporibus oborti sunt, ad id stimulante diabolo impulsi: præ cæteris vero Julianus ille imperii fastu et supremæ fortunæ ornamentis illustratus, sed Christum regni et potestatis dominandi datorem esse, ignarus. Qui cum privatæ vitæ tempore credentibus annumeraretur, sancto baptismate lustratus, et in sacrorum librorum lectione exercitatus, postmodum nescio quo pacto nefariorum et superstitioni ethnicæ addictorum hominum consuetudine depravatus, de defectione consilia hausit, mox adnitente Satana, ad Græcorum ritus abreptus, quique sanctis Ecclesiis ac monasteriis innutritus fuerat, impurorum dæmonum servus effectus est. « Bonos quippe mores corrumpunt consortia prava, » ut ait sapientissimus Paulus [5]. B Iis vero, qui stabilem tenere mentem et rectæ fidei traditionem non secus ac margaritam servare apud animum volent, suaserim, ne ullam ad se accedendi aut loquendi potestatem faciant ethnicæ superstitionis hominibus: scriptum est enim: « Cum sancto sanctus, cum innocente innocens, cum electo electus eris, et cum perverso perverteris [6]. » Cum igitur egregius Julianus mira naturæ munere facundia polleret, adversus communem nostrum omnium Servatorem linguam exacuit, tresque libros contra sancta Evangelia et venerandum Christianorum cultum composuit, quibus et plurimos concussit, et non mediocre fidei detrimentum importavit. Nam leves ac mobiles facile in ejus errorem prolabuntur, C atque 4 in dulcem dæmonibus prædam cedunt. Nonnunquam et commoventur ii qui a fide nusquam exorbitarunt, existimantes eum sacras et divinas Scripturas nosse, quod multa ex iis testimonia, licet non intelligens quæ dicat, suis scriptis ac dissertationibus interserit. Quandoquidem vero complures gentilium, ut in Christianum aliquem inciderunt, sursum ac deorsum multa deblaterantes, obtendunt ejus scripta, tantamque illis eloquentiæ vim inesse jactant, ut nemo unquam nostrorum doctorum ea refellere potuerit aut evertere: ego multis suadentibus, confisus potissimum Deo dicenti: « Ecce nunc ambula et aperiam os tuum [7]; » in animum induxi Græcum illud supercilium adversus gloriam Christi elatum esse convellendum, succurrendum deceptis quantum fieri possit, ac D Servatoris nostri Christi accusatorem non solum erroris, sed et Scripturarum ignorantiæ convincendum. Quod opus in nomine Celsitudinis vestræ, Christi ac pietatis studiosissimæ, apparere volui, identidem Deum obsecrans, uti eam in solida et inconcussa tranquillitate animi semper victricem ac hostes pedibus subjicientem, imperiumque sanctum in natos natorum transmittentem conservet, annuente Christo per quem, et cum quo, Deo Patri et Spiritui sancto laus, honor in sæcula. Amen.

A ἰσχύουσα, πρός γε τὸ χρῆναι διαπεπῆχθαι μειζόνως καὶ ἀκράδαντον ἔχειν τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν παράδοσιν. Τίς οὖν ἄρά ἐστιν ὁ τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ μεμαχημένος; Πλεῖστοι μὲν οὖν ὅσοι κατὰ καιρούς, οἱ πρός γε τοῦτο διὰ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος κατανενυγμένοι, μάλιστα δὲ πάντων ὁ τοῖς τῆς βασιλείας αὐχήμασιν ἐμπρέψας ποτὲ Ἰουλιανὸς, ἀγνοήσας δὲ τὸν τῆς βασιλείας καὶ τὸν δύνασθαι κρατεῖν δοτῆρα Χριστόν. Ἦν μὲν γὰρ πρὸ τῶν τῆς βασιλείας καιρῶν τοῖς πιστεύσασιν ἐναρίθμιος· ἠξιώθη δὲ καὶ ἁγίου βαπτίσματος, ἐνήσκητο δὲ καὶ βίβλοις ταῖς ἱεραῖς· ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἄνδρες αὐτῷ μιαροί τε καὶ δεισιδαίμονες γεγονότες γνώριμοι τοὺς ὑπέρ γε τῆς ἀποστασίας καθῆκαν λόγους. Εἶτα σύνοπλον εἰς τοῦτο λαβόντες τὸν Σατανᾶν, παρεκόμισαν εἰς τὰ B Ἑλλήνων ἔθη, καὶ λάτριν ἀπέφηναν δαιμονίων ἀκαθάρτων, τὸν ἁγίαις Ἐκκλησίαις καὶ μοναστηρίοις ἐντεθραμμένον. « Φθείρουσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί, » καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος. Χρῆναι δέ φημι τοὺς ἑδραῖον ἔχειν ἐθέλοντας φρόνημα· καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν παράδοσιν, καθάπερ τινὰ μαργαρίτην τηροῦντας εἰς νοῦν, μηδεμίαν διδόναι παρεισδυσιν ἢ γοῦν παῤῥησίας τόπον τοῖς ἐθέλουσι δεισιδαιμονεῖν· γέγραπται γάρ· « Μετὰ ὁσίου ὅσιος ἔσῃ, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθῴου ἀθῷος ἔσῃ, μετὰ ἐκλεκτοῦ ἐκλεκτὸς ἔσῃ, καὶ μετὰ στρεβλοῦ διαστρέψεις. » Ἔχων τοίνυν εὐφυᾶ τὴν γλῶτταν ὁ κράτιστος Ἰουλιανὸς κατέθηξεν αὐτὴν κατὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· καὶ δὴ τρία συγγέγραφε βιβλία κατὰ C τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων καὶ κατὰ τῆς εὐαγοῦς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας· κατασείει δὲ δι' αὐτῶν πολλούς, καὶ ἠδίκηκεν οὐ μετρίως. Οἱ μὲν γὰρ ἐλαφροί τε καὶ εὐπάροιστοι πίπτουσι ῥᾳδίως εἰς τὰ αὐτοῦ, καὶ γλυκὺ τοῖς δαιμονίοις γίνονται θήραμα. Θορυβοῦνται δέ πως ἔσθ' ὅτε καὶ οἱ βεβηκότες ἐν πίστει· νομίζουσι γὰρ αὐτὸν τὰς ἱερὰς καὶ θείας εἰδέναι Γραφὰς, ἐπείπερ ἐξ αὐτῶν τοῖς ἰδίοις λόγοις παμπόλλους ἐπισωρεύει τὰς μαρτυρίας, καίτοι μὴ εἰδὼς ἃ λέγοι. Ἐπειδὴ δὲ πλεῖστοί τινες τῶν δεισιδαιμόνων, τοῖς τὰ Χριστοῦ φρονοῦσι περιτυγχάνοντες, ἄνω τε καὶ κάτω κατονειδίζουσι· τὰς ἐκείνου καθ' ἡμῶν προβαλλόμενοι συγγραφὰς, φάσκοντες ἀπρόσβλητον αὐτὰς ἔχειν τὴν δείνωσιν· καὶ οὐδένα πώποτε τῶν παρ' ἡμῖν διδασκάλων ἢ ἀντειπεῖν ἰσχῦσαι, D ἢ γοῦν ἀνατρέψαι τὰ αὐτοῦ· προτρεψάντων εἰς τοῦτο πολλῶν καὶ δὴ καὶ θαρσήσας λέγοντι τῷ Θεῷ· « Καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου· » καθῆκα μὲν ἐμαυτὸν ἐπί γε τὸ δεῖν κατασπάσαι μὲν ὀφρὺν Ἑλληνικὴν κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης ἐπαιρομένην, ἐπαμῦναι δὲ ὡς ἔνι τοῖς ἠπατημένοις, καὶ πεπλανημένον ἀποφῆναι καὶ τὰς θείας οὐκ εἰδότα Γραφὰς τὸν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κατηγορευκότα. Ἀνατέθεικα δὲ τοὺς ὑπὲρ τούτου λόγους τῇ φιλοχρίστῳ καὶ εὐσεβεστάτῃ ὑμῶν κορυφῇ, ἣν ἀεὶ φυλάττοι Θεὸς ἐν ἀκλονήτοις εὐθυμίαις κατευμεγεθοῦσαν ἐχθρῶν, καὶ πάντας ἔχουσαν ὑπὸ πόδας, καὶ εἰς παῖδας παίδων παραπέμπουσαν τὴν εὐαγῆ βασιλείαν, κατανεύοντος τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[5] I Cor. xv, 33. [6] Psal. xvii, 26, 27. [7] Ezech. iii, 27.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ

ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI *

LIBER PRIMUS.

A Οἱ μὲν σοφοὶ καὶ ἀγχίνοι, καὶ τῶν ἱερῶν δογμάτων ἐπιστήμονες, τὸ κάλλος τῆς ἀληθείας θαυμάζουσι, καὶ ἐν παντὶ λόγῳ πεποίηνται, τὸ συνιέναι δύνασθαι παραβολὴν καὶ σκοτεινὸν λόγον, ῥήσεις τε σοφῶν αἰνίγματα. Οὕτω γὰρ οὕτω ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς ἀκριβῆ καὶ διωρθωμένον τὸν νοῦν ἐνερείδοντες, φωτὸς μὲν τοῦ θείου τὰς ἑαυτῶν ἀναπιμπλᾶσι ψυχάς· ἀξιοζήλωτον δὲ πολιτείας ὀρθῆς καὶ εὐνομωτάτης ἀράμενοι καύχημα, εἶεν ἂν καὶ ἑτέροις ὠφελείας τῆς ἀνωτάτω πρόξενοι. Γέγραπται γὰρ, ὅτι «Ἐὰν σοφὸς γένῃ σεαυτῷ, υἱὲ, σοφὸς γένῃ καὶ τῷ πλησίον.» Οἱ δὲ διάστροφοι τῇ καρδίᾳ καὶ τὴν εἰς νοῦν οὐκ ἔχοντες ἐμπειρίαν, ἀμέτοχοί τε εἰς ἅπαν τοῦ θείου φωτὸς, τοῖς δόγμασι μὲν τῆς εὐσεβείας ἀντανίστανται, θρασυστομοῦσι δὲ λίαν καὶ τῆς ἀῤῥήτου κατεπαίρονται δόξης, καὶ παλιμφήμους ἱέντες φωνὰς, B «ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλοῦσι,» κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑπὸ Δαβὶδ ὑμνούμενον. Ἀῤῥωστῆσαι δὲ οἶμαι τοῦτο αὐτοὺς ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀποπληξίας καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀμαθίας· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τ' ἀληθὲς εἰπεῖν,

5 Cordatis et sagacibus divinaque dogmata callentibus viris, veritatis pulchritudo admirationi est, neque quidquam antiquius ducitur, quam parabolam aliquam, et obscuram orationem, dicta sapientum ac ænigmata posse intelligere: usque adeo vero divinis Scripturis attento erectoque animo incumbunt, ut totas perfusi animas divino lumine, ac præterea suspiciendum justæ legumque observantissimæ vitæ decus adepti, cæteris porro salutis supremæque utilitatis pararii ac conciliatores existant. Scriptum est enim, «Fili, si tibi sapiens fueris, sapiens esto et proximo tuo [a].» At depravati corde, nullaque animum imbuti experientia, 6 omninoque divinæ lucis expertes, adversus pietatis placita insurgunt, et ore superbo nimium quantum ineffabili gloriæ insultant, contumeliosisque vocibus emissis, «injustitiam in altum loquuntur [b],» ut David in Psalmis cecinit. Quos ego existimo hanc insanire insaniam, et hoc laborare morbo, ex nimia inscitia et mentis stupore, aut, ut verius

[a] Prov. IX, 12. [b] Psal. LXXII, 8 sec. LXX.

* Dividuntur hi libri in aliis aliter codicibus. Sunt enim qui in duos libros, singulos in quinque tomos hoc adversus Julianum opus dividunt. In Regio titulus est. Ἀντιῤῥητικῶν; in quibusdam, Κατὰ τῶν βλασφημιῶν τοῦ ἀσεβεστάτου Ἰουλιανοῦ, in aliis, Ὑπὲρ τῆς τῶν Χριστιανῶν εὐαγοῦς θρησκείας πρὸς τὰ τοῦ ἐν ἀθέοις Ἰουλιανοῦ. Nos viri clarissimi Nicolai Borbonii, qui librum I Græce cum interpretatione Latina primus in lucem dedit, auctoritatem secuti, postremum hunc retinuimus. AUBERTUS.

dicam, ex dolo mali malorumque architecti draconis, Satanæ, inquam, ipsis insidiantis. In qua sententia confirmat nos admirabilis Paulus qui hæc scripsit: « Et si Evangelium nostrum absconditum est, in perditis est absconditum, in quibus Deus hujus sæculi excæcavit cogitationes incredulorum, ne lucem Evangelii Christi gloriæ conspicentur [10]. » Quod igitur is qui hujus sæculi Deus habitus est, supremæ gloriæ fur et plagiarius, eorum cor tenebris oppleverit, non absonum a ratione est: quippe cum manifesto in errorem prolapsi sint, et innumerabiles deos et dæmonas, heroumque animas, sicut ipsi quidem censent, in vitam invexerint. Sed enim par erat bene sentientes ipsis illacrymari, et merito quidem, qui ea quæ omnibus erubescenda sint, silentio tegere nequiverint. Nunc vero illorum conatus eo impietatis processit, ut etiamnum in alios tam fœdæ superstitionis morbum transmittere velint, tanquam serpentes aliqui trivia obsidentes, qui prætereuntibus illac insiliunt, ita acerbum perditionis virus facilibus animis infundentes, de quibus jure dici possit: « Serpentes, generatio viperarum, quomodo mali exsistentes bona loqui potestis [11]? » Nec aberret a veritate Dominus dicens: « Vir bonus ex bono thesauro cordis sui profert bona: improbus vero ex malo thesauro cordis sui promit mala, et ex abundantia cordis os loquitur [12]. »

A ἐξ ἐπιβουλῆς τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀρχεκάκου δράκοντος, φημὶ δὴ τοῦ Σατανᾶ. Καὶ πρὸς τοῦτό γε ἡμᾶς ἐμπεδοῖ γεγραφὼς ὁ θαυμάσιος Παῦλος· « Εἰ δὲ καὶ ἔστι κεκαλυμμένον τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν, ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις ἐστὶ κεκαλυμμένον· ἐν οἷς ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης. » Ὅτι μὲν οὖν ὁ νομισθεὶς εἶναι Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τῆς ἀνωτάτω δόξης κλοπεὺς ἐσκότισεν αὐτῶν τὴν καρδίαν οὐκ ἀσυμφανές· πεπλάνηνται γὰρ ὁμολογουμένως, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονας ἐφιστᾶσι τῷ βίῳ θεοὺς, δαίμονάς τε καὶ ἡρώων ψυχὰς, καθά φασιν αὐτοὶ καὶ φρονεῖν ἐγνώκασιν. Ἀλλ' ἦν ἂν ἐπ' αὐτοῖς τὸ τῶν εὖ φρονούντων δάκρυον, καὶ μάλα εἰκότως, οὐ σφόδρα B πολὺ σιωπᾷν ᾑρημένοις τὰ ἐφ' οἷς ἄν τις αἰσχύνοιτο. Νῦν δὲ δὴ πρόεισι δυσσεβείας εἰς τοῦτο αὐτοῖς τὸ ἐγχείρημα, ὥστε καὶ ἑτέροις ζητεῖν ἐνιέναι τῆς οὕτως αἰσχρᾶς δεισιδαιμονίας τὴν νόσον. Οἷα γάρ τινες ὄφεις τριόδοις ἐγκαθήμενοι, τοῖς ἐν αὐταῖς διαστείχουσιν ἐπιπηδῶσι, πικρὸν τῆς ἀπωλείας ἰὸν τοῖς εὐπαραφόροις ἐγχέοντες· καὶ περὶ αὐτῶν ἂν λέγοιτο, καὶ σφόδρα εἰκότως, « Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν πονηροὶ ὄντες; » Καὶ οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ ἀληθοῦς ὁ Κύριος λέγων· « Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προφέρει τὰ ἀγαθὰ, καὶ ὁ πονηρὸς ἐκ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προφέρει τὰ πονηρά· καὶ ἀπὸ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ. »

Atque hæc ideo dico quod in Juliani libros inciderim, qui adversus sanctissimam religionem nostram non ferenda debacchatus, errare nos dixit, et a recta legitimaque via imprudenter recedere: ferri vero tanquam per prærupta scopulorum, ac prorsus ineptum præpotenti omnium Deo cultum exhibere, videlicet neque sapientis Mosis legibus, 7 neque Græcorum ritibus et superstitionibus congruentem, sed novum quoddam nos vitæ genus inter utrosque medium ac erroris plenum instituere. Ego vero affirmaverim, et nos a Græcorum delirio alienos esse, et Christianorum fidem ab eorum præstigiis, toto ut aiunt cœlo, distare: « Nihil enim commune luci cum tenebris, neque fideli cum infido participatio ulla est [13]. » Quod vero a libris Mosis non dissentimus, neque contrariam ejus placitis vitæ degendæ rationem inimus, pro virili conabor asserere, nactus utique idoneam exercendi me in eo genere dissertationis occasionem. Atque in præsentia dicendum puto, verum esse illud a nonnullis per parodiam jactatum: « Alius ab alio doctus: » manifestumque fuerit, res majorum posteris, non contra posterorum majoribus, esse cognitas. Quandoquidem igitur Græci suis doctoribus magnopere gloriantur, et nobis commemorando nescio quos Anaximandros et Empedocles, cum Pythagoris quoque et Platonibus, aliisque præterea adjectis, qui eis impiorum dogmatum auctores, vel ut ita

C Καὶ ταῦτά φημι τοῖς Ἰουλιανοῦ βίβλοις ἐντυχὼν, ὃς τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν θρησκείας οὐ φορητὴν ἐποιήσατο τὴν κατάῤῥησιν· πεπλανῆσθαι λέγων ἡμᾶς καὶ ἀποφοιτῆσαι μὲν ἀσυνέτως τῆς εὐθύ τε καὶ ἀμωμήτως ἐχούσης ὁδοῦ· ἰέναι δὲ ὥσπερ κατὰ πετρῶν καὶ ὁλοτρόπως ἀβούλητον τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ ποιεῖσθαι λατρείαν, οὔτε τοῖς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως νόμοις συμβαίνουσαν, οὔτε μὴν ταῖς Ἑλλήνων δεισιδαιμονίαις, ἢ γοῦν ἔθεσί τε καὶ τρόποις· μέσην δὲ ὥσπερ τινὰ καὶ ἀμφοῖν ἁμαρτάνουσαν καινοτομῆσαι ζωήν. Ἐγὼ, δὲ ὅτι μὲν τῆς Ἑλλήνων ἀπηλλάγμεθα ἐμβροντησίας, καὶ πολὺς ἀποτειχίζει λόγος τῆς ἐκείνων τερθρείας τὰ Χριστιανῶν, φαίην ἄν· « Κοινωνία γὰρ οὐδεμία φωτὶ πρὸς σκότος, ἀλλ' οὐδὲ μερὶς πιστῷ D μετὰ ἀπίστου. » Ὅτι δὲ ταῖς Μωσέως βίβλοις ἐσμὲν οὐ διάφοροι, οὔτε μὴν ἀντεξάγουσαν τοῖς ἐκείνου θεσπίσμασι πολιτείαν ἐπιτηδεύσαμεν, ὡς ἂν οἷός τε ὢν πληροφορεῖν πειράσομαι, καιροῦ τοῦ καθήκοντος ἐν τούτοις ἡμῖν τὸν λόγον διαγυμνάζοντος. Πλὴν ἐκεῖνο εἰπεῖν εἰς τὸ παρὸν οἰήσομαι δεῖν· ἀληθὲς μὲν γὰρ ὅτι κατά τισι παρῳδούμενον, « σοφὸς ἄλλος ἀπ' ἄλλου. » Πρόδηλον δὲ δήπουθεν εἴη ἂν, ὅτι τὰ τῶν πρώτων οἱ μετ' αὐτοὺς γεγονότες εἴδεῖεν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὰ τῶν ὑστάτων οἱ πρὸ αὐτῶν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ Ἑλλήνων παῖδες ἐπί γε τοῖς σφῶν αὐτῶν διδασκάλοις φρονοῦσι μέγα, καὶ καταπτοεῖν οἴονταί τινας Ἀναξιμάνδρους ἡμῖν καὶ Ἐμπεδοκλεῖς, Πυθαγόρας τε καὶ Πλάτωνας ὀνομάζοντες, προσεπάγοντες

[10] II Cor. IV, 3, 4. [11] Matth. XII, 34. [12] ibid. 35. [13] II Cor. VI, 14, 15.

δὲ τούτοις καὶ τοὺς ἑτέρους, οἳ τῶν ἀνοσίων αὐτοῖς δογμάτων γεγόνασιν εὑρεταὶ, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς ἀμαθείας πηγαί· φέρε, λέγωμεν ὅτι διαφόροις μὲν δόξαις ἀντεγειρομένους ὥσπερ ἀλλήλοις καταθρῆσαί τις ἂν αὐτοὺς, ἀσύμβατον δὲ καὶ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ὄντων τὴν ἀπολογίαν εἰσφέροντας. Εἶτα πρὸς τούτῳ καταδεικνύωμεν, Μωσέα μὲν ἐν χρόνῳ τὰ πρεσβεῖα λαχόντα, καὶ δόξαν ὀρθὴν καὶ ἀπλανεστάτην περὶ τῆς ἀῤῥήτου καὶ ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας εἰσκεκομικότα, καὶ κοσμοποιΐας ἄριστα μνημονεύσαντα· καὶ νόμων τῶν εἰς εὐσέβειαν καὶ δικαιοσύνην οὐκ ἀθαύμαστον βραβευτὴν, τοὺς δὲ παρ' αὐτοῖς ὠνομασμένους σοφοὺς, γεγονότας μὲν ὑστάτους καὶ νεωτάτους, κεκλοφότας δὲ τὰ ἐκείνου, καὶ τοῖς ἰδίοις λόγοις ἐγκαταχλώσαντας, εἰ καὶ μὴ εἰς ἅπαν ὑγιῶς ἰσχῦσαί τε μόλις καὶ δόξαν ἁρπάσαι σεμνοπρεπῆ, καί τι τῶν ἀληθῶν ἐοικέναι λέγειν. Τοίνυν γεγόνασί τινες μὲν μετὰ Μωσέα, συνήκμασαν δὲ καὶ ἕτεροι κατὰ καιροὺς τοῖς μετ' ἐκεῖνον προφήταις ἁγίοις· ὧν οἱ ταῖς δόξαις κατακολουθεῖν ᾑρημένοι, ψήφου τῆς κρείττονος παρὰ τοὺς ἄλλους ἠξίωνται, καί τοι τοῦ ψεύδους εἰς ἅπαν τῆς περὶ Θεοῦ δόξης οὐκ ἐλευθέραν ποιούμενοι τὴν ἀπόδοσιν. Ὅτι τοίνυν Μωσῆς ὁ θεσπέσιος πρεσβύτατος μὲν καὶ κατά γε φημὶ τὸν τοῦ γενέσθαι καιρόν· οἱ δὲ μετ' ἐκεῖνον ὕστατοι, σαφὲς καταστήσομεν τὰ τῶν ἀκριβῶς χρονογραφησάντων βιβλία διερευνήσαντες. Χρῆναι δέ φημι τοὺς ἐντευξομένους μὴ ἀψικόρως ἔχειν περὶ τὴν ἀνάγνωσιν, καὶ τὸν τῶν ὀνομάτων κατάλογον, ἤτοι τὴν τῶν καιρῶν ἀπαρίθμησιν· διψῆν δὲ μᾶλλον ἐντόνως καλὴν καὶ ὀνησιφόρον οὖσαν, τὴν ἐφ' ἑκάστῳ πληροφορίαν.

Τοιγαροῦν Νῶε μὲν γέγονεν ἀνὴρ τῶν ὅτι μάλιστα θεοφιλεστάτων· δέκατος τῶν τοῦ πρώτου, τουτέστιν Ἀδάμ. Τούτῳ προστέταχεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὡς μέλλοντος ἔσεσθαι τοῦ κατακλυσμοῦ, πανωλεθρίᾳ τε καταφθαρήσεσθαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, συμπήξασθαι μὲν κιβωτόν· ὁμοῦ δὲ φιλτάτοις, καὶ γυναιξὶ, καὶ κτηνῶν εἴδεσι παντοδαποῖς, πτηνοῖς τε καὶ ἑρπετοῖς, εἰσελάσαι τε καὶ διαπλεῖν ἐν αὐτῇ· οὗ δὴ πρὸς πέρας ἐνηνεγμένου, κατεφθείρετο μὲν ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον γένος, καὶ ἕτερα τῶν ζώων· ὁ δὲ πανοικὶ διεσώζετο. Τῶν ὑδάτων δὲ ὑφιζηκότων, ἡ μὲν κιβωτὸς προσέσχε τοῖς ὄρεσιν Ἀραράτ, τουτέστι τῆς Ἀρμενίας· ἐνερείσας δὲ πάλιν αὐτὸς τὸν πόδα τῇ γῇ, θυσίας ἐπιτελεῖ χαριστηρίους. Ἀξιόχρεως μὲν οὖν εἰς πίστιν ἡ θεόπνευστος Γραφή. Ἐπειδὴ δέ τινες τῶν δεισιδαιμόνων μύθους τε εἰκαίους καὶ οὐδαμόθεν ἔχοντας ἢ τὸ πιθανὸν ἢ τὸ ἀληθές φασιν εἶναι τὰ παρ' ἡμῖν, ἀναγκαίως μεμνήσομαι καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς ἱστοριογράφων, Ἀλεξάνδρου τε φημὶ τοῦ Πολυΐστορος καὶ Ἀβυδηνοῦ· πεποίηνται γὰρ καὶ αὐτοὶ τὴν περὶ τούτων ἀφήγησιν ἐν ἰδίαις συγγραφαῖς οὐκ εἰσάπαν ἀκαταψέκτως, ἀλλοκότως δὲ μᾶλλον, ἅτε δὴ καὶ εἰς εὐσέβειαν δογμάτων ἠμοιρηκότες. Καὶ ὁ μὲν Ἀλέξανδρός φησιν οὕτως· Ὠτιάρτου δὲ τελευτήσαντος, τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ξίσουθρον βασιλεῦσαι σάρους δεκαοκτώ· ἐπὶ τούτου τὸν μέγαν φασὶ γενέσθαι κατακλυσμόν· εἶτα σωθῆναι λέγει τὸν Ξίσουθρον προαπαγ-

A dicam ignorantiæ fontes exstitere, magnum stuporem incussuros putant: age dicamus, cuilibet perspicuum esse, illos discrepantibus inter se opinionibus digladiatos esse, neque consentientem circa unumquodque eorum quæ sunt, rationem et causam afferre. Proinde et ostendamus, Mosem, primas tempore sortitum, rectam et ab errore remotissimam de ineffabili et suprema omnium essentia opinionem invexisse, optimeque de opificio mundi meminisse: admirabiles vero leges ad pietatem et justitiam spectantes condidisse; quas, qui ab istis sapientes nuncupantur, ætate posteriores, compilarint, suisque sermonibus attexuerint, tametsi nihil sincerum et integrum saltem suffurari, nullam idoneam et similem veri opinionem promere inde valuerint. B Fuere ergo et istorum nonnulli post Mosem, et deinceps secutis eum prophetis sanctis alii æquales tempore floruere, quorum opinionibus qui sibi adhærendum esse censuerunt, melioris calculi suffragium præter cæteros meruere, tametsi non usquequaque liberam mendacio de Deo sententiam prodiderint. **8** Quamobrem quod divinus Moses secundum tempus nascendi sit antiquissimus, qui vero eum sequuntur, ultimi, perspicuum faciemus diligenter evolutis eorum qui tempora descripserunt commentariis. Eos porro qui hæc legent, oportet non facile lectionis tædio affici, neque fastidio quodam et nominum recensionem et temporum enumerationem respuere: imo vero potius sitire C atque avide expetere pulchram, nec minimum fructus in se habentem, circa unumquodque testificationem ac certitudinem.

Igitur Noe fuit vir inter paucos Deo acceptissimus, decimus videlicet ab Adam primo homine, cui universi parens Deus, cum futurum esset, uti diluvio omne tunc humanum genus funditus deleretur, præcepit arcam compingere, impositisque in eam uxore et liberis, præterea omnimodis quadrupedum speciebus, volatilibusque ac reptilibus, in hunc modum tranare. Quo opere ad finem perducto, universi homines simul et aliæ animantes interiere, ille vero cum tota domo servatus est, et aquis demum subsidentibus arca montibus Ararat, hoc est Armeniæ, applicuit, unde rursus in terram exscendens, D sacrificium Deo pro gratiarum actione peregit. Locuples itaque fidei faciendæ testis est divina Scriptura. Verum quia nonnulli superstitiosorum nostra omnia dictitant futiles nugas et fabulas esse, nullam neque veritatis neque probabilitatis speciem præ se ferentes, necessario de illorum quoque scriptoribus, puta Alexandro Polyhistore et Abydeno mentionem faciam: nam et ipsi suis in historiis de hisce rebus narrationem instituerunt, non omnino reprehensione vacuam, sed absurdam potius, ut qui dogmatum ad pietatem spectantium expertes fuerint. Et Alexander quidem sic ait: *Otiarte mortuo filium ejus Xisuthrum regnasse annos duodeviginti; sub eo magnum aiunt fuisse diluvium*: deinde servatum fuisse dicit Xisuthrum,

cum Saturnus ei futurum prædixisset, nempe fabricandam esse arcam et una cum animalibus omne-genus, jumentis, volatilibus, et reptilibus suscipiendam in ea navigationem. Abydenus vero magis perspicue narrat sic dicens : Post quem et alii regnarunt, et Xisuthrus ; huic Saturnus prænuntiat immanem imbrium vim fore decimo quinto Desii mensis die ; jubet vero quidquid monumentorum in urbe Heliopoli erat, quæ in Sipparis est, abscondere. Quod cum Xisuthrus perfecisset, **9** statim in Armeniam adnavigans rem ut ex dei monitu evenerat, deprehendit : tertio porro die, postquam pluere desiit, nonnullas ex avibus dimisit, periculum facturus sicubi terram videret ex aqua emergentem ; quæ quidem, excipiente semper eas in immensum pelago, quo appellerent incertæ, retro ad Xisuthrum redeunt, et post istas aliæ ; ut vero tertiis emissis voti compos factus est, una enim redierat ima pedum luto delibuta, illum dii ex hominum medio sustulerunt ; navis vero in Armenia, cujus ex lignis amuleta pro medicamentis salutaribus erant, nec minimo indigenis usui. Xisuthrum igitur appellant Noe, forte voce Assyriorum, et in hoc rursus a vero aberrarunt, Saturnum ipsi oraculum reddidisse dicentes, loco summi omnium Dei. Nec sane mirum ; non enim lucis divinæ participes fuere, nec oculis mentis venerabilem veritatis pulchritudinem conspexere.

Igitur Noe arca egressus sacrificavit, et illic cum charissimis suis consedit. Ei tres filii erant, complures vero ex ipsis alii nepotes, et alterum incolendæ ab hominibus terræ principium fuerunt : primum quidem una habitarunt, et in solo Oriente ; postea undique dispersi sunt, præpotente Deo ipsos in varias linguas dividente, ac ob turris ædificationem videlicet indignante. Porro quod hujus historiæ meminerint modo a me laudati, ex his quæ scripserunt identidem intelligemus. Alexander enim sic ait : Sibylla refert adhuc omnibus mortalibus uno ore loquentibus, nonnullos eorum turrim inusitatæ magnitudinis exstruere cœpisse, ut in cœlum ascenderent, Deum vero huic turri ventos inhalantem eam dejecisse, et singulis propriam linguam dedisse, ideo Babylona urbem vocatam esse. Rursus Abydenus : In ea dicunt primores ac eminentes robore magnitudineque supinius elatos, seque diis meliores ac fortiores contemptim jactantes, præcelsam turrim extulisse ubi nunc est Babylon : jamque propius cœlum ventum esse, cum venti undique concurrentes machinam super ipsos everterint, cujus rudera Babylonis appellatione venerunt : et eo usque ejusdem labii et vocis exsistentes, a diis multiplicem et diversum linguæ sonum accepisse. Dispersis igitur qui Noe sanguinis erant, aliquo deinde temporis interjectu, primus Assyriorum splendide **10** regnasse Ninus dicitur Arbeli filius, cujus cognominis urbs Nineui a Semirami quæ Nino nupserat, mœnibus superbe cincta. Nino igitur Assyriorum regnum tenente, Europo

A γείλαντος αὐτῷ τοῦ Κρόνου τὸ ἐσόμενον, καὶ ὅτι προσήκει ναυπηγήσασθαι λάρνακα, καὶ ὁμοῦ πτηνοῖς, ἑρπετοῖς τε καὶ κτήνεσι, πλεῖν ἐν αὐτῇ. Ὅ γε μὴν Ἀβυδηνὸς σαφεστέραν ποιεῖται τὴν ἀφήγησιν οὕτω λέγων· Μεθ' ὃν ἄλλοι τε ἦρξαν καὶ Ξίσουθρος· τῷ δὲ Κρόνος μὲν προσημαίνει ἔσεσθαι πλῆθος ὄμβρων, Δεσίου πέμπτῃ ἐπὶ δέκα, κελεύει δὲ πᾶν ὁτιοῦν γραμμάτων ἐχόμενον ἦν ἐν Ἡλίου πόλει τῇ ἐν Σιππάροισιν ἀποκρύψαι. Ξίσουθρος δὲ ταῦτα ἐπιτελέα ποιήσας, εὐθέως ἐπ' Ἀρμενίης ἀνέπλωσε, καὶ παρ' αὐτῇ ἰὼν κατελάμβανε τὰ ἐκ Θεοῦ. Τρίτῃ δὲ ἡμέρῃ ἐπεί τε ὗων ἐκόπασε, μεθίει τῶν ὀρνίθων πείρην ποιούμενος, εἴπου γῆν ἴδοιεν τοῦ ὕδατος ἐκδῦσαν, αἱ δὲ ἐκδεχομένου σφέας πελάγεος ἀφανέος, ἀπορέουσαι ὅπῃ καθορμίσονται, παρὰ τὸν Ξίσουθρον ὀπίσω κομίB ζονται· καὶ ἐπ' αὐτῇσιν ἕτεραι, ὡς δὲ τῇσι τρίτῃσιν εὐτύχεεν. Ἀφίκετο γὰρ δὴ πηλοῦ κατάπλεως τοὺς ταρσούς, θεοὶ μιν ἐξ ἀνθρώπων ἀφανίζουσι· τὸ δὲ πλοῖον ἐν Ἀρμενίῃ περίαπτα ξύλων ἀλεξιφάρμακα φάρμακα τοῖσιν ἐπιχωρίοισι παρείχετο. Ξίσουθρον μὲν οὖν ὀνομάζουσι τὸν Νῶε τάχα που κατὰ φωνὴν Ἀσσυρίων, κἂν τούτῳ δὲ πάλιν ἡμαρτήκασι τ' ἀληθοῦς τὸν Κρόνον αὐτῷ χρῆσαι λέγοντες, ἀντὶ τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ, καὶ θαυμαστὸν οὐδέν· οὐδὲ γὰρ ἐν μεθέξει γεγόνασι τοῦ θείου φωτός, οὔτε μὴν τοῖς ὄμμασι τῆς διανοίας τὸ σεπτὸν τῆς ἀληθείας κάλλος τεθέανται.

Οὐκοῦν τέθυκε μὲν ὁ Νῶε τῆς κιβωτοῦ προελθών, C ηὐλίζετο δὲ αὐτόθι φιλτάτοις ὁμοῦ. Καὶ τρεῖς μὲν ἦσαν αὐτῷ φύντες υἱοί, πλεῖστοί γε μὴν ἐξ αὐτῶν γεγόνασιν ἕτεροι· καὶ ἀρχὴ δευτέρα γεγόνασι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, κατῳκήσασι δὲ πρῶτον μὲν ὁμόσε, καὶ ἐν μόνῃ τῇ πρὸς ἀκτῖνα γῇ, κατεσκεδάσθησαν δὲ μετὰ τοῦτο πανταχῇ, καταδιελόντος αὐτοὺς εἰς πολυγλωσσίαν τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ· ἠγανάκτει γὰρ ἐπὶ τῇ τοῦ πύργου κατασκευῇ. Ὅτι δὲ καὶ ταυτησὶ τῆς ἱστορίας διαμέμνηνται οἱ ἀρτίως ἡμῖν ὠνομασμένοι, ἐξ ὧν γεγράφασιν οὐδὲν ἧττον εἰσόμεθα. Ἀλέξανδρος μὲν γὰρ ὡδί φησι· Σίβυλλα δέ φησιν, ὁμοφώνων ὄντων ἁπάντων τῶν ἀνθρώπων, τινὰς τούτων πύργον ὑπερμεγέθη οἰκοδομῆσαι, ὅπως εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῶσι, τοῦ δὲ Θεοῦ ἀνέμους τῷ πύργῳ ἐμφυσήσαντος, ἀνατρέψαι αὐτὸν καὶ ἰδίαν δοῦναι φωνὴν ἑκάστοις· D διὸ δὴ Βαβυλῶνα τὴν πόλιν κληθῆναι. Ἀβυδηνὸς δὲ πάλιν· Ἐν τῇδε λέγουσι τοὺς πρώτους ἀνασχόντας, ῥώμῃ τε καὶ μεγέθει χαυνωθέντας, καὶ δὴ θεῶν καταφρονήσαντας ἀμείνονας εἶναι, τύρσιν ἠλίβατον ἀείρειν, ἵνα νῦν Βαβυλών ἐστιν· ἤδη τε ἆσσον εἶναι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀνέμους εἰσθέοντας ἀνατρέψαι περὶ αὐτοῖσι τὸ μηχάνημα, τοῦ δὴ τὰ ἐρείπια λέγεσθαι Βαβυλῶνα, τέως τε ὄντας ὁμογλώσσους ἐκ θεῶν πολύθροον φωνὴν ἐνείκασθαι. Κατεσκεδασμένων δὴ οὖν τῶν ἐξ αἵματος Νῶε, εἶτα καιροῦ διϊππεύσαντος, πρῶτος Ἀσσυρίων ἐπιφανῶς βασιλεῦσαι λέγεται Νῖνος ὁ Ἀρβήλου παῖς, οὗ καὶ ἐπώνυμος ἡ Νινευὶ πόλις, ἧς τὰ τείχη Σεμίραμις Νίνῳ συνοικήσασα μεγαλοφυῶς ἐσκευάσατο. Νίνου τοίνυν τὴν Ἀσσυρίων βασιλείαν, Εὐρώπου δὲ τὴν Σικυωνίων, γε-

νέσθαι φασὶ τὸν μακάριον Ἀβραάμ, ἄνδρα πανσύνετον καὶ πολυΐστορα, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα κατεσπουδασμένων ποιεῖσθαι προθυμούμενον, τὸ δεῖν εἰδέναι τὸ ἀληθές, καὶ τίς ὁ τῶν ὅλων ἐστὶ δημιουργὸς καὶ Κύριος. Ἀπεσκευάζετο μὲν γὰρ καὶ ἀπωτάτω μεθίει τῶν Ἀσσυρίων τὰς δόξας, τὰς ἐπί γέ φημι τῇ πολυθέῳ πλάνῃ, τῆς γε μὴν ἀληθείας τὴν γνῶσιν ἀρκέσειν αὐτῷ πρὸς πᾶσαν εὐημερίαν ὑπειληφώς, προσεδέχθη παρὰ Θεοῦ. Ἤκουσε γάρ, « Ἔξελθε ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. » Τίνα μὲν οὖν διεβίω τρόπον, ὅσοι τε γεγόνασιν ἐξ αὐτοῦ, παρήσω λέγειν εἰς τὸ παρόν, μεθιστάντος ἡμῖν ἀναγκαίως τὸν λόγον ἐφ' ἕτερα τοῦ καιροῦ· παρελάσας δὲ τοὺς μεταξὺ διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἱστοριῶν καὶ τῶν ὀνομάτων, ἐπ' αὐτὸν ἥξω δρομαῖος τὸν ἱεροφάντην Μωσέα.

Ἔτους μὲν γὰρ διαγεγονότος τετρακοσιοστοῦ πέμπτου τε καὶ εἰκοστοῦ μετὰ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, τίκτεται μὲν ἐν Αἰγύπτῳ Μωσῆς, παρῳκηκότων αὐτόθι τῶν ἐξ αἵματος Ἀβραάμ. Νέος δὲ ὢν ἔτι καὶ τῆς Αἰγυπτίων σοφίας εἰς πεῖραν ἐλθών, οἷόν τι προγύμνασμα τῶν θειοτέρων, ἐποιεῖτο τὰ ἀνθρώπινα. Καταγαγόντες τοίνυν ἐξ Ἀβραὰμ τοὺς χρόνους ἐπὶ Μωσέα Ἄτλαντά τε τὸν Προμηθέως, ἀρξώμεθα πάλιν ἐντεῦθεν ἑτέρας ἐτῶν ἀρχῆς, τὴν Μωσέως γένεσιν προαναθέντες τῶν ἀριθμῶν. Ἑβδόμῳ ἔτει Μωσέως Προμηθέα καὶ Ἐπιμηθέα, Ἄτλαντά τε τὸν Προμηθέως ἀδελφόν, ἔτι δὲ καὶ Ἄργον τὸν πανόπτην γενέσθαι φασί. Τριακοστῷ πέμπτῳ ἔτει Μωσέως, πρῶτος βεβασίλευκεν Ἀθήνησι Κέκρωψ, ὁ ἐπίκλην διφυής, τοῦτόν φασι πρῶτον ἀνθρώπων ἱερεῦσαι βοῦν· ὀνομάσαι τε Δία τὸν παρ' Ἕλλησιν ὕπατον τῶν θεῶν, ὡς αὐτοί φασιν. Ἑξηκοστῷ καὶ ἑβδόμῳ ἔτει Μωσέως, τὸν ἐπὶ Δευκαλίωνος κατακλυσμὸν ἐν Θεσσαλίᾳ γενέσθαι φασίν, καὶ μὴν καὶ ἐν Αἰθιοπίᾳ τὸν, ὡς αὐτοί φασιν, Ἡλίου παῖδα καταφλεχθῆναι, Φαέθοντα. Ἑβδομηκοστῷ ἔτει τετάρτῳ Μωσέως Ἕλλην οὕτω καλούμενος ὁ Δευκαλίωνος καὶ Πύῤῥας παῖς, ἀρχὴ ἐγένετο τοῖς Ἕλλησι τῆς τοιᾶσδε προσηγορίας, καίτοι πάλαι Γραικοῖς λεγομένοις. Ἑκατοστῷ καὶ εἰκοστῷ ἔτει Μωσέως, Δάρδανος κτίζει πόλιν Δαρδανίαν, βασιλεύοντος Ἀσσυρίων Ἀμύντα· Ἀργείων δὲ Σθενέλου, Αἰγυπτίων Ῥαμεσῆ, ἐκαλεῖτο δὲ καὶ αὐτὸς καὶ Αἴγυπτος ὁ Δαναοῦ ἀδελφός. Ἑκατοστῷ ἑξηκοστῷ ἔτει μετὰ Μωσέα Κάδμος Θηβῶν ἐβασίλευσεν, οὗ θυγάτηρ Σεμέλη, ἐξ ἧς ὁ Διόνυσος, ὡς αὐτοί φασιν ἐκ Διός· ἦν δὲ τὸ τηνικάδε καὶ Λίνος ὁ Θηβαῖος καὶ Ἀμφίων οἱ μουσουργοί. Διεδέξατο δὲ τὸ τηνικάδε τὴν παρ' Ἑβραίοις ἱερωσύνην Φινεὲ υἱὸς Ἐλεάζαρ υἱοῦ Ἀαρών, τελευτήσαντος δηλονότι τοῦ Ἀαρών. Ἑκατοστῷ ἐνενηκοστῷ πέμπτῳ ἔτει μετὰ Μωσέα, φασὶ γενέσθαι τὴν παρ' Ἕλλησιν ᾀδομένην ἁρπαγὴν τῆς Ἑλένης ὑπὸ Αἰδωνέως [f. Κύρου] βασιλεύοντος Μολοττῶν· οὗτος κύνα παμμεγέθη θρέψαι λέγεται τὸν Κέρβερον, ὃν ἐπαφῆκε Πειρίθῳ καὶ Θησεῖ ἀφικομένοις ἐφ' ἁρπαγὴν τῆς αὐτοῦ γυναικός. Εἶτά φασιν

A Sicyoniorum, natum aiunt beatum Abraham, virum omnium rerum scientem ac peritum, idque omni studio maxime prævertendum insinuantem, oportere veritatem nosse, et quisnam sit universi opifex atque Dominus: rejiciebat itaque quam longissime et missas faciebat Assyriorum circa deorum multitudinem errantium opiniones, cognitionemque veritatis sibi ad omnem felicitatem abunde suffecturam ratus, Deo acceptissimus fuit: audivit enim: « Egredere ex propinquitate tua, et ex domo patris tui, et veni in terram quam tibi ostendero [14]. » Quomodo igitur et ipse, et qui ex eo nati sunt vixerint, in præsentia dicere supersedebo, traducente nos necessario ad aliarum rerum sermonem occasione: B medios vero propter historiarum ac nominum multitudinem prætervehens, contento cursu ad ipsum sacrorum antistitem Mosem deferat.

Anno igitur post divinum Abraham quadringentesimo vicesimo quinto, nascitur in Ægypto Moses, ubi posteri Abrahæ tunc inquilini degebant; qui adhuc juvenis et sapientiam Ægyptiorum callens in præludium rerum divinarum humanas exercebat. Deductis ergo ab Abraham usque ad Mosem et Atlantem Promethei temporibus, rursus hinc aliud annorum principium desumamus, a nativitate Mosis videlicet numerantes. Septimo anno Mosis Prometheum et Epimetheum Atlantemque Promethei fratrem, insuper Argum omnia videntem centoculum fuisse aiunt. Tricesimo quinto anno Mosis pri- C mus regnavit Athenis Cecrops cognomento Διφυής, quem ferunt primum hominum sacrificasse bovem, et Jovem apud Græcos deorum summum vocitasse, ut ipsi loquuntur. Sexagesimo septimo anno Mosis diluvium Deucalionis in Thessalia contigisse aiunt, et in Æthiopia filium Solis Phaethontem deflagrasse. Septuagesimo et quarto anno Mosis Hellen, sic vocatus Deucalionis et Pyrrhæ filius, initium hujus appellationis apud cognomines populos fuit, tametsi olim Græci dicerentur. **11** Centesimo et vicesimo anno Mosis Dardanus condit urbem Dardaniam, regnante apud Assyrios Amynta, apud Argivos Sthenelo, apud Ægyptios Ramese, vocabatur idem et Ægyptus Danai frater. Centesimo sexagesimo D anno post Mosem Cadmus Thebis imperavit, cujus filia Semele, ex qua Bacchus ut ipsi aiunt Jove genitus. Tunc Linus Thebanus et Amphion Lyrici floruerunt: tunc et apud Hebræos sacerdotium successione excepit Phines filius Eleazaris Aaronis filius Aarone videlicet defuncto. Centesimo nonagesimo quinto anno post Mosem incidisse aiunt raptum illum Helenes a Græcis decantatum, per Aidoneum Molossorum regem, qui et prægrandem canem Cerberum aluisse fertur, et in Pirithoum ac Theseum ipsius uxorem rapere aggressos incitasse. Postea, occiso Pirithoo, Herculem eo supervenientem Theseum liberasse, quem ideo ex inferis evasisse fabulantur. Ducentesimo nonagesimo anno

[14] Gen. XII, 1.

Perseus Bacchum occidit, cujus Delphis sepulcrum esse narrant prope aureum Apollinem. Trecentesimo quinquagesimo quinto post Mosem regnat Priamus post Laomedontem. Quadringentesimo decimo anno post Mosem expugnatum est Ilium ac dirutum, Essebon Hebræis, Agamemnone Argivis, Suaphre Ægyptiis, Tautano Assyriis imperante. Itaque anni a Mose nato usque ad Ilii expugnationem quadringenti et decem colliguntur. Et rursus mihi considera sequentes; percurram enim raptim, nec iis qui medio tempore vixerunt, immorabor, sed potius ad necessarias personas mea devolvetur oratio.

A ὅτι διαφθαρέντος Πειρίθου παρατυχὼν Ἡρακλῆς, Θησέα ἐῤῥύσατο. Διὸ καὶ ἐξ ᾅδου φυγεῖν μυθολογοῦσιν αὐτόν. Διακοσιοστῷ ἐνενηκοστῷ ἔτει, Περσεὺς Διόνυσον ἀναιρεῖ, οὗ καὶ τὴν ταφὴν εἶναί φασιν ἐν Δελφοῖς παρὰ τὸν χρυσοῦν Ἀπόλλωνα. Τριακοσιοστῷ πεντηκοστῷ καὶ πέμπτῳ ἔτει μετὰ Μωσέα βασιλεύει Πρίαμος μετὰ Λαομέδοντα. Τετρακοσιοστῷ δεκάτῳ ἔτει μετὰ Μωσέα, πεπόρθηται τὸ Ἴλιον, ἰθύνοντος τὰ Ἑβραίων, Ἐσσεβὼν, τὰ δὲ Ἀργείων, Ἀγαμέμνονος, τὰ δὲ Αἰγυπτίων, Οὐαφρῆ, τὰ δὲ Ἀσσυρίων τοῦ Ταυτάνου. Συνάγεται τοίνυν ἀπὸ τῆς Μωσέως γενέσεως μέχρι τοῦ ἁλῶναι τὸ Ἴλιον ἔτη τετρακόσια δέκα. Καί μοι πάλιν ἄθρει τοὺς καθεξῆς. ἐρῶ γὰρ ἐπιδρομάδην, οὐ τοῖς διὰ μέσου γεγονόσιν ἐμφιλοχωρῶν, ἐφορμίζων δὲ μᾶλλον τοῖς ἀναγκαίοις τῶν προσώπων τὸν λόγον.

Igitur quinto post Trojam captam anno regnavit apud Latinos Æneas, apud Athenienses Demophon Thesei filius, judex apud Hebræos Samson. Sexagesimo quinto Trojæ captæ anno interiit sacerdos Eli, juxta id quod scriptum est in primo Regum; alienigenæ vero arcam in suam terram asportarunt, Samuele propheta, et uncto deinceps in regem Saul. Centesimo sexagesimo et quinto anno post Ilii eversionem, Homerum et Hesiodum vixisse tradunt, imperante Lacedæmoniis Labote, Assyriis Lasthene, Latinis Alba Sylvio, Corinthiis Agelao. **12** Ducentesimo sexagesimo octavo anno Ilii capti, prophetas agebant Elias et Elisæus, Joran Hebræorum regnum tenente, Lacedæmoniorum Archelao. Trecentesimo sexagesimo et quinto post Ilii eversionem anno Lycurgus leges tulit Lacedæmoniis, rege Corinthiorum Agemone, Latinorum Proca Sylvio. Trecentesimo octogesimo et octavo anno post eversum Ilium prophetæ fuerunt Osee, Amos, Isaias, Jonas. Nonnulli volunt non æqualem Homero Hesiodum esse, sed his temporibus vixisse, rerum potientibus apud Hebræos Azaria et Osia, apud Medos Arbace, apud Latinos Proca Sylvio. Numerantur ergo ab Ilio capto ad primam usque olympiadem, anni quinque et quadringenti; ab ortu vero Mosis ad primam olympiadem, quindecim et octingenti. Porro prima olympiade Milesius Arctinus epicus poeta dicitur fuisse, Remusque et Romulus, regnante in Judæa Joatham, in Israel Phacee. Nona olympiade Thymelum epicum poetam et Sibyllam Erythræam exstitisse ferunt. Decima septima olympiade Sibyllam Hierophylen in lucem prodiisse narrant. Vicesima tertia olympiade Archilochum perhibent, rem Judæorum administrante Manasse. Vicesima nona olympiade Hipponactem et Simonidem et musicum Aristoxenum prodiisse memorant. Tricesima quinta olympiade Thales Milesius fuisse traditur primus philosophus physicus, idemque produxisse vitam suam usque ad quinquagesimam octavam olympiadem. Tricesima sexta olympiade prophetæ agebant in Judæa divinus Jeremias et præterea Sophonias. Quadragesima secunda olympiade Alcmæon et Pittacus

B Τῷ γάρτοι πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἁλώσεως βεβασίλευκε Λατίνων Αἰνείας, Ἀθηναίων δὲ Δημοφῶν ὁ Θησέως, κριτὴς δὲ ἦν παρ' Ἑβραίοις ὁ Σαμψών. Ἑξηκοστῷ καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἁλώσεως τετελεύτηκε μὲν ὁ ἱερεὺς Ἠλεὶ, κατά γε τὸ γεγραμμένον ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Βασιλειῶν· ἀλλόφυλοι δὲ τὴν κιδωτὸν εἰς τὴν ἑαυτῶν γῆν ἀπεκόμισαν, προφητεύοντος μὲν τοῦ μακαρίου Σαμουὴλ, κεχρισμένου δὲ λοιπὸν εἰς βασιλέα τοῦ Σαούλ. Ἑκατοστῷ ἑξηκοστῷ καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἁλώσεως, Ὅμηρον καὶ Ἡσίοδόν φασι γενέσθαι, βασιλεύοντος Λακεδαιμονίων Λαβώτου, Ἀσσυρίων δὲ Λαοσθένους, Λατίνων Ἄλβα Σιλουΐου, Κορινθίων Ἀγελάου. Διακοσιοστῷ ἑξηκοστῷ ὀγδόῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἁλώσεως, προεφήC τευον Ἠλίας καὶ Ἐλισσαῖος, διέποντος τὴν Ἑβραίων βασιλείαν τοῦ Ἰωρὰμ, Λακεδαιμονίων δὲ Ἀρχελάου. Τριακοσιοστῷ ἑξηκοστῷ καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἁλώσεως, Λυκοῦργος Λακεδαιμονίοις ἐνομοθέτει, βασιλεύοντος Κορινθίων μὲν Ἀγήμονος, Λατίνων δὲ Πρόκα Σιλουΐου. Τριακοσιοστῷ καὶ ὀγδοηκοστῷ ἔτει τῆς Ἰλίου ἁλώσεως, προεφήτευον Ὠσηὲ, Ἀμὼς, Ἡσαΐας, Ἰωνάς. Φασὶ δέ τινες οὐχ ὁμόχρονον Ὁμήρῳ τὸν Ἡσίοδον εἶναι, ἀλλ' ἐν τούτοις γενέσθαι τοῖς χρόνοις, διεπόντων τὰ Ἑβραίων Ἀζαρίου τε καὶ Ὀζίου· Μήδων δὲ Ἀρβάκη, Λατίνων δὲ Πρόκα Σιλουΐου. Συνάγονται τοίνυν καὶ τὰ ἀπὸ Ἰλίου ἁλώσεως μέχρι τῆς πρώτης ὀλυμπιάδος, ἔτη πέντε καὶ τετρακόσια. Ἀπὸ δὲ τῆς Μωσέως γενέσεως ἕως τῆς αὐτῆς πρώD της ὀλυμπιάδος, πεντεκαίδεκα ἔτη καὶ ὀκτακόσια. Πρώτῃ ὀλυμπιάδι, Μιλήσιος ἐποποιὸς Ἀρκτῖνος λέγεται γεγονέναι, καὶ Ῥῶμος καὶ Ῥωμύλος ἐγενέσθην, βασιλεύοντος τῆς Ἰουδαίας, Ἰωάθαμ, τοῦ δὲ Ἰσραὴλ, Φακεέ. Ἐννάτῃ ὀλυμπιάδι Θύμηλον ἐποποιὸν γενέσθαι φασὶ, καὶ Σίβυλλαν τὴν Ἐρυθραίαν. Ἑπτακαιδεκάτῃ ὀλυμπιάδι Σίβυλλαν, ἣν καὶ Ἱεροφύλαν ὠνόμαζον, γενέσθαι φασίν. Εἰκοστῇ τρίτῃ ὀλυμπιάδι φασὶ γενέσθαι Ἀρχίλοχον, τὰ Ἰουδαίων κράτη διέποντος Μανασσῆ. Εἰκοστῇ ἐννάτῃ ὀλυμπιάδι Ἱππώνακτα καὶ Σιμωνίδην φασὶ γενέσθαι, καὶ τὸν μουσικὸν Ἀριστόξενον. Τριακοστῇ πέμπτῃ ὀλυμπιάδι Θαλῆς Μιλήσιος πρῶτος φυσικὸς φιλόσοφος γενέσθαι λέγεται, παρατείνεσθαι δὲ τὴν ζωὴν αὐτοῦ φασιν ἕως πεντηκοστῆς ὀγδόης ὀλυμπιάδος. Τρια-

κοστῇ ἕκτῃ ὀλυμπιάδι προεφήτευον ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ θεσπέσιος Ἱερεμίας, ἔτι τε καὶ Σοφονίας. Τεσσαρακοστῇ δευτέρᾳ ὀλυμπιάδι Ἀλκμαίων καὶ Πιττακὸς ἐκ Μιτυλήνης οἱ τῶν ἑπτὰ σοφῶν, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι Στησίχορος ὁ ποιητὴς ἐγνωρίζετο. Κατ' αὐτοὺς δὲ τούτους τοὺς καιροὺς γεγόνασιν οἱ περὶ τὸν μακάριον Δανιήλ. Τεσσαρακοστῇ ἕκτῃ ὀλυμπιάδι, Σόλων νενομοθέτηκε, τοὺς Δράκοντος νόμους περιελὼν πλὴν τῶν φονικῶν. Τεσσαρακοστῇ ἐννάτῃ ὀλυμπιάδι, Ἰουδαίων ὄντων ἐν Βαβυλῶνι, ἤτοι ὄρεσι Περσῶν καὶ Μήδων (γεγόνασι γὰρ αἰχμάλωτοι), προεφήτευον παρ' αὐτοῖς Δανιὴλ καὶ Ἰεζεκιήλ. Πεντηκοστῇ ὀλυμπιάδι ἐγνωρίσθησαν οἱ ἑπτὰ σοφοί, καὶ ὁ Μιλήσιος Ἀναξίμανδρος φιλόσοφος φυσικός. Πεντηκοστῇ ἕκτῃ ὀλυμπιάδι, Κύρου διέποντος τὰ κράτη Περσῶν, προεφήτευον Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας· γνώριμοι δὲ ἦσαν ἤδη Σιμωνίδης καὶ Χίλων, τῶν ἑπτὰ σοφῶν ὄντες. Πεντηκοστῇ ὀγδόῃ ὀλυμπιάδι Θέογνις ποιητὴς ὠνομάζετο. Πεντηκοστῇ ἐννάτῃ ὀλυμπιάδι Ἴβυκος ὁ μελοποιός, καὶ Φερεκύδης ὁ ἱστοριογράφος, καὶ Φωκυλίδης, καὶ Ξενοφάνης, τραγῳδιῶν ποιηταὶ γεγόνασιν. Ἑξηκοστῇ δευτέρᾳ ὀλυμπιάδι Πυθαγόρας γενέσθαι λέγεται. Ἑβδομηκοστῇ ὀλυμπιάδι φασὶ γενέσθαι Δημόκριτον καὶ Ἀναξαγόραν, φιλοσόφους φυσικούς, ὁμοῦ τε καὶ Ἡρακλείδην τὸν ἐπίκλην Σκοτεινόν. Ἐν ἑβδομηκοστῇ τετάρτῃ Φρύνιχος, καὶ Χοιρίλος, καὶ Διαγόρας, φιλόσοφοι φυσικοί. Ὀγδοηκοστῇ ἕκτῃ ὀλυμπιάδι γενέσθαι φασὶ τὸν Ἀβδηρίτην Δημόκριτον, Ἐμπεδοκλέα τε καὶ Ἱπποκράτην, καὶ Πρόδικον, Ζήνωνα, καὶ Παρμενίδην. Ὀγδοηκοστῇ ὀγδόῃ ὀλυμπιάδι τὸν κωμῳδὸν Ἀριστοφάνην, Εὔπολίν τε καὶ Πλάτωνα γενέσθαι φασίν. Ἑκατοστῇ τρίτῃ ὀλυμπιάδι Ἀριστοτέλην φασὶν ἀκροᾶσθαι Πλάτωνος, βραχεῖαν ἄγοντα κομιδῇ τὴν ἡλικίαν. Ἑκατοστῇ δωδεκάτῃ ὀλυμπιάδι Ἀλεξάνδρειαν τὴν πρὸς Αἴγυπτον κτισθῆναί φασιν, ἔτει ἑβδόμῳ τῆς Ἀλεξάνδρου βασιλείας. Κατ' ἐκεῖνο δὲ τοῦ καιροῦ Ἀναξιμένης τε καὶ Ἐπίκουρος ἐγενέσθην οἱ φιλόσοφοι. Ἑκατοστῇ εἰκοστῇ τετάρτῃ ὀλυμπιάδι, Πτολεμαίου τῆς Αἰγύπτου βασιλεύοντος τοῦ ἐπίκλην Φιλαδέλφου, τὸν Σάραπιν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ φασὶν ἐλθεῖν ἐκ Σινώπης· τὸν αὐτὸν δὲ εἶναι τῷ Πλούτωνι ὅθεν καὶ ἱερὸν ἐκτίζετο τῷ ἀγάλματι· ὃ καὶ τῇ ἐγχωρίῳ φωνῇ καλοῦσιν Αἰγύπτιοι Ῥάκωτιν· οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸν Πλούτωνα διὰ τούτου σημαίνουσι, ταύτῃτοι καὶ τοῖς μνήμασι γείτονα τὸν νεὼν ἐποιήσαντο. Ἀμφιβάλλεται δὲ παρ' Ἕλλησιν ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος· οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἀξιοῦσιν εἶναι τὸν Πλούτωνα αὐτὸν, Ὄσιριν δὲ μᾶλλον, ἕτεροι δὲ τὸν Ἆπιν. Πολλῆς τοίνυν διαμάχης οὔσης περὶ τούτου, ἱδρύσαντο, φασὶ, τὸ εἴδωλον ὥσπερ ἐξ ἑνὸς συνθήματος συμβεβηκότες εἰς ὁμοφωνίαν, Ὀσίραπιν, ἵν' ἐν ταυτῷ Ὄσιρίς τε καὶ Ἆπις νοοῖτο· ἀμφοῖν δὲ τούτων καὶ θάνατος φέρεται καὶ ταφή· ἐγενέσθην γὰρ ἀνθρώπω· τὸ δὲ μακρὸν ἔθος ἀποβεβληκὸς τὸ Ὀσι, Σάραπιν τὸ βρέτας ἐποίησεν ὀνομάζεσθαι. Πτολεμαῖος δὲ οὑτοσὶ τῶν ὅτι μάλιστα φιλολογωτάτων γεγονὼς, ἕνα τῶν ἐπιτηδείων αὐτῷ πέπομφε εἰς τὴν Ἰουδαίαν Ἐλεαζάρῳ τῷ τηνικάδε κατὰ νόμους ἱερεῖ γράψας, ὥστε πάντα τὰ βιβλία Μωσέως τε καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀποστεῖλαί οἱ

A Mitylenæus e septem sapientibus, cumque his Stesichorus poeta innotuit. Per eadem tempora beatus Daniel exortus est. Quadragesima sexta olympiade, Solon, abrogatis Draconis legibus, præterquam de homicidiis leges tulit. Quadragesima nona olympiade Judæis exsistentibus Babylone, sive in montibus Persarum et Medorum, quippe captivi erant, prophetæ apud eos fuere Daniel et Ezechiel. Quinquagesima olympiade celebres fuerunt septem sapientes, **13** et Anaximander Milesius, rerum naturalium philosophus. Quinquagesima sexta olympiade, Cyro Persarum regnum obtinente, prophetæ fuerunt Aggæus et Zacharias; et jam tum noti erant Simonides et Chilon e numero septem sapientum. Quinquagesima octava olympiade Theognis
B poeta florebat. Quinquagesima nona olympiade Ibycus poeta lyricus, Pherecydes historiarum scriptor, Phocylides et Xenophanes tragici poetæ prodierunt. Sexagesima secunda olympiade Pythagoras fuisse perhibetur. Septuagesima olympiade innotuisse ferunt Democritum et Anaxagoram philosophos physicos, simul et Heraclidem cognomento Σκοτεινόν, *Tenebricosum*. Septuagesima quarta sunt Phrynichus, et Chœrilus, et Diagoras, philosophi physici. Octogesima sexta olympiade fuisse memorant Democritum Abderitam, Empedoclem, Hippocratem et Prodicum, Zenonem et Parmenidem. Octogesima octava olympiade comicum Aristophanem, Eupolin et Platonem ortos
C perhibent. Centesima tertia olympiade Aristotelem adhuc impuberem Platoni operam dedisse aiunt. Centesima duodecima olympiade Alexandriam Ægypti conditam esse ferunt, septimo regni Alexandri anno; circa eadem tempora Epicurus et Anaximenes philosophi fuerunt. Centesima vicesima quarta olympiade, Ptolemæo Ægyptum tenente, eo qui Philadelphi cognomen habuit, Sarapin Alexandriam e Sinope immigrasse aiunt, eumdemque esse cum Plutone, unde et simulacro delubrum factum est quod indigenarum voce appellant Ægyptii Racotin; nec quidquam aliud per hoc nomen quam Plutonem significant, hinc et monumentis vicinum templum erexerunt: sed et controversus apud Græcos de illo sermo est; quidam enim non
D existimant Plutonem illum esse, sed potius Osirin, alii vero Apin. Oborta igitur ea de re ingenti pugna, posuisse aiunt statuam velut ex compacto in unam eamdemque vocem convenientes Osirapin, ut in uno eodemque verbo Osiris atque Apis censerentur. Utriusque vero et mors et sepultura, utpote qui homines essent, proditur: longa vero consuetudo, abjecto Osi, uti simulacrum illud Sarapis nuncuparetur, obtinuit. Ptolemæus iste, cum esset omnis humanitatis studiosissimus, **14** unum e familiaribus suis in Judæam delegavit, datis ad Eleazarum qui tunc ex lege sacerdotio fungebatur, litteris, uti omnes libros Mosis sanctorumque prophetarum, quos discere magnopere cuperet, et simul idoneos homines ad eos in Græcum sermo-

nem transferendos ad se transmitteret, quod et factum est. Centesima nonagesima quarta olympiade, Augusto Cæsare rerum Romanarum potiente, natus est secundum carnem Dominus noster Jesus Christus.

Igitur ex accurata temporum et prosapiarum descriptione, cui non perspicuum fit, omnes Græcorum sapientes divino Mosi tempore postumasse? qui et novitii et nuper prodeuntes cœpta jam ab olympiadibus computatione longe post tempore exstiterint? Unde, credo, datur intueri, ac etiam pro certo asseverare, illos non prorsus Mosis dogmatum insitæque illi a Deo sapientiæ expertes aut ignaros, nonnunquam balbutire, verum falso admiscentes, ac veluti fragrantissimum unguentum cœno macerantes. Nam quæ digna scitu aut sapiens non Mosaicis inest sermonibus disciplina? vel quis ejus opera non obstupescat? Quippe qui Græcorum subtilitates exacte indagarunt, dividi aiunt philosophiam in contemplatricem et activam, ac si quis utrinque dexter atque felix fuerit, eum videri pleno successu in philosophia voti compotem esse. Agedum cerne mihi Mosem ejusmodi: nam et ore divino exponit supra cæteros mortales, de suprema omnium essentia et incomparabili gloria, atque in cunctos eminentia universique auctorem, Dominum unum solumque Deum demonstrat: iisque, quibus bonum cordi est, et beatæ vitæ incessit cupiditas, præscripsisse cernitur omnium longe optima et præferenda, per quæ maxime venerabiles evasuri sint. Enimvero dicet forsan aliquis: Ita est, Mosem Græciæ sapientibus esse antiquiorem, nec tamen inde verum fieri, eos ex illius sapientia suffuratos, aut aliquid interpolasse compertos; atqui curiosi nullamne oratio nostra probabilitatem contineat, judicent. Historiarum scriptores apud eos omnem, ut ita dicam, orbem terræ pervagati,
15 semper discendi cupidi fuerunt, ut multa scire atque cognoscere viderentur. Quare et magnum suæ commentationis ornamentum illud esse duxerunt, si nihil eorum, quæ gesta essent, silentio præterirent. Ecqui tales viri utilia discere soliti, tam graves historias nosse, dogmatumque et legum antiquissimam et accuratam explanationem capessere neglexissent? Quippe Pythagoras Samius et Thales Milesius, non exiguo tempore in Ægypto morati, collectis inde quibus instructi fuisse perhibentur disciplinis, in patriam redierunt. Et quidem ipse Aristonis filius Plato in *Timæo* ait, Solonem profectum Athenis in Ægyptum venisse, ibique convento quodam pseudoprophetarum sive sacerdotum hæc audiisse: *O Solon, Solon, Græci semper estis pueri, senex vero Græcus nemo est; juvenes siquidem animis omnes nullam habetis in vobis antiquam opinionem, neque disciplinam tempore confirmatam: sed vos fallit quod per multas ætates litterarum expertes ac muti fueritis.* Ex quibus facile, uti reor, quispiam deprehenderit antiquissima Christianorum dogmata: nondum enim apud

A μαθητιῶντι λίαν· συνεκπέμψαι δὲ καὶ τοὺς δυναμένους εἰς Ἑλλάδα φωνὴν αὐτὰ μεταθεῖναι· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Ἑκατοστῇ ἐννενηκοστῇ τετάρτῃ ὀλυμπιάδι, Ῥωμαίων Αὐγούστου Καίσαρος βασιλεύοντος, γεγέννηται κατὰ σάρκα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

Ἀπὸ μὲν τοίνυν τῆς τῶν καιρῶν καὶ μέντοι τῆς τῶν γενεαλογιῶν ἀκριβοῦς ἀναγραφῆς, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς ὡς ἁπάντων μὲν τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς πρεσβύτατος ἦν· οἱ δὲ, νέοι τε καὶ οἷον ἀρτιφανεῖς; ἀρξαμένης γὰρ τῆς τῶν ὀλυμπιάδων ἀπογραφῆς χρόνοις ὕστερον γεγόνασι μακροῖς. Ἐντεῦθεν οἶμαι καταθρῆσαί τε ῥᾷον καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι τῶν Μωσέως δογμάτων οὐκ ἀμοιρήσαντες παντελῶς, οὔτε μὴν ἀνήκοοι γεγονότες τῆς ἐνούσης αὐτῷ θεοσδότου καὶ ἀκιβδήλου σοφίας, παρα-
B τρύζουσιν ἔσθ' ὅτε τὸ ἀληθὲς ἐπιπλέκοντες αὐτῷ τὸ ψεῦδος· καὶ οἷον εὐοσμοτάτῳ μύρῳ βόρβορον ἀναφύροντες. Ποῖον γὰρ μάθημα σοφόν τε καὶ ἀξιόληπτον τοῖς Μωσαϊκοῖς οὐκ ἔνεστι λόγοις; ἢ πῶς ἄν τις οὐκ ἀγάσαιτο τὰ αὐτοῦ; Οἱ μὲν γὰρ τὰ[ς] Ἑλλήνων περιεργίας ἠκριβωκότες, διῃρῆσθαί φασι τὴν φιλοσοφίαν, εἴς τε τὴν θεωρητικὴν ἐπιστήμην καὶ μέντοι τὴν πρακτικήν, κἂν εἰ γένοιτό τις ἐπ' ἄμφω δεξιὸς, τοῦτον διελάσαι φασὶν εἴς γε τὸ εὖ κατορθῶσαι δοκεῖν τὴν φιλοσοφίαν. Ἄθρει δὴ οὖν τοιοῦτον ὄντα Μωσέα· θηγορεῖ μὲν γὰρ ὡς οὐχ ἕτερός τις τὰ περὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας καὶ ἀσυγκρίτου δόξης, καὶ τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς, καὶ τῶν ὅλων γενεσιουργὸν καὶ Κύριον τὸν ἕνα καὶ μόνον ἀποφαίνει Θεόν·
C οἷς γε μὴν ἐν λόγῳ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ τῆς εὐζωΐας ἐσπούδασται τὸ χρῆμα, τούτοις ὁρᾶται θεσμοθετῶν τὰ πάντων ἄριστα καὶ ἐξαίρετα, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν εἶεν ὅτι μάλιστα σεπτοί. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Ναὶ μὲν δὴ πρεσβύτερα τὰ Μωσέως καὶ τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν· οὐ μὴν ὅτι καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς τῆς ἐνούσης αὐτῷ σοφίας παρακλέψαντες, ἢ γοῦν μεταποιηθέντες ὅλως ἁλοῖεν ἄν· οὐκοῦν εἰ μὴ πολὺ τὸ εἰκὸς ὁ πρὸς ἡμῶν ἔχει λόγος δοκιμαζέτωσαν οἱ φιλακροάμονες. Οἱ μὲν παρ' ἐκείνοις ἱστοριογράφοι πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, περινοστοῦντες τὴν γῆν, ἀεί τι μανθάνειν ἤθελον· ἵνα δοκοῖεν εἰδέναι τὰ πολλά. Τοιγάρτοι τῶν γεγονότων ἀποσιγῆσαι μηδὲν, κόσμημα τῆς ἑαυτῶν ἐποιοῦντο συγγραφῆς. Εἶτα πῶς οἵ γε τοιοῦτοι καὶ χρηστομαθεῖν εἰωθότες, κατημέλησαν ἂν τοῦ χρῆναι
D διαμαθεῖν ἱστορίας οὕτω σεμνὰς, δογμάτων τε καὶ νόμων ἀρχαιοπρεπεστάτην καὶ ἀκριβῆ διασάφησιν; Καίτοι Πυθαγόρας ὁ ἐκ Σάμου, καὶ Θαλῆς ὁ Μιλήσιος, οὐκ εὐαρίθμητον ἐν Αἰγύπτῳ διατετριφότες καιρὸν, συλλεξάμενοί τε τὰ ἐκεῖθεν, καὶ μαθημάτων ἄθροισιν ἣν ἐσχηκέναι λέγονται συναγηγερκότες, εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἀνεκομίζοντο. Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Ἀρίστωνος Πλάτων ἐν τῷ *Τιμαίῳ* φησὶ, Σόλωνα τὸν Ἀθήνησιν ἀφικέσθαι μὲν εἰς τὴν Αἰγυπτίων· πυθέσθαι δέ τινος τῶν αὐτόθι ψευδοπροφητῶν, ἤγουν ἱερέων, λέγοντος· *Ὦ Σόλων, Σόλων, Ἕλληνές ἐστε παῖδες ἀεί· γέρων δὲ Ἕλλην οὐκ ἔστι, νέοι τε τὰς ψυχὰς ἅπαντες· οὐδεμίαν γὰρ ἐν ἑαυτοῖς ἔχετε πα-...ξαν· οὐδὲ μάθημα χρόνῳ παλαιὸν οὐ-...μᾶς λέληθε διὰ τὸ ἐπὶ πολλὰς γενεὰς*

γράμμασι τελευτῶν ἀφώνους. Ἀλλ', οἶμαι, καὶ διὰ τούτων κατίδοι τις ἂν ἀρχαιοπρεπῆ τὰ Χριστιανῶν· οὔπω μὲν γὰρ γραμμάτων ἐπιστήμη παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἦν, Κάδμου μόλις αὐτὰ διακομίσαντος ἐκ Φοινίκης αὐτοῖς, ἐγέγραπτο δὲ τὰ Μωσέως. Πλὴν ὅτι Σόλων τε ὁ τῶν Ἀθήνησιν εὑρετὴς καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων, ἐν Αἰγύπτῳ γεγονότες, ὑπὲρ τοῦ τι πλέον τῶν ἁπάντων εἰδέναι δοκεῖν, πάντως που καὶ αὐτὰ τεθαυμάκασι τὰ Μωσέως. Ὅτι δὲ τοῖς Ἑλλήνων ἱστοριογράφοις γνωριμώτατος ἦν ὁ Μωσῆς, ἐξ αὐτῶν ὧν γεγράφασιν ἔξεστιν ἰδεῖν. Πολέμων τε γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ τῶν *Ἑλληνικῶν ἱστοριῶν* διεμνημόνευσεν αὐτοῦ, καὶ Πτολεμαῖος δὲ Μενδήσιος, καὶ μὴν καὶ Ἑλλάνικος καὶ Φιλόχορος, Κάστωρ τε καὶ ἕτεροι πρὸς τούτοις. Διόδωρος δὲ πολυπραγμονήσας τὰ Αἰγυπτίων, ἀκηκοέναι φησὶ παρὰ τῶν αὐτόθι σοφῶν τὰ περὶ αὐτοῦ, γέγραφε δὲ ἐπὶ λέξεως οὕτως· *Μετὰ γὰρ τὴν παλαιὰν τοῦ κατ' Αἴγυπτον βίου κατάστασιν, τὴν μυθολογουμένην γενέσθαι ἐπὶ θεῶν καὶ ἡρώων, πεῖσαί φασιν ἐγγράφοις νόμοις πρῶτον χρήσασθαι τὰ πλήθη, βιοῦν ἄνδρα καὶ τῇ ψυχῇ μέγαν, καὶ τῷ βίῳ καινότατον τῶν μνημονευομένων παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις Μωσῆν, τὸν καλούμενον θεόν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἁπάσης ἀρετῆς ἔμπλεω γεγονότα κατεθεῶντο Μωσέα, καὶ θεὸν ὠνόμαζον αὐτὸν, τιμῶντες, οἶμαί που, τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τινὲς, ἢ τάχα που μεμαθηκότες τὸ πρὸς αὐτὸν εἰρημένον παρὰ τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ· « Ἰδοὺ δέδωκά σε θεὸν Φαραώ. » Ἀρχαιότητος μὲν οὖν πέρι, οἶμαι, περισσῶς. Καὶ μὴν ὅτι τῆς παρ' Ἕλλησι τετιμημένης σοφίας προανίσχει τὰ Μωσέως, καὶ ἔχει τὴν δόξαν πρεσβυτέραν, ἀποχρῶν ἡμῖν ἐξείργασται λόγος, ἀνεπίπληκτον ἔχων καὶ σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν. Χρῆναι δέ φημι μετὰ τοῦτο τὴν Ἑβραίων ἡμᾶς πολυπραγμονῆσαι δόξαν, ἣν ἐσχήκασι περὶ Θεοῦ, καὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, ἤτοι κατασκευῆς· εἶθ' οὕτω καὶ τί τοῖς Ἑλλήνων ἔδοξε σοφοῖς, ἐμφανὲς καταστῆσαι τοῖς ἐντευξομένοις. Ἔνθα μὲν γὰρ τοῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς συμφέρονται λόγοις, ἑαυτῶν ὄντας ἀμείνους κατίδοι τις ἂν καὶ ὁμολογοῦντας ἀλλήλοις· ἔνθα δὲ τῶν οἰκείων ἕκαστος εὑρημάτων ποιεῖται τὴν ἀπόδοσιν, διαφόρους τε ὄντας καὶ ἀλλοκότοις δόξαις καταμεθύοντας καταδεῖξαι ῥᾷον. Οὐ γὰρ ἦν ὅλως καταθρεῖν δύνασθαι τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγους τοὺς ἐν ἡμῖν, μὴ οὐχὶ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, καὶ φῶς ἐνιέντος εἰς νοῦν, καὶ σοφίαν ἐντίκτοντος, καὶ γλῶσσαν εὐρύνοντος, καί τι τῶν ἀποῤῥήτων περὶ αὐτοῦ κατά γε τὸ ἐγχωροῦν ἐφιέντος αὐτοῖς καὶ νοεῖν καὶ φράσαι. Προσγένοιτο δ' ἂν οὐκ ἀδιακρίτως ἅπασιν ἡ τοιάδε χάρις, ἐκείνοις δὲ μᾶλλον, οἵπερ ἂν εἶεν καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἐπέκεινα παθῶν, καὶ γεώδους ἀκαθαρσίας ἀπηλλαγμένοι, ἄρτιοί τε τὸν νοῦν, καὶ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀνδραγαθημάτων ἐπιστήμονες. Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς καταθήγει λέγων ὁ τῶν ὅλων Θεὸς διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Σχολάσατε καὶ γνῶτε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός. » Καὶ μὴν καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Μακάριοι οἱ

A cos litterarum erat scientia, vixque Cadmus eas e Phœnicia ipsis attulerat, cum jam scripta Mosis exstarent. Quinetiam et Solon Athenis legum auctor et ipse Plato, uterque in Ægypto ideo versatus, ut cæteris omnibus præstare scientia viderentur, scripta Mosis admirati sunt. Quod autem Græcis historiarum scriptoribus notissimus esset Moses, ex his quæ ipsi scripserunt licet cognoscere. Nam Polemon in primo *Græcarum historiarum* ejus meminit, et Ptolemæus Mendesius, Hellanicus, Philochorus, et Castor, cumque his plerique alii. Diodorus, qui res Ægyptiorum curiose perquisivit, ait se de illo ex eorum sapientibus audivisse, scripsitque in hæc verba : *Nam post antiquum vivendi apud Ægyptios morem, qualem sub diis et heroibus fuisse*
B *illic fabulantur, primo multitudinem legibus scriptis uti et vivere persuasam ferunt a viro magni animi, et novo genere vitæ apud Judæos omnium quot unquam fuerant, maxime suspiciendo, qui Moses deus vocaretur.* **16** Cum enim omni virtute cumulatissimum conspicarentur Mosem, deum ipsum appellarunt, quem nonnulli, ut opinor, apud Ægyptios colerent, insuper gnari supremum Deum ei hæc dixisse : « Ecce dedi te deum Pharaoni[15]. » Igitur de antiquitate satis superque uti reor, et quod scripta Mosis, illa quæ in honore fuit apud Græcos sapientia tempore superiora sunt habentque famam antiquiorem, oratio nostra demonstratione quæ redargui nequeat usa, abunde declaravit. Post
C hæc optimum factu mihi videtur et in Hebræorum opinionem quam de Deo, deque creatione et opificio mundi habuerunt, inquirere, proindeque quid Græcorum sapientes ea de re senserint, his qui nostra legent manifestum facere. Ubi enim divinæ Scripturæ sermonibus congruunt, videre est eos et seipsis præstantiores et inter se consentientes; ubi vero sua quisque commenta promit, dissidentes, et absurdis opinionibus velut temulentos ac deliros facile deprehendas. Neque enim omnino in eorum potestate situm erat, quæ supra mentem supraque captum sunt, intueri; nisi Deo ducente dirigenteque rationem, et animo facem allucente, et sapientiam ingenerante, et linguam explicante, deinque arcana de ipso, quantum humana mens potest, et
D cogitare et eloqui, permittente. Verum talis gratia haud indifferenter omnibus contigerit, sed illis duntaxat, qui voluptatibus atque affectibus carnis superiores, animo integri, necnon strenua pietatis documenta expromere docti, terrenam illuviem atque sordes deposuerint. Ad quæ nos exstimulat ipse universi parens Deus ore Davidis hæc dicens : « Attendite et cognoscite quod ego sum Deus[16]. » Et quidem Dominus noster Jesus Christus : « Beati puri corde, quoniam ipsi Deum videbunt[17]. » Est autem conspicabilis suprema omnium natura, non corporis oculis, sed internis et absconditis intelligentiæ luminibus, quæ acrem et accuratam inge-

[15] Exod. vii, 91. [16] Psal. xlv, 11. [17] Matth. v, 8.

nerat curiositatem, et radios Dei visionis sensu majores atque potentiores, imaginatione attrahit.

A καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.» Ὁρῷτο δ' ἂν ἡ ὑπὲρ πάντα φύσις οὐ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ τοῖς ἔσω καὶ κεκρυμμένοις τῆς διανοίας ὄμμασιν, ἰσχνόν τε καὶ ἀκριβὲς ἐνιείσης αὐτῷ τὸ περίεργον καὶ ταῖς ὑπὲρ αἴσθησιν φαντασίαις τὰς τῆς θεοπτίας ἑλκούσης αὐγάς.

Igitur omnes ab Adamo usque ad Noe nati mortales, Deum natura unum, et vere rerum omnium architectum ac Dominum coluerunt: traducitur
17 enim nullus tanquam alios deos et dæmonas impuros veneratus. Post diluvium autem, et turris constructionem et linguarum differentias, qui per universam terram dispersi erant et ipsi dissentientem de Deo opinionem habuere. Cum enim a veritate animum abduxissent, eumque rebus momentaneis et caducis corporisque voluptatibus adjecissent, facile in absurdissima quæque lapsi sunt, et de deorum multitudine errorem atque crimen velut inter se partiti sunt. Hi enim cœlum conjectarunt esse Deum, illi solem et lunam, prætereaque sidera et mundi elementa, ignem et aquam, aerem et terram, ex quibus singula composita feruntur: alii rursus in ultimam inscitiam devoluti, eo confusionis devenere, ut et templa ædificarent et delubra materia sumptuosissima ipsis hominibus, sedesque sacras et columnas ponerent, quibusque mortuis illacrymassent, pro diis eos haberent, libationibusque et sacrificiis colere sustinerent. Sunt et plurimi mortalium, qui gloriam, uni Deo debitam ac convenientem, ipsis mundi elementis attribuunt, cui doctrinæ addicti omnium maxime Chaldæi motus astrorum curiosissime rimantes dimetiuntur, et volatus avium in usus vaticiniorum observant. Sed, uti jam dixi, ab illorum absurditatibus et insaniis abhorrebat divinus Abraham: neque enim æquum censebat supremam atque omnia supergressam Dei naturam in rebus quæ sub sensus et oculos cadunt collocare; neque rursus illam intra res creatas includendo a veritate deerrabat: verum referens multo altius, et supra cuncta quæ ortum habuerunt statuens, merito et admirationi cunctis, et numini quoque acceptus erat, ita ut is, de quo deinceps quæritur, Deus illi sese manifesto videndum daret. Videamus igitur, quis porro successorum Abrahæ locuples sit et idoneus testis ad probandam fidem atque persuasionem, quam progenitor ille habuisse perspicitur. Certe ad id suffecerit Moses, ab eo ducens originem, qui, quæ illum olim sensisse noverat, ipse et tenere voluit, et scriptis consignavit.

Οἱ μὲν οὖν ἐξ Ἀδὰμ καὶ μέχρι τοῦ Νῶε γεγονότες ἄνθρωποι, Θεὸν ἕνα τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς τῶν ὅλων δημιουργὸν καὶ Κύριον τετιμήκασι· διαβέβληται γὰρ οὐδεὶς ὡς θεοῖς ἑτέροις προσνενευκὼς, ἢ δαίμοσιν ἀκαθάρτοις ἀναθεὶς τὸ σέβας. Μετὰ δέ γε τὸν κατακλυσμὸν καὶ τὴν τοῦ πύργου κατασκευὴν, καὶ τῶν γλωσσῶν τὰς διαφορὰς, ἀσύμβατον καὶ αὐτὴν ἐσχήκασι τὴν περὶ Θεοῦ δόξαν, οἱ ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν κατεσκεδασμένοι. Ἀποστήσαντες γὰρ τῆς ἀληθείας τὸν νοῦν, καὶ τοῖς προσκαίροις αὐτὸν καὶ ἐπιγείοις πράγμασι, καὶ ταῖς τοῦ σώματος ἡδο-
B ναῖς ἐνορμίσαντες εἰς πᾶν ὁτιοῦν κατῴχοντο τῶν ἐκτοποτάτων, καὶ οἷον διεμοιρήσαντο τῆς πολυθέου πλάνης τὰ ἐγκλήματα. Οἱ μὲν οὖν τὸν οὐρανὸν ὑπετόπασαν εἶναι Θεὸν, ἥλιον δὲ καὶ σελήνην ἕτεροι· καὶ προσέτι τοὺς ἀστέρας, καὶ τὰ τοῦ κόσμου στοιχεῖα, πῦρ τε καὶ ὕδωρ, ἀέρα καὶ γῆν· ἐξ ὧν τὰ καθ' ἕκαστα συντεθεῖσθαι λέγεται. Ἕτεροι αὖ, πρὸς τὴν ἁπασῶν ἐσχάτην ἀμαθίαν ὠλισθηκότες, χυδαιότητος εἰς τοῦτο κατῴχοντο λογισμῶν, ὥστε καὶ νεὼς ἀναδείμασθαι, καὶ τεμένη περιειργασμένα ταῖς τῶν ὑλῶν πολυτελείαις, ἕδη τε ἱερὰ αὐτοῖς ἐνιδρῦσαι καὶ στήλας ἀνθρώπων, καὶ τοῖς τεθνεῶσιν ἐπιδακρύσαντας, καὶ τούτους ἡγεῖσθαι θεοὺς σπονδαῖς τε αὐτοὺς καὶ θυσίαις γεραίρειν ἀποτολμᾷν. Πλεῖστοι μὲν οὖν
C ὅσοι [εἰσὶ] κατὰ τὸν βίον οἱ τὴν μόνῳ πρέπουσαν τῷ Θεῷ δόξαν, τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ἀνάπτοντες. Ἐνήσκηνται δὲ τοιαύτῃ γραφῇ τῶν ἄλλων μάλιστα Χαλδαῖοι, καὶ περιεργότατα μὲν τὴν τῶν ἄστρων ἀναμετροῦσι κίνησιν, οἰωνῶν δὲ πτήσεις μαντείας ποιοῦνται πρόφασιν. Ἀλλ' ὡς ἔφην ἤδη, ταῖς ἐκείνων ἀσυνεσίαις διάφορος ἦν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ· οὐ γὰρ ἠξίου τοῖς ἐν αἰσθήσει καὶ ὁρατοῖς ἐναρίθμιον ποιεῖσθαι φιλεῖν, τὴν ἀνωτάτω τε καὶ παντὸς ἐπέκεινα τοῦ Θεοῦ φύσιν· οὔτε μὴν τοῖς κτίσμασιν αὐτὴν ἐγκατακλείων, τῆς ἀληθείας ἡμάρτανεν· ἀνακομίζων δὲ μᾶλλον ὑψοῦ, καὶ παντὸς τοῦ κεκληρωμένου πρὸς γένεσιν ἀνωτάτω τιθεὶς, εἰκότως ἐθαυμάζετο· ταύτῃτοι καὶ προσελήφθη παρὰ Θεοῦ· ἐμφανῆ γὰρ ἑαυτὸν αὐτῷ καθίστησι λοιπὸν ὁ ζητούμενος.
D Ἴδωμεν τοίνυν ὁποίαν ἔχων ὁρᾶται τὴν δόξαν ὁ προπάτωρ Ἀβραάμ· εἶτα τίς τῶν μετ' ἐκεῖνον ἀξιόχρεως ἔσται πρὸς διασάφησιν τὴν ἐνούσης αὐτῷ πίστεώς τε καὶ δόξης. Ἀλλ', οἶμαι, πρὸς τοῦτο ἡμῖν ἀρκέσειεν ἂν ὁ Μωσῆς, ὁ αὐτοῦ γεγονὼς ἀπόγονος, καὶ ἅπερ ἔγνω πεφρονηκότα, ταῦτα καὶ αὐτὸς καὶ φρονεῖν ἀξιῶν, καὶ γραφῇ παραδούς.

18 Conscribens itaque librum Geneseos, ait a quibusdam Sodoma esse expugnata, qui una cum cæteris Lot bello captum habentes, ceu potiti victoria gaudebant, spe vero sua falsi sunt, nimirum Abrahamo ex improviso in illos ducente, et summa vi vincente, eosque qui capti jam fuerant liberante. Postquam vero rediit a strage quinque regum, sic enim scriptum est, orabat eum rex Sodomorum Chodologomor, dicens: « Da mihi viros, tibi vero equos

Οὐκοῦν τὸ τῆς Γενέσεως συντιθεὶς βιβλίον, ἔφη μὲν ὅτι πεπορθήκασί τινες τὰ Σοδομιτῶν, εἶτα δορύληπτον ἔχοντες ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις τὸν Λὼτ, ἔχαιρον μὲν ὡς νενικηκότες, ἐσφάλλοντο δὲ τῆς ἐλπίδος, ἀδοκήτως αὐτοῖς ἀντεξάγοντος τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ ᾑρηκότος μὲν κατὰ κράτος, ἀπαλλάττοντος δὲ τῆς αἰχμαλωσίας τοὺς ἅπαξ ἐνειλημμένους. Ἐπειδὴ δὲ ὑπέστρεφεν ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν πέντε βασιλέων (γέγραπται γὰρ ὡδί), ἐδεῖτο μὲν αὐτοῦ λέγων βασι-

λεὺς Σοδόμων ὁ Χοδολογομόρ· « Δός μοι τοὺς ἄνδρας, τὴν δὲ ἵππον λάβε σεαυτῷ. » Ὁ δὲ, μισθὸν ἀνδραγαθημάτων, τὰς ἑτέρων ἔχειν ζημίας οὐκ ἀνασχόμενος, ἀπώμοτον ἐποιεῖτο τὸ χρῆμα, λέγων· « Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Ὕψιστον ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· εἰ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος, λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν σῶν, ἵνα μὴ εἴπῃς, ὅτι Ἐγὼ ἐπλούτησα τὸν Ἀβραάμ· » ἐστεφάνου δὲ αὐτὸν ὡς νενικηκότα. Καὶ ὁ βασιλεὺς Σαλὴμ, τουτέστι Μελχισεδὲκ, εὐλόγησε λέγων· « Εὐλογημένος Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σοι. » Ἀποστέλλων δέ τινα τῶν ἐπιτηδείων, ἤτοι τῶν εὐνουστάτων οἰκετῶν, εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, καὶ νυμφαγωγὸν προστάττων γενέσθαι τῷ Ἰσαὰκ, « Ὁρκιῶ σε, φησὶ, τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὸν Θεὸν τῆς γῆς. » Ἕνα δὴ οὖν καὶ μόνον ᾔδει Θεὸν, ὡμολόγει τε εἶναι σαφῶς ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, Ὕψιστόν τε αὐτὸν ὠνόμαζε καὶ τῶν ὅλων Δημιουργὸν τῶν τε ἐν οὐρανῷ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς. Οὐκοῦν τὸ ὕψος οὐχ αἰσθητὸν, οὔτε μὴν ὡς ἐν τόπῳ νοούμενον, οὔτε ὁποῖον ἄν τις κατὰ σῶμα λάβοι, ἀλλ' ἐν τῷ τοῖς πᾶσι ἐφεστάναι θεοπρεπῶς, πεποιῆσθαι δὲ παρ' αὐτοῦ, τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ στερέωμα, καὶ μέντοι τὴν γῆν, αὐτὸ δέ φημι τὸ στοιχεῖον. Εἰ δὲ πάντα γέγονε παρ' αὐτοῦ, πάντως που καὶ ἕτερος παρὰ πάντα ἐστί· ἕτερος δὲ κατὰ φύσιν, ἐπεὶ μήτε γεννητὸς, μήτε μὴν ἐξ οὐκ ὄντων ἐστὶν, ἀγέννητος δὲ μᾶλλον καὶ ἀΐδιος, καὶ χρόνου παντὸς πρεσβύτατος, καὶ τῶν ὅλων ἀρχή. Θεὸν μὲν οὖν ἕνα, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ᾔδει τε ὄντα σαφῶς ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, αὐτῷ τε καὶ μόνῳ τὴν καθαρὰν καὶ ἀβέβηλον ἐποιεῖτο λατρείαν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ εἰς ἐπίδοσιν αὐτῷ τῶν ὀρθῶς ἐγνωσμένων ἠκόνησε τὴν διάνοιαν, τότε δὴ τότε, τοὺς περὶ τῆς θεότητος λόγους ἰσχυρότερον ἐπαιδεύετο· οὐ γάρ τοι μόνον ὡς εἷς μέν ἐστι Θεὸς, ἕτερος δὲ παρ' αὐτὸν οὐδεὶς διεμάνθανεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν ἁγίᾳ καὶ ὁμοουσίῳ νοεῖται Τριάδι, τὸ τῆς μιᾶς τε καὶ ἀκηράτου φύσεως πλήρωμα· ὡς ἐν τύποις ἔτι μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ αἰσθητῶς, ἐδιδάσκετο. Διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὅτι τοῖς ἄρτι κεκλημένοις εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας καὶ οὐκ ἐντριβῆ τοῖς ἐπ' αὐτῇ θεωρήμασι τὴν διάνοιαν ἔχουσιν, ἀπρόσιτόν πως εἶναι δοκεῖ καὶ ἔστιν ἀληθῶς τὸ φῶς τῆς θεοπτίας. Δεῖται γὰρ ἡ τοιάδε γνῶσις βεβηκότος τε νοῦ καὶ γεγυμνασμένου, καὶ ὀξὺ βλέπειν εἰδότος, καὶ προσέτι τούτοις προεισοικισαμένου τὴν πίστιν· κρηπὶς γὰρ αὕτη καὶ ἀκατάσειστος ὑποβάθρα τῶν περὶ τῆς θεότητος λόγων. Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ λέγων ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Ὅτε δὲ δεῖ πάντως τῆς δι' αἰνιγμάτων παιδαγωγίας τοῖς ἄρτι προβάλλουσι ταῖς οὕτως ἰσχναῖς καὶ οἱονεὶ κατερριπισμέναις ἐννοίαις ταῖς περὶ Θεοῦ δηλονότι, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; οὐδὲ τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν ἠγνοηκότων τὸ χρῆμα. Πορφύριος γοῦν ἐπὶ παιδείᾳ κοσμικῇ δόξαν

A retine [18]. » Is vero cum in mercedem præclare gestorum aliena damna ferre nollet, cum dejeratione rem abnuit, inquiens : « Attollam manum meam ad Celsissimum qui condidit cœlum et terram, si quidquam ex rebus tuis sumpsero a funiculo usque ad corrigiam calceamenti, ne dicere possis : Ego ditavi Abraham [19]; » ipsum vero coronavit ut victorem. Et rex Salem, hoc est Melchisedech, benedixit, dicens : « Benedictus Abraham Deo celsissimo qui condidit cœlum et terram : et benedictus Deus celsissimus, qui tradidit inimicos tuos in manum tuam [20]. » Mittens vero quemdam ex necessariis suis, seu maxime fidum famulum, in Mesopotamiam, ut Isaaco esset pronubus et nuptiarum conciliator, « Astringam te, inquit, jurejurando per Deum cœli

B et per Deum terræ [21]. » Unum igitur divinus Abraham et solum noverat Deum, ac manifesto fatebatur, ipsumque Altissimum vocabat omnium quæ in cœlo et terra sunt opificem. Itaque celsitudo illa non sub sensum cadit, nec ut in loco concipitur, nec ut corporeum quid sumitur, sed ejusmodi quod universis convenienter divinæ naturæ præest, a quo facta sunt quæcunque in cœlo et in terra, ipsumque adeo firmamentum, elementum inquam ipsum. Quod si universa facta sunt ab ipso, prorsus utique diversus est ab universis, et diversus secundum naturam; quandoquidem neque genitus est. Neque ex nihilo, sed potius ingenitus et æternus, omnique tempore antiquior et omnium principium. Deum igitur unum, uti modo dicebam,

C certo sciebat existentem divinus Abraham, eique soli purum ac sincerum cultum exhibebat. Ubi vero progressu temporis exseruit sese animus ad profectum eorum quæ recte jam apud se **19** conceperat, tunc certe multo efficacius de divinitate loqui adortus : nec enim duntaxat quod unus Deus et præter ipsum nullus alius sit, sed quod et in sancta atque consubstantiali Trinitate concipiatur, unius et incorruptæ naturæ perfectio ac complementum edidicit. Solum vero ut in figuris et non accommodate ad sensum edocebatur. Cur ita ? quia iis qui recens ad veritatis cognitionem vocati sunt, nec mentem ejus speculationi assuefactam habent, inaccessum quodammodo videtur, et reapse est di-

D vinæ visionis lumen. Indiget enim ejusmodi cognitio, erecta, exercitata, perspicacique mente, atque insuper antegressa fide confirmata, quæ quidem est stabile fundamentum et basis omnium de divinitate sermonum. Quod confirmat nobis Isaias propheta, dicens : « Nisi credideritis, neque intelligetis [22]. » Quin vero recens applicantibus se ad tenues ita et limatas videlicet de Deo cogitationes, prorsus opus sit tecta, perque ænigmata et ambages procedente institutione, qui ambigere quisquam possit? Cum ne sapientes quidem Græcorum eam rem ignoraverint?

Porphyrius sane, gloriam haud contemnendam humanioribus disciplinis apud eos consecutus, in

[18] Gen. XIV, 22. [19] ibid. 22, 23. [20] ibid. 19, 20. [21] Gen. XXIV, 13. [22] Isa. VII, 9.

primo *De philosophorum historia* tractatu, tale A quiddam de famosis sapientibus, sive opinionem eam ex propria persuasione et vanitate indeptis, ait : Cum non possent primas species et prima principia sermone tradere, propter difficultatem concipiendi ea atque exponendi, progressi sunt ad numeros perspicuæ doctrinæ gratia, imitati geometras et grammaticos. Ut enim isti cum vellent tradere potestates elementorum, ipsaque elementa, accesserunt ad notas, has dicentes, tanquam ad primam institutionem elementa esse, postremo vero et docent hos characteres elementa non esse, sed per eos verorum elementorum notionem dari : et geometræ, cum non valeant incorporeas species oratione demonstrare, ad descriptiones figurarum veniunt, dicentes hoc puta esse triangulum, cum non B velint quidem esse triangulum id quod sub aspectum cadit, sed tale quid per quod notionem trianguli exhibeant. Et de primis quidem rationibus ac speciebus idem fecerunt Pythagorici : cum nequirent oratione tradere **20** incorporeas species, atque ideo prima principia, ad declarationem per numeros processerunt, et ita rationem unitatis, atque identitatis, ac æqualitatis, causamque conspirationis, et consensus, conservationisque universorum, dum se sicut ipsa et similiter habet, unum appellarunt.

Quandoquidem igitur ipsa divinitatis proprietas C et differentia est quid vix enarrabile, difficileque prorsus ad introspiciendum, et quæcunque de illa habeatur oratio exilis admodum et infra dignitatem deprehendatur, eam per figuras et typos efficaciores veluti per speculum aut ænigma edocemur. Sic denique divinum illum Abrahamum institutum asseveramus, quippe de illo ita scriptum est : « Apparuit ei Deus ad quercum Mambre sedenti, ad fores tabernaculi ejus, cum meridie aspiceret, suis oculis vidit, et ecce tres viri steterant supra ipsum, et conspicatus in occursum eis properavit, proque foribus tabernaculi sui humi provolutus adoravit, dixitque : Domine, si inveni gratiam coram te, ne præterieris filium tuum [23]. Et post alia : « Dixit autem, inquit, ad eum : D Ubi Sarra est uxor tua? Ille respondens ait : Ecce est in tabernaculo. Dixit vero : Rediens veniam ad te, et circa tempus illud opportune Sarra, uxor tua, filium habebit [24]. » Ecce apertissime sibi visum esse Deum ait, fuisse vero tres homines conspectos, accurrentem porro divinum Abrahamum non tanquam tribus dixisse : « Domini, si inveni gratiam coram vobis, ne præterieritis filium vestrum, » sed Dominum unice vocantem tres, tanquam unum, uti ad se diverterent, rogasse, quando et tanquam unus exsistentes tres velut una persona dixerunt : « Ubi est Sarra uxor

A ἔχων παρ' ἐκείνοις οὐκ ἀγεννῆ, ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ τῆς *Φιλοσόφου ἱστορίας* τοιοῦτόν τί φησι περὶ τῶν ὠνομασμένων σοφῶν, ἤτοι δοκησισοφίας ὑπόληψιν ἐσχηκότων· Μὴ δυνάμενοι γάρ, φησί, τὰ πρῶτα εἴδη καὶ τὰς πρώτας ἀρχὰς σαφῶς τῷ λόγῳ παραδοῦναι, διά τε τὸ δυσπερινόητον αὐτῶν καὶ δυσέξοιστον, παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς ἀριθμούς, εὐσήμου διδασκαλίας χάριν, μιμησάμενοι τοὺς γεωμέτρας καὶ τοὺς γραμματιστάς. Ὡς γὰρ οὗτοι τὰς δυνάμεις τῶν στοιχείων, καὶ αὐτὰ ταῦτα βουλόμενοι παραδοῦναι παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς χαρακτῆρας, τούτους λέγοντες ὡς πρὸς τὴν πρώτην διδασκαλίαν στοιχεῖα εἶναι, ὕστερον μέντοι καὶ διδάσκουσιν, ὅτι οὐχ οὗτοι στοιχεῖά εἰσιν οἱ χαρακτῆρες, ἀλλὰ διὰ τούτων ἔννοια γίνεται τῶν πρὸς ἀλήθειαν στοιχείων· καὶ οἱ γεωμέτραι μὴ B δυνάμενοι τὰ ἀσωματοειδῆ λόγῳ παραστῆσαι, παραγίνονται ἐπὶ τὰς διαγραφὰς τῶν σχημάτων, λέγοντες εἶναι τρίγωνον τόδε, οὐ τοῦτο βουλόμενοι τρίγωνον εἶναι, τὸ ὑπὸ τὴν ὄψιν ὑποπίπτον, ἀλλὰ τὸ τοιοῦτον καὶ διὰ τούτου τὴν ἔννοιαν τοῦ τριγώνου παριστᾶσι. Κἀπὶ τῶν πρώτων οὖν λόγων, καὶ εἰδῶν, τὸ αὐτὸ ἐποίησαν οἱ Πυθαγόρειοι· μὴ ἰσχύοντες λόγῳ παραδοῦναι τὰ ἀσωματοειδῆ καὶ τὰς πρώτας ἀρχάς, παρεγένοντο ἐπὶ τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν δήλωσιν, καὶ οὕτω τὸν μὲν τῆς ἑνότητος λόγον, καὶ τὸν τῆς ταυτότητος, καὶ τὸν τῆς ἰσότητος, καὶ τὸ αἴτιον τῆς συμπνοίας, καὶ τῆς συμπαθείας τῶν ὅλων, καὶ τῆς σωτηρίας τοῦ κατὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντος, ἓν προσηγόρευσαν.

C Οὐκοῦν ἐπειδήπερ δυσέξοιστά τέ ἐστι καὶ δυσέκφραστα, καὶ οὐχ ἕτοιμα πρὸς τὸ καταθρεῖν τὰ τῆς Θεότητος ἴδια καὶ ἐξαίρετα, καὶ οἵπερ ἂν περὶ αὐτῆς γένοιντο λόγοι σμικροὶ κομιδῇ, καὶ τῆς ἀξίας ὄντες κατόπιν, ἁλοῖεν ἄν, διὰ σχημάτων καὶ τύπων τῶν ἐναργεστέρων ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι τὰ περὶ αὐτῆς μανθάνομεν. Οὕτω φαμὲν πεπαιδεῦσθαι τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ· γέγραπται γὰρ ὡδὶ περὶ αὐτοῦ· « Ὤφθη δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ καθημένου αὐτοῦ, ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας· ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶδε, καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες εἱστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ ἰδὼν προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ εὗρον χάριν ἐναν- D τίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Εἶπε δέ, φησί, πρὸς αὐτόν· Ποῦ Σάῤῥα ἡ γυνή σου; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἰδοὺ ἐν τῇ σκηνῇ. Εἶπε δέ· Ἐπαναστρέφων ἥξω πρὸς σέ, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς ὥρας, καὶ ἕξει υἱὸν Σάῤῥα ἡ γυνή σου. » Ἰδοὺ δὴ μάλα σαφῶς, ὦφθαι μὲν αὐτῷ φησι τὸν Θεόν, εἶναί γε μὴν τοὺς ἑωραμένους, ἄνδρας τρεῖς, προσθέοντα δὲ τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ οὐχ ὡς τρισὶν εἰπεῖν· « Κύριοι, εἰ εὗρον χάριν ἐναντίον ὑμῶν, μὴ παρέλθητε τὸν παῖδα ὑμῶν· » Κύριον δὲ μοναδικῶς ὀνομάζοντα τοὺς τρεῖς, ὡς ἕνα παρ' ἑαυτῷ καταίρειν ἀξιοῦν, ἐπεὶ καὶ ὡς εἷς ὄντες οἱ τρεῖς, ἔφασκον ὡς ἐκ προσώπου πάλιν ἑνός· « Ποῦ Σάῤῥα

[23] Gen. XVIII, 1-3. [24] ibid. 9, 10.

A ἡ γυνή σου; » καὶ τὸ « Ἐπαναστρέφων ἥξω, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς ὥρας. » Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τοὺς ὀφθέντας αὐτῷ, τρεῖς μὲν ὄντας καὶ ἰδιοσυστάτως ἕκαστον ὑφεστηκότας, τῷ γε μὴν λόγῳ τῆς ὁμοουσιότητος, εἰς ἕνα συνειλημμένους, καὶ τὰς διαλέξεις, οὕτω ποιεῖσθαι σπουδάσαντας. Ἀλλ' αἱ μὲν τῶν τοιούτων εἰκόνες ἀμυδραί πώς εἰσι, καὶ πολὺ τῆς ἀληθείας ἡττώμεναι· πλὴν τὸ χρειῶδες ἔχουσι εἰς χειραγωγίαν, τὴν ἐπί γε, φημὶ, τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον· διανοίαις γε μὴν ταῖς καθαρωτάταις τὸ φῶς τῆς θεοπτίας εἰσδύεται, καὶ ὡς ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἀνιπτάμεθά πως πρὸς τὰ αἰσθήσεως ἀνωτέρω, καὶ λόγων τῶν ἐν ἡμῖν τὴν δύναμιν ὑπερκείμενα. Μία μὲν γάρ ἐστιν ὁμολογουμένως φύσις Θεότητος, ἡ ἐπὶ πάντας τε καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσι, κατευρύνεται B δὲ νοητῶς εἰς ἁγίαν Τριάδα σεπτήν τε καὶ ὁμοούσιον, εἴς τε Πατέρα, φημὶ, καὶ μέντοι καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· πλὴν εἰ καὶ ὑφεστήκασιν ἰδικῶς τῶν ὠνομασμένων ἕκαστον, τοῦτο ὑπάρχον κατὰ ἀλήθειαν, ὅπερ εἶναι καὶ λέγεται, ἀλλ' ὅ γε τῆς ὁμοουσιότητος λόγος, εἰς ἀπαράλλακτον αὐτὰ συναγείρει φύσιν. Γεγέν[ν]ηται μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἔστιν ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς, ἐκπορεύεται δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα, ἴδιον ὂν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ ὁμοίως τοῦ Υἱοῦ· ἁγιάζει γὰρ δι' αὐτοῦ τὸ ἁγιάζεσθαι πεφυκὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Οὐχ ἠγνόηκε τοίνυν ὁ προπάτωρ Ἀβραὰμ τὸν ἐν ἁγίᾳ Τριάδι προσκυνούμενον, τὸν γῆς τε καὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν ὅλων Δημιουργὸν, καὶ τὸ κατὰ πάντων ἔχοντα C κράτος· οἵ γε μὴν ἐξ αὐτοῦ γεγονότες, Ἰσαάκ τε, φημὶ, καὶ Ἰακὼβ, πεφρονήκασιν οὐχ ἑτέρως· ἀλλὰ τῆς πατρῴας ἀρετῆς κατ' ἴχνος ἰόντες, τῆς αὐτοῦ πίστεως γεγόνασι ζηλωταί. Καὶ γοῦν Μωσῆς ὁ μακάριος, ἐν τῷ βιβλίῳ τῆς Κοσμογονίας τὰ περὶ αὐτῶν ἡμῖν ἐξηγούμενος, ὦφθαι μὲν, φησὶ, τῷ Ἰακὼβ καὶ τῶν ὅλων Θεὸν, ἐμπεδοῦντα δὲ πρὸς ἐλπίδας αὐτὸν ἀγαθὰς εἰπεῖν· « Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ τοῦ πατρός σου καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαάκ. » Ὡμολόγει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰακὼβ λέγων· « Ἐὰν δῷ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι, καὶ ἔσται μοι Κύριος εἰς Θεόν. » Καὶ ταυτὶ μὲν ἀπόχρη περὶ αὐτῶν. Χρῆναι δέ φημι καὶ αὐτῷ λοιπὸν ἐπαφεῖναι τὸν λόγον τῷ θεσπεσίῳ Μωσεῖ. Ἕνα γὰρ καὶ αὐτὸς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς διακηρύττει Θεὸν, οὐκ ἠγνοηκὼς D τὸν δι' οὗ τὰ πάντα παρῆκται πρὸς γένεσιν, τὸν ζῶντά τέ φημι καὶ ἐνυπόστατον Λόγον αὐτοῦ, καὶ τὸ ἐν Θεῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ Πνεῦμα ζωοποιὸν, τὸ δι' Υἱοῦ τῇ κτίσει πεμπόμενον. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· » κεφαλαιωδέστερον δὲ καὶ ὡς ἐν βραχεῖ τῷ λόγῳ γενεσιουργὸν τῶν ὅλων ἀποφήνας αὐτὸν, ἐπεξεργάζεται τὸ διήγημα, καὶ δέδειχεν ὅτι διὰ ζῶντος Λόγου τοῦ κρατοῦντος πάντων Θεοῦ παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, ζωογονεῖται δὲ καὶ ἐν Πνεύματι. « Εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἐγένετο οὕτως· » καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν γεγονότων κατίδοι τις ἂν, λέγοντα

tua? » et illud: « Rediens veniam circa hoc tempus mature. » Cerne igitur, cerne visos tres quidem exsistentes et propria unumquemque subsistentia verbo consubstantialitatis subjacentes, in unum comprehensos, ac ita colloquia inter se data opera miscentes. Sed hujusmodi imagines obscuræ quodammodo et multum infra veritatem sunt, nisi quod alicui usui sunt ad nos quasi manu ducendos in earum rerum cognitionem, quæ mentem et orationem exsuperant: quippe purissimis duntaxat mentibus divinæ visionis lumen illabitur, ac tanquam ab iis quæ **21** in sensum cadunt, ad ea quæ sensu nostro et vi rationis longe majora sunt, evolamus. Una est enim consensu omnium divinitatis natura, quæ super omnes, per omnia et in omnibus est: per intellectum vero extenditur in sanctam, venerabilem et consubstantialem Trinitatem, in Patrem, inquam, et Filium et Spiritum sanctum: nisi quod etsi subsistunt unaquæque dictarum personarum per se, exsistentes reapse et vere id quod esse dicuntur, tamen consubstantialitatis ratio in indifferentem eas naturam colligit: genitus est enim Filius ex Patre, estque in ipso et ex ipso naturaliter; procedit etiam Spiritus proprius exsistens Dei et Patris et similiter Filii: sanctificat enim Deus Pater per ipsum id quod sanctificari aptum est. Non igitur ignoravit progenitor noster Abraham adoratum in sancta Trinitate terræ et cœli omniumque rerum architectum, penes quem universa est potestas, nec ab eo deducti Isaac et Jacob aliter senserunt, sed paternæ virtutis vestigia insistentes, ejus quoque fidem ardenter secuti sunt. Quinetiam beatus Moses in libro Geneseos de illis nobis enarrans, apparuisse ait et Jacob universi creatorem Deum, eum ad opimas spes erigentem, dixisseque: « Ego sum Deus Abraham patris tui et Deus Isaac [25]. » Fatebatur et ipse Jacob, dicens: « Si dederit mihi Dominus panem ad manducandum, et vestem ad induendum, erit mihi Dominus in Deum [26]. » Et hæc quidem de istis satis. De cætero vero arbitror traducendam orationem, ad divinum Mosem, qui et ipse unum natura et veritate prædicat Deum, non ignarus videlicet per quem universa in lucem prodierint, callensque viventem Deum, et Verbum ejus hypostaticum, et in Deo atque ex ipso Spiritum sanctum vivificantem, qui per illud creaturæ mittitur. Dixit enim « Deum in principio fecisse cœlum et terram [27], » compendiosius et paucis his verbis, ipsum universi Genitorem indicans, mox explanat rem et ostendit per Verbum vivens omnia regentis Dei, ea quæ ante non exstitissent, in exsistentiam naturæ prodiisse, et vivificari in Spiritu. « Dixit enim Deus, inquit ille, « Fiat lux, et facta est lux; Fiat firmamentum in medio aquæ, et sic factum est [28]; » **22** et in unoquoque eorum quæ facta sunt quilibet animadvertere possit dicentem Patrem: Fiat hoc forte vel illud, producentem in generationem quidquid lubeat; interventu

[25] Gen. XXVIII, 13. [26] ibid. 14. [27] Gen. I, 1. [28] ibid. 3, 7, 8.

verbi absque omni cunctatione. Vivens enim sermo Dei et efficax [19], etsi innuerit solummodo, est quidquid visum fuit. Dixit vero quod et terra non videbatur et inornata erat, et tenebræ super abyssum, et Spiritus Dei ferebatur super aquas [20]; unde et mentionem facit admodum perspicue Patris et Filii et Spiritus sancti, et per modos etiam alios in sancta et consubstantiali Trinitate unam natura et vere prædicat deitatem. Quod enim Sodomitis intoleranda delinquentibus immisit flammam, « Pluit, inquit, in Sodomam ignem et sulphur Dominus a Domino [21]; » sed et operæ pretium duco, magno usui legentibus futurum illud in medium proferre : sic enim scriptum est de hominis creatione : « Et dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem [22]. » Deinde paulo post : « Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum [23]. » Est enim imago Dei et Patris Filius [24], ad quem et nos per intellectum conformati sumus [25], et hoc quidem præ cæteris eximium dives hominum natura sortita est, irradiat enim ipsi Creatoris pulchritudo. Quid ergo dicturi sunt qui adversus nostras rationes insurgunt, simulantque pietatem, assentiendo Deum quidem esse unum et solum, sed nequaquam ex se Filium genuisse. Cedo ad quos dixit Deus : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram ? » Numquid existimare cuivis datur sanctam Trinitatem ipsam sibimet hæc de illis verba facere, ceu demonstrare voluerit sapientissimus Moses hominum opificium a Deo non absque prævia consultatione susceptum esse, imo quasi præconsultationibus decoratum. Enimvero nusquam ulla in re consideratione vel addubitatione et scrutatione divinus illibatusque indiguerit intellectus, quippe qui simul ac voluit aliquid, id recte ac ordine citraque reprehensionem se habere censendum sit; verum honorata est, ut dixi, quibusdam veluti præconsultationibus hominis natura. Sedenim nec atheorum silenda est oratio; forsan enim ad hæc extemplo dixerint, non quemadmodum tute sentis ac existimas, proprio Verbo et Spiritui locutus est Pater, sed diis sibi minoribus et secundis, **23** idque manifestum est etiam Græco more philosophantibus, unum censeri ac in confesso esse Deum, universi Conditorem, et natura omnes superantem, a quo facti sint et producti ad generationem alii deinceps dii, sub intellectum et sensum, ut ipsi loquuntur, cadentes. Dixit enim admodum perspicue Plato : « Est mea quidem sententia distinguendum, primum quid illud quod semper est nativitatem non habens, et quid illud quod fit, non autem semper fuit : illud quippe et cognitione et sermone comprehendi potest, per se semper exsistens; hoc vero opinione, cum sensu rationis experte opinabile est, et fit quidem ac interit, non autem est semper : » nam id quod semper est nec habet generationem, summam et majorem

A μὲν τὸν Πατέρα, Γενηθήτω τόδε τι τυχὸν ἢ τόδε, παρακομίζοντα δὲ διὰ τοῦ λόγου πρὸς γένεσιν, ὅπερ ἂν βούληται, μελλησμοῦ δίχα παντός. Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς, κἂν εἰ κατανεύσειε μόνον, ἐστὶ τὸ δοκοῦν. Ἔφη δὲ, ὅτι «Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο τοῦ ὕδατος. » Οὐκοῦν διαμνημονεύει καὶ μάλα σαφῶς Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· καὶ κατὰ τρόπους δὲ ἑτέρους ἐν ἁγίᾳ καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι τὴν μίαν καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς διακηρύττει Θεότητα. Ὅτι γὰρ δὴ Σοδομίταις ἀφόρητα πεπλημμεληκόσιν ἐπηφίει τὸ πῦρ, « Ἔβρεξε, φησὶν, ἐπὶ Σόδομα πῦρ καὶ θεῖον Κύριος παρὰ Κυρίου. » Ἀλλὰ γὰρ κἀκεῖνο εἰς μέσον παρενεγκεῖν οἶμαί που, φαίην ἂν ἔγωγε, τῶν ὅτι μάλιστα λυσιτελεστάτων τοῖς
B ἐντευξομένοις. Γέγραπται γὰρ ὧδὶ περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Εἶτα μετὰ βραχέα· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Εἰκὼν γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, πρὸς ὃν καὶ ἡμεῖς μεμορφώμεθα, καὶ τοῦτο ἐξαίρετον ἡ ἀνθρώπου φύσις πεπλούτηκεν· ἐναστράπτει γὰρ αὐτῇ τὸ κάλλος τοῦ δημιουργήσαντος. Εἶτα τί φαῖεν ἂν οἱ τοῖς πρὸς ἡμῶν ἀντανιστάμενοι λόγοις, καὶ ὑποπλαττόμενοι μὲν τὴν εὐσέβειαν, διά γε τοῦ συνομολογεῖν ὡς εἴη Θεὸς εἷς τε καὶ μόνος, οὐ μὴν ὅτι καὶ γεγέννηκεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱόν; Πρὸς τίνας ἔφη Θεὸς, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμε-
C τέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν; » Ἆρ' οὐχὶ καταλογιεῖταί τις ὡς αὐτὴ πρὸς ἑαυτὴν ἡ ἁγία τε καὶ ὁμοούσιος Τριὰς, τοὺς περὶ τούτων λόγους ποιεῖται, οἷον οὐκ ἀκατάσκεπτον τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν γενέσθαι παρὰ Θεῷ καταδεῖξαι θελήσαντος τοῦ πανσόφου Μωσέως, μονονουχὶ δὲ καὶ προβουλίοις τετιμημένην; Σκέψεως μὲν γὰρ, ἢ ἐνδοιασμοῦ καὶ ἐρεύνης τῆς ἐφ' ὁτιοῦν, οὐκ ἂν ὁ θεῖος καὶ ἀκήρατος δεηθείη νοῦς. Ἅμα γάρ τι βεβούληται, καὶ τοῦτό ἐστιν ὀρθῶς καὶ ἀδιαβλήτως ἔχον· τετίμηται δὲ, ὡς ἔφην, καὶ οἱόν τισι προβουλίοις ἡ ἀνθρώπου φύσις. Ἀλλὰ γὰρ μηδὲ τοὺς τῶν ἀθέων ἀποσιγήσωμεν λόγους· φαῖεν γὰρ ἂν ἴσως πρὸς ταῦτα εὐθύς· Οὐ γὰρ, ὥσπερ αὐτὸς οἴει καὶ φρονεῖν ἀξιοῖς, τῷ ἰδίῳ Λόγῳ καὶ τῷ Πνεύματι λελάληκεν ὁ Πατὴρ, ἀλλὰ τοῖς μεθ' ἑαυτὸν δευτέροις καὶ
D ἐν μείοσιν οὖσι θεοῖς· καὶ ὅτι Πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι καὶ τοῖς τὰ Ἑλλήνων φιλοσοφεῖν εἰωθόσιν, ἕνα μὲν ἐδόκει Θεὸν εἶναι συνομολογεῖν, τὸν τῶν ὅλων Δημιουργὸν, καὶ πάντων ἐπέκεινα κατὰ φύσιν, πεποιῆσθαι δὲ παρ' αὐτοῦ, καὶ παρῆχθαι πρὸς γένεσιν ἑτέρους τινὰς θεοὺς, καθά φασιν αὐτοὶ, νοητούς τε καὶ αἰσθητούς; Καὶ γοῦν ἐναργέστατά φησιν ὁ Πλάτων· « Ἔστιν οὖν κατ' ἐμὴν δόξαν διαιρετέον, πρῶτον τί τὸ ὂν ἀεὶ, γένεσιν δὲ οὐκ ἔχον, καὶ τί τὸ γινόμενον, ὂν δὲ οὐδέποτε. Τὸ μὲν οὖν γνώσει μετὰ λόγου περίληπτον ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ὄν· τὸ δὲ αὖ δόξῃ μετ' αἰσθήσεως ἀλόγου, δοξαστὸν γινόμενον, καὶ

[19] Hebr. IV, 12. [20] Gen. I, 2. [21] Gen. XIX, 24. [22] Gen. II, 26. [23] ibid. 27. [24] Coloss. I, 15. [25] Rom. VIII, 29.

ἀπολλύμενον, ὂν δὲ οὐδέποτε· » ὂν μὲν γὰρ ἀεὶ, γένεσιν δὲ οὐκ ἔχον τὴν ὑπερτάτην, καὶ τοῦ πεποιῆσθαι κρείττονα κατονομάζει φύσιν, φησὶ δὲ δὴ τὸν τῶν ὅλων καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν· οὕτω γάρ που καὶ αὐτός φησι πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν· » τὸ δέ γε γινόμενον, ὂν δὲ οὐδέποτε, τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρενεχθὲν εἰς ὕπαρξιν, ἀῤῥήτῳ τινὶ καὶ ἀπερινοήτῳ δυνάμει, τοῦ τόδε τὸ σύμπαν τεχνουργήσαντος Θεοῦ.

Ἄραρεν οὖν ὅτι καί μοι λίαν δέδεικται σαφῶς, οὐκ ἐκ μόνων τῶν παρ' ἡμῖν ἱερῶν Γραμμάτων, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν αὐτοὶ καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν ἐγνώκασιν, ὅτι πάντα παρήχθη παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸ εἶναι, καὶ ἀσυμφυᾶ τοῖς γεγονόσιν αὐτὸς τὴν φύσιν ἀπεκληρώσατο· ὑποκάθηται γὰρ καὶ ἔστι που πάντως ἐν μείοσι φυσικῶς τοῦ ποιοῦντος τὸ ποιηθέν. Ἔχοντος δὲ οὕτως ἡμῖν τοῦ περὶ τούτων λόγου, τί δὴ ἄρα φασὶν οἱ θεοῖς ἑτέροις ὑποτοπήσαντες τὸν τῶν ὅλων φάναι Θεόν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν; » Εἰ μὲν γὰρ ὡς πρὸς τὴν τῶν κτισμάτων εἰκόνα τὸ λογικὸν ἐπὶ γῆς ζῶον ἠθέλησε πλαστουργεῖν, τί τὸ οἰκεῖον αὐτοῖς συνεισκομίζει πρόσωπον, « Ποιήσωμεν, λέγων, καὶ, Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν; » εἰ δὲ δὴ πρὸς τὸ ἑαυτοῦ καὶ μόνου θεοπρεπέστατον κάλλος διαμορφοῦσθαι δεῖν ἐδοκίμαζε, τί συνεισδέχεται τὴν ἑτέρων μνήμην, ἤτοι τὸ εἶδος, ἢ ὅπωσπερ ἂν τις τὰ περὶ τούτων εὖ λέγοι; Οὐ γὰρ ἐν ταυτότητι φύσεως καὶ ὑπεροχῆς καὶ ἀξίας καταλογισθεῖεν ἂν Δημιουργός τε καὶ κτίσις, γενητὴ καὶ ἀγένητος φύσις, ἄφθαρτος καὶ ὑπὸ φθορὰν, εἴπερ ἔστιν οὐ διεψευσμένως εἰπεῖν, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως τὸ ἐν γενέσει νοούμενον ὑποκέοιτο ἂν καὶ τῷ καταφθείρεσθαι δεῖν. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος ταῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος μυσταγωγίαις πρὸς τὰ ἐσόμενα βλέπων, προενόησε τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τουτέστιν, ἐν ὁμοουσίῳ νοεῖται Τριάδι ἡ μία καὶ ἄφραστος καὶ ἀπερινόητος τοῦ Θεοῦ φύσις· ἵνα μή τις ἐκ τῆς πολλῆς ἄγαν ἀβελτηρίας, ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε παρενηγμένος, κατ' εἰκόνα μὲν λέγοι καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἄνθρωπον πεποιῆσθαι, οὐ μὴν ἔτι καὶ τοῦ Υἱοῦ· ἦν δὲ δήπου καὶ τὸ ἔμπαλιν ὑπονοεῖν εἰκὸς, καὶ φάναι μὲν καθ' ὁμοίωσιν τοῦ Υἱοῦ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον, οὐ μὴν ἔτι καὶ τοῦ Πατρός· προαναθρήσας, ὡς ἔφην, τὰς ἔσθ' ὅτε παρά τινων ἐσομένας εὑρεσιλογίας, αὐτήν ἔφη τὴν ἁγίαν Τριάδα πρὸς ἑαυτὴν εἰπεῖν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· » ἵνα πρὸς ὅλην γε νοῆται μεμορφωμένος, δηλονότι νοητῶς, τὴν ἀπόῤῥητον τῆς θεότητος φύσιν· οἱ δὲ καίτοι δοκησισοφοῦντες ἄγαν, ὕθλους εἶναί τινας οἴονται ταυτὶ, καὶ διὰ πλείστην ὅσην ἐμβροντησίαν, ἀπρόσβλητον τῆς ἀληθείας ἔχοντες τὸ φῶς, ψευδωνύμοις τισὶ καὶ νόθοις θεοῖς εἰπεῖν αὐτὸν ἴσως διατείνονται τὴν φωνήν. Καίτοι πῶς οὐ περινοεῖν ἄξιον ὡς οὐκ ἂν ὁ φύσει Δημιουργὸς, τῆς ἑαυτοῦ δόξης καὶ ὑπεροχῆς τὸ ὑπερφερὲς ἀξίωμα τῇ τῶν γενητῶν ἐχαρίζετο φύσει,

[36] Exod. III, 14. [37] Gen. I, 26.

A quam ut fieri possit denominat naturam, universi inquam vere Deum : sic enim et ipse alicubi loquitur ad prophetam Mosem : « Ego sum qui sum [36]. » Quod vero sit nunquam autem exsistens, est quod a non ente producitur ad generationem seu exsistentiam ineffabili quadam et captum exsuperante vi, potentiaque ejus Dei qui hoc universum fabricatus est.

Constat igitur, quod et satis clare mihi ostensum est, non ex solis nostrorum Scripturis sacris, sed et iis, secundum quas isti et sentire et loqui consueverunt, omnia a Deo producta esse : et dissimilem conditis ipse naturam sortitus est; subjacent enim, et sic omnino a natura comparatum est, ut id quod
B fit, sit faciente inferius. Quæ cum ita se habeant, quid sibi volunt illi qui suspicantur Deum universi creatorem aliis diis hæc locutum esse : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [37]? » si enim tanquam ad imaginem creaturarum animal in terris rationis capax voluit effingere, quid propriam ipsis confert faciem, « Faciamus, inquiens, ad imaginem nostram? » Sin vero ad suam ipsius divinissimam pulchritudinem conformari debere censuit, cur simul comprehendit aliorum mentionem, sive speciem, sive quomodocunque quis de istis recte loquatur? non enim in identitate naturæ et eminentiæ et dignitatis unquam deputentur opifex et res creata, genita et ingenerabilis natura, incor-
C rupta et corruptioni obnoxia : siquidem non falso illud dici potest, omnino et ubicunque, omne quod generatum concipitur, interitui quoque ex necessitate subjacere. Divinus enim Moses, arcanis sancti Spiritus ductibus **24** ad futura respiciens, rerum nostrarum curam habuit; quo vero modo aperiam. Quandoquidem enim in Patre et Filio et Spiritu sancto, hoc est, in consubstantiali colligitur Trinitate una et ineffabilis et incomprehensa Dei natura; ne quis forte ex nimia vesania, quo minime oportuit præceps abreptus, ad imaginem quidem et similitudinem Dei hominem factum esse, sed non item Filii dicat : nam e converso locus sit alteri conjecturæ, dicique possit, ad similitudinem Filii factum esse hominem, non item Patris : ideo prospiciens,
D ut dixi, futuras a nonnullis tricas, ipsam sanctam Trinitatem ad seipsam dixisse ait : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, » uti ad totam conformatus intelligatur, nimirum mentaliter ineffabilem divinitatis naturam : alii, persuasione sapientiæ inflati, hæc meras nugas putant, atque ex nimio stupore refugum a se veritatis lumen habentes, ipsum forte ad falsos et adulterinos deos ista dixisse contendunt. Atqui æquum erat iis venire in mentem, nusquam esse ut natura opifex et creator supremam suæ gloriæ et eminentiæ dignitatem generatorum naturæ temere impertiatur : non quod invidia tangatur, qui enim istud? sed quia re-

rum creatarum natura nusquam ad divinarum prærogativarum eminentiam pertingere possit, nec quoad substantiam, saltem opibus iis ditescere, quæ proprie soli ac ineffabili naturæ competunt atque inhærent. Alias quoque absurdum est existimare universi Regem et Dominum diis aliis dixisse : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Quid enim ei evenerat incommodi, ut administros sibi ac veluti adjutores ad solam hominis fabricam assumeret? Præsertim cum ex tempore reliquam omnem creaturam expedivisset, puta Angelos, Potestates, Principatus, Dominationes, Virtutes intellectivas, cœlum, terram, solem et lunam, astra et lumen, atque in summa quæcunque in cœlo et in terra sunt : an enim aliquis hoc audeat dicere, quod, imbecillitate aliqua affectus, nec sufficientem ad id operis vim habens, assumit qui auxilientur? atqui hoc tantum animo concipere, qui non extremæ dementiæ piaculum fuerit? Est enim omnipotens Deus, ac per se perfectus, et sufficiens ad quidlibet, nihilque supra vires et actionem ejus. **25** Quare, omissis ejusmodi nugis, ad illud veniamus, pro rato habendum, in sancta et consubstantiali Trinitate ineffabilis deitatis intelligi plenitudinem : nos vero conformati sumus ad veram et accuratissimam Patris imaginem, hoc est ad Filium, et in nostris animis divina ipsius pulchritudo consignatur per sancti Spiritus participationem. Est enim in nobis, ut et ipse Filius : nam « Spiritus veritas est, » juxta id quod scriptum est [38]. Sic nos sapientissimus vere instituit Moses, a quo diversa non senserunt, qui fuere postea, sancti prophetæ, et apostoli, et evangelistæ. Unus idemque cernitur in omnibus de scientia Dei modus, neque quisquam eos ulla in re inter se pugnantes deprehenderit : nam cum Deum vere invocarint, quæ loquuntur omnia ex uno Spiritu sancto promanant; qua de re nec sinit nos ambigere Dominus noster perspicue inter ipsos dicens : « Non estis vos qui loquimini, sed Spiritus Patris nostri loquens in vobis [39]. » Persuasionem igitur et fidem de Deo jam olim a sanctis Patribus per manus nobis traditam minime adulterinam habentes, ea gloriamur, neque iis qui e sanguine Israel sunt, tanquam ad illos pertinentem concedere solemus : longe quidem abest, cum et nos in filiis Abrahæ computemur. Sumus enim per promissionem filii, quod et persuadebit scribens Paulus : « Non omnes qui ex Israel, sunt Israel, nec quod utique sint semen Abraham, ideo omnino sunt filii, sed filii promissionis deputantur in semen [40]. » Et plurima quidem alia supradictis addere de sancta nostra religione et irreprehensa opinione, quam de præpotente omnium Deo hausimus, nullius negotii fuerit : sed quia ordinis et artis ratio postulat, uti singulæ disquisitiones suis temporibus reserventur, illis tantisper omissis ad Græcorum ritus expendendos, et opiniones in unoquoque accurate examinandas, me convertam.

[38] Joan. IV, 24. [39] Matth. X, 20. [40] Rom. IX, 6, 7.

A καὶ οὔτι πού φαμεν βασκήναντά ποθεν, ἀλλ' ὅτι τῶν πεποιημένων ἡ φύσις οὐκ ἂν ἀφίκοιτό ποτε πρὸς τὴν τῶν θείων ἀξιωμάτων ὑπεροχὴν, οὐδ' ἂν, οἶμαι, τὶ καταπλουτήσειε, καὶ τοῦτο οὐσιωδῶς, τῶν ὅτι μάλιστα μόνῃ τε καὶ ἰδικῶς τῇ ἀφράστῳ φύσει προσπεφυκότων· ἔκτοπον δὲ καὶ ἑτέρως τὸ θεοῖς ἑτέροις εἰπεῖν οἴεσθαι τὸν τῶν ὅλων Βασιλέα καὶ Κύριον· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τί γὰρ δὴ καὶ πεπονθὼς, τυνεργάτας ὥσπερ καὶ συλλήπτορας οἱονεί τινας ἐποιεῖτο, ἐπὶ μόνῃ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ, καίτοι τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν ὑποσχεδιάσας, Ἀγγέλους δὴ λέγω, καὶ Κυριότητας, Ἀρχὰς, Ἐξουσίας, Δυνάμεις νοερὰς, οὐρανόν τε καὶ γῆν, ἥλιον καὶ σελήνην, ἄστρα καὶ φῶς, καὶ συλλήβδην ἅπαντα τά τε ἐν οὐ- B ρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς; Ἆρα γὰρ ἐκεῖνο φαίη τις ἂν ὡς τὸ ἔναλκι παθὼν, ἢ γοῦν ἀποχρῶσαν οὐκ ἔχων ἐνέργειαν τὴν εἴς τε τουτὶ, συνεισδέχεται τοὺς ἐπικουρήσοντας; καίτοι πῶς οὐ τῆς ἐσχάτης ἀβελτηρίας, τὸ ἐπίκλημα γένοιτ' ἂν ὧδέ τό τισιν ἑλέσθαι φρονεῖν; Πανσθενὲς γὰρ τὸ Θεῖον, αὐτοτελὲς, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν καὶ οὐδὲν ἀνήνυτον αὐτῷ. Λῆρον δὴ οὖν τὸν ἔν γε τούτοις ἀφέντες, ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν, ὡς χρὴ συνομολογεῖν ἐν ἁγίᾳ καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι, τὸ τῆς ἀφράστου θεότητος νοεῖσθαι πλήρωμα· μεμορφώμεθα δὲ ἡμεῖς πρὸς τὴν ἀληθῆ καὶ ἀκριβεστάτην εἰκόνα τοῦ Πατρὸς, τουτέστι πρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, τὸ θεῖον αὐτοῦ κάλλος ἐνσημαίνεται, διὰ μετοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ γάρ ἐστιν ἐν ἡμῖν, ὡς αὐτὸς ὁ Υἱός· « Τὸ γὰρ Πνεῦμά C ἐστιν ἀλήθεια, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὕτως ἡμᾶς ὁ πάνσοφος ἀληθῶς μεμυσταγώγηκε Μωσῆς, καὶ οὐχ ἕτερά τινα παρ' αὐτὸν πεφρονήκασιν οἱ μετ' αὐτὸν γεγονότες ἅγιοι προφῆται, καὶ ἀπόστολοι, καὶ εὐαγγελισταί. Εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ἐν πᾶσι τῆς θεολογίας ὁρᾶται τρόπος, καὶ οὐκ ἄν τις εὕροι κατά τι γοῦν ὅλως ἀλλήλοις μεμαχημένους· θεοκλυτήσαντες γὰρ ἀληθῶς, τὰ ἐξ ἑνὸς λαλοῦσι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ἐνδοιάζειν οὐκ ἐᾷ, σαφέστατα λέγων ἐν αὐτοῖς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Οὐχ ἡμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Τὴν τοίνυν ἄνωθεν καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων καταβαίνουσαν εἰς ἡμᾶς περὶ Θεοῦ δόξαν οὐκ ἀπαράσημον D ἔχοντες, ἐπ' αὐτῇ καυχώμεθα, καὶ οὐχὶ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὡς αὐτοῖς μᾶλλον προσήκουσαν παραχωρεῖν εἰθίσμεθα· πολλοῦ γε καὶ δεῖ· καταλογιζόμεθα δὲ καὶ ἑαυτοὺς ἐν τέκνοις τοῦ Ἀβραάμ. Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν οἱ κατ' ἐπαγγελίαν υἱοί· καὶ ἀναπείσει γράφων ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ ὅτι εἰσὶ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ, πάντως τέκνα, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζεται εἰς σπέρμα. » Πλεῖστα μὲν οὖν ἕτερα τοῖς εἰρημένοις ἐπενεγκεῖν περί τε τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν θρησκείας καὶ ἀμωμήτου δόξης, ἣν ἐπὶ τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ πεποιήμεθα, χαλεπὸν οὐδέν· ἐπειδὴ δὲ καιροῖς τοῖς καθήκουσι τῶν θεορημάτων ἕκαστα ἀπονέμειν ἡμᾶς ὁ λόγος ἀναπείθει

τῆς εὐτεχνίας, ἐκεῖνα τέως παρείς. τετράψομαι μᾶλλον ἐπί γε τὸ δεῖν εἰπεῖν τὰ Ἑλλήνων, πολυπραγμονῆσαί τε τὰ παρ' αὐτοῖς, καὶ τῆς ἑκάστου δόξης ἀκριβῆ ποιεῖσθαι τὴν βάσανον.

Ὀρφέα μὲν οὖν τὸν Οἰάγρου δεισιδαιμονέστατόν A φασι γενέσθαι τῶν ἄλλων, καὶ φθάσαι μὲν τὴν Ὁμήρου ποίησιν, ἅτε δὴ καὶ ἐν χρόνοις ὄντα πρεσβύτερον, ᾠδὰς δὲ καὶ ὕμνους τοῖς ψευδωνύμοις ἐξυφῆναι θεοῖς, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἐπὶ τούτῳ τὴν δόξαν ἑλεῖν, εἶτα τῶν ἑαυτοῦ δογμάτων κατεγνωκότα, συνέντα τε ὅτι μονονουχὶ τὴν ἁμαξιτὸν ἀφείς, ἐν ἐκβολῇ γέγονε τῆς εὐθείας ὁδοῦ, μεταφοιτῆσαι πρὸς τὰ βελτίω, καὶ τοῦ ψεύδους ἀνθελέσθαι τὴν ἀλήθειαν, φάναι τε οὕτω περὶ Θεοῦ·

Φθέγξομαι οἷς θέμις ἐστί· θύρας δ' ἐπίθεσθε, βέ-
[βηλοι
Πάντες ὁμῶς· σὺ δ' ἄκουε, φαεσφόρου ἔκγονε
[Μήνης,
Μουσαῖ'· ἐξερέω γὰρ ἀληθέα· μηδέ σε τὰ πρὶν
Ἐν στήθεσσι φανέντα φίλης αἰῶνος ἀμέρσῃ.
Εἰς δὲ λόγον θεῖον βλέψας, τούτῳ προσέδρευε, B
Ἰθύνων κραδίης νοερὸν κύτος· εὖ δ' ἐπίβαινε
Ἀτραπιτοῦ, μοῦνον δ' ἐσόρα κόσμοιο Ἄνακτα.
Εἷς δ' ἔστ' αὐτογενής· ἑνὸς ἔκγονα πάντα τέ-
[τυκται,
Ἐν δ' αὐτοῖς αὐτὸς περιγίγνεται, οὐδέ τις αὐτὸν
Εἰσοράα θνητῶν, αὐτὸς δέ γε πάντας ὁρᾶται.

Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν·

Αὐτὸς γὰρ χάλκειον ἐς οὐρανὸν ἐστήρικται,
Χρυσέῳ εἰνὶ θρόνῳ, γαίῃ δ' ἐπὶ ποσσὶ βέβηκε.
Χεῖρά τε δεξιτερὴν ἐπὶ τέρματα Ὠκεανοῖο
Πάντοθεν ἐκτέτακεν· περὶ γὰρ τρέμει οὔρεα
[μακρὰ,
Καὶ ποταμοὶ, πολιῆς τε βάθος χαροποῖο θα-
[λάσσης.

Ἕνα τοίνυν, καὶ τοῦτον αὐτογέν[ν]ητον, διὰ πάντων τε καὶ ἐπὶ πάντας ὀνομάζει Θεὸν, καὶ θρόνον μὲν αὐτῷ φησιν εἶναι τὸν οὐρανὸν, κεῖσθαί γε μὴν ὑπὸ πόδας C τὴν γῆν, τὸ ἀπεριόριστον, οἶμαι, τούτῳ τῆς ἀκηράτου φύσεως κατασημῆναι θέλων, καὶ τὸ διὰ πάντων ἥκειν αὐτὴν καὶ πάντα πληροῦν. Ὅτι δὲ τοῦ παντὸς περιδράττεται, ὑπεμφήνειεν ἂν τὸ καὶ αὐτοῖς τοῖς τοῦ Ὠκεανοῦ τέρμασι περιτετᾶσθαι τὴν χεῖρα, τρεμόντων καὶ ὀρῶν καὶ θαλάσσης, καὶ ἁπαξαπλῶς τοῦ κόσμου παντός. Ὡς γάρ φησιν ἡ θεόπνευστος Γραφή, « Πᾶσα ἡ γῆ τὴν ἀλήθειαν καλεῖ, καὶ οὐρανὸς αὐτὴν εὐλογεῖ, καὶ πάντα τὰ ἔργα σείεται καὶ τρέμει. » Τὰ μὲν οὖν Ὀρφέως ἐν τούτοις.

Ὅμηρον δὲ τῶν ποιητῶν ἄριστον φαίη ἄν, οἶμαί τις, ὀλίγῳ διενεγκεῖν τῶν ἐν σκηναῖς ὀρχουμένων· τοὺς μὲν γάρ φασιν οἱ φιλοθεάμονες, σχήμασί τε καὶ νεύμασι τὰς τῶν πραγμάτων φύσεις εἰδοποιεῖν D εἰωθότας, αὐτὰ δοκεῖν τοῖς ὁρῶσι μονονουχὶ παρόντα δεικνύειν τὰ πράγματα. Ὁ δὲ μεμελέτηκε θεοποιεῖν ἀρετὰς, καὶ κακίας, καὶ τὰ τοῦ κόσμου μέρη, καὶ αὐτὴν δὲ τῶν στοιχείων τὴν φύσιν, καὶ γοῦν ἀντενηνέχθαι τοὺς θεοὺς ἀλλήλοις φησὶν ἐν Ἰλίῳ ποτὲ, καὶ τίνες τίσιν οἱ ἀντεξάγοντες, διαγορεύει σαφῶς·

Ἤτοι μὲν γὰρ ἔναντα Ποσειδάωνος ἄνακτος
Ἵστατ' Ἀπόλλων Φοῖβος, ἔχων ἰὰ πτερόεντα·
Ἄντα δ' Ἐνυαλίοιο, θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
Ἥρῃ δ' ἀντέστη χρυσηλάκατος κελαδεινὴ

Orpheum quidem Œagrium ferunt omnium superstitiosissimum fuisse, et Homeri poemata tanquam tempore antiquiorem prævenisse, hymnos et cantilenas falsis diis composuisse, nec spernendam ex eo gloriam consecutum esse; deinde, suis dogmatibus condemnatis, cum intellexisset se omissa via regia a recto tramite deerrasse, **26** in meliorem transiisse partem, et mendacium veritate commutasse, sicque de Deo locutum esse :

Loquar quibus fas est : fores occludite, profani
Omnes simul ; tu vero, audi, lucem ferentis fili Me-
[moriæ,
Musæe, dicam enim vera, neque te quæ antea
In pectoribus visa sunt, chara vita privent.
In Verbum vero divinum intuens, huic immorare,
Dirigens cordis intelligentiam capacem : recte porro
[ingredere
Semitam, solumque intuere mundi Regem.
Unus est ex seipso genitus, ab uno omnia nata sunt,
Inque ipsis ipse supereminet, neque quisquam eum
Mortalium intuetur, omnes vero ille videt.

Et post alia rursus :

Ipse in cœlo aheneo stabilis sedet
Super aureo solio, pedibus insilit terræ,
Et manum dexteram ad fines Oceani
Undique extendit, circumtremunt alii montes,
Et flumina, et profunditas cani ac splendidi maris.

Unum igitur eumque a se genitum per omnia et super omnes laudat Deum, et solium quidem ipsi ait esse cœlum, terram subjacere pedibus, volens, opinor, indicare immortalem illam naturam nullis finibus esse circumscriptam, quod et per omnia vadat, et omnia impleat; quod omnia vero veluti pugillo concludat et contineat, innuere videtur eo, quod protenditur ejus manus ad ipsos fines Oceani, montibus una cum mari, denique universo terrarum orbe, trementibus; ut enim ait divina Scriptura : « Universa terra veritatem vocat, et cœlum ei benedicit, et omnia opera concutiuntur ac tremunt [41]. » Et Orphei quidem talia sunt.

Cæterum Homerum poetarum præstantissimum parum quis differre putet ab iis qui saltant in scena, quos, qui spectaculis gaudent, aiunt, figuris et nutibus sic rerum naturas repræsentare ac effingere solitos, ut tantum non ipsas præsentes spectantium oculis subjicere videantur. Ille vero studuit, virtutes et vitia et mundi partes, et ipsam elementorum naturam, deorum habitu induere : nam et deos inter se apud Ilium quondam pugnasse ait, et qui cum quibus committerentur aperte narrat :

27 *Utique enim contra Neptunum regem*
Stabat Phœbus Apollo, habens sagittas volantes.
Contra vero Martem dea cæsiis oculis Minerva ;
Contra Junonem stetit aureum colum habens, so-
[nora,

[41] III Esdr. IV, 36.

Diana sagittis gaudens, soror longe jaculantis Apollinis:
Latonæ vero contra stetit forte servator valde utilis Mercurius,
Et adversus Vulcanum magnus fluvius late vorticosus.

In his igitur animadverte illum velle quodammodo indicare virtutes cum vitiis esse commissas: Martem enim mos est poetis Græcis dementem et furiosum, et præterea hinc inde desultorium vocitare; Palladem vero acutissimam et variis consiliis præditam; Latonam perinde ac oblivionem innuere; at Mercurium ut memoriam atque orationem. Deinde et rerum naturam tangit, et elementorum inter se contentionem exponit inquiens:

Utique enim contra Neptunum regem
Stetit Phœbus Apollo habens sagittas volantes:
Junoni opposita est auream colum habens sonora:
Et adversus Vulcanum magnus fluvius late vorticosus.

Ibi enim mihi videtur dicere Neptunum mare et humidam substantiam, Apollinem vero solem, et Junonem aerem, auream vero colum habentem et sonoram lunam, Vulcanum ignem, fluvium vero censere loco frigidi. Sed etsi plurimum ille figmentis delectatus est, tamen nec veritatem prorsus ignorasse comperietur, dixit enim rursum:

Neque si mihi promiserit Deus ipse,
Deterso senio juvenem pubescentem me effecturum.

Non enim dicit: Etiamsi deorum aliquis promittat mihi senectutis liberationem et juventutis reversionem, sed tantum istud reservavit soli, qui super omnes est, Deo, unis ejus viribus videlicet attribuens, ut omnia possit recte ac sine labore perficere, etiam quæ supra spem omnem et captum nostrum posita sunt. *Non si mihi*, inquit, *promiserit Deus ipse*: nam illud, *Deus ipse*, non ad aliquem fictitiorum deorum referri possit, sed vere exsistentem Deum potius significet.

28 Verum demus Homero sic visum esse et sentire et loqui, pergamus et porro jam ad ipsos arrogantes ac superciliosos sua opinione sapientes, magnum, inquam, in Græcia nomen indeptos. Porphyrius ille, qui amarulentis sermonibus nos insectatus, Christianæ religioni tantum non saltando illusit, septem illos vulgo dictos sapientes hanc appellationem ex ejusmodi causa traxisse ait; sic enim in primo *Philosophicæ historiæ* libro scribit: *Et cum novem essent, septem vocatos esse sapientes ex hac occasione. Cum piscator jactum retis adolescentibus vendidisset, aureum tripodem in jactu inveniri contigit: verum, piscatore contendente, pisces non aureum se tripodem vendidisse, contra adolescentibus tale repertum fortunæ suæ ascribentibus, placuit ejus rei arbitrium Deo permittere; qui cum oraculum edidisset, dandum esse hunc tripodem*

A *Ἄρτεμις ἰοχέαιρα, κασιγνήτη Ἑκάτοιο.*
Λητοῖ δ' ἀντέστη σῶκος ἐριούνιος Ἑρμῆς·
Ἄντα δ' ἄρ' Ἡφαίστοιο, μέγας ποταμὸς βαθυδίνης (1).

Ἄθρει δὴ οὖν ἐν τούτοις, καὶ μάλα σαφῶς, τὰς ἀρετὰς αὐτὸν ταῖς κακίαις ἀντεγειρομένας τρόπον τινὰ καταδεῖξαι σπουδάζοντα. Ἄρεα μὲν γὰρ ὡς ἄφρονά τε καὶ μεμηνότα, καὶ πρός γε τούτῳ καὶ ἀλλοπρόσαλλον ἀποκαλεῖν ἔθος τοῖς Ἑλλήνων ποιηταῖς· Ἀθηνᾶν δὲ, κερδίστην τε καὶ ποικιλομῆτιν· Λητὼ δὲ ὁμοίως τὴν λήθην ὑπονοεῖν· Ἑρμῆν δὲ, μνήμην καὶ λόγον. Εἶτα φυσιολογίας ἅπτεται, καὶ τὴν τῶν στοιχείων διαφορὰν πρὸς ἄλληλα ἐξηγεῖται, λέγων·

B *Ἤ τοι μὲν γὰρ ἔναντα Ποσειδάωνος ἄνακτος*
Ἵστατ' Ἀπόλλων Φοῖβος, ἔχων ἰὰ πτερόεντα·
Ἥρῃ δ' ἀντέστη χρυσηλάκατος, κελαδεινή·
Ἄντα δ' ἄρ' Ἡφαίστοιο, μέγας ποταμὸς βαθυδίνης.

Κἀνταῦθα γάρ μοι δοκεῖ, Ποσειδῶνα μὲν εἰπεῖν, τὴν ὑγρὰν οὐσίαν, Ἀπόλλωνα δὲ τὸν ἥλιον, καὶ Ἥραν τὸν ἀέρα: χρυσηλάκατον δὲ κελαδεινὴν, τὴν σελήνην, Ἥφαιστόν τε [τὸ] πῦρ· τὸν δέ γε ποταμὸν ὡς ἐν τάξει δέχεσθαι τοῦ ψυχροῦ. Ἀλλ' εἰ καὶ πολὺ λίαν παρ' αὐτῷ τὸ φιλόμυθον, ἀλλ' οὖν οὐκ ἠγνοηκότα παντελῶς εὑρήσομεν τὴν ἀλήθειαν· ἔφη γάρ που πάλιν·

Οὐδ' εἴ κέν μοι ὑποσταίη Θεὸς αὐτὸς,
Γῆρας ἀποξύσας, θήσειν νέον ἡβώοντα (2).

C Οὐ γάρ πού φησιν, Εἰ καὶ θεῶν τις ὑπόσχοιτό μοι τοῦ μὲν γήρως τὴν ἀπεμπολὴν, παλινάγρετον δὲ τὴν νεότητα· τετήρηκε δὲ τὸ χρῆμα μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντας Θεῷ, μόναις ἀνατιθεὶς ταῖς αὐτοῦ δυνάμεσι τὸ πάντα δύνασθαι κατορθοῦν ἀμογητὶ, καὶ τὰ ἐλπίδος ἐπέκεινα, καὶ λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς. « Οὐδ' εἴ μοι, φησὶν, ὑποσταίη Θεὸς αὐτός· » τὸ γάρ τοι, Θεὸς αὐτὸς, οὐκ ἐφ' ἕνα τῶν ἐν μύθοις πεπλασμένων τινὰ, αὐτὸν δὲ δὴ μόνον κατασημήνειεν ἂν τὸν ἀληθῶς ὄντα Θεόν.

Ἀλλ' Ὁμήρῳ μὲν ὡδὶ φρονεῖν τε καὶ λέγειν ἐδόκει, ἴωμεν δὲ καὶ ἐπ' αὐτοὺς ἤδη τοὺς σοβαροὺς καὶ κατωφρυωμένους, δοκησισοφίας τε δόξαν λαβόντας οὐκ ἀγεννῆ, παρά γε τοῖς Ἑλλήνων παισί. Πορφύριος μὲν οὖν, ὁ πικροὺς ἡμῶν καταχέας λόγους, D καὶ τῆς Χριστιανῶν θρησκείας μονονουχὶ κατορχούμενος, τοὺς ὠνομασμένους σοφοὺς, τὸν ἀριθμὸν ὄντας ἑπτὰ, τὴν τοιάνδε κλῆσιν ἁρπάσαι φησὶν ἐξ αἰτίας τοιᾶσδε· γράφει δὲ οὕτως ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ τῆς Φιλοσόφου ἱστορίας· *Ἐννέα δὲ ὄντων, ἑπτὰ κληθῆναι σοφοὺς ἐξ αἰτίας τοιαύτης· Ἁλιέως βόλον νεανίσκοις ἀποδομένου ἰχθύων, συνέβη χρυσοῦν τρίποδα ἐν τῷ βόλῳ εὑρεθῆναι· τοῦ δὲ ἁλιέως ἰχθῦς, ἀλλὰ μὴ τρίποδα, πεπρακέναι λέγοντος, καὶ τῶν νεανίσκων εἰς τὴν αὐτῶν τύχην ἀναφερόντων τὴν εὕρησιν, ἔδοξε τῷ Θεῷ τὴν κρίσιν ἐπιτρέψαι· τοῦ δὲ χρήσαντος διδόναι τὸν τρί-*

(1) *Iliad.* Υ, v. 67 seqq.

(2) *Iliad.* I, v. 445-446.

ποδα τῷ σοφῷ, Θάλητι πρώτῳ ὁ τρίπους προσηνέχθη· ὁ δὲ πρὸς Βίαντα ἀπέπεμψεν, ἐκεῖνον φάμενος εἶναι τὸν σοφόν· ὁ δὲ πρὸς ἕτερον πέμπει· κἀκεῖνος πρὸς ἄλλον, ἕως εἰς τοὺς ἑπτὰ τοῦ τρίποδος ἐκπεριαχθέντος, καὶ πάλιν ὑποστρέψαντος ἐπὶ τὸν πρῶτον, ἔδοξεν ἀναθεῖναι τῷ Θεῷ· τοῦτον γὰρ εἶναι πάντων τὸν σοφώτατον. Ὁποῖαι τοίνυν αὐτῶν αἱ δόξαι γεγόνασιν, ἐπὶ καιροῦ λελέξεται πρὸς ἡμῶν. Θαλῆς μὲν οὖν ὁ Μιλήσιος νοῦν τοῦ κόσμου φησὶν εἶναι τὸν Θεόν. Δημόκριτος δὲ ὁ Ἀβδηρίτης, συμφέρεται μὲν κατά τι, προσεπάγει δέ τι καὶ ἕτερον· νοῦν μὲν γὰρ εἶναι τὸν Θεὸν ἰσχυρίζεται καὶ αὐτὸς, πλὴν, ἐν πυρὶ σφαιροειδεῖ, καὶ αὐτὸν εἶναι τὴν τοῦ κόσμου ψυχήν. Ἀναξίμανδρος δὲ οἶμον ὥσπερ ἑτέραν ὁλοτρόπως ἰὼν, Θεὸν διορίζεται εἶναι τοὺς ἀπείρους κόσμους, οὐκ οἶδ' ὅ τι λέγων. Ὁ δὲ πλείστην ἔχων καὶ οὐκ ἔξω θαύματος εἰς βασάνους ἐννοιῶν τὴν δείνωσιν, τὸν Ἀριστοτέλη λέγω τὸν Σταγειρίτην, τὸν Πλάτωνος φοιτητὴν, εἶδος μὲν χωριστὸν ὀνομάζει τὸν Θεὸν, ἐπιβῆναι δὲ διατείνεται τῇ τοῦ παντὸς σφαίρᾳ· καὶ μὴν καὶ οἱ καλούμενοι Στωϊκοὶ Θεὸν εἶναί φασι πῦρ τεχνικὸν ὁδῷ βαδίζον ἐπὶ γενέσει κόσμου· γεγράφασι δὲ περὶ τούτων Πλούταρχός τε καὶ ἕτεροι τῶν παρ' αὐτοῖς λογάδων, καὶ ὁ θρασὺς καθ' ἡμῶν Πορφύριος. Ἆρ' οὖν οὐ διάφοροι μὲν ἀλλήλοις εἰσὶ, στοχασταὶ δὲ μᾶλλον, ἢ τῆς ἀληθείας διαγνώμονες, οἱ πολυτρόποις οὕτω δόξαις καταμεθύοντες; καίτοι τοὺς ἀληθῶς τε καὶ ἀπλανῶς ἐγνωκότας, κατ' οὐδένα τρόπον ταῖς ἀλλήλων ἐννοίαις ἐχρῆν ἀντιφέρεσθαι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἔνεστιν ἰδεῖν.

A *sapienti, primo Thaleti delatus est, qui ad Biantem illum remisit, inquiens eum esse sapientem, hic vero ad alium mittit, et rursus ille ad alium, donec circumlatum ad septem illos tripodem, atque ad primum veluti gyro reversum, visum est Deo consecrare, utpote omnium sapientissimo.* Sed quales eorum opiniones fuerint, suo tempore dicetur a nobis. Thales quidem Milesius Deum ait mentem esse mundi. Democritus vero Abderites ei quodammodo assentitur, sed et aliud adjicit : contendit enim et ipse Deum esse mentem, verum ipsam in sphæra ignea esse, videlicet mundi animam. Anaximander porro, omnino alia via ingressus, Deum definit esse innumerabiles mundos, quid sibi velit incertum. Qui vero summum ac miraculo proximum ad expen- B dendos conceptus acumen habet, Aristoteles, inquam, Stagirita, Platonis auditor, Deum appellat formam separabilem et universi sphæram insidere contendit : quique Stoici vocantur, Deum esse aiunt ignem artificialem, via quadam ad generationem mundi progredientem : scripseruntque de his et Plutarchus, et alii Græcorum lectissimi, illeque audax adversus nos Porphyrius. Sed numquid inter se dissident conjectores potius veritatis quam cognitores, cum tam variis opinionibus velut ebrii ferantur? quos oportuit, si vere et sine errore sensissent, **29** nullo modo contrariis inter se sententiis discrepare, quemadmodum in nobis ipsis videre licet.

Ἀλλ' ἐρεῖ πρὸς τοῦτο οἶμαί τις· Τί οὖν, ὦ 'τᾶν; C οὐ γὰρ αἱρέσεις εἰσὶ πολλαὶ καὶ παρ' ὑμῖν αὐτοῖς, καὶ κατασχίζονταί τινες, εἰς τὸ ἕτερά τε καὶ ἕτερα φρονεῖν τε καὶ λέγειν; Ἀλλ' οἵ γε, ὦ βέλτιστε, φαίην ἂν, τῶν ἱερῶν δογμάτων ἡμῖν πρῶτοί τε καὶ ἐν ἀρχαῖς διδάσκαλοι γεγονότες ὁμολογοῦσιν ἀλλήλοις ἅπαντες, καὶ τοῖς πρώτοις συμβαίνουσιν οἱ διὰ μέσου καὶ τελευταῖοι. Οὐ γὰρ ἕτερα μὲν ὁ Μωσῆς πεφρόνηκεν, οἱ δὲ μετ' αὐτὸν μαχόμενα τοῖς αὐτοῦ δεδιδάχασιν· ἀλλ' εἷς, ὡς ἔφην, παρὰ πάντων περὶ Θεοῦ λόγος μέχρι τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν. Ἕνα γὰρ πάντες ὁμολογοῦσι τὸν ἐπὶ πάντας, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσι Θεὸν, ἄναρχόν τε, ἀΐδιον, ἀγένητον, ἄφθαρτον, ζωὴν, καὶ ζωοποιὸν, οὐρανοῦ τε καὶ γῆς ποιητὴν, καὶ συλλήβδην, ἁπάντων τῶν ἐν αὐτοῖς. Εἰ δὲ δή τινες, τῶν μετ' ἐκείνους, οὐ συνέντες τὰ αὐτῶν διημαρτήκασι τἀληθοῦς, οὐκ ἐκείνοις D μᾶλλον, ἕψεται δὲ τούτοις, κατά γε τὸν ὀρθῶς ἔχοντα λογισμὸν, ἡ τοῦ πεπλανῆσθαι γραφή. Εἰ μὲν οὖν οἱ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀβελτηρίας εὑρεταὶ, καὶ τῶν ἀνοσίων δογμάτων καθηγηταὶ γεγονότες, ταῖς ἀλλήλων συνηνέχθησαν δόξαις, δεικνύτωσαν, καὶ πεπαύσομαι. Εἰ δὲ αὐτοὶ πρὸς ἀλλήλους οἱ πρῶτοι διάφοροί τέ εἰσι καὶ ἑτερογνώμονες, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὡς ἔξω βαίνουσι τρίβου τῆς ἐπ' εὐθὺ, καὶ πεπλάνηνται; Εἰ γὰρ δὴ βούλοιτό τις εὖ μάλα διαμαθεῖν τὸν ὀρθῶς τε καὶ ἀκιβδήλως ἔχοντα λόγον, περὶ τοῦ πάντων ἐπέκεινα Θεοῦ, τὴν τίνος ἂν εἰσδέξηται δόξαν,

At, opinor, aliquis ad hæc dicturus est : Quid ergo, amice? numquid et multæ apud vos sunt hæreses ac schismata, ita ut alii alia et sentiant et loquantur? Sed ego inquam : O egregie, qui nobis sacrorum dogmatum auctores primi exstiterunt, omnes inter se consentiunt, et medii ultimique primis astipulantur. Non enim alia sensit Moses, alia et pugnantia post eum docuerunt : sed unus, ut dixi, ab omnibus de Deo sermo usque ad sanctos apostolos et evangelistas fuit. Unum enim omnes confitentur super omnes, per omnia, et in omnibus Deum, carentem principio, æternum et ingenitum, incorruptum, vitam, et vivificantem, cœli et terræ omniumque pariter quæ in eis sunt factorem. Quod si qui posterorum non intellecta illorum doctrina a veritate aberrarunt, his potius quam illis apud recte sentientes erroris crimen est impingendum. At superstitiosæ istorum nequitiæ inventores et impiorum dogmatum auctores an ullo pacto inter se opinionibus convenerint, ostendant, et ego silentium agam. Sin vero primi illi omnino inter se pugnantia tradidere, qui non omnibus liquido constabit, illos a semita, quæ ad rectum ducit, in errorem prorsus deflexisse? Nam si cui incesserit cupiditas tenendæ rectæ germanæque de omnium principe Deo rationis, cedo, cujus sententiam, ut non aberret a scopo, admittat? Thales enim et Anaximander, aliique quorum paulo ante meminimus, frustra

nugali comperientur, Pythagoras vero et Plato in Ægypto commorati et ibi multorum consuetudine usi, ut quidem ambo discendi et inquirendi cupidissimi erant, Mosis virtutem, quippe quæ apud Ægyptios non in mediocri erat admiratione, haud ignorarunt. Unde et opinor eos, rationem de Deo non ineleganter edoctos, præter cæteros multo æquius de eo sensisse. Quin et nonnullos Athenis philosophantium inveniemus his, quæ ab istis recte cogitata viderentur, assensos esse.

30 Nec indignus quidem est mentione Hermes Ægyptius, quem et ter maximum vocatum esse aiunt, cum ab hominibus sui temporis coleretur, atque, ut quibusdam placet, filio Jovis et Maiæ, fabulis prodito, assimilaretur. Igitur Ægyptius iste Hermes, etsi sacerdos esset et idolorum fanis assideret, eadem cum Mose, quamvis non pure nec absolute, attamen ex parte sensisse, ac utilitatem ex eo cepisse comperietur. Hujus enim et meminit in suis historiis is qui Athenis composuit illos, qui Hermaici nuncupantur quindecim libros. In primo enim ita de illo scribit, introduxit enim quemdam sacerdotum dicentem : *Ut igitur ad similes progrediamur, numquid audis nostratem Hermetem Ægyptium universam in tractus et portiones divisisse, funiculo rura dimensum esse, fossas ad irrigationes duxisse, leges posuisse, et regiones ab ipsis denominasse, constituisseque contractus ac conventiones, novissime vero calendarium ortus siderum adinvenisse : nec non herbas et numeros atque computationes, geometriam, et astrologiam, astronomiamque, et musicam, denique totam grammaticam a se inventam tradidisse.* Ineamus itaque quamdam opinionum uniuscujusque enumerationem, simul meminerimus et aliorum qui apud illos propter doctrinam celebritate nominis et admiratione non caruerunt. Sed oportere existimo eos qui hæc legent, studio potius discendi quam fastidio ad scripta nostra accedere.

A καὶ οὐχ ἂν ἁμάρτοι σκοποῦ; Θαλῆς μὲν γὰρ καὶ Ἀναξίμανδρος, ἕτεροί τε, ὧν ἀρτίως διεμνημονεύσαμεν, εἰκῇ πεφλυαρηκότες ἁλοῖεν ἄν, Πυθαγόρας δὲ καὶ Πλάτων διατετριφότες ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ πολλοῖς τοῖς αὐτόθι περιτυγχάνοντες, ἅτε δὴ φιλομαθεστάτω τε ὄντε καὶ φιλοΐστορε, οὐκ ἠγνοησάτην τὴν Μωσέως ἀρετήν· ἦν γὰρ Αἰγυπτίοις τὰ κατ' αὐτὸν οὐκ ἐν μετρίῳ θαύματι. Ἐντεῦθεν οἶμαι τὸν περὶ Θεοῦ λόγον, οὐκ ἀκόμψως ἐκμεμαθηκότας, ἐπιεικέστερόν πως παρὰ τοὺς ἄλλους τὰ περὶ αὐτοῦ δοξάσαι, καὶ μὴν καὶ ἑλέσθαι φρονεῖν. Εὑρήσομεν δὲ καὶ τῶν Ἀθήνησί τινας, τοῖς παρ' αὐτῶν εὖ ἔχειν ὑπειλημμένοις συνενηνεγμένους. Οἶμαι δὲ δεῖν ἀξιῶσαι λόγου καὶ μνήμης, τὸν Αἰγύπτιον Ἑρμῆν, ὃν δὴ καὶ Τρισμέγιστον ὠνομάσθαι φασὶ, τετιμηκότων αὐτὸν τῶν
B κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καὶ, καθά τισι δοκεῖ, τῷ ἐκ Διὸς καὶ Μαίας μυθολογουμένῳ γενέσθαι, παρεικαζόντων αὐτόν. Οὑτοσὶ τοιγαροῦν ὁ κατ' Αἴγυπτον Ἑρμῆς, καίτοι τελεστὴς ὢν, καὶ τοῖς τῶν εἰδώλων τεμένεσι προσιζήσας ἀεὶ, πεφρονηκὼς εὑρίσκεται τὰ Μωσέως, εἰ καὶ μὴ εἰς ἅπαν ὀρθῶς καὶ ἀνεπιλήπτως, ἀλλ' οὖν ἐκ μέρους· ὠφέληται γὰρ καὶ αὐτὸς, πεποίηται δὲ καὶ τούτου μνήμην, ἐν ἰδίαις συγγραφαῖς, ὁ συντεθεικὼς Ἀθήνησι τὰ ἐπίκλην Ἑρμαϊκὰ πεντεκαίδεκα βιβλία. Γράφει δὲ οὕτως ἐν τῷ πρώτῳ περὶ αὐτοῦ, εἰσκεκόμικε δέ τινα τῶν ἱερουργῶν λέγοντα· *Ἵν' οὖν ἔλθωμεν εἰς τὰς ὁμοίας, ἆρ' οὐχὶ καὶ τὸν ἡμέτερον Ἑρμῆν ἀκούεις, τήν τε Αἴγυπτον εἰς λῆξιν καὶ κλήρους ἅπασαν τεμεῖν, σχοίνῳ τὰς ἀρούρας καταμετροῦντα, καὶ διώρυχας τεμέσθαι*
C *ταῖς ἐπαρδεύσεσι, καὶ νόμους θεῖναι, καὶ τὰς χώρας ἀπ' αὐτῶν προσειπεῖν, καὶ καταστήσασθαι τὰς συναλλάξεις τῶν συμβολαίων, καὶ νεωστὶ φύσασθαι κατάλογον τῆς τῶν ἄστρων ἐπιτολῆς, καὶ βοτάνας τεμεῖν, καὶ πρός γε ἀριθμοὺς καὶ λογισμοὺς, καὶ γεωμετρίαν, ἀστρονομίαν τε [καὶ] ἀστρολογίαν, καὶ τὴν μουσικὴν, καὶ τὴν γραμματικὴν ἅπασαν εὑρόντα παραδοῦναι.* Ποιήσωμεν τοίνυν τῶν ἑκάστου δοξῶν τὴν ἀφήγησιν· μεμνήσωμαι δὲ καὶ ἑτέρων, οὐχ ἀθαύμαστον παρ' αὐτοῖς ἐπὶ παιδείᾳ λαχόντων ὄνομα· χρῆναι δέ φημι τοὺς ἐντευξομένους φιλομαθέστατα μᾶλλον, ἢ γοῦν ἀψικόρως ἔχοντας, τοῖς γεγραμμένοις προσβαλεῖν.

Ait igitur Pythagoras : *Deus unus et ipse, non, ut quidam suspicantur, extra mundi fabricam, et administrationem, sed in ipso totus, in toto circulo intuens omnes generationes, mistura existens totius ævi, et lumen ejus facultatum ac operum, principium omnium, in cœlo illuminator et omnium pater, mens et animatio omnium sphærarum, omnium motus.* Ecce perspicue dicit unum esse universi Deum, omnium principium, operatorem facultatum, lumen, animam, et vitam universi, sphærarumque omnium motum; nihil enim a seipso movetur, sed omnia ab eo deducta et motum a non esse ad esse sortita cernuntur. Porro Plato sic loquitur : *Patrem et factorem hujusce universi invenire arduum, et ubi inveneris apud omnes enuntiare* **31** *supra humanam actionem positum est.* Et recte quidem, « Gloria enim Domini abscondit sermonem, » juxta id quod

D Πυθαγόρας γοῦν φησιν· *Ὁ μὲν Θεὸς εἷς, αὐτὸς δὲ, οὐχ ὥς τινες ὑπονοοῦσιν, ἐκτὸς τᾶς διακοσμήσιος, ἀλλ' ἐν αὐτῷ ὅλος ἐν ὅλῳ τῷ κύκλῳ ἐπισκοπῶν πάσας γενεὰς, ἐπίκρασις ὢν τῶν ὅλων αἰώνων, καὶ φῶς τῶν αὐτοῦ δυνάμεων καὶ ἔργων, ἀρχὰ πάντων, ἐν οὐρανῷ φωστὴρ, καὶ πάντων πατὴρ, νοῦς καὶ ψύχωσις τῶν ὅλων κύκλων, πάντων κίνασις.* Ἰδοὺ δὴ σαφῶς, ἕνα τε εἶναι λέγει τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, καὶ πάντων ἀρχὴν, ἐργάτην τε τῶν αὐτοῦ δυνάμεων, φωστῆρα καὶ ψύχωσιν, ἤτοι ζωοποίησιν τῶν ὅλων, καὶ κύκλων πάντων κίνησιν· αὐτοκίνητον γὰρ οὐδὲν, παρῆκται δὲ τὰ πάντα παρ' αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι κίνησιν λαχόντα φαίνεται. Ὁ δὲ Πλάτων ὧδέ πη φθέγγεται· *Τὸν γὰρ πατέρα καὶ ποιητὴν τοῦδε τοῦ παντὸς, εὑρεῖν τε ἔργον, καὶ εὑρόντα εἰς πάντας ἐξειπεῖν ἀδύνατον.* Ὀρθῶς δὴ μάλα· « Δόξα γὰρ Κυρίου

κρύπτει λόγον, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ πᾶς περὶ αὐτοῦ λόγος ἀσθενεῖ, καὶ τῆς ἀξίας κατόπιν ἔρχεται. Ἔστι γὰρ ἁπάσης ἐννοίας ἐπέκεινα, βλέπομεν δὲ δι' ἐσόπτρου καὶ ἐν αἰνίγματι τὰ περὶ αὐτοῦ, καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος. Πορφύριος δέ φησιν ἐν βιβλίῳ τετάρτῳ *Φιλοσόφου ἱστορίας*· *Δοξάσαι τε τὸν Πλάτωνα, καὶ μὴν καὶ φράσαι πάλιν περὶ ἑνὸς Θεοῦ, ὄνομα δὲ αὐτῷ μηδὲν ἐφαρμόττειν, μηδὲ γνῶσιν ἀνθρωπίνην αὐτὸν καταλαβεῖν, τὰς δὲ λεγομένας προσηγορίας ἀπὸ τῶν ὑστέρων καταχρηστικῶς αὐτοῦ κατηγορεῖν.* Εἰ δὲ ὅλως ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν ὀνομάτων χρή τι τολμῆσαι λέγειν περὶ αὐτοῦ, μᾶλλον τὴν τοῦ ἑνὸς προσηγορίαν καὶ τὴν τἀγαθοῦ τακτέον ἐπ' αὐτοῦ. Τὸ μὲν γὰρ ἐμφαίνει τὴν περὶ αὐτὸν ἁπλότητα καὶ διὰ τοῦτο αὐτάρκειαν. Χρῄζει γὰρ οὐδενὸς, οὐ μερῶν, οὐκ οὐσίας, οὐ δυνάμεων, οὐκ ἐνεργειῶν, ἀλλ' ἔστι πάντων τούτων αἴτιος, τἀγαθὸν δὲ παρίστησιν, ὅτι ἀπ' αὐτοῦ, πᾶν ὅ τί περ ἀγαθόν ἐστιν, ἀπομιμουμένων, κατὰ τὸ δυνατὸν, τῶν ἄλλων τὴν ἐκείνου, χρὴ φάναι, ἰδιότητα καὶ δι' αὐτῆς σωζομένων. Ὁ δέ γε τρισμέγιστος Ἑρμῆς οὕτω πως φησι· *Θεὸν νοῆσαι μὲν χαλεπὸν, φράσαι δὲ ἀδύνατον, εἰ καὶ νοῆσαι δυνατὸν, τὸ γὰρ ἀσώματον σώματι σημῆναι ἀδύνατον· καὶ τὸ τέλειον τῷ ἀτελεῖ καταλαμβάνεσθαι οὐ δυνατὸν, καὶ τὸ ἀΐδιον τῷ ὀλιγοχρονίῳ συγγενέσθαι δύσκολον· τὸ μὲν γὰρ ἀεί ἐστι, τὸ δὲ παρέρχεται· καὶ τὸ μὲν ἀληθές ἐστι, τὸ δὲ ὑπὸ φαντασίας σκιάζεται. Ὅσῳ οὖν τὸ ἀσθενέστερον τοῦ ἰσχυροτέρου, καὶ τὸ ἔλαττον τοῦ κρείττονος διέστηκε, τοσοῦτον τὸ θνητὸν τοῦ θείου καὶ ἀθανάτου. Εἴ τις οὖν ἀσώματος ὀφθαλμὸς, ἐξερχέσθω τοῦ σώματος, ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ καλοῦ καὶ ἀναπτήτω, καὶ αἰωρηθήτω, καὶ σχῆμα, μὴ σῶμα, μὴ ἰδέας ζητῶν θεάσασθαι, ἀλλ' ἐκεῖνο μᾶλλον τὸ τούτων ποιητικὸν, τὸ ἥσυχον καὶ γαληνὸν, τὸ ἑδραῖον, τὸ ἄτρεπτον, τὸ αὐτὸ πάντα καὶ μόνον, τὸ ἓν, τὸ αὐτὸ ἐξ ἑαυτοῦ, τὸ αὐτὸ ἐν ἑαυτῷ, τὸ ἑαυτῷ ὅμοιον, ὃ μήτε ἄλλῳ ὅμοιόν ἐστι, μήτε ἑαυτῷ ἀνόμοιον, καὶ πάλιν ὁ αὐτός.* Μηδὲν οὖν περὶ ἐκείνου πώποτε τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου ἀγαθοῦ ἐννοούμενος ἀδύνατον εἴπῃς· ἡ πᾶσα γὰρ δύναμις αὐτός ἐστι, μηδὲ ἔν τινι αὐτὸν διανοηθῇς εἶναι, μηδὲ πάλιν κατ' ἐκτός τινος· αὐτὸς γὰρ ἀπέραντος ὢν, πάντων ἐστὶ πέρας, καὶ ὑπὸ μηδενὸς ἐμπεριεχόμενος πάντα ἐμπεριέχει· ἐπεὶ τίς διαφορά ἐστι τῶν σωμάτων πρὸς τὸ ἀσώματον, καὶ τῶν γενητῶν πρὸς τὸ ἀγένητον, καὶ τῶν ἀνάγκῃ ὑποκειμένων, πρὸς τὸ αὐτεξούσιον, ἢ τῶν ἐπιγείων πρὸς τὰ ἐπουράνια, καὶ τῶν φθαρτῶν πρὸς τὰ ἀΐδια; οὐχ ὅτι τὸ μὲν αὐτεξούσιόν ἐστι, τὸ δὲ ἀνάγκῃ ὑποκείμενον, τὰ δὲ κάτω ἀτελῆ ὄντα φθαρτά ἐστιν; Ἀλλὰ μὴν καὶ Σοφοκλῆς οὕτω φησὶ περὶ Θεοῦ·

A scriptum est [14], et omnis de illo sermo imbecillus atque infra dignitatem; quippe cum sit omni cogitatione major, « cernimus vero eum velut per speculum et ænigma, » ut ait divus Paulus [15]. Porphyrius vero libro quarto *Philosophicæ historiæ* ait *Platonem de uno Deo et sensisse et locutum esse; nullum vero nomen ei convenire, neque humanam mentem eum capere, appellationibus quæ a posteriori dicuntur eum improprie declarari.* Quod si omnino ex nominibus quæ apud nos in usu sunt, aliquod audendum est de illo dicere, magis *unius* et *boni* appellatio est ipsi tribuenda. Illud enim ostendit simplicem ipsius naturam, et propterea seipsa contentam, ut quæ nullo indigeat, non partibus, non substantia, non facultatibus, non acti-
B bus, sed sit horum omnium causa, et bonum quoque repræsentet, quod ab illo est quidquid bonum est, aliis pro virili proprietatem illius, si ita dicendum est, imitantibus, ac per illam salvis et incolumibus. Hermes porro Trismegistus in hunc ferme modum ait: *Nimirum intelligere Deum esse difficile; exprimere vero supra humanas vires positum, si quis etiam intelligere posset: nam quod est incorporeum, corpore denotari nequit, nec perfectum imperfecto comprehendi, et quod perpetuum est non facile cum brevi duraturo coalescit; nam hoc semper est, illud præterit; hoc verum, illud imaginatione adumbratur. Quanto igitur infirmius fortiori, et inferius præstantiori, tanto mortale divino et immortali distat. Quare*
C *si quis est oculus incorporeus, prodeat e corpore, atque ad contemplationem pulchri evolet ac evehatur, non figuram, non corpus, nec ideas cernere quærens, sed illud magis quod ista efficit, quietum, serenum, stabile, immutabile, ipsum omnia et solum, unum idem ex seipso, idem in seipso, sibiipsi simile, quod nec alii simile, nec sibiipsi dissimile, rursusque idem.* Nihil ergo unquam de ipso uno et solo bono cogitans impossibile dicas: omnis enim potentia ipse est; neque in aliquo ipsum esse conceperis, neque extra aliquem: cum enim infinitus sit, omnium est finis, et a nemine continetur **32** omnia continens. Quantum enim discrepant corporea ab incorporeis, genita ab ingenitis, necessitati subjecta a liberis et spontaneis, vel terrena a cœlestibus, et corruptioni
D obnoxia ab æternis? non quod aliud quidem sui juris sit, aliud vero necessitati mancipatum: quæ porro infra sunt, imperfecta et corruptibilia censeas. Quinetiam Sophocles sic ait de Deo:

Ἐν ταῖς ἀληθείαισιν, εἷς ἐστιν Θεὸς,
Ὃς οὐρανόν τ' ἔτευξε, καὶ γαῖαν μακρὰν,
Πόντου τε χαροπὸν οἶδμα, κἀνέμων βίας·
Θνητοὶ δὲ πολλὸν καρδίᾳ πλανώμενοι,
Ἱδρυσάμεσθα πημάτων παραψυχὴν·
Θεῶν ἀγάλματ' ἐκ λίθων, ἢ χαλκέων,
Ἢ χρυσοτεύκτων, ἢ 'λεφαντίνων τύπους,
Θυσίας τε τούτοις, καὶ κενὰς πανηγύρεις
Τεύχοντες, οὕτως εὐσεβεῖν νομίζομεν.

In veritate unus est Deus,
Qui cœlum fabricatus est, et terram magnam,
Marisque speciosum tumorem, et ventorum vim.
Mortales vero multum corde errantes,
Ereximus ærumnarum consolationem,
Deorum simulacra ex lapidibus et ære,
Vel inauratas vel eboratas formas;
Et his sacrificia et inanes celebritates
Facientes, sic pietatem colere existimamus.

[14] Prov. xxv, 2. [15] II Cor. xiii, 12.

Et quidem sapientissimus Xenophon : *Ille omnia concutiens et stabilis manens, quod magnus sit et potens, manifestum, figura tamen incognitus, nec quidem is est, qui videatur undique conspicabilis esse sol, nec vero ipse videtur pati se conspici, sed si quis impudenter ipsum intueatur, orbatur visu.* Quod igitur unus sit Deus secundum naturam, supra omnem mentem, intellectum et rationem, incomprehensus, figuræ expers, vivificus, omnium principium, ingenitus, incorruptus, generationis universi opifex, perspicue testatum est tum divina Scriptura, tum poetarum ac scriptorum gentilium voce. Quod vero et genitum ex ipso, secundum naturam Filium ipsius Opificem Verbum iidem cognoverunt, per ea quæ scripsere appositis locis ostendam.

Ait ergo Porphyrius lib. quarto *Philosophicæ historiæ*, quod de bono in hunc modum Plato dixerit : *Ex hoc quamdam hominibus imperceptibilem mentem factam esse, totam per se subsistentem, in qua vere sunt quæ sunt, et omnis entium substantia est.* Quæ quidem et prima pulchra, et per se pulchra est, a se pulchritudinis speciem ducens : prodiit vero ante sæcula ab auctore Deo emicans, per se genita et sibiipsi parens; non enim illo movente se ad generationem hujus progressus fuit, sed hoc procedente per se ipsa nascendo ex Deo, procedente, inquam, a nullo principio temporis; nondum enim tempus erat, sed neque, facto tempore, ad ipsum aliquid est tempus; quippe mens illa semper expers temporis et sola perennis. **33** Quemadmodum vero Deus primus et solus semper, licet ab eo facta sint omnia, quod non illis adnumeretur, neque dignum quidquam ejus exsistentiæ aggregari possit; sic et mens æterna, sola, et sine tempore subsistens, et eorum quæ in tempore ipsum tempus est, in identitate manens suæ ipsius æternæ subsistentiæ. Et rursus Orpheus sic ait :

Adjuro cœlum, Dei magni sapiens opus;
Adjuro te vocem Patris, quam primum locutus est
Quando mundum universum suis fundavit consi-
[liis.

Vocem vero Patris quam primum elocutus est, unigenitum Verbum ipsius dicit, semper exsistens cum Patre : non enim fuit tempus, quo sine proprio Verbo cogitari posset exsistens Deus et Pater. In eodem vero universi Opificem Deum esse demonstravit. Hermes autem ter maximus sic de Deo pronuntiat : *Sermo enim ipsius procedens omnino perfectus exsistens, et fecundus, et opifex, atque in fecundam aquæ naturam incidens eam prægnantem fecit.* Idem rursus : *Pyramis*, inquit, *supposita naturæ et mundo intellectuali, habet enim regnatorem superpositum Opificem Sermonem omnium Domini qui post illum est prima potentia, ingenitus, infinitus, ex illo prospectans, et superstat et imperat omnibus ab eo formatis : est vero longe perfectissimi progenitus, perfectus, fecundus, et germanus legitimusque Filius.* Quorsus idem tanquam interrogante quodam

A Καὶ μέντοι καὶ ὁ σοφώτατος Ξενοφῶν· *Ὁ γοῦν πάντα σείων καὶ ἀτρεμίζων, ὥσπερ μέγας τις καὶ δυνατὸς, φανερός· ὁποῖος δέ τις μορφὴν, ἀφανὴς, οὔτε μὴν ὁ παμφα[ν]ὴς δοκῶν εἶναι ἥλιος, οὐδὲ οὗτος ἔοικεν ὁρᾷν ἑαυτὸν ἐπιτρέπειν· ἀλλ' ἤν τις ἀναιδῶς αὐτὸν θεάσηται, τὴν ὄψιν ἀφαιρεῖται.* Εἷς μὲν οὖν ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν τε καὶ ἀληθῶς ἐστι, παντὸς ἀνωτάτω νοῦ καὶ λόγου ἀκατάληπτος, ἀνείδεος, ζωοποιὸς, καὶ πάντων ἀρχὴ, ἀγένητος, ἄφθαρτος, γενεσιουργὸς τῶν ὅλων, μεμαρτύρηται σαφῶς, παρά τε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, καὶ διὰ φωνῆς τῶν παρ' αὐτοῖς ποιητῶν τε καὶ λογογράφων. Ὅτι δὲ, τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεννηθέντα Υἱὸν τὸν Δημιουργὸν αὐτοῦ Λόγον ἐγνώκασι καὶ αὐτοὶ, δι' ὧν γεγράφασιν ἐπιδείξομεν, παραθέντες τὰς παρὰ τούτων χρήσεις.

B Φησὶ γὰρ ὁ Πορφύριος ἐν τετάρτῳ βιβλίῳ *Φιλοσόφου ἱστορίας*, ὡς εἰπόντος Πλάτωνος περὶ τοῦ Ἀγαθοῦ οὕτως· *Ἀπὸ δὲ τούτου τρόπον τινὰ ἀνθρώποις ἀνεπινόητον νοῦν γενέσθαι τε ὅλον καὶ καθ' ἑαυτὸν ὑφεστῶτα, ἐν ᾧ δὴ τὰ ὄντως ὄντα, καὶ ἡ πᾶσα οὐσία τῶν ὄντων.* Ὃ δὴ καὶ πρώτως καλὸν καὶ αὐτοκαλὸν, παρ' ἑαυτοῦ τῆς καλλονῆς ἔχον τὸ εἶδος, προῆλθε δὲ προαιώνιος ἀπ' αἰτίου τοῦ Θεοῦ ὡρμημένος, αὐτογέννητος ὢν καὶ αὐτοπάτωρ· οὐ γὰρ ἐκείνου κινουμένου πρὸς γένεσιν τὴν τούτου, ἡ πρόοδος γέγονεν, ἀλλὰ τούτου παρελθόντος αὐτογόνως ἐκ Θεοῦ, παρελθόντος δὲ οὐκ ἀπ' ἀρχῆς τινος χρονικῆς· οὔπω γὰρ χρόνος ἦν· ἀλλ' οὐδὲ χρόνου γενομένου C πρὸς αὐτόν ἐστί τι ὁ χρόνος· ἄχρονος γὰρ ἀεὶ καὶ μόνος αἰώνιος ὁ νοῦς. Ὥσπερ δὲ ὁ Θεὸς ὁ πρῶτος καὶ μόνος ἀεὶ, κἂν ἀπ' αὐτοῦ γένηται τὰ πάντα, τῷ μὴ τούτοις συναριθμεῖσθαι, μηδὲ τὴν ἀξίαν αὐτῷ συγκατατάττεσθαι δύνασθαι τῇ ἐκείνου ὑπάρξει· οὕτω καὶ ὁ νοῦς αἰώνιος μόνος καὶ ἀχρόνως ὑποστὰς, καὶ τῶν ἐν χρόνῳ αὐτὸς χρόνος ἐστὶν, ἐν ταυτότητι μένων τῆς ἑαυτοῦ αἰωνίας ὑποστάσεως. Καὶ μὴν καὶ Ὀρφεὺς αὖθις οὕτω πού φησιν·

Οὐρανὸν ὁρκίζω σε Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον·
Αὐδὴν ὁρκίζω σε Πατρὸς, ἣν φθέγξατο πρώτην,
Ἡνίκα κόσμον ἅπαντα ἑαῖς στηρίξατο βουλαῖς.

Αὐδὴν δὲ Πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρώτην, τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ φησιν, ἀεὶ συνυπάρχοντα τῷ Πα- D τρί· οὐ γὰρ ἦν χρόνος, ὅτε δίχα Λόγου τοῦ ἰδίου, νοοῖτ' ἂν ὑπάρχων ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· ἐν ταυτῷ δὲ καὶ [τὸν] τῶν ὅλων Δημιουργὸν ἀπέφηνεν ὄντα Θεόν. Ὁ δὲ τρισμέγιστος Ἑρμῆς οὕτω φθέγγεται περὶ Θεοῦ· *Ὁ γὰρ Λόγος αὐτοῦ προελθὼν, παντέλειος ὢν, καὶ γόνιμος, καὶ δημιουργὸς, ἐν γονίμῃ φύσει πεσὼν ἐπὶ γονίμῳ ὕδατι ἔγκυόν τε ὕδωρ ἐποίησε.* Καὶ ὁ αὐτὸς αὖθις· *Ἡ οὖν πυραμὶς*, φησὶν, *ὑποκειμένη τῇ φύσει καὶ τῷ νοερῷ κόσμῳ· ἔχει γὰρ ἄρχοντα ἐπικείμενον Δημιουργὸν Λόγον τοῦ πάντων Δεσπότου, ὃς μετ' ἐκεῖνον πρώτη δύναμις, ἀγέννητος, ἀπέραντος, ἐξ ἐκείνου προκύψασα, καὶ ἐπίκειται, καὶ ἄρχει τῶν δι' αὐτοῦ δημιουργηθέντων, ἔστι δὲ τοῦ παντελείου πρόγονος καὶ τέλειος καὶ γόνιμος γνήσιος Υἱός.* Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ὡς

ἱερωμένου τινὸς τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τεμενιτῶν, καὶ λέγοντος· *Διὰ τί δὲ, ὦ μέγιστε, ἀγαθὸς δαίμων τούτῳ τῷ ὀνόματι ἐκλήθη ἀπὸ τοῦ πάντων Κυρίου;* φησί· *Καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἶπον, σὺ δὲ οὐ συνῆκας· φύσις τοῦ νοεροῦ αὐτοῦ Λόγου, φύσις ἐστὶ γεννητική· τοῦτο ὥσπερ αὐτοῦ ἡ γέννησις, ἡ φύσις, ἢ ἔθος, ἢ ὃ θέλεις αὐτὸ καλεῖν, κάλει τοῦτο μόνον νοῶν, ὅτι τέλειός ἐστιν ἐν τελείῳ, καὶ ἀπὸ τελείου τέλεια ἀγαθὰ ἐργάζεται, καὶ δημιουργεῖ καὶ ζωοποιεῖ· ἐπειδὴ οὖν τοιαύτης ἔχεται φύσεως, καλῶς τοῦτο προσηγόρευται.* Καὶ ὁ αὐτὸς ἐν λόγῳ πρώτῳ *τῶν πρὸς τὸν Τὰτ Διεξοδικῶν*, οὕτω λέγει περὶ Θεοῦ· *Ὁ τοῦ Δημιουργοῦ Λόγος, ὦ τέκνον, ἀΐδιος, αὐτοκίνητος, ἀναυξής, ἀμείωτος, ἀμετάβλητος, ἄφθαρτος μόνος, ἀεὶ ἑαυτῷ ὅμοιός ἐστιν, ἴσος δὲ καὶ ὁμαλὸς, εὐσταθής, εὔτακτος, εἷς ὢν ὁ μετὰ τὸν προεγνωσμένον Θεόν, σημαίνει δὲ, οἶμαι, διά γε τουτουὶ, τὸν Πατέρα.* Ἀπόχρη μὲν οὖν ταυτὶ πρὸς ἐντελεστάτην ἀπόδειξιν τοῦ, ὅτι τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐννενοήκασι καὶ αὐτοί. Δεῖν δὲ οἶμαι οἷς ἔφην προσεπενεγκεῖν καὶ τὰ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρ' αὐτῶν εἰρημένα.

Πορφύριος γάρ φησι, Πλάτωνος ἐκτιθέμενος δόξαν· *Ἄχρι τριῶν ἀποστάσεων τὴν τοῦ θείου προελθεῖν οὐσίαν, εἶναι δὲ τὸν μὲν ἀνωτάτω Θεὸν τἀγαθόν· μετ' αὐτὸν δὲ καὶ δεύτερον τὸν δημιουργόν· τρίτον δὲ καὶ τὴν τοῦ κόσμου ψυχήν· ἄχρι γὰρ ψυχῆς τὴν θειότητα προελθεῖν.* Ἰδοὺ δὴ σαφῶς ἐν τούτοις ἄχρι τριῶν ὑποστάσεων τὴν τοῦ Θείου προελθεῖν οὐσίαν ἰσχυρίζεται· εἷς μὲν γάρ ἐστιν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, κατευρύνεται δὲ ὥσπερ ἡ περὶ αὐτοῦ γνῶσις, εἰς ἁγίαν τε καὶ ὁμοούσιον Τριάδα, εἴς τε Πατέρα, φημὶ, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ὃ καὶ *ψυχὴν τοῦ κόσμου* φησὶν ὁ Πλάτων· ζωοποιεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα, καὶ πρόεισιν ἐκ ζῶντος Πατρὸς δι' Υἱοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν· ἀληθεύει γὰρ λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Πορφύριος περὶ Πλάτωνος· *Διὸ ἐν ἀποῤῥήτοις περὶ τούτων αἰνιττόμενος, φησί· Περὶ τὸν βασιλέα πάντα ἐστὶ, καὶ ἐκείνου ἕνεκα πάντα, καὶ ἐκεῖνο αἴτιον πάντων καλῶν, δεύτερον δὲ περὶ τὰ δεύτερα, καὶ τρίτον περὶ τὰ τρίτα· ὡς γὰρ πάντων μὲν περὶ τοὺς τρεῖς ὄντων θεοὺς, ἀλλ' ἤδη πρώτως μὲν περὶ τὸν πάντων βασιλέα, δευτέρως δὲ περὶ τὸν ἀπ' ἐκείνου Θεὸν, καὶ τρίτως περὶ τὸν ἀπὸ τούτου.* Δεδήλωκε δὲ ἐμφαίνων καὶ τὴν ἐξ ἀλλήλων ὑπόστασιν, ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ βασιλέως, καὶ τὴν ὑπόβασιν καὶ ὕφεσιν τῶν μετὰ τὸ πρῶτον, διὰ τοῦ πρώτως καὶ δευτέρως καὶ τρίτως εἰπεῖν, καὶ ὅτι ἐξ ἑνὸς τὰ πάντα, καὶ δι' αὐτοῦ σώζεται· τεθεώρηκε μὲν οὖν οὐχ ὑγιῶς εἰσάπαν, ἀλλὰ τοῖς τὰ Ἀρείου πεφρονηκόσιν, ἐν ἴσῳ διαιρεῖ, καὶ ὑφίστησιν, ὑποκαθημένας τε ἀλλήλαις τὰς ὑποστάσεις εἰσφέρει, καὶ τρεῖς οἴεται θεοὺς εἶναι, διῃρημένως τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα. Πλὴν οὐχ ἠγνόηκεν ὁλοτρόπως τὸ

A in Ægypto sacerdote, ac dicente: *Quamobrem, o maxime, bonus dæmon hoc nomine ab omnium Domino nuncupatus est?* ait: *Et in superioribus*, inquit, *dixi, tu vero non intellexisti; naturæ hujus intellectualis Verbi, natura est ad generandum et operandum apta; hoc tanquam ejus generatio, vel natura, vel mos, vel quocunque nomine voces licebit, id unum duntaxat cogitans quod perfectus est in perfecto, et a perfecto perfecta opera efficit, atque fabricat, ac vivificat: unde quia ejus naturæ est, recte eo modo nuncupatur.* Idem libro primo *Digressionum ad Tat*, sic de Deo pronuntiat: *Creatoris Verbum, o fili, æternum, per se movens, incrementi, minutionis, mutationis, corruptionis solum expers, semper sibi simile,* **34** *æquale, et planum, stabile, compositum,*
B *unum post præcognitum Deum existens, ac per hoc, uti opinor, Patrem denotat.* Quæ quidem sufficiunt ad plene demonstrandum, eos nonnullam quoque unigeniti Dei Verbi notitiam habuisse. Jam vero antedictis adjicienda sunt de sancto Spiritu ab iisdem prolata.

Porphyrius enim, opinionem Platonis exponens, ait: *Dei substantiam usque ad tres hypostases procedere, esse vero supremum Deum optimum; post ipsum, et alterum creatorem seu opificem; tertium porro mundi animam; ad animam enim usque divinitatem extendi.* Ecce in his manifesto usque ad tres hypostases divinam substantiam procedere con-
C tendit: unus quippe est universi Deus, extenditur vero, tanquam ipsius notio, in sanctam et consubstantialem Trinitatem, in Patrem, inquam, et Filium, et Spiritum sanctum, quem *mundi animam* vocat Plato: vivificat autem Spiritus et procedit ex vivente Patre per Filium, et in eo vivimus, et movemur, et sumus [44]. Verax est enim Dominus noster Jesus Christus, dicens: « Spiritus est qui vivificat [45]. » Et rursus idem Porphyrius de Platone: *Quare in arcanis de his obscure innuens ac per ænigma loquens, ait: Circa regem omnia sunt, et illius causa omnia, et illud causa omnium pulchrorum, secundum circa secunda, tertium circa tertia, tanquam omnibus circa tres deos existentibus, sed jam primo quidem circa omnium regem, secundo circa Deum*
D *ab illo, et tertio circa eum qui ab illo est.* Declaravit autem et quam ex seipsis invicem habent hypostasin, incipereque a rege et subincessionem et submissionem earum post primum, cum dicat, primo, secundo et tertio, quodque ex uno omnia et per ipsum serventur; speculatus certe non usquequaque omnia, sed eodem modo, quo qui Arium sectantur dividit et supponit subjectas et subordinatas inter se subsistentias inducens, et putat tres deos esse distincte sanctam et consubstantialem Trinitatem. Neque vero omnino veritatis ignarus fuit, quin potius existimo eum et sensurum et locuturum fuisse

[44] Act. xvii, 28. [45] Joan. vi, 64.

A recte, editurum quoque in vulgus palamque facturum veras et germanas de Deo opiniones, nisi forte Anyti et Meliti accusationem timuisset, atque Socratis **35** cicutam. Ait etiam Hermes sermone tertio ad Asclepium : *Fieri non potest ut in rudes et non initiatos hæc mysteria efferantur ; sed mente audite : Una erat tantum lux intellectualis ante lucem intellectualem, et est semper mens mentis clara et illustrans ; nec aliud quidquam erat, quam hujus unitas, semper in seipsa exsistens, semper sua ipsius mente, et luce, et spiritu omnia complectitur.* Et post alia dicit : *Extra hunc non Deus, non angelus, non dæmon, non substantia quæpiam alia : omnium enim est Dominus, et Pater, et Deus, et fons, et vita, et potestas, et lux, et mens, et spiritus, et omnia in ipso et sub ipso sunt.* B Mentem enim ex mente, ut ego quidem puto, appellat Filium, et tanquam lumen de lumine : meminit et Spiritus, tanquam omnia continentis : neque vero angelum, neque dæmonem, neque aliam ullam naturam vel substantiam ait extra eminentiam et potestatem Dei esse positam, sed sub ipsa omnia et per ipsam esse determinata. Rursus idem eodem sermone tertio ad Asclepium, tanquam aliquo de divino Spiritu interrogante, sic ait : *Nisi providentia quædam fuisset summi omnium Domini, ut hunc sermonem aperirem, neque vobis nunc incessisset de hoc sciscitandi cupiditas ; nunc vero reliqua sermonis audite : Hujus Spiritus, de quo sæpe prædixi, omnia indigent ; omnia enim pro dignitate ferens vivificat et alit, et a sancto fonte* C *promanat, adjuvans spiritu et vita, omnibus semper exsistens vitalis ac fecundus.* Novit ergo unum illum exsistentem propria subsistentia, et omnia vivificantem atque alentem, velutique ex sancto fonte manantem Dei et Patris : procedit enim ex ipso secundum naturam, et per Filium creationi subministratur.

Quamobrem, evolutis accurate, quatenus licuit, istorum libris, uniuscujusque opinionem clare videndam proposuimus, ut qui hæc legent, noverint multos ex Græcorum sapientibus propriæ opinioni innixos errasse, et dissidentes inter se sententias habuisse. Sunt vero ex iis Mosaicorum sermonum D haud expertes, ut qui discendi causa peregre in Ægyptum usque profecti sint ; hi melius quodammodo quam cæteri senserunt, ad veritatem quidem propius accedentes, sed non mentis oculum omnino purum et caligine vacuum lucidumque habuerunt, quos si quis strabos dixerit, non utique a ratione deerrabit. **36** Quod ergo Christianorum dogmata antiquiora sint, et superstitiosis Græcorum nugis extra comparationem veriora, vel lectissimorum hominum testimoniis id comprobantibus, satis superque, opinor, hoc libro demonstratum est.

ἀληθές. Οἶμαι δ' ἄν, ὅτι κἂν ὑγιῶς ἔφη τε καὶ πεφρόνηκεν, ἐξήνεγκε δὲ καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἅπαντας τῆς περὶ Θεοῦ δόξης τὸ ἀρτίως ἔχον, εἰ μὴ τάχα που τὴν Ἀνύτου καὶ Μελίτου γραφὴν ἐδεδίει, καὶ τὸ Σωκράτους κώνειον. Λέγει δὲ καὶ Ἑρμῆς ἐν λόγῳ τρίτῳ τῶν πρὸς Ἀσκληπιόν· *Οὐ γὰρ ἐφικτόν ἐστιν εἰς ἀμυήτους τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι· ἀλλὰ τῷ νοῒ ἀκούσατε· Ἓν μόνον ἦν φῶς νοερὸν πρὸ φωτὸς νοεροῦ, καὶ ἔστιν ἀεὶ νοῦς νοὸς φωτεινός, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ τούτου ἑνότης ἀεὶ ἐν ἑαυτῷ ὤν, ἀεὶ τῷ ἑαυτοῦ νοῒ, καὶ φωτὶ, καὶ πνεύματι πάντα περιέχει.* Καὶ μεθ' ἕτερά φησιν· *Ἐκτὸς τούτου, οὐ Θεὸς, οὐκ ἄγγελος, οὐ δαίμων, οὐκ οὐσία τις ἄλλη· πάντων γάρ ἐστι Κύριος, καὶ Πατὴρ, καὶ Θεὸς, καὶ πηγὴ, καὶ ζωὴ, καὶ δύναμις, καὶ φῶς, καὶ νοῦς, καὶ πνεῦμα, καὶ πάντα ἐν αὐτῷ καὶ ἐπ' αὐτόν ἐστι.* Νοῦν μὲν γὰρ ἐκ νοῦ, καθάπερ ἐγῷμαι, φησὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ὡς φῶς ἐκ φωτός· μέμνηται δὲ καὶ τοῦ Πνεύματος ὡς πάντα περιέχοντος· οὔτε δὲ ἄγγελον, οὔτε δαίμονα, οὔτε μὴν ἑτέραν τινὰ φύσιν, ἢ οὐσίαν, ἔξω κεῖσθαί φησι τῆς θείας ὑπεροχῆς, ἤγουν ἐξουσίας· ἀλλ' ὑπ' αὐτῇ τὰ πάντα καὶ δι' αὐτὴν εἶναι διορίζεται. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ τρίτῳ τῶν πρὸς Ἀσκληπιὸν, ὡς ἐρομένου τινὸς περὶ τοῦ θείου Πνεύματος, φησὶν οὕτως· *Εἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν τοῦ πάντων Κυρίου, ὥστε με τὸν λόγον τοῦτον ἀποκαλύψαι, οὐδὲ ὑμᾶς νῦν ἔρως τοιοῦτος κατεῖχεν, ἵνα περὶ τούτου ζητήσητε· νῦν δὲ τὰ λοιπὰ τοῦ λόγου ἀκούετε· Τούτου τοῦ Πνεύματος, οὗ πολλάκις προεῖπον, πάντα χρῄζει· τὰ πάντα γὰρ βαστάζον κατ' ἀξίαν, τὰ πάντα ζωοποιεῖ, καὶ τρέφει, καὶ ἀπὸ τῆς ἁγίας πηγῆς ἐξήρτηται, ἐπίκουρον πνεύματι καὶ ζωῆς ἅπασιν ἀεὶ ὑπάρχον, γόνιμον ἓν ὄν.* Οἶδεν οὖν αὐτὸ καὶ ὑπάρχον ἰδιοσυστάτως, καὶ τὰ πάντα ζωοποιοῦν, καὶ τρέφον, καὶ ὡς ἐξ ἁγίας πηγῆς ἠρτημένον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· πρόεισι γὰρ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, καὶ δι' Υἱοῦ χορηγεῖται τῇ κτίσει.

Πολυπραγμονήσαντες τοίνυν ὡς ἔνι τὰ παρ' ἐκείνοις βιβλία, διαφανεστάτην πεποιήμεθα τὴν ἑκάστου δόξαν, ὡς ἂν εἰδεῖεν οἱ ἐντευξόμενοι, ὅτι πεπλάνηνται μὲν ἰδιογνωμονήσαντες τῶν παρ' Ἕλλησιν σοφῶν οὐκ ὀλίγοι, καὶ ἀλλήλαις ἀντανισταμένας δόξας ἐσχήκασιν. Εἰσὶ δὲ οἱ Μωσαϊκῶν οὐκ ἀμοιρήσαντες λόγων, διὰ τὸ μέχρις Αἰγύπτου φιλομαθείας χάριν παρελθεῖν· οὗτοι ἄμεινόν πως ἢ οἱ λοιποὶ πεφρονήκασιν, ἐγγὺς μὲν γεγονότες τῆς ἀληθείας, οὐ μὴν ἀθόλωτον παντελῶς ἐσχηκότες τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν, οὓς ἄν, οἶμαι, τὶς καὶ παραβλῶπας εἰπὼν, οὐκ ἂν τοῦ εἰκότος ἁμάρτοι λογισμοῦ. Ὅτι τοίνυν καὶ πρεσβύτερα τὰ Χριστιανῶν, καὶ ἀληθείας ἔμπλεα, καὶ τοῖς τῶν λογάδων ἐξειλεγμένοις εὖ ἔχειν ὑπειλημμένα, καὶ ἀσυγκρίτως ἐν ἀμείνοσι τῆς Ἑλλήνων τερθρείας, ἀποχρῶν, οἶμαι, διέδειξε λόγος.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI.

LIBER SECUNDUS.

Οὐδὲν ἀπεικὸς ἐννενοηκότες, μᾶλλον δὲ χρειῶδές A τε καὶ ἀναγκαῖον εἶναι νομίσαντες, τὸ χρῆναι πρότερον εἰπεῖν τίνες τε πρὸ τίνων γεγόνασι κατὰ χρόνον, καὶ μὴν καὶ ὁποίας ἕκαστοι τὰς δόξας περὶ Θεοῦ ἐσχήκασιν, ἀκριβεστάτην αὐτῶν πεποιήμεθα τὴν ἀφήγησιν. Καὶ ἴσως μὲν ἄν τις αἰτιάσαιτο, λέγων· Τί δήποτε τοῖς Χριστιανῶν δόγμασι συνειπεῖν ᾑρημένος, καὶ ταῖς Ἰουλιανοῦ δυσφημίαις ἀνθυπενεγκεῖν ἐπικρατοῦντα λόγον προθυμούμενος, οὐχὶ ταυτηνὶ βαδίζειν εὐθὺς διενοήθης τὴν ὁδόν· παροχετεύων δὲ ὥσπερ τοῦ λόγου τὴν εὐθὺ τοῦ πρέποντος ἰοῦσαν ὁρμὴν, γενεαλογίαις σαυτὸν ἐπαφῆκας, καὶ τὰς Ἑβραίων τε καὶ Ἑλλήνων δόξας πολυπραγμονεῖν παρεσκεύασας; Ἀποσκευασώμεθα δὴ οὖν τὰς ἐπὶ τούτοις αἰτίας, ἐναφόρμως εἰς τοῦτο παρενεγκεῖν τὸν λόγον ἰσχυριζόμενοι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τὸν B Βαβυλώνιον ζηλώσας Ῥαψάκην, ἀχαλίνῳ γλώττῃ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν κατακερτομῶν οὐ δέδιε, καὶ τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν θρησκείας ἀνοσίως κατακεκραγὼς, τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν διαμνημονεύει συχνῶς· καὶ ἁπάσῃ μὲν εὐφημίᾳ στεφανοῖ τὰς ἐκείνων κακοδοξίας· καταθρασύνεται δὲ τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων· καὶ τῶν μὲν Μωσέως ἱστοριῶν καταμειδιᾷ· καταγορεύει δὲ καὶ ἁπάντων ἁπαξαπλῶς τῶν ἁγίων, ταύτῃτοι καὶ μάλα εἰκότως, ὕλην ὥσπερ τινὰ ταῖς ἀντιλογίαις προεσωρεύσαμεν, τὴν σαφῆ καὶ ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν τοῦ καὶ πρεσβυτέραν τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν τὴν τοῦ πανα ρίστου Μωσέως γενέσθαι συγγραφήν· καὶ μὴν, ὅτι τῆς Χριστιανῶν πίστεως τὴν παράδοσιν κατίδοι τις ἂν, ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς, ἐν ἀμείνοσι τῶν παρ' ἐκείνοις δεδοξασμέ-

37 Non abs re esse rati, imo et utile et necessarium, ut primum diceremus qui, et quibus, temporum ordine priores exstiterint, et quid de Deo quique etiam opinati sint, earum rerum accuratissimam enarrationem fecimus. Sed nos forte quispiam reprehenderit dicens : Quid tu demum, cum Christianorum dogmatum patrocinium susceperis, et Juliani maledictis potiorem velis orationem opponere, non continuo hanc viam insistere in animum induxisti, sed præter orationis decorum ab illa digrediens, genealogiis recensendis te implicuisti, Græcorum Hebræorumque opiniones anxie perscrutatus? **38** Amoliamur igitur hanc culpam, et eo nos opportune delatos esse confirmemus. Nam cum Julianus, exemplo Babylonii Rapsacæ[44], effrenatæ linguæ conviciis illudere Dei gloriæ veritus non sit, et in sanctam religionem nostram impie vociferans, sapientes Græciæ identidem commemoret, nefariisque illorum opinionibus omni genere laudis exornatis, sacris Ecclesiæ dogmatibus audacius insultet : cumque Mosis libros habeat ludibrio, et omnes denique, ut semel dicam, sanctos homines accuset, idcirco nos, neque id injuria, priusquam refutationem aggrederemur, silvam veluti quamdam congessimus, qua clare et perspicue demonstratum est, et antiquiorem esse Græcorum sapientibus optimi Mosis historiam, et præterea cuivis patere Christianæ fidei traditionem illorum placitis incomparabili eminentiæ genere antecellere. Quæ sane una ratio fuit, qua reliquis in libris longiori excursioni modum imponeremus, neque vide-

[44] IV Reg. XVIII, 19 seqq.

removet interdum procul a rerum propositarum sensu praetervehi. Ac de his quidem satis. Ad ipsum illius librum deinceps veniendum, cujus versibus ad verbum editis, concinno more ac modo nostra subjungemus, non nescii quam acriter sit ejus maledictis respondendum. Quoniam autem, ut dixi, effrenatum os aperiens immani calumnia Servatorem nostrum omnium Christum appetiit, et infames in eum subinde voces jactat, talium quidem mentionem non faciam: verum bono consilio praeteritis iis quae vel auditu solo quempiam contaminarent, refutandis tantum necessariis insistam, illum ubique cavillatorem et locutuleium ostendens, et cui ita plane vitium insit, ut ne veri quidem quidquam loqui possit. Quin et illud scire oportet: Primo quippe libro per innumeras cogitationes divagatur, quas susque deque versare ac revolvere non cessat; et quod inventus fuerit initio dixisse, hoc in medio et fine subinde repetens, facit, ut minus recte et ordine se habere videatur oratio. Fere enim necesse est iis, qui adversus ejus dicta contendere decreverunt, non semel, sed multoties eadem inculcare videri. Illius itaque libro decentiori ordine **39** partito, collatisque generatim sententiis, non saepius singulis, sed abunde semel et artificiose cum illo congrediamur. Contra nos igitur dicere Julianus incipit his verbis:

A πων. Ἦν δὲ ὅτι οὕτω, καὶ οὐχ ἑτέρως, καὶ τοὺς ἐφεξῆς ἐπαλλάξαι λόγους μακροτέρας ἐκβολῆς, καὶ τοῦ γε δοκεῖν, ἔσθ' ὅτε παρακομίζεσθαί ποι μακρὰν τῆς τῶν προκειμένων ἐννοίας. Καὶ τούτων μὲν ἅλις. Ἐπ' αὐτὴν δὲ λοιπὸν ἰτέον τὴν ἐκείνου συγγραφήν· ἐκτιθέμενοι δὲ τοὺς στίχους ἐπὶ λέξεως αὐτῆς, ἀντεποίσομεν τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι ταῖς ἐκείνου καταῤῥήσεσιν, ἀντεπιφέρεσθαι δεῖν οὐκ ἀγεννῶς ἐγνωκότες. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφην, ἀπύλωτον ἀνοιγνὺς τὸ στόμα πλείστην ὅσην πεποίηται τὴν συκοφαντίαν κατὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ παλιμφήμους ῥίπτει κατ' αὐτοῦ φωνὰς, τῶν μὲν τοιούτων οὐ διαμεμνήσομαι· παρελάσας δὲ καὶ μάλα ἐμφρόνως τὰ δι' ὧν ἄν τις καταμιαίνοιτο, κἂν εἰ μόνον ταῖς αὐτοῦ προσβάλλοι φωναῖς, ταῖς B ἀναγκαίοις ἀνταναστήσομαι· φιλοσκώμμονά τε καὶ εἰκαιόμυθον πανταχῇ δεικνύων αὐτὸν, καὶ τοῦ δύνασθαί τι τῶν ἀληθῶν εἰπεῖν, ὁλοτρόπως ἡμαρτηκότα. Ἰστέον μέντοι κἀκεῖνο· ἐν γὰρ τῷ πρώτῳ λόγῳ διὰ πλείστων μὲν ὅσων ἐννοιῶν ἔρχεται· ἄνω τε καὶ κάτω τὰ αὐτὰ περιστρέφων καὶ ἀνακυκλῶν, οὐ παύεται· καὶ ὅπερ ἂν ἐν ἀρχαῖς εὑρίσκοιτο λέγων, τοῦτο καὶ διὰ μέσου καὶ τοῖς τελευταίοις ἐντιθεὶς, τοὺς τῆς ἀντιῤῥήσεως λόγους ἀποφήνειεν ἂν οὐκ ἐν κόσμῳ τάχα που γεγεννημένους. Πᾶσα γάρ πως ἀνάγκη τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις φιλονεικεῖν ᾑρημένους, οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις περὶ τῶν αὐτῶν ταυτολογοῦντας ὁρᾶσθαι. Διελόντες τοίνυν ἐν τάξει τῇ πρεπωδεστέρᾳ, τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον, καὶ τὰς ἐν αὐτῷ διανοίας συνενεγκόντες κατ' εἶδος, οὐχ ἑκάστην πλειστάκις, ἀποχρώντως δὲ ἅπαξ καὶ ἐντέχνως, ὑπαντήσομεν. Ἄρχεται τοίνυν τοῦ καθ' ἡμῶν λόγου, καί φησι·

JULIANUS.

C Operae pretium mihi videtur cunctis mortalibus causas exponere, quibus adductus sum ut crederem, Galilaeorum sectam humanum esse commentum malitiose confictum, quae nihil quidem divini habeat, sed fabulis addicta, et puerili ac stolida animi parte abusa, prodigiosas narrationes in veritatis testimonium adduxerit.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Καλῶς ἔχειν μοι φαίνεται τὰς αἰτίας ἐκθέσθαι πᾶσιν ἀνθρώποις, ὑφ' ὧν ἐπείσθην, ὅτι τῶν Γαλιλαίων ἡ σκευωρία πλάσμα ἐστὶν ἀνθρώπων, ὑπὸ κακουργίας συντεθέν· ἔχουσα μὲν οὐδὲν θεῖον, ἀποχρησαμένη δὲ τῷ φιλομύθῳ, καὶ παιδαριώδει, καὶ ἀνοήτῳ τῆς ψυχῆς μορίῳ, τὴν τερατολογίαν εἰς πίστιν ἤγαγεν ἀληθείας.

CYRILLUS.

Galilaeos, ut reor, vocat sanctos apostolos; prodigiosas autem narrationes, Mosis scripta, et sanctorum prophetarum praedictiones, et divina oracula. Et insciens forte, sed non sine numine, suam ipse superstitionem damnat. Siquidem Galilaeae duae sunt, quarum una in Judaea, altera Phoenicum D oppidis finitima ac vicina. Et quidem scriptum est in Evangeliis, nostrum omnium Servatorem Christum, cum juxta mare Galilaeae, hoc est, lacum Tiberiadis, ambularet, delectum fecisse discipulorum [47]. Alicubi autem Deus per unum e sanctis prophetis ait: « Et quid vos mihi, Tyrus et Sidon, et omnis Galilaea alienigenarum [48]? » Quin et divinus Isaias: « Regio Zabulon, inquit, et terra Nephthalim, et caeteri qui oram maritimam incolunt, Galilaea gentium: populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam [49]. » Proinde Galilaei

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Γαλιλαίους μὲν οὖν, ὥς γε οἶμαι, φησὶ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· τερατολογίαν δὲ, τὰ Μωσέως γράμματα, καὶ τὰς τῶν ἁγίων προφητῶν προαγορεύσεις τε καὶ θεηγορίας. Καὶ ἠγνόηκε μὲν ἴσως, μᾶλλον δὲ οὐκ ἀθεεὶ, τῆς ἑαυτοῦ δεισιδαιμονίας πεποίηται τὴν κατάῤῥησιν. Εἰσὶ γὰρ Γαλιλαῖαι δύο· ὧν ἡ μὲν μία κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, ἥ γε μὴν ἑτέρα ταῖς Φοινίκων πόλεσιν ὁμορός τε καὶ γείτων· καὶ γοῦν ἐν μὲν τοῖς Εὐαγγελίοις γέγραπται περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, ὅτι περιπατῶν παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, τουτέστι τὴν Τιβεριάδος λίμνην, ἀπολέκτους ἐποιεῖτο τοὺς μαθητάς. Ἔφη δέ που Θεὸς καὶ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ τί καὶ ὑμεῖς ἐμοὶ, Τύρος καὶ Σιδὼν, καὶ πᾶσα Γαλιλαία ἀλλοφύλων; » Καὶ μὴν καὶ ὁ θεσπέσιος Ἡσαΐας· « Χώρα Ζαβουλὼν, φησὶ, καὶ γῆ Νεφθαλεὶμ, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὴν παραλίαν οἰκοῦντες,

[47] Matth. IV, 18; Marc. I, 16 seqq. [48] Joel III, 4. [49] Isa. IX, 1.

Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν· ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει φῶς εἶδε μέγα.» Γαλιλαῖοι δὴ οὖν οὐχὶ δήπου μόνοι νοηθεῖεν ἂν, οἱ κατά γε τὴν Ἰουδαίαν, ἀλλὰ γὰρ καὶ πάντα τὰ ἔθνη. *Γαλιλαία* γάρ, φησὶ, *τῶν ἐθνῶν*. Ἀσυμφανὲς οὖν ἄρα, καὶ οὔπω σαφὲς, κατὰ τίνων ἂν ἴοι πρεπωδέστερόν τε καὶ ἀληθέστερον ὁ λόγος αὐτῷ· πότερον καθ' ἡμῶν, ἤγουν κατ' αὐτοῦ, καὶ τῶν τὴν ἀπόπληκτον καὶ φίλην αὐτῷ δεισιδαιμονίαν τετιμηκότων· Γαλιλαῖοι γὰρ καὶ αὐτοί, μᾶλλον δὲ κατ' οὐδένα τρόπον ἐνδοιάσαι τις ἂν, ὅτι ταῖς Ἑλλήνων ἐμβροντησίαις ἁρμόσειεν ἂν τῶν εἰρημένων ἡ δύναμις. Ποῦ γὰρ τὸ μυθῶδες πολὺ, καὶ ἀσύφηλον, καὶ παιδαριῶδες, ψυχρόν τε καὶ εἰκαιόβουλον, καὶ ἀσυνεσίας ἁπάσης ἔμπλεων· πλὴν ὅτι παρὰ μόνοις αὐτοῖς, οἳ πολυτρόπως τερατευσάμενοι, καὶ εἰς πίστιν ἀληθείας ἀγαγεῖν ἐπιχειροῦσι τὸ ψεῦδος; Ἀκαλλὲς δὲ οὕτω παρ' αὐτοῖς ἐστι καὶ πολὺ, ὡς καὶ αὐτοὺς τοὺς ἐξειλεγμένους, ἄριστά τε φιλοσοφεῖν τὰ παρ' ἑαυτοῖς εἰωθότας, τῆς τῶν ποιητῶν οὐχ ἐνθέου μᾶλλον, ἀλλ' ἐκτόπου μανίας, πλείστην μὲν ὅσην ποιήσασθαι τὴν καταβοήν· πρέπει δὲ ὅτι τῆς παρ' αὐτοῖς τερθρείας ἀποφοιτᾷν, ἀναφανδὸν εἰπεῖν. Οὐ γάρ τοι προσίεται τὰ Ὁμήρου Πλάτων θεοὺς καὶ θεὰς εἰσκεκομικότος, τοῦτο μὲν ἐπ' ἀσελγείᾳ κατεγνωσμένους, καὶ ταῖς ἐξ ἀνθρώπων πλεονεξίαις ἡδικημένους· τοῦτο δὲ κλαίοντας, καὶ τεθνεώτων αὐτοῖς τῶν ἐκ γένους ἀσχάλλοντας, καὶ τὸ, *Ὤ μοι ἐγὼ*, λέγοντας γυναικοπρεπῶς, διά τοι τὸ βούλεσθαι μὲν ἐξαρπάσαι θανάτου τινὰ, μὴ μὴν ἔτι δύνασθαι τοῦτο δρᾷν, ἀλλ' ἡττᾶσθαι Μοιρῶν, καὶ Πεπρωμένῃ παραχωρεῖν, ὡς ἀλκιμωτέρᾳ δηλονότι καὶ αὐτοῦ τοῦ προὔχοντος τῶν ἄλλων θεῶν, ὃν δὴ καὶ ὕπατον καλοῦσι Δία. Ἀλλὰ γὰρ τὸ καὶ ἔτι δύνασθαι πλεῖστα λέγειν ἕν γε δὴ τούτῳ παρεὶς διά τοι τὸ μὴ δοκεῖν ἀποφέρεσθαι τοῦ εἰκότος, ἐπὶ τὸν τῶν προκειμένων ἐπανήξω σκοπόν. Ἑλλήνων ἐστὶ τὸ μυθῶδες· καὶ αὐτοὶ τὴν τερατολογίαν εἰς πίστιν ἀληθείας, οὐχ ἐξ ἁπλῶν ἐννοιῶν, ἀνοσίως δὲ μᾶλλον καὶ φιλοκακούργως ἐξευρημένων, ἐπενεγκεῖν ἐσπούδασαν, καὶ κατὰ τῆς ἀῤῥήτου δόξης τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, τὸ κακόηθες πλάσμα συντεθείκασι, καὶ ὥσπερ τινὰ πάγην ταῖς τῶν ἁπλουστέρων ψυχαῖς τὴν σκευωρίαν ἐστήσαντο. Ἐπλάνησαν γὰρ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, θεὸν εἶναι λέγοντες τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰ ἕτερα τῶν στοιχείων· καὶ ὡς ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος, «Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν, καὶ ἤλλαξαντο τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἑρπετῶν.» Ἵνα δὲ καὶ ταῖς αὐτοῦ παραχωρῶμεν ἐννοίαις, οὐχ ἑτέροις μᾶλλον ἐπαφιέντες τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐῶντες ἐπιπηδᾷν, ἤγουν καθάπαξ αὐτῷ τε τῷ πανσόφῳ Μωσεῖ καὶ τοῖς ἁγίοις προφήταις, ἡκέτω, δεικνύτω σαφῶς, τί τὸ πλάσμα τὸ κακούργως συντεθὲν, ποίαν δὲ εἶναί φησι τὴν τερατολογίαν, καὶ τί τὸ φιλόμυθον καὶ παιδαριῶδες τῆς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας. Ἆρα μύθους ἡμῖν συνέγραψεν ὁ Μωσῆς, ἵνα τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς

[36] Rom. I, 22, 23.

A non soli intelliguntur qui in Judæa sunt, verum et gentes omnes; *Galilæa* enim, inquit, *gentium*. Obscurum igitur certe, nequedum manifestum, in quos magis vere et convenienter tendat ejus oratio, utrum in nos, an potius in ipsum, et ejus, quam tantopere diligit, stultæ superstitionis laudatores. Galilæi enim et ipsi, imo nulla ratione quispiam dubitaverit, ad Græcorum vesaniam istorum verborum vim pertinere. Ubi enim tantum fabularum, tam ineptæ res, tam pueriles, tam frigidæ et futiles, **40** tam omnis stultitiæ plenæ, quam apud eos ipsos, qui, multiplicibus confictis prodigiis, veritati fidem conciliare nituntur mendacio? Tam multa vero ac tanta est apud eos fœditas, ut eorum eximii quique et de ritibus suis optime philosophari soliti, B adversus poetarum certe non divinum, sed absurdum potius furorem, oppido vehementer declamaverint, palamque dixerint, ab illorum præstigiis esse recedendum. Non enim admittit ea Plato quæ ab Homero dicuntur, qui deos et deas invexit partim quidem libidinis damnatos et humanis cupiditatibus obnoxios, partim lugentes et consanguineorum mortem deflentes, et *Hei mihi* muliebrem in modum ejulantes; propterea quod cum fato eripere quempiam vellent, id utique præstare non possent, sed a Parcis victi Fato etiam cedere cogerentur, utpote vel ipso reliquorum deorum præside superiori, quem summum Jovem appellant. Sed enim, prætermissis iis quæ plurima mihi insuper dicenda suppetunt, C uti, ne a re evagari videar, ad propositum scopum revertar. Græcorum est fabulositas; quippe qui prodigiosa commenta in veritatis argumentum non simplici mente, sed impie potius et flagitiose inferre studuerunt, adeoque contra ineffabilem omnipotentis Dei gloriam malignum figmentum composuerunt, ac artem suam veluti quemdam laqueum simpliciorum mentibus statuerunt. Etenim mortales omnes deceperunt, cœlum deum esse dicentes, et cætera elementa; atque, ut sapientissimus Paulus scribit, « cum se sapientes esse dicerent, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium [36]. » Sed ut Juliano demus quod vult, nec ad alios dicta illa transferamus, sed et eum sinamus sanctis apostolis, aut certe sapientissimo Mosi et sanctis prophetis insultare; prodeat, ostendat manifeste quodnam sit figmentum illud quod malitiose conflatum D deprædicat, quænam monstrosa mendacia, et quas Christiani cultus fabulas ac pueriles næniæ nominat. Numquid **41** nobis Moses fabulas consuit, cum unum natura et vere Deum esse prædicat, ingenitum, æternum, incorruptibilem, quantitatis expertem, invisibilem, immutabilem, impalpabilem, vitam, sapientiam ac vitæ datorem, potentiam, generationis auctorem, regem, Dominum universorum?

An a veritate deflexit sanctorum prophetarum oratio, quibus id curæ potissimum fuit, ut Mosaicorum dogmatum vestigiis insisterent? An sanctorum apostolorum doctrinam inveniemus ab illa discrepantem? Minime vero. Præterea, quo pacto contendit nihil divini Galilæorum doctrinam continere, sed inanes alioqui fabulas esse et prodigia mendaciorum? Nam quis negaverit, nihil melius quidquam hominibus esse quam recte et certissime cognoscere unum exsistentem natura et vere rerum omnium Opificem ac Dominum? Sed et ipsi concessuri sunt utique, scio pulcherrimam et eximiam philosophiæ partem et esse et appellari contemplatricem; per quam res divinæ, quoad homini assequi fas est, ab iis, qui acrioribus sunt ad perspiciendum oculis, propemodum capiantur. Jam vero quoniam id sibi persuasum ait, doceat unde vel a quibus. Neque enim glorietur quasi hoc solus sciat; sed si id ipse sibi persuasit, atque hoc satis est, videlicet, ut ait et existimat, ad perfectissime demonstrandum Christianam religionem malam esse, quantæ vanitatis rem faciat, dicere prætermitto. Sed delicias solus faciat in nostris rebus; non enim tam infenso judice nos utemur. Quod si eorum, qui alios accusant, orationem veram esse oportere, non falsam, existimat; ne solus ipse sibi persuasum dicat esse, sed re coarguat. At nos ex his, quæ ab illo dicta sunt, iterum cognoscemus ipsum justius se fabularum auctorem quam nos arguere, et illius criminis manifestum teneri.

A εἶναι Θεὸν λέγων, ἀγέννητον, ἀΐδιον, ἄφθαρτον, ἄποσον, ἀόρατον, ἀναλλοίωτον, ἀναφῆ, ζωὴν, καὶ ζωοποιὸν, σοφίαν, δύναμιν, γενεσιουργὸν, βασιλέα, Κύριον τῶν ὅλων; Ἆρα διημάρτηκε τἀληθοῦς τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ λόγος, τῶν Μωσαϊκῶν δογμάτων κατ' ἴχνος ἰέναι διεσπουδακώς; Ἆρα τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἑτεροτρόπως ἔχουσαν τὴν διδασκαλίαν εὑρήσομεν; Οὐ μὲν οὖν. Εἶτα, πῶς θεῖον μὲν ἔχειν οὐδὲν τὰ παρὰ Γαλιλαίοις ἰσχυρίζεται, μύθους δὲ ἄλλως εἰκαίους καὶ τερατολογίας εἶναί φησι; Καίτοι τίς οὐκ ἂν συνομολογήσειεν, ὡς οὐκ ἂν γένοιτό τι ἄμεινον ἀνθρώποις τοῦ διειδέναι καλῶς τε καὶ ἀπλανῶς τὸν ἕνα τε καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα τῶν ὅλων Δημιουργὸν καὶ Κύριον; Φαῖεν δ' ἂν, οἶδ' ὅτι καὶ αὐτοὶ τὸ κάλλιστον καὶ ἐξαίρετον τῆς φιλοσοφίας
B μόριον εἶναί τε καὶ λέγεσθαι τὸ θεωρητικόν· δι' οὗ τοῖς κατιδεῖν ἰσχύουσι νουνεχέστερον, γένοιτ' ἂν μόλις, καὶ κατά γε τὸ ἀνθρώποις ἐφικτὸν, ἁλώσιμα τὰ περὶ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ πεπεῖσθαί φησιν αὐτὸς, διδασκέτω πόθεν, ἢ παρὰ τίνων. Μὴ γὰρ δὴ μόνος αὐχείτω τοῦτο εἰδέναι. Ἀλλ' εἰ μὲν αὐτὸς ἐπείσθη καθ' ἑαυτὸν, καὶ τοῦτο ἀπόχρη πρὸς ἐντελεστάτην ἀπόδειξιν, ὡς γοῦν οἴεται καί φησι, τοῦ μὴ εὖ ἔχειν τὰ Χριστιανῶν, ὅτι μὲν λῆρος τὸ χρῆμα αὐτῷ, παρήσω λέγειν· πλὴν ἐντρυφάτω μόνος τοῖς καθ' ἡμᾶς. Οὐ γάρ τοι οὕτω πολεμιωτάτῳ χρησόμεθα δικαστῇ. Εἰ δὲ δεῖν οἴεται τοὺς τῶν εὐθυνόντων λόγους, οἵπερ ἂν γένοιντο κατά τινων, ἀληθεῖς εἶναι καὶ οὐκ ἐψευσμένους, μὴ αὐτὸς ἑαυτὸν πεπεῖσθαι
C λεγέτω μόνος, ἀλλ' ἐλεγχέτω διὰ πραγμάτων. Ὅτι δὲ μᾶλλον ἑαυτὸν ἐν δίκῃ, καὶ οὐχ ἡμᾶς ἐπὶ τῇ μυθοπλαστίᾳ γράψεται, καὶ οὐκ ἀνύποπτον ἔχει τὸ ἔγκλημα, δι' ὧν ἔφη πάλιν εἰσόμεθα.

JULIANUS.

Verba autem facturus de omnibus illorum, ut vocant, dogmatibus, illud prius dicere volo, operæ pretium esse ut qui hæc lecturi sunt, si contradicere velint, nihil, ut in judicio, extra causam actitent, aut, quod vulgo dicunt, translatione criminis utantur, donec priora defendendo diluerint.
42 Sic enim melius et apertius defensionem suam instituent, cum quid nostræ rei reprehendere voluerint. In quibus autem nostris rationibus respondent, recriminatione non utantur.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Μέλλων δὲ ὑπὲρ τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων δογμάτων ἁπάντων ποιεῖσθαι τὸν λόγον, ἐκεῖνο βούλομαι πρῶτον εἰπεῖν, ὅτι χρὴ τοὺς ἐντυγχάνοντας, εἴπερ ἀντιλέγειν ἐθέλοιεν, ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ, μηδὲν ἔξωθεν πολυπραγμονεῖν, μηδὲ τὸ λεγόμενον ἀντικατηγορεῖν, ἕως ἂν ὑπὲρ τῶν πρώτων ἀπολογήσωνται. Ἄμεινον μὲν γὰρ οὕτω καὶ σαφέστερον, ἰδίαν μὲν ἐνστήσασθαι πραγματείαν, ὅταν τι τῶν παρ' ἡμῖν εὐθύνειν θέλωσιν. Ἐν οἷς δὲ πρὸς τὰς παρ'
D ἡμῶν εὐθύνας ἀπολογοῦνται, μηδὲ ἀντικατηγορεῖν.

CYRILLUS.

Elinguem igitur oportet esse eum, quem tu reum postulaveris, et indicta causa reum damnari vis, vetitoque prorsus ne de te verba faciat, statuis ut seipsum reum peragat? Atqui nolle nos dicendo quidquam rerum tuarum attingere, hominis est reprehensionem metuentis, et gravitatem dedecoris, quod cum illis conjunctum est, non ignorantis. Et sane si religionem Christianam insectando, non omni genere laudis eximiisque titulis Græcorum superstitionem afficiat, idem a nobis vicissim exigito. Sin autem sua ipsi maledicta in nos mirifice placent, et amentiæ suæ potiores partes tribuit, Græcas res veluti præstantiores nobis opponens;

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἄγλωττον οὖν, εἰπέ μοι, τὸν παρὰ σοῦ διωκόμενον εἶναι χρὴ, καὶ σιωπῶντα κελεύεις ἁλῶναι τὸν φεύγοντα, καὶ οὐδενὸς τὸ παράπαν τῶν σῶν διαμνημονεύσαντα, διακυροῖς ἑλέσθαι καθ' ἑαυτοῦ τὴν γραφήν; Καίτοι τὸ μὴ βούλεσθαί τι λέγειν ἡμᾶς τῶν σῶν, δεδιότος ἐστὶ τὸν ἔλεγχον, καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς αἰσχρότητος οὐκ ἠγνοηκότος τὸ ἀτερπές. Εἰ μὲν οὖν αὐτὸς τῆς Χριστιανῶν καταγορεύσας θρησκείας, οὐκ ἐπαίνου παντὸς ἀξιοῖ, καὶ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς στεφανοῖ τὴν Ἑλλήνων δεισιδαιμονίαν, ἀνταπαιτείτω τὸ ἴσον. Εἰ δὲ δὴ τοῖς καθ' ἡμῶν ἐναβρύνεται λόγοις, καὶ τὴν ἀμείνω δόξαν ἀνάπτει ταῖς ἑαυτοῦ δυσβουλίαις, τὰ Ἑλλήνων ἀντιπαρατιθεὶς ὡς προὔχοντα,

πῶς ἡμᾶς σιωπᾷν ἀξιοῖ, μεμνῆσθαι δὲ ὅλως τῶν παρ' A αὐτοῖς οὐδενὸς, ὅτε τοῖς ἰδίοις δόγμασι συναγορεύειν ἐθέλοντες, τοὺς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ ποιούμεθα λόγους; Εἰ μὲν οὖν ἀφέντες τὸ χρῆναι τοῖς σοῖς ἀντιφέρεσθαι λόγοις, ἐπὶ δὲ τὸ δεῖν τῶν Ἑλληνικῶν διαμεμνῆσθαι μόνον παρατετράμμεθα, φαίην ἂν ὅτι καλῶς καὶ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος, ὁ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ πεποίηται λόγος αὐτῷ· ἀπολογουμένοις δὲ, καὶ ὑπαντᾷν ἐθέλουσι πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων, πῶς ἂν ἔτι δικαίως ἐπιτιμήσειεν, εἰ τοῖς ἑαυτῶν συνειπεῖν ᾑρημένοι, καὶ τῆς Ἑλλήνων δυσσεβείας τὸ αἶσχος ἀπογυμνοῦν σπουδάζομεν; Ὥσπερ γὰρ τῶν χρωμάτων ἐν τοῖς ἑτεροειδέσι τὴν ὄψιν ἐκφανεστέραν ἔστιν ἰδεῖν (« Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, » φησὶ) κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τουτονὶ τρόπον, καὶ τὰ ἐμπεφυκότα κάλλη ταῖς ἀρεταῖς, ταῖς τῶν ἀμαB θεστέρων μάλιστα διανοίαις γένοιτ' ἂν οὐχ ἑτέρως ἐμφανῆ, πλὴν ὅτι διὰ μόνης τῆς τῶν ἐναντίων αἰσχρότητος. Ἀναπείθει γὰρ τοῖς ἀμείνοσι τὴν τοῦ χρῆναι νικᾷν ἀπονεῖμαι ψῆφον, τὸ τῆς φαυλότητος ἀκαλλές. Διὰ τοῦτο καὶ μάλα εἰκότως, δέδιε μὲν τὰ οἰκεῖα, καὶ εἰς μέσον ἥκειν οὐκ ἐᾷ τὰ ἐφ' οἷς αἰσχύνεται· σιωπᾷν δὲ κελεύει καὶ τοῦτο εὐθυνομένους. Αἰτιᾶται δὲ καὶ καθ' ἑτέρους τρόπους ἡμᾶς, οὕτω λέγων·

quomodo nos silere jubet, ac in totum nihil, quod ad illos pertinet, attingere, cum nostrorum dogmatum defensionem aggressi de hoc ipso verba facimus? Si ergo, refutatione orationis tuæ prætermissa, ad Græcorum res commemorandas converteremur, recte quidem nec abs re dictum esse istud concederem. Sed cum defensionem susceperimus, et iis occurrere cogitemus omnibus, quæ ab illo nobis objiciuntur, quo nos jure reprehendat, si, patrocinari rebus nostris aggressi, Græcæ impietatis fœditatem renudare conamur? Quemadmodum enim coloribus contrarii colores splendorem conciliant, siquidem « lux in tenebris lucet, » ait Scriptura [11]: ita plane, ut arbitror, virtutibus insita pulchritudo rudiorum animis non aliter innotescit, quam sola contrariorum turpitudine. Facit enim nequitiæ turpitudo, ut virtutes præferamus vitiis. Idcirco, nec injuria id quidem, rerum suarum conscientiam reformidat, ac probra sua in medium venire non sinit, ac tacere etiam reos jubet. Sed et aliis nos criminibus aspergit, sic dicens:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Μικρὸν δὲ ἀναλαβεῖν ἄξιον, ὅθεν ἡμῖν ἥκει καὶ ὅπως ἔννοια Θεοῦ τὸ πρῶτον. Εἶτα παραθεῖναι τὰ παρὰ τοῖς Ἕλλησι καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ὑπὲρ τοῦ Θείου λεγόμενα. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐπανέρεσθαι τοὺς οὔτε Ἕλληνας οὔτε Ἰουδαίους, ἀλλὰ τῆς ΓαλιC λαίων ὄντας αἱρέσεως, ἀνθ' ὅτου πρὸ τῶν ἡμετέρων εἵλοντο τὰ παρ' ἐκείνοις, καὶ ἐπὶ τούτῳ τί δή ποτε μηδὲ ἐκείνοις ἐμμένουσι, ἀλλὰ κἀκείνων ἀποστάντες ἰδίαν ὁδὸν ἐτράποντο· ὁμολογήσαντες μὲν οὐδὲν τῶν καλῶν, οὐδὲ τῶν σπουδαίων, οὔτε τῶν παρ' ἡμῖν τοῖς Ἕλλησιν, οὔτε τῶν παρὰ τοῖς ἀπὸ Μωσέως Ἑβραίοις· ἀπ' ἀμφοῖν δὲ τὰς παραπεπηγυίας τοῖς ἔθνεσιν ὥσπερ τινὰς κῆρας δρεπόμενοι, τὴν ἀθεότητα μὲν ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς ῥᾳδιουργίας· φαῦλον δὲ καὶ ἐπισεσυρμένον βίον ἐκ τῆς παρ' ἡμῖν ῥᾳθυμίας καὶ χυδαιότητος, τοῦτο τὴν ἀρίστην θεοσέβειαν ὀνομάζεσθαι ἠθέλησαν.

JULIANUS.

Æquum autem est paucis repetere, unde nobis primum et quomodo succurrat Dei cogitatio. Deinde comparanda sunt ea, quæ apud Græcos et Hebræos **43** de Numine dicuntur. Tum interrogandi qui neque Græci neque Hebræi sunt, sed e Galilæorum secta, quamobrem suam doctrinam nostræ anteposuerint, neque tamen in ea permanserint, sed discessione facta ab illa, viam peculiarem instituerint, nihil rectum aut honestum fassi eorum, quæ vel apud nos Græcos sunt, vel apud eos, qui a Mose, Hebræos: insitas vero utrique genti veluti noxas collegerint; alienitatem quidem ab diis ex levitate Judaica; improbum autem ac dissolutum vitæ genus ex inertia et confusione nostra, idque præstantissimum Dei cultum nuncupari voluerint.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ὁ δὴ χρῆναι λέγων τοὺς ἐντυγχάνοντας αἷς ἂν D καθ' ἡμῶν ποιοῖτο συκοφαντίαις, εἴπερ ἀντιλέγειν ἐθέλοιεν, ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ, μηδὲν ἔξωθεν πολυπραγμονεῖν, μηδὲ τὸ δὴ λεγόμενον ἀντικατηγορεῖν, ἐπαγγέλλεται σαφῶς ἐν τούτοις παρατιθέναι τὰ παρὰ τοῖς Ἕλλησι καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ὑπὲρ τοῦ Θείου λεγόμενα. Ἆρ' οὖν ὁ τῆς ἀντιπαραθέσεως τρόπος ὅποι ποτὲ βλέπει· καὶ τίς ἂν εἴη σκοπὸς αὐτῷ τοῖς Ἑλλήνων δόγμασιν ἀντιπαρεξάγοντι τὰ Ἑβραίων, ἤγουν τὰ Χριστιανῶν; Οὐ γάρ που φαίη τις ἂν ὅτι τὴν κατάῤῥησιν ἀποστήσας, καὶ τοῦ χρῆναι συκοφαντεῖν ἑαυτὸν ἀπενεγκὼν, ὀρθοῖς κεχρήσεται δικασταῖς τοῖς ἐντευξομένοις, ὡς καὶ ἐθελῆσαι παρ' αὐτῶν, τί τὸ ἄμεινον, ἢ τί τὸ χεῖρον ἀναμαθεῖν·

CYRILLUS.

Qui dicit, harum calumniarum quas in nos struxit lectores, si refutationem aggredi velint, ut in foro, nihil extra causam afferre, neque recriminatione uti debere; is utique clare profitetur, in his se comparaturum ea quæ Græci et Hebræi de Deo prodiderunt. Quonam igitur spectat hæc comparandi ratio, et quinam Juliano scopus propositus est, dum cum Græcorum dogmatibus Hebræa aut sane Christiana componit? Non enim quisquam dicet illum, obtrectandi calumniandique relicto studio, lectorum æquitate ac judicio staturum, ut etiam ab ipsis, quid melius sit aut deterius, edoceri velit: verum, ut conjicere est, non aliter suæ de Deo sententiæ præcones inventurum se putat, quam Christiano-

[11] Joan. I, 5.

rum placita comparatione Græcorum elevet turpiore calculo notata. Sed absit ut hoc contingat apud eos, quibus est cognita veritatis vis, et mendacii infirmitas perspecta. Cæterum illud animadverte, quo pacto, lege veluti quadam nobis indicta silentii, ne rei suæ quidquam attingere liceat, cum de nostra religione loquimur, eorum quæ vetuit reus ipse deprehenditur. Quoniam vero etiam interrogatione nos urget, cur demum Græcis relictis ad Hebræos deflexerimus : age, et nos paria cum eo faciamus. Quamobrem, relictis Christianis et veritate deserta, mendacium amplecteris, et adeo detestandam idololatrarum superstitionem certæ de Deo sententiæ **44** per summam stultitiam anteponens, præclare te consuluisse putas, ac non potius in postremum omnium errorem inductum? Quod si verissimam causam accipere velit, ob quam relictis Græcis Hebraica prætulerimus, ejus verbis rem exponimus. Sic enim loquitur :

A οἴεται δέ που, κατὰ τὸ εἰκὸς, οὐχ ἑτέρως τῆς ἑνούσης αὐτῷ δόξης περὶ Θεοῦ ἐπαινέτας ἔσεσθαί τινας, εἰ μὴ κακύνοιτο τὰ Χριστιανῶν ἀντιπαραθέσει τῶν Ἑλληνικῶν, τὴν αἰσχίω ψῆφον ἐφ' ἑαυτοῖς δεχόμενα. Ἀλλ' οὐκ ἂν γένοιτο τοῦτό ποτε, παρά γε τοῖς εἰδόσι καὶ τοῦ ψεύδους τὸ ἀδρανὲς, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει· νομοθετῶν γὰρ ὥσπερ ἡμῖν τὸ χρῆναι σιγᾶν, καὶ τῶν αὐτοῦ διαμεμνῆσθαι μηδενὸς, ὅτε τοὺς ὑπέρ γε τῆς ἑαυτῶν θρησκείας ποιούμεθα λόγους, οἷς ἀπέφηνεν, αὐτὸς ἁλοὺς εὑρίσκεται. Ἐπειδὴ δὲ προσάγει καὶ πεῦσιν, τί δή ποτε τὰ Ἑλλήνων ἀφέντες, τοῖς Ἑβραίοις προσκεκλίμεθα, φέρε καὶ ἡμεῖς αὐτῷ τὰ ἴσα λέγωμεν. Ἀνθ' ὅτου γὰρ δὴ τὰ Χριστιανῶν ἀφεὶς, καὶ τῆς ἀληθείας ἀποδραμὼν, τὸ ψεῦδος ἀγαπᾷς, καὶ τὴν οὕτω μυσα-
B ρωτάτην ἐθελοθρησκείαν, τὴν τῶν εἰδωλολατρούντων φημὶ, τῆς ἀκριβοῦς περὶ Θεοῦ δόξης ἀνοητότατα προτιθεὶς, εἶτα οἴει βεβουλεῦσθαι καλῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὴν ἁπασῶν ἐσχάτην ὑπομεῖναι κακοδοξίαν; Εἰ δὲ δὴ βούλοιτο νοεῖν τὴν ἀληθεστάτην αἰτίαν, ἐφ' ᾗ τὰ Ἑλλήνων ἀφέντες, τὰ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τετιμήκαμεν, τὰ αὐτοῦ λαβόντες φαμέν. Ἔφη γὰρ οὕτως·

JULIANUS.

Atqui Græci fabulas de diis confinxerunt incredibiles et portentosas. Nam Saturnum filios devorasse dixerunt, deinde rursus evomuisse. Mox incestas nuptias Jovis; nempe cum matre congressum, susceptisque ex ea liberis, filiæ nupsisse, eam denique constupratam alteri collocasse aiunt. Ad hæc feruntur Bacchi laniatus, et membrorum conglutinationes. Hujusmodi res Græcorum fabulis produntur.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Οὐκοῦν Ἕλληνες μὲν τοὺς μύθους ἔπλασαν ὑπὲρ τῶν θεῶν, ἀπίστους καὶ τερατώδεις. Καταπιεῖν γὰρ ἔφασαν τὸν Κρόνον τοὺς παῖδας, εἶτ' αὖθις ἐμέσαι. Καὶ γάμους ἤδη παρανόμους· μητρὶ γὰρ ὁ Ζεὺς ἐμίχθη, καὶ παιδοποιησάμενος ἐξ αὐτῆς, ἔγημεν αὐτὸς τὴν αὐτοῦ θυγατέρα, ἀλλὰ μιχθεὶς ἁπλῶς, ἄλλῳ παραδέδωκεν αὐτήν. Εἶτα οἱ Διονύσου σπαραγμοὶ,
C καὶ μελῶν κολλήσεις. Τοιαῦτα οἱ μῦθοι τῶν Ἑλλήνων φασί.

CYRILLUS.

Habes hinc defensionem idoneam. Quid ergo te discrucias, ac nos incusandos putas, quod, tam fœda et incredibili Græcorum vanitate modo non calcibus repulsa, meliori calculo veritatem comprobavimus? Divinus namque Moses, et una sanctorum prophetarum chorus, apostoli et evangelistæ, unum natura et vere Deum colunt ac celebrant; et ut id perinde faciamus hortantur, nosque a fabulis dimovent, et portentis, et obscena cogitatione, adeoque admirabili vitæ genere nos conformant. Nihil autem commentitium habent, nihil cujus probabilis ratio reddi non possit. Nam et Mosis et sanctorum prophetarum præconiis nostra consentire, et evangelicæ apostolicæque doctrinæ vim majorum sententiis congruere, suo loco demonstrabimus. Nunc, quoniam nescio qua ratione inductus pertendit, nihil apud nos rectum aut honestum esse, agedum id nos edoceat; neque vero nudam et sine probatione accusationem instituat. Qui fit enim, ut nihil rectum sit apud nos? numquid accurata et elaborata de Deo et de creatione mundi apud Christianos doctrina reperitur? numquid nobis officiorum scientia omni reprehensione et vituperatione vacua e sacris Litteris abunde suppetit? Et vero quomodo cuiquam obscurum esse potest, non alia ratione optimum philosophandi genus recte

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἔχεις ἀποχρῶσαν ἐντεῦθεν τὴν ἀπολογίαν. Ἀλύεις δὴ οὖν, ἀνθ' ὅτου, καὶ ἡμᾶς εὐθύνειν ἀξιοῖς, ὅτι τὴν οὕτως αἰσχρὰν καὶ ἀπίθανον τῶν Ἑλλήνων εἰκαιομυθίαν μονονουχὶ καὶ διαλακτίσαντες, τὴν ἀμείνω ψῆφον τοῖς ἀληθέσι δεδώκαμεν. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, καὶ προσέτι τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ χορὸς, ἀπόστολοί τε καὶ εὐαγγελισταὶ, τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς δοξολογοῦσι Θεόν. Διακεῖσθαί τε οὕτω καὶ ἡμᾶς ἀναπείθουσιν, ἀποφέροντες τῶν μύθων, καὶ τερατείας ἁπάσης, καὶ φρονήματος αἰσχροῦ, καταρρυθμίζοντες δὲ καὶ εἰς ἀξιάγαστον πολιτείαν. Πέ-
D πλασται δὲ τῶν παρ' αὐτοῖς οὐδὲν, οὔτε μὴν ἀπίθανον ἔχοι τῶν ἐννοιῶν τὴν ἀπόδοσιν. Ὅτι γὰρ τοῖς Μωσέως καὶ τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν κηρύγμασι συμβαίνει τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς τε καὶ ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἡ δύναμις ταῖς τῶν προλαβόντων ἐννοίαις συμφέρεται, διαδείξει σαφῶς ὁ λόγος ἡμῖν ἐπὶ καιροῦ. Ἐπειδὴ δὲ, οὐκ οἶδ' ὅ τι λέγων, τῶν σπουδαίων ἢ ἀγαθῶν οὐδὲν παρ' ἡμῖν εἶναι διατείνεται, φέρε καὶ τοῦτο δεικνύτω· μὴ γὰρ δὴ ψιλήν τε καὶ ἀναπόδεικτον ποιείσθω τὴν καταγόρευσιν. Πῶς γὰρ τῶν σπουδαίων οὐδέν ἐστι παρ' ἡμῖν; οὐκ ἀκριβὴς καὶ ἀπεξεσμένος ὁ περὶ Θεοῦ λόγος, καὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, παρὰ Χριστιανοῖς εὑρίσκεται, οὐ τῶν πρακτέων τὴν ἐπιστήμην ἀνεπίληπτόν τε καὶ ἀκατάψεκτον ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων κεχορηγη-

μεθα; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι τὸ ἄριστα A φιλοσοφεῖν διαπεραίνοιτο ἂν ὀρθῶς, οὐ καθ' ἕτερον τρόπον, οἶμαι; Θεωρητικὴ γὰρ καὶ πρακτική γε πρὸς τούτοις φιλοσοφία, παντὸς ἂν εἴη ἐπαίνου μεστή· καὶ παρὰ τοῖς τὰ Ἑλλήνων ἐσπουδακόσι θαυμάζεται. Οὐκοῦν οὐκ ἀπό γε τῆς Ἑβραίων δόξης τὴν ἀθεότητα μεμαθήκαμεν· ἔφη γὰρ αὐτὸς καὶ τοῦτο· ἀλλ' εἴπερ τις ἐθέλοι τἀληθὲς εἰπεῖν, ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τῆς Ἑλλήνων ἀμαθίας κατεγνώκαμεν. Καὶ ὅτι μᾶλλόν ἐστι τὸ ἄθεον παρ' αὐτοῖς τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς οὐκ εἰδόσι Θεὸν, πῶς οὐκ ἂν εἴη παντί τῳ σαφές; Βίον δὲ φαῦλον καὶ ἐπισεσυρμένον ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς ῥᾳθυμίας ἑλέσθαι φησὶν ἡμᾶς, χυδαιότητά τε καὶ ῥᾳθυμίαν ὀνομάζων Ἑλληνικὴν, τὸ ἀδιακρίτως ὀψοφαγεῖν, παραιτεῖσθαί τε τῶν ἐδωδίμων οὐδέν. B Ἐν γὰρ δὴ τούτῳ μάλιστα τὴν τῆς εὐσεβείας παριστᾶσι δύναμιν, καὶ ἁπάσης ἀρετῆς ἐν καλῷ γενέσθαι νομίζουσιν, εἰ δὴ παραιτοῖντο τῶν ἐδωδίμων τινά. Καίτοι τί δήποτε τὸν τῆς ἁγνείας ἐν τούτοις ὁρίζονται τρόπον; πάντα μὲν γὰρ γέγονε παρὰ Θεοῦ· καλὰ δὲ πάντως τὰ ἐξ ἀγαθοῦ, καὶ ὁ πάναγνος καὶ ἀβέβηλος, τῶν καταμιαίνειν ἡμᾶς εἰωθότων εἰργάσατο ἂν οὐδέν. Τί γὰρ καὶ βρῶσις ἐμποιήσειεν ἂν τοῖς μετεσχηκόσιν αὐτῆς; Ἢ καὶ ὁποῖον ἂν αὐτοῖς εἰσφρήσαιτο μολυσμόν; Παραιτεῖσθαι δὲ, οἶμαι, προσήκει τὰ δι' ὧν ἂν εἰκότως καταμιαίνοιτό τις. Δρῷεν δ' ἂν τοῦτο καὶ μάλα γενναίως οἱ τῆς φαυλότητος τρόποι, μοιχεῖαι, πορνεῖαι, καταλαλιαὶ, ψευδηγορίαι, συκοφαντίαι, φιλοχρηματίαι, καὶ τὰ λοιπά. Οἱ δὲ τῶν τοιούτων οὐδὲν ὑπολογισάμενοι προσποιοῦνται μὲν ὀλιγοσιτεῖν, C ἔσθ' ὅτε καὶ τῶν ἐδωδίμων ἀποπέμπονταί τινα, δεδίασι δὲ τῶν ἐκτόπων οὐδέν. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ, κατευφραίνουσι τὸν ὕπατον Δία, τὰ αὐτοῦ τιμᾷν ᾑρημένοι, καὶ τὰ τῆς Κυπρογενοῦς θεραπεύουσι κράτη. Πλεῖστα μὲν οὖν ὅσα τὰ καθ' ἡμῶν παρ' ἐκείνου. Ἀχυρολογεῖ δὲ λίαν καὶ κατὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ τῆς αὐτοῦ συγγραφῆς οὐ μετρίαν ποιεῖται τὴν κατάῤῥησιν. Φησὶ γὰρ τὸν τῆς *Κοσμοποιΐας* συντιθέντα βιβλίον εἰπεῖν μὲν ὅλως τῶν ἀληθῶν οὐδὲν, ὕθλους δὲ ἁπλῶς συμφορῆσαι γεγηρακότας· καὶ ἃ μὲν ἦν εἰκὸς τοῦ παντὸς ἀξιῶσαι λόγου, ταῦτα δὴ πάντα ποιήσασθαι παρ' οὐδέν· εἰκῇ δὲ ἁπλῶς ἐῤῥαψῳδηκότα, δόξαι τι λέγειν σοφόν τε καὶ ἀξιάκουστον. Τεθαύμακε δὲ τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν τὰς ἐπὶ τούτῳ D δόξας, μάλιστα δὲ τῶν ἄλλων, εὐφημίαις καὶ κρότοις τὴν Πλάτωνος στεφανοῖ. Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν οὐ μετρίως σοβαρεύεται, κἂν τούτῳ δὴ πάλιν παρήσω λέγειν. Ὅτι δὲ εἰκαίως ἐπὶ ταῖς Ἑλλήνων εὑρεσιεπείαις ἀνασπᾷ τὴν ὀφρὺν, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, πειράσομαι διειπεῖν. Χρῆναι δὲ οἶμαι παραθεῖναι πάλιν ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς βιβλίων ἀπολεξάμενον τὴν ἑκάστου δόξαν, ἣν ἔχειν ἠξίουν περὶ τῆς τοῦ κόσμου κατασκευῆς, εἶτα τὴν Μωσέως κοσμογένειαν ἀνθυπενεγκεῖν· ὀφθήσεται γὰρ οὕτω τοῖς ἐντευξομένοις, καὶ τῆς ἐκείνων στενολεσχίας ὁ λῆρος, καὶ τῶν Μωσέως γραμμάτων τὸ ἀκραιφνὲς εἰς ἀλήθειαν.

perfici? Nam contemplatrix et activa Christianorum philosophia cum est ex se laudabilis, **45** tum vel ipsis Græcorum sapientiæ addictis admirationi est. Quare non ab Hebræorum opinione impietatem didicimus, hoc enim ipse quoque objecit; sed, si quis vere loqui voluerit, ex sacris tabulis Græcorum ignorantiam condemnavimus. Et quis dubitet illos impietatis potius teneri, qui unum natura ac vere Deum non agnoscunt? Vitæ genus improbum ac dissolutum ex illorum inertia nos delegisse ait, confusionem et inertiam Græcanicam appellans nullo delectu quovis obsonio vesci, nec ab ullis esculentis abhorrere. In hoc enim potissimum pietatis vim constituunt, et omnis virtutis decus se adeptos putant, si aliquod ciborum genus non attingant. Ecquam vero puritatis rationem in his constituunt? omnium enim Deus auctor et opifex: omnino vero bona sunt quæ a bono, neque quidquam ab illo sanctitatis et puritatis fonte derivatum est, quod nos contaminet. Nam quid cibus in nos efficere, aut quam labem inferre potest sumentibus? Atqui repudianda sunt, meo judicio, quæ nos sane contaminant. Quod egregie faciunt improbi mores, adulteria, scortationes, obtrectationes, mendacia, calumniæ, avaritia et cætera [11]; quæ cum illi floccifaciant, quandoque tamen a cibis temperare simulant, et esculenta nonnulla rejiciunt, nullo interim scelere relicto: eoque sane supremum Jovem exhilarant, qui ejus mores colunt, sed et Veneris numen venerantur. Et abunde quidem ille de nostris rebus. Mosen porro sapientissimum nimis sane contumeliose accipit, et in ejus scripta non mediocriter invehitur. Ait auctorem libri *De creatione mundi* veri quidem nihil prorsus dicere, sed in eum obsoletas nugas duntaxat congessisse, et quæ laude maxime digna videbantur, ea quidem fecisse nihili, sed futili ac negligenti rhapsodia perfunctum, sapiens nescio quid ac mirificum visum esse dixisse. Græcorum autem sapientum de ea re opiniones miratur, sed præ cæteris maxime Platonis opinionem prædicatione ac plausibus exornat. Ego vero quod quidem **46** non mediocriter insolescat, denuo hic quoque dicere prætermittam. Quod vero inanibus Græcorum commentis supercilium stulte contrahit, pro virili exsequi conabor. Sed collectam ex eorum libris, quam de mundi creatione habuerunt, opinionem rursum apponendam puto; tum quid de ejus opificio Moses scripserit, opponendum: unde lectoribus facile innotescet, quam abjectæ garrulitatis eorum nugæ sint, Mosaicis autem scriptis quanta sit lux veritatis.

Πλούταρχος τοίνυν, ἀνὴρ τῶν παρ' αὐτοῖς οὐκ ἄσημος γεγονὼς, ἐν τῷ δευτέρῳ βιβλίῳ τῆς τῶν φυ-

Plutarchus igitur (1), vir apud illos non obscuri nominis, in secundo libro collectionis dogmatum

[11] Matth. xv, 19, 20.

(1) *De placitis phil.* lib. ii, fol. 886, tom. II edit. Xyl.

rerum naturalium : *Primus, inquit, Pythagoras complexum universi mundum nuncupavit, a rerum ordine qui in illo est. Thales, et qui ex ejus disciplina prodierunt, mundum unum ; Democritus, et Epicurus, et hujus discipulus Metrodorus, infinitos mundos in infinito, secundum omnem complexum ; Empedocles, solis curriculo mundi terminos circumscribi ; Seleucus, mundum infinitum ; Diogenes, universum quidem mundum, infinitum vero certis finibus contentum ; Stoici discrimen statuunt inter universum et mundum : universum siquidem esse quod est cum vacuo infinitum ; totum vero sine vacuo mundum, ita ut idem non sit mundus et universum.* Deinde de mundi figura hæc rursum scribit : *Stoici quidem mundi figuram aiunt esse perfecti orbis ; alii turbinatam ; ovo quidam similem faciunt. Epicurus, mundos orbiculatos esse posse : quin et fieri posse, ut alterius sint figuræ cujusvis.* Subjungit Græcorum opiniones philosophorum, et ad disserendum proponit, utrum animatus sit mundus, an non, hoc pacto : *Animatum esse mundum, et a Providentia gubernari, cæteri omnes asserunt. Democritus autem, et Epicurus, et quotquot atomos et vacuum invexerunt, anima carere, nec a Providentia, sed a natura quadam rationis experte administrari volunt. Aristoteles, neque animatum totum per omnes partes dicit, neque ratione aut mente præditum, neque a Providentia gubernatum, sed res quidem cœlestes horum omnium esse participes, quippe quæ orbes continent animatos et vitales, terrenas autem istis omnibus carere ; ordine vero convenienti temperari, ex accidente tantum, non per se et primario.* **47** Et hæc quidem de istis. Cum autem sibi propositum haberent sciscitari rursum utrum mundus natura sua corruptioni sit obnoxius, an non : Ita ea de re statuerunt (1): *Pythagoras et Stoici, mundum a Deo factum, et natura quidem sua corruptioni obnoxium esse, quippe cum sit corporeus, ideo et sensilem esse, tamen ab interitu Numinis custodia et providentia servatum iri. Epicurus, caducum, propterea quod ortus sit, ut animal, ut planta. Xenophanes, neque ortum, et sempiternum, et corruptionis expertem. Aristoteles, partem mundi quæ lunæ subjacet affectionibus obnoxiam, qua parte etiam res terrenæ corrumpuntur.*

Audite tandem et intelligite, o viri, quantum isthic inficetiarum. Nam cum aliorum alii sententias oppugnantes pro libidine modo hoc, modo illud, promiscue, temere et inconsiderate eructent, numquid statuemus eos veritatem potius quærere, quam tenere? Hi enim mundum unum, illi plures; alii ortum habuisse; quidam his prorsus adversi, et opinionibus discrepantes, interitus et ortus expertem faciunt. Et nonnulli quidem Dei providentia gubernari; alii nulla providentia regi contendunt, et elementorum concinnos motus fortuitis casibus et accidentibus attribuunt; postremo sunt, qui animam

(1) Plutarch. l. c.

A σικῶν δογμάτων συναγωγῆς, οὕτω φησὶ περὶ τοῦ κόσμου· *Πυθαγόρας πρῶτος ὠνόμασε τὴν τῶν ὅλων περιοχὴν, κόσμον, ἐκ τῆς ἐν αὐτῷ τάξεως· Θαλῆς καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ, ἕνα τὸν κόσμον· Δημόκριτος καὶ Ἐπίκουρος, καὶ ὁ τούτου μαθητὴς Μητρόδωρος, ἀπείρους κόσμους ἐν τῷ ἀπείρῳ, καὶ κατὰ πᾶσαν περίστασιν· Ἐμπεδοκλῆς, τὸν τοῦ ἡλίου περίδρομον εἶναι περιγραφὴν τοῦ πέρατος τοῦ κόσμου· Σέλευκος, ἄπειρον τὸν κόσμον· Διογένης, τὸ μὲν πᾶν ἄπειρον, τὸν δὲ κόσμον πεπεράνθαι· οἱ Στωϊκοὶ, διαφέρειν τὸ πᾶν καὶ τὸ ὅλον· ἅπαν μὲν γὰρ εἶναι τὸ σὺν τῷ κενῷ ἄπειρον, ὅλον δὲ, χωρὶς τοῦ κενοῦ τὸν κόσμον, ὥστε οὐ τὸ αὐτὸ εἶναι τὸ ὅλον καὶ τὸν κόσμον.* Εἶτα περὶ τοῦ σχήματος τοῦ κόσμου, ὧδε πάλιν φη-
B σίν· *Οἱ μὲν Στωϊκοὶ, σφαιροειδῆ τὸν κόσμον· ἄλλοι δὲ κωνοειδῆ· οἱ δὲ, ὠοειδῆ. Ἐπίκουρος δὲ, ἐνδέχεσθαι μὲν εἶναι σφαιροειδεῖς τοὺς κόσμους, ἐνδέχεσθαι δὲ καὶ ἑτέροις σχηματισμοῖς κεχρῆσθαι.* Ἔφη δὲ πάλιν, τὰς τῶν παρ' Ἕλλησι φιλοσόφων δόξας εἰς ἐξήγησιν προτιθεὶς, εἰ ἔμψυχος ὁ κόσμος, ἢ μὴ, οὕτως· *Οἱ μὲν ἄλλοι πάντες, ἔμψυχον τὸν κόσμον καὶ προνοίᾳ διοικούμενον, εἶπον. Δημόκριτος δὲ, καὶ Ἐπίκουρος, καὶ ὅσοι τὰ ἄτομα εἰσηγοῦνται καὶ τὸ κενὸν, οὔτε ἔμψυχον, οὔτε προνοίᾳ διοικεῖσθαι, φύσει δὲ τινι ἀλόγῳ. Ἀριστοτέλης οὔτ' ἔμψυχον ὅλον δι' ὅλων, οὔτε λογικὸν, οὔτε νοερὸν, οὔτε προνοίᾳ διοικούμενον. Τὰ μὲν γὰρ οὐράνια τούτων ἁπάντων κοινωνεῖν. Σφαίρας γὰρ περιέχειν ἐμψύχους*
C *καὶ ζωτικὰς, τὰ δὲ περίγεια, μηδενὸς αὐτῶν· τῆς δὲ εὐταξίας, κατὰ συμβεβηκὸς, οὐ προηγουμένως μετέχειν.* Καὶ ταυτὶ μὲν περὶ τούτων. Ἐπειδὴ δὲ σκοπὸς ἦν αὐτοῖς βασανίσαι πάλιν τὸ, πότερόν ποτε φθαρτὸς ἂν εἴη κατὰ φύσιν ὁ κόσμος, ἢ μὴ, δεδοξάκασιν ὧδε καὶ περὶ τούτου· *Πυθαγόρας καὶ οἱ Στωϊκοὶ, καὶ γεννητὸν ὑπὸ Θεοῦ τὸν κόσμον, καὶ φθαρτὸν μὲν ὅσον ἐπὶ τῇ φύσει. Αἰσθητὸν γὰρ εἶναι διότι καὶ σωματικὸν, οὐ μὲν δὴ φθαρησόμενόν γε, προνοίᾳ καὶ συνοχῇ Θεοῦ. Ἐπίκουρος, φθαρτὸν ὅτι καὶ γεννητὸς, ὡς ζῶον, ὡς φυτόν. Ξενοφάνης, ἀγέννητον, καὶ ἀΐδιον, καὶ ἄφθαρτον τὸν κόσμον. Ἀριστοτέλης τὸ ὑπὸ τὴν σελήνην μέρος τοῦ κόσμου παθητὸν, ἐν ᾧ καὶ τὰ ἐπίγεια κηραίνεται* (1).

D Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες, καὶ συνίετε λοιπὸν, πόσος ἐν τούτοις ὁ λῆρος. Ταῖς γὰρ ἀλλήλων ἀντανιστάμενοι δόξαις, τοῦτό τε κἀκεῖνο φύρδην ἁπλῶς καὶ ἀκατασκέπτως, κατὰ τὸ ἑκάστῳ δοκοῦν, ἐρευγόμενοι, πῶς οὐκ ἂν εἶναι νοοῖντο στοχασταὶ μᾶλλον, καὶ οὐ τῆς ἀληθείας ἐπιστήμονες; Οἱ μὲν γὰρ, ἕνα τὸν κόσμον, οἱ δὲ, πολλούς, ἕτεροι δὲ γεννητόν· εἰσὶ δὲ, οἳ τούτοις εἰσάπαν ἀνθεστηκότες, καὶ διάφοροι τὰς γνώμας, ἄφθαρτόν τε καὶ ἀγέννητον εἶναι λέγουσιν αὐτόν. Καὶ οἱ μὲν προνοίᾳ Θεοῦ διοικούμενον, οἱ δὲ, καὶ προνοίας δίχα, καὶ τὴν τῶν στοιχείων εὔτακτον κίνησιν αὐτοματισμοῖς καὶ συμβεβηκόσιν ἐκνενεμήκασι· καὶ

οἱ μὲν ἐμψυχῶσθαί φασιν αὐτὸν, οἱ δὲ, οὔτε ἔμψυχον οὔτε νοερόν· καὶ ἁπαξαπλῶς κατίδοι τις ἂν, οἱονεὶ μεθύοντα, τῇδέ τε κἀκεῖσε διαῤῥιπτούμενον τὸν ἐφ' ἑκάστῳ λόγον αὐτοῖς. Ἐπειδὴ τὸν Πλάτωνα τῶν ἄλλων ἐκκεκριχὼς, ταῖς αὐτοῦ μάλιστα δόξαις ἐμφιλοχωρεῖ, φαίην ἂν ὅτι Πλάτων τε καὶ Πυθαγόρας δοξάζουσι μέν πως ἐπιεικέστερον περί τε Θεοῦ καὶ κόσμου. Συνειλόχασι δὲ τὴν εἰς τοῦτο παίδευσιν εἴτουν ἐπιστήμην, Αἰγυπτίοις ἐμβεβληκότες, παρ' οἷς δὴ πολὺς ὁ περὶ τοῦ πανσόφου Μωσέως λόγος ἦν, καὶ τῶν παρ' αὐτῷ δογμάτων τὸ θαῦμα ἐτετίμητο. Πλὴν αὐτόν τέ φασιν ἑαυτῷ τὸν Πλάτωνα τἀναντία δοξάσαι, καὶ τὸν αὐτῷ φοιτήσαντα τὸν Ἀριστοτέλη, μὴ τὰ αὐτοῦ μᾶλλον ἑλέσθαι φρονεῖν, ἀντιφέρεσθαι δὲ καὶ ἀντεξάγειν αὐτῷ. Φησὶ μὲν γὰρ ὁ Πορφύριος, δοξάσαι τὸν Πλάτωνα περὶ οὐρανοῦ, φάναι τε ὅτι τὸ σωματοειδὲς αὐτοῦ συνέστη ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων, ἀλλήλοις ὑπὸ ψυχῆς συμπεφωνηκότων. *Διό*, φησὶ, *καὶ νῦν συμμιγὴς μὲν, ἢ καὶ κατὰ τὸ πλεονάζον ὠνόμασται.* Ὁμολογεῖ δὲ, οἶμαι, τοὔνομα, καὶ κεκλῆσθαί φησιν οὐρανὸν, οἷον ὁρατὸν ὄντα τινὰ, ἵν' ἐκ τοῦ ὁρᾶσθαι νοοῖτό τις οὐρανός. Ἀριστοτέλει γε μὴν οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν ἐδόκει. Πόθεν; Οὐ γάρ τοί φησι συντεθεῖσθαι τὸν οὐρανὸν, οὔτε μὴν ἐκ τεσσάρων εἶναι στοιχείων, ἐπινοεῖ δὲ πέμπτον τι σῶμα τῶν τεσσάρων ἀμέτοχον, καὶ ὁλοτρόπως ἠμοιρηκός. Καὶ ὁ μὲν Πλάτων ἔμψυχόν τε τὸν κόσμον φησὶ, καὶ ζῶον νοερόν. Ἐφίστησι δὲ καὶ πρόνοιαν αὐτῷ, γενητόν τε καὶ φθαρτὸν, τό γε ἧκον εἰς τὴν αὐτοῦ φύσιν, διορίζεται. Πεφρόνηκε δὲ οὐχ ὧδε πάλιν ὁ αὐτοῦ φοιτητής. Οὔτε γὰρ ἔμψυχον ὅλον δι' ὅλων, οὔτε νοερὸν, οὔτε Προνοίᾳ διοικούμενον, ἀλλ' οὐδὲ γενητὸν εἶναι δίδωσιν αὐτὸν, ἀλλ' ὡς ἄφθαρτον καὶ ἀγένητον. Καὶ πάλιν ὁ μὲν δὴ δεινὸς, καὶ διαβόητος Πλάτων, τρεῖς ἀρχὰς εἶναι τοῦ παντὸς διορίζεται, Θεὸν, καὶ ὕλην, καὶ εἶδος· καὶ Θεὸν μὲν εἶναί φησι τὸν ποιητὴν, ὕλην δὲ τὸ ὑποκείμενον, εἶδος δὲ τὸ ἑκάστου τῶν γινομένων παράδειγμα. Ἀνθίσταται δὲ πάλιν Ἀριστοτέλης αὐτῷ, καὶ οὐ συμβαίνει καθάπαξ. Τὸ γὰρ εἶδος, ἀρχὴν ἢ φρονεῖν ἢ λέγειν οὐκ ἀξιοῖ. Δύο δὲ εἶναί φησι τὰς ἀρχὰς, Θεὸν καὶ ὕλην. Τρεῖς δὲ πάλιν ὁ Πλάτων τὰς τῶν ὅλων ἀρχὰς εἶναι λέγων, Θεόν τε καὶ ὕλην καὶ εἶδος, προσεπάγει καὶ τετάρτην, ἣν δὴ καὶ ὅλου ψυχὴν ὀνομάζει. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ τὴν ὕλην ἀγένητον εἰπὼν, καὶ γενητὴν αὐτὴν εἶναί φησι. Εἶτα τὸ εἶδος ὅ τί ποτέ ἐστιν, ὑφεστάναι δοὺς αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ, μάχεται τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ εὑρήμασι. Ἔφη γὰρ ἐν τοῖς τοῦ Θεοῦ νοήμασιν ὑπάρχειν αὐτὸ, καὶ οὐκ ἰδίαν ὕπαρξιν ἔχειν, ἤγουν οὐσίωσιν. Τίσιν οὖν ἄρα προσνενευκότες οἱ τῆς ἀληθείας ἐρευνηταὶ, τὴν ἀμώμητον καὶ ἀπλανεστάτην διάττοιεν τρίβον; τίνα τῶν ὠνομασμένων, τοῦ ψευδοεπεῖν ἀπαλλάξομεν; τίνι τὴν ψῆφον τοῦ κατὰ μηδένα διαπταῖσαι τρόπον ἀπονέμειν ἄξιον; μᾶλλον δὲ, πῶς ἂν εἶεν ἀξιόχρεῳ πρός γε τὸ δεῖν ἀναπεῖσαί τινας, οἵ γε τοσοῦτον διημαρτήκασι τἀληθοῦς, ὡς μὴ μόνον ἀλλήλων, ἀλλὰ καὶ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀντιφέρεσθαι δόξαις; Ἐπενεῖδε ταῦτα καὶ κατατέθηπεν ὁ πάνσοφος Ἰουλιανὸς, καὶ κατασχω-

A inditam ei fuisse aiunt; alii contra nec anima, nec mente præditum. Et, ut semel dicam, illorum de re qualibet orationem veluti temulentam videas, huc et illuc disjectam. Sed quoniam Platonem e reliquorum turba secrevit, ejusque placitis potissimum inhærescit; hoc facile concedam, Platonem et Pythagoram cæteris quodammodo æquius de Deo et mundo sentire; cujus rei doctrinam aut scientiam ex Ægyptiorum commercio collegerunt, qui sapientissimum Mosen in ore sæpius habebant, et admirabilem ejus doctrinam suspiciebant. Verumtamen secum pugnando contraria sensisse Platonem aiunt, et discipulum ejus Aristotelem cum eo non modo non sensisse, sed et refutando illum arguisse. Porphyrius enim refert Platonem sensisse et docuisse
B partem illam cœli, quæ corporis speciem præ se fert, ex quatuor elementis animæ vi inter se consentientibus conflatam. *Idcirco*, inquit, *nunc ex commistione, sive ex abundanti, nomen est sortitum.* Cui etiam, opinor, nominis ratio **48** suffragatur, et οὐρανὸν dictum ait, quasi ὁρατὸν, aspectabile, ut ex aspectu cœlum nuncupatum intelligeretur. Aristoteli longe alia mens est. Quidum? nempe cœlum non compositum quidem, nec ex quatuor elementis conflatum docet, sed quintum quoddam corpus commiscitur a quatuor illis prorsus alienum. Plato animam mundo tribuit, et vitam sensu præditam, adeoque providentiam quamdam ducem et gubernatricem ei præficit: factum vero esse et corruptioni
C obnoxium, quod ad ejus naturam attinet, decernit. At ejus discipulus Aristoteles, contrariam sententiam secutus, nec animatum esse per omnes partes, neque sensu præditum, neque a Providentia gubernatum, neque vero factum concedit, sed velut ortus et interitus expertem statuit. Rursum sapiens ille Plato, et omnium prædicatione celeberrimus, tria principia universi constituit: Deum, materiam, et ideam. Deum opificem esse asserit; materiam subjectum; ideam vero exemplar cujusque eorum quæ fiunt. Hunc perinde refellit Aristoteles, et inter eos convenire omnino non potest. Ideam enim principium esse nec credere vult, nec concedere, duoque tantum principia decernit, Deum et materiam. Plato, tribus rerum omnium principiis
D constitutis, Deo, materia et idea, quartum etiam inducit, quam animam universi nominat. Præterea cum materiam dixisset ingenitam, rursus genitam illam esse ait. Quid quod cum ideam interdum per se subsistere concedat, inventis ipse suis repugnat, nec meminit alicubi dicere, in Dei mente et cogitatione ipsam esse, nec propriam habere exsistentiam sive essentiam. Quibusnam igitur assensi veritatis indagatores reprehensionis et erroris vacuum iter decurrent? quem ex iis qui nominatim sunt appellati, mendacii culpa liberabimus? aut quem nullo modo lapsum nostris suffragiis comprobabimus? Imo quid habebunt, quo quemquam a sententia revocent, auctoritatis, qui tam longe a vero abierunt, ut non solum inter se, sed secum ipsi pugnent? Vidit

hæc et obstupuit solertissimus ille Julianus : hinc ad A sugillanda Mosis scripta vertitur, et susque deque versis omnibus, libros Platonis audet illis opponere, et ait:

πτει μὲν τὰ Μωσέως· ἄνω δὲ καὶ κάτω τὰ πάντα κυκῶν, τοὺς Πλάτωνος λόγους ἀντιπαρεξάγειν αὐτοῖς ἀποτολμᾷ, καί φησι·

49 JULIANUS.

Illic Platonis verba, si juvat, conferamus. Quid igitur hic de mundi Opifice loquatur, et quomodo loquentem illum introducat, cum de mundi creatione scribit, considera, ut Platonis et Mosis de mundi opificio doctrinam invicem contendamus. Sic enim patebit, uter altero præstantior ac Deo dignior : illene qui simulacra deorum coluit, Plato; an Moses, cui Deum divinæ Litteræ referunt os ad os fuisse locutum [53]. « In principio fecit Deus cœlum et terram. Terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ super abyssum, et Spiritus B Domini ferebatur super aquam. Et dixit Deus : Fiat lux; et facta est lux. Et vidit Deus lucem, quia bona est. Et discrevit Deus inter lucem et tenebras, et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem. Et factum est vespere, et factum est mane dies unus. Et dixit Deus : Fiat firmamentum in medio aquæ; et vocavit Deus firmamentum cœlum. Et dixit Deus : Congregetur aqua, quæ sub cœlo, in congregationem unam, ut appareat arida. Et factum est sic. Et dixit Deus : Germinet terra herbam pabuli, et lignum fructiferum. Et dixit Deus : Fiant luminaria in firmamento cœli ad illuminationem super terram ; et posuit ea Deus in firmamento cœli, ut luceant super terram et habeant principatum diei ac noctis [54]. » In his, nec abyssum C factam ait a Deo, nec tenebras, nec aquam ; tametsi cum lucem Dei jussu factam scripsisset, idem plane de nocte, abysso, et aqua dictum oportuit : verumtamen de illis, quasi de rebus factis, nihil prorsus loquitur, cum identidem ea commemoret. Quid quod ne angelorum quidem meminit, quomodo creati, aut facti, nedum qua ratione producti fuerint ; sed corpora duntaxat commemorat, quæ cœlo aut terra continentur, ita ut secundum Mosen nullam rem incorpoream Deus fecerit, sed materiam tantum subjectam digesserit. Illud vero : « Terra erat invisibilis et incomposita, » nihil aliud est, quam humidam quidem et aridam substantiam, ma- D teriam facere; ejus autem ordinatorem Deum introducere.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐνταῦθα παραβάλωμεν, εἰ βούλεσθε, τὰ τοῦ Πλάτωνος. Τί τοίνυν οὗτος ὑπὲρ τοῦ Δημιουργοῦ λέγει, καὶ τίνας περιτίθησιν αὐτῷ φωνὰς ἐν τῇ κοσμογονίᾳ, σκόπησον, ἵνα τὴν Πλάτωνος καὶ Μωσέως κοσμογονίαν ἀντιπαραβάλωμεν ἀλλήλαις. Οὕτω γὰρ ἂν φανείη, τίς ὁ κρείττων, καὶ τίς ἄξιος τοῦ Θεοῦ μᾶλλον· ἆρ' ὁ τοῖς εἰδώλοις λελατρευκὼς Πλάτων, ἢ περὶ οὗ φησιν ἡ Γραφὴ, ὅτι στόμα πρὸς στόμα ὁ Θεὸς ἐλάλησεν αὐτῷ. « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου· καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς, ὅτι καλόν. Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους, καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα μία. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος· καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα οὐρανόν· καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Συναχθήτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου καὶ ξύλον κάρπιμον. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ἵνα ὦσιν εἰς φαῦσιν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔθετο αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἄρχειν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. » Ἐν δὴ τούτοις, οὔτε τὴν ἄβυσσόν φησι πεποιῆσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οὔτε τὸ σκότος, οὔτε τὸ ὕδωρ. Καίτοι χρῆν δήπουθεν εἰπόντα περὶ τοῦ φωτὸς, ὅτι προστάξαντος Θεοῦ γέγονεν, εἰπεῖν ἔτι καὶ περὶ τῆς νυκτὸς, καὶ περὶ τῆς ἀβύσσου, καὶ περὶ τοῦ ὕδατος. Ὁ δὲ οὐδὲν εἶπεν ὡς περὶ γεγονότων ὅλως, καίτοι πολλάκις μνησθεὶς αὐτῶν. Πρὸς τούτοις οὔτε τῆς τῶν ἀγγέλων μέμνηται γενέσεως ἢ ποιήσεως, οὐδ' ὅντινα τρόπον παρήχθησαν, ἀλλὰ τῶν περὶ τὸν οὐρανὸν μόνον καὶ περὶ τὴν γῆν σωμάτων, ὡς εἶναι τὸν Θεὸν, κατὰ τὸν Μωσέα, ἀσωμάτων μὲν οὐδενὸς ποιητὴν, ὕλης δὲ ὑποκειμένης κοσμήτορα· τὸ δέ· « Ἡ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, » οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τὴν μὲν ὑγρὰν καὶ ξηρὰν οὐσίαν ὕλην ποιοῦντος, κοσμήτορα δὲ αὐτῆς τὸν Θεὸν εἰσάγοντος.

50 CYRILLUS.

De Mose igitur multa fuerit et longa iis oratio, qui laudandum eum susceperint. Deum enim audiit aperte dicentem : « Præ cæteris ego novi te, et apud me gratiam invenisti [55]. » Sed multiplicis, quæ in eo fuit, virtutis luculentum sane testimonium præbebit vis portentorum effectrix, qua in Ægypto enituit. Parebat enim Deo universorum, et minister aderat creaturas adversus Ægyptiorum vesaniam concitanti. Qualis autem fuerit Plato, etiam tacen-

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Μωσέως μὲν οὖν πέρι πολὺς ἂν γένοιτο καὶ μακρὸς τοῖς εὐφημεῖν βουλομένοις ὁ λόγος. Ἀκήκοε γὰρ Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς· « Οἶδά σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὕρηκας παρ' ἐμοί. » Τῆς γε μὴν ἐνούσης αὐτῷ πολυειδοῦς ἀρετῆς, ἀπόδειξις εἴη ἂν καὶ μάλα σαφὴς, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τερατουργίας ἡ δύναμις. Ὑφεστήκει γὰρ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, καὶ ὑπηρέτης ἦν ταῖς τῶν Αἰγυπτίων ἀπονοίαις κατεξανιστάντι τὴν κτίσιν. Ὁποῖός γε μὴν ὁ Πλάτων ἦν, κἂν εἰ μή τις

[53] Exod. xxxiii, 11. [54] Gen. i, 1-14. [55] Exod. xxxiii, 17.

λέγοι, διαβοήσειεν ἂν ἡ ἐξ Ἀθηνῶν ἐπὶ Σικελίαν A ἄφοδος. Οὐ γὰρ ἀρεσθέντα ταῖς παρ' αὐτοῦ θωπείαις τὸν Διονύσιον, ἀποδόσθαι φασὶν αὐτὸν, ὡς ἀνελευθέρῳ που πάντως ποινὴν ἐπιθέντα τὴν ἀνδραπόδῳ πρεπωδεστάτην. Πλὴν ἀφείσθω τέως ὁ περὶ τούτου λόγος. Ἴτω δὲ δὴ πάλιν ἐπὶ τὸ ἐν χερσίν. Ὁ θεσπέσιος μὲν γὰρ Μωσῆς οὐ λόγους ἡμῖν εἰκαίους ὁρᾶται συντεθεικώς· οὔτε μὴν ἐκ φιλοτιμίας ἁπλῶς εἰς τοῦτο παρωρμημένος, ἀλλά τι τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν ἐπινοήσας τῷ βίῳ. Οὐ γάρ τοι προὔθετο φυσιολογεῖν ἰσχνῶς, ἤγουν φάναι τι περὶ τῶν λεγομένων πρώτων ἀρχῶν, ἢ τῶν ἐξ αὐτῶν στοιχείων· περιεργότερα γὰρ οἶμαι ταυτὶ καὶ ταῖς τινων διανοίαις οὐχ ἁλώσιμα. Σκοπὸς δὲ γέγονεν αὐτῷ, τὸν τῶν τηνικάδε νοῦν τοῖς τῆς ἀληθείας ἐπιστῆσαι δόγμασι. Πεπλάνηντο γὰρ, καὶ τὸ δοκοῦν ἕκαστος B προσκυνοῦντες ἡλίσκοντο, καὶ τὸν ἕνα καὶ φύσει Θεὸν ἐξ ἀμαθίας τῆς ἄγαν ἠγνοηκότες, λελατρεύκασι τῇ κτίσει. Καὶ οἱ μὲν θεὸν ἐπεγράφοντο τὸν οὐρανὸν, ἕτεροι δὲ, τὸν ἡλίου κύκλον, εἰσὶ δὲ οἳ καὶ σελήνῃ, καὶ ἄστροις, καὶ γῇ, καὶ φυτοῖς, καὶ τῇ τῶν ὑδάτων φύσει, πτηνοῖς τε καὶ ζώοις ἀλόγοις τὴν τῆς ἀνωτάτω φύσεως δόξαν ἀπονέμειν ἐσπούδαζον. Καθιγμένων δὴ τῶν πραγμάτων εἰς τοῦτο αὐτοῖς, καὶ τῆς οὕτω δεινῆς ἀῤῥωστίας κατανεμηθείσης ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπίκουρος ἦν ὁ Μωσῆς, καὶ τῶν καλλίστων ἅπασι μαθημάτων εἰσηγητὴς ἀνεδείκνυτο, εἷς μὲν ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς διαῤῥήδην ἀνακεκραγὼς, ἀφιστὰς δὲ τῶν ἄλλων, ἃ καὶ δι' αὐτοῦ παρήχθη πρὸς τὸ εἶναί τε καὶ ὑπάρχειν ὅλως. Χρειωδέστατα τοίνυν καὶ μάλα σοφῶς τὸ C πολὺ λίαν ἰσχνομυθεῖν παρελάσας, ἐπὶ τὸν τῶν ἀναγκαιοτέρων κεχώρηκε λόγον. Τί γὰρ ἔδει ποία μὲν ἐστιν ἡ τῶν ὑδάτων φύσις εἰπεῖν, ἢ καὶ ὅπως γέγονε τὴν ἀρχήν; ἀναμετρῆσαί τε ἀβύσσους, καὶ οὐρανοῦ φύσιν, καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων ὑπάρξεως πολυπραγμονῆσαι τὸν τρόπον; ταυτὶ μὲν γὰρ ὅτι δυσεξήγητα παντὶ γένοιτ' ἂν, ὡμολογῆσθαι νομίζω. Ἀλλ' εἴπερ ἦν ὅλως καὶ διειπεῖν δύνασθαι σοφοῦντος Θεοῦ, τίς ὁ ἀκροασόμενος ἦν, ἤγουν συνιέναι τὰ οὕτως ἰσχνὰ, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ νοῦν, οἷός τε ὤν; Καίτοι καὶ αὐτῆς τῆς Ἑλλήνων ἀμαθίας κατόπιν ὄντας εὑρήσομεν τοὺς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καθ' ὃν καὶ ἡ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐπράττετο συγγραφή. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἀφ' ὧν ἦν δύνασθαι τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν διει- D δέναι σαφῶς, διὰ τούτων αὐτῶν ἁλοῖεν ἂν εἰς τὸ τῆς ἐσχάτης ἁπασῶν ἀβελτηρίας πεσόντες βάραθρον. Ὡς γὰρ δή φησιν ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, ἐχρῆν δήπου τοὺς πάλαι τὸν τῶν ὅλων δημιουργὸν καὶ τεχνίτην ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἐννοεῖν· οἱ δὲ πρὸς τοῦτο κατῴχοντο δυσβουλίας, ὥστε καὶ ἐξ ὧν ἦν εἰκὸς ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἀποφέρεσθαι γνῶσιν, διὰ τούτων αὐτῶν ἁλῶναι παθόντας τὸ προσκεῖσθαι τῷ ψεύδει· γένοιτο δ' ἂν καὶ τούτου μάρτυς πιστὸς ὁ πάνσοφος Παῦλος ὡδὶ γεγραφώς· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις, καὶ θειότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους, διότι γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ εὐχαρίστησαν, ἀλλὰ

tibus omnibus, vel ejus Athenis in Siciliam profectio declaraverit. Nam offensum ejus assentationibus, ferunt Dionysium ipsum vendidisse, cui, ut illiberaliter blandienti scilicet, pœnam imposuerit mancipio plane dignam. Cæterum mittatur interim de his oratio : ad id vero quod in manibus est, procedat. Divinus enim Moses, nec temere quidquam scripsisse conspicitur, nec propter ambitionem eo devenisse, sed res ad vitam necessarias atque utiles excogitasse. Non enim minute de rerum natura disputare propositum habuit, aut de primis, ut vocant, principiis, aut de elementis, quæ ab iis oriuntur, verba facere : curiosiora enim ista sunt, et ejusmodi, ut nonnullorum ingeniis nequeant capi. Sed scopus illi fuit eorum qui tum erant hominum mentem doctrina veritatis informare : errore namque tenebantur, et quod cuique videbatur manifeste colebant, unumque et natura Deum præ nimia inscitia ignorantes, creaturæ serviebant. Inter quos alii numen sibi ascribebant, cœlum : quidam, solis orbem : erant, qui lunæ etiam ac sideribus, terræ, plantis, et aquarum naturæ, volucribus item, et brutis ratione carentibus, supremæ naturæ gloriam tribuere studerent. Eo itaque rebus illorum adductis, cum universos homines hic tam gravis morbus depasceretur, opitulator Moses adfuit, et præstantissimæ doctrinæ dux cunctis exstitit, palamque et aperte prædicavit unum esse natura rerum omnium opificem, et a rebus cæteris, quæ per illum creatæ ac productæ sunt, eos avocavit. Utilissime ergo et sane quam sapienter nimiam istam subtilitatem ab oratione sua removit, et ad scribendas res magis necessarias conversus est. Nam quid attinebat dicere, qualis sit aquarum natura, aut quod primordium habuerit? Quid erat necesse abyssos metiri,
51 cœlique naturam; aut quomodo angeli exstiterint, curiose exquirere? quæ sane cuivis esse explicatu difficillima, neminem diffiteri puto. Quod si dante sapientiam Deo explicari ista potuissent, quis tandem idoneus auditor futurus, aut tantæ res subtilitatis, imo vero et supra intellectum positas animo complexurus erat? Nam homines illius ætatis, qua hæc scriptis mandabat Moses sapientissimus, vel cum Græcorum inscitia certasse reperiemus. Quibus enim ex rebus potissimum Dei gloriam licebat agnoscere, per has illos deprehendes in postremæ omnium nequitiæ barathrum corruisse. Nam cum deceret eos, ut ait Scriptura, perspecta rerum creatarum elegantia universi creatorem et architectum Deum agnoscere; eo imprudentiæ prolapsi sunt, ut unde ad veritatis notitiam deferri debuerant, per ea reperiantur ultro mendacio adhæsisse. Et fidelis ejus rei testis fuerit sapientissimus Paulus ita scribens : « Invisibilia ejus a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur : virtus scilicet ejus æterna, et divinitas, ut essent inexcusabiles, eo quod scientes Deum, non ut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis, et

obtenebratum est cor insipiens eorum [44]. » Quæ A profecto congruunt gregariæ, vilis, et plane inconsideratæ superstitionis auctoribus; cujusmodi erant ii, ad quos, ut antea dixi, Moses libros suos scripsit. Sed eos tandem deprehensos esse gravissimo stupore teneri, nullo negotio videbimus, excussis posterioris ætatis philosophorum opinionibus. De his enim Plutarchus priore libro collectionis dogmatum de rebus naturalibus: *Hoc illos ad Dei notitiam deduxit, quod cum sol et luna, et reliqua sidera, ubi sub terram delata sunt, simili tamen colore, magnitudine, et in iisdem locis, et iisdem temporibus, oriantur.* Item eodem libro: *Definiunt autem Dei naturam hoc pacto: Spiritum intelligentia præditum, et igneum, formæ quidem expertem, sed in quam velit speciem se mutantem, ac rebus quibusvis assimilantem. Cujus notitiam homines primum adepti sunt, ab eorum quæ nobis apparent pulchritudine conjecturam capientes, nihil pulchri temere et fortuito fieri, sed ab aliqua opifice arte.* **52** His addam quæ ter maximus Hermes scripsit ad suam *Mentem*: huic enim libro id nominis est. *Ergone, inquis, invisibilis Deus? Bona verba, quæso; ecquis eo conspectior? Idcirco fecit omnia, ut per omnia a quovis cernatur: hæc est Dei bonitas, hæc virtus, ut per omnia conspiciatur.* Quin etiam ipsum religionis nostræ accusatorem Julianum deprehendemus idipsum confiteri, cum affirmat Dei cognitionem rem esse, quæ non doceatur, sed per se discatur ab hominibus. His autem verbis utitur: *Doceri autem non posse Dei notitiam, verum a natura datam hominibus, primum nobis argumentum esto, quod commune est omnium hominum et privatim et publice, sigillatim, et per nationes, numinis studium. Omnes enim, a nemine docti, numen aliquod credimus, de quo accurate disserere, non cuivis modo difficile, sed et iis, qui ejus cognitione sunt imbuti, omnino impossibile.* Et rursum post alia: *Ad hanc communem omnium mortalium sententiam accedit alia. Quotquot enim homines sumus, cœlo, et, qui in eo conspiciuntur, diis duce natura sic adhærescimus, ut si quis præter hæc aliud quoddam sibi numen finxerit, ei tamen cœlum, sedem ac domicilium assignet: non quod ei terra interdicat, sed velut, in honestissimum totius universi locum Regem universorum constituens, inde putat, quæ hic geruntur, dispicere.*

ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία. » Καὶ τοῦτο μὲν ἂν πρέποι τοῖς τὴν ἀγελαίαν, καὶ συρφετώδη, καὶ ἀλόγιστον πάντως ψευδολατρείαν ἐξευρηκόσιν, ὁποῖοί τινες ἦσαν, ὡς ἔφην, οἱ πρὸς οὓς ὁ τοῦ πανσόφου Μωσέως πεποίηται λόγος· ὅτι δὲ τῆς εἰς λῆξιν ἡκούσης ἐμβροντησίας ἀνάπλεῳ γεγονότες καταφωραθεῖεν ἄν, ἀμογητὶ κατοψόμεθα, τὴν τῶν μετ' αὐτοὺς πολυπραγμονήσαντες δόξαν. Ἔφη γάρ που περὶ αὐτῶν ἰσχνὸς ὢν ἄγαν ὁ Πλούταρχος, ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ φυσικῶν δογμάτων συναγωγῆς· *Ἔλαβον δὲ ἐκ τούτου ἔννοιαν Θεοῦ. Ἀεί τε γὰρ ἥλιος καὶ σελήνη καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἄστρων, τὴν ὑπόγειον φορὰν ἐνεχθέντα, ὅμοια μὲν ἀνατέλλει τοῖς χρώμασιν, ἴσα δὲ τοῖς μεγέθεσι, καὶ κατὰ τόπους καὶ κατὰ* B *χρόνους τοὺς αὐτούς.* Καὶ πάλιν ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ· *Ὁρίζονται δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ οὐσίαν οὕτως· Πνεῦμα νοερὸν καὶ πυρῶδες, οὐκ ἔχον μὲν μορφήν, μεταβάλλον δὲ εἰς ὃ βούλεται, καὶ συνεξομοιούμενον πᾶσιν. Ἔσχον δὲ ἔννοιαν τούτου, πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ κάλλους τῶν ἐμφαινομένων προσλαμβάνοντες, ὡς οὐδὲν τῶν καλῶν εἰκῇ καὶ ὡς ἔτυχε γίνεται, ἀλλὰ μετά τινος τέχνης δημιουργούσης.* Προσεποίσω δὲ τούτοις ἃ γέγραφέ ποτε καὶ ὁ τρισμέγιστος Ἑρμῆς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ *Νοῦν*· ὀνομάζεται γὰρ ὡδὶ τὸ βιβλίον· *Εἶτα, φής, Ἀόρατος ὁ Θεός; εὐφήμησον. Καὶ τίς αὐτοῦ φανερώτερος; διὰ τοῦτο πεποίηκεν, ἵνα διὰ πάντων τις αὐτὸν βλέπῃ. Τοῦτό ἐστι τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ, τοῦτο ἡ ἀρετή, τὸ αὐτὸν φαίνεσθαι* C *διὰ πάντων.* Ὁμολογοῦντα δὲ τούτοις καὶ αὐτὸν ὀψόμεθα τὸν τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν θρησκείας κατήγορον Ἰουλιανόν. Διισχυρίζεται μὲν γὰρ ὡς ἀδίδακτόν τι χρῆμα καὶ αὐτομαθὲς ἀνθρώποις, τὸ εἰδέναι Θεόν. Φησὶ δὲ οὕτως· *Ὅτι δὲ οὐ διδακτόν, ἀλλὰ φύσει τοῦτο τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχει, τεκμήριον ἡμῖν ἔστω πρῶτον, ἡ κοινὴ πάντων ἀνθρώπων ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ, καὶ κατὰ ἄνδρα καὶ ἔθνη περὶ τὸ θεῖον προθυμία. Ἅπαντες μὲν γὰρ ἀδιδάκτως θεῖόν τι πεπιστεύκαμεν· ὑπὲρ οὗ, τὸ μὲν ἀκριβές, οὔτε πᾶσι ῥᾴδιον, οὔτε τοῖς ἐγνωκόσιν, εἰπεῖν εἰς πάντα δυνατόν.* Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· *Ταύτῃ δὴ τῇ κοινῇ πάντων ἀνθρώπων ἐννοίᾳ, πρόσεστι καὶ ἄλλη. Πάντες γὰρ ἄνθρωποι οὐ-* D *ρανῷ, καὶ τοῖς ἐν αὐτῷ φαινομένοις θεοῖς, οὕτω δή τι φυσικῶς προσηρτήμεθα, ὡς καὶ εἴ τις ἄλλον ὑπέλαβε παρ'* αὐτοὺς *τὸν Θεόν, οἰκητήριον αὐτῷ πάντα τὸν οὐρανὸν ἀπένειμεν· οὐκ ἀποστήσας αὐτὸν τῆς γῆς, ἀλλ' οἷον ὡς εἰς τιμιώτερον τοῦ παντὸς ἐκεῖνο, τὸν βασιλέα καθίσας τῶν ὅλων, ἐφορᾷν ἐκεῖθεν ὑπολαμβάνων τὰ τῇδε.*

Videsis ergo, ut crasso et circulatorio, atque, ut ita dicam, sordido errore abjecto, plebeiorumque hominum opinione relicta, non omni prorsus Dei notitia caruerunt, sed quæ et quanta sit ejus virtutis exsuperantia assecuti sunt, quæ ordinis legi-

Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως οἱ τὴν παχεῖαν καὶ ἀγυρτώδη, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, βαναυσικὴν οὐκ ἀνασχόμενοι πλάνην, καὶ τῆς τῶν ἀγενναίων ἀποφοιτήσαντες δόξης, οὐχ ἠμοιρήκασι παντελῶς τῆς ἀληθοῦς ἐννοίας περὶ Θεοῦ. Κατετεκμήραντο δέ, τίς τε καὶ ὅση τῆς

[44] Rom. I, 20, 21.

(1) Plutarch. lib. I *De placitis phil.*, cap. 6.

ἐνούσης αὐτῷ δυνάμεως ἡ ὑπεροχή· ὡς καὶ θεσμοῖς A εὐταξίας τὴν οὕτω μεγάλην καὶ ἀξιάγαστον κτίσιν ὑπενεγκεῖν. Οἵ γε μὴν ἕτεροι, περὶ ὧν ὁ λόγος, οὔτε Θεὸν ἐγνώκασι διὰ τῶν κτισμάτων. Ἀλλὰ γὰρ ἦσαν οὕτως ἐμβρόντητοι, καὶ φρενὸς ἔξω γεγόνασιν ἀνθρωποπρεποῦς, ὡς μὴ μόνον οὐρανῷ, καὶ γῇ, καὶ σελήνῃ, καὶ τοῖς ἑτέροις τῶν ἄστρων ἑλέσθαι προσκυνεῖν· ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν σηκοῖς εἴδη πολύμορφα καθιδρῦσαι, ἐγχαράξαι τε μορφὰς αὐτοῖς, οὐκ ἀνθρωπείας μόνον, ἀλλὰ καὶ ζώων ἀλόγων, καὶ πτηνῶν τε, καὶ ἑρπετῶν· καὶ θεοὺς αὐτὰ καὶ σωτῆρας ἀποκαλεῖν. Εἶτα πῶς οὐκ ἂν ἀγάσαιτό τις τῆς Μωσαϊκῆς εὐτεχνίας τὸ ἀκριβὲς, περίεργον μὲν, ἢ βαθὺ, καὶ οὐκ εὐπαράδεκτον, τοῖς τηνικάδε λαλούσης οὐδέν· ἐκεῖνα δὲ μᾶλλον τὰ δι' ὧν ἦν δύνασθαι μεταφοιτᾷν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ ἔχον ὀρθῶς, καὶ ἀπευθύνειν B εἰδὼς εἰς ἀμώμητον δόξαν, τὴν ἐπί γε, φημὶ, τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ; Εἶτα, τοὺς μὲν τῶν μειρακίων διδασκάλους ἐπαινέσαι τις ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, συγκαθισταμένους αὐτῶν ταῖς γνώμαις, καὶ χειραγωγοῦντας κατὰ βραχὺ, πρὸς τὸ δύνασθαί τι τῶν ἀποῤῥήτων ἰδεῖν, οὐδὲν δὲ αὐτοῖς τῶν ἄγαν ἐξησκημένων, καὶ ἀνάντη πως ἐχόντων τὴν προσβολὴν, παρατιθέντας ἐν ἀρχαῖς· πεπραχότα δὲ τοῦτο Μωσέα τὸν ἱερώτατον οὐκ ἐπαίνου παντὸς ἀξιώσομεν; Εἰ δέ σοι δοκεῖ τῶν ἀναγκαίων εἰπεῖν οὐδὲν, βούλει τῶν σοι φιλτάτων ἀψώμεθα μαθημάτων; Πολυπραγμονήσωμεν ὡς ἔνι, τῆς Ἡσιόδου θεογονίας τὸ ἀκριβές. Σκήπτεται μὲν γὰρ τὸ θεοκλυτεῖν, καὶ τὸ μουσόληπτος εἶναι δοκεῖν προσνενεμηκὼς ἑαυτῷ, ὡς μέγα τι χρῆμα καὶ ἀξιέραστον. C

Εἴπατε, φησὶν, *δ' ὡς τὰ πρῶτα θεοὶ, καὶ γαῖα γένοντο,*
Καὶ ποταμοὶ, καὶ πόντος ἀπείριτος οἴδματι θύων,
Ἄστρα τε λαμπετόωντα, καὶ οὐρανὸς εὐρὺς ὕπερθεν.

Εἶτα χάος καὶ νύκτα γενέσθαι λέγων, καὶ τίνα τρόπον οὐκ ἐπειπών·

Γαῖα, φησὶ, *δέ τοι πρῶτον μὲν ἐγείνατο ἶσον ἑαυτῇ*
Οὐρανὸν ἀστερόενθ', ἵνα μιν περὶ πάντα καλύπτῃ.

Καὶ Γῆς τέκνον ἀποφήνας τὸν Οὐρανὸν, ὅτι καὶ θαλάσσας τέτοχεν οὐρανῷ παρευνηθεῖσα,

Κοῖόν τε, Κρεῖόν θ', Ὑπερίονά τ', Ἰαπετόν τε,
Θείαν τε, Ῥείαν τε, Θέμιν τε, Μνημοσύνην τε. D

Φοίβην τε πρὸς ταύταις, ἣν καὶ χρυσοστέφανον ὀνομάζει. Καὶ μέντοι τὴν Ἠὼ, ὁπλότατον δὲ πάντων γενέσθαι φησὶ τὸν Κρόνον. Εἶτα τούτοις ἐπάγει συρφετούς τινας εἰκαίων καὶ ἀσυστάτων διηγημάτων. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τὸν ποιητοῦ νόμον μυθοπλαστῆσαι ταυτὶ τὸν Ἡσίοδον. Ἐπερυθριᾷ γὰρ ἴσως τοῖς αὐτοῦ διηγήμασιν. Αἰτιᾶται τοιγαροῦν ἀνθ' ὅτου τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, σαφῆ καὶ ἀπλανεστάτην καὶ διηγημάτων ἀληθῶν συντεθεικότα συγγραφήν; Πεποιῆσθαι γὰρ ἔφη παρὰ τοῦ Θεοῦ τόν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἥλιόν τε καὶ σελήνην, ἄστρα καὶ φῶς, πτηνὰ καὶ νηκτὰ, καὶ ζώων ἀλόγων εἴδη, καὶ κάλλη φυτῶν, καρποὺς τε τοὺς ἐδωδίμους, καὶ πόας τὰς ἐν ἀγροῖς.

bus tam vastam et admirabilem mundi molem subdiderit. Verum alii, de quibus sermo est, neque ex creaturis Deum agnoverunt, sed tanto stupore tenebantur, sic omnem humanitatis sensum amiserant, ut non cœlo, terræ, ac lunæ solum reliquisque sideribus divinos honores tribuerent, sed et in templis varia simulacra collocarent, iisque non hominum tantum figuras insculperent, sed etiam brutorum animantium, et avium, et reptilium, deosque ipsa et servatores nominarent. Deinde quis Mosis industriam non admiretur, quæ nihil supervacaneum, aut nimis altum, sive etiam intellectu difficile id ætatis hominibus loquitur, sed ea potius per quæ poterant ad sana consilia redire, quæque eos ad inculpatam omnium dominatoris gloriam dirigere possent? **53** An vero puerorum magistros laudabimus, qui se ad eorum captum demittunt, et paulatim ad abstrusarum rerum scientiam quasi manu ducentes, nihil nimis elaboratum principio et inaccessi quodammodo aditus per initia proponunt; Mosen vero illum sanctissimum, qui hoc tam egregie præstitit, non omni genere laudis prosequemur? Qui si tibi nihil ad rem afferre videtur; vin' tu nos ad eas disciplinas, quæ tibi maxime cordi sunt, orationem convertamus? Hesiodi Theogoniæ scrupulosam diligentiam quoad licet excutiamus. Fingit enim deorum se vocem audire, et Musis afflatum esse, idque sibi velut magnum quiddam ac præcipuum arrogat.

Dicite, inquit, *quo pacto primum dii et terra exstiterint,*
Et flumina, pontusque immensus æstu fervens,
Et astra fulgentia, et cœlum latum desuper.

Tum chaos et noctis ortum describit, sed quo pacto exstiterint, non subjicit :

Terra, inquit, *primum quidem genuit par sibi*
Cœlum stellis ornatum, ut eam omnia circumtegant.

Et postquam dixit Cœlum esse Terræ filium, subjicit Cœlo congressam maria procreasse,

Cœumque, et Creum, et Hyperionem et Iapetum,
Theamque, ac Rheam, et Themin ac Mnemosynem.

Ac præter has Phœben, quam et *auro coronatam* nominat. Adde et Auroram, et omnium natu minimum Saturnum. Præterea quisquilias inanium et male cohærentium fabularum congerit. Sed dicet hæc ab Hesiodo poetarum more fuisse conficta. Neque enim hæc forsan sine rubore audire potest. Quid igitur Mosen rerum sacrarum interpretem sugillat, qui claram ac certissimam rerum verissimarum historiam conscripsit? Nam cœlum et terram dixit a Deo condita, cœlum item ac lunam, astra, lucem, volucres, pisces, et brutarum animantium species. Præterea plantarum nitorem, et fructus edules, et herbas in agris. Animadverte

porro ut errorem, qui priscos illos homines invaserat, his verbis sapientissime resecet. Numquid enim Jovem quidem nominant cœlum; Cererem autem, terram; Apollinem, solem; et aureis sagittis instructam κελαδεινὴν, hoc est, Dianam, lunam indigitant? **54** Et, ut verbo dicam, rebus singulis quæ a Deo conditæ sunt, arbitrio suo consecratis divinos honores tribuerunt. Age vero, quanta perspicuitate et facilitate libros de mundi creatione divinus Moses conscripserit, quam accurati sint illi, quamque nihil superflui habeant, age, demonstremus.

« In principio, inquit, fecit Deus cœlum et terram [57]. » Non enim ipse jam, ut quidam, materiam cum Deo principii expertem, coæternam, et ingenitam intelligi sinit, et quod aliquando non erat cum æterno concurrere, ac simul exsistere; et cum sempiterno, id quod in tempore ac vix tandem in ortum perductum est; nec cum eo, qui idem semper est, id quod mutatur: cum incorrupto, id quod corruptioni subest: imo tempore ac principio vocante ad ortum res creatas definit, tanquam ex nihilo, Dei voluntate, ut essent id quod sunt, eductas. Neque scilicet dicit præjacentis et prius inventæ materiæ ornatorem et opificem tantum Deum fuisse, qui quod informe erat, quo modo posset sciretque, conformarit, eique qualitatum differentias magnitudinemque ac molem solum indiderit; sed arcana quadam et ineffabili virtute, quod non erat aut exsistebat uspiam ad exsistendi primordium adduxisse. Quomodo vero condiderit, assequi non potest nostræ mentis infirmitas, cum longe orationem omnem exsuperet. Etenim quæ cogitatione capi non possunt, quo pacto dicendo quis explicet? Atqui supremæ essentiæ inventa, et rei cujusvis agendæ ratio, tantum res nostras exsuperant, quantum nos ipsa secundum naturam inferiores sumus. Cum igitur Moses ait: « In principio fecit Deus cœlum et terram; » intellige summatim ac velut in compendium collatis omnibus, universarum rerum creationem exponere; tum artificiose progredi ad explicandum, qua parte singula fuerint exornata, et ut unaquæque res creata exsistentiam suam maxime fuerit adepta; nempe, Verbo potentissimo ipsum ait condidisse omnia. Deus enim est et ex Deo secundum naturam, universi opifex ejus Verbum. « Dixit enim Deus, inquit, Fiat firmamentum [58]; » et ecce tibi continuo Verbi virtute compactum firmamentum, quod et cœli nomine nuncupavit. « Dixit Deus: Appareat arida; et congregata est aqua in congregationem unam [59]. » Ad hæc, solem fieri jussit, et factus est; **55** lunam item, astra, lucem, animalia terrena et aquatilia, una cum avibus. Jam cum Spiritum Dei dixit ferri super aquam [60], his verbis docuit elementorum naturam non posse vi sua corruptionem effu-

A Ἄθρει δὲ ὅπως διὰ τουτωνὶ τῶν λόγων, τὴν τοῖς ἀρχαίοις ἐγκατασκήψασαν πλάνην, ἀποκείρει πανσόφως. Ἦ γὰρ οὐχὶ Δία μὲν ὀνομάζουσι τὸν οὐρανὸν, Δήμητραν δὲ τὴν γῆν, Ἀπόλλωνα δὲ τὸν ἥλιον, καὶ χρυσηλάκατον κελαδεινὴν, τουτέστιν Ἄρτεμιν, τὴν σελήνην; Καὶ ἁπαξαπλῶς ἑκάστῳ τῶν παρὰ Θεοῦ γεγονότων ἐπιφημίζοντες τὸ δοκοῦν, προσεκύνησαν ὡς θεούς. Ὅτι δὲ σαφὴς, καὶ εὐσύνοπτος, καὶ οὐδὲν ἔχων περιειργασμένον, καὶ σὺν ἀκριβείᾳ πολλῇ, τῆς κοσμογονίας ὁ λόγος τῷ θεσπεσίῳ γέγονε Μωσεῖ, φέρε δὴ, φέρε, καταδεικνύωμεν.

« Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Οὐ γάρ τοι συνάναρχον καὶ συναΐδιον τῷ Θεῷ, καὶ ἀγένητον, κατά τινας, ἐφίησι καὶ B αὐτὸς νοεῖσθαι τὴν ὕλην, σύνδρομόν τε καὶ συνυφεστηκὸς τῷ ἀϊδίῳ τὸ οὐκ ὄν ποτε, τῷ ἀεὶ ὄντι, τὸ ἐν καιρῷ καὶ μόλις παρενεχθὲν εἰς γένεσιν· οὔτε μὴν τῷ κατὰ ταυτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντι, τὸ κεκινημένον, τῷ ἀφθάρτῳ τὸ ὑπὸ φθοράν· χρόνῳ δὲ μᾶλλον καὶ ἐν ἀρχῇ καλούσῃ πρὸς γένεσιν, περιορίζει τὴν κτίσιν, ὡς ἐξ οὐκ ὄντων ἐνενηγμένην κατὰ βούλησιν Θεοῦ, πρός γε τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστί· καὶ οὐ δήπου φησὶ, ἔτι προϋποκειμένης καὶ προεξευρημένης τῆς ὕλης κοσμήτορα καὶ τεχνίτην ἁπλῶς γενέσθαι Θεὸν, εἰδοποιοῦντα τὸ ἄμορφον καθ' ὃν ἂν εἰδείη τρόπον, καὶ ποιοτήτων διαφορὰς, μεγέθη τε καὶ ὄγκους ἐπιῤῥιψάμενον αὐτῇ. Ἀλλὰ γὰρ ἀῤῥήτῳ τινὶ καὶ ἀφράστῳ δυνάμει, τὸ οὐκ ὂν οὐδὲ ὑπάρχον ὅλως, εἰς ἀρχὰς τοῦ εἶναι παραγαγεῖν. Τίνα δὲ τρόπον C δημιουργεῖ, νῷ μὲν τῷ καθ' ἡμᾶς ἀνέφικτον ἰδεῖν. Εἶναι δέ φημι, καὶ πέρα λόγου παντός. Πῶς γὰρ ἄν τις φράσαι τὰ ὑπὲρ νοῦν; Ὑπερανέστηκε δὲ, οἶμαι, τοσοῦτον τῶν καθ' ἡμᾶς, τὰ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας εὑρήματα, καὶ ἡ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν πρακτέων ὁδὸς, ὅσονπερ αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ἡττήμεθα. Ὅταν τοίνυν λέγει Μωσῆς· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » σύνες ὅτι συλλήβδην μὲν ὥσπερ καὶ ὡς ἐν βραχεῖ τὰ πάντα συνενεγκὼν, τῆς ὅλης κτίσεως ἀφηγεῖται τὴν γένεσιν. Εἶτα πρόεισιν ἐντέχνως, ἐπὶ τὸ χρῆναι λέγειν τίνα τε διεκοσμήθη τρόπον καὶ ὅπως ἕκαστα τῶν πεποιημένων, τοῦθ' ὅπερ εἰσὶν εὖ μάλα διεκληρώσατο. Λόγῳ τε μὴν τῷ πανσθενεστάτῳ δεδημιουργηκέναι τὰ πάντα φησὶν D αὐτόν. Θεὸς γάρ ἐστι καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς αὐτοῦ Λόγος. « Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς, Γενηθήτω στερέωμα· » καί μοι βλέπε παραχρῆμα τῇ τοῦ Λόγου δυνάμει πεπηγὸς τὸ στερέωμα, ὃ δὴ καὶ ἐκάλεσεν οὐρανόν. « Εἶπεν ὁ Θεὸς, Ὀφθήτω ἡ ξηρά· καὶ συνήχθη τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν. » Ἔφη τε πρὸς τούτοις, ἥλιον γενέσθαι, καὶ ἐγενήθη ἥλιος· γέγονε καὶ σελήνη, καὶ ἄστρα, καὶ φῶς, καὶ ζῶά τε χερσαῖα καὶ ἔνυδρα, πτηνά τε πρὸς τούτοις. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὴ τῶν στοιχείων ἡ φύσις, οἴκοθέν τε καὶ ἐξ ἑαυτῆς οὐκ ἂν ἔχοι τὸ δύνασθαι διαδρᾶναι τὴν φθορὰν, δεῖται δὲ μᾶλλον τῆς τοῦ συνέχοντος αὐτὴν, πρὸς τὸ εὖ εἶναι χειρὸς, ἐδίδαξεν εἰπὼν, ὅτι

[57] Gen. I, 1. [58] ibid. 6. [59] ibid. 9. [60] ibid. 2.

Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Ζωογονεῖ γὰρ τὰ πάντα τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα, ζωὴ καὶ αὐτὸ κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρός. Δεῖται δὲ τὰ πάντα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἂν ἑτέρως ἔχει τὸ ἀκατάσειστον, εἴς γε τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστίν. Ὅρα δὴ οὖν, ὡς ἔφην, λόγῳ πηγνύμενον τὸ στερέωμα, καὶ ἀνίσχουσαν τὴν ξηρὰν συναγηγερμένων τῶν ὑδάτων εἰς ἕν· ὅρα πόαις τε καὶ ξύλοις χλοηφοροῦσαν τὴν γῆν, καὶ σπερματικοὺς αὐτοῖς ἐνυπάρχοντας λόγους, ἵνα δι' αὐτῶν τὰ πρόσκαιρα τὴν τοῦ ἀϊδίως εἶναι παρακλέπτοντα δύναμιν, διαμένῃ καὶ σώζηται. Ἄθρει τοὺς ἐν τῷ στερεώματι φωστῆρας οὐκ ἐφ' ἑτέρῳ τινὶ παρὰ Θεοῦ γεγονότας, πλὴν ὅτι μόνον ἵνα φαίνωσι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, κατασημαίνωσι δὲ καὶ καιροὺς, καὶ ἡμέρας, καὶ ἐνιαυτούς. Προστετάχθαι δέ φησι καὶ τὴν γῆν ζώοις ἀλόγοις ἐκδοῦναι φύσιν, εἶδος ἑκάστῳ, καὶ τὸ ποσὸν, καὶ τὸ ἐφ' ᾧπερ ἂν γένοιτο, διανέμοντος τοῦ Δημιουργοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἐπεποίητο λοιπὸν ἐν κόσμῳ τὸ πᾶν, ἐλελοίπει δὲ ὅλως ταῖς ἀνθρώπου χρείαις οὐδὲν, τότε δὴ, τότε, τίνα καὶ αὐτὸς ἔσται τρόπον, ὁ Δημιουργὸς ἐνενόει. Οὐ γάρ τοι τοῖς ἄλλοις ἐν ἴσῳ κτίσμασι καὶ ἡ αὐτοῦ γένεσις ἀπεσχεδιάζετο. Ἐπειδὴ δὲ μέγα καὶ ἐξαίρετον, μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς ἐπέκεινα καὶ νοῦ, καὶ λόγου, καὶ θαύματος, ἡ ὑπερτάτη νοεῖταί τε καὶ ἔστι φύσις, ἑαυτῇ τὸ ζῶον ἀφομοιοῦν, ὡς ἔνι, βεβούληται· ταύτῃτοι καὶ μάλα εἰκότως, ἵνα μή τι μικρὸν εἶναι δοκῇ, καὶ κατεῤῥιμμένον, ἢ καὶ τῶν ἄλλων ζώων ὀλίγα διενεγκεῖν, τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ μέλλον ἔσεσθαι ζῶον, τουτέστιν ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἀκατάσκεπτον αὐτοῦ ποιεῖται τὴν γένεσιν. Καίτοι φαίη τις ἂν, καὶ οὐκ ἂν ἁμάρτοι τἀληθοῦς, ὡς οὐκ ἄν τι τὸν θεῖον διαλάθοι νοῦν· οἶδε δὲ, οἶδε τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Τί οὖν ἐσκέπτετο, καίτοι προεγνωκὼς τὴν ἀνθρώπου φύσιν; Οἰκονομικῶς, ὡς ἔφην, ὁ πανάριστος Μωσῆς οἱονεί πως καὶ προβουλίοις φησὶ τετιμῆσθαι τὸν ἄνθρωπον· οὐχ ἁπλῆν, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ κατ' οὐδὲν τῶν ἄλλων ἐξηλλαγμένην, τὴν αὐτοῦ γένεσιν εἰσφέρων· ἀλλ' οἱονεί πως καὶ ἐν φροντίδι θεμένου τὸ χρῆμα τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὑπερβολικὸς μὲν ὁ λόγος, ἔχει δ' ἂν, οἶμαι, τὸ εὖ πεποιῆσθαι δοκεῖν, εἰ πάντων ἄριστον τῶν ἐπὶ γῆς ζώων φαμέν τε τὸν ἄνθρωπον εἶναι, πεποιῆσθαί τε, καὶ καθ' ὁμοίωσιν καὶ κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος.

Ὅτι δὲ τοῖς πανσθενεστάτοις τοῦ Θεοῦ νεύμασι παρεκομίσθη πρὸς ὕπαρξιν ἡ σύμπασα κτίσις, χαλεπὸν οὐδὲν, ὥς γε οἶμαι, διαμαθεῖν καὶ ἐξ ὧν γεγράφασιν οἱ τῆς αὐτοῦ δεισιδαιμονίας διδάσκαλοι. Ἐδόκει γὰρ ἅπασι καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν, συλλήβδην ἅπαντα δεδημιουργῆσθαι παρ' αὐτοῦ, νοητά τε καὶ αἰσθητὰ, ἀόρατα καὶ ὁρώμενα. Συνωμολογήκασι γὰρ ὅτι περὶ τὸν ἁπάντων Βασιλέα καὶ Κύριον πάντα τέ ἐστι. Καὶ δὴ καὶ εἰπεῖν ὁ Πλάτων διατείνεται· *Θεοὶ θεῶν, ὧν ἐγὼ δημιουργὸς, πατήρ τε ἔργων.* Ἤδη μὲν οὖν τὰς Ἑλλήνων παρηγάγομεν ῥήσεις, τάς ἐπί γε τούτοις φημὶ, καὶ παρήσω μὲν τὸ ταὐτὰ εἰπεῖν. Διαμεμνήσομαι δὲ τῶν Ἑρμοῦ τοῦ τρισμεγί-

A gere, sed, ut consistat, opus ei esse manu continentis illam Dei. Ab hoc enim cuncta vitam accipiunt, cum ipse quoque secundum naturam vita sit ex vita Patris. Hujus autem cuncta indigent, nec aliter constare possunt in eo ut sint id quod sunt. Considera proinde, uti dixi, verbo compactum firmamentum, et aridam emergentem, aquis in unum coactis. Aspice terram herbis ac lignis virescentem, et seminalem vim iis inditam, qua temporariæ rei perpetuitatem capiant, et permaneant ac conserventur. Contemplare firmamenti luminaria, non in alium usum a Deo condita, quam ut mortalibus illucescant, et tempora simul, et annos, ac dies indicent. Addit Moses, jussam esse terram brutis animantibus commodare naturam, Deo formam, et B magnitudinem, et exsistendi principium illis tribuente. Peractis demum universi rebus omnibus, cum nihil jam prorsus humanis usibus deesset, tum cogitare cœpit Opifex, quonam pacto homo ipse fieret. Non enim perinde, ut cæteræ res creatæ, repente conditus est; sed quoniam suprema natura magnum quiddam et eximium est, adeoque cogitatione omni et oratione, postremo etiam admiratione majus, animal sibi simile, quoad ejus fieri potest, formare voluit. Idcirco, ne exiguum et abjectum quidpiam esse, aut cæteris parum antecellere videretur animal futurum ad Dei similitudinem et imaginem, hoc est homo, Moses, jure merito non improvidum, sed meditatum ejus ortum facit. Quanquam dicet aliquis, ac vere dicet, C nihil latere mentem divinam, utpote quæ novit omnia priusquam fiant [61]. Quid ergo de homine faciendo consilium capiebat, cum ejus naturam prænosset? Verum divina, uti dixi, dispensatione veluti ac provisione Moses optimus ornatum fuisse hominem scribit, non simplici nihiloque cæteris potiori conditione, sed Deo singulari quodam modo cura in eam rem incumbente. Et hyperbolem quidem **56** habet oratio, sed non temere factum significat, quod omnium quæ in terra sunt animantium, hominem præstantissimum ad conditoris imaginem ac similitudinem factum asserimus.

D Cæterum res omnes potentissimo Dei nutu in lucem editas, non gravabimur, opinor, etiam ex iis perdiscere, quæ superstitionis illius magistri scriptis tradiderunt. Qui omnes et sentire et dicere non dubitarunt, omnia simul ab eo fuisse condita, tum quæ ratione et sensu prædita sunt, tum quæ in sensum oculorum incurrunt, aut illum effugiunt. Nemo enim illorum non fatetur omnia penes universorum regem ac dominum esse. Et certe Plato illum his verbis usum contendit: *Dii deorum, quorum ego opifex, operumque parens.* Sed jam scilicet hæc Græcorum de eo dicta adduximus, nec res easdem ingeram. Unius Hermetis ter maxi-

[61] Dan. XIII, 42.

verba commemorabo, quibus in illo qui ad Asclepium est dialogo utitur : *Et dixit Osiris*, inquit : *Atqui, o maxime bone dæmon, quomodo universa terra exstitit ? Respondit magnus bonus dæmon : Ordine et exsiccatione, uti dixi, cum, multa vi aquarum in sese redire jussa, terra apparuit, cœnosa illa quidem ac tremula ; verum cum sol demum eluxisset, et continenter ureret ac siccaret, terra in aquis solidata est, undique aqua circumfusa.* Idem alio in loco : *Omnium Opifex ac Dominus ita locutus est : Esto terra, et appareat firmamentum ; et continuo opificii principium, terra exstitit.* Atque hæc de tellure. De sole vero rursum sic loquitur : *Et dixit Osiris : O ter maxime ac bone dæmon, visne recenseamus quo pacto sol primum ortus, et unde præpotentia Dei providentia prodierit ? Solis creatio ab Domino universorum ; imo ab eodem, per sanctum et opificem Sermonem exstitit.* Similiter in primo libro Digressionum ad Tat : *Omnium Dominus statim dixit sancto et intelligenti et effectori Sermoni suo : Exsistat sol ; et cum dicto, ignem, natura sursum tendente præditum, illud dico quod est in natura simplex et lucidissimum, efficacissimum et fecundissimum, suo spiritu natura attraxit, et ab aqua in altum coegit.* Itaque Dei jussu per Sermonem opificem facta esse omnia, et sentire hominem decet, ac vere dicitur. Quomodo autem, vel qua ratione, solus ipse noverit. **57** Jam vero unicuique rei creatæ pro sua potestate, ut illo modo sit, tribuere, nec ab alio rebus creatis omnibus exsistendi rationem præscribi, ex Mosis etiam verbis illis manifeatum est : « Fiat firmamentum, et factum est sic [61]. » Et : « Congregetur aqua in congregationem unam, et appareat arida [62]. » Hæc enim naturam uniuscujusque rei creatæ definiunt. Rursus idipsum commemorat illorum Mercurius ter maximus. Inducit enim Deum creaturis dicentem : *Necessitatem vobis, qui in mea potestate estis, imponam, hoc quod vobis per Verbum meum datum est mandatum. Hanc enim legem habetis.* Nam, ut modo dixi, rebus singulis naturalem legem Opifex præscripsit, ejusque nutu patet illis contigisse, ut sint hujusmodi puta aut secus. Et hæc directa quidem oratio, minimeque fucata sic habet. Sed Platonis sententiam Julianus non mediocriter admiratur, et ait : *Audi de mundo quid Plato dicat. Totum certe cœlum, aut mundus, sive alio quovis nomine appellari juvat, hoc nobis nominetur. Utrum semper fuit, nec ullum sui ortus principium habuit, an est factus, et ab aliquo principio cœpit ? factus est : aspectabilis enim est, ac tractabilis, et corporeus. Quæ vero sunt hujusmodi, ea sensu percipi possunt, ac sensuum ope comprehendi.* Et post cætera : *Si ergo ex probabili ratione, dicendum est hunc mundum animal et anima et mente præditum, revera Dei providentia factum esse.* Ecce utique manifeste etiam divinus, ut ille vult, et sapientissimus Plato, mundum uni-

[61] Gen. I, 6. [62] ibid. 9.

A στου λόγων. Ἔφη γὰρ οὗτος ἐν τῷ πρὸς Ἀσκληπιόν· *Καὶ εἶπε*, φησὶν, *Ὄσιρις· Εἶτα, ὦ μέγιστε ἀγαθὸς δαίμων, πῶς ὅλη ἡ γῆ ἐφάνη; Καὶ εἶπεν ὁ μέγας ἀγαθὸς δαίμων· Κατὰ τάξιν, καὶ ἀναξήρανσιν, ὡς εἶπον, καὶ τῶν πολλῶν ὑδάτων κελευσθέντων ἀπὸ τοῦ εἰς ἑαυτὰ ἀναχωρῆσαι, ἐφάνη ὅλη ἡ γῆ ἔμπηλος καὶ τρέμουσα· ἡλίου δὲ λοιπὸν ἀναλάμψαντος, καὶ ἀδιαλείπτως διακαίοντος, καὶ ξηραίνοντος, ἡ γῆ ἐστηρίζετο ἐν τοῖς ὕδασιν, ἐμπεριεχομένη ὑπὸ τοῦ ὕδατος.* Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι· *Ὁ πάντων Δημιουργὸς καὶ Κύριος ἐφώνησεν οὕτως· Ἔστω γῆ, καὶ φανήτω στερέωμα, καὶ εὐθέως ἀρχὴ τῆς δημιουργίας γῆ ἐγένετο.* Καὶ ταυτὶ μὲν περὶ τῆς γῆς. Ἡλίου δὲ πέρι, πάλιν ὧδέ φησι· *Καὶ εἶπεν Ὄσιρις· Ὦ τρὶς μέγιστε* B *ἀγαθὸς δαίμων, ἡλίου γένναν βούλει ἡμᾶς καταλέξαι, πόθεν ἐφάνη; ἐφάνη προνοίᾳ τοῦ πάντων Δεσπότου. Ἔστι δὲ ἡ γένεσις τοῦ ἡλίου ἀπὸ τοῦ πάντων Δεσπότου, διὰ τοῦ ἁγίου καὶ δημιουργικοῦ Λόγου αὐτοῦ, γενομένη.* Ὁμοίως καὶ αὐτὸς ἐν τῷ πρὸς τὸν Τὰτ διεξοδικῷ λόγῳ πρώτῳ φησίν· *Ὁ δὲ πάντων Κύριος εὐθέως ἐφώνησε τῷ ἑαυτοῦ ἁγίῳ, καὶ νοητῷ, καὶ δημιουργικῷ Λόγῳ· Ἔστω ἥλιος, καὶ ἅμα τῷ φάναι, τὸ πῦρ, τῆς φύσεως ἀνωφεροῦς ἐχόμενον, λέγω δὴ τὸ ἄκρατον, καὶ φωτεινότατον, καὶ δραστικώτερον, καὶ γονιμώτερον, ἐπεσπάσατο ἡ φύσις τῷ ἑαυτῆς πνεύματι, καὶ ἤγειρεν εἰς ὕψος ἀπὸ ὕδατος.* Τὸ μὲν οὖν προστάξει Θεοῦ διὰ τοῦ Δημιουργοῦ πεποιῆσθαι Λόγου C τὰ πάντα, πρέπον ἂν ἀνθρώπῳ νοεῖν, καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν. Τὸ δὲ ὅπως, ἢ τίνα τρόπον, αὐτὸς ἂν εἰδείη καὶ μόνος. Ὅτι δὲ τῶν γεγονότων ἑκάστῳ τὸ εἶναι τοιῶσδε διανέμει κατ' ἐξουσίαν, καὶ ὁ τῆς ἁπάντων ὑπάρξεως τρόπος αὐτὸν ἔχει τὸν ὁριστὴν, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ δι' ὧν ἔφη Μωσῆς· « Γενηθήτω τὸ στερέωμα, καὶ ἐγένετο οὕτως. » Καὶ, « Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά. » Ταῦτα γὰρ δὴ τὴν ἑκάστου τῶν εἰς γένεσιν παρενηνεγμένων ὁρίζει φύσιν. Διαμνημονεύει δὲ καὶ τούτου πάλιν ὁ παρ' αὐτοῖς τρισμέγιστος Ἑρμῆς. Εἰσκεκόμικε γὰρ λέγοντα τὸν Θεὸν τοῖς κτίσμασιν· *Ἀνάγκην δὲ ὑμῖν τοῖς ὑπ' ἐμὲ περιθήσω, ταύτην τὴν διὰ τοῦ Λόγου μου ὑμῖν ἐντολὴν δεδομένην· τοῦτον γὰρ νόμον ἔχετε.* Ὡς γὰρ ἔφην ἀρτίως, τῶν γεγονότων D ἑκάστῳ φυσικὸν ὥρισεν τὸν νόμον ὁ Δημιουργὸς, καὶ τοῖς αὐτοῦ νεύμασι, τὸ εἶναι τοιῶσδε, τυχὸν, ἢ μὴ, διαλαχόντα φαίνεται. Καὶ ὁ μὲν εἰς εὐθύ τε διήκων καὶ ἀκαπήλευτος λόγος ἔχει ἂν ὡδί. Κατατέθηπε δὲ οὐ μετρίως αὐτὸς τὴν Πλάτωνος δόξαν, καί φησιν· *Ὅγε μὴν Πλάτων ἄκουε περὶ τοῦ κόσμου τί φησιν. Ὁ δὴ πᾶς οὐρανὸς, ἢ κόσμος, ἢ καὶ ἄλλο τί ποτε ὀνομαζόμενος μάλιστα ἂν δέχοιτο, τοῦτο ἡμῖν ὠνομάσθω· πότερον ἦν ἀεὶ, γενέσεως ἀρχὴν ἔχων οὐδεμίαν, ἢ γέγονεν, ἀπ' ἀρχῆς τινος ἀρξάμενος; γέγονεν· ὁρατὸς γὰρ, ἁπτός τέ ἐστι, καὶ σῶμα ἔχων. Πάντα δὲ τὰ τοιαῦτα, αἰσθητὰ, δόξῃ περίληπτα, μετὰ αἰσθήσεων.* Καὶ μεθ' ἕτερα·

Εἰ δὴ κατὰ τὸν λόγον τὸν εἰκότα, δεῖ λέγειν τόνδε τὸν κόσμον ζῶον ἔμψυχον ἔννουν τε, τῇ ἀληθείᾳ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ γενέσθαι πρόνοιαν. Ἰδοὺ δὴ σαφῶς, καὶ ὁ κατ' αὐτὸν θεῖός τε καὶ πάνσοφος Πλάτων, σύμπαντα τὸν κόσμον, ἢ ὅ τί ποτε ἂν λέγοιτο, γενητόν τε εἶναι, καὶ ἀπ' ἀρχῆς τινος ἦρχθαι διαβεβαιοῦται. Καὶ μὴν ἁπτόν τε, καὶ ὁρατὸν, καὶ ἐνσώματον, καὶ δοξαστὸν μετὰ αἰσθήσεως, καὶ, κατά γε τὴν τοῦ Δημιουργοῦ πεποιῆσθαι πρόνοιαν. Ὁ δὲ, τῆς Πλάτωνος εὑρεσιλογίας εἰσάπαν ἀπηρτημένος, καὶ τοῖς εἰς λῆξιν ἐπαίνοις αὐτὴν στεφανῶν, ὅτι δὲ καὶ πεπλάνηται σὺν αὐτῷ, καὶ πεφρόνηκε μὲν τῶν ἀμωμήτων οὐδὲν, περιφέρεται δὲ ὥσπερ ἀνέμῳ παντὶ, σαφηνιοῦμεν οὐκ εἰς μακρὰν, πάλιν τὰ αὐτοῦ παραθέντες Ἰουλιανοῦ· ἔφη γὰρ οὕτως·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἓν δὲ ἑνὶ παραβάλωμεν μόνον· τίνα καὶ ποδαπὴν ποιεῖται δημιουργίαν ὁ Θεὸς ὁ παρὰ Μωσῇ, καὶ ποδαπὴν ὁ παρὰ Πλάτωνι. «Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἑρπετῶν τῶν ἑρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτοὺς, λέγων· Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς, καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς.» Ἄκουε δὴ οὖν καὶ τῆς Πλατωνικῆς δημηγορίας, ἣν τῷ τῶν ὅλων περιτίθησι Δημιουργῷ. *Θεοὶ θεῶν, ὧν ἐγὼ δημιουργὸς, πατήρ τε ἔργων. Ἄλυτα ἔσται ἐμοῦ γε θέλοντος. Τὸ μὲν δὴ δεθὲν πᾶν, λυτόν. Τό γε μὴν καλῶς ἁρμοσθὲν, καὶ ἔχον εὖ, λύειν ἐθέλειν, κακοῦ. Διὸ ἐπείπερ γεγένησθε, ἀθάνατοι μὲν οὐκ ἐστὲ, οὐδὲ ἄλυτοι τὸ πάμπαν. Οὔτι μήν γε λυθήσεσθε, οὐδὲ τεύξεσθε θανάτου μοίρας, τῆς ἐμῆς βουλήσεως, μείζονος ἔτι δεσμοῦ καὶ κυριωτέρου λαχόντες ἐκείνων, οἷς, ὅτε ἐγίγνεσθε, ξυνεδεῖσθε. Νῦν οὖν ὃ λέγω πρὸς ὑμᾶς ἐνδεικνύμενος, μάθετε. Θνητὰ ἔτι γένη λοιπὰ τρία ἀγένητα, τούτων δὲ μὴ γενομένων, οὐρανὸς ἀτελὴς ἔσται. Τὰ γὰρ πάντα ἐν αὐτῷ γένη, ζωὴν οὐχ ἕξει. Ὑπ' ἐμοῦ δὲ ταῦτα γενόμενα, καὶ βίου μετασχόντα, θεοῖς ἰσάζοιτο ἄν. Ἵν' οὖν θνητά τε ᾖ, τό τε πᾶν τόδε ὄντως ἅπαν ᾖ, τρέπεσθε κατὰ φύσιν ὑμεῖς ἐπὶ τὴν τῶν ζώων δημιουργίαν, μιμούμενοι τὴν ἐμὴν δύναμιν περὶ τὴν ὑμετέραν γένεσιν. Καὶ καθόσον μὲν αὐτοῖς ἀθανάτοις ὁμωνύμως εἶναι προσήκει, θεῖον λεγόμενον, ἡγεμονοῦν τε ἐν αὐτοῖς τῶν ἀεὶ δίκῃ καὶ ὑμῖν ἐθελόντων ἕπεσθαι, σπείρας καὶ ὑπαρξάμενος ἐγὼ παραδώσω. Τὸ δὲ λοιπὸν ὑμεῖς, ἀθανάτῳ θνητὸν προσυφαίνοντες, ἀπεργάζεσθε ζῶα καὶ γεννᾶτε, τροφήν τε διδόντες αὐξάνετε, καὶ φθίνοντα πάλιν δέχεσθε.*

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Διαγελᾷ μὲν οὖν ὁ γενναῖος οὑτοσὶ καὶ θρασὺς εἰς

A versum, sive quo alio nomine appelletur et factum esse, et ab aliquo principio cœpisse, confirmat. Quinetiam aspectabilem, contrectabilem, corporeum esse, quique cum sensu in opinionem cadat, et singulari Opificis providentia factum esse. Iste vero in Platonis commentis totus defixus, eum quoque supra modum prædicat. Cum eo porro errare, ac nihil sani sapere, ac velut omni vento circumferri, statim declarabimus, ipsius Juliani verbis appositis. Ita enim locutus est:

JULIANUS.

B Alterum alteri comparemus modo; nempe qua et quali procreandi ratione Deus utatur apud Mosen, et quali apud Platonem. «Et dixit Deus: **58** Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem: et præsint piscibus maris, et volatilibus cœli, et bestiis, et omni terræ, et omnibus reptilibus, quæ repunt super terram. Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum: masculum et feminam fecit eos, dicens: Crescite, et multiplicamini, et implete terram, et dominamini ei, et imperate piscibus maris, et volatilibus cœli, et omnibus bestiis, jumentis, et omni terræ[64].» Audi vero et opificium quod omnium Auctori Plato tribuit. *Dii deorum, quorum ego opifex, operumque parens. Indissoluta erunt meo* C *quidem arbitratu, utpote per me facta. Omne sane vinctum solvi potest: sed haudquaquam boni est, ratione vinctum velle dissolvere. Ergo quia facti estis, immortales vos quidem esse et plane indissolubiles non potestis. Neutiquam tamen dissolvemini, neque vos ulla mortis fata perimeut, voluntatem meam majus et potentius vinculum nacti ad perpetuitatem vestram, quam illa quibus estis tum, cum gignebamini, colligati. Ergo quid vobis demonstrem cognoscite. Tria genera nobis reliqua sunt, eaque mortalia, quibus prætermissis, cœli absolutio perfecta non erit. Omnia enim genera quæ complexu tenet, vitam non habebunt; per me autem facta si fuerint, et vitam nacta, diis æquabuntur. Ut igitur mortali conditione generentur, et hoc universum ab-* D *solvatur, totumque vere sit; vos pro natura vestra suscipite, ut animalia gignatis, et meam in ortu vestro vim imitamini. Ac quoad iis, nomine tenus immortalibus esse congruit, quod divinum dicatur, et in ipsis principatum teneat eorum, qui justitiæ vobisque parere volent, inserens et initium dans ego tradam. Cæterum vos, ad id quod erit immortale partem mortalem attexentes, efficite animalia et generate, et tributis alimentis nutrite, atque amplificate, et consumpta rursum recipietis.*

CYRILLUS.

Enimvero egregius iste et audax noster calum-

[64] Gen. I, 27, 28.

niator deridet hominis procreationem illam, quam Moses optimus nobis enuntiavit, et exiguum quid a Deo tributum naturæ hominis existimat, quod ad imaginem et similitudinem suam illum formarit. At quis eorum, qui sapiunt, non confiteatur rem esse unam ex omnibus quæ quam maximum decus afferre potuerit? Quid enim, **59** quæso, præstabilius dici potest quam Dei nobis similitudinem esse impressam? Annon divinam substantiam omnium rerum supremam et altissimam esse dicimus, ineffabili gloria præfulgentem, et revera omnem formam ac pulchritudinem virtutis exsistere? Hoc num obscurum cuiquam esse potest? Quid ergo res tam eximias deridet? Aut quid cavillatur, quod animal mente et ratione præditum ac Deo simillimum, homo videlicet, in cætera obtinere debeat principatum? Atqui Mosaicis scriptis ipsa rerum natura respondet. Sed veri nullam rationem habet Julianus, illudque nimium quantum repudiavit, ut solis Platonis verbis adhærescat. Et certe admirationi habet, inconsiderate id quoque, nescio quomodo confictam ab eo concionem, qua universi Deum ad factos quosdam et falsos deos usum commemorat. Cui de ea re sic respondendum puto: Si enim in his ethopœiam facit Plato, et more poetarum Dei personæ sermones eos accommodat, quos eum decere putat, a scopo non parum aberrat, eumque jure quis reprehenderit, quod in fingenda persona non norit servare decorum. Sin autem se divinitus edoctum fingit, valeat cum nugis suis. Dicere enim fas non est, rerum omnium Dominum in partem gloriæ, quæ sibi proprie et soli congruit, falsos deos admittere. Dixit enim: « Gloriam meam alteri non dabo, neque virtutem meam sculptilibus [65]. » Age vero Platonis libris veritatem breviter opponamus. Concedatur enim, si libet, supremas et intelligibiles potestates a Deo factas dei appellatione ornatas. In cœlo siquidem nonnullos esse dicimus deos et dominos nuncupatos. Sed et nos ipsi eodem nomine ornati sumus, Deo nobis ita loquente: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes [66]. » Verumtamen rei hujus summe necessaria causa quædam est, et præclara est admodum divina illa in nos munificentia. Cum enim rerum omnium Opifex creaturam mente et ratione præditam ad imaginem et similitudinem suam patravisset, eam, utpote bonus, dei etiam appellatione honestavit, nec abs re; ipsi enim solemus hominis imaginem, exempli gratia, nomine tenus hominem appellare. **60** Igitur creatura mentis et rationis compos majoris apud Deum dignationis, quam quæ ratione et intelligentia caret, præstantiam gloriæ nacta videtur, cum est Dei appellatione inaurata. Cæterum nulli alteri rei creatæ id nominis plane tributum est. Nam neque cœlum, neque mundum plane animal esse, neque prorsus animatum, etsi nemo e nostris dicat, ut taceant etiam alii quos sapientes

A λόγους τοὺς καθ' ἡμῶν, τὴν ἀνθρώπου γένεσιν, τὴν διά γε, φημὶ, τοῦ παναρίστου Μωσέως ἐξηγγελμένην, καὶ σμικρὸν οἴεται, τῇ ἀνθρώπου φύσει δεδόσθαι παρὰ Θεοῦ, τὸ κατ' εἰκόνα τὴν πρὸς αὐτὸν καὶ ὁμοίωσιν γενέσθαι παρ' αὐτοῦ. Καίτοι πῶς οὐχ ἁπαστισοῦν τῶν εὖ φρονεῖν εἰωθότων συμφήσειεν ἂν, ὡς τῶν ὅτι μάλιστα καταχαλλύνειν εἰδότων τὸ χρῆμά ἐστι; Τί γὰρ ἄμεινον, εἰπέ μοι, τοῦ τὴν θείαν ἡμῖν ὁμοίωσιν ἐνσεσημάνθαι λέγειν; Ἢ γὰρ οὐχὶ τὸ πάντων ἀκρότατόν τε καὶ ἀνωτάτω τὴν θείαν εἶναί φαμεν οὐσίαν, ἀφράστῳ δόξῃ περιαστράπτουσαν, καὶ αὐτόχρημα πᾶν εἶδός τε καὶ κάλλος ὑπάρχον ἀρετῆς; Εἶτα πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς ὅπερ ἔφην; Τί τοίνυν διαγελᾷ τὰ οὕτως ἐξαίρετα; Κατασκώπτει δὲ ἀνθ' ὅτου καὶ τό γε δὴ δεῖν ἀρχῇ τετιμῆσθαι τῇ κατὰ
B πάντων, τὸν ἔννουν τε καὶ λογικὸν, καὶ θεοειδέστατον τῶν ἐπὶ γῆς ζώων, φημὶ δὴ τὸν ἄνθρωπον; Καὶ μὴν τοῖς διὰ Μωσέως λόγοις ἡ φύσις αὐτὴ τῶν πραγμάτων ὁμολογεῖ. Ἀλλ' οὐδένα μὲν τοῦ εἰκότος ποιεῖται λόγον, ἀπονένευκε δὲ καὶ τοῦτο ἀσχέτως, ἐπὶ τὸ χρῆναι μόναις ταῖς τοῦ Πλάτωνος προσκεῖσθαι φωναῖς. Καὶ δὴ καὶ θαυμάσας ἔχει, καὶ τοῦτο ἀκατασκέπτως, τὴν, οὐκ οἶδ' ὅπως, αὐτῷ πεπλασμένην δημηγορίαν, ἣν δὴ πεποιῆσθαί φησι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν πρὸς γενητούς τινας καὶ ψευδωνύμους θεούς. Οἶμαι δὲ δεῖν καὶ ἡμᾶς αὐτῷ πρὸς τοῦτο εἰπεῖν· Εἰ μὲν γὰρ ἐν τούτοις ἠθοποιεῖ Πλάτων, καὶ κατὰ νόμον τῶν ποιητῶν, τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ περιτίθησι λόγους, οὕσπερ ἂν οἴηται πρέπειν αὐτῷ, διημάρτηκεν
C οὐ μετρίως τοῦ σκοποῦ, καὶ καταμωμήσαιτ' ἄν τις αὐτὸν, προσωποποιεῖν οὐκ εἰδότα καθ' ὃν ἔδει τρόπον. Εἰ δὲ σκήπτεται τὸ θεοκλυτεῖν, χαιρέτω ληρῶν· οὐ γάρ τοι θέμις εἰπεῖν, θεοῖς τοῖς οὐκ ἀληθέσι, τῆς ἰδικῶς αὐτῷ τε καὶ μόνῳ πρεπούσης εὐκλείας ἐφεῖναι μεταλαχεῖν τὸν τῶν ὅλων κατεξουσιάζοντα Θεόν. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω, οὐδὲ τὰς ἀρετάς μου τοῖς γλυπτοῖς. » Καὶ φέρε, διὰ βραχέων τοῖς Πλάτωνος λόγοις ἀντεξάγοντες τὴν ἀλήθειαν, ἐκεῖνο λέγωμεν. Συγκεχωρήσθω γὰρ, εἰ δοκεῖ, τὰς ἄνω τε καὶ νοερὰς δυνάμεις παρὰ Θεοῦ γενομένας τῇ τοῦ Θεοῦ τετιμῆσθαι κλήσει. Φαμὲν γὰρ εἶναί τινας ἐν οὐρανῷ, καὶ θεοὺς καὶ κυρίους ὠνομασμένους. Ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τῇ τοιᾷδε κλήσει κατεστέμμεθα, Θεοῦ λέγοντος πρὸς ἡμᾶς· « Ἐγὼ
D εἶπα, Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Ἀλλ' ἔστι τις ἐν τούτοις ἀναγκαιοτάτη τοῦ πράγματος αἰτία· καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ φιλοτιμίας ὁ εἰς ἡμᾶς λόγος ἔχει ἂν ὀρθῶς ὅτι μάλιστά γε. Ὁ γάρ τοι τῶν ὅλων Δημιουργὸς, ἐπεί τοι κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἑαυτοῦ, τὴν νοεράν τε καὶ λογικὴν εἰργάσατο κτίσιν, ἅτε δὴ καὶ ἀγαθὸς ὑπάρχων, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ τετίμηκε κλήσει· καὶ τὸ ἀπεικὸς οὐδέν. Εἰθίσμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, τὴν ἀνθρώπου φέρε εἰπεῖν εἰκόνα, ὁμωνύμως ἄνθρωπον ὀνομάζειν. Οὐκοῦν ἡ μὲν νοερὰ καὶ λογικὴ κτίσις, ἅτε δὴ καὶ ἐν λόγῳ μείζονι κειμένη παρὰ Θεῷ τῆς οὐκ οὔσης λογικῆς τε καὶ νοερᾶς, τὴν ἀμείνω δόξαν λαχοῦσα φαίνεται, τῇ τοῦ Θεοῦ κλήσει

[65] Isa. XLII, 8. [66] Psal. LXXXI, 6.

κεχρυσωμένη. Τῶν γε μὴν ἑτέρων κτισμάτων, οὐδὲ τὸ παράπαν ὠνόμασται θεός. Ὅτι γὰρ οὔτε ζῶόν ἐστιν ὁ οὐρανὸς, ἤγουν ὁ κόσμος ἁπλῶς, οὔτε μὴν ἔμψυχος ὅλως· κἂν εἰ μή τις ἕλοιτο λέγειν τῶν τελούντων ἐν ἡμῖν, ἀπόχρη πρὸς ἔλεγχον, καὶ δίχα τῶν ἄλλων, οὓς φασιν εἶναι σοφοὺς, ὁ αὐτοῦ τοῦ Πλάτωνος φοιτητὴς Ἀριστοτέλης. Ἔφη γὰρ, ὡς ἤδη φθάσαντες διϊσχυρισάμεθα, οὔτε ἔμψυχον ὅλον δι' ὅλου τὸν κόσμον, οὔτε λογικὸν, οὔτε νοερόν. Ὅτι μὲν τοίνυν ὅλον δι' ὅλου τὸν κόσμον, ἢ ὅ τί ποτέ ἐστι τόδε τὸ πᾶν (ἔφη γὰρ οὕτως αὐτὸς), οὔτε ἔμψυχον, οὔτε μὴν νοερὸν εἶναι λέγειν ἐφίησιν τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις, οἴκοθεν, ὡς ἔφην, καὶ παρά γε τῶν οἰκειοτάτων ὅτι μάλιστα αὐτῷ, διαρκεστάτην ἔχει τὴν ἀντίστασιν. Τοῖς γε μὴν οὐκ οὖσιν ὅλως θεοῖς ἐμψύχοις, ἢ νοεροῖς, ὡς οὐκ ἂν ἔφη Θεὸς τὸ χρῆναι δημιουργεῖν, ἐκδείξειεν ἂν ἡμῖν ἡ αὐτοῦ τοῦ πράγματος φύσις, διὰ βασάνων ἰοῦσα συμμέτρων. Τί γὰρ ὅλως καθ' ἑαυτὸν ἐννενοηκὼς ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς, ἑτέροις θεοῖς ἐνεχείρισε τὸ χρῆναι πονεῖν περὶ τὴν τῶν τριῶν γενῶν δημιουργίαν; Ὀκνήσας ἄρα, φαῖεν ἂν, ἢ λόγου τὰ καθ' ἡμᾶς ἀξιώσας οὐδενὸς, εἶεν δ' ἂν, ὥς γε οἶμαι, ταυτὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας ἀλλότρια παντελῶς. Εἰ γάρ ἐστιν ἀγαθὸς ὁ Δημιουργὸς, πῶς ἂν αὐτῷ καὶ ὄκνος ἐγγένοιτό τις περί τινος ὅλως; Οὕτω γὰρ, αὐτός πού φησιν ὁ Πλάτων, ἀγαθὸς ἦν· ἀγαθῷ δὲ φθόνος οὐδεὶς περὶ οὐδενὸς ἐγγίνεται. Τό γε μὴν ἀπαξιῶσαι λέγειν αὐτὸν, εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν, ἢ τῦφον αὐτῷ προσνέμειν, καὶ ὑπεροψίας καθορίσαι γραφήν. Πῶς δ' ἂν ἕλοιτο κρατεῖν, ὧν ἀτιμάζει τὴν γένεσιν; ἢ τίνα δὴ τρόπον ταῖς παρ' ἡμῶν λατρείαις ἐπιγάννυται, εἰ μηδὲ κτίζειν ἡμᾶς ὅλως ἠξίωσε τὴν ἀρχήν; ὅτι δὲ καὶ τιμᾶσθαι βούλεται πρὸς ἡμῶν, καὶ τὸ εὐήνιον ἀπαιτεῖ, καὶ διὰ πάσης ἀρετῆς ἀφομοιοῦσθαι δεῖν ἑαυτῷ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐθέλει. Παραθείην μὲν ἂν, καὶ μάλα ῥᾳδίως, πλείστας τε ὅσας καὶ ἀληθεῖς μαρτυρίας τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἐπειδὴ δὲ μᾶλλόν εἰσιν Ἰουλιανῷ πιστὰ τὰ αὐτοῦ, γεγραφέναι φημὶ Πορφύριον ἐν βιβλίῳ δευτέρῳ *Περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων*, ὡδί· *Θύσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς, ἀλλὰ θύσωμεν, ὡς προσήκει· Θεῷ μὲν, τῷ ἐπὶ πᾶσιν, ὥς τις ἀνὴρ σοφὸς ἔφη, μηδὲν αἰσθητὸν μηδὲ θυμιῶντες, μήτε ἐπονομάζοντες*. Οὐδὲν γάρ ἐστιν ἔνυλον, ὃ μὴ τῷ ἀΰλῳ εὐθύς ἐστιν ἀκάθαρτον. Διὸ οὐδὲ λόγος τούτῳ ὁ κατὰ φωνὴν οἰκεῖος, οὐδὲ ὁ ἔνδον, ὅταν πάθει ψυχῆς ᾖ μεμιασμένος (1), διὰ δὲ σιγῆς καθαρᾶς καὶ τῶν περὶ αὐτοῦ καθαρῶν ἐννοιῶν θρησκεύωμεν αὐτόν. Δεῖ δὴ ἄρα συναφθέντας καὶ ὁμοιωθέντας αὐτῷ, τὴν ἑαυτῶν ἀγωγὴν [ἀναγωγὴν] θυσίαν ἱερὰν προσάγειν τῷ Θεῷ, τὴν αὐτὴν δὲ καὶ ὑμνοῦσαν (2) καὶ ἡμῶν σωτηρίαν· ἐν ἀπαθεῖ ἄρα τῆς ψυχῆς τοῦδε Θεοῦ θεωρίᾳ ἡ θυσία αὕτη τελεῖται. Τιμᾶσθαι δὴ οὖν πρὸς ἡμῶν ἐθέλει Θεὸς, καὶ δι' εὐαγοῦς πολιτείας ἀποσημήνασθαι πρὸς αὐτὸν νοερῶς, ταῖς ἰδίαις ψυχαῖς τὸ αὐτοῦ κάλλος ἐγγράφοντας. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, ταυτὶ παρ' ἡμῶν αἰτεῖ, μονον-

A prædicant; satis est vel unius Aristotelis, Platonis discipuli, testimonium. Qui, ut jam antea confirmavimus, asseruit nec animatum prorsus totum mundum esse, neque ratione aut mente præditum. Quod igitur totum omnino mundum, aut quodcunque est hoc universum (sic enim ipse loquitur), animatum aut mente præditum dicere non sinat vis veritatis, domo ut dixi, et ab amicissimis, ipsum plus satis refellit. Porro Deum nihil efficiendum mandasse diis, qui nec animati sunt prorsus nec mente præditi, ipsius rei natura congruenti facto examine probaverit. Præterea quo consilio universorum Opifex aliis diis, ut tribus generibus efficiendis incumberent, demandavit? Pigritudine videlicet, aut rerum humanarum neglectu? At hæc, opi-
B nor, in supremam omnium substantiam prorsus non cadunt. Nam si bonus est Opifex, quomodo ad ullam rem omnino pigresceret? Ipse enim, ut alicubi Plato ait, bonitate præstabat: probus autem nihil cuiquam invidet. Dicere autem ipsum dedignatum esse, nihil aliud esse quam fastum ei tribuere, et arrogantiæ crimen impingere. Et quomodo imperare vellet iis, quorum procreationem aspernatur? aut quo pacto cultu nostro oblectatur, si ne nos quidem creare principio omnino dignatus sit? Equidem nullo negotio proferre possem quam plurima ac verissima divinæ Scripturæ testimonia, quibus ostenderem Deum et cultum sibi a nobis et obsequium repetere, idque potissimum velle ut sibi
C per omne genus virtutis natura hominis assimiletur. Sed quoniam Juliano sua magis probantur, Porphyrium scripsisse aio libro *De abstinentia ab animatis* altero, in hunc modum: *Sacrificemus igitur etiam nos, verum sacrificemus,* **61** *uti par est; Deo quidem, qui omnia supereminet, ut vir quidam sapiens dixit, nihil sensile adolentes aut consecrantes.* Nihil enim est materiatum, quod, si cum materiæ experte natura comparetur, non continuo sit impurum. Ideo neque convenit ei sermo qui voce effertur, neque interior, cum animi perturbatione fuerit inquinatus: sed puro silentio, et sanctis de illo cogitationibus, ipsum colamus. Operæ pretium est igitur nos Deo conjunctos et assimilatos vitam ei nostram veluti sacram victimam offerre, quæ
D ipsa et illi hymnus est, et nobis salus. Siquidem in perturbationum animi vacuitate et contemplatione Dei hoc sacrificium peragitur. Vult ergo Deus ut se colamus, et per sanctum vitæ genus animis nostris inscripta ejus pulchritudine spiritualiter ei conformemur. At quomodo hæc, amabo te, a nobis exigit, si nos aliis opificibus procreandos tantum non objecit, atque, ut ita dicam, ea, qua per se reliqua procreavit, prærogativa conditionis orbavit? Cur autem rerum terrenarum curam gerit, quas, ut sentit Plato, aliis diis ludicrum tradiderit? At earum curam gerere, et vel ad minima quæque clementiam ac lenitatem ejus pertingere, ipse nos docebit

(1) Μεμολυσμένος Porphyr.

(2) Porphyr. ὕμνον οὖσαν.

qui Patrem suum Deum novit. « Nonne, inquit, duo passerculi asse veneunt, et unus ex eis non cadet super terram sine Patre vestro qui est in cœlis[67]? » Sed ipse forsitan Julianus hanc vocem ut minus veram configet, qui in Deum insurgit sane quam impie; suos vero scriptores, hoc est, erroris socios, admittet. Igitur Alexander Aristotelis discipulus, libro *De Providentia*, ita scribit : *Dicere Deum nolle rerum humanarum curam gerere, a Deo prorsus est alienum. Invidiæ enim cujusdam est, et plane malignæ naturæ, meliora non facere, cum possit: Cum vero utrumque horum alienum sit a Deo, nec ambo in illo utique reperientur, nec alterutrum. Quocirca relinquitur, ut possit et velit Deus rerum nostrarum curam gerere. Si autem vult et potest, providere utique manifestum est. Nihil ergo, ne minimum quidem, absque Dei consilio et voluntate fieri par est.*

62 Hujus sententiæ Platonem esse quidam aiunt; sed palam et aperte Zeno Cittieus et Stoici hoc dogma tuentur. Stat igitur, vel ipsorum testimonio, supremum natura et solum universi Deum rerum humanarum curam habere. Jam vero quid hoc rei est? inquiet aliquis; providentis enim fuit re omnium præstantissima genus hominum non fraudare, qualis est ab ipso creari potissimum; at non nactum esse factitios quosdam opifices, quibus præter nudam, solam, et adventitiam Dei appellationem nihil est : siquidem repugnat maxime divinæ gloriæ, procreandi facultatem aliis inesse putare, et in lucem edendi quæ non erant. Neque enim fas est dicere, quæ singularia sunt ac propria divinæ et ineffabilis naturæ, ea posse naturaliter quibusdam inesse rebus ab ipsa conditis. Sed hoc ei præsertim solique convenit, et ad summam ejus gloriam pertinet : cum rei creatæ, quemadmodum nuper dixi, præclusus sit aditus ad ea quæ supremæ omnium substantiæ soli et proprie competunt, cujusmodi est creandi facultas, et in lucem edendi quæ nusquam erant. Præterea, quo pacto res creata et facta, quam secundum ipsam naturæ rationem omnino corrumpi necesse sit, ea præstabit, quæ Dei sunt? Nam si creare in Deo scientiæ modus intelligitur; annon erit absurdum concedere, creandi scientiam ab ipso creaturæ fuisse traditam, quoniam nos sane etiam ipsi interdum ex subjecta materia quædam efficimus, arte ac solertia in iis usi. Si vero convenienter Deo creare, præcellentis naturæ vis et efficacia est, et creaturæ modum superat; quid supremæ naturæ dignitatem deprimunt, eamque rebus genitis et corruptioni obnoxiis arbitratu suo impertiunt? Et aliquid magnum intelligere se putant scilicet! imo divinis vocibus convicium faciunt, dum aiunt increatum permisisse creatis, ut, quæ sibi et soli propria sunt, implere possent. Sane, inquiunt; erat enim necesse, si a Deo factum fuisset aliquid, illud morte et corruptione superius evadere.

[67] Matth. x, 29.

A οὐχὶ παραῤῥίψας ἡμᾶς ἑτέροις δημιουργοῖς, καὶ ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς τοῖς ἄλλοις ἅπασι κτίσμασι δεδωρημένης αὐτουργίας ἀποστερῶν; Προνοεῖ δὲ ὅλως ἀνθ' ὅτου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καίτοι, κατά γε τὸ Πλάτωνι δοκοῦν, ἄθυρμα θεοῖς δοθέντων ἑτέροις. Ὅτι γὰρ προνοεῖ, καὶ μέχρι τῶν ἄγαν εὐτελεστάτων διηκούσης τῆς παρ' αὐτοῦ φειδοῦς τε καὶ ἡμερότητος, διδάξει λέγων αὐτὸς, ὁ εἰδὼς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεόν· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν, ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; » Ἀλλ' ἴσως αὐτὸς, ὡς οὐκ οὖσαν ἀληθῆ, παραγράψεται τὴν φωνήν· θεομαχεῖ γὰρ ἐκτόπως· παραδέξεται δὲ τοὺς οἰκείους αὐτῷ γεγονότας, κατά γε τὸ πεπλανῆσθαί φημι. Γράφει τοίνυν Ἀλέξανδρος ὁ Ἀριστοτέλους μαθητὴς, B ἐν τῷ *Περὶ προνοίας*, οὕτως· *Τὸ δὲ λέγειν, μὴ βούλεσθαι τὸν Θεὸν τῶν ἐνταῦθα προνοεῖν, παντελῶς ἀλλότριον Θεοῦ. Φθόνου γάρ τινος καὶ παντάπασιν ἀτόπου φύσεως, τὸ τὰ βελτίω μὴ ποιεῖν, δυνάμενον. Ἐπειδὴ δὲ ἑκάτερον τούτων ἀλλότριον Θεοῦ, οὔτ' ἂν ἄμφω εἴη περὶ αὐτὸν, οὔτε θάτερον. Λείπεται τοίνυν, τὸ καὶ δύνασθαι, καὶ βούλεσθαι προνοεῖν τὸ Θεῖον τῶν ἐνταῦθα. Εἰ δὲ βούλεταί τε καὶ δύναται, δῆλον ὡς καὶ προνοεῖ. Οὐδὲν ἄρα οὐδὲ τῶν τυχόντων, εὔλογον χωρὶς τῆς θείας γενέσθαι γνώμης τε καὶ βουλήσεως.* Ταύτης δὲ τῆς δόξης φασὶ μὲν εἶναί τινες καὶ Πλάτωνα· φανερῶς δὲ Ζήνων τε ὁ Κιττιεὺς καὶ οἱ ἀπὸ τῆς Στοᾶς πρεσβεύουσι δόγμα τοῦτο. C Ὅτι μὲν οὖν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ποιεῖται πρόνοιαν, ὁ ἀνωτάτω καὶ φύσει τε καὶ μόνος τῶν ὅλων Θεὸς, μεμαρτυρήκασι καὶ αὐτοί. Εἶτα τί τὸ χρῆμα, φαίη τις ἄν; καίτοι τοῦ προνοεῖν ἀξιοῦντος ἦν, οὐ τοῦ πάντων ἀρίστου τὸ γένος ἀποστερεῖν τὸ ἀνθρώπινον, ταὐτὸ δέ ἐστι, τὸ παρ' αὐτοῦ γενέσθαι μᾶλλον, καὶ μὴ γεννητούς τινας, καὶ θύραθεν ἔχοντας ψιλὴν καὶ μόνην τὴν τοῦ Θεοῦ κλῆσιν, λαχεῖν τοὺς δημιουργούς. Εἰ καὶ ὅτι μάλιστα καὶ αὐτῆς τῆς θείας καταστρατεύσεται δόξης, τὸ καὶ ἑτέρους οἴεσθαι δημιουργεῖν δύνασθαι, καὶ καλεῖν εἰς ὕπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτέ. Οὐ γάρ τοι θέμις εἰπεῖν τὰ τῆς θείας καὶ ἀποῤῥήτου φύσεως ἴδια καὶ ἐξαίρετα φυσικῶς ἐνεῖναι δύνασθαί τισι τῶν παρ' αὐτοῖς γεγονότων. Ἁρμόσει δὲ μᾶλλον αὐτῇ τε καὶ μόνῃ, καὶ πρὸς εὐκλείας ἔσται τῆς D ἀνωτάτω τὸ χρῆμα αὐτῇ. Ἀνέμβατα γὰρ τῇ κτίσει, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τὰ μόνης καὶ ἰδικῶς τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας. Ἓν δὲ δὴ τῶν τοιούτων εἶναί φαμεν, καὶ τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι δημιουργικῶς, καὶ παρακομίζειν εἰς ὕπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτέ. Εἶτα, πῶς γενητὴ καὶ πεποιημένη φύσις, ᾗ καὶ τὸ φθείρεσθαι δεῖν πάντη τε καὶ πάντως ἕποιτο ἂν, κατά γε, φημὶ, τοὺς ἐνόντας τῇ φύσει λόγους, ἐνεργήσειε τὰ τοῦ Θεοῦ; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἐπιστήμης νοεῖται τρόπος ἐν Θεῷ τὸ δημιουργεῖν, οὐχὶ πέρα λόγου δοίη τις ἂν τὸ δεδόσθαι παρ' αὐτοῦ τῇ κτίσει τὸ εἰδέναι δημιουργεῖν, ἐπεί τοι καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ δημιουργοῦμεν ἔσθ' ὅτε τινὰ, ὕλην ἔχοντες τὴν ὑποκειμένην, καὶ

εὐτεχνίᾳ τῇ περὶ ταῦτα χρώμενοι. Εἰ δὲ φύσεως, A ὡς ἔφην, μεγαλοπρεποῦς, ἐνέργειά τε καὶ δύναμις, καὶ τῶν τῆς κτίσεως ἐπέκεινα μέτρων, τὸ δημιουργεῖν ἐστι θεοπρεπῶς, τί τὸ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἀξίωμα κατασύρουσι, καὶ τοῖς ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ δωροῦνται κατὰ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν; Εἶτά τι τῶν ἀναγκαίων οἴονται νοεῖν, μᾶλλον δὲ τὰς θείας συκοφαντοῦσι φωνάς· ἐπιτρέψαι γάρ φασι τὸν ἀγέννητον τοῖς γεννητοῖς, τὰ αὐτοῦ καὶ μόνου δύνασθαι πληροῦν· ἀλλά, Ναί, φασίν· ἦν γὰρ δήπου καὶ ἀναγκαῖον εἰ παρὰ Θεοῦ γένοιτό τι, τοῦτο δὴ πάντως κρεῖττον εἶναι τοῦ τεθνάναι καὶ φθείρεσθαι. Εἶτα, ὦ βέλτιστοι, διεφθόνησεν ἄρα τισὶν ὁ Δημιουργὸς, καὶ οὐχ ἐφῆκεν αὐτοῖς τοῦ καλλίστου μεταλαχεῖν, ἐνῆκε δὲ ὥσπερ τοῖς χείροσι, διὰ τοῦ μὴ ἀνασχέσθαι δημιουργεῖν αὐτά. Δέδιεν ἄρα τὴν ἀνάγκην, οὐκ ἐφιεῖσαν αὐτῷ τὸ ποιεῖν δύνασθαι B θνητά, ἢ τάχα που καὶ ἠγνόηκεν ὅλως. Εἰ μὲν οὖν ἠγνοηκέναι φασὶν αὐτὸν, οἶδεν αὐτοῦ τι πλέον ἡ κτίσις. Κτίζει γὰρ, ὡς αὐτοί φασι, τὰ ὑπὸ φθοράν. Εἰ δὲ δὴ τοῦτο παρέντες, εἰδέναι διαβεβαιώσονται, πῶς ἀγαθοῦ τὸ μὴ δρᾷν ὅπερ οἶδεν ὑπάρχον ἀγαθόν; ἄμεινον δὲ δήπου τοῦ θνητοῦ τὸ ἀθάνατον. Εἶτα πρὸς τούτοις, οὐκ ἀμαθὲς οἶμαί που, μᾶλλον δὲ σοφὸν, κἀκεῖνο εἰπεῖν. Τοὺς γάρ τοι θεοὺς, οἷς ἐπιτρέψαι φασὶ τὸν τῶν ὅλων Βασιλέα καὶ Κύριον τὸ δημιουργεῖν, οὐκ ἀθανάτους εἶναί φασιν· ἀλλὰ συνδεθέντας, καὶ λυομένους, καὶ ἔξω τοῦ φθείρεσθαι μένοντας, τέως ἐν τούτοις αὐτοὺς ἐθέλοντος εἶναι Θεοῦ. Ὅτε τοίνυν κατ' ἰδίαν φύσιν, ἄφθαρτον, ἢ ἀθάνατον, ἢ ἄλυτον οὐδέν· πῶς οὐκ ἂν εἶεν ἀμαθεῖς, οὐκ ἀνα- C σχέσθαι λέγοντες τὸν τῶν ὅλων Θεὸν τὰ τρία θνητὰ δημιουργῆσαι γένη, παραδοῦναι δὲ μᾶλλον ἑτέροις τοῦτο δρᾷν; Ἀλλὰ γὰρ τὸν Ἑλλήνων ἀφέντες λῆρον, φαμὲν, ὅτι τὸ ἐν τῇ κτίσει ποικίλον καὶ πολυειδὲς, καὶ τὸ ἄλλως ἄλλο, καὶ οὐ ταυτὸν, ὡς ἐν γένει τε καὶ εἴδει πεποίηκεν ὁ Δημιουργὸς, ἐξουσίᾳ χρώμενος τῇ θεοπρεπεστάτῃ. Ἀθάνατον μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἢ ἄλυτον, οὐδέν. Ἡ δὲ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πεποιημένων τοῦ Θεοῦ βούλησις, τοῦτο φύσις αὐτῷ· καθικνεῖται δὲ παντὸς ὄκνου δίχα καὶ μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς. Εἷς γάρ ἐστι καὶ μόνος, οὐ παρ' ἑτέρου τοῦτο μαθών· οὐ γὰρ ἐπιστήμης εἶδος τὸ χρῆμά ἐστιν· ἀλλὰ φύσεως τῆς αὐτοῦ πλεονέκτημα θεοπρεπὲς, αὐτῇ τε καὶ μόνῃ προσπεφυκός· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ ἕτερα τῶν ἀξιωμάτων, ἃ βάσιμα μὲν D ἥκιστά γε τοῖς γενητοῖς ἐστιν, ἐκνενέμηται δὲ, ὡς ἔφην, αὐτῇ τε καὶ μόνῃ φυσικῶς. Ὅτι δέ ἐστι τῶν ἄγαν ἐκτοπωτάτων ἑτέροις ἡμᾶς ἀναθεῖναι θεοῖς τῆς δημιουργίας τὴν ἐνέργειαν, ἀφιστῶντας αὐτὴν τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς, κἀκ τῶν αὐτοῦ διδασκάλων κατίδοι τις ἄν. Γράφει γὰρ οὕτως Ἀσκληπιῷ ὁ ἐπίκλην τρισμέγιστος Ἑρμῆς, περὶ τῆς τοῦ παντὸς φύσεως· *Εἰ τοίνυν δύο ὡμολόγηται τὰ ὄντα, τό τε γινόμενον, καὶ τὸ ποιοῦν, ἕν ἐστι τῇ ἑνώσει, τὸ μὲν προηγούμενον, τὸ δὲ ἑπόμενον. Προηγούμενον μὲν, ὁ ποιῶν Θεός· ἑπόμενον δὲ, τὸ γινόμενον, ὅ τι ἂν ᾖ. Καὶ μὴ διὰ τὴν ποικιλίαν τῶν γινομένων φυλάξῃ, φοβούμενος ταπεινότητα καὶ ἀδοξίαν Θεῷ περιάψαι. Μία γὰρ αὐτῷ*

A Atqui, o boni, invidit scilicet quibusdam Opifex, 63 neque sivit illos id quod optimum erat adipisci, sed in deteriorem partem dejecit, cum eis creatricem vim denegavit. Necessitatem ergo timuit, quæ ipsum mortalia facere non sinit; aut forte prorsus etiam ignoravit. Si ergo ignorasse contendunt, amplius quiddam novit creatura, quam ipse. Creat enim, ut aiunt illi, corruptioni res obnoxias. Sin autem hoc prætermisso nosse illum pertendent, quomodo boni est, non facere quod bonum esse novit? At mortali immortale melius est. Præterea, non inepte, ut reor, imo sapienter etiam, istud dici potest. Illi enim deos, quibus creandi potestatem regem ac Dominum universorum tradidisse aiunt, immortales esse non asserunt, sed colligatos et so- B lutos et corruptionis expertes manere, quoad eos ita esse Deus velit. Cum igitur secundum propriam naturam incorruptum, immortale, aut insolubile nihil sit; annon imperiti sunt ii, qui dicunt non potuisse universi Deum tria mortalia genera formare, sed ea potius aliis dedisse facienda? At nos, relictis Græcorum nugis, dicimus Opificem, id quod in rebus creatis varium est ac multiplex, quodque subinde mutatur nec idem manet, generatim ac speciatim fecisse, convenientissima Deo usum potestate. Immortale siquidem, uti dixi, aut insolubile nihil est: Dei autem voluntas, in unoquoque eorum quæ facta sunt, ipsi natura est. Ille sine ulla cunctatione res nostras etiam attingit. Unus enim C est ac solus, non hoc ab alio edoctus, cum scientiæ genus ea res non sit, sed naturæ prærogativa Deo conveniens, huic uni ac soli coalita: cujusmodi nimirum alia, quæ in Deo singularia et eximia, interclusa rebus creatis et invia sunt, ipsi vero uni ac soli naturaliter attributa. Cæterum longe absurdissimum esse, nos aliis diis vim procreatricem ascribere, eamque Deo vero naturalique detrahere, vel ex Juliani magistris licet agnoscere. Hermes enim cognomento ter maximus, de universi natura ad Asclepium scribit hunc in modum: *Si igitur in confesso est, duo entia esse, et quod fit, et quod facit: unum est unione,* 64 *hoc quidem antecedens, illud vero consequens. Antecedens quidem, Deus faciens: consequens autem, id quod fit, quodcunque illud sit. Neque præ varietate rerum quæ* D *fiunt, verearis, ne Deo vile quiddam aut sordidum ascribas. Una enim ipsi gloria est omnia facere, et effectio Dei veluti corpus est. At effectori nihil vel mali, vel turpis imputamus. Hujusmodi enim affectiones sunt quæ generationi cohærent, non secus ac rubigo æri, sordes corpori: cum tamen rubiginem faber ærarius non fecerit, nec maculam parentes.* Rursum vero post alia, verbis agit vehementioribus, exemplumque manifestum apponit: *Ergone pictori liceat,* inquit, *cœlum facere, terram, mare, deosque et homines, et quæcunque rationis aut animi sunt expertia; Deus vero hæc facere non poterit? O stuporem et ignorationem Dei maximam! Gravissimum istorum esse morbum oportet, qui cum Deum se pietate*

gratiisque agendis colere dicant, detracto tamen ei rerum omnium opificio, Deum ignorant; et ad illam ignorationem summam impietatem adjungunt, dum ei contemptum aut impotentiam attribuunt. Nam si non facit omnia, aut præ contemptu non facit, aut præ impotentia. Quod sentire, impium est. Deus enim una re afficitur, bono videlicet. Bonus autem neque fastu, neque impotentia tenetur. Deus vero ipsum bonum est, cui omnis omnia faciendi potestas. Quodcunque enim factum est, a Deo factum est, hoc est, a bono et eo qui facere omnia potest. Quod si discere vis quo pacto ipse faciat, et quomodo quæ fiunt efficiantur, tibi licet. Contemplare pulcherrimam et simillimam hujus rei imaginem, agricolam semen in terram spargentem, hic quidem triticum, illic hordeum, alibi vero aliud semen. Eumdem considera vineam serentem, et pomum, et alias arbores. Ita Deus in cœlo quidem immortalitatem serit, in terra mutationem, in universo autem vitam ac motum. Et hæc quidem veteres illi non obscuri nominis apud Græcos sapientes non modo senserunt, sed et alios una sentire voluerunt. **65** Verum bonus ille et gregis sui desertor, aliorum opinionibus repudiatis, unius Platonis sermonibus victus tenetur, et explanare nititur certe, ut putat, argute et docte, concionem quam ex Dei persona ab illo factam ait, atque his verbis utitur :

A ἐστι δόξα τὸ ποιεῖν πάντα, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ τοῦ Θεοῦ ὥσπερ τὸ σῶμα ἡ ποίησις. Αὐτῷ δὲ τῷ ποιοῦντι οὐδὲν κακὸν, οὐδὲ αἰσχρὸν νομιζόμενον Ταῦτα γάρ ἐστι τὰ πάθη τὰ τῇ γενέσει παρεπόμενα, ὥσπερ ὁ ἰὸς τῷ χαλκῷ, καὶ ὁ ῥύπος τῷ σώματι. Ἀλλ' οὔτε ὁ χαλκουργὸς τὸν ἰὸν ἐποίησεν, οὔτε τὸν ῥύπον οἱ γεννήσαντες. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν, διὰ θερμοτέρων ἔρχεται λόγων, ἐναργὲς παράδειγμα τιθεὶς, καί φησιν· Εἶτα τῷ μὲν αὐτῷ ζωγράφῳ ἔξεστι καὶ οὐρανὸν ποιῆσαι, καὶ γῆν, καὶ θάλασσαν ταῦτα, καὶ θεοὺς, καὶ ἀνθρώπους, καὶ πάντα τὰ ἄλογα καὶ ἄψυχα· τῷ δὲ Θεῷ οὐ δυνατὸν πάντα ποιεῖν; Ὦ πολλῆς ἀνοίας καὶ ἀγνωσίας τῆς περὶ τὸν Θεόν! Τὸ γὰρ πάντων δεινότατον πάσχουσιν οἱ τοιοῦτοι· τὸν γὰρ Θεὸν B φάσκοντες εὐσεβεῖν τε καὶ εὐλογεῖν, τῷ μὴ τὴν πάντων ποίησιν ἀνατιθέναι αὐτῷ, οὐδὲ τὸν Θεὸν ἴσασι· πρὸς δὲ τῷ μὴ εἰδέναι, καὶ τὰ μέγιστα εἰς αὐτὸν ἀσεβοῦσι, πάθος αὐτῷ περιτιθέντες ὑπεροψίαν ἢ ἀδυναμίαν. Εἰ γὰρ μὴ πάντα ποιεῖ, ὑπερηφανῶν οὐ ποιεῖ, ἢ μὴ δυνάμενος, ὅπερ ἐστὶν ἀσεβές. Ὁ γὰρ Θεὸς ἓν μόνον ἔχει πάθος, τὸ ἀγαθόν· ὁ δὲ ἀγαθὸς οὔτε ὑπερήφανος, οὔτε ἀδύνατος. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς τὸ ἀγαθὸν, ᾧ πᾶσα δύναμις τοῦ ποιεῖν πάντα. Πᾶν δὲ τὸ γεννητὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γέγονεν, ὅπερ ἐστὶν, ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ πάντα δυναμένου ποιεῖν. Εἰ δὲ, πῶς μὲν αὐτὸς ποιεῖ, πῶς δὲ τὰ γινόμενα γίνεται, βούλει μαθεῖν, ἔξεστί σοι. Ἴδε εἰκόνα καλλίστην καὶ ὁμοιοτάτην, γεωργὸν σπέρμα καταβάλλοντα εἰς τὴν γῆν, ὅπου μὲν πυρὸν, ὅπου δὲ κριθὴν, ὅπου δὲ ἄλλο τι τῶν σπερμάτων. Ἴδε τὸν αὐτὸν ἄμπελον φυτεύοντα, καὶ μηλέαν, καὶ τἄλλα τῶν δένδρων· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, ἐν μὲν οὐρανῷ ἀθανασίαν σπείρει, ἐν δὲ γῇ μεταβολὴν, ἐν δὲ τῷ παντὶ ζωὴν καὶ κίνησιν. Καὶ ταυτὶ μὲν οἱ πάλαι τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν οὐκ ἄσημοι γεγονότες, πεφρονήκασί τε αὐτοὶ, καὶ μὴν καὶ ἑτέρους ἑλέσθαι φρονεῖν ἠξίουν. Ὅγε μὴν ἐπιεικὴς καὶ ἀτιμάγενος οὑτοσὶ, ταῖς τῶν ἄλλων δόξαις ἐῤῥῶσθαι φράσας, μόνον ἡττᾶται τῶν τοῦ Πλάτωνος λόγων. Καὶ δὴ διατρανοῦν πειρᾶται, καθάπερ οὖν οἴεται, σοφῶς, ἣν ἐκ προσώπου Θεοῦ πεποιῆσθαί φησι δημηγορίαν αὐτῷ, καί φησιν·

C

JULIANUS.

Utrum tandem somnium istud sit, animadvertite. Deos Plato nominat aspectabiles, solem, lunam, astra et cœlum. Verum hi simulacra sunt eorum qui non apparent. Sol, quem oculis intuemur, imago est intelligibilis et non apparentis. Rursum lunam, quam oculis cernimus, et unumquodque sidus, eorum sunt imagines quæ mente tantum cernimus. Illos igitur inaspectabiles deos, qui in opifice exsistunt, ac una exsistunt, quique ab ipso progeniti ac profecti sunt, Plato novit. Jure igitur Platonis Opifex, *Dii*, inquit, ad inaspectabiles loquens, *deorum*, apparentium videlicet. Communis autem utrorumque Opifex hic est, qui cœlum, terram ac mare fabricatus est, et sidera inter ea quæ mente cernuntur progenuit, quæ horum sunt exemplaria. Vide porro quam recte se habeant quæ his subjungit. *Desunt*, inquit, *tria genera mortalia, nempe hominum, belluarum, et plantarum.* Etenim unumquodque horum propriis rationibus discretum est. *Si ergo unumquodque horum a me factum fuerit*, inquit, *plane necesse est immortale ipsum fore.*

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλ' ἆρα μὴ τοῦτο ὄναρ ἐστὶν, ἐννοήσαντες αὐτὸ, μάθετε. Θεοὺς ὀνομάζει Πλάτων τοὺς ἐμφανεῖς, ἥλιον, καὶ σελήνην, ἄστρα, καὶ οὐρανὸν, ἀλλ' οὗτοι τῶν ἀφανῶν εἰσιν εἰκόνες. Ὁ φαινόμενος τοῖς ὀφθαλμοῖς ἥλιος, τοῦ νοητοῦ καὶ μὴ φαινομένου. Καὶ πάλιν, ἡ φαινομένη τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν σελήνη, καὶ τῶν ἄστρων ἕκαστον, εἰκόνες εἰσὶ τῶν νοητῶν. Ἐκείνους οὖν τοὺς ἀφανεῖς θεοὺς, ἐνυπάρχοντας, καὶ συνυπάρχοντας, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ γεννηθέντας καὶ προελθόντας, ὁ Πλάτων οἶδεν. Εἰκότως οὖν φησιν ὁ Δημιουργὸς ὁ παρ' αὐτῷ, *Θεοί*, πρὸς τοὺς ἀφανεῖς λέγων, *θεῶν*, τῶν ἐμφανῶν δηλονότι. Κοινὸς δὲ ἀμφοτέρων Δημιουργὸς οὗτός ἐστιν, ὁ τεχνησάμενος D οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ θάλασσαν, καὶ ἄστρα γεννήσας ἐν τοῖς νοητοῖς, τὰ τούτων ἀρχέτυπα. Σκόπει οὖν ὅτι καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις καλῶς. *Λείπει γάρ*, φησὶ, *τρία θνητὰ γένη, δηλονότι τὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ τῶν ζώων, καὶ τὸ τῶν φυτῶν.* Τούτων γὰρ ἕκαστον ἰδίοις ὥρισται λόγοις. *Εἰ μὲν οὖν*, φησὶ, *καὶ τούτων ἕκαστον ὑπ' ἐμοῦ γένοιτο, παντάπασιν ἀναγκαῖον ἀθάνατον αὐτὸ γενέσθαι.* Καὶ γὰρ τοῖς

θεοῖς οὐδὲν ἄλλο τῆς ἀθανασίας αἴτιον, καὶ τῷ φαινομένῳ κόσμῳ, ἢ τὸ ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ γενέσθαι. Τί οὖν φησιν, Ὁπόσον ἐστὶν ἀθάνατον, ἀναγκαῖόν ἐστιν ἐν τούτοις εἶναι παρὰ Δημιουργοῦ δεδόσθαι; Τοῦτο δέ ἐστιν ἡ λογικὴ ψυχή. Τούτων οὖν τὰ εἴδη καὶ ὑμῶν ἐθελόντων σπείρας καὶ ὑπαρξάμενος ἐγὼ παραδώσω. Τὸ δὲ λοιπὸν, ὑμεῖς ἀθανάτῳ θνητὸν προσυφαίνετε. Δῆλον οὖν ὅτι παραλαβόντες οἱ δημιουργοὶ θεοὶ παρὰ τοῦ σφῶν Πατρὸς τὴν δημιουργικὴν δύναμιν, ἀπεγέννησαν ἐπὶ τῆς γῆς τὰ θνητὰ ζῶων. Εἰ γὰρ μηδὲν ἔμελλε διαφέρειν οὐρανὸς ἀνθρώπου, καὶ ναὶ μὰ Δία θηρίου, καὶ τελευταῖον αὐτῶν τῶν ἑρπετῶν, καὶ τῶν ἐν τῇ θαλάσσῃ νηχομένων ἰχθύων, ἔδει τὸν δημιουργὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι πάντων. Εἰ δὲ πολὺ τὸ μέσον ἐστὶν ἀθανάτων καὶ θνητῶν, οὐδεμιᾷ προσθήκῃ μεῖζον, οὐδὲ ἀφαιρέσει μειούμενον πρὸς B τὰ θνητὰ καὶ ἐπίκηρα, αἴτιον εἶναι προσήκει τούτων μὲν ἄλλους, ἑτέρων δὲ ἑτέρους.

A Siquidem hic mundus qui cernitur, et dii, nullam aliam causam habent cur sint immortales, nisi quod ab Opifice facti sunt. Quid ait igitur: Quodcunque immortale est, necesse est Opificis concessu id habere? Hujusmodi autem est anima rationalis. Vobis igitur volentibus horum initium statusque tradetur a me. Quod reliquum est, vos ad id quod erit immortale, partem attexitote mortalem. Patet igitur deos opifices, accepta a Patre suo vi procreatrice, in terra animalia mortalia genuisse. Nam si nihil discrepare cœlum ab homine debebat, ac ne per Jovem a feris ipsis, aut serpentibus, et pisciculis in mari natantibus, oportebat unum et eumdem esse omnium opificem. Sin autem ab immortalibus longo intervallo mortalia separantur, ut nec ullo addimento crescant, **66** nec detractione ad mortalia et caduca deducantur, illorum quidem alios, horum alios causam esse oportet.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἀλλ' ἔν γε δὴ τούτοις ὅτι τὰ πάντα συγχεῖ, φύρει τε ἀλλήλαις τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, κατιδεῖν ἔστι τοῖς ἐθέλουσι, καὶ μάλα ῥᾳδίως. Πρῶτον μὲν γὰρ τοὺς ἐμφανεστέρους τῶν θεῶν, εἰκόνας εἶναί φησι τῶν ἀφανεστέρων, ἃ καὶ νοητὰ καὶ αἰσθητὰ καλεῖν ἐδόκει τῷ Πλάτωνι, δοξαστὰ μετ' αἰσθήσεως ὀνομάζοντι τὰ ὁρώμενα. Ἔοικε δὲ διὰ τούτων ὁ γενναῖος ἡμῖν Ἰουλιανὸς τὰς ἰδέας βούλεσθαι καταδηλοῦν, ἃς ποτὲ μὲν οὐσίας, καὶ ὑφεστάναι καθ' ἑαυτὰς διισχυρίζεται Πλάτων, ποτὲ δὲ καὶ ἐννοίας εἶναι Θεοῦ διορίζεται. Πλὴν ὅπωςπερ ἂν ἔχοι, καὶ τοῖς C αὐτοῦ μαθηταῖς ἀπαράδεκτον εἶναί φασι τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον οἱ ταῦτα τεχνῖται. *Τὰ γὰρ εἴδη χαιρέτω*, φησὶν ὁ Ἀριστοτέλης· *τερετίσματα γάρ ἐστι, καὶ εἰ ἔστιν, οὐδὲν πρὸς τὸν λόγον.* Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν αὐτὸς ἐμπεδοῦν ἀξιοῖ, καὶ ὡς ἀκατάσκωπτον δόξαν εἰσκομίζειν ἐπιχειρεῖ, τὸ καὶ τοῖς αὐτοῦ διδασκάλοις οὐκ εὖ ἔχειν ὑπειλημμένον; Εἶτα πρὸς τούτῳ καὶ ἕτερον αὐτοῦ λόγον οὐ μετρίως κατηῤῥωστηκότα τὸ ἀμαθὲς εὑρήσομεν. Ἔφη γὰρ, ὅτι *Τοὺς νοητοὺς καὶ ἀφανεστέρους τῶν θεῶν ἐνυπάρχοντάς τε καὶ συνυπάρχοντας, καὶ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντας τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ προελθόντας οἶδεν ὁ Πλάτων.* Προσεπάγει δὲ, ὅτι καὶ τῶν ἐμφανῶν καὶ τῶν νοητῶν δημιουργός ἐστιν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὁ γῆν καὶ οὐρανὸν D τεχνησάμενος. Ὅτε τοίνυν, καθὰ καὶ αὐτὸς διωμολόγηκεν ἐναργῶς, τούτων τε κἀκείνων γενεσιουργός ἐστιν ὁ ἀγέννητος Θεὸς, πῶς ἐξ αὐτοῦ γεγενῆσθαί φησιν αὐτοὺς, συνυπάρχειν τε καὶ ἐνυπάρχειν αὐτῷ; Πῶς, εἰπέ μοι, τῷ ἀγεννήτῳ Θεῷ συνυπάρξει τὸ γεννητόν; Ἐνυπάρξει δὲ κατὰ ποῖον τρόπον; Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἀγένητον ὄντα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον συνυπάρχειν ἀναγκαίως τῷ φύσαντι διισχυριζόμεθα, καὶ ἐνυπάρχειν μὲν αὐτῷ, προελθεῖν δὲ γεννητῶς ἐξ αὐτοῦ. Ὁ δέ γε τῆς Πλάτωνος εὑρεσιεπείας συνήγορος ἀκριβὴς, ἀγέννητον μὲν εἶναί φησι τὸν ἀνωτάτω Θεόν· ἐνυπάρχειν δὲ, καὶ ἐξ αὐτοῦ γεννηθῆναι καὶ προελθεῖν τοὺς παρ' αὐτοῦ γεγονότας, τὰ πάντα κυκῶν καὶ συγχέων, καὶ τὸ

CYRILLUS.

Atqui eum in his omnia confundere, ac permiscere rerum naturas, nemo non facile deprehendet. Primum enim ait deos aspectabiles, eorum qui non apparent, imagines esse; cujusmodi sunt ea quæ intelligibilia et sensilia nuncupare Platoni visum est, qui et ea quæ cernuntur opinabilia per sensus nominat. Videtur autem egregius ille noster Julianus, per hæc ideas nobis significare velle, quas Plato interdum essentias, ac per se subsistere asserit, interdum vero Dei notiones definit. Verum utut se res habeat, tamen ab illius discipulis hanc opinionem improbari dicunt ejus rei periti. *Valeant ideæ*, inquit Aristoteles, *argutiæ enim sunt: et ut exsistant, nihil tamen ad rem faciunt.* Quam igitur ob causam, veluti gravem sane opinionem stabilire et sententiam afferre nititur, quam minus recte habere vel ipsius doctores crediderint? Præterea et aliam ejus orationem morbo inscitiæ non levi laborare comperiemus. *Platonem* quippe ait *novisse deos non apparentes, quippe animo tantum cernuntur, inque Opifice et una exsistunt, ab eoque geniti sunt et profecti.* Addit etiam, *universi Deum, qui cœlum ac terram condidit, opificem esse eorum tum quæ oculis cernuntur, tum quæ animo tantum comprehenduntur.* Quando igitur, ut ipse clare professus est, horum et illorum procreator est ingenitus Deus, quomodo ex ipso ortos illos esse prædicat, cumque eo et in eo exsistere? quonam pacto, amabo te, simul cum increato Deo exsistet res creata? Inesse vero quanam ratione poterit? Nos enim Verbum Dei ingenitum simul exsistere necessario cum Patre asseveramus, et in ipso quidem exsistere, prodire vero per generationem ex ipso. Hic autem Platonicarum tricarum patronus diligens, increatum quidem esse ait supremum Deum, exsistere vero in ipso, et ex ipso creatos esse ac ortos qui ab illo facti sunt: adeoque omnia miscet ac confundit, et ad Deum contemplandum lucem nullius putat esse momenti. Quare multorum linguis tritum prover-

bium non abs re, quispiam in illum usurpaverit. **67** *Discreti Mysorum et Phrygum fines.* Apagesis, homo, tam frigidam orationis vanitatem. Sermo tibi est de Deo, qui cuncta exsuperat, et tamen exiliter admodum de ejus gloria sensisse deprehenderis. Ergo posteaquam universi creatorem illum, solumque rebus adeo splendidis et mirabilibus creandis sufficere statuit, in minimis omnium rebus alios adjutores ipsi deos assignat, et consortes opificii, qui supremum Deum forsan compellaturi sint his verbis : Munus nobis condicito, et tria genera mortalia quæ desunt universo profer. Te enim dante animam, nos corpus apponemus, et immortali mortale adjungemus. Sed ut placita sua defendat, hoc forsan interponet ; terrenorum corporum naturam elementorum concursu coalescere. In hoc enim magistros quoque suos sequitur. Empedoclem sane Metonis filium hujus sententiæ fuisse, eamque studiose arripuisse perhibent. Nam principia eorum quæ sunt, ignem, aerem, aquam, et terram astruit. His addit amicitiam et discordiam. Eadem commemorat Plotinus libro *De tribus primigeniis substantiis*, his verbis : *Apud Empedoclem rixa dividit, amicitia unit. Incorporeum autem etiam idipsum. Elementa vero ut materia.* Quare tametsi terrenis corporibus aliquam elementorum concursus utilitatem affert, tamen non sine probatione rem admittemus. Inquirendum enim necessario nobis est, cujus munere illis concessum sit ut coierint, et quis natura pugnantia in unum conciliarit, et quodammodo pellexerit ut uniuscujusque vi aliis communicata omnes omnium vires ad unius alicujus rei ortum et exsistentiam invicem conspirarint. Nunquid præstantissimus omnium architectus Deus, id in corporibus terrenis perspicue molitur, ut nullo elementorum destituta utilitatem ab ipsis capiant ? Amicum enim, quod cognatum est. Ergo nulli sunt alii trium generum opifices : sed ipse potius ortus ac generationis rerum omnium auctor jure intelligendus est, supremum, et solum, et omnium principium, quo nihil omnino superius, omnia vero sub ipso, et per ipsum, et sub ejus pedibus, tanquam ab illo creata. Hunc suis operibus oblectari Græcorum litteræ affirmant. Nos idem asserimus, divina etiam attestante Scriptura. Sapientia enim inquit : « Ego eram cui adgaudebat, quotidie autem lætabar in conspectu ejus, **68** in omni tempore quando lætabatur orbe terrarum perfecto, et lætabatur in filiis hominum [68]. » Et qui satius non erit ipsum propriis oblectari potius creaturis, quam alienis? At enim Plato victum illum ignavia forsan asserit, aut, quemadmodum antea dixi, invidia, quippe qui quod præstantius erat, terrestribus inviderit. Sed nihil mirum, quandoquidem bonum ipsi Deo opifici præponit, illudque immobile, quietum, stabile, et ab officio aut voluntate creandi

[68] Prov. VIII, 30, 31.

A ἀκραιφνὲς εἰς θεοπτίαν τοῦ μηδενὸς ἀξιώσας λόγου. Φαίη δ' ἄν τις αὐτῷ τὸ ταῖς τῶν πολλῶν παρῳδούμενον γλώσσαις· *Χωρὶς τὰ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν ὁρίσματα.* Ἄπαγε τῆς οὕτω ψυχρᾶς εἰκαιομυθίας, ἄνθρωπε. Περὶ Θεοῦ σοι λόγος τοῦ πάντων ἐπέκεινα, καὶ σμικρὰ κομιδῇ περὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἁλίσκῃ πεφρονηκώς. Εἶτα γενεσιουργὸν αὐτὸν ἀποφήνας τῶν ὅλων, καὶ μόνον ἀρκέσαντα πρὸς τὰ οὕτω λαμπρὰ καὶ ἀξιοθαύμαστα τῶν κτισμάτων, ἐπὶ τοῖς ἁπάντων μείοσι, συλλαβέσθαι φησὶ θεοὺς ἑτέρους αὐτῷ, καὶ συνεργάσασθαι πρὸς δημιουργίαν, οἳ καὶ φαῖεν ἂν ἴσως τῷ ἐπὶ πάντας Θεῷ, Παρ' ἡμῶν ἔρανον συνάγαγε, καὶ τὰ τρία θνητὰ, λειποντά τε τῷ παντὶ, παρακόμιζε γένη. Σοῦ γὰρ διδόντος ψυχὴν, ἡμεῖς τὸ σῶμα προσθήσομεν, ἀθανάτῳ θνητὸν προσυφαίνοντες. Ἀλλ' B ἐρεῖ τάχα που καὶ συνασπίσει τοῖς οἰκείοις δόγμασιν, ἐκεῖνο παρεντιθεὶς, ὅτι τῶν ἐπιγείων σωμάτων τὴν φύσιν ἡ τῶν στοιχείων σύνοδος ἀπεργάζεται· Ἕπεται μὲν οὖν κἀν τούτῳ τοῖς ἑαυτοῦ καθηγηταῖς. Φασὶ γὰρ δὴ καὶ Ἐμπεδοκλέα τὸν Μέτωνος οὕτω τε δοξάσαι, καὶ μὴν καὶ ἑλέσθαι φρονεῖν. Ἀρχὰς γὰρ εἶναί φησι τῶν ὄντων, πῦρ, ἀέρα, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆν. Προσεπάγει δὲ τούτοις φιλίαν τε καὶ νεῖκος· μέμνηται δὲ τούτων καὶ ὁ Πλωτῖνος ἐν τῷ *Περὶ τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων*, οὕτω τέ φησι· *Τῷ Ἐμπεδοκλεῖ τὸ μὲν νεῖκος διαιρεῖ· ἡ δὲ φιλία ἑνοῖ. Ἀσώματον δὲ καὶ αὐτὸ τοῦτο. Τὰ δὲ στοιχεῖα ὡς ὕλη.* Ὥστε κἂν εἴ τινα συνεισφέρει τοῖς ἐπιγείοις σώμασι τὴν παρ' ἑαυτῶν ὄνησιν τῶν στοιχείων ἡ σύνοδος, οὐκ ἀβασανίστως τὸ χρῆμα παραδεξόμεθα. Πολυπραγμονήσομεν γὰρ C ἀναγκαίως, τίνος αὐτοῖς τὸ συμβῆναι βραβεύοντος, καὶ τὰ τῇ φύσει μαχόμενα συναγηγερκότος εἰς ἓν, καὶ οἱονεὶ τιθασσεύοντος, ὥστε τὴν ἑκάστου δύναμιν οὐκ ἀσυμμιγῆ γενέσθαι ταῖς ἄλλαις, συννεῦσαι δὲ ὥσπερ ἀλλήλαις ἁπάσας εἰς ἑνὸς ὁτουοῦν ὕπαρξίν τε καὶ γένεσιν. Ἆρ' οὖν οὐχὶ τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ καὶ τόδε σαφῶς ἐκμηχανωμένου τοῖς ἐπιγείοις σώμασιν, ἵνα μηδενὸς τῶν στοιχείων ἠμοιρηκότα, τὴν ἀπ' αὐτῶν ὄνησιν ἔχοι; Φίλον γάρ πως τὸ συγγενές. Οὐκοῦν εἶεν ἂν οὐχ ἕτεροί τινες τῶν τριῶν γενῶν οἱ δημιουργοί. Ἁπάντων δὲ μᾶλλον γενεσιουργὸς νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὁ ἀνωτάτω, καὶ μόνος, καὶ πάντων ἀρχή· μεθ' ὃν ἐπέκεινα παντελῶς οὐδὲν, πάντα δὲ μᾶλλον ὑπ' αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ, D καὶ ὑπὸ πόδας, ὡς ἐκτισμένα. Χαίρειν δὲ αὐτὸν ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ καὶ οἱ τῶν Ἑλλήνων ἰσχυρίζονται λόγοι· καὶ ἡμεῖς δέ φαμεν, ὁμολογούσης τοῦτο καὶ αὐτῆς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἡ γάρ τοι Σοφία φησίν· « Ἐγὼ ἤμην ᾗ προσέχαιρε, καθ' ἡμέραν δὲ ηὐφραινόμην ἐν προσώπῳ αὐτοῦ, ἐν παντὶ καιρῷ ὅτε εὐφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ ἐνηυφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. » Εἶτα πῶς οὐκ ἄμεινον τοῖς ἰδίοις αὐτὸν μᾶλλον ἐπιγάννυσθαι, καὶ οὐχὶ τοῖς ἑτέρων κτίσμασιν; Ἀλλ' ὄκνῳ τάχα πού φησιν αὐτὸν κεκρατῆσθαι Πλάτων, ἤγουν, ὡς ἔφην, διεφθονηκέναι τοῦ κρείττονος τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, ὅτε καὶ αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦντος Θεοῦ προανα-

θεὶς τἀγαθὸν, αὐτὸ μὲν ἀκίνητον, ἀτρεμοῦν, εὐσταθὲς, A καὶ ἀφεστηκὸς τοῦ καὶ χρῆναι καὶ θέλειν ἐργάσασθαί τι τῶν εἰς ὕπαρξιν παρενηνεγμένων, φησί· κατοκνῆσαν δὲ ὥσπερ πρὸς ταῦτα, νεῖμαι τὸ δημιουργεῖν τῷ ἀπ' αὐτοῦ τε καὶ μετ' αὐτὸν δευτέρῳ Θεῷ. Ἀλλ' ἰδοὺ καὶ αὐτῷ προσκαθίστησιν ἑτέρους, τοὺς ἰσουργεῖν εἰδότας, ἵνα μηδὲν ἐν αὐτῷ φαίνηται τὸ ὑπερτεροῦν. Ἐπειδὴ δὲ σοφὸν οἴεταί τι καὶ ἀκριβὲς εἰπεῖν, ὡσεὶ νοοῖτο τῶν ὅλων εἷς τε καὶ μόνος ὁ δημιουργὸς, οὐρανὸς μὲν ἀνθρώπου κατ' οὐδένα διοίσει τρόπον, καὶ μὴν καὶ θηρίου, καὶ τῶν ἐν θαλάσσῃ διανήχεσθαι πεφυκότων, καὶ μέντοι καὶ ἑρπετῶν. Ταύτῃτοι χρῆναι καὶ ἀναλόγως ἔχοντα τοῖς ἑκάστου μέτροις τῶν πεποιημένων εἰσκομίζεσθαι τὸν δημιουργὸν, φέρε καὶ πρὸς τοῦτο λέγωμεν αὐτῷ· Καίτοι τί B τὸ ἀνθεστηκὸς, ἢ μαχόμενον ταῖς ὀρθῶς ἐχούσαις ἐννοίαις, εἴπερ τις ἕλοιτο λέγειν ἑνὸς τὰ πάντα δημιουργοῦ; Ἆρα γὰρ ἡ τοῖς τοσοῦτον ὑπερκειμένοις ἀρκέσασα δύναμις, ὡς πρός γε τὰ μείω διαρκέσειεν ἥκιστά γε; ἢ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, τὸ δὲ ὑπερκεῖσθαι καὶ προὔχειν, τοῖς ὅτι μάλιστα διενεγκοῦσι τῶν ἄλλων, εἴη ἂν ἐκεῖνο καὶ μόνον, τὸ τῆς παρὰ Θεοῦ λαχεῖν αὐτουργίας; Εἶτα πῶς οὐκ ἀποκλήρωσις ἰδικὴ τὸ χρῆμα αὐτῆς, ἀτιμάσαντος ὥσπερ τὰ λοιπὰ τῶν κτισμάτων, καὶ τοῖς ἐπιγείοις μονονουχὶ καὶ μακρὰ χαίρειν εἰπόντος αὐτοῦ; Λῆρος δὲ ὅτι ταυτὶ, καὶ τῆς ἐσχάτης ἀβελτηρίας ἀνάμεστα προλαβόντες εἰρήκαμεν. Πλὴν ἐκεῖνο φραζέτω· Εἰργάσθαι φησὶ τοὺς γενητοὺς θεοὺς, τὰ λοιπὰ τρία γένη. Ἆρ' οὖν ἐν αὐτοῖς ἐξῃρημένων τῶν καθ' ἡμᾶς, οὐ πλείστη τις ὅση δια- C φορὰ κατὰ τὰ γένη, καὶ εἴδη, καὶ μεγέθη σωμάτων, ὁρᾶται σαφῶς; Ἀπὸ γάρ τοι τῶν ἀνωτάτων, καὶ μέχρι τοῦ πάντων εὐτελεστάτου, διήκει ἂν αὐτῶν ἡ γένεσις. Καὶ μὴν καὶ περὶ αὐτῶν εἰ δὴ λέγοιτο ταυτὶ τῶν φυτῶν, οὐκ ἂν διαψεύσαιτό τις. Ἆρ' οὖν ἀναλόγως ἑκάστῳ τὸν δημιουργὸν ἐπιστήσομεν, ἵνα μὴ ὑβρίζηται τὸ ὑπερτεροῦν, εἰ καὶ τῶν ὑφιζηκότων ὁ αὐτὸς εἶναι λέγοιτο ποιητής; Οὐκοῦν ἕτερος μὲν ὁ ἀνθρώπων καὶ μάλα εἰκότως. Τόσοι δὲ τῶν ἄλλων, ὅσαπερ ἂν εἶεν τὰ πεποιημένα, καὶ μέχρις αὐτῶν καθικνούμενα τῶν ἄγαν εὐτελεστάτων. Ἆρ' οὖν οὐ γέλως, εἰπέ μοι, ταυτὶ, καὶ τερθρεία λοιπὸν ἀποφέρουσα τοῦ εἰκότος, καὶ τῶν εἰς ἀλήθειαν ἐννοιῶν, εἶτα πῶς οὐκ ἂν γένοιτο παντί τῳ σαφές; Ὅτι δὲ σαθραῖς καὶ ἀλλοκότοις ἐφήδεται δόξαις ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις καθηγηταῖς, D δῆλος ἂν εἴη δήπουθεν. Θεὸν γὰρ εἶναι διϊσχυριζόμενος τὸν οὐρανὸν, πάλιν ὧδέ φησι·

A quidquam eorum quæ in lucem edita sunt alienum, ac velut erga illa cunctatum, creandi potestatem Deo, qui ab ipso, et post ipsum alter Deus est, ait tradidisse. Sed ecce alios ipsi etiam adjungit opifices pari potestate: ut jam nihil in eo sit quo cæteros superare videatur. Jam vero cum scitum aliquid et argutum dixisse putet, nempe si unus et solus universorum opifex intelligeretur, nihil inter cœlum et hominem fore discriminis, ac ne feras quidem inter ipsas aut pisces qui in mari natant, ac serpentes: ideoque necessarium esse opificem inducere, qui uniuscujusque rei creatæ mensuræ proportione quadam respondeat, agedum hoc reponamus. Quid rectæ rationi repugnat aut adversatur, si quis asserere velit omnia B unius esse opificis? An enim potestas, quæ rebus tam supra reliquas constitutis par fuit, eadem longe inferioribus minus sufficiet? Aut hoc quidem nequaquam. Quod autem alia superent, hujus præstantiæ et excellentiæ causam illam et unam habent, quod a Deo ipso procreata sunt. Rursum qui fieri potest, ut hoc non sit specialis quædam exhæredatio, qua reliquas veluti creaturas ignominia affecit, et terrestria tantum non abdicavit? Sed hæc meras nugas et extremæ dementiæ plena esse, jam ante probavimus. At, inquiet, genitos deos reliqua tria genera fecisse Plato prædicat. Annon igitur detractis iis, quæ conditionis sunt humanæ, longe maximum discrimen in ipsis quoad C genera, et species, et corporum magnitudines, manifeste deprehenditur? Etenim a summis ad tenuissimum quoque pertinet illorum vis procreatrix. Ac si de plantis idipsum quispiam dicat, nihil fefellerit. Nunquid ergo pro ratione singulorum opificem unicuique præficiemus; ne ei quod superius est contumelia fiat, si rerum etiam infimarum idem opifex esse dicatur? Nunquid alius quidem hominum idque 69 jure merito; totidem vero aliarum rerum, quotquot creatæ fuerint, ne exceptis quidem tenuissimis. Nonne hæc, amabo te, ridicula sunt et inania, mentemque a recti et veri cogitatione tandem abstrahunt? An hoc ulli jam obscurum esse potest? Sed neque jam quempiam latet, illum putidis, cassis et absurdis opi- D nionibus una cum præceptoribus suis oblectari. Cœlum enim asseverans esse Deum, sic rursum infit:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τί δέ μοι καλεῖν Ἕλληνας καὶ Ἑβραίους ἐνταυθοῖ μοι μάρτυρας; Οὐδείς ἐστιν ὃς οὐκ ἀνατείνει μὲν εἰς οὐρανὸν τὰς χεῖρας εὐχόμενος, ὀμνύων Θεὸν, ἤτοι θεοὺς, ἔννοιαν ὅλως τοῦ Θείου λαμβάνων, ἐκεῖσε φέρεται. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπεικότως ἔπαθον. Ὁρῶντες γὰρ οὔτε ἐλαττούμενόν τι τῶν περὶ τὸν οὐρανὸν, οὔτε αὐξόμενον, οὔτε τρεπόμενον, οὔτε πάθος ὑπομένον τι τῶν ἀτάκτων· ἀλλ' ἐναρμόνιον μὲν αὐτοῦ τὴν κί-

JULIANUS.

Quid vero mihi opus est Græcos et Hebræos citare testes? Nemo est qui non in cœlum manus tendat, cum precatur: aut cum Deum seu deos jurat, et sensum omnino Dei habet, non illuc feratur. Quod non abs re illis accidit. Nam cum viderent nihil rerum cœlestium minui, nec augeri, vel mutari, aut inordinatam ullam affectionem pati; sed motu concinno cieri, et æquabili ordine con-

stare, definitas lunæ leges, solis ortus et occasus certis semper temporibus definitos, jure Deum esse Deique solium crediderunt. Ejusmodi enim res maxime cum nec additione crescat, nec detractione minuatur, et sit ejus quæ in alteratione ac conversione est, mutationis expers, ab omni interitu et ortu immunis est. Quod autem natura mortis et interitus est expers, ab omnimoda labe purum est. Quod vero sempiternum est ac immobile, ut videmus, aut ab anima meliore ac diviniore, quæ habitat in ipso, in orbem fertur circa magnum Opificem, aut ab ipso Deo motum accipiens, non secus, opinor, ac nostra corpora ab anima, in orbem jugi et æterna vertigine cietur.

CYRILLUS.

Constat nempe verba hæc esse hominis mentis emotæ, et omni veritatis cogitatione destituti. Quandoquidem vero nescio quomodo sibi persuasit, ad probandum cœlum esse Deum, satis sibi fore, quod manus in altum et oculos tollunt qui de orando cogitant, agedum hoc refellamus. Num igitur, amabo te, etiamsi cuiquam nubes contueri libeat, ipse autem sursum et in illas corporis oculum intendat, plane demonstraverit nubes deas et ipsas fatendas esse? Annon risu dignus esset, qui tam frigidis rationibus in fraudem fuerit abductus? **70** Quoniam autem, ut ait, cœlum ex natura sua justam sui admirationem movet, illudque multi Deum esse Deique solium suspicati sunt; doceat obiter, utrum unam eamdemque rem esse putet, et utrumque pari lance trutinetur. Sed eo stuporis illum venisse nunquam mihi persuaserim, ut nihil discriminis inter Deum ejusque solium esse putet. Nec vero quisquam dubitet, non sensu hoc nostro, neque, ut in rebus fit corporeis, res divinas intelligi æquum esse, tametsi de iis forte infra dignitatem dicatur. Thronus ergo Dei si dicatur, regnum ejus significaverit. Quemadmodum nempe vere etiam apud nos diceretur splendidum cujusdam solium et excelsum, id est, principatus ac regnum. Deinde qui fieri potest, ut æqua sit conditio imperantis, et ejus cui imperatur: principis, et subditorum; victoris, et eorum qui victi sunt; potioris, et inferioris? Quo pacto igitur cœlum aut Deum esse aut Dei solium prædicat? Atqui motu ordinato, inquit, et concinno, ac numeroso cietur. Sol autem et luna natura sua statis temporibus mundum illustrant, siderum vero ortus et occasus, circumactiones item et cursus, ac motus locales, eumdem semper tenorem servant et omni tempore, nec mutationem ullam patiuntur. Annon igitur sapientissimus erat divinus ille Paulus, utpote qui ab istis rectorem demonstret, et creaturæ boni ordinis præsidem, qui, ut regem decet, rebus a se factis edicat, cujusmodi quamque esse oporteat, et tantum tamque immensum opificium gubernatore non carere pronuntiarit, ex eo quod et bene

A νησιν, ἐμμελῆ δὲ τὴν τάξιν, ὡρισμένους δὲ θεσμοὺς σελήνης, ἡλίου δὲ ἀνατολὰς καὶ δύσεις ὡρισμένας, ἐν ὡρισμένοις ἀεὶ καιροῖς, εἰκότως Θεὸν καὶ Θεοῦ θρόνον ὑπέλαβον. Τὸ γὰρ τοιοῦτον, ἅτε μηδεμιᾷ προσθήκῃ πληθυνόμενον, μηδὲ ἐλαττούμενον ἀφαιρέσει, τῆς τε κατὰ ἀλλοίωσιν καὶ τροπὴν ἐκτὸς ἱστάμενον μεταβολῆς, πάσης καθαρεύει φθορᾶς καὶ γενέσεως. Ἀθάνατον δὲ ὂν φύσει καὶ ἀνώλεθρον, παντοίας ἐστὶ καθαρὸν κηλῖδος. Ἀΐδιον δὲ ὂν καὶ ἀκίνητον, ὡς ὁρῶμεν, ἤτοι παρὰ ψυχῆς κρείττονος καὶ θειοτέρας ἐνοικούσης αὐτῷ, φέρεται κύκλῳ περὶ τὸν μέγαν Δημιουργὸν, ἢ πρὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν κίνησιν, ὥσπερ, οἶμαι, τὰ ἡμέτερα σώματα παρὰ τῆς ἐν ἡμῖν ψυχῆς, παραδεξάμενον, τὸν ἄπειρον ἐξελίττει κύκλον ἀπαύστῳ καὶ αἰωνίῳ φορᾷ.

B

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ὅτι μὲν οὖν παραπαίοντος οἱ λόγοι, καὶ τῶν εἰς ἀλήθειαν ἐννοιῶν ὁλοτρόπως ἠμοιρηκότος, οὐκ ἀσυμφανές. Ἐπειδὴ δὲ ἀποχρήσειν αὐτῷ πρὸς ἀπόδειξιν, οὐκ οἶδ᾽ ὅπως, ὑπείληφε τὸν Θεὸν εἶναι τὸν οὐρανὸν, ὡς ἀπό γε τοῦ τὸ τὰς χεῖρας αἴρειν ὑψοῦ, καὶ μέντοι τοὺς ὀφθαλμοὺς, τοὺς εὔχεσθαι διανοουμένους, φέρε, πρὸς τοῦτο λέγωμεν αὐτῷ. Ἆρ᾽ οὖν, εἰπέ μοι, κἂν εἴ τῳ νεφέλας καταθρῆσαι δοκοίη, πέμποι δὲ καὶ αὐτὸς ἄνω καὶ ἐπ᾽ αὐτὰς τὸν τοῦ σώματος ὀφθαλμὸν, ἀρκέσειεν ἂν εἰς πληροφορίαν τὸ χρῆμα αὐτῷ, τοῦ χρῆναι θεὰς καὶ αὐτὰς ὁμολογεῖν; Εἶτα πῶς οὐκ ἂν εἴη γελᾶσθαι πρέπων ὁ ψυχραῖς οὕτως ἐννοίαις εἰς ἀπάτην συνηρπασμένος; Ἐπειδὴ δὲ, φησὶν, ἐξ ὧν C εἶναι πέφυκεν ὁ οὐρανὸς, εἰκότως τεθαύμασται, καὶ ὑπείληπται παρὰ τοῖς πολλοῖς, καὶ Θεὸς ὑπάρχειν καὶ Θεοῦ θρόνος, διδασκέτω παρελθὼν, εἰ ταυτὸν εἶναι νενόμικε, καὶ ἐν ἴσῳ τίθησι μέτρῳ τὰ ἐπ᾽ ἀμφοῖν· ἀλλ᾽ οὐκ ἂν οἰηθείην πώποτε πρὸς τοῦτο αὐτὸν ἀποπληξίας ἐλθεῖν, ὡς κατ᾽ οὐδένα τρόπον διαφέρειν οἴεσθαι, τὸ εἶναι Θεὸν καὶ θρόνον αὐτοῦ. Ὅτι μὲν γὰρ οὐχ ὡς ἐν αἰσθήσει τῇ καθ᾽ ἡμᾶς, οὔτε μὴν ὡς ἐπὶ σωμάτων νοοῖτ᾽ ἂν εἰκότως τὰ περὶ Θεοῦ, κἂν εἰ λέγοιτο τυχὸν ἧττον ἢ χρῆν, ἐνδοιάσαι τις ἂν ἥκιστά γε. Θρόνος οὖν εἰ λέγοιτο Θεοῦ, τὴν ὑπ᾽ αὐτῷ βασιλείαν κατασημαίνοι ἄν· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ᾽ ἡμῶν αὐτῶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς εἴη τοῦ δεῖνος λαμπρὸς καὶ ὑπερφερὴς ὁ θρόνος, τουτέστιν ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ D βασιλεία. Εἶτα πῶς ἰσομοιρήσειεν ἂν τῷ κρατοῦντι τὸ κρατούμενον, τῇ τῶν κρατουμένων μικροπρεπείᾳ, τὸ ἄρχον αὐτῶν· τοῖς ὑπεζευγμένοις, τὸ ὑπερτεροῦν; τῷ πλεονεκτοῦντι, τὸ μειονεκτούμενον; Πῶς οὖν ἄρα, καὶ τίνα τρόπον, ἢ Θεὸν εἶναί φησιν ἢ Θεοῦ θρόνον τὸν οὐρανόν; Ἀλλὰ, Ναὶ, φησίν· εὔτακτόν τε γὰρ καὶ ἐναρμόνιον καὶ ἐμμελῆ ποιεῖται τὴν κίνησιν. Ὡρισμένους δὲ φωτισμοὺς ἥλιός τε καὶ σελήνη ποιεῖσθαι πεφύκασιν, ἄστρων τε ἀνατολαὶ καὶ δύσεις, καὶ περιφοραὶ καὶ δρόμοι, καὶ αἱ κατὰ τόπον κινήσεις αἱ αὐταὶ, καὶ ἀπαραλλάκτως, καὶ ἐν καιρῷ παντί. Εἶτα πῶς οὐ πάνυ σοφὸς ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος; ὡς ἀπό γε τῶν τοιούτων τὸν ἡγεμόνα καταδεικνὺς, καὶ τῆς εὐταξίας τῇ κτίσει τὸν πρύτανιν, τὸν τοῖς ὑπ᾽ αὐτοῦ γεγονόσι θεσμοθετοῦντα θεοπρεπῶς, τὸ ὅπως ἂν ἕκα-

στον εἶναι δεήσῃ, καὶ τὴν οὕτω πολλὴν καὶ ἀμέτρητον δημιουργίαν, οὐκ ἀνεπιστάτητον ἀποφήναντα, δι' ὧν εὖ ἔχει καὶ θαυμάζεται. Φησὶ γάρ· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης. » Ἐδόκει δὲ ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν καὶ τοῖς αὐτοῦ γεγονόσι καθηγηταῖς. Ἔφη τοίνυν ὁ Πλούταρχος περὶ αὐτῶν, ὡς ἤδη φθάσαντες εἴπομεν· *Ἔλαβον δὲ ἐκ τούτων ἔννοιαν Θεοῦ· ἀεί τε γὰρ ἥλιος καὶ σελήνη, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἄστρων, τὴν ὑπόγειον ἐνεχθέντα, ὅμοια μὲν ἀνατέλλει τοῖς χρώμασιν, ἴσα δὲ τοῖς μεγέθεσι, καὶ κατὰ τόπους τοὺς αὐτούς.* Οὐκοῦν οἱ μὲν πάλαι, καὶ τῶν αὐτοῦ δογμάτων εὑρεταὶ γεγονότες, οὐκ εἰς ἔννοιαν ἦλθον οὐρανοῦ, τὸν ἡλίου δρόμον θαυμάσαντες, τεθεαμένοι δὲ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν εὔτακτόν τε καὶ ἐναρμόνιον, καὶ οὐκ ἐμμελῆ λαχοῦσαν τὴν κίνησιν· κατετεκμήραντο δὲ μᾶλλον τῆς τοῦ κρατοῦντος ἰσχύος, καὶ τὴν εὐκλεᾶ καὶ ὑπερῃρμένην αὐτοῦ συνῆκαν ἀρχήν. Ὁ δὲ, πρὸς πᾶν τοὐναντίον, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ μεθίστησι δόξαν· Οὐδὲν ὑπομείνας τῶν ἀτάκτων, λέγων, ὁ οὐρανὸς, ἐμμελῆ ποιεῖται τὴν τάξιν αὐτῷ. Εἶτα, τίς ὁ τάξιν αὐτῷ καὶ τὴν ἐμμελῆ κίνησιν ὁρισάμενος; Τίς ὁ τοῖς τῆς σελήνης φωτισμοῖς τοὺς ἑκάστῳ πρέποντας ἀπονείμας καιρούς; Τίς ὁ μέτροις ὑποθεὶς τὸν ἡλίου δρόμον; Ἆρ' οὖν οὐχ εἷς ἁπάντων ὁ ταξίαρχος, ὡς ἔφην; Τί οὖν ἀποφέρεις τῶν ἀληθεστέρων ἐννοιῶν, οὐκ εἰς θεοπτίαν ἰέναι κελεύων τοὺς ταῦτα θαυμάζοντας, ἀλλ' εἴς γε μόνον τὸ εἰδέναι τὸν οὐρανὸν, ὅτι τε εἴη Θεὸς, ἀλλοιώσεώς τε καὶ τροπῶν ἐκτὸς ἱστάμενος, καὶ μεταβολῆς ἁπάσης· καθαρεύων δὲ καὶ φθορᾶς καὶ γενέσεως, ἀθάνατός τε ὑπάρχων φύσει καὶ ἀνώλεθρος. Πῶς, εἰπέ μοι, τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως, καὶ μεταβολῆς ἀμοιρῆσαι φῂς τὸν γενητὸν οὐρανόν; Εἰ γὰρ γέγονεν ὅλως, καὶ κεκίνηται. Τροπὴ δὲ τοῦτο καὶ μετάστασις, προανακειμένου καθάπερ ἐν τάξει στερήσεως τοῦ μὴ εἶναί ποτε. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος, τὸ γεγονὸς, ἀλλοίωσις καὶ τροπὴ νοοῖτ' ἂν αὐτῷ τὸ κεκλῆσθαι πρὸς γένεσιν· τὸ δὲ, ὅτι γέγονεν, ὡμολογημένον· πῶς ἂν ἔξω γεγονὸς εἴη φθορᾶς; Πῶς δὲ καὶ ἀθάνατον φύσει, τὸ γενέσει καὶ φθορᾷ τυραννούμενον; Πῶς δὲ καὶ ἀΐδιον, τὸ ἐν χρόνῳ παρενεχθέν; Καίτοι φησὶν ἐναργῶς ὁ Πλάτων, ὅτι χρόνος γέγονε μετ' οὐρανοῦ, ἵνα ἅμα γενηθέντες, ἅμα καὶ λυθῶσιν, ἄνπερ ἄρα λύσις αὐτῷ γένηται. Πῶς οὖν τὸ λυόμενον, ἀθάνατον φύσει; Πῶς δὲ καὶ ἀνώλεθρον, τὸ ἐν μόνῃ θελήσει τοῦ Δημιουργοῦ λαχὸν τὸ μὴ φθείρεσθαι; Οὐ γάρ τοι φύσις ἐν τούτοις τὸ ἀκράδαντον ἔχει, οὔτε μὴν τὸ ἐρηρεῖσθαι καλῶς, ἐν οἷς ἕκαστον εἶναι πέφυκεν, ἴδιον αὐτοῖς. Ἐπικουρεῖται δὲ πάλιν πρὸς τούτῳ τοῖς τοῦ διακρατοῦντος νεύμασιν. Εἶτά φησιν, ὅτι παρὰ ψυχῆς κρείττονος καὶ θειοτέρας ἐνοικούσης αὐτῷ, φέρεται κύκλῳ περὶ τὸν μέγαν Δημιουργὸν, ἢ πρὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν κίνησιν ἔχει, ὥσπερ, οἶμαι, τὰ ἡμέτερα σώματα. Ἀλλ', ὦ πανάριστε, φαίην ἂν, ὁ ἀγένητος κατὰ σὲ. καὶ ἄφθαρτος, καὶ ἀνώλεθρος, ὁ

A habeant et miraculo sint. Sic enim ille: « Invisibilia ejus, inquit, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus ac divinitas [69]. » Idipsum sentire ac dicere visi sunt etiam Juliani doctores. Enimvero Plutarchus, ut antea diximus, de his locutus est in hunc modum: *Deum vero cognoscere ex his cœperunt. Semper enim sol et luna et reliqua sidera, ubi sub terram delata sunt, similia quidem coloribus oriuntur, æquali vero magnitudine, et locis iisdem.* Itaque prisci illi dogmatum istius inventores in cœli notitiam non venerunt ex eo quod solis cursum admirati, aut quaslibet alias res viderint ordine **71** composito et concinno, ac nequaquam discordante moveri; sed potius

B imperantis potentiam conjectura sunt assecuti, et præclarum ac supremum ejus principatum intellexerunt. Hic autem gloriam hujus ipsius rei transfert in id omne quod ei contrarium est. Nihil inordinatum, inquit, cœlum admittit, adeoque rectum semper ordinem tuetur. Et quis, amabo te, ordinem ei motumque congruum præscripsit? Quis lunæ fulgoribus certa singulis tempora distribuit? Quis intra suos limites solis cursum coercuit? Nonne unus omnium princeps ac rector, uti dixi? Quid igitur a veri ac recti sensu animos abducis, dum tu rerum istarum admiratores ad Dei contemplationem venire non sinis, sed ut cœlum tantum sciant, et Deum esse, et omnis alterationis, ac

C conversionis omnis, et mutationis expers, immune quoque ab interitu et ortu, et immortale natura et ruinæ expers. Quomodo, quæso te, cœlum cum genitum sit, conversione tamen, vicissitudine ac mutatione carere dicis? Nam si omnino factum est, utique et movetur. Hoc autem conversio et status mutatio est, cum velut privationis loco præpositum sit, quod aliquando non erat. Si enim ex eo quod non erat, id quod fit educitur, conversio utique et mutatio intelligetur in ipso, quod ad ortum vocatur. Quod autem factum esse constat apud omnes, quomodo corruptioni non erit obnoxium? quomodo natura immortale erit, quod est sub generationis et corruptionis imperio constitutum? Quomodo vero æternum, quod est in

D tempore productum? Siquidem manifeste Plato asserit tempus una cum cœlo creatum, ut simul genita simul etiam dissolvantur, siquidem dissolvi ipsi contigerit. Quomodo igitur id quod natura solvitur, natura immortale est? Quomodo vero interitus expers est, quod solius opificis arbitrio incorruptionem consecutum est? Non enim natura in his inconcussam vim habet, nec ulli rei proprium est in naturæ suæ ratione solidam tueri firmitatem: ad id autem, ut hoc præstent, nutu custodis juvantur. Addit, cœlum in orbem ferri circa magnum Opificem, ab anima præstantiore ac diviniore quæ in illo habitat, aut ab ipsomet Deo

[69] Rom. I, 20.

cieri, quemadmodum nostra corpora ab anima. Cedo autem, vir optime, cœlum illud ingenitum, ut asseris, et ab omni interitu et corruptione, **72** conversione ac mutatione liberum, purum illud ab omni labe, cui sane æternitatem etiam affingis, quanam a præstantiore et diviniore anima gubernatur? Quid melius habet ipsa, quam illud, imo quam opificem Deum? Quid magnum aut eximium sit, in animum inducere non possum. Siquidem ineffabilem Dei naturam suprema gloria cumulatam esse puto. Si ergo dicatur a nobis incorruptibilis esse, et ab omni interitu, vicissitudine et conversione libera, ingenita, æterna, ab omni labe aliena, omnem perfectionem in se continens, ac nullius rei cujusvis indiga; quid tu demum ei reservasti, cum tu rerum creatarum naturam tam præclaris ac præcellentibus titulis decores? At Hebræi, inquit, de rebus cœlestibus opinantes, cœlum ipsum Dei solium esse dicunt, scabellum vero terram. Recte quidem, vir egregie; Deum enim ipsum memini per unum e sanctis prophetis dixisse: « Cœlum mihi sedes, terra autem scabellum pedum meorum; quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus: vel quis locus quietis meæ [69]? » Quanquam cœlum quidem non ait esse Deum, sed terram solio comparat, adeoque scabello. Et si quis rei hujusce causam discere velit, a me nullo negotio veritas ostendetur. Ædificarat enim Hierosolymis celeberrimum illud templum Salomon sapientissimus, quo mirifice lætabantur Judæorum populi, rati in illo circumscriptum habitare universorum Deum. Tardi enim ac rudes cum essent ad intelligendum quæ de Deo dicebantur, cumque Jerusalem Dei urbem esse putarent, in ea sola ipsum habitare contendebant, propterea quod Davidis ore dictum esset: « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei [70]. » Quare cum exiliter de Deo sentirent, illos arguit his verbis: « Quam domum ædificabitis mihi, cui sedes cœlum, terra autem scabellum? » Oportebat enim clare ostendere iis qui naturam illius circumscribi ac coerceri locis arbitrabantur, et illum esse ubique, nec ulla re capi, sed potius ire per omnia, et cœlum ipso plenum esse, terram item plenam. Cœlum autem ortum esse, sane quam multis testimoniis ex Scriptura divinitus inspirata facile est ostendere. Dixit enim alicubi Deus: « Ego manu mea firmavi cœlum, et omnibus stellis præcepi. » **73** Quinetiam beatus David verbo Domini cœlos firmatos ait, et spiritu oris ejus omnem virtutem eorum esse [71]. Novit etiam ipsos enarrare gloriam Dei [72]. » Quonam pacto? nempe cum ex sua natura et ortu admirationem præbent, ac tantum non istiusmodi voce utuntur. Præclara siquidem et eximia opera, licet voce destituta, artificis scientiam quodammodo prædicant, dum eam in seipsis conspiciendam exhibent.

A ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος οὐρανὸς, ὁ πάσης καθαρεύων κηλῖδος, ὃν δὴ φὴς καὶ ἀΐδιον, παρὰ ποίας κρείττονος ἢ θειοτέρας διοικεῖται ψυχῆς; Τί τὸ ἄμεινον ἐν αὐτῇ παρ' ἐκεῖνον, μᾶλλον δὲ τὸν δημιουργήσαντα Θεόν; Τί τὸ μέγα καὶ ἐξαίρετον, ἐννοεῖν οὐκ ἔχω. Οἶμαι γὰρ ἔγωγε τῆς ἀνωτάτω δόξης τὴν ἀπόῤῥητον τοῦ Θεοῦ μεμεστῶσθαι φύσιν. Εἰ δὴ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ἄφθαρτός τε εἶναι, καὶ ἀνώλεθρος, ἀλλοιώσεως ἐπέκεινα καὶ τροπῆς, ἀγένητος, ἀΐδιος, κηλῖδος ἁπάσης ἀπηλλαγμένη, τὸ πᾶν τέλειον ἔχουσα, καὶ παντὸς ὁτουοῦν ἀπροσδεής· εἶτα τί τετήρηκας αὐτῇ, τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ ὑπερφερέσιν ἀξιώμασι, τὴν τῶν ποιημάτων κατασεμνύνων φύσιν; Ἀλλ' Ἑβραῖοι, φησὶ, τὰ περὶ οὐρανοῦ δοξάζοντες, θρόνον αὐτὸν εἶναί φασι τοῦ Θεοῦ, ὑποπόδιον δὲ τὴν B γῆν. Ὀρθῶς, ὦ γενναῖε, μεμνήσομαι γὰρ αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Θεοῦ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; » Καίτοι Θεὸν μὲν οὐκ εἶναί φησι τὸν οὐρανὸν, παρεικάζει δὲ θρόνῳ, καὶ μὴν καὶ ὑποποδίῳ τὴν γῆν. Κἂν εἰ ἕλοιτό τις τὴν τοῦ πράγματος αἰτίαν ἀναμαθεῖν, χαλεπὸν οὐδὲν, ἀληθεύοντας λέγειν. Ἀνεδείματο γὰρ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις τὸν διαβόητον ἐκεῖνον νεὼν ὁ σοφώτατος Σολομών· ἐπεγάννυντο δὲ λίαν αὐτῷ τῶν Ἰουδαίων οἱ δῆμοι, ᾤοντό τε ὅτι κατῴκηκεν ἐν αὐτῷ περιειλημμένος ὁ τῶν ὅλων Θεός· βραδεῖς γὰρ ἀεί πως εἰς σύνεσιν, καὶ τῶν περὶ Θεοῦ λόγων ἀνεπιστήμονες, C οἵγε Θεοῦ πόλιν οἰηθέντες τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἐν αὐτῇ δὲ καὶ μόνῃ διετείνοντο κατοικεῖν αὐτὸν, διά τοι τὸ λέγεσθαι διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Σμικρὰ τοιγαροῦν δοξάζοντας ἐλέγχει Θεὸς, καί φησι· « Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, θρόνον ἔχοντι τὸν οὐρανὸν, ὑποπόδιον δὲ τὴν γῆν; » Ἔδει γὰρ, ἔδει τοῖς συνεστάλθαι καὶ περιωρίσθαι τόποις τὴν αὐτοῦ φύσιν ὑπειληφόσι, καταδεῖξαι σαφῶς ὅτι τε εἴη πανταχῇ, καὶ χωρεῖ μὲν αὐτὸν οὐδὲν, ἥκει δὲ μᾶλλον διὰ πάντων αὐτὸς, καὶ πλήρης μὲν ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ, μεστὴ δὲ ἡ γῆ. Ὅτι δὲ γενητός ἐστιν ὁ οὐρανὸς, διὰ πλείστων ὅσων μαρτυριῶν καταδεῖξαι ῥᾷον ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἔφη γάρ που Θεός· Ἐγὼ τῇ χειρί μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανὸν, καὶ πᾶσι τοῖς ἄστροις ἐνετειλάμην. » D Καὶ μὴν καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, τῷ λόγῳ Κυρίου τοὺς οὐρανοὺς ἐστερεῶσθαί φησι, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσαν εἶναι τὴν δύναμιν αὐτῶν. Οἶδε δὲ καὶ « διηγουμένους αὐτοὺς δόξαν Θεοῦ. » Πῶς, ἢ τίνα τρόπον; ἀφ' ὧν εἰσι καὶ γεγόνασιν εὖ μάλα τεθαυμασμένους, καὶ μονονουχὶ φωνῇ τῇ τοιᾷδε χρωμένους. Τὰ γάρ τοι τῶν τεχνημάτων ἄριστα καὶ ἐξαίρετα, καίτοι φωνὴν οὐκ ἔχοντα, μονονουχὶ καὶ διακεκράγασι τὴν τοῦ τεχνουργήσαντος ἐπιστήμην ἐφ' ἑαυτοῖς ἐκφαίνοντα.

[69] Isa. LXVI, 1. [70] Psal. LXXXVI, 3. [71] Psal. XXXII, 6. [72] Psal. XVIII, 2.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ,

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI.

LIBER TERTIUS.

Ἅπαντα μὲν οὖν τὰ Χριστιανῶν διαβέβληται παρ' A αὐτῷ, ἔθη τε, καὶ νόμοι, καὶ μυστήρια· καὶ οὐδέν ἐστι τῶν εὖ γεγονότων, ἢ καὶ ὀρθῶς εἰρημένων παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ὃ μὴ ταῖς εἰς φαυλότητα περιβάλλων αἰτίαις, οὐκ ἐρυθριᾷ. Ἀποσεμνύνει δὲ μόνα τὰ ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς οὐ μετρίως ἀσχάλλοντα τὸν ἀληθῶς ἀρτίφρονα, μεταφοιτῆσαι πρὸς τὰ βελτίω· καὶ τὴν Πλάτωνος δημηγορίαν, ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ συντεθεικὼς τὴν θείαν τε καὶ ὑπερφυᾶ σεσυκοφάντηκε δόξαν, κατατέθηπεν οὐ μετρίως. Προστιθεὶς δὲ ὡς ἁμαρτίας ἐφ' ἁμαρτίαις, ἵεται δὴ πάλιν ἐπὶ τὴν Μωσέως συγγραφὴν, καὶ ἐπ' αὐτὴν καταθήγει τὸ στόμα· μᾶλλον δὲ, εἰς ὕψος αἴρει τὸ κέρας καὶ ἀδικίαν λαλεῖ κατὰ Θεοῦ, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας ἀνθοπλίζεται δόγμασιν, οὕτω τέ φησι·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ. B

Τούτοις παράβαλλε τὴν Ἰουδαϊκὴν διδασκαλίαν, καὶ τὸν φυτευόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ παράδεισον, καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ πλαττόμενον Ἀδὰμ, εἶτα τὴν γενομένην αὐτῷ γυναῖκα. Λέγει γὰρ ὁ Θεός· « Οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον· ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν· » πρὸς οὐδὲν μὲν αὐτῷ τῶν ὅλων βοηθήσασαν, ἐξαπατήσασαν δὲ, καὶ γενομένην παραιτίαν αὐτῷ τε ἐκείνῳ καὶ ἑαυτῇ τοῦ πεσεῖν ἔξω τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς. Ταῦτα γάρ ἐστι μυθώδη παντελῶς. Ἐπεὶ πῶς εὔλογον ἀγνοεῖν τὸν Θεὸν, ὅτι τὸ γινόμενον ὑπ' αὐτοῦ πρὸς βοήθειαν, οὐ πρὸς καλοῦ μᾶλλον, ἀλλὰ πρὸς κακοῦ τῷ λαβόντι γενήσεται;

74 Res igitur Christianorum omnes criminatus est, et mores, et leges, et mysteria; nullumque est aut bonum factum, aut a divina Scriptura recte dictum, quod in malam partem rapere non erubescat. Ea vero sola magna facit, quibus non mediocriter offensum par erat, si vere utique saperet, ad meliora sese recipere: et Platonis allocutionem, qua ipse sibi conflata, divinam et quæ supra naturam est gloriam calumniatus est, haud mediocriter demiratur. Sed, ut peccatis peccata cumulans, Mosis historiam rursus invadit, in eamque os acuit, imo cornu in altum tollit, et iniquitatem loquitur adversus Deum, et contra veritatis dogmata armatur, sicque ait:

JULIANUS.

75 His confer Judaicam doctrinam, et plantatum a Deo hortum, et fictum ab ipso Adamum, tum quæ huic evenit mulierem. Dicit enim Deus: « Non bonum est hominem esse solum, faciamus ei adjutricem similem ipsi [73]; » quæ nihil eum quidem rerum omnium adjuverit, sed deceperit, eaque ipsi sibique, ut paradisi deliciis excideret, causa exstiterit. Hæc enim fabulosa plane sunt. Quid enim rationis habet ignorare Deum, quod in auxilium ab ipso fiat, non tam bono quam malo ei, qui acceperit, futurum?

[73] Gen. II, 18.

CYRILLUS.

Non credit itaque plantatum a Deo fuisse paradisum unum, aut fortasse quod id quoque efficere nequierit, ineffabilem potentiam imprudenter condemnat. Risus autem materiam facit formatum Adamum, ex eoque mulierem, et a consilio propositoque aberrasse eum, qui falli non potest, blaterat. Non enim bono fuit Adamo, sed fraudi potius et lapsui a paradiso et voluptatibus. Vin' tu igitur, amice, his tanquam frivolis et putidis, quemadmodum tute existimas, prætermissis, tuorum doctorum sermonibus insistamus? Vin' tu, comparatis iis, quæ de mundi ortu scripsit Hesiodus, cum Mosis Genesi, scrutemur ea quæ tu, perinde ac tui majores, admiraris? Ille Musas apprecatus, petitaque, ut ait ipse, amabili cantione, putidas nobis et exoletas fabulas congessit. Natum quippe scribit e Terra et Cœlo Cœum et Hyperionem, et præter hos Japetum, ac Prometheum quemdam hujus filium, qui nisi ignem ab Jove furatus esset, mulier in lucem haud prorsus edita fuisset, quam fabricatus est quidem utroque pede ille claudicans, hoc est, Vulcanus: vario autem ornatu decorasse dicitur Pallas forti patre prognata, et pulchrum malum dedisse mortalibus. At si femina defuisset, quam ab irato Jove, ut ipsi perhibent, habuimus, quomodo constitisset genus hominum? aut quo pacto dii deorum aliqui fuissent opifices immortali mortale attexentes, ut Platoni visum est? Hæc sapientissimi Mosis scriptis opponere non exhorruerunt: tametsi præstabat Mosaica sanctis acclamationibus prosequi. At enim, dicent, poetis artis suæ lex permittit quidvis citra reprehensionis metum fabulari. **76** Ergo, si nihil necessarium vitæ intulerunt, omnibus illorum fabulis ac nugis nulla fides esto, et aniles næniæ dicuntur: ac si quid de diis scripserunt, valeat demum, et poeticæ lepiditatis nomen habeat. Sed tantum abest ut hæc ita se habere putent. Alia quippe mens illis est. Nec enim quæ de diis produntur, lepores et fabulas putant, sed eas potius tanquam veras et probatissimas voces accipiunt, idque sagacissimi. Herodotus quippe, qui nobilem historiam composuit, sic alicubi scribit: *Hesiodum atque Homerum quadringentis nec amplius annis ante me opinor exstitisse. Hi sunt qui deorum originem Græcis tradiderunt, diisque cognomina dederunt, honoresque et artes distribuerunt, et eorum speciem figurarunt. Qui vero istos homines antecessisse poetæ dicuntur, posteriores, ut mihi quidem videtur, fuerunt* [1]. Igitur qui cognomina diis indiderunt, et honores statuerunt, eorumque speciem figurarunt, si nihil aliud ipsis quam fabulas scripserunt, jure merito rideantur, et, quæ temere effutierunt, nullo numero habeantur. Si vero eos in honore habuerunt, et vero etiam adhuc deos esse affirmant qui dii ab ipsis nominentur, non fru-

(1) Herodot., lib. II, cap. 53.

A

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἀπιστεῖ μεν οὖν ὅτι πεφύτευταί τις παράδεισος παρὰ Θεοῦ· ἢ τάχα που, καὶ τόγε μὴ δύνασθαι τοῦτο δρᾷν, τῆς ἀῤῥήτου δυνάμεως ἀσυνέτως καταψηφίζεται. Γέλωτος δὲ ποιεῖται πρόφασιν, τὸ διαπεπλάσθαι τὸν Ἀδὰμ, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ γυναῖκα· καὶ ἀστοχῆσαί φησι βουλῆς καὶ σκεμμάτων τὸν οὐδὲν ἁμαρτεῖν εἰδότα. Οὐ γάρ τοι, φησὶ, πρὸς καλοῦ γέγονε τῷ Ἀδὰμ, πρὸς ἀπάτης δὲ μᾶλλον, καὶ ἀπεμπολῆς καὶ παραδείσου καὶ τρυφῆς. Βούλει δὴ οὖν, ὦ τὰν, ταῦτα μεθέντες ὡς ἕωλα, κατά γε τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν τοῖς τῶν σῶν διδασκάλων ἑπώμεθα λόγοις; Βούλει τῇ Μωσέως κοσμογενείᾳ τὴν Ἡσιόδου συμβαλόντες ἐρευνήσωμεν, ἃ τεθαύμακας ὁμοῦ πατράσι τοῖς σοῖς; Ἐπευξάμενος γὰρ ταῖς Μούσαις καὶ παρ' B αὐτῶν αἰτήσας τὴν, ὡς αὐτός φησιν, ἱμερόεσσαν ἀοιδὴν, ὕθλων ἡμῖν ὀδωδότων συναγήγερκε διηγήματα. Γῆς γὰρ γενέσθαι καὶ Οὐρανοῦ φησι Κοῖόν τε καὶ Ὑπερίονα, καὶ πρός γε τούτοις Ἰαπετὸν, Προμηθέα τέ τινα τὸν ἐκ τούτου, ὃς εἰ μὴ κέκλοφε παρὰ τοῦ Διὸς τὸ πῦρ, οὐδ' ἂν εἰς τὸ εἶναι παρῆλθεν ὅλως ἡ γυνὴ, ἣν ἐτεκτήνατο μὲν ὁ ἀμφιγυήεις, τοῦτ' ἔστιν ὁ Ἥφαιστος· κόσμῳ δὲ ποικίλῳ καθωραῖσαι φασὶ τὴν ὀμβριμόπατριν, φημὶ δὴ τὴν Ἀθηνᾶν, δοῦναί τε ἀνθρώποις καλὸν κακόν· εἶτα γυναικὸς οὐκ οὔσης, ἣν ἐξ ὀργῆς ἐσχήκαμεν τοῦ Διὸς, ὡς αὐτοί φασι, πῶς ἂν συνέστη τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον; Ἢ πῶς ἂν ἑτέρως δημιουργοὶ γεγόνασιν οἱ θεοὶ τῶν θεῶν, ἀθανάτῳ θνητὸν προσυφαίνοντες, καθὰ τῷ C Πλάτωνι δοκεῖ; Ταῦτα τοῖς τοῦ πανσόφου Μωσέως γράμμασιν ἀντεξάγοντες οὐ καταπεφρίκασι, καίτοι πῶς οὐ μᾶλλον ἐχρῆν ταῖς ἐκ νοῦ τοῦ σώφρονος κατακροτεῖν εὐφημίαις; Ἀλλὰ γὰρ ἴσως ἐκεῖνο φαῖεν ἂν, ὡς ἐφίησι ποιηταῖς τῆς ἐπιστήμης ὁ νόμος, ἀνεπιπλήκτως μυθολογεῖν. Οὐκοῦν, εἰ μηδὲν τῶν ἀναγκαίων ἐξήνεγκαν εἰς ἡμᾶς, ἀπιστείσθω πάντα τὰ παρ' αὐτῶν, μῦθοι καὶ φλυαρίαι, καὶ γραοπρεπῆ λεγέσθω ψελλίσματα· καὶ εἰ γένοιτό τις αὐτοῖς περὶ Θεῶν λόγος, οἰχέσθω καὶ οὗτος, καὶ κομψολογία ποιητική. Ἀλλ' οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν δόξειεν ἂν αὐτοῖς, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· διατέθεινται γὰρ ἑτέρως, οὐ κομψοεπείας καὶ μύθους τὰ περὶ θεῶν εἶναι λέγοντες, ἀλλ' ὡς ἀληθεῖς καὶ δοκιμωτάτας δεχόμενοι τὰς φωνὰς, καὶ τοῦτο οἱ συνετώτατοι. Ἡρόδοτος γοῦν D ὁ διαβόητον ἱστορίαν συντεθεικὼς, οὕτω πού φησι· *Ἡσίοδον δὲ καὶ Ὅμηρον ἡλικίην τετρακοσίοισι ἔτεσι δοκέομεν πρεσβυτέρους γενέσθαι, καὶ οὐ πλέοσιν. Οὗτοι δέ εἰσιν οἱ ποιήσαντες θεογονίην Ἕλλησι, καὶ θεοῖσι τὰς ἐπωνυμίας δόντες, καὶ τιμὰς καὶ τέχνας διελόντες, καὶ ἰδέαν αὐτῶν σημήναντες. Οἱ δὲ πρότεροι ποιηταὶ λεγόμενοι τούτων τῶν ἀνδρῶν γενέσθαι, ὕστερον, ἔμοιγε δοκέειν, ἐγένοντο.* Οὐκοῦν οἱ θεοὺς ὀνομάσαντες, τιμάς τε αὐτοῖς καὶ ὀνόματα θέντες, καὶ ἰδέαν κατασημήναντες, εἰ μὲν μύθους αὐτοῖς συγγεγράφασι, καὶ ἕτερον οὐδὲν, γελάσθωσαν εἰκότως, καὶ τὰ παρ'

A αὐτῶν εἰκῇ πεφλυαρημένα τοῦ μηδενὸς ἀξιοῦσθαι λόγου. Εἰ δὲ τετίμηνται παρ' αὐτοῖς, καὶ δὴ καὶ εἰς δεῦρο Θεοὺς εἶναί φασι τοὺς ὠνομασμένους, ἀνθ' ὅτου γράφονται μάτην ὡς ἀσύφηλα πεφλυαρηκότας, εἰ δήπου τι λέγοιεν τῶν ἀπᾳδόντων αὐτοῖς. Οὓς γὰρ ἀξιόχρεως εἶναι νομίζουσι γράφοντας τὰ περὶ θεῶν, ἀνθ' ὅτου περιυϐρίζουσι τοῖς ἑτέροις αὐτῶν ἀπιστοῦντες λόγοις; Ὅτι γὰρ Πλάτων ὃν τεθαυμάκασιν οὐκ ἀπόϐλητον ποιεῖται τὴν Ἡσιόδου θεογονίαν, ἐκδείξειεν ἄν τις καὶ ἀταλαιπώρως κομιδῇ διά γε τῶν αὐτοῦ λόγων. Ἔφη γὰρ ὡδί· *Ἀλλὰ δὴ θεοὺς οὔτε λανθάνειν, οὔτε βιάσασθαι δυνατόν· οὐκοῦν εἰ μὲν μὴ εἰσὶν, ἢ μηδὲν αὐτοῖς τῶν ἀνθρωπίνων μέλεται, καὶ ἡμῖν μελετητέον τοῦ λανθάνειν· εἰ δὲ εἰσί τε καὶ ἐπιμελοῦνται, οὐκ ἀλλαχόθεν τοιούτους ἴσμεν καὶ ἀκηκόαμεν, ἢ ἔκ τε τῶν λόγων,* B *καὶ τῶν γενεαλογησάντων ποιητῶν· οἱ δὲ αὐτοὶ οὗτοι λέγουσιν ὡς εἰσὶν οἷοι θυσίαις τε καὶ εὐχωλαῖς ἀγανaίνειν καὶ ἀναθήμασι παράγεσθαι ἀναπειθόμενοι.* Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως διωμολόγηκεν ἐναργῶς, ὡς εἴπερ ὅλως εἰσὶ θεοὶ δεῖ εἰδέναι καὶ μαθεῖν ἐξ ὧν ἕτεροι γεγράφασι περὶ αὐτῶν. Ὅτι δὲ τὸν Ἡσιόδου περὶ θεῶν λόγον οὐκ ἀτιμάσας ἔχει, δῆλος ἂν εἴη δήπουθεν ὡδί πη πάλιν εἰπών· *Γῆς τε καὶ Οὐρανοῦ παῖδες Ὠκεανὸς καὶ Τηθὺς ἐγενέσθην*, τούτων Φόρκυς τε, Κρόνος τε, Ῥέα, Ζεὺς, Ἥρα τε, καὶ πάντες, ὅσους ἴσμεν ἀδελφοὺς λεγομένους αὐτῶν· ἆρ' οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὡς ἔνθαπερ ἀτονεῖ πρὸς τὸ συνειπεῖν ὁ λόγος αὐτοῖς τῇ τῶν δογμάτων αἰσχρότητι, ἐκεῖ ταῖς τῶν ποιητῶν κομψοεπείαις τὸ χρῆναι μυθοπλαστεῖν εὐθὺς ἀπονέμουσι, κακουργότατα δὲ μόνους τοὺς περί γε τῶν παρὰ σφίσι θεῶν προσίενται λόγους;

C Τί οὖν, ὦ κράτιστε, τὴν παρὰ Θεοῦ πλασθεῖσαν γυναῖκα καὶ τὸν ἐπ' αὐτῇ λόγον παρέντες ὡς ἀκαλλῆ, καταδεξόμεθα μᾶλλον τὴν Ἡσιόδου Πανδώραν; ἄριστά σοι ἔχειν τοῦτο δοκεῖ. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως διεψεῦσθαί φησιν ἐπ' αὐτῇ τὰ παρὰ Θεοῦ. Γέγονε μὲν γὰρ, ὡς ἐπικουρήσουσα, καὶ πρὸς ὠφελείας τινὸς ἐσομένη τῷ ἀνδρί· πέπραχε δὲ τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλ' ἔκ γε τῶν ἐναντίων, οὐκ εὐκαταφρόνητον ὁρᾶται προσενεγκοῦσα ζημίαν ἑαυτῇ τε κἀκείνῳ. Τῆς γὰρ τοῦ παραδείσου τρυφῆς ἄμφω τε διωλισθήκασι, καὶ ἀπωτάτω γεγόνασι τοῦ καὶ ἀμείνους εἶναι θανάτου καὶ φθορᾶς. Πρὸς δὴ τὰ τοιάδε φαίη τις ἂν τοῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς θεσπίσμασιν, ἀκριϐῆ τὸν νοῦν ἐνιείς. Γέγονε μὲν εἰς ἐπικουρίαν ἡ γυνή. Δεῖ δὲ οἶμαι καὶ μάλα ἐμφρόνως τὸν τῆς ἐπικουρίας πολυπραγμονεῖσθαι τρόπον, ἐφ' ᾗ καὶ γέγονεν. D Ἀπαλλάξομεν γὰρ οὕτω γραφῆς τῆς παρ' ἐκείνου τὸν Δημιουργόν. Οὐ γάρ τοι βουλῆς ἢ σκεμμάτων παρελήφθη κοινωνὸς ἡ γυνὴ, καὶ τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον ἐκληρώσατο ψήφῳ τοῦ πάντα εἰδότος Θεοῦ, οὐδ' ἵνα καὶ φύσει τὸ ἄτρεπτον ἔχοι καὶ ἀραρὸς ἐν ἑαυτῇ, τῷ μὴ δύνασθαί ποι παρεκνεῦσαί ποτε παρά γε τὸ τῷ Δεσπότῃ δοκοῦν· ἐθελουσίοις γὰρ νεύμασιν ἡ λογικὴ διοικεῖται κτίσις, πρός γε τὸ ἔχον ὀρθῶς καὶ τὸ ἐναντίον ἐθελουσίοις ᾄττουσα ῥοπαῖς. Παρελήφθη δὲ μᾶλλον εἰς ἐπικουρίαν, ὥστε καὶ εἰς τέκνων ὑπ-

A stra insimulantur quod absurda effutiant, siquidem minus sibi consentanea loquuntur. Nam cur eos, quos fide dignos putant, cum de diis scribunt, contumeliose accipiunt, aliis eorum dictis fidem detrahentes? Nam Platonem quem suspiciunt Hesiodi theogoniam non repudiasse, ex ejus libris ostendere nullius plane fuerit negotii. Sic enim scripsit: *Atqui deos nec latere neque cogere possumus. Nam si vel non sunt dii, neque ipsis humanæ res curæ sunt, nihil est quod illos latere velimus. Quod si et dii sunt, et rerum humanarum curam gerunt, non aliunde quidem id vel novimus, vel audimus, quam et ex quotidiano sermone, et ex poetis, qui eorum origines conscripserunt. Illi vero canunt posse deos sacrificiis et precibus et donariis flecti.* Animadverte B igitur quo pacto clare confessus est, si omnino dii sunt, id quidem sciendum aut discendum ex iis quæ de ipsis alii scripserunt. Quod autem non aspernatus sit quæ de diis Hesiodus cecinit, patet, cum rursum ait alicubi, 77 : *Terræ et Cœli liberos Oceanum et Tethyn procreatos : horum Phorcyn, et Saturnum, et Rheam, et Jovem, et Junonem, et quotquot scimus eorum fratres dici.* An non cuivis patet quod, ubi ratio obscenitate dogmatum iis assentiri refugit, ibi poetarum leporibus fictarum fabularum nomen illico tribuunt, et in pessimam partem ea sola quæ de iis dicuntur, quos deos habent, accipiunt?

C Quid ergo, vir egregie, formatam a Deo mulierem, quæque de illa scripta sunt a Mose, ut minus decora, rejiciemus; Hesiodi vero Pandoram admittemus? Optimum factu tibi hoc videtur. At enim ficta sunt, inquit, quæ de illius a Deo formatione traduntur. Facta est siquidem tanquam adjutrix et usui alicui viro futura. At nihil tale præstitit: contra vero non levi noxæ sibi ac illi fuisse deprehenditur. Ambo enim e paradisi deliciis exciderunt, ab immortalitate et incorruptione longissime repulsi. Ad hæc facile respondebit, qui divinis oraculis animum intenderit. Facta est quidem in auxilium femina: sed hujus auxilii modus, quo destinata fuit, attente imprimis perpendendus. Sic enim Opificem ab ejus obtrectatione liberabimus. D Non enim femina in partem consilii aut deliberationum assumpta est, nec in lucem edita est decreto ejus quem nihil latet Dei, ut esset natura immutabilis, et ea stabilitate constantiaque prædita, qua nunquam a voluntate Domini posset deflectere. Voluntariis quippe motionibus rationalis creatura regitur, ad id quod rectum est et ad contrarium libera propensione fertur. Adjutrix vero potius data est, ut procreandis liberis inserviret. De ambobus enim dictum est: « Crescite, et multiplicamini, et replete terram [74]. » Quippe jam in ortum educta fue-

[73] Gen. II, 18 seqq. [74] Gen. I, 28.

rant animalia cætera, terrestria, volucria, et aquatilia. Adeoque spes erat in multitudinem innumeram eorum genus tandem propagatum iri. Mas enim erant et femina. Cæterum homini compar deerat, hoc est, animal ei natura simile, cujus ope, sicuti animalia reliqua, genus suum amplificaret. **78** Hic, tu, mihi vide sapienter ac solerter, quod ad Dei voluntatem attinet, esse feminam procreatam. Tametsi enim eam quoque creare de integro posset, et sumpto quidem de terra luto ad eumdem modum, quo et ipse factus erat Adamus, effingere, id neutiquam fecit : sed, cum vellet ingenerare viro erga illam affectum, viri particulam aliquam subduxit, attextisque reliquis naturæ humanæ numeris absolutam protulit. Hic eam libenter accepit, et naturæ impulsu in amorem elatus, ac tantum non ei quasi agnatus : « Hoc nunc os, inquit, ex ossibus meis, et caro ex carne mea. Ista vocabitur mulier, quia ex viro suo sumpta est [78]. » Naturalem igitur masculo generi Deus insevit erga feminas necessitudinem : futurum enim ut optime se habeant humanæ res, si modo pariter atque Adam erga uxores suas afficiantur, qui legitimo nexu conjuncti sunt. Quam ob rem auxilium, si vim jure hujus vocis spectemus, Adamo ab ejus conjuge allatum ad liberorum certe procreationem intelligatur. Quod si alio modo fieri hoc potuit, proferat, ostendat ; ac tum nihil dicam amplius. Sin autem aliter homo gigni nequit, nisi amborum, patris nempe ac matris, concursu, quid temere nobis insultat, et obtrectare et lacerare audet, quæ tam egregie facta sunt, ac recta veluti vadunt via? Quapropter Opificem incusare desinat. Non enim illum ostendit suo formandæ mulieris consilio aberrasse. Sed profecto, inquit, non bona consultrix fuit, quæ Adamo persuaserit, ut Dei mandatum faceret nihili. Ita prorsus : fuit manifesto consultrix non bona. Verum enim minime inficiabor. Sed si quid habet quod naturæ leges accuset, aut quæ a Deo, tanquam non recte facta reprehendat, causas doceat, quibus eum a proposito aberrasse quisquam arguat. Si vero iste quidem furor est, et postremæ dementiæ manifestum indicium, cur frustra fuisse Deum dicit, si alterius susurris inducta est muliercula, ut patrare illicita vellet, sane cum hominis mens rerum agendarum aut non agendarum nacta sit potestatem, eique concessum sit, ut arbitrario motu, sicuti dixi, feratur in quodlibet, cum id quoque recte se habere optimo universorum **79** artifici Deo visum sit. Agendi enim arbitrio ratione præditam creaturam honestari decebat, et solertiam in bonis factis liberæ voluntatis fructum exhibere. Sed et ipsius magistris omni laude dignum hoc videbatur. Porphyrius certe in libro *Ad Nemertium* ait : *Voluisse profecto Deum rerum quoque veritatis participes esse homines : quare et rationis compotes fecisse : quasi sane investigandæ veritati ratio*

A ηρετῆσαι γονήν· εἴρητο γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τὸ, « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Ἤδη μὲν γὰρ παρῆκτο πρὸς γένεσιν τὰ ἕτερα τῶν ζώων, χερσαῖά φημι πτηνά τε καὶ ἔνυδρα. Καὶ δὴ καὶ ἐν ἐλπίσι τὸ γένος ἦν, τοῦ καὶ πληθὺν δύνασθαι προελθεῖν τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα. Ἄρσεν γὰρ ἦν αὐτοῖς καὶ θῆλυ. Ἐλελοίπει δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ κατ' αὐτὸν, τοῦτ' ἔστι τὸ φύσει προσεοικὸς αὐτῷ, δι' οὗπερ ἦν ἀναγκαῖον ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις τὴν τῶν ἐξ αὐτοῦ κατευρύνεσθαι γονήν. Ἐνταῦθά μοι βλέπε σαφῶς τε καὶ εὐμηχάνως παρενηνεγμένον τὸ γύναιον κατὰ τὸ Θεῷ δοκοῦν. Καίτοι γὰρ δυνάμενος καινουργῆσαί τι καὶ ἐπ' αὐτῇ καὶ λαβεῖν μὲν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, διαπλάσαι δὲ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καθ' ὃν καὶ αὐτὸς γέγονεν ὁ Ἀδὰμ, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρα· ἐμφυτεῦσαι B δὲ τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ διάθεσιν ἐθελήσας, ὑφείλετό τι βραχὺ τῶν αὐτοῦ μορίων, καὶ προσυφήνας τὸ λεῖπον, παρεκόμισεν εὖ μάλα διηρτισμένην τοῖς τῆς ἀνθρώπου φύσεως λόγοις. Ὁ δὲ προσίετο μὲν ἀσμένως, ἐξ ἐμφύτων δὲ κινημάτων εἰς ἀγάπησιν ἀρθεὶς, καὶ μονονουχὶ περιφὺς, « Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, φησὶ, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου. Αὕτη κληθήσεται γυνὴ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτὴ ἐλήφθη. » Οἰκειότητα δὴ οὖν φυσικὴν τῇ τῶν ἀρσένων ἐγκατεβάλετο φύσει, τὴν πρός γε τὸ θῆλύ φημι· διοικηθησομένων ἄριστα τῶν καθ' ἡμᾶς, εἰ δὴ διακέοιντο κατὰ τὸν ἴσον τῷ Ἀδὰμ τρόπον πρὸς τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας οἱ κατὰ νόμον συνηρμοσμένοι. Οὐκοῦν τῆς ἐπικουρίας ἡ δύναμις νοοῖτ' ἂν εἰκότως εἰ- C σκεκομίσθαι τῷ Ἀδὰμ παρὰ τῆς ἑαυτοῦ γυναικὸς, κατά γε τὸν τῆς παιδογονίας τρόπον· εἰ μὲν γὰρ ἦν ἑτέρως πράττεσθαι τοῦτο, λεγέτω, δεικνύτω, καὶ σιωπήσομαι. Εἰ δὲ οὐκ ἂν ἑτέρως ὁ ἀνθρώπου γένοιτο τόκος εἰ μὴ δι' ἀμφοῖν ἴοι τὸ χρῆμα, πατρός τε, φημὶ, καὶ μητρός· τί μάτην ἐπιπηδᾷ καὶ φιλοψογεῖ, καὶ διασύρειν ἀποτολμᾷ τὰ οὕτως ὀρθῶς γεγονότα, καὶ δι' εὐθείας ὥσπερ ἰόντα τρίβου. Οὐκοῦν ἀπαλλαττέτω γραφῆς τὸν Δημιουργόν· Οὐ γάρ τοι δέδειχε τῶν ἐπὶ τῷ γυναίῳ σκεμμάτων ἡμαρτηκότα. Ἀλλὰ, Ναὶ, φησὶ, συμβεβούλευκεν οὐκ ὀρθῶς, ἀναπείσασα τὸν Ἀδὰμ, παρ' οὐδὲν ποιήσασθαι τὴν δοθεῖσαν ἐντολήν. Ναὶ, γέγονεν ὁμολογουμένως σύμβουλος οὐκ ἀγαθή. Καταρνήσομαι γὰρ ἥκιστά γε τὸ ἀληθές· ἀλλ' εἰ μὲν ἔχει τι τοῖς τῆς φύσεως νό- D μοις ἐγκαλεῖν, ἢ ὡς οὐκ εὖ γεγονόσιν ἐπιτιμᾶν τοῖς παρὰ Θεοῦ, διδασκέτω τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷσπερ ἂν γράψαιτό τις αὐτὸν ἔξω βαίνοντα σκοποῦ. Εἰ δὲ δὴ μανία τοῦτό γε, καὶ τῆς ἐσχάτης ἀποπληξίας ἔλεγχος ἐναργὴς, διεψεῦσθαί φησιν ἀνθ' ὅτου Θεὸν, εἰ παρεκομίσθη τὸ γύναιον τοῖς παρ' ἑτέρου ψιθυρισμοῖς, πρὸς τὸ ἑλέσθαι δρᾷν, ἃ μὴ θέμις, καίτοι τῆς ἀνθρώπου διανοίας τῶν πρακτέων, ἢ μὴ, λαχούσης τὴν ἐξουσίαν, καὶ ῥοπαῖς ἐθελουσίοις, ὡς ἔφην, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἰέναι συγκεχωρημένης, δόξαν ἔχειν καὶ τοῦτο ὀρθῶς τῷ πάντων ἀριστοτέχνῃ Θεῷ· ἐθελουργίᾳ γὰρ ἔδει τιμῆσαι κτίσιν τὴν λογικὴν καὶ προαιρέσεως ἐλευθέρας

[78] Gen. II, 23.

καρπὸν ἀποφῆναι, τὸ ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς δεξιόν. Ἐδόκει δὲ εἶναι καὶ τοῖς αὐτοῦ διδασκάλοις, ἐπαίνου παντὸς ἄξια ταυτί. Πορφύριος γοῦν ἐν τῷ *Πρὸς Νημέρτιον* λόγῳ φησὶν οὕτως· *Βουληθῆναι μὲν γὰρ τὸν Θεὸν, καὶ τῆς ἀληθείας μετόχους εἶναι τοὺς ἀνθρώπους τῆς περὶ τῶν πραγμάτων· ὅθεν καὶ λογικοὺς ποιῆσαι, ὡς ἂν δὴ τοῦ λόγου ἱκανοῦ ὄντος ἀνιχνεύειν τὴν ἀλήθειαν· δεδωκότα δὲ καὶ τὴν ἐλεύθερον καὶ αὐτεξούσιον ἑκάστῳ· ἵν' ᾖ ἐπ' αὐτοῖς τὸ καλὸν τῷ τοῦ ἑκουσίου κοσμούμενον ἐπαίνῳ· τοὺς δὲ πολλοὺς ἀποκλίναντας πρὸς τὴν ἐκ τῆς ῥᾳθυμίας ἀλογίαν τε καὶ ἀλογιστίαν, ἐπὶ τὸν κτηνώδη βίον ἐκπεσεῖν, καὶ διαψευσθῆναι ἐν τοῖς πράγμασιν, ὧν τὴν ἀλήθειαν φιλοπονίας ἀρετῇ μόλις ἦν ἔχειν τῷ νήφοντι.* Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι· *Τῆς γὰρ ψυχῆς τὸ αὐτεξούσιον, εἰς ἐλευθεριότητος κτῆσιν ἀρετῆς εἰληχυίας, ἢ κακίας τὴν ἑκούσιον αἵρεσιν, ἵν' ἐπ' αὐτῇ ἑκάστῃ καὶ τὸ ἐπαίνων εἶναι ἄξιον δοκιμασθῇ, καὶ τὸ ψόγων, καὶ ἔχωσι χώραν ἐν ἀνθρώποις ἀποδοχαὶ, καὶ ἔπαινοι, καὶ γερῶν νεμήσεις, ψόγοι τε καὶ ἀτιμίαι, καὶ κολάσεις, τοῖς τὰ τῆς ἀδικίας ἐκτελεῖν ἔργα ἑλομένοις.* Λέγουσι δὲ οἱ σοφοὶ, *Τὰς ψυχὰς βίον ἑλέσθαι, ὃν ἐθέλει ἑκάστη, τὴν ἐξουσίαν παρὰ τῆς προνοίας λαβοῦσα.* Ἆρά σοι δοκεῖ τῆς ἀληθείας ἀφαμαρτεῖν ὁ παρ' ἡμῶν λόγος, ἢ συναγορεύσεις τοῖς σοῖς, ὧδέ τε ταῦτ' ἔχειν καὶ αὐτὸς ἐρεῖς; Εἰ δὲ δεῖν οἴεται, καὶ ἑτέρων αὐτῷ πρὸς τοῦτο μαρτυριῶν, Ἀλεξάνδρου παροίσω λόγους, ἀνδρὸς γεγονότος τῶν ὅτι μάλιστα παρ' αὐτοῖς ἰσχνοῦ τε καὶ ἀκριβοῦς. Ἔφη γὰρ οὕτως ἐν τῷ *Περὶ Προνοίας* λόγῳ· *Ἴδοι δ' ἄν τις καὶ ἐπ' αὐτῶν τούτων, τὸ τῆς θείας φύσεως πρὸς ἡμᾶς εὐμενές. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ οἷόν τε ἦν ἐν ἡμῖν φύσει τὰς ἀρετὰς ὑπάρχειν, δοῦσα τὴν δύναμιν, ἧ ἦν αὕτη κυρία, τὴν κτῆσιν αὐτῶν, οὐκ ἐπ' ἄλλοις τισὶν, ἀλλ' ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς ἐποιήσατο, ἵνα ὅπερ παρ' ἐκείνης ἡμῖν ἔχειν ἀδύνατον ἦν, τοῦτο δι' ἑαυτῶν λαμβάνειν ὡς παρ' ἐκείνης ἔχωμεν. Εἰ μὲν οὖν τὰς ἀρετὰς ἐκ φύσεως ἔχειν ἐδυνάμεθα, οὐδεμία ἂν χώρα τῇ κακίᾳ κατελείπετο. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἀδύνατον (μέχρι γὰρ τοῦ δεκτικοὺς ἡμᾶς τῶν ἀρετῶν εἶναι ἡ φύσις πρόεισι μόνον), ἀναγκαίως πᾶν τὸ δεκτικόν τινος, ᾧ ἔστι τι ἐναντίον, καὶ τοῦ ἐναντίου δεκτικόν ἐστιν.* Ἐν δέ γε τῷ *Περὶ εἱμαρμένης*, ἔφη πάλιν· *Οὐ γὰρ τοὺς πάντας, οὐδὲ τοὺς πλείστους ὁρῶμεν τὰς ἀρετὰς ἔχοντας· ὃ τῶν κατὰ φύσιν γινομένων ἐστὶ σημεῖον· ἀλλ' ἀγαπητὸν, ἕνα που λαβεῖν τοιοῦτον, ὃς δι' ἀσκήσεως καὶ διδασκαλίας δεικνύει τὴν τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα, φυσικὴν πλεονεξίαν· δι' αὐτοῦ προστιθεὶς τὸ ἀναγκαίως ἐνδέον ἡμῶν τῇ φύσει· διὰ τοῦτο ἐφ' ἡμῖν ἐστι τῶν ἀρετῶν ἡ κτῆσις, καὶ οὐκ ἄχρηστοι, οὐδὲ μάταιοι, οὔτε οἱ ἔπαινοι, οὔτε οἱ ψόγοι, οὔτε αἱ πρὸς τὰ βελτίω προτροπαὶ, οὔτε αἱ διὰ τῶν βελτιόνων ἐθῶν κατὰ τοὺς νόμους ἀγωγαί.*

A *sit satis : dedisse quoque singulis liberam suique juris, ut in iis bonum voluntarii quoque laude ornatum foret. Sed plerosque ad eam, quæ ab ignavia est, rationis et ratiocinii vacuitatem descivisse, ab eoque in pecuinam vitam degenerasse, et in rebus deerrasse, quarum veritatem industriæ vi ac virtute, sobrio ac vigilanti consequi perdifficile sit.* Sed et alibi : *Anima namque potestatem sui ad libertatis possessionem nacta est, virtutis aut vitii spontaneam electionem, ut in unaquaque quod laude quodque probro dignum sit probetur, et locum habeant inter homines approbationes et laudes, et præmiorum distributiones, et vituperationes, et ignominiæ, et animadversiones in eos qui res injustas perpetrare ausi fuerint.* Aiunt porro sapientes, *animas vitam eligere quam quæque velit,* B *accepta a Providentia potestate.* An tibi doctrina nostra a vero aberrasse videtur, an tua defendes, et hæc ita se habere ipse quoque fatebere? Quod si aliis insuper testimoniis sibi opus esse dicit, afferam Alexandri verba, hominis inter eos acuti cumprimis ac diligentis. Sic enim is in libro *De Providentia : In his etiam divinæ naturæ benignitatem adversum nos quivis intelligat. Cum enim fieri non posset, ut natura nobis virtutes inessent, data nobis potestate quam tenebat ipsa, earum adeptionem non in alio quoquam, sed in nobis ipsis ut esset effecit, ut quod ab illa non possemus, hoc per nos ipsi capere veluti ab illa possemus. Ergo si virtutes a natura duceremus, nullus vitio relinqueretur locus. Quando autem id* C *fieri nequit, nam usque eo solum nobis natura procedit, ut virtutum capaces simus, necessario id quod capax est ejus, cui est aliquid contrarium, etiam contrarii capax est.* In eo autem *De Fato* rursus ait : *Non enim omnes, neque plurimos virtutibus præditos videmus, quod eorum,* **80** *quæ secundum naturam fiunt, indicium est ; sed optandum, unum ut reperias ejusmodi, qui exercitatione ac doctrina ostendat, quid cæteris animantibus homines natura præstent, per se adjiciens id quod naturæ nostræ necessario deest. Propterea virtutum adeptio penes nos est, neque inutiles sunt neque vanæ laudes aut vituperationes, nec ad meliora adhortationes, neque per meliorum rerum consuetudinem ex legibus educatio.*

D Οὐκοῦν ἐνδοιάσαι τις ἂν, ἥκιστά γε τῶν ὀρθὰ φρονεῖν ᾑρημένων, ὡς ἀναίτιος παντάπασιν εἴη ἂν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, τοῦ μὴ εὖ βεβουλεῦσθαι περὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν, κἂν εἰ γεγόνασιν ἐν παρακοῇ τινες, λαχόντες, ὡς ἔφην, τῆς ἐφ' ὁτιοῦν ῥοπῆς τε καὶ ἐξουσίας τοὺς οἴακας, καὶ ἑκόντι νενευχότες ἐπί τι τῶν ἔξω νόμου, καὶ ἀπᾳδόντων αὐτῷ. Εἰ γὰρ τὸν δοθέντα νόμον τετήρηκε, προσῆν δήπου πάντως αὐτῷ τὸ ἀκαταλήκτως εὐημερεῖν. Ἐπειδὴ δὲ παρεκομίσθη

Minime igitur dubitaverit sapiens quisquam, omni prorsus crimine vacare Deum universorum, tanquam de hominis conditione non recte consuluerit ; licet prævaricati nonnulli sint, nacti, ut dixi, motionis in quidlibet ac potestatis clavum, et sponte delapsi in quidpiam quod præter legem esset, eique repugnaret. Si enim datam legem servasset, prorsus ei licebat perpetua felicitate frui. Quando vero ad defectionem impulsus est, sua illico ipsi spes decidit.

et ad turpiora, imo vero in omnia quæcunque molestiæ sunt, delatus est. Verum cur omnino legem dedit, inquit, et eduli quoquam interdixit? jussit enim ut de omni ligno ederent, extra id solum quod in medio erat paradisi. Lex enim et mandatum si non impenderet, neque peccare contigisset. Bonus vero qui sit, quamobrem puniret? Ergo quia bonus est supremus omnium Deus, dic mihi, nihiline ejus mandata facere deceat, eane impune contemnemus? At eo animo esse, itaque sentire, ne Græcorum quidem sapientibus visum est. Ait enim alicubi Plato : *Deus profecto, ut et vetus sermo fert, principium et finem, mediumque rerum omnium habens, recta pergit, naturam circumiens. Hunc vero semper assectatur Justitia, eorum ultrix qui divinam legem derelinquunt.* Quando igitur eum assectatur vindex justitia, juste omnino, qui contemnere ausi sint, puniens, non quia bonus est Deus, propterea et nos impune in quidvis ferri oportere ac decere quisquam existimet, sed præcellentem omnia majestatem reputantes, et metuere, et ejus edictis tractabilem ac morigeram animi cervicem submittere. Annon quivis fateatur, non decere bonum, **81** malos ferre? Quanquam quid veri non habet dicere, non in æquos certe legum stimulum acui, sed in eos potius qui studium recte faciendi abdicarint, honesteque vivendi officium abjecerint? Iis igitur fructum e legibus capere licet, qui mentis suæ oram ad virtutes religarunt. Siquidem dubium esse non potest, quin leges retrahant, si quid ductu difficile sit, quodque ad defectionem tendat pœnis reprimant, adhortantes ad bonum, et a turpioribus absistere cogentes, ii qui rectam rationem abdicere a se statuerint. Neque ullus mentis compos, aut leges aut legum latores accuset. Nec enim per eos fit, ut puniri damnatos oporteat. Cum enim recte sapere iis liceret, libidini suæ obsecuti sunt, imo ipsi sibi perniciem attulisse manifesti sunt. Itaque si dicet, non decuisse Deum universorum principio primoque legem sancire, vicissim a nobis et jure sane audiet : Rectore igitur, age, dic, carere hominem oportuit, dimissum penitus et freno liberum, quique superiorem agnosceret neminem, aut qui sit qui imperet? Nimiam quippe indulgentiam fere sequitur, ut in lubrico verseris, quodque plane dissolutum est, hoc habet ut instabile sit et pessum ruat. Sapit porro magis quod sub jugo est, et in manu ejus cui imperium contigit. Quemadmodum enim non inutiles freni equis ut recte currant, isque illis ornatus est, neque gubernacula navibus, per ea enim cursum tenent, ita neque homini lex. Quod si ea quæ dico reprehendit, frustra latas esse leges confitetur legislator ipse. A republica igitur, o bone, removendi sunt et judices, et ipse adeo iis qui peccare consuerunt utilissimus metus, pœnæ, inquam, metus, aut parentum ductu quasi a portu in altum avehi liberos absurdum non est. At neque sine freno et sessore bene unquam curret equus, neque naves cursum tenebunt, remoto eo qui regere novit, neque id ha-

A πρὸς ἀπόστασιν, διημάρτηκεν εὐθὺς τὰ τῆς ἐλπίδος αὐτῷ, καὶ κατεκομίσθη πρὸς τὰ αἰσχίω, μᾶλλον δὲ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν καταλυπεῖν πεφυκότων. Ἀλλὰ γὰρ τί ὅλως καὶ νενομοθέτηκεν, φησὶ, καὶ τῶν ἐδωδίμων ἀπεσόβησέ τινος; Προστέταχε γὰρ, ἀπὸ παντὸς ξύλου φαγεῖν, δίχα μόνου τοῦ ὄντος ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου. Νόμου δὲ καὶ ἐντολῆς οὐκ ἐπηρτημένης, οὐδ' ἂν πλημμελῆσαι συνέβη. Ἀγαθὸς δὲ ὢν, ἐκόλαζεν ἀνθ' ὅτου; Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐστὶν ἀγαθὸς ὁ πάντων ἐπέκεινα Θεὸς, λόγου τοῦ μηδενὸς ἀξιοῦσθαι πρὸς ἡμῶν πρέποι ἂν, εἰπέ μοι, τὰ παρ' αὐτοῦ, νηποινὶ δὲ καταφρονήσομεν; Καίτοι τό γε διακεῖσθαι οὕτω καὶ φρονεῖν, οὐδὲ τοῖς Ἑλλήνων σοφοῖς ἐδόκει. Ἔφη γάρ που πάλιν ὁ Πλάτων· *Ὁ μὲν δὴ Θεὸς, ὡς καὶ ὁ παλαιὸς λόγος, ἀρχὴν καὶ τελευτὴν, καὶ* B *μέσα τῶν ὄντων ἁπάντων ἔχων, εὐθεῖαν περαίνει, κατὰ φύσιν περιπορευόμενος· τῷ δὲ ἀεὶ ξυνέπεται Δίκη, τῶν ἀπολειπομένων τοῦ θείου νόμου τιμωρός.* Ὅτε τοίνυν αὐτῷ ξυνέπεται Δίκη τιμωρὸς, ἐν δίκῃ που πάντως τοὺς καταφρονεῖν ᾑρημένους κολάζουσα, οὐχ ὅτι Θεὸς ἀγαθὸς, διὰ τοῦτο καὶ ἡμᾶς ἀνεπιπλήκτως ἰέναι πρὸς πᾶν τὸ δοκοῦν χρῆναί τε καὶ πρέπειν οἰηθείη τις ἄν· ἐννοοῦντας δὲ μᾶλλον τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς τὸ μέγεθος δεδιέναι τε καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ θεσπίσμασιν εὐαφῆ καὶ εὐήνιον τὸν τῆς διανοίας ὑποφέρειν αὐχένα. Ἆρα γὰρ οὐκ εἶναι δοίη τις ἂν, ἀγαθῷ δὴ μάλιστα πρέπειν τὸ ἀνέχεσθαι κακῶν; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς οὐ κατά γε τῶν ἐπιεικῶν τὸ τῶν νόμων κέντρον ὀξύνεται, κατ' ἐκείνων δὲ μᾶλλον, οἷσπερ ἂν εἴη τὸ C ἀγαθουργεῖν ἀπεσπουδασμένον, ἀπόβλητον δὲ καὶ τὸ χρῆναι βιοῦν ἐλευθέρως; Ἔνεστι δὴ οὖν τῶν νόμων ἀπόνασθαι, τοῖς ἀπηρτηκόσι τῶν ἀρετῶν τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὰ πείσματα· εἴπερ ἐστὶν οὐκ ἐνδοιαστὸν, ὡς ἀνασειράζουσι μὲν τὸ δυσάγωγον, καὶ τὸ νενευκὸς εἰς ἀπόστασιν, ἀνακόπτουσι ταῖς δίκαις, προτρέποντες εἰς τὸ εὖ, καὶ τῶν αἰσχιόνων ἀναγκάζοντες ἀποφοιτᾷν τοὺς λογισμοῦ τοῦ πρέποντος ἀμοιρεῖν ᾑρημένους. Καὶ οὐκ ἄν τις αἰτιῷτο νοῦν ἔχων, ἢ τοὺς νόμους αὐτοὺς, ἢ τοὺς αὐτῶν ὁριστὰς γεγονότας. Αἴτιοι γὰρ οὐκ αὐτοί που πάντως εἶεν ἂν, τοῦ χρῆναι παθεῖν τοὺς ἑαλωκότας· ἐξὸν γὰρ ἑλέσθαι τὸ φρονεῖν ὀρθῶς, ᾤχοντο πρὸς τὸ δοκοῦν· σφᾶς δὲ δὴ μᾶλλον αὐτοὺς διολωλοκότες αὐτοὶ, καταφωραθεῖεν ἄν. Οὐκοῦν εἰ λέγοι μὴ δὴ χρῆναι θεσμοθετεῖν τοῖς ἐν ἀρχαῖς D τε καὶ πρώτοις τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, πρὸς ἡμῶν ἀντακούσεται, καὶ μάλα εἰκότως· Ἀνεπιστάτητον οὖν, εἰπέ μοι, τὸν ἄνθρωπον εἶναι χρῆν, ἄφετον ὁλοτρόπως, καὶ ἐξήνιον, καὶ οὐδὲν εἰδότα τὸ ὑπερτεροῦν, ἢ καί τις ὁ κρατῶν ἐστι, καίτοι ταῖς ἄγαν εὐθηνίαις ἕπεταί πως ἀεὶ τὸ σφαλερῶς ἔχειν, καὶ τὸ ἀνειμένον εἰσάπαν, δεινὸν ἐμποιῆσαι κλόνον καὶ ἀποφορὰν εἰς ἐξιτηλίας. Σωφρονεῖ δὲ μᾶλλον τὸ ὑπὸ ζυγὰ, καὶ τὸ ὑπὸ χεῖρα τοῦ κρατεῖν εἰληχότος. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οὐκ ἀσυντελῆ τοῖς ἵπποις τὰ χαλινὰ πρὸς τὸ εὐδρομεῖν εἰδέναι, καὶ τοῦτο κόσμος αὐτοῖς, οὔτε μὴν ναυσὶ τὰ πηδάλια· κατευθὺ γὰρ ἵεται σκοποῖς δι' αὐτῶν· οὕτως οὐδὲ ἀνθρώπων νόμος. Εἰ δὲ οἷς ἔφην ἐπιτιμᾷ, τοὺς νόμους τεθεῖσθαι μάτην ὁμολογεῖ, καίτοι γεγο-

νῶς νομοθέτης αὐτός. Χρὴ οὖν, ὦ πανάριστε, καὶ δικαστὰς τῶν κοινῶν ἀποστῆσαι πραγμάτων, καὶ μὴν καὶ αὐτὸ τὸ τοῖς εἰωθόσι πλημμελεῖν ἐπωφελέστατον δεῖμα, τὸ ἐπεί τέ φημι τῷ κολάζεσθαι δεῖν, ἢ τάχα που καὶ γονέων παιδαγωγίαν ἀποσαλεῦσαι τοὺς παῖδας, τῶν ἀτόπων οὐδέν. Ἀλλ' οὔτ' ἂν ἵππος εὐδρομήσει ποτὲ χαλινοῦ καὶ ἐπιβάτου δίχα, οὔτε μὴν αἱ νῆες κατ' εὐθὺ δραμοῦνται σκοποῦ τοῦ διϊθύνειν εἰδότος ἐξῃρημένου, οὔτε μὴν πόλις διακεκτήσεται τό γε ὡς ἄριστα διοικεῖσθαι δοκεῖν, δικαστῶν οὐκ ἐφεστηκότων· οὔτε μὴν ἀχρεῖος τοῖς ἔτι νηπίοις τῶν γεγεννηκότων ἡ παιδαγωγία. Πανταχῇ τοιγαροῦν ὁ ἐφεστηκὼς ὀνίνησι νόμος. Πολυπραγμονήσωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τὰ τῶν κτισμάτων ἕτερα, εἰ μὴ τοῖς τοῦ δημιουργήσαντος κατεζεύχθη νόμοις.

A bebit civitas ut optime regi videatur, si judices non præsint, neque vero inutile pueris adhuc parentum regimen. Usquequaque igitur prodest lex præses. Sed et cæteras creatas res inspiciamus, si videtur, an conditoris legibus subjunctæ sint.

Ἐν κόσμῳ μὲν γὰρ τῷ δέοντι, τὸν οἰκεῖον δρόμον ἀποπληροῖ, ὁ μέγας οὗτος καὶ παμφαὴς ἥλιος, καὶ μὴν καὶ σελήνη, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἄστρων· ὧραι δὲ ἀνίσχουσι τεταγμένως, ἡμέρα τε καὶ νύξ· ἐξ ὧν τοῖς ἐθέλουσιν ἔνεστιν ἰδεῖν ὡς διὰ τῆς ἀρίστης τάξεως τὸν ἑαυτῆς ταξίαρχον ἡ κτίσις ἀναβοᾷ, καὶ δι' ὧν εὖ ἔχει μονονουχὶ καὶ κέκραγεν, ὅτι καὶ εἴκει νόμοις καὶ τοῖς ἀῤῥήτοις τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ διοικεῖται νεύμασι. Ψάλλει γοῦν ὁ προφήτης Δαβὶδ καί φησιν· « Ἐποίησας σελήνην εἰς καιρούς. Ὁ ἥλιος ἔγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ. » Καὶ μεστὴ μὲν τῶν τοιούτων μαρτυριῶν ἡ θεόπνευστος Γραφή. Πείσει δὲ ἴσως αὐτὸν, μᾶλλον δὲ καὶ οὐχ ἑκόντα περιτρέψει πρὸς τὸ εὐθὺ τῶν ὁμοδόξων ἡ πίστις. Ἀλέξανδρος τοίνυν ἀνὴρ ἐλλόγιμος, ἐν τῷ *Περὶ Προνοίας* φησὶν οὕτως· *Μηδὲν γὰρ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ γίνεσθαι χωρὶς προνοίας. Πάντα γὰρ εἶναι μεστὰ τοῦ Θείου καὶ διὰ πάντων αὐτὸ διήκειν τῶν ὄντων. Διὸ καὶ πάντα τὰ γινόμενα γίνεσθαι κατὰ βούλησιν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτο μαρτυρεῖσθαι μὲν ὑπὸ τῶν φαινομένων. Ἥ τε γὰρ τῶν γινομένων τάξις, φύσει ἀεὶ παραπλησίως ἔχουσα, μέγας ἔλεγχος τοῦ μὴ κατὰ τύχην ταῦτα γίνεσθαι.* Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι· *Τὴν γὰρ τῶν ἐνταῦθα σωτηρίαν τε καὶ γένεσιν, καὶ κατ' εἶδος ἀΐδιον διαμονὴν, οὐκ ἄνευ θείας προνοίας Ἀριστοτέλης φησὶ γενέσθαι. Ἡ γὰρ ἀπό τε τοῦ ἡλίου καὶ τῶν ἄλλων ἄστρων τῷ ἡλίῳ συννόμων δύναμις κατ' αὐτὸν, τῆς γενέσεως τοῖς φύσει συνεστῶσι καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, ἔχει τὴν αἰτίαν.* Οὐκοῦν ὡς ἀπό γε τῆς ἐν τοῖς ὁρωμένοις εὐταξίας καὶ ἐμμελοῦς κινήσεως εἴη ἂν οὐκ ἀσυμφανὲς, ὅτι τοῖς τοῦ κρατοῦντος ὑπέζευκται νόμοις. « Οἱ οὐρανοὶ γὰρ, φησὶ, διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ· ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα. » Εἰ δὲ δή τις τοῖς ἐσωτάτω καὶ εἰς νοῦν ὀφθαλμοῖς ὑπεράλλοιτο μὲν τῶν ἐν αἰσθήσει τὴν φύσιν, ὑπερφέροιτο δὲ παντὸς ὁρωμένου, καὶ τὴν νοητήν τε καὶ ἐπιστητὴν περιεργάζοιτο κτίσιν, καὶ αὐτὴν εὑρήσει νόμοις τοῖς καθήκουσι διοικουμένην, εὐπειθῆ δὲ καὶ εὐάγωγον, καὶ Θεῷ τῷ ἐπὶ πάντας ὁλοτρόπως ἀνακειμένην. Λειτουργοῦσι γὰρ αὐτῷ καὶ ἀκαταλήκτοις δοξολογίαις καταγεραίρουσιν, ἄγγελοί τε καὶ ἀρχάγγελοι, τὸ γνήσιον εἰς παράστασιν εἰς εὐκλείας δύναμιν ἔχοντες. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος προφήτης Ἡσαΐας ἑωρακέναι φησὶ τὸν Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, κύκλῳ τε περιεστῶτα τὰ Σεραφὶμ, καὶ ἀμοιβαδὸν ἀλλήλοις ἀνταναφωνοῦντα

Magnus ergo ille et omnia illustrans sol decenti ordine cursum suum implet. **82** Sed et luna, et reliqua sidera, tempestatesque ordinate redeunt, et dies et nox; unde cuivis videre licet, ut optimo ordine ductorem suum creatura prædicet, B et bono illo statu tantum non vociferetur, se etiam legibus parere, et optimi rerum Opificis nutu regi. Canit itaque vates David et ait : « Fecisti lunam in tempora. Sol cognovit occasum suum [77]. » Et plena quidem ejusmodi testimoniorum divina Scriptura est. Sed ei fortasse persuaserit, imo vel nolentem in rectam viam converterit, eorum qui pariter cum illo sentiunt fides. Alexander itaque eximia vir doctrina in libro *De Providentia* sic ait : *Nihil enim eorum quæ in mundo sunt, citra providentiam fieri. Deo enim plena omnia, perque omnia eum ire, quæcunque sint : quare et quæ fiunt, omnia ex Dei fieri voluntate, eique rei esse argumento quæ cernantur. Eorum enim quæ fiunt ordo, natura semper eodem se modo habens, magno indi-* C *cio est non fortuito ea fieri.* Et alibi : *Nam eorum quæ hic fiunt, salutem, et generationem, et in sua specie permansionem, non sine divina providentia fieri Aristoteles affirmat. Nam quæ a sole et cæteris solis sociis sideribus vis est, per ipsum, generationis iis quæ natura consistunt, et salutis ipsorum, causam præbet.* Ab ordine igitur et concinno motu eorum quæ videntur, haud obscurum est, imperatoris ea legibus subesse. « Cœli enim, inquit, enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum [78]. » Quod si quis intimis ac mentis oculis, eorum, quæ sensibus patent, naturam transiliat, et supra omne aspectabile feratur, et, quæ sub intellectum ac scientiam cadit, creaturam perscrutetur, eam quoque congruis legibus regi comperiet : obe- D dientem vero ac morigeram, et Deo, qui supra omnes est, dicatam. Ipsi enim serviunt, et eum perpetuis hymnis venerantur angeli et archangeli, et quod sincere se exhibent, pro laudandi facultate, habent. Et sane divinus propheles Isaias vidisse ait Dominum exercituum sedentem in throno alto et excelso, et circumstantes Seraphim, et alternis sibi hymnis **83** accinentes [79]. Psallit quoque David et ait : « Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, qui facitis verbum ejus, ut audiant vocem sermonum ejus. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus, facientes voluntatem ejus [80]. »

[77] Psal. CIII, 20. [78] Psal. XVIII, 1. [79] Isa. VI, 1-3. [80] Psal. CII, 20, 21.

τὰς ὑμνῳδίας. Ψάλλει δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ, καί φησιν· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. »

Non igitur generis nostri principibus a Deo data lex detrimento manifeste illis fuit : multum vero abest, sed summæ potius utilitati, et eximiorum bonorum conciliatrix. Quod si cui minus videor veritatem constituere, a rebus ipsis negotium inspiciat. Multa quippe in paradiso erant, et omnia quidem ligna præcepit esui ut haberent, id vero solum quod in medio erat, devitarent. Tametsi dixerit quispiam, utilius fuisse fortasse, in extremo paradiso, ac velut ignotis locis, cujus esu interdictum erat, lignum seponi, ut ne assiduo aspectu cernentium cupiditates ad sui appetitionem acueret. Quid autem ad hæc dicemus? Dispensatio erat, eaque providentissima, summæque artis, quod fecit Deus, ut neque latere id posset. Decebat enim, decebat, qui ipsum spectarent, eo ipso, in legis semper memoriam vocari, et imperatoris excellentiam agnoscere, et legislatorem eum ac Dominum esse non ignorare. Et erat alioqui non inutile tam minutis rebus obedientiam subinde meditari, et ad temperantiam exercitari. Quin hoc quoque illis addendum sit. Erat enim æquum valde, qui plantam usque viderent, et legem de ea non ignorarent, in jugem memoriam ejus qui mandarat Dei revocari, neque ad divinum ejus aspectum resilire, et abducta cogitatione a terrestribus, quis et quantus esset qui præceperat, meditate reputare. Dei autem contemplatione præcellentius fieri nihil potest, quando supremæ beatitatis res ea nos participes facit. Et sane Dominus noster Jesus Christus, ad eum qui in cœlis est, Deum ac Patrem loquens : « Hæc est, inquit, vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [91]. » Et quidem sapientissimus Moses ejusmodi rei tantæ potiri cupiens Deum obsecrabat : « Si inveni gratiam apud te, ostende mihi teipsum, ut cognoscam te [92]. » Vidit enim eum Israel, cumque iis Moses, **84** sed nondum ita ut agnosceret, sed sentiret potius. Descendit enim specie ignis in montem Sina. Quod autem divina et arcana natura neque re ipsa ignis intelligatur, neque aspectui aut oculis subjiciatur, confirmavit Christus, cum de Deo et Patre dixit Judæis : « Neque vocem ejus audistis, neque formam ejus vidistis [93]. » Fingebatur enim per dispensationem in igne Deus. Quod autem supremæ omnium felicitatis, qui modo eam capere digni sint, accurata Dei contemplatio conciliatrix sit, vel eorum qui a nobis dissentiunt oratio demonstret. Rursus enim ait is, cujus modo mentionem fecimus, Alexander : *Neque vero id prætermitti æquum est, quod ipsum etiam hominibus divinæ Providentiæ munere datum est, cujus etiam in superioribus nonnullam mentionem movimus. Id autem est, in pietate adversus Deum summam nobis felicitatem esse positam, ut ne mercedem aliunde ab ipso exspectemus, sed in*

A Οὐκοῦν τὸ δεδόσθαι τοῖς γενάρχαις τὸν παρὰ Θεοῦ νόμον, γέγονεν αὐτοῖς ὁμολογουμένως πρὸς ζημίας μὲν ἥκιστά γε, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, πρὸς ὠφελείας δὲ μᾶλλον τῆς ἀνωτάτω, καὶ τῶν ἐξαιρέτων αὐτοῖς πρόξενον ἀγαθῶν. Καὶ εἰ μή τῳ δοκῶ πρεσβεύειν τὸ ἀληθὲς, ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὁράτω τὸ χρῆμα· πλεῖστα μὲν γὰρ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ τὰ ξύλα, προστέταχε πάντα μὲν ἔχειν ἐδώδιμα, τό γε μὴν ἐν μέσῳ μόνον παραιτεῖσθαι. Καίτοι φαίη τις ἂν, ὡς ἦν τάχα που λυσιτελέστερον, ἐν ἐσχατιαῖς τοῦ παραδείσου, καὶ οἷον ἐν τόποις οὐκ ἐγνωσμένοις τὸ ἀποπεφασμένον εἰς βρῶσιν ἀποτεθεῖσθαι ξύλον, ἵνα μὴ τῷ φαίνεσθαι διὰ παντὸς καταθήγῃ πρὸς ἔφεσιν τὴν ἐφ' ἑαυτὸ τὰς τῶν ὁρώντων ἐπιθυμίας. Καὶ τί πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν; Οἰκονομία τις ἦν προμηθεστάτη τε καὶ εὐτε- B χνεστάτη· μηδὲ χρῆναι λαθεῖν αὐτὸ, πεποιηκότος Θεοῦ. Ἔδει γὰρ, ἔδει τοὺς θεωμένους αὐτὸ δι' αὐτοῦ δὴ τούτου πρὸς ἀνάμνησιν ἀεὶ καλεῖσθαι τοῦ νόμου, καὶ τὴν τοῦ κρατοῦντος ὑπεροχὴν εἰδέναι, καὶ νομοθέτην αὐτὸν καὶ Κύριον ὄντα μὴ ἀγνοεῖν. Ἦν δὲ καὶ ἑτέρως οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν, τὸ δὴ χρῆναι τέως τοῖς οὕτω μικροῖς ἐμμελετᾷν τὸ εὐήνιον, καὶ διαγυμνάζεσθαι πρὸς ἐγκράτειαν. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ κἀκεῖνο, οἶμαί που, δεήσει λέγειν. Ἦν γὰρ δὴ καὶ μάλα εἰκὸς, ἀεὶ τὸ φυτὸν ὁρῶντας αὐτοὺς, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ νόμον οὐκ ἠγνοηκότας, εἰς ἀνάμνησιν ἀεὶ καλεῖσθαι τοῦ παρεγγυήσαντος Θεοῦ, οὕτω τε ἀναπηδᾷν εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ θεοπτίαν, καὶ τῶν ἐπιγείων ἀνακομίζοντας τὴν διάνοιαν, τίς τε καὶ ὅσος ἐστὶν ὁ προστεταχὼς ἐμφρόνως διαλογίζεσθαι. C Γένοιτο δ' ἂν οὐδὲν τῆς ἀληθοῦς ἐπὶ Θεῷ θεωρίας τιμαλφέστερον, ἐπείπερ ἡμῖν τῆς εἰς λῆξιν μακαριότητος ἐμποιεῖ τὸ χρῆμα τὴν μέθεξιν. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τὰς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν διαλέξεις ποιούμενος, « Αὕτη, φησὶν, ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Καὶ μὴν καὶ ὁ πάνσοφος Μωσῆς τοῦ τοιοῦδε τυχεῖν γλιχόμενος ἐλιπάρει λέγων· « Εἰ εὕρηκα χάριν παρὰ σοὶ, ἐμφάνισόν μοι σεαυτόν· γνωστῶς ἴδω σε. » Τεθέαται μὲν γὰρ ὁ Ἰσραὴλ αὐτὸν, καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Μωσῆς, ἀλλ' οὔπω γνωστῶς, αἰσθητῶς δὲ μᾶλλον. Καταβέβηκε γὰρ ἐν εἴδει πυρὸς, ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Ὅτι δὲ ἡ θεία τε καὶ ἀπόῤῥητος D φύσις, οὔτε αὐτόχρημα νοεῖται πῦρ, οὔτε μὴν ὑποφέροιτο ἂν ὅλως ὁράσει καὶ ὀφθαλμοῖς, πεπληροφόρηκεν ὁ Χριστὸς εἰπὼν τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε. » Ἐπλάττετο γὰρ οἰκονομικῶς ἐν πυρὶ τὸ Θεῖον. Ὅτι δὲ τῆς ἀνωτάτω πασῶν εὐημερίας πρόξενον τοῖς ἑλεῖν ἀξίοις εἴη ἂν τῆς ἀκριβοῦς θεοπτίας τὸ χρῆμα, καὶ τῶν πρὸς ἡμᾶς ἑτερογνωμόνων, ἐκδείξειαν οἱ λόγοι. Ἔφη γὰρ πάλιν ὁ μνημονευθεὶς ἡμῖν ἀρτίως Ἀλέξανδρος· Ἄξιον δὲ

[91] Joan. XVII, 3. [92] Exod. XXXIII, 18. [93] Joan. V, 37.

μηδὲ ἐκεῖνο παραλιπεῖν, τὸ καὶ αὐτὸ παρὰ τῆς θείας Προνοίας τοῖς ἀνθρώποις δεδωρημένον ἐπ' ὀλίγον ἐμνημονεύσαμεν. Ἔστι δὲ τοῦτο ἐν τῇ πρὸς τὸ Θεῖον εὐσεβείᾳ, τὴν ἀκροτάτην ἡμῖν εὐδαιμονίαν κεῖσθαι, ὡς μὴ μισθοὺς ἔξωθέν τινας παρ' αὐτοῦ, διὰ τοῦτο περιμένειν, ἀλλ' ἐν τῇ θεραπείᾳ τῇ πρὸς τοῦτο, τοῦ μεγίστου τῶν ἀγαθῶν τυγχάνειν. Ὁμολογεῖται μὲν οὖν τὸ εὐδαιμονεῖν τοῖς ἀνθρώποις ἔχειν τὸ κεφάλαιον ἐν θεωρίᾳ. Τῆς γὰρ τιμιωτάτης τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ἥτις ἐστὶν ἡ κατὰ τὸν νοῦν, ἥδε ἐνέργεια. Θεωρία γάρ ἐστιν ἡ τῶν ἐν τοῖς οὖσιν ἀρίστων ἀληθὴς γνῶσις. Ἄριστα δὲ τῶν ὄντων ἁπάντων τὰ θεῖα. Ἐν τῇ τῶν θείων ἄρα γνώσει τὸ εὐδαιμονεῖν ἡμῖν. Ὅτε τοίνυν, καθὰ καὶ αὐτοί φασιν οἱ ἰσογνώμονές τε αὐτῷ καὶ συνδεισιδαίμονες, τὸ εὐδαιμονεῖν ἐστιν ἐν τῇ τῶν θείων θεωρίᾳ, πῶς οὐκ ἄν τις ὑπεραγάσαιτο τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, θεοπτίας ἀφορμὴν τοῖς πρώτοις δεδωκότα τὸν ἐπὶ τῷ ξύλῳ νόμον; Ὃ καὶ ἐν μέσῳ τῷ παραδείσῳ πεφύτευτο, διά τοι τὸ χρῆναι καὶ μάλα συχνῶς εἰς ἀνάμνησιν τοῦ νόμου καλεῖσθαι τοὺς θεωμένους· καὶ διά γε τοῦ νόμου τοῦ θεμένου τὴν ὑπεροχὴν, καὶ τὸ ἐξαίρετον κάλλος ἀεί πως διαφαντάζεσθαι. Οὐκοῦν τό γε ἧκον εἰς τὸν σκοπὸν τοῦ δημιουργήσαντος, οὐ πρὸς ζημίας τινὸς, ἢ βλάβης, γεγονὸς τῷ ἀνδρὶ τὸ γύναιον καταθρήσαι τις ἄν. Οὔτε μὴν φαμεν ἠγνοηκέναι τὰ ἐσόμενα τὸν ἀκήρατόν τε καὶ ὑπὲρ πάντα νοῦν· ἀλλ' οἶδε μὲν τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἰέναι δὲ ὥσπερ κατὰ ῥοῦν ἐφίησι τὰ ἀνθρώπινα, μάλισθ' ὅτι τῆς ἑκάστου προαιρέσεως ἀπηρτημένον ὁρᾶται τὸ δρᾶσαί τι τὸ τυχὸν, ἢ μή. Εἰ δὲ ἐπείπερ ἐστὶν ἀγαθὸς, καὶ ἀπηχθημένον ἀεὶ, ποιεῖσθαι φιλεῖ τὸ ἠμοιρηκὸς τοῦ πρέποντος, καὶ τὸ ῥᾴθυμον εἰς τὸ χρεὼν, ὡς ἦν ἄμεινον, διορίσαιτό τις· οὐδὲ παρελθεῖν εἰς γένεσιν τὴν ἀρχὴν ἐφεῖναί τισιν, οὐ περὶ μόνων, ὥς γε οἶμαι, τῶν πρώτων ἐγκαλέσομεν αὐτῷ, περὶ πλείστων δὲ ὅσων ἑτέρων· μᾶλλον δὲ περὶ πάντων τῶν ὅσοι καὶ μετ' ἐκείνους γεγόνασι, καὶ εἰσὶν εἰς δεῦρο, ῥᾴθυμοί τε καὶ ἀλιτήριοι, καὶ τῶν θείων νόμων ἀλογεῖν εἰωθότες· ἀλλ', οἶμαι, σοφὸν εἴη ἂν τῷ αὐτῷ μὲν καὶ μόνῳ τὸ εἰδέναι τὰ πάντα νέμειν, διοικεῖν δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς, καθ' ὃν ἂν ἕλοιτο τρόπον. Πεπληροφορῆσθαι δὲ, ὅτι πάντα ὀρθῶς τε καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχει, καὶ τὸ ἐπιτιμᾷν αὐτῷ περὶ ὁτουοῦν ὅλως, τῆς ἀνωτάτω δυσσεβείας ἔχει τὴν γραφήν· ὡς γὰρ ὁ προφήτης Ἡσαΐας φησί· « Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Εὖ δὲ δὴ σφόδρα ὁ προφήτης Δαβὶδ ἀναφθέγγεται, καί φησι πρὸς αὐτόν· « Ἐν τῇ θαλάσσῃ αἱ ὁδοί σου, καὶ αἱ τρίβοι σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ ἴχνη σου οὐ γνωσθήσονται. » Δυσκάτοπτος γὰρ ἀνθρώποις, μᾶλλον δὲ καὶ ἄποπτος παντελῶς εἴη ἂν, ἡ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν καθ' ἡμᾶς βουλή τε καὶ θέλησις, καὶ αὐτὴ δὲ τῶν ποιουμένων ἡ ὁδὸς, τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ. Προσεποίσω δὲ οἷς ἔφην καὶ τῶν αὐτοῦ διδασκάλων τὴν ἔν γε δὴ τούτῳ συναίνεσιν. Ἔφη γὰρ ὁ Πορφύριος οὕτω πάλιν· *Νοῦ γὰρ ὄντος*

A *ejus cultu bonorum maximum consequamur. Confessum igitur est felicitatis hominibus in contemplatione caput esse. Nam inter animæ facultates, præstantissima, quæ in mente est, hæc operatio est. Contemplatio quippe, cognitio vera est eorum quæ in rebus sunt optima. At omnium optima divina sunt. In divinorum ergo cognitione felicitas nobis est.* Quando ergo, ut vel ipsi aiunt ejus opinionis socii et superstitionis populares, in divinorum contemplatione beatitudo versatur, quis est, qui Deum universorum, non supra quam potest miretur et amet, qui Dei contemplandi primis hominibus legem de ligno dederit, quod et in medio erat paradiso situm, quia in legis recordationem subinde vocari intuentes oportebat, perque legem certe latoris
B majestatem et præcellentem pulchritudinem assidua cogitatione usurpare? Non ergo quantum ad conditoris consilium attinet, damno cuiquam aut noxæ viro fuisse mulierculam quisquam putaverit. Neque vero dicimus, futura ignorasse sinceram et rerum supremam mentem. Novit quippe omnia, priusquam fiant [84]: ire autem veluti secundo amne res humanas sinit, quia pendere a cujusque arbitrio cernitur, ut agat quidlibet, aut non agat. Si vero, quia bonus est, et semper odisse solet, si quid ab officio alienum est, **85** et ad id quod usus est, tardum fuisse statuat melius, neque in lucem venire quosdam initio sinere, non de primis, opinor, solis cum eo expostulabimus, sed de aliis quamplurimis, imo vero de omnibus, quotquot et post illos fuerunt et
C adhuc sunt ignavi et improbi, et divinas leges negligere soliti: sed sapientis, opinor, fuerit, ipsi quidem et soli tribuere, ut sciat omnia, et res nostras pro suo arbitratu regat. Certissime autem credere recte omnia et inculpate se habere, eumque prorsus de re quacunque incusare, crimen habet summæ impietatis. Nam, ut ait propheta Isaias: « Quis novit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus fuit [85]? » Sane autem bene David ad eum propheta clamat et ait: « In mari viæ tuæ, et semitæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur [86]. » Aspectu enim difficile hominibus, imo prorsum inaspectabile est, de singulis rebus nostris consilium ac voluntas, et eorum quæ fiunt via, rectoris
D omnium Dei. Attexam porro iis quæ memoravi, et magistrorum ejus in ea ipsa re consensionem. Sic enim denuo Porphyrius dixit: *Cum enim divina mens sit, quæ omnibus rebus præsit, et exsuperante sapientiæ magnitudine, ac potentiæ proprietate incomparabili, universa ordinarit et regat, plerasque causas latere hominum mentem, parvam quippe, quamvis sapiens videatur et veritatis indagatrix. Piam vero, si et eorum de quibus dubitat difficultatem persequitur, obloqui non audere, bene autem esse ut sunt, et sentire, et prædicare, quodque bene sint, ideo facta esse uti sunt. Quid enim mens tanto atque talis, perperam facit? nec fas esse prudentiam*

[84] Dan. XIII, 42. [85] Isa. XL, 13; Rom. XI, 34. [86] Psal. LXXVI, 19.

nostram facere ejus quod bene est censitricem, et imprudentiam ejus quod male. Minime igitur aberit a prudenti ratione, quæ a Deo sunt, recte facta esse omnia et putare et dicere; impium vero funditusque reprobum, curiose sectari velle quæ nunquam assequamur : quin potius emicent ultra mensuram et cogitationem nostram. Addit iis quæ dixi, et alia quædam assuit omniscius Julianus.

A *θείου, τοῦ τῶν ὅλων προεστῶτος, καὶ σοφίας ὑπερβάλλοντι μεγέθει, δυνάμεώς τε καὶ ἀπαραβλήτῳ ἰδιότητι, τὸ πᾶν διατάξαντος καὶ διοικοῦντος, λανθάνειν μὲν τὰς πολλὰς αἰτίας, μικρὸν ὄντα τὸν ἀνθρώπινον νοῦν· κἂν σοφὸς εἶναι δοκῇ, καὶ ἐρευνητὴς τῆς ἀληθείας. Εὐσεβὲς δὲ, εἰ καὶ μεθήσει τῶν ἀπορουμένων τὸ δυσερεύνητον, βλασφημεῖν μὲν μὴ τολμᾷν, καλῶς δὲ ἔχειν ὡς ἔχει, καὶ ἡγεῖσθαι καὶ λέγειν· καὶ ὅτι διὰ τὸ καλῶς ἔχειν ἂν οὕτως γέγονεν ὡς γέγονε. Τί γὰρ ἂν νοῦς τοσοῦτος καὶ τοιοῦτος παρανόμως ἔδρασε; Ποιεῖσθαι δὲ μὴ χρῆναι θεμιτὸν εἶναι τὴν ἡμετέραν σύνεσιν τοῦ καλῶς ἔχοντος ἐξεταστικὴν, καὶ τὸ ἡμῖν ἀσύνετον τοῦ κακῶς.* Οὐκοῦν τῶν ἐπὶ φρονήσει λόγων ἀμοιρήσειεν ἂν ἥκιστά γε τὸ δεῖν ὀρθῶς οἴεσθαί τε καὶ λέγειν πεπρᾶχθαι πάντα τὰ παρὰ Θεοῦ· ἀνόσιον δὲ καὶ παντελῶς ἀπόπεμπτον τὸ περιεργάζεσθαι φιλεῖν τὰ ὧν οὐκ ἂν γένοιτό τις πρὸς ἡμῶν ἡ θήρα· διαθεῖ δὲ μᾶλλον ἐπέκεινα μέτρου καὶ διανοίας τῆς ἐν ἡμῖν. Προσεπάγει δὲ οἷς ἔφην, καὶ ἕτερα ἄττα συνείρων εὐθὺς ὁ πάνσοφος Ἰουλιανός.

86 JULIANUS.

Nam serpentem, qui cum Eva loquitur, quo tandem usum sermone dicemus? an humano? Quid a fictis Græcorum fabulis ista differunt?

B ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τὸν γὰρ ὄφιν τὸν πρὸς τὴν Εὔαν διαλεγόμενον, ποδαπῇ τινι φήσομεν χρῆσθαι διαλέκτῳ; ἆρα ἀνθρωπείᾳ; καὶ τί διαφέρει τῶν παρὰ τοῖς Ἕλλησι πεπλασμένων μύθων τὰ τοιάδε;

CYRILLUS.

En rursus vera incessit, et Græcis ea fabulis similia esse dicit. Compertum igitur habet et fabulas esse et anicularum garritus, nihilque aliud, ea quæ et rata habet, et in religionis vim trahit. Sed nos, o bone, nequaquam istud de sancta et divinitus inspirata Scriptura dicimus. Fabulosum namque in ea prorsus nihil : veritatis plena sunt omnia. Miror autem quod, acutissimus licet, et intimarum, ut ipse opinatur et prædicat, disciplinarum non imperitus, et extra res sensuum mentem aliquando attollens, non intelligat, improbi et malorum principis dæmonis efficacia factam esse vocem malignitatis suæ prætextum serpentem obtendentis. Cum enim rationis particeps tum animal aliud non esset, per nimiam simplicitatem rata est muliercula forsitan et aliis animalibus datum esse vocis humanæ usum. Quod autem immundis spiritibus difficile non sit talia interdum aliqua moliri, vel sola Mosis verba idonea sunt, quæ fidem plenissimam faciant. Sed quia verisimile est, qui ex eadem sint hæresi, qua iste rerum Christianarum obtrectator, orationi nostræ non assensuros, age, excussis istorum historiis, quoad licet rem demonstremus. Homerus igitur res a Græcis ad Trojam gestas componens, unum Achillis equorum, Xanthus is erat, mortem ei auguratum esse affirmat, et dixisse heroem :

Xanthe, necem quid mi præsagis?

Minime vero neglexit, ut ne mentiri putaretur. Dixit enim :

Vocem illi Juno formosis indidit ulnis.

Sed opponet denuo quæ solet, idque poeticum com-

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἰδοὺ δὴ πάλιν τοῖς ἀληθέσιν ἐπιτιμᾷ, καὶ μύθοις αὐτὰ προσεοικέναι φησὶ τοῖς Ἑλληνικοῖς. Οἶδεν οὖν ἄρα σαφῶς μύθους τε ὄντας, καὶ γραοπρεπῆ τερετίσματα, καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἃ καὶ φρονεῖν ἀξιοῖ, καὶ εἰς θρησκείας ποιεῖται δύναμιν. Ἀλλ' ἡμεῖς γε, ὦ τᾶν, οὐ τοῦτό φαμεν περὶ τῆς ἁγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς. Μυθικὸν γὰρ ἐν αὐτῇ παντελῶς οὐδέν· ἀληθείας δὲ τὰ πάντα μεμέστωται. Θαυμάζω δὲ ὅτι, καίτοι C ἰσχνὸς ὢν ἄγαν, καὶ μαθημάτων, ὡς γοῦν οἴεται καὶ φησιν, ἐσωτερικῶν οὐκ ἀνήκοος, καὶ πέρα τῶν αἰσθητῶν ἔσθ' ὅτε τὸν νοῦν ἐνιεὶς, οὐ συνῆκεν, ὅτι τῇ τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀρχεκάκου δαίμονος ἐνεργείᾳ γέγονεν ἡ φωνὴ προκάλυμμα τῆς ἐνούσης αὐτῷ σκαιότητος ποιουμένου τὸν ὄφιν. Ζώου γὰρ τὸ τηνικάδε λογικοῦ μὴ ὄντος ἑτέρου ἐξ ἁπλότητος τῆς ἄγαν, ᾠήθη τὸ γύναιον τάχα που καὶ ἑτέροις ζώοις δεδόσθαι ἀνθρωπείᾳ δύνασθαι κεχρῆσθαι φωνῇ. Ὅτι δὲ χαλεπὸν οὐδὲν τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, τὸ καὶ ἔσθ' ὅτε τισὶ τοιούτοις ἐπιχειρεῖν, μάλιστα μὲν ἀξιόχρεώς τε καὶ μόνος τοῦ Μωσέως ὁ λόγος, εἴς γε τὸ χρῆναι πληροφορεῖν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς τοὺς τὰ αὐτὰ φρονεῖν ᾑρημένους, τῷ κατασκώπτοντι τὰ Χριστια- D νῶν, μὴ ἂν ἐθελῆσαι, τοῖς πρὸς ἡμῶν συναινέσαι λόγοις· φέρε τὰς αὐτῶν πολυπραγμονήσαντες ἱστορίας, ὡς ἔνι, τὸ χρῆμα καταδεικνύωμεν. Ὅμηρος μὲν οὖν τὰ τοῖς Ἕλλησι πεποιημένα κατὰ τὴν Τροίαν συντεθεὶς, ἕνα τῶν Ἀχιλλέως ἵππων (Ξάνθος οὗτος ἦν) καταμαντεύσασθαί οἱ τὸν θάνατον ἰσχυρίζεται, φάναι τε τὸν ἥρω·

Ξάνθε, τί μοι θάνατον μαντεύεαι (1);

Κατημέλησε δὲ ἥκιστά γε τοῦ μὴ διεψεῦσθαι δοκεῖν· ἔφη γὰρ, ὅτι

Αὐδήεντα δ' ἔθηκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη (2).

Προβαλεῖται δὲ ἴσως τὰ συνήθη πάλιν, καὶ μυθολο-

(1) *Iliad.* cant. V, vers. 420.

(2) Ibid. vers. 407.

γίαν ποιητικὴν εἶναι τὸ χρῆμα ἐρεῖ. Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, κατειρήσθω μὲν τῶν Ὁμήρου ποιημάτων τὸ ψεῦδος, καὶ κατὰ τῶν αὐτοῦ διδασκάλων ἡκέτω τὸ ἔγκλημα. Πολυπραγμονῶμεν δὲ καὶ ἑτέρους τοιαῦτά τινα συγγεγραφότας. Πορφύριος τοίνυν ὁ αὐτοῦ κοινωνὸς, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν ἀθυροστομίας πατὴρ, τὸν Πυθαγόρου βίον ἐξηγούμενος, ὧδέ πή φησι· *Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκήναις ἀνακειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργείᾳ Ἥρᾳ Εὐφόρβου τοῦ Φρυγὸς, καὶ τῆς τούτου ἀσπίδος, παρίεμεν ὡς πάνυ δημώδη. Καύκασον δὲ ἔφασαν ποταμὸν, σὺν πολλοῖς τῶν ἑταίρων διαβαίνοντά ποτε προσειπεῖν, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνότερον ἀνεφθέγξατο πάντων ἀκουόντων· Χαῖρε, Πυθαγόρα.* Ἀλλ', οἶμαι, φαῖεν ἂν ἴσως τινὲς, ὡς προσειπεῖν μὲν αὐτὸν τὸν ποταμὸν ἔφη, οὐ μὴν ὅτι καὶ B δαιμόνιον ἐφθέγξατο. Καλῶς. Ἦν οὖν τάχα που λογικὸν τὸ ὕδωρ. Ἀλλ', οἶμαι, τουτὶ καὶ νοῦ παραπαίοντος, καὶ τῶν ἀμηχάνων εἶναί φαμεν. Οὐκοῦν δαιμόνιον ἐφθέγξατο, καὶ τῆς Πυθαγόρου γοητείας ἐπίδειξις ἦν, τὸ προσφωνῆσαι δοκεῖν τὸν ποταμὸν αὐτῷ. Ἀλλ' οὐκ ἀληθὲς τοῦτο, φιλοσοφία δὲ μᾶλλον. Οὐκοῦν εἰ μὴ τῆς καλουμένης παρ' Ἕλλησιν ἀποῤῥήτου σοφίας, ἤτοι τῆς μάγου τέχνης, ἐπίμεστος ἦν, ἀπηλλάχθω τῆς αἰτίας, ληροῦμεν ἡμεῖς. Εἰ δὲ δὴ φαίνοιτο γόης τε καὶ ἐπῳδὸς, καὶ ταῦτα τεχνίτης, πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ἐνεργείᾳ τινὸς τῶν προσιζηκότων αὐτῷ δαιμονίων πεπρᾶχθαι τὴν πρόσρησιν; Γράφει δὲ πάλιν ὁ Πορφύριος ὧδε περὶ αὐτοῦ· *Τοὺς δὲ περιπάτους οὐδὲ αὐτὸς ἐπιφθόνως μετὰ πολλῶν* C *ἐποιεῖτο, ἀλλὰ δεύτερος, ἢ τρίτος ἐν ἱεροῖς, ἢ ἐν ἄλσεσι τῶν χωρίων ἐπιλεγόμενος τὰ ἡσυχαίτατά τε καὶ περικαλλέστατα. Τοὺς δὲ φίλους ὑπερηγάπα, κοινὰ μὲν τὰ τῶν φίλων εἶναι πρῶτος ἀποφηνάμενος, τὸν δὲ φίλον ἄλλον ἑαυτόν· καὶ ὑγιαίνουσι μὲν αὐτοῖς συνδιέτριβε, κάμνοντας δὲ τὰ σώματα ἐθεράπευε, καὶ τὰς ψυχὰς νοσοῦντας παρεμυθεῖτο, καθάπερ ἔφαμεν, τοὺς μὲν ἐπῳδαῖς καὶ μαγείαις, τοὺς δὲ μουσικῇ.* Ἴσον δὲ οἶμαι, καὶ τὸν ὄφιν εἰπεῖν μὴ ἂν ἰσχῦσαι ποτὲ, τῇ κατὰ ἄνθρωπον κεχρῆσθαι φωνῇ, Καύκασόν τε τὸν ποταμὸν ὃς τῷ μάγῳ γέγονεν εὐπροσήγορος; Μέμνηται τούτου καὶ ὁ σοφώτατος Κλήμης ἐν τοῖς *Στρωματεῦσι* λέγων· *Ζωροάστρην τε τὸν Πέρσην Πυθαγόρας ἐζήλωσε*, *καὶ βίβλους ἀποκρύφους τἀνδρὸς τοῦδε,* D *οἱ τὴν Προδίκου μετιόντες αἵρεσιν, αὐχοῦσι κεκτῆσθαι.* Ὅτι μὲν οὖν οἱ μάγοι Περσικόν εἰσι γένος, ἐροῦσί που πάντως. Ζωροάστρην γε μὴν οὐδεὶς ἀπαλλάξειε λόγος τοῦ ταῖς μαγικαῖς ἐνισχῆσθαι τέχναις, οὗ δὴ καὶ πανάριστον ζηλωτὴν Πυθαγόραν φασὶν, ὡς καὶ βίβλους ἀποῤῥήτους παρ' αὐτοῦ συντεθειμένας αὐχῆσαί τινας. Ταυτὶ μὲν Πορφύριός τε καὶ Κλήμης. Φιλόστρατος δὲ τὸν Ἀπολλωνίου βίον ἐξειλεγμέναις καλλιεπείαις κατασεμνύνειν ἐπιχειρῶν, καὶ εἰς λῆξιν ἀναφέρων τοῦ παντὸς θαύματος, ἀποκομίζει μὲν αὐτὸν πρὸς αὐτοῖς τοῖς ἀνωτάτω τέρμασι τῆς Θηβαίων γῆς· *Καὶ αὐτοῖς ἔφη τοῖς τοῦ ποταμοῦ καταδού-*

(1) *Stromat.* lib. I.

A mentum esse dicet. Ergo, si videtur, mendacii damnentur Homeri poemata, **87** et in ejus magistros crimen recidat. Vestigemus autem et alios, qui talia scriptitarint. Porphyrius itaque ejus socius, et petulantis in nos maledicentiæ parens, Pythagoræ vitam exsequens, sic alicubi scribit : *Nam quæ narrantur de dicato Mycenis Phrygis Euphorbi cum Troicis spoliis Argivæ Junoni hujus quoque clypeo, ut nimis pervulgata prætermittimus. Caucasum autem flumen narrant, cum pluribus sodalium trajicientem allocutum esse, et fluvium magna voce cunctis audientibus respondisse : Ave, Pythagora.* Sed subjecerint, opinor, aliqui, dixisse salutatum eum esse a fluvio, at non utique dæmonem locutum. Bene habet. Erat igitur fortasse rationis compos aqua. Sed hoc, opinor, emotæ mentis esse, neque fieri posse dicimus. Dæmon igitur locutus est, idque Pythagoræ præstigiarum argumentum erat, quod eum alloqui fluvius videbatur. At verum id non est, inquies, sed potius quæsita cavillatio. Ergo nisi ea, quam arcanam sapientiam Græci nominant, sine arte magica, plenus erat, crimine vacet ipse, nugamur nos. Sin autem et præstigiator et excantator, et istiusmodi artifex apparet, quidni vere dicatur, alicujus eorum, qui ipsi assidui hærerent, dæmonum vi salutationem esse factam? Scribit rursus de eo Porphyrius ad hunc modum : *Ambulationes autem neque ipse invidiose cum multis obibat, sed secundus vel tertius, in templis vel in lucis loca deligens et quietissima et amœnissima ; amicos autem summopere diligebat, qui primus amicorum communia esse omnia pronuntiarit, et amicum alterum semet, et cum valentibus ipse versabatur, corpore autem ægros curabat, et animo ægros consolabatur, ut diximus, hos quidem incantamentis et magia, illos vero musica.* Par autem est scilicet, et serpentem dicere humana nequisse voce uti, Caucasum fluvium potuisse qui mago comis et affabilis fuit? Hujus quoque mentionem facit et sapientissimus Clemens in *Stromatis*, dicens : *Et Zoroastrem Persam æmulatus est Pythagoras, et arcanos hujus hominis libros qui Prodici sectam sequuntur possidere se gloriantur* (1). **88** Magos itaque Persicum genus esse fatebuntur utique : at Zoroastrem certe nulla oratio absolverit, quin magicis artibus deditus fuerit, cujus optimum Pythagoram æmulum dicunt fuisse, ut etiam nonnulli gloriati sint arcanos quosdam ab ipso libros esse compositos. Et hæc quidem tum Porphyrius, tum Clemens. At Philostratus, qui delectis verborum scitamentis Apollonii vitam exornare conatur, et ad supremum usque miraculum effert, ipsum quidem ad summos fines agri Thebani deportat, et *in ipsa dicit fluminis catadupa sese dedisse. Congressum autem cum iis qui illic sunt Gymnosophistis, peritissimis ipsis quoque præstigiarum* (2) ; tum ad-

(2) Lib. VI, cap. 12.

dii, *omnium præsulem*, is erat Thespesion, *Apollonio dixisse: Enimvero quoniam sapientiæ impotes non sumus; tu, inquit, arbor, ulmus autem erat tertia ab illa sub qua disserebant, saluta mihi sapientem Apollonium. Et compellavit eum quidem arbor uti jussa est: vox autem erat et articulata et feminea* (1). Memorabo item Dodonæam quercum, quam et humana voce usam dicunt. Sed et Cittieus Isigonus, in Rhodo insula, Jovis taurum ait humanæ vocis expertem non fuisse. Videsis igitur, ut impostorum ludibria plane demonstrent, naturæ dæmonum inesse ut efficere interdum voces queant; neque e sensu præditis modo animantibus, sed et voce et sensu expertibus, aqua dico et arboribus. Cum ergo manifestum omnibus sit, non fuisse allocutum mulierem solum et per se serpentem, qui naturæ sit nec ratione nec intellectu præditæ, verumtamen subiisse ejus personam mali patrem Satanam, cum datæ ipsi immortalitatis munere spoliare vellet hominem; quis non eum jure reprehendat, ut qui hæc non intellexerit, quæ in scelestum et impium draconem tantum non maximum clamorem tollunt? Quod si ipse non credit, non propterea percipi veritas nequit. Ille autem veris non assentiens, merito rideatur. Sed transacto de his, ut ipsi libuit, sermone, in sacras Litteras juveniliter rursus insolescit, et ait:

ποις ἐμβαλεῖν. Συγγενέσθαι δὲ τοῖς αὐτόθι Γυμνοσοφισταῖς, εὖ εἰδόσι καὶ αὐτοῖς τὸ ἀριστεύειν ἐν γοητείαις. Εἶτά φησι τὸν τῶν ὅλων προεστηκότα (Θεσπεσίων οὗτος ἦν), *πρὸς τὸν Ἀπολλώνιον εἰπεῖν, αὐταῖς οὕτω φωναῖς· Ὅτι δὲ οὐκ ἀδυνατοῦμεν σοφίζεσθαι, Τὸ δεῖνα, ἔφη, δένδρον (πτελέα δὲ ἦν, τρίτον ἀπ' ἐκείνου ὑφ' ᾧ διελέγοντο), πρόσειπε τὸν σοφὸν Ἀπολλώνιον. Καὶ προσεῖπε μὲν αὐτὸν, ὡς ἐκελεύσθη, τὸ δένδρον· ἡ φωνὴ δὲ ἦν ἔναρθρός τε καὶ θῆλυς.* Διαμεμνήσομαι δὲ καὶ τῆς ἐν Δωδώνῃ δρυὸς, ἣν καὶ ἀνθρωπείᾳ φησὶ κεχρῆσθαι φωνῇ. Καὶ μὴν καὶ Ἰσίγονος ὁ Κιττιεὺς, ἐν Ῥόδῳ τῇ νήσῳ τὸν τοῦ Διὸς ταῦρόν φησιν οὐκ ἀμοιρῆσαι λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς. Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως τὰ τῶν γεγοητευκότων ἀθύρματα διαδείκνυσιν εὖ μάλα, τῇ τῶν δαιμονίων φύσει προσὸν ἀποτελεῖν ἔσθ' ὅτε δύνασθαι φωνὰς, καὶ οὐχ ὡς ἀπό γε μόνων τῶν ἐν αἰσθήσει ζώων, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν ἔξω φωνῆς καὶ αἰσθήσεως, ὕδατός τε, φημὶ, καὶ ξύλων. Ὄντος τοίνυν ἅπασιν ἐναργοῦς, ὡς οὐκ ἂν τῷ γυναίῳ προσδιείλεκτό τι, μόνος ὢν καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ ὄφις, φύσεως ὢν οὐχὶ τῆς ἐν λόγῳ καὶ νοερᾶς· ὑπέδυ γε μὴν τὸ αὐτοῦ πρόσωπον ὁ ἀρχέκακος Σατανᾶς, καταληστεῦσαι θελήσας τὸν ἄνθρωπον, τῆς δοθείσης ἀθανασίας αὐτῷ· πῶς οὐκ ἂν αἰτιῷτό τις, καὶ μάλα εἰκότως, ὡς οὐ συνέντα ταυτὶ, καίτοι πλείστην ὅσην ποιούμενα τὴν καταβοὴν, μονονουχὶ τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀνοσίου δράκοντος; Εἰ δὲ αὐτὸς ἀπιστεῖ, φαίην ἂν ὅτι οὐ πάντως διὰ τοῦτο εἶεν ἂν ἀνέφικτα τ' ἀληθῆ. Ὁ δὲ τοῖς ἀληθέσιν οὐχ ὁμολογῶν, γελῷτο ἂν ἐν δίκῃ. Διαπεράνας δὲ κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον, κατανεανιεύεται πάλιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καί φησι·

89 JULIANUS.

Deum autem boni et mali cognitione formatis a se hominibus interdicere, non summæ absurditatis est? Quid enim stultius esse possit eo, qui bonum et malum dignoscere non queat? Manifesto enim hæc non fugiet, mala dico; illa non persequetur, bona inquam. Quod autem prudentiæ caput est, qua nihil præstantius homini obtigerit, id hominem Deus gustare vetuit. Nam peculiare opus esse prudentiæ boni ac deterioris notitiam, vel dementibus planum est.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τὸ δὲ καὶ τὸν Θεὸν ἀπαγορεύειν τὴν διάγνωσιν καλοῦ τε καὶ φαύλου τοῖς ὑπ' αὐτοῦ πλασθεῖσιν ἀνθρώποις, ἆρ' οὐχ ὑπερβολὴν ἀτοπίας ἔχει; Τί γὰρ ὢν ἠλιθιώτερον γένοιτο, τοῦ μὴ δυναμένου διαγινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν; Δῆλον γὰρ, ὅτι τὰ μὲν οὐ φεύξεται, λέγω δὲ τὰ κακά· τὰ δὲ οὐ μεταδιώξει, λέγω δὲ τὰ καλά. Κεφάλαιον δὲ φρονήσεως ἀπηγόρευσεν ὁ Θεὸς ἀνθρώπῳ γεύσασθαι, ἧς οὐδὲν ἂν εἴη τιμιώτερον ἀνθρώπῳ. Ὅτι γὰρ ἡ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος διάγνωσις οἰκεῖόν ἐστιν ἔργον φρονήσεως, πρόδηλόν ἐστί που καὶ τοῖς ἀνοήτοις.

CYRILLUS.

At verborum Scripturæ vim eum ignorasse, inquisitio demonstrabit. Arbitror autem ut manifesta rei totius natura fiat, paucis cum eo agendum. Nam omnimodis ignorare, quid bonum sit, quidque secus, pecuinum sit, et lapidi potius aut trunco simillimum, a natura vero compote rationis alienissimum. At vis dictionis, scientiæ boni et mali videlicet, significat apud divinas certe Litteras, non nuda veluti et sola ratione rerum scientiam capere, sed ut potestate atque experimento, in processu orationis liquido evidenterque demonstrabimus. Id vero dici operæ pretium puto, Deum universorum ad bona opera hominem condidisse, ut e sacris

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἠγνοηκότα μὲν οὖν αὐτὸν τῶν γεγραμμένων δύναμιν ἐκδείξειεν ἂν ἡ βάσανος. Οἶμαι δὲ δεῖν, ὑπέρ γε τοῦ καταστῆσαι σαφῆ τὴν τοῦ παντὸς πράγματος φύσιν, ὀλίγα ἄττα πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ὁλοτρόπως ἀγνοεῖν, τί μέν ἐστι τὸ ἀγαθὸν, τί δὲ δὴ καὶ τὸ ἀνάπαλιν, κτηνοπρεπὲς ἂν εἴη, καὶ λίθῳ μᾶλλον ἢ ξύλῳ προσπεφυκός· λογικῆς δὲ οἶμαι ψυχῆς ἀλλότριον παντελῶς. Ἡ δέ γε τῆς λέξεως δύναμις, τῆς τοῦ εἰδέναι, φημὶ, καλόν τε καὶ φαῦλον, κατασημήνειεν ἂν παρά γε ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, οὐχὶ δήπου πάντως τὸ ὡς ἐν ψιλῇ καὶ μόνῃ δέχεσθαι γνώσει τῶν πραγμάτων τὴν ἐπιστήμην, ἀλλ' ὡς ἐν δυνάμει καὶ πείρᾳ, καθὰ τοῦ λόγου προϊόντος

(1) Lib. VI, cap. 5.

A ἡμῖν, σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς δειχθήσεται. Ἐκεῖνο δὲ οἶμαι χρήσιμον εἰπεῖν, ὡς ἔκτισε μὲν τὸν ἄνθρωπον ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, καθὰ γέγραπται, ἀπροσδεᾶ παντὸς καλοῦ, καὶ ἀρτίως ἔχοντα, κατά γε τοὺς ἐνόντας λόγους τῇ φύσει, τοὺς ἐν ψυχῇ τε, φημὶ, καὶ σώματι. Ἐπεποίητο μὲν γὰρ ὁ νοῦς τοιοῦτος αὐτῷ, ὡς οἷός τε εἶναι καθορᾷν Θεόν τε καὶ τὰ αὐτοῦ, κατά γε, φημὶ, τὸ ἐκνεμηθὲν τῇ φύσει μέτρον· « Βλέπομεν γὰρ δι' ἐσόπτρου καὶ δι' αἰνίγματος, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἐφέσεως δὲ τῆς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων ἐπίμεστος ὢν, καὶ οἱονείπως ἁπλῆν ἔτι καὶ μονοειδῆ τὴν ἀγαθοῦ παντὸς λαχὼν ἐπιστήμην, καὶ εἰς αὐτὸ βλέπων ἀπερισπάστως, ὡς μόνον ὁρῶν αὐτὸ καὶ ὁλοκλήροις θελημάτων ῥοπαῖς, ἀπονενευκὼς καὶ ἐθελουργὸς εὖ μάλα πρὸς τοῦτο ἰών. B Σῶμά γε μὴν αὐτῷ πεποίηται μὲν ἐκ γῆς, ἄμεινον δὲ θανάτου καὶ φθορᾶς (κἂν γελῷέν τινες τῶν ἀπίστων τὸ εἰρημένον ἀκούοντες), ὅτι Θεοῦ γε ἐθέλοντος ἦν, οὗ τοῖς νεύμασιν ἡ τῶν πραγμάτων ἕπεται φύσις, πάντα τε καὶ πάντως, τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἀῤῥήτοις τισὶν ἐνεργείαις, ἐφικτὸν ἀποφαίνοντος· ὅτι τὸ κατὰ γνώμην αὐτῷ, τοῦτο καὶ τῶν γεγονότων ἑκάστῳ φύσις. Οὐ γὰρ δήπου Πλάτωνι μὲν ἐξέσται λέγειν, ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ, τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσιν, ἤγουν οὐρανῷ, καὶ ἡλίῳ, καὶ ἄστροις, ἃ δὴ καὶ αἰσθητοὺς ὀνομάζει θεούς· *Διὸ, ἐπείπερ γεγένησθε, οὐκ ἀθάνατοι μὲν ἐστὲ, οὐδὲ ἄλυτοι τὸ πάμπαν· οὔτι γε μὴν λυθήσεσθε, οὐδὲ τεύξεσθε θανάτου μοίρας, τῆς ἐμῆς βουλήσεως, μείζονος ἔτι δεσμοῦ καὶ κυριωτέρου λαχόντες ἐκείνων, οἷς ὅτε* C *ἐγίνεσθε ξυνεδεῖσθε.* Ἀπιστήσομεν δὲ τοῖς Μωσέως γράμμασιν, εἰ πέρα τοῦ φθείρεσθαι τεθεῖσθαι λέγοι, Θεοῦ γε ἐθέλοντος, τὸ φθείρεσθαι πεφυκός. Ἦν ἄρα θανάτου τὸ σῶμα κρεῖττον· ἐνεφύτευσε γὰρ αὐτῷ τὴν ζωὴν ὁ πάντων Δημιουργός. Ἐπειδὴ δὲ ἦν τοῦ φθείρεσθαι πέρα, ἐμφύτους μὲν τὰς ἐφέσεις διεκληρώσατο, τὰς ἐπί γε τοῖς ἐδωδίμοις καὶ παιδογονίαις· ἀτυράννευτον δὲ ταῖς εἰς τοῦτο ῥοπαῖς, τὸν νοῦν ἔχων, ἐθαυμάζετο. Ἔδρα γὰρ ἐλευθέρως τὸ δοκοῦν, οὔπω τῆς σαρκὸς τοῖς ἐκ τῆς φθορᾶς πάθεσιν ὑπενηνεγμένης. Ἐπειδὴ δὲ προσκέκρουκε τῷ τεχνηναμένῳ Θεῷ τῆς δοθείσης ἀλογήσας ἐντολῆς, καὶ ἀρχὴ γέγονεν ἀκρασίας αὐτῷ τῶν ἀπειρημένων ἡ βρῶσις, νενίκηται τὸ ἐντεῦθεν, ταῖς εἰς τὸ φαῦλον D ἡδοναῖς, καὶ τὴν φύσιν τοῦ σώματος, ὁ τῆς ἁμαρτίας νόμος εἰσέδυ, καὶ καθάπερ ἐξ ἀνοσίου ῥίζης τῆς φθορᾶς τὰ τῶν ἐκτόπων ἐπιθυμιῶν ἐβλάστησε πάθη, καὶ οἷά τι τῶν ἀτιθάσσων θηρίων, ἀγριαίνει λοιπὸν ἐν ἡμῖν τὸ φιλήδονον ταῖς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων προθυμίαις ἀντανιστάμενον. Καὶ γοῦν Παῦλος ὁ θεσπέσιος τοῖς ἀῤῥωστήμασι τῆς φύσεως μονονουχὶ καὶ ἐπιστυγνάζων φησίν· « Οἴδαμεν δὲ ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν· ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι, πεπρα[γ]μένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν· ὃ γὰρ κατεργάζομαι οὐ γινώσκω. » Καὶ πάλιν· « Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκί μου, τὸ ἀγαθόν. Τὸ γὰρ θέλειν παράκειταί μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ κα-

Litteris patet, nullius boni egentem, et perfectum, quoad naturæ certe rationes, quæ in animo et corpore insunt. Nam mens ei donata erat ejusmodi, quæ Deum divinasque res, pro attributo scilicet naturæ modulo, conspicere posset: « Videmus enim per speculum perque ænigma [87], » ut scriptum est: desiderii autem in eorum, quæ miraretur quodlibet, plena, ac veluti simplicem et unius formæ boni totius nacta scientiam, in idque indistracte intuens, quasi unum id videns, et integris voluntatis motionibus eo inclinans, et summa in id alacritate tendens. **90** Corpus ei quidem de terra datum erat, sed morte et interitu potentius (rideant licet infidelium quidam, id cum audiunt), quia Deo volente id fiebat, cujus nutibus rerum natura obsequitur, pror- B sus planeque, quod ipsi visum est, arcana quadam efficacia effectum reddente; quia quod ipse vult hoc unicuique eorum quæ facta sunt natura est. Non enim Platoni videlicet fas erit dicere, tanquam ex Dei persona, rebus a se conditis, cœlo, inquam, soli ac sideribus, quæ sensiles deos etiam nominat: *Itaque quoniam facti estis, immortales quidem non estis, neque qui dissolvi non possitis. At non dissolvemini certe, neque mortis fati potiemini, voluntatem nacti meam, majus certe vinculum et potentius, quam quo, dum fiebatis, devincti estis.* Et Mosis scriptis fidem derogabimus, si ultra corruptionem positum esse, Deo quidem volente, dicat, id quod corrumpi natum est. Erat ergo corpus morte potentius. Vitam enim ipsi rerum Opifex indiderat. C Quando igitur corruptionis fines excesserat, innatas quidem appetitiones sortitum erat edulium rerum et liberum procreationis; sed miraculo erat, qui mentem haberet illis motibus non obnoxiam. Agebat enim quodcunque videbatur, nondum corruptionis morbis mancipata carne. Postea vero quam in molitorem sui Deum offendit, et datum mandatum neglexit, et intemperantiæ initium illi vetitorum esus fuit, victus est deinceps iis quæ ad malum rapiunt voluptatibus, et naturam corporis peccati lex subintravit, et ex corruptione tanquam impia radice immanium cupiditatum morbi pullularunt, et velut immansueta bellua sævit demum in nobis amor voluptatis omnibus omnium optimarum re- D rum studiis adversus ac infestus. Divinus itaque Paulus, ad naturæ infirmitates propemodum etiam ingemiscens, ait: « Scimus autem quod lex spiritualis est: ego autem carnalis sum, factus sub peccato. Quod enim facio, non cognosco [87*]. » Et rursus: « Novi enim quod non habitat in me, hoc est, in carne mea, bonum. Velle enim adjacet mihi, non autem perficere bonum. Etenim quod volo bonum non facio, sed quod non volo malum, hoc operor. Si autem, quod non volo, hoc facio, non jam ego operor illud, sed inhabitans in me peccatum [88]. » **91** Si enim quis subtilius spectet innatam carni motionem ad fœdissimas perturbationes, non ha-

[87] I Cor. XIII, 12. [87*] Rom. VII, 14, 15. [88] ibid. 18-20.

bitat bonum in nobis. Ista enim humanam mentem cogit ut velit, idque inconsiderate, ea patrare quæ fas non est, et tanquam emptum de hasta mancipium servitutis jugo ingenuum subjungere audet. Intolerabilem autem ejus vim obsistendi, et sapientissimus ostendit Paulus, cum ait : « Condelector autem legi Dei, quoad interiorem hominem. Video autem alteram legem repugnantem legi mentis meæ, et captivum dantem me legi peccati quæ est in membris meis [89]. » Quis igitur hominis naturam eo et imbecillitatis et miseriæ redegit? Improbissimus draco videlicet, simplicem adhuc et innocentem mulieris mentem subingressus, et ineffabili gloriæ oblocutus. Etenim, dicente Eva, vetuisse quidem Deum universi, ne esui haberent lignum quod in medio esset paradiso voluptatis, et mortem interminatum esse si quis legem neglexisset, fucum fecit, dicens : « Non morte moriemini. Novit enim Deus, quacunque die de ipso ederitis, futuros vos quasi deos, ut sciatis quod cognosci potest boni et mali [90]. » Videsis autem ut exitialis disciplinæ auctor exstiterit. Non enim verum iis dixisse ait universi Deum ; sed mentitum potius, et per invidiam vetuisse ne ederent, ut qui optime sciret fore deos cum edissent. Calumniatus est itaque supremam et ineffabilem naturam, et multitudinis deorum exitiosam doctrinam primorum hominum animis immisit, eoque calumniator ac meritissimo appellatur. Irrupit autem, ut dixi, per prævaricationem naturam ejus corruptio, et multiplices, qui ex ea sunt, morbos una intulit, cum hanc, opinor, boni et mali notitiam, non simplicem, ut quispiam dixerit, mali notitiam, mente suscepisset primus parens Adamus, sive primigenii homines, sed ad mali scientiam per res ipsas experientiamque devenisset. Scriptum est igitur : « Adam vero cognovit Evam uxorem suam [91]. » At ne quisquam dixerit pro simplici et, quæ in sola est notione, nunc esse cognitionem positam, sed rem congressus, cognitionem sacra Littera nominavit. Divinæ itaque Scripturæ mos est, notitiam per experimentum ipsum **92** cujuslibet agendarum rerum, *cognitionis* interdum nomine appellare. Ac profecto unigenitus Dei Sermo, naturam hominis in pristinum reformans, peccatum quidem abolevit in carne, factus homo ; sed in vitæ nos, ut dixi, transferens novitatem, antiquam naturæ dignitatem recuperare jubet, et ad illam generose reverti suadet admirabilem pulchritudinem. « Dictum est, igitur ait, antiquis : Non adulterabis. Ego autem vobis dico : Non concupisces [92]. » Tametsi res est, ut opinor, cuivis factu et captu difficilis ac veluti supra naturam. Verum ita sentire non sinit divinus Paulus, qui scripsit : « Quod enim impossibile legis, in quo infirmabatur per carnem, Deus, misso Filio suo in similitudine carnis peccati, et de peccato condemnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis,

A λὸν, οὔ. Οὐ γὰρ ὃ θέλω ποιῶ ἀγαθὸν, ἀλλ' ὃ οὐ θέλω κακὸν, τοῦτο πράττω. Εἰ δὲ, ὃ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ ἐργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. » Εἰ γὰρ δή τις ἕλοιτο λεπτῶς καταθρεῖν τὸ τῆς σαρκὸς ἔμφυτον κίνημα, τὸ πρός γέ φημι τὰ τῶν παθῶν ἐκτοπώτατα, οὐκ οἰκεῖ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθόν· καταβιάζεται γὰρ τὸν νοῦν ἀνθρώπινον, ἐπί γε τὸ δεῖν καὶ τοῦτο ἀκατασκέπτως ἑλέσθαι δρᾷν ἃ μὴ θέμις, καὶ τοῖς δορυκτήτοις ἐν ἴσῳ δουλείας ὑπάγειν ζυγῷ, κατατολμᾷ τὸν ἐλεύθερον. Ἀφόρητον δὲ τὴν ἀντίτασιν καὶ Παῦλος ὁ πάνσοφος ἀποφαίνει λέγων· « Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου. » B Τίς δὴ οὖν ἄρα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀσθενείας ὁμοῦ καὶ ἀθλιότητος εἰς τοῦτο κατήγαγεν; Ὁ παμπόνηρος δηλονότι δράκων, τὴν ἁπλῆν ἔτι καὶ ἀκάκουργον τοῦ γυναίου διάνοιαν ὑπελθὼν, καὶ τῆς ἀῤῥήτου καταγορεύσας δόξης. Καίτοι γὰρ λεγούσης τῆς Εὔας, ὡς ἀπέφησε μὲν ὁ τῶν ὅλως Θεὸς, ἐδώδιμον αὐτοῖς ποιεῖσθαι τὸ ξύλον τὸ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, καὶ θάνατον δὲ προσηπείλησε τοῦ νόμου καταμεμεληκότι, πεφενάκικεν εἰπών· « Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· ᾔδει γὰρ ὁ Θεὸς, ὅτι ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, ἔσεσθε ὡς θεοὶ τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως μαθημάτων ὀλεθρίων γέγονεν εὑρετής. Οὐ γὰρ εἰπεῖν ἔφη τὸ ἀληθὲς αὐτοῖς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ψευδοεπῆσαι δὲ μᾶλλον, ἀπεῖρξαί τε φθόνῳ τοῦ φαγεῖν, ὡς εὖ εἰδότα θεοὺς C ἔσεσθαι κατεδηδοκότας· Διαβέβληκεν τοίνυν καὶ αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω καὶ ἀπόῤῥητον φύσιν, καὶ τὸ τῆς πολυθεΐας ὀλέθριον μάθημα ταῖς τῶν πρώτων ἐνῆκε ψυχαῖς· καὶ διάβολος μὲν ὠνόμασται ταύτῃτοι, καὶ σφόδρα εἰκότως. Εἰσήλατο δὲ, ὡς ἔφην, διὰ τῆς παραβάσεως τὴν αὐτοῦ φύσιν ἡ φθορὰ, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς πολύτροπα συνεισέφρησε πάθη, τοῦτο, οἶμαι, γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, [οὐχ] ἁπλῆν ὡς ἄν τις εἴποι, τὴν τοῦ κακοῦ γνῶσιν λαβόντος εἰς νοῦν τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ, ἤτοι τῶν γεγονότων ἐν ἀρχαῖς, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ κακοῦ γνώσει, καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν καὶ πείρας γεγενημένου. Γέγραπται γοῦν, ὅτι « Ἀδὰμ δὲ ἔγνω Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. » Καὶ οὐ δήπου φαίη τις ἂν περὶ ἁπλῆς, καὶ ὡς ἔν γε τῇ κατὰ μόνην D τὴν εἴδησιν τεθεῖσθαι νυνὶ τὴν γνῶσιν, ἀλλ' ὅτι τὸ χρῆμα τῆς συνόδου, γνῶσιν ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ἔθος τοίνυν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὴν διὰ πείρας αὐτῆς εἴδησιν, τὴν ἐφ' ὅτῳ οὖν τῶν πρακτέων, ἔσθ' ὅτε τῷ τῆς *γνώσεως* ὀνόματι δηλοῦν. Καὶ γοῦν ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀναμορφῶν τὴν ἀνθρώπου φύσιν, κατήργηκε μὲν τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ γενόμενος ἄνθρωπος· μεθιστὰς δὲ ἡμᾶς, ὡς ἔφην, εἰς καινότητα ζωῆς, παλινάγρετον ποιεῖσθαι κελεύει τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἀξίωμα, καὶ ἐκεῖνο πάλιν ἀναφοιτᾷν ἀναπείθει γενικῶς τὸ ἀξιάγαστον κάλλος· ἔφη γοῦν· « Ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ μοιχεύσεις. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, Οὐκ

[89] Rom. VII, 22, 23. [90] Gen. III, 4, 5. [91] Gen. IV, 1. [92] Matth. V, 27, 28.

ἐπιθυμήσεις. » Καίτοι τὸ χρῆμα δυσέφικτόν ἐστιν, ὥς γε οἶμαι, παντὶ καὶ δυσάλωτον, καὶ οἷον ὑπὲρ τὴν φύσιν. Ἀλλ' οὕτω φρονεῖν οὐκ ἐᾷ γεγραφὼς Παῦλος ὁ θεσπέσιος· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ πέμψας Υἱὸν ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. » Οὐκοῦν τοῦ Μονογενοῦς δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος ὁ τῆς ἁμαρτίας νόμος κατήργηται ἐν τῇ σαρκὶ, καὶ ὥσπερ ἀνόπιν ἠνέχθη τὰ καθ' ἡμᾶς ἀναδρομὴν ἔχοντα τὴν εἰς ὅπερ ἦμεν ἐν ἀρχαῖς δηλονότι, κατευμεγεθοῦντες καὶ θανάτου, καὶ φθορᾶς, καὶ σαρκικῆς ἡδονῆς, καὶ τῶν ἑτέρων ἐπιθυμιῶν, αἳ τὸν ἀδρανῆ καὶ ἄναλκιν κατελῄζοντο νοῦν, σύνοπλον ἔχουσαι τὴν φθοράν. B Εἴρηται μὲν οὖν ἀναγκαίως, οἶμαι, ταυτί. Ἐπειδὴ δέ πως ἐν ἐκβολῇ γέγονεν ἡμῖν τῶν τοιούτων ὁ λόγος, ἐπανιτέον δὲ εἰς οἶμον τὴν ἐν ἀρχαῖς· Οὐ γεγόνασιν ἐν ἀγνοίᾳ καλοῦ τε καὶ πονηροῦ κατὰ τὸν παράδεισον οἱ πρῶτοι. Λογικοὶ γὰρ ὄντες, τοῖς ἀνθρώποις πρέπουσαν ἀπεκληρώσαντο γνῶσιν ἀρτίως ἔχουσαν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀναγκαίων αὐτοῖς, καὶ προσπεφυκότων οὐσιωδῶς, ἀποφήναντος τοῦ Δημιουργοῦ. Ἀτυράννευτον δὲ τὴν διάνοιαν ἔχοντες ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς καὶ ταῖς ἐκτόποις ἐπιθυμίαις, διετέλουν ἐν ἁγίᾳ καὶ τρισμακαρίᾳ ζωῇ. Εἰσδραμούσης δὲ, ὡς ἔφην, τῆς φθορᾶς, καὶ κεκινημένων ἐν τῇ σαρκὶ, τῶν εἰς φαυλότητα καταφερουσῶν ἡδονῶν, οὐκ ἐν ἁπλῇ τῇ γνώσει γεγόνασι τοῦ κακοῦ, ἀλλ' ἤδη καὶ διὰ πείρας αὐτῆς κεχώρηκε τὸ ἀῤῥώστημα. C Κἂν εἰ ἕλοιτό τις ταῖς ὑπὲρ σῶμα καὶ αἴσθησιν νοεραῖς οὐσίαις ἐπαφεῖναι τὴν βάσανον, ὅτι τὸ εἰδέναι καλὸν, καὶ πρός γε τούτῳ, τὸ ἔμπαλιν ἔνεστί που πάντως αὐταῖς, ἀραρότως ἐρεῖ. Οὐ μὴν ὅτι καὶ ἐμπαθῶς, καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας, καὶ οἷον ἐνισχημένως, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν συμβεβηκέναι φαμέν. Ἐν γάρ τοι τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, οἱ μὲν ἔτι τὴν ἑαυτῶν τηροῦντες ἀρχὴν, εὐκλεᾶ, καὶ τρισμακαρίαν, καὶ τὴν ἐν παντὶ θαύματι τρίβουσι ζωὴν, ὁλοτρόπως μὲν εἰς τὸ ἀγαθὸν τετραμμένον τε καὶ βλέποντα τὸν οἰκεῖον ἔχοντες νοῦν, καταχιβδηλεύοντες δὲ τὸ μὴ οὕτως ἔχον. Οὐ γάρ εἰσιν ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ κακοῦ, πλὴν ἀτυραννεύτως καὶ ἐλευθέρως. Οἱ δὲ δὴ τὸ ἴδιον ἀπολιπόντες οἰκητήριον, καὶ τῶν ἀμεινόνων ὀλιγωρήσαντες, ἀνθῃρημένοι δὲ τὰ αἰσχίω, D καίτοι τὴν τοῦ κακοῦ γνῶσιν καὶ πρὸ αὐτῶν ἔχοντες τῶν ὀλισθημάτων, ἐναργέστερον ἐσχήκασι καὶ διὰ πείρας αὐτῆς. Ἀλλὰ γὰρ, εἰ δοκεῖ, τὸν νοῦν προσεμπεδοῦντες εἰς ἀλήθειαν, τὴν ἐπί γε, φημὶ, τοῖς προκειμένοις ἡμῖν θεωρήμασι, φέρε τὸν λόγον ἀναβιβάζωμεν, καὶ εἰς τὰ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ. Ἆρα γὰρ τὴν θείαν τε καὶ ὑπερκόσμιον φύσιν, τὴν οὕτω σεπτὴν καὶ πάναγνον, καλοῦ τε καὶ πονηροῦ τὴν γνῶσιν οὐκ ἔχειν δώσομεν; Εἶτα, πῶς νομοθετεῖ, καὶ ἀποφάσκει μὲν τὰ αἰσχίω, καὶ τοὺς τῶν πλημμελημάτων καταδείκνυσι τρόπους, ἀποφέρει δὲ πρὸς τὰ βελτίω, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο βιῶναι λαμπρῶς, καὶ τὴν ἔγκριτον ἀληθῶς, ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ, δόξαν ἑλεῖν, καθίστησιν ἐναργῆ; Οὐκοῦν,

A qui secundum carnem non incedimus, sed secundum spiritum[93]. » Ergo, Unigenito propter nos homine facto, peccati lex in carne destructa est, et veluti sursum revocata natura nostra est, facto recursu in id quod principio eramus, superiores videlicet et morte et corruptione, et carnis voluptate, et cæteris cupiditatibus, quæ ignavam et imbecillam mentem socia corruptione deprædabantur. Hæc igitur necessario memorata sunt. Sed quando de rebus ejusmodi oratio digressa nobis est, in primam viam redeundum est. In primis hominibus boni et mali ignoratio intus paradisum non fuit. Ratione namque præditi convenientem hominibus cognitionem sortiti sunt, cum ad omnia necessaria ipsorumque naturæ adnata integram Opifex attribuisset. B Sed mente non obnoxia carnis voluptatibus et insanis cupiditatibus, in sancta et ter beata vita degebant. Sed cum irruisset, ut dixi, corruptio, et in carne se commovissent quæ ad improbitatem ducunt voluptates, non simplex in iis mali notio fuit, sed jam illis morbus in experimentum venit. Ac si quis velit de intelligentibus, quæ corpus et sensum supra sunt, naturis anquirere, inesse prorsus iis ut bonum norint, diversumque insuper, affirmate dicet. At non cum affectione, ac per ipsum experimentum, sicque ut eo implicentur; **93** sicuti nimirum nobis quoque usu venturum certe fuisse dicimus. E sanctis enim angelis, qui principatum suum adhuc retinent, gloriosam et beatissimam et omnibus modis admirabilem vitam vivunt, mentem C habentes in bonum versam et intentam penitus, quodque secus est rejicientes ut improbum. Nec enim in ignoratione mali versantur, cæterum citra vim ac libere id cognoscunt. At qui stationem suam deseruerunt, et meliora spreverunt, turpiora vero maluerunt, quanquam mali cognitionem etiam ante lapsum haberent, per ipsum tamen experimentum, evidentius habuerunt. Sed mente, si videtur, in propositarum quæstionum veritate stabilita, agedum, orationem ad propositam nobis doctrinam et ad ea quæ mentem omnem superant evehamus. Annon enim divinam et mundo superiorem naturam, tam venerabilem et purissimam illam boni et mali scientiam habere fatebimur? At quomodo le- D ges sancit, et turpia prohibet, ac delictorum modos denotat, ad meliora autem transfert, et ea clare demonstrat, unde illustrem vereque eximiam gloriam capere liceat? Bona igitur et unice boni effectrix, imo ipsummet bonum, divina et ineffabilis natura est : at malum non ignorat, cæterum novit, at non ad actum : quod postquam nobis accidit, omnibus malis conflictati sumus. Instructa igitur nobis in hunc modum de ea re sententia, videamus quæ sequuntur. Nam orationem suam philosophus ille Julianus his verbis concludit :

[93] Rom. VIII, 3, 4.

ἀγαθὴ μὲν καὶ μονοτρόπως ἀγαθουργὸς, μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα τὸ ἀγαθὸν, ἡ θεία τέ ἐστι καὶ ἀπόῤῥητος φύσις· οὐκ ἠγνόηκε δὲ τὸ κακόν· πλὴν οἶδεν οὐ πρακτικῶς· ὃ δὴ πεπονθότες ἡμεῖς, ἐν παντὶ γεγόναμεν κακῷ. Διεσκευασμένης δὲ οὕτως ἡμῖν τῆς ἐπὶ τούτοις ἐννοίας ἴδωμεν τὰ ἐφεξῆς. Συμπέρασμα γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ποιεῖται λόγων ὁ φιλόσοφος Ἰουλιανὸς, οὕτω λέγων·

JULIANUS.

A

Ut serpens, de gente humana bene meritus, non ejus perditor sit. Neque hoc modo, sed addit rursus cum ait: In his Deus invidus dicitur. Postquam enim participem prudentiæ vidit hominem, ut ne, inquit, gustaret de ligno vitæ, expulit eum e paradiso, diserte dicens: « Ecce Adam factus est ut unus e nobis, ut cognoscat bonum et malum. Et nunc, ne quando extendat manum, et capiat de ligno vitæ, et vivat in ævum. Et emisit eum Dominus Deus e paradiso voluptatis [94]. » Horum ergo quodlibet, **94** nisi fabula sit, arcanam habens speculationem, id quod existimo, multis in Deum maledictis sermo iste redundat. Quod enim ignoravit, adjutricem lapsus causam futuram, quodque boni et mali cognitione interdixit, quo uno vita hominum contineri videtur; quodque insuper invidit, ne vitæ factus particeps ex mortali fieret immortalis, nimis invidi et malevoli est.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὥστε τὸν ὄφιν, εὐεργέτην μᾶλλον, ἀλλ' οὐ λυμεῶνα τῆς ἀνθρωπίνης εἶναι γενέσεως. Καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιφέρει πάλιν οἷς ἔφη· Ἐπὶ τούτοις ὁ Θεὸς λέγεται βάσκανος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἄνθρωπον εἶδε τῆς φρονήσεως μετασχόντα, ἵνα μὴ, φησὶ, γεύσηται τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἐξέβαλεν αὐτὸν τοῦ παραδείσου, διαῤῥήδην εἰπών· « Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν. Καὶ νῦν μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ λάβῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς. » Τούτων τοίνυν ἕκαστον, εἰ μὴ μῦθος εἴη ἔχων ἀπόῤῥητον θεωρίαν, B ὅπερ ἐγὼ νενόμικα, πολλῆς γέμουσιν οἱ λόγοι περὶ τοῦ Θεοῦ βλασφημίας. Τὸ γὰρ ἀγνοῆσαι μὲν ὡς ἡ γινομένη βοηθὸς, αἰτία τοῦ παραπτώματος ἔσται, καὶ τὸ ἀπαγορεῦσαι καλοῦ καὶ πονηροῦ τὴν γνῶσιν, ὃ μόνον συνέχειν ἔοικε τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ προσέτι τὸ ζηλοτυπῆσαι, μὴ τῆς ζωῆς μεταλαβὼν, ἀθάνατος ἐκ θνητοῦ γένηται, φθονεροῦ καὶ βασκάνου λίαν ἐστίν.

CYRILLUS.

Abunde utique sunt, quæ dixit, ad arguendam verborum ejus vanitatem. Sed nihil habet incommodi, imo utile erit lectoribus de iisdem pauca etiam nunc addere. Non enim percepta prudentia (rationis enim compos erat, talisque factus est ab initio), paradiso hominem absterruit universorum Deus. At neque invidiæ aut malevolentiæ erat quemadmodum dicere ausus est, quod esu ligni vitæ eum arcuit, ut ne ævum viveret, sed admirabilis in eo quoque ipso providentiæ ratio fuerit, iis certe quibus sana mens est. Nec enim decebat, qui semel divinam etiam legem temerassent, et ventris voluptatibus victi essent, eoque miseriæ devoluti, ut et in ipsa natura corporis infirma esset lex peccati, eoque ituri in omne probrum, sempiternum in mundo hoc malum retineri, et æque ac immundos spiritus, longam et sanctissimo Deo exosam vitam pervivere. Præstabat nimirum, dixerit aliquis, iis qui in officium peccassent, non in perpetuum sempiterneque malos videri, desinere autem, et veluti ad mali metam pervenire, misericordiæ certe alicujus sibi spem coacervantes, eo quod semel pœnæ loco mortem incurrissent. Ne igitur, capta per ipsum experimentum illa Deo invisa mali cognitione, longa in terris vita homo frueretur, prudentissimo consilio morte carnis coercitus est, Deo clementiæ in ipsam atque humanitatis idoneum tempus non ignorante. Quod ipsum divinus docet Paulus « prænotum quidem Deo fuisse mysterium ante constitutionem mundi, verum extremis tempo-

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἀπόχρη μὲν οὖν τὰ προειρημένα πρὸς ἔλεγχον τῆς ἐνούσης αὐτοῦ τοῖς λόγοις ἀβελτηρίας. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν, μᾶλλον δὲ πρὸς καλοῦ τοῖς ἐντευξομένοις γενήσεται τὸ ἐθελῆσαι καὶ νῦν ὀλίγα ἄττα περὶ τῶν αὐτῶν εἰπεῖν. Οὐ γάρ τοι φρονήσεως μετεσχηκότα (λογικὸς γὰρ ἦν, καὶ γέγονεν οὕτως ἐν ἀρχαῖς), ἀπεσόβησε τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον, ὁ τῶν ὅλων C Θεός. Ἀλλ' οὐδὲ φθόνου καὶ βασκανίας ἔργον ἦν, καθὰ τετόλμηκεν εἰπεῖν, τὸ ἀπεῖρξαι φαγεῖν αὐτὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἵνα μὴ ζήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα· ἀξιάγαστος δὲ καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ προμηθείας ὁ τρόπος εἴη ἂν παρά γε τοῖς ἀρτίοις τὴν φρένα. Οὐ γὰρ ἔδει τοὺς ἅπαξ καὶ θείων νόμων ἠφειδηκότας, καὶ ταῖς εἰς γαστέρα νενικημένους ἡδοναῖς, καὶ ἀθλιότητος λοιπὸν κατενηνεγμένους εἰς τοῦτο, ὡς καὶ ἐν αὐτῇ τῇ φύσει τοῦ σώματος, τὸν νόμον ἀῤῥωστῆσαι τῆς ἁμαρτίας, διά τε τοῦτο καταφοιτήσειν μέλλοντας εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν κατεψεγμένων, ἀτελεύτητον ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ σώζεσθαι κακὸν, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις ἐν ἴσῳ πνεύμασι, μακρὰν καὶ ἀπηχθημένην τῷ παναγίῳ Θεῷ διαβιῶναι ζωήν. Ἄμεινον δὲ δήπου φαίη τις ἂν, τοῖς τοῦ καλῶς ἔχοντος ἡμαρτηκόσι, τὸ μὴ εἰσάπαν καὶ διηνεκῶς ὁρᾶσθαι πονηροὺς, καταλῆξαι δὲ ὥσπερ καὶ διελάσαι D πρὸς πέρας τοῦ κακοῦ, κατασωρεύοντας ἑαυτοῖς κἂν γοῦν ἐλέου τινὸς ἐλπίδα διὰ τοῦ καθάπαξ ἐν τάξει δίκης ὑποστῆναι τὸν θάνατον. Ἵνα τοίνυν μὴ διὰ πείρας αὐτῆς τὴν τοῦ κακοῦ γνῶσιν ἑλὼν, τὴν τῷ Θεῷ κατεστυγημένην, μακρὰν ἔχοι ζωὴν ἐπὶ γῆς ὁ ἄνθρωπος, λίαν εὐτεχνέστατα τῷ θανάτῳ τῆς σαρκὸς

[94] Gen. III, 22, 23.

συνεστέλλετο, τῆς ἐπ' αὐτῇ γαληνότητος καὶ φιλανθρωπίας τὸν ἐοικότα καιρὸν οὐκ ἠγνοηκότος Θεοῦ· καὶ τοῦτο διδάσκει γεγραφὼς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « προεγνῶσθαι μὲν τῷ Θεῷ τὸ μυστήριον πρὸ καταβολῆς κόσμου, πεφανερῶσθαί γε μὴν ἐπ' ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καθ' ὃν ἔδει τῶν τῇ ἀνθρώπου φύσει συμβεβηκότων γενέσθαι τὴν ἐπανόρθωσιν. » Οὐκοῦν μυθολογίαι μὲν ἥκιστά γε ταυτί, λόγοι δὲ μᾶλλον σοφοί τε καὶ ἀναγκαῖοι, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκότες. Ὅτι γὰρ οἰκονομικώτατα λίαν ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς ὑπετίθει θανάτῳ, ταῖς ἁμαρτίαις ἑωρακὼς τυραννουμένην τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὅς ἔν γε πρώτοις, φημὶ, τοῖς ἀμφὶ τὸν Ἀδὰμ, ἀπόχρη μὲν, ὥς γε οἶμαι, πρὸς ἔνδειξιν τἀληθοῦς, καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα. Πιστώσεται δὲ πρὸς τούτῳ καὶ ὁ τῶν αὐτοῦ φρονημάτων κοινωνὸς Πορφύριος. Ἔφη γὰρ οὕτως ἐν τῷ *Πρὸς Νημέρτιον* λόγῳ· *Θεὸς δὲ εἰδὼς τὸ μέλλον, φθάνει πολλάκις, τοὺς μὲν δι' εὐσέβειαν ἔτι νέους τοῦ βίου προδιεξάγων, τοὺς δὲ διὰ τὰς μελλούσας ἀπ' αὐτῶν ἔσεσθαι βλάβας τοῖς οἰκειοτάτοις· τοὺς δὲ ἐλεῶν, μελλουσῶν ἕνεκα ἀνηκέστων συμφορῶν προεξαιρῶν.* Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι πάλιν ὡδί· *Χρύσιππος δὲ, ὁ Σωκράτει ἑπόμενος, οὐδὲ τοῖς γινομένοις ἐπιλέγειν ἠξίου τὸ, Τίς οἶδεν; ἀλλ' ὅτι πάντως· Τοῦτο ἦν ἄμεινον.* Εἰ γὰρ μή ἐστι διοίκησιν βελτίονα τῆς θείας ὑπογράψαι, πάντως τὰ γινόμενα χρὴ νομίζειν, ὅτι οὕτως ἦν ἄμεινον ἔχειν, ὡς ἔχει. Οὐ γὰρ δὴ σοὶ μὲν μέρους τινὸς τῆς ἐν ἀνθρώποις ἀρχῆς προνοεῖν λαχόντι παρὰ τοῦ τῇδε βασιλέως, ἐπί γε τῷ συμφέροντι τῆς πολιτείας τοῖς νόμοις πειθαρχοῦντι, ἄλλως οὐκ ἐνῆν τὴν πολιτείαν φυλάττειν νόμιμον, ἢ τοὺς μὲν τῶν ἀρχομένων μετοικίζοντι, τοὺς δὲ δημεύοντι, ἄλλους δὲ καὶ ἀποκτιννύντι, οὐδὲ πᾶσι τὸ ζῆν ἐφύλαξας, ὅτι μὴ τοῖς πᾶσι τοῦτο συνέφερε· τῷ δὲ τὸν τοσοῦτον διοικοῦντι κόσμον οὐκ ἐπιτρέψομεν διοικεῖν ἀμωμήτως τὰ ἑαυτοῦ, ὡς καλῶς ἔχειν αὐτῷ τὰ ὅλα ἐδικαιώθη, καὶ διὰ θανάτου χωροῦντι, καὶ διὰ μεταβολῶν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἡλικιῶν ἀοριστίας. Κατηγόρευε δὴ οὖν καὶ τῶν ἑαυτοῦ διδασκάλων, οἳ γράφονται μὲν παντελῶς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἐκτόπων τὰς ἀπορρήτους οἰκονομίας, τοῦ τῶν ὅλων κατεξουσιάζοντος Θεοῦ, ἀπολυπραγμονήτους δὲ μᾶλλον νέμοντες αὐτὰς, τῇ παγκάλῃ τετιμήκασι ψήφῳ. Τῇ γὰρ ὑπερτάτῃ νενεμήκασι γνώσει τὸ ὅπερ ἂν εἰδείη καλῶς, καὶ ἐπιστημόνως, καὶ ὡς αὐτῇ τε καὶ μόνῃ φίλον ᾖ, τὰ καθ' ἡμᾶς πηδαλιουχεῖν· κατ' οὐδένα γὰρ ἂν τρόπον ἁμάρτοι τοῦ ὡς ἄριστά τε καὶ ἀμωμήτως ἔχοντος, ἢ λόγου τυχὸν, ἢ πράγματος, ὁ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι γεγονὼς σοφίας τε καὶ συνέσεως ἀρχὴ καὶ δοτὴρ καὶ πρύτανις. Οὐκοῦν οὐκ ἐφθόνησε Θεός. Ἀλλ' οὐδὲ ζήλου κέντροις ἡττῷτο ἂν καθ' ἡμᾶς, εὐμηχάνως δὲ μᾶλλον συνετίθει τὸ συμβεβηκός. Ὅτι γὰρ τοῖς τοῦ δράκοντος φενακισμοῖς εἰς ἐλπίδα ματαίαν συνηρπάζετο, τάχα που καὶ οἰηθεὶς ἔσεσθαι Θεὸς ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, ἐμφαγὼν τοῦ ξύλου, δέδειχεν ὁ Μωσῆς.

A ribus sæculi manifestatum esse, quo decebat ea quæ humanæ **95** naturæ acciderant corrigi [93]. » Nequaquam igitur fabulæ istæ sunt, oratio verius sapiens et necessaria, nec ullo pacto a veritate dissentiens. Summa enim provisione rerum opificem Deum morti subjunxisse, cum peccatorum dominatione teneri hominum naturam in primis quidem hominibus, Adamo, inquam, videret, ad veri, ut opinor, demonstrationem ipsa rerum experientia satis est: sed fidem insuper faciet et istius opinionum particeps Porphyrius. Sic enim scribit in eo *ad Nemertium: Deus autem, qui futura novit, alios quidem propter pietatem etiam juvenes vitæ præripit, alios vero propter eas quæ necessariis clades futuræ sunt per eos. Horum autem misertus, futuris ob inexpiabilia calamitatibus eximit.* B Enimvero et alibi rursus ad hunc modum: *Chrysippus autem e Socratis disciplina, neque iis quæ fierent addendum putabat, Quis novit? Sed omnino: Hoc erat melius.* Si enim Dei administratione melior designari nulla potest, omnino quæ fiunt existimandum est fuisse melius ita esse, uti sunt. Nec enim tibi profecto, si abs rege partem humani imperii aliquam administrandam accepisses, et e civitatis commodo legibus obtemperares, aliter liceret legitimam civitatem tueri, quam si civium alios alio traduceres, alios proscriberes, alios etiam interficeres, neque omnibus vitam servares, quia id omnibus non expediret. At ei qui tantum mundum administrat non permittemus, sua ut sine reprehensione C gubernet, cum rectissime ab eo regi universa probatum sit, et per mortes eunti, et per mutationes, et per ætatum nullum discrimen. Accusabat igitur suos quoque doctores, qui nullum malum facinus prorsus arcanæ providentiæ rectoris omnium Dei tribuunt, sed eam potius indiscussam relinquentes pulcherrimo suffragio exornant. Nam supremæ scientiæ concedunt, sicuti pulchre periteque norit, utque ipsi videatur uni ac soli, res nostras gubernare. Neutiquam enim ab optimo et inculpato aberrarit aut verbo, aut facto, **96** qui aliis etiam omnibus sapientiæ ac prudentiæ principium est et donator et munerator. Non ergo invidit Deus. At neque æmulationis stimulis vincebatur, uti nos, sed solerter potius de illo casu consulebat. Quod enim draconis fallaciis vanam D in spem abriperetur, et Deum futurum se opinaretur homo primus, cum de ligno edisset declaravit Moses. Introduxit enim Deum universorum dicentem: « Ecce Adamus factus ut unus e nobis [94]. » Nec enim Deus erat per transgressionem, sed in ultimam calamitatem decidisse reperiebatur. At sanctæ Trinitatis plenitudo etiam ex his nobis innotescat. Nec enim qui supra omnem est creaturam ad quemquam e sanctis angelis dixit: « Ecce Adam factus est ut unus e nobis, » quin ipsa potius ad semel unica et ineffabilis natura, quæ in sancta et consubstantiali Trinitate est, verba facit. Translata deinde aliorsum suæ in nos fraudis machina, conferre cum infelicis-

[93] Ephes. I, 9, 10; III, 5. [94] Gen. III, 22.

simis suis dogmatis Christianam fidem conatur, ita dicens :

A Εἰσκεκόμικε γὰρ τὸν τῶν ὅλων λέγοντα Θεόν· «Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν.» Οὐ γάρ τοι Θεὸς διὰ τὴν παράβασιν ἦν, ἀλλ' ἐν ἐσχάτῃ ταλαιπωρίᾳ κατεφωρᾶτο καταπεσών. Τὸ δέ γε πλήρωμα τῆς ἁγίας Τριάδος σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ διὰ τούτων ἡμῖν· οὐ γὰρ πρός τινα τῶν ἁγίων ἀγγέλων ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἔφη ἄν, τὸ «Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν·» αὐτὴ δὲ μᾶλλον πρὸς ἑαυτὴν ἡ μία καὶ ἀπόῤῥητος φύσις, ἡ ἐν ἁγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι ποιεῖται τοὺς λόγους. Μεθιστὰς δὲ πάλιν ἐφ' ἕτερα τῆς καθ' ἡμῶν σκευωρίας τὸν τρόπον, συγκρίνειν πειρᾶται τοῖς ἑαυτοῦ παναθλίοις δόγμασι τὰ Χριστιανῶν, οὕτω λέγων·

JULIANUS.

Quæ porro illi recte de Deo sentiunt, nobisque ab initio majores tradiderunt, nostra hæc doctrina est: Præsto esse mundo ejus Opificem. Nam hoc superius nihil plane Moses dixit, qui neque de angelorum natura quidquam est ausus, sed Deo quidem ministrare multis in locis ac sæpe memoravit. At factine an increati, ab alione facti, alteri vero ministrare jussi sint, seu quo alio modo, nullibi definitum est. De cœlo autem et terra, quæque his continentur, quove modo ornata sint, narrat. Et alia quidem fieri jussisse Deum dicit, ut diem, et lucem, et firmamentum : alia fecisse, ut cœlum et terram, solemque et lunam. Quæ autem essent, sed laterent, discrevisse, sicuti aquam opinor et aridam. Præterea neque de ortu Spiritus aut creatione quidquam dicere ausus est, sed unum id : «Et Spiritus Dei ferebatur desuper aqua [97] ;» increatus vero sit, an factus, nihil indicat.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὑπὲρ δὲ ὧν ἐκεῖνοί τε ἀληθῶς ὑπὲρ Θεοῦ δοξάζουσιν, ἡμῖν τε ἐξ ἀρχῆς οἱ πατέρες παρέδοσαν, ὁ μὲν ἡμέτερος ἔχει λόγος ὡδί· Τὸν προσεχῆ τοῦ κόσμου τούτου Δημιουργόν. Ὑπὲρ γὰρ τῶν ἀνωτέρω B τούτου Μωσῆς μὲν εἴρηκεν ὅλως οὐδὲν, ὅς γε οὐδὲ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀγγέλων ἐτόλμησέ τι φύσεως· ἀλλ' ὅτι μὲν λειτουργοῦσι τῷ Θεῷ, πολλαχοῦ καὶ πολλάκις εἶπεν. Εἴτε δὲ γεγονότες, εἴτε ἀγένητοι, εἴτε ὑπ' ἄλλου μὲν γεγονότες, ἄλλως δὲ λειτουργεῖν τεταγμένοι, εἴτε ἄλλως πως, οὐδαμόθεν διώρισται. Περὶ δὲ οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ, καὶ τίνα τρόπον διεκοσμήθη διέξεισι. Καὶ τὰ μέν φησι κελεῦσαι γενέσθαι τὸν Θεὸν, ὥσπερ ἡμέραν φῶς καὶ στερέωμα· τὰ δὲ ποιῆσαι ὥσπερ οὐρανὸν καὶ γῆν, ἥλιόν τε καὶ σελήνην· τὰ δὲ ὄντα, κρυπτόμενα δὲ, τέως διακρῖναι, καθάπερ ὕδωρ, οἶμαι, καὶ τὴν ξηράν. Πρὸς τούτοις δὲ οὐδὲ περὶ γενέσεως ἢ περὶ ποιήσεως τοῦ Πνεύματος εἰπεῖν ἐτόλμησεν, ἀλλὰ μόνον· «Καὶ Πνεῦμα C Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος.» Πότερον δὲ ἀγένητόν ἐστιν ἢ γέγονεν, οὐδὲν διασαφεῖ.

CYRILLUS.

Indecore itaque verba eum cudere, et orationis commodiore via relicta, in medias nugas incidere, nullo negotio videas. **97** Ad hæc quidem respondeamus ipsi : Rerum effectorem, unum, illum et supremum, et supra omnia Deum aperte nobis divinus ille Moses demonstravit, cæterum per Filium in Spiritu sancto. Sic enim rebus creatis intenta per relationem fuisse ineffabilis natura intelligatur. Cur ergo dementissime ementitur, nihil prorsus dictum esse de supremo, ut ipse loquitur, Deo? Quid enim supra eum est, qui supra omnia est? quod principii universorum principium intelligi queat? Ejus enim parens et magister Plato, unum quidem esse Opificem statuit omnium causam, quem et mundo attentum ait fuisse. Sed ante eum exstitisse deum alterum, sive ideam boni. Tertiam autem etiam causam affrabricatur, ordine quidem et natura primis inferiorem, quam et rerum animam appellat. Nos vero et sapientius et certius divinæ contemplationis munere ditati, eam quæ supra omnes est creaturam, unamque et veram, et in sancta Trinitate divinitatis naturam adorare docti sumus, Dei præconum vocibus obsequentes. Dicimus itaque esse Deum et Patrem per Filium in Spiritu omnium opificem, cujus intellectilem, et supramundanam pulchritudinem inde conjectari, quis, opinor, quo licet modo, possit,

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ὡς μὲν οὖν ἀκόσμως εὑρεσιεπεῖ, καὶ οἶμον ἀφεὶς τὴν τῷ λόγῳ πρεπωδεστέραν εἰς τὸν μεταξὺ λῆρον ἐμπέπτωκεν, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν· πλὴν καὶ πρός γε ταυτὶ λέγωμεν αὐτῷ· Δημιουργὸν ἡμῖν τῶν ὅλων, ἐναργῶς ἀπέφηνε Μωσῆς ὁ θεσπέσιος τὸν ἕνα καὶ ἀνωτάτω, καὶ παντὸς ἐπέκεινα Θεόν· πλὴν δι' Υἱοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Προσεχὴς γὰρ οὕτω τοῖς κτίσμασι σχετικῶς ἡ ἀπόῤῥητος ἂν νοοῖτο γενέσθαι φύσις. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν ἀνοητότατα διαψεύδεται μηδὲν τὸ παράπαν εἰρῆσθαι λέγων περὶ τοῦ, καθά φησιν αὐτὸς, ἀνωτάτω Θεοῦ; Τί γὰρ ἐπέκεινα τοῦ D πάντων ἐπέκεινα; Ποία τῆς τῶν ὅλων ἀρχῆς νοοῖτ' ἂν ἀρχή; Ὁ μὲν γὰρ αὐτοῦ πατὴρ καὶ διδάσκαλος Πλάτων, ἕνα μὲν εἶναι τὸν Δημιουργὸν διωρίσατο τὸν ἁπάντων αἴτιον, ὃν καὶ προσεχῆ τῷ κόσμῳ γενέσθαι φησί. Προϋφεστάναι γε μὴν αὐτοῦ θεὸν ἕτερον, ἤτοι τὴν ἰδέαν τἀγαθοῦ· προσεπινοεῖ δὲ καὶ τρίτον αἴτιον, τάξει δὲ καὶ φύσει τῶν πρώτων μειονεκτούμενον, ὃ δὴ καὶ ψυχὴν τῶν ὄντων ἀποκαλεῖ. Ἡμεῖς δὲ σοφώτερον καὶ ἀκριβέστερον, τὸ τῆς θεοπτίας χρῆμα καταπλουτήσαντες, τὴν παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ μίαν τε καὶ ἀληθῆ, καὶ ἐν ἁγίᾳ Τριάδι θεότητος φύσιν προσκυνεῖν δεδιδάγμεθα, ταῖς τῶν θεηγόρων κατακολουθοῦντες φωναῖς. Φαμὲν οὖν, εἶναι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, τῶν ὅλων Δημιουργὸν, οὗ τὸ νοητὸν κάλλος καὶ ὑπερκό-

[97] Gen. I, 2.

σμιον διατεκμήραιτο ἂν, οἶμαι, τὶς, κατά γε τὸν ἐγχωροῦντα τρόπον, ἐξ ὧν εὖ ἔχει τὰ γεννητὰ, καὶ μὴν καὶ ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι παρενεχθέντα πρὸς ὕπαρξιν ἀμογητὶ διαφαίνεται· «Τὰ γὰρ ἀόρατα, φησὶν, αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης.» Συμβῆναι δὲ τούτοις φαμὲν, καὶ τὸν αὐτοῦ τοῦ Πλάτωνος λόγον· ἔφη γὰρ, ὅτι *Ἀπὸ τοῦ κάλλους τῶν αἰσθητῶν, ἐπὶ τὸ νοητὸν τοῦ Θεοῦ κάλλος ἀναφοιτῆσαι δεήσει· ἀπὸ δὲ τοῦ ἐν τοῖς νόμοις καὶ τοῖς ἐπιτηδεύμασι, τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ δεῖ θεωρεῖν.* Ἐπαινοῦντες τοίνυν ἡμεῖς καὶ τῆς διὰ τούτου θεοπτίας τὴν ὁδὸν (διακέκραγε γὰρ ἡ κτίσις τὸν Δημιουργὸν), οὐχ ἐκ μόνων ὧν ἀρτίως διεμνημονεύσαμεν τὸν Πατέρα θαυμάζομεν, ἀλλὰ γὰρ ὡς ἐξ εἰκόνος ἀκριβοῦς τοῦ Υἱοῦ, μειζόνως κατατεθήπαμεν. Γράφει γὰρ ἡμῖν νοητῶς τὸν ἑαυτοῦ γεννήτορα ἐν ἰδίᾳ φύσει. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων, καίτοι Θεὸν τὸν πρῶτον, ὥς πού φησιν αὐτὸς, ἐν ἀτρεμησίᾳ τε καὶ ἀκινησίᾳ τιθεὶς, καθ' ἕτερον τρόπον διὰ τοῦ δευτέρου κατὰ τὸ αὐτῷ πάλιν δοκοῦν δημιουργικῶς κινούμενον, οὐχ ἠγνόηκε, διὰ τῶν αὐτοῦ λόγων ἀναμάθοι τις ἄν· ἔφη γὰρ οὕτως· *Εἰσὶ δὲ οὗτοι οἱ βίοι, ὁ μὲν πρώτου, ὁ δὲ δευτέρου Θεοῦ· δῆλον δὲ ὅτι ὁ μὲν πρῶτος Θεὸς ἔσται ἑστὼς, ὁ δὲ δεύτερος ἔμπαλίν ἐστι κινούμενος. Ὁ μὲν οὖν πρῶτος, περὶ τὰ νοητά· ὁ δὲ δεύτερος, περὶ τὰ νοητὰ καὶ αἰσθητά. Μὴ θαυμάσῃς δὲ πάλιν εἰ τοῦτο ἔφην· πολὺ γὰρ ἔτι θαυμαστότερον ἀκούσῃ. Ἀντὶ γὰρ προσούσης τῷ δευτέρῳ κινήσεως, τὴν προσοῦσαν τῷ πρώτῳ στάσιν, φημὶ εἶναι κίνησιν σύμφυτον· ἀφ' ἧς ἥ τε τάξις τοῦ κόσμου, καὶ ἡ μόνη ἀΐδιος καὶ σωτηρία ἀναχεῖται εἰς τὰ ὅλα.* Ὅτε τοίνυν ἡ τοῦ κατ' αὐτὸν πρώτου στάσις σύμφυτος ἂν νοοῖτο, καὶ μάλα ὀρθῶς, τῆς προσούσης τῷ δευτέρῳ κινήσεως (συνυφίστησι γὰρ οὕτως τὰ γεννητὰ, τάξιν τε καὶ διαμονὴν ἑκάστῳ νέμει), κατερραψῴδηκε μάτην τῆς τοῦ Μωσέως συγγραφῆς ὁ ταύτης κατήγορος, οὐδὲν τὸ παράπαν λέγων ἀποφήνασθαι περὶ τοῦ πρώτου τε καὶ ἀνωτάτω Θεοῦ· καίτοι γεγραφότα σαφῶς, ὡς τὰ πάντα παρήχθη παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, πρὸς τὸ εἶναί τε καὶ ὑφεστάναι. Ἀλλ' οὐδὲν, φησὶ, περὶ τῆς τῶν ἀγγέλων γενέσεως γεγραφὼς εὑρίσκεται. Οὐ γὰρ ἔδει λέγειν, ἃ νοεῖν οὐχ οἷόν τε. Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς, ὡς τὰ ἐν χερσὶν εὑρίσκομεν μετὰ βίας, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ αὐτὴ δὲ τῶν ἐν αἰσθήσει καὶ δοξαστῶν ἡ ζήτησις δυσπρόσβλητος κομιδῇ ταῖς ἡμετέραις ἐστὶ διανοίαις· πῶς ἄν τις λέγοι τὰ ὑπὲρ αἴσθησιν, καὶ ἀνῳκισμένην λαχόντα τὴν δόξαν τοῦ παρ' ἡμῖν ὄντος λόγου; Ὅτι γὰρ γεννητοὶ, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις λειτουργοὺς αὐτοὺς ὀνομάζοντος, καὶ τοῖς ἑτέρου νεύμασιν, ὡς ἐξ ἀνάγκης κατεζευγμένους; Δοῦλον γὰρ ἅπαν τὸ ὑπὸ ζυγόν· ἐλεύθερον δὲ τῇ φύσει παντελῶς οὐδὲν, ὅπερ ἂν λέγοιτο λειτουργεῖν. Ψάλλει δέ που καὶ ὁ Δαβίδ· «Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα.» Ἐπειδὴ

A quod bene se res creatæ habeant, sed et decoro sane ordine productas esse ultro apparet. « Nam invisibilia ejus, inquit, a conditione mundi, per ea quæ facta sunt intellecta perspiciuntur, et sempiterna ejus potestas ac divinitas [88]. » Consentaneam porro his dicimus Platonis orationem, cum ait : *A rerum quæ sentiuntur pulchritudine, ad eam quæ intellectu cernitur Dei pulchritudinem deveniendum esse; sed ab ea, quæ in legibus et institutis, virtutem ejus spectandam esse.* Laudantes itaque nos, et divinæ per hæc quoque contemplationis viam (conditorem enim creatura prædicat) : non ex iis modo quæ jam attulimus, Patrem miramur, sed enim ut e perfecta imagine Filio, majorem in modum obstupescimus. Nobis enim quoad intellectum, genitorem suum in propria natura
B repræsentat. Quod autem et Plato ipse, licet Deum primum illum, ut ipse alicubi dicit, quietum et immotum statuat, alio modo per secundum, ut ipsi rursus placet, opificis more moveri non ignorarit, 98
ex ejus verbis quivis intelligat, sic enim dixit : *Istæ autem vitæ sunt alia quidem primi, alia vero secundi Dei. Patet autem primum quidem Deum stantem fore, secundum vero e diverso semper moveri. Primus igitur circa ea quæ intelliguntur, secundus vero circa ea quæ intelliguntur et sentiuntur. Ne mirere porro quod hæc dixerim, multo enim mirabilius audies. Nam pro eo motu qui secundo inest, eum qui primo inest statum, dico esse innatum motum, abs quo et mundi ordo, et solus, et æternus, et salutaris in universa derivatur.* Quando itaque primi, ut ipse appel-
C lat, status innatus intelligitur, idque sane merito, ejus motus qui in primo est, sic enim res creatas constituit, et ordinem unicuique et perpetuitatem impertit; temere in Mosis historiam cantilenas consuit ejus obtrectator, cum nihil eum de primo et supremo Deo pronuntiasse dicit, tametsi aperte scripserit, producta esse omnia a Patre per Filium in Spiritu, ut sint et subsistant. Sed nihil, inquit, de angelorum ortu scripsisse comperitur. Nec enim dici attinebat, quæ intelligi non possunt. Si enim verum est, ægre nos quæ in manibus nobis sunt invenire, sicut scriptum est, et ipsa utique eorum, quæ sentimus et opinamur, mentibus nostris plane ad accessum difficilis inquisitio est; quis est, qui
D ea explicet, quæ sensum supra sunt, et altius oratione nostra sitam gloriam obtinent. Nam creatos esse quis dubitet, cum ministros eos nominet, et alterius nutibus quasi necessitate subjunctos : servit enim quidquid sub jugo est, liberum autem natura prorsus nihil est, quod ministrare dicatur. Psallit autem alicubi et David : « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis [89]. » Quia vero in Mosis criminationibus tale quidpiam est, nihil enim eum de divino Spiritu dixisse ait, creatus an increatus sit, sed duntaxat, « Spiritus Dei superferebatur super aqua [1]; » audiat a nobis, tametsi quomodo eum non fuit satius attente ac pensim verborum

[88] Rom. I, 20. [89] Psal. CIII, 4. [1] Gen. I, 2.

vim considerare. Si enim plane *Dei Spiritus* appellatur, quomodo creatus cogitari queat, aut quomodo natura proprium increati est id quod creatum est? Igitur eo uno, quo dixit *Spiritum Dei*, et increatum esse testatus est : non enim alius ab eo naturæ et extrarius, qui ex ipso substantialiter est, esse possit ; siquidem, ut decet ac par est, speculamur. **99** Criminatur insuper Mosen præstantissimum, utpote qui nobis Deum universorum introduxerit, modo eorum, quæ sunt, aliqua verbo producentem, modo vero etiam facientem. Et ad ista quidem dicimus optime ac sapientissime orationem illi de omnibus institutam esse. Decuit enim, decuit, auctorem omnium Deum declarari. Quod autem verbo et nutu perficiat quod velit, adjici utilissimum fuit. Inest enim et nobis quoque, aliqua ut efficere possimus, cæterum non eodem modo. Longe abest : sed labore potius et manus opera materiam formantes, artificii quidem inventores et opifices nominamur. Superabit igitur incomparabili discrimine Dei opificium. Adducit enim in ortum quæ nunquam fuerunt, cæterum una voluntate perfector operum conspicitur, eique quod vult Sermo coagmentat. Sed horum fortasse nihil intelligit : perfricta vero fronte, quasi in Dei maledicta omnibus effusis habenis semper aliquid prioribus exsecrabilius excogitat, et ostendere nititur, unum aliquem e multis, et qui particulares putantur dii, esse oportere ac dici, qui Mosis litteris prædicatur Deus, ut minimam quamdam, quæ sub cœlo est, terræ portionem nactus sit, Judæam dico, et unum ac solum Israelis sibi genus subjecerit, idque illi pro magno sit, ægreque possit iis quæ ad manum sunt providere ; tum absurdas et pueriles sibi alias cogitationes constans, sufficienti ratione se perfunctum putat. Porro sigillatim unumquodque eorum quæ deblateravit, prætermissis quam plurimis, et quæcunque ejusdem sunt sententiæ, in pauca conferam. Ait igitur :

A δὲ ταῖς κατὰ Μωσέως αἰτίαις ἔνεστί τι τοιοῦτον (οὐδὲν γάρ φησι περὶ τοῦ θείου Πνεύματος εἰπεῖν αὐτὸν, πότερόν ποτε γενητὸν ἢ ἀγένητον, πλὴν ὅτι μόνον «Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος)·» ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν. Καίτοι πῶς οὐ μᾶλλον νουνεχῶς ἐχρῆν καὶ ἐξητασμένως, τὴν τῶν λεγομένων καταθρῆσαι δύναμιν; Εἰ γὰρ *θεῖον* ὅλως ὠνόμασται *Πνεῦμα*, πῶς ἂν νοοῖτο γενητὸν, ἢ πῶς ἴδιον φυσικῶς τοῦ ἀκτίστου τὸ ἐκτισμένον; Οὐκοῦν ὡς ἕν γε τῷ φάναι μόνον, ὅτι περ εἴη *Πνεῦμα Θεοῦ*, μεμαρτύρηκεν ὅτι καὶ ἀγένητόν ἐστιν. Οὐ γάρ τοι παρ' αὐτὸν ἑτεροφυὲς καὶ ὀθνεῖον, οὐσιωδῶς τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν εἴη ἂν, κατά γε τὸν τοῖς θεωρήμασι πρέποντά τε καὶ ἐοικότα λόγον. Αἰτιᾶται δὲ πρὸς τούτοις τὸν πανάριστον Μωσέα, ἅτε δὴ τὸν τῶν ὅλων ἡμῖν B εἰσκομίσαντα Θεὸν, ποτὲ μὲν λόγῳ παρενεγκόντα πρὸς ὕπαρξιν τῶν ὄντων τινὰ, ποτὲ δὲ καὶ πεποιηκότα. Καὶ πρός γε τοῦτό φαμεν, ὡς ἄριστά τε καὶ μάλα ἐμφρόνως, ὁ ἐφ' ἅπασιν αὐτῷ διήρτισται λόγος. Ἔδει γὰρ, ἔδει γενεσιουργὸν μὲν τῶν ὅλων ἀποφῆναι τὸν Θεόν. Ὅτι δὲ λόγῳ καὶ νεύματι κατορθοῖ τὸ δοκοῦν, χρειωδέστατα προσεπενεγκεῖν. Ἔνεστι μὲν γὰρ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τὸ δημιουργεῖν δύνασθαί τινα, πλὴν οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ. Πολλοῦ γε καὶ δεῖ, πόνῳ δὲ μᾶλλον καὶ χειρουργικῶς εἰδοποιοῦντες τὴν ὕλην, εὐτεχνίας μὲν εὑρεταὶ κεκλήμεθα καὶ δημιουργοί. Οὐκοῦν ὑπερκείσεται τὰ Θεοῦ καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς. Παράγει μὲν γὰρ εἰς γένεσιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, πλὴν ὡς ἕν γε τῷ θελῆσαι μόνον ἀποτε- C λεστὴς τῶν ἔργων ὁρᾶται, καὶ συμπήγνυσιν αὐτῷ τὸ δοκοῦν ὁ Λόγος. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως συνίησι μὲν τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀπερυθριάσας δὲ ὥσπερ καὶ ταῖς κατὰ Θεοῦ λοιδορίαις ὅλας ἐπαφεὶς τὰς ἡνίας, ἀεί τι τῶν πρώτων προσεπινοεῖ δυσσεβέστερον, καὶ πειρᾶται δεικνύειν ἕνα τινὰ τῶν πολλῶν, καὶ τῶν ἀνὰ μέρος νοουμένων θεῶν, χρῆναί τε ὑπάρχειν καὶ λέγεσθαι τὸν διὰ τοῦ Μωσέως γραμμάτων κεχηρυγμένον Θεὸν, ὡς καὶ ὀλιγίστην τινὰ τῆς ὑφ' ἡλίῳ μοῖραν ἀπολαχεῖν, φημὶ δὴ τὴν Ἰουδαίαν, ἕν τε καὶ μόνον τὸ ἐξ Ἰσραὴλ ἑαυτῷ καταζεῦξαι γένος, καὶ ἀγαπητῶς τάχα που, καὶ μόλις τῶν ὑπὸ χεῖρα δύνασθαι προνοεῖν· εἶτά τινας ἀλλοκότους καὶ μειρακιώδεις ἑαυτῷ συντιθεὶς ἐννοίας, ἀποχρῶσαν οἴεται ποιήσασθαι τὴν ἀπόδειξιν. Ἐκθήσομαι δὲ ἀνὰ μέρος ἕκαστα τῶν παρ' αὐτοῦ πεφλυαρημένων, τὰ πλεῖστα παρεὶς, ὅσα τε τῆς ἴσης ἀπήρτηται διανοίας ὡς ἐν ὀλίγοις συνενεγκών. Ἔφη τοίνυν·

JULIANUS.

Quando itaque neque de attento mundi hujus D opifice omnia Moses dissertasse perspicitur, Hebræorum et majorum nostrorum de his ipsis sententiam inter se comparemus. Moses ait mundi Opificem selegisse sibi gentem Hebræorum, et uni illi intentum esse, et illius curam gerere, ejusque solius diligentiam ipsi attribuit : aliarum vero gentium, quo modo, aut quibus sub diis administrentur, mentionem ne vel minimam facit : nisi, si quis ea concesserit, quod solem ipsis ac lunam partitus est. Sed de his quidem paulo etiam post. **100** Cæterum, quod ipsius Israelis solius Deum, ac Judææ, eosque delectos esse dicat, ipseque, et qui post eum prophetæ, et Jesus ille Nazarenus, demonstrabo, sed et ille qui omnes omnino unquam, qui

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὐδὲ περὶ τοῦ προσεχοῦς τοῦ κόσμου τούτου Δημιουργοῦ πάντα διειλεγμένος φαίνεται Μωσῆς, τήν τε Ἑβραίων καὶ τὴν τῶν ἡμετέρων πατέρων δόξαν ὑπὲρ αὐτῶν τούτων ἀντιπαραθῶμεν ἀλλήλαις. Ὁ Μωσῆς φησι τὸν τοῦ κόσμου Δημιουργὸν ἐκλέξασθαι τὸ τῶν Ἑβραίων ἔθνος, καὶ προσέχειν ἐκείνῳ μόνῳ, καὶ ἐκείνου φροντίσαι, καὶ δίδωσιν αὐτῷ τὴν ἐπιμέλειαν αὐτοῦ μόνου· τῶν δὲ ἄλλων ἐθνῶν, ὅπως ἢ ὑφ' οἵστισι διοικοῦνται θεοῖς, οὐδ' ἡντινοῦν μνείαν πεποίηται· πλὴν εἰ μή τις ἐκεῖνα συγχωρήσειεν, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῖς καὶ τὴν σελήνην ἀπένειμεν. Ἀλλ' ὑπὲρ μὲν τούτων, καὶ μικρὸν ὕστερον. Πλὴν ὅτι τοῦ Ἰσραὴλ αὐτοῦ μόνου Θεὸν, καὶ τῆς Ἰουδαίας, καὶ τούτους ἐκλεκτούς φησιν εἶναι, αὐτός τε, καὶ οἱ μετ' ἐκεῖνον προφῆται,

καὶ Ἰησοῦς ὁ Ναζαραῖος, ἐπιδείξω· ἀλλὰ καὶ τὸν πάντας πανταχοῦ τοὺς πώποτε γόητας καὶ ἀπατεῶνας ὑπερβαλλόμενον Παῦλον. Ἀκούσετε δὲ τῶν λέξεων αὐτῶν. Πρῶτον μὲν, τῶν Μωσέως· « Σὺ δὲ ἐρεῖς τῷ Φαραῷ· Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. Εἶπον δέ· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσῃ· σὺ δὲ οὐκ ἐβούλου ἐξαποστεῖλαι αὐτόν. » Καὶ μικρὸν ὕστερον· « Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προσκέκληται ἡμᾶς. Πορευσόμεθα οὖν εἰς τὴν ἔρημον, ὁδὸν ἡμερῶν τριῶν, ὅπως θύσωμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν ὁμοίως· « Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων ἐξαπέσταλκέ με πρὸς σὲ, λέγων· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσωσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ. »

A fuerunt præstigiatores impostoresque, superavit Paulus. Eorum porro verba audietis; primum Mosæ: « Tu autem dices Pharaoni: Filius meus primogenitus Israel. Dixi autem, Dimitte populum meum, ut mihi serviat: tu vero noluisti dimittere eum [a]. » Et post paulo: « Et dicunt ei, Deus Hebræorum advocavit nos. Proficiscemur ergo in desertum, viam dierum trium, ut sacrificemus Domino Deo nostro [b]. » Et statim rursus ad eumdem modum: « Dominus Deus Hebræorum misit me ad te, dicens: Dimitte populum meum, ut serviant mihi in deserto [c]. »

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

B

Συνείρει δὲ τούτοις καὶ ἑτέρας χρήσεις ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων συνειλεγμένας, ἐμπεδοῦν ἐπιχειρῶν, ὅτι δὴ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ ὠνόμασται Θεὸς, καὶ κλῆρος ἰδικὸς αὐτῷ τὸ ἐξ Ἀβραὰμ νενέμηται γένος· εἶτα τῶν ἑαυτοῦ λόγων ποιεῖται συμπέρασμα· τὸ, ὅτι προσήκει τὸν τῶν Ἑβραίων Θεὸν, οὐχὶ δὴ τοῦ κόσμου παντὸς γενεσιουργὸν ὑπάρχειν οἴεσθαι, καὶ τῶν ὅλων κατεξουσιάζειν, συνεστάλθαι δὲ, ὡς ἔφην, καὶ πεπερασμένην ἔχοντα τὴν ἀρχὴν, ἀναμὶξ τοῖς ἄλλοις νοεῖσθαι θεοῖς. Οὗτος μὲν οὖν τῆς ἐνούσης αὐτῷ σκαιότητος ὁ σκοπός. Ἀντεποίσομεν δὲ καὶ ἡμεῖς τοὺς ἐφ' ἑκάστῳ λόγους, ταῖς ἐκείνων πανουργίαις ἀντανιστάντες τὸ ἀληθὲς, ὡς ἂν εἰδεῖεν οἱ τὰ αὐτοῦ θαυμάζοντες, ἀπειροκάλως αὐτὸν, ταῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς κεχρῆσθαι φωναῖς, ἵνα τις εἶναι δοκοίη σοφὸς, καὶ ἐν τοῖς Χριστιανῶν δόγμασι κατεσπουδασμένος. Ὅτι δὲ συνίησι μὲν παντελῶς οὐδὲν, περιαυτίζεται δὲ καὶ πεφρόνηκε μέγα, καὶ ἀχαλίνως ψευδηγορεῖ, δι' αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν πραγμάτων. Πεφενάκικε μὲν οὖν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἀφειδῆσαι μὲν ὁλοτρόπως αὐτὸν τῶν ἄλλων ἐθνῶν, οὐκ οἶδ' ὅπως διατεινόμενος· ἀπονέμεσθαι δὲ τὴν Ἰουδαίαν, καὶ μόνοις τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας εἶναι τὸν ζυγόν. Ὅθεν ἂν, οἶμαι, τὶς εὖ μάλα διατεκμήραιτο, τῆς ἐνούσης Ἰουλιανῷ διανοίας τὸ ἀδρανές· ὅτι γὰρ ὑπὸ πόδας ἅπασαν ἔχει τὴν κτίσιν ἡ ἀνωτάτω φύσις, καὶ προνοεῖ τῶν ὅλων, παντελῶς ἠγνόηκε. Μάλιστα μὲν ἐγκαταβεβλῆσθαί φαμεν τῇ ἀνθρώπου φύσει, τὴν θεογνωσίαν, καὶ παντὸς τοῦ χρησίμου καὶ ἀναγκαίου πρὸς σωτηρίαν αὐτοφυᾶ τὴν εἴδησιν ἐνεῖναί οἱ τὸν Δημιουργόν. Ἦν δὲ ἀπεικὸς οὐδὲν, τοιαύτης λαχόντα κατασκευῆς, καὶ ὡς ἀπό γε τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, εὐταξίας τε καὶ κάλλους, καὶ τῆς ἐν τούτοις διαμονῆς, κατευθὺ τῆς ἀληθείας ἰόντα, βλέπειν ὅση τίς ἐστι τοῦ τεχνηναμένου καὶ παρενεγκόντος εἰς ὕπαρξιν, ἡ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ σοφία καὶ δύναμις. Πεπαιδαγώγηκε δὲ πρὸς τοῦτο καλῶς καὶ ὁ πανάριστος Μωσῆς, τὸν ἐν τῇ φύσει κείμενον ἀναζωπυρήσας νόμον. Συντιθεὶς γὰρ ἡμῖν τοὺς περὶ Θεοῦ λόγους, γενεσιουργὸν αὐτὸν εἶναί φησι τοῦ κόσμου παντὸς, οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἐξῃρημένου· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς

CYRILLUS.

His contexit alia oracula e sacris collecta Litteris, confirmare nitens solius Israelis Deum nominatum esse, et sortem illi peculiarem genus Abraham esse attributum; tum orationem suam concludit: Deum Hebræorum non totius mundi creatorem esse, existimari decere, et universorum habere potestatem, sed coercitum esse, ut dixi, et qui definitum imperium habeat, cum aliis promiscue diis censendum. Iste igitur ejus, quæ in ipso est, ferociæ scopus. Regeremus autem et nos invicem orationem quoque de singulis, dolis illius veritatem opponentes, ut sciant, qui eum mirantur rustice, illum divinæ Scripturæ abusum vocibus, ut aliquis sapiens videretur, et in Christianorum dogmatis C exercitatus. Quam vero sapiat nihil, sed sibi arroget, ac multum sumat et effrenate mentiatur, res ipsa nos docebit. Imposuit ergo Deo universorum, gentes ipsum alias habere derelictui nescio quo pacto pertendens: attributam vero ipsi Judæam, et solis e sanguine Israelis regni ejus dispertitum esse jugum. Unde quivis, opinor, Juliani mentis imbecillitatem colligat. Ignorat enim prorsus, supremam naturam habere sub pedibus creaturam omnem, et universo plane providere, **101** hominis quidem naturæ maxime inditam esse Dei cognitionem, et cujusvis utilis ac necessarii nativam scientiam ipsi Opificem insevisse. Par autem erat, ut cui sic ornato esse contigisset, etiam a mundi certe conditione, et ordine, et pulchritudine, et in his constan- D tia, recta ad verum euntem, videre quanta sit ejus qui produxit, ea quæ supra omnem mentem est, sapientia atque virtus. Ad id porro Moses optimus præclare informavit, eam quæ in natura est posita, legem quasi sopitum ignem suscitans. Cum enim de Deo sermonem instituit, auctorem eum esse mundi totius dicit, nullo quoquam exempto prorsus: « In principio enim, inquit, fecit Deus cœlum et terram [d]; » summatim opinor, compendioque, quæ utrisque continentur significans. Et rursus: « Hic est liber generationis cœli et terræ. In die quo fecit Deus cœlum et terram, et omne fenum agri. » Ergo si Mosis nos verbis oppugnat, Mosi credat.

[a] Exod. IV, 22, 23. [b] Exod. V, 3. [c] Exod. VII, 16. [d] Gen. I, 1.

Qui autem nutu compegit hoc universum, et verbo A creavit, et ita præcellentem, et incomprehensam omni menti potentiam habet, qui in terra hominem fecit; quo tandem modo paucis imperare voluisset, cum tamen ei liceret in universa diffundi, neque promiscue cum aliis diis censeri, et finiti esse imperii? Age vero, voluntatis ejus fortasse curiosius causas indagemus nos, aut potius veniat ipse qui nos doceat.

Haud ergo quivit, et universo providere non valet. Quo ergo pacto suffecisse his faciendis ac procreandis videtur? Nam sane quam incredibile sit, B opinor, et absurdum dicere, sufficientem habere eum, ut creare possit, facultatem atque virtutem, at non item ea regere posse. Sed ut Deum decet eum imperare, quid habet negotii videre? Nam creatura, uti ab initio facta est, ita etiam huc usque moveri amat adhuc, quodque ipsam ab ordine deturbarit nihil est. Sol enim in cœlo agitur, suumque ab ortu in occasum orbem volvit. Ad eumdem modum luna nocti præest, et siderum illustris chorus eadem lege regitur. Tempestatum vices alternis fiunt, redeunt noctis et diei reversiones sibi respondentibus **102** intervallis dimensæ, fructuum reditus, maturorum casus, terrestrium animalium ortus, avium, piscium; his etiam res nostras adjungam. Qui ergo rebus creatis ineluctabile C voluntatis suæ jugum imposuit, potentissime mihi rerum universitati imperare videtur, nec aliis abjecisse ipsas, et acerbos creaturis suis dominos imposuisse, falso dictos deos, hoc est, impuros dæmonas. Ergo auctorem universi Deum nobis sapientissimus Moses introduxit. Videsis enim, vide, num ejus verbis res consentiant. Dicit enim soli quidem concessum esse diei principatum, lunæ vero eodem modo potestatem noctis repositam esse; enimvero et in tempora et signa, et ut luceret terrestribus, astrorum chorum. Hæc porro qui scripsit, non aliis potius diis, neque sane creaturis, cultum vult adjungere, sed jussit uni addictos esse Opifici universorum. Ait enim: « Neque respiciens D in cœlum, et videns solem, et lunam, et astra, et cœli ornatum universum, errore ductus, adores ea, quæ tribuit Dominus Deus tuus gentibus quæ sub cœlo sunt*. » Deinde cur Deum universorum neglexisse quidem dicit cæteram gentium multitudinem, solis vero Israelitis imperare, eosque propria providentia impertiri, tametsi gentibus omnibus, quæ sub cœlo sunt, opificii utilitates attributas dicit sacrorum nobis librorum scriptor. Neque vero adeo gratum acceptumve tanti boni commodum verbis istis elevet: nisi quis illa fateatur quod solem iis et lunam tribuerit. Quod enim eum, quem nos colimus, e Mosis Litteris, qui e sanguine erant Israe-

A τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· » συλλήβδην, οἶμαι, καὶ ἐν βραχεῖ, καὶ τὰ ἀμφοῖν ἐνειλημμένα σημαίνων. Καὶ πάλιν· « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς· ἐν ἡμέρᾳ, ᾗ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα χόρτον ἀγροῦ. » Οὐκοῦν εἰ ἐκ τῶν Μωσέως ἡμῖν μάχεται λόγων, πιστευέτω Μωσεῖ. Ὁ δὲ δὴ συμπήξας νεύματι τόδε τὸ πᾶν, καὶ λόγῳ παρενεγκὼν εἰς ὕπαρξιν, καὶ τὴν οὕτως ὑπερφυᾶ καὶ ἀκατάληπτον νῷ παντὶ δύναμιν ἔχων, ὁ ποιήσας ἄνθρωπον ἐπὶ γῆς, πῶς ἂν ἠθέλησεν ὀλίγων κρατεῖν, καίτοι μετὸν αὐτοῦ κατευρύνεσθαι τῶν ὅλων, καὶ οὐκ ἀναμὶξ ἑτέροις νοεῖσθαι θεοῖς, καὶ μεμετρημένην ἔχειν ἀρχήν; Φέρε γὰρ δὴ, τὰς τοῦ ἐθελῆσαι τυχὸν αἰτίας πολυπραγμονῶμεν ἡμεῖς, μᾶλλον δὲ ἡκέτω διδάξων αὐτός.

Ἠσθένησεν ἄρα, καὶ τὸ προνοεῖν δύνασθαι τῶν ὅλων οὐκ ἔχει. Εἶτα πῶς ἀρκέσαι ὁρᾶται πρὸς τὴν B ἐπ' αὐτοῖς ποίησίν τε καὶ γένεσιν; Ἀπίθανον γὰρ κομιδῇ εἴη ἂν, οἶμαι, καὶ ἀσύφηλον εἰπεῖν, διαρκῆ μὲν ἔχειν αὐτὸν τὴν πρός γε τὸ δύνασθαι δημιουργεῖν ἐπιτηδειότητά τε καὶ δύναμιν, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἰσχῦσαι κρατεῖν αὐτῶν. Ἀλλ' ὅτι κατάρχει θεοπρεπῶς, πῶς οὐκ ἀταλαίπωρον ἰδεῖν; Ἡ γάρ τοι κτίσις ὡς γέγονεν ἐν ἀρχαῖς, οὕτω καὶ εἰς δεῦρο κινεῖσθαι φιλεῖ, καὶ τὸ θορυβῆσαν ὅλως αὐτὴν εἰς ἀταξίαν οὐδέν. Ἥλιος μὲν γὰρ ἐν κόσμῳ φέρεται, καὶ τὸν ἐξ ἠοῦς εἰς δύσιν ἑλίττει κύκλον. Ὁμοίως καὶ ἡ σελήνη κατάρχει νυκτὸς, διοικεῖται δὲ συννόμως καὶ ὁ λαμπρὸς τῶν ἀστέρων χορός. Γίνονται δὲ παραλλὰξ ὡρῶν διαδοχαὶ, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀνακυκλώσεις ἀναλόγοις διαστήμασι συμμετρούμεναι, καρπῶν ἀναφύσεις, τῶν ὡρίμων ἐκβολαὶ, ζώων χερσαίων γενέσεις, C πτηνῶν τε καὶ ἐναλίων· προσεποίσω δὲ τούτοις καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτούς. Ὁ τοίνυν τοῖς κτίσμασιν ἀναπόδραστον τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων ἐπιτιθεὶς τὸν ζυγὸν, εὐσθενέστατά μοι δοκεῖ τῶν ὅλων κατάρχειν, καὶ οὐκ ἀποῤῥίψαι μὲν ἑτέροις αὐτὰ, πικροὺς δὲ τοῖς ἑαυτοῦ κτίσμασιν ἐπιστῆσαι δεσπότας, τοὺς ψευδωνύμους θεοὺς, ἤγουν ἀκαθάρτους δαίμονας. Οὐκοῦν γενεσιουργὸν τῶν ὅλων εἰσκεκόμικεν ἡμῖν τὸν Θεὸν ὁ σοφώτατος Μωσῆς. Ἄθρει δὲ, ἄθρει, εἰ μὴ τοῖς παρ' αὐτοῦ λόγοις αὐτὰ συμβαίνει τὰ πράγματα. Ἔφη γὰρ, συντετάχθαι μὲν τῷ ἡλίῳ τὴν τῆς ἡμέρας ἀρχὴν, τεθεῖσθαι δὲ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον σελήνην εἰς ἐξουσίαν νυκτός· καὶ μὴν εἰς καιροὺς καὶ σημεῖα, καὶ πρός γε τὸ φαίνειν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν τῶν ἀστέρων χορόν. Ὁ δὲ ταῦτα γεγραφὼς, οὐχ D ἑτέροις μᾶλλον χρῆναι θεοῖς, οὔτε μὴν τοῖς κτίσμασιν ἀνάπτειν τὸ σέβας βούλεται, προσκεῖσθαι δὲ μόνῳ προστέταχε τῷ τῶν ὅλων Δημιουργῷ. Φησὶ γάρ· « Καὶ μὴ ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἰδὼν τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ πάντα τὸν κόσμον τοῦ οὐρανοῦ, πλανηθεὶς προσκυνήσῃς αὐτοῖς, ἃ ἀπένειμε Κύριος ὁ Θεός σου τοῖς ἔθνεσι τοῖς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ. » Εἶτα πῶς ἀλογῆσαι μὲν φησι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν τῆς ἑτέρας πληθύος τῶν ἐθνῶν, μόνων δὲ κατάρξαι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ αὐτοῖς τὴν ἰδίαν ἀπονεῖμαι πρόνοιαν, καίτοι πᾶσι τοῖς ἔθνεσι τοῖς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ τὰ ἐκ τῆς δημιουργίας χρήσιμα νενεμῆσθαί φησιν ὁ τῶν ἱερῶν βιβλίων

* Deut. IV, 19.

A ἡμῖν συγγραφεύς; Μὴ γὰρ δὴ τὸ οὕτω μέγα καὶ ἀξιόληπτον ἀγαθὸν κατασμικρυνέτω λέγων· πλὴν εἰ μή τις ἐκεῖνα συγχωρήσειεν, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῖς καὶ τὴν σελήνην ἀπένειμεν. Ὅτι γὰρ ὃν προσκυνοῦμεν ἡμεῖς, παρειλήφασι δὲ καὶ διὰ τῶν Μωσέως γραμμάτων οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραήλ, καὶ Θεός ἐστι τῶν ὅλων, καὶ διαρκῆ τοῖς ἁπανταχόσε τῆς γῆς τὴν ἑαυτοῦ φροντίδα νενεμηκὼς εὑρίσκεται, καὶ τοῦτο διηνεκῶς ἐξ αὐτῆς ἐπιδείξομεν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· ἀνόπιν δὲ ὥσπερ τοὺς λόγους ἀνασειράζοντες, ἐπ' αὐτὸν βαδιούμεθα τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, τουτέστιν Ἀδάμ.

lis acceperint, et Deus sit universorum, et abunde iis, qui usquam terrarum sunt, provisionem suam, idque continenter impertiat, ex ipsa divinitus afflata Scriptura demonstrabimus. Sed velut retrorsus revocata oratione, ad ipsum ibimus primum hominem, hoc est, Adamum.

Πέπλασται τοίνυν παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ σύμπαν γένος ἀνέφυ, φημὶ δὴ τὸ ἀνθρώπινον· Θεοῦ τοιγαροῦν τοῦ ἐπὶ πάντας, ὁ ἐπὶ γῆς ἄνθρωπος, ἤτοι τὸ σύμπαν ἁπαξαπλῶς νοεῖται γένος· ὁ γάρ τοι τῆς ῥίζης κύριος ἔχοι ἂν εἰκότως ὡς ἑαυτοῦ, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς βλαστήματα. B Ἀπὸ δέ γε τοῦ πρώτου νεανίαι ἐγενέσθην δύο· Κάϊν τε καὶ Ἄβελ. Οὗτοι τεθύκασι πρῶτοι, καὶ ὁ μὲν ὀρθῶς, ὁ δὲ οὐχ οὕτω ποθέν. Ἀλλ' ἐπῄνεσε μὲν τὸν εὐθύφρονα καὶ δίκαιον Ἄβελ· τοῦ γε μὴν ἑτέρου τὴν θυσίαν οὐ προσίετο· καὶ μάλα ὀρθῶς. Ἔδει γὰρ, ἔδει, διὰ τῶν ἀρξαμένων τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς τε καὶ εὐσεβείας, τοὺς ἐξ αὐτῶν ἐσομένους ἀναμαθεῖν, τίνα δὴ τρόπον εὖ μάλα καὶ ἀμωμήτως προσκομιστέον τῷ Θεῷ τὰς αὐτῷ πρεπούσας καὶ ὀφειλομένας τιμάς. Τοῦτο δὲ ἦν, καθάπερ ἐγῷμαι, προνοοῦντός τε καὶ πεφροντικότος, δι' οὗπερ ἦν δύνασθαι διαβιῶναι λαμπρῶς τοῖς εὐδοκιμεῖν ᾑρημένοις· χρῆμα γὰρ ἔγωγέ φημι μέγα τι καὶ ἀξιόκτητον ἀληθῶς, τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν. Μετὰ δέ γε τὴν τῶν ἀδελφῶν ξυνωρίδα γεγόνασιν ἕτεροι δικαιοσύνης ἐπιμεληταὶ, κατὰ ἀρετὴν τεθαυμασμένοι, καὶ C ταῖς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν εὐδρομίαις τὴν ἁπασῶν ἀρίστην ἀράμενοι ψῆφον. Ὧν ἕνα γενέσθαι φημὶ τὸν τρισμακάριον Ἐνὼχ, περὶ οὗ φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι οὐχ εὑρίσκετο· μετέθηκε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεός. Τὸν μὲν οὖν Ἐνὼχ μετετίθει· φίλον γὰρ αὐτῷ καὶ οἰκεῖον πᾶν, ὅσον ἐστὶν ἐξαίρετον καὶ τεθαυμασμένον, καὶ τοῖς ἐξ ἀρετῶν αὐχήμασι κατηγλαϊσμένον. Ἐπειδὴ δὲ ἡ σύμπασα γῆ διέφθειρε τὴν ὁδὸν αὐτῆς, καθὰ γέγραπται, καὶ ἀπονένευκεν ἡ καρδία τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, κατακλυσμὸν ἠφίει τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, οἷά τινα κῆπον ὑλομανήσαντα καὶ κεχερσωμένον ἀνακτώμενος, καὶ φυτὸν ἐν αὐτῷ τηρήσας εὐγενὲς, τὸν πανάριστον Νῶε, ἵν' ἐξ αὐτοῦ τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον εἰς ἑτέραν ὥσπερ ἀρχὴν μεταστοιχειούμενον σώζηται πάλιν ἐπὶ D τῆς γῆς. Ἀλλὰ γὰρ τί πρὸς τοῦτό φησιν ὁ τῆς καθ' ἡμῶν φιλοψογίας κατ' οὐδένα τρόπον ἠμεληκὼς, ὁ δεινὸς εἰς λόγους καὶ ψευδηγορίας; Εἰ γὰρ κατὰ μόνην δὴ τὴν Ἰουδαίαν ὁ τῶν Ἑβραίων Θεὸς συνεστέλλετο, καὶ τὸ σκῆπτρον ἔχει μεμετρημένον, πῶς, εἰπέ μοι, τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἐπηφίει μὲν τοὺς καταῤῥάκτας τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάλιν τοῖς ὕδασιν ὅλην δι' ὅλου καταμφιέσας τὴν γῆν, μίαν δίκην ἁπάντων κατεψηφίσατο; Ἀλλ' εἰ μὴ πάντων ἐκράτει, καθά φησιν αὐτὸς, ἀνθ' ὅτου σεσιγήκασιν οἱ ἕτεροι τῶν θεῶν; Ἔδει γὰρ, ἔδει τοῖς σφετέροις αὐτοὺς ἐπαμῦναι προσκυνηταῖς, ἕκαστόν τε τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ὑπεραθλῆσαι

Formatus igitur a Deo est, et ex ipso cunctum genus ortum est, humanum dico. Dei ergo qui super omnes est, qui in terra est homo, sive universum omnino genus intelligitur. Radicis enim dominus jure suos habeat qui ex ea surculi pullularunt. B A primo autem juvenes duo **103** nati sunt Cain et Abel. Illi primi sacrificarunt; et hic quidem recte, ille non item. Sed laudavit quidem justum et rectæ mentis Abelem; alterius autem sacrum non admisit, et rectissime sane: decebat enim, decebat, per eos qui reverentiæ in Deum et religionis auctores essent, eorum posteros addiscere, quomodo rite et inculpate deferendi Deo sint honores, qui ipsum decent, eique debentur. Id autem erat, ut equidem arbitror, providentis et curantis quo pacto splendide perviverent, quibus probitas cordi foret. Rem enim equidem ego statuo et magnam et adipiscendam, religionem adversus Deum. At post illud fratrum par, exstitere alii justitiæ cultores, et virtute inclyti, et recto ad omne bonum C cursu principem omnium locum adepti. Quorum unum aio fuisse ter beatum Enochum, quem ait sacra Scriptura inventum non fuisse: transtulit enim ipsum Dominus [7]. Enochum igitur transtulit; clarum enim ipsi et familiare, quidquid eximium et mirabile est, et virtutum gloria enitescit. Quoniam vero omnis terra corruperat viam suam, sicut scriptum est [8], et declinavit cor hominis in mala a juventute [9], diluvium omnibus terræ incolis immisit; velut hortum quemdam fruticibus obsitum et squalidum recurans, et generosam in eo plantam servans, optimum Noemum, ut ex ipso genus humanum in alterum veluti principium transmutatum in terra denuo servaretur. Sed enim quid ad hæc ait, qui criminationis in nos nullum modum neD glexit, peritus dicendi artifex atque mentiendi? Si enim ad unam sane Judæam Hebræorum Deus coercebatur, et sceptrum habet demensum, quomodo, age, dic mihi, in terrarum incolas cœli catarractas immisit, ac rursus aquis universa fluctibus obruta terra, una omnes pœna condemnavit? At si non omnibus dominabatur, ut ait, cur siluerunt dii cæteri? oportebat enim suis eos cultoribus opem ferre, et quemlibet pro suo regno strenue decertare. Sed nescio quo pacto aut suos prodiderunt, aut in tuenda sibi assignata sorte ignavi fuerunt. Annon igitur ridicula ista, et nugæ **104** aniles? imo non evidens demonstratio est, dicendum non esse particu-

[7] Gen. v, 24. [8] Gen. vi, 12. [9] Gen. viii, 21.

larem Deum, unumque de falsis existimandum, eum qui per Mosen mundo prædicatus est. Mundi enim effectorem eum declaravit et Dominum universorum, sed delectum habuisse genus Abrahæ, et veluti prærogativam cæterarum gentium ab eo accepisse ad Dei cognitionem, omnes scilicet in iis, qui prius vocati erant, veluti in radice, informante. Sed egregius iste præteritis primis Mosæ Litteris, eo uno, quod Israelem delegerit, Dei finire imperium conatur. Sed, o bone, respondeat ei ad ista quispiam: qui post secutis temporibus Abrahamum ut reti conclusit, et pulcherrimo suffragio ortam ab ipso gentem honestavit, eamque propriam sortem suam renuntiavit, utpote nondum vocatis cæteris gentibus, is ipse non alius: « Cœlum firmavit, et terram fundavit in stabilitatem ipsius, » sicut scriptum est [10]; et omnem omnino creaturam effecit visibilem, invisibilem. Sin autem infidelitatis in limo hærens sapientissimi Mosis sermonem de Deo repudiat, nihil id totum prorsus lædet vim veritatis. Namque ut sapientissimus scribit Paulus: « Non infidelitas nostra Dei fidem destruet [11]. » Sed quoniam finibus ac terminis unius et vere Dei regnum subdere audet, sanctorum dicta apponens, adeoque sapientis Mosæ voces afferens, per quas cernitur Deus sortem peculiarem suam Israelem nominare; age et nos ipsi alias sanctorum voces opponamus, quæ Deum universorum eum pronuntiant. Ait ergo beatus vates Isaias: « Sic ait Dominus, qui fecit cœlum, iste est Deus, qui terram exhibuit, et fecit eam, ipse terminavit eam, non in vanum fecit eam, sed ut habitetur: ego sum, et non est alius præter me [12]. » Et vero alibi quoque: « Ego Deus ille tuus firmans cœlum, et creans terram, cujus manus condiderunt cunctam militiam cœli, et non ostendi ea tibi, ut abeas post ipsa [13]. » Allocutus et alicubi est Cyrum, qui Babylona vi cepit: « Ego vocavi te nomine meo, et suscipiam te; tu vero non nosti me, quia ego Dominus Deus, et non est præter me Deus. Confortavi te, et non novisti me: ut cognoscant, qui ab ortu solis, et occasu, quia non est præter me. Ego Dominus
105 Deus, et non est etiam: ego qui construxi lucem, et feci tenebras [14]. » Satis igitur, ut equidem puto, hæc vel sola sunt. Quod si et aliis sibi opus esse censet, adjungam et hæc. Rursus enim scriptum est: « Respicite in cœlum oculis vestris, et videte, quis exhibuit hæc omnia. Qui educit numero ornatum suum, et omnes nominatim vocabit præ multa gloria, et in robore virtutis. Ego Deus primus et in supervenientia ego sum. Cognoverunt gentes, et timuerunt extrema terræ [15]. »

A γενικῶς· ἀλλ', οὐκ οἶδ' ὅπως, ἢ προὔδοσαν τοὺς σφετέρους, ἢ γεγόνασι ῥᾴθυμοι περὶ τὸ χρῆναι τηρεῖν τὸν ἐκνεμηθέντα κλῆρον αὐτοῖς. Ἆρ' οὖν οὐχὶ γέλως ἤδη ταυτὶ καὶ φλυαρία γραοπρεπής, μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπόδειξις ἐναργής, τοῦ μὴ χρῆναι λέγειν μερικὸν εἶναι Θεὸν, καὶ ἕνα τῶν ψευδωνύμων οἴεσθαι ὑπάρχειν τὸν διὰ Μωσέως τῷ κόσμῳ κεκηρυγμένον; Κοσμοποιὸν μὲν γὰρ ἀπέφηνεν αὐτὸν, καὶ τῶν ὅλων Κύριον, ἀπόλεκτον δέ φησι τὸ ἐξ Ἀβραὰμ ποιήσασθαι γένος, καὶ οἷόν τι πρωτοκόμιον τῶν ἄλλων ἐθνῶν, εἰσδεχθῆναι παρ' αὐτοῦ παιδαγωγοῦντος εἰς θεογνωσίαν ἅπαντας, καθάπερ ἐν ῥίζῃ τοῖς προεισκεκλημένοις. Ὁ δὲ δὴ γενναῖος οὑτοσὶ, τὰ πρῶτα παρεὶς τῶν Μωσέως γραμμάτων, ἀπὸ μόνου τοῦ ἐκλέξασθαι τὸν Ἰσραὴλ, τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ὁρίζειν ἐπιχει-
B ρεῖ. Ἀλλ', ὦ κράτιστε, φαίη τις ἂν πρὸς τοῦτο αὐτῷ, ὁ ἐν ὑστέροις καιροῖς τὸν Ἀβραὰμ σαγηνεύσας, καὶ ψήφῳ παγκάλῃ τὸ ἐξ αὐτοῦ ἔθνος τιμήσας, ἴδιόν τε κλῆρον ἀποφήνας αὐτὸ διά τοι τὸ οὔπω κεκλῆσθαι τὰ ἕτερα τῶν ἐθνῶν, αὐτὸς οὑτοσὶ καὶ οὐχ ἕτερος « ἐστερέωσε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν τεθεμελίωκεν, ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, » καθὰ γέγραπται, καὶ πᾶσαν ἀπαξαπλῶς εἴργασται τὴν κτίσιν ὁρατὴν, ἀόρατον. Εἰ δὲ τοῖς τῆς ἀπιστίας τέλμασιν ἐμβεβηκὼς, τὸν τοῦ πανσόφου Μωσέως περὶ Θεοῦ λόγον ἀπαράδεκτον ποιεῖται, ἀδικήσει τοῦτο τὸ σύμπαν οὐδὲν τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν. Ὡς γὰρ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος· « Οὐχ ἡ ἀπιστία ἡμῶν τὴν τοῦ Θεοῦ πίστιν καταργήσει. » Ἐπειδὴ δὲ ὅροις καὶ μέτροις τὴν τοῦ μόνου καὶ ἀληθῶς ὄντος Θεοῦ βασιλείαν ὑπάγειν
C ἀποτολμᾷ, χρήσεις ἁγίων παρατιθεὶς, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ πανσόφου Μωσέως παρακομίζων φωνὰς, δι' ὧν ὁρᾶται Θεὸς, ἴδιον κλῆρον ὀνομάζων τὸν Ἰσραὴλ, φέρε καὶ ἡμεῖς ἑτέρας αὐτῷ τῶν ἁγίων φωνὰς ἀντεξάξωμεν, Θεὸν τῶν ὅλων ἀποφαινούσας αὐτόν. Ἔφη τοίνυν ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας· « Οὕτω λέγει Κύριος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, οὗτος ὁ Θεός· ὁ καταδείξας τὴν γῆν, καὶ ποιήσας αὐτὴν, αὐτὸς διώρισεν αὐτὴν, οὐκ εἰς κενὸν αὐτὴν ἐποίησεν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι· ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι· « Ἐγὼ ὁ Θεός σου στερεῶν οὐρανὸν, καὶ κτίζων γῆν· οὗ αἱ χεῖρες ἔκτισαν πᾶσαν τὴν στρατιὰν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ οὐ παρέδειξά σοι αὐτὰ, τοῦ πορεύεσθαι ὀπίσω αὐτῶν. Προσπεφώνηκε δέ που
D καὶ Κύρῳ, ὃς κατὰ κράτος εἷλε τὴν Βαβυλωνίων· « Ἐγὼ ἐκάλεσά σε τῷ ὀνόματί μου, καὶ προσδέξομαί σε· σὺ δὲ οὐκ ἔγνως με, ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι πλὴν ἐμοῦ Θεός. Ἐνίσχυσά σε, καὶ οὐκ ᾔδεις με· ἵνα γνῶσιν οἱ ἀπὸ ἀνατολῆς ἡλίου καὶ δυσμῶν, ὅτι οὐκ ἔστι πλὴν ἐμοῦ. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι. Ἐγὼ ὁ κατασκευάσας φῶς, καὶ ποιήσας σκότος. » Ἀπόχρη οὖν, ὥς γε οἶμαι, ταυτὶ καὶ μόνα. Εἰ δὲ δὴ δεῖν οἴεται καὶ ἑτέρων αὐτῷ, προσεποίσω καὶ τάδε· γέγραπται γὰρ πάλιν· « Ἀναβλέψατε εἰς τὸν οὐρανὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, καὶ ἴδετε τίς κατέδειξε πάντα ταῦτα. Ὁ ἐκφέρων κατὰ ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, καὶ πάντας ἐπ' ὀνόματι καλέσει, ἀπὸ πολλῆς δόξης, καὶ ἐν κράτει ἰσχύος. Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα ἐγώ εἰμι. Εἴδοσαν ἔθνη, καὶ ἐφοβήθησαν τὰ ἄκρα τῆς γῆς. »

[10] Psal. CIII, 5. [11] Rom. III, 3. [12] Isa. XLV, 18. [13] ibid. 12. [14] ibid. 4-7. [15] Isa. XLVI, 6 seqq.

Εἶτα τίς ὁ τολμῶν φάναι, οὐκ ἂν ὄφλοι δίκην, ὡς A βραχεῖάν τινα καὶ συνεσταλμένην ἀρχὴν ἀπετέμετο; καίτοι παρενεγκὼν εἰς ὕπαρξιν τὴν σύμπασαν κτίσιν, καὶ τῶν ὅλων γενεσιουργὸς ὑπάρχων καὶ Κύριος. Εἰ δὲ δή τις ἕλοιτο καὶ τῶν Αἰγυπτίοις ἐπενηνεγμένων διαμνημονεῦσαι πληγῶν, καταθαυμάσειεν ὅτι πάντως που τὸ παναλκὲς, καὶ τῆς ἐνούσης ὑπεροχῆς αὐτῷ τὸ ἀτέκμαρτον. Ὅλη γὰρ ὥσπερ ἡ κτίσις τοῖς τοῦ κρατοῦντος εἴκουσα νεύμασιν, ἐφωπλίζετο τοῖς τούτῳ προσκρούουσιν. Ἐπειδὴ δὲ πρωτότοκος ὁ Ἰσραὴλ ὠνόμασται, τί τὸ ἀπεῖργον ἦν συνιέναι δύνασθαι τὸν οὕτως ἐλλόγιμον, ὡς οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς νοοῖτο πρωτότοκος, ἑτέρων οὐκ ὄντων, ὧν πάντως που καὶ προτετάξεται; Οὐκοῦν, εἴπερ ἐστὶ Θεοῦ πρωτότοκος ὁ Ἰσραὴλ, ἔχει πάντως που καὶ ἀδελφοὺς ἑτέρους, ὡς ὑπὸ Πατέρα τὸν Θεόν. Εἰ γάρ καί τινες B ὑστερίζουσι προεισκεκλημένου τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οὖν οὐκ ἔξω τέθεινται τοῦ τελεῖν ἐν τέκνοις Θεοῦ, καθὸ πάντων νοεῖται πατὴρ, ὡς καὶ τοῦ εἶναι τὴν αἰτίαν ἅπασι παρεσχηκὼς αὐτὸς, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὑπάρχων ἡ πάντων ἀρχὴ καὶ γένεσις. Ὅτι γὰρ ἐν τέκνοις Θεοῦ καταλογιστέον συλλήβδην ἅπαντας, ὡς δημιουργήματα τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, κἀντεῦθεν εἰσόμεθα· Ὁ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς ἡγούμενος (Καΐφας οὗτος ἦν)· συνοίσειν ἔφασκε τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ ἐκ μέσου γενέσθαι Χριστόν. Ἐπισημαίνεται δὲ καί φησιν ὁ εὐαγγελιστής· « Τοῦτο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐκ εἶπεν, ἀλλ' ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου προεφήτευσεν, ὅτι ἔμελλεν ὁ Ἰησοῦς ἀποθνήσκειν ὑπὲρ τοῦ ἔθνους· » καὶ οὐχ ὑπὲρ τοῦ ἔθνους μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συνάγῃ εἰς ἕν. Εἰς δύο C μὲν ἔθνη διώρισται τὸ ἐπὶ γῆς ἅπαν γένος, εἴς τε τοὺς Ἰουδαίους, φημὶ, καὶ μέντοι καὶ τὰ ἔθνη. Ἔμελλε τοίνυν ὁ Χριστὸς, οὐχ ὑπέρ γε μόνων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὸν τῆς σαρκὸς ὑπομεῖναι θάνατον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ ἕτερα τοῦ Θεοῦ τέκνα, τὰ διὰ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος πρὸς πολύθεον κατεσκεδασμένα πλάνην, εἰς ἓν συναγάγῃ, τοῦτ' ἔστιν εἰς μίαν τε καὶ ἀπλανῆ θεογνωσίαν συνενεγκὼν, κτίσῃ δύο λαοὺς εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ καταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι πρὸς τὸν Πατέρα. Ὁ δὲ δὴ ταῖς κατὰ Θεοῦ φλυαρίαις ἀκορέστως ἐντρυφῶν, πάλιν ὧδέ φησιν·

Quis jam impune dicere ausit, exiguum ipsi et restrictum imperium attributum esse? quamvis universam creaturam in ortum eduxerit, et omnium parens sit ac Dominus. Quod si quis velit et illatas Ægyptiis plagas recordari, immensum ejus robur, et, quæ in ipso est, infinitam exsuperantiæ vim admirabitur. Cuncta enim quodammodo creatura imperatoris nutibus obediens in eos armabatur, qui ipsum offendebant. Cum autem *primogenitus* Israel nominetur [16], quid vetabat quo minus intelligere posset homo tam eruditus, non dictum iri quemquam primogenitum, si alii non sint, quibus omnino anteponatur? Ergo, siquidem Dei primogenitus est Israel, habet omnino et alios fratres, ut sub Deo Patre. Si enim posteriores aliqui sunt, prius vocato Israele, at non a numero filiorum Dei exclusi sunt, quoad omnium intelligitur parens, ut qui omnibus, ut sint, causam ipse præbuerit, imo potius omnium principium et origo sit. In filiis enim Dei censendos esse universe omnes quotquot in terra sunt, ut Dei opificia, hinc quoque cognoscemus. Judæorum Synagogæ præsul, Caiphas is erat, profore dixit Israelitis ut e medio Christus tolleretur; id significat autem et ait evangelista: « Hoc vero a semetipso non dixit, sed pontifex qui esset anni illius, prophetavit futurum ut Jesus moreretur pro gente [17], » et non pro gente solum, sed ut filios Dei qui dissipati erant cogeret in unum. In duas quidem gentes divisum est genus omne quod in terris est, in Judæos dico, et gentes sane. Erat igitur non pro solis quidem Israelitis carnis mortem subiturus Christus, sed ut et cæteros filios Dei, qui diaboli **106** fraude in multitudinis deorum erant errorem distracti, in unum colligeret, hoc est, in unam et errare nesciam Dei cognitionem contrahens, crearet duos populos in novum hominem, pacificans, ut Scripturæ loquuntur [18], et utrosque in uno corpore Patri reconciliaret. Iste vero qui nugis adversus Deum inexplebiliter luxuriatur, sic rursus ait:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλ' ὅτι μὲν Ἰουδαίων μόνων τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐμέλησε D τῷ Θεῷ, καὶ κλῆρος αὐτοῦ γέγονεν οὗτος ἐξαίρετος, οὐ Μωσῆς μόνον καὶ Ἰησοῦς, ἀλλὰ καὶ Παῦλος εἰρηκὼς φαίνεται· καίτοι τοῦτο θαυμάσαι ἄξιον ὑπὲρ τοῦ Παύλου. Πρὸς τὰς τύχας γὰρ, ὥσπερ οἱ πολύποδες πρὸς τὰς πέτρας, ἀλλάττει τὰ περὶ Θεοῦ δόγματα, ποτὲ μὲν Ἰουδαίους μόνον τὴν τοῦ Θεοῦ κληρονομίαν εἶναι διατεινόμενος, ποτὲ δὲ τοὺς Ἕλληνας ἀναπείθων αὐτῷ προστίθεσθαι, λέγων· « Μὴ Ἰουδαίων μόνων ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ἐθνῶν; ναὶ καὶ ἐθνῶν. » Δίκαιον οὖν ἔρεσθαι τὸν Παῦλον, εἰ μὴ τῶν Ἰουδαίων μόνων ἦν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐθνῶν, τοῦ χάριν εἰς τοὺς Ἰουδαίους μὲν, πολὺ τὸ προφητικὸν ἔπεμψε

JULIANUS.

Quod autem Deus Judæorum solum ab initio curam gesserit, et sors ista ejus eximia fuerit, non Moses solum et Jesus, sed et Paulus dixisse cernitur. Tametsi hoc de Paulo mirum. Nam ad omnem occasionem, veluti polypi ad rupes, dogmata de Deo mutat, modo Judæos tantum Dei hæreditatem esse contendens, modo Græcis rursum suadens ipsi se ut adjungant, dicens: « An Judæorum tantum erat Deus, an et gentium? Certe et gentium [19]. » Æquum igitur est rogari Paulum, si Judæorum tantum Deus, non erat sed et gentium, qua de causa in Judæos quidem plurimum immiserit propheticum spiritum, et Mosen, et unctionem, et prophetas, et

[16] Exod. IV, 22. [17] Joan. II, 51. [18] Coloss. I, 20. [19] Rom. II, 29.

legem, et miracula, et prodigia fabularum? et audis ipsos dicentes: « Panem angelorum manducavit homo [30]. » Denique Jesum ad eos misit, non prophetam, non chrisma, non doctorem, non præconem futuræ sero demum etiam in nos divinæ clementiæ: sed et præteriit annorum myriadas, aut si vultis chiliadas, in tanta ignoratione, simulacris, ut dicitis, servientes, quotquot ab oriente sole ad occidentem, et a mediis septentrionibus ad meridiem, præter exiguam gentem, neque ante bis mille totos annos in una parte Palæstinæ collocatam. Si enim omnium nostrum Deus est, et omnium æque conditor, cur aspernatus nos est? Et post alia: Etiam vobis assentiemur Deum universorum, nuda certe notione tenus, aut veluti vestræ stirpis quempiam imaginatum esse? Non particularia ista omnia sunt? Deus enim æmulator? cur autem æmulatur et Deus ulciscens peccata patrum in liberos?

CYRILLUS.

At enim posterum Israelis curam gessisse Deum, ut ait ipse, qui non evidens omnibus sit? Decuit enim, decuit, qui divinæ legi **107** subjuncti essent, et a multitudinis deorum errore destitissent, ejus indulgentiæ exsortes non esse; imo per ea potius erudiri, per quæ vero simile erat eos ad meliora sane quam bene redituros, et paulatim eo procedere, ut Christi mysterium discere possent. Divinum autem Paulum impostorem ab eo vocari, quod Patres suos reprehendat, nec eos culpa absolvat, dicere prætermittam, quippe quod ignoret nemo. Sed quoniam ad casus eum mystica decreta mutare arguit, quod nempe idque rectissime profecto dixerit: « An Judæorum Deus tantum? an non et gentium? certe et gentium, siquidem unus est Deus; » libentissime ab ipso quæsierim, quamobrem, ut minus bona, verba ista reprehendat. Non enim innata ipsi majestate Deum, universorum spoliabit, quod ab ejus ditione aliqui desciverint, et ejus quæ ipsi inest gloriæ præcellentiam ignorarint. An enim, si publicas ac sancitas leges nonnulli contemnant, et legislatorum, nomen adimemus iis, qui legum condendarum gloria clari sunt? Et si quis eorum, qui imperatoris potestati subsunt, officium violarit, imperii solio devolvetur qui ei insidet et suprema gloria præclare redimitus est? aut si qui videlicet, qui oculis capti sint, solis radiorum splendorem non videant, luce idcirco carere sidus quisquam dicat, an eorum potius infirmitatis miserebitur? Si ergo æquum se præbere velit, cur tam venerandum, tam admirabilem, nominare hypocritam audet, qui contra Judaicum tumorem, et nonnullorum inscitiam persapienter depugnarit? Quia enim nonnulli, ex nimia utique imprudentia, eadem sentientes quæ noster hic adversarius, unius Judæorum regionis dominari

[30] Psal. LXXVII, 25.

A πνεῦμα, καὶ τὸν Μωσέα, καὶ τὸ χρίσμα, καὶ τοὺς προφήτας, καὶ τὸν νόμον, καὶ τὰ παράδοξα, καὶ τὰ τεράστια τῶν μύθων. Ἀκούεις τε αὐτῶν βοώντων· « Ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. » Ἐπὶ τέλει δὲ καὶ τὸν Ἰησοῦν ἐκείνοις ἔπεμψεν, οὐ προφήτην, οὐ χρίσμα, οὐ διδάσκαλον, οὐ κήρυκα τῆς μελλούσης ὀψέ ποτε γοῦν ἔσεσθαι καὶ εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας· ἀλλὰ καὶ περιεῖδεν ἐτῶν μυριάδας, εἰ δὲ ὑμεῖς βούλεσθε, χιλιάδας ἐν ἀγνωσίᾳ τοιαύτῃ τοῖς εἰδώλοις, ὥς φατε, λατρεύοντας τοὺς ἀπὸ ἀνίσχοντος ἡλίου μέχρι δυομένου, καὶ τοὺς ἀπὸ μέσων τῶν ἄρκτων ἄχρι μεσημβρίας, ἔξω μικροῦ γένους, οὐδὲ πρὸ δισχιλίων ἐτῶν ὅλων ἐνὶ μέρει συνοικισθέντος τῆς Παλαιστίνης. Εἰ γὰρ πάντων ἡμῶν ἐστι Θεὸς, καὶ πάντων δημιουργὸς ὁμοίως, εἰς τί περιεῖδεν ἡμᾶς; B Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἔτι καὶ προσέξομεν ὑμῖν, ὅτι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἄχρι ψιλῆς γοῦν ἐννοίας ὑμεῖς, ἢ τῆς ἡμετέρας τίς ἐφαντάσθη ῥίζης. Οὐ μερικὰ ταῦτα πάντα ἐστί; Θεὸς γὰρ ζηλωτής; ζηλοῖ δὲ διατί καὶ Θεὸς ἐκδικῶν ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα;

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἀλλ' ὅτι μὲν τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἐμέλησε τῷ Θεῷ, καθά φησιν αὐτὸς, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργές; Ἔδει γὰρ, ἔδει τῷ θείῳ νόμῳ κατεζευγμένους, καὶ τῆς πολυθέου πλάνης ἀπονοστήσαντας τῆς παρ' αὐτοῦ μὴ ἀμοιρῆσαι φειδοῦς, παιδαγωγεῖσθαι δὲ μᾶλλον δι' ὧν ἦν εἰκὸς ἀναφοιτήσειν εὖ μάλα πρὸς τὰ βελτίω, καὶ κατὰ βραχὺ προελθεῖν ἐπὶ τὸ δύνασθαι μαθεῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Τὸν δὲ θεσπέσιον Παῦλον C ἀπατεῶνα εἰπὼν, ὅτι τῶν σφετέρων καταγορεύει πατέρων, καὶ οὐκ ἔξω τίθησι τῆς αἰτίας αὐτοὺς, παρήσω λέγειν· ἠγνόηκε γὰρ οὐδείς. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὰς τύχας αὐτὸν ἔφη μεταμορφοῦν τὰς μυσταγωγίας, διά τοι τὸ φάναι καὶ μάλα ὀρθῶς· « Ἢ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνων, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; ναὶ καὶ ἐθνῶν, ἐπείπερ εἷς ὁ Θεός· » ὡς ἥδιστα ἂν ἐροίμην αὐτὸν, ἐφ' ὅτῳπερ ἂν, ὡς οὐκ εὖ γεγονόσιν ἐπιτιμήσειεν ἂν τοῖς τοιοῖσδε λόγοις. Οὐ γάρ τοι παραιρήσεται τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, τῶν προσπεφυκότων αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀξιωμάτων, τὸ ἀποσκιρτῆσαί τινας τῶν αὐτοῦ ζυγῶν, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δόξης ἀγνοῆσαι τὴν ὑπεροχήν. Ἆρα γὰρ εἰ τῶν ἐν κοινῷ τε καὶ καθεστώτων νόμων ὀλιγωροῦσί τινες, καὶ τοῦ εἶναι θεσμοθέτας ἐκπέμD ψομεν τοὺς, οἵπερ ἂν εἶεν τὴν τοῦ χρῆναι θεσμοθετεῖν δόξαν ἔχοντες; Κἂν εἴ τις ἕλοιτο τῶν ὑπὸ σκῆπτρα τὰ βασιλέως, ἔξω φέρεσθαι τοῦ εἰκότος, τῶν τῆς βασιλείας ἀπολισθήσει θάκων, ὁ τούτοις ἐνιδρυμένος, καὶ τοῖς ὑπερτάτοις αὐχήμασιν εὖ μάλα κατεστεμμένος; κἂν εἰ δήπου τινὲς, τῶν ὀμμάτων αὐτοῖς ἐξερρυηκότων, οὐκ εἰδεῖεν ὅλως τὸ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος σέλας, ἀφεγγὲς ἄρα δι' αὐτοὺς φαίη τις ἂν τὸ στοιχεῖον εἶναι, ἢ μᾶλλον αὐτοὺς κατελεήσει τῆς ἀῤῥωστίας; Εἴπερ οὖν ἕλοιτο τὰ εἰκότα δρᾷν, ἀνθ' ὅτου τὸν οὕτω σεπτόν τε καὶ ἀξιάγαστον, ὑποκριτὴν ὀνομάζειν ἀποτολμᾷ, τὸν Ἰουδαϊκῷ φυσήματι καὶ ταῖς τινων ἀμαθίαις πανσόφως μεμαχημένον; Ἐπειδὴ

γάρ τινες ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀσυνεσίας τὰ ἴσα φρονοῦντες A τῷ καθ' ἡμῶν γεγραφότι, μόνης ᾤοντο τῆς Ἰουδαίων χώρας κρατεῖν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ταύτῃτοι καὶ μάλα ἐμφρόνως, ἀποκείρει τὴν δόξαν ὁ μυσταγωγὸς, καὶ τοῖς ἐκεῖνα φρονοῦσιν ἀντανίσταται, τοῖς τῆς ἀληθείας ὅπλοις ἐνηρμοσμένος, καί φησιν· «Ἢ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνων, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; ναὶ καὶ ἐθνῶν· εἴπερ εἷς ὁ Θεός.» Εἰ γάρ ἐστιν ἐπὶ πάντας εἷς, ἕτερος δὲ παρ' αὐτὸν οὐδεὶς, πάντων ἂν εἴη Δεσπότης, ὅτι καὶ ἁπάντων δημιουργός· ὅτι γὰρ καὶ ἐθνῶν ὁ Θεός ἐστι, καὶ διὰ τῶν ἐμφύτων νόμων πεπληροφόρηκεν, οὓς ταῖς καρδίαις ἁπάντων ἐνεχάραξεν ὁ Δημιουργός· «Ὅταν γὰρ ἔθνη, φησὶ, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιεῖ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν.» B Ἀλλ' εἴπερ Ἰουδαίων μόνων ἦν, οὐχὶ δὲ καὶ ἐθνῶν, καὶ Θεὸς καὶ δημιουργὸς, πῶς οἱ νόμον οὐκ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, ἐμφύτοις εἰς τοῦτο παιδαγωγίαις ἐρχόμενοι; Πλουτεῖ γὰρ αὐτομάτως ἡ φύσις τὴν τοῦ παντὸς εἴδησιν ἀγαθοῦ, τοῖς τοῦ πεποιηκότος νεύμασι λαχοῦσα καὶ τοῦτο. Ἀξιοῖ τοιγαροῦν τῆς παρ' ἑαυτοῦ προνοίας, οὐχὶ δήπου μόνους τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔφην, καὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Εἷς γάρ ἐστι τῶν ὅλων Δεσπότης. Ἐπειδὴ δὲ ἀτεχνέστατά τε καὶ ἀλογώτατα πειρᾶται δεικνύειν, ὅτι μόνων ἐστὶ τῶν ἐξ Ἀβραὰμ καὶ Θεὸς καὶ Δεσπότης, ὡς ἀπό γε τοῦ μηδενὸς ὧν ἠξίωνται τὰ ἔθνη λαχεῖν (Ἦν γὰρ δήπου, φησὶν, ἀναγκαῖον, εἴπερ ἦν ἐν λόγῳ τὰ ἔθνη παρ' αὐτῷ, καὶ προφητικὸν αὐτοῖς C ἀποστεῖλαι πνεῦμα, καὶ μυσταγωγοὺς ἀναδεῖξαι προφήτας, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τοὺς ἱεροὺς ἐπιλάμψαι νόμους, τοὺς διά γε φημὶ τοῦ πανσόφου Μωσέως· παραδειχθῆναι δὲ καὶ θεοσημίας)· ἐκεῖνό φαμεν, τῆς αὐτοῦ γλώττης τὸ ἀκρατὲς ἀνακόπτοντες. Μάλιστα μὲν γὰρ, ὦ κράτιστε, σφαλερὸν ὅτι καὶ ἀπηχὲς, τὸ θείαις ψήφοις μάχεσθαι, εἴη ἂν, οἶμαί που σαφές τε καὶ ἀνωμολογημένον· ἐπὶ καιροῦ δέ τις διαμεμνήσεται τῶν φωνῶν Ἡσαΐου, καὶ δὴ καὶ ἐρεῖ· «Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; Τίς ἔστησε τὰ ὄρη σταθμῷ, καὶ τὰς νάπας ζυγῷ; Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο;» Παναλκὲς γὰρ τὸ Θεῖον, προσδεῖται δὲ ὅλως οὐδενός· D ἐνίησι δὲ μᾶλλον αὐτὸ καὶ σοφίαν καὶ σύνεσιν τοῖς ἑλεῖν ἀξίοις. Εἶτα πρὸς τούτῳ πῶς οὐκ ἄξιον ἐκεῖνο ἰδεῖν; Οἱ πωλοδαμνεῖν εἰωθότες, καὶ ταῦτα τεχνῖται, εἰ δὴ πλεῖστοί τινες εἶεν τῶν ἵππων αὐτοῖς οἱ πρός γε τοῦτο ἠγμένοι, κατὰ πληθὺν ἄρα καὶ ἀγεληδὸν, ἢ καθ' ἕνα, καὶ ἀνὰ μέρος ὑποφέρουσι τοῖς ζυγοῖς; Ἀλλ', οἶμαι, παντί που δῆλον, ὡς ἥκιστα μὲν ἀγεληδὸν, καθ' ἕνα δὲ μᾶλλον τοῖς τῆς εὐδρομίας αὐτοὺς ἐμβιβάζουσι τρόποις. Εἰ δὲ δὴ μέλλοιεν οἱ τελευταῖοι, προεισβεβηκότων ἑτέρων, ὅτι μὴ πρῶτοι μανθάνουσιν, ἐγκαλεῖν, καίτοι τὸν ἑκάστῳ πρέποντα καιρὸν οὐκ ἠγνοηκότος τοῦ διδάσκειν ὑπισχνουμένου, τίς ἂν αὐτὸν ἀπαλλάξειε γραφῆς, μᾶλλον δὲ οὐ γραφῆς, ἀλλ' αἰτίας

universorum Deum opinabantur, ea re ac providentissime sane, opinionem istam cædit ille mysteriorum doctor, et iis qui ista sentient resistit armis instructus veritatis, et ait: « An Judæorum Deus tantum, an non et gentium? certe, et gentium. Siquidem unus Deus. » Si enim super omnes unus, alius autem præter ipsum nullus, omnium Dominus fuerit, quia et omnium opifex, nam et gentium Deum esse, vel per insitas leges plenissime comprobavit, quas omnium cordibus opifex insculpsit: « Quando enim gentes, inquit, quæ legem non habent, natura quæ sunt legis faciunt, isti legem non habentes sibi **108** ipsis lex sunt, qui quidem ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis[21]. » Sed si Judæorum tantum esset, non autem et gentium, et Deus, et opifex, quomodo qui legem non habent, ipsi sibi lex sunt, insita disciplina eo pervenientes? Sua enim sponte natura boni omnis cognitione dives est, conditoris nutu hoc quoque consecuta. Dignatur ergo providentia sua, non eos modo qui e sanguine sunt Israelis, sed enim, ut dixi, et qui usquam terrarum sunt. Unus enim est Dominus omnium. Sed quia nulla nec arte nec ratione demonstrare contendit, eorum tantum qui ab Abrahamo sint et Deum et Dominum esse, quod nihil eorum quibus isti dignati sunt gentibus contigerit: Erat enim, inquit, necesse, ut si apud eum aliquo in numero gentes essent, spiritum ipsis quoque propheticum mitteret, et mysteriorum antistites prophetas exhiberet, et ante omnia sacræ leges affulgerent, illæ, inquam, per sapientissimum Mosen, divina quoque signa ostendi: hoc dicimus, linguæ illius intemperantiam exhibentes. Rem enim, o bone, summi periculi esse, summeque absonam, divinæ sententiæ repugnare, manifestum utique ac contestatum est. Opportune autem meminerimus vocum Isaiæ, et sane dicemus: « Quis mensus est manu aquam, et cœlum palmo, et omnem terram pugillo? Quis statuit montes statera, et saltus lance? Quis novit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus fuit[22]? » Præpollens enim est numen, nec ullius prorsus indiget: imo indit potius et sapientiam et prudentiam iis qui digni sunt. Præterea num id quoque animadverti est æquum? Qui pullos domare consueverunt, ejusque rei artifices, si complures ipsis equi sint ad hoc quidem ipsum deducti, num confertim gregatimque, aut sigillatim ac seorsim, jugis submittunt? At cuivis, opinor, constat, non gregatim, sed singulos potius, in recti cursus morem inducere. At si postremi, antegressis aliis, accusatum irent, quod non primi docerentur, tametsi debitum cuique tempus non ignoraret qui ducendos suscepisset, quis non eum crimine liberaret, imo non crimine sed causa putida et calumnia; haud enim sane piger erat qui docebat, sed rerum natura primis dabat, ut primi sub artem **109** mitterentur. At si nulla omnino domitori cura fuit

[21] Rom. II, 14, 15. [22] Isa. XL, 12, 13.

eorum qui post primos, merito accusetur : prorsus enim neglexit. At si tempori cujusque transvectionem servavit, et prius vocatis dedit quod debuit, crimine liberetur. Ergo a tam exili imagine ad majora et longe quam dissita transgressi, ineffabilem sapientissimi Dei dispositionem, agedum, age contemplemur. Nam prius vocato Israeli data illa sunt, per quæ par erat eum inveteratis morbis liberatum meliora amplecti, et Dei metu hilarem splendescere, et justitia legis refertum æmulandum et admirandum videri. Indulgentia vero et provisione, ut congruo tempore, gentium quoque cætera multitudo ornata est. Vocata enim est post illos, et sortem habent præcipuam, et primis illis potiores sunt. Illi enim sub lege ac pœna erant; hi autem sub gratia et venia : et illi quidem interprete ac intermedio famulo; hi autem per ipsum natura Filium. Et erat in illis quidem spiritus servitutis; in nobis autem liber et adoptionis, hoc est, sanctus : in ipso enim clamamus : Abba pater. Si vero jam dicet : quare Israel præiit? nemo est, opinor, qui non iratus dicat : mitte ista, o bone, teipsum noris, si te dignum reputas, qui sapientis opinionem feras. Novit enim, novit sincera mens tempus unicuique rerum conveniens. An medicorum experientiæ permittemus, usu scilicet quodcunque fore putent, et quo tempore velint, ægrotis exhibere, quod adjumento illis et auxilio futurum sit : et optimam ac supremam mentem incusabimus, et non recte ab illa hoc puta vel illud factum esse projecta audacia dicemus? At quam præstet dicere, tantum ab eo nos sapientia relinqui ac superari, quanto interjecto spatio, ac per insitas quidem naturis rationis, disjungimur. De sapientissimi ergo Mosis legatione hæc dicta sunt. Gentium autem curam gessisse, at non solius Israelis universorum servatorem Deum, non operose monstrabimus. Antiquiorem enim illa per Mosen ex Ægypto vocatione eorum, qui in promissam terram introducti sunt, provisionem gentibus impertisse liquido cernitur.

A ἐώλου καὶ συκοφαντίας; Ῥάθυμος μὲν γὰρ ἦν ὁ διδάσκων κατ' οὐδένα τρόπον· ἡ δέ γε τοῦ πράγματος φύσις τοῖς πρώτοις ἐδίδου τὸ χρῆναι μὲν πρώτοις ὑποφέρεσθαι τῇ τέχνῃ. Εἰ μὲν οὖν ὅλως οὐ γέγονε τῷ πωλοδάμνῃ φροντὶς τῶν μετὰ τοὺς πρώτους, δικαίως ἐγκαλείσθω· κατημέλησε γὰρ εἰσάπαν. Εἰ δὲ τῷ καιρῷ τετήρηκε τὴν ἑκάστου πάροδον, καὶ τοῖς προεισκεκλημένοις τὸ χρεὼν, ἀπαλλαττέσθω γραφῆς· ἀπὸ δὲ τῆς οὕτω βραχείας εἰκόνος ἐπὶ τὰ μείζω τε καὶ πολὺ λίαν ἀνεστηκότα μεθορμησάμενοι τὴν ἀπόῤῥητον οἰκονομίαν τοῦ πανσόφου Θεοῦ, φέρε δὴ, φέρε, κατασκεψώμεθα. Προεισκεκλημένῳ γὰρ τῷ Ἰσραὴλ ἐκεῖνα δεδώρηται, τὰ δι' ὧν εἰκὸς ἦν τῶν ἀρχαίων ἀῤῥωστημάτων ἀπηλλαγμένον τοῖς ἀμείνοσιν ἐμφιλοχωρεῖν, καὶ τῷ θείῳ φόβῳ καταφαιδρύνεσθαι, B καὶ τῆς κατὰ νόμον ἐπιεικείας ἀναπιμπλάμενον ζηλωτὸν ὁρᾶσθαι καὶ ἀξιάγαστον. Ἠξίωται δὲ φειδοῦς καὶ προνοίας ὡς ἐν καιρῷ τῷ καθήκοντι καὶ τῶν ἐθνῶν ἡ ἑτέρα πληθύς· κέκληται γὰρ μετ' ἐκείνους, καὶ κλῆρον ἔχουσι τὸν ἐξῃρημένον, καὶ τῶν πρώτων εἰσὶν ἀμείνους. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ νόμον ἦσαν καὶ κόλασιν· οἱ δὲ, ὑπὸ χάριν καὶ ἄφεσιν. Καὶ οἱ μὲν, δι' οἰκέτου ἐμεσιτεύοντο· οἱ δὲ, δι' αὐτοῦ τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ. Καὶ πνεῦμα μὲν ἦν ἐν ἐκείνοις δουλείας· ἐν ἡμῖν δὲ τὸ ἐλεύθερον καὶ υἱοποιὸν, τουτέστι, τὸ ἅγιον· δι' αὐτοῦ γὰρ κράζομεν, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ δὴ τὸ ἀνθ' ὅτου λέγει τῶν ἄλλων ἐθνῶν, ὁ Ἰσραὴλ προεισβέβηκεν, οὐδεὶς, οἶμαι, ἐστὶν, ὃς οὐκ ἀσχάλλων ἐρεῖ· Πάρες, ὦ γενναῖε, ταυτὶ, γνῶθι σαυτὸν, C εἰ τὸ ἐν δόξῃ κεῖσθαι σοφοῦ, λόγου καὶ φροντίδος ἠξίωται παρὰ σοῦ· Οἶδε γὰρ, οἶδεν ὁ ἀκήρατος νοῦς τὸν ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων ἐοικότα καιρὸν. Εἶτα ταῖς μὲν ἰατρῶν ἐμπειρίαις παραχωρήσομεν, τὸ ὅπερ ἂν ἔχειν οἴοιντο καλῶς, καὶ καθ' οὓς ἂν ἕλοιντο καιροὺς, τοῖς ἠῤῥωστηκόσι προσάγειν τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν καὶ ἐπικουρίαν αὐτοῖς· ἐπιτιμήσομεν δὲ τῷ παναρίστῳ καὶ ὑπερτάτῳ νῷ, καὶ ὡς οὐκ εὖ γέγονε παρ' αὐτοῦ τόδε τι τυχὸν, ἢ ἐκεῖνο, ῥιψοκινδύνως ἐροῦμεν; Καίτοι πῶς οὐκ ἄμεινον ἐρεῖν, ὅτι τοσοῦτον αὐτοῦ καὶ κατὰ τὸ εἶναι σοφοὶ λειπόμεθα, καὶ ἡττῆσθαί φαμεν, ὅσον ἂν εἴη τὸ μεσολαβοῦν καὶ ἀποτειχίζον ἡμᾶς, καὶ κατά γε τοὺς ἐνόντας ταῖς φύσεσι λόγους; Μεσιτείας μὲν πέρι τῆς τοῦ πανσόφου Μωσέως εἰρήσθω ταυτί. Πεφροντικότα δὲ τῶν ἐθνῶν, καὶ οὐχὶ δὴ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεὸν, ἀκονιτὶ καταδείξομεν. Τῆς γὰρ ἐξ Αἰγύπτου κλήσεως τῶν διὰ Μωσέως εἰσκεκομισμένων εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, πρεσβυτέραν τοῖς ἔθνεσιν ἐκνενεμηκὼς ὁρᾶται σαφῶς τὴν πρόνοιαν.

110 Qui enim subtiliter et limate tempora inde a sæculi initio numerarunt, et summa subtilitate persecuti sunt, deducunt quidem ab Adamo ad Noe decimum ab ipso annorum numerum, ad ducentos fortasse duos et quadraginta supra bis mille. In sacris autem Litteris neminem penitus reperiemus eorum, qui id temporis exstiterunt, deorum multitudinis criminibus implicatum. Nam aliorum quidem rei acti sunt, neque frustra invecta diluvione perierunt : « Corruperat enim, inquit, omnis caro viam suam [22]. » Idololatriæ autem probrum illatum, ut dixi, nullum prorsus reperiemus. At post diluvium, e filiis Noe,

D Οἱ γάρ τοι λεπτῶς καὶ ἠκριβωμένως τοὺς ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος καιροὺς ἀπαριθμησάμενοί τε, καὶ διὰ πλείστης ὅσης ἰσχνομυθίας ἐλάσαντες, καταφέρουσι μὲν ἀπὸ Ἀδὰμ εἰς Νῶε τὸν ἐξ αὐτοῦ δέκατον ἐτῶν ἀριθμὸν διακοσίων που τάχα, δύο τε καὶ τεσσαράκοντα πρὸς τοῖς δισχιλίοις. Ἐν δέ γε τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι παντελῶς οὐδένα τῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γεγονότων εὑρήσομεν τῆς πολυθέου πλάνης ἐνισχημένων ἐγκλήμασι. Διαβέβληνται μὲν γὰρ ἐφ' ἑτέροις, καὶ διολώλασιν οὐ μάτην ἐπενηνεγμένου τοῦ κατακλυσμοῦ· « Κατέφθειρε γὰρ, φησὶ, πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτῆς. » Εἰδωλολατρίας δὲ μῶμον ἐπενηνεγμέ-

[22] Gen. VI, 12.

νον, ὡς ἔφην, οὐδένα τὸ σύμπαν εὑρήσομεν. Μετὰ δέ γε τὸν κατακλυσμὸν, ἐκ τῶν Νῶε παίδων· ἦσαν δὲ οὗτοι τρεῖς· ὡς ἐξ ἑτέρας ἀρχῆς, τὸ ἀνθρώπινον γένος εἰς πλῆθυν ἀμέτρητον ἐξετείνετο, ἐνναχοσίων ἐτῶν, δύο τε καὶ τεσσαράκοντα παρῳχηκότων, κατεσκεδασμένων δὲ πανταχῇ τῶν ἐξ αἵματος Νῶε, καὶ ταῖς πρὸς ἠῶ καὶ ἀκτῖνα χώραις ἐνηυλισμένων, συνεγηγερμένων τε ἤδη κατὰ πόλεις, πρῶτος ἀνθρώπων, τῆς Ἀσσυρίων γῆς βεβασίλευκεν, ἀνὴρ ἀλαζὼν καὶ ὑπέροφρυς ἄρα Βῆλος, ὃς καὶ πρῶτος ἀνθρώπων λέγεται τὸ τῆς θεότητος ὄνομα παρὰ τῶν ὑπὸ χεῖρα λαβεῖν. Διατετελέκασι γοῦν Ἀσσύριοί τε καὶ τὰ πρόσοικα τούτοις ἔθνη, θύοντές τε καὶ προσκυνοῦντες αὐτῷ. Εἶτα Βήλου γέγονεν ὁ Νῖνος υἱός· Νίνου δὲ Νιννύας, οὗ καὶ ἐπώνυμος ἡ Νινευὴ, ἣν καὶ ἡ συνῳκισμένη τούτῳ Σεμείραμις τείχεσιν ἀῤῥήκτοις κατασφίγξαι λέγεται. Νίνου δὴ οὖν διέποντος τὴν βασιλείαν τῆς Ἀσσυρίων γῆς, γέγονεν Ἀβραὰμ ὁ θεσπέσιος· κατεμυσάττετο δὲ τῶν Ἀσσυρίων τὸ ἐγχείρημα, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἀδικουμένης ἄθυμος ἦν. Τοιγάρτοι καὶ ἐκ μέσου τῶν ἠπατημένων ἡρπάζετο, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας κέκληται φῶς. Εἶτα πῶς ἠγνόησεν ὁ δεινὸς εἰς λόγους, ὡς ἐμέλησε τῷ Θεῷ τῆς τῶν ἐθνῶν σωτηρίας; Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ, τῶν διὰ νόμου καὶ προφητῶν παιδαγωγηθέντων εἰς εὐσέβειαν, ῥίζα γέγονεν Ἀβραάμ· ὃν κεκλῆσθαί φαμεν, ὡς ἐκ πολυθέου πλάνης εἰς ἐπίγνωσιν ἀκριβῆ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ. Φαμὲν οὖν ὅτι πρεσβυτέρα φαίνεται, καὶ τῆς ἐξ Αἰγύπτου κλήσεως τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἡ ἐπί γε τοῖς ἔθνεσι φροντίς τε καὶ πρόνοια τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ· ὥστε καὶ ἐθνῶν κλῆσιν εἶναι τῶν Ἑβραίων τὴν πρόσληψιν· ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους τετελεσμένην ἐν Ἀβραὰμ, ὃν ἐξ ἀγρίας ὕλης οἱονεί πως ἁρπάσας γνήσιον προσκυνητὴν ἐποιήσατο. Καὶ γοῦν ἔφη τι τοιοῦτον δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· «Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὗρον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρώϊμον εἶδον πατέρας αὐτῶν.» Χρῆμα μὲν γὰρ δυσπόριστον καὶ δυσεύρετον ἐν ἐρήμῳ βότρυς. Εὑρημένος δὲ ἅπαξ, εἴη ἂν, οἶμαί που, τῷ τεθεαμένῳ παντὶ τριπόθητος καὶ ἁρπαγιμαῖος· ἥδιστον δὲ καὶ ἐν σύκοις τὸ τῶν ἄλλων προπεπανθὲν, ἤτοι πρώϊμον, καὶ ἤδη πως εἰς βρῶσιν ἑτοιμότερον ἤδη· «Οὕτω, φησὶ, τεθέαμαι τὸν Ἰσραήλ· εὗρον δὲ οὕτω τοὺς πατέρας αὐτῶν.» Εἰδωλολάτραι μὲν γὰρ καὶ δεισιδαίμονες ἦσαν κατὰ πᾶσαν τὴν Ἀσσυρίων· ἀλλ', ὡς ἔφην φθάσας, ὡς ἐν ἐρήμῳ βότρυς, καὶ ὡς σκοπὸς ἐν συκῇ πρώϊμος, ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ ἡρπάζετο. Εὖ δὲ δὴ σφόδρα τοῖς τῶν σύκων πρωΐμοις παρεικάζει τὸν Ἀβραάμ· τὸ γὰρ ἐν ὡρίμοις πρώϊμον, ὡς ἑψομένων αὐτῷ τῶν ἑτέρων, τῇ τοιᾷδε κλήσει κατονομάζεται. Ὡς οὖν ἑψομένων οὐκ εἰς μακρὰν τοῖς ἴχνεσι αὐτοῦ, καὶ τῶν ἑτέρων ἐθνῶν, καὶ ὅσον οὐδέπω μονονουχὶ πεπανθησομένων, πρώϊμος ἦν ὁ πιστὸς Ἀβραὰμ, ἡ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως ἀπαρχή. Εἶτα τίς ὁ εἰς τοῦτο παρενεγκών; Χριστὸς δηλονότι. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος, καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιος, καὶ εἰ γέγονε καθ'

A ii autem tres erant, quasi ab alio capite, genus hominum in immensam multitudinem excrescebat. Nongentis actis annis duobusque et quadraginta, dissipatis vero in omnes partes Noemi posteris, et regiones ad ortum et radios solis incolentibus, per urbes vero etiam congregatis, primus hominum terræ Assyriorum dominatus est vir arrogans et elati supercilii Belus, qui et primus hominum fertur divinitatis nomen sibi ab obnoxiis cepisse. Itaque et Assyrii, et vicinæ his gentes, huic sacra facere, eique divinos honores habere non destiterunt. Belo successit Ninus filius: Nino Ninyas, cujus et de nomine dicta Ninive, quam et uxor hujus Semiramis firmissimis mœnibus constrinxisse dicitur. Nino igitur terræ Assyriæ regnum obtinente vixit B divinus Abraham: Assyriorum autem fœdus abominabatur, et Dei lædi gloriam ægro animo ferebat. Itaque etiam e medio errantium ereptus, et ad veræ Dei cognitionis lucem vocatus est. Jam quomodo ignoravit ille doctrinarum peritus, Deo curæ fuisse salutem gentium? Ecce enim, ecce, eorum, qui per legem et prophetas ad pietatem instituti sunt, radix Abraham exstitit, quem vocatum dicimus a multitudinis deorum errore ad ejus, qui re est et veritate, Dei notitiam. Dicimus itaque antiquiorem fuisse, etiam vocatione Israelitarum ex Ægypto, curam de gentibus et provisionem ejus, qui omnes supra est, Dei: ut et gentium vocatio sit Hebræorum abrogatio: C **111** utpote in primitiis generis Abrahamo perfecta, quem ex aspera silva veluti raptum, verum adoratorem fecit. Quare et tale quidpiam per unum dixit e sanctis vatibus: «Quasi uvam in deserto inveni Israelem, et velut scopum in ficu præcocem vidi patres ipsorum [24].» Res enim haud sane parabilis, et difficilis ad inveniendum, racemus in deserto; sed inventus semel, optatissima, opinor, ei qui viderit, et rapinæ res sit: jucundissima vero in ficis quæ cæteris præmaturuerit seu præcoqua, et jam ad esum quodammodo paratior. «Ita, inquit, vidi Israelem: ita inveni patres ipsorum [25].» Nam idolorum cultores et dæmonas metuentes erant in cuncta regione Assyriorum; sed, ut jam dixi, ut in solitudine uva, et ut in ficu scopus præcox divinus D Abraham raptus est. Commode autem præcocibus ficis Abrahamum comparat. Quod enim in fructibus præcox, quasi secuturis ipsum cæteris, tali nomine nuncupatur. Ut igitur secuturis non ita multo post ejus vestigia cæteris quoque gentibus, et tantum non jam ad maturitatem venturis, præcox erat fidelis Abrahamus primitiæ vocationis gentium. At quis eo perduxit? Christus videlicet. Erat enim Deus Verbum, et Patri coæternus, tametsi factus sit secundum nos, extremis sæculi temporibus. Ergo criminatur et ait: Cur non eum potius gentibus Servatorem et Redemptorem misit Pater; gratificatus autem magis est Israelitis? Audiat igitur

[24] Osee IX, 10. [25] ibid.

sanctos prophetas, ut de eo exclamant: quo clare discat spem gentibus Christum fuisse. Ergo sapientissimus Isaias de eo cecinit: « Erit in die illa, erit unus Dominus, et nomen ejus unum, circumiens omnem terram [26]. » Et ipse alicubi ait per unum e prophetis: « Oblectare et gaude, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus. Et confugient gentes multæ ad Dominum in illa die, et erunt ei in populum, et habitabunt in medio tui. Et cognosces quod Dominus omnipotens miserit me ad te [27]. » Et rursus: « Quare hæc dicit Dominus omnipotens: Adhuc semel ego quatiam cœlum et terram, et mare et aridam, et concutiam omnes gentes: et venient delecta 112 omnium gentium, et complebo domum hanc gloria, ait Dominus omnipotens [28]. » Et accumulare quidem iis, quæ dicta sunt, alia quoque difficile non est; sed cum ad plenissimam et indubitatam fidem sufficiat rerum eventus: vocata enim gentium multitudo est, et per Christum sanctificata, in ejus fide si permanserit: supervacuum quodammodo fuerit pluribus etiam hæc confirmanda putare.

A ἡμᾶς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Αἰτιᾶται δὴ οὖν, Ἀνθ' ὅτου, λέγων, οὐχὶ δὴ μᾶλλον τοῖς ἔθνεσιν αὐτὸν πέπομφεν ὁ Πατὴρ Σωτῆρα καὶ Λυτρωτήν· ἐχαρίζετο δὲ μᾶλλον τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ, Οὐκοῦν ἀκουέτω τῶν ἁγίων προφητῶν τὰ ἐπ' αὐτῷ κεκραγότων· ἵνα δὴ σαφῶς μάθοι τοῖς ἔθνεσιν ἐλπίδα γεγονότα Χριστόν. Ὁ τοίνυν πάνσοφος Ἡσαΐας ἔφη περὶ αὐτοῦ· « Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἔσται Κύριος εἷς, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἕν, κυκλοῦν πᾶσαν τὴν γῆν. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν· « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών, ὅτι ἰδοὺ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν, καὶ κατασκηνώσουσιν ἐν μέσῳ σου. Καὶ γνώσῃ
B ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἐξαπέσταλκέ με πρὸς σέ. » Καὶ πάλιν· « Διότι τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἔτι ἅπαξ ἐγὼ σείσω τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλατταν καὶ τὴν ξηράν, καὶ συσσείσω πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἥξει τὰ ἐκλεκτὰ πάντων τῶν ἐθνῶν, καὶ πλήσω τὸν οἶκον τοῦτον δόξης, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Καὶ ἐπισωρεῦσαι μὲν οὖν τοῖς εἰρημένοις καὶ ἕτερα, χαλεπὸν μὲν οὐδέν· ἐχούσης δὲ διαρκῶς εἰς πληροφορίαν ἡμῖν οὐκ ἀμφίμαχον τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως (κέκληται γὰρ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθύς, καὶ διὰ Χριστοῦ ἡγιάσθη τῇ εἰς αὐτὸν πίστει ἐὰν προσμένῃ), εἰκαῖον ἤδη πως τὸ ἐμπεδοῦν οἴεσθαι ταυτὶ καὶ διὰ πλειόνων ἔτι.

At æmulatorem Deum si dicunt divinæ Litteræ, et vero etiam retribuentem delicta parentum in liberos ad tertiam et quartam generationem iis qui oderunt eum, neminem id offendat. Non enim, sicuti nos, divina et ineffabilis natura sese habet. In tam excelso autem sita est, et in altum tendit, spirituali modo, ut et incomparabiles differentiæ rationes sint. Nostræ quippe in singulis rebus affectiones cum perturbatione conjunctæ sunt. Morbo enim imbecillitatis et nimiæ in peccatum proclivitatis laborat natura. At in Deo universorum significantur ista vocibus et verbis nostri moris: at non ita intelliguntur. Nam affectionis expers est divinitas. Æmulari porro dicitur, quod nolit eorum quemquam, qui semel ipsius gloriam agnoverint, motibus ad fœdiora concuti: nec enim fas est, imo impium prorsus, ejus quidem cultum aspernari, profanis autem et impuris dæmonibus venerationem impendere. Si ergo æmulari dicitur, in his certe ipsis, fecerit ad eum quem jam diximus modum, quandoquidem natura bonus est, et omnes homines servari vult, et ad agnitionem venire veritatis. Vere autem boni est, non sus deque habere si qui forte a veritate lapsi, et Dei lumen a suis mentibus depellentes, per ignorantiam eo delabantur ut sequi deteriora malint, et caligine atque imprudentia sibi animum oppleant. Ad id namque confirmatos ut simplices ac sapientes evadant, omnino sequentur a Deo præmia; at incumbentibus ad ea, quæ fas non est, pœnæ et supplicium, et damnum de cætero. Æmulatur itaque, si quid etiam humano more loqui decet, qui non indolenter ferat, si

Ζηλωτὴν δὲ Θεὸν εἰ λέγοι τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν, καὶ μὴν καὶ ἀποδιδόντα πατέρων ἁμαρτίας ἐπὶ τέκνα ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεὰν τοῖς μισοῦσιν αὐτόν, σκανδαλιζέσθω μηδείς· οὐ γάρ τοι καθ' ἡμᾶς ἡ θεία
C τέ ἐστι καὶ ἀπόρρητος φύσις. Ἀνῴκισται δὲ τοσοῦτον καὶ ὕψοῦ φέρεται νοητῶς, ὡς καὶ ἀσυγκρίτους εἶναι τῆς διαφορᾶς τοὺς λόγους. Αἱ μὲν γὰρ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων διαθέσεις ἐμπαθῶς ἐν ἡμῖν· νοσεῖ γὰρ ἡ φύσις τὸ ἄναλκι, καὶ τὸ λίαν ἕτοιμον εἰς τὸ πλημμελές. Ἐν δέ γε τῷ πάντων Θεῷ, σημαίνονται μὲν τὰ τοιάδε φωναῖς καὶ λόγοις τοῖς καθ' ἡμᾶς· νοοῦνταί γε μὴν οὐχ οὕτω ποθέν· ἀπαθὲς γὰρ τὸ θεῖον· ζηλοῦν δὲ λέγεται, διὰ τὸ θέλειν, οὐδένα τῶν ἅπαξ ἐπεγνωκότων τὴν δόξαν αὐτοῦ, ταῖς εἰς τὰ αἴσχιω κατασείεσθαι ῥοπαῖς· οὐ γάρ τοί θέμις, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνόσιον παντελῶς, ὀλιγωρῆσαι μὲν τῆς ὑπ' αὐτῷ λατρείας, βεβήλοις δὲ καὶ ἀκαθάρτοις δαίμοσι τὸ σέβας ἀπονεῖμαι. Οὐκοῦν εἰ λέγοιτο ζηλοῦν ἐπί γε τούτοις αὐτοῖς, δρῴη ἂν αὐτό, κατὰ τὸν ἀρ-
D τίως ἡμῖν εἰρημένον τρόπον· ἐπείπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἀγαθός, καὶ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Ἀγαθοῦ δὲ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν τὸ μὴ ποιεῖσθαι παρ' οὐδέν, εἰ δή πή τινες τῆς ἀληθείας ὠλισθηκότες, καὶ φῶς τὸ θεῖον τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἐξωθούμενοι κατολισθήσειαν ἀμαθῶς ἐπὶ τὸ φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ χείρω, σκότου τε καὶ ἀβουλίας τὸν οἰκεῖον ἀναμεστώσειαν νοῦν. Ἐρηρεισμένοις μὲν γὰρ εὖ μάλα πρός γε τὸ δεῖν ὁρᾶσθαι μονοτρόπους καὶ σοφούς, ἕψεται πάντως παρὰ Θεοῦ τὰ γέρα· νενευκόσι δὲ πρὸς ἃ μὴ θέμις, ποιναί, καὶ δίκη, καὶ τὰ ἐντεῦθεν βλάβη. Ζηλοῖ τοιγαροῦν, εἴπερ τι δεήσει καὶ ἀνθρωπίνως εἰπεῖν, οὐκ

[26] Imo, Zachar. xiv, 9. [27] Zachar. ii, 10, 11. [28] Agg. ii, 7, 8.

ἀναλγήτως ἔχων, εἰ δήπου τινὰς βλέποι τῶν ὑπ' αὐτῷ γεγονότων ἀθλίως διολωλότας. Χρῆν δὲ δὴ καὶ τοῦτο μαθεῖν τοὺς ἅπαξ δεδειγμένους, ἵν' εἰδεῖεν, ὡς ἔστιν αὐτοῖς τὸ ῥᾳθυμεῖν, οὐκ ἀζήμιον. Ἆρα γὰρ οὐχὶ καὶ πατράσι γνησίοις ἐπὶ παισὶν ἀγαθοῖς πρέποι ἂν ἔχειν ταυτηνὶ τὴν γνώμην; εἶτα πῶς τοῦτο ἀμφίλογον· « Ἀποδίδωσι δὲ ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν; » Οὐχ ἁπλῶς· ἐπενήνεκται γὰρ ἀναγκαίως, « τοῖς μισοῦσιν αὐτόν. » Ὅθεν καὶ μάλα καταθαυμάσειεν ἄν τις τὴν ἀπαράβλητον ἡμερότητα τοῦ πάντων Δεσπότου. Εἰ γὰρ δὴ γένοιντό τινες τῶν ἐν ἀνθρώποις ῥᾴθυμοί τε καὶ φιλαμαρτήμονες, ταύτῃτοι καὶ καταθήγοντες ἐπί γε σφίσιν αὐτοῖς τοῦ νομοθέτου τὸ μισοπόνηρον· τοῖς πρώτοις ἀνεξικακήσας, καὶ οὐ κατὰ πόδας τῶν πλημμελημάτων τὴν δίκην B εἰς, χαρίζεται τοῦτο καὶ τοῖς δευτέροις· προβαίνει δὲ καὶ εἰς τρίτην γενεὰν ἔσθ' ὅτε τὸ ἀνεξίκακον. Οἱ δὲ ἐκ τούτων ἔτι, τοῖς προγονικοῖς πταίσμασιν εἰ μηδὲν ἕλοιντο παραχωρεῖν, γένοιντο δὲ τάχα που χείρους τε καὶ ἀπηνέστεροι, καὶ ὁρῶντες ἀσυμμέτρως ἐπὶ τὸ ῥᾴθυμον, τότε δὴ τότε καὶ μάλα εἰκότως κολάζει μόλις τε καὶ ὀκνηρῶς. Ἀγαθὸς γάρ ἐστι κατὰ φύσιν, καὶ ἁπάσης ἡμερότητος ἀρχὴ καὶ γένεσις. Μεμνήμεθα δὲ καὶ διὰ φωνῆς Ἰεζεχιὴλ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μάλα σαφῶς ἐκδιδάσκοντος. Ἔφη γάρ· « Ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὕτη ἀποθανεῖται. Ὁ δὲ υἱὸς οὐ λήψεται τὴν ἀδικίαν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὐδὲ ὁ πατὴρ λήψεται τὴν ἀδικίαν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Ἕκαστος ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἐν ᾗ ἥμαρτεν, ἐν αὐτῇ ἀποθανεῖται. » C Αὕτη ψῆφος ὁσία τοῦ τὰ δίκαια κρίνοντος Θεοῦ, καὶ οὐκ ἂν τοῖς ἰδίοις αὐτὸς διαμαχεῖται νόμοις. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα νοεῖν εὐσεβῶς, ὅτι πατέρων ἁμαρτίας ἀποδίδωσιν ἐπὶ τέκνα, ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεὰν τοῖς μισοῦσιν αὐτόν· τοῦτ' ἔστιν, εἰ μήτε οἱ πρῶτοι, μήτε μὴν οἱ δεύτεροί τε καὶ τρίτοι, καὶ οἱ μετὰ τούτους ἔτι τῆς εὐαγοῦς καὶ φιλαμαρτήμονος καταλήξειαν γνώμης. Οὗτοι γὰρ ἂν εἶεν καὶ οἱ μισοῦντες Θεὸν, διὰ τὸ τοῖς θείοις αὐτοῦ θεσπίσμασιν ἀντιφέρεσθαι τολμᾷν, καὶ τὸ ἐν δίκῃ κολάζεσθαι τοῖς οὕτω κατεγνωσμένοις ἕποιτο ἂν εἰκότως.

A quos videat eorum, qui a se facti sunt, misere disperire. Quod ii etiam discendum habuerunt, quos semel indicavimus, ut scirent, ignaviam sibi non impune cessuram. **113** Annon enim et germanos patres in rectæ indolis filios ea mente esse deceat? Jam quid habet dubitationis illud : « Reddit autem peccata patrum in liberos in tertiam et quartam generationem [29]. » Non absolute; additum enim necessario, idque optimo quidem jure est: « iis qui oderunt eum [30]. » Unde profecto et incomparabilem Domini omnium clementiam demirari liceat. Si qui enim sint hominum, et socordes, et peccati amantes, adeoque etiam irritantes, quantum in se est, legislatoris odium, cum primos toleravit, neque immissa iis evestigio delicti pœna, id secundis condonat etiam, ad tertiam quoque interdum generationem patientia procedit. Qui vero ab his orti sunt, si majorum sceleribus nihil sibi concedendum putarint, sed nequiores forsan et immaniores exstiterint, et in socordiam immoderate procumbant, tum vero, tum, ac meritissime quidem, vix tamen et cunctanter punit. Bonus enim natura est, et totius lenitatis principium, et caput. Et meminimus id etiam Ezechielis voce clarissime edocere. Dixit enim : « Anima quæ peccat, hæc morietur. Filius autem non capiet iniquitatem patris sui, neque pater capiet iniquitatem filii. Unusquisque in peccato suo, in quo peccavit, in ipso morietur [31]. » Hæc sancta sententia est justa judicantis Dei; nec suis ipse legibus pugnat. Pie igitur accipiendum est, retribuere delicta patrum in liberos in tertiam et quartam progeniem iis qui oderunt eum, hoc est, si neque primi, neque secundi, et tertii, et qui post hos a scelesta et peccatrice voluntate destiterint. Isti enim fuerint qui oderunt Deum, quia divinis ejus edictis adversari audeant. Et justa eos, qui ita damnati sint, ac merita pœna consequatur.

[29] Deut. v, 9. [30] ibid. [31] Ezech. XVIII, 20.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

—

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI.

LIBER QUARTUS.

—

114 Accusavit ergo Dei majestatem, et adversus Mosis placita fœdissime declamavit : quasi non posset aliter Græcorum superstitionibus priores partes tribuere, nisi Christianæ fidei, quantum certe imposturis et probris potest, detraheret. Quanquam satius erat, ut mihi quidem videtur, rebus ipsis opiniones ipsorum defendi, si quid veritatis haberent, non autem quorumdam quæsitis verborum phaleris ornari : quemadmodum certe et meretriculæ rerum turpitudinem blanditiis vocum et ascititiis elegantiis depellere conantur. Sed de Juliano, et quovis alio Juliani astipulatore, dicamus et **115** nos juxta Servatoris vocem : « Cum loquitur mendacium, de suo loquitur, quoniam mendax est, sicut et pater ejus, et in veritate non stetit [32]. » Difficile igitur est, ac potius impossibile, ut ex ore ethnico, et animo diabolicæ pleno efficaciæ, veritas prodeat. At egregius iste spiritus sibi sumit, et in majores suos audacter invehitur. Nam poetarum dicta non admittit, eosque fabularum fictores nominat. Unius autem Platonis vocibus gloriatur ac superbit, eique uni adhærescit; quamvis cæterorum postremus ipse fuerit, nec segnes habuerit etiam ex suis discipulis adversarios. Inter quos unus est elatissimi supercilii, et nimio quam arrogans, et in exquisita statuendorum dogmatum atque ratiocinandi diligentia summæ vir facultatis; ejus Aristoteles discipulus, et alii post eum quoque ejusdem scientiæ nomine non parum commendati. Quo vero pacto utræque amborum sententiæ discre-

A Κατηγόρευσε μὲν οὖν τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης, καὶ τῶν Μωσέως δογμάτων ἀκαλλεστάτην πεποίηται τὴν καταβοήν· ὥσπερ οὐκ ἐνὸν ἑτέρως αὐτῷ τῶν Ἑλλήνων δεισιδαιμονίαις τὴν ἀμείνω ψῆφον ἐπενεγκεῖν, εἰ μὴ κακύνοιτο τὰ Χριστιανῶν, τό γε ἧκον εἰς φενακισμοὺς, καὶ μέντοι φιλοψογίας τὰς παρ' αὐτοῦ. Καίτοι χρῆν δήπου ἄμεινον εἶναι, ὥς γέ μοι φαίνεται, διὰ πραγμάτων αὐτῶν τὰς παρ' αὐτοῖς ἐπικουρεῖσθαι δόξας, εἴπερ τι μετῆν ἀληθείας αὐτοῖς· καὶ μὴ ταῖς τινων εὑρεσικομπίαις κατακαλλύνεσθαι· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ τῶν γυναίων ἑταιριζόμενα, τὸ ἐκ τοῦ πράγματος αἶσχος στωμύλοις φωναῖς, καὶ τοῖς θύραθεν ὡραϊσμοῖς ἀποκρούεσθαι δοκεῖ. Ἀλλὰ γὰρ Ἰουλιανοῦ τε πέρι, καὶ παντὸς ὁτουοῦν τὰ ἴσα φρονεῖν ἐθέλοντος αὐτῷ, λέγωμεν καὶ ἡμεῖς, κατὰ τὴν B τοῦ Σωτῆρος φωνήν· « Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἕστηκε. » Δυσχερὲς οὖν ἄρα, μᾶλλον δὲ καὶ ἀμήχανον, ἐκ στομάτων Ἑλληνικῶν καὶ νοῦ γέμοντος διαβολικῆς ἐνεργείας ἀναπηγάζειν δύνασθαι τὴν ἀλήθειαν. Περιαυτίζεταί γε μὴν ὁ γενναῖος οὑτοσὶ, καὶ τῶν ἰδίων προγόνων καταθρασύνεται. Τοὺς γάρ τοι τῶν ποιητῶν οὐ προσίεται λόγους, μυθοποιοὺς ὀνομάζων αὐτούς· ἀλαζονεύεται δὲ μέγα, καὶ πεφρόνηκε, καὶ προσορμίζεται μόναις ταῖς φωναῖς τοῦ Πλάτωνος, καίτοι γεγονότος τῶν ἄλλων ἐσχάτου, καὶ οὐκ ἀγενῆ παρὰ τῶν συγγεγονότων αὐτῷ λαβόντος τὴν ἀντίστασιν. Εἷς γάρ ἐστι καὶ ὑπέροφρυς καὶ σοβαρὸς ἄγαν, καὶ ἐπ' ἀκριβείᾳ δογματικῇ τε καὶ λογικῇ, πλείστην

[32] Joan. VIII, 44.

ἔχων τὴν δείνωσιν ὁ αὐτοῦ φοιτητὴς Ἀριστοτέλης, ἕτεροί τε καὶ μετ' αὐτὸν οὐ μετρίαν ἐπὶ συνέσει τῇ κατ' αὐτὸν τὴν δόξαν ἀράμενοι. Ἀσύμβατοι δὲ ἀλλήλαις ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον αἱ ἀμφοῖν εἰσι δόξαι, παρήσω λέγειν. Ἀποχρῶν γὰρ ἡμῖν ὁ περὶ τούτων ἤδη πεποίηται λόγος. Ἐπ' ἐκεῖνο δὲ εἶμι νυνί· ἑπόμενος γὰρ, ὡς ἔφην, ταῖς δόξαις τοῦ Πλάτωνος, προστιθεὶς δὲ, οἶμαι, καὶ τὰς ἑαυτοῦ, τὸν προσεχῆ τοῦ κόσμου δημιουργὸν, καθά φησιν αὐτὸς, ἀποφαίνει μὲν [τὸν] τῶν ὅλων Δεσπότην, καὶ τοῖς σκήπτροις αὐτοῦ τὰ πάντα ὑπενεγκὼν, ἑτέρῳ τρόπῳ πάλιν αὐτὸν τῆς καθ' ἡμῶν ἐξίστησιν ἀρχῆς, καί τισιν ἀναριθμήτοις θεοῖς, καὶ ἑτέροις παρ' αὐτὸν τὴν βασιλείαν αὐτοῦ διανέμων οὐκ ἐρυθριᾷ. Γράφει γὰρ ὧδε πάλιν·

A pent, dicere prætermittam. De his enim hactenus abunde locuti sumus. Ad illud nunc venio. Platonis enim opiniones sequens, uti dixi, suis, opinor, etiam additis, attentum mundi opificem, ut ait ipse, universorum quidem Dominum pronuntiat, cujus sceptris postquam omnia subjecit, alio modo rursus imperium in nos ei abrogat, et innumeris quibusdam diis, diversisque ab ipso, regnum ejus dispertire non erubescit. Ita enim rursum scribit :

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλὰ δὴ σκοπεῖτε πρὸς ταῦτα πάλιν τὰ παρ' ἡμῶν. Οἱ γὰρ ἡμέτεροί φασι τὸν Δημιουργὸν ἁπάντων μὲν εἶναι κοινὸν πατέρα καὶ βασιλέα, νενεμῆσθαι δὲ τὰ λοιπὰ τῶν ἐθνῶν ὑπ' αὐτοῦ, ἐθνάρχαις καὶ πολιούχοις θεοῖς, ὧν ἕκαστος ἐπιτροπεύει τὴν ἑαυτοῦ λῆξιν οἰκείως αὐτῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μὲν τῷ Πατρὶ πάντα τέλεια, καὶ ἓν πάντα, ἐν δὲ τοῖς μεριστοῖς, ἄλλη παρ' ἄλλῳ κρατεῖ δύναμις· Ἄρης μὲν ἐπιτροπεύει τὰ πολεμικὰ τῶν ἐθνῶν· Ἀθηνᾶ δὲ τὰ μετὰ φρονήσεως πολεμικά· Ἑρμῆς δὲ τὰ συνετώτερα μᾶλλον, ἢ τολμηρότερα, καὶ καθ' ἑκάστην οὐσίαν τῶν οἰκείων θεῶν ἕπεται καὶ τὰ ἐπιτροπευόμενα παρὰ σφῶν ἔθνη. Εἰ μὲν οὖν οὐ μαρτυρεῖ τοῖς ἡμετέροις λόγοις ἡ πεῖρα, πλάσμα μὲν ἔστω τὰ παρ' ἡμῶν, καὶ πιθανότης ἄκαιρος· τὰ παρ' ὑμῖν δὲ ἐπαινείσθω. Εἰ δὲ πᾶν τοὐναντίον, οἷς μὲν ἡμεῖς λέγομεν ἐξ αἰῶνος ἡ πεῖρα μαρτυρεῖ, τοῖς ὑμετέροις δὲ λόγοις οὐδὲν οὐδαμοῦ φαίνεται συμφωνοῦν· τί ταύτης τῆς φιλονεικίας ἀντέχεσθε; Λεγέσθω γάρ μοι, τίς αἰτία τοῦ Κελτοὺς μὲν καὶ Γερμανοὺς εἶναι θρασεῖς· Ἕλληνας δὲ καὶ Ῥωμαίους ὡς ἐπίπαν πολιτικοὺς καὶ φιλανθρώπους, μετὰ τοῦ στεῤῥοῦ τε καὶ πολεμικοῦ· συνετωτέρους δὲ καὶ τεχνικωτέρους Αἰγυπτίους· ἀπολέμους δὲ καὶ τρυφηλοὺς Σύρους, μετὰ τοῦ συνετοῦ, καὶ θερμοῦ, καὶ κούφου, καὶ εὐμαθοῦς. Ταύτης γὰρ τῆς ἐν τοῖς ἔθνεσι διαφορᾶς, εἰ μὲν οὐδεμίαν τις αἰτίαν συνορῴη, μᾶλλον δὲ αὐτά φησι καὶ ἐκ τοῦ αὐτομάτου συμπεσεῖν, πῶς ἔτι προνοίᾳ διοικεῖσθαι τὸν κόσμον οἴεταί τις; Εἰ δὲ τούτων αἰτίας εἶναι τίθεται, λεγέτω μοι πρὸς αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ διδασκέτω.

JULIANUS.

B Quinetiam videte rursus quæ nostra sententia sit. Nostri enim, Opificem aiunt omnium communem esse parentem ac regem, reliquas vero gentes ab illo distributas, gentium rectoribus ac urbium curatoribus diis, quorum unusquisque fines suos administrat, ut ipsi congruit. Nam cum in Patre quidem omnia perfecta, et unum omnia sint, in particularibus vero alius alia vi polleat : Mars quidem res bellicas gentium regat ; Minerva, easdem, adhibita prudentia ; Mercurius, ea quæ majoris solertiæ sunt quam audaciæ : tum naturam cujusque deum suorum sequuntur, et gentes quas ipsi curant. Ergo nisi experimento probantur quæ dicimus, fictio apud nos sit, et intempestiva persuasio ; vestra vero laudentur. Sin autem **116** quæ dici- C mus, sempiterna experientia contestata sunt, vestræ autem doctrinæ nihil uspiam consentaneum videtur : quid hanc pervicaciam retinetis ? Dicatur enim mihi, quæ causa sit cur Galli quidem et Germani sint audaces ; Græci autem et Romani fere civiles et humani, iidemque constantes et bellicosi ; sagaciores autem et solertiores Ægyptii ; imbelles ac delicati Syri juxta et prudentes, et calidi, et leves, et dociles. Hujus enim inter gentes discriminis, si nullam causam videre licet, sed casu potius ea contingere nemo non dixerit ; quomodo providentia mundum gubernari etiamnum putet aliquis ? Sin autem horum esse causas statuit, edisserat mihi, quæso, per ipsum Opificem, ac doceat.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

D

Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν πρὸς ἡμῶν λελέξεται τὸ διὰ φωνῆς τοῦ προφήτου Ἰεζεχιήλ· « Οὐαὶ τοῖς ἀπὸ καρδίας αὐτῶν προφητεύουσι, καὶ τὸ καθόλου μὴ βλέπουσι. Τίς γὰρ νοῦν Κυρίου ἔγνω, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Ψευδοεπεῖ γὰρ ὁ γεννάδας οὑτοσὶ, καὶ τῶν θείων ἐννοιῶν μονονουχὶ κοινωνὸν ἀποφήνας ἑαυτὸν, ἐθνάρχαις τισὶ καὶ πολιούχοις δαίμοσι, ἤτοι κατ' αὐτὸν, θεοῖς, φησὶ διανενεμῆσθαι τὰ ἔθνη. Φραζέτω δὴ οὖν τοῖς ἀναμαθεῖν ἐθέλουσι πότερόν ποτε τοῦ δύνασθαι κατάρχειν αὐ-

CYRILLUS.

Opportune rursus Ezechielis vocem usurpabimus : « Væ qui prophetant de corde suo, et prorsus non vident [33]. Quis enim novit mentem Domini, sicut scriptum est; aut quis consiliarius ejus fuit [34] ? » Vir enim egregius mentitur, et se divinorum consiliorum propemodum socium declarans, rectoribus gentium et curatoribus urbium dæmonibus, seu, ut ipse mavult, diis, gentes distributas ait. Age itaque discendi cupidos doceat, utrum tandem præ infirmitate, et quod parem ei rei potestatem non habe-

[33] Ezech. XIII, 3. [34] Isa. XL, 13; Rom. XI, 34.

ret, an omnia quidem cum possit, eaque citra negotium imperandi potestate utatur, tamen providendi munus aliis tradiderit. Nam si non voluisse dicit, et imperio se abdicasse, mundi Opificem accusat, et infirmitatem ascribit substantiæ quæ omnia supereminet. Sin autem imperare posse agnoscit, verum noluisse dicit, causas edoceat. Si enim gentium greges urbium curatoribus diis attributos ait ut regendi peritioribus, confiteatur de cætero vel invitus necesse est, tam flagitiosorum dogmatum antistes, mundi attentum Opificem, creator cum sit, alios quosdam seipso præstantiores et multo solertiores nescio quo pacto condidisse. Quod si minus bene, ac non æque ac ille novit ac potest, gubernaturi erant; boni sane haud fuerit, rebus a se creatis nolle concedere, ut eo fruantur quod est præstantius. At enim hoc facere noluit, inquit. Verum qui potest illud accusatione carere superbiæ,
117 ac insignis cujusdam despicientiæ? Nam cur illa creare voluit, quorum regimen aspernatur, eorumque moderamen rem nimis humilem et sua gloria inferiorem putat? At ego contra dico optabile et revera expetendum esse, ut quibus quisque possit præclaris facinoribus, pietatisque studio, purissimi Dei similitudinem, quoad licet, conetur exprimere. Igitur licet virtutis amans sit, tamen aliis gentium administrationem permisit. An ut istud docerent, aut certe, quemadmodum ipse ait, pro suo arbitratu, et quæ quique vellent, ea sentire ac facere persuaderent, imo vero cogerent sibi subjectos rectorum sequi sententiam. Sane si datas illas gentes fuisse dicit, ut ad Dei nutum voluntatemque regerentur: Qui fit ut non omnes homines, quotquot terram incolunt, necessario mansueti probique cernantur, omnisque virtutis periti, et unius ejusdemque voluntatis? Siquidem nec diversa est, nec in diversum fertur Dei voluntas, sed in bonum potius et laudabile quodvis uniformis. Quod si hoc quidem, sed gentes ipsas pertendit non esse datas urbium tutelaribus diis, ut, pro eo ac loquitur, unusquisque suam ditionem suo more curet: age videamus annon divinam providentiam accusare audeat, dum hæc sentit et loquitur. Nam Celtæ quidem, et præter hos Germani, audaces sunt et crudeles: Græci vero et Romani ut plurimum civiles et humani: Syrii voluptuarii. Addam et eas gentes quæ ad Orientem habitant. Scythæ enim crudeles et homicidæ: Chaldæos ferunt matribus jungi, et cum sororibus misceri, ac fœdissima quæque patrare nullo reprehensore, imo vero patriis legibus ad illa cohortantibus. Atque ut aliquid ex Mosaicis scriptis referam, Sodomorum incolæ, masculorum forma passim incitati, et nefarias voluptates immaniter sectantes, velut exsecrabiles et profani incendio perierunt. Atqui Romani res tam obscenas sancte condemnant, juris et æqui cultores, disciplinarum amantes, impietatis et omnis vitii acerrimi hostes. Cum igitur singuli præsides urbium dii, suo nutu, hujusmodi forte mentem et

A τῶν ἡττώμενος, καὶ οὐ διαρκῆ τὴν δύναμιν ἔχων παρεχώρει τοῦ προνοεῖν ἑτέροις· ἢ παναλκὴς μὲν ὑπάρχων, καὶ τὸ δύνασθαι κρατεῖν ἀκονιτὶ κεκτημένος. Εἰ μὲν οὖν ἀτονῆσαί φησι, καὶ ἀπειπεῖν τὴν ἀρχὴν γράφεται τὸν τοῦ κόσμου Δημιουργὸν, καὶ καθορίζει τὸ ἄναλκι τῆς ὑπερκειμένης οὐσίας τὰ πάντα. Εἰ δὲ οἶδεν ἔχοντα τὸ δύνασθαι κρατεῖν, εἶτα τοῦτο δρᾷν οὐχ ἑλέσθαι φησὶ, διδασκέτω τὰς αἰτίας. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἄμεινον αὐτοῦ παιδαγωγεῖν εἰδόσι τοῖς πολιούχοις θεοῖς, τὰς τῶν ἐθνῶν ἀγέλας διανενεμῆσθαί φησι, συνομολογεῖν ἀνάγκη, καὶ οὐχ ἑκόντα, λοιπὸν, τὸν τῶν οὕτως ἀκαλλεστάτων δογμάτων εἰσηγητὴν, ὅτι Ποιητὴς τῶν ὅλων ὑπάρχων ὁ προσεχὴς τοῦ κόσμου Δημιουργὸς, ἀμείνους τινὰς ἑαυτοῦ καὶ πολὺ λίαν εὐτεχνεστέρους οὐκ οἶδ' ὅπως B εἰργάζετο. Εἰ δὲ δὴ χειρόνως, καὶ οὐ καθὰ πέφυκέ τε καὶ οἶδεν αὐτὸς, εἴη ἂν οὐκ ἀγαθοῦ τὸ μὴ τοῦ κρείττονος ἐφεῖναι μεταλαχεῖν τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσιν. Ἀλλ' οὐκ ἠξίωσε, φησὶ, τοῦτο δρᾷν. Καίτοι πῶς οὐχ ὑπεροψία τὸ ἔγκλημα; Ἀνθ' ὅτου δὲ δὴ, καὶ δημιουργεῖν ἠθέλησε τὴν ἀρχὴν, ὧν ὑπερορᾷ τὴν παιδαγωγίαν, καὶ σμικρὸν οἴεται καὶ τῆς αὐτοῦ κατόπιν εὐκλείας ἰέναι, τὸ χρῆναι κρατεῖν αὐτῶν; Εἶναι δέ φημι καὶ ἑτέρως χρῆμά τι πολύευκτον, καὶ ἀληθῶς ἀξιέραστον, τὸ δι' ὧν ἂν δύναιτό τις λαμπρῶν ἀνδραγαθημάτων καὶ τῆς κατ' εὐσέβειαν ἀρετῆς, πειρᾶσθαι γενναίως, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν ἀφομοιοῦσθαι φιλεῖν τῷ πανάγνῳ Θεῷ. Ἐφῆκε τοίνυν τοῖς ἑτέροις τὸ καθηγεῖσθαι τῶν ἐθνῶν καίτοι φιλάρετος ὤν. Ἆρ' ἵνα τοῦτο διδάξειαν, ἤγουν, ὡς αὐτός C φησιν, ἵνα κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς, καὶ ἅπερ ἂν ἕκαστοι τῶν παρειληφότων ἕλοιντο ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ δρᾷν ἀναπείθωσι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπαναγκάζωσι τοὺς σφίσι κατεζευγμένους ταῖς τῶν κρατούντων ἕπεσθαι γνώμαις; Εἰ μὲν οὖν δεδόσθαι φησὶν αὐτὰ ἵνα καὶ ἀπευθύνοιντο πρὸς τὸ Θεῷ δοκοῦν, πῶς οὐχ ἅπαντας ἐχρῆν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τιθασσοὺς ὁρᾶσθαι καὶ ἀγαθοὺς καὶ ἀρετῆς ἁπάσης ἐπιστήμονας, μιᾶς τε καὶ τῆς αὐτῆς ἀπηρτῆσθαι γνώμης; Οὐ γὰρ διάφορον, οὔτε μὴν διενηνεγμένον, εἰς ἕτερον τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, μονοειδὲς δὲ μᾶλλον εἰς τὸ ἀγαθὸν, καὶ πρὸς ὁτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν, οὐχὶ δεδόσθαι δὲ διατείνεται τοῖς πολιούχοις αὐτὰ, ἵν' ὡς αὐτός φησιν ἕκαστος ἐπιτροπεύῃ τὴν αὐτοῦ D λῆξιν, οἰκείως ἑαυτῷ, φέρε καταθρήσωμεν, εἰ μὴ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καταγορεύειν ἀποτολμᾷ, ταυτὶ φρονῶν τε καὶ λέγων. Κελτοὶ μὲν γάρ εἰσι Γερμανοί τε πρὸς τούτοις θρασεῖς τε καὶ μιαιφόνοι· Ἕλληνες δὲ καὶ Ῥωμαῖοι ὡς ἐπίπαν πολιτικοὶ καὶ φιλάνθρωποι, τρυφηλοὶ δὲ Σύροι· προσθείην δ' ἂν ἔγωγε καὶ τοὺς πρὸς ἀκτῖνα τῶν ἐθνῶν. Σκύθαι γὰρ ὠμοί τε καὶ ἀνδροκτόνοι· μητρογαμεῖν δέ φασι Χαλδαίους καὶ ἀδελφαῖς ἐπιμίγνυσθαι, καὶ τὰ πάντων αἴσχιστα δρᾷν ἐπιπλήττοντος οὐδενὸς, μᾶλλον δὲ καὶ καλούντων εἰς αὐτὰ τῶν παρὰ σφίσι νόμων. Καὶ ἵνα τι καὶ ἐκ Μωσαϊκῶν εἴπω πραγμάτων, οἱ Σοδόμων οἰκήτορες, ταῖς ἀῤῥένων ὥραις ἀνέδην ἐπιθηγόμενοι, καὶ τὰς παρὰ φύσιν ἡδονὰς ἀγρίως ἐπιτηδεύοντες, ὡς μυσαροὶ καὶ βέβηλοι πυρὶ διολώλασι. Ῥωμαῖοί γε

μὴν τὸ οὕτως αἰσχρὸν, ὁσίως καταδικάζουσι, καὶ δι- A καιοσύνης εἰσὶν ἐπιμεληταὶ, καὶ ἐπιστημῶν ἐρασταὶ, καὶ ἀνοσιότητος ἐχθροὶ, καὶ ἅπασι δὲ τοῖς ἐκτόποις πολεμιώτατοι. Ὅτε τοίνυν ἕκαστος τῶν πολιούχων θεῶν κατά γε τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τοῖς ἐπεζευγμένοις ἐνίησιν ἔννοιάν τε καὶ γνώμην τὴν τοιάνδε τυχὸν, οἷον Πέρσαις μὲν καὶ Μήδοις τὴν ἐν αὐτοῖς· Γερμανοῖς δὲ καὶ Κελτοῖς, τὸ ὠμόν τε καὶ ἀπηνές· Σκύθαις γε μὴν, τὸ χρῆναι μιαιφονεῖν, καὶ ἀνδροκτασίαις ὠμῶς ἐπαγάλλεσθαι· Ῥωμαίοις γε μὴν, χρῆναι τιμᾷν τὰ ἐξαίρετα τῶν πραγμάτων· τί τὸ χρῆμα, φαίη τις ἂν, ὦ γενναῖε, ἢ ποίας ἔτι τοῦτο προνοίας ἔργον εἴη ἄν; Τί δ' ἂν ἔτι καὶ ἐν δίκῃ τὰ ἔθνη γραψαίμεθα, κἂν εἰ τοῖς ἐσχάτοις ἐνηλημμένα κακοῖς καταθεωρῶτό τις αὐτά; ἢ πῶς ἂν ἐν καλοῖς τοὺς τῶν ἀρίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιμελητὰς ἐπαινέσειεν, εἰ μήτε B ἐκείνοις, μήτε μὴν τοῖς ἑτέροις, ἐφεῖτο δρᾷν ἐλευθέρως τὸ δοκοῦν αὐτοῖς, ἀλλὰ γὰρ τοῖς τῶν πολιούχων ἔθεσί τε καὶ νόμοις ὡς ἐξ ἀνάγκης κατεσφιγμένοι φαυλότητά τε καὶ ἀρετὴν εἰργάζοντο; Ἕψεται μὲν γὰρ καὶ μάλα εἰκότως τοῖς κατ' οἰκείαν βούλησιν ᾑρημένοις ἀγαθουργεῖν, τὸ ἐπαινεῖσθαι πρέπειν· τοῖς γε μὴν ἀνοσιότητος ἐρασταῖς, καὶ ῥοπαῖς ἐθελουσίοις εἰς τοῦτο γνώμης ἰοῦσι, τὸ εὐθύνεσθαι δεῖν, καὶ τοῖς νόμοις ἀπολογεῖσθαι· εἰ μὲν οὖν, ὡς ἔφης, οὔτε τὰ βελτίω φρονεῖν τε καὶ δρᾷν, ἤγουν τὰ αἰσχίω μετὸν αὐτοῖς, ἢ ἀγαθοὶ γεγόνασιν ἢ πονηροὶ τοὺς τρόπους, οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος· ἀποστήσομεν ἀναγκαίως τῶν μὲν ἀγαθῶν τοὺς ἐπαίνους, τῶν δὲ μὴ τοιούτων, τὰς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ διαβολάς. Νουθεσίαι δὴ οὖν αἱ C παρὰ πατέρων εἰς παῖδας, εἶεν ἂν ἤδη πως εἰκαῖόν τι χρῆμα, καὶ ὁλοτρόπως ἀνόητον· παιδαγωγίαι δὲ πάλιν, αἱ παρὰ τῶν εἰδότων εἰσηγεῖσθαι τὰ κάλλιστα, περιτταὶ τάχα που καὶ ῥαψῴδημα κενόν. Ἀναιρήσομεν δὲ πρὸς τούτοις καὶ αὐτοὺς τοὺς νόμους, οἳ τῶν πρακτέων, ἢ μὴ, γεγόνασι βραβευταί. Εἰ μὴ γὰρ ἑκάστῳ μέτεστιν ἣν ἂν βούλοιτο τοῦ βίου διάττειν ὁδόν· ἄγεται δὲ μᾶλλον τοῖς ἑτέρων νεύμασι, καὶ δυσδιάφυκτον ἔχει, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνεξίτητον παντελῶς τὸν ἐπὶ τούτῳ δεσμὸν, περιαιρετέον ἤδη καὶ νόμους καὶ τὰ λοιπὰ τῶν χρησίμων, ὡς ἔφην. Ἐροίμην δ' ἂν ἥδιστα τὸν δι' ἐναντίας· Πλεῖσται μὲν γὰρ καὶ ἀριθμοῦ κρείττονες αἳ κατὰ πᾶσάν εἰσι τὴν ὑφ' ἥλιον τῶν ἐθνῶν ἀγέλαι· καὶ τὰ μὲν, τοὺς τρόπους ἐκτεθηρίωνται, καὶ μελετᾷ τὸ ἀτίθασσον, καὶ πρὸς εὐκλείας ποιεῖται, τὴν ἁπάσης διαβολῆς ἔμπλεω ζωήν· D τὰ δὲ καλοκἀγαθίας ἁπάσης ἐπίμεστον ἔχει τὴν πολιτείαν, καὶ τὸ ὡς ἄριστά τε καὶ ἐπιεικέστατα διαζῆν, ποιεῖται περὶ πολλοῦ. Πολιούχοις γε μὴν καὶ ἐπιστάταις θεοῖς καὶ δαίμοσι, καὶ μὴν ἀγγέλοις καὶ ψυχῶν ἰδίῳ γένει διανενεμῆσθαι πάσας, ὁ σοφὸς οὑτοσὶ διατείνεται. Πότερα δὴ οὖν ἐπαινεῖ τὰ Ἑλλήνων, καὶ τοῖς Ῥωμαίων ἐπιγάννυται νόμοις, ἢ τοῖς ἐκείνων ἔθεσί τε καὶ τρόποις ἐπιψηφιεῖται τὰ κάλλιστα; Ἆρα θαυμάζει βαρβάρων τὸ θρασὺ καὶ ἄτεγκτον, ἢ τοῖς ἐπὶ τὸ ἥμερον νενευκόσι καταλογιεῖται δικαίως τὸ ἐν ἀμείνοσι τῶν ἄλλων κεῖσθαι; Ἀλλ', οἶμαί γε, δὴ καταψέγει μὲν τὰ ἐκείνων αὐτὸς, θαυμάζει δὲ μᾶλλον τὰ τούτων. Εἶτα πῶς ὁ πάντων Δημιουργὸς

A cogitationem subditis immittant, veluti Persis quidem et Medis, ut suis moribus vivant; Germanis autem et Gallis, ut crudelitati et atrocitati **118** serviant; Scythis, ut cædes patrent, et homicidiis crudeliter exsultent; Romanis, ut egregia facinora præcipue laudanda putent: quid istud rei est, vir egregie, dicet aliquis, aut cujus demum providentiæ hoc opus? Quid vero gentes ultra jura accusemus, licet postremis illas sceleribus implicatas videamus? aut quomodo optimæ disciplinæ cultores ob egregia facta laudabimus, si nec illis, neque porro aliis, licebat libere facere quod vellent, sed deorum cujusque urbis tutelarium moribus ac legibus necessitate veluti quadam constrictæ, vitium aut virtutem operabantur? Quippe laudandi B sunt, ac merito sane, qui sua sponte bonum amplexi fuerint; verumtamen impietatis cultores, quique voluntatis impulsu id consilii susceperint, plecti debent ac legibus judicari. Cæterum si aut boni fuerunt hi, de quibus verba facimus aut mali moribus; cum nec iis, ut dixisti, meliora sapere et facere, nec turpiora licuerit, necessario bonorum laudibus abstinebimus juxta ac malorum reprehensionibus. Ergo patrum ad liberos cohortationes futilis quædam res erit et vana prorsus; institutiones item eorum per magistros eruditos supervacaneæ forsan erunt, et inanis cantilena. Tollemus præterea leges ipsas, quæ rerum agendarum aut non agendarum sunt arbitræ. Si enim C unicuique fas non est, quodcunque velit vitæ iter exsequi, sed aliorum nutu potius impeditur, imo vero effugere aut expedire se hoc vinculo plane nequit; tollendæ jam sunt leges et cætera quæcunque utilia sunt, uti dixi. Lubet itaque adversarium compellare his verbis: Multi enimvero ac innumerabiles gentium greges terram quæ sub sole est incolunt: inter quas aliæ quidem efferatis sunt moribus, ac prorsus intractabiles, vitamque quovis crimine infamem laudi ducunt; aliæ honeste et laudabiliter vivunt, probitatem et æquitatem plurimi facientes. Atqui urbium curatoribus ac præsidibus diis ac dæmonibus, atque etiam angelis et animarum peculiari generi, omnes assignatos esse sapiens ille pertendit. Utrum igitur res Græ- D corum laudat, et Romanorum legibus gloriatur, aut illorum consuetudinibus **119** ac moribus primas partes deferet? An miratur barbarorum audaciam, et intractabile ingenium, aut propensos ad mansuetudinem jure cæteris præferendos putabit? Sed illorum, opinor, ipse res vituperat; horum autem instituta admirationi potius habet. At quo pacto omnium Opifex ac Parens aliis quidem feroces et asperos præsides dedit, quique suos ad nullam partem adducere queant honesti; lenes autem aliis ac cordatos? Nunquid ergo supremam eam mentem perperam consuluisse vel invitus aliquis dicet, et ex rebus ipsis quodammodo vociferabitur? Plane enim videre licet omnibus, si modo velint, gentes barbaras ad effrenatos impetus facile agi,

sic autem in homicidia ruere ut nihil melius existiment. Hæc omnia nempe suo nutu administrat natum malum Mars furens, homicida et mortalium ille perditor. Sic enim a poetis, qui eum norant, nuncupatus est. Verum quo pacto Deus virtutis amans nato illi malo et perditori hominum tantos gentium greges subjecit? Nam si propositum illi erat, omni genere virtutis naturam hominum exornare, quidni peritissimis ac æquissimis veluti quibusdam magistris erudiendos illos tradebat? Sin autem pro nihilo nos habebat, sed nequitiæ doctoribus plane nos objiciebat, imo vero diis ac dæmonibus et angelis subjiciebat, qui nos ad quodvis improbitatis genus reducere moliuntur; quid peccantes accusat, et non recte viventes criminari amat? His enim verbis, opinor, utetur aliquis, cui hæc in mentem venerint. Cordati patres, quos ad magistros suos liberos deducunt? nunquid ad eos qui rebus optimis exculti sunt? Quosnam domesticos cæteris præficere solemus? nonne probos ac modestos, et qui heri obsequium præire cæteris solent? Quos autem ex iis, qui clavum tractare soliti sunt, onerariam navem regere decet? non peritissimos, et rei maritimæ scientissimos? Et quos ex agri cultoribus pomarii cura deceat? num ignavos et colendæ terræ, quidque utilissimum ac fructuosissimum sit, plane rudes, an peritos ejus rei artifices? Nunquid ergo Deum minoris quam nos putabimus, et illum rebus humanis postponemus? Annon hic stupor et furore plenæ cogitationes? Per **120** hæc enim manifeste deprehenditur, nullo modo res humanas juvare, sed damnum potius insuper afferre, nec plane sinere optimam vitam consequi, si unusquisque deorum tutelarium aut dæmonum etiam nolentes obsequi cogit suæ voluntati. Dixit enim, Martem quidem curare res bellicas gentium; Minervam autem, easdem, adhibita prudentia; Mercurium vero, quæ prudentiæ magis quam audaciæ sunt: et, ut natura fert cujusque peculiaris dei, singula curari ab iis. Atqui satius erat, o bone, quibus ex Dei nutu bene futurum erat, non præfectorum naturam et voluntatem sequi, sed subjici potius omnium Opifici. Quo autem pacto, dicam: ipse quippe dixit Julianus. Quando enim in Patre quidem omnia perfecta et unum omnia, in particularibus vero alia apud alium viget potentia: Mars quidem res bellicas curat; Minerva et Mercurius cæteras; idcirco cum in Patre quidem omnia perfecta et unum, in particularibus vero sit unius cujusvis rei scientia, nunquid gentibus satius et utilius erat sub Deo agere et ab eo solo regi, in quo omnia perfecte bona; an sub aliis, et non omnino bonis, sed ad unam aliquam rem ac solam idoneis, quemadmodum nempe qui quæstuarias artes exercent, faber ferrarius, verbi gratia, ac figulus. Quanquam et hoc quidem demonstraverit ipsos non esse deos. Enimvero qui re et natura Deus est, res quædam intelligitur perbona et in se perfecta, et ad unumquodque eorum quæ sua sunt

A καὶ πατήρ, τοῖς μὲν ἀγρίους ἐδίδου καὶ ἀτιθάσσους ἐπιστάτας, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν ἐπαινουμένων εἰδότας ἀποκομίζειν, τοῖς γε μὴν ἡμέρους καὶ ἔμφρονας; Ἆρ' οὖν οὐχὶ τὸ μὴ βεβουλεῦσθαι καλῶς τὸν πάντων ἐπέκεινα νοῦν, καὶ οὐχ ἑκών τις ἐρεῖ, καὶ δι' αὐτῶν ὥσπερ τῶν πραγμάτων ἀνακεκράξεται; Μέτεστι γὰρ τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν, ὅτι τὸ βάρβαρον γένος καταθήγεται μὲν εὐκόλως εἰς ἀχαλίνους ὁρμάς· ἵεται δὲ οὕτω πρὸς ἀνδροκτασίας, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἄμεινον. Τούτων δὴ οὖν ἁπάντων, κατά γε τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἐπιτροπεύει τὸ τυκτὸν κακὸν, ὁ μαινόμενος Ἄρης, ὁ μιαιφόνος τε καὶ βροτολοιγός· ὠνόμασται γὰρ οὕτω παρὰ τοῖς εἰδόσιν αὐτὸν ποιηταῖς. Εἶτα πῶς ὁ φιλάρετος παρῆκε Θεὸς ὑπὸ τυκτῷ κακῷ καὶ βροτολοιγῷ τοσαύτας ἀγέλας ἐθνῶν; Εἰ μὲν γὰρ σκοπὸς B ἦν αὐτῷ διὰ πάσης ἀρετῆς τὴν τοῦ ἀνθρώπου καταλλύνεσθαι φύσιν, τί μὴ τοῖς ταῦτα διδάσκειν οἵοις τε παιδαγωγοῖς ὥσπερ τισὶν ἐπιεικεστάτοις ἐδίδου. Εἰ δὲ λόγος αὐτῷ τῶν καθ' ἡμᾶς ἦν οὐδεὶς, παρεῤῥίπτει δὲ ἁπλῶς τοῖς τῶν φαύλων εἰσηγηταῖς, μᾶλλον δὲ καὶ θεοῖς, καὶ δαίμοσι, καὶ ἀγγέλοις ὑπετίθει τοῖς πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων καταβιβάζεσθαι μεμελετηκόσι· τί παρανομοῦντας γράφεται, καὶ οὐκ ὀρθῶς βιοτεύοντας αἰτιᾶσθαι φιλεῖ; φαίη γὰρ ἂν, οἶμαι, τὶς, κατὰ νοῦν εἰ λάβῃ ταυτί. Οἱ τῶν πατέρων ἀρτίφρονες τίσιν ἄρα τῶν διδασκάλων τοὺς ἰδίους παῖδας προσάγουσιν; οὐχὶ τοῖς ἐν ἀρίστοις κατεσπουδασμένοις; Τίσι τῶν οἰκετῶν τὸ καθηγεῖσθαι τῶν ἄλλων ἐπιτρέπειν εἰθίσμεθα; οὐχὶ τοῖς γνησίοις, καὶ μὴν καὶ ἐπιεικέσι, καὶ πρὸς τὸ τοῖς δεσπόταις δοκοῦν C ποδηγεῖν εἰωθόσι; Τίσι δὲ, εἰπέ μοι, τῶν εἰωθότων πηδαλιουχεῖν πρέπει ἂν παρευθύνειν ὁλκάδα; οὐχὶ τοῖς εὐτεχνεστάτοις καὶ θαλασσεύειν εἰδόσιν εὖ μάλα καὶ σοφῶς; Καὶ τίσι τῶν γηπόνων ἁρμόσῃ ἂν ἡ τῶν ὀρχάτων φροντίς; ἆρα τοῖς ἠμελημένοις καὶ ἠμοιρηκόσι παντελῶς τοῦ εἰδέναι δρᾷν τὸ, ὅ τι μάλιστα χρήσιμόν τε καὶ ὠφελοῦν· ἢ τοῖς ταῦτα τεχνίταις; Ἆρ' οὖν ἐν μείοσι τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ τοῦ Θεοῦ λογιούμεθα, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων κατόπιν τὰ αὐτοῦ θήσομεν; Εἶτα πῶς οὐκ ἀποπληξία τοῦτό γε; καὶ μανίας γέμοντες λογισμοί; Καταφωρᾶται μὲν γὰρ ἐναργῶς διὰ τούτων δὴ, κατ' οὐδένα μὲν τρόπον ὀνήσας τὰ ἀνθρώπινα, προσαδικήσας δὲ μᾶλλον, καὶ οὐκ ἐφεὶς ὅλως τῆς παγκάλης ἐφικέσθαι ζωῆς, εἴπερ ἕκαστος D τῶν ἐφεστηκότων θεῶν, ἢ δαιμόνων, καὶ οὐχ ἑκόντας καταβιάζεται τοῖς αὐτοῦ θελήμασι κατακολουθεῖν. Ἔφη γὰρ ὅτι Ἄρης μὲν, ἐπιτροπεύει τὰ πολεμικὰ τῶν ἐθνῶν· Ἀθηνᾶ δὲ, τὰ μετὰ φρονήσεως πολεμικά· Ἑρμῆς δὲ τὰ συνετώτερα μᾶλλον, ἢ τολμηρότερα· καὶ καθ' ἑκάστην οὐσίαν τῶν οἰκείων θεῶν, ἕπεται καὶ τὰ ἐπιτροπευόμενα. Ἀλλ' ἦν ἄμεινον, ὦ τᾶν, τοῖς εὖ ἐσομένοις κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, τὸ μὴ τῇ φύσει καὶ τῇ γνώμῃ τῶν ἐπιτροπευόντων ἀκολουθεῖν, ὑποκεῖσθαι δὲ μᾶλλον τῷ τῶν ὅλων Δημιουργῷ. Καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ· ἔφη μὲν γὰρ αὐτός. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μὲν τῷ Πατρὶ πάντα τέλεια καὶ ἓν πάντα, ἐν δὲ τοῖς μεριστοῖς ἄλλη παρ' ἄλλῳ κρατεῖ δύναμις· Ἄρης μὲν ἐπιτροπεύει τὰ πολεμικὰ, Ἀθηνᾶ δὲ καὶ Ἑρμῆς τὰ ἕτερα· οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐν τῷ

Πατρὶ πάντα μὲν τέλειά τε καὶ ἕν· ἐν δέ γε τοῖς μεριστοῖς ἡ ἑνὸς ὁτουοῦν ἐπιστήμη πράγματος· ἆρ' οὖν οὐχὶ τοῖς ἔθνεσιν ἄμεινόν τε καὶ λυσιτελέστερον ἦν τὸ πράττειν ὑπὸ Θεῷ, καὶ ὑπ' αὐτῷ μόνῳ παιδαγωγεῖσθαι, ἐν ᾧ πάντα τελείως τὰ ἀγαθὰ, ἤγουν ἐφ' ἑτέροις καὶ οὐ πάντως ἀγαθοῖς, καὶ πρὸς ἕν τι καὶ μόνον ἔχουσιν ἐπιτηδείως, καθάπερ ἀμέλει, καὶ οἱ τὰς βαναυσικὰς ἐπιτηδεύοντες τέχνας, σιδηρέα δὲ λέγω καὶ κεραμευτήν; Καίτοι καταδείξειεν ἄν τις καὶ τοῦτο αὐτοὺς οὐκ ὄντας θεούς. Ὁ γάρ τοι κατὰ ἀλήθειαν φύσει τε ὑπάρχων Θεὸς, χρῆμά τι νοεῖται παγκαλὲς καὶ αὐτοτελὲς, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἰδίων ἀπροσδεὲς, πηγὴ παντὸς ἀγαθοῦ καὶ γένεσις· τὸ δὲ μὴ τοιούτως ἔχον, ἕν δέ τι καὶ μόνον, καὶ μοχθηρᾶς διανοίας εὕρημα φοροῦν, πῶς ἂν νοοῖτο Θεός; Ἔξεστι δὲ τοῖς ἐθέλουσι καταθρεῖν τῆς Ἑλλήνων δόξης τὸ ἀκαλλὲς καὶ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων. Οἱ γὰρ τοῖς θάκοις ἐμπρέποντες βασιλείας τῆς ἐπιγείου, καὶ τὸ κατὰ πάντων λαχόντες κράτος, οὓς ἂν εἰδεῖεν τῶν ὑπὸ σκῆπτρα σοφοὺς καὶ πραγμάτων ἀρίστων ἐπιστήμονας, χειροτονοῦσι ταῖς χώραις κηδεμόνας αὐτοὺς, καὶ ταῖς τῆς ἀρχῆς στεφανοῦσι τιμαῖς. Οἱ δὲ τῶν οὕτω λαμπρῶν ἠξιωμένοι γερῶν, τὸ ὑπήκοον ἐπιτροπεύουσιν, οὐκ ἰδίοις αὐτονόμοις διιθύνοντες, ἀλλὰ τοῖς τῶν τεθεσπικότων, καὶ τῆς παρὰ πάντων εὐφημίας ταῖς ἀνωτάτω που πέμπουσι κορυφαῖς, καὶ τῇ βασιλέως τιμῇ τὸ χρεὼν ἀπονέμουσι, τοὺς δασμοὺς, τὰ τέλη, τὰς εἰσφορὰς, τὰς αὐτῶν ἐγείρουσιν εἰκόνας, οἴκοι τε καὶ δημοσίᾳ τάχα που, καὶ δι' αὐτῆς τῆς θέας εἰς ὑπόμνησιν ἀεὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρα φέροντες τῆς τοῦ κρατοῦντος ὑπεροχῆς. Φέρε δὴ οὖν καταθρήσωμεν, εἰ τὸ ἄρχειν παραλαβόντες παρὰ Θεοῦ, καθά φησιν ἐκεῖνος, οἱ πολιοῦχοι θεοὶ, καὶ δαίμονες, ἄγγελοί τε, πρὸς τούτοις αὐτῷ τετηρήκασι τὰς τιμὰς, τὴν προσκύνησιν, τὸ σέβας, τὰς δωροφορίας, τὴν δόξαν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀνατεθείκασι κεφαλαῖς. Καίτοι πῶς οὐκ ἐναργὲς ὅπερ ἔφην; ἀπεκόμισαν γὰρ εἰς ἅπαν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦ καὶ ὅλως εἰδέναι τίς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς τῶν ὅλων ἐστὶ Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης· ἑαυτοῖς δὲ τὰ παρὰ πάντων ἁρπάζουσι γέρα, τὰς θυσίας, τὰς ἑορτὰς, τοὺς ὕμνους, τὰ χαριστήρια, καὶ ταῖς αὐτῶν θεραπείαις ἀνακεῖσθαι μόναις ἀναπεπείκασι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Τί δὲ δὴ τὰ ἐν σηκοῖς ἕδη, φαίη τις ἄν, οὐ πολύμορφα καὶ πολυειδῆ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἀνοσίως περιυβρίζοντα; Τὴν γὰρ ἀνείδεον φύσιν ὑπὸ σχῆμα μόνον καὶ εἶδος οὐκ ἀνθρωπείων σωμάτων, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀλόγων ζώων νηκτῶν τε καὶ πετεινῶν, κατεικάζειν ἤθελον οἱ τεχνουργοῦντες αὐτά. Ἀλλ' εἰ μὲν οἱ πολιοῦχοι θεοὶ καὶ δαίμονες ταῦτα ἔδρων, οὐκ ἀπᾳδόντως τῷ πάντων Πατρὶ, δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν ὡς ἀπόβλητον ποιεῖται, καὶ τὸ γινώσκεσθαι πρὸς ἡμῶν καὶ ἀπαξιοῖ τὴν προσκύνησιν. Πῶς οὖν εὐσεβεῖν οἰόμεθα προσκυνοῦντες αὐτῷ, καὶ διὰ τῆς ἐπαινουμένης παρ' αὐτῷ θεραπεύοντες ζωῆς; Πῶς δὲ δὴ καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ θεωρίαν προὐργιαιτάτην πεποιήμεθα, καὶ μακαρίους εἶναί φαμεν τοὺς κἂν γοῦν ἐν ἐσό-

A nullius indigens, fons et caput omnis boni. Quod vero non ita se habet, sed unum ac solum, idque malignæ mentis inventum gerit, quo pacto tandem Deus esse intelligeretur? At vel ex nostris rebus Græcanicæ opinionis fœditatem perspicere cuivis licet. Nam qui regni terreni solio sublimes sedent, et in omnes imperium nacti sunt, quos e sua ditione sapientes noverint, et rerum præstantissimarum peritos, eos provinciarum rectores constituunt, et magistratus insignibus exornant. Qui vero præclaris adeo muneribus honestati sunt, subditos gubernant non suis, sed regum eos regentium legibus, illorumque nomen summis passim laudibus evehunt, ac regiæ dignitati debitum officium reddunt, vectigalia, tributa, stipendia;
B **121** eorum statuas erigunt et domi et forte publice, ipsoque spectaculo civibus perpetuam majestatis principis memoriam objiciunt. Age ergo, videamus, num accepto a Deo, quemadmodum ait ille, principatu, tutelares dii ac dæmones, et angeli præterea, honores ei servaverint, adorationem, cultum, dona, gloriam, ac non illa suis potius capitibus imposuerint. Quanquam qui obscurum esse potest quod dixi? Plane enim homines abduxerunt, ne omnino cognoscerent quis natura ac vere universorum opifex sit ac Dominus: sibi autem honores arripiunt ab omnibus, sacrificia, festos dies, hymnos, gratiarum actiones, hominibusque persuaserunt, ut ipsorum cultui tantum incumberent. Quid
C igitur in templis simulacra, dixerit aliquis, non multiplici forma ac specie Dei gloriam impie lædunt? Naturam enim omni forma carentem, non forma tantum ac specie humanorum corporum, sed et brutorum animantium, natatilium et volatilium, figurarunt earum rerum artifices. At si præsides urbium dii ac dæmones hæc fecerunt, omnium parente Deo nihil adversante, constabit utique, cognosci a nobis prorsus nolle et adorationem rejicere. Quo pacto igitur pios nos esse arbitramur, cum illum adoramus, eoque vitæ genere colimus quæ ab ipso commendatur? Quomodo vero ejus cognitioni potissimas partes tribuimus, et beatos esse dicimus eos qui vel in speculo et ænigmate videant [33]? At si Deus mortales errare noluit, illi
D vero hos in fraudem pertraxerunt etiam invitos, quænam eos oratio affectatæ in Deum tyrannidis crimine liberabit, aut quibus non lacrymis prosequendi sunt qui in illud inciderint? Erant enim in numerum sanctorum angelorum olim ascripti, et supremorum spirituum choris allecti, beatam et sanctam utique vitam degentes; sed, ut sacra Scriptura loquitur, non servarunt suum principatum [34], et Dei consortio quasi valedicentes, in deteriora prolapsi sunt ac sortem sibi attributam miseri repudiarunt, Deoque debita subjectione rejecta, duri ac superbi a sanctorum multitudine separati sunt, divisosque mortales ab omni virtute **122** longe

[33] I Cor. XIII, 12. [34] Judæ 6.

abduxerunt, nec omnino scire passi sunt saltem quis natura vereque universorum Deus sit ac Dominus, et natura sua summo in res omnes imperio præditus, ac præ ipso creaturam colere persuaserunt, singulisque gentibus immissa cogitatione, ut temere atque inconsiderate quod visum esset colerent, statuas in templis erigere perpulerunt, et aras ædificare, et libationibus ac sacrificiis eos venerari. Quoniam autem credibile erat homines naturæ impulsu ad veri cognitionem instrui, et acumine mentis perspicere quis Deus sit ac parens omnium, atque ita ab illorum improbitate discedere, et, nequitiæ studio relicto, id quod utile est præferre; omnis improbitatis duces ipsis fuerunt ac magistri, et ad quidvis Deo exosum transferre non destiterunt. Putabant enim hi nunquam homines cum Deo conciliari posse, quasi necessariam cum illo peccatum inimicitiam susceperit. Postquam autem universi Dominus et Opifex, Dei Verbum, hominem vidit omni bene agendi studio destitutum, et in profundum inferni gregatim ruere; « Dilatavit enim infernus animam suam, et aperuit os suum ne deficeret, » ut scriptum est [37]: apparuit nobis, et ab illorum fraude liberati sumus. Et sane virtutes sanctas et rationales, ortum ab illo nactas, ejus sceptris animum perfectissime subdentes, et ejus herilibus mandatis obtemperare assuetas, ac citra omnem plane reprehensionem obedientes, nobis injuriam passis opitulari jussit: non quod servandis impar foret; qui enim, aut unde? sed non secus ac rex aliquis suis satellitibus mandat barbarorum incursionibus resistere, et subditorum cupiditates comprimere. « Castrametabitur enim, inquit, angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos [38]. » Dictum est autem et per vocem sanctorum, omni sancto et rectam vitam tenenti: « Quoniam angelis suis mandabit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis [38*]. » Quin et sapientissimus Paulus de ipsis: « Nonne omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi, propter eos qui hæredes futuri sunt regni [39]? » Et ipse alibi Dominus omniumque Servator inquit: **123** « Videbitis cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes ac descendentes, super Filium hominis [40]. » Hi implacabiles a nobis belluas abigunt, et illorum crudelitate captos eripientes, docent planum ac molle iter facere ad quidvis honestum ac laudabile. Hi nobiscum supremum omnium Dominum celebrant. Scriptum est enim: « Benedicite Dominum, omnes angeli ejus. Benedicite Dominum, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus [41]. » Hi cultus docent, et adorationem non sibi, sed soli, qui supra est, Deo deferre. Ex sacris autem Scripturis eorum quæ dixi fidem vobis faciam. Gedeoni enim aparuit aliquando angelus Domini, et dixit ad eum: « Dominus tecum erit, et percuties Madiam tanquam virum unum. »

A πτρῳ καὶ αἰνίγματι βλέποντας; Εἰ δὲ τῷ Θεῷ ἀνεθέλητον ἦν τὸ πλανᾶσθαι τοὺς ἐπὶ γῆς, ἐκεῖνοι δὲ πρὸς τοῦτο καὶ οὐχ ἑκόντας εἷλκον αὐτούς· ποῖος αὐτοὺς λόγος τῆς κατὰ Θεοῦ τυραννίδος ἀπαλλάξει; ἢ ποῖον αὐτοῖς δάκρυον ἀρκέσει πεσοῦσιν εἰς τοῦτο; Ἦσαν μὲν γὰρ ἐναρίθμιοί ποτε τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, καὶ τοῖς τῶν ἄνω πνευμάτων χοροῖς ἐγκατειλεγμένοι, τὴν μακαρίαν ὄντως καὶ ἀβέβηλον διαβιοῦντες ζωὴν, ἀλλ', ὥς φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, οὐ τετηρήκασι τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν, μονονουχὶ δὲ καὶ ἐῤῥῶσθαι φράσαντες τῷ εἶναι μετὰ Θεοῦ, διωλισθήκασιν ἐπὶ τὰ αἴσχιω, καὶ τὸν ἐκνεμηθέντα κλῆρον αὐτοῖς ἀφέντες οἱ δείλαιοι, καὶ τότε δὴ δεῖν ὑποκεῖσθαι Θεῷ παρωσάμενοι, καὶ σκληροὶ, καὶ ἀγέρωχοι, τῆς τῶν ἁγίων πληθύος ἀπενοσφίζοντο· διενείματο δὲ τοὺς ἐπὶ τῆς B γῆς καὶ ἁπάσης [ἀρετῆς] αὐτοὺς ἀποβουκολήσαντες, καὶ οὐχ ἐφιέντες ὅλως εἰδέναι, κἂν γοῦν τίς ὁ φύσει καὶ ἀληθείᾳ τῶν ὅλων ἐστὶ Θεὸς καὶ Κύριος, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος οὐσιωδῶς ἀνημμένος, λατρεύειν ἀναπεπείκασι παρ' αὐτὸν τῇ κτίσει, ἑκάστῳ τε τῶν ἐθνῶν τὸ δοκοῦν ἁπλῶς καὶ ἀπερισκέπτως σέβας ἐπινοήσαντες σηκοῖς ἐνιδρύσασθαι παρεσκεύασαν, καὶ βωμοὺς ἀναδείμασθαι, καὶ σπονδαῖς αὐτοὺς καὶ θυσίαις καταγεραίρειν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν, ἐμφύτοις κινήμασι παιδαγωγουμένους τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, εἴς γε τὸ δεῖν εἰδέναι τὸ ἀληθὲς, καὶ ἰσχνῷ διανοίας κατεῖδον τίς ὁ τῶν ὅλων ἐστὶ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἀποφοιτῆσαί τε οὕτω τῆς ὑπ' αὐτῶν σκαιότητος, μεταμαθεῖν δὲ τὰ χείρω καὶ ἀνθελέσθαι τὸ ὠφελοῦν· ἁπάσης C αὐτοῖς φαυλότητος καθηγηταὶ γεγόνασι καὶ διδάσκαλοι, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀπηχθημένων Θεῷ καταχομίζοντες οὐ διαλελοίπασιν· ἀναγκαίαν γὰρ αὐτοῖς ἐδόκει τὴν ἔχθραν ὡς μεταλαβούσης ἀεὶ τῆς ἁμαρτίας, ἀσυναφεῖς τῷ Θεῷ διαμεῖναι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπεὶ δὲ ὁ τῶν ὅλων Κύριος καὶ Δημιουργὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἁπάσης ἀγαθουργίας τὸν ἄνθρωπον ἀπεληλαμένον ὁρῶν, καὶ τοῖς ὑπὸ χθόνα μυχοῖς ἀγεληδὸν ἐμπίπτοντα, « Ἐπλάτυνε γὰρ ὁ ᾅδης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ μὴ διαλιπεῖν, » καθὰ γέγραπται· ἐπέφανεν ἡμῖν, καὶ τῆς ἐκείνων πλεονεξίας ἐξῃρήμεθα· καὶ δὴ καὶ δυνάμεις ἁγίας καὶ λογικὰς λαχούσας μὲν παρ' αὐτοῦ τὴν γένεσιν, ὑπεχούσας δὲ δίχα μώμου παντὸς τοῖς σκήπτροις αὐτοῦ τὸ φρόνημα, καὶ δεσποτικοῖς θελήμασιν ὑπηρετεῖν D εἰθισμένας, ἀνεπίπληκτόν τε παντελῶς ἔν γε δὴ σφίσιν αὐταῖς τὸ εὐήκοον ἐχούσας, συνασπίζειν ἐκέλευε τοῖς ἀδικουμένοις· οὐ τὸ ἄναλκι παθὼν εἰς τὸ σώζειν αὐτός· πῶς γὰρ, ἢ πόθεν; ἀλλ' οἷόν τις βασιλεὺς, γνησίοις ὑπασπισταῖς ἐφιεὶς καὶ βαρβαρικαῖς ἐφόδοις ἀντανίστασθαι, καὶ τῶν ὑπὸ σκῆπτρα κειμένων ἀποσοβεῖν τὰς πλεονεξίας. « Παρεμβαλεῖ γὰρ, φησὶν, ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Εἴρηται δὲ καὶ διὰ φωνῆς ἁγίων ὁσίῳ παντὶ καὶ ἀγαθουργεῖν ᾑρημένῳ, « Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ὁδοῖς σου. » Καὶ μὴν καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος περὶ αὐτῶν· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύμα-

[37] Isa. v, 14. [38] Psal. xxxiii, 8. [38*] Psal. xc, 11; Matth. iv, 6. [39] Hebr. i, 14. [40] Joan. i, 51. [41] Psal. cii, 20, 21.

τα, φησίν, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς A μέλλοντας κληρονομεῖν βασιλείαν [γρ. σωτηρίαν]. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ τῶν ὅλων Κύριος καὶ Σωτήρ· « Ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγότα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Οὗτοι ἀφιστῶσιν ἡμῶν τοὺς ἀλιτηρίους θῆρας, καὶ τῆς ἐκείνων ὠμότητος τοὺς ἁλόντας ἐξέλκοντες, ἀνειμένην τε καὶ ἄφετον ποιεῖσθαι διδάσκουσι τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐπαινουμένων ὁδόν. Οὗτοι τὸν ἐπὶ πάντας μεθ' ἡμῶν δοξολογοῦσι Θεόν· γέγραπται γάρ, ὅτι « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. » Οὗτοι διδάσκουσι τὰς τιμάς, τὴν προσκύνησιν, οὐχ ἑαυτοῖς, μᾶλλον ἀνακομίζειν μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντας Θεῷ. Ἕψεται δὲ οἷς ἔφην, ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἡ πίστις. Ὤφθη μὲν γὰρ τῷ Γεδεὼν ἄγγελος Κυρίου ποτέ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· « Κύριος ἔσται μετὰ σοῦ, καὶ πατάξεις τὴν Μαδιὰμ ὡσεὶ ἄνδρα ἕνα. » Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Γεδεών· « Εἰ εὗρον ἔλεος ἐν ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ποιήσεις μοι σήμερον πᾶν ὅ τι ἐλάλησας μετ' ἐμοῦ, μὴ χωρισθῇς ἐντεῦθεν, ἕως τοῦ ἐλθεῖν με πρός σε, καὶ ἐξοίσω τὴν θυσίαν, καὶ θύσω ἐνώπιόν σου. » Καὶ εἶπεν· « Ἐγώ εἰμι, καθιοῦμαι ἕως τοῦ ἐπιστρέψαι σε. Καὶ Γεδεὼν εἰσῆλθε, καὶ ἐποίησεν ἔριφον αἰγῶν, καὶ οἶφι ἀλεύρου, καὶ ἄζυμα, καὶ τὰ κρέα τέθεικεν ἐν τῷ κοφίνῳ, καὶ τὸν ζωμὸν ἔβαλεν ἐν τῇ χύτρᾳ, καὶ ἐξήνεγκεν αὐτὰ πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τὴν τερέβινθον. Καὶ προσήγγισε. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ ἄγγελος Κυρίου· Λάβε τὰ κρέα καὶ τὰ ἄζυμα, καὶ θὲς πρὸς τὴν πέτραν ἐκείνην, καὶ τὸν ζωμὸν ἐχόμενα ἔχεε. Καὶ ἐποίησεν οὕτως. » Ἀλλὰ καὶ τῷ Μανωὲ λελάληκέ ποτε δι' ἀγγέλου Θεός, καί τι τῶν ἔσεσθαι μελλόντων χρησίμως διαμεμήνυκε· γέγραπται δὲ οὕτω πάλιν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Κριτῶν· « Καὶ εἶπε Μανωὲ πρὸς τὸν ἄγγελον Κυρίου· Κατάσχωμέν σε ὧδε, καὶ ποιήσομεν ἐνώπιόν σου ἔριφον αἰγῶν. Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος Κυρίου πρὸς Μανωέ· Ἐὰν κατασχῇς με, οὐ φάγομαι ἀπὸ τῶν ἄρτων σου· καὶ ἐὰν ποιήσῃς ὁλοκαύτωμα, τῷ Κυρίῳ ἀνοίσεις αὐτό. Καὶ ἔλαβε, φησί, Μανωὲ τὸν ἔριφον τῶν αἰγῶν, καὶ τὴν θυσίαν ἀνήνεγκε τῷ Κυρίῳ ἐπὶ τὴν πέτραν, καὶ διεχώρισε τοῦ ποιῆσαι. » Ἀκούεις πῶς ἑλομένους μὲν εὐσεβεῖν, καὶ τοῖς κατὰ χεῖρα τιμᾷν τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην, διακωλύουσι μὲν οὐδαμῶς· διδάσκουσι δὲ ὅτι πρέποι ἂν αὐτοὺς οὐχὶ τοῖς ὑπὸ ζυγὰ καὶ τεταγμένοις ἐν λειτουργικοῖς, Κυρίῳ δὲ μᾶλλον ἀνατιθέναι τὰ γέρα. Τὸ γάρ, « Θὲς ὑπὸ τὴν πέτραν ἐκείνην, » οὐδὲν ἕτερον ἦν ἤ, ὥς γε οἶμαι, λέγοντος ἐναργῶς, ὅτι Πρόσαγε τῷ Χριστῷ. « Ἡ πέτρα γὰρ ἦν ὁ Χριστός, » καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος. « Ἀλλὰ καὶ ἐὰν ποιῇς ἔριφον, φησί, Κυρίῳ ποιήσεις αὐτόν. » Ὁ δὲ καίτοι τοῦτο δεδιδαγμένος, πάλιν τῇ πέτρᾳ προσεκόμισε τὸ θῦμα, πέτραν εἰδὼς ὠνομάσθαι Χριστόν, διά τοι τὸ ἀκλονήτως τοῖς αὐτῇ πρέπουσιν ἀξιώμασιν τὴν θείαν ἐνερηρεῖσθαι φύσιν. Εἴπερ οὖν κατὰ τὸ ἀληθές, πολιούχοις θεοῖς ὑπετίθει

Et dixit ad eum Gedeon : « Si inveni misericordiam in oculis tuis, et facturus es mihi hodie quodcunque locutus es mecum, ne discesseris hinc, donec ego venero ad te et obtulero sacrificium, et sacrificavero coram te. » Et dixit : « Ego sum, sedebo donec revertaris. Et Gedeon ingressus est, et fecit caprarum hædum, et æphi farinæ, et azyma, et carnes posuit in cophino, et jus misit in ollam, et exportavit ea ad illum sub terebinthum. Et appropinquavit. Et dixit ad eum angelus Domini : Accipe carnes, et azyma, et pone ad petram illam, et additum jus effunde. Atque ita fecit [42]. » Quin et Manoe locutus est olim per angelum Deus, et aliquid eventurum utiliter indicavit. Ita autem scri-
B ptum est rursus in libro Judicum : « Et dixit Manoe ad angelum Domini : Detineamus te hic, et faciemus coram te hædum caprarum. Et dixit angelus Domini ad Manoe : Si detinueris me, non edam de panibus tuis ; et si feceris holocaustoma, Domino referes illud. Et accepit Manoe hædum caprarum, et sacrificium obtulit Domino super petram : et cum fecisset, discessit [43]. » Audis quo pacto volentes colere rerum omnium Dominum, eique honorem de iis quæ ad manum sunt habere, neutiquam sane prohibent : docent autem par non esse illos subditis et inter ministros ascriptis, sed Domino potius honores reddere. **124** Nam quod ait, « Pone super petram illam, » nihil aliud erat, opinor, quam si manifeste diceret, Offer Christo.
C « Petra enim erat Christus [44], » ut Paulus sapientissimus ait. « At si feceris hædum, inquit, Domino facies illum. » Is autem quamvis id edoctus, rursus petræ sacrificium intulit, cum sciret Christum petram esse nuncupatum, ex eo quod natura divina convenienti sibi majestate firmissime stabilita sit. Si ergo urbium præsidibus diis gentes reipsa Deus subjecit, quidni potius ei oblationes munerum afferri jusserunt ab ipsis ? sed ab ejus cultu prorsus eos abducentes, imo vero ne quidem agnosci a nobis sinentes, cultum sibi arrogarunt, preces ab omnibus, vota, omina, dona : eoque confusionis ac impietatis venire persuaserunt, ut et cruenta sibi sacra fieri voluerint. Quo facto maxime probarunt, neutiquam se bonos esse, verum potius invidos, et
D ab omni bonitate alienos. Igitur Porphyrius ita de illis scribit in libro secundo *De abstinentia ab animalis : Contrariis quidem omnes etiam præstigiæ perficiuntur. Hos enim maxime et eorum præsidem colunt, qui per præstigiarum omne genus malis facinoribus student. Hi enim prodigiis decipere queunt: per hos philtra et amatoria veneficia præparant mali dæmones : intemperantia enim omnis, et divitiarum et gloriæ spes per hos, et fraus potissimum. Mendacium enim, ipsis peculiare : dii siquidem esse volunt, et primaria virtus eorum est, ut Deus esse videantur. Hi sunt qui libationibus et nidoribus oblectantur, quibus quod in iis est spiritale et corporeum*

[42] Judic. vi, 16-20. [43] Judic. xiii, 15-20. [44] I Cor. x, 4.

pinguescit. Hoc enim vaporibus ac suffimentis vivit, idque varie variis, et sanguinis carniumque nidoribus roboratur. Quapropter consultus vir ac sapiens cavebit talibus uti sacrificiis, quibus eos ad se eliciat: curabit autem animum purgare penitus; purum siquidem animum non aggrediuntur, quippe dissimilem ipsis. Et alio loco fingit unum aliquem ex Ægypti falsis vatibus, sive sacerdotibus, rogare causas ac discere velle quamobrem dæmones maligne sæviant, his verbis: **125** *Quomodo affectibus illos obnoxios esse rerum divinarum periti ostendunt, et obscenitate verborum oblectari, aliisque flagitiis ejusmodi?* Hic autem illorum nequitiæ discrimen exponit, dicens: *Hi statuunt*, inquit, *extrinsecus obnoxium quidem esse genus fallacis naturæ, quod in omnes formas ac modos se mutat, deosque ementitur ac dæmonas, et mortuorum animas, et omnia posse per hæc, quæ bona aut mala putentur. Nam ea quæ reapse bona sunt, cujusmodi sunt animi bona, nihil omnino conferre posse, neque vero illa quidem nosse, verum malis artibus vacare, ac ludificari, et impedimento sæpius esse ad virtutem contendentibus, et fastu plenos esse, nidoribus ac sacrificiis oblectari.* Clare igitur videat Julianus Porphyrium, eadem secum opinione ac superstitione irretitum, veras de dæmonibus opiniones proponentem. Malis enim artibus occupari ipsos ait, et obsistere his, qui cum virtute ac laude aliquid facere statuunt, et nidoribus cruentisque victimis supra modum oblectari. Quinetiam apud Homerum deos reperiemus tam spurcum honorem ambire, siquidem honoris hic modus etiam aliquis intelligatur. Jupiter ait:

A τὰ ἔθνη Θεὸς, τί μὴ μᾶλλον αὐτῷ τὰς δωροφορίας προσκομίζεσθαι παρ' αὐτῶν προστετάχασιν; ἀναδουκολήσαντες δὲ εἰς ἅπαν τῆς ὑπ' αὐτῷ θεραπείας, μᾶλλον δὲ, οὐδὲ ἐφέντες ὅλως γινώσκεσθαι πρὸς ἡμῶν, ἑαυτοῖς ἀνατεθείκασι τὰς λατρείας, τὰς παρὰ πάντων λιτὰς, τὰς ὁμολογίας, τὰς εὐφημίας, τὰ δῶρα· χυδαιότητος δὲ καὶ ἀνοσίων ἐγχειρημάτων καθικέσθαι πρὸς τοῦτο πεπείκασιν, ὥστε καὶ θυσίας αὐτοῖς τὰς δι' αἱμάτων ἑλέσθαι πληροῦν· ὃ δὴ μάλιστα διδάξειεν αὐτοὺς, ἥκιστα μὲν ὄντας ἀγαθοὺς, φθονεροὺς δὲ μᾶλλον, καὶ ἁπάσης ἀγαθουργίας εἰσάπαν ἐξῳκισμένους. Γράφει γοῦν ὁ Πορφύριος ὡδὶ περὶ αὐτῶν ἐν βιβλίῳ δευτέρῳ *Περὶ ἐμψύχων ἀποχῆς· Διὰ μέντοι τῶν ἐναντίων καὶ ἡ ἅπασα* B *γοητεία ἐκτελεῖται. Τούτους γὰρ μάλιστα καὶ τὸν προεστῶτα αὐτῶν ἐκτιμῶσιν, οἱ τὰ κακὰ διὰ τῶν γοητειῶν διαπραττόμενοι, πάσης φαντασίας ἐπιτηδεύοντες. Οὗτοι γὰρ ἱκανοὶ διὰ τῆς τερατουργίας ἀπατῆσαι· δι' αὐτῶν φίλτρα καὶ ἐρωτικὰ κατασκευάζουσιν οἱ κακοδαίμονες· ἀκολασία γὰρ πᾶσα, καὶ πλούτων ἐλπὶς καὶ δόξης διὰ τούτων, καὶ μάλιστα ἡ ἀπάτη. Τὸ γὰρ ψεῦδος τούτοις οἰκεῖον. Βούλονται γὰρ εἶναι θεοὶ, καὶ ἡ προεστῶσα δύναμις αὐτῶν, δοκεῖν Θεὸς εἶναι ὁ μέγιστος· οὗτοι οἱ χαίροντες λοιβῇ τε καὶ κνίσσῃ, δι' ὧν αὐτῶν τὸ πνευματικὸν καὶ σωματικὸν πιαίνεται. Ζῇ γὰρ τοῦτο ἀτμοῖς καὶ ἀναθυμιάσεσι, καὶ ποικίλως διὰ τῶν ποικίλων, καὶ δυνα-* C *μοῦται ταῖς ἐκ τῶν αἱμάτων καὶ σαρκῶν κνίσσαις. Διὸ συνετὸς ἀνὴρ καὶ σώφρων εὐλαβηθήσεται τοιαύταις χρῆσθαι θυσίαις, δι' ὧν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσεται τοὺς τοιούτους· σπουδάσει δὲ τὴν ψυχὴν καθαίρειν παντοίως. Καθαρᾷ γὰρ οὐκ ἐπιτίθενται ψυχῇ· διὰ τὸ αὐτοῖς ἀνόμοιον.* Καὶ ἑτέρωθι δὲ προσποιεῖται τῶν ἐξ Αἰγύπτου τινὰ ψευδοπροφητῶν, ἤγουν ἱερέων, διερωτᾷν βούλεσθαι τὰς αἰτίας, καὶ ἀναμανθάνειν ἀξιοῦν τῆς τῶν δαιμόνων δυστροπίας τὸ ἀπηνὲς, ὡδὶ δὴ λέγων· *Πῶς ἐμπαθεῖς αὐτοὺς οἱ θεόσοφοι παριστῶσι, καὶ χαίρειν αἰσχρορρημοσύναις, καὶ ἑτέροις τισὶ τοιούτοις κακοῖς;* Ὁ δὲ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς φαυλότητος τὴν διαφορὰν ἀφηγεῖται, λέγων· *Οἱ δὲ, εἶναι μὲν ἔξωθεν τίθενται τὸ ὑπήκοον γένος ἀπατηλῆς φύσεως, παντόμορφόν τε καὶ πολύτροπον, ὑποκρινόμενον καὶ θεοὺς, καὶ δαίμονας, καὶ ψυχὰς τεθνηκότων· καὶ διὰ τούτων πάντα δύνασθαι τῶν δοκούντων ἀγαθῶν ἢ κακῶν εἶναι. Ἐπεὶ εἴς τά γε ὄντως ἀγαθὰ, ἅπερ εἶναι κατὰ ψυχὴν, μηδὲν καθάπαξ συμβάλλεσθαι δύνασθαι, μηδὲ εἰδέναι ταῦτα, ἀλλὰ κακοσχολεύεσθαι, καὶ τωθάζειν, καὶ ἐμποδίζειν πολλάκις τοῖς εἰς ἀρετὴν ἀφικνουμένοις· πλήρεις τε εἶναι τύφου, καὶ χαίρειν ἀτμοῖς καὶ θυσίαις.* Ὁράτω δὴ οὖν ἐναργῶς τὸν ὁμόφρονά τε καὶ συνδεισιδαίμονα αὐτῷ γεγονότα Πορφύριον, τὰς περὶ τῶν δαιμόνων ἀληθεῖς ἐκφήναντα δόξας. Κακοσχολεύεσθαι γάρ φησιν αὐτοὺς, καὶ τοῖς κατορθοῦν ἐθέλουσι τὴν ἀρετὴν ἀντανίστασθαι, καὶ χαίρειν ἀτμοῖς, θυσίαις τε ταῖς δι' αἱμάτων ἐπιγάννυσθαι σφόδρα. Εὑρήσομεν δὲ καὶ τοὺς παρ' Ὁμήρῳ θεοὺς τῆς οὕτως αἰσχρᾶς ἐφιεμένους τιμῆς, εἴπερ τις ὅλως τιμῆς ἂν νοοῖτο καὶ οὑτοσὶ τρόπος· ὁ μὲν γὰρ Ζεύς φησιν· (1)

Nunquam mihi altare vocabat convivio æquali,
Libamineque et nidore, hunc enim honorem nos sortiti sumus.

D *Οὐ γάρ μοί ποτε βωμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἐΐσης*
Λοιβῆς τε κνίσσης τε· τὸ γὰρ λάχομεν γέρας ἡμεῖς.

Sacrificabant porro Argivi etiam

Tauros omnino nigros Neptuno cæruleos crines habenti.

Ἔθυον δὲ καὶ Ἀργεῖοι (2)

Ταύρους παμμέλανας Ἐνοσίχθονι κυανοχαίτῃ.

Molestum vero forte fuerit singula persequi, cum neminem lateat libationibus nidoribusque deos illos omnes, ac potius exsecrabiles et impuros dæmones, oblectari. Neque enim mentitur divinus David cum

Ὀχληρὸν δὲ ἴσως τὰ καθ' ἕκαστα λέγειν, οὐδενὸς (2) ἠγνοηκότος ὅτι λοιβαῖς τε καὶ κνίσσαις οἱ παρὰ σφίσιν ἅπαντες ἥδονται θεοὶ, μᾶλλον δὲ βδελυροὶ καὶ ἀκάθαρτοι δαίμονες. Οὐ γὰρ ἂν διαψεύσαιτο Δαβὶδ ὁ

(1) Iliad. Δ, v. 48.

(2) Odyss. Γ, v. 6.

θεσπέσιος λέγων, ὅτι « Πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια. » Ἀλλά, ναί, φησίν, εἰ ταῖς Ἑλλήνων θυσίαις ἐπιτιμᾷς, καὶ ἐν αἰτίαις οὐ μικραῖς τὸ πρᾶγμα τίθης, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς τὸν διὰ Μωσέως γράφεσθαι νόμον. Μηλοσφαγεῖν γὰρ προστέταχε, καὶ διὰ τῶν ἴσων τρόπων ἰέναι προκομίζοντας τῷ Θεῷ τὰς δωροφορίας. Φέρε δὲ, ἐξετάσωμεν ἰσχνομυθοῦντες, ὡς ἔνι, τίς ὁ τρόπος ἦν τῆς κατὰ νόμον παιδαγωγίας, καὶ ὅπη ποτὲ βλέπων ἐφῆκε Θεὸς τοῖς ἀρχαιοτέροις ταῖς δι' αἱμάτων θυσίαις κεχρῆσθαι.

Οὐκοῦν οἰκονομία τις ἦν, οὐχ ὡς ἀναγκαίου πράγματος εὕρεσις. Τοῦ μὲν γὰρ τὰς δι' αἱμάτων θυσίας ἀγαπῶντος ἦν προσίεσθαι μὲν ἀσμένως, καὶ ἀκαταλήκτως ἐφεῖναι δρᾷν τοὺς ἐθέλοντας ἀποπεραίνειν καὶ προσκομίζειν αὐτὰς, ψήφῳ τε τῇ παγκάλῃ τὸ χρῆμα τιμᾷν· καὶ μᾶλλον ὡς ἐξ ἀνάγκης αἰτεῖν, ὀφειλομένης αὐτῷ τῆς παρὰ πάντων τιμῆς· καὶ οὐκ ἀζήμιον ἔχοντος τὸν ἐπὶ τούτοις ὄκνον τοῦ πεσόντος εἰς ῥᾳθυμίαν. Τοῦ γε μὴν οὐκ ἀναγκαῖον εἰς ὄνησιν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀβούλητον αὐτῷ τὸ πρᾶγμα δεικνύοντος, τὸ μὴ ἀμωμήτους ἐᾷν, τοὺς ὧδε λατρεύοντας, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιτιμᾷν αὐτοῖς, καὶ καθ' ὃν ἔδει καιρὸν ἀνακόψαι προσφέροντας, καὶ οἷον πονοῦντας εἰκῇ καὶ ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων εὐδοκιμεῖν οἰομένους, μεταστῆσαι πρὸς τὰ βελτίω. Φησὶ γάρ· « Ἵνα τί μοι λίβανον προσεφέρετε ἐκ Σαβᾶ, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν; τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν οὐκ εἰσὶ δεκτὰ, καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐχ ἥδυνάν μοι. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις· « Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε· ἐὰν φέρητε σεμίδαλιν, μάταιον· θυμίαμα βδέλυγμά μοί ἐστι. » Καὶ δι' ἑτέρου δὲ προφήτου ἔφη· « Τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν, μετὰ τῶν θυσιῶν ὑμῶν, συνάγετε, καὶ φάγετε κρέα· ὅτι οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν περὶ ὁλοκαυτωμάτων καὶ θυσιῶν, ἐν ἡμέρᾳ ᾗ ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Οὐ γὰρ ἦν αἱμάτων ἐν χρείᾳ Θεός· οὔτε μὴν τὴν οὕτω παχεῖαν καὶ ἔνυλον ἐζήτει λατρείαν· ἀλλ' ἰσχνήν τε καὶ νοερὰν, τὴν ἐν πνεύματι δηλονότι, τὴν διὰ πάσης ἀρετῆς ἐπιτελουμένην· τὴν εὐφυᾶ καὶ ἀδέβηλον πολιτείαν, καὶ τοῖς ἐξ ἀγαθουργίας αὐχήμασιν ἐμπρεπῆ· καὶ τῆς ἐφ' ἑαυτῷ θεωρίας τὸ ἀκραιφνὲς, καὶ δογμάτων τῶν ἀπεξεσμένων, εἰς τὸ εὐθύ τε καὶ ἀληθὲς τὴν νοητὴν εὐοσμίαν, καὶ τοῦ ὄντως ὄντος ἀγαθοῦ τὴν ἀψευδῆ τε καὶ ἀνεπίπληκτον ἐπιστήμην. Ἐπειδὴ δὲ ἦν πως ἀμήχανον αἴρειν καὶ μόλις τῆς ἐν Αἰγύπτῳ θητείας, αἰσχρῶν τε καὶ ἀνοσίων ἐθῶν, καὶ τῆς τῶν αὐτόθι βδελυρίας ἐκκομισθέντα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἀδρανῆ πως ἔτι καὶ ἄναλκιν ἔχοντα νοῦν, καὶ οὔπω βαίνειν εἰδότα νεανικῶς πρός γε τὸ δύνασθαι, φημὶ, τὴν οὕτως ἀνῳκισμένην τῆς ἐξαιρέτου ζωῆς διάττειν ὁδὸν, καὶ τὸ εἰς λῆξιν ἀφικέσθαι κατορθωμάτων· δῆλον δὲ ὅτι πνευματικῶς τὸν διὰ Μωσέως ἐπιστήσας νόμον αὐτοῖς ὥσπερ τινὰ παιδοκόμον ἀποφοιτῆσαι μὲν τῆς πολυθέου πλάνης προστέταχεν· ἐφῆκε δὲ τέως τοῖς κατὰ χεῖρα καὶ ὡς ἐν ἔθει τῆς πάλαι τιμῆς προσκομίζοντας αὐτῷ χαριστήρια καὶ

A ait : « Omnes dii gentium dæmonia [45]. » Enimvero, inquit, si Græcorum sacrificia reprehendis, et non parvi criminis loco rem ducis, omnino necesse est nos etiam Mosis legem accusare. Jussit enim oves mactare, iisdemque ritibus Deo munera offerre. Age vero quoad licet subtiliter inquiramus, quæ ratio fuerit legalis disciplinæ, et quonam demum respiciens Deus, majoribus permisit cruentis uti sacrificiis.

Nimirum divina dispositio quædam erat, non veluti rei necessariæ inventum. Etenim admittere quidem ea lubenter, et nunquam non permittere, ut ea faciant offerantque qui velint, eximiisque laudibus rem ornare, ac velut necessario exigere, tanquam sibi debitus sit honor ab omnibus, B **126** sacrificia cruenta amantis esset, et ejus, qui negligentius illa peregerit, ignaviam castigantis. At vero objurgare ejusmodi cultores, eosque increpare, et opportuno tempore prohibere offerentes, et veluti frustra laborantes atque ex re inutili gloriam aucupantes ad meliora revocare, argumentum est rem usu necessariam non esse, et præter ejus fieri voluntatem. Ait enim : « Ut quid mihi thus ex Saba affertis, et cinnamomum ex terra longinqua? holocaustomata vestra non sunt mihi accepta, et sacrificia vestra insuavia [46]. » Ad hæc rursus : « Quis enim quæsivit hæc de manibus vestris? calcare atrium meum non adjicietis; si obtuleritis similam, frustra ; thymiama, abominatio mihi est [47]. » Dixit C autem et per alium prophetam : « Holocaustomata vestra cum sacrificiis vestris colligite, et comedite carnes : quia non sum locutus cum patribus vestris de holocaustomatis et sacrificiis in die qua adduxi eos de terra Ægypti [48]. » Non enim cruore Deus indigebat : neque vero tam crassum et materialem cultum requirebat; sed subtilem et spiritualem, qui nimirum spiritu constat, et omni virtute perficitur, probum et integrum vitæ genus, et operum bonorum laude conspicuum, ac sinceram Dei contemplationem, et eximiæ doctrinæ ad rectum verumque vitæ genus spiritualem fragrantiam, et ejus quod revera bonum est veram et inculpatam scientiam. Quoniam autem ab Ægyptiorum cultu fœdisque et D impiis moribus, et exsecranda istorum superstitione, abductus Israel vix ac ne vix quidem revocari poterat; quippe cum infirma et imbecilli adhuc mente præditus esset, neque dum impigre ad tam excelsum iter eximiæ vitæ et egregiorum operum cacumen eniti posset; apparet Deum instar pædagogi lege per Mosem lata, spirituali quadam ratione primum ab illo multitudinis Deum errore ut recederent jussisse : permisisse interim suis, ut ex consuetudine prisci cultus gratiarum actiones et sacrificia rite sapienterque instituta offerrent, ut tanquam in figuris et umbris veritatem præmonstrarent. Lex enim figuram habet veritatis, et per illam

[45] Psal. xcv, 5. [46] Jerem. vi, 20. [47] Isa. i, 12-13. [48] Jerem. vii, 21, 22.

Christi mysterium describitur. Scientiarum autem initia perfecta eruditione semper carent, **127** sensim vero ad id quod perfectum est provehunt, parvum addentes parvo, ac quibusdam veluti gradibus mentis nostræ vigorem ad præstantiora promovent ac corroborant. Atqui, ut dixi, posteaquam nobis opportuno tempore Servator omnium Christus affulsit; abrogatæ quidem sunt figuræ, et vero cessavit umbræ utpote in litteris infirmitas. Ipse enim per illam priscis hominibus adumbratus est. Ideo cruenta sacrificia repressit, quasi veteribus singulari quodam consilio concessa, ut in iis exercitarentur, et instar puerilis institutionis essent. Dixit enim Christus: « Spiritus Deus, et adorantes illum in spiritu et veritate oportet adorare [85]. » Quod autem initio vis cultus legalis apud ipsum probro et crimine non vacabat, ipsius sapientissimi Mosis ore declaravit qui legis interpres fuit: « Si autem exterminaverit Dominus Deus gentes, ad quas tu ingrederis illuc, ut hæreditate accipias terram illorum, et hæreditate acceperis eos, et habitaveris in terra eorum; attende tibi ipsi, ne inquiras, ut sequaris illos. Postquam autem exterminati fuerint ipsi a facie tua, ne requiras deos illorum, dicens: Quomodo faciunt gentes istæ diis suis, faciam et ego. Non facies sic Domino Deo tuo; abominationes enim quas Dominus odio habuit fecerunt diis suis, quoniam et filios suos et filias suas comburunt in igni diis suis [86]. » Igitur sacrificia cruenta repudiat. Hæc enim fecerunt diis suis qui non noverant ipsum. Porro grave omnino crimen et revera impium, et ab ipsis naturæ legibus abhorrens subjicit, eos nimirum mactare filios et filias. O magnam tutelarium deorum immanitatem! o crudelitatem nefariam, et ferinum ingenium! Homines plerumque feruntur in eos a quibus molestiam acceperint, et ultrice ira inimicis obsistunt; at cum ad pueros ultio pervenit, iram cohibent, et mutua miseratione teneram ætatem prosequuntur. Hi autem, ut ait Julianus, pro sua quisque ratione, ingenio, ac natura, res mortalium administrantes, illos, quamvis nihil plane nocuerint, sed potius honore deos prosequi in animo habeant, liberum interfectores faciunt: et humano cruore gaudent, et cum suum adoratorem **128** impiis aris immortuum aspiciunt, rem in deliciis habent. Sed nos forte nugari dicet aliquis, et temerariam in illos intendere criminationem: nec enim id unquam accidisse. Videamus igitur ex Græcorum historiis, an non humano cruore et sanguine polluerentur altaria, ac delubra deorum quos colebant.

A θυσίας σαφῶς τε καὶ ἐντέχνως διατεταγμένας, ἵν' ὡς ἐν τύποις καὶ σκιαῖς προαναφαίνωσι τὴν ἀλήθειαν. Μόρφωσιν γὰρ ἔχει τῆς ἀληθείας ὁ νόμος, καὶ γράφεται δι' αὐτοῦ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἀεὶ δέ πως αἱ τῶν ἐπιστημῶν ἀρχαὶ τῆς εὐτελοῦς εὐμαθείας ἀπολιμπάνονται, πλὴν ἀναβιβάζουσι κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ ἀρτίως ἔχον, σμικρὸν ἐπὶ σμικρὸν τιθεῖσαί τε καὶ προσεπάγουσαι, καὶ οἱόν τισιν ἀναβαθμοῖς, ταῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἐπιδόσεσι τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας τὸ κίνημα εἰς τὸ ἁδρότερον ἀναφέρουσαι. Καὶ γοῦν, ὡς ἔφην, ἐπὶ καιροῦ τοῦ δέοντος ἐπιλάμψαντος ἡμῖν τοῦ πάντων Σωτῆρος Χριστοῦ, κατήργηται μὲν τὰ ἐν τύποις, πέπαυται δὲ τῆς σκιᾶς τὸ ὡς ἐν γράμμασιν ἀδρανές. Καὶ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ δι' ἐκείνης τοῖς πάλαι γραφόμενος. Τοίνυν ἀνέκοψε τὰς δι' αἱμάτων θυσίας, ὡς μελέτης B ἔργα συγκεχωρημένας τοῖς ἀρχαίοις, οἰκονομικῶς, καὶ παιδείας νεοπρεποῦς ἀποπληρούσας τρόπον. Ἔφη γὰρ ὁ Χριστός· « Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » Ὅτι δὲ καὶ ἐν ἀρχαῖς, τῆς κατὰ νόμον λατρείας ἡ δύναμις αὐτῷ μώμου καὶ αἰτίας οὐκ ἐλευθέρα, σαφηνιεῖ λέγων δι' αὐτοῦ τοῦ πανσόφου Μωσέως, ὃς ἦν τοῦ νόμου μεσίτης· « Ἐὰν δὲ ἐξολοθρεύσῃ Κύριος ὁ Θεὸς τὰ ἔθνη, εἰς οὓς σὺ εἰσπορεύῃ, ἐκεῖ κληρονομῆσαι τὴν γῆν αὐτῶν, καὶ κατακληρονομήσεις αὐτοὺς, καὶ κατοικήσεις ἐν τῇ γῇ αὐτῶν, πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐκζητήσῃς ἐπακολουθῆσαι αὐτοῖς. Μετὰ τὸ ἐξολοθρευθῆναι αὐτοὺς ἀπὸ προσώπου σου, μὴ ἐκζητήσῃς τοὺς θεοὺς αὐτῶν, λέγων· Πῶς ποιοῦσι τὰ ἔθνη ταῦτα τοῖς θεοῖς αὐτῶν, ποιήσω C κἀγώ. Οὐ ποιήσεις οὕτω Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· τὰ γὰρ βδελύγματα ἃ Κύριος ἐμίσησεν ἐποίησαν τοῖς θεοῖς αὐτῶν, ὅτι καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν κατακαίουσιν ἐν πυρὶ τοῖς θεοῖς αὐτῶν. » Ἀποφάσκει δὲ οὖν τὰς δι' αἱμάτων θυσίας. Πεποιήκασι γὰρ ταῦτα τοῖς παρὰ σφίσι θεοῖς, οἱ μὴ εἰδότες αὐτόν. Προσεπάγει δὲ τὸ ἀληθῶς παγχάλεπον καὶ ἀνόσιον ἔγκλημα, καὶ αὐτοῖς ἀπᾷδον τοῖς νόμοις τῆς φύσεως, τὸ κατασφάττειν αὐτοὺς υἱούς τε καὶ θυγατέρας. Ὢ πολλῆς ἀπανθρωπίας τῶν πολιούχων θεῶν! ὢ δεινῆς ὠμότητος καὶ διανοίας θηριοπρεποῦς! Ἄνθρωποι μὲν πλειστάκις ἀντιφέρονται τοῖς λελυπηκόσι, καὶ ἰσοῤῥόποις ὀργαῖς ἀνθίστανται τοῖς D ἐχθροῖς· ἀλλ' ὅταν ἐπὶ παῖδας ἴοι τὸ βλάβος, ἀνακόπτουσι τοὺς θυμοὺς, καὶ τὰς ἀλλήλων οἰκτείρουσι γονάς. Οἱ δὲ, καθά φησιν Ἰουλιανὸς, οἰκείως ἑαυτοῖς, καὶ ὡς ἂν ἕκαστος ἔχοι φύσεώς τε καὶ γνώμης, διοικοῦντες τὰ ἀνθρώπινα, τοὺς οὐδὲν τὸ σύμπαν ἠδικηκότας, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς τιμᾷν ᾑρημένους ἀποφαίνουσι παιδοκτόνους· καὶ ἀνθρώπων αἵμασιν ἐπιγάννυνται, καὶ τὸν οἰκεῖον προσκυνητὴν τοῖς ἀνοσίοις βωμοῖς ἐντεθνεῶτα βλέποντες, τρυφὴν ἡγοῦνται τὸ χρῆμα. Πεφλυαρηκέναι δὲ ἴσως ἐρεῖ τις ἡμᾶς, καὶ γραφὴν εἰκαίαν ἐνστήσασθαι κατ' αὐτῶν· οὐ γάρ τοι γενέσθαι τοῦτό ποτε. Ἴδωμεν τοίνυν ἐκ τῶν παρ' Ἕλλησιν ἱστοριῶν, εἰ μὴ τοῖς ἀνθρώπων αἵμασί τε καὶ λύθροις κατεμιαίνοντο βωμοὶ, καὶ τεμένη τῶν παρὰ σφίσι θεῶν.

Aristomenes quidem ille Messenius Jovi cui cognomen Ithometæ trecenta simul mortuorum cor-

Ἀριστομένης μὲν γὰρ ὁ Μεσήνιος τῷ ἐπίκλην Ἰθωμήτῃ Διῒ τριακοσίους ὁμοῦ νεκροὺς ἐχαρίζετο·

[85] Joan IV, 24. [86] Deut. XII, 29-32.

προσετίθει δὲ τούτοις καὶ τῶν Λακεδαιμονίων βασιλεύσαντα· Θεόπομπος οὗτος ἦν. Ἀξιάγαστος ἐντεῦθεν ὁ τῶν θεῶν ὕπατός τε καὶ ὑπέρτατος. Ἐπεμειδία γὰρ κατὰ τὸ εἰωθὸς ἀνδράσιν ἀθλίως διολωλόσι, καὶ πλήρη βλέπων τὸν ἐκείνων βωμὸν δαιτὸς ἐΐσης. Ἐντρυφᾷν γὰρ ἔθος αὐτοῖς τῶν ἀνθρώπων συμφοραῖς. Σκύθαι δὲ οἱ περὶ Ταυρικὴν Χερσόνησον τοὺς τῶν ξένων ἐνειλημμένους τῇ παρ' αὐτοῖς Ἀρτέμιδι κατασφάττοντες, ταῖς τοῦ ναοῦ πύλαις ἐνῆπτον τὰς κεφαλὰς, καλὸν τῇ θεῷ θήραμα, ξένιόν τε θυμῆρες αὐτῇ τὴν ἀνδροκτασίαν προσάγοντες, ἵνα καὶ θαλάττης ἀπηνεστέρα καὶ κυμάτων αὐτῶν διαφαίνηται, τοὺς διαφυγόντας ἁρπάζουσα, καὶ τὴν ἐλπίδα τοῦ σώζεσθαι, θανάτου πρόφασιν ἀποφαίνουσα τοῖς τῇ γῇ προσορμιζομένοις. Ἐρεχθέα τὸν Ἀθήνησι τοῖς ὑποχθονίοις δαίμοσι τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα ὠμῶς ἀποσφάξαι φησὶ Δωρόθεος ὁ ἱστορικὸς ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Ἰταλικῶν. Ἱστορεῖ δὲ καὶ Μώνυμος ἐν τῇ τῶν θαυμασίων συναγωγῇ, Πηλεῖ καὶ Χείρωνι καταθύεσθαί τινας ἐν Πελλήνῃ τῆς Θρᾴκης. Καὶ μὴν καὶ Λεσβίους Διονύσου βωμὸν αἵμασιν ἀνδρῶν καταδεῦσαί φασιν. Ἐν ἀκμαῖς δὲ οὔσης ἔτι τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας, ἅμιλλαι μονομαχίας ἐπετελοῦντο παρὰ Ῥωμαίοις κατὰ καιρούς· κέκρυπτο δέ τις ὑπὸ γῆν Κρόνος, λίθοις τετρημένοις ὑποκεχηνὼς, ἵνα τῷ τοῦ πεσόντος καταμιαίνοιτο λύθρῳ. Γράφει δὲ καὶ Πορφύριος ἐν βιβλίῳ δευτέρῳ *Περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων* ὧδέ πη πάλιν· *Ἡ γοῦν ἱστορία, οὐ μόνον ὧν Θεόφραστος ἐμνήσθη, ἀλλὰ καὶ ἑτέρων πλειόνων τὴν μνήμην παρέδωκεν· ὡς καὶ ἀνθρώπους θύοντας πάλαι, καὶ ὅτι ταῦτα οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ πλήρους οὔσης τῆς ἱστορίας λέγομεν, αὐτάρκη καὶ ταῦτα παραστῆσαι. Ἐθύετο γὰρ ἐν Ῥόδῳ μηνὶ Μεταγειτνιῶνι ἕκτῃ ἱσταμένου ἄνθρωπος τῷ Κρόνῳ. Ἐν δὲ τῇ νῦν Σαλαμῖνι, πρότερον δὲ Κορωνίδι ὀνομαζομένῃ, μηνὶ κατὰ Κυπρίους Ἀφροδισίῳ, ἐθύετο ἄνθρωπος τῇ Ἀγραύλῳ, τῇ Κέκροπος καὶ νύμφης Ἀγραυλίδος. Καὶ διέμεινε τὸ ἔθος ἄχρι τῶν Διομήδους καιρῶν· εἶτα μετέβαλεν, ὥστε τῷ Διομήδει τὸν ἄνδρα θύεσθαι· ὑφ' ἕνα δὲ περίβολον, ὅ τε τῆς Ἀθηνᾶς νεὼς, καὶ ὁ τῆς Ἀγραύλου καὶ Διομήδους. Ὁ δὲ σφαζόμενος, ὑπὸ τῶν ἐφήβων ἀγόμενος, τρὶς περιέθει τὸν βωμόν. Εἶτα ὁ ἱερεὺς αὐτὸν λόγχῃ ἔπαιε κατὰ τοῦ στομάχου, καὶ οὕτως αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἀφθεῖσαν πυρὰν ὡλοκαύτιζε.* Καὶ μεθ' ἕτερα· *Ἔθυον καὶ ἐν Χίῳ τῷ Διονύσῳ ἄνθρωπον διασπῶντες· καὶ ἐν Τενέδῳ, ὥς φησιν Εὔελπις ὁ Καρύστιος. Ἐπεὶ καὶ Λακεδαιμονίους φησὶν Ἀπολλόδωρος τῷ Ἄρει θύειν ἄνθρωπον. Φοίνικες δὲ ἐν ταῖς μεγάλαις συμφοραῖς, ἢ πολέμων, ἢ λοιμῶν, ἢ αὐχμῶν, ἔθυον τῶν φιλτάτων τινὰ ψηφίζοντες Κρόνῳ.* Καὶ μεθ' ἕτερα· *Ἴστρος δὲ ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν Κρητικῶν θυσιῶν, φησὶ τοὺς Κουρῆτας τὸ παλαιὸν τῷ Κρόνῳ θύειν παῖδας.* Αἵμασι μὲν οὖν ἀνθρώπων ἀθλίων οἱ τῶν παρὰ σφίσι θεῶν κατεμιαίνοντο βωμοί. Φαῖεν δ' ἂν ἴσως, οἷς ἂν τὰ Ἑλλήνων μέλοι· Ναὶ, γεγόνασιν ἀνδροκτασίαι κατὰ καιρούς· οὐ μὴν καὶ θεοῖς αὐτοὺς προσεκόμιζον οἱ δρᾷν εἰωθότες, πονηροῖς δὲ

A pora gratificatus est, quibus et Lacedæmoniorum regem addidit. Is erat Theopompus. Inde admirabilis ille deorum princeps ac supremus. Viris enim misere dispereuntibus de more illudebat maxime, cum illorum aras videret convivio æquali refertas. Illi enim hominum casus delicias suas facere solent. Scythæ vero, qui circa Tauricam Chersonesum habitabant, hospites quoscunque intercipere poterant, Dianæ suæ immolabant, eorumque capita pro templi foribus appendebant, opimam Deæ prædam et hospitale munus ipsi pergratum hominum cædem offerentes; ut et mari et fluctibus ipsis crudelior illa videretur, quæ raperet elapsos, et salutis spem causam mortis faceret ad terram appellentibus. Erechtheum Atheniensem subterraneis dæmonibus B filiam suam crudeliter mactasse refert Dorotheus historiarum scriptor in quarto rerum Italicarum. Refert item Monymus in mirabilium Collectione, Peleo et Chironi quosdam immolari, in urbe Thraciæ Pellene. Quinetiam Lesbios Bacchi aram cruore virorum imbuisse perhibent. Cum autem vigeret adhuc gentilium superstitio, gladiatoria apud Romanos statis temporibus fiebant certamina: subtus terram autem occultabatur Saturnus quidam, perforatis lapidibus subhians, ut cadentis sanguine pollueretur. Porphyrius libro secundo *De abstinentia ab animatis*, ita rursus scribit: *Historia igitur, non solum ea quorum Theophrastus meminit, sed et alia pleraque memoriæ prodidit, ut homines olim* C *immolatos esse. Neque hæc temere a nobis, sed tanquam plenæ horum sint historiæ dici, vel hæc satis declarent. Apud Rhodios enim sacrificabatur homo Saturno, sexta die Maii mensis ineuntis. In urbe vero quæ nunc Salamis, prius autem Coronis dicebatur mense juxta Cyprios Aphrodisio, sacrificabatur, homo Agraulo, Cecropis et nymphæ Agraulidis filiæ.* **129** *Quæ ad Diomedis tempora consuetudo invaluit, postea mutata est, adeo ut Diomedi homo sacrificaretur: uno vero ambitu Minervæ templum et Agrauli ac Diomedis claudebatur. Porro, is qui immolandus erat, ab ephebis adductus, ter aram circuibat; tum sacerdos ipsum mucrone in stomachum percutiebat, atque ita succensa pyra totum comburebat.* Et post alia: *Sacrificabant etiam in Chio insula Baccho dis-* D *cerptum hominem: et apud Tenedum, ut ait Evelpis Carystius. Quinetiam Apollodorus Lacedæmonios ait Marti sacrificare hominem. Phœnices autem in maximis bellorum, aut pestilentiæ, aut siccitatis calamitatibus, quemdam sibi charissimum, facta sortitione, Saturno sacrificabant.* Et post alia: *Ister vero in collectione Creticorum sacrificiorum, ait Curetas pridem Saturno pueros sacrificare.* Cruore igitur miserorum hominum polluebantur altaria deorum, quos colebant. Sed forsan dicent nonnulli, quibus res Græcorum curæ sint: Omnino, certis temporibus hominum cædes fuerunt; non tamen diis illas offerebant quibus faciendi erat consuetudo, sed improbis potius et abominandis dæmonibus. Ubi Saturnum igitur et Jovem collocabimus, Martem-

que, et Apollinis sororem, superbam illam et sagittis gaudentem, et Semeles filium stupidum Bacchum, qui hactenus adorantur, aut uspiam forte principem inter deos locum obtinent : quibus cruenta sacrificia oblata fuisse vel inter Græcos eximii quique aiunt? Aut igitur dæmones abominandos, impios, et scelestos illos esse fateantur; aut, si deos asseverant, nobiscum illos accusent, ut qui ad extremum usque pervenerint crudelitatis, ac nihil dæmoniorum nequitiæ concedant; imo vero ex ipsis jam rebus certissimum sit, illos, non alios, invisos et exsecrabiles esse dæmones. Sciscitantibus autem id dicant, quis demum sacrificantibus scopus esset. An enim, ut ne quid ipsis dirum contingeret, homicidæ erant? At qui ejusmodi sit, impurum ac profanum et extremi sceleris omnes esse dicimus. Quod si quis esset scelestus suorum liberorum interfector, an non illi ad summum infelicitatis, et ad malorum fundum res devenerint? Quid enim pejus illi possit accedere filio perdito, et patris dextra misere jugulato? Scythica illa et fera mulier, Æetæ dico excantatricem et magam, initio quidem viri sui amans erat: **130** postquam autem libido sua spe decidit, tum liberis necem intulit, et facta est sæculi fabula et scenæ tragicæ argumentum. Ista cultoribus suis spurci et exsecrandi et totius nequitiæ auctores dæmones largiuntur. Illos una cum diis et angelis aiunt præesse rebus nostris, Dei rerum omnium creatoris et opificis permissu. Sed, o viri boni, inquiet aliquis, si non diis, ut ipsi contenditis, sed improbis dæmonibus et detestandis cruentas victimas veteres offerebant, non hominum tantum, sed etiam belluarum; quibusnam demum per omnes regiones et civitates templa construxistis, et in iis aras erexistis? Cui enim exploratum non est, in omni templo etiam ad nostram usque ætatem sacra perpetrasse, et neminem inter eos summum, imum, rudem, aut doctum, neminem honoribus conspicuum, aut e plebe et nullius numeri, qui non usquequaque tam fœdis cruentisque sacrificiis usus sit? Improbos igitur dæmones coluerunt, quos si, quemadmodum illi perhibent, placare oportebat, quomodo, ut id rite fieret, universorum patri et opifici adjungere se non studebant? Id enim quam rectissime fiet, si pie et inculpate vivendi voluntatem magni fecerimus, et boni capessendi studio et alacritate purissimo Deo assimilari quæramus. Sic enim istorum perversitatem vincemus, nec eorum incursionibus patebimus. Et plena quidem est Scriptura testimoniis, quibus id ostendi possit. Scriptum est enim : « Castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos [51]. » Sed et ipsorum Græcorum verba proferam; maxime Porphyrii, cujus antea mentionem fecimus, qui scripsit hunc in modum: *Quapropter vir prudens ac sapiens cavebit talibus uti sacrificiis, per quæ ad se illos eliciat;*

A μᾶλλον καὶ ἀποτροπαίοις δαίμοσι. Ποῦ τοιγαροῦν Κρόνον τε καὶ Δία θήσομεν, Ἄρεά τε καὶ τὴν Ἀπόλλωνος ἀδελφὴν, τὴν σοβάδα τε καὶ ἰοχέαιραν, καὶ τὸν Σεμέλης υἱὸν, τὸν παραπλῆγα Διόνυσον, τοὺς εἰς δεῦρο προσκυνουμένους, ἢ τάχα που καὶ προὔχοντας ἐν θεοῖς· οἷς τὰς δι' αἱμάτων προσκεκομίσθαι θυσίας καὶ αὐτοί φασιν οἱ Ἑλλήνων λογάδες; Ἢ τοίνυν δαίμονας ἀποτροπαίους, ἀνοσίους τε καὶ πονηροὺς ὁμολογούντων ὑπάρχειν αὐτοὺς, ἢ θεοὺς εἶναι διαβεβαιούμενοι, γράφονται μεθ' ἡμῶν, ὡς τῆς εἰς λῆξιν ὠμότητος ἐπίπαν ἡγμένους καὶ ταῖς τῶν δαιμονίων βδελυρίαις παραχωροῦντας οὐδέν· μᾶλλον δὲ καὶ ἐξ αὐτῶν ἤδη τῶν πραγμάτων ἐληλεγμένους, ὡς εἶεν αὐτοὶ, καὶ οὐχ ἕτεροι παρ' αὐτοὺς, οἱ στυγητοί τε καὶ ἀποτρόπαιοι δαίμονες. Ἐρομένοις δὲ
B φραζόντων ἐκεῖνο, ποδαπὸς ἦν ἄρα τοῖς θύουσιν ὁ σκοπός. Ἆρα γὰρ ἵνα μή τι συμβαίνοι τῶν ἀπευκτῶν αὐτοῖς γεγόνασιν ἀνδροκτόνοι; Καίτοι τὸν τοιοῦτον, μιαρὸν, καὶ βέβηλον, καὶ ἐν ταῖς ἐσχάταις αἰτίαις ἅπαντας ποιεῖσθαι πεφήκαμεν. Εἰ δὲ δή τις γένοιτο καὶ τῶν αὐτοῦ τέκνων ἀνόσιος φονευτὴς, πῶς οὐκ εἰς ἄκρον αὐτῷ ταλαιπωρίας, καὶ εἰς πυθμένα τῶν κακῶν τὰ πράγματα καταῤῥῇ; Τί γὰρ ἂν πάθοι τὸ χεῖρον διολωκότος αὐτῷ τοῦ παιδὸς, καὶ τῇ δεξιᾷ τοῦ πατρὸς ἀθλίως πεσόντος; Ἡ Σκυθὶς ἐκείνη καὶ ἀγρία γυνὴ, τῶν Αἰήτου λέγω τὴν ψίθυρόν τε καὶ μάγον, ἀνδρεράστρια μὲν ἦν ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ διημάρτηκεν εἰς τὸ παρ' ἐλπίδα τὰ τῆς ἀσελγείας, αὐτὴ γέγονε παιδοκτόνος, καὶ τῷ βίῳ μῦθος, καὶ σκηνῆς
C ὑπόθεσις τραγικῆς. Ταῦτα τοῖς ἰδίοις προσκυνηταῖς οἱ μιαροὶ, καὶ βέβηλοι, καὶ ἁπάσης φαυλότητος εὑρεταὶ χαρίζονται δαίμονες. Τούτους ὁμοῦ θεοῖς καὶ ἀγγέλοις φασὶν ἐφεστάναι τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἐφέντος Θεοῦ τοῦ τῶν ὅλων δημιουργοῦ. Ἀλλ', ὦ βέλτιστοι, φαίη ἂν, εἰ μὴ θεοῖς μᾶλλον, καθάπερ αὐτοὶ διατείνεσθε, δαίμοσι δὲ πονηροῖς καὶ ἀποτροπαίοις τὰς δι' αἱμάτων θυσίας προσεκόμιζον οἱ παλαιοὶ, οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ζώων ἀλόγων· τίσιν ἄρα τοὺς ἀνὰ πᾶσαν χώραν τε καὶ πόλιν ἀνεδείμασθε ναοὺς, καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ἱδρύσασθε βωμούς; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὡς ἐν ἱερῷ παντὶ, καὶ μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς καιρῶν τὰς θυσίας ἐτέλουν, καὶ οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς οὐ μικρὸς, οὐ μέγας, οὐκ ἰδιώτης, οὐ σοφὸς, οὐ τῶν ἐν ὑπεροχαῖς ἀξιωμάτων,
D οὐ τῶν ἐν ὑφέσει καὶ οὐδὲν ἐχόντων ἀξιάκουστον, ὃς οὐ πάντῃ τε καὶ πάντως ταῖς οὕτως αἰσχραῖς καὶ φιλαιμάτοις θυσίαις ἐχρήσατο; Δαίμοσιν οὖν ἄρα πονηροῖς λελατρεύκασιν, οὓς εἴπερ ἀναγκαῖον ἦν ἀποτροπιάζεσθαι, καθά φασιν αὐτοί· πῶς οὐκ ἔδει τοῦτο πειρᾶσθαι κατορθοῦν, διὰ τοῦ φιλεῖν προσερηρεῖσθαι τῷ τῶν ὅλων Πατρὶ καὶ Δημιουργῷ; Τοῦτο δὲ ἂν γένοιτο καὶ μάλα ὀρθῶς, εἰ ἐν λόγῳ ποιοῖτό τις τὸ διαβιῶναι θέλειν εὐσεβῶς καὶ ἀνεπιπλήκτως, καὶ διὰ τῆς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἐφέσεώς τε καὶ προθυμίας ἀφομοιοῦσθαι ζητεῖν τῷ πανάγνῳ Θεῷ. Ἀμείνους γὰρ οὕτω τῆς ἐκείνων ἐσόμεθα δυστροπίας, καὶ ταῖς παρ' αὐτῶν ἐφόδοις ἀνάλωτοι. Καὶ

[51] Psal. XXXIII, 8.

πλήρης μὲν ἡ Γραφὴ τῶν εἰς τοῦτο μαρτυριῶν· γέγραπται γάρ, ὅτι «Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς.» Παροίσω δὲ καὶ τὰς αὐτῶν τῶν Ἑλλήνων φωνάς· ἤδη μὲν οὖν διεμνημονεύσαμεν γεγραφότος ὡδὶ Πορφυρίου· *Διὸ συνετὸς ἀνὴρ καὶ σώφρων εὐλαβηθήσεται τοιαύταις χρῆσθαι θυσίαις, δι' ὧν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσεται τοὺς τοιούτους· σπουδάσει δὲ τὴν ψυχὴν καθαίρειν παντοίως. Καθαρᾷ γὰρ οὐκ ἐπιτίθενται ψυχῇ, διά τοι τὸ αὐτοῖς ἀνόμοιον.* Ἐδόκει δὲ οὕτω φρονεῖν καὶ τῷ κατ' αὐτοὺς τρισμεγίστῳ Ἑρμῇ· γράφει δὲ ὡδὶ καὶ αὐτὸς ἐν τῷ πρὸς Ἀσκληπιὸν, περὶ τῶν ἀνοσίων δαιμόνων, οὓς δεῖ φυλάττεσθαί τε καὶ φεύγειν προτροπάδην· *Μία δὲ φυλακή ἐστι, καὶ αὕτη ἀναγκαία, ἡ εὐσέβεια· εὐσεβοῦς γὰρ ἀνθρώπου, καὶ ἁγνοῦ, καὶ σεμνοῦ οὔτ' ἂν δαίμων τις κακὸς, οὔτε εἱμαρμένη κρατῆσαι ποτὲ, ἢ ἄρξειεν. Ὁ Θεὸς γὰρ ῥύεται τὸν τοιοῦτον ὄντα ὄντως εὐσεβῆ ἐκ παντὸς κακοῦ.* Τί τοίνυν παρέντες ὅπερ ἐστὶν ὁμολογουμένως ἄξιον ἐπαίνου παντὸς, ἀπονενεύκασι πρὸς τὰ χείρω, βδελυροῖς καὶ ἀποτροπαίοις δαίμοσι δεῖν ἐπιτελεῖσθαι λέγοντες παρ' αὐτῶν τὰς θυσίας; Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφην, Κρόνῳ καὶ Διῒ, Διονύσῳ τε καὶ Ἀθηνᾷ, καὶ μέντοι καὶ Ἄρει καὶ τοῖς ἑτέροις αὐτὰς προσεκόμιζον, αὐτοὶ δηλονότι, καὶ οὐχ ἕτεροι, παρ' αὐτοὺς εἶεν ἂν οἱ πονηροί τε καὶ ἀποτρόπαιοι καὶ φθονεροὶ δαίμονες, τὸ τῆς Θεότητος ὄνομα παρακλέπτοντες. Ἐνιστάμενος δὲ καὶ ἑτέρως, οἷς οὐκ ὀρθῶς δοξάζειν ἐπιχειρεῖ προσεπάγει, καί φησιν·

A *curabit autem animum purgare omnifariam. Purum enim animum non aggrediuntur, propterea quod ipsis sit dissimilis.* Idem etiam sentiendum putabat Hermes illorum ter maximus, qui ad Asclepium sic scribit, de impiis dæmonibus, quos oportet cavere et fugere ocius : *Una vero cavendi ratio, eaque necessaria, pietas est. Pium enim et castum et innocentem hominem non malus aliquis genius, non* **131** *fatum ipsum vincet, aut ei dominabitur. Deus enim ipsum, si revera pius sit, ab omni malo eripit.* Quid igitur, relicto eo quod est haud dubie omni laude dignum, ad pejora conversi detestandis et scelestis dæmonibus sacrificia peragi oportere dixerunt ? Quando autem, uti dixi, Saturno, et Jovi, Baccho item ac Minervæ, Marti et aliis ea offerebant, ipsi nimirum, B non autem alii præter ipsos, erunt nefarii et scelesti et invidi dæmones, qui Divinitatis nomen suffurantur. Instat porro, et ad pravas opiniones quas instituit addit alia his verbis :

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τοὺς μὲν γὰρ νόμους εὔδηλον, ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων ἔθετο φύσις οἰκείως ἑαυτῇ· πολιτικοὺς μὲν καὶ φιλανθρώπους, οἷς ἐπιπλεῖστον ἐντέθραπτο τὸ φιλάνθρωπον· ἀγρίους δὲ καὶ ἀπανθρώπους, οἷς ἐναντία φύσις ὑπῆν καὶ ἐνυπῆρχε τῶν ἠθῶν. Οἱ γὰρ νομοθέται μικρὰ ταῖς φύσεσι καὶ ταῖς ἐπιτηδειότησι διὰ τῆς ἀγωγῆς προσέθεσαν. Οὐκοῦν Ἀνάχαρσιν οἱ Σκύθαι βακχεύοντα παρεδέξαντο. Οὐδὲ τῶν Ἑσπερίων ἐθνῶν εὕροις ἂν τινὰς εὐκόλως, πλὴν ὀλίγων σφόδρα, ἐπὶ τὸ φιλοσοφεῖν ἡγμένους, ἢ τὸ γεωμετρεῖν, ἢ ἐπί τι τῶν τοιούτων ηὐτρεπισμένους, καίτοι κρατούσης ἐπὶ τοσοῦτον ἤδη τῆς Ῥωμαϊκῆς ἡγεμονίας· ἀλλ' ἀπολαύουσι μόνον τῆς διαλέξεως, καὶ τῆς ῥητορείας οἱ λίαν εὐφυεῖς, ἀλλ' οὐδὲ οὐδενὸς μεταλαμβάνουσι μαθήματος. Οὕτως ἰσχυρὸν ἔοικεν ἡ φύσις εἶναι. Τίς οὖν ἡ διαφορὰ τῶν ἐθῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι καὶ τοῖς νομίμοις;

JULIANUS.

Constat enim naturam hominum leges statuisse sibi naturæ suæ consentaneas : quibus plurimum humanitatis insitum erat, civiles et humanas ; qui- C bus natura moresque contrarii inerant, duras et inhumanas. Legislatores enim in vitæ institutione pauca naturis et studiis addiderunt. Quare suum Anarcharsin Scythæ ut insanientem exceperunt. Neque gentium, quæ ad Occidentem pertinent, ullam facile invenies, nisi paucas admodum, ad philosophiam, aut geometriam, aut aliquod aliud ejusmodi studium aptam, tametsi Romanorum jam imperium tam late dominetur ; sed sermonem modo et dicendi nonnullum artificium, qui horum sunt ingeniosissimi, perceperunt, omnium plane disciplinarum expertes. Ea naturæ vis est. Quodnam igitur morum discrimen inter gentes et leges ?

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Καταγορεύσεις οὖν τῆς ἀνθρώπου φύσεως τὸ διάφορον, καὶ τό γε μὴ δεῖν ἕνα κατὰ πάντων τὸν τῆς οὐσίας λόγον κατηγορεῖσθαι; Πεποιήμεθα γὰρ, ὡς ἔοικεν, οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ· διενηνέγμεθα δὲ μᾶλλον οὐσιωδῶς πρὸς ἕτερόν τι καὶ ἕτερον· ὡς τὸν δεῖνα μὲν τυχὸν, εὐφυᾶ καὶ φιλάρετον ἀποκληρώσασθαι φύσιν, τὸν δεῖνα δὲ αὖ τὴν αἰσχίω καὶ βδελυρωτάτην. Εἶτα ὅπῃ ποτὲ κατίδοι τις ἂν τῆς ἑκάστου διανοίας τὸ ἐλεύθερον; Κείσεται γὰρ οὐκέτι τὸ δρᾷν ἐφ' ἡμῖν, ἢ τὸ ἀγαθὸν, ἢ τὸ φαῦλον· ἰέναι δὲ χρὴ, καὶ οὐχ ἑκόντας ἀκατασκέπτως, οἷπερ ἂν ὁ τῆς φυσικῆς ἐπιτηδειότητος ἡμᾶς ἀποκομίζοι νόμος. Ἔργον δὲ τὸ μάχεσθαι φύσει, μᾶλλον δὲ καὶ ἀμήχανον. Οὐκοῦν εἰ καί τις εἴη τυχὸν ὠμός τε καὶ ἀπηνής, φυσικοῖς

D CYRILLUS.

Tu igitur naturæ hominum differentiam argues, neque de omnibus unam esse prædicandam substantiæ rationem dices? Non enim, ut videtur, omnes simili modo facti sumus : quin potius ad aliam atque aliam rem natura discrepamus : adeo ut quidam ingenium forte nactus sit liberale virtutisque studiosum ; alius, spurcius et nequissimum. At quonam demum pacto quis agnoscet animi cujusque libertatem ? Nec enim integrum nobis amplius erit bene facere, vel male ; sed ferri temere et inconsiderate necesse erit, vel invitos, quocunque nos naturalis propensionis lex rapuerit. **132** Difficile autem est naturæ repugnare, imo vero impossibile. Quamobrem licet quis crudelis

et atrox forsitan sit, naturæ legibus ad hoc coactus est, et ab hac criminatione Scytha liber sit, et quivis item alius propenso ad immanitatem et atrocitatem ingenio. At si periti legumlatores ingeniorum propensionibus congruas leges accommodant, nullus apud Græcos aut Romanos barbarus habebitur, quantum ad mores nempe ac instituta pertinet; sed pauci admodum apud ipsos sapientes, humani, et justitiæ cultores reperientur. Neque enim eo adigi natura potest, ut non sit id quod est: sin autem, ut existimat, improbitate naturali quidam laborant, erit hoc, opinor, ejus, a quo sunt in lucem educti, condemnatio manifesta. Mala enim fecit, tametsi natura ipse bonus est. At quomodo qui justitiæ remunerator est, nos ratione creavit, creaturisque suis providit, ac non potius manifesta injuria affecit, si nonnullis naturaliter insevit peccatum et immanitatem ab omni cultu et sapientia abhorrentem? Quanquam Aristotelicus ille Alexander in libro *De providentia*, de Deo ita scribit: *Ipsum continenter ac perpetuo optimos ac beatos actus patrare dicemus, in quibus et ipsi ejus essentia est: rerum autem quæ hic sunt singularum curam habere, in quantum bonus est ac beneficus. Juvare enim proprium est omnis boni.* Quomodo igitur eos juvit ille beneficus, qui natura ab ipso habuerunt quod ei non placet? velle enim bona utique boni est. Sed fortassis dicet, malum naturæ velut ex necessitate non inesse: imo vero leges potius factas esse morum naturæ consentaneas. Et quid hoc ei profuerit, ut demonstret urbium præsidibus diis quibusdam, aut dæmonibus et angelis, gentes esse distributas? Sed enim moribus et institutis eorum, quibus demandatum est imperium, congruere ait, opinor, subditorum propensiones: unamquamque enim deorum naturam, inquit, sequuntur gentes illorum tutelæ commissæ. Quare cum Scythæ, et alii quidam crudeles et superbi ac petulantes et feris sint moribus; et alia quædam spurcissima et ridicula apud plerasque gentes in pretio **133** omnino necesse est tales esse præfectos earum ac præsides. Et his ille virtutis amans Deus subjecisset ad virtutem natum hominem. Sed Scythæ, inquit, non exceperunt bacchantem Anacharsim. Quam ob causam, o bone? Nonne quod natura sua ab humanitate erant alieni? At quomodo Scytha bacchabatur? Scytha enim genere ipse quoque Anacharsis erat: tanta autem apud Græcos in admiratione sapientiæ fuit, ut nonnulli septem sapientum numero ascribendum illum putaverint. Quoniam autem ad ea defendenda, quæ perperam censuit, gentium occidentalium ignorantiam condemnat, nec fere ullum apud eas liberales artes calluisse contendit, præter admodum paucos: agedum, respondeamus, quo pacto demum paucos discendi desiderium incessit, quamvis id a natura non habeant. Si enim constat ea, quæ sunt præter naturam, nec comparari, nec capi posse, quomodo eo admissi sunt? Nos igitur non

A εἰς τοῦτο νόμοις κατεβιάσθη, καὶ ἀπηλλάχθω μὲν ὁ Σκύθης τῆς ἐπὶ τούτῳ διαβολῆς, ἀπηλλάχθω δὲ καὶ πᾶς ὁτῳοῦν πρὸς τὸ ἀνήμερόν τε καὶ πικρὸν ἀπονένευκεν ὁ νοῦς. Καὶ εἰ ταῖς τῶν φύσεων ἐπιτηδειότησιν ἐοικότας τίθενται τοὺς νόμους οἱ ταῦτα σοφοί, παρ' Ἕλλησι μὲν καὶ Ῥωμαίοις βαρβαριζέτω μηδεὶς, τό γε ἧκον εἰς τρόπους καὶ ἐγχειρήματα λέγω· ἔστω δὲ παρ' ἐκείνοις πρᾴων καὶ σοφῶν, ἢ καὶ τῶν δικαιοσύνης ἐπιμελητῶν, ἀπορία πολλή. Ἀμήχανον γὰρ καταβιασθῆναι τὴν φύσιν, εἰς τὸ μὴ εἶναι τυχὸν τοῦθ' ὅπερ ἐστίν· εἰ δὲ δὴ καθάπερ οὖν οἴεται, φυσικὴν φαυλότητα νοσοῦσί τινες, εἴη ἂν, ὡς οἶμαι, τὸ χρῆμα κατάῤῥησις ἐναργὴς τοῦ παρενεγκόντος εἰς ὕπαρξιν. Δεδημιούργηκε γὰρ τὰ πονηρὰ, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀγαθός. Εἶτα πῶς ὁ τὰ δίκαια B βραβεύειν εἰδὼς πεποίηται μὲν ἐν λόγῳ τὰ καθ' ἡμᾶς, προενόησε δὲ τῶν ἰδίων κτισμάτων, μᾶλλον δὲ πῶς ἐναργῶς οὐχ ἠδίκησεν, εἴπερ τισὶν ὅλως ἐγκατεβάλετο φυσικῶς τὸ πλημμελὲς καὶ ἀνήμερον, ἀφιλομαθές τε καὶ ἄσοφον; Καίτοι φησὶν ὁ Ἀριστοτελικὸς Ἀλέξανδρος, ἐν τῷ *Περὶ Προνοίας* λόγῳ, περὶ Θεοῦ· *Αὐτὸν μὲν γὰρ συνεχῶς τε καὶ ἀδιαλείπτως τὰς ἀρίστας τε καὶ μακαρίους ἐνεργείας ἐνεργεῖν ἐρεῖ λόγος, καθ' ἃς καὶ τὸ εἶναι αὐτῷ ἐστι· γίνεσθαι δὲ τὴν τῶν ἐνταῦθα ὑπ' αὐτοῦ πρόνοιαν, καθ' ὅσον ἀγαθόν τέ ἐστι καὶ ἀγαθοποιόν. Ἴδιον γὰρ παντὸς ἀγαθοῦ τὸ ὠφελεῖν.* Πῶς οὖν ὠφέλησεν ὁ ἀγαθουργὸς τοὺς φύσει παρ' αὐτοῦ λαχόντας τὸ μὴ ἀρέσκον αὐτῷ, ἀγαθοῦ γὰρ δὴ τὸ θέλειν τὰ ἀγαθά. Ἀλλ' ἴσως, οὐχ ἐνεῖναι μὲν τῇ C φύσει τὸ φαῦλον ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐρεῖ, ἐοικότας δὲ μᾶλλον τῇ τῶν ἠθῶν φύσει γενέσθαι τοὺς νόμους. Εἶτα τί τοῦτο συντελέσειεν ἂν αὐτῷ πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ πολιούχοις τισὶ καὶ ἐθνάρχαις θεοῖς, ἢ δαίμοσι καὶ ἀγγέλοις ἐκνενεμῆσθαι τὰ ἔθνη; Ἀλλὰ γάρ, οἶμαι, τοῖς τῶν λαχόντων κρατεῖν ἔθεσί τε καὶ τρόποις συμβῆναί φησι τῆς τῶν ὑπ' αὐτοῖς διανοίας τὴν ῥοπήν· καθ' ἑκάστην γάρ, φησὶν, οὐσίαν θεῶν ἕπεται καὶ τὰ ἐπιτροπευόμενα παρὰ σφῶν ἔθνη. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ Σκύθαι μὲν καὶ ἕτεροί τινες ὠμοὶ καὶ ἀγέρωχοι καὶ θηριώδεις εἰσὶ τοὺς τρόπους, ἕτερον δέ τι τῶν ἄγαν αἰσχρῶν, καὶ κατεσκωμμένων παρὰ πολλοῖς τῶν ἐθνῶν ἐκτετίμηται· πᾶσά πως ἀνάγκη τοιούτους εἶναι τοὺς ἐφεστηκότας αὐτοῖς καὶ ἐπιτροπεύοντας. D Εἶτα τούτοις ὁ φιλάρετος Θεὸς ὑπέζευξεν ἂν τὸν ἐπ' ἀρετῇ γενόμενον ἄνθρωπον; Ἀλλὰ Σκύθαι, φησὶν, οὐκ ἐδέξαντο βακχεύοντα τὸν Ἀνάχαρσιν. Διὰ ποίαν αἰτίαν, ὦ κράτιστε; Ἆρα γὰρ ὅτι φύσεως ἦσαν λαχούσης ἐφ' ἑαυτῇ τὸ ἀπάνθρωπον; Εἶτα πῶς ὁ Σκύθης ἐβάκχευε; Σκύθης γὰρ τὸ γένος καὶ αὐτὸς Ἀνάχαρσις ἦν· τεθαύμασται δὲ οὕτω παρ' Ἕλλησιν ὡς σοφὸς, ὥστε καί τινας οἴεσθαι τοῖς ἑπτὰ καὶ αὐτὸν ἐναριθμεῖσθαι δεῖν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἐπικουρίαν ὧν πεφρόνηκεν οὐκ ὀρθῶς τῶν ἑσπερίων ἐθνῶν ἀμαθίαν καταψηφίζεται, καὶ οὐδένα φησὶ τῶν ἐγκυκλίων τουτωνὶ μαθημάτων παρ' αὐτοῖς γενέσθαι που ἐπιστήμονα, πλὴν εὐαριθμήτων κομιδῇ· φέρε λέγωμεν πρὸς τοῦτο αὐτῷ, καὶ πῶς οἱ βραχεῖς ἐν ἐφέσει γεγόνασιν ὅλως τοῦ μαθεῖν, καίτοι τοῦτο μὴ λαχόντες

οὐσιωδῶς. Εἰ γάρ ἐστιν ἀραρότως ἀπρόσβλητα καὶ ἀνάλωτα τὰ παρὰ τὴν φύσιν, πῶς εἴσω τούτων ἐκεῖνοι γεγόνασιν; Οὐκοῦν αἰτιασόμεθα μὲν ἡμεῖς ἥκιστά γε τὸν τῶν ὅλων Δημιουργὸν, ὡς φυσικὴν ἐνιέντα τισὶ τὴν φαυλότητα. « Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Προσνεμοῦμεν δὲ μᾶλλον τὴν τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι τρόπων διαφορὰν, ἔθεσί τε καὶ ἀνατροφαῖς καὶ τῆς τῶν γενῶν ἀρχηγέταις ἐοικότας τάχα που, ταῖς ἑαυτῶν γνώμαις καὶ αὐτοὺς τεθεικότων, τοὺς παρ' ἑκάστῳ νόμους. Ἀταλαίπωρον οὖν τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν φαύλους μὲν ὄντας καὶ δυστροπωτάτους Ἑλλήνων τε καὶ Ῥωμαίων τινὰς, καίτοι πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων ἀποκομιζόντων αὐτοὺς τῶν νόμων. Βαρβάρους γε μὴν, οὐχὶ δὲ πάντας ἁπλῶς ἀγρίους, ἥκοντας δὲ πρὸς τοῦτο χρηστότητος, καὶ ἐπιεικείας ἔσθ' ὅτε τινὰς, ὥστε καὶ ἀξιοζήλωτον ὄνομα λαχεῖν. Ἱστορεῖ γοῦν Ἀλέξανδρος ὁ ἐπίκλην Πολυΐστωρ ἐν τῷ *Περὶ Πυθαγορικῶν συμβόλων*, Ἀσσυρίῳ τὸ γένος ὄντι τῷ Ζάρᾳ φοιτῆσαι τὸν Πυθαγόραν· ἐφιλοσόφησαν δὲ καὶ παρ' Αἰγυπτίοις οἱ κεκλημένοι προφῆται· καὶ μὴν καὶ Ἀσσυρίων Χαλδαῖοι, καὶ Γαλατῶν οἱ Δρυΐδαι, καὶ ἐκ Βάκτρων τῶν Περσικῶν Σαμαναῖοι, καὶ Κελτῶν οὐκ ὀλίγοι, καὶ παρὰ Πέρσαις οἱ Μάγοι, καὶ παρ' Ἰνδοῖς οἱ Γυμνοσοφισταὶ, καὶ αὐτὸς Ἀνάχαρσις παρὰ Σκύθαις, Ζάμολξις ἐν Θρᾴκῃ, φασὶ δέ τινας καὶ τῶν Ὑπερβοραίων ἐθνῶν, τοὺς ὑπὲρ τὰ Ῥίπαια κατῳκηκότας ὄρη δικαιοσύνης γενέσθαι μελεδωνοὺς, καὶ ὀψοφαγίας ἀποφοιτᾷν, καὶ διαίτης μὲν οὐκ ἀνέχεσθαι Συβαριτικῆς, ἀγαπᾷν δὲ μόνην τῶν ἀκροδρύων τὴν χρῆσιν. Ἀριστόβουλος δὲ οὕτω πού φησιν ὁ περιπατητικός· *Ἅπαντα μέντοι τὰ περὶ φύσεως εἰρημένα παρὰ τοῖς ἀρχαίοις, λέγεται καὶ παρὰ τοῖς ἔξω τῆς Ἑλλάδος φιλοσοφοῦσι, τὰ μὲν παρ' Ἰνδοῖς ὑπὸ τῶν Βραχμαίων, τὰ δὲ ἐν τῇ Συρίᾳ ὑπὸ τῶν καλουμένων Ἰουδαίων*. Ἱστόρηται δὲ κἀκεῖνο· Ἵππην γὰρ δή φασι τὴν Χείρωνος τοῦ Κενταύρου θυγατέρα συνοικισθεῖσαν Αἰόλῳ φιλοσοφίαν αὐτὸν διδάξαι τὴν φυσικὴν, ὥσπερ τινὰ κλῆρον πατρῷον λαχοῦσαν τὴν ἐπιστήμην. Εὐριπίδης δὲ περὶ αὐτῆς φησιν·

Ἡ πρώτη μὲν τὰ θεῖα προυμαντεύσατο
Χρησμοῖσι σαφέσιν ἀστέρων ἐπ' ἀντολαῖς.

Καὶ τούτων μὲν ἅλις· ἵνα μὴ ταῖς τῶν ἔτι πλειόνων ἐπιφοραῖς, φορτικὸς εἶναί πως τοῖς ἀκροωμένοις ὁ λόγος δοκῇ. Ὅτι δέ ἐστιν ἀμαθίας ἔμπλεω τῆς ἐκείνων διανοίας τὰ εὑρήματα, δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν· οὐ γάρ τοι φύσεως νόμοις ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, εἰς τὸ εἶναι φαῦλοί τε καὶ ἀγαθοὶ κατεσφίγμεθα· φρονήμασι δὲ μᾶλλον ἀνειμένοις τε καὶ ἐλευθέροις ἢ τὰν ἐπὶ τὰν ἰέναι πεφύκαμεν. Ὁ δὲ φιλαίτιός τε καὶ φιλοσκώμμων καὶ δεινὸς ἡμῶν ἐνστάτης διαῤῥιπτούμενος πανταχῇ, καὶ ἐξ ἑτέρων εἰς ἕτερα τοὺς λόγους μεθιστὰς, κατὰ τὸ ἀεὶ προστυχὸν, τῆς θεοπνεύστου μὲν Γραφῆς κατειρωνεύεται· συνιεὶς δὲ παντελῶς οὐδὲν τῶν ἐν αὐτῇ, ἐπιφέρει πάλιν·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὁ μὲν γὰρ Μωσῆς αἰτίαν ἀποδέδωκε κομιδῆ μυ-

A carpemus universi Opificem, quasi nonnullis naturalem nequitiam immiserit. « Vidit enim, inquit, Deus cuncta quæ fecerat, et ecce valde bona [51-52]. » Sed illud quod reperitur inter gentes morum discrimen, consuetudinibus et educationibus potius tribuemus, legesque apud singulos populos similes esse gentium principibus, atque ingeniis suis consentaneas. Proinde facile est cuivis videre, si modo velit, improbos et pessime moratos esse Græcorum quosdam et Romanos, tametsi ad honestissima quæque suæ ipsos leges ferant. Barbaros vero non omnes usquequaque feros; eo vero probitatis et æquitatis interdum quosdam progressos, ut nomen inde sibi compararint laude dignum. Narrat siquidem Alexander, cognomento Polyhistor, libro *De*
B *symbolis Pythagoricis*, Pythagoram ad Zaram ititasse genere Assyrium: philosophati autem sunt apud Ægyptios, qui prophetæ dicebantur. Quinetiam Assyriorum sunt Chaldæi, Gallorum Druidæ, et Bactrorum Persicorum Samanæi, et Celtarum non pauci, et apud Persas Magi, et apud Indos Gymnosophistæ, et apud Scythas ipse Anacharsis, **134**
Zamolxis in Thracia, nonnullos etiam ex Hyperboreis gentibus, quæ ultra Rhipæos montes habitant, justitiam colere, ingluviem et edacitatem aversari, ac Sybariticum victum non pati, solo fructuum usu contentos. Aristobulus autem Peripateticus alicubi sic ait: *Quæcunque apud antiquos de natura dicta sunt, eadem etiam dicuntur apud illos, qui extra Græciam philosophantur, partim quidem apud Indos*
C *a Brachmanis, partim in Syria ab iis qui Judæi nominantur*. Quinetiam illud narratur: Hippen Chironis Centauri filiam nuptam Æolo, naturalem philosophiam ei tradidisse, quam a patre scientiam ut paternam quamdam hæreditatem acceperat. Euripides vero de ipsa scribit:

Prior quidem divina pronuntiavit
Claris oraculis ex astrorum ortu.

Et horum quidem abunde; ne plurimum interjectu gravis oratio auditoribus videatur. At eorum commenta ignoratione plena esse, utique patebit. Non
D enim naturæ legibus velut ex vi et necessitate cogimur, ut boni malive simus, sed mentibus potius solutis ac liberis, aut huc aut illuc ire solemus. Porro ille vitilitigator, et gravis adversarius, in omnem partem se versat, et ex alio in aliud oratione mutata quoties se dat occasio, Scripturam divinitus inspiratam subsannat, et cum nihil prorsus intelligat eorum quæ illa continentur, rursus subjicit:

JULIANUS.

Moses siquidem causam valde fabulosam intulit

[51-52] Gen. I, 31.

linguarum varietatis. Dixit enim filios hominum, A cum coiissent, urbem ædificare voluisse, et turrim in ea magnam. Deum autem dixisse sibi descendendum esse, et linguas ipsorum confundendas. Atque uti nemo me putet hæc comminisci, ex Mosis scriptis legemus quæ sequuntur: « Et dixerunt: Venite, ædificemus nobis civitatem ac turrim, cujus caput in cœlum pertinget: et faciamus nobis nomen, antequam dispergamur super faciem universæ terræ. Et descendit Dominus, ut videret civitatem et turrim, quam ædificaverant filii hominum. Et dixit Dominus: Ecce genus unum, et labium unum omnium, et hoc facere **135** cœperunt: et nunc non deficient ab iis omnibus, quæcunque facere aggressi fuerint. Venite, descendentes illuc confundamus eorum linguam, ut non audiant B unusquisque vocem proximi. Et dispersit eos Dominus Deus super faciem universæ terræ, et cessarunt ædificare civitatem et turrim [84]. » Et his scilicet fidem adhibere dignamini; vos vero quæ de Aloadis ab Homero dicuntur non creditis, qui nempe tres montes superimponere cogitabant, *ut in cœlum aditus esset*. Aio enim ego, hoc perinde ac illud esse commentitium. Vos vero admisso priori, eccur per deos Homeri fabulam rejicitis? Illud enim, opinor, tacere oportet apud imperitos homines, quod licet una voce ac lingua homines quotquot orbem incolunt utantur, urbem tamen ad cœlum usque pertinentem neutiquam ædificare poterunt, quamvis universam terram in lateres coquant. Infinitis C enim, lateribus opus erit universæ terræ æqualibus, qui ad lunæ orbes pertingere queant. Ponamus enim, cunctos homines coiisse una voce ac lingua utentes: cunctam vero terram lateribus et lapidibus exhausisse; quandonam demum ad cœlum usque pervenerint, licet filo subtilius ducta protendantur? Hanc igitur fabulam, adeo manifestam, cum veram esse putetis, Deumque timuisse arbitremini, ne homines ejusdem linguæ commercio uterentur, et eam ob rem illorum linguas confudisse; adhuc audetis Dei cognitionem vobis arrogare.

CYRILLUS.

Quid his cogitationibus vanius? Putavit enim Deum illum rerum omnium supremum, veritum D hominum impetus, descendisse ut eorum linguas confunderet, ne ad cœlum usque exædificata turri de regni solio forsan ipsum detruderent. At quomodo qui eo usque timiditatis delatus esset, siculi dicaculus iste autumat, descendit ut eorum linguas confunderet, videretque urbem ac turrim illam assurgentem? An forte verisimile est, in cœlo si mansisset, et in sua sede hæsisset, damnum passurum a malevolis: si vero cum illis in terra pugnaret, facile victorem evasurum? Quanquam timidi erat, non congredi potius cum paratis ad oppugnandum; sed

A θώδη τῆς περὶ τὰς διαλέκτους ἀνομοιότητος. Ἔφη γὰρ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων συνελθόντας πόλιν ἐθέλειν οἰκοδομεῖν, καὶ πύργον ἐν αὐτῇ μέγαν· φάναι δὲ τὸν Θεὸν, ὅτι χρὴ κατελθεῖν, καὶ τὰς διαλέκτους αὐτῶν συγχέαι. Καὶ ὅπως μή τίς με νομίσῃ ταῦτα συκοφαντεῖν, ἐκ τῶν Μωσέως τὰ ἐφεξῆς ἀναγνωσόμεθα. « Καὶ εἶπον· Δεῦτε, οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον, οὗ ἔσται ἡ κεφαλὴ ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς. Καὶ κατέβη Κύριος ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον, ὃν ᾠκοδόμησαν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ εἶπε Κύριος· Ἰδοὺ γένος ἓν, καὶ χεῖλος ἓν πάντων, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι, καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἀπ' αὐτῶν πάντων, ὅσα ἂν ἐπίθωνται ποιεῖν. Δεῦτε, καταβάντες B ἐκεῖ, συγχέωμεν αὐτῶν τὴν γλῶσσαν, ἵνα μὴ ἕκαστος ἀκούωσι τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον. Καὶ διέσπειρεν αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεὸς ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς, καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον. » Εἶτα τούτοις ἀξιοῦτε πιστεύειν, ἀπιστεῖτε δὲ ὑμεῖς τοῖς ὑφ' Ὁμήρου λεγομένοις ὑπὲρ τῶν Ἀλωάδων, ὡς ἄρα τρία ἐπ' ἀλλήλοις ὄρη θεῖναι διενοοῦντο, *ἵν' οὐρανὸς ἀμβατὸς εἴη* (1). Φημὶ μὲν γὰρ ἐγὼ, καὶ τοῦτο εἶναι παραπλησίως ἐκείνῳ μυθῶδες. Ὑμεῖς δὲ, τὸ πρότερον ἀποδεχόμενοι, ἀνθ' ὅτου πρὸς θεῶν ἀποδοκιμάζετε τὸν Ὁμήρου μῦθον; Ἐκεῖνο γὰρ οἶμαι δεῖν σιωπᾷν πρὸς ἄνδρας ἀμαθεῖς, ὅτι κἂν μιᾷ φωνῇ καὶ γλώσσῃ πάντες οἱ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἄνθρωποι χρήσωνται, πόλιν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀφιχνουμένην οἰκοδομεῖν οὐ δυνήσονται, κἂν ἐκπλινθεύσωσι τὴν γῆν ἅπασαν· ἀπείρων γὰρ δεήσει πλίνθων C ἰσομεγέθων τῇ γῇ ξυμπάσῃ τῶν δυνησομένων ἄχρι τῶν τῆς σελήνης ἐφικέσθαι κύκλων. Ὑποκείσθω γὰρ, συνεληλυθέναι μὲν ἀνθρώπους πάντας γλώσσῃ καὶ φωνῇ μιᾷ χρωμένους· πᾶσαν δὲ τὴν γῆν ἐκπλινθεῦσαι καὶ ἐκλατομῆσαι· πότε οὖν μέχρις οὐρανοῦ φθάσειεν, εἰ καὶ λεπτότερον ἀρπεδόνος ἐκμηρυομένων αὐτῶν ἐκταθείη; Τοῦτον οὖν τὸν μῦθον, φανερὸν οὕτως ὄντα, νενομικότες ἀληθῆ, καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ δοξάζοντες, ὅτι πεφόβηται τῶν ἀνθρώπων ὁμοφωνίαν, τούτου τε χάριν τὰς διαλέκτους αὐτῶν συγχέῃ, ἔτι τολμᾶτε Θεοῦ γνῶσιν αὐχεῖν.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Τί τῶν τοιούτων χυδαιότερον ἐννοιῶν; ᾠήθη γὰρ D ὅτι τὴν ἐξ ἀνθρώπων ἔφοδον πεφόβηται μὲν ὁ ὑπὲρ πάντα Θεὸς, καταπεφοίτηκε δὲ συγχέαι τὰς γλώσσας αὐτῶν, ἵνα μὴ πύργον οὐρανομήκη παραδόξως ἀναδειμάμενοι τάχα που καὶ τῶν τῆς βασιλείας αὐτὸν ἀναστήσειαν θάκων. Εἶτα πῶς ὁ πρός γε τοῦτο δειλίας ἐλάσας, καθὰ νενόμικεν ὁ δεινὸς εἰς λόγους, κατέβη συγχέαι τὰς γλώσσας αὐτῶν, ἐποπτεύσων τε τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον τὸν ἀνιστάμενον; Ἢ τάχα που μένοντα μὲν ὑψοῦ, καὶ τοῖς ἰδίοις ἐμφιλοχωροῦντα θρόνοις, ὑπομεῖναι μὲν τὰ ἐκ τῶν ἐθελοκακούντων βλάβη, τὸ ἀπεικὸς οὐδέν· εἰ δὲ ἐν γῇ μάχοιτο πρὸς αὐτοὺς, κατευμεγεθήσειν εὐκόλως; Καίτοι τοῦ δεδιό-

[84] Gen. XI, 3-8.

(1) Odyss. Λ, v. 316.

τος ἦν, οὐκ αὐτομολῆσαι μᾶλλον, πρὸς τοὺς ἀντιφέρεσθαι προτεθυμημένους, ἀπανίστασθαι δὲ καὶ χωρεῖν ἀπωτάτω. Καὶ οὐκ ἠγνόηκα μὲν ἀσυνέτως ἐμαυτὸν ἐνιεὶς τοῖς περὶ τούτων λόγοις. Παναλκὲς γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ οὐδὲν ἀνήνυτον αὐτῷ, κἂν ᾖ κατανεύσιμον. Ἦν δὲ ἀναγκαῖον ἀποφῆναι τὸν δι' ἐναντίας ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀφιλομαθίας καὶ φιλοψογεῖν εἰωθότα, καὶ νοῦ παραπλῆγος, καὶ φρενὸς ἐκκεκρουμένης τοῦ εἰκότος ἀποβράττοντα λόγους. Σκήπτεται δέ πως καὶ τό γε δὴ δεῖν πιθανὸς εἶναι δοκεῖν, μὴ ἂν ἰσχῦσαι λέγων τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, κἂν εἰ πᾶσαν αὐτὴν ἐκπλινθεύσειαν, μέχρι τῶν τῆς σελήνης ἐφικέσθαι κύκλων. Ἀνέφικτον δὲ καὶ ἡμεῖς εἶναί φαμεν τὸ ἐγχείρημα τοῖς τὸ τηνικάδε. Τὴν δέ γε τοῦ πράγματος αἰτίαν ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Οὐ γάρ τοι πεφοβημένον, καθάπερ οὖν οἴεται, τὸν τῶν ὅλων Θεὸν κατατεμεῖν εἰς πολυγλωσσίαν τοὺς τὴν πόλιν οἰκοδομοῦντας, ἤτοι τὸν ἐν αὐτῇ πύργον ἀνιστάντας φαμὲν, εὐεργετοῦντα δὲ μᾶλλον καὶ εἰκαίων αὐτοὺς ἀνακόπτοντα πόνων. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ βραχὺ πρὸ αὐτῶν γεγονότες ἄνθρωποι, διὰ πλείστην ὅσην τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς δυσσέβειαν ἄρδην ἅπαντες διολώλασι, τὸν κατακλυσμὸν αὐτοῖς ἐπαφέντος Θεοῦ, ταύτῃ τοι δεδιότες μὴ ἄρα πως τοῦτο παθόντες τὸν αὐτὸν ἐκείνοις ὄλεθρον ὑπομείνωσιν εἰσαῦθις, αἰσχρῶν τε καὶ ἀνοήτων ἥπτοντο σπουδασμάτων. Μονονουχὶ γὰρ τοῖς θείοις σκέμμασι τὸ οἰκεῖον ἀντανιστάντες φρόνημα, πύργον ἑαυτοῖς ὑπερνέφελον ἐγείρειν ἐσπούδαζον, ἀσυνετοῦντες οἱ δείλαιοι· ᾤοντο γὰρ ἴσως ἀμείνους γενέσθαι τοῦ παθεῖν τὸν κατακλυσμὸν, εἰ δὴ γένοιτό πως καὶ εἰσαῦθις αὐτοῖς, ὡς ἔφην, ἀναδραμόντες ὑψοῦ. Ὁρᾷς τὸ πλημμέλημα τῶν τηνικάδε, τὰς ἀνηνύτους βουλὰς, τὸ εἰκαῖον ἐγχείρημα, τῆς ἐπὶ Θεῷ δόξης τὸ κατημελημένον. Ἀμήχανον μὲν γὰρ ἦν ψευδοεπῆσαι πώποτε, κατακλυσμὸν μὴ ἐπαφεῖναι δεύτερον τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν ἐπηγγελμένον. Ἔφη γὰρ οὕτω πρὸς τὸν θεσπέσιον Νῶε· « Οὐ προσθήσω ἔτι καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων, ὅτι ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος. » Ἀμήχανον δὲ καὶ ἑτέρως τὴν παναλκῆ Θεοῦ χεῖρα διαδρᾶναί τινας, εἰ κολάζειν τοὺς ἀλιτηρίους ἕλοιτο. Ἵνα τοίνυν μὴ τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν σπουδασμάτων ἐφέμενοι ἱδροῦν ἕλοιντο κενὰ, διασχίδνησι Θεὸς, καὶ πολύχουν αὐτοῖς ἐνῆκεν ἠχὴν, ἀντὶ ποινῆς καὶ δίκης τὸ τῆς ἑτερογλωσσίας φάρμακον ἐπινοήσας. Εἰ δὲ δὴ λέγοι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, βεβουλῆσθαι τοὺς τὸ τηνικάδε μέχρις οὐρανοῦ τὸν πύργον ὑψοῦν, οὐχὶ δὴ πάντως εἰς αὐτὸν ἆραι τὸν οὐρανὸν τὸ κατασκεύασμα διεσκέφθαι φαμὲν αὐτούς· ἀμήχανον γάρ. Ἔθος δὲ μᾶλλον τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, κατὰ τὸν κοινὸν δὴ τοῦτον καὶ καθ' ἡμᾶς λόγον, ἀντὶ τοῦ *ὑψοῦ* δέχεσθαι τὸ *εἰς οὐρανόν*. Ψάλλει γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, καὶ ὑπερβολητικῷ χρῆται λόγῳ περὶ τῶν ἐν τῇ θαλάσσῃ ναυτιλλομένων· « Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, ποιοῦντες ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς· αὐτοὶ εἶδον τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ. Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαί-

A refugere, ac quam longissime recedere. **136** Et quidem haud nescius sum, imprudenter meipsum his sermonibus intulisse. Deus enim omnia potest, nec quidquam est quod ab illo vel solo nutu perfici nequeat. Necesse autem erat ostendere, adversarium præ nimia ignorantia et cavillari solitum, et mentis a vero demotæ vecordisque animi sermones velut æstu quodam effundere. Fingit autem, ut verisimilia quædam proferre videatur, non posse mortales, quamvis terram universam lateribus exhauserint, ad lunæ orbes pertingere. At nos quoque idipsum assequi non potuisse illius temporis homines dicimus. Rei vero causam operæ pretium est exponere. Non enim dicimus, sicut ille nimirum existimat, universi Deum multiplicitate linguarum B eos, qui civitatem ædificabant, aut turrim excitabant, quod illos reformidaret conscidisse, sed potius ut eis bene faceret, et a vanis laboribus revocaret. Cum enim omnes homines, qui paulo ante illos vixerant, ob plurimam impietatem immissa a Deo eluvione funditus periissent, idcirco veriti ne simili casu idem exitium rursus paterentur, indignis ac stultis conatibus animum adjecerunt. Divinis enim consiliis sua velut opponentes turrim nubibus excelsiorem sibi struere tentabant, imprudenter id quidem miseri. Putabant enim forte se eluvionem superaturos, si rursus illa, ut dixi, ingruente in altum se recepissent. Vides hominum temporis illius peccatum, infecta consilia, conatus irritos, gloriæ divinæ contemptum. Nec enim falsum esse C potest omnino quod a Deo promissum est, eluvionem alteram in orbem non immissurum. Sic enim divinum Noe allocutus est: « Non adjiciam ultra maledicere terræ propter opera hominum, quia intenta est cogitatio hominis studiose ad mala a juventute [55]. » Alioqui fieri non potest, ut præpotentem Dei manum quidam effugiant, si punire scelestos voluerit. Ne igitur relictis studiis ad usum necessariis, frustra sudarent, dissipavit illos Deus, et multiplicem vocem immisit, pœnæ loco ac supplicii diversæ linguæ excogitato remedio. Quod si Scriptura sacra dicat temporis illius homines voluisse ad cœlum usque turrim excitare, **137** non tamen omnino in animum illos induxisse dicimus, ut ad cœlum usque substructionem hanc D attollerent; id enim fieri nequaquam potest. Sed divinitus inspirata Scriptura solet, communi nostro loquendi more, *in cœlum* dicere pro *in altum*. Ergo divinus David etiam hyperbolico orationis genere usus canit de nautis in mari navigantibus: « Qui descendunt in mare navibus, facientes operationem in aquis multis: ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo. Ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos [56]. » Porro quandoquidem Aloidarum mentionem fecit, et fabulæ auctorem nominat, quem sane miratur, qui et ipsi, quorum cultor est, deorum

[55] Gen. VIII, 21. [56] Psal. CVI, 23-26.

originem tradidit, age, et nos aliquid de hoc dicamus. Quid adeo mirum, o bone, si olim juvenes fuerunt corporis robore præstantes, ardentes et superbi, fastu pleni, et supercilium in cœlum tollentes, quorum mores cujusmodi fuerint, significare volens, velut exempli vice, ut opinor, magnum quiddam et amplum supra modum eis tribuit, quasi id sibi nempe proposuissent, cœlum sibi pervium reddere, si demum fieri posset ut qui montes altitudine cæteros maxime superant, alii aliis imponerentur. Sed sive Homerus hoc commentus sit, ac velut fabulosum repudiatum sit, sive aliter se habeat, nihil ad nos. Cæterum cum scribat, nos Mosis historiis animum adjicere, ac nihilominus de Dei cognitione gloriari audere, dic, quæso, quid factum dicat quod fieri nequeat? Detur enim, eos qui turrim nubibus altiorem excitare præ nimia vecordia in animum induxerant a vero aberrasse, et damnatis consiliis adhæsisse, quemadmodum et Aloei duo filii; quid ad Deum? Nam si conatum hunc pertimuit, idque Moses scriptum reliquit, argumentis ostendat, et mox cessabo. Sin autem vanis sudoribus dementes quosdam liberavit, quid frustra conviciatur, et effrenata lingua nugatur, addens :

A νουσιν ἕως τῶν ἀβύσσων.» Ἐπεὶ δὲ διαμέμνηται τῶν Ἀλωαδῶν, καὶ μυθοποιὸν εἶναί φησιν, ὃν δὴ ἔχει θαυμάσας τὸν καὶ αὐτῶν τῶν θεῶν, ὧν γέγονε λάτρις, παραδόντα αὐτῷ τὴν γένεσιν· φέρε βραχύ τι καὶ ἡμεῖς περὶ τούτου λέγωμεν. Τί τὸ παράδοξον, ὦ τᾶν, εἰ κατὰ καιροὺς γεγόνασί τινες νεανίαι τῇ τοῦ σώματος εὐρωστίᾳ διαπρεπεῖς, θερμοὶ καὶ ἀγέρωχοι, καὶ ὑπεροψίας ἔμπλεω, τὴν δὲ ὀφρὺν αἴροντες εἰς οὐρανόν, ὧν τοὺς τρόπους ὁποῖοί τινες ἦσαν κατασημῆναι βεβουλημένος, ὡς ἐν εἴδει παραδείγματος, καθάπερ ἐγῷμαι, μέγα τι καὶ ἐξαίσιον ὑπερβολικῶς αὐτοῖς ἀνάπτει λέγων, ὡς ἦν δήπου σκοπὸς αὐτοῖς τάχα που καὶ βάσιμον ἑαυτοῖς ἀποφῆναι τὸν οὐρανόν, εἴπερ ἦν πως ἐφικτὸν τὰ ὅτι μάλιστα τῶν ὀρῶν ἠρμένα τὴν ἐπ' ἄλληλα θέσιν δύνασθαι λαβεῖν. Ἀλλ'
B εἴτ' οὖν Ὁμήρῳ ταῦτα διέψευσται, καὶ προσέῤῥιπται κατὰ τὸ μυθῶδες, εἴτ' οὖν καὶ ἑτέρως ἔχει, πρὸς ἡμᾶς οὐδέν. Ἐπειδὴ δέ φησιν, ὅτι Τοῖς Μωσέως διηγήμασιν ἐνιέντες τὸν νοῦν, ἔτι τολμᾶτε Θεοῦ γνῶσιν αὐχεῖν, πῶς, εἰπέ μοι, τί τῶν ἀμηχάνων γενέσθαι φησίν; Ὁμολογήσθω γὰρ ὅτι οἱ τὸν ὑπερνέφελον ἀναστῆσαι πύργον ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀποπληξίας προτεθυμημένοι, τοῦ εἰκότος διημαρτήκασι, καὶ ἐν νοιῶν εἴσω γεγόνασι τῶν κατεγνωσμένων, καθάπερ ἀμέλει καὶ οἱ δύο παῖδες Ἀλωέως, τί οὖν πρὸς Θεοῦ; Εἰ μὲν οὖν πεφόβηται τὸ ἐγχείρημα, καὶ τοῦτο γέγραφεν ὁ Μωσῆς, ἐλεγχέτω καὶ πεπαύσομαι. Εἰ δὲ ἱδρώτων κενῶν ἔπαυσεν ἀσυνετοῦντάς τινας, τί διαλοιδορεῖται μάτην, καὶ ἀμέτρως ἀθυροστομεῖ, προσεπάγων·

JULIANUS.

Rursus ad illud redeo. Linguas quo pacto Deus confudit, a Mose dictum est. Allata causa est, quod timuit ne quid contra se molirentur, parato sibi ad cœlum ascensu, cum lingua inter se et animo convenirent. **138** Rem autem quomodo fecit? Descendens e cœlo, cum facere non posset desuper, ut videtur, nisi in terram descendisset. De morum autem ac legum differentia, neque Moses, nec quivis alius declaravit; licet omnino majus sit discrimen in legibus ac moribus hominum, quam lingua. Quis enim Græcorum cum sorore, quis cum filia, quis cum matre misceri oportere dicit? Atqui Persæ bonum id statuunt. Quid me necesse est sigillatim enarrare, quam retinentes libertatis et impatientes jugi sint Germani, quam tractabiles et mansueti Syri, Persæ, et Parthi, et omnes omnino qui ad orientem aut meridiem incolunt Barbari, et quotquot regios dominatus colunt. Si ergo sine providentia majore aut diviniore hæc contigerunt, quid majora et digniora quærimus, et frustra colimus eum qui nihil providet? Cui enim cura nulla est de vita, moribus, consuetudinibus, institutis, legibus, et statu civium, num ultra decet a nobis cultum sibi deposcere? Nequaquam. Videte quantam in absurditatem labatur oratio. Nam bonorum, quæcunque in humana vita spectantur, principem locum tenent animi bona ; posteriorem, corporis. Si ergo nostrarum animarum bona contempsit, neque naturalis nostræ compositionis curam habuit, neque doctores misit aut legislatores, sicut

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

C Ἐπάνειμι δὲ αὖθις πρὸς ἐκεῖνο. Τὰς μὲν γὰρ διαλέκτους ὅπως συνέχεεν ὁ Θεός, εἴρηκεν ὁ Μωσῆς· τὴν μὲν αἰτίαν, ὅτι φοβηθεὶς μή τι κατ' αὐτοῦ πράξωσιν, ἑαυτοῖς προσβατὸν τὸν οὐρανὸν ἀπεργασάμενοι, ὁμόγλωττοι ὄντες καὶ ὁμόφρονες ἀλλήλοις. Τὸ πρᾶγμα δὲ ὅπως ἐποίησεν; Ὅτι κατελθὼν ἐξ οὐρανοῦ, μὴ δυνάμενος ἄνωθεν τὸ ποιεῖν, ὡς ἔοικεν, εἰ μὴ κατῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὑπὲρ δὲ τῆς κατὰ τὰ ἔθη καὶ τὰ νόμιμα διαφορᾶς, οὔτε Μωσῆς, οὔτε ἄλλος ἀπεσάφησέ τις· καίτοι τῷ παντὶ μείζων ἐστὶν ἡ περὶ τὰ νόμιμα καὶ τὰ πολιτικὰ τῶν ἐθῶν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, τῆς περὶ τὰς διαλέκτους διαφορᾶς. Τίς γὰρ Ἑλλήνων ἀδελφῇ, τίς δὲ θυγατρί, τίς δὲ μητρί φησι δεῖν μίγνυσθαι; Τοῦτο δὲ ἀγαθὸν Πέρσαις κρίνεται. Τί με χρὴ καθ' ἕκαστον ἐπιέναι τὸ φιλελεύθερόν τε
D καὶ ἀνυπότακτον Γερμανῶν ἐπεξιόντα, τὸ χειρόηθες καὶ τιθασσὸν Σύρων καὶ Περσῶν, καὶ Πάρθων, καὶ πάντων ἁπλῶς τῶν πρὸς ἕω καὶ πρὸς μεσημβρίαν Βαρβάρων, καὶ ὅσα καὶ τὰς βασιλείας ἀγαπᾷ κεκτημένα δεσποτικωτέρας. Εἰ μὲν οὖν προνοίας ἄνευ μείζονος καὶ θειοτέρας ταῦτα συνηνέχθη, τὰ μείζω καὶ τιμιώτερα τί περιεργαζόμεθα, καὶ μάτην θεραπεύομεν τὸν μηδὲν προνοοῦντα; Ὧ γὰρ οὔτε βίων, οὔτε ἠθῶν, οὔτε τρόπων, οὔτε εὐνομίας, οὔτε πολιτικῆς ἐμέλησε καταστάσεως, ἆρ' ἔτι προσήκει μεταποιεῖσθαι τῆς παρ' ἡμῶν τιμῆς; Οὐδαμῶς. Ὁρᾶτε εἰς ὅσην ἡμῶν ἀτοπίαν ὁ λόγος ἔρχεται. Τῶν γὰρ ἀγαθῶν ὅσα περὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον θεωρεῖται, ἡγεῖται μὲν τὰ τῆς ψυχῆς, ἕπεται δὲ τὰ τοῦ σώματος. Εἰ τοίνυν τῶν ψυχικῶν ἡμῶν ἀγαθῶν κατολιγώ-

ρησεν, οὔτε τῆς φυσικῆς ἡμῶν κατασκευῆς προνοησάμενος, οὔτε ἡμῖν πέμψας διδασκάλους ἢ νομοθέτας, ὥσπερ τοῖς Ἑβραίοις κατὰ τὸν Μωσέα, καὶ τοὺς ἐπ' ἐκείνῳ προφήτας· ὑπὲρ τίνος ἕξομεν αὐτῷ καλῶς εὐχαριστεῖν,

A Hebræis tempore Mosis, et post illum prophetas; quanam de re ipsi rite gratias agemus?

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ὅτι μὲν οὖν καὶ ψευδηγορεῖ καὶ ἀλαζονεύεται, καὶ τῶν ἀληθῶν πεφρόνηκεν οὐδὲν περὶ Θεοῦ, φθάσαντες ἤδη προείπομεν. Οἴεται γὰρ δὴ καὶ δέους ἡττῆσθαί ποτε τὸν ἀκήρατον νοῦν, καὶ οὐδὲν ἰσχῦσαι διελεῖν εἰς πολυγλωσσίαν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ καταβέβηκεν ἐν αὐτῇ, τὰ ἄνω που τάχα μεθεὶς, καὶ τῶν ὑπερτάτων θρόνων ἀποπηδήσας. Φαίη δὲ ἂν πρὸς τοῦτο, οἶμαι, τὶς αὐτῷ· Περὶ Θεοῦ σοι λόγος, ὦ τᾶν, τοῦτο δὴ τὸ σύμπαν, ἀποῤῥήτοις τισὶν ἐνεργείαις τεκτηναμένου, καὶ παντὸς ὄντος ἐπέκεινα νοῦ, πρὸς ὃν καὶ ὁ θεσπέσιος ψάλλει Δαβίδ· «Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει.» Μεστὰ γὰρ τὰ πάντα αὐτοῦ. Καὶ πρός γε τούτοις ἡμᾶς ἐμπεδοῖ λέγων αὐτὸς ὁ Σωτήρ· «Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος;» Εἶτα πῶς οὐκ αἰσχύνεται λέγων, ὡς εἰ μὴ κατῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδὲ ἂν ἴσχυσε κατατεμεῖν εἰς πολυγλωσσίαν τοὺς τὸ τηνικάδε; Ἢ τάχα που, κατὰ τὸ ἀληθὲς, καὶ σωματικὴν οἴεται γενέσθαι τὴν καταφοίτησιν, καὶ σωμάτων νόμοις τὴν ἀσώματον ὑποφέρει φύσιν, καὶ ταῖς κατὰ τόπον μεταβατικαῖς κινήσεσι κεχρῆσθαι νομίζειν τὸ ἄτοπον, καὶ ἀμέγεθες, καὶ ἠμοιρηκὸς ὁλοτρόπως τοῦ περιορίζεσθαι δεῖν. Εἰ δὲ δὴ τὴν φωνὴν κατειρωνεύεται τοῦ Μωϋσέως, καθικέσθαι γεγραφότος ἄνωθεν ἐπὶ τῆς γῆς τὸν ὅλων Θεὸν, ἠγνόηκεν ὅτι ταῖς ἀνθρωπίναις προσχρῆται φωναῖς, τὸ μέτριον εἰς λόγους τῆς ἀνθρώπου φύσεως οὐκ ἠγνοηκώς· οὐ γὰρ ἔχει φωνὰς τῇ δόξῃ τοῦ Θεοῦ φιλονεικεῖν δυναμένας. Ἐπειδὴ δὲ πολυπραγμονεῖ, πῶς ἄρα καὶ πόθεν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἠθῶν τε καὶ νόμων ὁρᾶται διαφορὰ, καὶ Μωσέα μὲν, ἤτοι τοὺς μετ' αὐτὸν γεγονότας προφήτας, οὐδὲν τὸ παράπαν περὶ τούτων εἰπεῖν· εἶτα τῆς διαφορᾶς τοὺς τρόπους ἀναμετρούμενος, Ἕλλησι μὲν, καὶ Ῥωμαίοις δι' ἀπεχθείας γενέσθαι πολλῆς, τὸ μητρογαμεῖν καὶ ἀδελφῶν εὐναῖς ἐπιτίθεσθαι, τετιμῆσθαί γε μὴν αὐτὸ παρ' ἑτέροις· ἀποδέχεται δὲ τὸ ἐξήνιον Γερμανῶν, καὶ μὴν τὸ χειρόηθες ἑτέρων· εἶτα γράφεται τῆς ἐφ' ἡμῖν ῥαθυμίας τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, εἰ μὴ γέγονεν αὐτὸς ὁριστής τε καὶ νομοθέτης τῶν οὕτως αἰσχρῶν, καὶ τῶν ἐπιεικείᾳ κατεστυγημένων· φέρε δὴ λέγωμεν αὐτῷ· Πλημμελεῖς, ἄνθρωπε· τοῖς μὲν γὰρ τὸν οὐρανομήκη πύργον κατεσκευασμένοις παραλογώτατα, πρὸς ζημίας ἦν τότε τῆς ὁμοφωνίας τὸ χρῆμα· τοιγάρτοι τὰς γλώττας αὐτῶν συνέχεεν ὁ καὶ νοῦ καὶ λόγου δημιουργός. Τό γε μὴν εἰς ἤθη καὶ τρόπους κατ' οὐδὲν ἀλλήλοις συμβαίνοντα τὰ ἔθνη διενεγκεῖν, πῶς ἂν ἥρμοσε τῷ φιλαγάθῳ Θεῷ; Αἰτίαν γὰρ ἔχει, καὶ ἵν' οὕτως εἴπω, γένεσιν τὸ συμβὰν, τὸ μὴ πάντας ἑλέσθαι τιμᾶν τὴν

CYRILLUS.

Igitur et mentiri eum, et arroganter facere, et vere de Deo loqui nihil curare, jam antea diximus. Existimat nempe etiam timore victam fuisse mentem insuperabilem, neque mortales in varias linguas dividere potuisse, nisi in terram forsan descendisset, supernis sedibus relictis. Sed aliquis, opinor, sic illum compellabit: De Deo sermo tibi est, amice, qui hoc universum arcana quadam vi condidit, qui omnem mentem superat, ad quem divinus quoque Da-
B vid canit: «Quo ibo a Spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades[57].» Plena enim
139 illo sunt omnia. Ad hæc nos confirmat Servator ipse, dicens: «Nunquid cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus[58-59]?» At quomodo non pudet dicere, nisi descendisset in terram, non potuisse temporis illius homines in varias linguas dividere? Nisi forte revera descensum corporeum fuisse putat, et corporum legibus incorpoream naturam subjicit, et de loco in locum progressione motum existimat, quod et loci, et magnitudinis, et circumscriptionis omnino expers est. Sin autem Mosen irridet, quod scripserit in terram ex alto venisse
C universi Deum; humano more loqui nescit, quippe qui sciebat verba ad captum humanæ naturæ attemperari oportere, cum sermones non haberet divinæ pares majestati. Quando vero curiosius sciscitatur, quomodo demum et unde gentes moribus ac legibus differre cernantur, et Mosen quidem, aut qui exceperunt illum prophetæ, nullam de his prorsus facere mentionem ait; tum differentiæ rationes expendens Græcos quidem et Romanos mirum in modum incestas cum matribus sororibusque nuptias detestari, apud alios tamen ipsum in pretio habitum, probat vero Germanorum effrenatos mores, et aliorum item mansuetos: postea universi Deum negligentiæ in nos accusat, nisi fuerit ipse auctor ac legislator rerum adeo turpium
D et ab æquitate abhorrentium. Age, sic illum compellemus: Erras, o bone. Illius in cœlum excelsæ turris insanissimis molitoribus nocebat ejusdem linguæ consensio: proinde linguas eorum confudit, mentis ac sermonis opifex. Quippe gentes, quæ moribus ac ritibus nequaquam inter se consentirent, dividere, quo pacto Deo convenisset boni amanti? Quod enim contigit causam habet, et, ut ita dicam, ortum, ex eo quod non omnes honestam et inculpatam vitam amplecti velint. Naturam enim nullius egentem boni, et rerum utilium cognitione sponte sua præditam, ab Opifice rerum omnium nos accepisse dicimus. Quam sententiam nostram

[57] Psal. CXXXVIII, 7, 8. [58-59] Jerem. XXIII, 24.

divinitus inspirata Scriptura adjuvat. Plurimæ siquidem voluptates et variarum perturbationum impetus corrumpunt cor, et a recta ratione mentem uniuscujusque deturbant, et quibus quisque malis **140** patet, his ille necessario subjicitur. Sui juris enim est et ad arbitrium suum mens cujusvis hominis soluta. Quare, licet malis legibus quidam ad id, quod rectum non est, instituti sint, ad meliora facile se transferent et utilia, si velint : cum naturæ legibus ad turpia non sint astricti, neque vinculis quibusdam inextricabilibus ad aliquid contra voluntatem coacti, sed liceat unicuique, uti dixi, ferri ad id quod melius est. Quam ob causam igitur dixit, non sine Numine nobis esse putandum gentes esse distributas juxta legum ac morum discrimina ? At nunquid omnes confitebuntur, si omnibus mortalibus propositum ac voluntas fuisset Dei nutu vivere, unum morem omnium futurum fuisse, omnibus ad probe agendum propensis, unam prætcrea legem ac vivendi rationem ? Posteaquam autem, ut dixi, relicta, quæ vere digna est homine, vita, repudiataque meliore legitima et Deo accepta vivendi ratione, turpem et corpoream ac belluinam ejus loco suscepimus, et aurea æneis, ut Homerus ait, mutavimus, et voluptatibus victi, res longe utilissimas a tergo reliquimus, præsentem voluptatem utili præferentes : eam ob rem sane moribus distincti sumus, alii quidem non omnino vituperandis, alii deterioribus. Ne ergo hanc ob causam Deum accuset, quasi nostri curam neglexerit, et naturalem nostram conditionem contempserit. Si enim norat aliquos eorum qui in cœlis degunt, ortum diversum sortitos naturamque a nostra diversam, non amplius, ut opinor, de hominibus loquitur. Nam si extra humanitatis rationem ac nomen positi sunt, non perinde ac nos æstimandi erunt, sed quasi diversa quædam animalia habendi, nec ullo modo hominibus similia. Cæterum prodeat in medium, ac talem aliquem ostendat, ne vanam in illum reprehensionem suscepisse videamur, qui Opificem ait negligenter nos condidisse. Sed nunquam id sane poterit; imo vero fallitur, ut dixi, et forte naturas cum moribus ac legibus eodem numero habet. Porro Mosen ac legem, adeoque prophetas, gentium multitudini a Deo/traditos, proximis libris abunde demonstravimus. Ostendimus enim **141** Abrahami progeniem, imo ipsum divinum Abraham, cum esset alienigena, et a Chaldæis oriundus, vocatum esse a Deo ad cognitionem veritatis. Quin et Ægypti incolas idolorum cultui addictos intercedente Mose Deus servavit, et ad rectum sincerumque vitæ genus data lege instituit. Unde, si recte rem æstimare volumus, primitiæ vocationis gentium jure merito fuisse intelligitur Abraham, et ejus posteri. Missus item est Jonas propheta Ninivitis prædicaturus; nec ultro sane profectus est, verum Deo jubente, ut illud iter capesseret, missus est. Omnia enim potestate sua continet, cum sit omnium conditor ac Dominus.

A εὐκλεᾶ καὶ ἀμώμητον ζωήν. Τὴν μὲν γὰρ ἀνθρώπου φύσιν, ἀνενδεᾶ παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ τῆς ἐπιστήμης τοῦ συμφέροντος λαχοῦσαν, αὐτομαθῆ τὴν κτῆσιν γενέσθαι φαμὲν παρὰ τοῦ πάντων Δημιουργοῦ. Συλλαμβάνεται δὲ τοῖς παρ' ἡμῶν λόγοις ἡ θεόπνευστος Γραφή. Πλεῖσταί γε μὴν ἡδοναὶ, καὶ παθῶν ποικίλων ἐπιφοραὶ καταφθείρουσι τὴν καρδίαν, καὶ λογισμοῦ τὸν ἑκάστου νοῦν ἀποφέρουσι, καὶ οἷς ἂν γένοιτό τις ἁλώσιμος τῶν κακῶν, τούτοις αὐτὸν καὶ ὑποκεῖσθαι δεῖν ἀναγκαῖον. Αὐτόνομος γὰρ καὶ ἀφειμένη πρὸς δοκοῦν ἡ παντὸς ἀνθρώπου διάνοια. Ὥστε καὶ εἰ νόμοις φαύλοις πεπαιδαγώγηνταί τινες πρὸς τὸ μὴ ἔχον ὀρθῶς, εὐκόλως ἂν μεταφοιτήσειαν πρὸς τὰ ἀμείνω καὶ ὀνησιφόρα ἐθελονταὶ, οὐ νόμοις φύσεως κατειργμένοι πρὸς τὰ αἰσχίω, οὔτε μὴν ὁλκοῖς τισιν B ἀναγκαίοις πρὸς τὸ παρὰ βούλησιν καταβιαζόμενοι, ἀλλ', ὡς ἔφην, ἐνὸν ἐλευθέρως μεθορμίζεσθαι πρὸς τὸ ἄμεινον. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν οὐκ ἀθεεὶ δεῖν ἔφη νομίζειν ἡμᾶς τὰ ἔθνη διατετμῆσθαι πρός τε τὰς ἠθῶν καὶ νόμων διαφοράς; Καίτοι πῶς οὐχ ἁπαστισοῦν συμφήσειεν ἂν, ὡς εἴπερ ἦν ἅπασι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς σκοπὸς καὶ βούλησις κατὰ τὸ Θεῷ δοκοῦν διαβιῶναι φιλεῖν, τρόπος ἦν ἁπάντων εἷς, ἀπονενευκότων ὁλοτρόπως εἰς ἀγαθουργίαν, ἔτι γε μὴν καὶ πολιτεία καὶ νόμος; Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφην, τοῖς ἀνθρώποις πρεπούσης ζωῆς ἀλογήσαντες, καὶ τὴν ἀμείνω μεθέντες καὶ ἐννομωτάτην καὶ θυμήρη τῷ Θεῷ πολιτείαν, τὴν αἰσχίω καὶ σωματικὴν κτηνοπρεπῶς ἀντηλλάγμεθα χρύσεα χαλκείων, κατὰ τὸν Ὁμήρου μῦθον, καὶ πολὺ ἡδοναῖς ἡττώμενοι, κατόπιν ἐρχόμεθα τῶν ὅτι μάλι-C στα λυσιτελεστάτων, τὸ παραυτίκα τερπνὸν τοῦ χρησίμου προτάττοντες· ταύτητοι, πρὸς ἤθη καὶ τρόπους διενηνέγμεθα· οἱ μὲν, οὐχ εἰς ἅπαν κατεψεγμένους· οἱ δὲ, τὴν χείρω λαχόντας ψῆφον. Μὴ τοίνυν ταυτησὶ τῆς αἰτίας ἕνεκα γραφέσθω Θεὸν, ὡς τῆς ἐφ' ἡμῖν ἠμεληκότα προνοίας, καὶ τῆς φυσικῆς ἡμῶν κατασκευῆς ὀλιγωρήσαντα. Εἰ μὲν γὰρ ἔγνω τινὰς τῶν τελούντων ἐν οὐρανοῖς λαχόντας γένεσιν ἑτεροφυᾶ, καὶ φύσεως ὄντας οὐ τῆς καθ' ἡμᾶς· οὐκέτι μὴν, ὥς γε οἶμαι, περὶ ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ λόγος αὐτῷ. Εἰ γὰρ ἔξω τέθεινται τοῦ τῆς ἀνθρωπότητος ὅρου τε καὶ λόγου, εἶεν ἂν καθ' ἡμᾶς οὐκέτι ποθὲν, ἑτεροφυᾶ δέ τινα ζῶα καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀνθρώποις προσεοικότα. Πλὴν εἰς μέσον ἡκέτω, καί D τινα δεικνύτω τοιοῦτον, ἵνα μὴ δοκῶμεν εἰκαίαν κατ' αὐτοῦ ποιεῖσθαι τὴν ἐπίπληξιν, ῥαθυμῆσαι λέγοντος τὸν Δημιουργὸν, τῆς φυσικῆς ἡμῶν κατασκευῆς. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι ποθέν· σφάλλεται δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφην, καὶ τάχα που τοῖς ἔθεσί τε καὶ νόμοις εἰς ταυτὸν τίθεται καὶ τὰς φύσεις. Ὅτι δὲ καὶ Μωσέα, καὶ νόμον, καὶ μὴν καὶ προφήτας ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀγέλαις δεδώρηται Θεὸς, διεσάφησεν ἡμῖν ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ὁ λόγος διαρκῶς· ἀπεφάνθη γὰρ, ὅτι καὶ οἱ ἐξ αἵματος Ἀβραὰμ, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, ἀλλογενὴς ὑπάρχων, καὶ ἐκ γῆς Χαλδαίων, κέκληται πρὸς ἐπίγνωσιν ἀληθείας παρὰ Θεοῦ. Καὶ μὴν καὶ τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ ταῖς τῶν εἰδώλων λατρείαις ὑπενηνεγμένους σέσωκε Θεὸς, διὰ μεσίτου Μωσέως, καὶ πεπαιδαγώγηκε νόμῳ πρὸς τὸ εὐθὺ καὶ

ἀδιαβλήτως ἔχον. Ὥστε κατά γε τὸν ἀκριβῆ τοῦ πράγματος λογισμὸν, ἀπαρχὴ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως νοοῖτ' ἂν εἰκότως γεγονὼς ὁ Ἀβραὰμ, καὶ μετ' ἐκεῖνον οἱ ἐξ αὐτοῦ. Ἀπέσταλται δὲ καὶ ὁ προφήτης Ἰωνᾶς διακηρύξων τοῖς ἐν Νινευῇ, καὶ οὐκ αὐτόμολος ἦν, ἀλλὰ Θεοῦ προστάττοντος τὴν ἀποδημίαν ἐστέλλετο. Κατεξουσιάζει γὰρ τῶν ὅλων, ὅτι καὶ ἁπάντων ἐστὶ γενεσιουργὸς καὶ Κύριος. Ὁ δὲ συνεστάλθαι μὲν οἴεται τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ διήκειν μὲν μόλις ἄχρι τερμάτων δύνασθαι τῆς Ἰουδαίων χώρας, καὶ κλῆρον ὥσπερ τινὰ λαχεῖν αὐτὸν τὸ χρῆναι κρατεῖν τάχα που μόνων τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· καὶ μὴν καὶ ὀλίγα διενεγκεῖν τῶν ἑτέρων ἐθναρχῶν, οὓς ἄνω τε καὶ κάτω θεοὺς ὀνομάζει καὶ δαίμονας. Ἔφη γὰρ πάλιν·

A Iste vero contractam ejus potentiam existimat, et vix ad fines usque Judaicæ regionis pertinere, ac ei sorte veluti quadam obtigisse, ut solis Israelitis præesset: cæterum ab aliis gentium præfectis haud multum distare, quos ultro citroque deos appellat ac dæmonas. Rursus enim inquit:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλ' ὁρᾶτε μή ποτε καὶ ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεὸς, οὓς ὑμεῖς ἠγνοήκατε θεούς τε καὶ προστάτας ἀγαθοὺς, οὐδὲν ἐλάττονας τοῦ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ἐξ ἀρχῆς τιμωμένου τῆς Ἰουδαίας, ἥπερ ἐκεῖνος ἔλαχε μόνης προνοεῖν, ὥσπερ ὁ Μωσῆς ἔφη, καὶ οἱ μετ' ἐκεῖνον ἄχρις ὑμῶν. Εἰ δὲ ὁ προσεχὴς εἴη τοῦ κόσμου Δημιουργὸς ὁ παρὰ τῶν Ἑβραίων τιμώμενος, ὅτι καὶ βέλτιον ὑπὲρ αὐτοῦ διενοήθημεν ἡμεῖς, ἀγαθά τε ἡμῖν ἔδωκεν ἐκείνων μείζονα, τά τε περὶ ψυχὴν καὶ τὰ ἐκτὸς, ὑπὲρ ὧν ἐροῦμεν ὀλίγον ὕστερον· ἔστειλέ τε καὶ ἐφ' ἡμᾶς νομοθέτας, οὐδὲν Μωσέως χείρονας, εἰ μὴ τοὺς πολλοὺς μακρῷ κρείττονας.

JULIANUS.

Sed videte nunquid Deus nobis etiam dederit eos quos ignoratis, et deos, et præsides bonos, nihilo inferiores illo quem ab initio Hebræi coluerunt B præside Judææ, quam ille unam regendam nactus est, quemadmodum Moses dixit, et quotquot illum exceperunt, ad vos usque. Quod mundi proximus sit Opifex ille, quem Hebræi colunt, quia et nos de illo melius sensimus, bona utique nobis dedit quam illis ampliora cum animi tum corporis, de quibus paulo post dicemus; et nobis legumlatores misit nihilo Mose deteriores, nedum plures multo præstantiores.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐξ ὧν γέγραφεν ὁ Μωσῆς, καὶ οἱ μετ' αὐτὸν γεγονότες ἅγιοι προφῆται, πειρᾶται δεικνύειν, ὅτι καὶ μόνης τῆς Ἰουδαίας ἐκράτει Θεός· φέρε δὴ, φέρε χρειωδέστατα καὶ ἀναγκαίως ὥσπερ ἀνόπιν τὸν λόγον ἀνασειράζοντες ψευδοεποῦντα δεικνύωμεν. Ὁ γάρ τοι Μωσῆς, ἕνα μὲν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς διεκήρυξε Θεὸν, τὸν ἀνωτάτω, καὶ ὑπὲρ πάντας, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ. Καὶ τόδε τὸ σύμπαν διατεκτήνασθαί φησιν αὐτὸν, δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, καὶ τοῦτο ἡμῖν διὰ μακρῶν ἤδη σεσαφήνισται λόγων. Ὁ δὲ χρηστὸς οὑτοσὶ τὸν ἀνωτάτω τε καὶ ὑπὲρ πάντας καὶ παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ, καὶ τῆς κατὰ πάντων κυριότητος οὐσιωδῶς λαχόντα τὴν δόξαν, τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι τιθεὶς ἐναρίθμιον· Ὁρᾶτε, φησὶ, μήποτε καὶ ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεὸς, οὓς ὑμεῖς ἠγνοήκατε θεούς τε καὶ προστάτας ἀγαθοὺς, οὐδὲν ἐλάττονας τοῦ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τιμωμένου. Ἀγαθοὺς, εἰπέ μοι, προστάτας καὶ θεοὺς σαυτῷ τε καὶ τοῖς ὁμογνώμοσι δεδόσθαι φής; Ποίους ἄρα τίσιν ἐφεστηκότας τῶν ἐθνῶν; Τοῖς τὴν Ταυρικὴν οἰκοῦσι Χερσόνησον, Σκύθαις ἄρα, καὶ τοῖς τῶν βαρβάρων ἀπανθρωποτάτοις, οἷς καὶ παρ' οὐδὲν λελόγισται τὸ τιθασσόν τε καὶ πρᾶον· ἐκτετίμηται δὲ τὸ δύσοργον καὶ ἀκρατὲς εἰς τρόπων ἀνοσιότητα, οἷς ἐν δόξῃ τὸ μιαιφονεῖν; Ἀλλὰ τοῖς Πέρσαις ἐπιτροπεύοντας, οἷς ἐν λόγῳ καὶ περισπούδαστον τὸ μητρογαμεῖν; Ἀλλὰ ναὶ, φησὶν, Ἕλληνές τε καὶ Ῥωμαῖοι, χρηστοῖς τε καὶ ἀνθρωποπρεπέσι νόμοις διοικοῦνται, καὶ ἀρίστους ἔχουσι τοὺς ἐπὶ πάντας θεοὺς ἢ δαίμονας. Εἶτα, ὦ κράτιστε, πῶς οὐχ ἅπασιν ἀγαθοὺς παιδαγωγοὺς ἐφεστάναι ἄμεινον ἦν δήπου καὶ σοφὸν, χρηστούς τε, καὶ πράους, καὶ ἀγαθουργούς; Πρὸς εὐκλείας γὰρ ἦν τὸ χρῆμα Θεῷ· καὶ ἐπείπερ ἐστὶν ἀγαθὸς, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον εἶναι φὴς, παντὸς

CYRILLUS.

Cum igitur ex iis quæ scripsit Moses, et qui secuti sunt illum sancti prophetæ, ostendere conetur soli Judææ Deum præfuisse; agedum retro velut oratione conversa, mendacium ejus utilissime ac C necessario detegamus. Quippe Moses unum quidem natura ac vere Deum prædicavit, summum, et supra universos, et ultra id omne quod ortum habet. Et hoc quidem universum condidisse ipsum ait per Filium in Spiritu, idque multis antea sermonibus a nobis declaratum est. At bonus **142** iste, supremum illum omnium rerum creatarum principem, qui natura sua dominatur omnibus, impuris dæmonibus annumerans: Videte, inquit, nunquid etiam nobis Deus præfecerit deos ac præsides bonos, qui vobis ignoti sunt, nihilo minores eo quem Hebræi colunt. Bonos, obsecro, præsides ac deos datos esse tibi, tuique similibus, ais? Quales vero quibusnam gentibus præpositos? An iis quæ Tauricam Chersonesum incolunt, Scythis nempe, et quotquot re- D liquas gentes immanitate superant, quibus pro nihilo quoque est humanitas atque benignitas, in pretio autem furor et intemperies ad morum improbitatem, et laudi sunt homicidia? An Persis præfectos, apud quos laudabile et expetendum est matribus jungi? Enimvero Græci, inquit, ac Romani bonis et humanæ societati aptis legibus reguntur, ac optimos præ omnibus deos habent aut dæmones. At, o bone, nonne melius erat ac sapientius bonos, æquos, faciles et benignos omnibus magistros præficere? Id enim ad Dei gloriam pertinebat: qui cum bonus sit, quomodo non ais necessarium esse, ut suis bonum quodcunque largiatur? Verumtamen, inquit, si Deus, qui ab Hebræis colitur, ut aliorum unus, definitum habeat imperium, nos præstantio-

res nacti sumus : sin autem proximus sit mundi Opifex, nos de illo melius sensimus. Deducit igitur velut in secundam a primo et classem et naturam proximum mundi Opificem. Bonum etenim ei præponentes, immotum illud esse aiunt, et Providentia omnino repudiata alterum Deum comminiscuntur, quem proximum creaturis appellant. Sed si hic sit, inquit, nos melius de illo sensimus. At de his subtilius disputare nunc prætermittam. Dicat vero, quo pacto de illo melius senserint, diis aliis ac propemodum innumeris imperium in gentes tribuendo. Annon enim satius esset ipsum omnes imperio continere, omniumque vocibus celebrari? Qui fit autem ut gentes ab nonnullis, ac non suo nutu potius institui velit; sic autem vivere, ut, si quam habet ipse boni rationem, etiam excandescat, nemine ei **143** obtemperare curante? Jam quod nostri doctores præstiterint Græcorum legislatoribus, aut sapientibus doctoribusque, opportune docebimus. Insistit porro suis commentis, et quasi mendacio patronum se locaverit, rursus ait :

A ἀγαθοῦ τοῖς ὑπὸ σκῆπτρα φαίνεσθαι βραβευτήν; Ἀλλ' εἰ μὲν εἴη, φησίν, ὁ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τιμώμενος, καθ' ἕνα τῶν ἄλλων μεμετρημένην ἔχων τὴν ἀρχὴν, ἡμεῖς ἐλάχομεν τοὺς ἀμείνους· εἰ δὲ ὁ προσεχὴς εἴη τοῦ κόσμου Δημιουργὸς, βέλτιον ἡμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ διενοήθημεν. Καταβιβάζει μὲν οὖν ὡς ἐν δευτέρᾳ τάξει τε καὶ φύσει τοῦ πρώτου τὸν προσεχῆ τοῦ κόσμου Δημιουργόν. Προαναθέντες γὰρ αὐτοῦ τ' Ἀγαθὸν, ἀτρεμεῖν τε αὐτό φασι, καὶ τῆς ἐν ἡμῖν φροντίδος ὁλοτρόπως ἀποσοβήσαντες δεύτερον ἐπινοοῦσι Θεὸν, ὃν καὶ προσεχῆ καλοῦσι τοῖς κτίσμασιν. Ἀλλ' εἴπερ οὗτος εἴη, φησὶ, βέλτιον ἡμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ διενοήθημεν. Τὸ μὲν οὖν ἰσχνομυθεῖν περὶ τούτων αὐτῷ, παρήσω τέως. Φραζέτω δὲ, ὅπως βέλτιον ὑπὲρ αὐτοῦ διανενόηνται θεοῖς ἑτέροις καὶ B ἀριθμοῦ κρείττοσιν ἐκνενεμηκότες τὴν κατὰ τῶν ἐθνῶν βασιλείαν. Καίτοι πῶς οὐχ ἄμεινον αὐτῷ τὸ πάντων κρατεῖν, καὶ ταῖς παρὰ πάντων εὐφημίαις καταγεραίρεσθαι; Πῶς δὲ καὶ φίλον αὐτῷ, τὸ παρά τινων τὰ ἔθνη παιδαγωγεῖσθαι, καὶ οὐ κατά γε τὸ ἀρέσκον αὐτῷ· διαβιῶναι δὲ οὕτως, ὡς εἴπερ ἐστὶν ἐν λόγῳ τὸ ἀγαθὸν αὐτῷ, καὶ καταθήγεσθαι πρὸς ὀργὰς πεφροντικότος οὐδενὸς τῶν ἐν αὐτῷ θελημάτων; Ὅτι δὲ τῶν παρ' Ἕλλησι νομοθετῶν ἤτοι σοφῶν τε καὶ διδασκάλων ἀσυγκρίτως ἀμείνους οἱ παρ' ἡμῖν ἐπὶ καιροῦ διδάξομεν. Ἐνιστάμενος δὲ τοῖς ἰδίοις εὑρήμασι, καὶ οἷον ἀπομισθώσας ἑαυτὸν τῷ ψεύδει συνήγορον, ἔφη πάλιν·

JULIANUS.

Quod dicebamus igitur, nisi unicuique genti Deus aliquis præpositus esset, et huic subditum angelum, et dæmonem, ac animarum peculiare genus subserviens ac subministrans potioribus, in moribus ac legibus differentiam positurum fuisse, ostendatur ab alio quo pacto hæc fuerint. Etenim haud sufficit dicere : « Dixit Deus, et facta sunt [60]; » verum etiam oportet Dei mandatis eorum quæ fiunt naturas consentire. Quod autem dico clarius explicabo. Jussit Deus, verbi gratia, ferri sursum ignem, terram autem deorsum; annon ut Dei mandatum fieret, oportebat illum quidem levem esse, hanc vero pondere gravem? Ita etiam de reliquis similiter. *Et post alia:* Eodem modo et de divinis. Causa vero est, quia hominum corruptibile est et caducum genus. Jure igitur eorum opera quoque corruptibilia, et mutationi ac conversioni prorsus obnoxia. At cum Deus sit æternus, talia decet etiam esse mandata. Talia vero cum sint, aut ipsæ naturæ sunt rerum, aut rerum naturæ consentiunt. Quomodo enim natura Dei mandato pugnaret? Quomodo vero ab illa consensione excideret? Igitur etsi ut linguas, ita etiam respublicas gentium jussisset confundi et invicem non consentire : non mandato solum id præstitisset, sed nos ad hanc discrepantiam natura etiam comparasset. Oportuisset enim primum differentes subesse naturas eorum, quæ inter gentes discrepare debebant. Spectatur id certe quoque in corporibus. Si quis perspiciat, Germani et Scythæ quantum a Pœnis et Æthiopibus differant; an hoc etiam nudum

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὅπερ οὖν ἐλέγομεν, εἰ μὴ καθ' ἕκαστον ἔθνος ἐθνάρχης τις ὁ Θεὸς ἐπιτροπεύων ἦν, ἄγγελός τε ὑπ' αὐτῷ καὶ δαίμων, καὶ ψυχῶν ἰδιάζον γένος ὑπ- C ηρετικὸν καὶ ὑπουργικὸν τοῖς κρείττοσιν, ἔθετο τὴν ἐν τοῖς νόμοις καὶ τοῖς ἤθεσι διαφορότητα, δεικνύσθω παρ' ἄλλου πῶς γέγονε ταῦτα. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἀπόχρη λέγειν· « Εἶπεν ὁ Θεὸς, καὶ ἐγένετο· » ὁμολογεῖν δὲ χρὴ τοῖς ἐπιτάγμασι τοῦ Θεοῦ τῶν γινομένων τὰς φύσεις. Ὃ δὲ λέγω σαφέστερον ἐρῶ. Ἐκέλευσε Θεὸς ἄνω φέρεσθαι τὸ πῦρ, εἰ τύχοι, κάτω δὲ τὴν γῆν· οὐχ ἵνα τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ γένηται, τὸ μὲν ἐχρῆν κοῦφον εἶναι, τὸ δὲ βρίθειν; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἑτέρων ὁμοίως. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τῶν θείων. Αἴτιον δὲ, ὅτι τὸ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἐπίκηρόν ἐστι καὶ φθαρτὸν γένος. Εἰκότως οὖν αὐτοῦ φθαρτὰ καὶ τὰ ἔργα, καὶ μετάβλητα, καὶ παντοδαπῶς τρεπόμενα. Τοῦ Θεοῦ δὲ ὑπάρχοντος ἀϊδίου, καὶ τὰ προστάγματα τοιαῦτα εἶναι προσήκει. D Τοιαῦτα δὲ ὄντα, ἤ τοι φύσεις εἰσὶ τῶν ὄντων, ἢ τῇ φύσει τῶν ὄντων ὁμολογούμενα. Πῶς γὰρ ἂν ἡ φύσις τῷ προστάγματι μάχοιτο τοῦ Θεοῦ; Πῶς δ' ἂν ἔξω πίπτοι τῆς ὁμολογίας; Οὐκοῦν εἰ καὶ προσέταξεν ὥσπερ τὰς γλώσσας συγχυθῆναι καὶ μὴ συμφωνεῖν ἀλλήλαις, οὕτω δὲ καὶ τὰ πολιτικὰ τῶν ἐθνῶν, οὐκ ἐπιτάγματι μόνον ἐποίησεν αὐτὸ, καὶ πεφυκέναι δὲ ἡμᾶς πρὸς ταύτην κατεσκεύασε τὴν διαφωνίαν. Ἐχρῆν γὰρ πρῶτον διαφόρους ὑπεῖναι φύσεις τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι διαφόρως ἐσομένων. Ὁρᾶται γοῦν τοῦτο καὶ τοῖς σώμασιν, εἴ τις ἀπίδοι, Γερμανοὶ καὶ Σκύθαι Λιβύων καὶ Αἰθιόπων ὁπόσον διαφέρουσιν·

[60] Psal. xxxii, 9.

A ἄρα καὶ τοῦτό ἐστι ψιλὸν ἐπίταγμα, καὶ οὐδὲν ὁ ἀὴρ οὐδὲ ἡ χώρας τῷ πῶς ἔχειν πρὸς τὰ οὐράνια θέσις συμπράττει;

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Τὴν μὲν οὖν αἰτίαν τῆς τῶν ἐθῶν τε καὶ νόμων διαφορᾶς, καθ' ἣν ἀλλήλων τὰ ἔθνη πρὸς ἑτεροίως ἔχειν ἀπονοσφίζεται, διαρκέστατά μοι φάναι δοκῶ. Ταῖς γὰρ ῥοπαῖς τῶν προαιρέσεων, καὶ ταῖς ἐκ προγόνων παιδαγωγίαις ἀνατεθείκαμεν τὸ οὕτω τε κἀκείνως διαβιοῦν εἰθίσθαι τινάς. Συλλήψεται δὲ πρὸς τοῦτο ἡμῖν ὁ διαβόητος ἐν σκηναῖς, καὶ τὰ πολλῶν τραγῳδήσας πάθη, τὸν Σοφοκλέα λέγω· γέγραφε γὰρ ὧδί·

Πόλις γάρ ἐστι πᾶσα τῶν ἡγουμένων,
Στρατός τε ξύμπας· οἱ δ' ἀκοσμοῦντες βροτῶν,
Διδασκάλων λόγοισι γίγνονται κακοί. B

Ἀκούεις ὅτι τὸ ἀκοσμεῖν, αὐθαίρετον καὶ ἐκ διδασκάλων, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης φυσικῆς τισιν ἐπισυμβαίνει. Εἰ δὲ δή, καθά φησιν αὐτός, τὸ τὰ ἔθνη ἐκνενεμῆσθαι ἐθνάρχαις θεοῖς καὶ δαίμοσιν ἐπιτρόποις, τὴν ἐν τοῖς νόμοις καὶ τοῖς ἤθεσιν ἔθετο διαφορότητα, φραζέτω δὴ πάλιν. Ἐρήσομαι γάρ, πότερα τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἔθεσί τε καὶ νόμοις οὐκ ἐθελονταὶ προσνενεύκασιν οἱ πολιοῦχοι δαίμονες ἑτερογνωμονοῦντες αὐτοί· ἤγουν τοῖς κρείττοσιν οἱ ὑπ' αὐτῶν ἡττώμενοι, καὶ ὑπείκειν ἠναγκασμένοι, κατά γε τὸ ἐκείνοις δοκοῦν διαζῆν ἀνεπείθοντο, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ταῖς ῥοπαῖς τῶν ἰδίων θελημάτων ἐπὶ τὸ δρᾷν ᾔεσαν τὰ παρ' ἑκάστοις τετιμημένα. C Εἰ μὲν οὖν τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἤθεσί τε καὶ νόμοις συνηνέχθησαν οἱ θεοί, καὶ ἀβούλητον ἦν αὐτοῖς τὸ χρῆμα, πεπαιδαγώγηνται μᾶλλον, ἢ νενικήκασιν αὐτοί, καὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα καταζεύξαντες τὸν αὐχένα, δι' αὐτῶν ἐλέγχονται τῶν πραγμάτων. Εἶτα πῶς ὑπετίθει τὰ ἔθνη Θεὸς τοῖς οὐκ εἰδόσιν ἢ δυναμένοις ἀποκομίζειν αὐτὰ πρὸς τὸ κατὰ γνώμην αὐτοῖς; Τί ἐντεῦθεν ὄφελος, διδασκέτω. Εἰ δὲ τοῖς τῶν ἐθναρχῶν νόμοις ἕπεται τὸ ὑπήκοον, ἀναθετέον εἰκότως αὐτοῖς, τὰς αἰτίας τῆς τῶν ἐθνῶν ὡς ἐν ποιότητι τρόπων τε καὶ νόμων, πλείστης τε ὅσης καὶ ἀνομοίου διαφορᾶς. Οὐκοῦν ἐν τοῖς πολιούχοις ἤγουν ἐθνάρχαις θεοῖς καὶ δαίμοσιν, εἶεν ἂν οἱ τραχεῖς καὶ ἀνήμεροι, δύσοργοί τε καὶ μιαιφόνοι, καὶ τὰ πάντων χείριστα τῶν κακῶν ἀγαπᾷν ᾑρημένοι. D Ὁποῖα γὰρ ἂν ὁρῷτο τὰ ὑπεζευγμένα τῶν ἐθνῶν, τοιούτους ἀνάγκη νοεῖσθαι τοὺς ἐφεστηκότας. Εἶτα οὐκ ἐναργὴς κατὰ Θεοῦ δυσφημία, τὸ τοῖς ὧδε βδελυρωτάτοις, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων ἀποκομίζειν εἰδόσι, καθυφεῖναι λέγειν ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὸ ἐπὶ τούτων δυσφορητότερον. Ἔδει γάρ, φησί, διαφόρους ὑπεῖναι φύσεις τοῖς μὴ ὁμοίως ἐσομένοις, ἵν' ὁμολογῇ τὰ πράγματα τοῖς τοῦ Θεοῦ θεσπίσμασιν. Ἆρ' οὖν ὥσπερ ἀναγκαῖον ἦν κοῦφόν τε εἶναι κατὰ φύσιν τὸ πῦρ, ἵνα τὸ ἄνω φέρεσθαι λάχῃ· διαβριθῆ δὲ τὴν γῆν, ἵν' ἔχῃ τὸ κάτω κεῖσθαι, καὶ μένειν ἄν· κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, καὶ φύσεως κακῆς εἶναι τῶν τελούντων ἐν ἀνθρώποις τινάς, οὕτω τε γενέσθαι παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, διά τοι τὸ χρῆναι τοῖς θελήμασι τῶν ἐθναρχῶν

est mandatum, et nihil aer, nihil regionis ad cœlum respectus ac positio confert?

CYRILLUS.

Abunde mihi videor ostendisse causam morum legumque differentiæ, ob quam gentes aliæ ab aliis diversæ inter se discrepant. Voluntatum enim inclinationi et disciplinæ **144** a majoribus acceptæ illam vitæ morumque dissimilitudinem tribuimus. Quam in rem nos juvabit ille celebratus in scena, et qui multorum casus per tragœdias decantavit; Sophoclem dico; scripsit enim in hunc modum :

Civitas enim omnis est ducum
Exercitusque omnis : et qui mortales inter perperam agunt
Magistrorum sermonibus mali fiunt.

Audis, a voluntate cujusque et magistris proficisci, non autem naturali necessitate ulli contingere, ut perperam agat. Sin autem, ut ait ipse, ex eo quod gentes distributæ sunt diis ac dæmonibus singularum gentium tutelaribus ac præsidibus, in moribus ac legibus discrimen inductum est, dicat rursus amabo. Percontabor enim utrum moribus hominum ac legibus inviti annuerint urbium tutelares dæmones, cum ipsi aliter sentirent; an vero qui eis subsunt potioribus cedere coacti illorum arbitrio vivere persuasi sint, non autem suopte natu ad ea facienda se contulerint, quæ unicuique cordi erant. Si ergo hominum mores ac leges dii secuti sunt, idque fecerunt inviti, alieno ducta pervenerunt ipsi potius quam vicerunt, et subditis cervicem subjecisse rebus ipsis arguuntur. At quomodo subjecit Deus gentes iis, qui nesciant aut non possint in sententiam suam ipsas adducere? Quidnam inde sit commodi, nos edoceat. Quod si præfectorum suorum leges subditi sequuntur, his jure merito referenda causa est plurimi illius ac diversi in ratione morum et legum discriminis. Proinde inter tutelares aut gentium præfectos deos ac dæmonas erunt asperi, truces, iracundi, crudeles, et ad pessima quæque suscipienda comparati. Quales enim spectantur subditæ gentes, tales necessario præfecti cogitandi. Porro nonne manifestum est in Deum convitium, adeo impuris, et ad omne probrum præeuntibus, universos homines subjicere, aliudque his intolerabilius addere. Oportebat enim, inquit, differentes subesse naturas iis in quibus erat dissimilitudo futura, ut Dei **145** mandatis res congruerent. Nunquid ergo, sicuti necessarium erat levem esse natura ignem, ut sursum ferri posset, terram autem gravem, ut depressa jaceret, subsideretque : eodem modo nonnullos homines improba natura esse oportebat, itaque ab Opifice fieri, propterea quod necesse erat illos subjici præfectorum arbitrio? Quænam vero satis illi oratio patrocinari poterit, si ab aliquo sanæ mentis in disceptationem vocetur? Quomodo enim omnium creatorem defendet, quominus jure merito rideatur, siquidem malarum est natura-

rum auctor? Nam si præter voluntatem eo adductum ipsum dicit, subditur forsan alicui potiori, et cui sit cogendi potestas, et est aliquid ipso præstabilius; sin autem minime præter voluntatem, sed sua sponte eo adductum contendit, quomodo bonus est, et ex bono? Sic enim de illo Plotinus; neque suam magis quam Platonis explicat sententiam. Causæ vero, quæ Mens est, patrem ait ipsum Bonum, et id quod est ultra mentem, et supra substantiam, plerumque vero Ens, et Mentem, Ideam appellat: quocirca Platonem novisse, ex Bono quidem Mentem, et ex Mente animam exsistere. Et hos sermones non novos, neque nunc natos esse, sed olim quidem obscurius esse dictos, at voces has eorum interpretes esse testatur. Si ergo patrem Opifici ait esse Bonum, naturas autem fecit non bonas; ad Bonum ipsum convitium redit, idque tanquam proximi mundi Opificis interventu. Sic enim ille dicere videtur. Cæterum miror ipsum corporum colores accipere, ut demonstret hinc intelligendum esse diversam gentibus naturam inesse. Quod si quid in hoc vere sentire et dicere putat, non animadvertit se peccare. Oporteret enim sane, ut arbitror, omnes quotquot sunt unius coloris, unius et ejusdem esse sententiæ: et si quis albo colore bonus esset, neminem bonum qui non esset hujusmodi; sin autem fuscus ac niger itidem bonus esset, neminem proinde bonum qui albo corpore præditus esset. Annon igitur ridicula sunt ista? Nonne temere has nugas effutiit, et extremæ confusionis plenissimos sermones eructat? quomodo **146** hoc demum ambiguum? At contra pietatis placita arrogantius insultat, et sanctum Mosen calumniis appetit, eodemque secum opinionis errore ac mendacio implicitum fuisse, et adulterare veritatem existimat. Sic enim ait rursus:

A ὑποφέρεσθαι; Καὶ ποῖος αὐτῷ λόγος ἀρκέσει πρὸς ἐπικουρίαν εὐθυνομένῳ πρός τινος τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων; Πῶς γὰρ τὸν τῶν ὅλων Δημιουργὸν ἀπαλλάξει τοῦ κατεσκῶφθαι δεῖν, καὶ μάλα εἰκότως. εἰ δὴ φαύλων ἐστὶ φύσεων ποιητής; Εἰ μὲν γὰρ ἀνεθελήτως εἰς τοῦτο παρῆχθαί φησιν αὐτὸν, ἡττᾶται τάχα πού τινος ἀνεστηκότος τε καὶ προὔχοντος, καὶ καταβιάζεσθαι δυναμένου, καὶ ἔστι τι τὸ ἄμεινον αὐτοῦ· εἰ δὲ ἥκιστα μὲν ἀβουλήτως, ἐθελουργὸν δὲ πρὸς τοῦτο ἐλθεῖν διατείνεται, πῶς ἀγαθός ἐστι, καὶ ἐκ τἀγαθοῦ; Φησὶ γὰρ οὕτω Πλωτῖνος περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ἰδίαν μᾶλλον, ἀλλὰ τὴν Πλάτωνος διερμηνεύει δόξαν. Τοῦ δὲ αἰτίου νοῦ ὄντος, πατέρα φησὶ τ' Ἀγαθὸν, καὶ τὸ ἐπέκεινα νοῦ, καὶ ἐπέκεινα οὐσίας· πολλαχοῦ δὲ τὸ Ὂν, καὶ τὸν Νοῦν, τὴν Ἰδέαν B λέγει· ὥστε Πλάτωνα εἰδέναι ἐκ μὲν τ' Ἀγαθοῦ τὸν νοῦν· ἐκ δὲ τοῦ νοῦ, τὴν ψυχήν. Καὶ εἶναι τοὺς λόγους τούτους μὴ καινοὺς, μηδὲ νῦν, ἀλλὰ πάλαι μὲν εἰρῆσθαι μὴ ἀναπεπταμένους· τοὺς δὲ νῦν λόγους, ἐξηγητὰς ἐκείνων γεγονέναι μαρτυρεῖ. Εἰ τοίνυν Πατέρα φησὶ γενέσθαι τ' Ἀγαθὸν τῷ Δημιουργῷ, δεδημιούργηκε δὲ φύσεις οὐκ ἀγαθὰς, ἄνεισιν ὁ μῶμος ἐπ' αὐτὸ τ' Ἀγαθὸν, ὡς διὰ μεσίτου λέγω, τοῦ προσεχοῦς τῷ κόσμῳ Δημιουργοῦ. Δοκεῖ γὰρ οὕτω λέγειν αὐτοῖς. Θαυμάζω δὲ ὅτι καὶ τῶν σωμάτων τὰ χρώματα πρὸς ἀπόδειξιν δέχεται τοῦ χρῆναι κατανοεῖν, ὡς διάφορος τοῖς ἔθνεσι φύσις ὕπεστιν. Εἰ δὲ οἴεταί τι τῶν ἀληθῶν ἔν γε δὴ τούτῳ φρονεῖν καὶ λέγειν, οὐκ αἰσθάνεται πλημμελῶν· ἐχρῆν γὰρ δήπου, καθάπερ ἐγῷμαι, τοὺς ἑνὸς ὄντας χρώματος, ὁμογνωμο- C νεῖν ἀλλήλοις ἅπαντας, καὶ συμφέρεσθαι τοῖς φρονήμασι· καὶ εἰ μέν τις εἴη λευκόχρους, καὶ οὗτος ἀγαθός· μηδεὶς ἀγαθὸς τῶν μὴ τοιούτων· εἰ δὲ δὴ φαιός τε καὶ μέλας, ἀγαθὸς ὁμοίως· μηδεὶς ἀγαθὸς τῶν ἐν λευκότητι σώματος. Ἆρ' οὖν οὐ γέλως ἤδη ταυτί; Οὐ πεφλυάρηκεν εἰκῆ, καὶ χυδαιότητος τῆς ἐσχάτης, καὶ ἐκμεμεστωμένους λόγους ἐρεύγεται; Εἶτα πῶς τοῦτο ἀμφίλογον; Καταθρασύνεται δὲ τῶν δογμάτων τῆς εὐσεβείας, καὶ τὸν ἱερὸν συκοφαντεῖ Μωσέα· οἴεται δὲ ὅτι πεφρόνηκε τὰ αὐτοῦ, καὶ πεπλάνηται, καὶ ψευδοεπεῖ καὶ παρασημαίνει τὴν ἀλήθειαν. Ἔφη γὰρ οὕτω πάλιν·

JULIANUS.

Quod autem Moses istiusmodi quoque rem sciens obscurarit, neque linguarum confusionem Deo tantum tribuerit (ait enim ipsum non solum descendisse, neque unum tantum cum eo, sed plures descendisse, et qui sint illi reticuit), manifestum est similes Deo putasse eos, qui una cum ipso descenderunt. Si ergo ad linguarum confusionem non solus Dominus, sed et alii cum ipso erant linguas confundentes, jure auctores hujus discriminis esse censebuntur.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὅτι δὲ ὁ Μωσῆς εἰδὼς ἐπεκάλυπτε καὶ τοιοῦτον, οὐδὲ τὴν τῶν διαλέκτων σύγχυσιν ἀνατέθεικε τῷ Θεῷ μόνον· φησὶ γὰρ αὐτὸν οὐ μόνον κατελθεῖν, οὐδὲ ἕνα συγκατελθεῖν αὐτῷ, πλείονας δὲ, καὶ τούτους οἵτινες D εἰσὶν οὐκ εἶπεν· εὔδηλον δὲ ὅτι παραπλησίους αὐτῷ τοὺς συγκατιόντας ὑπελάμβανε. Εἰ τοίνυν πρὸς τὴν τῶν διαλέκτων σύγχυσιν οὐχ ὁ Κύριος μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τὰς διαλέκτους συγχέοντες, εἰκότως ἂν ὑπολαμβάνοιντο ταύτης εἶναι τῆς διαστάσεως αἴτιοι.

CYRILLUS.

Igitur aperte confessus est ne Mosen quidem dicere voluisse, quosdam deos una cum Deo ad linguas confundendas descendisse, sed hoc solum: « Venite, et descendentes confundamus ibi linguas eorum [61]. » At quomodo demum quod libet addivinat, et deos illos qui descenderunt, similes ei qui

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Οὐκοῦν ἐναργῶς ὡμολόγηκεν, οὐδὲ ὅσον εἰπεῖν ἐλέσθαι Μωσέα συγκαταφοιτῆσαί τινας τῷ Θεῷ πρὸς τὴν τῶν διαλέκτων σύγχυσιν, πλὴν ὅτι τουτὶ δὴ καὶ μόνον τὸ, « Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὰς γλώσσας. » Εἶτα πῶς αὐτὸς τὸ δοκοῦν μαντεύεται, καὶ θεοὺς εἶναι παραπλησίους, καὶ ἰσοστα-

[61] Gen. xi, 7.

τοῦντας ἐν δόξῃ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, τοὺς καθικομένους φησί; Καίτοι καὶ μάλα σαφῶς, καὶ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, κατηγόρευσε μὲν τῶν ψευδωνύμων θεῶν, ἕνα δὲ καὶ μόνον δεῖν ἔφη προσκυνεῖν. « Κύριον γάρ, φησὶ, τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Καὶ πάλιν· « Ὁ θυσιάζων θεοῖς ἑτέροις ἐξολοθρευθήσεται, πλὴν Κυρίῳ μόνῳ. » Ἔφη δὲ καὶ ἐκ προσώπου Θεοῦ· « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Εἶτα πῶς οἶδε θεοὺς ἑτέρους συγκατιόντας τε καὶ συμπεπραχότας τι τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἑνὶ καὶ μόνῳ καὶ ἀληθινῷ; Ἀλλὰ γὰρ πῶς τὸ, « Δεῦτε, » φησὶ, καὶ τὸ, « Καταβάντες, » τέθεικεν ἐφ' ἑνός; Οὐκ ἠγνόηκεν ὁ Μωσῆς ὅτι Θεὸς εἷς, ἤτοι μία φύσις θεότητος ἐν ἁγίᾳ καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι προσκυνεῖται, ἔν τε τῷ Πατρὶ, φημὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Εἰ γὰρ καὶ τῶν ὠνομασμένων ἕκαστον προσώποις τε καὶ ἰδικαῖς ὑποστάσεσι, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν, εἶναι πιστεύεται· Πατὴρ γὰρ ὁ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα τὸ Πνεῦμα· ἀλλ' οὖν ἡ τῆς οὐσίας ταυτότης συλλέγει πρὸς ἕνωσιν. Ὅτι δὲ καὶ οἱ αὐτοῦ διδάσκαλοι, οἳ δὴ μάλιστα δοκησισοφίας λαχόντες ὑπόληψιν θαυμάζονται παρ' αὐτῷ, καὶ μέχρι τριῶν ὑποστάσεων τὴν θείαν καὶ ἀκήρατον κατευρύνουσι φύσιν, προαπέφηνεν ὁ λόγος ἡμῖν. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν προσαναμνῆσαι διὰ βραχέων. Ὁ γοῦν Πλάτων Θεὸν μὲν τὸν ἀνωτάτω φησὶ τ' Ἀγαθὸν ἐξ αὐτοῦ γε μὴν ἀναλάμψαι Νοῦν, καὶ τοῦτον εἶναι τὸν προσεχῆ τῷ κόσμῳ δημιουργὸν, ὄντος καὶ ἐν ἀκινησίᾳ τοῦ πρώτου. Καὶ τρίτην εἰσφέρει Ψυχὴν, ὑφ' ἧς τὰ πάντα κινεῖσθαί τε καὶ ἐψυχῶσθαί φησι. Καὶ ταυτὶ μὲν ἐκεῖνος. Ἡμεῖς δὲ τὸν ὑγιᾶ καὶ ἀπεξεσμένον εἰς ἀλήθειαν περὶ τῆς ἀνωτάτω θεότητος συντιθέντες λόγον, γεγενῆσθαί φαμεν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ἰσοφυᾶ καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχοντα πρὸς πᾶν ὁτιοῦν αὐτῷ· προελθεῖν δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα ζωοποιεῖται. Πρόεισι μὲν οὖν ἀῤῥήτως, ὡς ἔφην, ἐκ τοῦ Πατρὸς, τὸ ζωοποιοῦν ἅγιον Πνεῦμα· χορηγεῖται δὲ τῇ κτίσει δι' Υἱοῦ. Οἶδεν οὖν ἄρα Μωσῆς τὴν ἐν ἁγίᾳ Τριάδι σεπτήν τε καὶ μίαν τῆς θεότητος φύσιν. Ταύτητοι ποτὲ μὲν ἀριθμῷ χρῆται τῷ ἑνικῷ, ποτὲ δὲ καὶ πληθυντικῷ. Ὁποῖόν ἐστι τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Οὐ γὰρ δή τινας ἑτέρους συλλήπτορας ἑαυτῷ πρὸς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν ἐποιεῖτο Θεός· ἀλλ' ἐν τῷ, *ποιήσωμεν*, καὶ *καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἡ δήλωσις ἦν. Οὐκοῦν κἀνθάδε, τὸ « Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας, » οὐ θεοὺς ἑτέρους συμπαρειλῆφθαι δηλοῖ. Πῶς γάρ, ἢ πόθεν; Οὐ γάρ ἐστιν ὅλως. Ἀλλὰ τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ σεπτὸν καὶ μέγα καὶ ἀξιάγαστον ὑπεμφαίνει μυστήριον. Ἄξιον δὲ κἀκεῖνο θαυμάσαι. Καίτοι γάρ, ὡς γοῦν ᾠήθη τάχα που, καὶ πεφρόνηκεν ἐφ' ἑαυτῷ, συνετὸς ὑπάρχων, οὐκ αἰσχύνεται τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ, τὴν τῶν ἀνθρωπίνων ἠθῶν ἀνάπτειν διαστροφὴν, καὶ τοῖς ἄλλοις αὐτὸν συμπαραίτιον λέγων γεγενῆσθαι τῶν οὕτως αἰσχρῶν

A natura Deus est, et ejus majestati pares ait? Nam disertis omnino verbis Moses divinus, non semel, sed multoties, falsi nominis deos reprehendit, unum vero ac solum adorandum esse dixit. « Dominum, enim inquit, Deum tuum adorabis, et illi soli servies [62]. » Et rursus: « Qui sacrificat diis alienis, exterminabitur, præterquam Domino soli [63]. » Quin et ex persona Dei dixit: « Non erunt tibi dei alieni præter me [64]. » Jam quo pacto novit deos alios una cum uno vero ac natura Deo descendisse, eique adjutores aliqua in re exstitisse? At enim quomodo, inquit, « Venite, » et, « Descendentes, » de uno posuit? Non latuit Mosen, Deum unum esse, aut unam divinitatis naturam in sancta et consubstantiali Trinitate adorari, in Patre, inquam, et Filio, et Spiritu B sancto. Si enim quodlibet eorum, quæ laudavimus, personis propriisque subsistentiis, id quod est, esse creditur: Pater enim est Pater; et Filius, Filius; et Spiritus, Spiritus: tamen essentiæ identitas in unitatem colligit. Et sane magistros ejus, quos præ opinione
147 singularis sapientiæ vehementer mirantur, etiam ad tres usque hypostases divinam et perfectissimam naturam extendere, priore libro ostendimus. Sed non gravabitur hic rursus paucis repetere. Plato igitur Deum supremum ait esse Bonum. Ex illo emicuisse Mentem, et hanc esse attentum mundi Opificem, primo quiescente et vacante. Et tertiam inducit Animam, a qua cuncta cieri animarique ait. Hæc ille. Nos autem vere et accurate de suprema divinitate loquentes, Filium ex Deo et Patre genitum asserimus, æqualis naturæ, nec ulla in re ab eo differentem: procedere vero C Spiritum sanctum, a quo cuncta vitam accipiunt. Et procedit quidem ineffabili ratione, uti dixi, ex Patre Spiritus sanctus vivificus, præbetur vero creaturæ per Filium. Norat igitur Moses adorandam et unam in sancta Trinitate divinitatis naturam: ideoque interdum numero utitur singulari, interdum etiam plurali. Cujusmodi est illud: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [65]. » Sane enim ut hominem formaret, alios sibi non fecit Deus adjutores. Sed hoc verbo *faciamus*, et ad similitudinem *nostram*, sanctam et consubstantialem Trinitatem demonstravit. Quapropter etiam hoc loco: « Venite, et descendentes confundamus D linguas eorum [66], » non significat deos alios assumptos fuisse. Quomodo enim aut unde? Nec enim plane ita est; sed sanctæ Trinitatis adorandum, ingens, et admirabile mysterium subindicat. Sed et mirum illud. Quippe enim, ut putavit ille ac sensit qui sibi sapiens videtur, non est veritus Deo, virtutis omnis amanti, affectuum humanorum perversitatem affingere, eumque una cum aliis auctorem fuisse rerum adeo turpium et improbarum. At linguarum confusio causam habet rationi valde consentaneam. Frustra enim laborantes illius temporis homines coercere voluit universi Opifex, adeoque coercuit, cum diversitate linguarum eos

[62] Deut. VI, 13; Matth. IV, 10. [63] Exod. XXVIII, 13. [64] Exod. XX, 3. [65] Gen. I, 26. [66] Gen. XI, 7.

separavit. Sed nihil ex ea re damni ceperunt, cum nihil eis acciderit, unde mali ex bonis fierent, et ex optimis moribus ad deteriores converterentur. Nemo enim est, qui non præclare et laudabiliter vivere possit, quamvis peregrina lingua utatur **148** et a Græcorum sono diversa. Perversitas autem morum nonne mortalibus damnosa, si Barbarorum exosi mores, et crudelitas, et animi impotentia, et intemperantia, et homicidiorum impunitas, et quæcunque nostris legibus condemnantur? At quomodo Deus adeo probitatis amans morum perversitatem fecit? Rursus vero cunctam orationem summatim colligens ita scribit:

A καὶ ἀνοσίων πραγμάτων. Ἡ δὲ σύγχυσις, εὐλογωτάτην ἔχει τῆς αἰτίας τὴν ἀπόδοσιν. Εἰκῇ γὰρ ποιοῦντας τοὺς τὸ τηνικάδε περὶ τὴν τοῦ πύργου κατασκευὴν, διακωλύειν ἤθελεν ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς, καὶ δὴ καὶ κεκώλυκε κατατεμὼν εἰς πολυγλωσσίαν. Ἠδίκησε δὲ τὸ χρῆμα τοὺς πεπονθότας οὐδὲν, εἴς γε τὸ γενέσθαι φαύλους ἐξ ἀγαθῶν, καὶ ἐξ ἀρίστων ἠθῶν μεταφοιτῆσαι πρὸς τὰ αἴσχιω. Ἔνεστι γὰρ ἀνθρώπῳ παντὶ τὸ εὐδοκιμεῖν δύνασθαι, καὶ λαμπρῶς διαβιῶναι, κἂν ἑτερόθρουν ἔχῃ τὴν γλῶσσαν καὶ οὐχὶ ταῖς Ἑλλήνων εἰς ἠχὼ συμβαίνουσαν. Ἡ δέ γε τῶν ἠθῶν διαστροφὴ, πῶς οὐκ ἐπιζήμιος τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ στυγητὰ τὰ βαρβάρων, καὶ ἡ παρ' αὐτοῖς ὠμότης, καὶ τὸ ἀκρατὲς εἰς ὀργὰς, καὶ εἰς ὀρέξεις ἀκάθεκτον, καὶ τὸ ἀνεπίπληκτον εἰς μιαιφονίας, καὶ ὅσα τοῖς παρ' ἡμῖν κατέψεκται νόμοις; Εἶτα πῶς ὁ φιλάγαθος οὕτω Θεὸς, τὴν τῶν ἠθῶν διαστροφὴν εἰργάζετο; Ἀνακεφαλαιούμενος δὲ τὸν σύμπαντα λόγον, πάλιν ὧδέ φησι·

JULIANUS.

Ecquid ergo tam longo verborum ductu dicere volui? Nempe, si proximus mundi Opifex sit ille, qui a Mose prædicatur, nos de illo melius sentimus, qui putamus communem eum esse universorum Dominum: alios autem gentibus præpositos, qui sub illius quidem imperio sunt, sed tanquam imperatoris legati suam quisque vicem diverse obeuntes, neque ipsum aliorum deorum, quos subjectos habet, partiarium statuimus. Quod si particularem aliquem reveritus ille, ei gubernationem universi tribuit, satius erit eos ex nostro judicio universi Deum agnoscere, unaque illi ignotum non fuisse, quam eum, qui minimæ parti præfectus est, rerum omnium Opificis loco colere.

B

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τί οὖν ἐν μακροῖς εἰπεῖν βουλόμενος, τοσαῦτα ἐπεξῆλθον; ὡς εἰ μὲν ὁ προσεχὴς εἴη τοῦ κόσμου Δημιουργὸς ὁ κηρυττόμενος ὑπὸ τοῦ Μωσέως, ἡμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ βελτίους ἔχομεν δόξας, οἱ κοινὸν μὲν ἐκεῖνον ὑπολαμβάνοντες ἁπάντων Δεσπότην· ἐθνάρχας δὲ ἄλλους, οἳ τυγχάνουσι μὲν ὑπ' ἐκεῖνον, εἰσὶ δὲ ὥσπερ ὕπαρχοι βασιλέως, ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ διαφερόντως ἐπανορθούμενος φροντίδα, καὶ οὐ καθίσταμεν αὐτὸν, οὐδὲ ἀντιμερίτην τῶν ὑπ' αὐτὸν θεῶν καθισταμένων. Εἰ δὲ μερικόν τινα τιμήσας ἐκεῖνος, ἀνατίθησιν αὐτῷ τὴν τοῦ παντὸς ἡγεμονίαν, ἄμεινον τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἡμῖν πειθομένους, ἐπιγνῶναι μετὰ τοῦ μηδὲ ἐκεῖνον ἀγνοῆσαι, ἢ τὸν τοῦ ἐλαχίστου C μέρους εἰληφότα τὴν ἡγεμονίαν, ἀντὶ τοῦ πάντων τιμᾷν Δημιουργοῦ.

CYRILLUS.

Et sane omnium Opifex ille est, qui a sapientissimo Mose prædicatus est, atque idem ipse rerum omnium Dominus quæ cernuntur aut non cernuntur, nec quidquam est quod cervicem sceptris ejus non submittat. At hic rursus, ejus regnum impuris ac desertoribus dæmonibus tribuendo, melius de ipso sensisse prædicat. Neque hoc contentus aliud comminiscitur, nempe, si particularis esset Deus is quem colimus, melius fore unum quoque omnino non ignorare. At nos unum eumque supremum omnium non ignorasse, pluribus antea verbis ostendimus. Audiant autem a nobis qui cum illo in eodem errore versantur: Surdi, audite, et, cæci, contemplamini tam abominandos et ridiculos cultus. Particulares et falso dictos, imo vero nequaquam exsistentes deos amandate, unum autem verumque natura nobiscum adorate. Mentiri porro Julianum, **149** cum ait, universi Deum aliis diis legatis gentiumque præfectis quibusdam regnum suum impertiisse, ex sacris paginis nemo non facile intelliget. Rem enim vel ipso nolente demonstrare conabor. Nonne vitulum conflavit olim in deserto Israel, salute sua neglecta?

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἔστι μὲν οὖν ἁπάντων δημιουργὸς, ὁ πρὸς τοῦ πανσόφου Μωσέως κεκηρυγμένος, καὶ αὐτός ἐστι τῶν ὅλων Δεσπότης ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων· καὶ τῶν ὄντων οὐδέν ἐστιν ὃ μὴ τοῖς ἑαυτοῦ σκήπτροις ὑπέχει τὸν αὐχένα. Οὑτοσὶ δὲ δὴ πάλιν, τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν ἀκαθάρτοις τε καὶ ἀποστάταις δαίμοσι διανέμων, βέλτιον ὑπὲρ αὐτοῦ διανενοῆσθαί φησιν. Εὑρεσιλογεῖ δὲ προστιθεὶς, ὡς εἰ μερικὸς εἴη Θεὸς ὁ πρὸς ἡμῶν προσκυνούμενος, βέλτιον εἶναι τὸν ἕνα καὶ καθόλου μὴ ἀγνοεῖν. Ἀλλ' ὅτι τὸν ἕνα καὶ ἐπὶ πάν- D τας οὐκ ἠγνοήκαμεν ἡμεῖς, ὁ μακρὸς ἡμῖν διέδειξε λόγος. Ἀκουόντων δὲ καὶ πρὸς ἡμῶν, οἱ μετ' ἐκείνου πλανώμενοι· Οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε ἰδεῖν μυσαρὰς οὕτω καὶ γελωμένας λατρείας· ἀποφοιτήσατε μερικοὺς καὶ ψευδωνύμους· μᾶλλον δὲ τοὺς οὐκ ὄντας ὅλως ἀποπέμψασθε θεοὺς, ἑνὶ δὲ τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινῷ προσκυνήσατε μεθ' ἡμῶν. Ὅτι καὶ ψευδηγορεῖ, θεοῖς ἑτέροις ὑπάρχοις τε καὶ ἐθνάρχαις τισὶ, διανεῖμαι λέγων τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἀκονιτὶ τοῖς ἐθέλουσιν ἐξέσται νοεῖν διά γε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἀβούλητον γὰρ τὸ χρῆμα αὐτῷ καταδεῖξαι πειράσομαι. Οὐκοῦν μεμοσχοποίηκέ ποτε κατὰ τὴν

A ἔρημον, ἀφειδήσας τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ὁ Ἰσραήλ; ἠγανάκτει δὲ πρὸς τοῦτο Θεὸς, ἔφη τε πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· «Πορεύου, κατάβηθι ἐντεῦθεν σὺ καὶ ὁ λαός σου, οὓς ἀνήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου, εἰς τὴν γῆν ἣν ὤμοσα τῷ Ἀβραὰμ, καὶ τῷ Ἰσαὰκ, καὶ τῷ Ἰακὼβ, λέγων· Τῷ σπέρματι ὑμῶν δώσω αὐτὴν, καὶ συναποστελῶ τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου· οὐ μὴ ἀναβῶ μετὰ σοῦ, διὰ τὸ λαὸν σκληροτράχηλόν σε εἶναι. Καὶ ἀκούσας, φησὶν, ὁ λαὸς τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, ἐπένθησεν ἐν πενθικοῖς. Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Μωσῆς· Εἰ μὴ αὐτὸς σὺ συμπορεύῃ, μὴ ἀναγάγῃς με ἐντεῦθεν· καὶ πῶς γνωστὸν ἔσται ἀληθῶς, ὅτι εὕρηκα χάριν παρὰ σοὶ, ἐγώ τε καὶ ὁ λαός σου, ἀλλ' ἢ συμπορευομένου σου μεθ' ἡμῶν; Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Καὶ τοῦτόν σοι τὸν λόγον ὃν εἴρηκας, ποιήσω.» Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει B πράττοντα μὲν ὑπὸ Θεῷ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τῆς εἰς ἄκρον εὐημερίας ἔχοντα τὸ χρῆμα καρπόν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ μετρίως προσκέκρουκε διανενευκὼς εἰς ἀπόστασιν, ὡς ἐν τάξει δίκης τὸ ὑπ' ἀγγέλων γενέσθαι δεχόμενον. Φαίην δ' ἂν ὅτι καὶ ἅγιον αὐτοῖς τὸν ἐπιστάτην ἄγγελον ὑπισχνεῖται Θεὸς, ἀλλ' ἀσυγκρίτως. Ἄμεινον οὖν τὸ ὑπ' αὐτῷ μᾶλλον τῷ τῶν ὅλων εἶναι Θεῷ, καὶ οὐχὶ τισιν ὑπεζεῦχθαι παρ' αὐτὸν ἑτέροις, ὃ δὴ καὶ ἀπεώσατο, λιπαροῦντος ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ πανσόφου Μωσέως. Ἀλλ' εἴπερ ἦν τι τῶν ἀναγκαίων καὶ ὀνησιφόρων, τὸ ὑπ' ἀγγέλῳ Ἰσραὴλ γενέσθαι, οὔτ' ἂν ὁ Μωσῆς παρῃτήσατο, οὔτ' ἂν αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, παραιτουμένῳ τὸ ἀγαθὸν κατένευσεν. Ἐπεὶ δὲ κατέληξεν ὀργῆς, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ λέγων C συνέσεσθαι καίτοι πεπλημμεληκότι τῷ Ἰσραὴλ, δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν, ὡς οὔτε ἀβούλητον, ἢ ἀκαλλὲς τῷ Θεῷ τὸ κατάρχειν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐ διὰ μεσίτου τινὸς, προσεχῶς δὲ, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, αὐτουργικῶς· οὔτε μὴν ἀζήμιον ἀνθρώποις, τὸ ὑφ' ἑτέροις τισὶν εἶναι, ἢ ἐθνάρχαις, ἢ ἀγγέλοις, κἂν ἀγαθοί τινες εἶεν, ἅγιοί τε καὶ ὑπὸ ζυγὰ τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ. Προσεποίσω δέ τι καὶ ἕτερον οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν τοῖς ἐντευξομένοις. Διεμοιρήσαντο μὲν γὰρ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς οἱ πονηροί τε καὶ ἀποστάται δαίμονες· ἐνηνθρώπησε δὲ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἡ παναλκεστάτη τοῦ Πατρὸς δεξιὰ, ἡ τῶν ὅλων κατεξουσιάζουσα χεὶρ, ἵνα τῆς ἐκείνων πλεονεξίας ἀπαλλάξας τοὺς ἐνειλημμένους προσκομίσειε τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Καὶ πιστώσεται γράφων D ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱερουργὸς ὁ πάνσοφος Παῦλος· «Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ ζωοποιηθήσονται. Ἕκαστος δὲ καὶ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι· ἀπαρχὴ Χριστὸς, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, εἶτα τὸ τέλος, ὅταν παραδῷ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν.» Ἀκούεις ὅτι κατηργημένης ἁπάσης ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, καὶ ἀνῃρημένης εἰς ἅπαν τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, παραδίδωσι τὴν βασιλείαν ὁ Υἱὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, οἷον ὑπὸ τυράννου διηρπασμένην ἐξελὼν, καὶ προσάγων

Hanc ob rem Deus indignatus sacrorum antistitem Mosen his verbis compellavit: «Vade, descende hinc, tu et populus tuus, quem eduxisti ex terra Ægypti, in terram quam juravi Abrahæ, et Isaac, et Jacob, dicens: Semini vestro dabo illam, et simul mittam ante faciem tuam angelum meum. Non simul ascendam tecum, eo quod populus tu duræ cervicis es. Et populus, inquit, audito isto verbo duro, lugubrem planctum fecit. Et dicit ad eum Moyses: Nisi tu ipse simul comes fueris, ne me hinc ascendere facias. Et quomodo vere notum erit, quod inveni gratiam apud te, ego et populus tuus, nisi tu nobis comes fueris? Et dixit Dominus ad Moysen: Et hunc tibi sermonem, quem dixisti, faciam [67].» Videsis ergo sub Deo agere Israelem ac summæ proinde prosperitatis fructum capere. Sed postquam defectione a Deo non mediocriter offendit, velut pœnæ loco id accipere, quod angelis subesset. Et quidem dixerim sanctum angelum ipsis præfuturum a Deo promitti, sed citra comparationem. Præstabat igitur Israelem ipsi Deo rerum omnium subjici, non autem aliis ab ipso, quod Mose pro Israele deprecante demum avertit. At si necessarium et utile fuisset Israelem angelo subjici, neque Moses illud deprecatus esset, neque Deus ipse universi deprecanti bonum annuisset. Cum autem ira sedata semetipsum adfuturum dixerit Israeli, quamvis peccati reo; patet utique Deum mortalibus præesse, non alicujus interventu, sed proxime ac per se, ut ita dicam, non esse id ab ejus voluntate aut dignitate alienum. Neque vero damni expertes homines fore, si aliis quibusdam subsint, aut gentium præfectis, aut angelis, quamvis probitate ac sanctitate præstantibus supremoque Deo subditis. Addam porro aliud non inutile futurum **150** legentibus. Improbi ac desertores dæmones homines sibi vindicarant; factus homo est unigenitum Dei Verbum, fortissima Patris dextera, manus potestate sua cuncta continens, ut illorum impotenti dominatu liberatos Deo et Patri offerret. Cujus rei fidem faciet Paulus, sapientissimus sacrorum ejus mysteriorum antistes: «Ut enim in Adam omnes moriuntur, ita in Christo vivificabuntur. Unusquisque in suo ordine; primitiæ Christus; deinde hi qui Christi, in adventu illius: postea finis, quando tradet regnum Deo et Patri, quando abolebit omnem principatum et omnem potestatem ac virtutem [68].» Audis quod, omni potestate ac virtute abolita, omnique diaboli fraude sublata, regnum tradit Deo et Patri Filius, velut tyranno ereptum adimens, et ad Patrem afferens. Non enim regnum a se abdicans ei tradit, sed liberum, uti dixi, depulsis hostibus, nec ullo alio, quotquot in terra sunt, quam illo solo regnante per Filium cum Spiritu sancto. At nonne ingratum esset illi, homines in terris degere sub quibusdam gentium præfectis ac tutelaribus diis, qui et homo similis nobis factus est, et

[67] Exod. XXXIII, 1-6 et 12-17. [68] I Cor. XV, 22-24.

ignominia contempta crucem sustinuit, ut impiorum dæmonum agmen ab invadendis nobis expelleret.

αὐτὴν τῷ γεννήσαντι. Οὐ γὰρ ἔξω τοῦ βασιλεύειν ἑαυτὸν καθιστὰς παραδίδωσι τὴν βασιλείαν αὐτῷ, ἀλλ' ἐλευθέραν, ὡς ἔφην, ἐκτετοξευμένων τῶν ἐχθρῶν, καὶ οὐδενὸς ἑτέρου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς βασιλεύοντος, πλὴν ὅτι λοιπὸν αὐτοῦ τε καὶ μόνου, δι' Υἱοῦ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι. Εἶτα τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅς γε καὶ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος γέγονε, καὶ ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, ἵνα τῆς μεθ' ἡμῶν τυραννίδος τὸ τῶν ἀνοσίων δαιμόνων ἐξώσῃ στῖφος.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI

LIBER QUINTUS.

151 Beatus David morbum omnium fœdissimum affirmat esse linguæ intemperantiam. Et sane hanc deprecari solebat his verbis: « Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis. Ne declines cor meum in verba malitiæ [61]. » Sapienter enim ea sentire velle, quæ sanæ mentis homines decent, et ea oratione uti, quæ reprehensione careat, plurimi faciendum esse dixerim. Scriptum enim est, si quis in sermone non labitur, hunc perfectum virum esse, eique totius corporis frenandi esse potestatem [62]; contra vero solutæ et licentis linguæ vitium habere et in omne probrum ruentis, nonne omnes jure merito reprehendent? Nemo est, opinor, **152** qui non ad extremum mali devenisse dicat eos, qui tam gravibus morbis teneantur. Age ergo, horum e numero unum esse Julianum vitilitigatorem et criminatorem ostendamus, cujus ingenium omne, ut admotus equus, in criminationem nostram sese effundit. Ita porro se maledicentiæ dedidit, ut alius nemo, quotquot ante Christianæ religioni bellum indixerunt. Præter illa enim, quæ singulari audacia deblaterat, legem sapientissimi Mosis indignissime conculcat, et contra divina oracula plurimum debacchatur, ut, si qua detur actio

A Ὁ μακάριος Δαβὶδ, νοσημάτων αἴσχιστον ἀποφαίνει τῆς γλώττης τὸ ἀκρατές. Καὶ γοῦν τὰς περὶ τούτου λιτὰς ἐποιεῖτο, λέγων· « Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου. Μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας. » Τὸ γάρ τοι φρονεῖν ἐλέσθαι σοφῶς, ἅπερ ἂν πρέποι τοῖς γε ἀληθῶς ἀρτίφροσι, καὶ μὴν ἐπὶ τούτῳ τῷ ἀδιαβλήτῳ κεχρῆσθαι λόγῳ, φαίην ἂν εἶναι τοῦ παντὸς ἄξιον. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ, δυνάμενος χαλιναγωγῆσαι καὶ ὅλον τὸ σῶμα. » Τό γε μὴν ἀφέτῳ καὶ ἀνειμένῃ κεχρῆσθαι γλώττῃ καὶ ἀχαλίνως ἰούσῃ, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν κατεψεγμένων· πῶς οὐκ ἄν τις καταμωμήσαιτο, καὶ μάλα εἰκότως; Ἐρεῖ δὲ, οἶμαι, τίς παντὸς ἐπέκεινα κακοῦ διελάσαι τοὺς τοῖς οὕτω B δεινοῖς ἁλόντας ἀῤῥωστήμασι. Φέρε τοίνυν, τῶν τοιούτων ἕνα καταδεικνύωμεν γεγονότα Ἰουλιανὸν τὸν φιλεγκλήμονα καὶ φιλαίτιον, ᾧ δὴ τρόπος μὲν ἅπας ἱππήλατος τῆς καθ' ἡμῶν λοιδορίας· ἐπιτετήδευται δὲ οὕτω τὸ φιλοψογεῖν, ὡς οὐδενὶ τῶν ἑτέρων, οἳ πρὸ αὐτοῦ γεγόνασι, τῆς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας κατήγοροι. Πρὸς γὰρ οἷς εἰπεῖν τετόλμηκε, καὶ τὸν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως κακύνει νόμον, καὶ τῶν ἱερῶν θεσπισμάτων πλείστην ὅσην πεποίη-

[61] Psal. CXL, 3-4. [62] Jac. III, 2.

ται τὴν καταβοὴν, ἵν' εἴπερ τίς ἐστι καὶ ἀμαθίας A γραφὴ, καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ δικαίως εὐθύνοιτο. Γράφει δὲ οὕτω·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὁ νόμος ἐστὶν ὁ τοῦ Μωσέως θαυμαστὸς, ἡ δεκάλογος ἐκείνη· « Οὐ κλέψεις, Οὐ φονεύσεις, Οὐ ψευδομαρτυρήσεις. » Γεγράφθω δὲ αὐτοῖς ῥήμασιν ἑκάστη τῶν ἐντολῶν, ἃς ὑπ' αὐτοῦ φησι τοῦ Θεοῦ γεγράφθαι· « Ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὅστις ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Δευτέρα μετὰ τοῦτο· « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον. » Καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησιν· « Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, Θεὸς ζηλωτής. Οὐ λήψῃ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐπὶ ματαίῳ. Μνήσθητι τὴν B ἡμέραν τῶν Σαββάτων. Τίμα σου τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα. Οὐ μοιχεύσεις. Οὐ φονεύσεις. Οὐ κλέψεις. Οὐ ψευδομαρτυρήσεις. Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὰ τοῦ πλησίον σου. » Ποῖον ἔθνος ἐστὶ, πρὸς τῶν θεῶν, ἔξω τοῦ, « Οὐ προσκυνήσεις θεοῖς ἑτέροις, » καὶ τοῦ, « Μνήσθητι τῶν Σαββάτων, » ὃ μὴ τὰς ἄλλας οἴεται χρῆναι φυλάττειν ἐντολάς; ὡς καὶ τιμωρίας κεῖσθαι τοῖς παραβαίνουσιν, ἐνιαχοῦ μὲν σφοδροτέρας, ἐνιαχοῦ δὲ παραπλησίας ταῖς παρὰ Μωσέως νομοθετηθείσαις, ἔστι δὲ ὅπου καὶ φιλανθρωποτέρας.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἐπιλελῆσθαί μοι δοκεῖ τῆς ἐνστάσεως, ἧς πεποίηται πλειστάκις ἀποφῆναι φιλονεικῶν, ὅτι τὰ μὲν τῶν ἐθνῶν χρηστοῖς καὶ ἡμερωτάτοις πηδαλιουχεῖται νόμοις· τὰ δὲ, καὶ ἀγριωτέραν ἔχει τὴν C ἀποκλήρωσιν, ὡς καὶ ἀνεπιπλήκτοις ὁρμαῖς, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀποκομίζεσθαι τῶν κακῶν. Ἕκαστον γὰρ ἔφη τῶν ἐθναρχῶν, ἤ τοι πολιούχων δαιμόνων, κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς τὴν ἐκνεμηθεῖσαν αὐτοῖς διέπειν ἀρχὴν, καὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα θεσμοθετεῖν τὰ κατὰ γνώμην αὐτοῖς. Εἶτα πῶς ἐνθάδε πᾶν ἔθνος φησὶν, ἤτοι μὴ εἶναι τινὰς τοὺς ἐθέλοντας ἀτιμάζειν τὸ χρῆναι βιοῦν ὀρθῶς καὶ ἐννόμως; Τί τοίνυν τὸ πεποιηκὸς, οὐκ ἔχω φράσαι, τὸν οὕτω σεπτόν τε καὶ ἀξιάγαστον ἐν ταῖς ἐσχάταις διαβολαῖς ποιεῖσθαι νόμον; Δύο γὰρ μάλιστα τῶν ἀναγκαιοτάτων ὁρᾶται πεφροντικὼς, καὶ ταῦτα τῶν ἄλλων προαναθεὶς θεσπισμάτων καταῤῥυθμίζει καὶ τὰ λοιπὰ, δι' ὧν ἂν γένοιτο καὶ μάλα ὀρθῶς, τῆς ἁπασῶν ἀρίστης ζωῆς D ἐφικέσθαι. Κράτιστον μὲν γὰρ ἁπάντων εἶναί φησι τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν, ἀποπεραίνεται δὲ πρὸς ἡμῶν διὰ τοῦ προσερηρεῖσθαι φιλεῖν αὐτῷ, καὶ τοὺς τῆς ἀποστασίας τρόπους παραιτεῖσθαι· καὶ διὰ τοῦ μὴ ἑτέροις τισὶ διανέμειν τὰς αὐτῷ τε καὶ μόνῳ πρεπούσας καὶ ὀφειλομένας τιμάς. « Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός σου· καὶ οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Ὅτε τοίνυν καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς πράγμασι τὸ κατ' εὐθὺ τῆς ἀληθείας ἰέναι φίλον ἀεί πως ἅπασι τοῖς ἐπιεικέσι, καὶ ἀπηχθημένον ἐστὶ τὸ ψεῦδος· πῶς οὐκ ἀξιόληπτον γένοιτ' ἂν, τὸ ἀκριβῆ καὶ τετορευμένην εἰς ἀλήθειαν τὴν περί γε τοῦ ἀληθῶς

inscitiæ, ea re merito postulandus sit. Ita vero scribit :

JULIANUS.

Decalogus ille, Mosis lex, mira est : « Non furaberis, Non occides, Non dices falsum testimonium [70]. » Scribantur vero iisdem verbis singula præcepta, quæ ab ipso Deo scripta esse ait : « Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti [71]. » Sequitur alterum : « Non erunt tibi dii alii præter me. Non facies tibi ipsi simulacrum [72]. » Causam addit : « Ego enim sum Dominus Deus tuus, reddens peccata patrum in filios, Deus zelotes. Non assumes nomen Domini Dei in vanum. Memento diem Sabbatorum. Honora patrem tuum et matrem. Non mœchaberis. Non occides. Non dices falsum testimonium. Non concupisces rem proximi tui [73]. » Quænam gens est, per deos, si hæc dempseris : « Non adorabis deos alios ; » et : « Memento Sabbatorum, » quæ mandata cætera servanda non putet ? adeo ut illa violantibus pœnæ constitutæ sint, alibi quidem graviores, alibi vero similes iis quæ Mosis lege constitutæ sunt, alicubi etiam humaniores.

CYRILLUS.

Oblitus mihi videtur objectionis, quam sæpissime fecit, qua contendit inter gentes, alias bonis et æquissimis legibus regi, alias efferatioribus moribus præditas, velut impunitate proposita, in omne facinus ruere. Singulos enim gentium præfectos, aut urbium tutelares dæmonas, dixit arbitrio suo imperium sibi traditum administrare, et subditis, quæcunque velint, præscribere. At quomodo hic asserit omnem gentem, **153** aut ne ullos quidem esse, qui rectam et justam vitæ degendæ rationem aspernari velint ? Qui igitur fit, ut adeo venerandam et admirabilem legem extremis criminationibus urgeat ? Nec enim queo dicere. Duo quippe maxime necessaria curasse videtur, iisque potissimum ante cætera præcepta exquisitis, alia subnectit, quibus vitam omnium optimam recte sane consequi possimus. Præ omnibus enim optimam esse ait pietatem in Deum, quæ a nobis perficitur perpetuo et constanti in illum studio, et cum deficere ab illo prorsus detestamur, nec aliis honores tribuimus, qui soli conveniunt ipsi ac debentur. « Ego enim sum, inquit, Dominus Deus tuus, et non erunt tibi dii alii præter me. » Cum igitur vel in rebus nostris rectam veritatis viam boni omnes perpetuo studeant insistere, mendacium autem aversentur ; nunquid operæ pretium erit, ut veritatem consequamur, accuratam et exactissimam ejus, qui revera est, cognitionem accipere, nec usquam alio, et ad ea quæ minus decet, ferri, falsi nominis diis, et qui nusquam exstiterint, divinum honorem tribuentes. Ergo posteaquam unum natura

[70] Exod. xx, 13-16. [71] ibid. 2. [72] ibid. 3, 4. [73] ibid. 5-16.

et vere Deum demonstravit, tum parentes revereri jussit, propositis haud contemnendis præmiis virtutis cultoribus. « Honora, enim inquit, patrem tuum et matrem tuam, ut bene tibi sit, et eris longævus super terram [74]. » Post hæc omne genus improbitatis prohibet, nefariosque mores improbat. « Non enim occides, inquit, non mœchaberis, » et cætera. Jam vero quis non sapientissimum Mosen suspiciet, et legem per ipsum latam omni admirationis genere prosequetur, nisi forte præclare et sancte vivere pro nihilo ducunt qui se Græcorum opinionibus totos addixerunt? At illa ipsa cunctis gentibus nota esse, observarique fatetur ab omnibus. Utrum igitur edoctæ ab alio quodam, qui hæc ante sapientissimum Mosen tulerit? Atqui Mose nullum antiquiorem legislatorem proferre potes. An quod scientiam naturæ ab Opifice inditam acceperint, qua res utiles cognoscere et a bonis deteriora secernere possent? Recte id quoque se habeat. Optima ergo instituta sunt illa, quibus cum ipsa consentit lex naturæ. **154** Verumtamen hominis naturam ait suapte vi cognitionem utilis nequaquam assecutam. Mortales igitur omnes opus erat recte institui; proindeque lex Mosis jure plurimi facienda est. Ignorantibus enim cognitionem injicit rerum agendarum, quæ pœnam avertunt, ac debita præmia rependunt. Sed percontanti mihi respondeat : Nunquid eos, qui rectam vitam agere et talia præcepta servare sibi proposuerunt : « Non occides; non mœchaberis; non concupisces res proximi tui; non falsum testimonium dices, non pejerabis, » et cætera, laude an risu dignos putet? Si laudat, nunquid levitate carere potest tam temeraria ac præceps rerum, quæ sunt admiratione dignissimæ, reprehensio? servant enim quæ in pretio habenda putant. Sin autem minus quidem ea probat, sed reprehendit potius : constabit utique solum ipsum ea venerari quæ vetita sunt Græcorum legibus, et quæ omnium calculo damnantur hæc potissimum colere. Solon enim et Lycurgus leges optimas Græcis tulisse dicuntur. Et ambobus sane Moses antiquior, quem hi postea longo temporum intervallo secuti sunt. Cedo itaque, cum Mosis præceptum clare vetet occidere, et alienas nuptias deperire, furtum vero, et perjurium, et falsum testimonium damnet, pœnasque statuat in eos qui deliquerint; hæccine vero non recte esse visa sunt ejus legislatoribus, aut non eamdem rationem ingressi deprehendantur? Si ergo contra, quam Solon et Lycurgus sentiunt, hæc scripsit Moses, interea doceat. Nobis enim sufficit illius damnari calculis eos, quos in admiratione habet. Sin autem illorum scripta plerumque Mosi consentiunt, eoque nomine maxime commendantur, quod cum legibus Hebræorum conveniunt; quidni animadvertit, majores nostros reprehendendo, suos etiam una reprehendere? At quoniam omnibus, quotquot terram incolunt, nota sunt observanturque scripta Mosis, nec cum ullo

A ὄντος γνῶσιν ἑλεῖν· καὶ μὴ ἑτέρωσέ ποι, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν, ἀποφοιτᾷν ψευδωνύμοις τισὶ, καὶ τοῖς οὐκ οὖσι θεοῖς ἀνάπτοντας τὴν λατρείαν; Καταδείξας τοίνυν τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς ἐπιμελητὰς γενέσθαι προστέταχεν, ἀξιότατα τοῖς εὐδοκιμεῖν ἐθέλουσι τὰ γέρα προθείς· « Τίμα γὰρ, φησὶ, τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. » Εἶτα μετὰ τοῦτο πᾶν εἶδος ἀποφάσκει φαυλότητος, καὶ τοὺς τῆς ἀνοσιότητος κατακιβδηλεύει τρόπους. « Οὐ γὰρ φονεύσεις, φησὶν, οὐ μοιχεύσεις, » καὶ τὰ λοιπά. Εἶτα πῶς οὐκ ἂν ἀγάσαιτό τις τὸν σοφώτατον Μωσέα, καὶ τὸν δι' αὐτοῦ τεθέντα νόμον, τοῦ παντὸς ἀξιώσει θαύματος, εἰ μὴ ἄρα πως τοῖς τὰ Ἑλλήνων ᾑρημένοις φρονεῖν τὸ χρῆναι λαμπρῶς B καὶ ὁσίως βιοῦν λελόγισται παρ' οὐδέν. Ἀλλ' εἰδέναι φησὶν αὐτὰ, καὶ φυλάττειν πάντα τὰ ἔθνη. Πότερα δὲ οὖν ὡς παρ' ἑτέρου μαθόντα, καί τινος αὐτοῖς πρὸ τοῦ πανσόφου Μωσέως τὰ τοιάδε θεσμοθετήσαντος; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχεις εἰπεῖν Μωσέως τινὰ γεγονότα νομοθέτην πρεσβύτερον. Ἀλλ' ὡς ἔχοντα τὴν τοῦ συμφέροντος ἐπιστήμην ἐγκαταβεβλημένην τῇ φύσει παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ τὸ δύνασθαι τῶν ἀμεινόνων ἀποκρίνειν λαχόντα τὰ χείρω· καλῶς ἐχέτω καὶ τῇδε. Οὐκοῦν ἄριστα μαθημάτων εἶεν ἂν οἷς καὶ αὐτὸς ὁ τῆς φύσεως συμφέρεται νόμος. Ἀλλ' ἐνδεᾶ γενέσθαι φησὶ τὴν ἀνθρώπου φύσιν τοῦ διακεκτῆσθαι τυχὸν τὴν τοῦ συμφέροντος γνῶσιν αὐτομαθῆ· ἔδει δὴ οὖν ἄρα παιδαγωγίας ὀρθῆς τοῖς ἀνὰ C πᾶσαν τὴν γῆν· οὐκοῦν ἔχοι ἂν εἰκότως τὸ ἀξιάγαστον ὁ νόμος Μωσέως. Ἐνίησι γὰρ τοῖς ἠγνοηκόσι τὸ εἰδέναι δρᾷν ἃ καὶ ποινῆς ἀποφέρει, καὶ γερῶν ἀξίων ἀποτελεῖ. Ἐρομένῳ δέ μοι φραζέτω κἀκεῖνο· Ἆρα γὰρ ἐπαίνων ἀξιοῖ τοὺς διαβιοῦν ἐθέλοντας ὀρθῶς, καὶ φυλάττειν ᾑρημένους τὰς τοιαύτας ἐντολὰς, τὸ, « Οὐ φονεύσεις· οὐ μοιχεύσεις· οὐκ ἐπιθυμήσεις τῶν τοῦ πλησίον σου· οὐ ψευδομαρτυρήσεις· οὐκ ἐπιορκήσεις, » καὶ τὰ λοιπὰ, ἢ καὶ αὐτοὺς οὐκ ἔξω τίθησι τοῦ κατεσκῶφθαι δεῖν; Εἰ μὲν οὖν ἐπαινεῖ, πῶς οὐκ ἀσυνέτως τῶν οὕτω τεθαυμασμένων προαλεστάτην ποιεῖται τὴν κατάῤῥησιν; Φυλάττουσι γὰρ, ἃ δὴ καὶ χρῆναι θαυμάζειν ἐγνώκασιν. Εἰ δὲ ἥκιστα μὲν ἀποδέχεται, καταιτιᾶται δὲ μᾶλλον, δῆλος ἂν εἴη δήπουθεν, τὰ καὶ τοῖς Ἑλλήνων νόμοις D ἀπειρημένα, μόνος αὐτὸς θαυμάζειν ἀξιῶν· καὶ ὅσα τῇ παρὰ πάντων κατακρίνεται ψήφῳ, ταῦτα τιμᾷν ᾑρημένος. Σόλων μὲν γὰρ καὶ Λυκοῦργος τοὺς ἀρίστους τοῖς Ἕλλησι γεγραφέναι λέγονται νόμους. Καὶ πρεσβύτερος μὲν ἀμφοῖν ὁ Μωσῆς, μακροῖς δὲ καὶ ὕστερον οὗτοι γεγόνασι χρόνοις. Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς ἀποφασκούσης ἐναργῶς τὸ μήτε χρῆναι φονᾷν, μήτε μὴν ἀλλοτρίοις γάμοις ἐπιμαίνεσθαι, καταδικάζοντος δὲ κλοπῆς καὶ ἐπιορκίας· καὶ τοῦ χρῆναι ψευδομαρτυρεῖν, ποινὰς τοῖς πλημμελοῦσιν ὁρίζοντος· οὐκ ἐδόκει δὲ ταῦτ' ἔχειν ὀρθῶς τοῖς αὐτοῦ νομοθέταις· ἢ οὐχὶ διὰ τῶν ἴσων λόγων κεχωρηκότες ἁλοῖεν ἄν; Εἰ μὲν οὖν ἀπᾳδόντως

[74] Exod. xx, 12.

Σόλωνί τε καὶ Λυκούργῳ ταῦτα γέγραφεν ὁ Μωσῆς, διδασκέτω παρελθών· ἀπόχρη γὰρ ἡμῖν τὸ ταῖς αὐτοῦ κατακρίνεσθαι ψήφοις, οὓς ἔχει θαυμάσας. Εἰ δὲ δὴ σύνδρομα τοῖς Μωσέως εἰσὶν ἐνιαχοῦ τὰ ἐκείνων, εὐδοκιμοῦσι δὲ λίαν, ὅτι τοῖς νόμοις τῶν Ἑβραίων συμφέρονται· πῶς οὐκ αἰσθάνεται τοῖς ἡμετέροις προγόνοις συγκαταψέγων τοὺς ἑαυτοῦ; Ἀλλ' ὅτι τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν γνώριμά τέ ἐστι καὶ τετήρηται τὰ Μωσέως, καὶ οὐδενὶ τὸ σύμπαν ἀπᾴδει, ταύτητοί φησι κακύνεσθαι δεῖν αὐτά. Καίτοι πῶς οὐ μᾶλλον ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἐχρῆν καταθαυμάζεσθαι πρέπειν, ὅτι ταῖς ψήφοις ἁπάντων τετίμηνται; Ἢ διδασκέτω πάλιν, τί μᾶλλόν ἐστι τῶν πραγμάτων, οἷς ἂν ἕποιτο δικαίως τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν· ἆρα τὰ πᾶσιν ἀρέσκοντα, καὶ οἷς ἂν τὸ εὖ πεποιῆσθαι λίαν ἔχειν τε ὀρθῶς ἐπιψηφίσαιτό τις, ἢ τὰ ὀλίγοις, ἢ καὶ ὅλως οὐδενί. Ἀλλ', οἶμαι, τὰ πᾶσιν. Ἔνεστι δὲ τοῦτο τοῖς διὰ Μωσέως θεσπίσμασιν. Εἶτα τίνα δὴ τρόπον, δι' ὧν ἦν δήπου καταθαυμάζεσθαι χρῆν αὐτὰ, διὰ τούτων αὐτῶν ταῖς ἐσχάταις διαβολαῖς ἐνίησιν ἀμαθῶς; Εἰ δὲ ὅτι προηγόρευκε μὲν ὁ Μωσῆς, ἀρέσκει δὲ πᾶσιν, ἀποσοβεῖν ἀξιοῖ τοῦ καὶ ἐπαινεῖσθαι πρέπειν αὐτὰ, φαίην ἂν ὅτι καὶ πολλοῖς ἑτέροις οὐκ ἀγενῆ λαχοῦσι τὴν δόξαν, ἐπιβουλεύσειεν ἄν, εἰκότως τὰ ἴσα τις αὐτῷ φρονεῖν ᾑρημένος. Πρῶτοί τινες τῶν τεχνῶν εὑρεταὶ καὶ ἐπιστημῶν γεγόνασι τοῖς ἀνὰ τόνδε τὸν βίον. Οἱ μὲν γὰρ ὑφαντικὴν, οἱ δὲ τὴν χαλκουργικὴν, ἕτεροι δὲ σκυτοτομικὴν, ἰατρικὴν δὲ πρὸς τούτοις, ἑτερά τε πλεῖστα τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν πολλοῖς προσεπενοήθη. Ἆρα οὖν εἰ ταῦτα πᾶσιν ἀρέσκει, καὶ ἀναγκαίως ἐπιτηδεύεται, καὶ εἰς δεῦρο κρατεῖ, τοῦ καταθαυμάζεσθαι δεῖν τοὺς ηὑρηκότας ὑποστερήσομεν; Ἀλλ' οὐκ ἂν γένοιτο τοῦτο δικαίως. Ἁδροτέρους γὰρ μᾶλλον αὐτοῖς τοὺς ἐπαίνους ἀπεργάζεται, τὸ τιμᾶσθαι παρὰ πάντων τῆς ἐνούσης αὐτοῖς εὐτεχνίας τὰ εὑρήματα. Ὁ δὲ ἀπειθὴς οὑτοσὶ καὶ θρασὺς, οὐ μόνον τῶν θείων κατηγόρευσε θεσπισμάτων, προσεπάγει δέ τι καὶ ἕτερον, καί φησιν·

A prorsus dissentiunt, eam ob rem illa probro et contumelia digna esse contendit. Sed annon eam ob causam in pretio illa potius haberi decuit, quod omnium suffragiis ornentur? Aut sane rursus doceat, quæ res justiore laude dignæ sint: an quæ placent omnibus, et quas nemo non recte atque ordine factas esse sentiat; an **155** quæ paucis probantur, aut omnino nulli. Opinor, quæ omnibus. At ejusmodi sunt præcepta quæ per Mosen promulgata sunt. Qui porro fit, ut quibus rebus admirationi esse maxime debuerunt, ex iis ipsis nesciens summam illis criminationem impingat? Quod si propterea, quod Moses illa promulgavit, et omnibus placent, laudem eorum repudiandam putat, multis sane aliis haud obscuri nominis idem jure merito objiciet, qui-
B cunque voluerit hujus sententiæ suffragari. Nonnulli primi artium et scientiarum inventores fuerunt inter homines. Alii enim textoriam, alii ærariam, sutoriam alii, ac præterea medicinam, aliaque ad vitæ usum necessaria plerique excogitarunt. Num igitur, si hæc omnibus placent, et necessario exercentur, et adhuc vigent, inventores merita laude privabimus? At nequaquam id jure fiet. Nam quod eorum artis inventa in honore apud omnes sunt, plus eis quoque laudis et commendationis affert. Sed præfractus hic et audax non solum divina præcepta incusavit, verum etiam aliud quiddam adjicit in hunc modum:

C

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλὰ τὸ, « Οὐ προσκυνήσεις θεοῖς ἑτέροις· » ὃ δὴ μέγα τῆς περὶ τὸν Θεόν φησι διαβολῆς· « Θεὸς γὰρ ζηλωτής, » φησί. Καὶ ἐν ἄλλοις· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον. » Εἶτα ἄνθρωπος ζηλωτὴς καὶ βάσκανος ἄξιός σοι εἶναι φαίνεται μέμψεως· ἐκθειάζεις δὲ εἰ ζηλότυπος ὁ Θεὸς λέγεται; Καίτοι πῶς εὔλογον οὕτω φανερὸν πρᾶγμα τοῦ Θεοῦ καταψεύδεσθαι; καὶ γὰρ εἰ ζηλότυπος, ἄκοντος αὐτοῦ πάντες οἱ θεοὶ προσκυνοῦνται, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ τῶν ἐθνῶν τοὺς θεοὺς προσκυνεῖ. Εἶτα πῶς οὐκ ἀνέστειλεν αὐτὸ ὁ ζηλῶν οὕτω, καὶ μὴ βουλόμενος τοὺς ἄλλους προσκυνεῖσθαι, ἀλλὰ μόνον ἑαυτόν; Ἆρ' οὐχ οἷός τε ἦν, ἢ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐβουλήθη κωλῦσαι, μὴ προσκυνεῖσθαι καὶ τοὺς ἄλλους θεούς; Ἀλλὰ τὸ μὲν πρῶτον, ἀσεβὲς, τὸ λέγειν ὡς οὐκ ἐδύνατο· τὸ δεύτερον δὲ, τοῖς ἡμετέροις ἔργοις ὁμολογεῖ. Ἄφετε τοῦτον τὸν λῆρον, καὶ μὴ τηλικαύτην ἐφ' ὑμᾶς αὐτοὺς ἕλκετε βλασφημίαν.

JULIANUS.

Atqui his verbis: « Non adorabis deos alienos [75], » quod extremum in Deum est convicium facit: « Deus enim æmulator est, » inquit [76]. Et alio in loco: « Deus noster ignis consumens [77]. » Ergone æmulator homo, et invidus, reprehensione tibi dignus videtur: divinum autem existimas, si Deus æmulator nuncupatur? At qui consentaneum est, tam manifeste de Deo mentiri? Nam si æmulator est, eo invito dii omnes adorantur: et reliquæ gentes deos adorant. Quidni ergo id prohibuit qui sic æmuletur, neque alios, sed unum se adorari velit? An potestate caruit, aut principio prohibere noluit, ne reliqui adorarentur dii? Atqui primum
D impium, si dicas non potuisse; alterum humanum, et operibus nostris congruum. Apage nugas istas, neque tantam in vos ipsos exsecrationem adducite.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ὑποπλάττεται μὲν οὖν τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν ἵνα μὴ δοκῇ ἀπιθάνως ἀντιφέρεσθαι τοῖς λόγοις τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· ἀμελέστατον γὰρ εἶναί φησι

CYRILLUS.

Enimvero pietatem in Deum præ se fert, ne videatur Scripturæ divinæ **156** vocibus absurde repugnare. Vecordissimum quippe esse ait, ac plane

[75] Exod. xx, 3. [76] ibid. 5. [77] Deut. iv, 24; Hebr. xii, 29.

stupidum, ac supplicio dignum, æmulatorem Deum nominare. Audiat igitur, omni quidem perturbatione vacare Deum, et suis bonis contentum esse, eodemque in statu inconcussum permanere. Cæterum theologi explicantes, quo pacto singulis rebus afficiatur, humanis vocabulis utuntur, cum alia non suppetant quibus rem exprimant. Æmulatio quippe, et ira, et quæcunque perinde ac ista vituperanda sunt, hominum mentes cum perturbatione invadunt. Infirmitate siquidem laborat natura, et quod injuriam facere natum est, non difficile cujusque animum superarit. Quod si etiam de Deo dicantur, tum vero sapienter, et, ut ineffabilem naturam decet, intelligentes, nec ei nostras infirmitates affigentes, nihil impie faciemus. Cum igitur Deus æmulator nuncupatur, cogitabis nihil æque illum odisse, quam suos ad deteriora facile prolabi. Nam operæ pretium puto, in stabili et firmo sinceræ in illum pietatis gradu velle permanere; sicut vacillare, et ad nefanda se projicere, bonorum virorum non est, sed potius contra Dei majestatem contumeliam habet non ferendam. Quam ob rem enim, dicet ipsis aliquis, contempto universi uno et natura Deo, ad alios, falsos dico, quique prorsus nulli sunt, declinaverunt? Tale quidpiam Israelitico populo per unum prophetam ait: « Quod delictum invenerunt patres vestri in me, quia discesserunt longe a me, et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt [78]? » Oportet enim eum, qui effrenato cursu a vero Deo deflectit, exponere quid in ejus cultu peccetur, ut speciosam defectionis causam præ se ferat. Hic autem cum nihil sit quod objiciat, et tamen id facere tentarit, et res adeo scelestas in se susceperit, annon jure merito plectendus est? Aut enim irrogata pœna ipse seipso melior evadet, aut in alios utilitatem transmittet. In eadem enim cavebunt ne incurrant, si pœnam metuerint. Oportebat igitur Opificem rerum omnium, cum bonus sit, non omnino permittere quibusdam ut a se recederent, sed metu potius ignaviam illorum, et deficiendi **157** libidinem coercere. Eam ob rem videlicet Deus zelotes, et ignis consumens, Mosis scriptis nuncupatus est. Etenim a Deo deficere, periculosum iis quibus hoc contigerit, imo exitiosum, nullo negotio videbimus re in hunc modum considerata: Cognitioni Dei certæ, subtili, et accuratæ nihil, opinor, est anteponendum: non opum vis, non mundi splendor, non dignitatum fastus, non sapientiæ terrenæ, animalis, et dæmonicæ opinio. Enimvero id Deus Jeremiæ voce prædicat: « Ne glorietur sapiens in sapientia sua, et ne glorietur potens in potentia sua, et ne glorietur dives in divitiis suis; sed in hoc glorietur qui gloriatur, quia intelligit et novit Dominum [79]. » Dixit autem Salvator ipse alicubi ad Deum et Patrem qui est in cœlis: « Hæc autem est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti

A κομιδῇ τε εὔηθες, καὶ δίκης οὐκ ἔξω, τὸ ζηλωτὴν ὀνομάσαι τὸν Θεόν· τοίνυν ἀκουέτω, ὅτι παντὸς μὲν πάθους ἀπείρατόν ἐστι τὸ Θεῖον· τοῖς ἰδίοις ἀεὶ ἐνερηρεισμένον ἀγαθοῖς, καὶ ἀκράδαντον ἔχον τὴν ἐν οἷς ἐστι διαμονήν. Τάς γε μὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων αὐτοῦ διαθέσεις οἱ θεηγόροι διερμηνεύοντες, ταῖς καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἀνθρωπίναις ὑπηρετοῦνται φωναῖς, οὐχ ἑτέρως ἔχοντες εἰπεῖν. Ζηλοτυπία μὲν οὖν, καὶ ὀργή, καὶ ὅσα τούτοις ἰσομοιρεῖ πρὸς κατάῤῥησιν, ἐμπαθῆ ταῖς ἀνθρώπων διανοίαις ποιοῦνται τὴν ἔφοδον· κατηῤῥώστησε γὰρ ἡ φύσις τὸ ἄναλκι, καὶ τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν κατευμεγεθήσειεν ἂν οἷον ἀκονιτὶ τῆς ἑκάστου ψυχῆς. Εἰ δὲ δὴ λέγοιντο καὶ ἐπὶ Θεοῦ, τότε δὴ τότε, καὶ μάλα ἐμφρόνως, πρεπόντως τε καὶ τῇ ἀῤῥήτῳ φύσει ἐοικότως, συνιέντες B ἡμεῖς, καὶ ταῖς καθ' ἡμᾶς ἀσθενείαις ἀμιγῆ τηροῦντες αὐτήν, καὶ οὐδένα τρόπον δυσσεβήσομεν. Ὅταν τοίνυν Θεὸς ὀνομάζηται ζηλωτής, ἐννομίσεις ὅτι τῶν ἄγαν ἐστὶ κατεστυγημένων παρ' αὐτῷ, τὸ εὐπαρακόμιστον ἐπὶ τὰ αἰσχίω τῶν ὑπ' αὐτῷ γεγονότων· χρῆναι γὰρ οἶμαι διαπεπῆχθαι φιλεῖν, καὶ ἐν ἀκλονήτῳ κεῖσθαι διαμονῇ τῆς εἰς αὐτὸν γνησιότητος, ὡς τό τοι καταδονεῖσθαι φιλεῖν καὶ διαῤῥιπτεῖσθαι πρὸς ἃ μὴ θέμις, εἴη ἂν οὐκ ἀνδρῶν ἀγαθῶν, μᾶλλον δὲ τῆς κατὰ Θεοῦ δόξης, δύσοιστον ἔχει τὴν ὕβριν. Ἀνθ' ὅτου γὰρ δή, φαίη τις ἂν αὐτοῖς, τὸν τῶν ὅλων ἀτιμάσαντες Θεόν, τὸν ἕνα καὶ φύσει, προσνενεύκασι τοῖς ἑτέροις, τοῖς ψευδωνύμοις, φημί, καὶ τοῖς οὐκ οὖσιν ὅλως; Τοιοῦτόν τί φησι δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· « Τί εὕροσαν οἱ C πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα, ὅτι μακρὰν ἀπέστησαν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων, καὶ ἐματαιώθησαν; » Δεῖν γὰρ οἶμαι τὸν ἐξήνιον καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἀποτρέχοντα Θεοῦ, τῆς ὑπ' αὐτῷ λατρείας προαναφαίνειν τὰ ἐγκλήματα, ἵν' εὔμορφον τὴν ἀπόστασιν ἔχῃ· ὁ δὲ ἐγκαλεῖν μὲν ἔχων οὐδέν, εἶτα τοῦτο δρᾷν ᾑρημένος, καὶ τῶν οὕτω μυσαρωτάτων γεγονὼς ἐραστής, πῶς οὐκ ἂν ἐν δίκῃ κολάζοιτο; Ἢ γὰρ αὐτὸς ἑαυτοῦ βελτίων ἔσται παθών, ἤγουν εἰς ἑτέρους παραπέμψει τὴν ὄνησιν. Παραιτήσονται γὰρ τὸ ἁλῶναι τοῖς ἴσοις, εἴπερ ἐστὶν αὐτοῖς τὸ κολάζεσθαι στυγητόν. Ἔδει τοίνυν ἀγαθὸν ὄντα τὸν Δημιουργὸν τῶν ὅλων, μὴ ἁπλῶς ἐφεῖναί τισιν αὐτοῦ ἀποφοιτᾷν, μᾶλλον δὲ τῷ D φόβῳ περιστεῖλαι τὸ ῥᾴθυμον, καὶ τὸ ἀνειμένον, εἰς ἀπόστασιν. Ταύτητοι καὶ Θεὸς ζηλωτής, καὶ πῦρ καταναλίσκον, διὰ τῶν Μωσέως ὠνόμασται λόγων. Ὅτι γὰρ δὴ τὸ ἀποσκιρτῆσαι Θεοῦ τοῖς αὐτὸ παθοῦσιν ἐπισφαλές, μᾶλλον δὲ καὶ ὀλέθρου πρόξενον, ἀνιδρωτὶ καταθρήσωμεν, ὡδὶ τὸ χρῆμα διεσκεμμένοι. Τῆς μὲν γὰρ περὶ αὐτοῦ γνώσεως ἀπλανοῦς καὶ θεωρίας ἰσχνῆς καὶ ἀπεξεσμένης, εἴη ἄν, ὥς γε οἶμαι, τὸ ὕστατον οὐδέν, οὐ περιουσίαι χρημάτων, οὐ λαμπρότης κοσμική, καὶ ἀξιωμάτων ὄγκοι, οὐ σοφίας δόκησις τῆς ἐπιγείου καὶ ψυχικῆς καὶ δαιμονιώδους. Καὶ γοῦν ἔφη που Θεός, διὰ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς· « Μὴ καυχάσθω ὁ σοφὸς ἐν τῇ σοφίᾳ

[78] Jerem. II, 5. [79] Jerem. IX, 23,24.

αὐτοῦ, καὶ μὴ καυχάσθω ὁ δυνατὸς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ, καὶ μὴ καυχάσθω ὁ πλούσιος ἐν τῷ πλούτῳ αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τούτῳ καυχάσθω ὁ καυχώμενος, ἐν τῷ συνιεῖν καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον.» Ἔφη δέ που καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· «Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωή, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.» Οὐκοῦν ἄριστον αὐχημάτων εἴη ἂν ἡ περὶ Θεοῦ γνῶσις. Ὀρθῶς δὲ ταῦτ' ἔχειν, καὶ αὐτοῖς τοῖς Ἑλλήνων λογάσι συνδοκεῖ. Καὶ γοῦν ὁ Ἀριστοτέλους μαθητὴς Ἀλέξανδρος, ἐν τῷ Περὶ τῆς καθ' ἕκαστα Προνοίας λόγῳ, φησίν· *Ἴσως δὲ χρὴ τἀληθὲς εἰπεῖν διὰ τῆς περὶ τὸ θεῖον εὐσεβείας, τὸ μέγιστον μὲν τελεώτατον ἀγαθὸν πάντων δὲ τὸ εὐδαιμόνως ζῇν. Τοῦτο δὲ ὂν ἐν θεωρίᾳ δείκνυται· ἡ δὲ θεωρία ἐν γνώσει τῶν ἀρίστων· ἄριστα δὲ ὁμολογεῖται πρὸς ἁπάντων εἶναι τὰ θεῖα.* Τούτων γὰρ οὕτως ἐχόντων, ἐν τῇ γνώσει τῶν θείων εἴη ἂν ἡμῖν τὸ εὐδαιμονεῖν κείμενον. Οὐκοῦν, ὡς ἔφην ἀρτίως, τῶν περὶ Θεοῦ δογμάτων οὐδὲν ἂν γένοιτο τιμαλφέστερον τοῖς τῆς ἀληθοῦς σοφίας ἐρασταῖς. Ἀποφέρει δὲ τούτου, τὸ τοῖς ψευδωνύμοις προσκεῖσθαι θεοῖς. Καὶ τί τὸ ὄντως ὂν ἀγνοῆσαι καὶ ἀμοιρῆσαι δόξης ἐπὶ Θεῷ τῆς ἀκραιφνοῦς τε καὶ ἀληθοῦς; Εἶτα πῶς ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν τὸ εἰδέναι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι λυπεῖ τὸ χρῆμα Θεόν, ὃς «πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν;» Ὥσπερ δὲ εἶναί φαμεν ἀνθρώπῳ παγχάλεπόν τε καὶ δύσοιστον πάντη τῶν ὀμμάτων τὴν πήρωσιν, τριπόθητόν τε καὶ πολύευκτον τὸ ἐῤῥῶσθαι τὰς ὄψεις· οὕτω φευκτὸν μὲν καὶ κατεστυγημένον εἴη ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, τὸ μὴ δύνασθαι μὲν ὁρᾷν τὰ περὶ Θεοῦ, καὶ φωτὸς ἐστερῆσθαι τοῦ νοητοῦ καὶ τὸν τῆς καρδίας ὀφθαλμὸν καταυγάζοντος. Ἀξιόκτητον δὲ καὶ σωτήριον, καὶ παντὸς ἡμῖν ἀγαθοῦ ῥίζα τε καὶ γένεσις, τῆς θεοπτίας τὸ χρῆμα. Τί δέ, εἰπέ μοι, τὸ ὑπὸ Θεῷ καὶ ἐννόμως ἑλέσθαι βιοῦν, οὐ παρὰ πολὺ δοίη τις ἂν ἐν ἀμείνοσι τοῦ δίχα Θεοῦ καὶ ἀνόμως πολιτεύεσθαι; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς τὸ ἄμεινον; Ὅτε τοίνυν τοῖς ἔξω Θεοῦ γεγονόσι, διά γε τοῦ προσκυνεῖν ἑλέσθαι τοῖς οὐκ οὖσι θεοῖς, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ ζυγοῦ καὶ νόμων ἀφαμαρτεῖν, καὶ πολιτείας εὐαγοῦς, πῶς οὐκ ἂν ἐπαινέσειέ τις τῆς τοῦ πάθους αἰτίας ἀποσκευάζοντα τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν Σωτῆρα τῶν ὅλων Θεόν; Ἀλλὰ προσκέκρουκεν ἴσως αὐτῷ ποιναῖς τὸν ἐξήνιον ὑποφέρων, καὶ τοῖς ἀθλίως ἀπολλυμένοις ἀνατειχίζων τρόπον τινὰ τὴν εἰς τοῦτο πάροδον διὰ τοῦ ζηλωτὴν ἑαυτὸν λέγειν εἶναι. Αἰτιασώμεθα δὴ οὖν ἐν δίκῃ καὶ τοὺς τοῖς τῆς ἐπιγείου βασιλείας ἐνιζήσαντας θάκοις, ὅταν ἀσχάλλωσι τυχὸν ὁρῶντές τινας τῶν οἰκείων ὑπασπιστῶν, τῆς μὲν εἰς αὐτοὺς εὐνοίας ἀποσκιρτήσαντας, ἀνθῃρημένους δὲ τὰ βαρβάρων. Ἀλλὰ κἂν εἴ τις τῶν ὑπ' αὐτοῖς στρατηγῶν καταθεάσαιτό τινας τῶν τελούντων ἐν μαχηταῖς, ῥίψαντας μὲν τὴν ἀσπίδα, κατημεληκότας δὲ καὶ τοῦτο εἰσάπαν τοῦ χρῆναι πονεῖν, ἀγανακτείτω

A Jesum Christum [80]. » Quapropter optimum gloriationis genus est Dei cognitio. Quæ quidem recta esse, ipsi Græcorum principes consentiunt. Et quidem Alexander, Aristotelis discipulus, in libro De Providentia erga res singulas : *Forte autem, inquit, verum dicendum est, in pietate adversus Deum feliciter vivere, maximum omnium ac perfectissimum esse bonum. At hoc in contemplatione positum ostenditur. Contemplatio porro in cognitione rerum præstantissimarum. Præstantissimæ autem, omnium confessione, res divinæ sunt.* Cum hæc igitur ita se habeant, cognitione rerum divinarum continetur felicitas. Igitur, ut recte dixi, divinis placitis nihil prius aut antiquius est veræ sapientiæ studiosis. Ab hoc vero avocamur, cum falsi nominis diis
B adhærescimus. Et quid si id quod re vera exsistit ignoraverimus, sincera ac vera de Deo opinione destituti? Nunquid ergo utile est, mortales agnoscere Deo rem molestam esse, qui « omnes homines vult servari, et ad veritatis cognitionem venire [81] ? » At quemadmodum gravissimam, ac vix ferendam esse dicimus homini oculorum orbitatem, gratissimam autem et optabilem illorum sanitatem : **158** ita res divinas contemplari non posse, et spirituali lumine, quo illustratur cordis oculus, orbari, jure merito fugiendum est ac deprecandum. Optabilis vero ac salutaris, et omnis boni radix et origo, nobis est divina contemplatio. Nonne autem, amabo te, sub Deo rectam et ex legum præscripto vitam vivere, multo præstantius omnes fatebuntur,
C quam sine Deo et injuste degere? Cuinam obscurum esse potest, quid sit præstantius? Cum igitur eos, qui desciverunt a Deo, et se ad inanes deos contulerunt, necesse sit et jugo legum, et sanctitate vitæ aberrasse; nunquid Servatorem omnium Deum laudabimus, qui mali ejus causas ab hominibus amovet? Sed enim offendit fortasse Julianum, quod rebelles Deus pœnæ subjicit, et misere pereuntibus aditum quodammodo ad impietatem intercludit, cum se æmulatorem prædicat. Culpemus igitur eos quoque jure merito, qui terreni regni soliis consident, si forte excandescant, cum aliquos ex satellitibus suis viderint, benevolentia principis rejecta, ad peregrinorum partes transire. Sed tametsi quis imperator milites videat scutum abjicere, et belli-
D cum laborem prorsus negligere, non indignetur? Et si pecudes in agris rapientur, ac sævitiæ luporum pateant, pastor otiosus sedeat : torpescat item agricola, cum interim ipsi pomaria marcescant : parentes securi videant liberos omni se dedecore contaminantes : quinimo neutiquam moveatur herus, domesticos videns suæ benignitatis oblitos insolescere, eaque suscipere quibus maxime abhorreat. At nemo non dixerit, opinor, extremæ hoc argumentum esse vecordiæ. Et Deus suos in noxam prolapsos neglexisset? Oportebat enim sane hos metu, veluti frenis quibusdam, ad rectum iter

[80] Joan. XVII, 3. [81] I Tim. II, 4.

convertere. Hujusmodi quiddam ad eum loquitur A divinus David : « In camo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te [82]. » **159** Age, vero interroganti mihi respondeat. Nunquid quos dicit et putat deos, fatetur succensere nonnullis aut indignari, si obnoxii illis esse nolentes prudenter se ad meliora convertant, et Christianorum religionem amplexi Deo vero se subjiciant, an ea re nihil moveantur? Si ergo ne id quidem multum curant, quid frustra succenset iis, qui ab errore Græcorum ad veritatem se transferunt? Quidni suis diis potius astipulatur? Nam si recte faciunt cum indignari nolunt, minus honeste sentit de illis, aut sane quodammodo suis diis decori neglectum exprobrat. Sin autem recte sentit, cum eis exprobrat indignaturque, annon vere dici potest, ipsum B consilio et sapientia sapientissimis diis præstare? At enim ea re indignantur. Ergo æmulatione etiam illi affici intelligantur. Jam vero quam insane adversus Mosis scripta debacchatus est, cum Deum indignari non debere contendit, si qui suorum leves sint et inconstantes, ac salutari cognitione rejecta in exitii barathrum præcipites se dent. Sed quam ob rem, inquit, non prohibuit, cum id ei facere liceret? Atqui hoc tibi reponam, o bone : Quidni ab scelere arcet homines, et iram minitans, et pœnam intentans, et se ignem nominans, et metu comprimens ignaviam? Sed præstabat, inquit, vi ac necessitate cogere. Quid ergo? ubinam libertas humanæ voluntatis et arbitrii? Virtus enim res libera, C quemadmodum etiam ipsi Græcorum sapientes produnt, ut et merito laus bonos, et pœna improbos necessario consequatur. Quibus cum liceret recte factis gloriam adipisci, ultro ad turpia delapsi perierunt. Addit porro et ait :

A μηδαμῶς; Κἂν εἰ τῆς ἀγέλης ἀποφέροιτό τινα τῶν ἐν ἀγροῖς θρεμμάτων, καὶ ὑπὸ τοῖς ὠμοτάτοις γένοιντο λύκοις, ἔστω ῥάθυμος ὁ ποιμήν· πασχέτω δὴ τοῦτο καὶ ὁ γηπόνος, μαραινομένων αὐτῷ τῶν ὀργάτων· ἀναπιπτέτωσαν δὲ καὶ πατέρες ἐπὶ τὸ ῥᾴθυμον, φιλτάτων αὐτοῖς εἰς ἀκοσμίαν ὠλισθηκότων· ἔστω δὲ ἄτεγκτος καὶ δεσπότης οἰκέτας ὁρῶν τοὺς γνησιωτάτους τῆς εἰς αὐτοὺς εὐνοίας ἠφειδηκότας, καὶ τὰ τῶν ὅτι μάλιστα δυσμενεστάτων αὐτῷ φρονεῖν ᾑρημένους. Ἀλλ', οἶμαι, φαίη τις ἂν εἶναι ταυτὶ τῆς ἐσχάτης ἠλιθιότητος σαφῆ καὶ ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν. Εἶτα, πῶς ἂν ἠμέλησε Θεὸς τῶν ὑπ' αὐτῷ γεγονότων, ὠλισθηκότων εἰς τὸ λυποῦν; Ἔδει γάρ, ἔδει τοῖς δείμασι, καθάπερ τισὶ χαλινοῖς, περιτρέπειν εἰς τὸ εὐθύ. Τοιοῦτόν τί φησι πρὸς αὐτὸν καὶ B Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος· « Ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἄγξαι τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ. » Φιλοπευστοῦντι δέ μοι κἀκεῖνο φραζέτω. Ἆρα γάρ, οὓς οἴεται καί φησιν εἶναι θεούς, ἐν αἰτίᾳ ποιεῖσθαί τινας ὁμολογεῖ, μᾶλλον δὲ καὶ ἀγανακτεῖν, εἰ τὸ ὑπ' αὐτοῖς εἶναι θέλειν, ἐμφρονέστατα διωθούμενοι μεταθεῖντο πρὸς τὰ βελτίω, καὶ ὑπὸ Θεῷ γένοιντο τῷ ἀληθινῷ τὴν Χριστιανῶν λατρείαν ἀνθῃρημένοι, ἢ καὶ πρὸς τοῦτό φησιν ἀναλγήτως ἔχειν αὐτούς; Εἰ μὲν οὖν οὐ πολὺς αὐτοῖς λόγος τοῦ τοιοῦδε, τί μάτην ἐπιτιμᾷ τοῖς ἐκ πλάνης Ἑλληνικῆς ἑλομένοις μεταφοιτᾷν πρὸς ἀλήθειαν; Διὰ τί μὴ μᾶλλον ὁμογνωμονεῖ τοῖς ἑαυτοῦ θεοῖς; Εἰ μὲν γὰρ εὖ δρῶσιν ἐκεῖνοι τὸ λυπεῖσθαι διωθούμενοι, τὰ αἴσχιω πεφρόνηκεν αὐτὸς, ἢ τάχα που καὶ ἐπιτιμᾷ κατημεληκόσι τοῦ C πρέποντος τοῖς ἰδίοις θεοῖς. Εἰ δὲ αὐτὸς πεφρόνηκεν ὀρθῶς, ἀγανακτῶν καὶ λυπούμενος, πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι τὴν ἀμείνω ψῆφον ἀπεκληρώσατο, καὶ κρείττων ἤδη πως ὁρᾶται τῶν σοφωτάτων θεῶν; Ἀλλὰ λυπεῖ τὸ χρῆμα αὐτούς. Ζῆλος δὴ οὖν νοείσθω καὶ τοῦτο. Εἶτα πῶς ἀσύνετον κομιδῇ τῶν Μωσέως γραμμάτων πεποίηται τὴν καταβοὴν, μὴ δὴ χρῆναι λέγων τὸν Θεὸν ἀγανακτεῖν, εἰ δή τινες εἶεν τῶν ὑπ' αὐτῷ πεπραχότων ἐλαφροὶ καὶ εὐπαρακόμιστοι, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ ζωοποιὸν ἀφέντες γνῶσιν, εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας πίπτωσι βάραθρον. Ἀλλὰ γὰρ ἀνθ' ὅτου, φησίν, οὐ κεκώλυκε, καίτοι τοῦτο δρᾷν ἐξὸν αὐτῷ; Ἀλλ', ὦ κράτιστε, φαίην τις ἄν, καίτοι πῶς οὐκ ἀπείργει τοῦ κακοῦ, καὶ ὀργὴν ἀπειλῶν, καὶ δίκην ἐπαρτήσας, καὶ πῦρ ἑαυτὸν εἶναι λέγων, καὶ περιστέλλων τῷ φόβῳ τὸ ῥᾴθυμον; Ἀλλ' ἦν ἄμεινον, ὡς ἐξ ἀνάγκης, φησὶ, καὶ βίας. Εἶτα ποῦ τῆς ἀνθρώπου διανοίας τὸ ἐλεύθερον καὶ ἀφειμένον εἰς τὸ δοκοῦν; Χρῆμα γὰρ ἀδέσποτον ἡ ἀρετὴ, καθὰ καὶ αὐτοί φασιν οἱ Ἑλλήνων λογάδες, ἵνα καὶ τοῖς ἀγαθοῖς τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν εἰκότως ἀκολουθῇ, καὶ τοῖς μὴ τοιούτοις τὸ χρῆναι πράττεσθαι δίκας· ἐξὸν γὰρ εὐδοκιμεῖν δι' ἀγαθουργίας, ἐθελονταὶ διολώλασι πεσόντες εἰς τὰ αἴσχιω. Προσεπάγει δὲ καί φησιν·

JULIANUS

D

Si enim neminem vult adorari, quam ob rem Filium hunc adoratis, quemque ipse non sensit aut existimavit unquam suum? Atque id facile ostendam. Vos vero subdititium, undenam nescio, ei apponitis.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Εἰ γὰρ οὐδένα θέλει προσκυνεῖσθαι, τοῦ χάριν τὸν Υἱὸν τοῦτον προσκυνεῖτε, καὶ ὃν ἐκεῖνος ἴδιον οὔτε ἐνόμισεν, οὔθ' ἡγήσατο πώποτε; Καὶ δείξω γε τοῦτο ῥᾳδίως. Ὑμεῖς δὲ, οὐκ οἶδ' ὅθεν, ὑποβλητὸν αὐτῷ προστίθετε.

160 CYRILLUS.

Enimvero Deus universi adorandos esse negat deos alios, cum sit ipse natura ac vere omnium rerum opifex ac Dominus. At Julianus filium nominans subdititium, quid dicat nescit, imo potius cum

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἀποφάσκει μὲν οὖν τῶν ὅλων Θεὸς, τὸ δεῖν θεοῖς ἑτέροις προσκυνεῖν, μόνος ὢν φύσει καὶ ἀληθῶς Δημιουργὸς τῶν ὅλων καὶ Κύριος. Υἱὸν δὲ ὀνομάζων ὑποβλητὸν, οὐκ οἶδ' ὅ τι λέγει, μᾶλλον δὲ θεομαχεῖ,

[82] Psal. xxxi, 9.

καὶ τοῖς οὕτως ἡρμένοις ὑψοῦ μυστηρίοις, τὸν ἀσελγῆ καὶ ἀκάθεκτον λόγον ἐφίησι· καὶ ἀκονιτὶ καταδείξειν ὅπερ ἔφη δύνασθαί φησι, τὸ ψευδοεπεῖν ἔχων ἱππήλατον. Ὅτι γὰρ οὐχ ὑπόβλητον οὐδὲ νόθον υἱὸν ὑφίεμεν τῷ παναγίῳ Θεῷ, ὁμολογοῦμεν δὲ μᾶλλον κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ προελθεῖν τὸν ἴδιον αὐτοῦ Θεὸν Λόγον, ᾧ πρέπει καὶ μόνῳ τὰ θεοπρεπῆ, καιροῦ πρὸς τοῦτο τοὺς λόγους διαγυμνάζοντος, ἀκονιτὶ διαδείξομεν. Πανταχοῦ δὲ συνασπίζων τοῖς λόγοις τοῦ Πλάτωνος, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τιθεὶς ἐν ἀμείνοσι τὰ παρ' αὐτῷ ῥαψῳδούμενα, γράφεται πάλιν ἡμᾶς· *Ἀνθ' ὅτου δὴ*, λέγων, *τῆς Ἑλληνικῆς εὐεπείας ἀποστήσαντες, τοῖς τῆς ἀληθείας λόγοις προσκεχωρήκατε;* Καὶ ὅτι τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν ἐγνώκαμεν, καίτοι Μωσέως μεῖον, φησὶν, ἢ χρῆν ὑμνήσαντος τὰ περὶ Θεοῦ. Ζηλωτὴν γὰρ αὐτὸν καὶ δύσοργον ὀνομάζει, καίτοι πραότατον ὄντα καὶ αὐτόχρημα τἀγαθόν. Ἀλλὰ τούτων μὲν ἅλις μακροῦ γεγονότος ἡμῖν τοῦ περὶ αὐτῶν λόγου, καὶ, ὥς γε οἶμαι, πλειστάκις· ἐπεὶ δέ ἐστι φιλοσκώμμων καὶ θρασὺς εἰς λόγους, φέρε δὴ, φέρε, καταθρήσωμεν.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τί δὴ τούτοις οὐδαμοῦ χαλεπαίνων ὁ Θεὸς φαίνεται, οὐδὲ ἀγανακτῶν, οὐδὲ ὀργιζόμενος, οὐδὲ ὀμνύων, οὐδὲ ἐπ' ἀμφότερα ταχέως ῥέπων, ὡς ὁ Μωσῆς φησιν ἐπὶ Φινεές; Εἴ τις ὑμῶν ἀνέγνω τοὺς Ἀριθμοὺς, οἶδεν ὃ λέγω. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν τελεσθέντα τῷ Βεελφεγὼρ, μετὰ τῆς ἀναπεισάσης αὐτὸν γυναικὸς αὐτοχειρίᾳ λαβὼν ἀπέκτεινε αἰσχρῷ καὶ ὀδυνηροτάτῳ τραύματι, φησὶ, παίσας τὴν γυναῖκα, πεποίηται λέγων ὁ Θεός· « Φινεὲς, υἱὸς Ἐλεαζάρου υἱοῦ Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, κατέπαυσε τὸν θυμόν μου ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ζηλῶσαί μου τὸν ζῆλον ἐν αὐτοῖς· καὶ οὐκ ἐξανήλωσα τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ζήλῳ μου. » Τί κουφότερον τῆς αἰτίας δι' ἣν ὁ Θεὸς ὀργισθεὶς οὐχ ἀληθῶς ὑπὸ τοῦ γράψαντος ταῦτα πεποίηται; Τί δὲ ἀλογώτερον, εἰ δέκα ἢ πέντε καὶ δέκα, κείσθω δὲ ἑκατὸν, οὐκ ἐροῦσι γὰρ χιλίους· θῶμεν δὲ ἡμεῖς καὶ τοσούτους τολμήσαντάς τι τῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένων νόμων παραβῆναι· ἑξακοσίας ἐχρῆν διὰ τοὺς ἅπαξ χιλίους ἀναλωθῆναι χιλιάδας; Ὡς ἔμοιγε κρεῖττον εἶναι τῷ παντὶ φαίνεται χιλίοις ἀνδράσι βελτίστοις ἕνα συνδιασῶσαι πονηρὸν, ἢ συνδιαφθεῖραι τοὺς χιλίους ἑνί.

Εἶτα τούτοις μακροὺς προσυφαίνει λόγους, μὴ οὐ χρῆναι λέγων τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητὴν ἀγρίοις οὕτω κεχρῆσθαι θυμοῖς, ὡς καὶ ἅπαν ἐθελῆσαι πολλάκις, τὸ τῶν Ἰουδαίων γένος δαπανῆσαι. Εἰ γὰρ καὶ ἑνὸς ἡρώων, φησὶ, καὶ οὐκ ἐπισήμου δαίμονος δύσοιστος ἡ ὀργὴ χώραις τε καὶ πόλεσιν ὁλοκλήροις· τίς ἂν ὑπέστη τοῦ τοσούτου Θεοῦ, δαίμοσιν, ἢ ἀγγέλοις, ἢ καὶ ἀνθρώποις ἐπιμηνίσαντος;

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Οἴεται μὲν οὖν, ὡς ἔφην, μικρῷ διαφέρειν τῶν καθ' ἡμᾶς τὴν ἀνωτάτω τε καὶ ἀκήρατον φύσιν, καὶ

Deo pugnat, et in tam excelsa mysteria linguæ petulantis et intemperatæ vocem laxat. Et id quidem nullo negotio se demonstraturum prædicat, utpote cui mentiendi iter protritum sit. Nam quod nos non subdititium neque nothum sanctissimo Deo filium supponamus, sed confiteamur potius secundum naturam ex ipso procedere proprium ejus Deum Verbum, cui etiam uni divini honores conveniunt, opportuno tempore ac loco facile demonstrabimus. Julianus vero, ubique scripta Platonis defendens, et ejus rhapsodias sacris Litteris anteponens, nos rursus accusat his verbis: *Cur*, inquit, *derelicta Græcanica facundia, ad veritatis sermones vos transtulistis?* Respondemus, quia natura et vere exsistentem Deum agnovimus, licet Moses minus, ut ait, quam par est, magnifice de rebus divinis scripserit. Æmulatorem enim ipsum et iracundum nominat, licet mitissimus sit et ipsummet bonum. Sed de his satis superque et sæpissime, ut opinor, disputavimus. Verumtamen quoniam conviciis indulget, agedum dispiciamus.

JULIANUS.

Ecquid vero his neutiquam Deus indignari videtur, aut irasci, aut excandescere, aut jurare, vel in utramque partem cito propendere, ut Moses ait de Phinees? Si quis vestrum Numeros legit, quid dicam novit. Postquam enim eum qui initiatus erat Beelphegor, et mulierem a qua illectus erat percussam trans uterum turpi et acerbissimo vulnere sua manu interemit, Deus introducitur, dicens: « Phinees, filius Eleazari filii Aaron sacerdotis, sedavit furorem meum, a filiis Israel, quia zelando zelatus est filios, et non consumpsi filios Israel in zelo meo [83]. » Quid levius causa, propter quam Deus iratus ab scriptore non falso introducitur? **161** Quid autem absurdius? si decem aut quindecim, adde etiam centum, non enim mille dicent (ponamus autem nos et totidem), ausi fuerint Dei mandata prætergredi, oportuitne propter mille tantum interire sexcenta hominum millia? Quanto mihi præstabilius sane videtur una cum mille probis hominibus improbum unum servare, quam cum uno mille perdere.

Postea longo verborum contextu probat, non oportuisse cœli ac terræ Factorem tam ferociter excandescere, ut etiam Judæorum genus profligare sæpe voluerit universum. Si enim unius herois, inquit, ac obscuri dæmonis, ira gravissima est regionibus ac totis civitatibus: quisnam stetisset tanto Deo, dæmonibus, aut angelis, vel etiam hominibus irato?

CYRILLUS.

Existimat nempe, uti dixi, supremam et perfectissimam naturam et affectiones, quas in singulis

[83] Num. xxv, 11.

rebus forte suscipit, parum a nostris differre. Esto enim, dixerimus, si sic libet, humano more, tales esse, nec diversas ab his quæ nobis accidunt. At ille, si in Deo ira nominata sit, existimat forte inflammationem, acerbum utique et impotentem cordis motum, etiam ei contigisse : et si æmulator, ut par est, dicatur, non verebitur dicere, ipsum perinde ut homines affici et invidiæ flamma contabescere. Atqui sic sentire, emotæ mentis ac prorsus insanæ existimo, et quæ divinæ naturæ insunt plane ignorantis. Quemadmodum enim ipsam supra res omnes positam dicimus, non locorum sublimitate, sed naturæ exsuperantia et incomparabili excellentia : eodem modo supra humana positus est Deus, et extra omnem affectionem intelligitur. Res enim humanas æquali lance moderatur ; et qui facilem ipsius jugo cervicem præbent, iis eximia cœlitus dona tribuit. Quibus vero durum est cor et præfractum, levioribus quam oporteret pœnis afficit. Non enim malos perinde ac bonos ornandos dicimus, sed neque nimia patientia ad defectionem iter aperiendum, ita ut impune eant quo libet, et ad ea, quæ perpetrare est nefas, tantum non ferantur, illo relicto, **162** et rebus honestis valedicentes, in deteriora quæque prolabantur. Etenim ubinam ille omnino bonus omnium Opifex, nisi creaturis suis providet, et alios quidem ad bonum amplectendum metu subactos auxilio suo reddit firmiores : alios vero sacrorum oraculorum impios contemptores ad sanitatem revocat, et metu coercet, optimum præsidii genus flagellum etiam addens : « Quem enim amat Dominus, inquit, castigat, et flagellat omnem filium quem suscipit [84]. » Cum ergo pœnam statuit in aliquos ob ea quæ deliquerunt, tunc in nos irasci dicitur, licet iræ perturbatio in illum non cadat : et si forte nolit quosdam bonos a suo sinu divelli, et ad cultum falsorum deorum converti, æmulari tunc ipsum dicimus, verbo nobis familiari rem significantes, et vim amoris, quo nos prosequitur, aliter exprimere non valentes. Non enim oblectatur hominum exitio, sed potius virtutum gloria splendere suos optat, adeoque mortales omnes. Quod si jurare quibusdam dicitur, succenseat his qui credere noluerunt, quorum incredulitas necessitatem intulit juramenti. Jurat autem per suam gloriam. « Levabo, enim inquit, in cœlum manum meam, et jurabo per dexteram meam [85]. » Et rursum : « Per memetipsum juravi, inquit Dominus [86]. » Non enim jurare poterat per alium sublimiorem et præstantiorem, et sua gloria superiorem. Quippe cum ad fidem sanctos nonnullos confirmaret, quoniam ad finem perducturus erat promissa, interposito quoque juramento interdum iis loquebatur. Hoc enim ei propositum erat, suis cultoribus fidei firmitatem omni ratione stabilire. Jam vero quoniam extremæ criminationis loco habet, Deum ab ira nonnunquam ad mansuetudinem

A τὰς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων διαθέσεις, ἃς ἂν δέχοιτο τυχόν. Εἰρήσθω γὰρ, εἰ δοκεῖ, καὶ ἀνθρωπινώτερον τοιαύτας εἶναι, καὶ οὐχ ἑτέρας οἷαί περ ἂν γένοιντο καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς. Καὶ ὀργῆς ὀνομασθείσης ἐπὶ Θεοῦ τάχα που καὶ πύρωσιν, πικρόν τε καὶ ἀκρατὲς κίνημα καρδίας, συμβῆναι νομίζει· κἂν εἰ λέγοιτο ζηλωτὴς κατὰ τὸ εἰκὸς, οὐκ ὀκνήσει παθεῖν αὐτὸν ἀνθρώποις τὰ ἴσα εἰπεῖν, καὶ τῷ τῆς βασκανίας πυρὶ κατατήκεσθαι. Ἀλλ', οἶμαι, τὸ οὕτω φρονεῖν, ἐξεστηκότος ἂν εἴη καὶ νοῦ παραπλῆγος, καὶ παντελῶς ἠγνοηκότος τὰ τῇ θείᾳ φύσει προσπεφυκότα. Ὥσπερ γὰρ ἀνεστηκέναι αὐτήν φαμεν καὶ ὑπερκεῖσθαι τῶν ὅλων οὐ τοῖς κατὰ τόπον ὑψώμασιν, ἀλλὰ τῇ ὑπεροχῇ τῆς φύσεως καὶ ἀσυγκρίτῳ διαφορᾷ· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τουτονὶ τρόπον ὑπερ-
B αλεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ πέρα παντὸς νοεῖται πάθους. Ταλαντεύει δὲ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ τοῖς μὲν ὑπέχουσι τοῖς αὐτοῦ ζυγοῖς εὐαφῆ τὸν αὐχένα τὰς τῶν ἀνωτάτω γερῶν διανέμει διαφοράς· τοῖς γε μὴν σκληρὰν καὶ ἄτεγκτον ἔχουσι τὴν καρδίαν, ἐλάττους ἢ χρῆν ἐπαφίησι δίκας. Οὐ γάρ τοι χρῆναί φαμεν, ἐν ἴσῃ τιμῇ κακοὺς ὁρᾶσθαι καὶ ἀγαθοὺς, ἀλλ' οὐδὲ τῷ λίαν ἀνεξικάκῳ κατευρύνεσθαι τοῖς ἐθέλουσι τὴν ἀπόστασιν, ὡς ἀνεπιπλήκτως ἰέναι πρὸς τὸ δοκοῦν, καὶ πρὸς ἃ μὴ θέμις ἀποκομίζεσθαι μονονουχὶ καὶ ἀποπηδῶντας αὐτοῦ, καὶ οἷς ἄμεινον ἦν ἐμφιλοχωρεῖν τουτοισὶ τάχα που καὶ ἐῤῥῶσθαι φράσαντας, κατακομίζεσθαι πρὸς τὰ χείρω. Ποῦ γὰρ ὅλως ἀγαθὸς ὁ πάντων Δημιουργὸς, εἰ μὴ προνοεῖ τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων, καὶ τοὺς μὲν αἰδοῖ τῇ πρὸς τὸ ἀγαθὸν
C ἡττωμένους, ἐῤῥωμενεστέρους ἀποφαίνει ταῖς ἐπικουρίαις, τοὺς δὲ τῶν ἱερῶν θεσπισμάτων ἀνοσίως ὀλιγωρήσαντας, σωφρονεστέρους ἀποτελεῖ, καὶ ἀνασειράζει τοῖς δείμασιν, ἐπικουρημάτων ἄριστον αὐτοῖς καὶ τό γε δὴ δεῖν, καταπαίεσθαι προστιθείς· « Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, φησὶ, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. » Ὅταν τοίνυν καθορίζῃ τινῶν τὴν ἐφ' οἷς πεπαρῳνήκασι δίκην, τότε πρὸς ἡμῶν ὀργισθῆναι λέγεται, καί τοι τὸ πάθος τῆς ὀργῆς οὐκ ἀνεχόμενος ὑπομένειν· κἂν εἰ μή τινας βούλοιτο τυχὸν τῶν ἐπιτηδείων ἑλέσθαι ποι τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἀποφέρεσθαι, διά γε τὸ προσκυνεῖν τοῖς οὐκ οὖσι θεοῖς, ζηλοῦν δὲ τότε φαμὲν αὐτὸν, τῇ καθ' ἡμᾶς λέξει τὸ χρῆμα σημαίνοντες, καὶ
D τῆς ἐνούσης αὐτῷ φιλοστοργίας τὴν δύναμιν οὐχ ἑτέρως ἔχοντες εἰπεῖν. Οὐ γὰρ τοῖς ἀπολλυμένοις ἐπιγάννυται, βούλεται δὲ μᾶλλον τοῖς ἐξ ἀρετῶν αὐχήμασι διαπρέπειν τοὺς ὑπ' αὐτῷ γεγονότας, μᾶλλον δὲ καὶ ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ δὲ δὴ καὶ ὀμνύναι λέγεταί τισιν, ἐγκαλείτω τοῖς ἀπιστήσασιν, ἵνα καὶ ὅρκου γένοιτο χρεία. Ὄμνυσι δὲ κατὰ τῆς οἰκείας δόξης. « Ἀρῶ γὰρ, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ὀμοῦμαι τὴν δεξιάν μου. » Καὶ πάλιν· « Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμωσα, λέγει Κύριος. » Οὐ γὰρ ἦν ὀμόσαι καθ' ἑτέρου τινὸς ὡς ὑπερκειμένου καὶ προὔχοντος, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἐπέκεινα. Ἐμπεδοῦν γὰρ πρὸς πίστιν τῶν ἁγίων τινὰς, ὅτι

[84] Hebr. xii, 6. [85] Deut. xxxii, 40. [86] Jerem. xxii, 5.

πρὸς πέρας αὐτοῖς ἐμβλήσεται τὰ ἐπηγγελμένα, καὶ ἐνώμοτον ἔσθ' ὅτε τὸν πρὸς αὐτοὺς ἐποιεῖτο λόγον. Σκοπὸς γὰρ ἦν αὐτῷ τοῖς ἰδίοις προσκυνηταῖς τὸ ἀκράδαντον εἰς πίστιν διὰ παντὸς κατορθῶσαι τρόπου. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐσχάτης ἀξιοῖ διαβολῆς, τὸ ἐξ ὀργῆς ἔσθ' ὅτε μεταφοιτᾷν εἰς πραότητα τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, φέρε καὶ πρὸς τοῦτο λέγωμεν αὐτῷ· « Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρόν. » Κακύνει γὰρ ἀσυνέτως, ἃ δὴ καὶ λόγου τοῦ παντὸς ἀξιοῦν ἄμεινον δήπου καὶ σοφόν. Ἔστι μὲν γὰρ βραδὺς εἰς ὀργὰς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἤτοι πρὸς τὸ καθορίζειν τὰς τοῖς πλημμελοῦσι πρεπούσας δίκας, εὐμετακόμιστος δὲ πρὸς τὸ καταλῆξαι θυμοῦ, καὶ κατοικτεῖραι προχείρως, τοὺς ταῖς σφῶν αὐτῶν πλημμελείαις ἐνισχημένους. Μεμοσχοποίηκε μὲν γὰρ ὁ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ θεοσημείας ἀμνημονήσαντες, μόσχῳ τὸ σέβας ἀνάπτειν ἤθελον. Ἠγανάκτει δὲ πρὸς τοῦτο Θεὸς, ἔφη τε πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Βάδιζε, κατάβηθι τὸ τάχος ἐντεῦθεν· ἠνόμησε γὰρ ὁ λαός σου, ὃν ἐξήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου· παρέβησαν ταχὺ ἐκ τῆς ὁδοῦ ἧς ἐνετείλω αὐτοῖς· ἐποίησαν ἑαυτοῖς μόσχον, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ, καὶ τεθύκασιν αὐτῷ καὶ εἶπον· Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνεβίβασάν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Καὶ νῦν ἔασόν με, καὶ θυμωθεὶς ὀργῇ εἰς αὐτοὺς ἐκτρίψω αὐτοὺς, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα. » Συγγνώμονα δὲ τοῖς ἡμαρτηκόσιν αὐτὸν ἐκλιπαροῦντος γενέσθαι τοῦ πανσόφου Μωσέως· « Ἱλάσθη Κύριος, φησὶ, περιποιῆσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Καίτοι κατίδοι τις ἂν ἔσθ' ὅτε τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων τινὰς, θυμῷ μὲν ἀκράτῳ κατατεθηγμένους τῶν ἐξ ἀπονοίας προσκεκρουκότων αὐτοῖς, εἴκοντας δὲ τῶν παρακαλούντων οὐδενὶ, αὐτοῖς λαχοῦσι θρόνους τοὺς ὑπερτάτους, οὐ τακτικῶς ἡγουμένοις, οὐχ ἑτέροις τισὶ τῶν ταῖς ἀνωτάτω κατεστεμμένων ὑπεροχαῖς. Ὁ δὲ οὕτω μέγας καὶ ὑπὲρ πάντας Θεὸς, ἑνὸς δικαίου προσίεται λιτάς.

A redire, agedum istud reponamus. « Væ qui dicunt malum bonum, et bonum malum [87]. » Etenim ea temere contumeliis onerat, quæ certe satius erat et sapientius omni genere laudis prosequi. Tardus quippe ad iram est universi Deus, aut ad pœnas meritas in scelestos statuendas, ad iram autem sedandam et misericordiam impertiendam **163** iis qui criminibus impliciti sunt, sane quam promptus ac facilis. Vitulum siquidem conflavit Israel in solitudine, et, obliti prodigiorum quæ in Ægypto contigerunt, vitulo cultum adhibere cœperunt. Qua re indignatus Deus Mosem sacrorum antistitem compellat his verbis: « Vade, descende statim hinc; peccavit enim populus tuus, quem eduxisti de terra Ægypti: recesserunt cito de via quam præcepisti
B eis, fecerunt sibi vitulum conflatilem, et adoraverunt eum, atque immolantes ei hostias dixerunt: Isti sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti. Et nunc sine me, et succensus ira in eos, exteram eos, et faciam te in gentem magnam [88]. » Precante autem Mose ut iis qui peccaverant condonaret, « Propitiatus est, inquit, Dominus ut servaret populum suum [89]. » Atqui reges interdum aliquos in terris videre est præ animi impotentia sævire in eos a quibus vel incautis offensionis aliquid acceperunt, nec ullorum supplicationi cedere, quamvis maxima in dignitate constituti sint: non ducibus, non aliis summi honoris insignibus ornatis. Hic autem supremus omnium Deus unius justi
C preces accipit. At enim dicet forsan adversarius: Numquid ergo serum tandem consilium capit, et mutata sententia ad meliora convertitur? Atqui futuri gnarum oportet animo præcipere, iram sedatum iri, eamque proinde initio vitare. Verum cum hoc in animum induxit, procul dubio mihi videtur majorum suorum oblitus. Atque inter eos forte Homeri, qui de illius diis ita scribit:

Ἐρεῖ δὲ ἴσως ὁ δι' ἐναντίας· Ἆρ' οὖν κατεσκέψατο καὶ πεφρόνηκεν ὀψὲ τὰ ἀμείνω, καὶ εἰς ὑστεροβουλίας ἔρχεται; Καίτοι χρῆν δήπου τὸ ἐσόμενον οὐχ ἠγνοηκότα, καὶ ὅτι παύσεται τῆς ὀργῆς, μηδὲ ἀφικέσθαι πρὸς τοῦτο τὴν ἀρχήν· ὅτι δὲ ταυτὶ φρονεῖν ᾑρημένος, ἀναμνημονῆσαί μοι δοκεῖ, καὶ τῶν ἰδίων προγόνων εὔκολον ἰδεῖν. Ἐπιλανθάνεται γὰρ ἴσως Ὁμήρου, λέγοντος περὶ τῶν αὐτοῦ θεῶν·

... *στρεπτοὶ δέ τε καὶ θεοὶ αὐτοί* (1).

.... *mutabiles etiam dii ipsi.*

Ὅτι δὲ καὶ ἃ θαυμάζεσθαι χρῆν ὑπὸ πολλῆς ἄγαν εὐηθείας γραφὴν ποιεῖται κατὰ Θεοῦ, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ ἀταλαίπωρον κομιδῇ, εἰ δὴ βούλοιτό τις τὴν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις οἰκονομίαν ἀναμαθεῖν. Ἔδει μὲν γὰρ, ἔδει τοὺς ἀνόσια πεπραχότας ἐνόχους ὄντας ἀποφῆναι ταῖς δίκαις. Ταύτῃ τοι καὶ ὠργίσθαι λέγεται. Ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον πρὸς τούτῳ μαθεῖν καὶ ἡμᾶς τοὺς μετὰ Μωσέα τῆς ἐνούσης τῷ Θεῷ γαληνότητος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅσον ἀρετὴ δύναται παρ' αὐτῷ, καὶ τῆς τῶν ἁγίων προσευχῆς τὴν δύναμιν. Ἢ γὰρ οὐκ ἀγαθῆς ἐλπίδος ἀναμεστοῖ τὸ χρῆμα τὸν βίον; Εἰ γὰρ ἑνὸς δικαίου προσίεται λιτὴν, πληθύος ἔσθ' ὅτε πολλῆς, καὶ ἐπὶ δειναῖς οὕτω κατεγνωσμέ-

Quinetiam nullo negotio videre licet, ea per sum-
D mam insaniam criminandi Dei causa ab illo arripi, quæ sunt admiratione dignissima, si quis rerum gestarum ordinem velit percipere. Deum enim oportebat scelestos homines pœnæ obnoxios declarare. Eam ob rem iratus dicitur. Atqui nos Mosis posteri præterea discere debuimus, summam Dei clementiam, et quantum apud ipsum virtus valeat, oratioque sanctorum. Annon enim ea res bona spe vitam implet? Nam si justi unius preces suscipit, cum vulgus **164** interdum tam gravibus sceleribus obstrictum sit; numquid omnes bono animo esse oportet, licet humanis infirmitatibus capti,

[87] Isa. v, 20. [88] Exod. xxxii, 7-10. [89] Ibid. 14.

(1) *Iliad.* I v., 493.

sacrisque legibus violatis, suis capitibus videant A immiuere supplicium? Sufficiet enim ipsis, ut serventur, justi unius oratio, si modo scelerum pœniteat. Porro cum suæ in Deum maledicentiæ causam astruat, quod Phinees zelo motus est; agedum, historiam cursim attingamus, et commemoratis ipsismet sacris verbis, temere nugatum etiam in hoc arguamus.

Ita vero scriptum est in Numeris, qui liber est a Mose conscriptus: « Et moratus est Israel in Setim: et profanatus est populus scortando cum filiabus Moab: et comedit populus sacrificia illarum, et adoraverunt idola ipsarum, initiatus est Israel Beelphegor, et succensuit Dominus furore Israeli[90]. » B An leve peccatum, et quod satis esse nequeat, ut naturam virtutis amantem acuat ad indignationem et dolorem? Quæ magnitudo miraculorum prætermissa est obduratis Ægyptiis, cum Deus omnipotens ipsam veluti creaturam concitaret, ut intolerabili servitute liberaret Israelem. Etenim cœlum grandinem immittebat, terra, ut scriptum est[91], ranas educebat, aqua in cruorem vertebatur: fuligine autem ex aeris fornace effusa, pustulæ in corporibus humanis exstabant. Et tamen improbarum muliercularum specie capti, in effrenatas libidines dementissime rapiebantur: eoque vecordiæ ipsis processit animus, ut unius veri et natura Dei spreta impie reverentia, ad id quod colebant C simulacrum, cultum omnem transferrent. Cum autem consentaneum esset, malum reprimere, neque universum genus depasci sinere, facto a paucis initio, sed mox reliquos superaturum; quidam ex iis qui defecerant, proborum manibus ceciderunt, ut non sine fructu formidine pœnæ exasperaretur, quæ trita erat ad turpitudinem semita. Tunc sane Phinees, cum pudoris fines quidam excessisset, ambos deprehensos confecit, et scortum cum scortatore uno ictu trajecit[92]. Hic **165** Dei misericordiam attende, qua plerumque, ut mansuetudinis occasio sit, asperitatem tantisper arripit. « Phinees enim, inquit, filius Eleazari, filii Aaron sacerdotis, sedavit furorem meum a filiis Israel, dum ego zelor zelum meum in ipsis, et non consumpsi filios Israel D in zelo meo, sic dicens: Ecce ego do ipsi, et semini ejus post ipsum, testamentum sacerdotis sempiternum, eo quod zelatus est Deo suo, et placatus est pro filiis Israel[93]. » Nam cum pio quodam impetu, et propemodum assumpto Dei zelo, impia perpetrantibus manum Phinees attulisset, Deus iram posuit. Deinde illum præmio affecit. « Placatus enim est, inquit, pro filiis Israel. » At Julianus, qui bonum seu verum nihil novit, levem esse causam ait, ob quam Deus in eos qui talia perpetraverant irasci desiit. Sed nonne præ multo stupore in sensum degenerem ac pravum delabitur, dum

νης πλημμελείαις· πῶς οὐχ ἅπαντας διευθυμεῖσθαι χρὴ, κἂν εἰ ταῖς ἀνθρωπίναις ἀσθενείαις ἐνειλημμένοι, καὶ τοῖς ἱεροῖς προσκρούοντες νόμοις, ταῖς σφῶν αὐτῶν κεφαλαῖς ἐπηρτημένην ὁρῷεν τὴν δίκην; Ἀρκέσει γὰρ αὐτοῖς εἰς ἐπικουρίαν ἑνὸς δικαίου λιτὴ μετανοεῖν ᾐρημένοις. Ἐπειδὴ δὲ τῆς κατὰ Θεοῦ δυσφημίας ποιεῖται πρόφασιν ζηλοῦντα τὸν Φινεές· φέρε δὴ, φέρε τῆς ἱστορίας ἐπιδρομάδην ἁπτόμενοι, καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἱερῶν διαμνημονεύσαντες λόγων εἰκῇ πεφλυαρηκότα καὶ τούτῳ πάλιν, ἐλέγχωμεν.

Γέγραπται δὲ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· βιβλίον δὲ τοῦτο Μωσαϊκόν. « Καὶ κατέλυσεν Ἰσραὴλ ἐν Σαττείμ· καὶ ἐβεβηλώθη ὁ λαὸς ἐκπορνεῦσαι εἰς τὰς θυγατέρας Μωάβ· καὶ ἐκάλεσαν αὐτοὺς ἐπὶ ταῖς θυσίαις τῶν εἰδώλων αὐτῶν, καὶ ἔφαγεν ὁ λαὸς τῶν θυσιῶν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησαν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν. Καὶ ἐτελέσθη Ἰσραὴλ τῷ Βεελφεγὼρ, καὶ ὠργίσθη θυμῷ Κύριος τῷ Ἰσραήλ. » Ὅρα βραχὺ τὸ πλημμέλημα, καὶ οὐκ ἔχον ἀποχρώντως εἴς γε τὸ δύνασθαι λυπεῖν, καὶ καταθήγειν εἰς ἀγανάκτησιν τὴν φιλάρετον φύσιν. Ποία παραλέλειπται θαυμάτων ὑπερβολὴ ταῖς τῶν Αἰγυπτίων ἀπονοίαις, καὶ αὐτὴν ὥσπερ τὴν κτίσιν ἐπανιστάντος τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ, ἵνα τῆς ἀφορήτου δουλείας, ἀπαλλάξῃ τὸν Ἰσραήλ. Καὶ γὰρ ὁ μὲν οὐρανὸς καθίει τὴν χάλαζαν· ἡ δὲ γῆ βατράχους, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐξέπεμπε· τὸ ὕδωρ εἰς αἷμα μετεσκευάζετο· αἰθάλης δὲ καμιναίας τοῦ ἀέρος κατασκιδναμένης, φλυκτίδες τοῖς τῶν ἀνθρώπων σώμασιν ἀπεφύοντο. Εἶτα γυναίων μοχθηρῶν ὡραϊσμοῖς εἰς ἀκαθέκτους ἡδονὰς ἀσυνετώτατα συνηρπάζετο· καὶ δὴ καὶ εἰς τοῦτο αὐτοῖς ἀποπληξίας ὁ νοῦς προῆλθεν, ὡς τὸ παρ' αὐτοῖς τιμώμενον βρέτας ἑλέσθαι προσκυνεῖν, αἰδοῦς ἁπάσης τῆς εἰς τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν ἀνοσίως ὀλιγωρήσαντας. Ἐπειδὴ δὲ ἀκόλουθον ἦν τρόπον τινὰ τὸ κακὸν ἀνασειράζεσθαι, καὶ μὴν τὸ σύμπαν ἐᾷν κατανέμεσθαι γένος, ἀρξάμενον μὲν ἐξ ὀλίγων, περιεσόμενον δὲ τῶν ἄλλων οὐκ εἰς μακράν· τινὲς τῶν ἀποστατῶν ἔπιπτον ταῖς χερσὶ τῶν γνησίων, ἵνα τὸ λεῖον τῆς εἰς αἰσχρότητα τρίβου τοῖς ἐκ τοῦ παθεῖν δείμασι χρησίμως ἀποτραχύνοιτο. Τότε δὴ, τότε καὶ Φινεὲς, ἐπειδὴ πέρα τις ἰὼν ἁπάσης [αἰδοῦς], ἀναλαβὼν ἄμφω διεχρήσατο· διεπερόνησε γὰρ ὁμοῦ τῷ πορνεύσαντι τὴν πεπορνευμένην. Ἐνταῦθά μοι βλέπε τὸν φιλοικτίρμονα Θεὸν, εἰς ἀφορμὴν ἡμερότητος καὶ τὸ τραχὺ πλειστάκις ἁρπάζοντα. « Φινεὲς γὰρ, φησὶν, υἱὸς Ἐλεαζάρου, υἱοῦ Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, κατέπαυσε τὸν θυμόν μου ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ζηλῶσαί μου τὸν ζῆλον ἐν αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐξανήλωσα τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ζήλῳ μου, εἰπὼν οὕτως· Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι αὐτῷ, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, διαθήκην ἱερατείας αἰωνίαν, ἀνθ' ὧν ἐζήλωσε τῷ Θεῷ αὐτοῦ, καὶ ἐξιλάσατο περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. » Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ἐκ φιλοθέου κινήματος, καὶ μονονουχὶ τὸν ἐμὸν ζῆλον ἀναλαβὼν, τοῖς ἀνόσια πεπραχόσιν ἐπαφῆκε τὴν χεῖρα, κατέληξε τῆς ὀργῆς· εἶτα καὶ γερῶν ἠξίωσεν αὐτόν· « Ἐξιλάσατο γὰρ,

[90] Num. xxv, 1-3. [91] Exod. ix, 23. [92] Num. xxv, 8. [93] Ibid. 11-13.

φησὶν, περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. » Ἀλλ' ὁ τῶν ἀρίστων ἤγουν ἀληθῶν συνιεὶς οὐδὲν, κούφην εἶναι τὴν αἰτίαν, ἐφ' ᾗ πέπαυται Θεὸς τοῦ καταθήγεσθαι δεῖν εἰς ὀργὰς περὶ τῶν ἐκεῖνα πεπλημμεληκότων. Καίτοι πῶς οὐκ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀμαθίας, εἰς ἀγεννῆ καὶ κίβδηλον ἀποφέρεται νοῦν, κακύνειν ἐπιχειρῶν ἃ χρῆν δή που μᾶλλον αὐτὸν τοῦ παντὸς ἀξιῶσαι θαύματος; Ἐπειδὴ γὰρ τεθέαται τὸν Φινεὲς, τῷ τῆς φιλοθεΐας καὶ γνησιότητος ζήλῳ μονονουχὶ τεθωρακισμένον, καὶ τοῖς ἀτιμάζουσι τὴν ὑπὸ Θεῷ λατρείαν τὴν ὀργὴν ἀντεξάγοντα, ἡσθεὶς ἐπ' αὐτὰ παρῆκε τοῖς ἄλλοις τὰ ἐφ' οἷς εἰκὸς ἦν τὴν ἐσχάτην αὐτοὺς ἀνατλῆναι δίκην. Ἡ γάρ τοι θεία τε καὶ ὑπερτάτη φύσις ἀπηχθημένον μὲν ἀεὶ ποιεῖται τὸν ἀλιτήριον, καὶ σεσαλευμένην ἔχοντα τὴν καρδίαν, καὶ φρόνημα τὸ θηλυπρεπὲς καὶ εὐπετὲς εἰς ἀποφορὰν, καὶ εἰς ἀπόστασιν τὴν ἐξ ἀγαθῶν· ἐπιγάννυται δὲ τοῖς ἐρηρεισμένοις, καὶ ὀρθοποδεῖν εἰωθόσι, καὶ τὸ διαπίπτειν ἐπ' ἄμφω παραιτουμένοις, βεβηκότι δὲ νῷ καὶ ἀπρὶξ ἡμμένοις τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας· καὶ δι' ἕνα πλειστάκις τοιοῦτον ἀναριθμήτῳ πληθύϊ, καὶ οὐ μετρίως ἔσθ' ὅτε κατεγνωσμένῃ, τὸν ἔλεον ἐπιδαψιλεύεται. Καὶ γοῦν ἁπάσης ποτὲ τῆς Ἱερουσαλὴμ οὐ ταῖς τυχούσαις αἰτίαις ἐνειλημμένης, καὶ παροτρυνούσης ἐφ' ἑαυτὴν τὸν φιλάρετον νοῦν, διά γε τοῦ καθιχνεῖσθαι φιλεῖν, καὶ τοῦτο εὐκόλως, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκ νόμου καταδεδικασμένων· ἐπαφεῖναι πάλιν αὐτοῖς ἤθελε τὰς δίκας ὁ δίκαιος κριτής· ἐπεὶ δὲ τὰς ὑπὲρ αὐτῆς λιτὰς ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἐποιεῖτο, ἤκουε λέγοντος εὐθύς· « Περιδράμετε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ζητήσατε ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῆς, ἐὰν εὕρητε ἄνδρα, εἰ ἔστι ποιῶν κρῖμα, καὶ ἀγαπῶν πίστιν, καὶ ἵλεως ἔσομαι αὐτοῖς, λέγει Κύριος. »

A incessit ea quæ potius omni debuit admiratione prosequi? Etenim cum Deus videret Phinees, religioso et sincero zelo ut lorica munitum, in divini cultus contemptores ira incensum; oblectatus ea re, condonavit aliis peccata extremo supplicio digna. Divina quippe et suprema natura scelestum semper odit et mobili corde hominem, ac effeminato animo atque ad defectionem propenso: oblectatur autem firmis, et recta incedere solitis, qui neutram in partem inclinant, sed constanti animo pietati erga ipsum ac firmiter inhærent: et propter unum quempiam ejusmodi, innumeræ plerumque multitudini, gravissimo sæpe judicio condemnatæ, misericordiam dilargitur. Et sane cum universa Jerusalem haud levibus criminibus esset irretita, et mentem B virtutis amantem in se concitaret, quod ultro ferretur in quodvis facinus a lege damnatum, animadvertere rursus in illos voluit justus Judex; sed Jeremia propheta pro his vota faciente, confestim audita vox est dicens: « Circumite in viis Jerusalem, et quærite in plateis ejus, si inveneritis virum, si sit faciens judicium, et diligens fidem, et propitius ero ei, dicit Dominus [24]. »

Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως ἕνα πολλῶν ἀντάξιον ἡγεῖται Θεὸς, καὶ συνδιασώζει μᾶλλον ἑνὶ δικαίῳ καὶ ἀγαθῷ πολυανδροῦσαν πόλιν, ἤπερ ἕνα δίκαιον συνδιόλλυσιν ἀσεβέσι πολλοῖς. Ἐκκεκλικότων τοίνυν τὸ τηνικάδε τινῶν ὁλοτρόπως εἰς τὸ ἐξήνιον, καὶ εἰσάπαν ἀπολωλότων, πῶς οὐκ ἔδει τῶν οὔπω τοῦτο παθόντων, φροντίδα θέσθαι τὴν δέουσαν, καὶ δίκης ὀλίγοις ἐπενηνεγμένης, τὰς τῶν ἄλλων ὁρμὰς ἀνακόπτεσθαι, καὶ πρός γε τὸ δεῖν ἐρηρεῖσθαι, πρὸς τὰ βελτίω διακρατεῖσθαι τοῖς δείμασιν; Ἆρ' οὖν ἠδίκει Θεὸς, ἡ πᾶσα δικαιοσύνη; Ἢ τί τῶν ἔξω λόγου ταῦτα δρῶν ἐσκέπτετο; Καίτοι πῶς οὐ δυσσεβὲς τοῖς αὐτοῦ κρίμασι ῥιψοκινδύνως ἐπιτιμᾷν; Φησὶ γοῦν ὁ αὐτοῦ Πορφύριος ἐν τῷ πρὸς Νημέρτιον λόγῳ· *Ὥστε ὁ δικαιοσύνης τῷ Θεῷ τολμήσας γενέσθαι διδάσκαλος λόγος, ἀδικίας τῆς μεγίστης ἀναπτυχθεὶς εὑρίσκεται πλήρης. Ὁσία τοιγαροῦν καὶ ἀμώμητος παντελῶς ἡ ἐφ' ἅπασι νοοῖτ' ἂν εἰκότως, καὶ ἔστι κατ' ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ψῆφος. Καὶ τὸ ἑτέρως ἔχειν αὐτὴν οἴεσθαι, φρενὸς ἂν γένοιτο τῆς ἐξεστραμμένης ἀῤῥώστημα καὶ γραφή.* Ἐπειδὴ δὲ τοῖς πρὸς ἡμῶν ἀπεχθάνεται λόγοις, ἀκουέτω πάλιν Πορφυρίου γράφοντος ὧδε· *Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ συμφέροντι τοῦ ὅλου, καὶ τὴν διάρκειαν αὐτοῦ τῆς ἁρμονίας, ἄλλον ἄλλῳ ἁρμόζει χρόνον τῶν κατὰ μέρος, ἀλλ' ἤδη καὶ κηδεμὼν ὑπάρχων πάντων καὶ σωτὴρ καὶ ἰατρός. Οὐχὶ τοῖς μὲν ἐν ἀνθρώποις ἰατροῖς, κατὰ τὴν ὑπ' αὐτοῦ δοθεῖσαν αὐτοῖς τέχνην, ὑπέδειξε προορωμένοις τὰ συμ-*

166 Vide ergo ut virum unum instar multorum C habeat Deus, et potius cum uno justo proboque populosam civitatem servet, quam justum unum perdat cum multis impiis. Quapropter, cum nonnulli tunc excusso freno defecissent, funditusque periissent, numquid anxiam de illis, quibus hoc nondum contigerat, haberi curam oportebat, et, pœna paucis illata, aliorum impetus retardari, et ut firmi constantesque in virtute manerent, timore coerceri? An igitur Deus injuste egit, ipse justitia omnis? aut quid absurdum meditabatur, cum hæc faceret? At nonne impium est judicia Dei temere a quoquam reprehendi? Porphyrius siquidem ejus libro ad Nemertium hæc scribit: *Quapropter oratio quæ eo prorupit audaciæ, ut Deo justitiæ magistra fieri velit, ea, si explicetur, injustitiæ plenissima* D *reperitur. Sanctum igitur et inculpatum prorsus in omnibus jure censebitur, et revera est, Dei judicium. Existimare autem ipsum aliter se habere, eversæ mentis morbus et crimen est.* Quoniam autem nostris sermonibus infensus est adversarius noster, Porphyrium rursus ita scribentem audiat: *Non solum ad utilitatem universi et perpetuitatem compositionis illius rebus singularibus aliud alii tempus aptat, sed etiam quod sit tutor omnium, ac servator, et medicus. Nunquid medicis præmonstravit, ex artis quam illis ipse tradidit præscripto, quæ toti corpori imminerent pericula perspicientibus, alia quidem membra secare, alia urere, alia putrefacere, quædam*

[24] Jerem. v, 1.

autem dividere, ut totum servetur. Ac matres et nutrices haud ignaræ id a medico fieri, ut totum servetur corpus, plerumque prohibent, ejulatu ac voce miserabili; pater vero adest, ac pro sua providentia medicum urget, et ploranti cibum insuper aufert, ut ei bene sit. Deus autem, ad tuendum universum, non permiserit ut quædam intereant et ab aliis separentur, perinde ut digitus a pede, ad corporis totius utilitatem? Quippe si divinas investigare nobis rationes fas esset, omnino videremus, hoc quidem initio prohibere ne in lucem edatur; alia vero, quod nocitura prævideat; aliis, mortem, pietatis præmium, largiri. Tametsi Porphyrius mirum quantum adversus Dei majestatem ante Julianum pugnasse videatur: tamen quid **167** tam senserit quam scripserit, satis hisce probari arbitror. Addam autem nonnullum ejus dictum in hanc fere sententiam. Chrysippus, e secta Socratis, nolebat de rebus creatis dici a quoquam: *Quis novit?* sed *Omnino hoc satius erat.* Nam si administratione divina melior nulla designari potest, omnino putandum est res creatas, ut se habent, præstare ita se habere. Nam si tu in partem aliquam imperii a rege vocatus, reipublicæ utilitati ex legum nutu servire aliter non possis, quam si hos exsilio, illos proscriptione bonorum, alios morte multes, neque omnibus vitam serves, quod omnibus haud conduceret: nos huic tanti orbis rectori non concedemus, ut citra reprehensionem sua gubernet a quo recte fieri cuncta judicatum est, sive per mortes, aut mutationes, aut per nullum ætatum discrimen eat.

A *θησόμενα τῷ ὅλῳ, τὰ μὲν κόψαι τῶν μερῶν, τὰ δὲ καῦσαι, τὰ δὲ σῆψαι, τὰ δὲ διελεῖν, σωτηρίας ἕνεκα τοῦ ὅλου. Εἰ καὶ μητέρες καὶ τίτθαι παροῦσαι, καίπερ εἰδυῖαι ὅτι σωτηρίας χάριν ἕνεκα τοῦ ὅλου τοῦτο δρᾷ ὁ ἰατρὸς, κωλύουσι πολλάκις καὶ δακρύουσι γοερόν. Πατὴρ δὲ παρὼν ἔμφρων ἐποτρύνει τὸν ἰατρὸν, καὶ τροφὴν κλαυθμηρίζοντος ἐπὶ συμφέροντι προσαφεῖλεν· ὁ Θεὸς δὲ ἐπὶ κηδεμονίᾳ τοῦ ὅλου, οὐ παρῆκε τὸ δέον ἀποθανεῖν, καὶ ἀπελθεῖν ἀπὸ τῶν ἄλλων, ὡς δάκτυλον ἕνα ἀφ' ὅλου τοῦ ποδὸς ἐπὶ συμφέροντι τοῦ παντὸς σώματος; Εἰ γὰρ δὴ οἷοί τε ἦμεν θεῖον λογισμὸν ἀνιχνεῦσαι, ἔγνωμεν ἂν πάντως, ὡς ἐπ' ἀγαθῷ τοῦ μὲν ἀρχὴν τὴν γένεσιν κωλύει· τῶν δὲ προσημαίνει, ὅτι ἔσται βλαβερά·* B *ἄλλοις δὲ ἤδη ἀντ' εὐσεβείας γερῶν τὸν θάνατον ἐδωρήσατο.* Καίτοι πρὸ αὐτοῦ Πορφύριος τῇ τοῦ Θεοῦ δόξῃ μεμαχημένος, διὰ πλείστων ὅσων ὁρᾶται λόγων· ἀλλ' οἷα πεφρόνηκέ τε καὶ γέγραφεν, ἀρέσειν μὲν οἶμαι καὶ ταῦτα πρὸς πίστιν. Προσεποίσω δὲ καὶ ἕτερον αὐτοῦ ῥησείδιον, ὡδί πως ἔχον· Χρύσιππος δὲ Σωκράτει ἑπόμενος, οὐδὲ ἐπιλέγειν ἠξίου τοῖς γινομένοις, τὸ, *Τίς οἶδεν;* ἀλλ', ὅτι *Πάντως τοῦτο ἄμεινον ἦν*. Εἰ γὰρ μὴ ἔστι διοίκησιν βελτίονα τῆς θείας ὑπογράψαι, πάντως τὰ γινόμενα χρὴ νομίζειν, ὅτι οὕτως ἄμεινον ἔχει, ὡς ἔχει. Οὐ γὰρ δὴ σοὶ μὲν, μέρους τινὸς τῆς ἐν ἀνθρώποις ἀρχῆς λαχόντι προνοεῖν παρὰ τοῦ τῇδε βασιλέως, ἐπί τε τῷ συμφέροντι τῆς πολιτείας τοῖς νόμοις πειθαρχοῦντι, ἄλλως οὐχ ἦν νόμιμον φυλάττειν τὴν C πολιτείαν, ἢ τοὺς μὲν τῶν ἀρχομένων μετοικίζοντι, τοὺς δὲ δημεύοντι, ἄλλους δὲ καὶ ἀποκτιννύντι, οὐδὲ τὸ ζῆν ἐφύλαξας ἅπασιν, ὅτι μὴ τοῖς πᾶσι τοῦτο συνέφερε· τῷ δὲ τὸν τοσοῦτον κόσμον διοικοῦντι, οὐκ ἐπιτρέψομεν ἀμέμπτως διοικεῖν τὰ αὐτοῦ, ὡς καλῶς ἔχειν αὐτῷ, τὰ ὅλα ἐδικαιώθη, καὶ διὰ θανάτων χωροῦντι, καὶ διὰ μεταβολῶν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἡλικιῶν ἀοριστίας.

Cur ergo impium se præstat Julianus, et divinis judiciis impudenter insultat, ac substantiæ, quæ omnia sancte ponderat, impietatem ascribit, atque iram clamoribus invadit, quæ virtutis contemptores in melius transformat, agitatosque secura et firma in statione collocat. Concedamus tanquam medico, sicut ab auctore tui falsi cultus dicitur, ut servetur totum corpus, exiguum aliquod membrum secare. Permitte tanquam judici reipublicæ legibus subditos regere, sublatis improbis. Non enim, ut jam antea dixi, boni cum sceleratis perierunt, sed cum uno potius bono, Phinees nimirum, improborum vulgus pene innumerabile servatum est; Phineesque in pretio habitus est, non quod gravi vulnere muliercula transfossa est, sed quod cum singulari consilio pro Deo ardorem toto pectore concepisset, in desertores acrius armatus est. Sed nequaquam forte placet Juliano, desertoribus necessario pœnas esse constitutas: se enim inter eos annumerari non ignorat. Neque vero extremam pœnam vitabit abjecto scuto, ipsisque rebus convictus, ut qui maxime repudiatæ virtutis ac desertæ militiæ in barathrum impietatis devolutus. Sed putat forte se Dei legibus repugnare posse et, quam in partem velit, divinorum judiciorum trans-

Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν οὐχ ὁσιουργεῖ καὶ τοῖς θείοις κρίμασιν ἀνέδην ἐπιπηδᾷ, καὶ καθορίζει τὸ ἀνόσιον τῆς ὁσίως τὰ πάντα ταλαντευούσης οὐσίας, καὶ κατακέκραγε τῆς ὀργῆς μεταπλαττούσης ἐπὶ τὸ ἄμεινον τοὺς τῶν ἀρίστων ὀλιγωρήσαντας, καὶ μεθιστάσης τοὺς σεσαλευμένους, ἐπὶ τὸ εὖ μάλα διϊδρῦσθαι φιλεῖν. Ἐπιτρέψωμεν, ὡς ἰατρῷ, καθά φησιν ὁ τῆς σῆς ψευδολατρίας πατὴρ, ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ παντὸς σώματος, βραχύ τι μόριον ἀποτεμεῖν. Πάρες, ὡς δικαστῇ, συννόμοις πολιτείαις ἡνιοχῆσαι τὸ ὑπήκοον D τῶν φαύλων ἐξαιρουμένων. Οὐ γάρ τοι, καθάπερ ἤδη προεῖπον, συνδιολώλασιν ἀγαθοὶ πονηροῖς, ἀλλ' ἑνὶ μᾶλλον ἀγαθῷ, φημὶ δὴ τῷ Φινεὲς, πληθὺς πονηρὰ καὶ ἀριθμοῦ κρείττων συνδιεσώζετο· τετίμηται δὲ Φινεὲς, οὐχ ὅτι πονηρῷ τραύματι διεπερονήθη τὸ γύναιον, ἀλλ' ὅτι μᾶλλον ἐμφρόνως, τὸν ὑπέρ γε τοῦ Θεοῦ ζῆλον ἐνστερνισάμενος, τοῖς ἀποστάταις θερμότερον ἀνθωπλίζετο. Ἀπᾴδει δὲ ἴσως Ἰουλιανῷ, τὸ χρῆναι δίκας ὑπέχειν τοὺς ἀποστάτας· οἶδε γὰρ, οἶδεν ἑαυτὸν τοῖς τοιούτοις ἐναρίθμιον ὄντα· καὶ οὐκ ἂν ἔξω γένοιτο ποινῆς τῆς ἐσχάτης, ἀποβαλὼν τὴν ἀσπίδα, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐληλεγμένος, ὡς εἴη τις ἄγαν ἀφιλάρετός τε καὶ φυγοπόλεμος, καὶ τῷ λείῳ τῆς ἀπάτης εἰς τῆς ἀσεβείας βάραθρον κεκυλισμένος. Οἴεται δὲ ἴσως, ἀντινομοθετεῖν δύνα-

σθαι τῷ Θεῷ, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν αὐτῷ δοκῇ, τὴν τῶν θείων χρημάτων ἀποκομίσαι δύναμιν. Καταψευδόμενος γὰρ πανταχοῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ποτὲ μέν φησι τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, δημαγωγοῦντα μᾶλλον, ἢ ἀληθεύοντα τοὺς περὶ Θεοῦ ποιήσασθαι λόγους, οὔτε ἔχοντας ὀρθῶς, οὔτε μὴν ἐοικότως αὐτῷ γεγονότας· ποτὲ δὲ τὸν Ἔσδραν ἀπὸ γνώμης ἰδίας προσεπενεγκεῖν τινα διατείνεται. Πικρὸν δὲ λίαν καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἐγχείρημα αὐτῷ· σκήπτεται γὰρ τὸ ἐπιεικὲς εἰς Θεὸν, ἵν' εὐαφόρμως δοκῇ τὸ μὴ εὖ πεποιῆσθαι λέγειν τοὺς περὶ αὐτοῦ λόγους, καταχέῃ δὲ καὶ τὸ ἀκαλλὲς τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἀλλ' « οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν, οἱ νοῦν ἔχοντες Χριστοῦ, » καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος. Ὅτι δὲ δυσσεβείας τῆς ἀνωτάτω εἰς λῆξιν ἐλήλακε, σαφὲς ἂν γένοιτο κἀκ τῶνδε πάλιν. Ἔφη γάρ·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄξιόν γέ ἐστι παραβαλεῖν αὐτὸν, τῇ Λυκούργου πραότητι, καὶ τῇ Σόλωνος ἀνεξικακίᾳ, ἢ τῇ Ῥωμαίων πρὸς τοὺς ἠδικηκότας ἐπιεικείᾳ καὶ χρηστότητι.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Εἶτα πῶς οὐ δέδιεν ὁ θρασὺς, τὸν ἐπὶ πάντας Θεὸν ἀντιπαρεξάγων ἀνθρώποις κατὰ σύγκρισιν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀνθρώπων κρείττονα γενέσθαι λέγων τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητὴν, τὴν ἁπάντων τεχνίτην σοφίαν, τῆς ἀνθρώπων ἐπιεικείας ἡττῆσθαι διατεινόμενος, καὶ μονονουχὶ κατόπιν ἐῤῥίφθαι τῶν ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν, τὸν τοῖς οὖσι διανέμοντα μετ' ἐξουσίας τὰ δι' ὧν ἂν εἶεν τοῦθ' ὅπερ εἰσί. Πᾶσα γὰρ σύνεσις παρ' αὐτοῦ καὶ ἀρετῆς ἁπάσης τρόπος, καὶ μὴν καὶ ἔφεσις ἀγαθῶν ἐγκαταβέβληται τῇ φύσει παρὰ τοῦ πάντων Δημιουργοῦ. Τοίνυν τὸ πονηρὸν καὶ θεομισὲς ἐναργέστατα δι' αὐτοῦ λελάληκε πνεῦμα, καὶ τάχα που τῶν ἀτόπων οὐδὲν, εἰ δή τις ἕλοιτο, καὶ ἀφομοιοῦν αὐτὸν τῷ ἀρχεκάκῳ δράκοντι, ἤτοι τῷ κατὰ τὸν παράδεισον ὄφει, ὃς διάκονος ἦν τῶν τοῦ διαβόλου φωνῶν, καὶ ὡς ἐν δοκήσει μόνῃ· φωναὶ γὰρ ἦσαν οὐ παρ' αὐτοῦ μᾶλλον, ἀλλὰ τοῦ λαλοῦντος ὡς δι' αὐτοῦ. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἓν δὴ δὲ μόνον πεφενάκικε γύναιον· ὁ δὲ τῆς ἐκείνου δυστροπίας ἄριστος μιμητὴς, ὅλην τὴν οἰκουμένην καταφθείρειν πειρᾶται, τὸ κέρας εἰς ὕψος ἐπαίρων, καὶ ἀδικίαν λαλῶν κατὰ Θεοῦ, καθὰ γέγραπται. Ἐπειδὴ δὲ πραοτάτους ἀνθρώπων γενέσθαι φησὶ Σόλωνά τε καὶ μὴν καὶ Λυκοῦργον, προσμεμαρτύρηκε δὲ τὸ ἀνεξίκακον αὐτοῖς, ἀναγκαίως καὶ νῦν ἐκεῖνό φαμεν· Σόλων μὲν γὰρ ἐν Ἀθήνῃσι, Λυκοῦργος δὲ παρὰ Λακεδαιμονίοις θεσμοθέται γενέσθην. Ἆρ' οὖν ταῖς πόλεσιν ἤτοι ταῖς χώραις τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν ἐκπορίζοντες, καὶ τοὺς παρ' ἑκάστοις νόμους τιθέντες, παρῆκαν εἰπεῖν τὸ χρῆναι πράττεσθαι δίκας, τοὺς ἐπ' αἰσχραῖς ἁλόντας αἰτίαις, καὶ ἀθῴους εἶναι βεβούληνται, τὸ μὴ σεπτῶς καὶ ἐννόμως ἑλέσθαι βιοῦν; ἢ τάχα που τὰς ἑκάστῳ τῶν πλημ-

A ferre potestatem. Ubique **168** enim in divinam Scripturam spargens mendacia, modo sacrorum antistitem Mosem ait, magis ut populum ductaret, quam ut veritatem proderet, de Deo verba fecisse, nec recta, nec sibi consentientia; modo Esdram ex suo sensu et opinione addidisse quædam pertendit. Quinetiam illud acerbissimum facit, quod pietatem simulat, ut non sine causa dicere videatur, perperam factos esse de Deo sermones, et contra sacras Scripturas contumeliosas quoque voces fundat. Sed « dolosus non assequetur prædam, » ut scriptum est [95]. « Non enim ejus mentem ignoramus, qui mentem habemus Christi, » ut ait sapientissimus Paulus [96]. Impietatis autem extremum attigisse, ex his rursus erit manifestum. Ait
B enim :

JULIANUS

Par autem est, ipsum cum Lycurgi lenitate comparare, et Solonis clementia, aut cum Romanorum in maleficos æquitate ac bonitate.

CYRILLUS.

Qua fronte petulantissimus homo supremum illum rerum omnium Deum audet cum homuncionibus comparare, imo dicere, ne hominibus quidem præstare cœli terræque Factorem, cum omnium conditricem sapientiam ab hominum æquitate superatam esse pertendit, ac nostris postponi virtu-
C tibus eum, qui rebus omnibus naturam substantiamque cum potestate tribuit. Ab illo enim omnis intelligentia, et omnis virtutis modus, adeoque ipsum virtutis studium inditum est naturæ ab illo rerum omnium Opifice. Quamobrem impurus ac Dei osor spiritus Juliani ore procul dubio locutus est; nec abs re forte quispiam illum serpenti malorum auctori comparabit, ei nempe qui vocum diaboli minister erat, idque specie tantum : voces enim non magis a serpente, quam ab eo qui per ipsum loquebatur. Sed ille unam et solam mulierculam decepit; hic autem, illius malignitatis imitator egregius, universum orbem corrumpere nititur, cornu in altum tollens, et injustitiam contra Deum loquens, ut scriptum est [97]. Jam vero cum
D dicat Solonem et Lycurgum hominum lenissimos exstitisse, et singulari præterea patientiæ laude præditos, necesse est respondere. **169** Solon quippe Athenis, Lycurgus apud Lacedæmonios legumlatores fuere. An ergo, cum civitatibus aut regionibus quod ex usu foret subministrarent, et leges singulis ponerent, dicere prætermiserunt, pœnis affici oportere, qui turpium criminum convicti tenerentur, et impune esse voluerunt, si quis vitam facinorosam et injustam degeret; an forte singulis criminibus congrua pœna instituta summos imos ad frugem revocarunt, eosque recti et ho-

[95] Prov. XII, 27. [96] II Cor. II, 11. [97] Psal. LXXIV, 6.

nesti cultores effecerunt? Quod si non magnopere id curarunt, fateatur, et desinam. Sin autem in id incubuerunt maxime, ut mala prohiberent, improbosque mores arguerent (neque enim vinci aliter poterat improborum ignavia), numquid vel hanc demum ob causam lenes et humani habebuntur, quanquam sublatis Draconis legibus, eas tamen ratas voluerunt, quas de homicidis tulerat, cum illas, opinor, laudarent, nec ullo modo improbarent? Abrogare enim cum liceret, servari et ratas esse jusserunt. Sed si me de legumlatoribus dicere quidpiam oportet, sunt sane clementes ac lenes, sed præterea flagitiorum osores esse debere nemo inficias ibit. Quare licet interdum adversus probos ac scelestos, et qui nefarium vitæ genus sequuntur, gravissimas pœnas definierint; nemo tamen dixerit eos iræ quadam impotentia in eam venisse sententiam, sed potius, ut juris antistites, ex vehementi quodam improbitatis odio turpia damnasse et ad saniora direxisse, et ab utilibus iniqua secrevisse, et utilissimum remedium ignavis terrore incusso, et pœnam virgæ cujusdam instar intentasse. Quod si quis mente reputet, quo in legibus ferendis animo et consilio fuerint, cum justis hominibus præmia amplissima largiri videbit, et debitis unumquemque laudibus ornare, non mentietur si dicat, illis admodum oblectatos, et maximo in pretio habere vitam ab omni crimine et reprehensione vacuam. Cum autem viderit eos vitia reprehendere, si dicat reipsa nequitiam damnare, non aberrabit a vero. **170** Quales enim sunt leges, tales fere in iis inscriptos legumlatorum mores videre licet. Quare pœnas in turpia et inhonesta comparare, habet in se suspicionem quamdam iracundiæ, quamvis ab ea legumlatores longe alieni sint. Idipsum de Deo sentiendum est, imo et multo majora, cum sit supra res humanas longissime positus, et ultra id omne quod factum est. Itane vero, o bone, si quis Solonis aut Lycurgi, adde etiam Draconis, leges abrogare tentaverit, luto pedem immittet, ut dicitur, adeoque pœna multabitur prævaricatoribus constituta; qui vero divina mandata negligit, si pœnæ ab eo reposcantur, immerito punietur? Cum igitur Deus dicat: « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies [18]; » et: « Non erunt tibi dii alii præter me [19]; » nunquid morte multandi erant, qui initiati fuerant Beelphegor, et impuris adeo voluptatibus muliercularum ad defectionem propemodum venundati? Illud addo præterea: Solonem et Lycurgum, quos latores legum præstantissimos fuisse confitetur, id singulari cura sanxisse, ut quos deos adorabant, eos Græci præcipuo in cultu ac veneratione haberent. Quod profecto verissimum esse non dubito. Id enim tantæ curæ ac studio illis est, ut supplicia in eos extrema statuerint, qui negligentiæ convicti tenerentur. Quid autem opus

A μελημάτων ἀναλόγως ἐχούσας ὁρισάμενοι δίκας, σωφρονεῖν ἀνέπειθον μικροὺς καὶ μεγάλους κοσμιότητός τε καὶ ἐπιεικείας ἐπιμελητὰς ἀπετέλουν; Εἰ μὲν οὖν αὐτοῖς τῶν τοιούτων οὐ πολὺς γέγονε λόγος, ὁμολογείτω, καὶ παύσομαι. Εἰ δὲ γέγονεν αὐτοῖς ἐν σπουδῇ τῇ προὐργιαιτάτῃ, τὸ κατακωλύειν τὰ πονηρὰ, καὶ τοῖς τρόποις ἐπιτιμᾷν τῆς φαυλότητος· οὐ γὰρ ἑτέρως ἦν τῶν τὴν ἀρίστην ἀτιμαζόντων ζωὴν νικᾶσθαι τὸ ῥᾴθυμον· ἆρ' οὐκέτι ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας πρᾶοί τε καὶ ἀνεξίκακοι νοηθεῖεν ἄν; Καίτοι τοὺς Δράκοντος αὐτοὶ περιελόντες νόμους, τὸ χρῆναι κρατεῖν ἐδοκίμαζον τοὺς ἐπί γε τοῖς φονευταῖς, ἐπαινοῦντες, οἶμαί που, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον δυσαρεστούμενοι. Λύειν γὰρ ἐξὸν, σώζεσθαί τε καὶ μένειν ἐκέλευον. Ἀλλ' εἴ μέ τι χρὴ καὶ ὑπὲρ τῶν

B νομοθετῶν εἰπεῖν, εἰσὶ μὲν πρᾶοί τε καὶ ἀνεξίκακοι, προσεῖναι δὲ δεῖ αὐτοῖς φαίη τις ἂν, οἶμαί που, καὶ τὸ μισόκακον. Οὐκοῦν, κἂν εἰ καθορίζοιεν τῶν πονηρῶν καὶ ἀλιτηρίων, καὶ τὴν πέρα νόμων ᾑρημένων ζωὴν, μοχθηρὰς ἔσθ' ὅτε δίκας, οὐχ ὡς ὀργῇ μᾶλλον τετυραννευμένους εἰς τοῦτο γνώμης ἐλθεῖν φαίη ἄν τις αὐτοὺς, ἀλλ' ὡς τοῦ δικαίου προεστηκότας, καὶ ἐκ πλείστης ἄγαν μισοπονηρίας τῶν αἰσχιόνων καταδικάζοντας, ἀπευθύνοντάς τε καὶ πρὸς τὰ βελτίω, καὶ ἀποκρίνοντας μὲν τῶν εἰωθότων ὠφελεῖν τὸ ἀδικεῖν πεφυκὸς, ἐπικούρημα δὲ χρειωδέστατον τοῖς ῥᾳθυμεῖν ἐθέλουσιν ἐπανιστάντας τὸ δεῖμα, καὶ οἷά τινα ῥάβδον αὐτοῖς τὴν δίκην ἐπανατείνοντας. Οἶμαι δὲ, τις ἐννενοηκὼς τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν νόμων τῶν

C τεθεικότων αὐτοῖς διάθεσίν τε καὶ σκέψιν, ὅταν μὲν ἤδη λαμπρὰ τοῖς ἐπιεικέσιν ἐπιμετροῦντας τὰ γέρα, καὶ τοὺς ἑκάστῳ πρέποντας ἐπαίνους ἐπάγοντας, οὐκ ἂν διαψεύσαιτο λέγων ἡσθῆναί τε λίαν ἐπ' αὐτοῖς, καὶ λόγου παντὸς ἀξιοῦν τὸ ἀνεπιπλήκτως χρῆναι διαβιοῦν. Ὅταν δὲ ἴδῃ τοῖς ἔργοις ἐπιτιμήσαντας τῆς φαυλότητος καταμηνῦσαι λέγων αὐτοὺς, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος. Ἐν γὰρ τῇ ποιότητι τῶν νόμων, τὰς ἐν ψυχῇ διαθέσεις τῶν νομοθετῶν μονονουχὶ γραφομένας ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Οὐκοῦν τὸ μὲν τῶν αἰσχρῶν καὶ πέρα τοῦ πρέποντος καταρτῆσαι δίκας, ἔχοι ἂν εἰκότως ἐφ' ἑαυτῷ τὰς τῆς ὀργῆς ὑποψίας, καίτοι γεγονότων τῶν θεσμοθετῶν οὐκ ἐν τῷ παθεῖν τὴν ὀργήν. Οὕτω πως συνήσεις καὶ ἐπὶ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦτο λίαν, ἀνῴκισται γὰρ τῶν καθ'

D ἡμᾶς τὰ αὐτοῦ, καὶ ἐπέκεινα παντὸς ἔρχεται γενητοῦ. Εἶτα, ὦ κράτιστε, τοὺς μὲν Σόλωνός τε καὶ Λυκούργου νόμους, προσθείην δ' ἂν ὅτι καὶ Δράκοντος, εἴ τις ἕλοιτο λύειν, ἐνήσει πηλῷ τὸν πόδα τὸ δὴ λεγόμενον, καὶ τὴν διωρισμένην τοῖς παραβαίνουσι πάντη τε καὶ πάντως ὑποστήσεται ζημίαν· ὁ δέ γε τῆς θείας ῥαθυμήσας ἐντολῆς εἰ αἰτοῖτο δίκας, πάθοι ἂν οὐκ ἐν δίκῃ τὴν ἐπίπληξιν; Θεοῦ τοίνυν λέγοντος· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις· » καὶ μήν· « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ· » πῶς οὐκ ἔδει τιμᾶσθαι θανάτῳ τοὺς τετελεσμένους τῷ Βεελφεγὼρ, καὶ βδελυραῖς οὕτως ἡδοναῖς γυναίων αἰσχρῶν, εἰς ἀπόστασιν μονον-

[18] Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. [19] Exod. xx, 3.

ουχὶ κατηγορασμένους; Οἶμαι δὲ δεῖν κἀκεῖνο εἰπεῖν· Σόλων μὲν γὰρ καὶ Λυκοῦργος, οὓς δὴ καὶ ἐκκρίτους νομοθετῶν γενέσθαι φησὶν, πεφροντίκασιν ἄρα τοῦ νομίσαι τοῖς Ἕλλησι τῶν παρὰ σφίσι τετιμημένων ἐπιμελεῖσθαι θεῶν, θύοντάς τε καὶ θεραπεύοντας· ἀλλ' οἶμαι τοῦτο ὑπάρχειν ἀληθὲς, καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχειν· ἥκει γὰρ αὐτοῖς τὸ χρῆμα διὰ τοσαύτης σπουδῆς, ὡς δίχας ἐπιψηφίζεσθαι τὰς ἐσχάτας, τοῖς ῥᾳθυμίας ἁλοῦσι γραφῇ. Τί δ' ἄν τις λέγοι τοὺς κατὰ τῶν ἱεροσυλούντων νόμους, ὡς εἰς θεοὺς ὑβριζόντων; Ὅτε τοίνυν ἐν λόγῳ τέθειται παρ' αὐτοῖς οὐκ ἠμελημένῳ τὸ χρῆναι φυλάττεσθαι κατὰ μηδένα τρόπον πλημμελεῖν εἰς θεοὺς, μᾶλλον δὲ εἰς ἀκαθάρτους δαίμονας· πῶς οὐκ ἐναργῶς ἀδικεῖ, τοῖς τὴν εἰς Θεὸν λατρείαν ἀνοσίως περιυβρίζουσιν, οὐκ ἐν δίκῃ λέγων ἐπενεχθῆναι τὴν κόλασιν; Καίτοι Πυθοῖ δαίμονα μαντικὸν, ἤτοι τὸν Ἀπόλλωνά φασιν ἀνειπεῖν ἐκ τριπόδων, χρῆσαί τε περὶ Σωκράτους, ὡς εἴη σοφώτατος ἀνδρῶν ἁπάντων. Καὶ πολὺ παρ' Ἕλλησι τὸ θαῦμα τἀνδρὸς, ἀλλὰ δεσμώτης καὶ κωνείῳ τὸν ἀνθρώπινον κατέλυσε βίον· ἐπίκλημα δὲ αὐτῷ παρὰ τῶν κατηγορευόντων ἦν, τὸ τοῖς οὖσι παρὰ τοῖς Ἕλλησι θεοῖς ἐπεισφέρειν δαιμόνια καινά. Εἶτα πῶς οὐκ ἔδει τοὺς ἀτιμάσαντας τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ λατρείας ἀνθηρημένους, τὸ δεῖν ὑποκεῖσθαι τῷ τῆς Βεελφεγὼρ, ἑτέροις τε παρ' αὐτὸν προσκεχυνηκότας, εἰ καὶ μὴ κωνείῳ τυχὸν, ἀλλ' οὖν καθ' ἕτερον τρόπον τὴν Σωκράτους δίκην ὑποστῆναι, οὐκ ἀπᾴδουσαν οὐδ' αὐτοῖς, ὥς γε οἶμαι, τοῖς Ἑλλήνων νόμοις, ἤτοι τοῖς τεθεικόσιν αὐτοὺς, Σόλωνί τε, φημὶ, καὶ Λυκούργῳ, καὶ Δράκοντι πρὸ αὐτῶν. Οὐκοῦν κἂν εἰ πρᾷοί τε εἶεν, κἂν ἀνεξίκακοί τινες, οἱ φυλάττοντες θεσμοθετεῖν, οὐκ ἂν ἔξω γένοιντο τοῦ εἶναι χρηστοί τε καὶ πρᾷοι κολάζοντες πονηρούς. Ἐπεὶ δὲ Ῥωμαίους φησὶ γενέσθαι χρηστοὺς καὶ ἀνεξικάκους πρός τινας τῶν ἠδικηκότων· πῶς ἠγνόηκεν, ὅτι τὰ εἰς ἀνθρώπους πλημμελούμενα τῶν εἰς Θεὸν ἡττᾶται πολύ; οὐ γὰρ ἴσον ἁμαρτεῖν εἰς τὴν παντὸς ἐπέκεινα φύσιν, καὶ τὸ προσκρούειν τισὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅσῳ γὰρ ἂν ὑπερκέοιτο τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ αὐτοῦ, τοσοῦτον καὶ ἡ τῶν ἐγκλημάτων δύναμις οἶμαι τῶν ἄλλων ὑπερανεστήξει· ἕψεται δὲ πάντως ἰσοῤῥόπως τε καὶ ἀναλόγως ἑκατέρῳ καὶ τὰ αὐτῆς τῆς δίκης. Ὥσπερ δὲ σαφῶς καὶ ἀναμφιλόγως τὴν τοῖς καθ' ἡμᾶς πάθεσιν ἀνάλωτον φύσιν, μᾶλλον δὲ παντὶ τῷ καταλυπεῖν πεφυκότι, τὴν παντὸς ἐπέκεινα νοῦ ἀποφήνας τετυραννεῦσθαι θυμῷ, καὶ τοῖς εἰς ὀργὴν κινήμασι καταθήγεσθαι, γραοπρεπεῖς τινας λόγους, καὶ τῆς ἐσχάτης ἀβελτηρίας ἐξόζοντας ἀναβράττει δὴ πάλιν, καί φησι·

A est eas commemorare leges, quas in sacrilegos tanquam deorum violatores tulerunt? Cum ergo præsertim apud eos cautum sit, ne quovis pacto in deos, seu potius impuros dæmonas, peccetur: nonne manifesto scelere se obstringit, qui pœnam juste irrogari negat iis qui Dei cultum impio contumeliæ genere prosequuntur? Et sane Pythium dæmonem fatidicum, sive Apollinem, aiunt ex tripode oraculo edito de Socrate respondisse: hominum eum sapientissimum esse. Magna utique viri apud Græcos admiratio; cæterum in ergastulo cicutæ potione humana vita abiit. **171** Reus autem agebatur et crimini dabatur quod in Græciam novos deos inferret. Quidni ergo summi Dei contemptores, et qui ejus cultu repudiato Beelphegor B aliisque præter ipsum numinibus se addixerant, si non forte cicuta, ast alio quovis pacto, Socratis pœna plecti oportuit, a qua nec leges Græcorum, ut reor, dissentiunt, nec Solon et Lycurgus, aut ante illos Draco, a quibus latæ sunt. Quapropter licet clementes ac faciles sint aliqui legumlatores, si tamen puniant improbos, non continuo lenes ac humani esse desinent. Cum autem scribit Romanos clementia et benignitate usos erga reos quosdam; quomodo illum fingit, scelera quæ in homines admittuntur multo inferiora iis esse quæ in Deum? Peccare enim in naturam supra res omnes positam non perinde est ac mortales aliquos offendere. Quanto enim res nostras superat, tanto, ut opinor, criminum vis, quibus offenditur, alia C superabit. Utrumque vero pro ratione cujusque ac modo pœna sequetur. Cæterum quasi Julianus clare et indubitate demonstraverit, naturam affectionibus humanis non obnoxiam, imo quæ mentem omnem superat, gravi quavis animi victam esse impotentia, et ad iram motibus incitatam; aniles nescio quas nugas, quæque extremam olent insaniam, æstu quodam rursus effundit, et ait:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Πόσῳ δὲ δὴ τὰ παρ' ἡμῶν, τῶν παρ' αὐτοῖς κρείττονα, καὶ ἐκ τῶνδε σκοπεῖτε. Μιμεῖσθαι κελεύουσιν ἡμᾶς οἱ φιλόσοφοι κατὰ δύναμιν τοὺς θεούς. Ταύτην δὲ εἶναι τὴν μίμησιν ἐν θεωρίᾳ τῶν ὄντων. Ὅτι δὲ τοῦτο δίχα πάθους ἐστὶ καὶ ἐν θεωρίᾳ κεῖται πρόδηλόν ἐστί που, κἂν ἐγὼ μὴ λέγω· καθ' ὅσον ὅτι ἐν ἀπαθείᾳ γινόμενοι, τεταγμένοι περὶ τὴν θεωρίαν τῶν ὄντων, κατὰ τοσοῦτον τῷ Θεῷ ἐξομοιούμεθα. Τίς δὲ ἡ παρ' Ἑβραίοις τοῦ Θεοῦ μίμησις; Ὀργὴ, καὶ θυμὸς, καὶ ζῆλος ἄγριος. « Φινεὲς γὰρ, φησὶ, κατέπαυσε τὸν θυμόν μου, ἐν τῷ ζηλῶσαι τὸν ζῆλόν μου ἐν υἱοῖς Ἰσραήλ. » Εὑρὼν γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἀγανακτοῦντα

D

JULIANUS.

Quanto autem nostræ res potiores sint quam illorum, ex his quoque attendite. Imitari nos jubent deos pro viribus philosophi. Hanc autem imitationem in contemplatione rerum positam esse. At hoc omni affectione carere et in contemplatione situm esse liquet, etiam me tacente; propterea quod, quantum ab omni affectione vacui, in contemplatione rerum versamur, tantum Deo similes efficimur. Quænam autem apud Hebræos prædicatur Dei imitatio? Ira, et furor, et sæva æmulatio. « Phinees, enim inquit, sedavit furorem meum, dum zelo meo zelor in filiis Israel [1]. » Etenim invento aliquo, qui secum indi-

[1] Num. xxv, 11.

gnetur et doleat, Deus indignationem ponere videtur. 172 Hæc et alia id genus multa de Deo Moses non uno Scripturæ loco dixisse fertur.

CYRILLUS.

Si igitur, o bone, improbis dæmonibus, aut desertoribus angelis subjici melius est, quam sub Deo degere, et ab illo solo regi, tibi ultro cedimus. Sin autem hoc detestandum est iis, quibus recta et sana mens est, quique veræ pietatis studio tenentur, adeoque nihil optabilius est, aut omnimodam felicitatem magis conciliat, quam certo scire quid sit id quod revera est ac rebus universis præest, ex quo genus omne virtutis prodit et ad nos venit, ac velut e fonte scaturiunt bona cœlestiumque donorum largitio: quonam demum pacto Græcorum religio nostram antecellat? imo vero nonne incomparabili intervallo Christianorum religio sancti cultus unguento fragrans horum vanitatem superat? Et quidem cum Græcorum mens erroris cœno immersa sit, et spem mendacium habeat, secundum prophetæ vocem [1], operæ pretium est videre quam alta mente polleat noster Julianus, qui se ad excelsum sapientiæ gradum evectum putat. Præceperunt enim, inquit, sapientes deos imitari quantum humana fert imbecillitas. Aliter autem res perfici nequit, quam sola rerum contemplatione et affectuum porro vacuitate. Quam, opinor, iræ vacuitatem intelligit, aliasque prælerea virtutes, quas domesticas et internas habere necesse est, atque ita Dei imitationem, quoad ejus est, exprimere et præclaræ artis ad id rationes ediscere. Equidem fateor ego, et quisquis recte sentit, quieto animo et ab omni cura mundi vacuo illos uti debere, qui ad veram Dei contemplationem pergunt. Eo namque nos universi Opifex et Dominus adducit, cum ait: « Vacate, et cognoscite, quia ego sum Deus [2]. » Unum autem et maxime optandum bonum est inter ea, quæ nos Deo similes efficiunt, ira vacare, quoad fieri potest, nec ejus fluctibus agitari. Quod cum in confesso sit apud omnes, utpote verissimum, necessario jam intelligendum videtur, Deum iracundum et asperum non esse, sed ab omni potius ira et furore prorsus alienum. 173 Cum ergo Moses, singulari vir sapientia, non unum aliquem ignotum et obscurum deum, seu particularem et falsum appellet, sed hujus universi Creatorem et artificem, qui revera exsistit, naturaque sua ac substantia rerum omnium obtinet dominatum; qua fronte Julianus imitationem illam Dei, quæ apud Hebræos reperitur, iram et furorem ac ferocem æmulationem dicere ausus est? nisi forte hominum affectus in Deum cadere existimat, illumque eodem nobiscum loco ac numero imprudens reponit, per quem et in quo producta sunt omnia. At Scriptura divina, cum de eo loquitur, non ex ejus natura, sed ad nostrum sensum et captum accommodate disserit. Ita enim nostris nominibus et sin-

A καὶ συναλγοῦντα, φαίνεται ἀφεὶς τὴν ἀγανάκτησιν. Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἕτερα περὶ Θεοῦ πεποίηται λέγων ὁ Μωσῆς οὐκ ὀλιγαχοῦ τῆς Γραφῆς.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Εἰ μὲν οὖν, ὦ κράτιστε, τὸ ὑποκεῖσθαι δαίμοσι πονηροῖς, ἤγουν ἀποστάταις ἀγγέλοις, ἄμεινον δήπου τοῦ πράττειν ὑπὸ Θεῷ, καὶ ὑπ' αὐτοῦ μόνου κρατεῖσθαι, νικάτω τὰ σά. Εἰ δὲ ἐκεῖνο μὲν ἀπευκτὸν τοῖς ἐν καλῷ καὶ ἐν εὐρωστίᾳ φρενὸς καὶ τοῖς τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας φιλοθεάμοσι, καὶ μὴν καὶ εὐημερίας ἁπάσης πρόξενον καὶ τριπόθητον ἀληθῶς τὸ ἀπλανῶς εἰδέναι τί τὸ ὄντως ὄν, καὶ τῶν ὅλων κρατοῦν, ἐξ οὗ πᾶν εἶδος πέφηνεν ἀρετῆς, καὶ πρὸς ἡμᾶς ἔρχεται, καὶ καθάπερ ἐκ πίδακος ἀναβρύει τὰ ἀγαθὰ καὶ τῶν
B οὐρανίων χαρισμάτων ἡ διανέμησις· πῶς ἂν προὔχοι τὰ Ἑλλήνων ἔτι; Μᾶλλον δὲ πῶς οὐκ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς τῆς παρ' ἐκείνοις τερθρείας τὰ Χριστιανῶν ὑπερκείσεται, τῷ τῆς εὐαγοῦς λατρείας εὐωδιάζοντα μύρῳ; Καίτοι τῆς Ἑλλήνων διανοίας, τοῖς τῆς ἀπάτης βορβόροις ἐμβεβυσμένης, ἐλπίδα τε τὸ ψεῦδος ἐχούσης, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, ἄξιον δὲ καὶ τῆς ὡς οἴεται σοφῶς δὴ λίαν ἐξηρτημένης αὐτῷ διανοίας τὸ βάθος ἰδεῖν. Προστετάχασι γὰρ, φησὶν, οἱ σοφοὶ τοὺς θεοὺς ἀπομιμεῖσθαι κατά γε τὸ ἐγχωροῦν. Κατορθωθείη δ' ἂν οὐχ ἑτέρως τὸ χρῆμα, πλὴν ὅτι διὰ μόνης τῆς τῶν ὄντων θεωρίας, καὶ μέντοι καὶ ἀπαθείας· ἀπάθειαν, οἶμαι, λέγων τὴν ἀοργησίαν, καὶ προσέτι τὰς ἑτέρας τῶν ἀρετῶν, ἃς
C ἀναγκαῖον μὲν προεισοικίσασθαι, καὶ ἐν στέρνοις ἔχειν, εἶθ' οὕτως τὴν μίμησιν τοῦ Θεοῦ κατά τε τὸ ἐγχωροῦν ἀναμάττεσθαι, καὶ τῆς εἰς τοῦτο παγκάλης εὐτεχνίας τοὺς τρόπους ἐκμελετᾷν. Ὅτι μὲν οὖν καὶ σχολαίῳ νῷ, καὶ κοσμικῆς ἔξω γεγονότι φροντίδος κεχρῆσθαι προσήκει τοὺς οἷς ἂν μέλοι πρὸς θεοπτίαν ἰέναι τὴν ἀληθῆ, φαίην ἂν ἔγωγε, καὶ ἁπαστισοῦν τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων. Ἀποφέρει γὰρ εἰς τοῦτο λέγων ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς καὶ Κύριος· « Σχολάσατε καὶ γνῶτε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός. » Ἓν δὲ καὶ ἀξιόκτητον ἀγαθὸν, τῶν εἰωθότων ἡμᾶς πρὸς Θεὸν εἰδοποιεῖν, τὸ πέρα κεῖσθαι θυμοῦ, καὶ ἐν ἀπαθείᾳ τῶν ἐξ ὀργῆς κυμάτων, κατά γε τὸ ἐφικτόν. Ὡμολογημένου δὲ τούτου παρὰ πᾶσι καὶ ὄντος ἀληθοῦς, ἀναγκαῖον ἤδη φαίνεται τὸ χρῆναι νοεῖν,
D οὐ δυσόργητόν τε καὶ ἀπηνὲς τὸ Θεῖον, μᾶλλον δὲ καὶ θυμοῦ καὶ ὀργῆς εἰσάπαν ἀπηλλαγμένον. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, καίτοι τοῦ πανσόφου Μωσέως, οὐχ ἕνα τινὰ τῶν ἠγνοημένων, ἢ καὶ ἀνὰ μέρος ὄντων ψευδωνύμων θεῶν, Δημιουργὸν δὲ τοῦδε τοῦ παντὸς καὶ τεχνίτην ὀνομάζοντος, τὸν ἀληθῶς ὄντα καὶ τῆς κατὰ πάντων κυριότητος οὐσιωδῶς λαχόντα τὴν δόξαν, οὐ δέδιεν οὑτοσὶ τὴν παρὰ Ἑβραίοις τοῦ Θεοῦ μίμησιν, ὀργὴν καὶ θυμὸν λέγων εἶναι καὶ ζῆλον ἄγριον; Ἀνθρωποπαθὲς τάχα που τὸ Θεῖον καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐναρίθμιον οὐκ αἰσθάνεται τιθεὶς, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα καὶ ἐν ᾧ παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν. Ἡ δέ γε θεία Γραφὴ, τοὺς ἐπ' αὐτῷ συντιθεῖσα λόγους,

[1] Isa. XXVIII, 17. [2] Psal. XLV, 11.

οὐχ ὡς ἂν ἔχοι φύσεως ἐν τοῖς κατ' αὐτὸ διαλέγεται, A ἀλλ' ὡς ἂν οἷοί τε ὦμεν συνιέναι τε καὶ λέγειν ἡμεῖς· οὕτω γὰρ τοῖς καθ' ἡμᾶς ὀνόμασι καὶ ταῖς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων φωναῖς κεχρημένη, φαντασίαις ἡμᾶς ἐφίστησιν ἰσχναῖς, καὶ ἀναβιβάζει πρὸς ἐννοίας τὰς τῶν λαλουμένων ἐπέκεινα· ὥστε καὶ τὰ τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων μόρια προσάπτει πλειστάκις αὐτῷ μᾶλλον καταχεχρημένη, καὶ ὡς ἀπό γε τῶν καθ' ἡμᾶς· οἷον ἐκ παραδειγμάτων ἀστείως ἀναβιβάζουσα πρὸς θεωρίαν ἰσχνήν. Ὥσπερ οὖν τὸ ἀσώματον, ἀμέγεθές τε καὶ οὐκ ὂν ἐν ποσῷ, ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον ἐκ μελῶν συντίθησιν ἔσθ' ὅτε οἷον ἑκάστου μορίου τῶν ἐμπεφυκότων αὐτῇ τι πλαγίως ὑποσημαίνοντος· ὀφθαλμοῦ μὲν τὸ πανδερκὲς, ὤτων δὲ τὸ παντήκοον, χειρός γε μὴν δημιουργικὴν ἐνέργειαν, καὶ μέντοι καὶ ποδῶν τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ποιουμένων B οἱονεί πως λείαν ὁδὸν καὶ εὐήλατον· οὕτω κἂν εἰ ὀργὴ λέγοιτο τυχὸν ἐπὶ Θεοῦ, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐφίησι νοεῖν, ὡς εἴπερ ἦν ἐφικτὸν ὑπομεῖναι τὸ πάθος, ὑπέστη ἂν τῇ τῶν δρωμένων ποιότητι πρὸς τοῦτο ἠγμένον. Φυσικῇ μὲν γὰρ ἰδιότητι τὸ θεῖον ἀπαθές. Πλὴν οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀνυπαίτιον γένοιτ' ἂν τὸ ὑπὸ χεῖρα καὶ ζυγὸν κατημεληκὸς τοῦ πρέποντος· οὔτε μὴν ἀζήμιον τοῖς κειμένοις ὑπὸ σκῆπτρα τὸ εἰς ἀπόστασιν σκίρτημα, χρῆναι δέ φημι καταικίζεσθαι καὶ μάλα ἐν δίκῃ· καὶ γάρ ἐστι τοῖς πονηροῖς ἀλυσιτελὲς τὸ ἀνεπιστάτητον, καθάπερ ἀμέλει τὸ μὴ ἐπιπλήττεσθαι τοῖς μὴ εὐκοσμεῖν εἰωθόσι τῶν παίδων. Ὅταν οὖν τῇ τῶν δρωμένων παροτιοῦν ποιότητι καὶ δυνάμει, τὰ ἐξ ὀργῆς ὀφείληται C παρὰ Θεοῦ· εἰ δὴ φαίνοιτο λοιπὸν ἐπενηνεγμένα, τότε καὶ ὠργίσθαι λέγεται, φωνῇ τῇ καθ' ἡμᾶς κεχρημένων τῶν ἁγίων, ἵνα συνῶμεν ἡμεῖς, ὡς εἴπερ ἦν δύνασθαι τὰ περὶ Θεοῦ τοῖς ὑπὲρ ἄνθρωπον διατρανοῦσθαι λόγοις, οὐδ' ἂν ὠνομάσθη θυμὸς ἐπ' αὐτοῦ. Ἔδει τοίνυν τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας τὸ μέτρον ἀναλογίσασθαι καὶ τῆς γλώττης τὸ ἀδρανές. Καίτοι φαίη τις ἂν αὐτῷ· Τί δρᾷς, ὦ οὗτος; Αἰτιᾷ τοὺς θεηγόρους, ὡς μεῖον, ἢ χρῆν, τὰ περὶ Θεοῦ λαλεῖν εἰωθότας. Οὐκοῦν τὴν σεαυτοῦ φύσιν γράφου, ὅτι τοῖς θείας ὑπεροχῆς νοητοῖς ὑψώμασι φιλονεικεῖν οὐκ οἶδε, καὶ δεσποτικῶν ἀξιωμάτων κατόπιν ἔρχεται, λόγους οὐκ ἔχουσα τοὺς ἀποχρῶντας αὐτῇ, πρὸς τὴν τῶν ἐπέκεινα νοῦ διασάφησιν. Ἐρομένῳ δέ μοι φραζέτω καὶ τοῦτο. Ἆρα γὰρ, εἴπερ τῳ γένοιτο σκοπὸς, τὸ χρῆναι βιοῦν πράως τε καὶ ὑφειμένως, τίνος D ἂν γένοιτο μιμητὴς τῶν αὐτοῦ θεῶν, καὶ οὐκ ἂν ἁμάρτοι σκοποῦ; Ἢ τάχα που φαῖεν ἂν, Ἄρεος ἀνδροφόνοιο, κατὰ τὸν Ὁμήρου λόγον (1), ὃς δὴ καὶ βροτολοιγὸς, καὶ τειχεσιπλήτης, καὶ μέντοι καὶ μιαιφόνος ὠνόμασται παρ' αὐτοῦ, μαινόμενός τε, ὡς ἔφην, καὶ τυκτὸν κακόν; Ἀλλὰ τοῦτον μὲν ἐῶμεν, εἰ δοκεῖ· δοκιμάσωμεν Ἀθηνᾶν, τὴν ὀβριμοπάτρην, τὴν ἀναιδῆ, καὶ κυνόμυιαν, τὴν ἀεὶ θεοὺς ἔριδι ξυνελαύνουσαν· καὶ γὰρ καὶ αὐτῇ τῶν τακτικῶν ἐμέλησε, καὶ μαχιμωτάτην αὐτὴν καλοῦσι δαιμόνων, κατασεμνύνουσι δὲ τὸν ἐπ' αὐτῇ λόγον. Οὐ γάρτοι

(1) *Iliad.* E, v. 31, 455.

gularum rerum appellationibus utens, ad subtiliores intellectus nos perducit et iis quæ dicuntur longe altiores. Quare humanorum corporum partes ei plerumque affingit, non proprie, sed abusione quadam, et a rebus humanis ducta similitudine; ac velut exemplis quibusdam scite nos ad subtilem contemplationem evehit. Quemadmodum ergo rei corporis, magnitudinis, et quantitatis experti, simplici, et incompositæ, membra interdum affingit, quasi unumquodque membrum aliquid eorum quæ illi insunt oblique significet : oculus quidem omnia intuendi, aures cuncta audiendi, manus creandi vim, pedes denique summam in rebus agendis facilitatem ac agilitatem : ita licet ira in Deo forte dicatur, humano more jubet intelligi, quasi vero, si in illum cadere possel perturbatio, eam pateretur, qualitate facinorum eo adactus. Natura quippe sua Deus affectu caret. Neque tamen dicere velim, eam ob causam subditis impune esse debere, si officium contempserint, aut in defectionem exsiluerint, sed jure merito potius plectendos aio. Ut enim pueros non increpare, cum ab officio desciverint, sic in facinorosos non animadvertere, perniciosum est. Cum ergo quorumlibet facinorum qualitati et ponderi pœnæ debeantur, si profecto illatæ demum appareant, tum iratum Numen dicitur a sanctis viris, voce nobis accommodata : **174** ut intelligamus, nequaquam de Deo iram dictum iri, si res divinæ vocibus non humanis possent explicari. Oportuit ergo humanæ intelligentiæ captum et linguæ infirmitatem respicere. Quanquam Juliano ita forte dicet aliquis : Quid agis, amice? divinarum rerum interpretes accusas, quasi minus recte de rebus divinis loqui soliti sint, quam oporteat. Ergo tuam ipse naturam accusa, quod ad majestatis divinæ fastigium mens eniti nequeat, et a Domini gloria longo intervallo relinquatur, cum verba non habeat quibus ea, quæ mentem superant, satis explicare possit. Mihi autem interroganti velim respondeat : Si cui constitutum esset lenitatem et clementiam in vita colere, quemnam ex Juliani diis imitandum sibi proponeret, ita ut scopo suo non excideret? An Martem dicet illum, Homero teste, hominum interfectorem, a quo tum mortalium perditor, tum murorum quassator, et cruentus appellatur, furens item, uti dixi, et natum malum? Sed hunc omittamus, si placet : laudemus Minervam illam forti patre prognatam, impudentem, et caninam muscam, deos ad discordiam semper instigantem. Huic enim etiam ipsi res militaris curæ est, unde et deorum bellicosissima dicitur, idque luculento præconio. Non enim furere instar illius mœnium eversoris, sed quæ ad bella et pugnas pertinent, prudenter sapienterque tractare. Sed non propterea mansuetudinis laudem feret. Utrum enim qui cum bellica et militari audacia prudentiam conjungunt, cum ad bellum ventum est, hostibus cedere volunt an victoriam potissimam ducunt, quamvis prudenter cum hoste dimicent?

Nunquid res ipsa per se satis manifesta est? Nam qui in aciem copias educunt, idque non sine ira, quamvis prudenter facere dicantur; qui fieri potest ut verum ac sincerum mansuetudinis decorem in se habeant? Porro non difficile est videre Minervam, quam tantopere mirantur, tam angusti animi fuisse, ut modo his, modo illis per summam levitatem adhæresceret, atque eam ob rem in tragicorum scenis irrisam. Euripides enim in *Troadibus* Minervam occurrisse Neptuno, atque **175** his illum affatam scribit:

A κατ' ἐκεῖνον μαίνεσθαι, τὸν τειχεσιπλήτην λέγω, διαχειρίζειν δὲ μᾶλλον τὰ εἰς πολέμους καὶ μάχας, ἐμφρόνως τε καὶ κατεσκεμμένως. Ἐπικουρήσει δὲ, οἶμαι, κατ' οὐδένα τρόπον τὸ χρῆμα αὐτῇ πρός γε τὸ δεῖν ὁρᾶσθαι πραότητος εἴσω. Ἆρα γὰρ οἱ ταῖς εὐτολμίαις ταῖς ἐν πολέμῳ καὶ μάχαις τὴν φρόνησιν ἐπιπλέκοντες, εἶτα τοῖς πολεμοῦσιν ἀντανιστάμενοι, ἥττους εἶναι βούλονται τῆς ἐκείνων χειρὸς, ἢ γοῦν τὸ χρῆναι κρατεῖν τοῦ παντὸς ἀξιοῦσι λόγου, κἂν εἰ ἐμφρόνως μάχοιντο τοῖς ἐχθροῖς; Καίτοι πῶς οὐκ ἐναργὲς τὸ χρῆμά ἐστιν; Ἀντεξάγοντες γὰρ, καὶ οὐ δίχα θυμοῦ, κἂν εἰ ἐμφρόνως λέγοιντο τοῦτο δρᾷν· πῶς ἂν ἔχοιεν ἀπαράσημόν τε καὶ ὑγιὲς ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς τὸ τῆς πραότητος κάλλος; Ὅτι δὲ ἡ τεθαυμασμένη παρ' αὐτοῖς Ἀθηνᾶ μικροψυχίας εἰς τοῦτο διελήλακεν, ὡς καὶ ἀντιστρόφους ποιεῖσθαι τῆς γνώμης τὰς ἐπ' ἄμφω μεταβολὰς, ὡς ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, καὶ ἐν ταῖς τῶν τραγῳδιῶν γελᾶσθαι σκηναῖς, ἀκοντὶ καταθρήσωμεν. Εὐριπίδης γὰρ ἐν *Τρωάσι* προσβεβληκέναι μὲν αὐτὴν Ποσειδῶνί φησιν, εἰπεῖν δὲ οὕτω πρὸς αὐτὸν περί τε τῶν Τρώων καὶ τῶν Ἀχαιῶν·

Trojanos quidem mihi prius inimicos exhilarare volo,
Exercitui vero Græcorum acerbum reditum injicere.

Hunc illam sic excepisse:

Quid vero ita transilis alias ad alios mores?
Odisti et amas vehementer quemlibet.

Ad hæc respondisse Minervam:

Nescis me contumelia affectam esse, et meum templum?

Tum Neptunum:

Novi, quando Ajax traxit vi Cassandram.

Illam dolore tactam, hæc addidisse:

Et nihil ideo passus est, neque audivit a Græcis.

B *Τοὺς μὲν πρὶν ἐχθροὺς Τρῶας εὐφρᾶναι θέλω,*
Στρατῷ δ' Ἀχαιῶν νόστον ἐμβαλεῖν πικρόν.

Εἶτα πρὸς αὐτὴν ἐκεῖνον εἰπεῖν·

Τί δ' ὧδε πηδᾷς ἄλλοτ' εἰς ἄλλους τρόπους;
Μισεῖς τε λίαν, καὶ φιλεῖς ὃν ἂν τύχῃ.

Φάναι δὲ πρὸς ταῦτα τὴν Ἀθηνᾶν·

Οὐκ οἶσθ' ὑβρισθεῖσάν με καὶ ναοὺς ἐμούς;

Καὶ πρός γε ταῦτα τὸν Ποσειδῶνα.

Οἶδ', ἡνίκ' Αἴας εἷλε Κασσάνδραν βίᾳ.

Καὶ πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν τὴν λελυπημένην·

Κ' οὐδὲν γ' Ἀχαιῶν ἔπαθεν, οὐδ' ἤκουσ' ὕπο.

Quare si quam de illo Græci pœnam cepissent, qui Cassandram violaverat, non utique Minerva in totum exercitum exasperata fuisset. Quomodo ergo Phinees accusat, si unius justissima pœna iram in omnes compescuit? At enim hæc in scenis omnia poetæ finxerunt. Sed cur apud alios scriptores, quique scenici non sunt, historia illa laudatur? Verum ista quidem ad Minervam spectant, et homicidam ac perditorem illum hominum ac furentem. Quid illa, quæ postquam Œnei opes exhausisset, Ætolorum et Curetum rebus, regionibus item ac civitatibus omne malorum genus intulit; sagittis gaudentem dico Apollinis sororem? Hæc, nonne vulgari et levi causa arrepta, quod Œneus sibi areæ primitias non sacrificasset, universam domum ideo concussit? Ejus autem frater et æque promptus ad iram, nunquid ob sacerdotem contemptum, apud Trojam ab uno Agamemnone, Atrei filio, exitiosum morbi genus in exercitum immisit, quo multi misere occubuerunt? Si quis ergo Græcanicos deos imitetur, utrum lenis erit ac mansuetus, an asper et iracundus? Ego certe asperum et iracundum fore pronuntio. Sin autem aliter se res habet, doceat obiter quo pacto animo tranquillo, remisso, et ab omni ira vacuo esse poterit, qui Græcorum deos tam sævos ac perpugnaces, imitari statuerit. Quod si Minerva Argivis succensuit; Diana Œneum, quod sacrificia neglexerat, punivit; busta vero cadaverum apud Græcos crebra fuerunt, propterea quod puella captiva ex Agamemnonis tentoriis di-

Ὥστε, εἴπερ τι τῶν ἀνιαρῶν ἐπεπόνθει παρ' Ἑλλήνων ὁ εἰς Κασσάνδραν ἐξυβρικὼς, οὐχ ἂν Ἀθηνᾶ C παντὸς κατετέθηκτο τοῦ στρατοῦ. Εἶτα πῶς αἰτιᾶται τὸν Φινεὲς, εἰ τῇ καθ' ἑνὸς ἐννομωτάτῃ δίκῃ, τὴν κατὰ πάντων ἀνέσχεν ὀργήν; Ὅτι πέπλασται τοῖς ποιηταῖς πάντα ἐν σκηναῖς. Εἶτα πῶς καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις λογάσι, καὶ τῆς ἔξω σκηνῆς, ὁ τῆς ἱστορίας τετίμηται λόγος; Ἀλλ' ἐν τούτοις μὲν τὰ τῆς Ἀθηνᾶς καὶ τοῦ μιαιφόνου, βροτολοιγοῦ τε καὶ μαινομένου. Τί δὲ ἡ τὸν Οἰνέως ὄλβον ἀντλήσασα, καὶ μὴν καὶ τὰ Αἰτωλῶν καὶ Κουρήτων πράγματα, χώρας τε καὶ πόλεις ἐν παντὶ κακῷ θεμένη, τὴν ἰοχέαιραν λέγω τὴν τοῦ Ἀπόλλωνος ἀδελφήν; Οὐ τὴν τυχοῦσαν λαβοῦσα καὶ σμικρὰν αἰτίαν, τὸ μὴ θῦσαί οἱ τὰ τῆς ἀλωῆς θαλύσια τὸν Οἰνέα, ὅλην ὥσπερ αὐτῷ τὴν ἑστίαν ἐπέσεισεν; Ὁ δὲ ταύτης ὁμαιμός τε καὶ ἰσοστάσιος εἰς ὀργὰς, ἱερέως ἠτιμασμένου κατὰ D τὴν Τροίαν, παρ' ἑνὸς τῶν Ἀτρειδῶν, οὐ νόσον ὦρσε κακὴν ἀνὰ στρατὸν, οὐκ ἀθλίως πολλοὶ διολώλασι; Πότερα δὴ οὖν, εἰ τοὺς Ἑλλήνων τις ἀπομιμοῖτο θεοὺς, πρᾶός τε ἔσται καὶ ἥμερος, ἢ δύσοργος καὶ βαρύμηνις; Ἐγὼ μὲν εἶναί φημι τὸ δεύτερον ἀληθές. Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἔχει, διδασκέτω παρελθὼν, καθ' ὃν ἂν τις ἴοι τρόπον πέρα θυμοῦ καὶ ὀργῆς καὶ καθεστηκὼς ἔσται, καὶ τὸν νοῦν ἠρεμαῖος, τοὺς τῶν Ἑλλήνων θεοὺς τοὺς ὧδε δεινοὺς καὶ μαχιμωτάτους ἀπομιμεῖσθαι προθυμούμενος. Εἰ δὲ Ἀθηνᾶ μὲν Ἀργείοις ἐπεμήνυσεν, Ἄρτεμις δὲ ῥαθυμοῦντα τοῦ θύειν ἐκόλαζε τὸν Οἰνέα· πυραὶ νεκύων καίοντο παρὰ τοῖς Ἕλλησι συχναὶ, ὅτι δορίληπτος κόρη τῶν

Ἀγαμέμνονος οὐκ ἀφείθη σκηνῶν, συνητιμάζετο δὲ τῷ Χρύσῃ τὰ στέμματα· πῶς ἦν ἀκόλουθον, τοὺς τῷ Βεελφεγὼρ τετελεσμένους, καὶ τὸν μὲν τῶν ὅλων Θεὸν ἀνοσίως καταλυπήσαντας, ἡδοναῖς δὲ ταῖς εἰς αἰσχρότητα καὶ λαγνείαν ἀνοητότατα σεσαγηνευμένους εἰς ἀπόστασιν, τοῦτο δρᾷν νηποινὶ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐν δίκῃ τοῖς ἐσχάτοις ἁλῶναι κακοῖς; Προσεπάγει δὲ τούτοις·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὅτι δὲ οὐχ Ἑβραίων μόνον ἐμέλησε τῷ Θεῷ, πάντων δὲ ἐθνῶν κηδόμενος, ἔδωκεν ἐκείνοις μὲν οὐδὲν σπουδαῖον ἢ μέγα, ἡμῖν δὲ μικρῷ κρείττονα, καὶ διαφέροντα, σκοπεῖτε λοιπὸν τὸ ἐντεῦθεν. Ἔχουσι μὲν εἰπεῖν καὶ Αἰγύπτιοι παρ' ἑαυτοῖς ἀπαριθμούμενοι σοφῶν οὐκ ὀλίγων ὀνόματα, πολλοὺς ἐσχηκέναι B τοὺς ἀπὸ τῆς Ἑρμοῦ διαδοχῆς, Ἑρμοῦ δέ φημι, τοῦ τρίτον τῇ Αἰγύπτῳ ἐπιδημήσαντος· Χαλδαῖοι δὲ καὶ Ἀσσύριοι τοὺς ἀπ' Ἄννου καὶ Βήλου· μυρίους δὲ Ἕλληνες τοὺς ἀπὸ τοῦ Χείρωνος· ἐκ τούτου γὰρ πάντες ἐγένοντο τελεστικοὶ φύσει καὶ θεολογικοὶ, καθὸ δὴ μόνον Ἑβραῖοι δοκοῦσι τὰ ἑαυτῶν ἀποσεμνύνειν.

Εἶτα κατασκώπτει τὸν μακάριον Δαβὶδ καὶ Σαμψὼν, καὶ οὐ σφόδρα γενέσθαι φησὶν αὐτοὺς ἐν ταῖς μάχαις ἀλκιμωτάτους, ἀλλὰ τῆς Αἰγυπτίων καὶ Ἑλλήνων εὐσθενείας καὶ μόλις μέχρι τῶν τῆς Ἰουδαίας τερμάτων τὸ μέτρον αὐτοῖς ὡρίσθαι τῆς βασιλείας.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Οὐκοῦν, φιλοπευστήσω γὰρ πάλιν, ποίῳ δὴ ἄρα Θεῷ μελῆσαί φησι τῶν ἐθνῶν, ὡς Ἑβραίοις μὲν νεῖμαι σπουδαῖον ἢ μέγα παντελῶς οὐδὲν, Ἕλλησί C γε μὴν, τὰ πάντων κράτιστα καὶ ἐξαίρετα; Ἆρα γὰρ τὸν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως μαρτυρούμενον, ὡς τῶν ὅλων εἴη Δημιουργὸς, οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καὶ συλλήβδην ἁπάντων τῶν παρ' αὐτοῦ κεκλημένων εἰς γένεσιν, κατεξουσιάζει δὲ μόνος, καὶ τῶν ὅλων κατακρατεῖ, τὴν κτίσιν ἔχων ὑπὸ πόδας, καὶ ὑπ' αὐτῆς προσκυνούμενος· ἤγουν ἐκεῖνον, ὃν αὐτός τε καὶ οἱ γεγονότες αὐτοῦ τῆς ἀσεβείας πρόγονοι, τῷ λόγῳ προαναθέντες καὶ ταῖς θεωρίαις, ὡς πρῶτον αἴτιον τἀγαθὸν, ὑφιζηκότα τε καὶ δεύτερον ὀνομάζουσι Θεὸν, καὶ προσεχῆ καλοῦσι τῷ κόσμῳ δημιουργόν; Εἰ μὲν οὖν τὸν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως κεκηρυγμένον ὀνομάζουσι Θεὸν, πῶς Ἑβραίοις αὐτὸν οὐδὲν τῶν ὀνησιφόρων ἤγουν τῶν ἀναγκαίων χαρίσασθαί φησι, καίτοι D γνωρισθέντα αὐτοῖς, καὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῖς ὑπεροχήν τε καὶ δόξαν ἐμφανῆ καταστήσαντα, καὶ τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας ἐφέντα μεταλαχεῖν, εἶτα νομοθέτην αὐτοῖς ἐπιστήσαντα τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν καὶ χρόνῳ πρεσβύτερον, καὶ διαφοραῖς ἀσυγκρίτοις ταῖς εἰς σοφίαν καὶ σύνεσιν, καὶ μέντοι καὶ ἀρετῇ τοσοῦτον διενεγκόντα ὅσον ἂν νοοῖτο καὶ σκότους τὸ φῶς, ὁρίσαντα δὲ καὶ νόμους τοὺς παναρίστους αὐτοῖς, ὡς ἂν ἕκαστα τῶν πραγμάτων, εὖ δή τοι μάλα πρὸς τὸ ἀμωμήτως ἔχον καταῤῥυθμίζοιτο, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῖς γεγονότας ἀκονιτὶ δύνασθαι τὴν τρίβον τῆς ἀνωτάτω πασῶν εὐζωΐας, μὴ ἀγνοῆσαι. Ἀλλὰ τί δὴ τούτων τὸ ἄμεινον; καὶ τί τὸ ἰσοστατοῦν ἔχει τὰ Ἑλλήνων; Οὐ παρ' ἡμῖν μὲν ἀρχὴ κατὰ πάντων μία,

A missa non est : et cum Chryse, infulæ contumeliose **176** habitæ; qui consentaneum esset eos, qui initiati erant Beelphegor, et universi Deum impie offenderant, turpissimisque voluptatibus ac libidinibus obscenis per summam dementiam ad defectionem constricti erant, hæc impune facere, non vero potius extremas pœnas merito luere? Addit porro his Julianus:

JULIANUS.

Deum autem non Hebræis duntaxat prospexisse, sed, omnium gentium cura suscepta, illis quidem nihil admodum magnum aut eximium, nobis autem paulo præstantiora et meliora dedisse, ex his quæ dicturi sumus, animadvertite. Possunt Ægyptii quoque non paucorum qui in Ægypto floruerunt sapientum nomina recensere, e quibus multi Hermeti successerunt, illi, inquam, Hermeti, qui tertium in Ægyptum venit. Chaldæi autem et Assyrii, eos qui ab Anno et Belo. Græci, ab Chirone, infinitos; a quo perfectores etiam et rerum divinarum interpretes nati sunt plerique omnes, quo uno nomine Hebræi sua venditant. Ad hæc beatum Davidem et Samsonem ridet, nec in bello admodum fortes fuisse ait, sed Ægyptiorum et Græcorum robore longe inferiores, adeoque unius Judææ finibus illorum imperium comprehensum.

CYRILLUS.

Hic rursus interrogare juvat, cuinam deorum curam gentium assignet, a quo nihil omnino magnum aut eximium Judæis traditum sit, Græcis autem potissima et egregia quæque impertita fuerint? An illum dicet, quem sapientissimus Moses testatur esse mundi totius Opificem, cœlique ac terræ, et, ut paucis dicam, eorum omnium, quibus naturam et ortum tradidit; qui solus universis rebus imperat, nutuque suo moderatur, creaturam pedibus subjectam habens, et adoratur ab ea; an illum, quem cum ipse, tum auctores ejus impietatis, Bonum, ceu primam causam, ratione præponentes et intellectu, inferiorem et secundum Deum nominant, et opificem mundo proximum? Si ergo Deum appellant eum, quem Moses sapientissimus prædicavit; quomodo illum Hebræis nihil utile nedum necessarium dedisse ait, qui et ab eis cognitus suam ipsis gloriam majestatemque ostendit, eosque veræ contemplationis **177** rerum divinarum fecit participes, qui præterea legislatorem eis constituit, Græcorum sapientibus et tempore antiquiorem, et sapientiæ prudentiæque incomparabili præstantia, adeoque virtute tanto illis superiorem, quantum est tenebras inter ac lucem discriminis : a quo leges optimæ conditæ, adeo ut, singulis rebus rite sapienterque constitutis, cives nullo negotio iter ad supremam omnium vitæ felicitatem possint agnoscere? At quid his melius? aut certe quid habent Græci, quod cum his conferant? Nonne apud nos imperium unum, et majestas, ac dominatus in omnes unus, quo nihil omnino superius est? Annon omnis im-

probitatis et sceleris ratio nostræ legis sententia damnatur, non turpitudo ablegatur, in pretio vero et admiratione est genus omne virtutis? Quæ sit vero Græcorum disciplina, ab ipso discamus. Plurimi, ac infiniti fere, apud illos dii voluntate ac sententiis invicem discrepantes, ac sortito singuli nacti principatum, gentes gubernant, neque tamen illas similibus legibus instituunt : adeo ut alios intemperiis agitari videamus, alios impune ferro in homines grassari, aliena rapere, regiones ac civitates evertere; alios infandis libidinibus sic irretitos, ut in matres ac sorores, velut œstro perciti, sæpe item in filias exarserint. Hæc sapientiæ præcepta traduntur ab illis gentium rectoribus : his principatum tribuit mundo proximus Opifex, ut Græci perhibent. Annon ergo Deo, quem colunt, maledicere convincentur? Quod si nonnulli, aut apud Græcos, aut apud Ægyptios, haud obscuram sibi mundanæ sapientiæ existimationem pepererunt, nihil hoc ad Christianorum disciplinam. Antiquior enim est Mosis doctrina, quæ philosophiam in se continet accuratam, verissimamque et sinceram rerum divinarum humanarumque scientiam. Cæterum ne Hebræorum ducibus aut regibus insultato, si bellica virtute aliis cesserint. Nec enim illis studio erat militia; sed resistebant hostium incursionibus, patriam defendere ac tueri tantum volebant, non aliorum res ferociter invadere. Lex enim, quam per Mosem Deus
178 tulit, præerat ipsis, justitiæ præses et moderatrix. Jam vero bonorum genus omne Græcorum multitudini tributum a Deo Julianus existimans, Hebræis autem omnino nullum, philosophorum nugacibus commentis gloriatur, et ait :

A δόξα τε καὶ κυριότης, ἧς ἐπέκεινα παντελῶς οὐδέν; Οὐχ ἁπάσης μὲν πονηρίας καὶ φαυλότητος τρόπος ταῖς ἐκ νόμου καταχρίνεται ψήφοις; Οὐκ ἀποσπουδάζεται τὸ αἰσχρὸν, ἐν πλείστῳ δὲ καὶ ἀξιολήπτῳ θαύματι πᾶν εἶδός ἐστιν ἀρετῆς; Τά γε μὴν Ἑλλήνων ἐν τίσι, μάθωμεν παρ' αὐτοῦ. Πλεῖστοι μὲν ὅσοι καὶ κρείττονες ἀριθμοῦ παρ' αὐτοῖς οἱ θεοὶ θελήμασί τε καὶ γνώμαις ἀλλήλοις διάφοροι, καὶ κληρωτὴν ἕκαστοι τὴν ἡγεμονίαν λαχόντες, ἐπιτροπεύοντές τε τοῖς ἔθνεσι, καὶ οὐχ ὁμοίοις αὐτὰ παιδαγωγοῦντες νόμοις· ὡς τοὺς μὲν ἀκρατεῖς ὁρᾶσθαι εἰς θυμοὺς καὶ ὀργὰς, καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχεσθε τοῦ χρῆναι μιαιφονεῖν, ἄγειν τε καὶ φέρειν τὰ ἑτέρων, χώρας τε καὶ πόλεις ἀναστατοῦν· τοὺς δὲ, ταῖς ἀτιθάσσοις καὶ ἐκτόποις ἡδοναῖς ἐνισχῆσθε τοσοῦτον, ὡς μητρός τε
B καὶ ἀδελφῆς κατοιστρηθῆναι πολλάκις, καὶ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἐπιθήγεσθε θυγατράσι. Ταῦτα τῶν ἐθναρχῶν τὰ σοφὰ παιδεύματα· τούτοις ὁ παρ' Ἕλλησι προσεχὴς τῷ κόσμῳ Δημιουργὸς, καθάπερ αὐτοί φασιν, ἐνεχείρισε τὴν ἡγεμονίαν. Ἆρ' οὐχ ὃν εὐσεβοῦσι Θεὸν δυσφημοῦντες ἁλώσονται; Εἰ δὲ δὴ γεγόνασι τινὲς, ἢ παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις, ἢ παρὰ τοῖς Ἕλλησιν, οὐκ ἀγεννῆ λαχόντες τὴν δόκησιν τῆς ἐν κόσμῳ σοφίας, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὰ Χριστιανῶν. Πρεσβύτερα γὰρ τὰ Μωσέως φιλοσοφίαν ἔχοντα τὴν ἀκριβῆ καὶ ἀληθεστάτην καὶ ἀκίβδηλον ἐπιστήμην θείων τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Τοῖς Ἑβραίων δὲ στρατηγοῖς ἤγουν βασιλεῦσι μηδαμῶς ἐμπαροινείτω, εἰ τῆς ἑτέρων κατόπιν ἴασι χειρὸς, ἤγουν εὐσθενείας
C τῆς ὡς ἐν πολέμῳ καὶ μάχαις. Οὐ γὰρ ἦν ἐν σπουδῇ τὸ χρῆμα αὐτοῖς, ἀντεφέροντο δὲ τοῖς ἐθέλουσι καταδηοῦν τῆς ἐνεγκούσης προεστηκότες, καὶ σώζειν αὐτὴν μόνον ἐθέλοντες, καὶ οὐχὶ τοῖς ἑτέρων πράγμασιν ἀγρίως ἐπιπηδᾷν. Ὁ γάρ τοι διὰ Μωσέως παρὰ Θεοῦ νόμος, δικαιοσύνης αὐτοῖς ἐφεστήκει βραβεὺς καὶ πρύτανις. Οἰηθεὶς δὲ κατὰ ἀλήθειαν, ἅπαν μὲν εἶδος ἀγαθῶν ταῖς τῶν Ἑλλήνων ἀγέλαις δεδωρῆσθαι παρὰ Θεοῦ, Ἑβραίοις γε μὴν τὸ σύμπαν οὐδὲν, ταῖς τῶν φιλοσόφων εὑρεσιεπείαις ἐναβρύνεται, καί φησιν·

JULIANUS.

Sed initium nobis scientiæ dedit, aut philosophicam scientiam. Ecquam tandem? Astronomia quidem apud Græcos perfecta est, cum primæ illorum observationes apud barbaros cœpissent Babylone; geometria ab illa terrarum partitione, quæ in Ægypto facta est, ducto initio, ad eam magnitudinem excrevit. Numerorum autem scientia, a Phœnicibus institoribus inchoata, apud Græcos tandem scientiæ dignitatem ac nomen obtinuit. Tres autem cum socia musica in unam Græci junxerunt, astronomia geometriæ addita, utrique vero numeris appositis et modulatione adhibita : inde musicam suam composuerunt, et harmonicas rationes inoffensa aurium consensione, vel huic certe proxima, definierunt.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλὰ ἀρχὴν ἡμῖν ἔδωκεν ἐπιστήμης, ἢ μάθημα φιλοσόφων. Καὶ ποῖον; Ἡ μὲν γὰρ περὶ τὰ φαινόμενα θεωρία παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἐτελειώθη τῶν πρώτων τηρήσεων παρὰ τοῖς βαρβάροις γενομένων ἐν Βαβυλῶνι· ἡ δὲ περὶ τὴν γεωμετρίαν ἀπὸ τῆς γεωδαισίας τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἀρχὴν λαβοῦσα πρὸς
D τοσοῦτον μέγεθος ηὐξήθη· τὸ δὲ περὶ τοὺς ἀριθμοὺς ἀπὸ τῶν Φοινίκων ἐμπόρων ἀρξάμενον τέως εἰς ἐπιστήμης παρὰ τοῖς Ἕλλησι κατέστη πρόσχημα. Τὰ δὲ τρία μετὰ τῆς συναρίθμου μουσικῆς Ἕλληνες εἰς ἓν συνῆψαν, ἀστρονομίαν γεωμετρίᾳ προσυφήναντες, ἀμφοῖν δὲ τοὺς ἀριθμοὺς προσαρμόσαντες, καὶ τὸ ἐν τούτοις ἐναρμόνιον καταστήσαντες. Ἐντεῦθεν ἔθεντο τὴν παρὰ σφίσιν μουσικὴν, τοὺς ὅρους εὑρόντες τῶν ἁρμονικῶν λόγων, πρὸς τὴν τῆς ἀκοῆς αἴσθησιν ἄπταιστον ὁμολογίαν, ἢ ὅτι μάλιστα τούτου ἐγγύς.

CYRILLUS.

Talia Julianus effert in altum, eaque suspicit. Ego vero ad hæc respondeo, nescire prorsus illum quas ob res admirari debeamus, qui optimæ gloriæ studuisse et vera prosperitate potiri creduntur. Vi-

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἐξαίρει μὲν οὖν ὑψοῦ τὰ τοιάδε καὶ τεθαύμακεν. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα φαίην ἂν, ὡς ἠγνόηκεν ὅλως τὰ ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς καταθαυμάζεσθαι πρέπειν τοὺς ἀρίστης δόξης ἐπιμελητὰς, καὶ τῆς ἀληθοῦς εὐημερίας

εἴσω γενέσθαι πεπιστευμένους. Ἄνδρα γὰρ ἀποφανεῖ ζηλωτὸν καὶ ἀπόβλεπτον, οὐχὶ δή που μόνον τὸ εἰς λόγους εὐτριβὲς, καὶ τὸ ἐπίχαρί τε καὶ εὔρυθμον, εἰς τὴν τῆς λέξεως προφορὰν, ὡς εὐστομεῖν δύνασθαι, καὶ εἰκαίων μὲν, ἰσχνῶν δ' οὖν ὅμως ἐννοιῶν περιεργάζεσθαι βάθος, καὶ ῥημάτων συμπλοκὰς ὑφαίνειν ἠκριβωμένως, καὶ προσπειρᾶσθαι ζητεῖν τὰ νοῦ πέρα, καὶ ὅσαπερ καὶ αὐτὴν ἡμῶν τὴν δι' αἰσθήσεως ἀληθῆ γνῶσιν ψεύδεται. Σοφὸς δὲ κατὰ ἀλήθειαν εἴη ἂν καὶ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ σαφῆ καὶ ἀναμφίλογον τὴν ἐπί γε τῷ πάντων Θεῷ καταπλουτήσας δόξαν, καὶ ἠκριβωκὼς ὡς ἔνι τὰ περὶ αὐτοῦ, κατά γέ φημι τὸ ἀνθρώποις ἐφικτὸν, συνειλοχὼς δὲ πρὸς τούτῳ καὶ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀναγκαίοις ἄπταιστον ἐπιστήμην, ὥστε καὶ εἰς ἄνδρας δύνασθαι τελεῖν τοὺς οἷς ἂν ἕποιτο δικαίως, τὸ χρῆναι κατασεμνύνεσθαι τοῖς εἰς ἀρετὴν αὐχήμασι· τί γὰρ δεῖ μοι πολυπραγμονεῖν, τί μὲν ἄρα τὸ χρῆμά ἐστι τῆς γεωμετρίας, ἁρμονικῆς τε καὶ ἀριθμητικῆς, καὶ τῶν ἑτέρων ἐπιστημῶν, ἃς δὴ καὶ μόνας ἀξιοῦσι τιμᾷν, καὶ ὑψηλὴν ἐπ' αὐταῖς ἀνασύρουσι τὴν ὀφρύν. Καίτοι τό γε ἧκον εἰς εὐκοσμίαν, καὶ τὸ ἀμωμήτως ἔχειν εἰς ἔθη καὶ τρόπους, ἀσυντελῆ φαίην ἂν τὴν εἴς γε ταυτὶ σπουδήν τε καὶ προθυμίαν. Οὐ γὰρ τοῦ κατεψεγμένων ἡδονῶν ἀμείνων τις ἔσται, οὐ περιουσίας χρημάτων, οὐ διακένου δόξης καταφρονητὴς, οὐ τῶν ἐξ ὀργῆς κυμάτων ἐλεύθερος, οὐ φιλοψογίας καὶ φθόνου μακρὰν, οὐ τῶν εἰς ἐγκράτειαν σπουδασμάτων ἐπιμελητὴς, οὔτε μὴν τῶν ἑτέρων ἀγαθῶν, ἃ προσόντα μὲν καὶ προσπεφυκότα τισὶν ἀποφήνειεν ἂν αὐτοὺς ὅτι μάλιστα τῶν ἄλλων εὐκλεεστάτους, ἀπόντα δὲ καὶ οὐκ ἐνυπάρχοντα, λόγου οὐδενὸς ἀξίους. Ἔστι γὰρ, ἔστιν ἰδεῖν εὐφυᾶ μέν τινα, καὶ τετορευμένην τὴν γλῶσσαν λαχόντα, λαλίστατον δὲ καὶ οἷον ἀττικουργῆ καὶ εὐτεχνέστατα κατεσκευασμένον εἰς καλλιέπειαν, ἀνόσιον δὲ τοὺς τρόπους, καὶ τοῖς τῶν αἰσχίστων ἐπιθυμιῶν ἁλόντα βρόχοις. Ὁ δέ γε σοφὸς καὶ ἀρτίφρων, οὐκ ἐν ψιλαῖς καὶ μόναις φωναῖς κεκτήσεται τὸ εἶναι τοιοῦτο· οὐδ' ἂν ἀρκέσειεν αὐτῷ πρὸς δύναμιν εὐκλείας, τὸ ἀνευρεῖν δύνασθαι πικρὰς εὑρεσιεπείας, καὶ διαστρόφων ἐννοιῶν ἀπρόσβλητον δείνωσιν. Τεχνίτης μὲν γὰρ ὁ τοιοῦτος, τό γε ἧκον εἰς λόγους, οὔπω γε μὴν πάντως ἢ ἀγαθός. Οὐκοῦν ἐν γεωμετρίᾳ καὶ ἀστρονομίᾳ [f. ἡ γεωμετρία καὶ ἀστρονομία] καὶ αἱ λοιπαὶ τῶν τοιούτων ἐπιστημῶν, εὐκλεᾶ καὶ ἀξιοζήλωτον ἀποφαίνει τὸν ἐξησκηκότα· μόνη δὲ μᾶλλον ἡ ἀκριβὴς καὶ ἰσχνὴ καὶ ἀμώμητος περὶ Θεοῦ γνῶσις, καὶ τόγε δὴ δεῖν διὰ σπουδῆς μὲν ἔχειν τὸ ἀγαθὸν, ἀπόβλητον δὲ ποιεῖσθαι τὸ ἐναντίον, ταυτὶ φαίην ἂν τῆς ἀκραιφνοῦς καὶ ἀδιαβλήτου φιλοσοφίας τὰ αὐχήματα. Ψυχρὰ τὰ Ἑλλήνων, καὶ τὸ εἰκαῖον ἔχοντα πολὺ, καὶ μακρῶν ἱδρώτων ἐπ' οὐδενὶ ζημίαν. Καὶ ἴσως μὲν ἀπιστήσει τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένοις· κεκλήσεται δὲ πρὸς ἐπικουρίαν ὁ σὸς, ὦ κράτιστε, Πλάτων, ὡδί γεγραφὼς ἐν τῷ πέμπτῳ τῆς *Πολιτείας*· *Τούτους οὖν πάντας, καὶ ἄλλους τοιούτων τινῶν μαθηματικοὺς, καὶ τοὺς τεχνυδρίων φιλοσόφους. Τοὺς δὲ ἀληθινοὺς*, ἔφη, *τίνας; Τοὺς τῆς ἀληθείας φιλοθεά-*

A rum enim spectabilem et beatum efficiet, non facundia modo et gratia loquendi, qui et ornate dicere queat, et vana juxta ac tenuia animi sensa alte scrutari, et verborum complexiones accurate texere, adeoque studiosius ea quærere, quæ animi captum effugiunt, et veram sensuum cognitionem fallunt. At si vere loqui velimus, sapientem illum esse dicemus, qui clara et indubitata opinione de universi Deo præditus sit, resque divinas, quantum homini fas est, exploratas habeat, ac præterea rerum necessariarum scientiam sibi compararit, ita ut hujus ope in viros perfectos evadere possint, qui sibi laudem ex virtute jure quærendam putant. Quid enim mihi
179 opus est anxie inquirere, quid adeo magnum sit geometria, musica, et arithmetica, aliæque
B scientiæ, quas in pretio solas habent, iisque mirum quantum gloriantur. Enimvero quod ad vitam recte et integre degendam spectat, nihil admodum illarum studium conferre dico. Non enim voluptates improbas proinde vincet aliquis, non opum vim, non vanam gloriam contemnet, non ab iræ fluctibus liber, non ab invidia et convitiis alienus, non temperantiæ aut aliarum virtutum studio deditus erit, quibus præditi nonnulli gloria reliquos antecellunt: destituti, nullius sunt existimationis ac pretii. Videre enim est hominem singulari ingenio, lingua diserta, profluentia verborum, et Attica suavitate, ac artis oratoriæ præceptis ad eloquentiam instructum: moribus autem impium, et fœdissimarum libidinum laqueis irretitum. Sapiens autem et
C cordatus, non in nudis ac solis voculis sapientiæ laudem quæret, neque sufficere putabit ad veram gloriam, si odiosas verborum sutelas et perversarum cogitationum vim inexpugnabilem excogitare queat. Iste enim verborum artifex, at non continuo bonus sit. Quare geometria, astronomia, et reliquæ hujusmodi scientiæ, gloriam et laudem afferunt quidem erudito; Deum autem vere et sincere cognoscere, ac virtutem studiose complecti, et vitiis abstinere, summam puræ ac sinceræ sapientiæ laudem conciliat. Frigidæ sunt Græcorum artes, et inanitatis habent plurimum, et multorum sudorum in rebus nihili jacturam. Sed nostræ orationi fidem Julianus forte non adhibebit: verum subsidio nobis erit tuus, o bone, Plato, qui in libro quinto
D *De republica*, ita scripsit: *Hos igitur omnes, et alios ejusmodi rerum percipiendarum curiosos, et artificiolorum philosophos. Veraces autem*, inquit, *quosnam? studiosos veritatis contemplatores*. Non enim in geometriæ disciplina, quæ postulata et hypotheses continet: nec in musica, quæ otiosa est: nec in astronomia, quæ et naturalibus, et fluxis, et probabilibus rationibus scatet; sed in ipsius boni
180 cognitione, per scientiam ac veritatem, cum aliæ res ad bonum pertineant, et sint veluti viæ ad bonum; proindeque non in levibus artificiis, quæ sic derisui sunt, philosophia continetur, sed veritatis agnitione, nempe ejus quod revera est, hoc est Dei. Ac in hoc quidem Hebræorum placita vel deo-

rum Juliani testimonio comprobata sunt. Cum enim A quidam Pythiam ad Apollinis templum venisset ac rogasset, quænam gentes maxime sapientia cæteris anteirent, fertur oraculum edidisse :

μονας. Οὐ γὰρ εἰς γεωμετρίας αἰτήματα, καὶ ὑποθέσεις ἐχούσῃ φιλοσοφίᾳ· οὐδὲ μουσικῇ σχολαστικῷ γε οὔσῃ· οὐδὲ ἐν ἀστρονομίᾳ, φυσικῶν καὶ ῥεόντων καὶ εἰκότων βεβυσμένῃ λόγων· ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἀγαθοῦ δι' ἐπιστήμης καὶ τῆς ἀληθείας, ἑτέρων μὲν ὄντων τἀγαθοῦ ἰδῶν δὲ ὥσπερ ἐπὶ τἀγαθὸν, οὐκοῦν οὐκ ἐν τοῖς τεχνυδρίοις τοῖς ὧδε κατεσκωμμένοις τὸ φιλοσοφεῖν ἐστιν, ἀλλ' ἐν τῷ εἰδέναι τὴν ἀλήθειαν, τοῦτ' ἔστι τὸ ὂν ἀληθῶς, ὅπερ ἐστὶ Θεός. Καὶ μὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ μεμαρτύρηται τὰ Ἑβραίων δόγματα καὶ παρὰ τῶν Ἰουλιανοῦ θεῶν. Ἀφικομένου γάρ τινος Πυθοῖ πρὸς τὸν Ἀπόλλωνος νεὼν, ἐρομένου τε καὶ ἀναμαθεῖν ἐθέλοντος, τίνες ἂν ἦσαν ὅτι μάλιστα σοφοὶ τῶν ἐθνῶν, χρῆσαί φασι τὸν αὐτόθι δαίμονα·

Soli Chaldæi sapientiam nacti sunt; Hebræi vero Ingenitum regem colunt, ipsum Deum.

Μοῦνοι Χαλδαῖοι σοφίην λάχον· οἱ δ' ἄρ' Ἑβραῖοι Αὐτογένητον ἄνακτα σεβαζόμενοι, Θεὸν αὐτόν.

Quinetiam Porphyrius Essæorum, qui Judæam incolebant, meminit his verbis : *Ex hoc autem vitæ instituto et exercitatione ad veritatem pietatemque*, B *multi jure apud illos res futuras mente præcipiunt, utpote libris sacris et singulari genere sanctitatis et prophetarum dictis eruditi. Raro autem fit ut in prædicendis futuris aberrent.*

Jam liberales artes, quibus inprimis Julianus insolenter et magnifice gloriatur, ne apud ipsos quidem mundanæ sapientiæ principes reprehensione caruisse, discemus vel ex iis, quæ litteris ipsi mandarunt, aut alii de ipsis. Xenophon siquidem Atheniensis ita scribit alicubi (1) : *Nemo Socratem audiit aut vidit unquam impium aliquid aut nefarium patrantem aut loquentem. Non enim de universi natura, aut de aliis, ut plerique, disserebat, quærens quomodo se habeat ille, quem mundum sophistæ* C *dicunt, et qua necessitate rerum cælestium singulæ fiant, sed qui talia curiosius scrutantur, stultos asserebat.* Et postea : *Mirabatur autem quo pacto lateret eos, non esse potestatis humanæ hæc invenire, præsertim cum ii, qui præ cæteris de rebus illis subtilissime disputant, non conveniant inter se, sed furiosorum more invicem comparati sint. Nam ex furiosis alios ne terribilia quidem timere, alios quæ metuenda non sunt metuere. Ita, qui de rerum omnium natura sollicite inquirunt, aliis quidem videri, unum quiddam esse quod exsistat, aliis ea* **181** *esse numero infinita. His omnia semper moveri, illis nihil unquam moveri, his omnia tum oriri, tum interire, illis nihil unquam nec oriri nec interire.* Quid ad hæc responsuri sunt sublimium rerum indagato- D res, qui cum terrena nesciant, anxie scrutantur cœlestia? Num laudabimus Socratem, qui hac in re furentibus eos comparat, quod supervacaneas sententiolas temere arriperent, suisque commentis alii ab aliis, et secum ipsi dissentirent. Plato quoque, in libro *De anima*, præterquam quod supervacaneum et inane harum rerum studium declarat, illud insuper reprehendit his verbis : *Me enim, o Cebes, juvenis cum essem, mira cupiditas incessit ejus sapientiæ, quam naturæ historiam vocant. Magnificum enim quiddam splendidumque videbatur,*

Διαμέμνηται δὲ καὶ Πορφύριος τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν Ἐσσαίων, καί φησιν ὧδε περὶ αὐτῶν· *Ἀπὸ δὲ τοιαύτης διαίτης, καὶ τῆς πρὸς ἀλήθειαν καὶ εὐσέβειαν ἀσκήσεως, εἰκότως ἐν αὐτοῖς οἱ πολλοὶ, οἳ καὶ τὰ μέλλοντα προγινώσκουσιν, ὡς ἂν βίβλοις ἱεραῖς καὶ διαφόροις ἁγνείαις, καὶ προφητῶν ἀποφθέγμασιν ἐμπαιδοτριβούμενοι. Σπάνιον δὲ ἐν ταῖς προαγορεύσεσιν ἀστοχοῦσιν.*

Ὅτι δὲ τὰς καλουμένας ἐγκυκλίους τῶν ἐπιστημῶν, ἐφ' αἷς δὴ μάλιστα σοβαρεύεται, καὶ μέγα πεφρόνηκεν, οὐκ ἀνευθύνους, οὔτε μὴν ἀκαταιτιάτους ἀφέντας εὑρήσομεν τοὺς ὅτι μάλιστα κατωφρυωμένους ἐπὶ σοφίᾳ κοσμικῇ, διαμάθοι τις ἂν ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ γεγράφασι, καὶ μὴν ἕτεροι περὶ αὐτῶν. Ξενοφῶν μὲν γὰρ ὁ Ἀθηναῖος οὕτω πού φησιν· *Οὐδεὶς δὲ πώποτε Σωκράτους οὐδὲν ἀσεβὲς, οὐδὲ ἀνόσιον, οὔτε πράττοντος οἶδεν, οὔτε λέγοντος ἤκουσεν. Οὐ γὰρ περὶ τῆς ἁπάντων φύσεως, ἢ περὶ τῶν ἄλλων, ὡς οἱ πλεῖστοι, διελέγετο, σκοπῶν ὅπως ὁ καλούμενος ὑπὸ τῶν σοφιστῶν κόσμος ἔχει, καὶ τίσιν ἀνάγκαις τῶν οὐρανίων ἕκαστα γίνεται, ἀλλὰ καὶ τοὺς φροντίζοντας τὰ τοιαῦτα μωραίνοντας ἀπεδείκνυε.* Καὶ μεθ' ἕτερα· *Ἐθαύμαζε δὲ, εἰ μὴ φανερὸν αὐτοῖς ἐστιν, ὅτι ταῦτα οὐ δυνατόν ἐστιν ἀνθρώποις εὑρεῖν, ἐπεὶ καὶ τοὺς φρονοῦντας τὰ μέγιστα ἐπὶ τῷ περὶ τοιούτων λέγειν, οὐ τὰ αὐτὰ δοξάζειν ἀλλήλοις, ἀλλ' ὁμοίως τοῖς μαινομένοις πρὸς ἀλλήλους διακεῖσθαι. Τῶν γὰρ μαινομένων τοὺς μὲν οὐδὲ τὰ δεινὰ δεδιέναι, τοὺς δὲ τὰ μὴ φοβερὰ φοβεῖσθαι· τῶν μὲν περὶ τῆς πάντων φύσεως μεριμνώντων, τοῖς μὲν δοκεῖ ἓν μόνον εἶναι, τοῖς δὲ ἄπειρον τὸ πλῆθος. Καὶ τοῖς μὲν ἀεὶ πάντα κινεῖσθαι, τοῖς δ' οὐδὲν ἄν ποτε κινηθῆναι· καὶ τοῖς μὲν ἅπαντα γίνεσθαί τε καὶ ἀπόλλυσθαι, τοῖς δὲ οὔτ' ἂν γενέσθαι ποτὲ οὐδὲν, οὔτ' ἀπολέσθαι.* Ἀλλὰ τί δὴ πρὸς ταῦτα, φαῖεν ἂν οἱ τῶν μετεώρων ἐρευνηταὶ, οἱ μὴ εἰδότες μὲν τὰ ἐν γῇ, πολυπραγμονοῦντες δὲ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Ἆρ' οὐκ ἂν ἐπαινέσειέ τις τὸν Σωκράτην, ἔν γε τούτῳ μαινομένοις αὐτοὺς ἐοικέναι λέγοντα, καὶ περιττοῖς δοξαρίοις ἀβούλως ἐπιπηδῶντας, καὶ διαφόροις ἀλλήλοις, καὶ τοῖς σφῶν αὐτῶν μεμαχημένοις εὑρήμασι. Πλάτων γε μὴν πρὸς τῷ περιττὴν καὶ ἀνόνητον ἀπο-

(1) *Ἀπομνημονευμάτων* lib. I, fol. 710.

φῆναι τὴν εἴς γε ταυτὶ σπουδὴν, καὶ προσαιτιᾶται λέγων, ἐν τῷ *Περὶ ψυχῆς*· Ἐγὼ γὰρ, ὦ Κέβης, νέος ὢν θαυμαστῶς ἐπεθύμησα ταύτης τῆς σοφίας, ἣν δὴ καλοῦσι φύσεως ἱστορίαν. Ὑπερήφανον γάρ μοι ἐδόκει εἶναι, εἰδέναι τὰς αἰτίας ἑκάστου, διὰ τί γίνεται ἕκαστον, καὶ διὰ τί ἀπόλλυται, καὶ διὰ τί ἔστι, καὶ πολλάκις ἐμαυτὸν ἄνω καὶ κάτω μετέβαλον, σκοπῶν πρῶτον, ἆρ', ἐπειδὰν τὸ ψυχρὸν καὶ τὸ θερμὸν σηπεδόνα τινὰ λάβῃ, ὥς τινες ἔλεγον, τότε ἤδη τὰ ζῶα συντρέφεται· καὶ, πότερον τὸ αἷμά ἐστιν, ᾧ φρονοῦμεν, ἢ ὁ ἀὴρ, ἢ τὸ πῦρ, ἢ τούτων μὲν οὐδὲν, ὁ δὲ ἐγκέφαλός ἐστιν ὁ τὰς αἰσθήσεις παρέχων τοῦ ἀκούειν, καὶ ὁρᾷν, καὶ ὀσφραίνεσθαι· ἐκ τούτων γίνοιτο μνήμη καὶ δόξα· ἐκ δὲ μνήμης καὶ δόξης λαβούσης τὸ ἠρεμεῖν, κατὰ ταῦτα γίγνεσθαι ἐπιστήμην. Καὶ αὐτῶν τοιούτων τὰς φθορὰς σκοπῶν, καὶ τὰ περὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πάθη, τελευτῶν οὕτως ἐμαυτῷ ἐδόξασα πρὸς ταύτην τὴν σκέψιν ἀφυὴς εἶναι, ὡς οὐδὲν χρῆμα. Τεκμήριον δέ σοι ἐρῶ ἱκανόν. Ἐγὼ γὰρ ἃ καὶ πρότερον σαφῶς ἠπιστάμην, ὥς γε ἐμαυτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐδόκουν ποτὲ, ὑπ' αὐτῆς σκέψεως οὕτω σφόδρα ἐτυφλώθην, ὥστε ἀπέμαθον καὶ ταῦτα, ἃ πρὸ τούτων ᾤμην εἰδέναι.

Οὐκοῦν εἰ τῷ τῆς ἐρεύνης περιττῷ, καὶ τῷ βούλεσθαι πολυπραγμονεῖν, τὰ ἰσχνὰ καὶ μετέωρα καὶ τῷ νῷ καθ' ἡμᾶς δυσπρόσιτα κομιδῇ προσγένοιτο ἂν τῶν ὀνησιφόρων οὐδὲν, βλάβος δὲ μᾶλλον καὶ τύφλωσις, καὶ τὸ δεῖν ἀπομαθεῖν καὶ τὰ εἰς νοῦν ἤδη συνηγηγερμένα· κατακομιζέτω τὴν ὀφρὺν ὁ καθ' ἡμῶν κομπάσας. Μάθημα γὰρ θεῖον καὶ βιωφελὲς, τῆς ἀληθείας ἡ γνῶσις, ἣν καὶ πάλαι μὲν προανεκήρυξεν ὁ Μωσῆς. Ἥκει δὲ πρὸς ἡμᾶς ὁ περὶ αὐτῆς λόγος, ἰσχνότερόν τε καὶ ἀκραιφνέστερον, ἐπιλάμψαντος ἡμῖν τοῦ πάντων Σωτῆρος Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A *nosse singularum rerum causas, cur videlicet unumquodque fieret, et cur interiret, et qua exsistat ratione; meque ipsum sæpius susque deque versabam, hæc primum in animo meo volvens, cur, postquam calidum et frigidum putredinem quamdam susceperit, ut quidam aiunt, tum demum animalia nutriantur; et, utrum sanguis sit quo intelligendi sapiendique vim habemus, an aer, an ignis: aut horum quidem nihil, sed cerebrum sensus audiendi, videndi, et olfaciendi præbeat; ex hoc fiat memoria et opinio: ex memoria autem et opinione, postquam conquieverit, eodem modo fieri scientiam. Horum nimirum corruptiones perspiciens, eaque quæ et cœlo et terra contingunt, tandem mihi quidem ipsi visus sum ad hanc considerationem ita esse ineptus, ut nihil supra.* B *Qua de re certum tibi proferam argumentum. Ego enim quæ prius certo et perspicue noram, ut mihi quidem aliisque videbatur, ab hoc considerandi modo ita sum obcæcatus, ut et hæc dedidicerim, quæ antea me scire arbitrabar.*

Quocirca si nihil, supervacanea quærenti, et sublimia ac minuta, quæque nostrum captum fugiunt, curiosius scrutanti, utilitatis[1] accedit, sed damnum potius ac cæcitas, dediscendaque sunt ea quæ jam animo collegeris, supercilium deprimat, qui adversum nos tanto fastu **182** insurgit. Ars enim C divina et vitæ utilis veritatis cognitio, quam Moses olim etiam prædicavit; cujus sermo ad nos subtilius et purius venit, illucescente nobis omnium Servatore Christo: cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

Fragmentum sequens edidit cardinalis Ang. Mai in tomo II Bibliothecæ novæ Patrum, p. 492, *quod, prout ejus titulus fert, ad librum* v *pertinet; at ex quo hujus libri loco sit delibatum non ita facile est definire.*

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ ε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Ἐπὶ τῶν πωλητηρίων πολλοῖς ἐνίοτε τοῖς φαύλοις ἀναμιγνύουσιν ὀλίγα χρηστὰ, διὰ τῶν ὀλίγων ἐπαγόμενοι καὶ πείθοντες, τοῖς σπουδαίοις προσλαβεῖν τὰ φαῦλα.

Beati Cyrilli Alexandrini ex quinto libro adversus Julianum.

In foro venali multis interdum vitiosis pauca bona venditores admiscent; paucis his (emptores) inescantes, persuadentesque ut cum utilibus res cassas acquirant.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ,

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

—

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI

LIBER SEXTUS.

—

183 Rursus opportune hæc verba Scripturæ divino afflatu proditæ usurpabimus : « Mors et vita in manu linguæ; qui autem illi imperant, edent fructus ejus [a]. » Quamvis enim utilitatem ex linguæ bonis capere possunt cordati homines, si sua dicta ut par est componant, et ea loquantur quæ admirationem faciant ejus, qui lingua bene utatur; nonnulli tamen ad absurda et indecora quæque eloquentiam suam transferunt, eoque malignitatis et nequitiæ feruntur, ut extremam improbitatem nihili ducant, et petulanti lingua Deum lacessant, ac in gloriam ineffabilem arma moveant. Quo fit ut extremis eos malis necesse sit implicari. Talem se præstitit noster Julianus, quippe qui lingua diserta præditus et admirabili dicendi venustate, **184** Scripturam sacram arguit, et in sanctorum cœtum deblaterare non cessat, ut in ipsum Spiritus sancti hæc verba quadrent : « Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? tota die injustitiam cogitavit lingua tua [b]. » Et rursus : « Dilexisti omnia verba præcipitationis linguam dolosam [c]. » Multa siquidem contra Mosis scripta debacchatus est. Sed ecce nova quoque nunc addit iis quæ jam antea dixit, et ait :

JULIANUS.

Studiane igitur sigillatim recenseam, an homines, veluti Platonem, Socratem, Aristidem, Cimonem, Thaletem, Lycurgum, Agesilaum, Archida-

[a] Prov. XVIII, 21. [b] Psal. LI, 3. [c] ibid. 6.

A Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν ἐροῦμεν τὰ ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης· οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἔδονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Καίτοι γὰρ ἐξὸν τοῖς ἐθέλουσιν εὖ φρονεῖν, τῶν ἀπὸ γλώττης ὄνασθαι καλῶν, εἰ καταῤῥυθμίζοιτό πως εἰς εὐκοσμίαν, καὶ εἴς γε τὸ χρῆναι λαλεῖν τὰ ἐφ' οἷς ἀγάσαιτό τις τὸν ἄριστα κεχρημένον αὐτῇ, μεθιστῶσί τινες ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε τοὺς ἑαυτῶν λόγους· προήκει δὲ καὶ εἰς τοῦτο τὰ τῆς σκαιότητός τε καὶ μοχθηρίας αὐτοῖς, ὡς δι' οὐδενὸς ποιεῖσθαι λόγου τὰ παντός τε καὶ ἐπέκεινα κακοῦ, καὶ ἀσελγῆ τὴν γλῶσσαν ἐπαφεῖναι Θεῷ, καὶ κατὰ τῆς ἀῤῥήτου δόξης τὰ ὅπλα κινεῖν. Δι' ὧν συμβήσεται τὸ χρῆναι δὴ πάντως τοῖς ἐσχάτοις αὐτοὺς ἁλῶναι κακοῖς. Τοιοῦτός τις γέγονεν ὁ κράτιστος
B Ἰουλιανός· καίτοι γὰρ εὐφυᾶ μὲν ἔχων τὴν γλῶτταν, οὐκ ἀθαύμαστον δὲ τὸ καλλιεπὲς, τῆς ἱερᾶς κατηγόρευσε Γραφῆς, καὶ τῆς τῶν ἁγίων πληθύος καταθρασύνεται καὶ μάλα συχνῶς, ἵνα καὶ πρὸς αὐτὸν λέγηται διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατὸς ἀνομίαν; Ὅλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις· « Ἠγάπησας πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν. » Πλεῖστα μὲν οὖν ὅσα τῆς τοῦ πανσόφου Μωσέως κατακέκραγε συγγραφῆς. Ἀλλ' ἰδοὺ δὴ καὶ νῦν οἷς ἤδη προεῖπεν ἕτερα προστιθεὶς, οὕτω φησί·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Πότερον οὖν χρή με κατ' ἄνδρα ὀνομάζειν καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα, ἢ τοὺς ἀνθρώπους, οἷον Πλάτωνα, Σωκράτην, Ἀριστείδην, Κίμωνα, Θαλῆν, Λυκοῦρ-

γον, Ἀγησίλαον, Ἀρχίδαμον, ἢ μᾶλλον τὸ τῶν φιλοσόφων γένος, τὸ τῶν στρατηγῶν, τὸ τῶν δημιουργῶν (1), τὸ τῶν νομοθετῶν; Εὑρεθήσονται γὰρ οἱ μοχθηρότατοι καὶ βδελυρώτατοι τῶν στρατηγῶν ἐπιεικέστερον χρησάμενοι τοῖς τὰ μέγιστα ἠδικηκόσιν, ἢ Μωσῆς τοῖς οὐδὲν ἐξημαρτηκόσιν.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Αἰτιᾶται μὲν οὖν, ὥς γε οἶμαι, πάλιν τὸ πραχθῆναι δίκας τοὺς ἀπό γε τῶν Μωαβιτῶν, ὡς ὑφέντας τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὰ τῶν γυναίων ἑταιριζόμενα, ἃ ταῖς τῶν σωμάτων ὥραις σεσαγηνεύκασιν εἰς ἀσέλγειαν τοὺς ἐναριθμήτους τῷ Θεῷ, καὶ τοῖς τῆς ἀποστάσεως ἐγκλήμασιν ἐνεῖσαι τοὺς ἀπατωμένους, τελεσθῆναι παρεσκεύασαν τῷ Βεελφεγώρ. Εἶτα τοὺς ταῦτα τολμήσαντας οὐδὲν τὸ παράπαν πλημμελῆσαί φησι, τὴν εἰς Θεὸν δυσσέβειαν, ὡς ἔοικεν, οὐδενὸς ἀξιώσας λόγου· ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας ὠμὸν καὶ ἀπηνῆ γενέσθαι φησὶ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα. Σμικρῶν γάρ, ὥς ἔφην, πταισμάτων οἴεται, καὶ οὐχὶ τῶν ἀφορήτων ἄγαν, τὸ ἀποστῆσαι μέν τινας τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ· ἐν δὲ τῇ τῶν βελτιόνων ποιεῖται μοίρᾳ, τὸ προσκεκλῖσθαι δεῖν ἀναπεῖσαι ταῖς τῶν εἰδώλων τὰ τοιαῦτα δρᾷν εἰωθότων, ψευδολατρίαις. Ἀκουέτω δὴ οὖν πρὸς ἡμῶν ὅτι τῶν

. . . . . μηδ' ὅντινα γαστέρι μήτηρ
Κοῦρον ἐόντα φέρει, μηδ' ὃς φύγοι.

Ὅσιον γὰρ εἶναί φημι τὸ χρῆναι δὴ πάντως παγγενῆ καταφθείρεσθαι τοὺς θανάτου πάγην ἑτέροις ἐσκευακότας, καθά φησί τις τῶν εὐδοκιμούντων ἐν σκηναῖς,

Οὐ δεινὰ πάσχειν δεινὰ τοὺς εἰργασμένους.

Ἦ γὰρ οὐχὶ παγχάλεπόν ἀληθῶς χρῆμά τε δύσοιστον ἂν εἴη, τὸ τῇ θείᾳ δόξῃ ῥιψοκινδύνως ἐμπαροινεῖν, καὶ τὴν ἄρρητον φύσιν, τό γε ἧκον εἰς ἐγχειρημάτων δύναμιν, οὐ μετρίως καταλυπεῖν; Εἶτα πῶς τοῦτο ἀμφίλογον; Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ὁμόφρονας αὐτῷ γεγονότας τῶν ἀρχαιοτέρων οὐκ ἐν μικρῷ ποιεῖται θαύματι, καὶ τοῖς ἁγίοις συγκρίνειν ἀποτολμᾷ, φέρε καὶ ἡμεῖς τὰ εἰκότα λέγωμεν ταῖς παρ' αὐτοῦ λοιδορίαις ἀντανιστάντες τὴν ἀλήθειαν. Οἴεται μὲν γὰρ ἀμείνους γενέσθαι τῶν παρ' ἡμῖν οὓς τεθαύμακε· σφάλλεται δὲ τἀληθοῦς καὶ διημάρτηκε τοῦ σκοποῦ.

Φέρε γάρ, ἴδωμεν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, ὁποῖος ἦν ὁ διαβόητος παρ' αὐτοῖς Σωκράτης. Τεθαύμασται μὲν οὖν ἐπὶ σοφίᾳ κοσμικῇ, καὶ τῶν ἄγαν ἐλλογιμωτάτων γενέσθαι φασὶν αὐτόν, τά γε μὴν εἰς ἤθη καὶ τρόπους, οὐδὲν γεγονότα κρείττονα καταθεῷτό τις ἂν τῶν τὴν ἀγελαίαν καὶ ἀγυρτικὴν τετριφότων ζωήν. Καὶ ἀπιστήσειε μὲν ἴσως ἀπαστισοῦν τοῖς περὶ τούτου λόγοις· οὐ μὴν ἔτι καὶ τοῖς Πορφυρίου γράμμασιν ἀντερεῖ, ὃς τὸν ἑκάστου τῶν ἀρχαιοτέρων ἀπεσημήνατο βίον· σκοπὸς γὰρ οὗτος γέγονεν αὐτῷ, καὶ πολλῆς ἠξίωσε τὸ χρῆμα σπουδῆς. Ἔφη τοίνυν ὧδὶ περὶ αὐτοῦ· *Λέγει δὲ ὁ Ἀριστόξενος ἀφηγούμενος τὸν βίον τοῦ Σωκράτους, ἀκηκοέναι Πινθάρου τὰ περὶ αὐτοῦ, ὃς ἦν εἷς τῶν τούτῳ*

A mum, aut potius philosophorum nationem, ducum, opificum, legislatorum? Improbissimos enim et scelestissimos quosque duces benignius eos tractasse reperiemus, a quibus maxime læsi fuerant, quam Mosen eos, qui nihil offenderant.

CYRILLUS.

Rursus, opinor, queritur Moabitas pœnam luisse, quod Israelitis scorta submisissent, quæ venustate corporum eos qui Dei erant libidinis laqueis implicuerunt, eisque per fraudem defectionis crimine irretitis, auctores fuerunt ut initiarentur Beelphegor. At qui hæc ausi essent, nihil omnino peccasse ait, impietatem in Deum, ut videtur, pro nihilo
B habens. Ideoque Mosen, sacrorum antistitem, crudelem et inhumanum exstitisse scribit. Leviculam enim culpam, uti dixi, nec sane intolerabilem putat a totius universi Deo abducere; et præclarum quiddam censet, auctorem esse alicui, ut in simulacrorum falsos cultus inclinet. Sed discat a nobis, neminem esse qui talia perpetrare soleat,

. . . quem mater utero
Puerum ferat, nec qui effugiat.

Sanctam enim rem esse pronuntio, omnes omnino perdere qui mortis laqueum aliis struxerint, quem-
C admodum tragicus poeta quidam haud ignobilis ait,

Non gravia pati gravia qui perpetrarit.

Annon enim revera grave et intolerandum est tam perdite insultare divinæ majestati, **185** et ineffabilem naturam, quanta improborum conatuum vis est, insolenter offendere? Hoc vero dubium ulli esse potest? Sed quoniam ex antiquis sententiæ suæ suffragatores admodum suspicit, eosque sanctis comparat, age, nos vero consentanea proferamus, ejusque conviciis opponamus veritatem. Quos enim miratur, hos utique nostris hominibus longe præstantiores putat; sed aberrat a vero, et a scopo excidit.

D Primum enim omnium videamus celeberrimum illum Socratem, et qualis fuerit expendamus. Hic ob mundanam sapientiam magnæ admirationi fuit, et unum inter homines doctissimos principem locum obtinuisse dicunt; quod ad mores autem ac instituta attinet, nihilo plebeis ac vulgaribus meliorem videas exstitisse. Hæc incredibilia nemo non forte putabit, sed Porphyrio referenti non contradicet, qui vitas philosophorum veterum descripsit, in quibus hic illi scopus propositus fuit, et multum operæ ac studii in eo posuit. Sic igitur ille de Socrate: *Refert Aristoxenus in Vita Socratis, a Pintharo ejus auditore se res gestas Socratis accepisse. Hunc dicere, vix se cum ullo congressum*

(1) Legendum δημηγόρων, *oratorum*, monet Cotelerius *Monum. Eccl. Gr.* II, 589.

esse, in quo talis esset et vox, et os, et species exterior, ac formæ insuper nativus decor, maxime cum iratus non esset; nam postenquam ira inflammatus erat, ita conturbari solitum, ut a nulla nec re abstineret neque nomine. At quid turpius iracundia? an non pessimus animi morbus est impotens ira, et indomita perturbatio, et gravis animi acerbitas? Non enim sic mare sævit, cum ventus vehemens incubuit, et decumano fluctu concita saxis ac terræ alliditur, ut mens hominis iracundiæ vi et impotentia agitata. Idcirco divina Scriptura præcipit, dicens: « Desine ab ira, et derelinque furorem [7]. » Ira enim perdit etiam prudentes. Et vir iracundus non agit apte. Nam quid demum non ausurus est ille? annon omnes linguæ habenas laxabit, et inconsideratis sermonibus ipsos forte etiam lacesset, a quibus nihil injuriæ aut offensionis acceperit. Quemadmodum enim saxum, si in præceps ruat, in obvium quodque incurrit gravi impetu ferturque temere, sic, opinor, homo trucis et efferati animi, cum nulla neque re aut oratione sibi temperarit, Deum etiam perinde ac homines suis intemperiis ac linguæ petulantia tandem invadet. **186** Quem ergo Socrati locum assignabimus, qui fœdissimo omnium morborum laboravit? Atqui divinus Moses omnium hominum longe mitissimus fuit: de illo enim ita scriptum exstat [8]. Servator autem ac Dominus omnium ita nos alicubi compellat: « Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris [9]; » et: « Beati mites, quoniam ipsi hæreditabunt terram [10]. » Si ergo magnum prorsus operæ pretium esse ait tranquillis et pacatis moribus esse, et lenitudinis serenitate et moderatione sermonis non incomposita præditis, Socratem incusemus, idque nec injuria, qui utroque excidit. Quod si quis acerbitatem et linguæ petulantiam commendat, vituperat vero lenitatem; si honestatem culpat, probat autem vitia; hic jure merito rideatur. Num ergo Socrates iracundiæ morbo vehementer tentatus est, aliis autem criminibus illum caruisse reperiemus? Minime. Erat enim adeo mulierosus, ac toto animo sic eo raptus, ut amori isti nihil anteponendum putaret. Scribit enim rursus de illo Porphyrius in hunc modum: *In cæteris vitæ rationibus facilem alioqui fuisse, parvoque contentum in diem vixisse; sed in rebus venereis immodicum, at sine cujusquam injuria; aut enim uxoribus, aut solis vulgaribus usum. Duas vero simul uxores habuisse, Xanthippen quidem civem, et aliquanto vulgariorem; alteram autem Myrto, Aristidis Lysimachi filii neptim. Cum Xanthippe clam congressum, ex ea Lamproclem filium suscepisse; legitimis autem ex Myrto nuptiis Sophroniscum et Menexenum.* Quid his responsurus est admirator Socratis? Nam vel eorum confessione ad res venereas erat proclivior: rebus autem ipsis ejus salacitas et effrenata libido tanta fuisse deprehenditur,

A *ἐντυχόντων· τοῦτον λέγειν, ὅτι οὐ πολλοῖς αὐτός γε πιθανωτέροις ἐντετυχηκὼς εἴη, τοιαύτην εἶναι τήν τε φωνὴν καὶ τὸ στόμα καὶ τὸ ἐπιφαινόμενον ἦθος, καὶ πρὸς πᾶσι δὲ τοῖς εἰρημένοις τὴν τοῦ εἴδους ἰδιότητα· γίνεσθαι δέ που τοῦτο, ὅτε μὴ ὀργίζοιτο· ὅτε δὲ φλεχθείη ὑπὸ τοῦ πάθους τούτου, δεινὴν εἶναι τὴν ἀσχημοσύνην· οὐδενὸς γὰρ οὔτε ὀνόματος ἀποσχέσθαι, οὔτε πράγματος.* Εἶτα τί τὸ αἴσχιον ὀργῆς; ἢ πῶς οὐ χείριστον ἀῤῥώστημα νοῦ, θυμὸς ἀκρατής, καὶ ἀτίθασσον κίνημα, καὶ πικρία δεινή; Οὐ γὰρ οὕτω πνεύματος λαύρου κατασπιλάζοντος ἀγριαίνεται θάλασσα, καὶ ἀποῤῥήτοις κυμάτων ὁρμαῖς χέρσῳ τε καὶ πέτραις ἐνρήγνυται, ὡς ἀνδρὸς ψυχὴ παθοῦσα τὸ δύσοργον καὶ τὸ ἀχάλινον εἰς θυμούς. Ταύτῃ τοι καὶ ἡ θεία Γραφὴ παρ-
B εγγυᾷ λέγουσα· « Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλιπε θυμόν. » Ὀργὴ γὰρ ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους. Καὶ μὴν, ὅτι Ἀνὴρ δὲ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. Ποίων γὰρ ὁ τοιοῦτος ἀφέξεται τολμημάτων; ἢ πῶς οὐ πᾶσαν ἡνίαν ἀνήσει τῇ γλώσσῃ, μᾶλλον δὲ καὶ ἀβουλήτοις καταχερτομήσειε λόγοις, καὶ αὐτοὺς τάχα που τοὺς ἀδικοῦντας οὐδέν; Ὅνπερ γὰρ τρόπον εἰ λίθος ἴοι κατὰ πρανοῦς, ἀσχέτοις ὁρμαῖς κατὰ παντὸς, οἶμαι, τοῦ παρεμπίπτοντος καὶ οἷπερ ἂν τύχοι φέρεται· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ εἰ θρασύς εἴη τις καὶ πικρὸς, θηριοπρεπεῖ τε θυμῷ τυραννούμενος, φείσεται μὲν οὐδενὸς λόγου τυχὸν, οὐδὲ πράγματος, κατεπαφήσει δὲ καὶ Θεῷ ὥσπερ ἀνθρώπῳ παντὶ τῆς ἑαυτοῦ γλώσσης τὸ ἀκρατὲς, καὶ τῶν ἐξ ὀργῆς τὴν ἔφοδον. Ποῦ τοιγαροῦν τὸν Σωκράτην θή-
C σομεν, τὸ πάντων αἴσχιστον ἠῤῥωστηκότα τῶν κακῶν; Ἀλλ' ὅ τε θεσπέσιος Μωσῆς πραότατος ἦν σφόδρα παρὰ πάντας ἀνθρώπους· γέγραπται γὰρ οὕτω περὶ αὐτοῦ. Ἔφη δέ που καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Καὶ μὴν ὅτι καὶ « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. » Οὐκοῦν εἰ τοῦ παντὸς ἄξιον εἶναί φησι τὸ καθεστηκέναι τὸ ἦθος, καὶ τῇ τῆς πραότητος εὐδίᾳ καταχαλλύνεσθαι, καὶ μὴν τὸ ἐπιεικὲς εἰς λόγους οὐκ ἀνεπιτήδευτον ἔχειν, γραφώμεθα τὸν Σωκράτην, καὶ μάλα ἐν δίκῃ· διημάρτηκε γὰρ ἀμφοῖν. Εἰ δέ τις τὸ δύσοργον ἐπαινεῖ, καὶ τῆς γλώττης τὸ ἀσελγὲς,
D διαβέβληται παρ' αὐτῷ τὸ τῆς πραότητος χρῆμα, καταψέγει μὲν τὸ ἐπαίνου μεστὸν, τοῖς γε μὴν αἰσχίοσι τὴν ἀμείνω νενέμηκε ψῆφον, γελῷτο δ' ἂν ὁ τοιοῦτος καὶ μάλα εἰκότως. Ἆρ' οὖν ἠῤῥώστησε μὲν ὁ Σωκράτης τὸ δριμὺ πρὸς ὀργὰς, ἠμοιρηκότα δὲ τῶν ἑτέρων εὑρήσομεν, αἳ ταῖς ἐσχάταις αὐτὸν ἐνήσει διαβολαῖς; Οὐμενοῦν. Γέγονε γὰρ οὕτω γυναικομανὴς, καὶ ταῖς εἰς τοῦτο ῥοπαῖς ὁλοψύχως συνηρπασμένος, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἄμεινον αὐτοῦ. Γέγραφε γὰρ ὡδὶ πάλιν περὶ αὐτοῦ Πορφύριος· *Ἐν δὲ τοῖς περὶ τὸν βίον τὰ μὲν ἄλλα εὔκολον, καὶ μικρᾶς δεόμενον παρασκευῆς εἰς τὰ καθ' ἡμέραν γεγενῆσθαι· πρὸς δὲ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρῆ-*

[7] Psal. xxxvi, 8. [8] Num. xii, 3. [9] Matth. xi, 29. [10] Matth. v, 4.

σιν, σφοδρότερον μὲν εἶναι, ἀδικίαν δὲ μὴ προσεῖναι. Ἡ γὰρ ταῖς γαμεταῖς, ἢ ταῖς κοιναῖς χρῆσθαι μόναις. Δύο δὲ σχεῖν γυναῖκας ἅμα, Ξανθίππην μὲν πολῖτιν καὶ κοινοτέραν πως, Μυρτὼ δὲ Ἀριστείδου θυγατριδῆν τοῦ Λυσιμάχου. Καὶ τὴν μὲν Ξανθίππην περιπλακεῖσαν λαθεῖν, ἐξ ἧς ἑαυτῷ Λαμπροκλῆς ἐγένετο· τὴν δὲ Μυρτὼ, γάμῳ, ἐξ ἧς Σωφρονίσκος καὶ Μενέξενος. Εἶτα τί πρὸς τοῦτο φαίη ἂν ὁ τὸν Σωκράτην τεθαυμακώς; Καθὰ μὲν γὰρ αὐτοί φασιν, σφοδρότερος ἦν περὶ τὰ ἀφροδίσια, καταφωρᾶται δὲ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὡς εἴη τις ἄγαν λάγνος τε καὶ ἀκρατὴς, καὶ κόρον εἰδὼς οὐδένα τὸν ἐπί γε ταῖς οὕτω βδελυρωτάταις ἡδοναῖς· ὅς γε, δυοῖν αὐτῷ γαμεταῖν, οὐδὲ ἐν κόσμῳ τάχα που συνηρμοσμέναιν, συνεπλέκετο καὶ ἄλλαις, αἰσχροῖς δηλονότι καὶ μισθαρνοῦσι γυναίοις, καὶ τὴν τοῦ σώματος ὥραν ὤνιον προθεῖσι τοῖς ἐρασταῖς. Καίτοι πῶς οὐκ ἀλλότρια ταυτὶ πολιτείας τῆς ἐμφιλοσόφου καὶ πρακτικῆς ἀρετῆς; Ἆρ' οὖν ἐπετίμα τοῖς νέοις, εἰ ζῆν ἕλοιντο παρὰ τὸ εἰκός; Εἶτα ποῖος ἂν αὐτῷ πρὸς ἐκείνους εὖ ἐπεποίητο λόγος, ὅτε λευκῇ πολιᾷ κατηνθισμένος, τοῖς οὕτω μυσαρωτάτοις ἐγχειρήμασιν οὐχ ἁλόντα μόνον, ἀλλὰ γὰρ ἤδη καὶ τυραννούμενον νοῦν ἔχων ἀκονιτὶ διεφαίνετο; Ἐπυθόμην δέ που καὶ διὰ τῆς τοῦ Πλάτωνος συγγραφῆς, τῶν ἐπιτηδείων τινὰ πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν· *Πόθεν, ὦ Σώκρατες; μῶν ἀπὸ κυνηγεσίου τῆς Ἀλκιβιάδους ὥρας;* Εἶεν τὰ μὲν δὴ Σωκράτους ἐν τούτοις. Πολυπραγμονῶμεν δὲ τὰ αὐτοῦ τοῦ Πλάτωνος, εἰ μὴ τεθαύμακε καὶ αὐτὸς τὰ Σωκράτους, καὶ τὸ ἀκρατὲς εἰς ὀρέξεις συμπεπονθὼς αὐτῷ διὰ τῶν ἰδίων ἁλίσκεται λόγων. Ἐν μὲν γὰρ τῷ *Φιλήβῳ* φησίν· *Ἡδονὴ μὲν γὰρ πάντων ἀλαζονέστατον.* Ὡς δὲ λόγος, καὶ ἐν ταῖς ἡδοναῖς ταῖς περὶ τὰ ἀφροδίσια, αἳ δὴ μέγισται δοκοῦσιν εἶναι, καὶ τὸ ἐπιορκεῖν συγγνώμην εἴληφε παρὰ θεῶν, ὡς καθάπερ παίδων τῶν ἡδονῶν, νοῦν οὐδὲ τὸν ὀλίγιστον κεκτημένων. Ἐν δέ γε τῷ *Συμποσίῳ· Ὃ δὲ δεινότατον, ὥς λέγουσιν οἱ πολλοὶ, ὅτι καὶ ὀμνύντι μόνῳ συγγνώμη παρὰ θεῶν ἐκβάντι τὸν ὅρκον. Ἀφροδίσιον γὰρ ὅρκον οὔ φασιν εἶναι. Οὕτω καὶ θεοὶ καὶ ἄνθρωποι πεποιήκασι πᾶσαν ἐξουσίαν τῷ ἐρῶντι.* Αἰσχύνεται μὲν οὖν, κατὰ τὸ εἰκὸς, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ἐπερυθριᾷ, καὶ ἑτέρων εἶναί φησιν αὐτοὺς, ἐπαινεῖ δὲ ὅτι τὸ χρῆμα πῶς ἐστιν ἀμφιβαλεῖν; Ἐπιτετίμηκε γὰρ τοὺς ὧδε φρονεῖν ἑλομένους οὐδαμῶς. Ὦ φιλοσόφων μαθημάτων! Ὡς πολὺ λίαν ἔνεστιν αὐτοῖς τὸ ὀνησιφόρον, ἀνακόπτουσι τῶν νέων τὰς ἡδονὰς, τὸν σώφρονα καὶ ἐπιεικῆ διαζῆν ἀναπείθουσι βίον. Εἰ δὴ συνεῖεν, ὅτι καὶ θεοὶ συγγνώμονες τοῖς ἐρῶσίν εἰσι, κἂν εἰ γένοιντό πως ἢ γυναίων ἢ παίδων ἄδικοί τε καὶ ἀκρατεῖς ἐρασταὶ, πάντη τε καὶ πάντως ἀνεῖταί σφισι τὸ ἐξεῖναι μετ' ἐξουσίας, εἴπερ ἕλοιντο, καὶ ψευδομοτεῖν. Καίτοι τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας οὐδεὶς ἂν γένοιτο καιρὸς, καθ' ὃν ἂν εἴη τὸ ῥᾳθυμεῖν ἀζήμιον. Εἶτα πῶς ἔδει τὸν οὕτω λαμπρὰ[ν] καὶ διαβόητον λαχόντα τὴν δόξαν ἐπί γε τῷ δύνασθαι, καὶ μὴν καὶ εἰδέναι φιλοσοφεῖν, παραῤῥίψαι κατόπιν αἰσχρᾶς καὶ μεμωμημένης ἡδονῆς τὴν εἰς τὸ Θεῖον αἰδῶ; Κί-

A ut nefandarum voluptatum nulla ipsum satietas caperet, qui, duabus uxoribus neque fortasse honeste conjunctis, aliis etiam, turpibus scilicet ac meritoriis mulierculis, et quæ formam corporis venalem prostituerent, misceretur. **187** Annon hæc a vita philosophica et actuosa virtute et studio abhorrent? Nunquid ergo juvenes increpabat, si minus honeste quidpiam facerent? Quibus verbis eos ad rectum iter instituisset, cum homo ea canitie atque ætate tam infandis voluptatibus non irretitus modo, sed oppressus penitus et subactus videretur? Cui familiarem aliquando dixisse apud Platonem legimus: *Undenam, o Socrates? num ex venatione formæ Alcibiadis?* Sed de Socrate hactenus. In Platonem ipsum inquiramus, videa-
B musque Socratis mores; annon ipse quoque adamarit, et intemperantia cupiditatum cum illo laborasse dictis suis coarguatur. In *Philebo* enim ait: *Voluptas omnium rerum est insolentissima.* In voluptatibus autem venereis, ut perhibent, quæ maximæ videntur esse, etiam pejerare veniam habet apud deos, quasi illæ pueri veluti quidam sint omni mente destituti. In *Symposio* autem: *Quod omnium et maximum et gravissimum censeri debet, pervulgatum etiam est, amatoriis perjuriis solis deos veniam tribuere. Venereum quippe jusjurandum nihili esse aiunt. Itaque tam dii quam homines omnem amanti licentiam dederunt.* Pudet igitur illum, ut par est, hæc a se dicta videri, eaque tribuit aliis.:
C quanquam rem ipsam ab illo probari quis dubitet? Neutiquam enim illos increpat, qui ita sentiunt. O philosophicam disciplinam! Quantum utilitatis in ea est, quæ juvenum voluptates coercet, temperanter ac juste vivere persuadet. Nempe si intellexerint deos amatoribus esse propitios, quamvis mulierculárum aut puerorum effrenatis amoribus serviant, omnino permittitur iis licentia pejerandi. At nullum tempus unquam erit, quo pietatem in Deum impune liceat negligere. Num igitur tanta celebritate famæ et opinione sapientiæ philosophus, Dei timorem fœdæ et probrosæ voluptati postponere debuit? Jam Cimonem illum præstantissimum, quibus moribus fuerit, videat qui illo magnopere gloriatur. Hic Elpinicen sororem et germanam
D uxorem habuit, et Persarum morem, aut Jovem illum supremum secutus, cum sorore concubuit: qui a Cleone **188** affectatæ tyrannidis postulatus, eo crimine damnatus Athenis est, et legibus pœnas luit. Scribit porro de eodem Theopompus, rapacissimum fuisse, et turpi quæstu inferiorem esse non semel convictum; auctorem denique Atheniensium ducibus fuisse largitionis et corruptelæ. Nunquid autem turpissima res ac postremus animi morbus est, injustis lucris cedere, ac tanto pecuniæ desiderio flagrare, et in sororis nuptias incendi, et barbaricæ vecordiæ paulum concedere, ut et ipsas naturæ leges violarit? Aristides vero interversæ pecuniæ palam accusatus, pœnas tulit. Tanta autem acerbitate animi et invidia laborabat; tam impoten-

ter aliorum gloriam ferebat, ut cum ex eo Athenienses quærerent aliquando, quo pacto respublica optime geri ac secundum cursum res civitatis tenere possent, responderit, non aliter id fieri posse, quam si una cum Themistocle ipse in barathrum præceps daretur. Hoc autem illum forte pungebat, quod navali prælio Themistocles vicisset, et palmam inter cæteros duces egregiæ virtutis retulisset.

A μωνα δὲ τὸν πανάριστον, ὁποῖος ἦν τοὺς τρόπους, ὁράτω δὴ πάλιν ὁ ἐπ' αὐτῷ μεγάλην ἀνασπάσας ὀφρύν. Ἐλπινίκῃ μὲν γὰρ ὁμαίμῳ τε οὔσῃ καὶ ὁμοσπόρῳ συνεπλέκετο γαμικῶς, καὶ σύνευνος ἦν ἀδελφῇ, τὰ Περσῶν μιμούμενος, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸν τὸν ὕπατον Δία· Κλέωνος δὲ γραφὴν αὐτῷ τυραννίδος ἐνστησαμένου, ἥλω τε Ἀθήνησιν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ κρινόμενος, καὶ δίκας ἐκτέτικε τὰς ἀπὸ τῶν νόμων. Γράφει δὲ περὶ αὐτοῦ Θεόπομπος, ὡς καὶ κλεπτίστατος γένοιτό τις, καὶ λημμάτων αἰσχρῶν ἡττώμενος οὐχ ἅπαξ ἐλήλεγκται· καὶ τὸ τῆς δωροδοκίας μάθημα παρ' αὐτοῦ καὶ πρώτου τοῖς Ἀθήνησι στρατηγοῖς ὁρᾶται ἐνσκῆψαι. Καίτοι πῶς οὐ πάναισχρον ἂν εἴη, καὶ ἀῤῥωστημάτων τάχα που τὸ λοῖσθον ἐν κακοῖς, τὸ ἀδίκων ἡττᾶσθαι κερδῶν, εἶναί τε οὕτως ἐρασιχρήματον, καὶ ἀδελφῆς ἐπιθήγεσθαι γάμοις, καὶ βαρβαρικαῖς ἀπονοίαις ὀλίγα παραχωρεῖν, ὡς καὶ αὐτοὺς τοὺς τῆς φύσεως ἀδικῆσαι νόμους; Ὅ γε μὴν Ἀριστείδης ἐπὶ νοσφισμῷ μὲν χρημάτων διαῤῥήδην ἐληλεγμένος, εἰσεπράχθη δίκας. Πικρὸς δὲ ἦν οὕτω καὶ βάσκανος, καὶ ταῖς ἑτέρων εὐκλείαις ἐπιμεμηνὼς, ὥστε ἐρομένων αὐτὸν Ἀθηναίων ποτὲ, πῶς ἂν ἄριστα πολιτεύοιντο, καὶ ἐξ οὐρίας ἴοι τῇ πόλει τὰ πράγματα, μὴ ἂν ἑτέρως ὑπάρξαι τοῦτο εἰπεῖν, εἰ μὴ βαραθρώσειαν αὐτόν τε ὁμοῦ καὶ Θεμιστοκλέα. Ἐλύπει δὲ ἴσως αὐτὸν ὁ Θεμιστοκλῆς ἄριστα νεναυμαχηκὼς, καὶ τὴν ἀμείνω δόξαν στρατηγία[ι]ς ἀποφερόμενος.

Mitto quamplurima de aliis, quæ verissime referre possem: ad sanctorum egregia facta orationem converto. Quem suorum comparabit cum Mose præstantissimo? quem et primum legislatorem fuisse, ac virum prorsus admirabilem, ipsi Græcorum historici prodiderunt, cujus item virtus ex Scriptura sacra cuivis innotescet. Potestate enim a Deo accepta, Ægypti quidem fluvios in cruorem vertit: intoleranda autem vi grandinis, et obscura diuturnaque caligine vexatis Ægyptiis, per medium mare iter suis popularibus aperuit, ac Pharaonis tyrannide eos liberavit. Hujus vero successor Jesus dux renuntiatus, posteaquam ducatum iniit, similibus factis inclaruit. Nam Jordanem vehementi aquarum impetu fluentem inhibuit, et Israelitas sicco fere pede trajecit, oratione facta ad universi Dominum, solis quoque ac lunæ cursum retardavit. Cujusmodi pleraque memoratu dignissima cum suppetant, prætereo tandem. Porro beati Pauli verbis tantum utar, qui **189** ad Hebræos scribens ita loquitur: « De Gedeone, Samsone, Barach, Jephthe, Davide et Samuele ac prophetis, qui per fidem expugnarunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt promissiones, obturaverunt ora leonum, exstinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, validi facti sunt ex infirmitate, effecti sunt robusti in bello, verterunt castra alienigenarum, acceperunt mulieres ex resurrectione mortuos suos [11]. » Ad hæc: « Obambularunt in ovinis et caprinis pellibus, destituti, pressi, afflicti, quibus non erat dignus mundus, in solitudinibus errantes, et montibus, et speluncis, et cavernis terræ [12]. » Quid, obsecro, gloriosius? quid ad virtutis splendorem illustrius? Mundus non erat his dignus; prærogativæ locum cedit, egregiorum facinorum amplitudine victus. Mundi quippe nomine intelligendi sunt mundi homines.

B Πλεῖστα δὲ ὅσα καὶ ἀληθῆ καὶ περὶ τῶν ἑτέρων οἷός τε ὢν εἰπεῖν, παρίημι μὲν τοῦτο τέως. Τετράψομαι δὲ πρός γε τὸ χρῆναι λέγειν τὰ τῶν ἁγίων ἀνδραγαθήματα. Τίνα τῶν σφετέρων παρισοῦν ἀξιοῖ τῷ παναρίστῳ Μωσῇ; ὃς δὴ καὶ πρῶτος γενέσθαι νομοθετῶν, καὶ μὴν καὶ ἐν πλείστῳ θαύματι, καὶ δι' αὐτῶν μεμαρτύρηται τῶν παρ' Ἕλλησιν ἱστοριογράφων· τήν γε μὴν ἑτέραν τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴν, καὶ [ἐκ] τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰδείη τις ἄν. Θεοῦ μὲν γὰρ νέμοντος ἐξουσίαν αὐτῷ, μετετίθει μὲν εἰς αἷμα τοὺς τῶν Αἰγυπτίων ποταμοὺς, ἀφορήτοις δὲ χαλάζαις καὶ σκότῳ βαθεῖ καὶ μακρῷ τοὺς ἐνοικοῦντας ᾐκίζετο, καὶ διὰ μέσης θαλάσσης ἰόντας τοὺς ὁμοφύλους τῆς τοῦ Φαραὼ πλεονεξίας ἀπήλλαττεν. Ὁ δὲ μετ' αὐτὸν Ἰησοῦς ταξίαρχος ἀναδεδειγμένος, καθηγεῖσθαι C λαχὼν, διὰ τῶν ἴσων ἐξέλαμψεν ἀνδραγαθημάτων. Ἀσχέτοις μὲν γὰρ ναμάτων φοραῖς ᾄττοντα τὸν Ἰορδάνην ἀνέκοψε τῆς ὁρμῆς, διεβίβασε δὲ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τάχα που καὶ ἀβρόχῳ ποδὶ, λιτὴν ἀνατείνας πρὸς τὸν τῶν ὅλων κατεξουσιάζοντα Θεὸν, τὸν ἡλίου καὶ σελήνης ἔστησε δρόμον. Πλεῖστα δὲ ὅσα καὶ ἀξιάκουστα προσενεγκεῖν οἷς ἔφην δυνάμενος, παρίημι τέλος. Κεχρήσομαι δὲ ταῖς τοῦ μακαρίου Παύλου φωναῖς. Ἐπιστέλλων γὰρ Ἑβραίοις ὧδέ φησι· « Περὶ Γεδεὼν, Σαμψὼν, Βαρὰχ, Ἰεφθαὶ, Δαβὶδ τε καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν, οἳ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας, εἰργάσαντο δικαιοσύνην, ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν, ἔφραξαν στόματα λεόντων, ἔσβεσαν δυνάμεις πυρὸς, ἔφυγον στόματα μαχαίρας, D ἐνεδυναμώθησαν ἐξ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεμβολὰς ἔκλιναν ἀλλοτρίων, ἔλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν. » Καὶ προσέτι τούτοις· « Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος, ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς. » Εἶτα τί τούτων, εἰπέ μοι, τὸ εὐκλεέστερον, τί τὸ ἰσάμιλλον εἰς φαιδρότητα τὴν ἐξ ἀρετῶν; Οὐκ ἄξιος ἦν ὁ κόσμος αὐτῶν· παραχωρεῖ

[11] Hebr. XI, 32-35. [12] ibid. 37, 38.

τὸ προὔχειν τῇ τῶν ἀνδραγαθημάτων ὑπερβολῇ νικώμενος. Κόσμον γε μὴν, ἐν τούτοις τοὺς ἕν γε τῷ κόσμῳ νοεῖσθαι πρέπει.

A Ἐπειδὴ δέ φησι, τοὺς βδελυρωτάτους τῶν παρ' Ἕλλησι στρατηγῶν ἐπιεικέστερον χρήσασθαι τοῖς τὰ μέγιστα ἀδικήσασιν, ἢ Μωσέα τοῖς οὐδὲν ἡμαρτηκόσιν, ἀκουέτω καὶ πρὸς ἡμῶν. Δι' οὐδενὸς, ὦ κράτιστε, πεποίησαι λόγου, τῆς εἰς Θεὸν δυσσεβείας τὸ ἔγκλημα· σμικρὸν, ὡς ἔφην, εἶναί σοι δοκεῖ τὸ ἀποφοιτῆσαι μὲν τῆς ὑπ' αὐτῷ λατρείας, καὶ τῶν μὲν αὐτοῦ σκήπτρων ἀτιμάσαι τὸν ζυγὸν, ἀνθελέσθαι δὲ μᾶλλον οἷά τι τῶν ἀμεινόνων τὸ ὑπεζεῦχθαι θέλειν τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν. Ἀλλ' εἰ μὴ ταῖς τοιαύταις αἰτίαις ἐνείληπτο καὶ αὐτὸς τοῖς ἀποστάταις ὁμοῦ, ἔδοξεν ἂν τὸ χρῆμα αὐτῷ παγχάλεπον ἀληθῶς εἶναί τι, καὶ τῆς ἁπασῶν ἐσχάτης ἄξιον δίκης. Ἐπειδὴ δὲ πάγης εἴσω γέγονε διαβολικῆς, καὶ τὴν ἀπόῤῥητον τοῦ Θεοῦ δόξαν ἀτιμάσας ἔχει, ᾠήθη τάχα B που συναπαλλάττειν δύνασθαι τὰ καθ' ἑαυτὸν ἑτέροις, οὐδὲν ἀδικῆσαι λέγων τοὺς εἰς τὴν θείαν αὐτοῦ δόξαν ἀνοσίως πεπαρῳνηκότας. Καίτοι τοῖς Ἑλλήνων ἐδόκει νόμοις μηδὲ χρῆναι θεοὺς τοῖς οὖσι καὶ ἐγνωσμένοις ἐπ[ε]ι[σ]κρίνειν ἑτέρους, μήτε μὴν αἰσχρόν τι καὶ ἀπηχὲς φάναι περὶ αὐτῶν· καὶ τῶν τοῦτο δρᾶν εἰωθότων, οὐ χρημάτων ἔκτισιν, ἀλλ' αὐτὴν τὴν εἰς αἷμα καταρτήσαντες δίκην, ἐνόμιζον εὐσεβεῖν. Καὶ γοῦν λίθον εἶναι διάπυρον τὸν ἡλίου κύκλον Ἀναξαγόρου λέγοντος, κατεψηφοφόρουν αὐτοῦ τὸν θάνατον Ἀθήνησιν οἱ δικάζοντες. Διαγόρᾳ δὲ γεγραφότι περὶ θεῶν, ἃ μὴ τοῖς ἀκροωμένοις εὖ ἔχειν ἐδόκει, δυσσεβείας ἐπῆγον γραφήν· μικροῦ καὶ διόλωλεν, εἰ μὴ φθάσας ᾤχετο πρὸς ἑτέρους, τὴν Ἑλλήνων ἀφείς. Καὶ μὴν καὶ αὐτῷ φασι Διαγόρᾳ C ποτὲ τῷ Μηλίῳ κατασκώψαντι τελετὰς, πανηγύρεις τε τὰς παρ' αὐτοῖς καὶ μυστήρια, τοσοῦτον ἐπιμηνίσαι τοὺς τῶν ἱερῶν νόμων προεστηκότας, ὥστε τοῖς ἀποσφάττουσιν αὐτὸν καὶ ἀργυρίου τάλαντον ἐπεκύρωσαν ἐν τάξει γέρως. Καὶ παρίημι τὸν Σωκράτη, χρᾶν αὐτῷ τινα τὸ δαιμόνιον λέγοντα, καὶ νὴ δρῦν ὀμνύναι καὶ κύνα· ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας, καθὰ καὶ φθάσας ἔφην, ταῖς τῶν κατηγόρων ἁλόντα γραφαῖς. Εἶτα τῶν ψευδωνύμων θεῶν τοσοῦτος μὲν ἦν παρ' Ἕλλησι λόγος, ὡς καὶ αὐτοῖς ἐπαφεῖναι τοῖς σοφοῖς τὰ ἐξ ἀκράτου θυμοῦ, καὶ ἅπαντας ὥσπερ καταθῆξαι τοὺς παρὰ σφίσι νόμους. Αἰτιᾷ δὲ τὸν Μωσέα, καὶ ἄτεγκτον εἶναι φῄς, ἐπὶ σωφρονισμῷ πλήθους, ἢ καὶ ἀριθμοῦ κρείττων ἦν, ὀλίγους ἐφέντα παθεῖν, οἳ τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς ὁλοτρόπως ἠφειδηκότες, ἐτελέσθησαν τῷ Βεελφεγώρ. Καίτοι πῶς οὐ μᾶλλον ἐχρῆν ὡς εὐσεβῆ καὶ φιλόθεον ἐπαίνοις αὐτὸν τοῖς εἰς λῆξιν στεφανοῦν; Ὁ δὲ τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρα, ποθέν· διασύρων δὲ τοὺς Ἑβραίων στρατηγοὺς, ἤγουν βασιλέας, οὕτω φησί·

Quod autem ait, Græciæ duces impurissimos benignius eos tractasse, a quibus offensionis plurimum acceperant, quam Mosen eos, qui nihil deliquerant, responsum a nobis item accipiat. Impietatem in Deum leve quidpiam et nullius momenti existimas, amice; cultum ejus abjicere, jugum excutere, et impuris spiritibus ultro mancipari, crimen, uti dixi, levissimum. Sed nisi criminibus iisdem una cum desertoribus teneretur, rem utique gravissimam esse, et extremo supplicio dignam, statueret. At cum diaboli laqueis irretitus sit, ac ineffabilem Dei gloriam omni probro ac dedecore affecerit, una se forte cum aliis immunem discessurum speravit, si nihil peccasse pronuntiaret eos qui in divinam gloriam impie ac nefarie debacchati essent. Atqui legibus Græcorum cautum erat, ne quis diis veris ac notis alienos accenseret, neve turpe quiddam aut absonum de illis diceret. Qui id facere solitus esset, si non multa pecuniaria, sed capitali supplicio eum punirent, pie se facere putabant. Et certe cum Anaxagoras solis orbem ignitum esse lapidem diceret, ab Atheniensibus damnatus est capitis. Diagoras propterea, quod de diis scripsisset quæ audientibus minus probabantur, impietatis **190** est accusatus, periissetque nisi, Græcia relicta, alio fugisset. Quinetiam Diagoras ipse Melius, quod mysteria, quique in illis fiebant conventus et sacrificia risisset, sacrorum antistites adeo exasperavit, ut ejus interfectoribus argenti talentum præmii loco decreverint. Mitto Socratem, qui, quod jactaret sibi dæmonium nonnulla prædicere, et per quercum et canem juraret, eam ob rem, uti antea quoque dixi, accusatus et damnatus est. Ergo tantam inanium deorum Græci curam habuerunt, ut in sapientes vehementius exasperati, omnes veluti leges suas in illos acuerint. Mosen vero carpis, durum et immisericordem vocans, quod in paucos animadverti sivit, qui, Dei timore abjecto, se totos Beelphegor cultui mancipaverant, ut innumeram plebem in officio contineret pœna paucorum: cum tamen ob hoc pietatis et charitatis in Deum exemplum summis laudibus ornari debeat. Quod neutiquam Julianus præstitit; quin potius Hebræorum duces aut reges insectatur his verbis:

D

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τίνα οὖν ὑμῖν ἀπαγγείλω βασιλείαν; πότερα τὴν Περσέως, ἢ τὴν Αἰακοῦ, ἢ Μίνω τοῦ Κρητὸς, ὃς ἐκάθηρε μὲν λῃστευομένην τὴν θάλασσαν, ἐκβαλὼν καὶ ἐξελάσας τοὺς βαρβάρους ἄχρι Συρίας καὶ Σικελίας, ἐφ' ἑκάτερα προβὰς τοῖς τῆς ἀρχῆς ὁρίοις, οὐ μόνων τῶν νήσων, ἀλλὰ καὶ τῶν παραλίων ἐκράτει; καὶ διελόμενος πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ῥαδάμανθυν, οὔτι τὴν γῆν, ἀλλὰ τὴν ἐπιμέλειαν τῶν ἀνθρώπων, αὐτὸς

JULIANUS.

Quodnam igitur vobis regnum referam? utrum Persei, aut Æaci, aut Cretensis Minois, qui piratis infestum mare purgavit, ad Syriam et Siciliam usque barbaris expulsis ac fugatis, eoque prolatis utrinque regni finibus, non solum insulis, sed et oræ maritimæ imperabat? Is in partem regni Rhadamantho fratre ascito, curam ei hominum, non terræ, commisit. Ita leges ipse ferebat divinitus a

Jove traditas. Rhadamanthus, eo auctore, judicia exercebat.

μὲν ἐτίθει παρὰ τοῦ Διὸς λαμβάνων τοὺς νόμους, ἐκείνῳ δὲ τὸ δικαστικὸν ἤφιει μέρος ἀναπληροῦν.

CYRILLUS.

Jam antea dixi priscos Israelitarum reges, Mosis præceptis sapienter institutos, et in omni justitiæ genere mirum in modum exercitatos, nec res alienas invasisse, nec urbes finitimas aut longe dissitas armis petiisse, sed suis finibus contentos domi se continuisse, eamque sibi ultro legem indixisse. At tuus ille Minos, o bone, quamvis a Jove, ut dixisti, leges accepisset, Cretensium regno **191** solo quod tenebat contentus non fuit : tanta autem regnandi libidine incitatus est, et res alienas tantopere deperiit, ut jure belli insulas invaserit, ac liberos populos mancipiorum numero habuerit, et re ipsa factisque impiis innatæ sibi nequitiæ vim longissime superarit. Quapropter Homerus sævum illum nominat :

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἤδη μὲν οὖν ἔφην, ὅτι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ οἱ κατὰ καιροὺς βεβασιλευκότες, τοῖς διὰ Μωσέως θεσπίσμασιν εὖ μάλα σεσοφωμένοι, καὶ πᾶν εἶδος δικαιοσύνης οὐκ ἀθαυμάστως ἐξησκηκότες, οὐκ ἄγειν καὶ φέρειν τὰ ἑτέρων ἤθελον, οὔτε μὴν ταῖς ὁμόροις ἢ μακρὰν ἐφωπλίζοντο πόλεσί τε καὶ χώραις· σώζοντες δὲ τὴν σφετέραν, καὶ τῆς ἐνεγκούσης προεστηκότες, οἴκοι μένειν ἤθελον, καὶ εὐχῆς ἦν ἐπίταγμα τὸ χρῆμα αὐτοῖς. Ὁ δὲ σὸς, ὦ κράτιστε, Μίνως, καίτοι παρὰ τοῦ Διὸς, ὡς ἔφης, τοὺς νόμους δεχόμενος, οὐ τὰ Κρητῶν ἰθύνειν ἤθελε μόνον, ὧν ἀνῆπτο τὴν ἀρχήν· ἀνεπτόητο δὲ οὕτως εἰς πλεονεξίαν, καὶ τοῖς κατ' οὐδὲν αὐτῷ προσήκουσιν ἐπεμαίνετο, ὡς πολέμου μὲν νόμῳ τὰς νήσους ἑλεῖν, καὶ ἐν δορυκτήτων μοίρᾳ ποιεῖσθαι τοὺς ἐλευθέρους, ἐπαφεῖναι δὲ καὶ τοῖς ἀπωτάτω τῆς ἑνούσης αὐτῷ σκαιότητος τὴν διὰ πείρας αὐτῆς καὶ πραγμάτων ἀνοσίων ὁρμήν. Ὅμηρος γοῦν ὀλοόφρονα γενέσθαι φησὶν αὐτόν (1)·

Phædram enim, inquit, *vidi Procnenque, pulchramque Ariadnen,*
Filiam Minois perniciosi.

Et Callimachus :

Et grave jugum insularum cervicibus Minos imposuit.

Φαίδρην γάρ Πρόκνην τε ἴδον, φησὶν, *καλήν τ' Ἀριάδνην,*
Κούρην Μίνωος ὀλοόφρονος.

Καλλίμαχος δέ·

Καὶ νήσων ἐπέτεινε βαρὺν ζυγὸν αὐχένι Μίνως.

At si justa regnandi cupiditas in eo fuisset, non illum sævum vocasset poetarum princeps, neque prægrave et intolerabile tyrannidis jugum insulis imposuisse diceretur. Sed hactenus ista. Quæ vero fuerint ejus rationes domesticæ, operæ pretium est advertere. Hic Pasiphaen uxorem habuit, filias Phædram et Ariadnen. Pasiphae, uxorcula ipsius, amore præter naturam insaniit, et cum tauro congressa fertur monstrum peperisse. Filiæ tragicorum scenas implent, libidine infames. Mitto quæ de Perseo fabulantur, nugis et commentis plenissima. His de Minoe allatis, vastissimum historiarum campum Julianus ingreditur, easque a Græcis repetit, dicens Dardanum, Jove et Electra Atlantis filia progenitum, Dardaniam coloniam deduxisse, mortuum vero regnasse cum Jove : et alia istiusmodi nugis futilibus referta. Interjecta deinde Servatoris nostri Jesu Christi mentione, superbiæ cornu in altum rursus tollit, ac de ipso ita loquitur :

Ἀλλ' εἴπερ ἦν οὕτως ἐν δίκῃ προσὸν αὐτῷ τὸ χρῆναι κρατεῖν, οὐδ' ἂν ὀλοόφρονα κέκληκεν αὐτὸν ὁ ποιητῶν ἄριστος, οὐδ' ἂν διεβέβλητο ταῖς νήσοις ἐπιτιθεὶς τὸν διαβριθῆ καὶ δύσοιστον τῆς ἑαυτοῦ πλεονεξίας ζυγόν. Ἀλλ' ὧδε μὲν ταῦτα. Πέπρακται δὲ ὅπως τὰ κατά γε τὴν ἑστίαν αὐτῷ, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Ἦν μὲν γὰρ αὐτῷ Πασιφάη γυνή, θυγατέρες δὲ Φαίδρα τε καὶ Ἀριάδνη. Καὶ τὸ μὲν γύναιον αὐτοῦ τῷ τῶν παρὰ φύσιν ἐρᾷν καὶ ταύρῳ συγγενέσθαι, λέγεταί καί τι τῶν τεράτων ἀποτεκεῖν. Αἵ γε μὴν θυγατέρες τὰς τῶν τραγῳδῶν πληροῦσι σκηνὰς, διαβεβλημέναι πρὸς ἀσέλγειαν. Παρείσθω δὲ τὰ Περσέως, μύθους ἔχοντα καὶ λήρου μεστά, καὶ ψευδοεπείας ὑπερβολήν. Καὶ μετὰ δέ γε τοὺς περὶ τοῦ Μίνω λόγους εἰς πλατὺ διηγημάτων ἀπαίρει λόγους, καὶ ἱστοριῶν Ἑλληνικῶν ποιεῖται μνήμην, τὸν Δάρδανον λέγων Διὸς μὲν ἐκφῦναι καὶ τῆς Ἀτλαντίδος Ἠλέκτρας, οἰκιστὴν δὲ τῆς Δαρδανίας γενέσθαι, καὶ μὴν τεθνεῶτα συμβασιλεῦσαι τῷ Διὶ, καὶ ἕτερα ἄττα πρὸς τούτοις λήρου καὶ βαττολογίας ἔμπλεω. Διαμνημονεύσας μεταξὺ καὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, αἴρει πάλιν εἰς ὕψος τῆς ἀπονοίας τὸ κέρας, καί φησι περὶ αὐτοῦ·

JULIANUS.

Jesus autem paucis vestrorum ac deterrimis quibusque persuasis trecentos, aut circiter, annos celebratur. Hic toto vitæ tempore nihil admodum memoratu dignum egit, nisi quis claudos ac cæcos curare, et dæmonio correptos adjurare in pagis Bethsaida et Bethania, magni alicujus facinoris numero habeat.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀναπείσας τὸ χείριστον τῶν παρ' ὑμῖν ὀλίγους πρὸς τοῖς τριακοσίοις ἐνιαυτοῖς ὀνομάζεται, ἐργασάμενος παρ' ὃν ἔζη χρόνον ἔργον οὐδὲν ἀκοῆς ἄξιον, εἰ μή τις οἴεται, τοὺς κυλλοὺς καὶ τυφλοὺς ἰάσασθαι, καὶ δαιμονῶντας ἐφορκίζειν ἐν Βηθσαϊδᾷ καὶ ἐν Βηθανίᾳ ταῖς κώμαις, τῶν μεγίστων ἔργων εἶναι.

(1) Odyss. Λ, v. 320.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

A Δαρδάνου μὲν οὖν πέρι, γενναῖον οὐδὲν ἢ καὶ μνήμης ἄξιον ἴσχυσεν εἰπεῖν· καίτοι τὸ ψευδομυθεῖν ἐνὸν αὐτῷ, καὶ ἐν τάξει λαμπρῶν ἀνδραγαθημάτων τὸ χρῆμα τιθείς. Ὀλίγους γε μὴν σεσαγηνεῦσθαι λέγων παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, κατασμικρύνει τὴν οἰκουμένην, καὶ εὐαριθμήτους εἶναι νενόμικε τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Εἶτα ὅποι ποτὲ τοὺς πολλοὺς εὑρήσομεν, εἰ πάντες εἰσὶν ὀλίγοι; Ὅτι δὲ οὐχ ἠπάτηνται μᾶλλον, ἀλλ' ἐκ τῆς Ἑλλήνων ἀπάτης ἀποσαλεύοντες μεθορμίζονται πρὸς ἀλήθειαν, οἱ τὸν τῶν Εὐαγγελίων προσιέμενοι λόγον, αὐτὰ βοήσει τὰ πράγματα, κἂν ἡμεῖς σιγήσωμεν. Τὰς δέ γε θεοσημείας, τὰς διὰ Χριστοῦ δηλονότι, καχύνειν ἀποτολμῶν, θαυμάζειν οὐκ οἶδεν, ἃ δὴ θαυμάζεσθαι πρέπει. B Πῶς γὰρ ἦν ἑτέρως Θεὸν ὄντα γινώσκεσθαι, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος μεμενηκὼς ὅπερ ἦν; ἆρα τουτονὶ τὸν ὑπερμεγέθη καὶ ἀτέκμαρτον ἑλίξας οὐρανὸν, καὶ γῆν ἑτέραν παρὰ τὴν οὖσαν ἐξ ὑδάτων ἀνασχεῖν ἐπιτάξας ἡμῖν; ἆρα καινουργήσας τι περὶ τὸν ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἄστρων; Ἀλλ' ἦν οὐχ οὗτος αὐτῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὁ σκοπός· ἠλέει δὲ μᾶλλον τοῖς τῶν δαιμονίων φεναχισμοῖς εἰς ἀθλιότητα τὴν ἐσχάτην κατακομισθέντα τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἠγνοηκότα μὲν ὁμοτρόπως, τίς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς ἐστι Θεὸς καὶ ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς, ἀπενηνεγμένον δὲ πρὸς ἀμαθῆ καὶ κίβδηλον νοῦν, διά τοι τὸ προσκυνεῖν ἑλέσθαι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, ξύλοις τε καὶ λίθοις ἀνάψαι τὸ σέβας. Ἵνα τοίνυν μετα[τε]θεῖεν τὸν νοῦν ἐπί τε τὸ δεῖν εἰδέναι τὸ ἀληθὲς, ἐπέφανεν C ὁ Χριστὸς ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, Υἱὸν ἑαυτὸν εἶναι λέγων τοῦ τόδε τὸ σύμπαν δι' αὐτοῦ συμπήξαντος. Ἐπειδὴ δὲ ἕλκον ἐστί πως ἀεὶ τὸ θαῦμα πρὸς πίστιν, ἰᾶτο μὲν τοὺς ἐν ἀῤῥωστίαις, τυφλοῖς ἐνίει τὸ φῶς· ἐπέταττε τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι σφᾶς αὐτοὺς ἐνιέναι τοῖς τῆς ἀβύσσου μυχοῖς, καὶ δρᾷν ἦν ἀνάγκη τὸ κεκελευσμένον· ὀχλουμένους δὲ παρ' αὐτῶν ἠλευθέρου. Θαλάσσαις καὶ πνεύμασιν ἐπιτιμῶν, ἐκέλευεν ἠρεμεῖν. Οὐκ ἠγνόηκε δὲ ἡ κτίσις τὴν τοῦ τὰ τοιάδε προστάσσοντος ἐξουσίαν. Ἐκάλει νεκροὺς ἐκ μνημάτων, ὀδωδότας τε ἤδη καὶ ἐφθαρμένους. Παλιναίρετον ποιεῖσθαι τὴν ζωὴν θεοπρεπεστάτοις νεύμασι κατεσκεύαζε. Τί τούτων, εἰπέ μοι, λαμπρότερον; τί δὲ οὕτω μεγαλοφυές; Εἰ μὲν οὖν ἰατρικῆς ἐμπειρίας ἐπίδειξις ἦν ἡ τερατουργία, μηδὲ ποιείσθω σεπτὴν, D ἀνεπίπληκτον ἐχέτω τὸ μὴ θαυμάζειν αὐτήν. Ἐπειδὴ δὲ δυνάμεως τῆς ὅτι μάλιστα θεοπρεπεστάτης σαφῆ τὴν (1) πῶς οὐκ ἀληθὲς ὅπερ ἔφην; Ἀμελέτητον γὰρ αὐτῷ καὶ, ὡς ἔοικεν, ἀπεσπουδασμένον τὸ χρῆναι θαυμάζειν, ἃ χρῆν δήπου τοῦ παντὸς ἀξιοῦσθαι λόγου.

CYRILLUS.

A Atqui de Dardano nihil admodum magnum aut memoratu dignum proferre potuit, quamvis egregius mendaciorum artifex, **192** eorumque magnificus ostentator. Quod ait, paucos a Christo Servatore nostro captos, orbem terrarum diminuit, et eorum, qui usquam terrarum sunt, exiguum numerum putat. At ubinam multos inveniemus, si omnes pauci sunt? Eos autem, qui Evangelium susceperunt, utique minime deceptos fuisse, sed ex gentilium fraude ad veritatem translatos, res ipsa clamabit, etiamsi nos tacuerimus. Quod miracula, quæ per Christum patrata sunt, probris audet insectari, mirari nescit quod mirari par est. Quo enim aliter modo Deum esse agnosci potuit, et postquam homo B factus est, id quod erat permansisse? An immenso et infinito hoc cœlo revoluto, ac terra a nostra diversa ex undis jussa exsistere? an aliquid novum in sole et luna reliquisque sideribus molitus? Atqui cum humanitatem assumpsit, scopum illum sibi propositum non habuit, sed potius misertus est hominis, quem fraudes impuri spiritus in extremum miseriæ genus, et vere naturaque Dei creatoris omnium ignorationem adduxerant, eoque vecordiæ ac perversitatis deduxerant, ut creaturam adoraret, relicto creatore, lignisque et lapidibus divinum cultum exhiberet. Ut mortales igitur ad necessariam veritatis cognitionem animum transferrent, Christus in specie nostra apparuit, seque Filium esse perhibuit C ejus, qui hoc universum per ipsum compegit. Cumque miracula ad fidem incredulos pertrahant, ægris sanitatem, cæcis visum restituit: spiritibus impuris, ut in intimos recessus se quamprimum reciperent, imperavit, nec detrectare imperium licuit: dæmoniacos liberavit: mare et ventos increpans jussu sedavit. Nec ignoravit creatura potestatem imperantis. Mortuos e sepulcris eduxit, ac fetidos jam corruptosque nutu divino ad vitam revocavit. Quo quid illustrius, quæso, aut quid ita magnificum? Si ergo miracula patrare medicæ peritiæ opus erat: nihil divinum existimet, ac impune despicere ipsi liceat. Cum vero virtutis opus **193** esse nemini non sit manifestum: quis veritatem eorum, quæ dixi, inficiatur? Nempe, sic ille comparatus est, ut D quæ summæ admirationi esse debent, ea despicatui habeat ac nihili putet. Quanquam, o bone, tuum illum supremum Jovem, aliosque cum ipso, quos tu deos esse contendis, infirmiores inveniemus, quam ut mortis laqueis implicitos eripere queant. Qua in re nos confirmat poetarum princeps his verbis:

Καίτοι τὸν σὸν, ὦ τᾶν, ὕπατον Δία καὶ σὺν αὐτῷ δὲ τοὺς ἄλλους, οὓς δὴ καὶ θεοὺς εἶναι φῄς, ἀδυνατοῦντας εὑρήσομεν τῶν τοῦ θανάτου βρόχων τοὺς ἁλόντας ἁρπάσαι. Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπιδοῖ λέγων ὁ ποιητῶν ἄριστος·

Ἀλλ' ἤτοι θάνατον μὲν ὁμοίιον, οὐδὲ θεοί περ
Καὶ φίλῳ ἀνδρὶ δύνανται ἀλαλκέμεν, ὁππότε κεν δὴ
Μοῖρ' ὀλοὴ καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο (2).

Verum enimvero mortem omnibus communem neque dii ipsi
Etiam ab amato viro possunt arcere, quandocunque tandem
Fatum perniciosum corripuerit asperæ mortis.

(1) Locus mutilus.

(2) Homer. *Odyss.* Γ', v. 236 seqq.

Cæterum Julianus multis de Dardano nugis arbitratu suo relatis transit statim ad Æneæ fugam; et Trojanorum adventu in Italiam descripto, mentionem facit Remi et Romuli, et quo pacto Roma condita fuerit : multisque verbis in ea re consumptis, tributum ipsis a diis immortalibus ait Numam sapientissimum, deque illo hæc loquitur :

A Ἀποπεράνας δὲ κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν τὸ κενὸν ἐπὶ Δαρδάνῳ ῥαψῴδημα, μέτεισιν εὐθὺς ἐπὶ τὴν Αἰνείου φυγὴν, καὶ τὴν ἐκ Τροίας ἄπαρσιν ἐπὶ τὰ τῶν Ἰταλῶν ἔθνη διηγεῖται σαφῶς, Ῥώμου τε καὶ προσέτι Ῥωμύλου ποιεῖται μνήμην, καὶ τίνα τρόπον ἡ Ῥώμη συνῴκισται· καὶ μακροὺς εἰς τοῦτο κατατείνας λόγους, δεδόσθαι φησὶν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Διὸς τὸν σοφώτατον Νουμᾶν, καὶ δὴ καί φησι περὶ αὐτοῦ·

JULIANUS.

Sed posteaquam conditam illam multa undique bella circumsteterunt, et omnia illa confecit ac devicit, et ipsis aucta malis, majori securitate opus habebat, rursus Jupiter sapientissimum Numam ei præficit. Hic Numa fuit singularis vir probitatis, qui et desertis in locis morari, et cum diis familiariter versari solebat; tantum erat in eo sanctitatis. *Et postea :* Hic plurimas sacrorum leges constituit.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλ' ἐπειδὴ κτισθεῖσαν αὐτὴν πολλοὶ μὲν περιέστησαν πόλεμοι, πάντων δὲ ἐκράτει καὶ κατηγωνίζετο, καὶ παρ' αὐτὰ μᾶλλον αὐξανομένη τὰ δεινὰ, τῆς ἀσφαλείας ἐδεῖτο μείζονος, αὖθις ὁ Ζεὺς τὸν φιλοσοφώτατον αὐτῇ Νουμᾶν ἐφίστησιν. Οὗτος ἦν ὁ καλὸς B καὶ ἀγαθὸς ὁ Νουμᾶς, ἄλσεσιν ἐρήμοις ἐνδιατρίβων, καὶ συνὼν ἀεὶ τοῖς θεοῖς κατὰ τὰς ἀκραιφνεῖς αὐτοῦ νοήσεις. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Οὗτος τοὺς πλείστους τῶν ἱερατικῶν κατέστησε νόμους.

CYRILLUS.

Quando igitur Numam probitatis singularis fuisse ait, ac sanctitatis eximiæ, qui et plurimas de rebus sacris leges tulerit, tempestive exquiramus quæ ratio cultus ac religionis illa fuerit. Scripsit ergo de illo Dionysius Halicarnasseus, qui Romanorum historiam accurate composuit, delubra ac templa exstruxisse, nullo in iis signo erecto. Nam cum Pythagoræ philosophiam præcipue commendaret, in ejusque placitis prorsus esset, Deum formæ omnis et figuræ expertem putavit : spiritalibus autem victimis illum placari, non materialibus, affirmabat. **194** Quare Fidei templa exstruxit, qua sola, quantum homini fas est, numen contemplamur, et cives, cum per fidem jurarent, ejus religione teneri voluit. Contra vero Julianus, Numæ admirator et præco magnificus, fidem in Deum per summam impietatem insectatus, omniforme simulacrorum examen, lignaque et lapides, deos facere non veretur, eisque boum agmina immolare non cessat, ut vel ipsis quoque Numæ legibus repugnet. Attexit deinde frigidas quasdam et aniles fabulas nugarum plenissimas, his verbis :

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Οὐκοῦν ἐπειδήπερ, καθά φησιν αὐτὸς, καλός τε κἀγαθὸς ὁ Νουμᾶς ἦν, ἀκραιφνεῖς ἔχων νοήσεις, καὶ τοὺς πλείστους δὲ τῶν ἱερατικῶν κατεστήσατο νόμους, πολυπραγμονῶμεν ἐπὶ καιροῦ, ὁποῖός τις ἦν ἐκεῖνος τῆς λατρείας ὁ τρόπος. Γέγραφε τοίνυν περὶ αὐτοῦ Διονύσιος ὁ Ἁλικαρνασεὺς, τὰς Ῥωμαίων ἱστορίας εὖ μάλα συντεθεικὼς, ὅτι τεμένη μὲν καὶ ναοὺς ἱδρύσατο, βρέτας δὲ ἦν ἐν αὐτοῖς οὐδέν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν τοῦ Πυθαγόρου φιλοσοφίαν ἐπαινεῖν ἠξίου, C καὶ ὅλως ἦν τῶν ἐκείνου δογμάτων, ἀνείδεον μὲν τὸ Θεῖον καὶ μορφῆς εἰς ἅπαν ἠμοιρηκὸς ὑπελάμβανε· θυσίαις δὲ χαίρειν αὐτὸ ταῖς νοηταῖς, οὐχὶ ταῖς ἐνύλοις, ἰσχυρίζετο. Οὐκοῦν τοὺς ναοὺς ἀναστήσας, Πίστεως ὠνόμαζεν αὐτοὺς, δι' ἧς καὶ μόνης, κατά γε τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ὁρᾶται τὸ Θεῖον· ὅρκιον δὲ ποιεῖσθαι τὴν πίστιν τοῖς ὑπὸ σκῆπτρα προστέταχεν. Ὁ δὲ δὴ θαυμάσας αὐτὸν καὶ τοῖς εἰς λῆξιν ἐπαίνοις στεφανῶν, τὴν εἰς Θεὸν πίστιν ἀνοσίως περιυβρίσας, πάμμορφον εἰδώλων ἐσμὸν, ξύλα τε καὶ λίθους θεηγορῶν οὐκ αἰσχύνεται, καὶ κατασφάττων αὐτοῖς ἀγεληδὸν οὐ κατέληξε βοῦς, ἵνα καὶ αὐτοῖς τοῖς τοῦ Νουμᾶ μάχηται νόμοις. Προσείρων δὲ ἕτερα ἄττα ψυχρὰ καὶ γραοπρεπῆ καὶ λήρου μεστὰ μυθάρια, πάλιν φησί·

D

JULIANUS.

Atque hæc quidem ex afflatu instinctuque divino, et ex Sibylla aliisque, quos lingua patria vates dicimus, Jupiter dedisse urbi videtur. Ancile autem de cœlo delapsum, et in colle caput effossum, unde magni Jovis sedes, ut opinor, nomen accepit, utrum inter prima munera numerabimus, an secunda? At vos, infelicissimi homines, cum adorare et colere nolitis ancile, quod penes nos servatur, æternæ urbis certissimum pignus cœlitus delapsum, et a magno Jove aut Marte patre demissum; crucis lignum adoratis, ejusque signa in fronte formatis, et vestibulis ædium insculpitis. An prudentissimos vestrum juste quis oderit, an dementissimos miserabitur,

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ταῦτα μὲν οὖν ἐκ κατοχῆς καὶ ἐπιπνοίας θείας, ἔκ τε τῶν τῆς Σιβύλλης καὶ τῶν ἄλλων, οἳ δὴ γεγόνασι κατὰ τὴν πάτριον φωνὴν χρησμολόγοι, φαίνεται δοὺς ὁ Ζεὺς τῇ πόλει. Τὴν δὲ ἐξ ἀέρος πεσοῦσαν ἀσπίδα, καὶ τὴν ἐν τῷ λόφῳ κεφαλὴν φανεῖσαν, ὅθεν, οἶμαι, καὶ τοὔνομα προσέλαβεν ἡ τοῦ μεγάλου Διὸς ἕδρα, πότερον ἐν τοῖς πρώτοις ἢ τοῖς δευτέροις ἀριθμήσομεν τῶν δώρων; Εἶτα, ὦ δυστυχεῖς ἄνθρωποι, σωζομένου τοῦ παρ' ἡμῖν ὅπλου Διοπετοῦς, ὃ κατέπεμψεν ὁ μέγας Ζεὺς, ἤτοι πατὴρ Ἄρης, ἐνέχυρον διδοὺς, οὐ λόγον, ἔργον δὲ, ὅτι τῆς πόλεως ἡμῶν εἰς τὸ διηνεκὲς προασπίσει, προσκυνεῖν ἀφέντες καὶ σέβεσθαι, τὸ τοῦ σταυροῦ προσκυνεῖτε ξύλον, εἰκόνας

αὐτοῦ σκιαγραφοῦντες ἐν τῷ μετώπῳ καὶ πρὸ τῶν οἰκημάτων ἐγγράφοντες; Ἆρα ἀξίως ἄν τις συνετωτέρους ὑμῶν μισήσειεν, ἢ τοὺς ἀφρονεστέρους ἐλεήσειεν, οἳ κατακολουθοῦντες ὑμῖν, εἰς τοῦτο ἦλθον ὀλέθρου, ὥστε τοὺς αἰωνίους ἀφέντες θεοὺς, ἐπὶ τὸν Ἰουδαίων μεταβῆναι νεκρόν;

A qui vos sequentes in tantum exitium ruerunt, ut æternis diis relictis ad Judæorum mortuum se contulerint?

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ὅτι μὲν οὖν οὕτω ταῦτ' ἔχειν ὑπειληφὼς, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑπεροχῆς τε καὶ δόξης τὸ ἀκρατὲς καὶ βέβηλον κατευρύνων στόμα, τῷ πονηρῷ καὶ θεομάχῳ πνεύματι κάτοχος ἦν, ἀποφήσαιμ' ἂν οὐδαμῶς. « Λέγει γὰρ οὐδεὶς ἀνάθεμα Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ, » καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος. Ἀσπίδα δὲ τὴν Διοπετῆ, καὶ μέντοι καὶ κράνος, ἤγουν κεφαλὴν, οὐκ οἶδ' ὅπως εὑρῆσθαι λέγων, ὄφλοι ἂν, οἶμαι, γέλωτα καὶ μάλα εἰκότως· τερθρεία γὰρ τοῦτο, καὶ μειρακιώδη τερετίσματα, καὶ ἕτερον οὐδέν. Πλὴν οὐ σφόδρα πολὺς ἡμῖν τῶν τοιούτων ὁ λόγος. Ἐπειδὴ δὲ δυστυχεῖς εἶναί φησι τοὺς ἐν φροντίδι θεμένους, καὶ ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα κατεσπουδασμένοις, τὸ χρῆναι δὴ πάντως ἐγχαράττειν ἀεὶ καὶ οἰκίαις καὶ μετώποις τὸ σημεῖον τοῦ τιμίου σταυροῦ, ὅτι τῆς ἐσχάτης ἀμαθίας ἐξόζοντας λόγους ἐκ μοχθηρῶν ἀνίησιν λογισμῶν, ἀκονιτὶ καταδείξομεν. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος, καίτοι μετὸν αὐτῷ τὸ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ὁρᾶσθαι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἐναβρύνεσθαι θάκοις, « οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών. » Ὑπέμεινε δὲ καὶ σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, ἵνα τὸ τῆς φθορᾶς καταργήσῃ κράτος· εἷς ὑπὲρ πάντων ἀποθανὼν καὶ ἐγηγερμένος, ἵνα τῶν τοῦ θανάτου βρόχων τὸ ἀνθρώπινον ἐξέληται γένος· ἵνα τῆς κατακρατούσης ἡμῶν ἁμαρτίας καθέλῃ τὴν τυραννίδα· ἵνα τὸν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα τιθασσεύσῃ νόμον, καὶ πνευματικοὺς ἀποφήνῃ προσκυνητὰς, καὶ κατανεκρώσας ἐν ἡμῖν τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, υἱοὺς ἀποφήνῃ Θεοῦ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύσαντας, καὶ ἁγιάσῃ διὰ τοῦ Πνεύματος· ἵνα τῆς κατὰ πάντων πλεονεξίας ἀποσοβήσῃ τὸν Σατανᾶν, τὸν ἀρχέκακόν τε καὶ ἀλιτήριον θῆρα, καὶ τὰς ὑπ' αὐτὸν δυνάμεις πονηρὰς, οὓς δὴ καὶ ἐθνάρχας καὶ πολιούχους ὀνομάζει θεοὺς, ὁ ταῖς καθ' ἡμῶν συκοφαντίαις ἐντρυφῶν. Τούτων ἁπάντων ἡμᾶς εἰς ἀνάμνησιν τὸ σωτήριον ἀποφέρει ξύλον, ἀναπείθει τε πρὸς τούτοις ἐννοεῖν ὅτι, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἀναστάντι. Ὅτι δὲ τῷ Θεῷ ζῆν, τουτ' ἔστι τὸ σεπτῶς τε καὶ εὐαγῶς πολιτεύεσθαι, τρισμακαρίους ἀποφαίνει τοὺς τοῦτο δρᾷν ᾑρημένους, παντί τῳ σαφές. Ἡμεῖς μὲν οὖν, ὡς ἔφην, παντὸς ἀγαθοῦ καὶ ἁπάσης ἀρετῆς εἰς ἀνάμνησιν, τὸ τοῦ τιμίου σταυροῦ ποιούμεθα ξύλον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ χρῆμα αὐτῷ διαβολῆς καὶ ψόγων οὐ δοκεῖ ἀπηλλάχθαι, φραζέτω δὴ πάλιν· ἐρήσομαι γάρ· Βούλει τοῖς τῶν δωματίων ἑρκίοις ἐπαρτήσαντες πίνακας, ἀριστόχειρα

CYRILLUS.

Ab improbo et Dei certe hoste spiritu afflatum fuisse, cum hæc in animum induxit, ac petulantissimum et nefarium os in Christi gloriam ac majestatem laxavit, utique non negabo. « Nemo enim dicit anathema Jesum, nisi in Beelzebul, » ut sapientissimus Paulus inquit [14]. Quod autem ait, clypeum ab Jove demissum, et cranium sive caput nescio
B quo pacto repertum, ridiculum est, puerilesque nugæ sunt ac næniæ, ac præterea nihil. Verum
195 talia non admodum moramur. Quod autem miseros esse dicit eos, quibus nihil prius aut antiquius est, quam ut frontes ac domos omnino signo pretiosæ crucis informent, ejus orationem, nefaria mente conceptam, extremam ignorationem sapere nullo negotio demonstrabimus. Siquidem Servator omnium ac Dominus, tametsi poterat in forma Patris eique prorsus æqualis conspici, et in divinitatis solio majestatem suam exhibere, « non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed seipsum exinanivit, formam servi accipiens [15]. » Quin et crucem perpessus est igno-
C minia contempta [16], ut corruptionis vim retunderet; unus mortuus pro omnibus et excitatus, ut mortis laqueis genus hominum exsolveret, ut tyrannidem peccati, quod nos opprimebat, everteret, ut sævientem in membris carnis legem sedaret, et spirituales faceret adoratores, et sensu carnis in nobis mortificato filios Dei faceret credentes in ipsum, ac per Spiritum sanctificaret; ut Satanam illum malorum auctorem ac pestiferam belluam, de regno, quod in omnes arripuerat, et, quotquot ei subsunt, nefarias potestates expelleret, quas noster calumniator deos urbium principes ac gentium tutelares nominat. Horum nobis omnium salutare lignum memoriam excitat, ac in eam præterea cogitationem nos adducit: unum, ut sapientissimus
D Paulus ait, pro omnibus mortuum esse, ut viventes non ultra sibi ipsis vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit [17]. At nemini non manifestum est, Deo vivere, hoc est, sanctum et integrum vitæ genus, summam eis felicitatem conciliare, qui se illi tradiderint. Quocirca nos, uti dixi, honorandæ crucis lignum boni omnis ac virtutis admonitionem facimus. Sed quoniam res illi videtur ignominia et probro non carere, percontanti mihi rursus respondeat: Vin' tu suspensis in ædium parietibus tabulis optimum arcessamus pictorem, atque ita illum compellemus: Propositum nobis est, o pictor, formosis adolescentibus osten-

[13.14] I Cor. XII, 3. [15] Philipp. II, 6, 7. [16] Hebr. XII, 2. [17] II Cor. V, 15.

dere sibi ab intemperantia parari exitium; **196** mulieribus vero et matribus familias vitam inhonestam sibi non impunem fore. Sed his forte non sufficit oratio magistrorum ad rectum et inculpatum vitæ genus adhortantium. Proponatur eis ob oculos aliqua pictura, quæ magistrorum sermonibus vim addat. Pingatur itaque in tabulis ante reliquos Jupiter ille deorum supremus. Juxta hunc vero statuatur, si lubet, Phrygius puer, Ganymedes, inquam, venerandum Jovis et mirabile delicium, et intemperantis libidinis argumentum. Pingatur etiam Alcmena, cum qua noctes novem exegit, etiam in extrema turpitudine satietatem non expertus. Adsit et Semele, et muliercularum plurimum vulgus. Ad hæc videatur Neptunus, una cum virginibus quas impie constupravit, Amymone, Alope, Hippothoe, et aliis. His etiam appingatur Lydus adolescens, Pelops nimirum. Illustri loco posita sit Venus risus amans, multo cum grege amatorum. Pene me præteriit, o pictor, odoratissima illa arbor, Daphne, inquam, et quæcunque de illa circumferuntur. Pinge mihi Apollinem puellæ singulari modestia victum, et fugiat adolescentula, stupri odio; persequatur autem Phœbus, et cum amata potiri non liceat, ramis coronetur, ne crimen lateat. Tunc igitur nos velis, Juliane, repudiato ligno, quod nos ad omnis virtutis recordationem adducit, pueris et mulierculis tua proponere? An forte dii deæque lascivientes, mulierculas et adolescentes ad frugem deducent? Annon hæc risus demum et summi cujusdam stuporis clarum argumentum? Sed omnino periimus, inquit, propterea quod relictis æternis diis Judæorum mortuum suscepimus. At qui tu, quæso, factos et in tempore productos, æternos dicis? Nunquid enim tuus Plato invisibiles ac spiritales deos creatos esse docuit? Quomodo igitur æternum, quod in tempore procreatum et in ortum eductum est, ac secundum naturæ rationes corruptioni est obnoxium; si modo verum est, id omne quod oritur omnino necessario interire? **197** Mortuum Christum nominat. Nec mirum; errat enim, nec sanctum incarnationis percipit mysterium. Non enim mortuum dixisset eum, qui, ut mortem solveret, mortem gustavit secundum carnem [18]. Quomodo enim a morte vinceretur, qui multos alios ad vitam revocavit? Admirabili quippe consilio carnem sibi per unionem dispensativam unitam commercium habere cum morte passus est. Rursus autem excitatus est ad vitam, mortemque calcavit [19], ut in illo et primo prona quoque esset ac facilis hominum generi mortis et corruptionis victoria. Idcirco enim nuncupatus est primogenitus ex mortuis [20], et primitiæ dormien-

[18] Hebr. ii, 9. [19] ibid. 14. [20] Coloss. i, 18.

A καλῶμεν ζωγράφον, εἶτα λέγωμεν αὐτῷ· Τὰ τῶν μειρακίων ἐν ὥρᾳ σώματος σκοπὸς ἡμῖν, ὦ ζωγράφε, βούλεσθαι μαθεῖν, ὡς ὀλέθρου πρόξενον αὐτοῖς τὸ ἀκολασταίνειν ἐστί· γύναια δὲ τὰ κατὰ τὴν ἑστίαν, ὅτι τὸ ἀκοσμεῖν αὐταῖς οὐκ ἀζήμιον, ἀναπεῖσαι προῃρήμεθα. Ἀλλ' ἴσως αὐταῖς οὐκ ἀπόχρη λόγος τῶν παιδαγωγεῖν εἰωθότων ἐπί γε τὸ δεῖν ὀρθῶς καὶ ἀδιαβλήτως ἑλέσθαι βιοῦν. Κείσθω τις αὐτοῖς καὶ ἐν ὄψει γραφὴ, τοῖς τῶν ἁρμοστῶν συνασπίζουσα λόγοις. Γεγράφθω δὴ οὖν τοῖς πίναξι, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, ὁ τῶν θεῶν ὕπατος Ζεὺς, παριδρύσθω δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸ ἐκ Φρυγίας αὐτῷ μειράκιον, τὸν Γανυμήδη λέγω, τὸ σεμνὸν αὐτῷ καὶ ἀξιάγαστον ἄθυρμα, καὶ τῆς ἀκρατοῦς ἀσελγείας ὁ ἔλεγχος. Γεγράφθω δὲ καὶ Ἀλκμήνη, μεθ' ἧς τὰς ἐννέα διατε-
B τέλεκε νύκτας, ὁ καὶ ἐν τοῖς ἄγαν αἰσχροῖς κόρου πεῖραν οὐκ ἔχων. Ἔστω καὶ Σεμέλη, καὶ ὁ πολὺς τῶν γυναικῶν ὄχλος. Ὁράσθω πρὸς τούτῳ καὶ Ποσειδῶν, συμπαρεστώσας ἔχων ἃς ἀνοσίως διέφθαρκε, τὴν Ἀμυμώνην, τὴν Ἀλόπην, τὴν Ἱπποθόην, καὶ τὰς ἑτέρας. Καὶ μὴν τὸ Λυδὸν αὐτῷ συγγεγράφθω μειράκιον, φημὶ δὴ τὸν Πέλοπα. Ἐμπρεπέτω τοῖς πίναξιν ἡ φιλομειδὴς Ἀφροδίτη, πολλοῖς ὁμιλοῦσα τῶν ἐραστῶν. Μικροῦ με παρῆλθε, ζωγράφε, τὸ εὐοσμότατον ἐκεῖνο φυτὸν, τὴν Δάφνην λέγω, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ θρυλλούμενα. Γράφε μοι τὸν Ἀπόλλωνα, παιδὸς ἐπιεικοῦς εἰς εὐκοσμίαν ἡττώμενον· καὶ φευγέτω μὲν ἡ νεᾶνις, μισοῦσα τὸν μολυσμόν· διωκέτω δὲ ὁ Φοῖβος, κἂν εἰ μὴ τύχοι τῆς ἐρωμένης, στεφα-
C νούσθω τοῖς κλάδοις, ἵνα μὴ λάθῃ τὸ ἔγκλημα. Βούλει δὴ οὖν, γενναῖε, τὸ εἰς ἀνάμνησιν ἡμᾶς ἀρετῆς ἁπάσης ἀποκομίζον ξύλον παρέντες καὶ διωσάμενοι, παισὶ καὶ γυναίοις παραθῶμεν τὰ σά; Ἦ τάχα που μαχλῶντες θεοὶ καὶ θεαὶ, καὶ μὴν καὶ γυναίων καὶ μειρακίων καταφοραὶ (1), γένοιτ' ἂν τοῖς ὁρῶσιν αὐτὰ πρὸς ὄνησιν οὐκ ἀσυντελῆ; Ἆρ' οὖν οὐ γέλως ἤδη ταυτὶ, καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἀποπληξίας ἀπόδειξις ἐναργής; Ὀλέθρου γε μὴν εἰς ἅπαν ἡμᾶς ἀφικέσθαι φησὶ, διά τοι τὸ θεῶν μὲν ἀπαναστῆναι τῶν αἰωνίων, τὸν δὲ τῶν Ἰουδαίων ἀνελέσθαι νεκρόν. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, τοὺς γενητοὺς καὶ ἐν χρόνῳ πρὸς ὕπαρξιν παρενηνεγμένους, αἰωνίους εἶναι φῄς; Οὐ γὰρ ὁ σὸς ἔφη Πλάτων τοὺς ἀφανεστέρους καὶ νοητοὺς δεδημιουργῆσθαι θεούς; Πῶς οὖν αἰώνιον τὸ ἐν χρόνῳ
D παρενεχθὲν καὶ κεκινημένον εἰς γένεσιν, ὑποπίπτον δὲ καὶ φθορᾷ κατά γε τοὺς ἐνόντας τῇ φύσει λόγους, εἴπερ ἐστὶν οὐ κατεψευσμένον, ὡς ἅπαν τὸ ἐν γενέσει, πάντη ὑποχέοιτο ἂν καὶ τῷ καταφθείρεσθαι δεῖν; Νεκρὸν δὲ Χριστὸν ὀνομάζει· καὶ θαυμαστὸν οὐδέν· πεπλάνηται γὰρ, καὶ τὸ σεπτὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως οὐχ ὁρᾷ μυστήριον. Οὐ γὰρ ἂν ἔφη νεκρὸν, τὸν ἐπὶ λύσει θανάτου, θανάτου γευσάμενον κατὰ σάρκα. Πῶς γὰρ ἂν ἡττῷτο φθορᾶς, ὁ πολλοῖς ἑτέροις τὸ ἀναβιῶναι δούς; Ἐφῆκε μὲν γὰρ οἰκονομικῶς ὁμι-

(1) Lege καταφθοραὶ et verte: *An forte dii deæque lascivientes necnon muliercularum et puerorum stupra cernentibus ea erunt adjumento non inutili?* COTELERIUS *Monum. Eccl. Gr.*, II, 589.

λῆσαι θανάτῳ τὴν γενομένην αὐτοῦ σάρκα κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικήν· ἀνεβίω δὲ αὖ, καὶ πεπάτηκε τὴν φθοράν, ἵν' ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ βάσιμόν τε καὶ εὐήλατον τῇ τοῦ ἀνθρώπου γένοιτο φύσει, καὶ τὸ δύνασθαι κατευμεγεθεῖν θανάτου καὶ φθορᾶς. Ὠνόμασται γὰρ διὰ τοῦτο πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων. Ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος Παῦλός φησιν· « Ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ἥκει γε μὴν εἰς τοῦτο ἀγνοίας καὶ τῆς ἐσχάτης ἀῤῥωστίας ὁ νοῦς αὐτῷ, ὥστε καὶ ἐφ' οἷς ἦν αὐτῷ τὰς μεγίστας τῶν διαβολῶν ἔσεσθαι προσδοκᾶν, αὐτοῖς δὴ τούτοις ἐπισεμνύνεσθαι. Παρίημι γάρ, φησί, τὰ τῆς μητρὸς τῶν θεῶν μυστήρια, καὶ ζηλῶ τὸν Μάριον. Καλόν γε· οὐ γὰρ Δαρδάνου τὸ ἄθυρμα. Τεθεσμοθέτηκεν αὐτὸς τὰς τῶν Κορυβάντων μανίας, καὶ τὰς ἐν ἄντροις τῆς Ἴδης σκοτίους τελετάς, καὶ ἀσελγῆ μυστήρια. Καίτοι πῶς οὐ πάντη τε καὶ πάντως καταπημήνειεν ἂν τοὺς ἀκροωμένους, ἐξιτήλων γέμοντα καὶ ἀνοσίων διηγημάτων; Ἐπαρίθμει δὲ αὐτὸ τοῖς ἐκ θεῶν ἀγαθοῖς, καὶ τὸ δεδόσθαι Ῥωμαίοις τὸν Μάριον, βασιλεύσαντα μὲν κατὰ καιρούς, δεισιδαιμονέστατον δὲ καὶ ἀπηνῆ γεγονότα, καὶ μὴν καὶ ἀγρίου φρονήματος καθιγμένον εἰς τοῦτο, ὥστε τὸ εὖ τεθραμμένον αὐτῷ κόριον, καὶ τὸ ὅτι μάλιστα τῶν φιλτάτων, ἐπίχαρί τε καὶ γλυκύ, τοῖς τῶν δαιμονίων ἐγκατασφάξαι βωμοῖς. Οὕτω γάρ, οὕτω τιμᾶσθαι θέλοντας τοὺς ἀγαθοὺς ἠπίστατο θεούς, ἐπιγάννυσθαι δὲ τοῖς ἰδίοις θεραπευταῖς, τὰ παντὸς ἐπέκεινα κακοῦ φρονεῖν ᾑρημένοις, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἄμεινον τοῦ καὶ αὐτοὺς τοὺς τεκόντας τῶν ἰδίων φιλτάτων γίνεσθαι φονευτάς. Οὐκοῦν εἰ τὸν Μάριον ἐπαινεῖ καὶ τεθαύμακεν, ἐν αἰτίᾳ ποιείσθω τοὺς μὴ τὰ ἴσα δρᾶν ἑλομένους αὐτῷ· ἀναπειθέτω τοὺς τῶν ἐθναρχῶν καὶ πολιούχων προσκυνητάς, τέκνων ἐφίεσθαι γονῆς, οὐχ ἵνα παππάζοιεν κατὰ τὴν ἑστίαν αὐτῶν οἱ γεγενημένοι, καὶ εἰς παῖδας παίδων ἐκτείνηται τὸ γένος αὐτοῖς, ἀλλ' ἵνα τοῖς αὐτῶν αἵμασι τοὺς ἡμερωτάτους καταθέλγωσι θεούς· ταῦτα γὰρ ἴσως αὐτοῖς τὰ τῶν θυμάτων ἐξαίρετα· καὶ ἀπηλλάχθω γραφῆς, καὶ εἰ γένοιτό τις τῶν ἑαυτοῦ τέκνων σφαγεύς. Ἐπειδὴ δὲ τὸν τοιοῦτον ἀτίθασσόν τε, καὶ ἀγριόθυμον, καὶ θηρίων αὐτῶν ἀπηνέστερον φαίη ἄν, οἶμαι, τίς, καὶ μάλα εἰκότως, καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ κοινὸς τῆς φύσεως γράφεται νόμος, ὡς ἐπὶ πᾶν ὠμότητος καὶ ἀνοσίου ἱγμένον, ἀνθ' ὅτου τεθαύμακε; καὶ δῶρον εἶναί φησι τῶν θεῶν τὸ ἐξαίρετον, ὃν εἴπερ τις ἕλοιτο ζηλοῦν, ἀνόσιος ἔσται καὶ ἀπεχθὴς ἀνθρώπῳ παντί; Τοῦτο θεῶν, εἰπέ μοι, τὸ δῶρον, ἢ τάχα που καὶ συναινεῖν ἄξιον οἷς ἔφη; Ἐοικὸς γὰρ αὐτοῖς τὸ ξένιον, καὶ χαρίζονται τοῖς σφετέροις, ἃ καὶ τιμᾶν ἐγνώκασι. Καὶ γοῦν οὐχὶ μόνον παρ' αὐτῶν δεδόσθαι φησὶ τὸν Μάριον, ἀλλὰ γὰρ ἔτι πρὸς τούτῳ καὶ τοὺς τῶν ψευδομαντειῶν ἀνευρῆσθαι τρόπους. Γράφει δὲ ὧδε·

A tium [21]. Ut enim beatus Paulus ait: « Quemadmodum in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur [22]. » Verumtamen eo ignorationis et extremæ venit infirmitatis ejus mens, ut quas res summæ sibi vituperationi fore exspectare debuit, his ipsis maxime glorietur. Mitto enim, inquit, matris deorum mysteria, et Marium laudo. Præclarum sane, nec enim est Dardani ludicrum. Ipse instituit Corybantum furores, et illa in Idæ speluncis nocturna sacra et impudica mysteria. Quæ cum exsoletis et impiis narrationibus scateant, qui non prorsus auditores offendent? Illud vero inter deorum munera recense, datum esse quoque Romanis Marium, olim quidem eorum dominum, sed superstitiosum imprimis et crudelissimum, eoque deductum immanis animi, ut bene moratam puellulam, sibique jucundissimam, festivamque et suavem, in
B dæmonum aris mactaverit. Bonos quippe deos hoc cultu vehementer affici sciebat, iisque maxime cultoribus oblectari, qui ultra omnem nequitiam provecti nihil melius esse putarent quam parentes ipsos, suorum liberorum, quos maxime charos habebant, esse parricidas. Quapropter si Marium laudat ac miratur, eos in crimen vocet, qui eadem cum ipso facere nolint; adoratoribus deorum, quos gentibus ac civitatibus præesse dicit, persuadeat sobolem appetere, non ut ad focum sibi liberi pappent, et in natos natorum sibi genus excrescat, sed ut eorum cruore mitissimos deos placent **198**
C (hæc sunt enim forsan ipsis eximiæ victimæ), ac si quis liberorum suorum parricida fuerit, culpæ immunis esto. Quem cum nemo non efferatis et cruentis moribus, et feris ipsis crudeliorem jure dicturus sit, cumque eum ipsa communis naturæ lex extremæ impietatis et crudelitatis condemnet; cur demum suspicit, ac munus deorum eximium esse contendit eum, quem si quis imitandum sibi proposuerit, impius et invisus futurus sit omnibus hominibus? Hoccine, quæso, deorum munus est, aut nos forsan iis quæ dixit astipulari decet? Dignum enim illis xenium est, ac suis mutuo largiuntur quæ ipsi habent in pretio. At non solum ab ipsis datum esse Marium, sed præterea falsarum divinationum genera reperta esse, scribit in hunc modum:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τὸ γὰρ ἐκ θεῶν εἰς ἀνθρώπους ἀφικνούμενον πνεῦμα, σπανιάκις μὲν καὶ ἐν ὀλίγοις γίνεται, καὶ οὔτε πάντα ἄνδρα τούτου μετασχεῖν ῥᾴδιον, οὔτε ἐν παντὶ καιρῷ. Ταύτῃ τοι καὶ τὸ παρ' Ἑβραίοις ἐπέλιπεν, οὐκοῦν οὐδὲ παρ' Αἰγυπτίοις εἰς τοῦτο σώ-

D JULIANUS.

Divinus enim ille afflatus qui homines invadit, raro sane et in paucis fit; nec quilibet ejus particeps facile esse potest, nec quovis tempore. Proinde cessavit apud Hebræos, nec apud Ægyptios item perdurat adhuc. Sed videntur quidem genuina

[21] I Cor. xv, 20. [22] ibid. 22.

oracula cedere temporum conversionibus. Quod cum hominum amans Jupiter dominus ac parens noster animadvertisset, ne omni prorsus societate cum diis privaremur, dedit nobis sanctarum artium observationem, per quam ad necessarios usus sufficiens nobis auxilium suppeteret.

CYRILLUS.

Afflatum divinum hic appellat falsorum vatum instinctum, qui divinum furorem ac fatidicam vim præ se ferre solebant, ut mendacium suum facile venditarent. Plurimi vero hi erant, et multiplex imposturæ modus. Alii enim avium inspectione, alii ex igne, alii e farinis vaticinabantur. Adde his haruspices, et qui victimarum nidorem in aera erumpentem curiose scrutabantur. Erant et qui mortuorum umbras evocarent, ventriloqui, et prodigiorum interpretes. In his igitur afflatum diabolicum cessasse ait. Quæ verba laudo quidem et approbo : verumtamen causam ignoravit, cur cessarit mendacium, et genuina, ut ipse ait, oracula siluerint. Postquam enim mundo Christus illuxit, **199** concussa est omnis illa dæmoniorum tyrannis, et, velut scena quædam puerilibus crepundiis scatens, soluta fraus est, ac impurissimi exsecrandique dæmones inferorum portis coerciti fuerunt, licet olim terram, quæ sub sole est, pervagati. Verum quo pacto nativa oracula temporum conversionibus obnoxia siluisse dicit? Nam si quis omnino vere Deus majoribus nostris futura præmonstrare susceperit, quomodo sic temporibus cedit, ut angustior ejus cognitio sit quam antea? At quomodo æternos illos Julianus asserit, cum et tempore inferiores sint, et tantum non veterascant, ita ut a nostra conditione parum discrepent? Quoniam igitur ait : Oracula siluerunt, ac forte consenescens Pythius delirat, nec amplius versutiarum modos novit quibus fraudes nectat; dedit nobis Jupiter sanctarum artium ope cognitionem et auxilium. Quid agis, Juliane? sanctas et sacras artes appellas exsecranda vaticinia et magorum præstigias, et decere mortales ut eas perficere norint? Has in subsidium datas hominibus ais, et tanquam ab Jove profectum utilissimum auxilium? Recte quidem, amice : oportebat enim tuum regem ac parentem tam turpiter esse liberalem, ut ea dare videretur quæ a constitutis legibus discrepant, quæ si quis exercuerit, aut si forte patrantibus aliis duntaxat ignoverit, extremo supplicio dignus sit. Quod autem ait, apud Hebræos ipsos propheticum spiritum defecisse, respondemus, Christum finem legis ac prophetarum fuisse. Omnes enim quotquot olim fuerunt sancti, et rerum futurarum præscii, immissa a Deo per sanctum Spiritum cognitione, Christi mysterium proclamarunt. Posteaquam autem advenit ipse, ac mortalibus apparuit, cessavit quidem prophetiæ veteris gratia, Deus autem nunc quoque sanctis pro sua voluntate inspirat futura, et in san-

A ζεται. Φαίνεται δὲ καὶ τὰ αὐτοφυῆ χρηστήρια ταῖς τῶν χρόνων εἴκοντα περιόδοις. Ὁ δὴ φιλάνθρωπος ἡμῶν δεσπότης καὶ πατὴρ Ζεὺς ἐννοήσας, ὡς ἂν μὴ παντάπασι τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς ἀποστερηθῶμεν κοινωνίας, δέδωκεν ἡμῖν διὰ τῶν ἱερῶν τεχνῶν ἐπίσκεψιν, ὑφ' ἧς πρὸς τὰς χρείας ἕξομεν τὴν ἀποχρῶσαν βοήθειαν.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Πνεῦμα μὲν οὖν ἐκ θεῶν ἐνθάδε τὸ τῶν ψευδομάντεών φησιν· ἔθος γὰρ ἦν αὐτοῖς ὑποπλάττεσθαι τὸ ἐνθουσιᾷν, καὶ οἷον ἐν κατοχῇ μαντικοῦ γεγονότας ὁρᾶσθαι πνεύματος, ἵν' ἔχοι τὸ ψεῦδος τὸ εὐπαράδε[ι]κτον. Πλεῖστοι δὲ οὗτοι, καὶ πολυειδὴς ἦν αὐτοῖς τῆς γοητείας ὁ τρόπος. Οἱ μὲν γὰρ ἦσαν οἰωνοσκόποι B καὶ ἐμπυρομάντεις· οἱ δὲ καὶ ἀλφιτομάντεις· καὶ πρός γε τούτοις, ἡπατοσκόποι, καὶ τοὺς ἐκ τῶν θυσιῶν εἰς ἀέρα διάττοντας πολυπραγμονοῦντες καπνούς· οἱ δὲ, καὶ νεκυομάντεις, ἐγγαστρίμυθοι, καὶ τερατοσκόποι. Τὸ ἐν τούτοις οὖν ἄρα πνεῦμα διαβολικὸν ἐκλελοιπέναι φησί. Καὶ ἐπαινῶ γε τοὺς λόγους· πλὴν ἠγνόηκε τὴν αἰτίαν τοῦ καὶ ἀπρακτῆσαι τὸ ψεῦδος, ἀποσιγῆσαι δὲ, καθά φησιν αὐτὸς, αὐτοφυῆ χρηστήρια. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέλαμψε τῷ κόσμῳ Χριστὸς, κατεδονήθη πᾶσα ἡ τυραννὶς τῶν δαιμονίων, καὶ οἷά τις σκηνὴ μειρακιωδῶν ἀθυρμάτων ἔμπλεως ἡ ἀπάτη λέλυται, καὶ ταῖς τοῦ ᾅδου πύλαις γεγόνασι κάτοχοι, καίτοι πάλαι τὴν ὑφ' ἡλίῳ πλανήσαντες οἱ παμβέβηλοί τε καὶ ἀλιτήριοι C δαίμονες, πλὴν ἐκεῖνο φραζέτω. Τίνα δὴ τρόπον τὰ αὐτοφυῆ χρηστήρια ταῖς τῶν χρόνων εἴκοντα περιόδοις σιγῆσαί φησι; Καίτοι πῶς, εἴπερ τις ἦν ὅλως ἀληθῶς Θεὸς ὁ τὰ ἐσόμενα τοῖς πάλαι κατασημαίνειν ἐπιχειρῶν, ἡττᾶται καιρῶν, ἐπὶ τὸ μεῖον, ἢ πρὶν, κατενηνεγμένης τάχα που τῆς ἐν αὐτῷ γνώσεως; Εἶτα πῶς αἰωνίους αὐτοὺς εἶναί φησι, καίτοι κατόπιν ἰόντας χρόνου, καὶ μονονουχὶ παλαίωσιν ὑπομένοντας, ὡς τῶν καθ' ἡμᾶς ὀλίγῳ διενεγκεῖν; Ἐπειδὴ τοίνυν φησὶ, Σεσιγήκασι τὰ χρηστήρια, καὶ τάχα που γεγηρακὼς ὁ Πύθιος, ἔξω βέβηκε φρενὸς, καὶ τῶν εἰς ἀπάτην ψευσμάτων οὐκ οἶδεν ἔτι τρόπους, δέδωκεν ἡμῖν ὁ Ζεὺς τὴν διὰ τῶν ἱερῶν τεχνῶν ἐπίσκεψιν καὶ ἐπικουρίαν. Τί δρᾷς, ὦ γενναῖε; Τέχνας ἄρα σεπτάς τε καὶ ἱερὰς τὰς ἐπαράτους ψευδομαντείας, καὶ μέντοι D καὶ γοητείας εἶναι φὴς, καὶ πρὸς καλοῦ γενέσθαι τοῖς ἐπὶ γῆς τὸ εἰδέναι περαίνειν αὐτάς; Ταύτας πρὸς ἐπικουρίαν ἀνθρώποις δεδόσθαι φὴς, ἥκειν τε αὐτοῖς τὸ δῶρον ὡς ἐκ Διὸς ἐπικούρημα χρειωδέστατον; Ὀρθῶς γε, ὦ τᾶν· ἔδει γὰρ, ἔδει τὸν σὸν πατέρα καὶ βασιλέα ταῖς οὕτως αἰσχραῖς κεχρῆσθαι φιλοτιμίαις, ἵνα φαίνηται διδοὺς ἃ καὶ τοῖς καθεστηκόσιν ἀπᾴδει νόμοις, καὶ ταῖς ἐσχάταις ἐνόχους δίκαις ἀποφήνειαν ἂν τοὺς ἐξησκηκότας, ἢ τάχα που καὶ μόνον ἑτέροις ταυτὶ πεπραχόσι συνεγνωκότας. Ἐπειδὴ δέ φησι καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς Ἑβραίοις τὸ προφητικὸν ἐκλελοιπέναι πνεῦμα, φαμὲν, ὅτι τέλος νόμου καὶ προφητῶν γέγονεν ὁ Χριστός. Ἅπαντες μὲν γὰρ οἱ κατὰ καιροὺς γεγονότες ἅγιοι, καὶ τῶν ἐσομένων λαβόντες τὴν γνῶσιν, ἐνέντος αὐτοῖς τοῦ

Θεοῦ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸ Χριστοῦ μυστήριον προανακεκράγεσαν. Ἐπειδὴ δὲ παρῆλθεν εἰς μέσον αὐτὸς, ἐπέφανέ τε τοῖς ἐπὶ γῆς, ἠρέμησε μὲν τῆς ἀρχαίας προφητείας ἡ χάρις· ἐνηχεῖ δὲ καὶ νῦν τοῖς ἁγίοις Θεὸς κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν τὰ ἑπόμενα, καὶ ψυχαῖς ὁσίαις ἐναυλίζεται. Οὐκοῦν μὴ ἐκλελοιπέναι λεγέτω τὸ πνεῦμα, ἀλλ' εἰς καινότητα χάριτος μετοικισθῆναι τὰ καθ' ἡμᾶς. Ὡς δὲ ἐν τοῖς ἤδη φθάσασιν εὐδοκιμοῦντος αὐτῷ τοῦ λόγου, προσεπιφέρει καὶ ἕτερον καί φησιν·

A ctis animabus habitat. Quamobrem ne dicat Spiritum defecisse, sed nos in novitatem gratiæ translatos. Porro quasi ipsi superior oratio probetur, aliam adjungit et ait :

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἔλαθέ με μικροῦ τὸ μέγιστον τῶν Ἡλίου καὶ Διὸς δώρων. Εἰκότως δὲ αὐτὸ ἐφύλαξα ἐν τῷ τέλει. Καὶ γὰρ οὐχ ἴδιόν ἐστιν ἡμῶν μόνον, ἀλλ', οἶμαι, κοινὸν πρὸς Ἕλληνας, τοὺς ἡμετέρους συγγενεῖς. Ὁ γὰρ Ζεὺς, ἐν μὲν τοῖς νοητοῖς ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Ἀσκληπιὸν ἐγέννησεν· εἰς δὲ τὴν γῆν διὰ τῆς Ἡλίου γονίμου ζωῆς ἐξέφηνεν. Οὗτος ἐπὶ γῆς ἐξ οὐρανοῦ ποιησάμενος πρόοδον, ἑνοειδῶς μὲν ἐν ἀνθρώπου μορφῇ περὶ τὴν Ἐπίδαυρον ἐφάνη. Πληθυνόμενος δὲ ἐντεῦθεν ταῖς προόδοις, ἐπὶ πᾶσαν ὤρεξε τὴν γῆν τὴν σωτήριον ἑαυτοῦ δεξιάν. Ἦλθεν εἰς Πέργαμον, εἰς Ἰωνίαν, εἰς Τάραντα μετὰ ταῦθ', ὕστερον ἦλθεν εἰς τὴν Ῥώμην. Ὤχετο εἰς Κῶ, ἐνθένδε εἰς Αἰγάς. Εἶτα πανταχοῦ γῆς ἐστι καὶ θαλάσσης· οὐ καθ' ἕκαστον ἡμῶν ἐπιφοιτᾷ, καὶ ὅμως ἐπανορθοῦται ψυχὰς πλημμελῶς διακειμένας, καὶ τὰ σώματα ἀσθενῶς ἔχοντα.

200 JULIANUS.

Pene me fugit Solis et Jovis donorum maximum. Nec abs re servatum est ad finem. Non enim nostri duntaxat proprium est, sed Græcis, ut arbitror, commune nostris gentilibus. Jupiter enim inter ea, quæ mente cernuntur, ex se genuit Æsculapium. In terram autem per fecundi solis vitam editus est. B Illic e cœlo in terram progressus hominis forma unice quidem circa Epidaurum apparuit. Inde longius provectus in omnem terrarum orbem salutarem dexteram extendit. Pergama profectus peragravit. Ioniam, inde Tarentum, ac postremo Romam. Tum Co insulam et Ægas petiit. Tandem ubique terrarum et maris est, nec ad unumquemque nostrum privatim commeat, sed ad omnes : verumtamen animos erigit vitiis deditos, et corpora infirmitate laborantia.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Σοβαρεύεται μὲν οὖν, Διὸς ἐκφῦναι λέγων τὸν Ἀσκληπιὸν ἐν τοῖς νοητοῖς, ὦφθαί γε μὴν ἐν ἀνθρώπου μορφῇ. Ὁ γάρ τοι παρὰ πᾶσι λόγος, ἐκ Κορωνίδος αὐτὸν καὶ Ἀπόλλωνος γενέσθαι βούλεται, μεμοιχευμένης, κατὰ τὸ εἰκὸς, παρά του τῶν ἱερ[έων τ]ῶν ἐν Ἀπόλλωνος ἱερῷ. Οὑτοσὶ δὲ σεμνόν τι καὶ μέγα περὶ αὐτοῦ καὶ φρονεῖ καὶ λέγει, ψευδοεπὴς ὢν ἀεί· καίτοι τοῖς Ἑλλήνων λογάσι πλεῖστά τε ὅσα καὶ ἀπηχῆ γέγραπται περὶ αὐτοῦ. Ἆπις μὲν γὰρ ὁ Αἰγύπτιος, οὐκ ἄσημος τῶν αὐτόθι τεμενιτῶν γεγενῆσθαι λέγεται, καὶ τῆς καλουμένης φυσικῆς φιλοσοφίας συνειλοχέναι τὴν ἐπιστήμην· τουτονὶ καὶ πρῶτόν φασι τὴν ἰατρικὴν εὐτεχνίαν μεταχειρίσασθαί τε καὶ ἀνευρεῖν ἄμεινον, ἢ οἱ πρὸ αὐτοῦ γεγονότες· παραδοῦναι δὲ καὶ Ἀσκληπιῷ, ὃς ἐπείπερ τῆς τέχνης γέγονεν ἐν καλῷ, οὐκέτι ταῖς Αἰγυπτίων πόλεσιν ἐμφιλοχωρεῖν ἠνέσχετο, ἀλλὰ γὰρ ἐρασιχρήματός τε ὑπάρχων, καὶ λημμάτων αἰσχρῶν ἐκτόπως ἡττώμενος, πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, περιεφοίτησε χώραν, ἐρανιζόμενος τὰ παρὰ πολλῶν, ὤνιόν τε προθεὶς τοῖς ἀλγοῦσι τὸ ἐπιτήδευμα. Ἀρθεὶς δὲ ὑπὸ τῆς τέχνης καὶ μέγα φρονήσας ἐπ' αὐτῇ, καὶ θεὸν ἑαυτὸν ὠνόμαζε, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆσαί τινας δύνασθαι παραληρῶν ἐφαντάζετο. Προσβαλὼν δὲ τοῖς Ἐπιδαυρίοις, καὶ δόξαν ἁρπάσας οὐκ ἀγεννῆ παρ' αὐτοῖς, τοῦ καὶ θεὸς εἶναί τις, βάλλεται κεραυνῷ, ποινὴν αὐτῷ τὴν πρεπωδεστάτην ἐπαφέντος Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ παθεῖν ἐξελέγχοντος οὐδὲν ὄντα παντελῶς, πλὴν ὅτι γῆν καὶ σποδόν. Οἷα δὲ περὶ αὐτοῦ φησιν ὁ μελοποιὸς Πίνδαρος, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν (1);

CYRILLUS.

Triumphat igitur, cum ait Æsculapium, ab Jove prognatum inter ea quæ mente cernuntur, tamen visum esse in hominis figura. Est igitur vulgata C hæc apud omnes oratio, ex Apolline et Coronide prognatum ab aliquo sacerdote in Apollinis templo, ut verisimile est, stuprata. Hic autem augustum nescio quid et magnum de ipso sentit ac loquitur, usque mendax, quamvis Græcorum principes plurima de illo absurda scripserint. Apis enim Ægyptius, non obscurus inter eos, qui illic erant, templi ministros, fuisse dicitur, et naturalis philosophiæ scientiam comprehendisse. Hunc primum aiunt artem medicam aggressum felicius tractasse et reperisse, quam anteriores, eamque Æsculapio tradidisse; qui cum artem apprime calleret, non amplius in Ægyptiorum oppidis morari sustinuit, sed mira pecuniæ turpisve quæstus cupiditate victus, D omnem, ut verbo dicam, regionem peragravit, pecuniam corrogans, artemque venalem ægris proponens. Quare elatus ac fastu turgidus, et deum seipsum appellavit, et a mortuis quosdam excitandi sibi vim esse stulte est imaginatus. Appulsus autem Epidaurum, cum divinitatis gloriam sibi arripuisset, fulmine ictus est, Deo justam illi pœnam immittente, **201** atque hoc facto declarante nihil prorsus illum esse, quam terram ac pulverem. Cæterum operæ pretium est videre quæ de illo canit vates lyricus ille Pindarus :

(1) *Pyth.*, Oda 3.

Pervertit illum quoque ingenti pretio
Aurum, in manibus apparens:
Quare manibus Saturnius
Jaculatus per amborum pectora, respirationem
Statim ademit, ardensque fulmen irruens immisit
[mortem.

Quinetiam Euripides tragicus his vocibus usum Apollinem ait:

Jupiter enim in causa est, qui filium meum
Æsculapium occidit, pectoribus injecta flamma.

Qui ergo maximum et eximium Jovis ac Solis donum, ut vocat Julianus, igne comburebat Deus, is cujus æquitate res humanæ ponderantur, et pro dignitate cuique præmia forsan, aut pœnæ decernuntur? Sed medicina vitæ profuit, inquit. Num ergo deos idcirco etiam renuntiabimus, qui hanc artem apprime calluerunt? Atqui videre licet alias scientias, et artes quoque illiberales, non frustra repertas, imo rebus humanis longe utilissimas. Nunquid igitur iis, qui aut illas principio coluerunt, aut certe in qualibet præ cæteris excelluerunt, divinitatis honorem tribuemus? Si ergo divinum quidpiam egit filius Coronidis; si, effossis oculis, lumen cæcis indidit; si mortuos ad vitam redire jussit; si claudis officium gradiendi restituit et rectis pedibus domum lætos reverti mandavit, hoc obtineat a nobis, ut illum suspiciamus. Sin autem in curandis ægris nonnullis clarus evasit, laudetur quidem ipse quod medicam peritiam optime tractaverit, non tamen proinde contemnat illud: *Nosce teipsum.* Avarum igitur ac superbum medicum deum fecit hic vir optimus, et in eo rursus elato certe arrogantique supercilio ita loquitur:

Ἔτραπε κἀκεῖνον ἀγάνορι μισθῷ χρυσὸς, ἐν χερσὶ φανείς·
Χερσὶ δ' ἄρα Κρονίων
Ῥίψας δι' ἀμφοῖν ἀμπνοὰν
Στέρνων καθεῖλεν
Ὠκέως, αἴθων δὲ κεραυνὸς ἐνέσκηψε μόρον.

Καὶ μὴν καὶ ὁ Τραγῳδὸς Εὐριπίδης εἰπεῖν τὸν Ἀπόλλω διατείνεται·

Ζεὺς γὰρ κατακτὰς παῖδα τὸν ἐμὸν αἴτιος
Ἀσκληπιὸν, στέρνοισιν ἐμβαλὼν φλόγα.

Εἶτά πῶς τὸ μέγιστον καὶ ἐξαίρετον τῶν Διὸς καὶ Ἡλίου δώρων, καθά φησιν αὐτὸς, πυρὶ κατεπίμπρη Θεὸς, καίτοι ψήφῳ δικαίᾳ ταλαντεύων τὰ ἀνθρώπινα, ἀναλόγως δὲ καὶ εἰκότως τοῖς ἑκάστου τρόποις διανέμειν εἰδὼς, ἢ γέρα τυχὸν, ἢ δίκας; Ἀλλὰ γὰρ ὤνησε τὸν βίον, φησὶν, ἰατρικῇ. Ἆρ' οὖν διὰ τοῦτο καὶ θεοὺς ἄξιον ἀνειπεῖν τοὺς γεγονότας αὐτῆς ἐν καλῷ; Καίτοι καὶ τὰς ἑτέρας τῶν ἐπιστημῶν, καὶ τέχνας δὲ βαναυσικὰς οὐ μάτην ἐξευρημένας, χρειωδεστάτας δὲ μᾶλλον τοῖς ἀνὰ τόνδε τὸν βίον, καταθρήσαι τις ἄν. Ἆρ' οὖν τοὺς ἐπιτηδεύσαντας ἐν ἀρχαῖς, ἤγουν ἐν ἑκάστῃ διαπρεπεστέραν παρὰ τοὺς ἄλλους λαχόντας τὴν δόξαν, τῇ τῆς θεότητος τιμῇ στεφανώσομεν; Εἰ μὲν οὖν εἴργασταί τι τῶν θεοπρεπῶν ὁ Κορωνίδος Υἱός· εἰ τυφλοῖς ὀμμάτων ἐῤῥυηκότων ἐνῆκε τὸ φῶς· εἰ παλινδρομεῖν ἐκέλευσε τοῖς τεθνεῶσιν εἰς ζωήν· εἰ τοὺς ἐν πηρώσει σκελῶν, ἀρτίποδας ἀποφήνας, οἴκαδε χαίροντας ἰέναι προστέταχε· καταπλουτείτω καὶ πρὸς ἡμῶν τὸ χρῆναι θαυμάζεσθαι. Εἰ δὲ γέγονεν εὐδόκιμος περί τινας τῶν ἠῤῥωστηκότων, ἐπαινείσθω μὲν καὶ αὐτὸς ὡς ἄριστα μετελθὼν τῆς ἰατρικῆς ἐμπειρίας τὸ χρῆμα. Μὴ μὴν ἔτι καὶ ἀτιμαζέτω τὸ, *Γνῶθι σαυτόν.* Φιλόπλουτον τοίνυν καὶ ἀλαζόνα τεθεοποίηκεν ἰατρὸν ὁ πανάριστος οὑτοσί, καὶ δὴ καὶ ἀγέρωχον ἀνασπάσας ὀφρὺν ἐπ' αὐτῷ δὴ πάλιν οὕτω φησί·

JULIANUS.

Quid vero tale datum a Deo gloriantur Hebræi, ad quos a nobis vos transfugisse persuasum est? Illorum igitur sermonibus si aures præbuissetis, non infelici loco prorsus essetis, sed deterius quidem quam antea, cum inter nos versamini, levia tamen sustineretis ac tolerabilia. Unum enim pro multis diis non hominem, imo multos potius infelices homines coleretis. **202** Et dura quidem ac aspera lege et agresti barbarie plena, pro facilibus ac benignis vestris utentes, in cæteris quidem deteriores essetis, sed quod ad cultus attinet, sanctiores atque puriores. Nunc autem vobis idem quod hirudinibus contigit: corruptissimum sanguinem inde trahitis, puriorem relinquitis.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τί δὲ τοιοῦτον Ἑβραῖοι καυχῶνται παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδόσθαι, πρὸς οὓς ὑμεῖς ἀφ' ἡμῶν αὐτομολήσαντες πείθεσθε; Εἰ τοῖς ἐκείνων γοῦν προσείχετε λόγοις, καὶ οὐ παντάπασιν ἐπεγράφητε δυστυχῶς, ἀλλὰ χεῖρον μὲν ἢ πρότερον, ὁπότε σὺν ἡμῖν ἦτε· οἰστὰ δὲ ὅμως πεπόνθειτε ἂν καὶ φορητά. Ἕνα γὰρ ἀντὶ πολλῶν ἐσέβεσθε ἂν οὐκ ἄνθρωπον, μᾶλλον καὶ πολλοὺς ἀνθρώπους δυστυχεῖς. Καὶ νόμῳ σκληρῷ μὲν καὶ τραχεῖ, καὶ πολὺ τὸ ἄγριον ἔχοντι καὶ βάρβαρον, ἀντὶ τῶν παρ' ἡμῖν ἐπιεικῶν καὶ φιλανθρώπων χρώμενοι, τὰ μὲν ἄλλα χείρονες ἂν ἦτε, ἁγνότεροι δὲ καὶ καθαρώτεροι τὰς ἁγιστείας· νῦν δὲ ὑμῖν συμβέβηκεν ὥσπερ ταῖς βδέλλαις, τὸ χείριστον ἕλκειν αἷμα ἐκεῖθεν, ἀφεῖναι δὲ τὸ καθαρώτερον.

CYRILLUS.

Plurima sane Hebræis præstabilia nec pœnitenda ab universi rectore Deo data esse, quilibet facile demonstraverit: verumtamen nihil tale esse, quale se ab Sole et Jove suscepisse gloriantur, qui a veritate recesserunt. Oportebat eos certe, quos urbium gentiumque principes ac rectores ipsi vocant, dæmones nempe, suis exsecrationibus consentanea dona largiri. Universi autem rectorem ac

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Πλεῖστα μὲν οὖν ὅσα καὶ ἀξιόληπτα τὰ τοῖς Ἑβραίοις δεδωρημένα, καὶ ἅπερ ἀγάσαιτό τις καὶ μάλα ἐν δίκῃ, παρὰ τοῦ τῶν ὅλων κατεξουσιάζοντος Θεοῦ, καταδεῖξαι τις ἄν. Τοιοῦτό γε μὴν οὐδὲν, ὁποῖον σφᾶς αὐτοὺς αὐχοῦσι λαβεῖν παρά τε Ἡλίου καὶ Διὸς οἱ τῆς ἀληθείας ἀποφοιτήσαντες. Ἔδει γὰρ, ἔδει, οὓς μὲν αὐτοί φασι πολιούχους τε καὶ ἐθνάρχας θεοὺς, ἤτοι δαίμονας, τὰ ταῖς ἑαυτῶν βδελυρίαις

ἐοικότα χαρίζεσθαι· τὸν δέ γε τῶν ὅλων κρατοῦντα καὶ βασιλεύοντα, φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, τοὺς τὰ αὐτοῦ σέβοντας κράτη, καὶ οἷον γνησίους ὑπασπιστὰς, ἀκεστὰς ψυχῶν καὶ σωμάτων χειροτονῆσαι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, Ἠλίαν ἐκεῖνον τὸν Θεσβίτην, Ἐλισσαῖον, τοὺς ἄλλους, οἳ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ διαπρεπεστάτην ἐν ἀρεταῖς τὴν δόξαν ἀπεκληρώσαντο· τοὺς κατὰ Χριστὸν γεγονότας, Πέτρον δὴ λέγω, καὶ Ἰωάννην, καὶ τοὺς ἑτέρους, ὧν καὶ μόναι τῶν σωμάτων αἱ σκιαὶ τοῖς ἀῤῥωστοῦσι ἐπήρκεσαν εἰς ἀπότριψιν τοῦ κακοῦ· τὸν ἔκκριτον Παῦλον, τοὺς μετ' αὐτὸν γεγονότας, καὶ παρήσω μὲν τοὺς καθ' ἕκαστον λέγειν. Ἔξεστι δὲ καὶ εἰς δεῦρο τοῖς βουλομένοις ὁρᾷν ἄνδρας σεπτοὺς καὶ ἁγίους ἐν δυνάμει Χριστοῦ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πονηροῖς ἐπιτιμῶντας δαίμοσιν, καὶ οὓς ἐκεῖνοι θεοὺς καὶ σωτῆρας εἶναι πιστεύουσι, τῇ τῆς προσευχῆς δυνάμει συντρίβοντας, καὶ τῇ τῆς χειρὸς ἁφῇ καταικίζοντας, καὶ μὴν καὶ ποικίλων ἀῤῥωστημάτων ἐλευθεροῦν ἰσχύοντας τοὺς ἐνισχημένους. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τοῦ ψεύδους κατεγνωκόσι καὶ τῆς Ἑλλήνων ἀπάτης μονονουχὶ καταχεκραγόσι καὶ ἀνθηρημένοις ἐμφρόνως τὸ ἀληθὲς, ἐπεγνωκόσι δὲ τὸν φύσει Θεὸν καὶ τὸν ὅλων Δημιουργὸν, ἐπιφύεται λέγων, ὅτι *Τοῖς Χριστιανῶν προσεσχηκότες λόγοις ἠπάτησθε· καὶ οὐχ ἕνα μὲν ἔτι σέβεσθε Θεὸν, ἄνθρωπον δὲ μᾶλλον καὶ πολλοὺς ἑτέρους δυστυχεῖς, καὶ νόμῳ σκληρῷ καὶ ἀγρίῳ καὶ βαρβάρῳ κατεζευγμένους·* ἀναγκαῖον οἶμαι καὶ πρός γε ταυτὶ τοὺς ἐπικουρεῖν ἰσχύοντας ἀντεναστῆσαι λόγους. Ἄνθρωπον μὲν οὖν ὀνομάζει Χριστόν· πολλοὺς δὲ καὶ δυστυχεῖς τοὺς ἁγίους μάρτυρας, οὓς καὶ ὑπὸ νόμῳ φησὶ γενέσθαι σκληρῷ, διάτοι τὸ φάναι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ. » Ἡμεῖς δὲ, ὦ κράτιστε, φαίημεν ἂν, οὐχ, ὡς σὺ νενόμικας, τεθεοποιήκαμεν ἄνθρωπον, καὶ τὸν οὐκ ὄντα φύσει Θεὸν ἀξιοῦμεν προσκυνεῖν, αὐτὸν δὲ δὴ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ προσπεφηνότα Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν, διασῶσαι κρίναντα τὸ ἀνθρώπινον γένος, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαί φαμεν, καὶ προελθεῖν ὡς ἄνθρωπον ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἵν', ἐπειδήπερ ἀπρόσβλητός τέ ἐστι καὶ κατ' οὐδένα τρόπον οἰστὴ, μᾶλλον δὲ καὶ ἄποπτος παντελῶς ἡ θεία τε καὶ ἀπόῤῥητος αὐτοῦ δόξα, χρόνους τινὰς ὡρισμένους, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, οἰκονομικῶς συνδιαιτώμενος τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, τίς μὲν ὁ φύσει καὶ μόνος τῶν ὅλων ἐστὶ Θεὸς, ἀναπείσῃ φρονεῖν, ἀρετῆς δὲ ἁπάσης ἀποφήνας ἐπιστήμονας, ἑαυτῷ συνάψῃ δι' ἁγιασμοῦ, καταργήσας πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν πονηρὰν, καὶ τῶν ψευδωνύμων ἀπαλλάξας θεῶν. Οὐκοῦν οὐ, καθάπερ οἴει καὶ λέγεις καὶ φρονεῖν ἀξιοῖς, ἀνθρωπολατρία τὸ χρῆμά ποθεν· ἄνθρωπον δὲ πεφηνότα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπιγινώσκοντες πρόσιμεν ὡς Θεῷ, καθὸ καὶ

A moderatorem, qui natura ac veritate Deus est, suæ potentiæ cultores ac veluti nativos satellites curandis corporibus animisque mortalium præficere; Eliam illum Thesbiten, Elisæum, alios, qui tum temporis illustri virtutum gloria floruerunt. Qui Christi tempore fuerunt, Petrum dico et Joannem, aliosque, qui umbra sola corporum ægritudines sanabant : Paulum eximium, et qui post illum fuerunt, quos sigillatim non recensebo. Licet autem hodieque videre sanctos ac venerabiles viros in virtute Christi per Spiritum sanctum impuros dæmonas increpare, et quos illi deos ac servatores esse credunt, orationis virtute conterere, et manus contactu cruciare : quinetiam ea vi præditos, ut variis ægritudinibus oppressos liberare valeant. Quo-
B niam autem eos adoritur qui mendacium damnarunt, et adversus Græcorum fraudem tantum non vociferati sunt, ac veritatem prudenter amplexati, Deumque natura et universi Creatorem agnoverunt, his verbis illos invadens : *Vos Christianorum verbis aures adhibentes decepti estis, nec unum tantum etiamnum Deum colitis, sed hominem potius, et plures alios miseros, eosque legi duræ, agresti ac barbaræ subditos;* parem iis refellendis orationem opponendam existimo. Hominem igitur **203** Christum nominat : plebeios autem ac miseros cum dicit, sanctos martyres intelligit, quos etiam duræ legi subditos ait, propterea quod Dominus noster Jesus Christus dixit : « Ne timeatis ab his qui occidunt corpus, animam autem occidere non
C possunt ; timete autem potius eum qui potest et animam et corpus perdere in gehenna [23]. » Nos autem, Juliane, tibi respondebimus, non, ut existimas, hominem Deum fecimus, nec eum, qui natura Deus non sit, adorandum suscipimus ; sed ipsum potius, quod ex Patre prodiit, Verbum, per quod in ortum omnia producta sunt, quod cum genus humanum servare decrevisset, incarnatum et hominem factum fuisse dicimus, et in forma hominis ex sancta Virgine prodiisse, ut, quoniam inaccessa est, nec ullo modo comprehendi aut aspici potest divina et ineffabilis ejus gloria, temporibus quibusdam definitis, velut unus ex nobis, in quantum homo apparuit, ex divina dispositione conversans cum hominibus, quis ille natura
D et solus sit universi Deus, in animos induceret, omnisque virtutis peritos, falsisque diis solutos per sanctificationem sibi conjungeret, destructo omni principatu, et omni potestate, nefarioque dominatu. Non igitur, quemadmodum tute ais et putas, hominem merum colimus : nullo modo; sed hominem, qui apparuit, Dei Verbum agnoscentes, ut Deum adimus, in quantum et Deus est, et ex Deo Patre prodiit, immutabilis et conversionis expers exsistens. Quod mysterium de illo subtiliter et accurate sapientissimus Moses prædixit, sanctique prophetæ, Mosi consentanea locuti. Sanctos porro martyres, neque deos esse dicimus, neque divino cultu scili-

[23] Matth. x, 28.

cet illos adorare solemus, sed affectus et honoris: quin potius summis honoribus illos ornamus, puta quod pro veritate strenue certaverint, sinceritatemque fidei eo usque servarint, ut animam ipsam contempserint, repudiatisque mortis terroribus, periculum omne vicerint, et virtutis adeo mirabilis seipsos veluti quasdam imagines vitæ hominum proposuerint. Quare nihil est absurdi, imo vero necesse erat, eos qui tam claris facinoribus excelluerunt, **204** ornari perpetuis honoribus. Quod quidem reprehensione carere, vel apud ipsos Græcorum vetustissimos comperiemus. Athenis quippe, facto ad eorum monumenta concursu, qui pro universa Græcia Marathone primum in discrimen adducti, et qui postea contra Xerxis exercitum fortiter pugnarant, utpote qui gloriosam mortem obierant, laudes illorum quotannis celebrari solitum erat. Præterea, cur bonus iste vir sanctorum venerationem reprehensione liberam esse non sinit? Nam et ipse Plato de hominibus, qui optime vixerint, ac fortiter occubuerint, sic infit: *Reliquo vero tempore mortuos, tanquam genios quosdam, colemus, eorumque loculos adorabimus. Eadem statuemus, cum senectute, aut alio quovis pacto, decesserit aliquis eorum, qui eximia bonitate in vita præcelluisse judicati fuerint.* Atque hæc quidem tuus, o bone, Plato. Nos autem, uti dixi, non dicimus sanctos martyres fuisse deos: sed illos omni veneratione prosequi solemus, eorumque loculos honoramus, tam claræ virtutis remunerationem veluti quamdam ac præmium ipsis immarcessibilem memoriam reponentes. Quoniam autem credentes in Christum frustra conviciis appetit, quasi unius Dei cultui multitudinem hominum, in quibus nihil est divini, stulte prætulerint; ostendere conabor inscitiæ Græcanicæ criminationes in veritatis cultores impie effusas. Sacra enim ipsi fecerunt hominibus, iisque flagitiosis et impudicis, omnique vitio laborantibus: qualis sane fuit celeberrimus ille Hercules, quem Jove et Alcmena prognatum dicunt, cui magnum eximiumque certamen attribuunt, quod nocte una quinquaginta virgines stuprarit. Alii quoque divinitatis honorem apud illos nacti sunt, Thebanus ille Mercurius, Æsculapius Memphiticus, Castor et Pollux, Apis et Osiris. Taceo Semeles filium impurum illum ac profanum: Cleomedem vero his addam, quem in pugilatu crudelem et inhumanum fuisse perhibent, feris que agrestibus haud multum cedentem. Quam ob causam laudans illum Pythius e sacris tripodibus hoc, ut aiunt, protulit:

A Θεός ἐστι, καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηνε Πατρὸς, ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος ὤν· ἰσχνῶς τε καὶ ἀκριβῶς τὸ περὶ αὐτοῦ μυστήριον προαναφωνήσαντος μὲν τοῦ πανσόφου Μωσέως, συμβαίνουσαν δὲ τοῖς ἐκείνου λόγοις καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν ποιουμένων τὴν προαγόρευσιν. Τούς γε μὴν ἁγίους μάρτυρας, οὔτε θεοὺς εἶναί φαμεν, οὔτε προσκυνεῖν εἰθίσμεθα λατρευτικῶς δηλονότι, ἀλλὰ σχετικῶς καὶ τιμητικῶς. Στεφανοῦμεν δὲ μᾶλλον ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς ὡς τῆς ἀληθείας γενναίως ὑπεραθλήσαντας, τετηρηκότας δὲ οὕτω τὸ ἐν πίστει γνήσιον, ὡς καὶ αὐτῆς ἀφειδῆσαι τῆς ψυχῆς, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου δείμασιν εἰπόντας τὸ χαίρειν, κατευμεγεθῆσαι μὲν κινδύνου παντὸς, καὶ εὐανδρίας δὲ τῆς οὕτω τεθαυμασμένης οἱονεὶ τινας εἰκόνας, τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἀναστῆσαι τῷ βίῳ. Τὸ ἀπεικὸς οὖν B οὐδὲν, μᾶλλον δὲ ἦν δήπου καὶ ἀναγκαῖον, τοὺς οὕτω λαμπροῖς ἐπαυχήσαντας κατορθώμασι, ταῖς ἀτελευτήτοις στεφανοῦσθαι τιμαῖς. Ἀκαταιτίατον δὲ τὸ χρῆμα ὑπάρχον, καὶ παρ' αὐτοῖς εὑρήσομεν τοῖς Ἑλλήνων ἀρχαιοτέροις. Τοὺς γὰρ τῆς Ἑλλάδος ἁπάσης ἐν Μαραθῶνι προκινδυνεύσαντας, καὶ τοὺς ὕστερον τῇ Ξέρξου στρατιᾷ γενναίως μεμαχημένους, ὡς εὐκλεᾶ θάνατον ὑπομείναντας ἔθος τοῖς Ἀθήνησιν ἦν τοῖς καθ' ἕκαστον ἔτος ἐγκωμίοις στεφανοῦν, ἐπ' αὐτοῖς τοῖς μνήμασι συναγηγερμένοις. Εἶτα πῶς ὁ πανάριστος οὑτοσὶ τὸ χρῆναι τιμᾶν ἁγίους οὐκ ἀνεύθυνον ἐᾷ; Καίτοι φησὶ καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων περί τε τῶν ἄριστα βιούντων ἑλομένων καὶ τεθνεώτων οὐκ ἀγεννῶς· *Τὸν λοιπὸν δὴ χρόνον, ὡς δαίμονας γεγονότας τεθνεῶτας οὕτω θεραπεύσομέν τε καὶ προσκυνήσομεν αὐτῶν τὰς θήκας. Τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα* C *νομιοῦμεν, ὅταν τις γήρᾳ ἢ ἑτέρῳ τινὶ τρόπῳ τελευτήσῃ τῶν ὅσοι ἂν διαφερόντως ἐν τῷ βίῳ ἀγαθοὶ κριθῶσι.* Καὶ ταυτὶ μὲν ὁ σὸς, ὦ κράτιστε, Πλάτων. Ἡμεῖς δὲ, ὡς ἔφην, οὐ θεοὺς γενέσθαι φαμὲν τοὺς ἁγίους μάρτυρας, αἰδοῦς δὲ ἁπάσης ἀξιοῦν εἰθίσμεθα, καὶ τιμῶμεν αὐτῶν τὰς θήκας τῆς οὕτω λαμπρᾶς εὐανδρίας, καθάπερ ἐν τάξει γερῶν καὶ ἀντιμισθίας τὴν ἀμάραντον αὐτοῖς κατατιθέμενοι μνήμην. Ἐπειδὴ δὲ διαλοιδορεῖται μάτην τοῖς πιστεύσασιν εἰς Χριστὸν, ὡς ἀσυνέτως ἀνθῃρημένοις τοῦ χρῆναι λατρεύειν Θεῷ ἑνὶ πολλοὺς ἀθέους ἀνθρώπους, καταδεῖξαι πειράσομαι τῆς Ἑλλήνων ἀμαθίας τὰ ἐγκλήματα, τοῖς ἀληθείας προσκυνηταῖς ἀνοσίως D ἐπηντληκότα. Τεθύκασι γὰρ ἀνθρώποις αὐτοὶ, καὶ τούτο αἰσχροῖς τε καὶ ἀσελγέσι, καὶ πάντα τρόπον νοσοῦσι διαβολῆς· ὁποῖός τις ἦν, ὃν Ἀλκμήνης καὶ Διὸς γενέσθαι φασὶν, ὁ διαβόητος Ἡρακλῆς· ᾧ τὸν μέγαν καὶ ἐξαίρετον ἀνάπτουσιν ἆθλον, τὸ ἐν μιᾷ νυκτὶ πεντήκοντα διακορῆσαι παρθένους. Τετίμηνται δὲ καὶ ἕτεροι δόξῃ Θεοῦ παρ' αὐτοῖς, ὁ ἐκ Θηβῶν Ἑρμῆς, ὁ Μεμφίτης Ἀσκληπιὸς, Διόσκουροί τε πρὸς τούτοις, Ἄπις τε καὶ Ὄσιρις. Καὶ σιωπῶ τὸν Σεμέλης τὸν ἀσελγῆ καὶ βέβηλον· προσεποίσω δὲ καὶ τὸν Κλεομήδην, ὃν ἐν τῷ πυκτεύειν φασὶν ὡς ὠμός τε ἦν καὶ ἀπηνὴς, καὶ θηρσὶν ἀγρίοις ὀλίγα παραχωρῶν· καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἐπαινέσας αὐτὸν ὁ Πύθιος, ἐκ τῶν ἱερῶν ἐφώνει τριπόδων, καθάπερ αὐτοί φασιν·

Ultimus heroum Cleomedes Astypalæus
Quem sacrificiis colitis quasi non amplius sit mortalis.

Ὕστατος ἡρώων Κλεομήδης Ἀστυπαλαιεύς,
Ὃν θυσίαις τιμᾶσθ' ὡς οὐκέτι θνητὸν ἐόντα.

Egregia crudelitatis præmia largiris luctatoribus,

Λαμπρὰ τῆς ἀπανθρωπίας χαρίζῃ τὰ γέρα τοῖς

A ἀθλοῦντι, ὦ Πύθιε. Ὢ τῆς ἡμερότητος τῶν θεῶν! Ὢ τῆς ἀφθονίας! ἐγγράφεται δὲ τοῖς θεοῖς ὁ μιαρός τε καὶ μιαιφόνος. Ἔδει γὰρ, ἔδει τὸ χρῆμα αὐτούς. Ἀλέξανδρον δὲ τὸν Φιλίππου τρισκαιδέκατον ἐδόκει θεὸν ὀνομάζειν τοῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ· καὶ μὴν καὶ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἕνα τινὰ τῶν ἐπιτηδείων, καὶ γυναίων αἰσχρῶν προκομιστὴν αὐτῷ γεγονότα, Ἡφαιστίων οὗτος ἦν, ἀνεῖπε θεὸν, βωμῷ καὶ θυσίαις τιμᾶσθαι προστέταχεν. Ἀλλ' εἰ δή τις ἕλοιτο τὰ καθ' ἕκαστον λέγειν, μακροὺς δαπανήσει λόγους· ἀριθμοῦ γὰρ κρείττονες εἶεν ἂν οἱ τὸ τῆς θεότητος ὄνομα παρακλέψαντες. Ὅτι δὲ ἐντριβὲς ἦν αὐτοῖς, οὓς ἂν βούλοιντο κατ' ἐξουσίαν ὀνομάζειν θεοὺς, εἰδείη τις ἂν κἀντεῦθεν. Κλήμης μὲν γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἑπόμενος πανταχῇ, πλείστης τε οὔσης Ἑλληνικῆς ἱστορίας εἰς ἀκοὴν ἐλθὼν, ἐν τοῖς *Στρωματεῦσί* B φησι, τὴν Σαγχωνιάθου ἱστορίαν τῇ τῶν Φοινίκων φωνῇ γεγραμμένην, μεθαρμόσαι πρὸς τὴν Ἑλλήνων οὐκ ἀθαύμαστον ἐπὶ παιδείᾳ λαχόντα τὴν δόξαν τὸν Ἰουδαῖον Ἰώσηπον. Φησὶ τοιγαροῦν ὁ Σαγχωνιάθων οὑτοσὶ, καίτοι τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας ἐπίμεστος ὤν· *Οἱ γὰρ παλαιότατοι τῶν Ἑλλήνων, ἐξαιρέτως δὲ Φοίνικές τε καὶ Αἰγύπτιοι, παρ' ὧν οἱ λοιποὶ παρέλαβον ἄνθρωποι, θεοὺς ἐνόμιζον μεγίστους τοὺς τὰ πρὸς τὴν βιωτικὴν χρείαν εὑρόντας, ἢ κατά τι εὖ ποιήσαντας τὰ ἔθνη· εὐεργέτας τε τούτους καὶ πολλῶν αἰτίους ἀγαθῶν ἡγούμενοι, ὡς θεοὺς προσεκύνουν, καὶ εἰς τὸ χρεὼν καταστάντες ναοὺς κατεσκευασμένους, στήλας τε καὶ ῥάβδους ἀφιέρουν ἐξ ὀνόματος* C *αὐτῶν, καὶ ταύτας μεγάλως σεβόμενοι, καὶ ἑορτὰς ἔνεμον αὐτοῖς τὰς μεγίστας οἱ Φοίνικες.* Ἐξαιρέτως δὲ καὶ τὸ ἀπὸ τῶν σφετέρων βασιλέων, τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις, καί τισι τῶν νομιζομένων θεῶν, τὰς ὀνομασίας ἐπέθεσαν φυσικῶς, ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ τοὺς πλανήτας ἀστέρας καὶ τὰ στοιχεῖα, καὶ τὰ τούτοις συναφῆ θεοὺς μόνους ἐγίνωσκον· καὶ τοὺς μὲν θνητοὺς, τοὺς δὲ ἀθανάτους εἶναι. Οὐκοῦν ἥκιστα μὲν ἡμεῖς, Ἕλληνες δὲ μᾶλλον καταφωραθεῖεν ἂν γεγονότες ἀνθρωπολάτραι καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἀκατασκέπτως ἀνάπτοντες οἷς ἂν βούλοιντο κατὰ καιρούς. Προσεπάγει δὲ τούτοις ὁ σοφὸς Ἰουλιανὸς ἕτερα ἄττα, τῆς Χριστιανῶν θρησκείας καταγορεύων πανταχοῦ. Γράφει δὲ οὕτως·

A Pythie; o deorum 205 clementiam! o largitatem! in deorum numerum ascribitur scelestus et homicida: quæ res illos utique decebat. Alexandrum vero Philippi filium tertium ac decimum deum nuncupare ejus ætatis hominibus placuit. Quin et Alexander ipse unum e suis familiaribus, qui sibi infamium muliercularum administer fuerat (Hephæstion hic erat), deum renuntiavit, altarique et sacrificiis coli jussit. At si quis velit omnia sigillatim percensere, longam orationem insumet. Infiniti enim reperientur divinitatis nomen suffurati. Quod autem solerent pro sua potestate deos nuncupare quos vellent, quivis hinc didicerit. Clemens enim, qui sanctos apostolos ubique sequitur, quique infinitas Græcorum historias audiendo acceperat, B in *Stromatis* refert, Sanchoniathonis historiam, Phœnicum lingua conscriptam, non sine admiratione a Josepho Judæo eruditione clarissimo in Græcorum linguam fuisse translatam. Hic Sanchoniathon igitur, quamvis superstitione Græcorum abundans: *Vetustissimi Græcorum*, inquit, *sed maxime Phœnices et Ægyptii, a quibus cæteri homines quasi per manus id acceperunt, deorum maximorum loco eos habebant, qui res vitæ utiles invenissent, aut bene de gentibus quovis modo meriti essent: illos nimirum, quod multorum auctores bonorum esse sibi persuaderent, divinis honoribus coluerunt, ac templorum usu ad hoc munus translato, columnas et cippos ipsorum nomine consecrarunt, easque maxima vene-* C *ratione prosecuti Phœnices, festos illis quoque dies longe celeberrimos dedicarunt.* Præcipue vero mundi elementis, et quibusdam eorum, quibus divinitatem tribuebant, suorum regum nomina naturaliter imposuerunt. Porro solem, lunam, ac reliquas errantes stellas et elementa, quæque conjuncta sunt iis, solos deos agnoscebant: et alios quidem mortales, alios immortales esse putabant. Quapropter non nos quidem, sed Græci potius, hominibus divinos honores tribuisse deprehendentur, Deique gloriam quibus vellent temere olim affluxisse. Porro his addit sapiens Julianus alia quædam, Christianam religionem ubique carpens. Ita vero scribit:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

D Ἁγνείας μὲν γὰρ, οὐδὲ εἰ πεποίηται μνήμην, ἐπίστασθε· ζηλοῦτε δὲ αὐτῶν τοὺς θυμοὺς, καὶ τὴν πικρίαν, ἀνατρέποντες ἱερὰ καὶ βωμοὺς, καὶ ἀπεσφάξατε οὐχ ἡμῶν μόνον τοὺς τοῖς πατρῴοις ἐμμένοντας, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐξίσης ὑμῖν πεπλανημένων αἱρετικῶν, τοὺς μὴ τὸν αὐτὸν τρόπον ὑμῖν τὸν νεκρὸν θρηνοῦντας. Ἀλλὰ ταῦτα ὑμέτερα μᾶλλόν ἐστιν. Οὐδαμοῦ γὰρ οὔτε Ἰησοῦς αὐτὰ παρέδωκε κελεύων ὑμῖν, οὔτε Παῦλος. Αἴτιον δὲ, ὅτι μηδὲ ἤλπισαν εἰς τοῦτο ἀφίξεσθαί ποτε δυνάμεως ὑμᾶς· ἠγάπων γὰρ εἰ θεραπαίνας ἐξαπατήσουσι καὶ δούλους, καὶ διὰ τούτων τὰς γυναῖκας, ἄνδρας τε, οἵους Κορνήλιος καὶ Σέργιος. Ὧν εἷς ἐὰν φανῇ τῶν τηνικαῦτα γνω-

JULIANUS.

Sanctimoniæ quippe, nequidem utrum mentio ab iis facta sit tenetis: sed illorum furorem et acerbitatem æmulamini, 206 templa et aras evertentes. Et trucidastis non solum eos qui in patriis institutis manerent, sed etiam hæreticos, ejusdem vobiscum erroris sectarios, qui non perinde ac vos mortuum lugebant. At enim hæc potius vestra sunt. Nusquam enim Jesus ista vobis præcipiendo tradidit, neque Paulus. Causa vero est, quod neque sperarunt vos eo potestatis venturos unquam: satis enim habebant ipsi, si ancillas aut servos deciperent, et per hos uxores et viros, quales Cornelius et Sergius. Quorum unus si illustres inter viros ejus ætatis

laudatus appareat (atqui Tiberii vel Claudii temporibus hæc fuerunt), de omnibus mentiri me putatote.

CYRILLUS.

Insolenti oratione rursus utitur homo singulari confidentia, et sanctitatis expertes eos esse dicit, qui, fraude Græcanica soluti, ad veritatem transeunt. An non ergo ridicula hæc sunt, et nugæ aniles? Age enim eorum verbis illum compellemus, quibus inter eruditos principem locum tribuit:

Insanis, Menelae, Jovis alumne, nec te decet
Hæc amentia: verum cohibe te, quamvis ægre feras.

Nos siquidem, veræ sanctitatis rationes exquirentes, omnis virtutis cultum amplectimur, et egregiis quibusque factis inclarescere non ignobili studio prosequi solemus. Vos autem a nostris institutis tam estis alieni, ut et libidinosos deos vestros admiremini, et deabus impudenter scortantibus divinos honores tribuatis. At enim impotenti animo nos esse dicit, et injusta homicidia perpetrare. At ubinam hoc factum reperiemus? Contrarium enim, opinor, verum esse, vel ex rebus ipsis innotescit. Cæsi enim sunt ab ipsis beati martyres, nullius omnino criminis convicti, sed quod fidem integram Deo servarunt, eumque amarunt, rei facti sunt. Eccur autem criminatur eos, qui delubra et aras invadunt, et impietatis officinas subruunt? Nam dicentem illum paulo ante audivimus, unum Deum colendum solum esse. Quibusnam ergo templa exstruxistis, et in iis erexistis altaria? Deum enim humana figura præditum esse, ne illi quidem dixerint: sed nescio quo pacto suis de ea re opinionibus ipsi adversantur. Signa enim in templis forma ac figura multiplici statuentes, ea divinis honoribus coli temere jusserunt, cum non ignorarent honores istos cadaveribus corruptis tribui. **207** Jam qua fronte mortuum nominat Christum Salvatorem omnium, licet carne passus sit, ac propter nos mortem gustaverit, ut hominis naturam ad incorruptionem reformaret? Non enim inter mortuos mansit, sed revixit potius, destructo mortis imperio, et sublata corruptione, quæ nos ex Adæ prævaricatione tyrannico dominatu premebat. Quod vero mulierculæ crediderint, ac famuli et obscuri nonnulli homines vocati fuerint, inde Servatoris clementiam vituperat. Sed num satius est sentire, hominem, in quantum natus homo est, nullo pacto homini antecellere, sed unam per omnes rationem substantiæ procedere, « Unus quippe omnium ingressus in mundum, et æquales egressus, » ut scriptum est [24]. Verumtamen externis bonis interdum aliqui aliis plus abundant, ut divitiarum copia, dignitatum præstantia, et hic quidem servit, illi servitur. Cæterum, utut hæc se habeant, una qui-

A ῥιζομένων ἐπιμνησθείς, ἐπὶ Τιβερίου γὰρ ἤτοι Κλαυδίου ταῦτα ἐγίνετο, περὶ πάντων ὅτι ψεύδομαι νομίζετε.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Θρασυστομεῖ δὴ πάλιν ὁ γεννάδας οὑτοσὶ, καὶ ἀνάγνους εἶναί φησι τοὺς ἀπαίροντας μὲν ἀπάτης Ἑλληνικῆς, μεθορμιζομένους δὲ πρὸς ἀλήθειαν. Ἆρ' οὖν οὐ γέλως δὴ ταυτὶ καὶ γραοπρεπῆ τερετίσματα; Φέρε γὰρ τὰ ἐκ τῶν αὐτοῦ λογάδων λέγωμεν αὐτῷ·

Ἀφραίνεις, Μενέλαε Διοτρεφὲς, οὐδέ τί σε χρεὼ
Ταύτης ἀφροσύνης· ἀνὰ δ' ἴσχεο κηδόμενός περ (1).

Ἡμεῖς μὲν γὰρ τοὺς τῆς ἀληθοῦς ἁγνείας βασανί-
B ζοντες τρόπους, ἀρετῆς ἁπάσης ἐσμὲν ἐπιμεληταὶ, καὶ τὸ ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀρίστοις εὐδοκιμεῖν, οὐκ ἀθαυμάστου σπουδῆς ἀξιοῦν εἰθίσμεθα. Ὑμεῖς δὲ τοσοῦτον τῶν καθ' ἡμᾶς ἀφεστήκατε, ὥστε καὶ ἀσελγαίνοντας ὑμῶν τοὺς θεοὺς θαυμάζετε, καὶ ταῖς ἀναιδῶς ἑταιριζομέναις προσκυνεῖτε θεαῖς. Ἀλλ' ὀργῆς ἡττῆσθαί φησιν ἡμᾶς, καὶ φονᾶν ἀδίκως. Καὶ ποῦ τοῦτο γεγονὸς εὑρήσομεν; Ἀληθὲς γὰρ, οἶμαι, τὸ ἔμπαλιν, καὶ ἐξ αὐτῶν τοῦτο διαφαίνεται τῶν πραγμάτων. Ἀνῄρηνται γὰρ παρ' αὐτῶν οἱ μακάριοι μάρτυρες, ἐπ' οὐδενὶ μὲν τὸ σύμπαν τῶν ἀτοπωτάτων ἐληλεγμένοι, ὅτι δὲ ἐπὶ πάντας Θεῷ τὸ γνήσιον τετηρήκασιν, εὔνοοί τε γεγόνασιν, ὑπομείναντες τὴν γραφήν. Αἰτιᾶται δὲ ἀνθ' ὅτου τοὺς τεμένεσι καὶ βωμοῖς ἐπαφιέντας τὴν χεῖρα, καὶ τὰ τῆς
C δυσσεβείας ἀναβοθρεύοντας ἐργαστήρια; Καίτοι λέγοντος ἀρτίως ἠκούσαμεν, ὡς ἑνὶ χρὴ μόνῳ λατρεύειν Θεῷ· τίσιν οὖν ἄρα τοὺς ναοὺς ἀνεδείμασθε, καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς βωμοὺς ἀνεστήσατε; Εἶναι μὲν γὰρ ἀνθρωποειδὲς τὸ Θεῖον, οὐδ' ἂν αὐτοὶ φαῖεν ἄν· ἀντιφέρονται δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως ταῖς σφῶν αὐτῶν περὶ τούτου δόξαις. Ἱδρυσάμενοι γὰρ τὰ ἐν σηκοῖς ἔδη πολυειδῆ καὶ πολύμορφα, προσκυνεῖν αὐτοῖς ἀβασανίστως ἐκέλευον, οὐκ ἠγνοηκότες ὅτι νεκροὺς τιμῶσι κατεφθαρμένους. Εἶτα πῶς οὐκ ἐρυθριᾷ νεκρὸν ὀνομάζων τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστὸν, καίτοι παθόντα σαρκὶ, καὶ δι' ἡμᾶς θανάτου γευσάμενον, ἵνα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναστοιχειώσῃ πρὸς ἀφθαρσίαν; Οὐ γὰρ μεμένηκεν ἐν νεκροῖς, ἀνεβίω δὲ μᾶλλον, καθελὼν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ἀπο-
D στήσας ἡμῶν τὴν ἐκ παραβάσεως τῆς ἐν Ἀδὰμ τυραννήσασαν φθοράν. Ἀλλ' ὅτι γύναια πεπιστεύκασι, κέκληνται δὲ καὶ οἰκέται, καὶ μὴν τῶν κατὰ τὸν βίον ἀσημοτέρων τινὲς, οὐκ ἀκατάψεκτον ἐᾷ τὴν τοῦ σώζοντος ἡμερότητα. Καίτοι πῶς οὐκ ἄμεινον ἐννοεῖν, ὡς ἄνθρωπος μὲν ἀνθρώπου, καθὸ πέφυκεν εἶναι ὅ ἐστι, κατ' οὐδένα διοίσει τρόπον, ἀλλ' εἷς κατὰ πάντων ὁ τῆς οὐσίας διήκει λόγος, « Μία δὲ πάντων εἴσοδος εἰς τὸν κόσμον, ἔξοδοί τε ἴσαι » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τοῖς γε μὴν θύραθεν πλεονεκτοῦσιν ἑτέροις ἔσθ' ὅτε τινὲς, οἷον χρημάτων περιου-

[24] Sap. VII, 6.

(1) *Iliad.* H, v. 109.

σίαις, ἀξιωμάτων ὑπεροχαῖς, καὶ ὁ μέν τίς ἐστιν οἰκέτης, ὁ δὲ θεραπεύεται. Πλὴν ὅπως περ ἂν ἔχοι ταυτὶ, μία μὲν ἅπασιν ἀνθρώποις ἡ φύσις. Ἔνεστι δὲ αὐτῇ τὸ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐπαινουμένων ἐπιτηδείως ἔχειν· καὶ γάρ ἐστι σοφὴ, καὶ ἀποκρίνειν οἷά τε τῶν ἀμεινόνων τὰ χείρω. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ ἀπεῖργόν ἐστι, τὸν ἐν ὑφέσει τῇ κατὰ τὸν βίον γενέσθαι σοφὸν, καὶ τὸν ἐν ἐνδείᾳ χρημάτων δικαιοσύνην ἀσκεῖν, καὶ τὸν ἐν μέτροις ὄντα τοῖς οἰκετικοῖς καὶ ἐπιεικῆ καὶ κόσμιον ἀποφαίνεσθαι. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν αἰτιᾶται μάτην τοὺς τῷ θείῳ κηρύγματι σεσαγηνευμένους εἰς ἀληθῆ καὶ ἀμώμητον θεοπτίαν, καὶ εἰς παντὸς εἴδησιν ἀγαθοῦ, εἰ μὴ μέτεστιν αὐτοῖς τοῦ πλούτου τρυφᾷν, εἰ μὴ ταῖς ἔξωθεν ὑπεροχαῖς πλεονεκτοῦσιν ἑτέρους. Ὡς ἔγωγε φαίην ἂν τὸν ἐν ἐνδείᾳ χρημάτων, εἴπερ ἕλοιτο διαβιοῦν ὀρθῶς καὶ ἐννόμως, ἀσυγκρίτως ἐν ἀμείνοσι τοῦ πλεονεκτοῦντος πλουσίου καὶ οἰκέτην σοφὸν παραληροῦντος δεσπότου. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Οἰκέτης σοφὸς κρατήσει δεσποτῶν ἀφρόνων. » Ἴδοι δ' ἄν τις καὶ ἐν τοῖς Ἑλλήνων ἀγῶσι, τοὺς ὅτι μάλιστα τῶν ἄλλων εὐπρεπεστέρους, χειρώνακτας μὲν γεγονότας ἐν ἀρχαῖς, δημώδη δὲ βαναυσικὴν ἐπιτηδεύσαντας τέχνην, καὶ ἐκ πατρῴας τοῦτο λαχόντας διαδοχῆς, οὐκ ἀθαυμάστους δὲ γεγονότας ἐπὶ σοφίᾳ τῇ παρ' αὐτοῖς. Καὶ παρίημι μὲν πολλούς· ἐπ' αὐτὸν δὲ εἶμι τὸν Σωφρονίσκου Σωκράτην, ὃς μητρὸς μὲν ἐξέφυ μαίας τὸ ἐπιτήδευμα, λιθουργοῦ δὲ πατρὸς, καὶ μὴν καὶ εἰς ἄκρον φασὶν ἐλάσαι τῆς τέχνης αὐτὸν, καὶ οὐδὲν ὄνειδος ἡγεῖσθαι τὸ χρῆμα. Γράφει δὲ οὕτω περὶ αὐτοῦ Πορφύριος, ἐν τῷ τρίτῳ φιλοσόφων Ἱστορίας· *Τούτων δὲ οὕτω σαφηνισθέντων, λέγωμεν περὶ Σωκράτους, τὰ παρὰ τοῖς ἄλλοις μνήμης κατηξιωμένα ἐπ' ὀλίγον φιλοκρινοῦντες, καταλιπόντες δὲ ἀνεξέταστον τὸ εἴτε αὐτὸς εἴργαστο σὺν τῷ πατρὶ τὴν λιθοτομικὴν, εἴτε αὐτὸς ὁ πατὴρ αὐτοῦ μόνος. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ τοῦτο πρὸς σοφίαν, πρὸς ὀλίγον γε χρόνον ἐργασθέν. Εἰ δὲ δὴ ἑρμογλύφος ἦν καὶ μᾶλλον. . . . . καθάρσιος γὰρ ἡ τέχνη, καὶ οὐ πρὸς ὀνείδους.* Καὶ μεθ' ἕτερα· *Δημιουργὸν γὰρ γενέσθαι τὸν Σωκράτην, πατρῴᾳ τέχνῃ χρώμενον τῇ λατυπικῇ.* Καὶ Τίμαιος ἐν τῇ ἐννάτῃ *λιθουργεῖν* φησι *μεμαθηκέναι Σωκράτην.* Εἰ δὲ ὁ μὲν διὰ δυσμένειαν [μὴ] ἀξιόπιστος, Τίμαιος δὲ διὰ ἡλικίαν· νεώτερος γὰρ ὁ Ἀριστόξενος· Μενεδήμῳ τῷ Πυῤῥαίῳ χρηστέον, Πλάτωνος μὲν γεγονότι μαθητῇ, πρεσβυτέρῳ δὲ γεγονότι Ἀριστοξένου, λέγοντι ἐν τῷ Φιλοκράτους, ὅτι οὐκ ἐπαύετο Σωκράτης οὔτε ὑπὲρ τοῦ πατρὸς ὡς *λιθουργοῦ* λαλῶν, οὔτε ὑπὲρ τῆς μητρὸς ὡς *μαίας*. Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, διεφθόνησε τῷ Σωκράτῃ τὸ λιθουργεῖν, ἤτοι τὸ ἐκ λιθουργοῦ γενέσθαι πατρὸς, πρός γε τὸ δύνασθαι κατορθοῦν ἃ νενόμικεν εἶναι χρηστὰ, ἀστιβὲς ἀπέφηνεν αὐτῷ τὸ φιλοσοφεῖν τὸ ἐκ μισθοφόρου γενέσθαι μητρός; Μαῖα γὰρ ἦν, ὡς ἔφην. Ἀλλ' ὁ δεινὸς παρ' αὐτοῖς καὶ διαβόητος Πλάτων οὐ παιδοτρίβαις ὡμιληκὼς, καὶ παλαίστραις ἐν ἀρχαῖς ἐμφιλοχωρῶν, ἐξ ἱδρώ-

A dem omnibus hominibus est natura : illa autem sic comparata est, ut ad quidvis laude dignum sit idonea. Sapiens enim est, et secernere potest a deterioribus meliora. Nihil ergo prohibet quominus infimæ sortis homo sit sapiens et qui destitutus est pecuniis justitiam colat, et qui servili est conditione æquus et honestus videatur. Quid ergo temere carpit eos, qui divinæ prædicationis sagena ad veram et inculpatam Dei contemplationem et omnis boni scientiam conversi sunt, si minus opum deliciis frui liceat, si minus exteris honoribus alios antecellant ? Equidem dixerim ego, virum inopem, si rectum honestumque vivendi genus susceperit, citra comparationem præstare diviti avaro, et servum sapientem hero insano. Scriptum enim est, « Ministrum sapientem stultis
B dominis imperaturum [38]. » Videre autem licet eos, qui laude virtutis apud Græcos maxime præstiterunt cæteris, artifices initio fuisse, popularemque et sordidam artem exercuisse, quam a parentibus accepissent, non tamen sine admiratione sapientiæ fuisse. Multos prætermitto : ad ipsum venio Socratem, Sophronisci filium, qui matre obstetrice genitus, patre autem statuario, eamque artem apprime calluit, neque id sibi dedecori esse putavit. **208** Sic autem de illo scribit Porphyrius, in philosophorum Historiæ libro tertio : *His ita declaratis, dicamus de Socrate, quæ apud alios memoratu digna sunt leviter attingentes, illudque præterierimus, num ipse cum patre statuariam exercuerit, an pater ejus ipse solus. Nihil enim hoc ei ad sapientiam, quod*
C *aliquanto tempore in ea laboravit. Quod si statuarius fuit, eo laudabilior : ars enim illa nitida est, neque certe probro ei fuerit.* Et post alia : *Opificem fuisse Socratem, patrisque arte usum marmoraria.* Et Timæus, libro nono, Socratem ait *cædendorum lapidum artem didicisse.* Quod si propter invidiam ille minus fide dignus est, Timæus vero propter ætatem, junior enim Aristoxenus, Menedemo Pyrrhæo utendum, qui Platonis discipulus fuit, et antiquior Aristoxeno. Hic in Philocrate refert, Socratem de patre ut *lapidario*, et de matre ut *obstetrice*, semper locutum. Num igitur Socrati quod statuarius, aut patre statuario genitus esset, obfuit, quominus ea perageret quæ recta putavit; aut ei ad philosophiam aditus interclusus, quod mercenaria matre genitus, quippe
D obstetrice, uti dixi? Atqui facundus ille Plato ac celebris apud eos, nonne cum palæstræ magistris versatus, et in palæstris dudum initio moratus, ex sudoribus athleticis ad philosophiam transiit ? Nam de illo scribit quoque Porphyrius : *Plato apud Dionysium litteras didicit, apud Aristonem autem luctatorem Argivum, exercitatoriam. Nonnulli autem in Isthmiis et Pythiis certasse ipsum aiunt.* At quid ea re illiberalius ? Nemo enim sanus, opinor, tulerit nudato corpore palam in tanta multitudine rem indecoram agere, idque minima forte mercede proposita. Sed enim servis ad philosophiam aditum

[38] Prov. XVII, 2.

minime patere ait, ridet vero si dicantur ad veritatem vocati. Atqui Zamolxis Thrax, Pythagoræ quidem servus fuit: apud ipsos autem in admiratione fuit, velut omnis scientiæ cacumen adeptus. Cujus item meminit Porphyrius, atque ita scribit: *Erat autem alius ei adolescentulus, quem ex Thracia sibi emit, cui nomen Zamolxis. Hunc cum Pythagoras amaret, rerum altissimarum scientiam illum docuit.* **209** Nihil ergo prohibet quominus servi sapientes et probi sint, si pro virtute sudorem ferre voluerint, et veræ Dei cognitionis radiis perlustrari. Quod autem divinæ prædicationis fructum mulieres percipiant, inde carpendi occasionem arripit; quamvis ipse Plato in Siciliam appulsus, Dionysii uxorem ad sapientiæ studium vocarit. Porphyrius vero Marcellam philosophiæ studium supra modum admiratam, eamque libenter domum duxisse, et cum ea tanquam cum conjuge consuesse. Hic in vita Pythagoræ, Crotoniatarum urbem ita scribit animatam ab eo, ut cum multa et recta disserendo jam inutiles annis senes demulsisset, jussus a primoribus urbis, ætati juvenili congruentes admonitiones fecerit, post hæc etiam pueris a ludo litterario confertim venientibus, deinde mulieribus, quarum ei conventus instructus est. Iis ita constitutis, magna eas ob res auctus est celebritate; multosque ex hac urbe discipulos, non viros solum, sed et mulieres, accepit. Quid ergo Servatoris discipulos arguit, si cunctis promiscue divina prædicatione proposita, mulierculas virosque, claros et obscuros, divites et egenos, et servili conditione nonnullos, ad cognoscendum vocarunt universi Deum secundum naturam, Opificem ac Dominum? Urgens autem rursus in nos convicia pro sua libidine, sic ait:

A των ἀθλητικῶν μεταπεφοίτηκεν εἰς φιλοσοφίαν; Καίτοι φησὶ καὶ περὶ αὐτοῦ Πορφύριος· *Ἐπαιδεύθη δὲ ὁ Πλάτων παρὰ μὲν Διονυσίῳ γράμματα, παρὰ δὲ Ἀρίστωνι τῷ Ἀργείῳ παλαιστῇ, τὰ κατὰ τὴν γυμναστικήν. Φασὶ δὲ καὶ Ἴσθμιά τινες καὶ Πύθια παλαῖσαι αὐτόν.* Εἶτα, τί τοῦ τοιοῦδε τὸ βαναυσικώτερον; Ἀνάσχοιτο γὰρ, ὥς γε οἶμαι, τῶν εὖ φρονούντων οὐδεὶς, ἀπημφιεσμένῳ σώματι γυμνῶς καὶ ἀκρύπτως ἀσχημονεῖν ἐπὶ πλήθους οὕτω πολλῆς καὶ ἐπὶ σμικρῷ που τάχα μισθῷ. Ἀλλ' οἰκέταις φησὶν οὐ βάσιμον εἶναι τὴν φιλοσοφίαν· διαγελᾷ δὲ εἰ λέγοιντο κεκλῆσθαι πρὸς ἀλήθειαν. Καίτοι Ζάμολξις ὁ Θρᾷξ, Πυθαγόρου μὲν ἦν οἰκέτης· τεθαύμασται δὲ παρ' αὐτοῖς ὡς ἁπάσης ἐπιστήμης εἰς λῆξιν ἐληλακώς. Διαμέμνηται δὲ καὶ τούτου B Πορφύριος, καὶ δὴ καὶ οὕτω φησίν· *Ἦν δὲ αὐτῷ ἕτερον μειράκιον, ὃν ἐκ Θρᾴκης ἐκτήσατο, ᾧ Ζάμολξις ἦν ὄνομα· ἀγαπῶν δὲ αὐτὸν ὁ Πυθαγόρας, τὴν μετέωρον θεωρίαν ἐπαίδευσεν.* Εἴργει δὴ οὖν οἰκέτας οὐδὲν σοφοὺς εἶναι καὶ ἀγαθοὺς, τὸν ὑπέρ γε τῆς ἀρετῆς ἱδρῶτα διενεγκεῖν ᾑρημένους, καὶ ταῖς τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας αὐγαῖς εὖ μάλα καταφαιδρύνεσθαι. Ἀλλ' ὅτι γυναῖκας τὸ θεῖον ἡμῶν ὀνίνησι κήρυγμα, φιλοψογίας καὶ τοῦτο ποιεῖται πρόφασιν· καίτοι καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων Σικελοῖς ἐμβαλὼν τὴν Διονύσου γαμετὴν πρὸς φιλοσοφίαν ἐκάλει. Πορφύριος δὲ τὴν Μαρκέλλαν ὑπεράγασθαι μὲν τῆς φιλοσοφίας φησὶν, εἰσοικίσασθαι δὲ ἀσμένως, καὶ συμβιωτεύειν ἑλέσθαι γαμικῶς. Γράφει δὲ ὧδε C καὶ τὸν Πυθαγόρου βίον ἐξηγούμενος, οὕτω διαθεῖναι τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν, ὡς ἐπεὶ τὸ τῶν γερόντων ἀχρεῖον ἐψυχαγώγησε πολλὰ καὶ καλὰ διαλεχθεὶς, τοῖς νέοις πάλιν ἡβητικὰς ἐποίησε παραινέσεις ὑπὸ τῶν ἀρχόντων κελευθεὶς, μετὰ δὲ ταῦτα τοῖς παισὶν ἐκ τῶν διδασκαλείων ἀθρόως συνελθοῦσιν· εἶτα ταῖς γυναιξὶ, καὶ γυναικῶν σύλλογος αὐτῷ κατεσκευάσθη. Γενομένων δὲ τούτων, μεγάλη περὶ αὐτῶν ηὐξήθη δόξα, καὶ πολλοὺς ἔλαβεν ἐκ ταύτης τῆς πόλεως ὁμιλητὰς, οὐ μόνον ἄνδρας, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας. Αἰτιᾶσαι δὴ ἀνθ' ὅτου τοῦ Σωτῆρος τοὺς μαθητὰς, εἰ πᾶσιν ἀδιακρίτως τὸ θεῖον προθέντες κήρυγμα, γύναιά τε καὶ ἄνδρας λαμπροὺς καὶ ἀσήμους, τοὺς ἐν πλούτῳ, τοὺς ἐν ἐνδείᾳ, καὶ μὴν καὶ ἐξ οἰκετῶν ἐκάλουν τινὰς ἐπὶ τὸ χρῆναι μαθεῖν τίς ὁ τῶν ὅλων ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεὸς καὶ Δημιουργὸς καὶ Κύριος. Περιστὰς δὲ πάλιν τὰς καθ' ἡμῶν λοιδορίας ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, οὕτω φησίν·

JULIANUS.

Sed nescio undenam velut afflatus hoc dixerim, aut unde digressus: Quid est quod diis nostris non obsecuti ad Judæos transfugistis? An quod imperium dii Romæ dederunt, Judæis exigui temporis libertatem, sed perpetuam apud exteros servitutem? Abraham considera; nonne peregrinus fuit in terra aliena? Jacob, nonne prius quidem Syris, inde Palæstinis, demum senex Ægyptiis serviit? An non illos Moses eduxit ex Ægypto in brachio excelso, e domo servitutis? Cum autem Palæstinam incolerent, annon crebrius fortunas mutarunt, quam colorem aiunt, qui chamæleontem viderunt, modo judicibus obnoxii, modo alienigenis servientes? Posteaquam vero sub regibus esse cœperunt, quo id pacto, nunc prætermittamus; neque enim Deus ultro concessit ipsis

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

D Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ οἶδ' ὅθεν ὥσπερ ἐπιπνεόμενος ἐφθεγξάμην, ὅθεν δὲ ἐξέβην, ὅτι Πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ηὐτομολήσατε, τί τοῖς ἡμετέροις ἀχαριστήσαντες θεοῖς; Ἆρ' ὅτι βασιλεύειν ἔδοσαν οἱ θεοὶ τῇ Ῥώμῃ, τοῖς Ἰουδαίοις ὀλίγον μὲν χρόνον ἐλευθέροις εἶναι, δουλεῦσαι δὲ ἀεὶ καὶ παροικῆσαι; Σκόπει τὸν Ἀβραάμ, οὐχὶ πάροικος ἦν ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ; Τὸν Ἰακώβ, οὐ πρότερον μὲν Σύροις, ἑξῆς δὲ ἐπὶ τούτοις Παλαιστινοῖς, ἐν γήρᾳ Αἰγυπτίοις ἐδούλευσεν; Οὐχ ἐξ οἴκου δουλείας ἐξήγαγεν αὐτοὺς ὁ Μωσῆς ἐξ Αἰγύπτου ἐν βραχίονι ὑψηλῷ; Κατοικήσαντες δὲ τὴν Παλαιστίνην οὐ πυκνότερον ἤμειψαν τὰς τύχας, ἢ τὸ χρῶμά φασιν οἱ τεθεαμένοι τὸν χαμαιλέοντα, νῦν μὲν ὑπακούοντες τῶν κριταῖς, νῦν δὲ τοῖς ἀλλοφύλοις δουλεύοντες; Ἐπειδὴ δὲ ἐβασιλεύθησαν· ἀφείσθω δὲ

νῦν ὅπως· οὔτε γὰρ ὁ Θεὸς ἑκὼν αὐτοῖς τὸ βασιλεύεσθαι συνεχώρησεν, ὡς ἡ Γραφή φησιν, ἀλλὰ βιασθεὶς ὑπ' αὐτῶν, καὶ προδιαστειλάμενος ὅτι ἄρα φαύλως βασιλευθήσονται· πλὴν ἀλλ' ᾤκησαν γοῦν τὴν ἑαυτῶν καὶ ἐγεώργησαν ὀλίγα πρὸς τοῖς τετρακοσίοις ἔτεσιν. Ἐξ ἐκείνου πρῶτον Ἀσσυρίοις, εἶτα Μήδοις, ὕστερον Πέρσαις ἐδούλευσαν, εἶτα νῦν ἡμῖν αὐτοῖς.

A ut regio dominatu regerentur, sicut ait Scriptura [25]; 210 sed coactus ab ipsis, cumque præmonuisset, longe deteriori sub imperio futuros, tamen terram suam quadringentis annis, et paulo plus, habitarunt coluerunlque. Ex illo primum Assyriis, dein Medis, demum Persis servierunt, postremo nunc nobis ipsis.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ὅτι μὲν οὖν τῷ κοσμικῷ τε καὶ ἀκαθάρτῳ πνεύματι κάτοχος ὢν συγγέγραφε τὰ τοιάδε, φαίη ἄν, οἶμαι, καὶ ἀπαστιβοῦν ᾧτινί περ εἴη σώφρων ὁ νοῦς. Καταγορεύσει γὰρ τῆς ἀῤῥήτου καὶ ὑπερτάτης τοῦ Θεοῦ δόξης τὸ σύμπαν οὐδεὶς, εἴπερ εἴη καὶ νοῦ καὶ φρενὸς ἐν καλῷ καὶ τῆς τοῦ διαβολικοῦ πνεύματος ἐπιπνοίας ἐλεύθερος. Ἐρομένῳ δὲ ἀνθ' ὅτου τοῖς τῶν Ἰουδαίων ἀκαταψέκτοις ἔθεσί τε καὶ νόμοις προσκεκλίμεθα, καὶ παρ' ἐκείνους ηὐτομολήσαμεν, καὶ μὴν καὶ ἐθέλοντι τὰς αἰτίας ἀναμαθεῖν, δι' ἃς ἀχαριστοῦμεν τοῖς αὐτοῦ θεοῖς, φαμὲν ἀναγκαίως· Παρὰ μὲν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις, ἤγουν παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὴν περί γε τῆς ἀληθοῦς καὶ μιᾶς θεότητος, ἰσχνὴν καὶ τετορευμένην, καὶ ἁπάσης ἐπίμεστον εὐηγορίας εὑρήκαμεν νόμους, καὶ παιδαγωγίαν εὐθὺ παντὸς ἀγαθοῦ τὴν φιλάρετον ἀποφέρουσαν, παρακλήσεις ἁγίων ἀποκομιζούσας εἰς ἐγκράτειαν, γερῶν ὑποσχέσεις, ἐλπίδα τὴν ἀληθῆ τῆς εἰς αἰῶνα ζωῆς, ἄφεσιν πλημμελημάτων, θείου Πνεύματος χορηγίαν, υἱοθεσίας χάριν, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον; « Ὀφθαλμὸς γὰρ, φησὶν, οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Τῇ τούτων ἐφέσει καὶ μάλα εὐφρόνως σεσαγηνεύμεθα πρός γε τὸ δεῖν τῶν παρ' Ἕλλησιν ἀθυρμάτων ἀνθελέσθαι, καὶ ἀγαπᾷν τὰ παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ. Ἀχαριστοῦμεν δὲ σφόδρα τοῖς οὐκ οἶδ' ὅπως νομισθεῖσιν εἶναι θεοῖς. Καίτοι γὰρ πάλαι τοῖς τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐμπρέποντες χοροῖς, πονηροὶ γεγόνασιν καὶ ἀποστάται, καὶ τὴν ἰδίαν οὐ τηρήσαντες ἀρχὴν, ἀπώλισθον μὲν τοῦ εἶναι μετὰ Θεοῦ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ὁλοτρόπως ἠμοιρηκότες, πεπλανήκασι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, διενείμαντο τοὺς ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς τῆς ἀμαθίας αὐτοὺς ἐγκαθιέντες βόθροις, τῶν ἀμεινόνων ἀλλάξασθαι τὰ αἰσχίω παρεσκεύασαν, καὶ ἁπάσης φαυλότητος ἀπέφηναν ἐραστάς. Πεπείκασι δὲ προσκυνεῖν, οὐκ αὐτοῖς δὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις, καὶ ζώων ἀλόγων ἐκτυπώμασι πτηνῶν τε καὶ ἐναλίων. Ἆρ' οὖν οὐκ ἐν δίκῃ χρῆναί τέ φαμεν ἀχαριστεῖν αὐτοῖς; Καὶ μὴν ὅτι φθορεῖς τε καὶ λυμεῶνες ἁπάσης γεγόνασι τῆς ὑπ' οὐρανὸν, καὶ οὐ δή που φαίη τις ἂν, ὅτι χρημάτων περιουσίας ἐστερημένοι χαλεπαίνομεν, εἰς αὐτὴν δὲ μᾶλλον ἠδικημένοι, καὶ κινδυνεύοντες τὴν ἀθλίαν ψυχήν. Ἀπεφοιτήσαμεν τοίνυν τῶν ἐν δοκήσει θεῶν οὐδὲν τὸ παράπαν τῶν παρ' αὐτοῖς εὑρίσκοντες, ὃ μὴ τῆς ἐσχάτης ἐστὶ διαβολῆς ἄξιον. Ἀῤῥενομιξίαι τε, καὶ γυναίων ἑταιρισμοὶ, καὶ ἀσελγείας ἁπάσης ἐπιτή-

CYRILLUS.

Imo vero mundano et impuro spiritu arreptum fuisse, cum hæc scripsit, nemo non, opinor, dixerit, cui sana mens sit. Nemo enim prorsus ineffabilem et supremam Dei majestatem arguet, qui recta mente sit præditus, et afflatu spiritus diabolici vacuus. Percontanti vero, quamobrem Judæorum B integris moribus ac legibus adhæsimus, et ad illos transfugimus; causas item discere volenti, ob quas erga deos suos ingrati sumus; necessario respondemus: Nos apud Judæos, sive apud Scripturam divino afflatu proditam, invenimus subtilem, et exactam, et omni benedictione plenam de vera et una Deitate sententiam: leges item ac disciplinam virtutis studiosum ad omne bonum recta perducentem, exhortationes sanctorum ad continentiam ferentes, præmiorum promissiones, spem veram vitæ sempiternæ, remissionem peccatorum, divini Spiritus largitionem, adoptionis gratiam, quæ mentem omnem et orationem superant. « Oculus enim non vidit, inquit, et auris non audivit, et in cor C hominis non ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se [26]. » Horum promissione nostro magno cum gaudio inducti sumus, ut nugis Græcorum præferremus et complecteremur ea quæ divinis scriptis continentur. Aversamur autem vehementer eos, qui nescio quo pacto dii esse putantur. Quamvis enim inter sanctorum angelorum choros conspicui olim essent; improbi tamen facti ac desertores, suoque principatu non servato, Dei domicilio exciderunt, et ejus amicitia prorsus orbati, orbem qui sub cœlo est in errorem induxerunt, hominesque dissiparunt, et ignorantiæ voraginibus immersos turpibus honesta mutare fecerunt, et omnis improbitatis amorem indiderunt. Persuaserunt autem non tantum ut sibi divinos honores tribuerent, D 211 sed etiam mundi clementis, et animantium ratione carentium simulacris, volatilium et marinorum. An non ergo jure illis renuntiandum esse dicimus? Enimvero quod perditores et corruptores universæ terræ fuerunt, non autem quod opum copia privati sumus, nos infensos esse dixerit aliquis, sed potius quod in miseram animam læsi, deque ea periclitantes. Renuntiavimus igitur iis, qui opinione dii tantum sunt, cum nihil omnino apud ipsos inveniamus, quod non sit extrema vituperatione dignum. Masculorum enim concubitus, et mulierum scortationes, et omnis libidinis studium, apud illos fabula et risus, et prodigiorum arcana, et

[25] I Reg. VIII, 4 seqq. [26] Isa. LXIV, 4; I Cor. II, 9.

loco virtutis mendacium, et omne genus impuritatis, quæcunque vel in cogitationem vel sensum incurrit. Neque difficilis inventu est, quin potius inde patebit, horum demonstratio. Ecce enim, ecce, quamvis Deus, qui omnia potest, nutibus suis res Romanas firmet, deos tamen, qui nihil sunt, nomini Romano splendorem ait tribuisse. Sed, amabo te, vir optime, qui eo munificentiæ pervenire potuerunt, aliisque imperium largiti sunt, quomodo sua ipsi gloria et honore destituti sunt? Quem enim honorem fraude et mendacio quondam rapuerant, prorsus amiserunt, ubi mendacium Christus denudavit. Quomodo igitur aliis dederunt imperium, qui velut necessitate quadam orbati sunt potestate regnandi, et subterraneis specubus tantum non infossi, ubi inevitabilis judicis tempus exspectant? « Angelos enim, inquit, qui non servarunt suum principatum, vinculis tenebrarum in Tartarum dejectos tradidit custodiæ in judicium magnæ diei puniendos[27]. » Quoniam autem peregrinos et alienis sceptris subditos fuisse dicit, qui a divino Abraham sunt, respondeat, quæso, quid ea res ipsos læserit, aut quomodo impedierit quo minus illos nequaquam bonos fuisse, dicere aut cogitare debeamus? Nondum ostendit, utrum inhonestis moribus fuerint, an injustis lucris servierint, an conviciis, calumniis et cupiditati studuerint, an obtrectatores, impostores, et in sceleribus acuti, pestiferi item ac nebulones. Hi citantur ad judices: hi legibus omnibus puniuntur: hos reos fieri par est, suorumque criminum pœnas judicibus luere. **212** At subjici quorumdam imperio, et peregrinos et advenas esse, malos eos plane non efficit. Contemplare enim Romanorum imperium longe lateque per terrarum orbem propagatum. Non solum Judæos subegit, sed omnem nationem ac genus hominum. Num igitur, quod subacti sunt, et legitimo dominatu regi se patiuntur, viles ideo dicamus, ac nullius pretii? An alieno imperio subjici, causa fuit ipsis insperatæ calamitatis? At nemo hæc ita se habere censuerit. Nunc enim certe magis quam antea et spem omnem superant, et summa tranquillitate fruuntur, eamque rem illis gloriæ potius quam probri loco cessisse dabimus. Ne igitur accuset aut carpat amplius eos, qui divini Abraham sunt, licet advenæ fuerint, patriaque relicta in exteram regionem migraverint, ac ita volente Deo universam Judæam possederint. Atenim Persis ac Medis aliisque finitimis quibusdam gentibus Israelitæ servierunt. Tunc igitur causam nosti, an eam discere cupis? Cum enim, pio veroque Dei cultu repudiato, diis, quos Julianus adorat, sacra fecissent, tum, nullo misericordiæ loco relicto, Barbarorum crudelitatem experti sunt, et grave servitutis jugum subierunt. Operæ pretium est igitur eam ob rem Græcorum deos aversari, subditos enim suos minime servant. Illud etiam ante dictis utiliter addam.

[27] II Petr. II, 4.

A δευσις παρ' αὐτοῖς μῦθοι καὶ γέλως, καὶ τερατολογίας τὰ μυστήρια, καὶ ἐν ἀρετῆς τάξει τὸ ψεῦδος, καὶ πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς. Καὶ δυσεύρετος μὲν οὐδαμῶς, αὐτόθεν δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφην, ἡ δεῖξις. Ἰδοὺ γάρ, ἰδοὺ τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ νεύμασιν ἰδίοις τὰ Ῥωμαίων κρατύνοντος, τοὺς οὐδὲν ὄντας θεοὺς χορηγοὺς γενέσθαι φησὶ τῆς εὐκλείας αὐτοῖς. Ἀλλ', ὦ κράτιστε, φαίην ἄν, οἱ φιλοτιμίας εἰς τοῦτο διάττειν εἰδότες, καὶ δόντες ἑτέροις τὸ δύνασθαι κρατεῖν, πῶς αὐτοὶ τῆς ἰδίας ἐστέρηνται τιμῆς τε καὶ δόξης; Ἣν γὰρ πάλαι κεκλόφασιν ἐξ ἀπάτης καὶ ψευδολογίας, εἰς ἅπαν ἀποβεβλήκασι, Χριστοῦ τὸ ψεῦδος ἀπογυμνώσαντος. Ποῦ τοίνυν ἑτέροις δεδώρηνται τὸ κρατεῖν, οἱ τοῦ δύνασθαι κρατεῖν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐστερημένοι, καὶ B τοῖς ὑπὸ χθόνα μυχοῖς μονονουχὶ κατορωρυγμένοι, καὶ τὸν τῆς ἀφύκτου δίκης καιρὸν ἀναμένοντες; « Ἀγγέλους γάρ, φησί, τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν ἑαυτῶν ἀρχήν, σειραῖς ζόφου ταρταρώσας, παρέδωκεν εἰς κρίσιν μεγάλης ἡμέρας κολασθησομένους τηρεῖν. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ παροίκους, καὶ ὑπὸ σκῆπτρά φησι τὰ ἑτέρων γενέσθαι τοὺς ἀμφὶ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, φραζέτω δὴ πάλιν τί τὸ χρῆμα αὐτοὺς καταπημήνειεν ἄν, ἢ πῶς κατωθήσειε πρός γε τὸ δεῖν ὡς εἶεν οὐκ ἀγαθοὶ πάντη τε καὶ πάντως πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι καὶ λέγεσθαι. Οὔπω δέδειχεν εἰ γεγόνασιν αἰσχροὶ τοὺς τρόπους, εἰ λημμάτων ἀδίκων ἡττώμενοι, λοιδοροί τε καὶ φιλεγκλήμονες καὶ πλεονεξίας ἐπιτηδευταί, βάσκανοί τε καὶ φένακες, καὶ C δριμεῖς εἰς κακουργίας, λοιμοί τε καὶ ἀλαζόνες· οὗτοι καλοῦνται παρὰ τοὺς δικαστάς, τούτοις ἅπαντες ἐπιτιμῶσιν οἱ νόμοι, τούτοις τὸ διώκεσθαι πρέπει, καὶ τὰς ἐκ τῶν εὐθυνόντων ὑπομένειν γραφάς. Ἀποφαίνει δὲ κακοὺς κατ' οὐδένα τρόπον τὸ ὑπὸ σκῆπτρα γενέσθαι τινῶν, ξένους τε καὶ ἐπήλυδας. Ἄθρει γὰρ δὴ κατευρυνομένην τῆς ὑπ' οὐρανὸν τὴν Ῥωμαίων ἀρχήν· κεκράτηκε γὰρ οὐχὶ μόνων Ἰουδαίων, ἀλλὰ παντὸς ἔθνους τε ἀνθρώπων καὶ γένους. Ἆρ' οὖν, ὅτι κεκράτηνται, καὶ ζυγοῖς τοῖς ἐννομωτάτοις ὑπείκειν ἀνέχονται, δυσγενεῖς εἶναι φῶμεν καὶ οὐδενὸς ἀξίους; Ἆρα τὸ βασιλεύεσθαι πρόφασις αὐτοῖς ἀδοκήτου γέγονε συμφορᾶς; Ἀλλ' οὐκ ἂν οἴοιτό τις ταῦτ' ἔχειν ὀρθῶς. Εἰσὶ γάρ, εἰσὶ νυνὶ δὴ μᾶλλον ἢ πρίν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίδος ἐπέκεινα, καὶ D ἁπάσης εὐθυμίας ἐν καλῷ, καὶ τὸ χρῆμα αὐτοῖς πρὸς εὐκλείας μᾶλλον, ἤγουν πρὸς ὀνείδους ἐμβεβηκέναι δώσομεν. Ἀπαλλαττέτω δὴ οὖν αἰτίας καὶ γραφῆς, καὶ μώμου παντὸς τοὺς ἀμφὶ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, εἰ καὶ ἦσαν ἐπήλυδες, καὶ τὴν ἐνεγκοῦσαν ἀφέντες πρὸς ἑτέραν μεθωρμίζοντο, ὅλην τε διὰ Θεοῦ κατεκτήσαντο τὴν Ἰουδαίαν. Δεδουλεύκασι δὲ Πέρσαις καὶ Μήδοις, καὶ μὴν καὶ ὁμόροις τισὶ τῶν ἑτέρων ἐθνῶν οἱ ἐξ Ἰσραήλ. Ἆρ' οὖν οἶσθα τὴν αἰτίαν, ἢ βούλει μαθεῖν; Ἐπειδὴ γὰρ τὴν εὐσεβῆ καὶ ὑπὸ Θεῷ λατρείαν ἀφέντες τοῖς αὐτοῦ τεθύκασι θεοῖς, φειδοῦς ἁπάσης ἐστερημένοι βαρβαρικῆς ὠμότητος ἔργον γεγόνασι, καὶ τὸν δυσαχθῆ τῆς δουλείας ζυγὸν ὑπ-

ἦλθον. Ἀχαριστεῖν οὖν ἄξιον τοῖς Ἑλλήνων καὶ διὰ τοῦτο θεοῖς, σώζουσι γὰρ οὐδένα τῶν ὑπ' αὐτοῖς γεγονότων. Προσεποίσω δὲ χρησίμως κἀκεῖ οἷς ἔφην. Ἆρ' αἰσχρὸν αὐτῷ καὶ ἀκαλλὲς εἶναι δοκεῖ τὸ βεβασιλεῦσθαι τὸν Ἰσραὴλ ὑπὸ Σαοὺλ παρά γε τὸ ἀνδάνον τῷ ἐπὶ πάντας Θεῷ; Ἔδει γὰρ, ἔδει μᾶλλον, ἴσως ἐρεῖ, καὶ ἦν ἄμεινον ἀσυγκρίτως τὸ ὑπ' αὐτοῦ κρατεῖσθαι μόνου. Καλῶς. Συνίησι γὰρ εὖ μάλα, καὶ τοῖς αὐτοῦ συνθήσομαι λόγοις. Οὐκοῦν ἀβούλητον τῷ Θεῷ τὸ ὑπεξάγεσθαί τινας τῶν ὑπ' αὐτῷ ζυγῶν, ὑφεῖναι δὲ παρ' αὐτὸν ἑτέροις τὸν τῆς διανοίας αὐχένα. Εἶτα πῶς ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα κυκῶν, θεοῖς ἐθνάρχαις τισὶ καὶ πολιούχοις δαίμοσιν ἀπονεῖμαί φησιν αὐτὸν τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν, καίτοι τὸ χρῆναι κρατεῖν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς οὐκ ἀφιέντα μᾶλλον ἑτέροις, ἀλλ' ἑαυτῷ τηρήσαντα κατά γε τὸ αὐτῷ δοκοῦν; Κατεπικραίνετο γὰρ αἰτηθέντος Σαοὺλ, καὶ γοῦν ἔφη δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν· « Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς βασιλείαν ἐν ὀργῇ μου. » Εἰκαιομυθεῖ μὲν ὁμολογουμένως καὶ σαθροῖς ἐννοιῶν εὑρήμασιν ἀσυνέτως ἐπισεμνύνεται, καὶ τὰ ἔξω μώμου παντὸς οἷς ἂν ἕλοιτο ποιεῖται γραφήν. Ὥσπερ δὲ μεῖον ἢ χρῆν δεδυσσεβηκὼς εἰς ἁγίους, καὶ κόρον ἔχων οὐδένα τῆς κατὰ πάντων διαβολῆς, καὶ ἐπ' αὐτὸν ὁ θρασὺς ἔρχεται τὸν Ἰησοῦν, οὕτω τέ φησιν·

A Num turpe et indecorum Julianus existimat, quod Israelitæ Saulis imperio præter Dei supremi voluntatem subjecti sint? Oportebat enim, inquiet, ac citra comparationem satius erat ab eo solo regi. Recte; id enim apprime novit, et ego Juliani dictis assentiar. Noluit ergo Deus imperio suo quemquam subtrahi, aliisque præter se mentis cervicem subjici. Jam quomodo susque deque versans omnia Deum asserit nonnullis dæmonibus gentium et urbium præsidibus imperium in omnes distribuisse, et tamen non continuo mortalium imperium discrevisse, sed illud suo sibi arbitratu servasse? Nam cum Saul postularetur, indignatus est. Quippe per unum prophetam dixit: « Et dedi eis regem in ira mea. » Stulta plane loquitur Julianus, et putidis B commentis temere gloriatur: ac pro sua libidine res extra omnem reprehensionem positas incusat. Ac si **213** vero minus impie quam oportebat in sanctos debacchatus sit, nulla carpendi cujusvis satietate captus, in ipsum Jesum audax invadit atque ita loquitur:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὁ παρ' ὑμῖν κηρυττόμενος Ἰησοῦς, εἷς ἦν τῶν Καίσαρος ὑπηκόων. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, μικρὸν ὕστερον ἀποδείξω· μᾶλλον δὲ ἤδη λεγέσθω. Φατὲ μέντοι αὐτὸν ἀπογράψασθαι μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ἐπὶ Κυρηνίου. Ἀλλὰ γενόμενος τίνων ἀγαθῶν αἴτιος κατέστη τοῖς ἑαυτοῦ συγγενέσιν; Οὐ γὰρ ἠθέλησαν, φησὶν, ὑπακοῦσαι αὐτῷ. Τί δὲ, ὁ σκληροκάρδιος καὶ λιθοτράχηλος ἐκεῖνος λαὸς, πῶς ὑπήκουσε τοῦ Μωσέως; Ἰησοῦς δὲ, ὁ τοῖς πνεύμασιν ἐπιτάττων, καὶ βαδίζων ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ τὰ δαιμόνια ἐξελαύνων, ὡς δὲ ὑμεῖς θέλετε, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἀπεργασάμενος· οὐ γὰρ δὴ ταῦτα τετόλμηκέ τις εἰπεῖν περὶ αὐτοῦ τῶν μαθητῶν, εἰ μὴ μόνος Ἰωάννης, οὐδὲ αὐτὸς σαφῶς, οὐδὲ τρανῶς· ἀλλ' εἰρηκέναι γε συγκεχωρήσθω· οὐκ ἠδύνατο τὰς προαιρέσεις ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἑαυτοῦ φίλων καὶ συγγενῶν μεταστῆσαι.

JULIANUS.

Jesus, quem vos prædicatis, unus erat ex Cæsaris subditis. Quod si minus creditis, paulo post demonstrabo: imo vero jam dicatur. Dicitis quippe, ipsum cum patre et matre sub Cyrenio censum fuisse. C Verum postquam natus est, quorumnam bonorum auctor cognatis suis exstitit? Noluerunt enim, inquit, obedire ei. Quid vero, durus ille corde et lapidea cervice populus, quomodo Mosi paruit? Jesus autem qui spiritibus imperabat, et in mari gradiebatur, et dæmonia ejiciebat, quique cœlum ac terram fecit, ut vos vultis (non enim hæc discipulorum ullus de eo dicere ausus est, nisi solus Joannes, idque neque clare, neque explicate, sed dixisse concedatur), non potuit ad salutem suorum amicorum et propinquorum consilia mutare.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

« Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Εἰ μὲν οὖν τις ἕτερος ἦν τῶν ἐξ ἀγέλης Ἑλληνικῆς, ὁ τοῖς οὕτω ψυχροῖς καὶ γραώδεσιν ἐπιθαρσήσας λόγοις, ἔφην ἂν ἴσως αὐτὸν τὴν ἐκ τῶν ἱερῶν μαθημάτων ἐπιστήμην οὐκ ἔχοντα, τῆς μὲν ἀληθείας ἀφαμαρτεῖν, ἀγνοῆσαι δὲ καὶ εἰσάπαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς τὸ μυστήριον. Ἐπειδὴ δὲ πεφρόνηκεν ἐφ' ἑαυτῷ μέγα τι καὶ ἐξαίσιον, οἴεται δὲ καὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς οὐκ ἀθαύμαστον ἑαυτῷ συνειλοχέναι τὴν γνῶσιν, ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν· Δοκησισοφεῖς, ὦ γενναῖε, καὶ ὅπερ ἐστὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐν λόγῳ, τοῦτο καὶ Θεὸν οἴει τάχα που ποιεῖσθαι περὶ πολλοῦ; Ἠγνόηκας δὲ παντελῶς τὸ μεσολαβοῦν, καὶ

CYRILLUS.

D « Stultus stulta loquetur, et cor ejus vana cogitabit, » juxta prophetæ vocem [28]. Igitur si aliquis alius esset ex Græcanico grege, qui tam frigidis et inanibus dictis confideret, eum forte dicerem sacrarum Litterarum scientia destitutum, a veritate aberrare, et ignorare prorsus incarnationis Unigeniti sacramentum. Cum autem de se magnificum et stupendum quippiam sentiat Julianus, ac divinæ Scripturæ cognitionem admirabilem nactus videatur, a nobis audiat. Falleris opinione sapientiæ, vir egregie, et quod apud nos in pretio est, hoc Deum forte magni facere putas? At nescis plane quantum intersit inter divinæ gloriæ fastigium et nostræ cogitationis exilitatem. Nam si Jesum oporteret om-

[28] Isa. XXXII, 6.

nino, cum Deus sit, cavere ne hominum gloriæ postponeretur, adeoque nobiscum has temporarias gloriolas, et modicam felicitatem, vanosque fastus concupiscere; nonne satius ei fuisset dispensationem abjicere, neque instar nostri hominem fieri, qui una cum Patre in eodem throno considet, qui suprema gloria **214** decoratur, et divinis honoribus coruscat? Quamobrem si quis obtrectandi studio objiciat: Quidni potius regis alicujus terreni filius dictus sit, aut sane regina matre secundum carnem ortus sit? id obiter reprehendat, quod homo etiam factus est, et seipsum exinanivit formam servi accipiens [29]. Si enim ignobilitas ei gravis ac plane intolerabilis erat, cum tempus et res ipsa id postularent, satius utique illi fuisset dispensationem non ferre. Sed in quantum Deus est, humanæ res omnes ei prorsus nihil erant, regni terreni fines exigui, licet a nobis honorum fastigium teneat. Enimvero cum Pilatum alloqueretur, gloriæ suæ præstantiam declaravit, dicens: « Regnum meum non est ex hoc mundo [30]. » Quid ergo exprobras ei, qui, cum Deus sit secundum naturam, maluit tamen ratione dispensationis exinanitionem pati? At quomodo dubitaverit aliquis, nos a divina sapientia tantum superari, quantum natura inferiores sumus? Atque hoc ipse ait per vocem Isaiæ: « Non enim sunt cogitationes meæ, sicut cogitationes vestræ, neque ut viæ vestræ, viæ meæ; sed sicut distat cœlum a terra, ita distant viæ meæ a viis vestris, et cogitationes vestræ a cogitatione mea [31]. » Sed enim, inquit, postquam natus est, cujus boni auctor propinquis suis exstitit? Omnium quidem certe, licet hoc nonnulli minus credant. Idcirco enim factus quoque est homo, ut genus ipsius vocaremur. Præterea quid huic ad splendoris magnitudinem æquari potest? Naturæ divinæ participes constituti sumus [32], sancto Spiritu repleti, spirituale cum Deo consortium nacti sumus, ipse se ad nostram fraternitatem demisit: quamvis natura Deus sit, et universi opifex ac dominus, filii Dei supremi nuncupamur [33]. Et cujus nobis auctor boni fuerit, etiamnum quæris? An res adeo præclara, tam tenuis, tamque nullius pretii tibi videtur? Si quis regis alicujus terreni filius sit, aut inter fratres ascriptus, hic tibi summum gloriæ fastigium assecutus videbitur; nobis nihil omnino profuerit deos nominari, Deique fratres ac filios? **215** At enim, inquit, quidni regni terreni soliis insidens, ac supremis honoribus conspicuus, mortalibus apparuit? Verum incarnationis mysterium quantum licet attendat. Inducta siquidem est in fraudem universa terra, et quod cuique placeret, deus hoc erat, et cultus. Alii siquidem creaturam adorarunt, honoresque divinos orbis elementis detulerunt: alii peculiares sibi deos fabricarunt. Apparuit ergo de cœlo unigenitum Dei Verbum in specie hominis, ut omnibus

τὸ τῆς θείας δόξης ἀνῳκισμένον, καὶ τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας τὸ σμικροπρεπές. Εἰ γὰρ ὅλως ἔδει Θεὸν ὄντα τὸν Ἰησοῦν, φροντίδα θέσθαι τινὰ τοῦ μὴ δοκεῖν τῆς ἀνθρώπων εὐκλείας ἰέναι κατόπιν, ἐφίεσθαι δὲ σὺν ἡμῖν τῶν προσκαίρων τουτωνὶ δοξαρίων, καὶ μεμετρημένης εὐημερίας, καὶ κόμπων εἰκαίων· πῶς οὐκ ἄμεινον αὐτῷ παρελάσαι τὴν οἰκονομίαν, καὶ μὴ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον τὸν ὁμόθρονον τῷ Πατρὶ, τὸν ταῖς ἀνωτάτω δόξαις ὡραϊσμένον, καὶ θεοπρεπέσιν ἀξιώμασιν ἐμπρεπῆ; Οὐκοῦν εἴπερ τῳ δοκεῖ καταιτιᾶσθαι καὶ λέγειν· Ἀνθ' ὅτου μὴ μᾶλλον βασιλέως τινὸς τῶν ἐπὶ τῆς γῆς κεχρημάτικεν υἱὸς, καὶ μέντοι καὶ βασιλίδος ἐξέφυ μητρὸς, κατὰ σάρκα δηλονότι; ἐγκαλείτω παρελθὼν, ὅτι καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ κεκένωκεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβών. Εἰ γὰρ ἦν ὅλως τὸ δυσκλεὲς, δύσοιστόν τε καὶ φορτικὸν αὐτῷ, καιροῦ καὶ πραγμάτων καλούντων εἰς τοῦτο, ἄμεινον ἦν δήπου τὸ μὴ ἀνασχέσθαι τὴν οἰκονομίαν. Ἀλλ' ἦν ὡς Θεῷ τὰ ἀνθρώπινα παντελῶς οὐδὲν, σμικρὸν αὐτῷ καὶ τῆς ἐπιγείου βασιλείας τὸ μέτρον, καίτοι παρ' ἡμῶν ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς εὖ μάλα στεφανουμένης. Καὶ γοῦν ὅτε Πιλάτῳ προσδιελέγετο, τῆς ἑαυτοῦ δόξης τὴν ὑπερτάτην ὑπεροχὴν διεσάφει, λέγων· « Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Τῷ τοίνυν Θεῷ μὲν ὑπάρχοντι κατὰ φύσιν, ἑλομένῳ γε μὴν παθεῖν οἰκονομικῶς τὴν κένωσιν, ἐπιτιμᾷς ἀνθ' ὅτου; Καίτοι πῶς ἐνδοιάσειέ τις, ὡς τῆς ἐν Θεῷ σοφίας τοσοῦτον ἡττήμεθα, ὅσον καὶ φύσει μειονεκτούμεθα; Καὶ τοῦτό φησιν αὐτὸς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Οὐ γάρ εἰσιν αἱ βουλαί μου ὥσπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδ' ὥσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν αἱ ὁδοί μου· ἀλλ' ὡς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχουσιν αἱ ὁδοί μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. » Ἀλλὰ γενόμενος, φησὶ, τίνος ἀγαθοῦ αἴτιος κατέστη τοῖς ἑαυτοῦ συγγενέσιν; Ἁπάντων μὲν οὖν, εἰ καὶ ἀπειθοῦσί τινες. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ γένος αὐτοῦ χρηματίσωμεν. Εἶτα τί τῷ τοιῷδε τὸ ἰσοστατοῦν εἰς εὐκλείας δύναμιν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς; Θείας φύσεως ἀναδεδείγμεθα κοινωνοὶ, ἁγίου Πνεύματος ἐμπεπλήσμεθα τὴν πρὸς Θεὸν οἰκειότητα νοητὴν δι' αὐτοῦ κερδαίνοντες, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀδελφότητα, καίτοι ὢν Θεὸς φύσει, καὶ τῶν ὅλων Δημιουργὸς καὶ Κύριος, υἱοὶ χρηματίζομεν τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ. Εἶτα τίνος ἡμῖν ἀγαθοῦ γέγονεν αἴτιος καὶ μετὰ τοῦτο ζητεῖς; Ἢ τάχα που σμικρὸν καὶ λόγου τοῦ μηδενὸς ἄξιον τὸ οὕτως ἐξαίρετον τέθειται παρὰ σοί; Καὶ εἰ μέν τις εἴη βασιλέως τινὸς τῶν ἐπὶ γῆς, ἢ τέκνοις, ἢ ἀδελφοῖς ἐναρίθμιος, οὗτος ἂν σοι δόξειε τῆς ἀνωτάτω πασῶν εὐκλείας εἰς λῆξιν ἐλθεῖν· ὀνήσειε δ' ἂν ἡμᾶς τὸ σύμπαν οὐδὲν, τὸ καὶ θεοὺς ὠνομάσθαι καὶ Θεοῦ τέκνα καὶ ἀδελφούς; Ἀλλὰ γὰρ ἀνθ' ὅτου, φησὶ τοῖς ἐπιγείου βασιλείας θάκοις ἐνιδρυμένος, μήτε μὴν τοῖς ἄγαν ὑψοῦ καὶ ὑπερτάτοις αὐχήμασιν ἐμπρεπὴς ὤφθη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς; Σπεύσῃ δὴ οὖν τῆς οἰκονομίας ὡς ἑνὶ τὸν σκο-

[29] Philipp. II, 27. [30] Joan. XVIII, 36. [31] Isa. LV, 8, 9. [32] II Petr. I, 4. [33] I Joan. III, 1.

πόν. Πεπλάνηται μὲν γὰρ ἡ σύμπασα γῆ, καὶ τὸ ἑκάστῳ δοκοῦν, καὶ θεὸς ἦν καὶ σέβας. Οἱ μὲν γὰρ τῇ κτίσει προσκεκυνήκασι, καὶ ταῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις προσεκόμιζον τὰς λατρείας· οἱ δὲ τεχνουργοὶ τῶν ἰδίων γεγόνασι θεῶν. Ἐπέφανε τοίνυν ἐξ οὐρανῶν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, ἵνα πάντας ἀναπείσῃ μεθιέσθαι πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ὥσπερ ἐξ ἀχλύος καὶ σκότους τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀμαθίας, εἰς τὸ τῆς ἀκραιφνοῦς θεοπτίας ἐλάσαι φῶς. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς αὐτοκρατῆ τὸν ἄνθρωπον εἶναι βούλεται, καὶ θελήμασιν ἰδίοις πηδαλιουχεῖσθαι πρὸς τὰ πρακτέα· ταύτῃτοι καὶ μάλα ὀρθῶς ἔχειν εὖ ἐδόκει τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ, πειθοῖ μᾶλλον καὶ οὐκ ἀνάγκης ἐπηρτημένης, ἀπαλλάττεσθαι μὲν τῶν αἰσχρῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀνθελέσθαι δὲ μᾶλλον τὰ ἀμείνω, καὶ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς ἀποτελεῖσθαι βελτίους. Εἰ μὲν οὖν τῇ βασιλέως δόξῃ κατεστεμμένος, καὶ ἀνανταγώνιστον ἔχων τὴν ἐξουσίαν, ἐκέλευσε πιστεύειν αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς, πληροφορίας μὲν οὐκέτι καρπὸς τὸ πιστεύειν ἦν, ἀναγκαίων δὲ μᾶλλον καὶ ἀφύκτων ἐπιταγμάτων· καὶ ἦν τάχα που καθ' ἕνα τῶν ἀνθρωπίνοις δόγμασι τῇ τῆς θεότητος δόξῃ παραλόγως τετιμημένων. Ἐπειδὴ δὲ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν μετρίῳ τε καὶ ὑφειμένῳ κεχρημένος φρονήματι, καὶ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας ἠφειδηκὼς, τοῦτο μὲν πανσόφοις διδασκαλίαις, τοῦτο δὲ ταῖς ὑπὲρ λόγον θεοσημείαις ἑκόντας καὶ πληροφορουμένους μεθίστη πρὸς τὰ βελτίω, γράφεται οἰκονομίαν οὐκέτ' ἐν κόσμῳ λοιπόν· ἤλω δὲ μᾶλλον, εἰκῇ πεφλυαρηκὼς κατὰ τοῦ πάντων κρατοῦντος Χριστοῦ. Μὴ γὰρ δὴ ποιείσθω πρὸς ὀνείδους ἡμῖν τὴν ἀπογραφὴν, διενθυμείσθω δὲ, μετὰ τούτου κἀκεῖνο· ὁ γάρτοι τὴν ὑπὸ Καίσαρι μεθ' ἡμῶν ἀπογραφὴν ἀνασχόμενος, πραγμάτων γέγονεν ἀποτελεστὴς τῶν ὑπὲρ χεῖρα τὴν Καίσαρος, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἀνθρώπου παντός. Ἐγήγερκε γὰρ ἐκ μνημάτων νεκροὺς, ῥαγδαίοις πνεύμασιν ἐπετίμησε, συνέτριψε λόγῳ τὸν Σατανᾶν, εἴργασται δὲ καὶ τὰ ἔργα τῶν θαυμάτων. Καῖσαρ μὲν τοίνυν τοῖς τῆς ἐπιγείου βασιλείας συνθήμασι, καὶ τοῖς θύραθεν αὐτῷ καὶ οὐσιωδῶς οὐκ ἐμπεφυκόσιν ἀγαθοῖς ἐγνωρίζετο. Χριστὸς δὲ, ὁ πάντων Δεσπότης, οἴκοθεν ἔχων καὶ οὐκ ἔξωθεν ἐπακτὴν τὴν δόξαν, διὰ τῆς τῶν κατορθωμάτων ὑπεροχῆς ἐγνωρίζετο, νοοῖτο δ' ἂν καὶ αὐτοῦ τοῦ Καίσαρος ὑπάρχειν Θεός. Παραιρήσεται γὰρ οὐδαμῶς τοῦ χρῆναι κρατεῖν τῶν ὅλων τὸν ἁπάντων βασιλέα καὶ Κύριον, τὸ ἀποσκιρτῆσαί τινας τῶν αὐτοῦ ζυγῶν, καὶ μὴν καὶ ἀγέρωχον ἀνατεῖναι τὸν αὐχένα, ἀλλὰ τούτοις μὲν ἔγκλημα τὸ ἐξήνιον, ὁ δὲ τοῖς ἰδίοις ἐναβρύνεται πλεονεκτήμασι, καὶ τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς ἀκλόνητον ἂν ἔχοι τὴν δόξαν. Μειρακιῶδες δὲ σφόδρα τὸ, Οὐκ ἐδύνατο, φησὶ, τῶν ἑαυτοῦ φίλων καὶ συγγενῶν μεταστῆσαι τὰς προαιρέσεις· ἐπιλελῆσθαι γάρ μοι δοκεῖ, καίτοι πλειστάκις ἀκούσας, ὡς ἔστιν αὐτόκλητος, ἔχοντί τε ἰὼν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν αὐτῷ δοκούντων ὁ ἄνθρωπος, δόξαν οὕτως εὖ ἔχειν τῷ πάντων Δημιουργῷ·

[34] Joan. I, 3.

A persuaderet ad veritatem transire, et velut ex caligine ac tenebris ignorantiæ ad purissimam Dei cognitionem evadere. Quoniam autem universi Opifex sui juris hominem esse vult, et suopte nutu in rebus agendis gubernari; eam ob rem visum est Christo Servatori omnium, bene utique cum hominibus actum iri, si persuasione potius quam imposita necessitate a vitiis terrenis exsolverentur, meliora complexi et ea quibus credibile esset fieri meliores. Si ergo regia majestate redimitus, et invictam potestatem habens, homines sibi credere jussisset; fides non amplius certæ persuasionis fructus fuisset, sed potius necessariorum et inevitabilium præceptorum, et forte fuisset sicut unus eorum, quibus humano arbitrio divini honores B perperam tribuuntur. Quando vero, sicuti unus ex nobis, singulari animi modestia ac submissione usus, humanisque repudiatis honoribus, qua sapientissimis doctrinis, qua miraculis, omni oratione majoribus, volentes ac persuasos ad meliora convertit; nullus jam tandem locus superest accusandæ dispensationis, imo convictus est Julianus quod in Christum omnium rectorem temere nugas effutierit. Ne enim probri loco descriptionem nobis objiciat, sed illud in animum pariter inducat, eum, qui nobiscum sub Cæsare censeri se patitur, res effecisse quæ Cæsaris, imo quæ cujusvis hominis potentiam exsuperant. Excitavit enim mortuos e tumulis, vehementes flatus increpavit, Satanam verbo C contrivit, miraculorum opera patravit. Cæsar itaque regni terrestris insignibus, et externis bonis nec a natura insitis, agnoscebatur; Christus autem omnium Dominus, domesticam habens nec ascititiam majestatem, recte **216** factorum præstantia clarus erat, ipsiusque Cæsaris Deus esse intelligatur. Nam quod quidam ejus detrectarunt imperium, duramque cervicem subduxerunt; non propterea tamen regi omnium ac Domino universi adimitur imperium, sed quod defecerint, illorum crimen est: hic autem sua sorte gloriatur, et præstantiæ gloriam, qua cuncta superat, inconcussam habet. Quod autem ait, non potuisse affinium suorum mutare consilia, puerile est. Oblitus enim mihi videtur, quamvis sæpius audierit, hominem libere ac sponte D ferri ad id quod ei cunque visum sit. Atque ita placuisse Creatori omnium, ut et qui recte facere vellent, laudem consequerentur, et qui aliud iter tenerent, jure ab omnibus riderentur. Atqui unigenitum Dei Verbum, cœli ac terræ opificem esse, et, ut summatim dicam, omnium quæ in eis sunt, sapientissimus Joannes abunde his verbis declarat: « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [34]. » Nec minus ad id conferet aliorum apostolorum consensus. Deum enim ipsum semel confessi, plane virtutis et præstantiæ, quæ in eo est, non ignorarunt dignitatem. Paulus quippe sanctissimus, Christum ex Judæis secundum carnem etiam

super omnes nominat Deum, et in sæcula benedictum esse ait. Alii autem discipuli, cum supra mare ambulantem viderent, rei novitate attoniti juramento confessionem suam firmarunt dicentes ad eum : « Vere Filius Dei es [35]. » Cum hoc ita sit, an non universorum erit Opifex? cum id Scriptura divina confirmet, res ne apud ipsos quidem Græcorum sapientes reclamet, ut et ex iis, quæ jam antea dicta sunt, oratio nostra præmonstravit.

A ἵνα καὶ τοῖς ἀγαθουργεῖν ᾑρημένοις τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν· καὶ τοῖς τὴν ἑτέραν ἰοῦσι τρίβον τὸ κατεσκῶφθαι δικαίως πρὸς ἁπάντων ἀκολουθῇ. Ὅτι δὲ καὶ δημιουργός ἐστιν οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, και συλλήβδην ἁπάντων τῶν ἐν αὐτοῖς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀπόχρη μὲν καὶ ὁ πάνσοφος Ἰωάννης λέγων· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Συλλήψεται δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ ἡ τῶν ἑτέρων ἀποστόλων εἰς τοῦτο συναίνεσις. Θεὸν γὰρ ἅπαξ ὁμολογοῦντες αὐτὸν, πάντως που καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυνάμεως καὶ ὑπεροχῆς οὐκ ἠγνοήκασι τὸ ἀξίωμα· ὁ μὲν γὰρ ἱερώτατος Παῦλος τὸν ἐξ Ἰουδαίων κατὰ σάρκα Χριστὸν, καὶ ἐπὶ πάντας ὀνομάζει Θεὸν, καὶ εὐλογητὸν εἰς τοὺς αἰῶνας εἶναί φησι. Οἱ δέ γε τῶν μαθητῶν ἕτεροι ἐπ' αὐτῆς θαλάσσης ἰόντα βλέποντες, κατατεθήπεσαν μὲν τὸ παράδοξον, ἐνώμοτον δὲ τὴν ὁμολογίαν ἐποιοῦντο λέγοντες πρὸς αὐτόν· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Τοῦδε οὕτως ἔχοντος, πῶς οὐκ ἂν εἴη τῶν ὅλων Δημιουργός; Διαβεβαιουμένης μὲν τοῦτο τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, οὐκ ἀπᾴδοντος δὲ τοῦ πράγματος, οὐδὲ αὐτοῖς τοῖς Ἑλλήνων λογάσι, καθὰ καὶ διὰ τῶν ἤδη προειρημένων προαπέδειξεν ἡμῖν ὁ λόγος.

[35] Matth. XIV, 33.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI

LIBER SEPTIMUS.

217 Arguit sacras Litteras bonus Julianus; verum eo dicacitatis et audaciæ provectus est, ut, quantum in ipso fuit, nihil non rerum nostrarum sit criminatus. Quo ex facto celebritatem nominis consecuturum se forte putavit. At si qui sunt in eadem sententia, de iis recte utique dicemus : « Quorum gloria est in confusione ipsorum [36]. » Addemus vero et illud a Davide dictum : « Quid gloriaris, qui potens es in malitia? iniquitatem tota die, injustitiam cogitavit lingua tua. Dilexisti omnia verba demersionis, linguam dolosam [37]. » Sed nulla horum ratione habita sanctis insultat; et in nostrum

B Κατηγόρευσε μὲν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ὁ κράτιστος Ἰουλιανός· θρασυστομεῖ δὲ οὕτως, καὶ φιλοψογίας εἰς τοῦτο ἐλήλακεν, ὡς τό γε ἧκον ἐπ' αὐτῷ, τῶν παρ' ἡμῖν οὐδὲν ἀμοιρῆσαι διαβολῆς. Ὠήθη δὲ ἴσως πρὸς εὐκλείας ἔσεσθαι τὸ χρῆμα αὐτῷ. Φαῖεν δ' ἂν εὖ μάλα τινὲς περί γε τῶν τὰ ἴσα φρονεῖν ᾑρημένων· « Ὧν ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν· » καὶ μὴν κἀκεῖνο, οἶμαί που, τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατός; Ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου. Ἠγάπησας πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν. » Ἀλλ' οὐδὲν τῶν τοιούτων ὑπολογισάμενος,

[36] Philipp. III, 19. [37] Psal. LI, 3-6.

ἐπιπηδᾷ τοῖς ἁγίοις· κατεξανίσταται δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καί φησι·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ταῦτα μὲν οὖν καὶ μικρὸν ὕστερον, ὅταν ἰδίᾳ περὶ τῆς τῶν Εὐαγγελίων τερατουργίας, καὶ σκευωρίας ἐξετάζειν ἀρξώμεθα. Νυνὶ δὲ ἀποκρίνεσθέ μοι πρὸς ἐκεῖνο· πότερον ἄμεινον τὸ διηνεκὲς μὲν εἶναι ἐλεύθερον, ἐν δισχιλίοις ὅλοις ἐνιαυτοῖς ἄρξαι τὸ πλεῖον γῆς καὶ θαλάσσης, ἢ τὸ δουλεύειν καὶ πρὸς ἐπίταγμα ζῆν ἀλλότριον; Οὐδεὶς οὕτως ἐστὶν ἀναίσχυντος, ὡς ἑλέσθαι μᾶλλον τὸ δεύτερον. Ἀλλὰ τὸ πολέμῳ κρατεῖν οἰήσεταί τις τοῦ κρατεῖσθαι χεῖρον; Οὕτω τίς ἐστιν ἀναίσθητος; Εἰ δὲ ταῦτα ἀληθῆ φαμεν, ἕνα μοι κατὰ Ἀλέξανδρον δείξατε B στρατηγὸν, ἕνα κατὰ Καίσαρα, παρὰ τοῖς Ἑβραίοις. Οὐ γὰρ δὴ παρ' ὑμῖν. Καίτοι, μὰ τοὺς θεοὺς, εὖ οἶδ' ὅτι περιυβρίζω τοὺς ἄνδρας. Ἐμνημόνευσα δὲ αὐτῶν ὡς γνωρίμων. Οἱ γὰρ δὴ τούτων ἐλάττους ὑπὸ πολλῶν ἀγνοοῦνται, ὧν ἕκαστος πάντων ὁμοῦ τῶν παρ' Ἑβραίοις γεγονότων ἐστὶ θαυμαστότερος.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Οὐκ αἰσθάνεται μὲν ἐν ἐκβολῇ τοῦ πρέποντος ἰόντος αὐτῷ τοῦ λόγου, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀσυνετώτατα παρενηνεγμένου. Προὔθετο μὲν γὰρ οὐκ εὐαγῆ λατρείαν ἀποφῆναι τῶν Χριστιανῶν, οὔτε μὴν ἐφικομένους τῆς ἀκραιφνοῦς θεοπτίας τοὺς τῶν ἱερῶν ἡμῖν δογμάτων γεγονότας εἰσηγητάς· τούς γε μὴν Ἑλλήνων λογάδας ἀκριβεῖς τῶν ἀναγκαίων γενέσθαι C φιλοθεάμονας, καὶ ἰσχναῖς ἐρεύναις ὑπενεγκεῖν τά τε θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα. Εἶτα τὴν εὐθεῖαν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἀφεὶς, καὶ οἷον ἐῤῥῶσθαι φράσας τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, σαθροῖς καὶ ἐξαγωνίοις ἐννοιῶν εὑρήμασιν ἐπινήχεται. Ἀλλ', ὦ κράτιστε, φαίην ἂν, εἰ μὴ τῇ Ῥωμαίων δόξῃ τε καὶ βασιλείᾳ τὰ τῶν ἑτέρων ἰσάμιλλα φαίνεται, εἰ μὴ γεγόνασί τινες παρ' αὐτοῖς γενναῖοι μὲν καὶ στρατηγικοὶ, κατεσπουδασμένοι δὲ καὶ γεγυμνασμένοι τὰ τακτικὰ, καὶ πολέμους καὶ μάχας οἷοί τε διενεγκεῖν, καὶ τῆς ἀνθεστηκότων κατευμεγεθῆσαι χειρὸς, ἀπόχρη τοῦτο, εἰπέ μοι, πρός γε τὸ δεῖν εἰκότως καχύνεσθαι τὰ Ἑβραίων, ἤγουν τὰ Χριστιανῶν εὐσεβῆ καὶ ἀξιάκουστα δόγματα; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὡς ἑτεροῖος παντελῶς ὁ ἐπ' ἀμφοῖν ἐστι λόγος; Εἰ D μὲν γὰρ προὔκειτο ζητεῖν ὁποίαν ἄν τις τῶν βασιλειῶν θαυμάσας, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ σκοποῦ, πότερα τὴν Ῥωμαίων, ἤγουν τὴν Ἑβραίων· ἣν εὐθὺς καὶ ἀναμφιλόγως εἰπεῖν ἀληθεύοντας, ὡς ὁ τῶν ὅλων κατεξουσιάζων Θεὸς, οὐκ ἠγνοηκὼς τὰ ἐσόμενα, κατένευσε τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ τὸ ἁπάντων δύνασθαι κρατεῖν, ἵνα δὴ πᾶσα χώρα τε καὶ πόλις, καὶ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις οἱ τοῖς ἱεροῖς τῆς βασιλείας ἐμπρέποντες θάκοις, προσκυνήσειαν αὐτῷ· ὃ δὴ καὶ εἰς πέρας ἐξενηνεγμένον, ἐξ αὐτῶν ἔνεστιν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφην, περὶ θείων ἡμῖν δογμάτων ὁ λόγος, καὶ παρὰ τίσιν ἂν εἴη τὸ ἀψευδὲς καὶ πέρα διαβολῆς, πότερα τὰ παρ' ἡμῖν, ἤγουν παρ' αὐτοῖς, πολυπραγμονεῖν ἐσπούδασται· τί φύρει τὰ ἄμικτα,

A **218** omnium Servatorem Jesum Christum insurgit, his verbis:

JULIANUS.

Atque hæc paulo post, cum privatim de Evangeliorum prodigiis ac dolis quærere cœperimus. Nunc autem ad id mihi respondete, utrum melius sit perpetuo liberum esse, ac duorum millium annorum integro spatio majori parti terræ ac maris imperare, an autem servire, et ad alienum imperium vivere? Nemo ita sensu caret, ut malit alterum. Nam quis bello vincere, quam vinci, deterius putabit? An quispiam est adeo stupidus? Quod si vere dicimus, unum mihi apud Hebræos ducem ostendite, qui cum Alexandro aut Cæsare sit comparandus. Nullus enim hercle apud vos est hujusmodi. Quanquam, per deos, injuria homines illos me afficere scio. At horum memini, quod noti sint. Etenim sunt his sane inferiores, qui a multis ignorantur, quorum singuli omnibus simul, quotquot apud Hebræos fuerunt, admirabiliores exstiterunt.

CYRILLUS.

Non animadvertit quorsum evagetur oratio, et quam stulte in res minus consentaneas excurrat. Propositum quippe illi erat ostendere, Christianam religionem sinceram non esse, et sacrorum dogmatum interpretes puram Dei cognitionem non attigisse, Græcorum autem sapientes res necessarias accurate perspexisse, ac subtili indagationi humana divinaque subjecisse. Tum nescio quomodo a recto itinere deflectens, ac proposito suo veluti valere jusso, putidis et nihil ad rem facientibus commentis innatet. Atqui, o bone, si cum Romanorum splendore et imperio cæterorum res comparari nequeunt; si apud hos nulli fortes et rei militaris periti duces, ac in struenda acie exercitati, qui bellis ac certaminibus cæteros anteire, et hostilem manum vincere, perinde ac apud Romanos, potuerint; an hoc satis, quæso, est, ut Hebræorum aut Christianorum pia dogmata et auditu dignissima contumeliose lacessas? Enimvero nonne cunctis manifestum est, diversam esse plane utriusque rationem? **219** Nam si propositum esset ei quærere quodnam ex imperiis quispiam admirans, Romanorum an Hebræorum, non aberret a scopo: continuo citra dubitationem omnem ex rei veritate respondere licebit, quod cum non ignoraret, qui cuncta moderatur Deus, res futuras, reipublicæ Romanorum tribuit orbis imperium, ut omnis demum regio ac civitas, et qui sacris regni soliis conspicui sunt, una cum aliis ipsum adorarent: quod quidem ad exitum jam perductum esse rebus ipsis comprobatur. Quod autem, uti dixi, de divinis placitis sermo nobis est, et anxie scrutatur, apud quosnam veritas simplex et inculpata reperiatur, utrum apud nos, an apud ipsos; quid miscet quæ misceri nequeunt, et in unum reducere conatur, quæ nulla in re sibi invicem consentir[illegible]

Quid enim si Hebræorum res in ditionem Romanorum venerint, eorumque legibus subjectæ sint? An hoc illos improbos ostendet, ac errore implicitos, et minus recte de Deo sentientes? Atqui si ad legum præscriptum vivere, et victorum potentiæ summittere se, probro est nonnullis: an non dominandi libidine victores victis injuriam intulerunt? At Julianus ipse inter imperatores numeratus, quidni cupiditatem repressit, si quidem parere subditis nocet? At minime culpandæ sunt leges, ut ipse putat: verumtamen impietatis eos accusari, qui jugum illarum excutere tentaverint, non modo non absurdum, sed necessarium esse dico. Quare si utile est, legibus ad laudabilem vitam dirigi; cur ad aliorum arbitrium vivere reprehendit? Neque enim par esset omnes homines regia potestate præditos esse; ubi enim essent subditi? Verum hanc in Christum invehendi causam arripuit. Age vero, quomodo ignoravit, Christum Incarnationis causa Mosis legibus obnoxium fuisse, licet ipse legislator fuerit, ac per angelos Mosaicum mandatum protulerit? Ita enim unius prophetæ voce: « Ipse qui loquebar, inquit, adsum [38]. » Sed qui re ac tempore Mosis legibus paruit, **220** qui regnante Cæsare Cyrenii maxime servilem descriptionem pertulit, imperavit iis quæ sub cœlo sunt, quin et ab ipsis Cæsaris sceptris colitur, et imperatores, quibus illa obtigerunt, corona redimit. Dux fortissimus et omnibus admirationi fuit Macedo, et post illum Cæsar, aliique nonnulli. Non invideo. Cæterum pii haud fuerunt, neque in veræ Dei cognitionis placitis exercitati, sed in fraudem inducti sunt ipsi quoque, cum infinitam colerent immundorum spirituum turbam, deosque delubris impositos, et e lignis lapidibusque factos venerarentur. Quid ergo, inquit, quo pacto permisit eis universi Deus, præsertim cum hostili in illos esset animo, ut eo gloriæ progrederentur, multisque prævalerent? Tu igitur benignitatem ei exprobras, et patienter ferentem persequeris, et clementiam in crimen vocas. Numquid igitur eum cæteris etiam in rebus incusabis? Solem enim oriri non prohibuit, imbres demisit ignorantibus se, et latices e fontibus scaturientes dedit, telluremque frugum matrem constituit. Sciebat enim fore ut extremis temporibus omnes convertantur. Quando ergo religionis Christianæ accusator per summam stultitiam his verbis nos compellat: Unum mihi proferte apud Hebræos imperatorem cum Alexandro aut Cæsare comparandum; non abs re a nobis hæc sibi reponi audiet: Nobis utique non de ducibus, aut iis, qui robore corporis ad eam celebritatem pervenerunt, verba fieri, sed de divina potius veraque religione. Quod autem diis suis gloriatur, ab iisque factum contendit, quod eo virtutis ac celebritatis nominati duces pervenerint; maxima undique imbecillitate laborat oratio. Rebus enim ipsis probare non potest: ve-

[38] Isa. LII, 6.

A καὶ εἰς ταὐτὸν ἄγειν ἐπιχειρεῖ τὰ κατ' οὐδὲν ἀλλήλοις προσεοικότα. Τί γὰρ εἰ κεκράτηνται, καὶ τοῖς Ῥωμαίων ὑπείκει νόμοις τὰ Ἑβραίων πράγματα; Ἆρα τοῦτο κακοὺς καὶ πεπλανημένους, καὶ οὐκ ὀρθὴν ἔχοντας ἐπὶ Θεῷ τὴν δόξαν ἀποφήνειεν ἂν αὐτούς; Ἀλλὰ τὸ ζῆν πρὸς ἐπίταγμα τῶν νόμων, καὶ τό γε δὴ δεῖν ταῖς τῶν κρατούντων ὑπείκειν ὑπεροχαῖς, εἰ πρὸς ὀνείδους ποιεῖταί τισιν, ἆρ' οὐκ ἠδικήκασιν οἱ κρατεῖν ἐθέλοντες τοὺς κεκρατημένους; Καίτοι τοῖς κρατοῦσιν αὐτὸς γεγονὼς ἐναρίθμιος, πῶς οὐκ ἔπαυσε τὴν πλεονεξίαν, εἴπερ ἐστὶ πρὸς κακοῦ τοῖς ὑπεζευγμένοις τὸ ὑποτετάχθαι δεῖν; Αἰτιατέον δὲ κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἥκιστα μὲν οὖν τοὺς νόμους. Τούς γε μὴν τὸ ὑπ' αὐτοῖς εἶναι θέλειν ἀποσείεσθαι μεμελετηκότας, τῇ τῆς ἀνοσιότητος ὑπο- B φέρειν γραφῇ, τῶν ἀτόπων οὐδὲν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαῖον εἶναί φημι. Οὐκοῦν εἴπερ ἐστὶ τῶν ὀνησιφόρων τὸ ἀπευθύνεσθαι νόμοις πρὸς τὴν ἐπαίνου παντὸς ἀξίαν ζωήν· διαβέβληκεν ἀνθ' ὅτου τὸ πρὸς ἐπίταγμα ζῆν; Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς, ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τῆς βασιλείας ἐναβρύνεσθαι σκήπτροις· ποῦ γάρ ἐστι τὸ ὑπήκοον; Ἀλλ' ὀνείδους πρόφασιν καὶ αὐτῷ ποιεῖται τὸ χρῆμα Χριστῷ. Εἶτα, πῶς ἠγνόηκεν ὅτι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἕνεκα καὶ αὐτὸς τοῖς διὰ Μωσέως ὑπενήνεκται νόμοις, καίτοι νομοθετήσας αὐτὸς, καὶ λαλήσας δι' ἀγγέλων τὴν διὰ Μωσέως ἐντολήν; Ἔφη γοῦν δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρειμι. » Ἀλλ' ὁ τοῖς Μωσέως ἐν καιρῷ τε καὶ χρείᾳ παραχωρήσας νόμοις, C ὁ τὴν ὑπὸ Καίσαρι Κυρηνίῳ δουλοπρεπεστάτην, ὡς φῂς, ἀνασχόμενος ἀπογραφὴν, βεβασίλευκε τοῖς ὑπ' οὐρανὸν, θεραπεύεται δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τῶν τοῦ Καίσαρος σκήπτρων, καὶ τοὺς ἔχειν αὐτὰ λαχόντας στεφανοῖ. Ἀλκιμώτατος γέγονε στρατηγὸς, καὶ τεθαύμασται πρὸς ἁπάντων ὁ Μακεδὼν, καὶ μετ' ἐκεῖνον ὁ Καῖσαρ, καὶ μὴν καὶ ἕτεροί τινες. Οὐ φθονῶ. Πλὴν οὐ γεγόνασιν εὐσεβεῖς, οὔτε μὴν τοῖς τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας ἐνησκημένοι δόγμασι· πεπλάνηνται δὲ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων τιμῶντες πληθὺν, καὶ τοὺς τοῖς τεμένεσιν ἐνιδρυμένους, ἐκ ξύλων τε καὶ λίθων πεποιημένους σέβοντες θεούς. Εἶτα πῶς, φησὶν, ἀφῆκεν αὐτοῖς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καίτοι γεγονόσιν ἐχθροῖς, παρελθεῖν εὐκλείας εἰς τοῦτο καὶ κατισχῦσαι πολλῶν; Ἐγκαλεῖς D οὖν ἄρα τὸ ἥμερον αὐτῷ, καὶ ἀνεξικακοῦντα διώκεις, καὶ γραφὴν περιποιῆσαι τὴν φιλανθρωπίαν. Ἆρ' οὖν αἰτιάσῃ καὶ ἐπὶ τοῖς ἑτέροις αὐτόν; Ἀνίσχοντα γὰρ τὸν ἥλιον οὐ κεκώλυκεν, ὑετοὺς ἐπηφίει τοῖς ἀγνοοῦσιν αὐτὸν, καὶ πηγαίων ναμάτων ἐδίδου φορὰς, καὶ καρπῶν ἐτίθει μητέρα τὴν γῆν. Ἤδει γὰρ, ἤδει τὴν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐσομένην ἁπάντων ἐπιστροφήν. Ὅταν τοίνυν ἀσυνετώτατα λέγει τῆς Χριστιανῶν θρησκείας ὁ κατήγορος· Ἕνα μοι δείξατε παρὰ τοῖς Ἑβραίοις κατὰ Ἀλέξανδρον στρατηγὸν, ἤγουν κατὰ Καίσαρα· τότε δὴ, τότε καὶ μάλα εἰκότως πρὸς ἡμῶν ἀντακούσεται· Ὡς ἔστιν ἡμῖν ὁ λόγος, ὦ 'τὰν, οὐ περί γε τῶν στρατηγῶν καὶ τῶν εἰς τοῦτο

λαμπρότητος δι' εὐανδρίας σωματικῆς ἀφιγμένων, περὶ θείων δὲ μᾶλλον καὶ ἀληθῶν δογμάτων. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἰδίοις ἐπικομπάζει θεοῖς, καὶ αὐτῶν ἔργον γενέσθαι φησὶ τὸ καὶ ἰσχύος εἰς τοῦτο, καὶ μὴν καὶ εὐκλείας διελάσαι τοὺς ὠνομασμένους, μάλιστα μὲν πανταχόθεν αὐτῷ ἀνεπικούρητον ἀῤῥωστήσειεν ἂν ὁ λόγος. Οὐ γὰρ ἂν ἔχῃ δεῖξαι διὰ πραγμάτων· εἰκαιομυθοῦντα δὲ πρὸς τοῦτο αὐτὸν ἀποφήνειεν ἄν, καὶ μάλα εὐκόλως, τὸ μηδὲ σφίσιν αὐτοῖς ἐπαμῦναι δύνασθαι τοὺς θεούς, τεμενῶν ἀνεσπασμένων, βωμῶν ἐκδεδοθρευμένων, θυσίας ἁπάσης ἀνῃρημένης, καὶ ἀγαλμάτων ἐμπεπρησμένων, καὶ λόγου τοῦ μηδενὸς ἀξίους πεποιημένης αὐτοὺς ἁπάσης λοιπὸν τῆς ὑπ' οὐρανόν· ὅτι δὲ διὰ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ πλειστάκις νενίκηνται δειναὶ καὶ ἄμαχοι πολεμίων φάλαγγες, ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, εἴπερ τις ἕλοιτο κατιδεῖν, ἐξέσται ῥᾳδίως. Σαμουὴλ μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, ἀλλοφύλων κατεστρατευκότων τῆς Ἰουδαίων γῆς, σκληρὰν καὶ οὐκ εὐάντητον ἐχόντων τὴν προσβολήν, λιτὴν ἀνατείνας πρὸς Θεόν, καθικέσθαι χάλαζαν ἐξ οὐρανοῦ κατεσκεύασε πολλήν, οὕτω διαβριθῆ καὶ δύσοιστον, ὥστε ὁμοῦ ταῖς ἱππικαῖς φάλαγξι πεσόντα τὸν πεζομάχον, ἀκονιτὶ τὸ νικᾷν παραδοῦναι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ οἷον ὅπλα κεκίνηκεν ὁ οὐρανὸς ὑπὲρ τῶν σεβομένων Θεόν. Ἀσσύριοι δὲ κατὰ καιρούς, οἱ τὴν πρὸς ἠῶ καὶ ἀκτῖνα κατοικοῦντες γῆν, ὁμοῦ Πέρσαις τε καὶ Μήδοις πεπολιορκήκασι τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἀναριθμήτῳ πληθύϊ τὴν ἁγίαν ποτὲ περιερχόμενοι πόλιν, κατεμπρήσειν ἅπασαν ἀμελητὶ δύνασθαι διετείνοντο. Ἐπειδὴ δὲ παλιμφήμους ἠφίει φωνὰς κατὰ τῆς ἀῤῥήτου δόξης ὁ στρατηγός, Ῥαψάκης οὗτος ἦν, δεδυσφόρηκε μὲν Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς ὑπάρχων εὐσεβής, ἐπαμῦναι δὲ πλεονεκτούμενος ἐλιπάρει Θεόν· καὶ δὴ καὶ πεπτώκασιν ἐν μιᾷ νυκτὶ τῆς Ἀσσυρίων στρατιᾶς ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδες. Τί τούτοις παρεοικὸς διὰ τῶν αὐτοῦ πέπρακται θεῶν; εἴ γε, ὡς ἔφην, εἰσίν, ἀλλ' οὐδὲ σφίσιν αὐτοῖς ἐπικουρεῖν οἷοί τε· καὶ δι' αὐτῶν τοῦτο ἐλήλεγκται τῶν πραγμάτων· Ἐπειδὴ δὲ τοῖς Ἑλλήνων συνασπίζων δόγμασιν, εἰσὶ μὲν δὴ διὰ τρόπου παντός, καὶ ὡς εὖ γεγόνασι πειρᾶται δεικνύειν, τὰς ἀνθρώπων εὐανδρίας παρακομίζων εἰς μέσον, ἀπεῖρξεν ἂν οὐδέν, καὶ εἰ γεγόνασί τινες τῶν παρ' αὐτοῖς βαναυσικῶν μὲν τεχνῶν ἐπιστήμονες, δεισιδαίμονες δὲ κατ' αὐτόν, καὶ τοῦτο δέχεσθαι πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ χρῆναι νικᾷν τὰ αὐτοῦ, καίτοι πολὺ νοσοῦντα τὸ ἀκαλλὲς καὶ τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας ἡμαρτηκότα. Ἀποκομίζων δὲ πάλιν τῆς εὐθείας τὸν λόγον, ἑτέρων εὐθὺς διαμνημονεύει πραγμάτων, δι' ὧν τάχα που νενόμικεν ἀποφαίνειν δύνασθαι, καὶ μάλα ῥᾳδίως ὑπὸ τῆς Ἑλλήνων δεισιδαιμονίας τὰ Χριστιανῶν ἡττώμενα, καί φησιν·

A rum nugas ipsum ad hoc nugari hinc facillime patebit, quod ne sibi quidem opitulari dii potuerint, delubris revulsis, aris dirutis, omni sacrificio sublato, exustisque simulacris, ipsisque demum ab universo terrarum orbe pro nihilo habitis. Verum fortissimas et invictas sæpe **221** hostium phalanges ab omnipotente Deo superatas, ex sacris Litteris videre licet. Cum enim alienigenæ terram Judæorum invasissent, gravemque et inexpugnabilem impressionem facerent, Samuel, conversis ad Deum precibus tantam vim grandinis cœlitus demitti fecit, tam infestam ac intolerandam, ut una cum aliis equitum profligata pedestris acies nullo negotio victoriam Israelitis tradiderit, cœlo ipso pro Dei cultoribus velut arma movente. Assyrii autem, qui
B ad Orientem habitabant, una cum Persis ac Medis, Hierosolyma quondam obsederunt, cumque sanctam urbem innumerabilibus copiis cinxissent, totam incendio delere parabant : sed Rhapsace duce exercitus contra ineffabilem gloriam dira loquente, ægre tulit Ezechias, rex pius, Deumque precatus est injuriam ut ulcisceretur, adeoque una nocte ceciderunt ex Assyriorum exercitu centum et octoginta quinque hominum millia [39]. Quid his simile Juliani dii fecerunt? si modo illi dii sunt, uti dixi, qui ne sibi quidem opitulari potuerunt, idque rebus ipsis est comprobatum. Cum autem omnibus modis Græcorum placita defendat, eaque recte facta conetur ostendere, adductis in medium præclaris hominum
C facinoribus : licet quidam ex iis sordidi fuerint artifices, et, ut Julianus ipse, superstitiosi; nihil tamen prohibuisset, quominus id assumeret ad probandum suæ causæ victoriam esse concedendam, quamvis multo dedecore laboranti, et a vera Dei cognitione aberranti. Sed a recto itinere orationem deflectens, alias statim res commemorat, quibus facillime se demonstraturum forte putavit, Christianam religionem a Græcanica superstitione superari, et ait :

D

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλ' ὅτε τῆς πολιτείας θεσμός, καὶ τύπος τῶν δικαστηρίων, ἡ δὲ περὶ τὰς πόλεις οἰκονομία καὶ τὸ κάλλος, ἡ δὲ ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐπίδοσις, ἡ δὲ ἐν ταῖς ἐλευθέροις τέχναις ἄσκησις, οὐχ ὡς Ἑβραίων μὲν ἦν ἀθλία καὶ βαρβαρική· καίτοι βούλεται ὁ μοχθηρὸς Εὐσέβιος (1), εἶναί τινα καὶ παρ' αὐτοῖς ἑξάμετρα, καὶ φιλοτιμεῖται λογικὴν εἶναι πραγματείαν παρὰ τοῖς Ἑβραίοις, ἧς τοὔνομα ἀκήκοε παρὰ

JULIANUS.

At reipublicæ leges, et forma judiciorum, ac civitatum administratio, et honestus in disciplinis progressus, et liberalium artium exercitatio, non fuit apud Hebræos nisi misera et barbarica; **222** tametsi laboriosus ille Eusebius vult apud ipsos esse quædam hexametra, contenditque logicam esse quamdam disciplinam apud Hebræos, cujus nomen a Græcis audiit. Quodnam medicinæ genus

[39] IV Reg. XVIII, 17 seqq. XIX, 15 seqq.

(1) *Præpar. evang.* II, 5.

apud Hebræos exstitit, ut apud Græcos Hippocratis, et aliarum quarumdam quæ post illum sectæ prodierunt?

CYRILLUS.

Atqui pluribus jam antea demonstravimus, Mosis scripta omnibus Græcorum libris, omnibusque legum monimentis, esse vetustiora. Primus enim omnium videtur leges tulisse. Qui sunt illo posteriores, quique leges rebus publicis utilissimas statuerunt, si quando cum Mose consentiunt, valde probantur. Quas enim divinas aut humanas res silentio prætermisit? Nonne pietatis in Deum rationes ostendit, honestatis iter, rerum agendarum aut fugiendarum inculpatam scientiam? An non omne genus recte factorum complectitur, singulisque vitiis congruas pœnas decernit? Nonne furtum condemnat, nonne adulterium ac libidinem, nefarias et impuras voluptates aversatur? An non eorum, qui ad magistratus vocati sunt, mores conformat? jussit enim ut recti sint, sapientes et impigri, quæstu et omni odio superiores, animum et iram vincere assueti, non in alteram partem propendeant, sed æqua lance subditis jura trutinentur, et directum legum iter e vestigio insistant. Quid est ergo cur, tam sancta et antiqua instituta relinquens, postrema his anteponat? Quod quidem num alicui falsum videri potest? Nam posteros antiquiorum, aut majorum suorum, res imitari et loqui par est, non majores facta posterorum. Quoniam vero liberalium artium studium, et progressum in disciplinis, quo Græcorum sapientes præstiterunt, summopere miratur, agrestem autem et barbaram vocat Hebræorum eruditionem, quamvis legem a Deo susceperint omnium rerum agendarum arbitram et moderatricem sapientem; dicam sane nec immerito, quantum ad sonum attinet, ac vocis qualitatem, si pronuntiationem solam spectes, laudari quidem apud Græcos linguæ suavitatem, sed pari modo etiam apud Hebræos, ut puto, linguam patriam. Quod si hos reprehendit, **223** arguat etiam Romani sermonis diversum ac discrepantem sonum. Neque enim cum Græcorum lingua ullo modo consentit. Verumtamen utut se habeat, hoc quod multæ stultitiæ plenum est omittatur, aliudque videamus. Numquid enim, si nonnulli summam facundiam adepti videantur, possintque disertis et magnificis verbis eloqui, continuo hi de Deo recte sentient, probique moribus erunt, æqui, modesti, sancti, justi, ac bene vivendi studiosi? An non multis disertis esse licet, recte autem de Deo sentire, virtutibusque præstare non item? Hoc utique verum esse, rebus, opinor, ipsis probabitur. Quid ergo tantopere miratur, summisque honoribus afficit eos, qui linguam Atticam et admodum explicatam habent, cor autem caligine perfusum, et vera Dei cognitione destitutum? Enimvero carpere et accusare solet eos, qui, cum Græcæ linguæ sint imperiti, divinis tamen legibus illustrati sunt, ac lauda-

A τοῖς Ἕλλησι. Ποῖον ἰατρικῆς εἶδος ἀνεφάνη παρὰ τοῖς Ἑβραίοις, ὥσπερ ἐν Ἕλλησι τῆς Ἱπποκράτους, καί τινων ἄλλων μετ' ἐκεῖνον αἱρέσεων;

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Καίτοι δέδεικται διὰ πλείστων ὅσων, ὧν ἤδη πρὸς τὰ αὐτοῦ πεποιήμεθα, λόγων, ἁπάντων ὁμοῦ τῶν παρ' Ἕλλησι βιβλίων, καὶ ἁπάσης νόμων συγγραφῆς, πρεσβύτερα τὰ Μωσέως. Πρῶτος γὰρ ἁπάντων ὁρᾶται νομοθετῶν· οἱ δὲ μετ' αὐτὸν καὶ τοὺς ταῖς πολιτείαις χρειωδεστάτους διοριζόμενοι νόμους, ὅτε τοῖς αὐτοῦ συμβαίνοντας τίθεινταί τινας, εὐδοκιμοῦσι λίαν. Ποῖον γὰρ τῶν θείων ἢ ἀνθρωπίνων πραγμάτων σιωπῇ παρελήλακε; Τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας οὐ παρέδειξε τοὺς τρόπους, τὴν τῆς εὐκοσμίας ὁδὸν, B τῶν πρακτέων ἢ μὴ τὴν ἀδιάβλητον ἐπιστήμην; Οὐκ ἀποδέχεται μὲν πᾶν εἶδος ἀγαθουργίας, καθορίζει δὲ τῶν αἰσχρῶν τὰς ἑκάστῳ πρεπούσας δίκας; Οὐ καταδικάζει κλοπῆς, οὐ μοιχείαν καὶ ἀσέλγειαν ἀποστρέφεται, μιαρὰς καὶ βεβήλους ἡδονάς; Οὐ τῶν εἰς ἀρχὰς κεκλημένων καταῤῥυθμίζει τοὺς τρόπους; Ὀρθοὺς γὰρ εἶναι προστέταχε, σοφοὺς, καὶ ἐγρηγορότας, λημμάτων ἀμείνους καὶ δυσμενείας ἁπάσης, θυμοῦ καὶ ὀργῆς κρατεῖν εἰωθότας, οὐχ ἑτεραχθῆ τὴν διάνοιαν ἔχοντας, ἀλλ' ἐν ἴσῳ τρόπῳ ταλαντεύοντας ἀεὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα τὰ δίκαια, καὶ τῆς τῶν νόμων εὐθύτητος ἰέναι κατ' ἴσχνος. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν τὰ οὕτως σεπτὰ καὶ ἀρχαῖα μεθεὶς, τὴν ἀμείνω ψῆφον τοῖς ὑστάτοις χαρίζεται; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς, ὡς C ἔφην; Τοὺς γὰρ ὑστάτους εἰκὸς τὰ τῶν πρεσβυτέρων ἤτοι τῶν προγεγονότων ἀπομιμεῖσθαι καὶ λέγειν, οὐ τὰ τῶν ὑστάτων τοὺς πρὸ αὐτῶν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐν ταῖς ἐλευθερίοις τέχναις ἄσκησιν, καὶ τὴν ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐπίδοσιν, ἥπερ ἂν εἴη παρὰ τοῖς Ἑλλήνων λογάσι, τοῦ παντὸς ἀξιοῖ θαύματος, ἀγρίαν δὲ καὶ βαρβαρικὴν ὀνομάζει τὴν Ἑβραίων, καίτοι βραβευτὴν καὶ ἰθυντῆρα σοφὸν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν πρακτέων τὸν παρὰ Θεοῦ λαχόντων νόμον· φαίην ἂν εἰκότως, ὡς ὅσον μὲν ἧκεν εἰς ἠχὼ καὶ ποιότητα φωνῆς τῆς κατὰ μόνην τὴν προφορὰν, εὐδοκιμεῖ μὲν παρ' Ἕλλησιν ἡ αὐτῶν εὐγλωττία, κατὰ δὲ τὸν ἴσον, οἶμαι, τουτονὶ τρόπον, καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ἡ αὐτῶν ἐγχώριος. Ἤγουν εἴπερ τι τούτοις ἐπιτιμᾷ, χαχυνέτω καὶ τῆς Ῥωμαίων φωνῆς τὸ ἑτερόθρουν D καὶ διάφορον εἰς ἠχώ. Συμβαίνει γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον ταῖς Ἑλλήνων φωναῖς. Πλὴν ὅπωσπερ ἂν ἔχοι, τουτὶ μὲν ἐάσθω πολλῆς ὑπάρχον ἐπίμεστον εὐηθείας, ἴδωμεν δὲ καὶ τὸ ἕτερον. Ἆρα γὰρ εἰ προσὸν ὁρῷτό τισι τὸ εὐστομεῖν δύνασθαι, καὶ κόμπῳ κεχρῆσθαι δεινῷ τῷ κατὰ λέξιν, οὗτοι δὲ πάντως εἶεν ἂν ὀρθοὶ μὲν εἰς δόξαν τὴν ἐπὶ Θεῷ, χρηστοὶ δὲ τοὺς τρόπους, ἐπιεικεῖς, καὶ σώφρονες, σεπτοί τε καὶ δίκαιοι, καὶ ζωῆς ἀρίστης ἐπιμεληταὶ, ἢ μέτεστι μὲν πολλοῖς τὸ εὐτριβὲς εἰς λόγους, τό γε μὴν ἐν ἀρίστῃ δόξῃ τῇ περὶ Θεοῦ, καὶ τὸ διαπρέπειν δύνασθαι κατὰ ἀρετὴν, οὐκέτι; Ἀλλ', οἶμαι, τοῦτο καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμῖν μαρτυρηθήσεται τῶν πραγμάτων, ὡς ἔστιν ἀληθές. Τί τοίνυν οὕτω τεθαύμακε, καὶ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς στεφανοῖ τοὺς ἀττικουργῆ

μὲν καὶ εὖ μάλα περιεπτισμένην ἔχοντα; γλῶτταν, A κατεσκοτισμένην δὲ τὴν καρδίαν καὶ τῆς ἀκραιφνοῦς θεοπτίας ἐξῳκισμένην; Ψόγου γε μὴν καὶ διαβολῆς εἴσω ποιεῖσθαι φιλεῖ τοὺς ἠγνοηκότας μὲν τὴν Ἑλλάδα φωνήν, νόμοις δὲ τοῖς θείοις σεσοφωμένους, καὶ τὴν ἀξιέραστον ἀληθῶς κατορθωκότας ζωήν. Ἆρα γὰρ ψιλὴν καὶ μόνην λαμπρότητα λόγων πρὸς ἡμῶν τὸ Θεῖον ἐπιζητεῖ, ἰσχναῖς καὶ τετορευμέναις ἐπιγάννυται γλώσσαις; ἢ τὸν εὐκοσμεῖν εἰωθότα καὶ βιοῦν ἄριστα κατασκέπτεται καὶ ποιεῖται φίλον; Ἥσθην δὲ ὅτι καὶ Ἱπποκράτους ποιεῖται μνήμην, καὶ τὰς τῶν ἑτέρων ἰατρῶν εὐδοκιμήσεις δέχεται πρὸς ἐπικουρίαν τοῦ χρῆναι νικᾷν, ὡς γοῦν οἴεται τὰ αὐτοῦ, καὶ τῆς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας καταχεῖσθαι τὸ ἀκαλλές. Ἔστω γὰρ ὅτι καὶ γεγόνασί τινες τῶν ἰατρῶν ἄριστοι μὲν τὴν τέχνην, τίνα B δὲ τρόπον ἀκεῖσθαι δεῖ τὰ τῶν σωμάτων ἠῤῥωστηκότα σοφοί τε καὶ ἐπιστήμονες· τί τοῦτο, ὦ κράτιστε, συντελέσειεν ἂν εἰς θρησκείας λόγον; Ἆρ' οὐκ ἦσαν ἰατροὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις, ἐπεί τοι παρ' Ἕλλησιν Ἱπποκράτης ἦν; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ ἐπὶ τούτῳ πεφρόνηκε μέγα, καὶ ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀναγκαίων ὑψοῦ καθ' ἡμῶν αἴρει τὴν ὀφρῦν, καὶ πρός γε τοῦτο εἰπεῖν τὰ εἰκότα πειράσομαι· μάλιστα μὲν γὰρ τῆς τῶν ἡμετέρων σωμάτων προνοῶν ἀσθενείας ὁ Δημιουργός, ἐποίησεν ἐκ γῆς φάρμακα· διαμέμνηται γὰρ καὶ τούτου τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Οἱ δέ γε παρ' ἡμῖν ἰατροὶ δεδέηνται μὲν τῶν ἐκ γῆς φαρμάκων οὐδενός, θείᾳ δὲ καὶ ἀῤῥήτῳ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ χρώμενοι, τοῖς τοῦ θανάτου βρό- C χοις ἐνειλημμένους τινὰς παλινάγρετον ποιεῖσθαι τὸ ζῆν παρεσκεύαζον, λεπροὺς ἀπήλλαττον τῆς οὕτω πικρᾶς ἀῤῥωστίας, καὶ ἄλλα τινὰ πρὸς τούτοις ἀξιάκουστα πεπραχότες, τοῦ παντὸς ἂν εἶεν ἄξιοι θαύματος. Εἶτα τί τοιοῦτον ὁ σὸς Ἱπποκράτης, ἤγουν ὕστερός τις τῶν Ἀσκληπιαδῶν ὁρᾶται κατωρθωκώς; Καὶ παρήσω λέγειν εἰς τὸ παρὸν τὰ διὰ χειρὸς τῶν ἁγίων ἀποστόλων παραδόξως ἐνηργημένα· τὸν ἐπὶ τῇ Ὡραίᾳ πύλῃ χωλόν· τὸν ἐν Λύστροις Αἰνείαν, ἕτερά τε πρὸς τούτοις ἃ καὶ παντός ἐστι πέρα λόγου καὶ θαύματος. Ἐπ' ἐκεῖνο δὲ εἶμι πάλιν· τὰ μὲν γὰρ τῶν γυναίων αἰσχρὰ καὶ μισθαρνεῖν εἰωθότα, κἂν ὑπάρχῃ δυσειδῆ, τοῖς καταπλάστοις ὡραϊσμοῖς καὶ κομμωτριῶν εὐτεχνίαις, ἀποσκευάζεται τὸ λυποῦν. Ὁ δέ γε τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν θρησκείας ἐνστάσης, ἐπερυθριᾷ μὲν ἴσως ταῖς Ἑλληνικαῖς ἀπάταις· ἐρανιζόμενος δὲ πανταχόθεν τὰ εἰς ἐπικουρίαν αὐταῖς, διὰ πάσης ἔρχεται τρίβου, καὶ ποτὲ μὲν ἰατροῖς ἐπισεμνύνεται, ποτὲ δὲ μέτεισιν ἐφ' ἑτέρους, οὓς δὴ καὶ οἴεται γενέσθαι σοφούς, καὶ ἀξιόκτητον ἐπὶ τούτῳ τὴν δόξαν ἑλεῖν· καὶ δὴ καί φησιν·

A bilem plane vitam degunt. Num enim nudum solumque verborum splendorem a nobis requirit Deus, et exilibus accuratisque vocibus oblectatur? an hominem potius honestis moribus præditum ac recte viventem respicit, sibique conciliat? Pergratum porro mihi est quod Hippocratis mentionem facit, aliorumque medicorum celebritatem ad victoriæ subsidium assumit dictis suis, ut putat, comparandæ, et ad Christianæ religionis infamiam. Demus enim aliquos fuisse medicos ejus artis peritissimos, et in ægris corporibus curandis peritos et exercitatos; quid hoc, Juliane, ad religionis disputationem conferet? Annon medici fuerunt apud Hebræos, quoniam apud Græcos fuit Hippocrates? Apage cum tua imprudentia. Sed enim quoniam plane ea re B gloriatur, et in rebus non necessariis contra nos supercilium tollit, conabor etiam ad hoc argumentis respondere. Siquidem opifex, infirmitati corporum nostrorum providens, pharmaca eduxit e terra: cujus rei Scriptura sacra etiam meminit. Nostri porro medici his terrenis pharmacis non indiguerunt, sed divina et ineffabili virtute et 224 efficacia utentes, quosdam mortis laqueis implicitos ad vitam revocarunt; leprosos tam acerba ægritudine liberarunt; aliaque præter hæc memorabilia patrantes, omni sane admiratione digni sunt. At quid tale tuus Hippocrates, aut Asclepiadarum alius illo posterior perfecisse videntur? Mitto inpræsentiarum dicere quæ per manus sanctorum apostolo- C rum mirabiliter facta sunt; claudum ad Speciosam portam; Lystris, Æneam; et præter hæc, alia quæ orationem omnem et admirationem superant. Ad illud redeo; mulierculæ siquidem quæ corpore quæstum facere solent, licet deformes sint, fucato tamen ornatu, et comptricum artificio, incommodum amovent: hic autem, instante sancta nostra religione, Græcorum forsan erroribus erubescit; sed undique corrogans quæ ad illos defendendos conferant, per omnem viam graditur, et modo quidem medicis gloriatur, modo se confert ad alios, quos et sapientes fuisse putat, et eo nomine celebritatem consecutos; et quidem ait:

D

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὁ σοφώτατος Σαλομὼν παρόμοιός ἐστι τῷ παρ' Ἕλλησι Φωκυλίδῃ, ἢ Θεόγνιδι, ἢ Ἰσοκράτει; Πόθεν; Εἰ γοῦν παραβάλοις τὰς Ἰσοκράτους παραινέσεις ταῖς ἐκείνου παροιμίαις, εὕροις ἄν, εὖ οἶδα, τὸν τοῦ Θεοδώρου κρείττονα τοῦ σοφωτάτου βασιλέως. Ἀλλ' ἐκεῖνος, φασί, περὶ θεουργίαν ἤσκητο. Τί οὖν; Οὐχὶ καὶ ὁ Σαλομὼν οὗτος τοῖς ἡμετέροις ἐλάτρευσε θεοῖς, ὑπὸ τῆς γυναικός, ὥς λέγουσιν, ἐξαπατηθείς; Ὢ μέγεθος ἀρετῆς! ὦ σοφίας πλούτος! Οὐ περιγέγονεν ἡδονῆς, καὶ γυναικὸς λόγοι

JULIANUS.

Sapientissimus Salomon cum Græco Phocylide, aut Theognide, aut Isocrate comparandus est? Quidum? Si ergo conferas Isocratis Paræneses cum illius Proverbiis, invenies, sat scio, Theodori filium sapientissimo rege præstantiorem. At enim ille, inquiunt, in Dei cultu exercitatus erat. Quid ergo? Nonne et hic Salomon nostros deos coluit, a femina, ut aiunt, deceptus? O virtutis magnitudinem! o sapientiæ divitias! Non vicit voluptatem, eumque feminæ sermones transversum egerunt. Si ergo a

muliere deceptus est, hunc sapientem ne dicite. Sin autem sapientem esse creditis, eum a muliere deceptum ne putatote, sed judicio suo ac prudentia, Deique admonitu, qui se ei conspiciendum dederat, persuasum, cæteros etiam deos coluisse. Invidia enim et æmulatio, ne ad bonos quidem homines pertinet; tantum abest ut in angelos aut deos cadat. Vos autem circa potestates particulares hæretis, quas si dæmonia quispiam dixerit, non errabit. Hic enim ambitio, et inanis gloria : in diis autem nihil tale.

225 CYRILLUS.

Versutissime quidem prætermissis omnibus qui sanctitate claruerunt, ad Solomonis vitam se convertit. Ut enim qui munitissimam urbem delere cogitant, turribus depressioribus machinas admovent, sic etiam ipse inclytum sanctorum chorum prætervectus, ad hunc solum venit. « Sed non assequetur dolosus prædam [40]. » Si quis enim prolapsus sit, et insoliti alicujus vitii convincatur, nihil tamen criminis inde Christianæ religioni ascribatur. Sed quoniam suis doctoribus illum sapientia inferiorem et rudiorem fuisse contendit, discat rursus primum quidem Homero æqualem fuisse. Centesimo enim et sexagesimo anno post Trojæ excidium Homerus opus suum componebat, et calamitates Trojanas tragice decantabat. In admiratione autem erat Solomon, cum hoc tempore Proverbiorum librum texeret, et Hierosolymis templum exstrueret. Postea longo interjecto tempore, quinquagesima et octava olympiade, Phocylides et Theognis orti sunt, qui et ipsi utilia quædam, simplicia et polita scripsere, qualia nempe nutrices pueris et pædagogi dixerint, cum juvenes adhortantur. Sane fatemur Isocratem fuisse præstanti ingenio sophistam: qui si quid utile juvenibus protulit, laudetur hoc nomine; prærogativam tamen Solomoni concedat, a quo antea scripta sunt quæ meo judicio juvenibus senibusque sufficiant, ut honestatis rationes intelligant, aut vitæ clare sciteque degendæ modum percipiant, ac divinis humanisque legibus accommodate. Quod si per voluptatem in ea quæ fas non erat Solomon prolapsus sit, ne nos proinde magnis cachinnis accusator excipiat; sed in animum potius inducat, nos illum nec in sanctorum prophetarum, apostolorum, aut evangelistarum numero ponere solitos. Enimvero solers erat ac sapiens, summaque apud omnes Judæos gloria; præterea opibus et luxu innutritus, cujusmodi solent esse in ea fortuna homines, mensis item Sybariticis, aliisque fortunæ generibus conspicuus. Qui tam prosperis rebus utuntur, hi voluptatis studio pungnntur acrius, et mota cupiditate
226 omnibus velut habenis in illam fertur animus, inhibente nemine. Semper enim fere *delicias voluptatis amor comitatur*, ut sophista ipse quoque

[40] Prov. XII, 27.

A τοῦτον παρήγαγον. Εἴπερ οὖν ὑπὸ γυναικὸς ἠπατήθη, τοῦτον σοφὸν μὴ λέγετε. Εἰ δὲ πεπιστεύκατε εἶναι σοφὸν, μή τοι παρὰ γυναικὸς αὐτὸν ἐξηπατῆσθαι νομίζετε· κρίσει δὲ οἰκείᾳ καὶ συνέσει, καὶ τῇ παρὰ τοῦ φανέντος αὐτῷ Θεοῦ διδασκαλίᾳ πειθόμενος, λελατρευκέναι καὶ τοῖς ἄλλοις θεοῖς. Φθόνος γὰρ καὶ ζῆλος, οὐδὲ ἄχρις τῶν ἀρίστων ἀνθρώπων ἀφικνεῖται· τοσοῦτον ἄπεστιν ἀγγέλων καὶ θεῶν. Ὑμεῖς δὲ ἄρα περὶ τὰ μέρη τῶν δυνάμεων στρέφεσθε, ἃ δὴ δαιμόνιά τις εἰπὼν, οὐκ ἐξαμαρτάνει. Τὸ γὰρ φιλότιμον ἐνταῦθα καὶ κενόδοξον· ἐν δὲ τοῖς θεοῖς οὐδὲν ὑπάρχει καὶ τοιοῦτον.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Πανουργότατα μὲν οὖν τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἀφεὶς, οἳ δὴ καὶ γεγόνασι σεπτοὶ καὶ περιφανεῖς, ἐπὶ
B τὸν τοῦ Σολομῶντος ἔρχεται βίον. Ὥσπερ γὰρ οἱ πόλιν εὐτεχνεστάτην καταδηοῦν ᾑρημένοι, τῶν πύργων τοῖς χθαμαλωτέροις ἐφιστῶσι τὰς ἑλεπόλεις· οὕτω καὶ αὐτὸς τὸν εὐκλεᾶ τῶν ἁγίων παρελάσας χορὸν, ἐπ' ἐκεῖνον εἶσι δὲ μόνον. « Ἀλλ' οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας. » Διαβεβλήσεται γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον τὰ Χριστιανῶν, εἰ παρώλισθέ τις καί τι τῶν ἀδοκήτων καταφωρᾶται παθῶν. Ἐπειδὴ δὲ τῶν ἑαυτοῦ διδασκάλων κατά γε τὸ εἶναι σοφὸν, μείω τε καὶ ἀτεχνέστερον γενέσθαι φησὶν αὐτὸν, μανθανέτω πάλιν, ὅτι πρῶτον μὲν Ὁμήρῳ σύγχρονος ἦν. Ἑκατοστοῦ γὰρ καὶ ἑξηκοστοῦ διελάσαντος ἔτους μετά γε τὴν Τροίας ἅλωσιν, Ὅμηρος μὲν συνετίθει τὴν ποίησιν, καὶ τὰς Τρωϊκὰς ἐτραγῴδει συμφοράς. Ἐθαυ-
C μάζετο δὲ Σολομὼν, τὸ τῶν Παροιμιῶν ἐξυφαίνων βιβλίον, καὶ τὸν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ναὸν ἀνιστάς. Εἶτα μακροῦ μεταξὺ γεγονότος καιροῦ, πεντηκοστῇ καὶ ὀγδόῃ Ὀλυμπιάδι, Φωκυλίδης τε καὶ Θέογνις ἐγενέσθην· συγγεγράφασι δὲ καὶ αὐτοὶ χρηστομαθῆ, ψιλὰ, καὶ κεκομψευμένα, ὁποῖά περ ἂν καὶ τίτθαι κορίοις, καὶ μὴν καὶ παιδαγωγοὶ φαῖεν ἂν νουθετοῦντες τὰ μειράκια. Ἰσοκράτην γε μὴν εὐφυᾶ μὲν φαμεν γενέσθαι σοφιστήν· εἰ δὲ δή τι τῶν ὀνησιφόρων εἰσηνέγκατο τοῖς νέοις, ἐπαινείσθω μὲν διὰ τοῦτο· παραχωρείτω δὲ τὴν ἀμείνω ψῆφον γεγραφότι πρὸ αὐτοῦ Σολομῶντι, ἃ καὶ ἀρκέσειεν ἂν, ὥς γε οἶμαι, νέοις τε καὶ πρεσβύταις, πρός γε τὸ δεῖν εἰδέναι τῆς εὐκοσμίας τοὺς τρόπους, ἢ καὶ ὅπως ἄν τις διαβιῴη λαμπρῶς καὶ ἐπιστημόνως, καὶ τοῖς θείοις τε καὶ ἀνθρω-
D πίνοις οὐκ ἀπᾳδόντως νόμοις. Εἰ δὲ παρώλισθέ τις ἐξ ἡδονῆς ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε, μὴ πλατὺ γελάτω καθ' ἡμῶν ὁ κατήγορος· διενθυμείσθω δὲ μᾶλλον, ὡς οὔτε προφήταις ἁγίοις, οὔτε μὴν ἀποστόλοις, ἢ εὐαγγελισταῖς, ἐναρίθμιον αὐτὸν ποιεῖσθαι κατειθίσμεθα. Ἦν μὲν γὰρ ἀγχίνους, καὶ σοφὸς, καὶ ἐν ὑπερτάτοις αὐχήμασι παρά γε τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν· πρὸς δὲ τούτοις καὶ ἐν πλούτῳ τραφεὶς καὶ περιουσίαις, οἷαί περ ἂν εἶεν τῶν ἐν ταῖς τοιαύταις ὑπεροχαῖς καὶ τραπέζαις ἐντρυφῶν Συβαριτικαῖς, καὶ ταῖς ἑτέραις περιχεόμενος εὐπραγίαις καὶ εὐκλείαις ταῖς ἀνωτάτω λαμπρός. Ἐν δέ γε τοῖς οὕτως εὖ πεπραχόσιν, ἁδρότερόν πώς ἐστι τῆς φιληδονίας τὸ κέντρον, καὶ

A κεκινημένης ἐπιθυμίας ὅλαις ὥσπερ ἐπ' αὐτὴν ἡνίαις εἶσιν ὁ νοῦς, ἀνακόπτοντος οὐδενός. *Σύνδρομον γὰρ ἀεὶ πώς ἐστι ταῖς τρυφαῖς τὸ φιλήδονον*, καθὰ καὶ αὐτός φησιν ὁ σοφιστὴς Ἰσοκράτης. Πλοῦτος δὲ κακίας μᾶλλον ἢ καλοκἀγαθίας ὑπηρέτης ἐστίν. Ἦν ἄρα εἰκὸς καὶ πλουτεῖν καὶ τρυφᾷν τὸν οὕτω λαμπρὸν, καὶ τῶν ἄλλων ὑπερῃρμένον τὸν ἐφ' ᾧ ποιεῖται τὴν διαβολήν. Οὐκοῦν εἰ σεσάλευταί πως καὶ παρακεχώρηκεν ἡδοναῖς, καὶ τρυφῆς, καὶ πλούτου, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀγερωχίας ἐπίμεστος ὢν, τί τὸ παράδοξον, ὦ τᾶν; ὁ Σωφρονίσκου Σωκράτης, ὁ φιλοσοφίᾳ σύντροφος, καίτοι καὶ ὀλιγοκτήμων ὑπάρχων, καὶ χειρουργικὴν ἐπιστήμην ἐπιτηδεύσας ἐν ἀρχαῖς, καὶ ὀλιγοσιτεῖν εἰωθὼς, καὶ ὡς *ἐξ ἀνάγκης τάχα που καὶ ταῖς εἰς λῆξιν ἐνδείαις πεπιεσμένος, χαμαί τε ἐρχόμενος*, κατὰ τὸν Ὁμήρου μῦθον, συνεφύρετο B γυναιξὶ, Μυρτοῖ τε, φημὶ, καὶ Ξανθίππῃ· συνεπλέκετο δὲ καὶ ταῖς ἑταιριζομέναις, καὶ ἀκάθεκτος ἦν εἰς ὀρέξεις αἰσχρὰς καὶ μυσαρωτάτας. Φέρε δὴ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ Σωκράτους λέγωμεν· ὦ μέγεθος ἀρετῆς! ὦ σοφίας πλοῦτος! οὐ περιγέγονεν ἡδονῆς. Ἐρομένῳ δέ μοι κἀκεῖνο φραζέτω· Οὓς νενόμικεν εἶναι θεοὺς, πότερα σοφοὺς εἶναί φησιν, ἤγουν ἀνουστάτους καὶ ὀλιγογνώμονας; Εἰ μὲν οὖν ἀσόφους ὑπάρχειν αὐτοὺς διατείνεται, κατηγόρευσε τὸ ἀμαθὲς τῶν ἰδίων θεῶν· εἰ δὲ σοφοὺς καὶ συνετωτάτους, μαχλῶσιν ἀνθ' ὅτου, καὶ οὐχὶ ταῖς γυναίων μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀῤῥένων ὥραις ἐπιμεμήνασιν; Οὐκοῦν φαίη ἄν, οἶμαι, τις καὶ ἐπ' αὐτοῖς εἰκότως. Ὦ μέγεθος ἀρετῆς τῶν Ἰουλιανοῦ θεῶν! ὦ σοφίας πλοῦ- C τος! οὐ περιγεγόνασιν ἡδονῆς καὶ φιλοσαρκίας. Ὦ τοῦ παντὸς ἄξιον καταλογισαίμην! Εἰ δὲ δή τις τρυφῶν, ἡμάρτηκεν ἀρετῆς, καίτοι σοφὸς ὢν ἄγαν, μὴ γελάσθω διὰ τοῦτο τὰ Χριστιανῶν. Οὐ γὰρ προφήτης ἡμῖν, ὡς ἔφην, ὁ ἐγκαλούμενος, οὔτε μὴν ἀπόστολος, ἢ εὐαγγελιστὴς, ἀνὴρ δὲ μᾶλλον ἀγερωχίαις ἐντεθραμμένος, καὶ τὸν νοῦν ἔχων εὐπαρακόμιστον ἐκ τρυφῆς, ἐπί γε τὸ δεῖν ἔσθ' ὅτε καὶ τοῖς φυσικοῖς σκιρτήμασιν ἀπεριμερίμνως παραχωρεῖν. Ἐπιγάννυται δὲ τοῖς Σολομῶντος πταίσμασι, καὶ δὴ καί φησιν αὐτὸν τοῖς Ἑλλήνων λατρεῦσαι θεοῖς, γυναίων ὀθνείων ψιθυρισμοῖς παρενηνεγμένον. Εἶτά τι δριμὺ καὶ κακόηθες, καθάπερ εἰώθει, συντιθείς· Εἰ μὲν ἠπατήθη, φησὶ, μὴ δὴ κεκλήσθω σοφός· εἰ δὲ σοφὸν εἶναί φατε, πρόδηλον ἂν εἴη δήπουθεν, ὡς τόγε δὴ δεῖν D καὶ τοῖς ἑτέροις προσκυνεῖν ἑλέσθαι θεοῖς σοφίας ἦν ἔργον αὐτῷ, δι' ἣν καὶ τεθαύμασται. Ἀπὸ μὲν οὖν ὧν γέγραφε, σοφὸς ἂν λέγοιτο πρὸς ἡμῶν, καὶ δὴ καὶ νοοῖτο κατὰ ἀλήθειαν ὁ Σαλομῶν. Ὅτι δὲ πεπλημμέληκεν ὁμολογουμένως τοῖς ψευδωνύμοις λατρεύσας θεοῖς, καταρνήσαιτ' ἂν οὐδείς. Παρακεκομίσθαι δέ φαμεν αὐτὸν ὑπὸ γυναικῶν ἀλλοφύλων. Ψίθυρον γὰρ χρῆμα γυνὴ, καὶ τοὺς ἅπαξ τοῖς αὐτῆς ἁλόντας βρόχοις καταγοητεύειν ἱκανὴ, σύνοπλον ἔχουσα τὴν τῆς διανοίας κρατήσασαν ἡδονήν. Συνηρπάζετο δὲ γεγονὼς καὶ ἐπ' αὐτῷ γήραος οὐδῷ μονονουχὶ καὶ ἀφηβηκότος ἤδη τοῦ νοῦ, καὶ οὐκ ἐν ἀκμαῖς ὄντος ἔτι ταῖς πρώταις, ἀλλ' οἷον τῷ σώματι συγκαταγηράσκοντος. Ὥσπερ δὲ νέα φροντὶς οὐκ ἀλγεῖν φιλεῖ, οὕτως οὐδὲ πρεσβυτική· καὶ ὥσπερ ἀμελητὶ τὰ μειράκια πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἵεται τῶν πρακτέων, καὶ ἀβασάνιστον ἔχει τὴν ἐφ' ἅπασι ῥοπήν·

A ait Isocrates. Divitiæ autem vitiorum potius administræ quam virtutis. Sequebatur ergo, ut is quem accusare statuit, in eo splendore vitæ supremoque dignitatis fastigio, dives cum esset, luxuriose viveret. Quare si jactatus est quodammodo, seque a voluptatibus vinci passus est, deliciis et opibus, quæque ex his proficiscitur abundans insolentia, quid adeo mirum, Juliane? Socrates, Sophronisci filius, in philosophia educatus, quamvis pauperculus, et manuariam artem primum exercuisset, parce vivere solitus, et *necessitate forsan extremaque pressus inopia atque humi repens*, ut Homericis verbis utamur, cum uxoribus miscebatur, Myrto nimirum et Xanthippe, ad hæc et cum scortis, obscenisque et abominandis libidinibus impotenter B ardebat. Age ergo, de Socrate nos id ipsum quoque dicamus. O magnitudinem virtutis! o sapientiæ divitias! Non vicit voluptatem. Sed percontanti mihi respondeat: Quos deos existimat, an sapientes esse dicit, aut sane stultissimos, et angusto animo? Si ergo contendit minus esse sapientes, deos suos ignorantiæ accusat; sin autem sapientes et cordatos, quid scortantur? neque feminarum tantum sed et masculorum libidine insaniunt? Quamobrem de illis hoc etiam merito quis dixerit: O magnitudinem virtutis deorum Juliani! o sapientiæ divitias! Non vicerunt voluptatem et carnis libidinem. O quam illud omni admiratione dignum reputem! Si quis ergo deliciis diffluens, virtute C excidit, licet oppido sapiens esset, ne propterea Christiana religio rideatur. Nec enim propheta nobis est, uti dixi, is qui in crimen vocatur, neque certe apostolus, aut evangelista, sed potius vir luxu innutritus, animoque præ deliciis naturæ motibus interdum facile ac temere cedenti. Porro Salomonis casu Julianus oblectatur, eumque deos Græcorum coluisse ait, exterarum mulierum blanditiis abductum. Tum quiddam acre ac malignum more suo subjiciens: Si deceptus est, inquit, ne certe sapiens vocitetur: sin autem sapientem esse dicitis, utique manifestum erit, quod deos alios adorandos statuerit, opus fuisse sapientiæ, **227** quæ admirationem ei peperit. At certe ex iis quæ scripsit, Salomonem sapientem intelligimus ac dicimus. D Quod autem manifeste peccaverit, cum falso nominatos deos coluit, nemo negabit. Sed ab exteris mulieribus abductum dicimus. Blanda res enim est mulier, et quos semel suis laqueis implicuit, hos incantare potest, adjutrice voluptate, qua mens vincitur. Abductus autem est, in ipso fere senectutis limine cum esset, mente jam velut una cum corpore consenescente, nec pristinum illum vigorem retinente. Ut autem juvenilis animus non amat molestiam, ita nec senilis; et ut adolescentes strenue quidvis aggrediuntur, et in omnia inconsiderate feruntur.

Stulte enim semper agunt juvenes,

ut canit Homerus; ita et hominis mens senilis. Et quidem juvenis cum esset Salomon, ac velut in pubertate mentis, celeberrimum illud templum Hierosolymis exstruxit, aliaque ad Dei gloriam magno studio perfecit. Sed postquam ætas in ipso fine et occasu vitæ fuit, ac robur simul et mens defecit, tandem laqueum illi per mulieres parans Satanas, a recto illum abduxit. Verum, ut ille pertendit, eum Dei monitu non defecisse, et in omne vitium ruisse, vel hinc facile patebit, quod eam ob rem Deus vehementer concitatus est, ac sceleri pœnam statim indixit. Scriptum enim est in tertio Regnorum: « Et factum est in tempore senectutis Salomonis, non erat perfectum cor ejus cum Domino Deo suo, sicut cor David patris sui. Et declinare fecerunt mulieres alienæ cor ejus post deos suos. Et dixit Dominus ad Salomonem: Pro eo, quod facta sunt hæc tecum, et non custodisti mandata mea, et præcepta mea quæ mandavi tibi, discindens discindam regnum tuum de manu tua; et dabo illud servo tuo [41]. » Quid porro mandatum est illi et omnibus qui sub lege vivebant? Ne cum alienigena matrimonium contraherent. Dixit enim: « Filiam tuam non dabis filio ejus, et filiam ejus non accipies filio tuo. Deficere enim faciet filium tuum a me, et pergens adorabit deos alienos [42]. » Cujus mandati oblitus cum alienigenarum filiabus **228** rem habuit. Quoniam igitur, inquit, mandatum tibi traditum nihili fecisti, et ad defectionem prolapsus alienigenarum deos coluisti, et creaturæ, quam servam meam esse noveras, honorem et gloriam quæ mihi soli convenit, detulisti, ego tuum regnum disrumpam, et dabo illud servo tuo, ut facinus tuum discas ex eventu. Ubinam ergo significavit illi, deos alios esse adorandos, qui tam infensus eo nomine illi fuit? Ne enim dicat, suis undique sermonibus fidem quærens, invidiam et æmulationem ad bonos viros minime pertinere, nedum ad deos et angelos. Non erat ea invidia, o bone. Qui autem? Quippe invidiæ opus non esse contendimus, quod divina et immortalis mens non ferat errantes, et qui nescio quo pacto divinos honores aliis tribuunt, sed ejus potius qui illud observet:

A . . . αἰεὶ γάρ τε νεώτεροι ἀφραδέουσι,

κατὰ τὸν Ὁμήρου στίχον (1)· οὕτω καὶ ἀνδρὸς ἀφήλικος νοῦς. Νέος μὲν οὖν ὢν ἔτι Σαλομῶν, καὶ ὥσπερ ἐν ἥβῃ φρενὸς, τὸν διαβόητον ἐκεῖνον ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις νεὼν εἰργάζετο, καὶ τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ πληροῦν ἐπείγετο. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἐπ' αὐτῷ τέρματι καὶ δυσμαῖς βίου ἡ ἡλικία, ῥώμης τε ἦν ὁμοῦ καὶ φρενῶν ἐν ἐνδείᾳ, λοιπὸν πάγην αὐτῷ τὴν ἐκ γυναικῶν ἀρτίσας, ὁ Σατανᾶς παρεκόμισε τοῦ εἰκότος. Ὅτι δὲ οὐχ, ὡς αὐτὸς διατείνεται, Θεοῦ χρήσαντος αὐτῷ κατεκομίσθη πρὸς ἀπόστασιν, καὶ εἰς πᾶν ἠνέχθη κακοῦ, διαδείξειεν ἂν εὐκόλως τὸ κεκινῆσθαι λίαν ἐπ' αὐτῷ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ δίκην εὐθὺς ἐπαρτῆσαι τῷ πλημμελήματι. Γέγραπται γὰρ B ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν· « Καὶ ἐγενήθη ἐν καιρῷ γήρως Σαλομὼν, οὐκ ἦν ἡ καρδία αὐτοῦ τελεία μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, καθὼς ἡ καρδία Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ ἐξέκλιναν αἱ γυναῖκες αἱ ἀλλότριαι τὴν καρδίαν αὐτοῦ ὀπίσω θεῶν αὐτῶν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Σολομῶντα· Ἀνθ' ὧν ἐγένετο ταῦτα μετὰ σοῦ, καὶ οὐκ ἐφύλαξας τὴν ἐντολήν μου, καὶ τὰ προστάγματά μου ἃ ἐνετειλάμην σοι, διαῤῥήσσων διαῤῥήξω τὴν βασιλείαν σου ἐκ χειρός σου, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου. » Τί δὲ ἦν τὸ ἐνταλθὲν αὐτῷ, καὶ πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸν νόμον; Ἀνδρὶ μὴ κηδεύειν ἀλλογενεῖ. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις τῷ υἱῷ αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου. Ἀποστήσει γὰρ τὸν υἱόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ πορευθεὶς λατρεύσει θεοῖς ἑτέροις. » Ἀμνημονήσας τοίνυν τῆς τοιαύτης ἐντολῆς, ταῖς τῶν ἀλλο- C φύλων συνεπλέκετο θυγατράσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶ, δι' οὐδενὸς ἐποιήσω λόγου τὴν δοθεῖσαν ἐντολὴν, κατολισθήσας δὲ πρὸς ἀπόστασιν, τοῖς τῶν ἀλλοφύλων λελάτρευκας θεοῖς, καὶ δούλην ἐμὴν τὴν κτίσιν εἰδὼς οὖσαν, τὴν ἐμοὶ καὶ μόνῳ πρεπωδεστάτην ἐκνενέμηκας αὐτῇ τιμήν τε καὶ δόξαν· κἀγὼ τὴν σὴν διαῤῥήξω βασιλείαν, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου, ἵν' ὃ πεποίηκας μάθοις ἐξ αὐτοῦ τοῦ συμβεβηκότος. Ποῦ τοιγαροῦν ἔχρησεν αὐτῷ τὸ καὶ ἑτέροις χρῆναι θεοῖς προσκυνεῖν ὁ οὕτω λελυπημένος; Μὴ γὰρ δὴ λεγέτω τὸ πιθανὸν εἶναι δοκεῖν πανταχόθεν ἑαυτῷ θηρώμενος· φθόνος γὰρ καὶ ζῆλος, οὐδὲ ἄχρι τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ἀφικνεῖται, τοσοῦτον ἄπεστι θεῶν καὶ τῶν ἀγγέλων. Οὐ φθόνος ἦν, ὦ κράτιστε. Πόθεν; D Οὔτε μὴν βασκανίας ἔργον εἶναί φαμεν, τὸ μὴ ἀνασχέσθαι τὸν θεῖον καὶ ἀκήρατον νοῦν τῶν πεπλανημένων, καὶ προσκυνεῖν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἑτέροις ἐσπουδακότων, τηροῦντος δὲ μᾶλλον τό·

Bona res non est multorum dominatus; unus dominus esto,
Rex unus.

Cum ergo, ut ait ipse, in bonos viros non cadat invidia, nihil sua referre putent terreni principes, quamvis aliquis regiæ potestatis jugum excutiat, aut sane regios honores velit arripere. Atqui eo animo non erat Julianus, cum imperaret, sed si

Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη· εἷς κοίρανος ἔστω,
Εἷς βασιλεύς (2).

Οὐκοῦν ἐπειδήπερ, καθά φησιν αὐτὸς, οὐδὲ ἄχρι τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ἀφικνεῖται φθόνος, ἔστω τοῖς ἐπὶ γῆς κρατοῦσιν ἀδιάφορον, κἂν εἰ ἔξω φέροιτό τις τῆς ὑπ' αὐτοῖς βασιλείας, μᾶλλον δὲ τὰς αὐτῶν ἁρπάζειν ἕλοιτο τιμάς. Ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ἦν αὐτὸς, ὅτε

[41] III Reg. XI, 4 seqq. [42] Deut. VII, 3, 4.

(1) *Odyss.*, H', v. 294.

(2) Homerus, *Iliad.* B', v. 204.

καὶ ἐν σκήπτροις ἦν, ἐκόλασε δ' ἂν καὶ μάλα πικρῶς τὸν ἁλόντα τῇ γραφῇ. Οὐκοῦν ἃ μὲν ἔχειν ἡμᾶς ἀδιαβλήτως ἔνεστι, κατακτήσαιτ' ἂν τις καὶ ἕτερος διεφθονηκότος οὐδενός. Διαβεβλήσεται γὰρ ἐπὶ καιροῦ τό γε βάσκανον ἐν τούτοις, καὶ μάλα εἰκότως. Ἐπιπηδῶντας δὲ καὶ αὐτῇ τῇ τοῦ Θεοῦ δόξῃ τοὺς ὑπὸ σκῆπτρα κειμένους, ἢ καὶ ἀνταίρειν θέλοντας, ἐν δίκῃ τε καὶ ἀναμφιλόγως κολάζεσθαι πρέποι ἄν, καὶ οὐκ ἄν τις οἴοιτο νοῦν ἔχων φθόνῳ καὶ ζήλῳ πρὸς τοῦτο ἰέναι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, χρειωδέστατα δὲ μᾶλλον καὶ ἀναγκαίως, ἵνα μὴ ἀγνοῆται τὸ ἀληθές. Ὅτι γάρ ἐστι ζωοποιὸν τὸ ἀμωμήτως καὶ ἀπλανῶς εἰδέναι τί; ὁ τῶν ὅλων ἐστὶ Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης, αὐτὸς ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ, οὕτω λέγων πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα· « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ὁμολογουμένου τοίνυν ὡς ἔστι ζωοποιὸν τὸ εἰδέναι σαφῶς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, οὐκ ἐνδοιάσειέ τις ὡς ἔσται που πάντως τοῦ παντὸς ἀνάμεστον κακοῦ τὸ τῆς ἀληθείας ἀφαμαρτεῖν, καὶ ζωοποιοῦ λατρείας ἀπολισθεῖν. Θαυμάζω δὲ ὅτι τῶν ἀκαθάρτων δυνάμεων, ἤγουν δαιμονίων, προσκυνητὴς ὢν αὐτὸς, ἡμᾶς, οὐκ οἶδ' ὅπως, περὶ αὐτὰ στρέφεσθαί φησιν. Εἰρῆσθαι δέ μοι δοκεῖ καὶ μάλα ὀρθῶς περὶ παντὸς ὁτουοῦν, τὸ δι' ἑνὸς παρ' Ἕλλησι λογάδων ἐκφωνηθέν·

. . . . . χαλεπὸν, Παμφίλη!
Ἐλευθέρᾳ γυναικὶ πρὸς πόρνην μάχη.

Ἔχουσαι γὰρ οὐδαμόθεν τὸν εὐφυᾶ καὶ ἐλεύθερον, καὶ πέρα μώμου παντὸς αἰτιάσασθαι βίον, τῶν οἰκείων ἐγκλημάτων τὸν ῥύπον ταῖς ἐπιεικέσιν ἀπομάττονται, φιλοσκώμμονά τε καὶ βδελυρὰν αὐταῖς ἐπαφιεῖσαι τὴν γλῶσσαν. Τουτὶ γὰρ οἶμαι ζηλοῦν καὶ μὴν καὶ ἑλέσθαι δρᾷν, τὸν κράτιστον Ἰουλιανόν. Κατασεμνύνει μὲν γὰρ τὰ οἰκεῖα, διαλοιδορεῖται δὲ πάλιν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, καὶ δὴ καὶ φάναι τετόλμηκε·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τοῦ χάριν ὑμεῖς τῶν παρ' Ἕλλησι παρεσθίετε μαθημάτων, εἴπερ αὐτάρκης ὑμῖν ἐστιν ἡ τῶν ὑμετέρων Γραφῶν ἀνάγνωσις; Καίτοι κρεῖττον ἐκείνων εἴργειν τοὺς ἀνθρώπους, ἢ τῆς τῶν ἱεροθύτων ἐδωδῆς. Ἐκ μὲν γὰρ ἐκείνης, καθὰ καὶ ὁ Παῦλος λέγει, βλάπτεται μὲν οὐδὲν ὁ προσφερόμενος· ἡ δὲ συνείδησις τοῦ βλέποντος ἀδελφοῦ σκανδαλισθείη ἂν καθ' ὑμᾶς. Ὦ σοφώτατοι . . . φάναι! Διὰ δὲ τῶν μαθημάτων τούτων, ἀπέστη τῆς ἀθεότητος πᾶν ὅτιπερ παρ' ὑμῖν ἡ φύσις ἤνεγκε γενναῖον. Ὅτῳ οὖν ὑπῆρξεν εὐφυΐας κἂν μικρὸν μόριον, τούτῳ τάχιστα συνέβη τῆς παρ' ὑμῶν ἀθεότητος ἀποστῆναι. Βέλτιον οὖν εἴργειν μαθημάτων ἢ τῶν ἱερείων τοὺς ἀνθρώπους. Ἀλλ' ἴστε καὶ ὑμεῖς, ὡς ἐμοὶ φαίνεται, τὸ διάφορον εἰς σύνεσιν τῶν παρ' ὑμῖν . . . . . οὐδ' ἂν γένοιτο γενναῖος ἀνὴρ μᾶλλον οὐδὲ ἐπιεικής. Ἐκ δὲ τῶν παρ' ἡμῖν, αὐτὸς αὑτοῦ πᾶς ἂν γένοιτο καλλίων, εἰ καὶ παντάπασιν ἀφυής τις εἴη. Φύσεως δὲ ἔχων εὖ, καὶ τὰς

A quis ejus criminis condemnatus esset, acerbissimas de illo pœnas sumebat. Quare, quæ nos citra culpam habere fas est, ea et alius citra cujusquam invidiam possederit. Opportune enim in his libris ac jure merito reprehendetur invidia. Sed absque dubio puniri decet eos, qui, cum Dei imperio subjaceant, in ejus majestatem insultant; nec quisquam sanæ mentis est qui universitatis Deum ad id invidia aut æmulatione ferri putet, sed necessario potius ac summa cum utilitate, ne veritas ignoretur. Nam utique vivificam esse cognitionem Domini et Creatoris omnium, Servator ipse docuit, patrem, qui in cœlis est, ita compellans: « Hæc autem est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [43]. »
B Cum igitur in confesso sit apud omnes naturalis ac veri Dei claram cognitionem rem esse vivificam, nemo dubitabit pessimum esse a veritate aberrare, et a **229** vivifico cultu excidere. Miror autem quod, cum impuras potestates sive dæmonia Julianus adoret, nos nescio quomodo circa ea hærere dicat. At mihi videtur posse de quavis re usurpari illud rectissime, quod est a Græcorum uno sapiente proditum:

Molesta res est, o Pamphila!
Ingenuæ feminæ cum scorto pugna.

Cum enim nullo modo possint vitam ingenuam
C ac liberalem omnisque reprehensionis expertem criminari, probrorum suorum sordes bene moratis feminis illinunt, dicacique et fœda lingua illas invadunt. Id facere et æmulari velle reor optimum Julianum. Sua enim commendat, rursusque divinæ Scripturæ conviciatur, ac dicere audet:

JULIANUS.

Quam ob causam disciplinas Græcorum prælambitis, si abunde vobis est vestrarum lectio litterarum? Nam ab illis præstat homines arcere, quam ab immolatorum esu. Ab hoc enim, ut etiam Paulus ait, qui edit, nihil læditur [44]. At conscientia
D fratris, qui videt, secundum vos offenditur. O sapientissimi homines! Per has autem disciplinas ab impietate defecit, quidquid apud vos natura ingenuum protulit. Quare si quis vel paulum cordatus fuit, hic ab impietate vestra continuo defecit. Proindeque melius est ab illis disciplinis homines arcere, quam a victimis. Atqui nostis, ut arbitror, quantum disciplinæ nostræ ad prudentiam comparandam vestris antecellant. Ex vestris, nemo fortis ac ne frugi quidem exstiterit; e nostris vero quivis seipso melior fiet, licet omnino natura tardus. Quod si naturæ bonitate præditus sit, nostrasque litteras hauserit, utique tanquam deorum munere

[43] Joan. xvii, 3. [44] Rom. xiv, 2 seqq.

datus hominibus videbitur, sive scientiæ lumen accendens, aut vitæ rationem instituens, aut maximam vim hostium in fugam vertens, ac multam terram multumque mare peragrans, eoque nomine heroum par visus. *Et post alia :* Signum autem hoc manifestum est. Ex omnibus vobis delectos pueros ad Scripturarum studium applicate. **230** Ii si, ubi maturam ætatem attigerint, mancipiis meliores fuerint, delirare me et insanire putatote. Et tamen adeo miseri et insani estis, ut sermones illos divinos arbitremini, a quibus nemo prudentior evadit, aut fortior, ac ne quidem seipso melior. A quibus autem virtutem, prudentiam, justitiam adipisci licet, hos attribuitis Satanæ et ejus cultoribus.

CYRILLUS

« Audi, cœlum, et auribus, terra, percipe [45]. » En Rapsacis linguam iterum contra Dei majestatem laxat, et injustitiam in Excelsum loquitur, sicut scriptum est; neque melius quidquam putat, ut videtur, quam hac linguæ prurigine nos appetere. Cæterum divina Scriptura sufficit, ut sapientes ac probi ac plenissima prudentia præditi evadant, qui in ea educati sunt; nec ad illud prorsus egemus doctoribus peregrinis. Sed quoniam suave est omnia nosse, idcirco nos singulari consilio Græcorum opiniones indagamus, quas de unaquaque re, et ante alia de Deo collegerunt. Ex his occasionem capimus eos ridendi, qui multa millia deorum venerantur, innumerabilemque impurorum dæmonum turbam colunt, ipsis forsan adoratoribus ignotam, habentque in templis multiplicis generis ac formæ simulacra, non solum in speciem virorum ac mulierum efficta, sed ferarum etiam quadrupedum, serpentium, volatilium et aquatilium. Taceo res creatas, cœlum videlicet, solem et lunam, reliquaque sidera, quibus divinos ac supremos honores detulerunt, susque deque omnia permiscentes. Quinetiam reperimus apud illos quosdam rerum divinarum interpretes ea de diis suis scripsisse, quæ vel auditu solo statim obscœnitate et impuritate mentem oppleverint. Litteras igitur Græcas prælambentes, ut illius verbis utamur, multaque fraude in iis reperta, tum sane vehementius sacros divinosque sermones, hoc est, divinitus **231** inspiratam Scripturam admiramur. Quid enim utilitatis non illa complectitur? Primum enim, et quod omnium est nobilissimum, videre licet in ea veræ Dei cognitionis sermones coruscantes. Sunt autem hi subtiles, accurati, sublimes, et supra id omne quod creatum est initiatorum animum evehunt, eoque loci unam illam et supremam naturam quodammodo statuunt, ut ultra id omne quod cum sensu est opinabile, aut scientia vel mente comprehenditur, hoc est, ultra creaturam omnem visibilem aut invisibilem concipiatur

[45] Isa. I, 2.

A ἐκ τούτων προσλαβὼν παιδείας, ἀτεχνῶς γίνεται τῶν Θεῶν τοῖς ἀνθρώποις δῶρον, ἤτοι φῶς ἀνάψας ἐπιστήμης, ἢ πολιτείας γένος, ἢ πολεμίους πολλοὺς τρεψάμενος, καὶ πολλὴν μὲν γῆν, πολλὴν δὲ ἐπελθὼν θάλασσαν, καὶ τούτῳ φανεὶς ἡρωϊκός. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Τεκμήριον δὲ τοῦτο σαφές. Ἐκ πάντων ὑμῶν ἐπιλεξάμενοι παιδία ταῖς Γραφαῖς ἐμμελετῆσαι παρασκευάσατε. Κἂν φανῇ τῶν ἀνδραπόδων εἰς ἄνδρα τελέσαντα σπουδαιότερα, ληρεῖν ἐμὲ καὶ μελαγχολᾷν νομίζετε. Εἶτα οὕτως ἐστὲ δυστυχεῖς καὶ ἀνόητοι, ὥστε νομίζειν θείους μὲν ἐκείνους λόγους, ὑφ' ὧν οὐδεὶς ἂν γένοιτο φρονιμώτερος, οὐδὲ ἀνδρειότερος, οὐδ' ἑαυτοῦ κρείττων. Ὑφ' ὧν δὲ ἔνεστιν ἀνδρείαν, φρόνησιν, δικαιοσύνην προσλαβεῖν, τούτους ἀποδίδοτε τῷ Σατανᾷ καὶ τοῖς τῷ Σατανᾷ λατρεύουσιν.

B

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

« Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ. » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ τὸ Ῥαψάκου πάλιν τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης κατευρύνεται στόμα, καὶ ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλεῖ, καθὰ γέγραπται· καὶ τῆς καθ' ἡμῶν γλωσσαλγίας οὐδὲν, ὡς ἔοικεν, ἡγεῖται τὸ ἄμεινον. Ἀπόχρη μὲν οὖν ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, καὶ πρός γε τὸ δεῖν ἀποφᾶναι σοφοὺς καὶ δοκιμωτάτους, καὶ διαρκεστάτην ἔχοντας σύνεσιν τοὺς ἐντεθραμμένους αὐτῇ· δεδεήμεθα δὲ πρὸς τοῦτο τὸ σύμπαν οὐδενὸς τῶν ἔξωθεν διδασκάλων. Ἐπειδὴ δέ ἐστι γλυκὺ τὸ πάντα εἰδέναι, ταύτῃ τοι καὶ μάλα ἐμφρόνως καὶ τὰς τῶν Ἑλλήνων πολυπραγμονοῦμεν δόξας, ἃς δὴ καὶ ἐφ' ἑκάστῳ συνειλόγασι τῶν πραγμάτων, πρό γε τῶν ἄλλων ἐπὶ Θεῷ.

C Εἶτα γέλωτος αὐτοὺς ἀφορμὴν πεποιήμεθα, μυρίους μὲν ὅσους καὶ ἀριθμοῦ κρείττονας θεοὺς τιμᾷν ᾑρημένους, καὶ ἀκαθάρτων δαιμονίων σέβοντας πληθὺν, καὶ αὐτοῖς τάχα που τοῖς αὐτὰ προσκυνοῦσιν ἀγνοουμένην, ἔχοντάς τε τὰ ἐν σηκοῖς ἕδη πολύμορφα καὶ πολυειδῆ, καὶ οὐ κατά γε μόνους τοὺς ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν εἰδοποιηθέντα τύπους, ἀλλὰ γὰρ καὶ θηρῶν ἀγρίων, κτηνῶν τε καὶ ἑρπετῶν, πτηνῶν καὶ ἐναλίων. Καὶ σιωπῶ τὴν κτίσιν, οὐρανόν τέ φημι, καὶ ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ τὰ ἕτερα τῶν ἄστρων, οἷς τὴν θείαν καὶ ὑπερτάτην ἐκνενεμήκασι δόξαν, ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα συγχέοντες. Εὑρίσκομεν δὲ τοὺς παρ' αὐτοῖς θεηγόρους περί γε τῶν παρὰ σφίσι γεγραφότας θεῶν, οἷάπερ ἄν τις καὶ μόνον ἀκούσας,

D αἰσχρότητος καὶ ἀκαθαρσίας τὸν οἰκεῖον εὐθὺς ἀναμεστώσειε νοῦν. Παρεσθίοντες τοίνυν, καθά φησιν αὐτὸς, τῶν παρ' Ἕλλησι μαθημάτων, εἶτα πολὺ τὸ βλάβος εὑρίσκοντες ἐν αὐτοῖς, τότε δὴ, τότε καὶ ἔτι μειζόνως τοὺς ἱεροὺς τε καὶ θείους κατατεθήπαμεν λόγους· φημὶ δὴ τὴν θεόπνευστον Γραφήν. Τί γὰρ τῶν ὀνησιφόρων οὐκ εἴρηται παρ' αὐτῆς; Πρῶτον μὲν γὰρ, ὃ καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐστὶ τιμαλφέστερον, κατίδοι τις ἐν αὐτῇ τοὺς τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας ἐναστράπτοντας λόγους. Ἰσχνοὶ δὲ οὗτοι, καὶ ἀκριβεῖς, καὶ ἀνῳκισμένοι, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ τὸν τῶν μυσταγωγουμένων ἀναβιβάζοντες νοῦν, καὶ χῶρον ὥσπερ τινὰ νέμοντες τῇ μιᾷ τε καὶ ὑπερτάτῳ φύσει,

τὸ πέρα νοεῖσθαι παντὸς καὶ δοξαστοῦ μετ' αἰσθήσεως, καὶ μὴν καὶ ἐπιστητοῦ τε καὶ νοητοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ὁρατῆς τε ἁπάσης καὶ ἀοράτου κτίσεως, αὐτῇ δὲ καὶ μόνῃ χρῆναι κατάρχειν τῶν ἄλλων, καὶ μὴν καὶ τὸ δύνασθαι δημιουργεῖν καὶ παρακομίζειν εἰς ὕπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, γέρας ὥσπερ τι λαμπρὸν καὶ ἐξαίρετον, μᾶλλον δὲ ἴδιόν τε καὶ φυσικὸν ἀξίωμα, καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων προσπεφυκὸς εὖ μάλα τετήρηκεν. Εἶτα πρὸς τούτοις καὶ τοὺς τῆς εὐζωΐας ἡμῖν εἰσηγῆται τρόπους, νόμοις δὲ θείοις καὶ ἱεροῖς ἀπευθύνει πρὸς δικαιοσύνην, καὶ μὴν καὶ ἁπάσης ἡμῖν ἐπιεικείας ἐναργῆ καθίστησι τρίβον. Διαμεμνήσομαι δὲ τῶν ἁγίων προφητῶν, οἳ μαθημάτων Ἑλληνικῶν ἀμέτοχοι μὲν γεγόνασιν εἰς ἅπαν, ἅγιοι δὲ ἦσαν, καὶ τῷ Θεῷ θυμηρέστατοι, καὶ τῶν ὑπὲρ λόγον σημείων ἀποτελεσταί. Εἶμι δὲ δὴ καὶ ἐπ' αὐτὸν ἤδη τὸν ἱεροφάντην Μωσέα. Εἶτα, τίς ἐκείνου σοφώτερος, ἤγουν ἐγγὺς καὶ παρὰ βραχὺ παρελθὼν διδασκέτω. Ἦν μὲν οὖν τὴν γλῶσσαν Ἑβραῖος, τό γε μὴν εἰς θεωρίας καὶ τὸ εἰς λόγους ἐντεχνὲς οὐκ ἀθαυμάστως ἔχων. Εὐπόλεμος γοῦν ὁ ἱστορικὸς τοὺς ἐπ' αὐτῷ λόγους συντιθεὶς, ἐν τῷ *Περὶ τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ βασιλέων* φησὶν ἐναργῶς, Μωσέα δὴ πρῶτον γενέσθαι σοφὸν, καὶ γραμματικὴν τοῖς Ἰουδαίοις παραδοῦναι, τὴν τὸ τηνικάδε τάχα που νενομισμένην· Φοίνικας δὲ παρ' αὐτῶν κατακτήσασθαί τε τὴν ἐπιστήμην, ἅτε δὴ καὶ ὁμόρους ὄντας Ἰουδαίοις· παραδοῦναι δὲ τοῖς Ἑλλήνων παισὶ, Κάδμου δηλονότι παρ' αὐτοῖς γεγονότος, καὶ αὐτὰ δὲ διδάξαντος τὰ πρῶτα στοιχεῖα. Ταύτης ἰδίᾳ μέμνηται τῆς ἱστορίας ἐν τοῖς *Στρωματεῦσιν* ὁ Κλήμης, ἀνὴρ ἐλλόγιμος καὶ φιλομαθὴς, καὶ ἀναγνωσμάτων Ἑλληνικῶν πολυπραγμονήσας βάθος, ὡς ὀλίγοι τάχα που τῶν πρὸ αὐτοῦ. Ὅτε τοίνυν καὶ αὐτὴ τῶν πρώτων στοιχείων ἡ ἐπιστήμη παρ' Ἑβραίων ἥκει τοῖς Ἕλλησι μεσολαβοῦντος τοῦ Κάδμου, κάτω συρέτω τὴν ὀφρὺν ὁ φάναι τολμήσας Ἰουλιανός. Τοῦ χάριν ὑμεῖς τῶν παρ' Ἕλλησι παρεσθίετε μαθημάτων, εἴπερ αὐτάρκης ὑμῖν ἐστιν ἡ τῶν ὑμετέρων γραφῶν ἀνάγνωσις; Ἀλλ', ἴσως ἐρεῖ τις, ἡ μὲν θεία Γραφὴ κοινήν τε καὶ ἀγελαίαν, καὶ ἅπασι κατημαξευμένην ἔχει τὴν λέξιν· εὐστομεῖ δὲ τὰ Ἑλλήνων, καὶ καταπλουτεῖ τὸ ἐπίχαρι, καὶ πρός γε τούτῳ τὸ εὐεπές. Φαμὲν οὖν, ὅτι γλώττῃ μὲν Ἑβραίων ἐλαλήθη τὰ προφητῶν, καὶ αὐτὰ δὲ τὰ Μωσέως, ἵνα καὶ ὑπάρχῃ γνώριμα μικροῖς καὶ μεγάλοις, μετεποιήθη χρησίμως εἰς τὸ τῆς γλώττης εὐτριβὲς καὶ δυσέφικτον ἐχούσης παντελῶς οὐδέν. Εἰ δὲ πολὺ τὸ εὔκοσμον τὰ Ἑλλήνων ἔχει, καὶ τὸ ἀπόλεκτον εἰς ἠχὼ, ἀλλ' ἐν ἐκβολῇ τοῦ πρέποντος γεγονότα φαίνεται, καὶ τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκότα· μυρίους γὰρ ὅσους μυθολογοῦσι θεοὺς, τὸν ἕνα δὲ φύσει καὶ ἀληθῶς εἰσάπαν ἠγνοηκότες. Ἐπαινέσαι δ' ἄν τις, εἴ γε σωφρονοίη, οὐ τὸν εὐστομεῖν μὲν εἰδότα καὶ κεκομψευμένων ῥημάτων ἐπιστήμονα, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ ψιλὴν αὐχῶντα λαμπρότητα· ἐκεῖνον δὲ μᾶλλον, ὃς ἂν ὁρῷτο τὴν μὲν τῶν λέξεων προφορὰν οὐχ ἑτοιμοτέραν ἔχων, ὀρθῶς δὲ τὴν δόξαν, τὴν ἐπί γέ φημι τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ, καὶ πάντα τρόπον ἐπιεικείας οὐχ

A esse : ei autem ac soli velut eximium quiddam ac præcipuum munus, imo vero, propriam ac naturalem illius dignitatem, nullique alii innatam cum primis illa tribuit, nempe rebus cæteris dominari, creare, et in ortum educere quæ nusquam sunt. Ad hæc bene vivendi rationes nobis explicat, legibusque sacris ac divinis ad justitiam dirigit, nobisque omnis æquitatis clarum iter statuit. Commemorare libet sanctos prophetas, qui cum Græcarum litterarum ignari prorsus essent, sancti nihilominus fuerunt, Deoque gratissimi, operaque patrarunt omni prædicatione majora. Et sane ad ipsum Mosen venio sacrorum interpretem. Age enim, ecquis illo sapientior, aut ad eum vel minimum accesserit, doceat obiter. Erat is quidem lingua
B Hebræus, verumtamen contemplatione rerum dicendique peritia non ignobilis. Unde historiarum scriptor Eupolemus, in libro *De Judæorum regibus*, de Mose verba faciens, ait illum fuisse primum sapientem grammaticamque Judæis tradidisse, quæ apud illos hodieque forsan est in usu. Phœnices vero ab iis artem accepisse, maxime cum essent finitimi Judæis. Hos illam Græcorum filiis tradidisse, cum Cadmus nimirum, apud illos versatus, ipsa prima elementa docuisset. Hujus historiæ nominatim meminit Clemens in *Stromatis*, vir in primis doctus et eruditus, qui Græcarum litterarum altitudinem, quantum forsan ante illum pauci, perscrutatus est. Cum ergo ipsam primorum
C elementorum scientiam Græci ab Hebræis per Cadmum **232** susceperint, demittat supercilium Julianus, qui percontari ausus est : Quam ob causam Græcas disciplinas arroditis, si vobis vestrarum Scripturarum lectio sufficit? At enim, inquiet forsan aliquis, Scriptura sacra vulgare, plebeium ac protritum dicendi genus continet; Græcorum autem scripta suavitatem habent, ac præterea dicendi venustate abundant et gratia. Respondemus igitur : Hebræorum lingua prophetas esse locutos, et ipsa Mosis scripta, ut omnibus imis ac summis nota essent, in familiare loquendi genus, nec difficile captu, fuisse translata. Quod si admodum venusta et sonora est Græcorum oratio, cum singulari verborum delectu, a decoro ta-
D men videntur aliena, et veritate destituta. Multa enim deorum millia comminiscuntur, unum autem natura ac vere Deum prorsus ignorant. At quisquis sapit, laudabit eum, non qui diserte loqui et elegantibus verbis uti noverit, eorumque solum splendorem jactet : sed eum potius, qui verba minus prompte et expedite quidem pronuntiet, rectam vero de præpotente Deo sententiam, et omne genus sinceræ probitatis ac virtutis colat. Quapropter a divina Scriptura quivis seipso melior fiet, et certe aliis quoque non inutilis futurus est. At qui e Græcis disciplinis ornatam tantum et elegantem orationem fuerit consecutus, nihil præterea commodi capiet ad sanctitatem et integritatem morum, modestiæque et gravitatis studium. Ut

enim multoties jam repetii, apud illos reperio deos nullum vitii genus aversari, sed per fœdas et flagitiosas voluptates omnem honestatem abjicere. Qualis autem demum iste futurus sit, qui fœdissimorum criminum reos esse novit illos, quibus honores divini tribuuntur, omittam dicere. Quod si palmam tribuit Græcorum scriptis, propterea quod multa urbanitate abundant, nostra vero minime, percontanti respondeat : Si quis poculo aureo infundat helleborum, alteri vero non aureo quidem, sed vel ex vilissima materia conficto, mel apum laborem injiciat, tum pro potestate sorbere jubeat utrum ex his libuerit : an qui hausturus est, in materiam intuens deteriora præferet ; an potius recte judicans, ei quod natura noxium est, utile anteponet, licet vilissimo vasculo contentum ?

A ἀνεπιτήδευτον ἔχοντα, βάσιμον δὲ καὶ οἷον ἐκπίλατον πᾶν εἶδος ἀρετῆς. Οὐκοῦν ἀπὸ μὲν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἑαυτοῦ βελτίων ἂν γένοιτο παστισοῦν, καὶ μὴν καὶ ἑτέροις οὐκ ἀσυντελὴς εἰς ὄνησιν· ἀπὸ δέ γε τῶν Ἑλληνικῶν μαθημάτων καλλιεπήσας μόνον, κερδανεῖ πρὸς τούτῳ τὸ σύμπαν οὐδὲν εἴς γε τὸ εἶναι σεπτὸς καὶ ἐπιεικὴς, ἐγκρατείας τε καὶ σεμνότητος ἐραστής. Ὡς γὰρ ἔφην ἤδη πλειστάκις, τοὺς παρ' αὐτοῖς εὑρίσκω θεοὺς, ἀποσπουδάζοντας μὲν τῶν ἐκτόπων οὐδὲν, ἡδοναῖς δὲ ταῖς εἰς αἰσχρότητα καὶ ἀσέλγειαν ἅπαν παριόντας καλόν. Ὁ δὲ τοῖς αἰσχίστοις ἅπασιν ἁλῶναι μεμαθηκὼς τοὺς προσκυνουμένους, ὁποῖος ἔσται λοιπὸν παρήσω λέγειν. Εἰ δὲ δὴ τὸ χρῆναι νικᾶν τοῖς Ἑλλήνων ἀπονενέμηκε λόγοις, ὅτι πολὺς παρ' αὐτοῖς μὲν ὁ ἀστεϊσμὸς, B παρ' ἡμῖν δὲ οὐκέτι, φιλοπευστοῦντι φραζέτω· ἆρα γὰρ εἴ τις κοτύλῃ χρυσῇ τὸν ἐλλέβορον ἐγχέας, ἑτέρᾳ γε μὴν οὐ τοιαύτῃ, μᾶλλον δὲ καὶ εὐτελεστάτῃ τὴν ὕλην τὸν τῶν μελισσῶν ἐνετίθει πόνον, εἶτα ῥοφεῖν ἐκέλευεν ἐπ' ἐξουσίας τὸ δοκοῦν· ἆρα ταῖς ὕλαις ἐνορῶν τὴν ἀμείνω ψῆφον ἐδίδου τοῖς χείροσιν, ἢ διχάσας ὀρθῶς τοῦ πεφυκότος ἀδικεῖν προετίθει τὸ ὠφελοῦν, κἂν εἰ ἐν σκεύει κέοιτο τῷ λίαν εὐτελεστάτῳ ;

233 Quoniam autem contendit præstare ut a Græcis litteris fideles arceamus, quam ab iis quæ idolis immolantur, audiat rursus nos justissimis de causis ab idolothytorum esu fideles prohibere solitos, non autem a Græcis litteris. Nimirum hanc causam proferimus quod, cum unus sit ac solus revera Deus, nos vel ab aliorum nomine abhorremus, et omni exsecratione detestandum credimus. Atque hoc docet sapientissimus Paulus cum scribit : « Scimus enim nullum esse Deum nisi unum, ac idolum nihil esse in mundo [46]. » Non enim si nugantur aliqui, aut mente potius emota insaniunt, deosque nuncupant quos forte voluerint, ac in templis erectis simulacris in fraudem abducti sunt, nos una cum illis necesse est etiam insanire, perindeque affici, ac putare deos esse revera alios præter unum naturalem, universitatisque Opificem. Sublatis ergo plane de medio idolis, dicimus immolatum nihil esse : comedimus porro conscientia pura, Deo gloriam tribuentes, qui nobis omnium esculentorum liberum et innoxium usum largitus est. Quod si quis in his infirmus est, ac nondum sanam ac firmam mentem habet, sed quæ diis immolantur ea putat aliquid esse revera, cum nondum ad sinceritatem fidei pervenerit ; nos eum ut pædotribæ pueros paulatim ad perfectissimam rei notitiam evehimus. Sapientissime igitur Paulus ait : « Si ego cum gratia participo, cur ob id impius judicor, pro quo ego gratias ago [47] ? » Quamobrem ea contingere si se occasio dederit, quæ idolis immolata fuerint, nihil prorsus offendet eos qui confirmati sunt in fide. Nam si idolum plane nihil sit, ne immolatum quidem aliquid erit. Inspicientes igitur scripta Græcorum, verborum compositionem laudamus, et concinnitatem orationis ; sed eorum placitis repudiatis ad sanctas potius Scripturas convertimur, in quibus elucet veritatis decus, et accurata do-

Ἐπειδὴ δὲ, φησὶν, ἦν ἄμεινον ἡμᾶς μαθημάτων εἴργειν Ἑλληνικῶν τοὺς πιστεύσαντας, ἤγουν τῶν ἱεροθύτων, ἀκουέτω δὴ πάλιν, ὅτι τῆς μὲν τῶν ἱεροθύτων ἐδωδῆς ἀποσοβεῖν εἰθίσμεθα τοὺς πιστεύσαντας, καὶ μάλα εἰκότως, εἴργομεν δὲ ἥκιστα τοῖς Ἑλλήνων γράμμασιν ὁμιλεῖν. Κἂν εἰ βούλοιτό τις τὴν αἰτίαν ἀναμαθεῖν, φαμὲν ὅτι ἑνὸς ὄντος καὶ μόνου τοῦ κατὰ ἀλήθειαν Θεοῦ, καὶ τὸ εἰδέναι μόνον τὸ ἑτέρων ὄνομα πεποιήμεθα στυγητὸν, καὶ βδελυ- C ρίας ἁπάσης ἐμποιητικὸν εἶναι πεπιστεύκαμεν. Καὶ τοῦτο διδάξει γεγραφὼς ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Οἴδαμεν γὰρ ὅτι οὐδεὶς Θεὸς, εἰ μὴ εἷς, καὶ ὅτι οὐδὲν εἴδωλον ἐν κόσμῳ. » Οὐ γὰρ εἰ ἀθύρουσί τινες, μᾶλλον δὲ καὶ μεμήνασι τὸν νοῦν παρακεκομισμένοι, καὶ κατά γε τὸ αὐτοῖς δοκοῦν οὓς ἂν ἕλοιντο τυχὸν ὀνομάζουσι θεοὺς, καὶ ἐν τοῖς τεμένεσιν ἱστάντες ἕδη πεπλάνηνται, συναφραίνειν αὐτοῖς καὶ ἡμᾶς ἀναγκαῖον, διακεῖσθαί τε καὶ φρονεῖν ὡς εἶεν ἕτεροι κατὰ ἀλήθειαν θεοὶ παρὰ τὸν ἕνα, καὶ φύσει, καὶ τῶν ὅλων Δημιουργόν. Ἀναιροῦντες τοίνυν καὶ τοῦτο εἰσάπαν τὴν εἰδώλων ὕπαρξιν, οὐδὲ ἱερόθυτον εἶναί τι φαμεν· ἐσθίομεν δὲ συνειδότι καθαρῷ, Θεῷ τὴν δόξαν ἀνάπτοντες, ὡς ἁπάντων ἡμῖν τῶν ἐδωδίμων ἐλευθέραν τε καὶ D ἀζήμιον χαρισαμένῳ τὴν χρῆσιν. Εἰ δὲ ἀσθενεῖ τις ἐν τούτοις, ὑγιᾶ τε οὔπω καὶ εὔρωστον ἔχει τὸν νοῦν, οἴεται δὲ εἶναί τι καὶ ἱερόθυτα ἀληθῶς, οὔπω βεβηκότι περὶ τὸ γνήσιον εἰς πίστιν συγκαθιστάμεθα, ὥσπερ τινὲς παιδοτρίβαι διαγυμνάζοντες τὰ μειράκια, ἀναβιβάζοντές τε, κατὰ βραχὺ πρὸς τελεωτάτην τοῦ πράγματος ἐμπειρίαν. Οἰκονομικώτατα γοῦν ὁ Παῦλός φησιν· « Εἰ ἐγὼ χάριτι μετέχω, τί βλασφημοῦμαι ὑπὲρ οὗ ἐγὼ εὐχαριστῶ ; » Οὐκοῦν ἀδικήσει μὲν παντελῶς οὐδὲν τοὺς ἱδρυμένους ἐν πίστει τὸ καὶ αὐτῶν ἅπτεσθαι τῶν ἱεροθύτων, εἰ τύχῃ. Εἰδώλου γὰρ ὅλως οὐκ ὄντος, οὐδὲ ἱερόθυτον ἔσται τι. Περιεργαζόμενοι δὲ τὰς Ἑλλήνων συγγραφὰς, τὴν μὲν τῶν λέξεων ἐπαινοῦμεν συνθήκην, καὶ τὸ εὔρυθμον εἰς

[46] I Cor. VIII, 4. [47] I Cor. X, 30.

λόγους, ἀπανιστάμενοι δὲ τῶν ἐν αὐταῖς δογμάτων, ταῖς ἁγίαις μᾶλλον προσκεκλίμεθα Γραφαῖς· ἐναστράπτει γὰρ αὐταῖς τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, καὶ δογματικῆς ἀκριβείας ἐνσεσώρευται γνῶσις, καὶ πᾶν εἶδος ὑποθηκῶν ἀγαθῶν, δι' ὧν ἂν γένοιτό τις ἁπάσης εὐθὺς ἐπίμεστος ἀρετῆς, καὶ τοῖς ἐξ ἀγαθουργίας αὐχήμασιν εὖ μάλα διαπρεπής.

A gmatum cognitio cumulate continetur, et omne genus bonorum documentorum, per quæ omni virtute plenus quis statim evadat, et recte factorum gloria conspicuus.

Ἐνισταμένῳ δὲ μετὰ τοῦτο, καὶ τὴν ἁγίαν τε καὶ θεόπνευστον κατασκώπτοντι Γραφήν, ἐπεί τοι τῇ Ἑβραίων συντέθειται γλώττῃ, φαίη ἄν, οἶμαι, τίς· Ἆρ' οὖν, ὦ κράτιστε, συγκαταψέξεις αὐτῇ καὶ τὰς ἑτέρας τῶν γλωσσῶν, αἵπερ ἂν εἶεν τῆς Ἑλλήνων ἐξῳκισμέναι, καὶ ταύταις ἐναριθμήσεις πάντως που τὴν σήν, ἣν δὴ καὶ πεποίησαι περὶ πολλοῦ· τὴν τῶν Αὐσονίων φημί; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς εὕρημα μὲν θρησκείας τὴν Ἑλλάδα φωνὴν καταλογισαίμεθα ἂν ἥκιστά γε, ὀρθὰ καὶ εἰκότα φρονεῖν ᾑρημένοι; Μίαν δὲ καὶ αὐτὴν γενέσθαι γλωσσῶν, ἀῤῥήτῳ δυνάμει Θεοῦ κατατετμημένων κατὰ καιροὺς εἰς πολύθρουν ἠχήν, τῶν τὸν οὐρανομήκη πύργον ἐγηγερκότων. Ὠήθησαν μὲν γάρ, κατὰ τὸ εἰκός, οἱ Ἑλλήνων λογάδες, εὑρεταὶ γενέσθαι τῆς καλλιεπείας αὐτοί, καὶ τὰ τῆς ἀφράστου δυνάμεως ἔργα ταῖς σφῶν αὐτῶν ἐκνενεμήκασι κεφαλαῖς. Ἐπαρᾶται δὲ αὐτοῖς λέγων ὁ μακάριος Δαβίδ· « Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χείλη τὰ δόλια, καὶ γλῶσσαν μεγαλοῤῥήμονα, τοὺς εἰπόντας· Τὴν γλῶσσαν ἡμῶν μεγαλυνοῦμεν, τὰ χείλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστι· » τουτέστιν, Ἡμεῖς εὑρεταὶ γεγόναμεν τῆς καλλιεπείας. Οὐκοῦν θεόσδοτοι μὲν αἱ γλῶσσαι· καὶ τάχα που τὸ ἑκάστης κάλλος ἐξαίρετον τό γε ἧκον ἐπ' αὐτῇ· ἀξιοθαύμαστον δὲ παρ' ἐκείνας εἰς ἠχὼ γενέσθαι τὴν Ἀτθίδα φαμέν. Ὀνήσειε δ' ἂν οὐδὲν αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μέτρον τοὺς κεχρημένους εἴς γε τὸ εἶναι σεπτούς, καὶ τὴν τῆς εὐζωΐας εἰδέναι τρίβον. Ἢ οὐχ ὁρᾷς τουτουσί, τοὺς ἐν ταῖς σκηναῖς αὐλοῦντάς τε καὶ κιθαρίζοντας τοὺς ταῖς εὐφημίαις καταχηλεῖν εἰωθότας τοὺς τῶν ᾀδομένων φιλακροάμονας, ἀλλ' εἰσὶν ἔσθ' ὅτε τῶν κατεψεγμένων καὶ ταῖς ἐκ νόμων αἰτίαις ἔνοχον διαβιοῦντες ζωήν; οὐκοῦν ὅτι μὲν καλλιεπείας εἰσάπαν ἥκουσι μέτρον ἐπαινέσαι τις ἂν αὐτούς· ὅτι δὲ μὴ τῶν ἀρίστων ἀπήρτηνται σπουδασμάτων, καταμωμήσαιτο ἂν εἰκότως. Παιδία γε μὴν τοῖς ἱεροῖς ἐντεθραμμένα Γράμμασι γένοιτο ἂν εὐθὺς τῶν ὅτι μάλιστα θεοφιλεστάτων, κἂν εἰ μὴ ὁρῷτο προσὸν αὐτοῖς τὸ ἐν λόγοις ἐντριβές. Ἀνδραπόδων δὲ αὐτά φησι κατ' οὐδένα τρόπον διενεγκεῖν, ὅτι μὴ ἔχει τὸ εὔγλωττον, ἐν τούτῳ τάχα που καὶ μόνῳ τιθεὶς τὸ χρῆναι θαυμάζεσθαι, τῆς γε μὴν ἑτέρας ἁπάσης ἀλογήσας ἀρετῆς, δι' ἧς ἂν γένοιτό τις καὶ Θεῷ γνώριμος, καὶ τῆς εἰς ἄκρον εὐκλείας ἐν καλῷ. Οὐκοῦν διδασκέτω, πότερα δὴ θαυμάσῃς, τὸν εὐφυᾶ τε καὶ εὐεπίστατον, κἂν εἴπερ τις εἴη βδελυρὸς τοὺς τρόπους, ἤγουν τὸν ἐπιεικῆ καὶ κόσμιον, κἂν εἰ μή τις εἴη λαμπρὸς τοὺς λόγους. Ἀπὸ μὲν τοίνυν τῶν ἱερῶν γραμμάτων τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, πάντα τρόπον ἀρετῆς πεπαιδεύμεθα· χρώμεθα δὲ τοῖς Ἑλλήνων λόγοις, οἷόν τι προγύμνα-

Juliano porro instanti, et sanctam divinamque Scripturam subsannanti, **234** quod Hebræorum lingua composita sit, dixerit, opinor, aliquis. Num ergo, vir egregie, una cum Hebraica lingua cæteras, quæ a Græca diversæ sunt, contemnes, tuamque adeo illam Ausoniam, quam et tanti facis, in earum numero collocabis? Atqui num verum dictu est nos, si recta et æqua sentire velimus, Græcam
B linguam pro pietatis invento non habituros, sed unam quoque ipsam ex iis linguis esse, quæ ineffabili Dei virtute quondam in multiplicem sonum divisæ fuerunt, quo tempore ad cœlum usque homines turrim exstruere cœperant. Enimvero Græcorum sapientes, ut credibile est, putarunt se elocutionis inventores esse, et ineffabilis virtutis opera sibi ascripserunt; sed iis imprecatur beatus David, dicens: « Disperdet Dominus omnia labia dolosa, et linguam magniloquam, qui dicunt: Linguam nostram magnificabimus, labia nostra a nobis sunt [48]; » hoc est, inventores sumus eloquentiæ. Quapropter divinitus quidem datæ sunt linguæ; estque suum forte cuique, quoad ejus est, præcipuum decus ac
C venustas; sed præ illis Atticam, soni suavitate, mirabilem dicimus. Sed nihil hoc illius cultoribus ad morum sanctimoniam, et ad recte vivendi percipiendum iter contulerit. Annon vides in scenis tibicines ac citharœdos, qui suavitate vocum permulcere solent homines cantus avidos, interdum laborare vitiis, vitamque sceleribus obstrictam ducere? Igitur nemo non laudabit eos, quod ad summum facundiæ pervenerint: quod autem a rectis studiis alieni sint, quivis eos merito reprehendet. Atqui pueri in sacris Litteris educati, Deo charissimi statim evadunt, licet minus eloquentes videantur. At illos mancipiis nihilo inferiores esse ait, propterea quod carent facundia; ratus hoc solum præclarum esse, omnemque aliam virtutem pro nihilo ducens,
D per quam in Dei notitiam aliquis et ad summum gloriæ gradum perveniat. Doceat igitur, utrum miretur hominem præclaro ingenio, singularique facundia, licet impuris moribus; an vero frugi et honestum, licet minus excellat eloquentia. Nos itaque a sacris **235** Litteris et Scriptura divinitus inspirata virtutis omne genus edocti sumus; utimur autem Græcorum libris, veluti quodam veræ doctrinæ præexercitamento; cumque Hebræorum lingua minus instructi simus, Atticam impiorum dogmatum prædicationi subduximus. Nam donata a Deo lingua est cum aliis, nec gentilis superstitionis inventum esse dici queat. « Omnis enim sapientia a Domino, ut scriptum est [49], « et ab eo om-

[48] Psal. xi, 4, 5. [49] Eccli. i, 1.

nis sermo; » quia mentis et sermonum dator est. Porro Julianus Græcorum vesaniam aliter defendere conatur sic dicens :

A σμα τῆς ἀληθοῦς παιδείας τὸ χρῆμα ποιούμενοι, καὶ ἐπείπερ τὴν Ἑβραίων φωνὴν οὐκ ᾐσχήμεθα, ταῖς τῶν ἀσεβῶν δογμάτων ἐπαγγελίαις ὑπηγάγομεν τὴν Ἀτθίδα. Θεόσδοτος γάρ, ὡς ἔφην, μετὰ τῶν ἄλλων ἡ γλῶσσα, καὶ οὐ τῆς Ἑλλήνων δεισιδαιμονίας εὕρημα φαίη τις ἂν αὐτήν· πᾶσα γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου, καθὰ γέγραπται, καὶ παρ' αὐτοῦ πᾶς λόγος, ὅτι καὶ νοῦ καὶ λόγων ἐστὶ δοτήρ. Πειρᾶται δὲ καὶ ἑτέρως ταῖς Ἑλλήνων ἀβελτηρίαις ἐπικουρεῖν οὕτω λέγων·

JULIANUS.

Sanat corpora nostra Æsculapius : erudiunt Musæ nostros animos cum Æsculapio, et Apolline, et facundo Mercurio. Mars autem et Bellona socii et adjutores sunt in bello. Vulcanus quæ ad artes spectant assignat et dividit. Hæc autem omnia Pallas cum Jove, virgo matre carens moderatur. Videte ergo nunquid in his rebus singulis vos vincamus; artibus, inquam, consilio, et sapientia; sive eas artes spectaveris quæ referuntur ad usum, aut ad imitationem boni alicujus gratia : cujusmodi sunt statuaria, pictura, œconomica, medica, quæ ab Æsculapio profecta est, cujus ubique terrarum sunt commoda, quæ nobis perpetuo fruenda largitur ille deus. Quippe me sæpius ægrum sanavit Æsculapius, indicatis remediis. Atque testis horum est Jupiter. Si ergo nos desertionis spiritui mancipantes, animi, corporis, externisque bonis melius instructi sumus, quam ob causam, his relictis, ad illa vos convertitis?

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἰᾶται ἡμῶν Ἀσκληπιὸς τὰ σώματα· παιδεύουσιν ἡμῶν αἱ Μοῦσαι σὺν Ἀσκληπιῷ καὶ Ἀπόλλωνι καὶ Ἑρμῇ λογίῳ τὰς ψυχάς· Ἄρης δὲ καὶ Ἐνυὼ τὰ πρὸς τὸν πόλεμον συναγωνίζονται· τὰ δὲ εἰς τέχνας Ἥφαιστος ἀποκληροῖ καὶ διανέμει· ταῦτα δὲ πάντα Ἀθηνᾶ μετὰ τοῦ Διὸς παρθένος ἀμήτωρ πρυτανεύει. B Σκοπεῖτε οὖν, εἰ μὴ καθ' ἕκαστον τούτων ὑμῶν ἐσμεν κρείττους· λέγω δὲ τὰ περὶ τὰς τέχνας, καὶ σοφίαν, καὶ σύνεσιν· εἴτε γὰρ τὰς πρὸς τὴν χρείαν σκοπήσειας, εἴτε τὰς τοῦ καλοῦ χάριν μιμητικάς, οἷον ἀγαλματοποιητικήν, γραφικήν, οἰκονομικήν, ἰατρικὴν τὴν ἐξ Ἀσκληπιοῦ, οὗ πανταχοῦ γῆς ἐστι χρηστήρια, ἃ δίδωσιν ἡμῖν ὁ θεὸς μεταλαγχάνειν διηνεκῶς. Ἐμὲ γοῦν ἰάσατο πολλάκις Ἀσκληπιὸς κάμνοντα, ὑπαγορεύσας φάρμακα. Καὶ τούτων μάρτυς ἐστὶν ὁ Ζεύς. Εἰ τοίνυν οἱ προσνείμαντες ἑαυτοὺς τῷ τῆς ἀποστασίας πνεύματι, τὰ περὶ ψυχὴν ἄμεινον ἔχομεν, καὶ περὶ σῶμα, καὶ τὰ ἐκτός, τίνος ἕνεκεν ἀφέντες ταῦτα, ἐπ' ἐκεῖνα βαδίζετε;

CYRILLUS.

C Constat igitur inter deos, quos ille nimirum colit, alios medicinam profiteri; alios, perinde ac præstantissimos sophistas, eloquentia præcellere; alios cædes edocere, et homicidiorum peritos esse, et crudelitatis cultores; alios sordidarum artium inventores : denique, ut semel dicam, unusquisque eorum quos nominavi, ei maxime idoneus est ad quod natura comparatus dicitur. Cumque unius officii fungendi vices singulis attributæ sint, in cæteris, opinor, erunt otiosi. At quomodo tales essent dii? Nam quis dicere audeat deum illum esse, qui
236 bono sit aliquo destitutus? Cum enim ei abunde suppetant omnia, tum potentissimus ille est ac perfectissimus, perfecteque complectens ea, quæ supremæ naturæ conveniunt. Ecquam igitur D ob causam, vir egregie, dicet, opinor, aliquis, si vere Deus est Coronidis filius, non et ægros sanat, et adjectis reliquis naturam suam potentissimam esse non probavit? Atqui peculiaris unicuique virtus est, suæque artis singuli proprium specimen exhibent. Alii enim, uti dixi, artem medicam profitentur; sordidam aliquam et illiberalem alii; alii eruditione et eloquentia præstant et rerum bellicarum usu. Age ergo, quo pacto natura hominis ab illis superatur, aut quomodo illorum studia nostris antecellunt? Artium enim ac scientiarum magistri quamplurimi apud nos ac præstantissimi : imo, si vere loqui fas est, ipsis Græcorum diis præstantiores non pauci. Siquidem fieri potest ut quidam artem medicam non ignoret, ac rerum bellicarum scientia

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Πρόδηλον οὖν ὅτι τῶν αὐτοῦ θεῶν, οὓς δὴ καὶ τεθαύμακεν, οἱ μὲν εἰσιν ἰατροὶ τὴν τέχνην· ἕτεροι δὲ τὰ εἰς λόγους εὖ ἔχει, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ἀρίστοις τῶν σοφιστῶν· οἱ δὲ τὸ χρῆναι μιαιφονεῖν ἐκδιδάσκουσιν, καὶ ἀνδροκτασιῶν εἰσιν ἐπιστήμονες, καὶ ὠμότητος ἐπιμεληταί· τεχνουργοὶ δὲ ἕτεροι καὶ βαναυσικῶν ἐπιτηδευμάτων εὑρεταί· καὶ ἀπαξαπλῶς ἕκαστος τῶν ὠνομασμένων ἐπιτηδείως ἔχει πρὸς ὃ πεφυκέναι λέγεται, καὶ τὴν ἐφ' ἑνὶ καὶ μόνῳ πράγματι διαλαχὼν ἀποκλήρωσιν, ἀπρακτήσειεν ἄν, οἶμαί που, πρὸς τὰ λοιπά. Εἶτα πῶς ἂν εἶεν οἱ τοιοίδε θεοί; Καί τοι τίς ὁ φάναι τολμῶν ὡς ἔσται τὸ θεῖον ὁτουοῦν τῶν ἀρίστων ἐπιδεές; Καὶ γάρ ἐστι παναρκές, πανσθενές τε καὶ αὐτοτελές, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀρτίως ἔχον τῶν ὅσαπερ ἂν πρέποι τῇ ἀνωτάτω προσπεφυκέναι φύσει. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν, ὦ γενναῖε, φαίη ἄν, οἶμαι, τις, εἴπερ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεὸς ὁ ἐκ Κορωνίδος, μὴ καὶ ἀῤῥωστοῦντας ἰᾶται, καὶ τὰ ἕτερα προστιθεὶς, παναρκῆ τὴν οἰκείαν ἐκδέδειχε φύσιν; Ἐνεργοῦσι δὲ ἀνὰ μέρος ἕκαστοι, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἐμπειρίας ἰδικὴν ποιοῦνται τὴν ἔνδειξιν. Οἱ μὲν γάρ, ὡς ἔφην, εἰσὶν ἰατροὶ τὴν τέχνην, οἱ δὲ καὶ βαναυσικοί· ἐν καλῷ δὲ παιδείας καὶ λόγων ἕτεροι, καὶ τῶν τακτικῶν ἐπιστήμονες. Εἶτα, κατὰ τίνα τρόπον ἡττῷτο ἂν αὐτῶν ἡ ἀνθρώπου φύσις, ἢ πῶς ἂν εἶεν κατόπιν τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτῶν; Διδάσκαλοι γὰρ τεχνῶν τε καὶ ἐπιστημῶν πλεῖστοί τε ὅσοι καὶ ἄριστοι παρ' ἡμῖν· μᾶλλον δέ, εἰ χρή τι τῶν ἀληθῶν εἰπεῖν, ἀμείνους καὶ αὐτῶν ἂν εἶεν τῶν παρ' Ἕλλησι θεῶν, οὐκ ὀλίγοι τῶν καθ' ἡμᾶς· εἴπερ

ἔστι τῶν ἐνδεχομένων, τὸν δεῖνα τυχὸν ἰατρικῆς μὲν οὐκ ἀμοιρῆσαι τέχνης, εὐδόκιμον δὲ γενέσθαι τὰ τακτικὰ, καὶ πρός γε τούτοις, ἐλλόγιμον καὶ οὐκ ἀθαυμάστως ἔχοντα περὶ τὰ ἕτερα τῶν ἐπιτηδευμάτων. Εἶτα πῶς οὐκ ἐῤῥίφθαι κατόπιν ἀναγκαῖον τοὺς θεοὺς τῆς ἐν ἡμῖν εὐφυΐας εἴπερ εἰσὶ πρὸς ἕν τι καὶ μόνον ἐπιτηδείως ἔχοντες αὐτοὶ, ἐν ἀνθρώπῳ γε μὴν, ὡς ἔφην, ἑνὶ, συλλήβδην ἅπαντα τὰ αὐτῶν συμπεφορημένα καταθρῆσαι τις ἄν; Προσεπινοεῖ δέ τι καὶ ἕτερον, οἷον ἄμαχον ἐπιτείχισμα τοῖς ἁπλουστέροις ἀντανιστὰς, καὶ τῆς εὐαγοῦς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας ἐν ἀμείνοσιν εἶναί φησι τὸ Ἑλλήνων ἄθυρμα, παρατιθεὶς εἰς ἀπόδειξιν τὸ εἶναί τινας παρ' αὐτοῖς ἄριστα ζωγραφεῖν εἰδότας, λατύπους τε καὶ ἰατρούς. Εἶτα, εἰπέ μοι, ταυτὶ γεγραφὼς οὐκ ἐρυθριᾷς; Εὔχειρες ἄρα ζωγράφοι, καὶ εὐτεχνέστατοι λιθουργοὶ, θεοὺς ὄντας ἀποφήνειεν ἂν τοὺς οὐκ ὄντας θεοὺς, μᾶλλον δὲ τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας, ἤγουν ἀνθρώπους κατεφθαρμένους. Ἐπιλελῆσθαι γάρ μοι δοκεῖ πυριβλήτου γεγονότος Ἀσκληπιοῦ, καὶ κεραυνωθέντος ἐν Ἐπιδαύρῳ καθὰ προλαβόντες εἴπομεν. Οἴεται δὲ ἴσως οὐδένα γενέσθαι Χριστιανὸν, ἢ τῶν παναρίστων ἰατρῶν, ἢ τῶν ἐλλογιμωτάτων, ἤγουν τῶν εὐδοκιμεῖν εἰδότων ἐν τακτικοῖς. Εἰ δὲ ἅπασιν, ὦ κράτιστε, τοῖς ἐπιτηδεύμασι τοῖς κατὰ τὸν βίον, τέχναις τε καὶ ἐπιστήμαις θεοὺς ἐπιστῆσαι χρὴ, τοὺς ἐξευρηκότας, ἢ καὶ διδάσκειν ὀφείλοντας· πόση τις ἀρκέσειεν ἡ πληθύς; Μυρία γὰρ ὅσα τὰ ἐν τῷ βίῳ πράγματα, καὶ τῶν ἐπιτηδευμάτων οἱ τρόποι, καὶ μέχρις αὐτῶν καταβαίνοντες τῶν ἄγαν εὐτελεστάτων. Πλὴν εἴπερ τῳ σοφὸς ἐνῴκισται νοῦς, ὁρᾷ που πάντως τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων τὸ ἀτερπές. Τεθαύμακε δὲ τὸν Ἀσκληπιὸν, ὡς ὑπαγορεύσαντα, καθ' ἅ φησιν αὐτὸς, ἀῤῥωστοῦντι φάρμακα· καὶ τοῦτο εἰδέναι φησὶ τὸν Δία. Εἶτα τοῦ χάριν μάρτυς ἡμῖν ἰατρῶν παρελήφθη, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον αὐτὸς ἰᾶται τοὺς κάμνοντας; Ἢ τάχα που μὴ εἰδὼς τὴν τέχνην, τεθαύμακε μετὰ σοῦ τοὺς ταύτης ἐπιστήμονας, ὑπηγόρευσε δὲ τὸ φάρμακον ὁ Ἀσκληπιὸς, καθάπερ, οἶμαι, τις τῶν ἐπιδιφρίων ἰατρῶν; Καί τοι πῶς ἔδει μᾶλλον αὐτὸν Θεὸν ὄντα κατὰ σὲ θεοπρεπῶς ἀπαλλάξαι τῶν ἀῤῥωστημάτων, οὐχ ὑπαγορεύοντα μᾶλλον ὁποίῳ περ ἂν τις χρήσαιτο φαρμάκῳ, προστάττοντα δὲ μετ' ἐξουσίας ἀναῤῥωσθῆναι τὸν κείμενον; Οὐκοῦν γελῷτο ἂν τις εἰκότως θεοὺς εἶναι λέγων τοὺς περί τι τῶν ἀνθρωπίνων τεχνῶν, ἤγουν ἐπιτηδευμάτων, ἔχοντας δεξιῶς, καὶ μεμετρημένως λαχόντας τὴν ἐμπειρίαν. Ἀλλ' ἡμεῖς τε, ὦ τᾶν, ἑνὶ τῷ κατὰ ἀλήθειαν Θεῷ λελατρεύκαμεν, καὶ παρ' αὐτοῦ δεδόσθαι φαμὲν τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει καὶ σοφίαν, καὶ σύνεσιν, καὶ παντὸς λόγου χρείαν· καὶ μὴν καὶ τὸ πεφυκέναι πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐπαινουμένων ἐπιτηδείως ἔχειν, νοῦ τε εὑρήματα, τάς τε ἐπιστήμας, καὶ τὰς τέχνας εἶναί φαμεν. Οὐκοῦν ὁ Ποιητὴς ἁπάντων ἡμῖν αἴτιος καὶ δοτὴρ τῶν καλῶν ὁμολογοῖτ' ἂν εἰκότως. Ἀποφέροι δὲ τἀληθοῦς αὐτὸς, Ἄρει καὶ Ἡφαίστῳ, Μούσαις τε καὶ Ἑρμῇ λογίῳ, καὶ Ἀσκληπιῷ, προσνενεμηκὼς ἀνὰ μέρος ἕκαστα, καὶ οἷόν τινα κλῆρον τὴν ἐμπειρίαν διαμοιρήσασθαι λέγων αὐτούς. Ὡς δὲ ἀποχρόντως ἐλέγξας,

A et eloquentiæ cæterarumque artium laude commendetur. Nonne igitur nostris ingeniis dii postponendi sunt, si ad unam duntaxat aliquam rem apti sunt et habiles; in homine vero uno, sicuti dixi, omnes illorum dotes simul congestas videre est? Porro aliud quidpiam Julianus comminiscitur, velut inexpugnabilem quamdam munitionem simplicioribus opponens, et Græcorum nugas sanctæ Christianorum religioni præstare contendit. Quod ut demonstret, addit, apud ipsos esse pictores eximios, scalptores, et medicos. Tunc, quæso, non erubescis quod hæc scripseris? Ergo pictores egregii, et peritissimi scalptores demonstrabunt deos esse, qui dii non sunt: quin potius impuros dæmones, aut certe corruptos homines probaverint. Etenim oblitus mihi B videtur igne ustum Æsculapium, et Epidauri fulmine percussum, ut prius diximus. Sed forsan existimat nullum Christianum aut medicinæ arte, aut eloquentia, aut rei bellicæ studio claruisse. Verumtamen, egregie vir, si omnibus vitæ institutis, artibus ac scientiis præficere deos oportet earum inventores aut doctores; quanta demum multitudo sufficiet? Infinitæ enim res sunt in vita, studiorumque **237** rationes, etiam ad vilissima quæque pertinentes. Sed cui mens sapit, videt utique quam putida sint Græcorum placita. Miratur porro Æsculapium Julianus, quod sibi, ut ait, ægrotanti remedia suggesserit, idque Jovi cognitum dicit. At quam ob causam testis medicorum adhibitus est nobis Ju- C piter, ac non ipse potius ægros sanat? An forte quod cum artis illius sit ignarus, ejus peritos tecum admiratur, dum interim Æsculapius medicus veluti quidam in sella considens remedium suggerit? Nunquid enim ipsum potius oportebat, cum sit Deus, ut tu ais, pro sua majestate morbis liberare, non significando quo quisque uteretur remedio, sed cum potestate potius jubendo ut æger convalesceret? Itaque ridebitur jure merito quicunque dicit deos illos esse, qui nonnihil dexteritatis in artibus, aut studiis humanis, ac mediocrem peritiam consecuti sunt. Nos, unum revera Deum colimus, et ab illo datam esse dicimus naturæ humanæ sapientiam, prudentiam, et omnis rationis usum, nec non rerum honestarum studium, et mentis inventa, scientias nimirum et artes. D Proindeque factorem omnium, auctorem, datoremque bonorum jure confitemur. Julianus autem a vero aberrat, cum Marti, Vulcano, et Musis, facundoque Mercurio et Æsculapio, singula seorsim tribuit, ab iisque rerum scientiam veluti sortito distributam ait. Porro quasi abunde demonstraverit res Græcorum nostris anteferri debere, propterea quod pingendi et sculpendi artem apprime norunt, subjungit· Si ergo nos, inquit, licet defectionis spiritui mancipati, animi, corporis, et externis bonis melius instructi sumus: quam ob causam hæc relinquentes ad illa vos convertitis? Pone supercilium, vir egregie: frustra insolescis, et dignam risu fecisti objectionem. Verumtamen ut tuis dictis cedamus, et Græcorum pictores, medicosque, et sculptores no-

stris præstare fateamur; an tibi satis hoc erit ut demonstres Christianos a veritate excidisse, neque naturalem verumque Deum, aut optimæ vitæ **238** rationes agnoscere? Sed huic sunto pictores multi, egregiique sculptores ac medici. Nos, ipsius veritatis corona redimiti, victoriam reportabimus, claram notitiam universitatis Opificis ac Domini consecuti. At hic nihil istorum in animum inducere volens, percontatur, et ait :

A ὅτι τῶν παρ' ἡμῖν εἶεν ἂν τὰ Ἑλλήνων κρείττονα διά τοι τὸ εἰδέναι ζωγραφεῖν αὐτοὺς, καὶ μέντοι τὸ λιθουργεῖν ἠσκῆσθαι καλῶς. Εἰ οὖν, φησὶν, οἱ προσνείμαντες ἑαυτοὺς τῷ τῆς ἀποστασίας πνεύματι, τὰ περὶ ψυχὴν ἄμεινον ἔχομεν καὶ περὶ σῶμα, καὶ τὰ ἐκτὸς, τίνος ἕνεκεν ἀφέντες ταῦτα, ἐπ' ἐκεῖνα βαδίζετε; Κάθες, ὦ κράτιστε, τὴν ὀφρύν· εἰκαῖον ἔχεις τὸ ἐπὶ τούτῳ φύσημα, καὶ γέλωτος ἀξίαν [illegible] τὴν ἔνστασιν. Ἵνα δὲ τοῖς σοῖς εἴκοντες λόγοις ἀμείνους εἶναι τῶν παρ' ἡμῖν τοὺς παρ' Ἕλλησι ζωγράφους, ἰατρούς τε καὶ λιθουργοὺς συγχωρήσομεν· ἆρά σοι τοῦτο πρὸς ἀπόδειξιν ἀρκέσει τοῦ τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκέναι Χριστιανοὺς, καὶ μὴ τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἐγνωκέναι Θεὸν, ἤγουν τῆς παναρίστης ζωῆς τοὺς τρόπους; Ἀλλ' ἔστωσαν μὲν αὐτῷ ζωγράφοι πολλοὶ καὶ καλοὶ, λατύποι τε καὶ ἰατροί· ἡμῖν δὲ πρόσεστι τὸ χρῆναι νικᾶν ἐξ αὐτῆς ἀληθείας στεφανουμένοις εἰς τὸ εἰδέναι σαφῶς τῶν ὅλων Γενεσιουργὸν καὶ Δεσπότην. Ὁ δὲ τῶν τοιούτων οὐδὲν εἰς νοῦν ἔχειν ἀξιῶν, διαπυνθάνεται, καί φησιν·

ULIANUS.

B

Quam ob causam neque Hebræorum doctrinæ insistitis, neque legi, quam Deus illis tradidit, acquiescitis; verum instituta patria deserentes, et scriptis prophetarum addicti, plus ab illis quam a nostris dissidetis? Si quis enim, quid verum sit, de vobis dispicere velit, inveniet vestram impietatem cum ex audacia Judaica, tum ex gentilium indifferentia et confusione conflatam. Ex utrisque enim non optimum, sed deterius quodque trahentes, contextum malorum confecistis. Hebræis quippe accuratæ sacrorum leges, ritus, ac præcepta sunt innumera, quæ vitam institutumque sanctissimum requirunt. Cum autem legislator vetuerit non esse serviendum diis omnibus, sed uni tantum, « cujus portio est Jacob, et funiculus hæreditatis Israel [80], » neque hoc tantum, sed, opinor, etiam addiderit: Non maledices diis, » posterorum detestandum scelus et audacia, volens omnem religionem multitudini adimere, statuit ex eo, quod non sit diis serviendum, consequens esse ut sit iis maledicendum. Quod certe vos unum hinc quoque traxistis: cæteroquin aliud nihil est in quo cum ipsis nobis conveniat. Igitur ab illo Hebræorum novandi studio blasphemiam in deos venerabiles arripuistis: a nostra autem religione cultum simul erga præstantiorem, quamvis naturam et patriorum institutorum studium abjecistis; promiscuum autem rei cujusvis esum, ut olerum pabuli, solum retinuistis: ac, si vere loqui oportet, vestram augere confusionem magno studio conati estis. Hoc autem, opinor, nec immerito, convenit omnibus gentibus, et vitæ aliorum hominum, cauponum, publicanorum, saltatorum, aliorumque id genus, etiam res vestras conformandas esse putastis.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀνθ' ὅτου μηδὲ τοῖς Ἑβραίοις λόγοις ἐμμένετε, μήτε ἀγαπᾶτε τὸν νόμον, ὃν δέδωκεν ὁ Θεὸς ἐκείνοις· ἀπολιπόντες δὲ τὰ πάτρια, καὶ δόντες ἑαυτοὺς οἷς ἐκήρυξαν οἱ προφῆται, πλέον ἐκείνων, ἢ τῶν παρ' ἡμῖν ἀπέστητε; Τὸ γὰρ ἀληθὲς εἴ τις ὑπὲρ ὑμῶν ἐθέλοι σκοπεῖν, εὑρήσει τὴν ὑμετέραν ἀσέβειαν, ἔκ τε τῆς Ἰουδαϊκῆς τόλμης καὶ τῆς παρὰ τοῖς ἔθνεσιν ἀδιαφορίας καὶ χυδαιότητος συγκειμένην. Ἐξ ἀμφοῖν γὰρ οὔτι τὸ κάλλιστον, ἀλλὰ τὸ χεῖρον ἑλκύσαντες, παρυφὴν κακῶν εἰργάσασθε. Τοῖς μὲν γὰρ Ἑβραίοις ἀκριβῆ τὰ περὶ θρησκείαν ἐστὶ νόμιμα καὶ τὰ σεβάσματα, καὶ τὰ φυλάγματα μυρία, καὶ δεόμενα βίου καὶ προαιρέσεως ἱερωτάτης. Ἀπαγορεύσαντος δὲ τοῦ νομοθέτου τὸ πᾶσι, μὴ δουλεύειν τοῖς θεοῖς,
C ἑνὶ δὲ μόνον, οὗ μερίς ἐστιν Ἰακὼβ, καὶ σχοίνισμα κληρονομίας Ἰσραὴλ, οὐ τοῦτο δὲ μόνον εἰπόντος, ἀλλὰ γὰρ, οἶμαι, καὶ προσθέντος, Οὐ κακολογήσεις θεοὺς, ἡ τῶν γινομένων βδελυρία τε καὶ τόλμα, βουλομένη πᾶσαν εὐλάβειαν ἐξελεῖν τοῦ πλήθους, ἀκολουθεῖν ἐνόμισε τῷ μὴ θεραπεύειν τὸ βλασφημεῖν· ὃ δὴ καὶ ὑμεῖς ἐντεῦθεν εἱλκύσατε μόνον· ὡς τῶν γε ἄλλων οὐθὲν ἡμῖν τέ ἐστι κἀκείνοις παραπλήσιον. Ἀπὸ μὲν οὖν τῆς Ἑβραίων καινοτομίας τὸ βλασφημεῖν τιμωμένους θεοὺς ἡρπάσατε· ἀπὸ δὲ τῆς παρ' ἡμῖν θρησκείας τὸ μὲν εὐλαβές τε ὁμοῦ πρὸς ἅπασαν τὴν κρείττονα φύσιν, καὶ τῶν πατρίων ἀγαπητικὸν, ἀπολελοίπατε· μόνον δ' ἐκτήσασθε τὸ πάντα ἐσθίειν, ὡς λάχανα χόρτου. Καὶ εἰ χρὴ τἀληθὲς εἰπεῖν, ἐπι-
D τεῖναι τὴν παρ' ὑμῖν ἐφιλοτιμήθητε χυδαιότητα. Τοῦτο δὲ, οἶμαι, καὶ μάλα εἰκότως, συμβαίνει πᾶσιν ἔθνεσιν, καὶ βίοις ἀνθρώπων ἑτέρων, καπήλων, τελωνῶν, ὀρχηστῶν, ἑτεροτρόπων, καὶ ἁρμόττειν ᾠήθητε χρῆναι τὰ παρ' ὑμῖν.

CYRILLUS.

Vide rursus quam temere nugetur, et absurdas in nos criminationes colligat, quasi liceat illi quodcunque libuerit impune contra nos effundere. Ait enim nos ab Hebræorum **239** scriptis recessisse, et contempta lege a Deo tradita prophetarum ora-

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἄθρει δή μοι πάλιν εἰκῆ πεφλυαρηκότα, καὶ ἀλλοκότους ἡμῶν κατασωρεύοντα γραφὰς, ὡς ἀνεπιπλήκτως ἐνὸν αὐτῷ πᾶν ὅπερ ἂν βούλοιτο λέγειν. Ἔφη μὲν γὰρ, τῶν Ἑβραϊκῶν ἡμᾶς ἀποφοιτῆσαι λόγων, καὶ ὀλιγωρῆσαι τοῦ νόμου καίτοι δοθέντος παρὰ Θεοῦ,

[80] Deut. xxxii, 9. [81] Exod. xxii, 28.

προσήκασθαί γε μὴν τὰ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν κηρύγματα. Ἡκέτω δὴ οὖν, καὶ ταῖς τοῦ Μωσέως συγγραφαῖς ἀπᾳδόντως ἐξενηνεγμένα δεικνύτω τὰ προφητῶν. Εἶθ' οὕτως ἡμῖν ἐγκαλείτω τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὸ τῶν ἱερῶν ἀποφοιτῆσαι νόμων ποιείσθω γραφήν. Εἰ δὲ ἀσύμβατον μὲν αὐτοῖς παντελῶς οὐδὲν, ταυτοεποῦσι δὲ μᾶλλον οὗτοί τε κἀκεῖνοι, καὶ ἀλλήλοις συνενηνεγμένους κατίδοι τις ἂν πανταχοῦ, μὴ διωκέτω μάτην, μώμου δὲ μᾶλλον ἀπαλλαττέτω καὶ γραφῆς ὁ φιλοσκώμμων οὑτοσὶ τοὺς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἁπάντων κατεγνωσμένους. Καίτοι τοὺς ἁγίους προφήτας ἔνεστιν ἰδεῖν διὰ πλείστων ὅσων ἰόντας λόγων ἄνω τε καὶ κάτω κατακεκραγότας τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὡς ἀγερωχίας εἰς ἅπαν προηκόντων μέτρον, ὡς καὶ ποιεῖσθαι μὲν παρ' οὐδὲν τὸν διὰ Μωσέως αὐτοῖς ὁρισθέντα νόμον· τραπέσθαι δὲ πρὸς διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων. Ἀπίθανον δὲ κομιδῇ τὸ τοὺς αὐτοὺς οἴεσθαι καὶ καταιτιᾶσθαί τινας, ὅτι τῶν Μωσέως ὀλιγωροῦσι νόμων, καὶ τοῦτο δρῶντας ἁλίσκεσθαι. Οὐκοῦν, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, συμφέρονται μὲν ἀλλήλοις προφῆται καὶ νόμος. Ἐπειδὴ δὲ, καθά φησιν ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, τέλος ἐστὶ καὶ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστὸς, ἐκ τῶν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένων, ἔν τε τῷ νόμῳ καὶ τοῖς ἁγίοις προφήταις, εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν πεποδηγήμεθα. Καὶ γοῦν τὴν τοιάνδε τοῦ νόμου καὶ προφητῶν προσανάῤῥησιν εἰς δεῦρο τιμῶντες διατελοῦμεν ἡμεῖς, καὶ διὰ τῆς ἐν τύποις λατρείας ἐπ' αὐτὸ τὸ τῆς ἀληθείας ᾄττοντες κάλλος, εὐθύ τε ἵμεν σκοποῦ, καὶ τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἐγνώκαμεν. Ὁ δὲ τοῦ χρῆναι φιλοψογεῖν προτιθεὶς, ὡς ἔοικε, τὸ σύμπαν οὐδὲν, Εὑρήσομεν, φησὶ, τὴν παρ' ὑμῖν ἀσέβειαν ἔκ τε τῆς Ἰουδαϊκῆς τόλμης καὶ τῆς Ἑλληνικῆς χυδαιότητος συγκειμένην. Εἰ μὲν οὖν οἴεται τῶν τεθαυμασμένων εἶναί τι τὸ φιλοψογεῖν, καὶ τότε δὴ δεῖν καταιτιᾶσθαι μάτην, οὓς ἦν δήπου μᾶλλον εἰκὸς ἐπαίνου παντὸς ἀξιοῦν, κατωρθωκέναι τοῦτό φημι μάλιστα αὐτόν. Εἰ δὲ οἷς ἄν τις ποιοῖτο λόγοις εὖ ἔχειν ὑπείληφε τὸ χρῆναι δὴ πάντως τοὺς ἐλέγχους ἀκολουθεῖν, πόθεν αὐτῷ παρέστη τὴν Χριστιανῶν θρησκείαν ἀσέβειαν εἰπεῖν, οὐκ ἔχω νοεῖν· ἢ τίνα τρόπον ἡμεῖς τῆς Ἰουδαίων τόλμης γεγόναμεν ζηλωταὶ, καὶ τῆς παρ' Ἕλλησι χυδαιότητος ἐρασταί. Ναὶ, φησίν· ἀκριβῆ μὲν γὰρ τὰ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ἐστὶ νόμιμα καὶ φυλάγματα, καὶ μὴν καὶ ἱερωτάτης δεόμενα ζωῆς. Ἀποφάσκοντος δὲ τοῦ νόμου, τὸ θεοῖς ἑτέροις προσκυνεῖν πλὴν ἑνί τε καὶ μόνῳ, παρωσάμενοί τε καὶ διαπτύσαντες τὸ χρῆναι βιοῦν ἐννόμως ὑμεῖς, μόνον ἡρπάσατε τὸ ὑβρίζειν εἰς θεοὺς, καί τοι τοῦ νόμου λέγοντος ἐναργῶς· « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις· » ὅτι μὲν τοίνυν ἔννομός τε καὶ ἀκριβὴς ὁ βίος ἡμῖν, καὶ ἀπεξεσμένος εἰς τὸ εὐθὺ, καὶ μὴν καὶ ἁπάσης ἔμπλεως ἀρετῆς, κἂν εἰ μὴ τελοῖτο τυχὸν Ἰουδαϊκῶς διὰ τῆς ἐν τύποις λατρείας, προϊόντος ἔτι βραχὺ τοῦ λόγου, σαφῶς διαδείξομεν, ἐπειδὰν αὐτῷ περὶ τούτων διαλεγώμεθα. Πλὴν ἴστω τὸν νόμον, μᾶλλον δὲ τὸν τοῦ νόμου Κύριον, ἐπισκήπτοντα τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἀναβοθρεύειν

cula recepisse. Accedat igitur, et ostendat a Mosaicis scriptis prophetarum voces dissentire. Tum nobis defectionem exprobret, et a sacris legibus recessisse arguat. Quod si nihil est plane dissentaneum, atque hi potius cum illis idem dicunt, eosque inter se consentientes usquequaque videre licet; ne frustra nos hic cavillator incessat, sed cum nullius omnino culpæ rei simus, omni crimine et reprehensione liberet. Sancti enim prophetæ, ut videre est, verbis quamplurimis ultro citroque Israelitas objurgarunt, quod eo insolentiæ devenissent, ut legem sibi a Mose traditam floccifacerent, et ad doctrinas hominum præcepta convertissent. Nemo autem sibi in animum induxerit, eosdem crimini dare nonnullis, quod Mosaicas leges contemnant, et ejusdem facinoris teneri. Quamobrem, ut modo dixi, prophetæ et lex consentiunt. Sed cum Christus, ut ait Scriptura divina, « finis sit prophetarum et legis [82], » ex iis, quæ de illo scripta sunt in lege et prophetis, ad fidem in ipsum deducti sumus. Et quidem hujusmodi legis ac prophetarum prædicationem in hunc usque diem constanter veneramur, et per typicum Dei cultum ad ipsam veritatis pulchritudinem pergimus, rectaque ad scopum venimus, et omnium Servatorem ac Redemptorem agnovimus. Julianus autem, cum nihil antiquius habeat calumniandi studio: inveniemus, inquit, vestram impietatem ex Judaica temeritate et Græcanica confusione conflatam. Si ergo cavillari et temere incusare eos, qui sunt omni laude prosequendi, rem admiratione dignam existimat, recte utique fecisse illum aio. Sin autem rectum esse censet, ut uniuscujusque dicta diligenti examine perpendantur; undenam in mentem ipsi venerit, religionem Christianam impietatem dicere, non intelligo; aut quo pacto Judaicæ temeritatis æmuli, aut Græcanicæ confusionis cultores fuerimus. Imo, inquit; accuratæ enim sunt leges apud Hebræos, et **240** præcepta, quæ vitam sanctissimam etiam requirunt. Cum autem deos alios, præterquam unum ac solum, adorare lex vetet, justa ac legitima vivendi ratione rejecta ac repudiata, contumelias solum in deos hinc arripuistis, licet manifeste lex dixerit: non esse maledicendum diis. Justam igitur ac sinceram, et ad rectum conformatam, omnisque virtutis plenam nobis vitam esse, licet Judæorum in morem typico cultu non degatur, postquam aliquantulum progressa fuerit oratio, manifeste ostendemus, cum de his ultro citroque disseremus. Cæterum, sciat legem, imo vero legis Dominum, Israelitis jubere, ut aras evertant, et una cum templis simulacra comburant. Sic autem ait in Deuteronomio: « Et hæc præcepta et judicia, quæ servabitis, et facietis super terram, quam Dominus Deus patrum vestrorum dat vobis in hæreditatem omnibus diebus, quibus vos vivitis super terram: Perdendo perdetis omnia loca, quibus servierunt illic gentes diis suis, quæ vos hæreditate accipietis,

[82] Rom. x, 4.

In montibus excelsis, et in collibus, et sub quercu frondosa; et subvertetis altaria eorum, et conteretis columnas eorum, et lucos eorum exscindetis, et sculptilia deorum ipsorum exuretis igni, et perdetis nomen ipsorum ex loco illo [83]. » Qui in aras et delubra Israelitas acuit, deosque, qui coluntur in ipsis concremandos ait, dixitne etiam, obsecro, de illis: « Diis non maledices [84]? » Nunquid enim indignum sit cogitare, divinam et perfectissimam mentem ab iis aberrare, quæ sibi sunt maxime consentanea, nedum secum ipsum dissentire, aut contrarias leges ab eo latas deprehendi? Quod turpe apud nos et ridiculum habetur. Quid igitur legalis præcepti vis significat? Annon intelligendum est quod ait, « diis non maledices, » de natura hominis, quam dei appellatione ornat Deus ille supremus, ad cujus imaginem et similitudinem facta est? Lex divinorum altarium sacerdotes, et qui reliquos dignitate longe præcellunt, reverentia supremisque honoribus afficiens, deos nominat velut in honestissima, sancta, et integra vita constitutos. Quod quidem verum esse, omnique reprehensione carere, ex **241** ipsis verbis legis agnoscemus, si versiculo, id quod sequitur adjungamus. Scriptum enim est « : Diis non maledices. » Ut autem oraculi vim manifestam reddat, subjungit statim dicens: « Principi populi tui non maledices. » Hoc esse aio: « Diis non maledices. » Quomodo enim linguam continuissent Israelitæ, si divinis oraculis vetiti essent, qui ab iisdem jussi fuerant templa, et quæcunque in iis continebantur, igni tradere? Quoniam autem promiscuum obsoniorum usum Christianis exprobrat, ad hoc ei respondere necesse est.

A βωμοὺς, καὶ ὁμοῦ τοῖς εἴδεσι τεμένη καταπιμπρᾶν. Ἔφη δὲ οὕτως ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Καὶ ταῦτα τὰ προστάγματα καὶ κρίματα, ἃ φυλάξεσθε ποιεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, ἧς Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν δίδωσιν ὑμῖν ἐν κλήρῳ, πάσας τὰς ἡμέρας ἃς ὑμεῖς ζῆτε ἐπὶ τῆς γῆς, ἀπωλείᾳ ἀπολεῖτε πάντας τοὺς τόπους, ἐν οἷς ἐλάτρευσαν ἐκεῖ τὰ ἔθνη τοῖς θεοῖς αὐτῶν· οὓς ὑμεῖς κληρονομήσετε αὐτοὺς ἐπὶ τῶν ὀρέων τῶν ὑψηλῶν, καὶ ἐπὶ τῶν θηνῶν, καὶ ὑποκάτω δένδρου δασέος, καὶ κατασκάψατε τοὺς βωμοὺς αὐτῶν, καὶ συντρίψετε τὰς στήλας αὐτῶν, καὶ τὰ ἄλση αὐτῶν ἐκκόψετε καὶ τὰ γλυπτὰ τῶν θεῶν αὐτῶν κατακαύσετε πυρὶ, καὶ ἀπωλεῖτε τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐκ τοῦ τόπου ἐκείνου. » Ὁ βωμοῖς καὶ τεμένεσιν ἐπιθήγων τὸν Ἰσραὴλ, χρῆναί τε λέγων τοὺς ἐν αὐτοῖς καταπιμπρᾶσθαι θεοὺς, ἔφη ἂν, εἰπέ μοι, περὶ αὐτῶν·
B « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις. » Καί τοι πῶς οὐ περινοεῖν ἄξιον, ὡς οὐκ ἂν ὁ θεῖός τε καὶ ἀκήρατος νοῦς ἀφαμαρτήσει ποτὲ τοῦ εἰκότος, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα πρεπόντων αὐτῷ, οὐδ' ἂν αὐτὸς ἑαυτῷ διάφορος ὢν, καὶ τἀναντία θεσμοθετῶν ἁλοίη πώποτε; Αἰσχρὸν γὰρ καὶ καταγέλαστον καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς τὸ χρῆμά ἐστι. Τί δὴ οὖν ἄρα κατασημήνειεν ἂν τῆς νομικῆς ἐντολῆς ἡ δύναμις; ἢ καὶ ὅπως ἂν νοῆσαι πρέποι τὸ, « Τοὺς θεοὺς οὐ κακολογήσεις, » τῇ τοῦ Θεοῦ κλήσει τιμήσαντος τὴν ἀνθρώπου φύσιν τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ; πεποίηται γὰρ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Αἰδοῖ στεφανῶν ὁ νόμος καὶ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς τοὺς τῶν θείων θυσιαστηρίων ἱερουργοὺς, καὶ ταῖς κατὰ τῶν ἄλλων ὑπεροχαῖς ὑψοῦ δὴ λίαν ἡρμένους,
C ὡς ἐν ζωῇ τῇ παγκάλῃ, σεπτῇ καὶ ἁγίᾳ κατονομάζει θεούς. Ὅτι δέ ἐστιν ὅπερ ἔφην οὐ κατεψευσμένον, ἀληθὲς δὲ μᾶλλον καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχον, ἐξ αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν τοῦ νόμου ῥημάτων, προσθέντες τῷ στίχῳ τὸ ἐφεξῆς. Γέγραπται μὲν γάρ· « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις. » Ἐναργῆ δὲ καθιστὰς τὴν τοῦ θεσπίσματος δύναμιν, συνείρει λέγων εὐθύς· « Ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. » Τοῦτο εἶναί φημι τὸ, « θεοὺς οὐ κακολογήσεις. » Πῶς γὰρ ἂν ἐφείσαντο γλώττης ἐξ ἱερῶν εἰργόμενοι θεσπισμάτων, οἱ πυρὸς ἔργον ποιεῖσθαι κεκελευσμένοι ναοὺς, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς; Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὸ ἐπὶ ταῖς ὀψοφαγίαις ἀδιάφορον, ἔγκλημα ποιεῖται Χριστιανοῖς, καὶ πρός γε τοῦτο εἰπεῖν ἀναγκαῖον αὐτῷ.

Leges eximia quæque omni laude prosequuntur, et recte factorum genus omne, quique optimam vitæ rationem amplexati sunt, summo in pretio habent: omne autem genus improbitatis reprobant, vitamque facinorosam degentibus meritas pœnas proponentes, ad meliorem frugem revocare conantur. Quosnam igitur, obsecro, corrigunt? adulteros, ac qui cibis vescuntur? quosnam pœnis afficiunt? alienorum raptores, vexatoresque, impostores, scurras, et pessima quæque perpetrare solitos; an qui libere, si se dederit occasio, pisces aut carnes attingunt? At enim, inquies, impii sunt in deos: inquinantur enim cum iis vescuntur. Qui tandem obsecro? Num ergo satis erit, ut purgetur hominis animus præclarusque omnino reddatur, ab esculentis quibusdam abstinere, licet improbis ac nefariis perturbationibus solutus non sit, vitamque degat legum calculis damnatam? Et quis hoc dicere audeat, neque se ridendum propinet iis, quibus non nihil sanitatis est

Ἐπαίνου παντὸς ἀξιοῦσιν οἱ νόμοι τὰ τῶν πραγμάτων ἐξαίρετα, καὶ τοὺς ἀγαθουργίας ἐκτετιμήκασι τρόπους, καὶ τοὺς μὲν ἄριστα βιοῦν ἑλομένους, ἐν παντὶ πεποίηνται λόγῳ· κατακιβδηλεύουσι δὲ πᾶν εἶδος φαυλότητος, καὶ τοῖς ἐκτόπως ἐθέλουσι διαζῆν, τὰς αὐτοῖς πρεπούσας ἐπαρτήσαντες δίκας, σωφρονεστέρους αὐτοὺς ἀποτελεῖν σπουδάζουσι. Τίνας
D οὖν εὐθύνουσιν, εἰπέ μοι; τοὺς μοιχεύσαντας, ἢ τοὺς ἐσθίοντας; Τίνας εἴσω ποιοῦνται δίκης; τοὺς πλεονεκτοῦντας ἄρα καὶ κακοῦντας ἑτέρους, τοὺς φένακας καὶ βωμολόχους, καὶ τὰ πάντων χείριστα δρᾷν εἰωθότας; ἢ τοὺς ἰχθύων καὶ κρεῶν ἐλευθέρως ἅπτεσθαι μεμελετηκότας, εἴπερ τις εἴη καὶ τοῦδε καιρός; Ἀλλ' ἐρεῖς ὅτι δυσσεβοῦσι θεοὺς, καταμολύνονται γὰρ ἐσθίοντες. Πῶς, εἰπέ μοι; Ἆρ' οὖν ἀρκέσει πρὸς ἀποκάθαρσιν ἀνθρώπου ψυχῆς, καὶ πρός γε τὸ δεῖν ὁλοτρόπως εὖ ἔχειν, τὸ παραιτεῖσθαι τῶν ἐδωδίμων τινὰ, κἂν εἰ μὴ παθῶν ὁρῷτο τῶν εἰς φαυλότητα καὶ βεβήλωσιν ἐλευθέρα, κἂν εἰ ταῖς ἐννόμου ψήφοις

[83] Deut. XII, 1-3. [84] Exod. II, 28.

καταχεχριμένην ἔχοι τὴν ζωήν; Καὶ τίς ὁ φάναι τοῦτο τολμῶν, καὶ οὐκ ἂν ὄφλοι γέλωτα παρά γε τοῖς εὖ φρονεῖν εἰωθόσιν; Εἶτα πρὸς τοῦτο κἀκεῖνο φραζέτω· τίς ὁ τῶν ὅλων ἐστὶ δημιουργὸς, ζῶά τε χερσαῖα, νηκτά τε καὶ ἔνυδρα παρενεγκὼν εἰς ὕπαρξιν; Ἡμεῖς μὲν γὰρ τὸν ζῶντα καὶ ἐνεργῆ καὶ ἐνυπόστατον τοῦ Θεοῦ Λόγον, ποιητὴν γενέσθαι φαμὲν τῶν ὅλων, καὶ οὐκ ἂν ὁρῷτό τι τῶν παρ' αὐτοῦ γεγονότων, ἢ καταμολύνειν εἰδὸς ἤγουν τῇ φύσει κατεψεγμένον, καθὸ πέφυκεν εἶναι ὅ ἐστιν. « Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ πάντα καλὰ λίαν. » Αὐτοί γε μὴν ἴσως τὸν προσεχῆ τοῦ κόσμου Δημιουργὸν, ἐντεΐλασθαι φαῖεν ἂν τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι θεοῖς τὰ τρία θνητὰ προσεργάζεσθαι γένη· δοκεῖ γὰρ ὧδε τοῦτ' ἔχειν τοῖς Ἑλλήνων σοφοῖς. Εἶτα πῶς τὰ οὕτως ἀπηχθημένα, καὶ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς τοὺς ἐσομένους αὐτοῖς γνησίως καταμολύνεσθαι, παρεκόμιζον ὅλως εἰς τὸ εἶναί τε καὶ ὑφεστάναι; Χρῆν γὰρ δή που μᾶλλον ἀνακόψαι τὴν γένεσιν τῶν ἐπ' οὐδενὶ μὲν τῶν ὀνησιφόρων ἐσομένων τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, πρὸς κακοῦ δὲ μᾶλλον καὶ μολυσμοῦ καὶ βλάβης. Καὶ τὸ ἔτι τούτων ἀσυνετώτερον· οἱ γάρ τοι τὰς τῶν ἄστρων πολυπραγμονήσαντες θέσεις, καθάπερ οὖν οἴονται καὶ τολμῶσι λέγειν, αἰγόκερών τινα καὶ ἰχθῦς γράφουσιν ἐν οὐρανῷ καὶ τὰ ἕτερα τῶν ζώων, ἃ βδελυρά τέ ἐστι παρ' αὐτοῖς, καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς ἐσχάταις ἀκαθαρσίαις κατάῤῥησιν ἔχει. Ἄριστα δὴ οὖν ἐμφρονέστατά τε δρῶντες ἡμεῖς, ἐν παντὶ μὲν λόγῳ πεποιήμεθα τὸ χρῆναι βιοῦν ὀρθῶς καὶ ἀκαταψέκτως, καταδικάζομεν δὲ τὸν τῆς φαυλότητος τρόπον· ἡγούμεθα δὲ τὰ στυγητὰ, μοιχείαν, πορνείαν, ψευδηγορίαν, καταλαλιὰν, καὶ πλεονεξίαν, καὶ πρός γε τούτοις τὰ ἕτερα τῶν κακῶν· ταυτὶ δὲ καὶ καταμιαίνειν εἰδότες τοὺς ἁλόντα; αὐτοῖς. Ὡς βέβηλον δὲ παραιτούμεθα τῶν ὄψων οὐδὲν, κατευνάζοντες δὲ ταῖς ἐπιεικείαις τὰς σωματικὰς ἡδονὰς, καὶ τὸ τῆς φιλοσαρκίας ἀπαμβλύνοντες κέντρον ὀλιγοσιτεῖν εἰθίσμεθα, καὶ τὸ τρυφᾷν ὅλως οὐ τῶν ἀρίστων εἶναί φαμεν. Οὑτοσὶ δὲ καπήλοις, καὶ ὀρχησταῖς, καὶ μὴν καὶ τελώναις παρεικάζειν ἡμᾶς ἀξιοῖ, τῆς Χριστιανῶν θρησκείας ἠγνοηκὼς τὸ ἐλεύθερον, καὶ τὸ εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν πρακτέων ἠκριβωμένον. Οὐ γὰρ παραδόσεσιν ἀνθρώπων εἰκαιομυθεῖν εἰωθότων ἀνόνητα κεχρημένοι γέλωτος ἀξίαν ἐπανῃρήμεθα πολιτείαν, θείοις δὲ μᾶλλον καὶ ἱεροῖς παιδαγωγούμενοι νόμοις, τοὺς τῆς ἀληθοῦς εὐζωΐας ἐκτετιμήκαμεν τρόπους. Μεμνήμεθα δὲ Παύλου γράφοντος· «Βρῶμα ἡμᾶς οὐ παραστήσει τῷ Θεῷ, οὔτε ἐὰν φάγωμεν περισσεύομεν, οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν ὑστερούμεθα. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι· « Πᾶν βρῶμα καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον· ἁγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως. » Αὐτοῦ δὲ τοῦ πάντων Δεσπότου καὶ νομοθέτου Χριστοῦ ἀκούετε, καὶ συνίετε· « Οὐ τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον ἐκ τοῦ στόματος, τοῦτο κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. Ἀπὸ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροὶ, φόνοι, μοιχεῖαι, κλοπαὶ, πορνεῖαι.

A reliquum? Ad hæc respondeat : Quis universitatis est opifex, qui animalia terrestria, natatiliaque et aquatilia in ortum extulit? Nos siquidem vivens et efficax et subsistens Dei Verbum rerum omnium opifex asserimus. Ac si naturam cujusque rei species, nihil eorum, quæ facta sunt ab illo, videbis quod aut inquinare possit, aut natura sua labem in se ullam contineat. « Vidit, enim inquit, Deus cuncta quæ fecit, et ecce omnia valde bona [85-86]. » Et sane fatebuntur ipsi forte, proximum mundi Opificem diis a se factis mandasse, ut tria mortalium genera insuper facerent. Qua in sententia Græciæ sapientes fuisse videntur. **242** At quomodo res tam infestas, et a quibus credibile esset, quos facere debebant, inquinatum iri prorsus, in ortum eduxerunt? Plane B enim inhibendus potius erat illorum ortus, quæ nullam mortalibus utilitatem, sed perniciem, labem, ac damnum potius erant allatura. Atque his stultius præterea istud est. Nam qui stellarum positus scrutantur, Capricornum quemdam et Pisces, ut nimirum existimant, ac dicere audent, in cœlo designant, aliasque animantes, quas abominantur ipsi, et inter impurissimas damnant. Nos ergo recte sapienterque facimus, qui cum recto inculpatoque vivendi genere nihil antiquius habeamus, modum nequitiæ damnamus, adulterium autem, scortationem, mendacium, detractionem, avaritiam, aliaque scelera odio prosequenda censemus, eaque sola, qui iis tenentur inquinare, novimus. Cibum autem nullum, C ut impurum, rejicimus; sed corporis voluptates frugalitate sedantes, et aculeum lascivientis carnis obtundentes parce victitare solemus, atque omnino deliciis uti, malum statuimus. At Julianus non veretur nos cauponibus, saltatoribus et publicanis similes facere, Christianæ religionis libertatem ignorans, et eam, qua in quibusvis rebus agendis utimur, exactam disciplinam. Non enim utentes temere traditionibus hominum, stulta et inepta blaterantium, vitæ rationem instituimus risu dignam, sed divinis potius sacrisque legibus eruditi vitæ vere beatæ modos colimus. Meminimus autem Pauli scribentis : « Cibus nos non commendat Deo. Neque si edamus, abundantiores sumus; neque si non edamus, pauperiores sumus [87]. » Et alio in loco : « Omnis cibus D bonus, et nihil rejiciendum : sanctificatur enim per Dei verbum et orationem [88]. » Sed ipsum universorum Dominum ac legislatorem Christum audite et intelligite : « Non quod intrat in os coinquinat hominem, sed quod egreditur ex ore, hoc coinquinat hominem. De corde enim exeunt cogitationes malæ, cædes, adulteria, furta, scortationes. Hæc sunt, quæ coinquinant hominem [89]. » Sed has voces ipse forte rejiciet, quamvis necessariis rationibus res maxime confirmetur. **243** Doceat autem causas, ob quas jure improbanda sint ea, quæ nescio quo pacto exprobrat, licet omnium calculo et natura sua esui sint, et in esculentorum numerum referan-

[85-86] Gen. I, 31. [87] I Cor. VIII, 8. [88] I Tim. IV, 4. [89] Matth. XV, 11, 19

tur. Verbi causa, multæ sunt terrestrium animalium differentiæ, volucrium item et aquatilium : at singulorum usum natura definit : alia siquidem ad esum nihil, alia maxime conferunt. Igitur cum aliquid in iis improbarint, quod natura vituperandum non sit, prodeant in medium, et rei veras causas proferant : aut certe intelligant se, cum nobis sine ratione consuetudines opponant, rationis extrema laborare penuria. Miror autem, plurimos esse apud illos in opinione divinitatis (nec enim deos esse dixerim), qui tamen sententiis inter se discrepant, nec de rebus honestis aut vitiosis consentiunt. Quin illos inter se quodammodo pugnantes videre licet, et quod aversantur nonnulli, ab aliis probari et suscipi. At quis non fateatur, quod reapse est impurum, id non esse tale quibusdam, purum autem aliis, licet humanam mentem fugiat explorata cognitio. At certe ipsos oportebat, cum dii sint, ut hi nugantur, a vero non aberrare, aut ignoratione veri teneri. Quæ causa est igitur, cur non sit una omnibus, sed variæ discrepantesque sententiæ, quæ illorum vecordiam arguunt? At enim forsan, inquient, ab omni animante abstinemus, nugis adducti Pythagoræ, ab Empedocle vero stulte scriptum meminimus :

A Ταῦτά ἐστι τὰ κοινοῦντα τὸν ἄνθρωπον. » Καὶ παραγράφεται μὲν ἴσως αὐτὸς τὰς τοιάσδε φωνάς, καίτοι τοῦ πράγματος πλείστην τε ὅσην καὶ ἐξ ἀναγκαίων ἐννοιῶν ἔχοντος τὴν ἐπικουρίαν. Διδασκέτω δὲ τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷσπερ ἂν εἶεν εἰκότως κατεψεγμένα τὰ οἷς οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπιτιμᾷ, καίτοι τῇ παρὰ πάντων ψήφῳ μαρτυρουμένοις καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς οἰκείας φύσεως, ὡς ἐδώδιμά τέ εἰσι καὶ τῶν τελούντων ἐν τούτοις· οἷον δή τί φημι· πλεῖσται μὲν γάρ εἰσι χερσαίων αἱ διαφοραὶ, πτηνῶν τε καὶ ἐναλίων, ὁρίζει δὲ τὴν ἑκάστου χρείαν ἡ φύσις· ἃ μὲν γάρ ἐστι πρὸς τὴν τῶν ἐδωδίμων χρῆσιν ἀσυντελῆ, τὰ δὲ πρός γε τοῦτο εὖ ἔχει. Οὐκοῦν ὅταν τι τῶν ἐκ τῆς φύσεως οὐκ ἐχόντων διαβολὴν καταψέγοιντο πρὸς αὐτῶν, ἡκόντων εἰς μέσον, καὶ ἀληθεῖς τοῦ πράγματος ἀγο- B ρευόντων αἰτίας, ἤγουν ἴστωσαν ὅτι συνηθείας ἡμῖν ἀλόγους προτείναντες, ἀλογίαν αὐτοὶ νοσοῦντες ἐσχάτην ἁλοῖεν ἄν. Θαυμάζω δὲ ὅτι πλεῖστοι μὲν παρ' αὐτοῖς εἰσιν οἱ ἐν δοκήσει Θεοῦ, οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι θεοὶ, διάφοροι δὲ τὰς γνώμας, καὶ οὐ μιᾷ κατὰ πάντων ἰόντες ψήφῳ τῶν ἐπαινουμένων, ἤγουν τῶν κατεψεγμένων. Ἴδοι δ' ἄν τις ἀντεγειρομένους ὥσπερ ἀλλήλοις, καὶ τό τισι κατεστυγημένον, ἑτέροις ἐν λόγῳ καὶ παραδοχῇ. Καίτοι πῶς οὐχ ἀπαστεισοῦν συμφήσειεν ἂν ὡς τὸ βέβηλον ἀληθῶς, οὐ τισὶ μὲν ἂν εἴη τοιοῦτον, ἑτέροις δὲ καθαρὸν, κἂν εἰ παρατρέχοι τὸ ἀκριβὲς τὸν ἀνθρώπινον νοῦν. Ἀλλ' οὖν ἔδει θεοὺς ὄντας αὐτοὺς, καθάπερ αὐτοὶ ληροῦντές φασι, μὴ ἀφαμαρτεῖν τοῦ εἰκότος, ἤγουν ἐν ἀγνοίᾳ γενέσθαι τἀληθοῦς. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν οὐχ ἓν αὐτοῖς ἐπὶ πᾶσι φρόνημα, διάφορον δὲ καὶ διεσπασμένον, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀβελτηρίας κατηγοροῦν; Ἀλλὰ γὰρ ἴσως ἐκεῖνο φαῖεν ἄν, ὅτι ζῴου παντὸς ἀπεσχήμεθα, καὶ τὸν τοῦ Πυθαγόρου τετιμήκαμεν λῆρον, ἀσυνετώτατα δὲ γεγραφότος. Μεμνήμεθα καὶ Ἐμπεδοκλέους·

Ego quondam fui puer ac puella,
Frutexque et avis, et in mari piscis nobilis.

C *Ἤδη γάρ ποτ' ἐγὼ γενόμην κούρη τε, κόρος τε,*
Θάμνος, οἰωνός τε, καὶ εἰν ἁλὶ φαίδιμος ἰχθύς.

A qui si talia de se opinantur nihil absurdi est cogitare aut dicere ipsos forte pueros ac puellas, aves item ac pisces fuisse : sed fieri potest mea sententia, ut minus honestæ puellæ fuerint, aut sane mimi, cujusmodi saltantes in scenis inducuntur, aut etiam latrones furti damnati, eaque perpetrare soliti quæ nec proferre fas est, nec impune bono ulli in mentem venerint. Et quidem egregiorum ille dogmatum magister ait, Euphorbum se ad Trojam fuisse. Ipsi vero se quosnam ex antiquis fuisse dicunt aut quam, nempe volucrem, aut avem, frustra ipsi quoque, si juvat, edisserant, vitamque miseris ac putidis fœdissimisque fabulis impleant, **244** quibus nutrices ejulantes infantulos permulceant. Quamobrem plurimi sunt apud nos, uti dixi, ad verticem omnis boni tendentes, eoque continentiæ progressi, ut cum æquitatis laude mire præfulgeant, vel ab ipsis interdum rebus utilissimis ad vitam forti animo sibi temperent, pane nimirum et oleo, oleribusque et eruo inexorabilem ventris necessitatem placent, pura utentes aqua ; meditatio-

Οὐκοῦν εἰ τοιαύτας ἔχουσιν ἐφ' ἑαυτοῖς τὰς δόξας, καὶ αὐτοὺς τάχα που κούρας τε καὶ κούρους γενέσθαι ποτὲ, ἰχθῦς τε καὶ οἰωνοὺς, τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν ἐννοεῖν τε καὶ λέγειν· ἔστι δὲ, οἶμαι, τῶν ἐνδεχομένων, οὐδὲ σεμνὰς αὐτοὺς γεγενῆσθαι κόρας, ἢ τάχα που καὶ τῶν ἐν σκηναῖς ὀρχουμένων, ἢ καὶ τῶν ἐπὶ λῃστείαις κατεγνωσμένων, καὶ δρᾷν εἰωθότων, ἃ μήτε θέμις εἰπεῖν, μήτε μὴν ἀζήμιον κἂν γοῦν ἐννοῆσαι μόνον τοῖς ἐπιεικέσιν. Εὔφορβον μὲν οὖν τὸν ἐν Τροίᾳ γεγενῆσθαί φησιν αὐτὸν, ὁ τῶν ἀρίστων αὐτοῖς δογμάτων ἐξηγητής. Τίνας γε μὴν αὐτοὶ τῶν ἀρχαιοτέρων ἑαυτοὺς γενέσθαι φασὶν, ἢ ποῖον ἄρα πτηνὸν, ἤγουν οἰωνὸν, εἰκῇ καὶ αὐτοὶ ῥαψῳδούντων, εἰ δοκεῖ, καὶ D ἀναμεστούντων τὸν βίον ἀθλίων τε καὶ ὀδωδότων διηγημάτων, καὶ μυθαρίων ἀκαλλεστάτων, ἃ καὶ τίτθαι φαῖεν ἂν ἴσως τὰ δυσπνοοῦντα (1) τῶν βρεφῶν εὖ μάλα κατακηλεῖν σπουδάζουσαι. Οὐκοῦν, ὡς ἔφην, πλεῖστοι μὲν παρ' ἡμῖν οἱ παντὸς εἰς λῆξιν ἥκοντες ἀγαθοῦ, ἐγκρατείας δὲ μέτρων εἰς τοῦτο ἱγμένοι, καὶ ὡς ἀπό γε τῆς σφῶν αὐτῶν ἐπιεικείας διάττοντες, ὡς καὶ αὐτῶν ἔσθ' ὅτε τῶν χρειωδεστάτων εἰς ζωὴν ἀποφοιτᾷν ἑλέσθαι νεανικῶς, ἄρτου τε, φημὶ, καὶ μὴν

(1) Cotelerius (*Monum. Eccl. Gr.* II, 542) legendum suadet δυσυπνοῦντα, *ægre obdormiscentes*, Platonico hoc loco fretus VII *De leg.*, τὰ δυσυπνοῦντα τῶν παιδίων, ad quem videtur respexisse Cyrillus. EDIT.

ἐλαίου, λαχάνοις τε καὶ ὀρόβοις τὴν ἀπαραίτητον τῆς γαστρὸς τιθασσεύειν χρείαν, ὕδατί τε κεχρῆσθαι γυμνῷ· ἐπιγάννυσθαι δὲ οὕτω τοῖς τῆς ἀσκήσεως πόνοις, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἄμεινον αὐτῶν. Καὶ διαβέβληται μὲν παρ' αὐτοῖς τῶν ἐδωδίμων οὐδὲν, τληπαθοῦσι δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφην, ἀνακόπτοντες τοῦ νοῦ τὴν ἐπὶ τὰ χείρω φορὰν, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς σκιρτήμασιν ἐπιπλήττοντες, καὶ τὸ τῆς διανοίας ὄμμα καταλεπτύνοντες πρός γε τὸ δύνασθαι καταθρεῖν τὸ ἀμωμήτως ἔχον, καὶ τοῖς ἱεροῖς οὐχ ἀπᾷδον νόμοις. Οἱ δὲ ταῖς Ἑλλήνων ἀμαθίαις ἐνισχημένοι, *Μὴ ἅψῃ, μὴ γεύσῃ, μὴ θίγῃς*, ἑαυτοῖς τε καὶ ἑτέροις ἀσυνετώτατα λέγοντες, ἐπιπηδῶσι τοῖς ἄλλοις· ἃ χρῆν δήπου μᾶλλον τῆς ἑαυτῶν διανοίας ποιεῖσθαι μακρὰν, εἴπερ τις ἦν ὅλως λόγος αὐτοῖς τῆς ἀληθοῦς εὐζωΐας. Ἀφροδίσια γὰρ ὀνομάζοντες τὴν λαγνείαν, ἀποσκευάζονται λίαν τὸ προσκρούειν τῇ θεῷ, καὶ μὴν καὶ τὰ ἕτερα τῶν κακῶν ἀνεπιπλήκτως ἐπιτηδεύουσι, γοητείας δὲ λέγω καὶ ἀῤῥενομιξίας, καὶ τοῦτο εἴσω σηκῶν ὑπὸ μάρτυσι τοῖς θεοῖς. Ὃ δὴ καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς καιροῖς ἐπιχεχειρισμένον ἡ τῶν πραγμάτων ἔδειξε πεῖρα. Ἐν γὰρ τοῖς τοῦ Κρόνου ναοῖς γάμων ἐλευθέρων λησταὶ γεγονότες οἱ τεμενῖται πεφώρανται, θηρῶντος αὐτοῖς τὰς ὑβριζομένας τοῦ προσκυνουμένου. Ὢ ποῖον, ἢ πόσον δάκρυον ταῖς τεθηρευμέναις! Γυνὴ παιδοτροφηθεῖσα σεμνῶς, ἐκ παρθενικῶν ἐκαλεῖτο παστῶν ἐπὶ τὸ τῆς ἀσελγείας ἐργαστήριον, χρῶντος, ὡς ἔφασαν αὐτοὶ, τοῦ θεοῦ, καὶ κοίτην αἰτοῦντος τὴν ἔξω νόμων. Καὶ τὸ δύσοιστον ἐν τούτοις καὶ πάντων αἴσχιστον τῶν κακῶν, τὸ δεινὸν οὕτω καὶ πάναισχρον ἔγκλημα, ἔθει τε μακρῷ καὶ παῤῥησίᾳ τετίμητο, ὡς μηδὲ αὐτοὺς λανθάνειν ἀξιοῦν τοὺς τῶν ἰδίων γάμων σεσυλημένους τὸ γνήσιον. Χαίρων τις ἔπεμψεν ἐπὶ μοιχείαν τὴν σύνευνον, μαστροπεύοντος αὐτὴν ἑτέροις τοῦ τὴν οἰκείαν, ὡς ἔοικε, γραφομένου φύσιν, ὅτι μὴ δρᾷ τὰ σωμάτων. Βδελυρὰ γὰρ ἀεὶ καὶ βέβηλα τὰ δαιμόνια. Ἆρ' οὖν τοὺς ἢ συὸς ἀπτομένους, ἤγουν ἰχθύας ἐδηδοκότας καταμωμήσαιτ' ἄν τις εἰκότως, ἤγουν τοὺς σαγηνεύοντας εἰς μοιχείαν, καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς ἕδεσι δρῶντας ἃ μὴ θέμις; Κατακιβδηλεύειν δὲ καὶ ἑτέρως τὴν Χριστιανῶν πειρᾶται θρησκείαν, ὧδέ γεγραφώς·

A nis autem laboribus sic afficiantur, ut illis præstabilius nihil existiment. Hi nullum quidem escæ genus improbant, sed potius abstinent, uti dixi, et animi propensionem ad vitia coercent, carnisque lasciviam castigant, et mentis oculum exacuunt, ut contemplari possint id quod est sincerum et quod a sacris legibus non discrepat. At qui Græcorum inscitia sunt irretiti, his vocibus : *Ne attigeris, ne gustaveris, ne attrectes*, cum erga se, tum erga cæteros, per summam stultitiam utentes, aliis insultant; quæ tamen, si quam vitæ bene degendæ rationem haberent, ab animo longe debuerant repellere. Cum enim lasciviam Aphrodisia nominant, cavent imprimis ne offensionem Veneris incurrant; interim alia scelera impune suscipiunt, præ- B stigias nempe et masculorum amores, idque in ipsis adytis, diis testibus. Quod certe nostris temporibus attentatum rerum experientia declaravit. Nam in templo Saturni deprehensi sunt æditui matronis vim intulisse, venante illis deo quas stuprarent. O quales, aut quantæ lacrymæ iis quæ præda fuerant! Mulier, a prima ætate honeste educata, e virginalibus thalamis vocabatur ad libidinis officinam, ita jubente per oraculum deo, ut ipsi aiebant, et illegitimum concubitum petente. Et quod in his magis intolerandum omniumque malorum turpissimum est, tam grave crimen, tamque detestandum, longa consuetudine ac licentia honori erat, ut ne quidem clam vellent esse qui legitimis nuptiis orbati erant. Qui- C dam lætus ad stuprum misit uxorem, quam perductor deus aliis prostituit, suam, ut credibile est, naturam incusans, quod res corporeas non patraret. Quippe nefarii sunt dæmones semper et impuri. **245** An ergo qui sues attingunt, aut piscibus vescuntur, jure a quoquam reprehendentur, an qui adulteria venantur, et in ipsis delubris perpetrant illicita? Suggillare porro etiam conatur alio modo religionem Christianam, ita scribens :

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὅτι δὲ οὐχ οἱ νῦν, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐξ ἀρχῆς οἱ πρῶτοι παραδεξάμενοι τὸν λόγον παρὰ τοῦ Παύλου τοιοῦτοί τινες γεγόνασιν, εὔδηλον ἐξ ὧν αὐτὸς ὁ Παῦλος μαρτυρεῖ πρὸς αὐτοὺς γράφων. Οὐ γὰρ ἦν οὕτως ἀναίσχυντος, οἶμαι, ὡς μὴ συνειδὼς αὐτοῖς ὀνείδη τοσαῦτα πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους ὑπὲρ αὐτῶν γράφειν. Ἐξ ὧν εἰ καὶ ἐπαίνους ἔγραφε τοσούτους αὐτῶν, εἰ καὶ ἀληθεῖς ἐτύγχανον, ἐρυθριᾷν ἦν· εἰ δὲ ψευδεῖς καὶ πεπλασμένοι, καταδύεσθαι φεύγοντα τὸ μετὰ θωπείας λάγνου καὶ ἀνελευθέρου κολακείας ἐντυγχάνειν δοκεῖν. Ἃ δὲ γράφει περὶ τῶν ἀκροασαμένων αὐτοῦ Παῦλος πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους, ἐστὶ ταῦτα· « Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε κλέπται, οὔτε πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες, βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοὶ, ὅτι καὶ ὑμεῖς τοιοῦτοι ἦτε· ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ'

JULIANUS.

Porro tales esse non modo qui hac ætate vivunt, sed etiam primos illos Christianos, qui a Paulo D edocti sunt, patet ex iis quæ Paulus ipse testificatur, ad illos scribens. Non enim adeo impudens erat, opinor, ut tot probra litteris ad eos missis complecteretur, nisi comperta illa habuisset. Unde licet illorum laudes scripserit, etiamsi veræ essent, erubescere tamen debuit : sin autem falsæ et fictæ, dissimulando vitare opinionem mollis blanditiæ et assentationis illiberalis. Hæc autem sunt quæ de auditoribus suis Paulus ad illos ipsos scribit : « Ne erretis : neque idololatræ, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque convitiatores, neque rapaces regni Dei hæreditatem possidebunt. Atque hæc non ignoratis, fratres, quoniam et vos tales eratis, sed abluti estis, sed

sanctificati estis in nomine Jesu Christi [60]. » Cernis A ut hos fuisse tales ait, sed sanctificatos et ablutos, cum iis aqua contigisset, cui vis abstergendi est ac purgandi, quæque ad animam usque penetrat. Et leprosi quidem lepram baptisma non adimit, nec impetigines, aut vitiligines, nec verrucas infestas, nec podagram, nec dysenteriam, nec aquam intercutem, nec reduviam, non parvum, non magnum corporis vitium; adulteria vero, rapinas et omnia omnino animi peccata eximet.

ἡγιάσθητε ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁρᾷς ὅτι καὶ τούτους γενέσθαι φησὶ τοιούτους, ἁγιασθῆναι δὲ καὶ ἀπολούσασθαι, ῥύπτειν ἱκανοῦ καὶ διακαθαίρειν ὕδατος εὐπορήσαντας, ὃ μέχρι ψυχῆς εἰσδύσεται. Καὶ τοῦ μὲν λεπροῦ τὴν λέπραν οὐκ ἀφαιρεῖται τὸ βάπτισμα, οὐδὲ λειχῆνας, οὐδὲ ἀλφούς, οὔτε ἀκροχορδῶνας, οὐδὲ ποδάγραν, οὐδὲ δυσεντερίαν, οὐχ ὕδερον, οὐ παρωνυχίαν, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα τῶν τοῦ σώματος ἁμαρτημάτων, μοιχείας δὲ, καὶ ἁρπαγὰς, καὶ πάσας ἁπλῶς τῆς ψυχῆς παρανομίας ἐξελεῖ.

CYRILLUS.

Blanditiis aut assentatiunculis Paulus uti non solet, o bone; veritatis enim erat minister. Qui vero fidei prædicationem acceperunt, ipsumque doctorem nacti sunt, idololatræ quidem erant et B nefariorum dæmonum cultores, impii vero et impuri moribus, et omnibus voluptatibus mancipati. Scortatores, pædicones, molles, et ebriosi, et omnis plane improbitatis servi. **246** Nec enim sancti et puri videri poterant, qui, deos suos secuti, nullum non vitii genus admiserant, ne meliores iis quos adorabant viderentur, si temperanter ac juste vivere et innocentiam colere conarentur. Quandiu igitur, o bone, tuis diis mancipati fuerunt, in peccati cœno porcorum instar miseri volutabantur. Posteaquam autem, relicta dæmonum fraude ac depulsis erroris tenebris, veræ Dei cognitionis lumine ditati sunt, et universorum regem ac Dominum, Christum videlicet, agnoverunt, tunc, omni C sorde abstersa et in vitiorum locum virtutibus suffectis, ad Christianam sanctamque vitam, evangelicam nimirum, vocati fuerunt. Atqui gentium apostolus cum esset Paulus sapiens, multis ad fidem adductis et a diaboli laqueis ereptis, necessariam eis doctrinam tradidit, nempe fidei comitem adjungendam esse virtutem, et una cum errore quæcunque ad errorem pertinent exuenda, scortationem dico, adulterium, et masculorum concubitum, aliaque vitia : hoc pacto sibi patefactum iri aditum ad cœleste regnum confirmavit. Quod si Julianus incusandum idcirco putat Dominum nostrum Jesum Christum, quoniam improbos et idololatras admittit, sciscitanti respondeat utrum illos præstaret in vitiis usquequaque progredi, nec D ullo pacto videri meliores, tam improbis moribus repudiatis, an ad meliorem frugem reverti velle, et omni conatu ad honestissimum vitæ genus pervenire. At nemo non, ut reor, dicet, ipsis utique satius fuisse, rejectis turpibus contemptisque vitiis, ad meliora se convertere, vitamque in Christo laudabilem colere. Quænam ergo incusandi Christi causa est, si servavit eos qui perierant, salutaremque manum eis porrigens humi jacentes erexit, et ægros sanavit, et internorum vitiorum remissionem largitur? Dixit enim : « Non veni vocare justos, sed peccatores ad [illegible] [61]. » Et rursus :

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Θωπείαις μὲν οὖν, ἤγουν κολακείαις, ἀσυνήθως, ὦ γενναῖε, κεχρῆσθαι τῷ Παύλῳ· διάκονος γὰρ ἀληθείας ἦν. Οἱ δέ γε τὸν τῆς πίστεως προσηκάμενοι λόγον, B τελεστήν τε καὶ μυσταγωγὸν λαχόντες αὐτὸν, εἰδωλολάτραι μὲν ἦσαν, καὶ πονηρῶν δαιμόνων θεραπευταὶ, ἀνόσιοι δὲ καὶ βδελυροὶ τοὺς τρόπους, καὶ ἁπάσης ἥττους ἡδονῆς. Πόρνοι, καὶ ἀρσενοκοῖται, μαλακοὶ, καὶ κάτοινοι, καὶ ἁπάσης ἁπαξαπλῶς φαυλότητος ἐπιμεληταί. Οὐ γὰρ ἦν ὁρᾶσθαι σεπτοὺς καὶ καθηγνισμένους, οἵ γε τοῖς σφῶν αὐτῶν ἑπόμενοι θεοῖς, ἁπάσης εἴσω γεγόνασι γραφῆς, ἵνα μὴ καὶ ἀμείνους ὁρῷντο τῶν προσκυνουμένων σωφρόνως τε καὶ ἐπιεικῶς διαζῆν σπουδάζοντες, καὶ πέρα τοῦ μώμου παντὸς ἰέναι προθυμούμενοι. Οὐκοῦν ἕως μὲν ἦσαν, ὦ κράτιστε, τῶν σῶν ὑπηρέται θεῶν, τοῖς ἁμαρτίας βορβόροις συῶν δίκην ἐγκαλινδούμενοι διετέλουν οἱ τάλανες. Ἐπειδὴ δὲ τῆς δαιμονιώδους ἀποφοιτήσαντες πλάνης, καὶ τῆς ἀπάτης τὸν σκότον C τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἀποπεμψάμενοι, τὸ τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας πεπλουτήκασι φῶς, καὶ τὸν τῶν ὅλων παμβασιλέα καὶ Κύριον ἐγνώκασι, φημὶ δὴ Χριστὸν, τότε δὴ, τότε πάντα ῥύπον ἀπονιψάμενοι, καὶ τῶν αἰσχιόνων ἀνθῃρημένοι τὰ παντὸς ἐπαίνου μεστὰ, πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ καὶ ἁγίαν κέκληνται ζωὴν, φημὶ δὴ τὴν εὐαγγελικήν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐθνῶν ἀπόστολος ἦν ὁ πάνσοφος Παῦλος, σαγηνεύσας τῇ πίστει πολλοὺς καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πάγης ἐξελὼν, ἀναγκαῖον αὐτοῖς πρὸς ὄνησιν ἐποιεῖτο μάθημα, τὸ χρῆναί φημι σύνδρομον τῇ πίστει ποιεῖσθαι τὴν ἀρετὴν καὶ συναποθέσθαι τῇ πλάνῃ τὰ αὐτῆς, πορνείαν δὴ λέγω, μοιχείαν, ἀῤῥενομιξίαν, καὶ τὰ ἕτερα τῶν κακῶν. Ἔσεσθαι γὰρ οὕτω βάσιμον αὐτοῖς τὴν τῶν οὐρανῶν D βασιλείαν εὖ μάλα διισχυρίσατο. Εἰ δὲ δεῖν καταιτιᾶσθαι οἴεται ματαίως τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, πονηροὺς ἐπεί τοι προσίεται καὶ εἰδωλολάτρας, φιλοπευστοῦντι φραζέτω. Πότερα δὴ χρῆν αὐτοὺς ἀκράδαντον ἔχειν τὸ βεβηκὸς ἐν κακοῖς, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ὁρᾶσθαι βελτίους, τῶν οὕτω κατεψεγμένων ἀπονοστήσαντας τρόπων, ἤγουν ἑλέσθαι φρονεῖν τὰ ἀμείνω, καὶ παντὶ σθένει πειρᾶσθαι τῆς παγκάλης ἐφικέσθαι ζωῆς; Ἀλλ', οἶμαι, φαίη τις ἂν, ὡς ἦν δήπου κρεῖττον αὐτοῖς τὰ αἰσχίω μεθέντας, καὶ τῶν φαύλων ὀλιγωρήσαντας, μεθικέσθαι πρὸς τὰ βελτίω, καὶ τὸν ἐν Χριστῷ καὶ ἀξιοζήλωτον ἐπασκῆσαι βίον. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν αἰτιᾶται Χριστὸν,

[60] I Cor. vi, [illegible] 3.

A εἰ σέσωκε τοὺς ἀπολωλότας, καὶ χεῖρα προτείνας αὐτοῖς τὴν σωτήριον, χαμαὶ κειμένους ἀνέστησε, καὶ ἀῤῥωστοῦντας ἰάσατο, καὶ τῶν ἐν καρδίᾳ παθῶν δωρεῖται τὴν ἄφεσιν. Ἔφη γὰρ, ὅτι «Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.» Καὶ πάλιν· «Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.» Τίνας γὰρ ἂν καὶ ἀκεῖσθαι πρέπει τοὺς ἰατρικῆς εὐτεχνίας ἐπιμελητὰς, πότερα δὴ, τοὺς ὄντας ἐν ἀῤῥωστίαις, ἢ τοὺς ἐπέκεινα τοῦ νοσεῖν; Τίνας δὲ τῶν ἐν πόλεσιν, ἢ χώραις ἐλευθεροῦν ἔθος τοῖς ἀρίστοις τῶν στρατηγῶν; Τοὺς ἁλόντας ἤδη καὶ ἐν δορυκτήτων τάξει κειμένους, ἢ τοὺς τείχεσιν ἐζωσμένους, οὔπω τε βαρβαρικῆς ὠμότητος γεγονότας θήραμα; Ἁρμόσειε δ' ἂν τίσιν ἄρα τὸ ἀπονίζεσθαι δεῖν; Πότερα B τοῖς οὖσιν ἐν μολυσμοῖς, ἢ τούτοις μὲν ἥκιστά γε, φαίη δ' ἂν ὅτι τοῖς καθαροῖς; καίτοι πῶς οὐκ ἂν γελῷτο δικαίως, εἰ μή τις τοῖς πεπονθόσι πρεπωδεστέρας εἶναί φησι τὰς ἐπικουρίας, ἀλλὰ μὴ τοῖς ἔξω τοῦ παθεῖν; Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν, ὡς ἔφην, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡμερότητος καταγορεύειν ἀποτολμᾷ, καὶ γράφεται τὴν φιλανθρωπίαν; Ἀῤῥωστιῶν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ἀπήλλαξεν, ἠλευθέρωσε παθῶν, διαβολικὴν ἐξ αὐτῶν ἀπέσπασε τυραννίδα, ῥυπῶντας ἐκτόπως, καθαροὺς ἀπέφηνε καὶ διεσμηγμένους. Τίμησον ᾠδαῖς ταῖς χαριστηρίοις, εἰπὲ καὶ αὐτὸς κατὰ τὸν προφήτην Ἀμβακούμ· «Κύριε, εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην· Κύριε, κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐξέστην.» Ἀλλ' ὁ σοφὸς οὑτοσὶ γέλωτος C ποιεῖται πρόφασιν τὰ οἷς ἦν ἄμεινον ἐπιγάννυσθαι καὶ μάλα ἐμφρόνως. Ἠγνοηκὼς δὲ εἰσάπαν τὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος δύναμιν, κατειρωνεύεται μὲν τῶν ἄγαν σεπτῶν πραγμάτων, διεσμῆχθαι δέ φησι τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, ῥύπτειν ἱκανοῦ τυχόντας ὕδατος. Προσεπάγει τούτοις ἕτερα ἄττα ψυχρὰ καὶ γραοπρεπῆ μυθάρια. Φησὶ γὰρ ἀνόνητον εἶναι παντελῶς τοῖς ἐν ἀῤῥωστίαις σωματικαῖς τὸ τοῦ βαπτίσματος ὕδωρ· ἡμᾶς δὲ ληροῦντας οἴεσθαί τε καὶ λέγειν, ὡς τῶν ἐν ψυχαῖς ἀπαλλάττει ῥύπων. Ἀλλ', ὦ κράτιστε, φαίην ἂν, οὐκ εἰς ἄκεσιν τῶν τοῦ σώματος παθῶν πάντη τε καὶ πάντως παραλαμβάνεται πρὸς ἡμῶν τὸ σωτήριον βάπτισμα, οὔτε μὴν, καθάπερ οἴει καὶ φρονεῖν ἀξιοῖς, μέχρι τῶν αἰσθήσει καὶ ὁρατῶν πραγμάτων ἐστὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον· D ἰσχνὸς δὲ λίαν ἐστὶ καὶ βαθὺς ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος, καὶ ταῖς τῶν πλανωμένων διανοίαις οὐχ ἁλώσιμος. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἡσαΐας, «Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε,» φησίν. Ἀρχὴ γὰρ συνέσεως ἡ πίστις. Καὶ ταύτην ἔχει τὴν εἰσβολὴν τὸ θεῖον ἡμῶν καὶ σεπτὸν μυστήριον· ἵνα τοίνυν μὴ εἰς τὰς τῶν ἀμυήτων ἐκφέρων ἀκοὰς τὰ κεχρυμμένα, προσκρούσαιμι λέγοντι τῷ Χριστῷ· «Μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ βάλλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων.» Τῶν βαθυτέρων ἀφέμενος, τετράφομαι μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα νυνὶ, τῷ δι' ὧν ἔστιν ἰδεῖν εἰκῆ βαδίζοντα τὸν δι' ἐναντίας, καὶ φιλοψογοῦντα μᾶλλον, ἤγουν εἰδότα τὸ ἀληθές. Οὐ τῶν ἐν

« Non egent qui sani sunt medico, sed qui male se habent [62]. » **247** Quosnam enim decet a medicis curari, an qui morbis tenentur, aut qui nullo laborant? Oppidanos autem vel regionum incolas quosnam potissimum exercitus imperatores tueri solent? An qui jam capti sunt, et in hostium potestatem venerunt, aut qui mœnibus cincti necdum barbaricæ crudelitatis præda facti sunt? At quosnam ablui convenit? An puros et labis expertes dicet, non autem sordibus inquinatos? Atqui nonne jure merito rideatur is qui valentibus magis succurrendum diceret, quam laborantibus? Quid ergo Julianus, uti dixi, Servatoris nostri benignitati obstrepit, et humanitatem incusat? Mortales ab ægritudinibus liberavit, morbis levavit, diaboli dominatu eripuit, supra modum inquinatos purgavit et expiavit. Age gratias illi pro tantis beneficiis, et gratulatorio carmine dic cum propheta Habacuc: « Domine, audivi auditum tuum, et timui; Domine, consideravi opera tua, et obstupui [63]. » Sed hic sapiens ridendi occasionem capit ex iis quibus lætari potius sapientissime deberet. Qui cum sancti baptismatis vim prorsus ignoret, cavillatur res sanctissimas, et abstersos ait qui crediderunt in Christum, nactos aquam nimirum, cui sit vis eluendi maculas. His frigidas et aniles nescio quas fabulas adjungit, aitque aquam lustralem inutilem esse prorsus iis qui morbis laborant corporis: nos autem delirare, qui putamus ac dicimus eam animorum sordes eluere. Sed respondeo tibi, vir egregie, nobis salutare baptisma omnino non accipi ad curandos corporis morbos, neque ad ea quæ sensu aut visu percipiuntur, ut censes, pertinet Christi mysterium: subtilis et alta est ejus intelligentia, nec eorum, qui in errore versantur, mentibus comprehendi potest. Unde Isaias propheta: « Nisi credideritis, neque intelligetis, » inquit [64]. Fides enim intelligendi principium. Atque hunc aditum habet divinum hoc nostrum sanctumque mysterium. Ne ergo ad profanorum aures arcana deferens offendam Christum dicentem: **248** « Ne detis sancta canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos [65]; » relictis iis quæ sunt altioris intelligentiæ, ad illa nunc potius me convertam, per quæ temere fertur adversarius, cavillandi potius studiosus quam veri intelligens. Non promittit morbos solutum iri baptisma salutare. Quare si hoc minus præstet, ne multum mireris. Nam si Christus annuerit, ad hoc etiam aqua nobis sufficiet, nec impedimento quidquam fore facile videbimus, si vim ejus ineffabilem et supra omnem naturam positam reputaverimus. Quod enim miraculi genus ab eo factum non est? Quod vero suæ divinitatis non præbuit argumentum? Nutu enim præpotenti leprosos purgavit, hydropicos morbo liberavit, claudo sola voluntate gradiendi officium restituit, perfecitque ut incitato cursu cervi instar exsiliret.

[62] Luc. v, 32. [63] Habac. iii, 1, 2. [64] Isa. vii, 9. [65] Matth. vii, 6.

Cæco præcepit aquis Siloe oculos abluere: quo facto, insolitum ei lumen affulsit, densissimæque oculorum tenebræ dissipatæ sunt [66]. Qui ergo res tam eximias nullo labore perfecit, et aquis ipsis suæ potestatis efficacitatem indidit, nunquid plane gratiam, quæ per sanctum baptisma tribuitur, omni morbo corporis potentiorem effecerit? Sed in alios usus ipsam nobis datam esse contendimus. Depulsis enim ex animo nostro Græcanici delirii tenebris, et dæmoniorum turbis abrenuntiatis, omnique eorum pompa et cultu rejecto, tum veritatis lumine spiritalem cordis oculum aperientes, et natura vereque parentem Regem ac universi Deum agnoscentes, fidem confitemur in Patrem, et Filium, ac Spiritum sanctum: et tanquam ad alterius vitæ initia deducti, ac in veræ pietatis iter ingressi, Christo annuente, justificamur. Per ipsum enim Pater nobis propitius est. Cum autem nos legislator justificet, et ab omni crimine nos liberet, pœnamque peccatis debitam remittat, prætereaque nos per Spiritum sanctum spiritali modo sanctificet, nosque ea, quam novit ipse, ratione ad novitatem vitæ moderatæ ac sedatæ reformet, quis
249 demum condemnaturus sit, aut quæ sordes in nobis futuræ sint, dicere non possum. Plurima de his alia veraque dicerem, certissimisque argumentis probarem mysterium esse per Mosen ac prophetas typice declaratum, neque novum illud esse, aut recens editum, et a nobis inventum, nisi, ut antea dixi, profanorum aures metuerem. Fere enim rideri solent quæ vulgo percipi nequeunt, quoniam suæ mentis imbecillitatem non vident, et quæ omni admiratione prosequi par esset, ea nihili faciunt, sicuti nimirum iste quoque vir egregius. Sola enim aquarum inspectione mysterium illud admetitur, tametsi Joannes clare et perspicue diceret iis qui ad baptismum pœnitentiæ veniebant: « Ego quidem baptizo vos aqua, venit autem post me qui fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare: ille vos baptizabit in Spiritu sancto et igni [67]. » Comparat enim igni, ut reor, illam Spiritus sancti virtutem, et purgandi efficaciam, quæ in nobis ab ipso perficitur. Ut enim argenteis vasis si aliqua sordes adhæserit, adhibitus ignis eam consumit; ita vis, opinor, sancti Spiritus, si nostras animas instar ignis, spiritali nimirum et divina quadam ratione, occupaverit, omni macula nos liberat.

A σώματι παθῶν τὴν ἀπεμπολὴν ἐπαγγέλλεται τὸ σωτήριον βάπτισμα. Οὐκοῦν εἰ μὴ τοῦτο κατορθοῖ, μὴ σφόδρα θαυμάσῃς. Ὅτι γὰρ κατανεύοντος τοῦ Χριστοῦ, καὶ πρός γε τοῦτο ἡμῖν ἀρκέσει τὸ ὕδωρ, ἐμποδὼν ὄντος οὐδενὸς, ἀκονιτὶ καταθρήσομεν, τὴν ἀπόῤῥητον αὐτοῦ καὶ ὑπερφυᾶ δύναμιν ἀναλογισάμενοι. Τί γὰρ τῶν ἄγαν τεθαυμασμένων οὐ γέγονε παρ' αὐτοῦ; Θεοσημείας δὲ ποῖος οὐκ ἐπεδείχθη τρόπος; Νεύματι γὰρ τῷ πανσθενεστάτῳ λεπροὺς ἀπέφηνε καθαροὺς, ὑδεριῶντας ἠλευθέρου τοῦ κακοῦ, τὸν τὼ πόδε λελωβημένον θελήσας μόνον ἀπέφηνεν εὐσκελῆ, καὶ μέντοι καὶ δρομικώτατον· ἐξήλατο γὰρ ἐλάφου δίκην. Προστέταχε τῷ τυφλῷ τοῖς τοῦ Σιλωὰμ ὕδασιν ἐναπονίζειν τὰς ὄψεις· οὗ δὴ γεγονότος, ἐνήστραψε μὲν αὐτῷ τὸ ἀσύνηθες φῶς, ὁ B δὲ βαθὺς τῶν ὀμμάτων ἐξῄρηται σκότος. Ὁ τοίνυν ἀμογητὶ τὰ οὕτως κατορθοῦν ἐξαίρετα, καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς ὕδασιν ἐνιεὶς τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν, ἆρ' ἔσθ' ὅπως καὶ ἀῤῥωστίας ἁπάσης σωματικῆς οὐκ ἂν ἀπέφηνε κρείττονα τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν; Ἀλλ' ἐφ' ἑτέροις ἡμῖν αὐτὴν δεδόσθαι φαμέν. Προαποθέμενοι γὰρ τῆς ἑαυτῶν διανοίας τῆς Ἑλληνικῆς ἀβελτηρίας τὸν σκότον, καὶ ταῖς τῶν δαιμονίων ἀγέλαις τὸ ἐῤῥῶσθαι φράσαντες, καὶ πᾶσαν αὐτῶν πομπὴν καὶ λατρείαν ἐμφρονέστατα διαπτύσαντες, εἶτα τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ τὸν νοητὸν τῆς καρδίας ἀνευρύνοντες ὀφθαλμὸν, καὶ τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς γενεσιουργὸν, καὶ παμβασιλέα, καὶ Θεὸν τῶν ὅλων ἐπεγνωκότες, ὁμολογοῦμεν τὴν πίστιν C τὴν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ὡς δὲ εἰς ἀρχὰς ἑτέρας ἥκοντες ζωῆς, καὶ ταῖς τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας τρίβοις ἐμβεβηκότες, Χριστοῦ κατανεύοντος δικαιούμεθα. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἡμῖν ἵλεως ὁ Πατήρ. Δικαιοῦντος δὲ τοῦ νομοθέτου, καὶ ἁπάσης ἡμᾶς ἀπαλλάττοντος γραφῆς, καὶ τῆς ἐπὶ ταῖς παραβάσεσιν ἀνιέντος δίκης, καὶ προσέτι νοητῶς ἁγιάζοντος διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἀναμορφοῦντος ἡμᾶς καθ' ὃν οἶδε τρόπον αὐτὸς εἰς καινότητα ζωῆς σώφρονός τε καὶ ἐπιεικοῦς· τίς ὁ κατακρίνων ἔτι, ἢ καὶ ποῖος ἐν ἡμῖν ἔσται ῥύπος, οὐκ ἂν ἔχοιμι φράσαι. Ἔφην δ' ἂν καὶ ἕτερα περὶ τούτων πλεῖστά τε ὅσα καὶ ἀληθῆ, πληροφορῶν ὅτι διὰ Μωσέως καὶ προφητῶν προανετυποῦτο τὸ μυστήριον, καὶ οὐ νέον ἐστὶν, ἢ ἀρτιφανὲς, καὶ πρὸς D ἡμῶν εὑρημένον, εἰ μὴ, καθάπερ ἤδη προεῖπον, τὰς τῶν ἀμυήτων ἐδεδίειν ἀκοάς. Ἀεὶ γάρ πως γελᾶσθαι φιλεῖ τὰ δυσέφικτα τοῖς πολλοῖς, ὅτι μὴ τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὸ ἀδρανὲς καθορίζουσιν· ἃ δὲ ἦν ἄμεινον τοῦ παντὸς ἀξιοῦσθαι θαύματος, ταυτὶ πεποίηνται παρ' οὐδὲν, καθάπερ ἀμέλει καὶ πανάριστος οὑτοσί. Μέχρι γὰρ μόνης τῆς τῶν ὑδάτων θέας ἀναμετρεῖ τὸ μυστήριον, καίτοι σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς Ἰωάννου λέγοντος τοῖς ἐπὶ τὸ μετανοίας ἰοῦσι βάπτισμα· « Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ὕδατι, ἔρχεται δὲ ὀπίσω μου ὁ ἰσχυρότερός μου, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· ἐκεῖνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. » Παρεικάζει γὰρ, οἶμαι, πυρὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, καὶ τὴν εἰς ἡμᾶς παρ' αὐτοῦ τελουμένην ἐνέργειαν σμηκτικήν· ὥσπερ γὰρ τοῖς ἐξ ἀργύρου πεποιημένοις τῶν σκευῶν ὁμιλῆσαν τὸ πῦρ, τὸν ἐμπεφυκότα αὐτοῖς κατατήκει ῥύπον, κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαί που, τουτονὶ τρόπον καὶ ἡ τοῦ θείου Πνεύματος δύναμις, πυρὸς δίκην ταῖς ἡμετέραις ἐμβάλλουσα ψυχαῖς, νοητῶς δηλονότι καὶ θεοπρεπῶς, ἁπάσης ἡμᾶς κηλῖδος ἐλευθεροῖ.

Cæterum Julianus, rerum nostrarum naturam

Περιιστὰς δὲ, ὥσπερ εἰς πᾶν τοὐναντίον τῶν καθ'

[66] Joan. IX, 1 seqq. [67] Mat

ἡμᾶς πραγμάτων τὴν φύσιν, τοὺς διὰ πίστεως τῆς A ἐν Χριστῷ σεσαγηνευμένους, εἰς ἐπίγνωσιν καὶ λατρείαν τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ προσεοικέναι φησὶν ἀνδραπόδοις, ἃ τῆς τῶν δεσποτῶν ἑστίας ἀπαίροντα, δεδυσφορηκότα τε λίαν περὶ τὸν τῆς δουλείας ζυγὸν, πρὸς καλοῦ μὲν ἔσεσθαι σφίσιν αὐτοῖς τὸ ἀποδρᾶναι νομίζουσιν· ἡμαρτηκόσι δὲ τῆς ἐλπίδος, οὐδὲν ὧν ἐσχήκασιν ἐκβῆναι τὸ χεῖρον. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα φαίην ἂν, ὡς πρέποι μᾶλλον ἀφομοιοῦν αὐτοὺς οἰκέταις, οἳ τῆς εἰς δεσπότην εὐνοίας ὀλιγωρήσαντες, καὶ μὴν καὶ προαλεστάτην ποιησάμενοι τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὴν πέρα νόμων ἐλευθερίαν οὐκ ἐν καιρῷ διψήσαντες, εἶτα δεινοῖς καὶ ἀφύκτοις ἁλόντες κακοῖς, καὶ ἀκαταλήκτοις δείμασι κολαζόμενοι, πικρᾷ καὶ ἀνουθετήτῳ περιπεσόντες πενίᾳ, καὶ τῇ τῶν ἀναγκαίων ἐνδείᾳ πεπιεσμένοι, καί τισιν ἑτέροις θητεύειν ἠναγκασμένοι, B ὀψὲ μὲν καὶ μόλις βουλεύονται τὰ βελτίω· παλινναίρετα δὲ ποιοῦνται τὰ ἐν ἀρχαῖς, καὶ παλινδρομοῦσιν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἀγαθὸν ὄντα δεσπότην. Ἢ οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι τῶν ὅλων ἐστὶ γενεσιουργὸς καὶ Κύριος ὁ μόνος ἀληθῶς καὶ φύσει Θεός; Οὐκοῦν οἱ τοῖς δαιμονίοις λατρεύσαντες, εἴπερ ἕλοιντο μετανοεῖν, νοοῖντ' ἂν εἰκότως οὐ δεσποτῶν ἰδίων ἀποφοιτήσαντες, ἀλλ' ὑπὸ τῷ πάντων Δεσπότῃ γεγονότες Θεῷ, καὶ λιπαρωτάταις ἐλπίσι πρὸς τοῦτο ἠγμένοι. Πρόκειται γὰρ αὐτοῖς εἰς ὑπόσχεσιν τῆς υἱοθεσίας ἡ χάρις, τεύξεσθαι δὲ προσδοκῶσι καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ἐν Χριστῷ. Ὃ δὴ μάλιστα διαγελᾷ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ὁ τῆς ἀληθείας ἐχθρὸς, ὥσπερ C οὐκ ἐνὸν τῷ πάντα ἰσχύοντι Θεῷ, καὶ θανάτου κρείττονα ἀποφῆναι τὸν λόγῳ φθορᾶς ὑποκείμενον κατὰ ἰδίαν φύσιν, καίτοι Πλάτωνος διειπόντος ἐναργῶς, τὸν τοῦ κόσμου Δημιουργὸν φάναι τισὶ θεοῖς τῶν θεῶν, *Ὡς ἀθάνατοι μὲν οὐκ εἰσὶν, οὔτε μὴν ἄλυτοι πάμπαν, οὔτε γε μὴν λυθήσονται ἐθέλοντός γε αὐτοῦ*· γεγραφότος τε πρὸς τούτῳ καὶ *Ἦρα τινὰ τῶν ἐξ Ἀρμενίας ἀναβιῶναι κατεφθαρμένον, καὶ τῷ θανάτῳ νενικημένον*. Ἐδόκει γὰρ καὶ αὐτῷ που τάχα, τὸν περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως εὖ ἔχοντά τε καὶ ἀληθῆ προσίεσθαι λόγον. Ὁ γάρ τοι παρενεγκὼν εἰς ὕπαρξιν ἐν ἀρχαῖς τὸν ἄνθρωπον, καίτοι μὴ ὄντα ποτὲ, ζωοποιήσειεν ἂν εὐκόλως τὴν ἐκ τοῦ τεθνάναι παθόντα λύσιν. Εἴη γὰρ ἂν, ὥσγε οἶμαι, τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἀποτέλεσμα καὶ D ἀπόδειξις ἐναργὴς, τὸ καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρενεγκεῖν εἰς τὸ εἶναι, καὶ περιπεσόντα τῇ φθορᾷ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀναστοιχειῶσαι πάλιν· ἢ τάχα που τοῦ πρώτου τὸ δεύτερον ἡττῷτο ἂν κατά γε τὸν ἀκριβῆ καὶ εὖ ἔχοντα λογισμὸν * * * (1) καὶ τί τῶν ἀδο-

velut in contrarium pervertens, eos qui per fidem in Christo ad agnitionem et cultum veri Dei deducti sunt, mancipiorum similes esse contendit : qui cum ex heri domo discedunt, servitutis jugum ægre admodum ferentes, fugam suam prospere sibi cessuram putant ; sin autem spe sua exciderint, nihilo sibi deteriorem, quam qua usi sunt, futuram sortem existimant. Ad hæc autem ego respondeo præstare ut eos servis domesticis comparemus, qui, benevolentia heri contempta, temerario ac præcipiti discessu et illegitimæ libertatis intempestiva siti, cum fugissent, gravibus demum et inevitabilibus incommodis, ac perpetuo metu vexati, in acerbam et insanabilem paupertatem delapsi, rerumque necessariarum inopia pressi, et aliis quibusdam servire coacti, sero ac vix tandem meliora **250** consilia capiunt, et pristinæ conditionis desiderio ad primum eumque bonum herum recurrunt. Annon vere dici potest, rerum omnium parentem ac Dominum esse illum unum vere et natura Deum? Quocirca quicunque se dæmoniis manciparunt, si resipuerint, jure censebuntur non a suis dominis recessisse ; verum in potestatem Domini rerum omnium concessisse, eoque adducti fuisse spe sane luculenta. His enim proposita est gratia in promissionem adoptionis, adeoque se consecuturos sperant resurrectionem a mortuis in Christo. Quod sane præ cæteris omnibus maxime deridet ille veritatis hostis, quasi præpotens Deus non possit hominem, natura sua corruptionis legi subditum, morte superiorem facere, tametsi Plato aperte dixerit, mundi Opificem diis deorum quibusdam dixisse : *Immortales quidem ipsos non esse, neque prorsus solutionis expertes, verumtamen si voluerit, solutum non iri* ; ac præterea scripserit : *Hera quemdam Armenium, qui morte occubuerat, revixisse.* Nam et ipse forsan ea, quæ de resurrectione mortuorum traduntur, tanquam recta et vera, admittenda censebat. Qui enim principio hominem e nihilo in ortum edidit, is ad vitam facile revocaverit morte solutum; est enim, opinor, ejusdem virtutis opus et argumentum evidens hominem ex eo, quod non est, in ortum educere ; et in corruptionem lapsum, ad priorem statum reformare : aut certe priori minus erit alterum, si ratiocinando recte colligimus. Majus enim opinor esse producere aliquid ex nihilo, quam jam productum et aliquid humanitus perpessum reduci denuo in id quod principio erat. Cæterum cum Deus supra mentem omnem positus vita sit secundam naturam ac vivificus, utique vitam, quibus velit, infundit, nullo

(1) Hic fortasse collocanda sunt fragmenta duo ad librum septimum spectantia, quæ in tomo II *Bibliothecæ novæ Patrum*, pag. 492, ex codice Vaticano edidit cardinalis Aug. Mai.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ζ' Λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ (a). Ἐπιπλήττει εἰκῇ τοῖς ὑπέρ γε τῶν ἐν ἀδικίαις παρακαλοῦσι Θεόν, καὶ ἀφαμαρτάνειν τοῦ εἰκότος φῆθη, καὶ λέγει τοὺς ἐποικτείροντας τοὺς κακούργους, κακούς. Καίτοι πῶς ὁ τοῦτο λέγων, οὐ τὸ ἀπηνὲς καὶ ἀνήμερον ἀποδέχεται (b); θαυμάζει τοὺς ἀτεράμονας ὁμοῦ τε καὶ μισαλλήλους; Χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι τοὺς ἅπαξ εἰλημμένους

(a) In postrema libri septimi editi pagina, ubi de pœnitentia veniaque agitur, lacuna quædam asteriscis denotatur. Ibi ergo fortasse sequentia duo collocanda sunt fragmenta.

(b) Naturæ suæ acerbitatem et duritiem fatetur ipse Julianus in *Misopogone*, p. 349.

Cæco præ
facto, ins
oculorum
tam exim
suæ pote
gratiam,
morbo co
usus ipsa
enim ex
dæmonio
pompa
ritatem
que par
tes, fi
Spiritu
initia
Christ
Pater
justi
que
per
nos
tem
24
no
ali
pr
iy.
re
d.
se
n

εἰς ὅπερ ἦν ἐν
ἐστὶ ζωὴ καὶ ζωο-
πάντη τε καὶ πάντως.
τὴν ζωὴν, ἐμποδὼν ὄντος
τὴν ἐνέργειαν. Εἰ δὲ, ἐπεί-
τὸ θαῦμα, καὶ τίνα περαίνε-
ραις διανοίαις οὐχ ἁλώσιμον,
γνοούντων ὅτι πείσονται τοῦτο
ροις. Οὐ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν ὅπως
τῶν τε καὶ ἀοράτων· πίστει δὲ
ἐν τῆς ἐνούσης ἡμῖν διανοίας τὸ

sensus expromendus. — Ἐκ τοῦ αὐ-
ῆς καὶ ἀξιοζήλωτος ἀγαθότης ἐστὶ, δη-
ειν ἔλεον τοῖς μισεῖν ἡμᾶς ᾑρημένοις,
νέμειν ἐπίκουρον· βούλεσθαι δὲ καὶ σώζειν
ἐπεμβαίνοντας, μᾶλλον δὲ καὶ οἷον κει-
ρχουμένους, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀθλιό-
ταμειδιῶντας ἀφιλοικτειρμόνως· δρῶντας
ἐκεῖνα δι' ὧν ἔξω γένοιντο παγίδος [cod.
γένοιτο παγίς]· ποιουμένους δὲ καὶ λιτὰς
τῶν ὅλων ὑπὲρ αὐτῶν ἐξουσιάζοντα Θεόν (b).
eodem libro. Splendidæ optabilisque bonitatis
est, misericordiam exhibere iis qui inimicitiam
nos susceperunt, eisdemque manum auxiliarem
ere : imo eos incolumes velle, nedum contra in-
et victis insultare ; neque hærentem calamita-
immisericorditer subsannare, sed operam potius
dare ut laqueo expediantur ; preces denique domina-
tori universali Deo pro ipsis offerre.

steni adversus eumdem Julianum, quæ ex codice Vat. Pal. XX eruit complures ante annos V. C. Fed. Munterus, Danus Hafniensis. (*Vide tomum nostrum LXVI, col. 715 sqq.* Edit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΟΟΣ.

—

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI,

LIBER OCTAVUS.

—

Αἴρεται μὲν τῷ σοφῷ κατὰ τῆς ἀῤῥήτου δόξης ὁ A πόλεμος, καὶ τοῖς ἐπέκεινα νοῦ τὰ τῆς ἑαυτοῦ συνέσεως ἐπαφίη βέλη, πλὴν ἔξω φέρεται πάντα σκοποῦ. Ψευδηγορεῖ γὰρ, καὶ ἀλαζονεύεται, καὶ τῆς θεοπνεύστου διαμνημονεύει Γραφῆς, καὶ ὑποπλάττεται μὲν εἰδέναι τὰ ἐν αὐτῇ· καταφωρᾶταί γε μὴν συνιεὶς οὐδὲν, καὶ τοῦτο ἡμῖν αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἐκδείξειεν ἡ βάσανος. Ἄρτι μὲν γὰρ τοὺς διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ συναγηγερμένους εἰς λαὸν ἅγιον, γεγονότας δὲ καὶ ἀγαθουργοὺς λαμπρῶν καὶ ἀξιαγάστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιστήμονας, μιαροὺς καὶ βδελυρωτάτους, οἰκτροὺς καὶ κατεῤῥιμμένους, καὶ τοῦ μηδενὸς ἀξίους, καί τι γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ὀνομάσας ἔχει. Ὥσπερ δὲ οὐκ ἀποχρῶσαν ἡμῶν ποιησάμενος τὴν κατάῤῥησιν, καὶ καθ' ἑτέρους πειρᾶται τρόπους πληροφορεῖν, ὡς οὐδὲ ὅποι ποτὲ φρε- B νῶν ἐσμεν ἐγνωκότας, οὔτε μὴν εἰδότας, τὴν εὐθὺ τῆς ἀληθείας ἰέναι τρίβον, ἀποσκιρτῆσαι δὲ ὥσπερ ἁμαξιτοῦ, καὶ ἀφειδῆσαι μὲν, καὶ τοῦτο εἰσάπαν, τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς, διαφόρους δὲ εἶναι κατὰ τὴν δόξαν αὐτῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν ἁγίοις προφήταις. Γράφει δὲ πάλιν ὡδί·

252 Bellum quidem suscipit contra ineffabilem majestatem vafer Julianus, et in ea quæ mentem exsuperant, ingenii sui tela conjicit; verumtamen a scopo aberrant omnia. Mendacia quippe dicit, et falso gloriatur, factaque divinæ Scripturæ mentione fingit, explorata sibi esse quæ in illa continentur. Quanquam ignarus plane deprehenditur, idque rerum experimentum ipsum nobis probaverit. Modo enim eos qui per fidem in populum sanctum congregati sunt, quique bona et præclara facinora ediderunt et mirabilibus studiis claruerunt, sceleslos, exsecrandos, miserabiles, abjectos, viles et nullo non istiusmodi nomine nuncupat. Qua quidem in nos invectiva non contentus, aliis quoque modis **253** probare nititur, nos incertos ubinam simus animi, et ignaros, rectam veritatis viam non insistere, sed orbitam quodammodo prætervehi, et Mosaicum præceptum in totum negligere, et nos ab eo sanctisque prophetis, qui post illum fuerunt, opinione discrepare. Rursum autem sic scribit:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐπειδὴ δὲ πρὸς μὲν τοὺς νυνὶ Ἰουδαίους διαφέρεσθαί φασιν, εἶναι δὲ ἀκριβῶς Ἰσραηλίτας, κατὰ τοὺς Προφήτας αὐτῶν, καὶ τῷ Μωσῇ μάλιστα πείθεσθαι, καὶ τοῖς ἀπ' ἐκείνων περὶ τὴν Ἰουδαίαν ἐπιγενομένοις προφήταις, ἴδωμεν κατὰ τί μάλιστα αὐτοῖς ὁμολογοῦσιν. Ἀρκτέον δὲ ἡμῖν ἀπὸ τῶν Μωσέως, ὃν δὴ καὶ αὐτόν φασι προκηρύξαι τὴν ἐσομένην Ἰησοῦ

JULIANUS.

Quoniam autem discrepare se aiunt a Judæis hujus temporis, seque vere Israelitas esse, juxta prophetas suos, et Moysi maxime credere, ac prophetis quotquot ei in Judæa successerunt, videamus qua in re maxime cum illis consentiant. Incipiendum porro nobis est a scriptis Moysis, qui et ipse, ut aiunt, futuram Jesu prædixit nativita-

tem. Moses itaque ille non semel, neque bis, neque ter, sed multoties, unum Deum duntaxat colere jubet, quem sane supremum quoque nominat, Deum autem alium nusquam, sed angelos nominat, et dominos, atque etiam plures deos. Eximium autem illum primum, sed alium non existimavit secundum, nec similem, nec inæqualem, quemadmodum vos fecistis. Quod si apud vos unum est de his Moysis vocabulum, æquum est ut illud proferatis. Nam istud: « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut me: ipsum audietis [68], » utique de filio Mariæ dictum non est. Sin autem vestri gratia quis concesserit, ait ipsum sibi similem fore, ac non Deo: prophetam sicut seipsum, et ex hominibus, sed non ex Deo. Et illud: « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus [69], » sane de hoc dictum non est, sed de regno Davidis, quod in Sedecia rege videtur utique desiisse. Et certe Scriptura bifariam legitur: « Donec veniant quæ reposita sunt ei; » vos autem sic intervertistis: « Donec veniat cui repositum est. » Quod autem horum nihil in Jesum quadret, manifestum est. Neque enim est ex Juda. Quomodo enim ille, ut vos vultis, non ex Joseph, sed ex Spiritu sancto natus sit? Nam Josephi genus cum recensetis, ad Judam referlis, neque tamen hoc satis scite interpolare potuistis. Arguuntur enim Matthæus et Lucas de ejus genealogia invicem discrepare.

A γέννησιν. Ὁ τοίνυν Μωσῆς οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, οὐδὲ τρὶς, ἀλλὰ πλειστάκις ἕνα Θεὸν μόνον ἀξιοῖ τιμᾷν, ὃν δὴ καὶ ἐπὶ πᾶσιν ὀνομάζει, Θεὸν δὲ ἕτερον οὐδαμοῦ, ἀγγέλους δὲ ὀνομάζει, καὶ κυρίους, καὶ μέντοι καὶ θεοὺς πλείονας. Ἐξαίρετον δὲ τὸν πρῶτον, ἄλλον δὲ οὐχ ὑπείληφε δεύτερον, οὔτε ὅμοιον, οὔτε ἀνόμοιον, καθάπερ ὑμεῖς ἀπεξειργασθε. Εἰ δὲ ἔστι που παρ' ὑμῖν ὑπὲρ τούτων μία Μωσέως ῥῆσις, ταύτην ἐστὲ δίκαιοι προφέρειν. Τὸ γὰρ, « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε, » μάλιστα μὲν οὖν οὐκ εἴρηται περὶ τοῦ γεννηθέντος ἐκ Μαρίας. Εἰ δέ τις ὑμῶν ἕνεκα συγχωρήσειεν, ἑαυτῷ φησιν αὐτὸν ὅμοιον γενήσεσθαι, καὶ οὐ τῷ Θεῷ· προφήτην ὥσπερ ἑαυτὸν, καὶ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐκ ἐκ Θεοῦ. B Καὶ τὸ, « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, » μάλιστα μὲν οὐκ εἴρηται περὶ τούτου, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας, ἣ δὴ καταλῆξαι φαίνεται εἰς Σεδεκίαν βασιλέα. Καὶ δὴ ἡ Γραφὴ διπλῶς πως ἔχει· « Ἕως ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ. » Παραπεποιήκατε δὲ ὁμοίως ὑμεῖς· « Ἕως ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. » Ὅτι δὲ τούτων οὐδὲν τῷ Ἰησοῦ προσήκει, πρόδηλον· οὐδὲ γάρ ἐστιν ἐξ Ἰούδα. Πῶς γὰρ, ὁ καθ' ὑμᾶς, οὐκ ἐξ Ἰωσὴφ, ἀλλ' ἐξ ἁγίου Πνεύματος γεγονώς; Τὸν Ἰωσὴφ γὰρ γενεαλογοῦντες εἰς τὸν Ἰούδαν ἀναφέρετε, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐδυνήθητε πλάσαι καλῶς. Ἐλέγχονται γὰρ Ματθαῖος καὶ Λουκᾶς περὶ τῆς γενεαλογίας αὐτοῦ διαφωνοῦντες πρὸς ἀλλήλους.

254 CYRILLUS. C ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Itaque revera Israelitas nos esse, qui per fidem in Christo justificati sumus, Paulus in lege apprime eruditus ostendet his verbis: « Non enim omnes qui ex Israel, ii sunt Israelitæ, neque quia semen sunt Abrahæ, omnes filii; sed qui filii sunt promissionis, hi æstimantur in semine [70]. » Sumus autem nos secundum promissionem filii patriarchæ Abrahæ, utpote qui sequimur vestigia fidei illius. Cum ergo filii promissionis soli computentur in semen Abrahæ, utique consentaneum est ac indubitatum, nos reipsa Israelitas esse ac dici. Quod autem Moysis et sanctorum prophetarum placitis de Deo Christianorum dogmata consentiant, nullo negotio quivis perspiciet. Inde enim, velut e fontibus, cognitionem quæ nos ad optima quæque perducit, haurimus. Hoc videlicet nobis universi Deus pollicitus est per vocem Isaiæ dicens: « Haurietis aquam cum gaudio de fontibus Salvatoris [71]. » Aquæ enim vivificæ sacrum divinumque sermonem comparat, quem salutis fontes effundunt, hoc est, Moses, prophetæ, apostoli et evangelistæ. Quapropter nemo nos Mosis aut sanctorum apostolorum placitis adversari unquam viderit. Hos enim magistros pietatis dogmatumque juxta ac morum assumpsimus. At Mosen professum fuisse, unum natura et vere Deum exsistere, visibilium et invisibi-

Ὅτι μὲν τοίνυν Ἰσραηλῖται κατὰ ἀλήθειαν ἡμεῖς, οἱ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοι, νομομαθὴς ὢν ὁ Παῦλος ἀποφανεῖ γεγραφώς· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ· οὐδὲ οὗτοι, ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ, πάντες τέκνα· ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, ταῦτα λογίζεται εἰς σπέρμα. » Ἐσμὲν δὲ ἡμεῖς κατ' ἐπαγγελίαν υἱοὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραὰμ, ἅτε δὴ κατακολουθήσαντες τοῖς ἴχνεσι τῆς πίστεως αὐτοῦ. Ὅτε τοίνυν τῆς ἐπαγγελίας τὰ τέκνα ταυτὶ δὴ καὶ μόνα καταλογισθεῖεν ἂν εἰς σπέρμα τῷ Ἀβραὰμ, ἄραρεν ὅτι πρέποι ἂν καὶ ἀναμφιβόλως Ἰσραηλίτας ἡμᾶς κατὰ ἀλήθειαν εἶναί τε καὶ ὀνομάζεσθαι. Ὅτι δὲ τοῖς Μω- D σέως περὶ Θεοῦ δόγμασιν καὶ τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν συμφέρεται τὰ Χριστιανῶν, ἀταλαίπωρον κομιδῇ τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν. Ἀρυόμεθα γὰρ ἐκεῖθεν, καθάπερ ἀπὸ πηγῶν, τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων ἡμᾶς ἀποκομίζουσαν γνῶσιν. Τοῦτο τοίνυν καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καθυπισχνεῖτο, λέγων διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Ἀντλήσετε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου. » Ὕδατι γὰρ ζωοποιῷ τὸν ἱερόν τε καὶ θεῖον ἀφομοιοῖ λόγον, ὃν αἱ τοῦ σωτηρίου βρύουσι πηγαὶ, τοῦτ' ἔστι Μωσῆς, καὶ οἱ προφῆται, ἀπόστολοί τε καὶ εὐαγγελισταί. Οὐκοῦν οὔτε τοῖς Μωσέως δόγμασιν, οὔτε τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀντενηνεγμένους πώποτε κατίδοι

[68] Deut. XVIII, 18. [69] Gen. XLIX, 10. [70] Rom. IX, 7. [71] Isa. XII, 3.

A τις ἂν ἡμᾶς· καθηγητὰς γὰρ αὐτοὺς πεποιήμεθα τῶν εἰς εὐσέβειαν μαθημάτων, δογματικῆς τε ὁμοῦ καὶ ἠθικῆς ἐπιστήμης. Ἕνα δὲ ὅτι τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων δημιουργὸν καὶ Κύριον, διωμολόγηκε μὲν ὁ Μωσῆς, πεφανέρωκε δὲ καὶ ἡμῖν, καταρνήσαιτο ἂν οὐδείς. Εἰσκεκόμικε γὰρ αὐτὸν λέγοντα σαφῶς· « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς τῶν προφητῶν οὕτω φησίν· « Ἐρεῖτε αὐτοῖς· Θεοὶ οἳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὑποκάτωθεν τοῦ οὐρανοῦ τούτου. » Καὶ προσέτι τούτῳ· « Καὶ Θεὸν πλὴν ἐμοῦ οὐ γνώσῃ. » Καί· « Σώζων οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. » Ψάλλει δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὅτι « Πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια, ὁ δὲ Κύριος τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησεν. »

lium opificem ac dominum, eumque nobis palam fecisse, nemo sane inficias ibit. Induxit enim illum clare dicentem : « Non erunt tibi dii alii præter me [72]. » Et rursum : « Non facies tibi ipsi idolum, nec cujusquam similitudinem eorum quæ sunt in cœlo sursum, et quæ sunt in terra deorsum, et quæ sunt in aquis subtus terram [73]. » Quinetiam voce prophetarum sic inquit : « Dicetis ipsis : Dii qui cœlum et terram non fecerunt, pereant de terra, et desubter cœlo isto [74]. » Ad hæc : « Et deum præter me nescias, et salvans non est præter me [75]. » Canit autem etiam David alicubi : « Omnes dii gentium dæmonia, Dominus autem cœlos fecit [76]. »

B Ἑπόμενοι τοίνυν καὶ τοῖς διὰ Μωσέως εὖ μάλα τεθεσπισμένοις, καὶ προφητικοῖς κηρύγμασιν, ἕνα μὲν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ὁμολογοῦμεν εἶναι Θεόν. Ἴσμεν δὲ πρὸς τούτῳ, καὶ ἀνενδοιάστως πεπιστεύκαμεν, ὅτι πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια. Ποῦ τοιγαροῦν ἐσμεν τοῖς ἁγίοις διάφοροι; ἢ πῶς ταῖς ἐκείνων ἀντανιστάμεθα δόξαις, ὡς ἕτερα ἄττα φρονοῦντες, ἢ λέγοντες; Ἡκέτω, δεικνύτω, μὴ γὰρ δὴ κενοὺς ἡμῶν καταχείτω λόγους ὁ δεινὸς ἐνστάτης καὶ τῆς ἀληθείας κατήγορος. Κατατέθηπα δὲ ὅτι καίτοι διισχυριζόμενος οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις, ἕνα Θεὸν εἶναι καὶ μὴν καὶ ὁμολογεῖν τὸν πανάριστον Μωσέα, καὶ ἕτερον ἐπ' αὐτῷ παντελῶς οὐδένα, κυρίους αὐτὸν ἀγγέλους εἰπεῖν, καὶ μὴν καὶ θεοὺς πλείονας, οὐκ οἶδ' ὅπως ἀποτολμᾷ, ἐξαίρετον δὲ C παρὰ τοὺς ἄλλους τὸν πρῶτον, ἀλλ' οὐ τὸ προὔχειν ἑτέρων ἀποχρήσει μόνον εἰς τὸ ἀνελεῖν αὐτούς. Εἰ δὲ δὴ μόνος εἴη καὶ λέγοιτο κατὰ φύσιν αὐτὸς, τότε καὶ οὐδεὶς ἔσται σὺν αὐτῷ θεὸς ἀληθῶς. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν παραφθείρει τὰ Μωσέως, καίτοι λέγοντος ἐναργῶς· « Ἄκουε, Ἰσραήλ· Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν; » Οὐ γὰρ ἐξαίρετον παρ' ἑτέρους τὸν ἕνα καὶ ἐπὶ πάντας Θεὸν ἠξίου φρονεῖν ἢ λέγειν, ἀσυγκρίτοις δὲ μᾶλλον ὑπεροχαῖς ἠρμένον ὑψοῦ νοητῶς, καὶ πέρα παντὸς νοητοῦ, καὶ αὐτοφυᾶ, καὶ ἀγέννητον μόνον ὄντα ἠπίστατο. Εἶτα πῶς ἢ πόθεν ἐνδοιαστὸν, ὡς ἑνὸς ὄντος καὶ μόνου Κυρίου καὶ Θεοῦ, καὶ εἰ λέγοιντό τινες θεοὶ καὶ κύριοι, γυμνῇ τετίμηνται κλήσει, φύσεως ὄντες παρ' αὐτὸν ἑτέρας D ὑφειμένης δηλονότι, καὶ ποτὲ μὲν οὐκ οὔσης, κεκινημένης δὲ παρ' αὐτοῦ πρὸς ὕπαρξιν; Καὶ γοῦν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τὸ χρῆμα δωρούμενος ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Ἐγὼ, φησὶν, εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Ἆρ' οὖν οἱ τετιμημένοι καὶ γέρας ἔχοντες ἡμερότητος τὸ διακεκλῆσθαι θεοὶ, τῆς ἑαυτῶν φύσεως τὸ μέτρον ἀγνοήσομεν; Ἥκιστά γε. Πεποιήμεθα γὰρ ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ τὸ εἶναι σοφοί. Ὅτι δὲ κἂν εἰ Θεὸν ἕνα λέγοι Μωσῆς, τὸν Πατέρα δηλονότι, συνομολογεῖ που πάντως αὐτῷ τὸν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ἴδιον αὐτοῦ Θεὸν Λόγον, ἀεὶ συν-

Nos igitur Mosis oracula et prophetarum prædictiones secuti, unum **255** quidem natura ac vere confitemur esse Deum. Scimus autem præterea, et indubitanter credimus, omnes illos deos gentium esse dæmonia. Ubinam ergo a sanctis dissentimus? aut quomodo illorum opinionibus adversamur, quasi diversa sentiamus aut loquamur? Prodeat, ostendat, nec inania verba vehemens ille adversarius et accusator veritatis in nos effundat. Cæterum permirum mihi visum est, quod cum affirmet non semel, sed multoties, optimum Mosen confiteri unum Deum esse, et alium præter ipsum plane nullum, tamen non vereatur dicere, angelos ab illo dominos, adeoque plures deos nominari, sed primum illum præ aliis eximium; verum quod aliis præcellat, non sufficiet ad hoc, ut alii tollantur. Sin autem solus sit et dicatur ipse secundum naturam Deus, tum certe nullus erit cum ipso revera deus. Quid ergo Mosis verba corrumpit, cum aperte dicat*: « Audi, Israel : Dominus Deus tuus Dominus unus est [76*]? » Non enim præcipuum inter cæteros unum et supra omnes Deum intelligere volebat aut dicere, sed incomparabili eminentiæ genere potius sublimem spiritaliter, et ultra id omne, quod mente comprehenditur, et ex se ortum, et solum ingenitum esse noverat. Jam quomodo aut unde potest esse dubium, quod cum unus et solus sit Deus ac Dominus, licet quidam dicantur dii ac domini, nudo tamen nomine tenus duntaxat id honoris acceperunt, cum alterius sint ab ipso naturæ, inferioris nimirum, et quæ aliquando non erat, sed ab ipso producta est in ortum? Et sane eamdem quoque nobis appellationem tribuens universi Deus : « Ego, inquit, dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes [77]. » Num igitur qui eum honorem ac decus ab ejus bonitate sortiti sumus, ut dii nuncupemur, nostræ naturæ modum ignorabimus? Minime vero. Sapientes enim ut simus, nihil non pensi et curæ nobis est. Quod autem Moses, tametsi Deum unum dicit, Patrem nimirum, utique confiteatur una cum

[72] Exod. xx, 3. [73] Ibid. 4. [74] Jerem. x, 11. [75] Osee xiii, 4. [76] Psal. xcv, 5. [76*] Deut. vi, 4. [77] Psal. lxxxi, 6.

ipso, illum ex ipso, et in ipso, et proprium ejus Deum Verbum, semper coexsistentem, et extra omnem temporis mensuram simul subsistentem, et coadorandum Filium, adeoque Spiritum sanctum, paulo post iterum demonstrabimus; tametsi de his ipsis cum illo jam prolixius egimus. Non enim, ut ait ipse, innovando quidquam affinximus, aut scriptis Mosaicis temere quod visum est adjecimus, sed ea potius regulam **256** nobis et amussim proposuimus. Cum autem Christi nativitatem inquirat, et in lege Mosis sapientissimi frustra se torqueat (de his enim nulla verba fecisse ipsum nescio quomodo contendit), discat a nobis, doctrinæ Mosaicæ scopum ad Christi mysterium pertinere, Christumque apud eum multoties describi. Quod cum nosset divinus Paulus, dicebat: « Finis enim legis et prophetarum Christus [78]. » Locuples autem harumce rerum ipse testis erit, Judæos ita compellans: « Si crederetis, inquit, Mosi, crederetis mihi: de me enim ille scripsit [79]. » Agedum ergo, quamvis nullo negotio quam plurima testimonia eaque vera proferre liceat, nos aliis prætermissis, quæ ab ipso allata fuerunt perpendamus, atque ita vel in hoc mendacii illum arguamus.

Dixit Moses ille sacrorum interpres Israelitis: « Prophetam ex fratribus tuis, sicut me, suscitabit tibi Dominus Deus tuus; ipsum audietis. Secundum omnia quæ petiisti a Domino Deo tuo in Choreb, in die convocationis, dicentes: Non adjiciemus audire vocem Dei nostri, et ignem hunc magnum non aspiciemus ultra, neque moriamur. Et ait Dominus ad me: Recte omnia quæ locuti sunt. Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te: et dabo verbum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum quod mandavero ei. Et homo, qui non audierit, quæcunque locutus fuerit propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam de eo [80]. » Videsis ergo ut opportune admodum illud Christi mysterium significatum sit. Descendit enim ille universi Deus in specie ignis super montem Sina, et vox tubæ resonabat valde, sicut scriptum est [80*]: sed spectaculum illud cerni non poterat, et tubarum sonus erat prorsus intolerabilis. Proindeque dicebant vehementi formidine capti: « Ignem hunc magnum non videbimus ultra, et non audiemus vocem Domini Dei nostri [81]. » Putabant enim, cum a gentilium deliriis recentes essent, Deum universi ignem esse sensibilem et conspicabilem, seque vocem ab eo prolatam audiisse. Se autem præ vecordia et ingenii tarditate veritatem ignorasse, sero ac vix tandem didicerunt, Christo iis dicente de Deo et Patre: « Neque vocem ejus unquam audiistis, neque speciem ejus vidistis [82]. » Cum igitur **257** spectaculum eorum, quæ ad Dei gloriam

A ὑπάρχοντα, καὶ ἀχρόνως συνυφεστηκότα, καὶ συμπροσκυνούμενον Υἱὸν, καὶ μὴν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προϊούσης ἔτι βραχὺ τῆς περὶ τούτων διαλέξεως, καὶ εἰσαῦθις διαδείξομεν, καίτοι μακροὺς πρὸς αὐτὸν περί γε τούτων αὐτῶν κατατείναντες λόγους. Οὐ γάρ τοι, καθά φησιν αὐτὸς, καινοτομοῦντές τι προσειργασάμεθα, καὶ τοῖς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως προστεθείκαμεν λόγοις τὸ ἀβασανίστως δοκοῦν, κανόνα δὲ μᾶλλον καὶ στάθμην τὰ αὐτοῦ πεποιήμεθα. Ἐπειδὴ δὲ τὴν Χριστοῦ γένεσιν πολυπραγμονεῖ, καὶ τὸν τοῦ πανσόφου Μωσέως περιεργάζεται νόμον· οὐ γὰρ δὴ φάναι τι περὶ τούτων αὐτὸν, οὐκ οἶδ' ὅπως διατείνεται· μανθανέτω πρὸς ἡμῶν, ὅτι τῆς Μωσέως πραγματείας ὁ σκοπὸς εἰς τὸ αὐτοῦ βλέπει μυστήριον, καὶ γράφεται παρ' αὐτῷ πλεισταχοῦ Χριστός. B Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· «Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός.» Ἀξιόχρεως δὲ γένοιτ' ἂν περί γε τούτων αὐτῶν, τοῖς Ἰουδαίων δήμοις ἐπιφωνῶν αὐτός· «Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε.» Φέρε δὴ οὖν, καί τοι πλεῖστά τε ὅσα καὶ ἀληθῆ μαρτύρια παρακομίζειν ἐξὸν, καὶ τοῦτο ἀκονιτὶ, τῶν ἄλλων ἀφέμενοι τοῖς παρ' αὐτοῦ παρενηνεγμένοις ἐπαφῶμεν τὴν βάσανον, οὕτω τε κἀν τούτῳ ψευδομυθοῦντα δεικνύωμεν.

Ἔφη τοίνυν ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· «Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ὡς ἐμὲ ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός σου· αὐτοῦ ἀκούσεσθε. Κατὰ πάντα ὅσα ᾐτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου C ἐν Χωρὴβ, τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, λέγοντες· Οὐ προσθήσομεν ἀκοῦσαι τὴν φωνὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀψόμεθα ἔτι, οὐδὲ μὴ ἀποθάνωμεν. Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ὀρθῶς, πάντα ὅσα ἐλάλησαν. Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθότι ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ.» Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως ἐπὶ καιροῦ τὸ Χριστοῦ μυστήριον εὖ μάλα κατεσημαίνετο. Καθίκετο μὲν γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καὶ φωνὴ τῆς σάλπιγγος ἤχει μέγα, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἀλλ' ἦν ἀπρόσβλητος τοῖς ὁρῶσιν ἡ θέα, καὶ δύσοιστος ἄγαν ἡ τῶν D σαλπίγγων ἠχή. Ταύτῃ τοι καὶ ἔφασκον ἀφορήτῳ δέει κεκρατημένοι· «Τὸ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀψόμεθα ἔτι, καὶ οὐκ ἀκουσόμεθα τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.» Ὤοντο μὲν γὰρ ἐξ Ἑλληνικῆς ὄντες ἀβελτηρίας, πῦρ εἶναι τὸ αἰσθητὸν καὶ ὁρώμενον πρὸς ἡμῶν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, καὶ φωνῆς ἀκοῦσαι τῆς ἀπ' αὐτοῦ. Ὅτι δὲ δύσνοι τε ὄντες καὶ παχεῖς ἠγνοήκασι τἀληθὲς, ὀψὲ καὶ μόλις ἐμάνθανον, Χριστοῦ λέγοντος αὐτοῖς περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· «Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ πώποτε ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε.» Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἀπρόσιτος ἦν τοῖς τὸ τηνικάδε παιδαγωγουμένοις τῶν εἰς δόξαν Θεοῦ διαπε-

[78] Rom. x, 4. [79] Joan. v, 46. [80] Deut. xviii, 15-20. [80*] Exod. xix, 18. [81] Deut. xviii, 16. [82] Joan. v, 37.

πλασμένων ἡ θέα, λοιπὸν ἀναγκαίως ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς προανεφωνεῖτο τρόπος. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως συνδιαιτᾶσθαι δύνασθαι τοῖς ἐπὶ γῆς, Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν αὐτὸν, εἰ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς πεφηνὼς, μετὰ τοῦ μεῖναι Θεός· αὐχεῖ γὰρ ἀεὶ τὸ βεβηκός τε καὶ ἄτρεπτον, ἡ θεία τε καὶ ὑπερτάτη, καὶ πάντων ἐπέκεινα φύσις. Ὠνόμασται δὲ Προφήτης, καίτοι προφητῶν ὑπάρχων Δεσπότης. Ἔδει γὰρ, ἔδει καθιγμένον εἰς κένωσιν, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ὑποδύντα μέτρον, μὴ ἀπόβλητα ποιεῖσθαι τὰ ἀνθρώπινα· ἐοικὸς δὲ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις σφόδρα τῆς προφητείας τὸ χρῆμα, λελόγισται δὲ καὶ ἐν τάξει τῶν ἀνωτάτω γερῶν. Ἀλλ' οὐχ εἴρηται, φησὶν, ἐναργῶς περὶ τοῦ γεννηθέντος ἐκ Μαρίας. Εἰ δέ τις ὑμῶν ἕνεκα συγχωρήσειεν, ἑαυτῷ φησιν αὐτὸν ὅμοιον γενέσθαι, καὶ οὐ τῷ Θεῷ, προφήτην ὥσπερ ἑαυτὸν, ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐχ ἐκ Θεοῦ. Ὅτι μὲν οὖν Θεός τε καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἐροῦμεν οὐκ εἰς μακράν. Ἐπειδὴ δέ φησιν οὐ περὶ τοῦ γεννηθέντος ἐκ Μαρίας γεγράφθαι ταυτὶ, ἕτερον ἡμῖν καταδεικνύτω γεγονότα κατὰ Μωσέα, καὶ οὐ καθ' οὓς αὐτὸς ἂν ἕλοιτο τρόπους· ἠγνόηκε γὰρ εἰσάπαν τὸ ἀληθές. Οἴεται μὲν γὰρ κατὰ Μωσέα προφήτην καὶ ἄνθρωπον, αὐτὸ δὴ τουτὶ καὶ μόνον, ἐγερθήσεσθαι τὸν προηγγελμένον· διημάρτηκε δὲ τἀληθοῦς· φαίη γὰρ ἄν τις πρὸς τοῦτο εὐθύς· Καίτοι πλεῖστοι γεγόνασι προφῆται μετὰ Μωσέα καὶ ἄνθρωποι, κατ' αὐτόν· περὶ τίνος οὖν ἄρα τὰ τοιάδε φησίν; Οὐκοῦν πᾶσά πως ἀνάγκη τὸ, ὡς ἐμὲ, κατὰ πλείστους πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι τρόπους. Καὶ δὴ τὴν Μωσέως διακονίαν ἀντιπαραθέντες, ὡς ἔνι, τῇ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίᾳ, τῆς ἐπ' αὐτῷ προφητείας τὴν δύναμιν, φέρε δὴ, φέρε, διατρανοῦν σπουδάσωμεν.

Οὐκοῦν ἀφορήτῳ δουλείᾳ κατηχθισμένους τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀπήλλαττεν ὁ Μωσῆς, διεβίβασε δὲ διὰ θαλάσσης μέσης, καταπεπνιγμένων ἐν αὐτῷ τῶν πάλαι κεκρατηκότων· ἔθρεψεν ἐν ἐρήμῳ, καθιεμένου τοῦ μάννα· παρέστησε τῷ Θεῷ, μεσίτης γέγονεν αὐτοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ νόμου διάκονος ἦν, πρὸς ἕκαστα τῶν πρακτέων εὖ μάλα καταρυθμίζων αὐτούς. Ἰτέον ἐντεῦθεν ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιᾶς ἐπ' αὐτὸ δὴ λοιπὸν τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος· τετυράννευκε καθ' ἡμῶν ἐκ πλεονεξίας ὁ Σατανᾶς, καὶ τοῖς τῆς ἁμαρτίας ἐγκατέδησε ζυγοῖς τὸ ἀνθρώπινον γένος. Ἦν δὲ τὸ σύμπαν οὐδεὶς τῆς ἐκείνου δυστροπίας ἀπείρατος· τοιγάρ τοι καὶ ὑπέροφρυς ἦν, καὶ πεφρόνηκε μέγα, καὶ τῆς ἁπάντων ἀσθενείας οὐ μετρίως κατεθρασύνετο, λέγων· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρὶ ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ᾠὰ ἀρῶ· καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξεταί με, ἢ ἀντείπῃ μοι. » Ἀλλ' ἦν εἰκαῖον αὐτῷ τὸ ἐπί γε τούτου φύσημα· ᾠήθη μὲν γὰρ ἀντερεῖν οὐδένα καταδηοῦντι τὴν γῆν, ἀλλ' οἷον ἀμογητὶ τοῖς ἰδίοις ὑποθεῖναι ποσὶ τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ἐσφάλλετο δὲ τῆς ἐλπίδος ὁ δείλαιος· ἀντείρηκε γὰρ καὶ ἀντανέστη

A figurata erant, ferre non possent qui tum temporis instituebantur homines, tandem necessario incarnationis Unigeniti modus prædictus est. Nec enim aliter versari cum hominibus poterat, cum secundum naturam ipse Deus sit, quam si homo secundum nos factus appareret, simulque maneret Deus, quippe cum divina et suprema natura stabilitate et immutabilitate glorietur. Nominatus porro est Propheta, licet prophetarum sit Dominus. Nam cum ad inanitatem se demisisset, humanitatis conditione suscepta, utique decebat quæ humanitatis sunt non despicere. Ipsa vero prophetia humanitatis conditioni valde congruit, sed et summum in rebus humanis dignitatis locum tenere putatur. At enim, inquit, clare istud dictum non est de eo, B qui ex Maria prognatus est. Sin autem vestri gratia quis concesserit, sibi ait ipsum similem fore, et non Deo, prophetam sicut seipsum, ex hominibus, sed non ex Deo. Igitur Deum, et ex Deo secundum naturam esse Filium, non multo post docebimus. Quoniam autem contendit hæc de eo, qui ex Maria prognatus est, scripta non esse, alium nobis ostendat fuisse secundum Mosen, non autem ex ingenio suo ac sensu: veri enim prorsus est ignarus. Existimat quippe prophetam sicuti Mosen, et hominem, nihilque certe præter hoc ipsum aliud fore eum, quem sacræ Litteræ excitatum iri prædixerunt. Sed aberrat a vero. Subjiciet enim statim aliquis: Cum plurimi post Mosen prophetæ fuerint C et homines, sicut ipse fatetur, de quonam tandem hæc dicit? Ergo necesse est plane illud, *sicut me*, plurimis modis a nobis intelligi. Et quidem Mosis ministerium cum Servatoris dispensatione, quoad ejus est, comparantes, agedum, vim prophetiæ quæ de ipso est, nitamur explicare.

Nimirum gravi servitute oppressos Israelitas Moses liberavit, et per medium mare traduxit, suffocatis in eo qui quondam impotenter dominati fuerant; aluit in solitudine, manna cœlitus demisso; Deo commendavit, medius ac sequester Dei et hominum, ac legis administer, eosque ad omnem honestatem sapienter composuit. Hinc velut ex typo et umbra ad ipsum veritatis decus tandem veniendum est. Tyrannidem in nos exercuit Sata- D nas, et peccati jugo genus hominum illigavit. **258** Nemo autem plane ab ejus perversitate liber et immunis erat: proindeque fastu intolerabili utebatur, et infirmitati omnium insultabat his verbis: « Universum orbem terrarum apprehendam manu sicut nidum, et tollam sicut ova derelicta: et non est qui effugiat me, aut contradicat mihi [88]. » Quanquam frustra sibi tantos spiritus sumpsit, qui a nemine sibi contradictum iri terram deprædanti, eamque nullo negotio pedibus suis subjecturum se putavit. Spe autem sua miser excidit; Christus quippe contradixit ac restitit: solvit ejus laqueos, animi servitute nos eripuit, et immersos peccati

[88] Isa. x, 14.

cœno liberavit: per Jordanem traduxit, qui bonorum hostibus et persecutoribus immittit exitium, vivificat vero et conservat Deo subditos, et qui ejus voluntati obsequuntur. Dedit nobis non manna quod sub sensum cadit, sed seipsum potius, in cibum sanctum, et vivificum, et revera sanctissimum. Oblati autem sumus per ipsum Deo et Patri, et factus est mediator ipsius et hominum. Ad hæc leges præscripsit, non quæ in typis et umbris ultra essent, sed quæ ad optimum ac præstantissimum vitæ genus perducerent. Inest quippe ipsi quoque legi veritatis adumbratio, veritas autem ipsa tandem illuxit. Vide porro quomodo Moses quidem non ignoravit, quod unigenitum Dei Verbum, assumpta humanitate, leges vetere mandato longe citra comparationem meliores daturum erat hominibus. Nam cum de legibus per ipsum latis scripsisset, his quidquam addi aut ab iis detrahi nefas esse [84]; postea Dominicæ majestatis eminentiam et gloriæ sublimitatem divinæque potentiæ magnitudinem animo reputans, præcipit his verbis: « Ipsum audietis juxta omnia quæ vobis loquetur [85]. » Si enim ipse voluerit, inquit, eas leges ponere, quæ mandatum per me traditum irritum faciant, hujus nulla ratio habeatur. Leges cum potestate statuat. Deus enim est ac Dominus, eique ac soli jure competit leges ponere. Ne autem solus videretur Moyses de ipso Christo in his prophetiam edidisse, idipsum etiam Pater ipse confirmavit, et recte locutum illum declarat his verbis: « Recte omnia quæcunque locutus est. Prophetam suscitabo eis de medio fratrum **259** suorum, sicut te: et dabo verbum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum omnia quæ mandavero ei [86]. » At enim quid sibi hæc verba volunt, amice? Non enim quisquam paulo cordatior dixerit, ipsum omnibus sanctis prophetis verbum dedisse, qui cœlestia et ab illo accepta verba transportantes aiebant: « Hæc dicit Dominus. » Quid ergo sibi vult cum ait, « Dabo verbum meum in ore ejus? » Animadverte, vir eximie, Servatoris nostri supra res omnes eminentissimam dignitatem. Divini quippe prophetæ ministerium suum implentes ea quæ maxime servos decet reverentia, dicebant: « Hæc ait Dominus. » Hic vero non ita, nullo modo: ipse namque Dominus erat. Patris autem vocibus in unaquaque re potius utebatur, ut cum leproso dicit: « Volo: mundare [87]; » et cum mortuos in vitam redire jubet: « Adolescens enim, inquit, tibi dico, surge [88]. » Et: « Lazare, veni foras [89]. » Et cum creaturam increpat, et furentium ventorum impetus retundit; et cum voce et verbo Deo maxime conveniente insanos maris fluctus compescit, « Tace enim, inquit, obmutesce [90]. » Hoc, opinor, est illud, « Dabo verbum meum in ore ejus. » Ut enim sapientissimus ille Paulus scribit: « Fert omnia verbo virtutis suæ [91], »

A Χριστός· ἐξείλετο τὸν ἐκείνου βρόχον, δουλείας ἡμᾶς ἐξεκόμισε νοητῆς, καὶ τοῖς τῆς ἁμαρτίας ἐμβεβηκότας τέλμασιν ἔξω τέθεικε τοῦ κακοῦ, διεβίβασε τὸν Ἰορδάνην, ὃς τοῖς μὲν ἐχθροῖς καὶ διώκειν ἐθέλουσι τοὺς εὖ βιοῦν ᾑρημένους πρὸ ὀλέθρου γίνεται, ζωοποιεῖ δὲ καὶ σώζει τοὺς ὑπὸ Θεῷ, καὶ τὰ αὐτοῦ δοκοῦντα φρονεῖν σπουδάζοντας. Δέδωκεν ἡμῖν οὐ μάννα τὸ αἰσθητὸν, ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον, εἰς ἁγίαν, καὶ ζωοποιὸν, καὶ πανάγιον ὄντως τροφήν. Προσκεκομίσμεθα δὲ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ μεσίτης γέγονεν αὐτοῦ καὶ ἀνθρώπων. Τεθεσμοθέτηκε δὲ πρὸς τούτοις οὐ τὰ ἐν τύποις ἔτι καὶ σκιαῖς, ἀλλὰ δι' ὧν ἦν μάλιστα τῆς ἁπασῶν ἀρίστης ἐφικέσθαι ζωῆς. Ἔνεστι μὲν οὖν καὶ αὐτῷ τῷ νόμῳ τῆς ἀληθείας ἡ μόρφωσις, αὐτὴ δὲ λοιπὸν ἀνέλαμψεν ἡ ἀλή-
B θεια. Ἄθρει δὲ ὅπως οὐκ ἠγνόηκε μὲν ὁ Μωσῆς, ὅτι γενόμενος ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς τὰ ἀσυγκρίτως ἀμείνω νομοθετήσει τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Καίτοι γὰρ γεγραφὼς περὶ τῶν δι' αὐτοῦ τεθεσπισμένων νόμων, τό· « Ἐπ' αὐτῶν οὐκέτι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν, » εἶτα τῶν Δεσποτικῶν ἀξιωμάτων ἐννοήσας τὴν ὑπεροχὴν, καὶ τῆς δόξης τὸ ὑπερτενὲς, καὶ τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας τὸ μέγεθος, παρεγγυᾷ λέγων· « Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἐὰν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς. » Εἰ γὰρ καὶ γένοιτο, φησὶν, ἐκεῖνα βούλεσθαι θεσμοθετεῖν αὐτὸν, ἃ δὴ καὶ ἄπρακτον ἀποφήνειεν ἂν τὴν δι' ἐμοῦ διακονηθεῖσαν ἐντολὴν, λόγος ἔστω τούτου μηδείς. Νομοθετείτω μετ' ἐξουσίας· Θεὸς
C γὰρ ἐστι καὶ Δεσπότης, καὶ αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέποι ἂν εἰκότως τὸ χρῆναι θεσμοθετεῖν. Ἵνα δὲ μὴ μόνος ὁρῷτο Μωσῆς τὴν ἐπ' αὐτῷ προφητείαν ἐν τούτοις ἐξενεγκὼν, καὶ αὐτὸς τοῦτο κεκύρωκεν ὁ Πατήρ· ἀριστοεπῆ δὲ αὐτὸν ἀποφαίνει, λέγων· « Ὀρθῶς πάντα ὅσα ἐλάλησε. Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, ὥσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς κατὰ πάντα, ὅσα ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. » Ἀλλὰ γὰρ τί τὸ τῶν λόγων χρῆμα, ὦ τάν; Οὐ γὰρ δὴ φαίη τις ἂν τῶν νουνεχεστέρων, ὡς ἅπασι τοῖς ἁγίοις προφήταις ῥῆμα δέδωκεν αὐτὸς, οἳ τοὺς ἄνωθεν καὶ παρ' αὐτοῦ διαπορθμεύοντες λόγους ἔφασκον· « Τάδε λέγει Κύριος. » Εἶτα τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν ἐπὶ τούτῳ λέγων· « Δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι
D αὐτοῦ; » Σύνες, ὦ γενναῖε, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑπεροχῆς τὸ κατὰ πάντων ἀξίωμα. Οἱ μὲν γὰρ θεσπέσιοι προφῆται δουλοπρεπεστάτην ποιούμενοι τὴν διακονίαν, ἔφασκον· « Τάδε λέγει Κύριος· » ὁ δὲ, οὐχ οὕτω ποθέν· αὐτὸς γὰρ Κύριος ἦν. Ἐχρῆτο δὲ μᾶλλον ταῖς τοῦ Πατρὸς φωναῖς ἐν ἑκάστῳ πράγματι, τῷ μὲν λεπρῷ λέγων· « Θέλω, καθαρίσθητι· » τοῖς δὲ τεθνεῶσι τὸ ἀναβιῶναι προστάττων· « Νεανίσκε γὰρ, φησὶν, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. » Καί· « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Ἐπιτιμῶν δὲ τῇ κτίσει, καὶ ἀνακόπτων μὲν πνευμάτων ἀγρίων ἐμβολὰς, καθιστὰς δὲ μαινομένην τὴν θάλασσαν φωνῇ καὶ ῥήματι τῷ

[84] Deut. IV, 2. [85] Deut. XVIII, 15. [86] ibid., 18. [87] Matth. VIII, 3. [88] Luc. VII, 14. [89] Joan. XI, 43. [90] Marc. IV, 39. [91] Hebr. I, 3.

θεοπρεπεστάτῳ, « Σιώπα γάρ, ἔφη, πεφίμωσο. » Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τό· « Δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ὡς γὰρ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος· « Φέρει τὰ πάντα ἐν τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, » τοῦ Πατρός. Ὃ δὴ καὶ μάλιστα διαδείκνυσιν, οὐκ ἐφ' ἕνα τῶν προφητῶν τὴν τῆς προῤῥήσεως ἰοῦσαν δύναμιν, ἀλλ' ἐπ' αὐτὸν ἐναργῶς τὸν ἐκ Θεοῦ μὲν Πατρὸς κατὰ φύσιν, ὡς Θεὸν ἀποῤῥήτως γεγεννημένον, οὐκ ἀπαξιώσαντα δὲ καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Περιιστὰς δὲ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτῷ τάχα που καὶ μόνῳ καὶ ἀβασανίστως δοκοῦν τό· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, » ἤγουν, « τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ· καὶ αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν· » οὐ περί γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταυτὶ γεγράφθαι φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας, ἣν δὴ καὶ καταλῆξαί φησιν εἰς τὸν βασιλέα Σεδεκίαν. Ὅτι μὲν οὖν τῶν ἐκ φυλῆς Ἰούδα βεβασιλευκότων ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ὁ προφητικὸς ἡμῖν ἐν τούτοις διαμνημονεύει λόγος, φαίην ἂν καὶ αὐτὸς ἐγώ. Ὅτι δὲ ψευδοεπεῖ καταλῆξαι λέγων εἰς Ἐζεχίαν τὴν τοῦ Δαβὶδ βασιλείαν, καὶ τοῦ Ζοροβάβελ, ὡς ἔφην, μετὰ τὸν τῆς αἰχμαλωσίας καιρὸν τοῖς τῆς βασιλείας θάκοις ἐνιδρυμένου, εἰδείη τις ἂν ἐντεῦθεν. Πρῶτον μὲν γὰρ βεβασίλευκεν ὁ Σαούλ· εἶτα χρόνου διελάσαντος μακροῦ, κατήντηκε μὲν εἰς Σεδεκίαν τὰ τῆς ἀρχῆς. Ἐπειδὴ δὲ ἥλω Ἱεροσόλυμα, καὶ πεπόρθηται τῶν Ἰουδαίων ἡ χώρα, καταστρατευσάντων αὐτοῖς τῶν Βαβυλωνίων, ἀπεκομίσθη μὲν αἰχμάλωτος Ἰσραὴλ ὁμοῦ τῷ οἰκείῳ βασιλεῖ, φημὶ δὴ τῷ Σεδεκίᾳ. Ἑβδομηκοστοῦ δὲ παρῳχηκότος ἔτους, ἀνῆκε μὲν τῆς αἰχμαλωσίας αὐτοὺς διὰ Κύρου Θεός. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἀνεκομίζοντο, καὶ νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως παιδαγωγεῖσθαι πάλιν ἐσπούδαζον, τότε δὴ, τότε τὸ παρ' αὐτοῖς ἐδέχετο σκῆπτρον Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα. Πῶς οὖν καταλῆξαί φησιν εἰς Σεδεκίαν τὴν τοῦ Δαβὶδ βασιλείαν, καίτοι τοῦ Ζοροβάβελ, ὡς ἔφην, μετὰ τὸν τῆς αἰχμαλωσίας καιρὸν τοῖς τῆς βασιλείας θάκοις ἐνιδρυμένου, καὶ ὄντος μὲν ἐκ φυλῆς Ἰούδα καὶ Δαβὶδ, παραπέμψαντος δὲ διὰ τῶν ἐφεξῆς τὸ σκῆπτρον μέχρι τῆς Ἡρώδου βασιλείας, ὃς μητρὸς μὲν γέγονεν Ἰουδαίας, ἀλλογενοῦς δὲ πατρός; Ἐκλελοιπότων γὰρ οὕτω τῶν ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς τὸ ἄρχειν λαχόντων, ἐγεννήθη Χριστὸς, ὃς καὶ γέγονεν ἐθνῶν προσδοκία· κέκληνται γὰρ καὶ αὐτὰ διὰ τῆς πίστεως. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ περὶ αὐτῶν εἰρημένον διὰ φωνῆς τοῦ πάντων ἡμῶν [Σωτῆρος] Ἰησοῦ Χριστοῦ· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν· καὶ γενήσονται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. » Γεγέννηται τοίνυν, ὡς ἔφην, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκλελοιπότων εἰσάπαν τῶν ἐξ Ἰούδα βασιλέων, καὶ γέγονεν ἐθνῶν ἐλπίς· ἀπέκειτο γὰρ τοῦτο αὐτῷ. Οὐ γὰρ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων εἰσκέκληνται προφητῶν, οὔτε μὴν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἤγουν ἑτέρου τινὸς τὸ παράπαν· ἀπέκειτο δὲ μᾶλλον αὐτῷ,

A Patris. Quod utique maxime declarat, oraculi sensum non ad unum e prophetis pertinere, sed procul dubio ad ipsum, qui ex Deo Patre secundum naturam Deus ineffabiliter est genitus, non dedignatus autem est nasci quoque secundum carnem ex sancta Virgine. Porro temere et ad suum arbitrium ac libidinem rursus invertens illud: « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est; » aut, « cui reposita sunt: et ipse erit exspectatio gentium; » non de omnium nostrum Servatore Christo scripta hæc esse ait, sed de regno Davidis; quod certe et in Sedecia rege cessasse dicit. Quod vero propheticum illud dictum in his mentionem faciat eorum qui ex tribu Juda Israelitarum regnum tenuerunt,
B ipse quoque dixerim. Sed Julianum mentiri, cum in Ezechia regnum Davidis desiisse prædicat, et Zorobabelis, qui, ut dixi, post captivitatis tempus in regni solio consedit, quivis hinc intelliget. Primum enim regnavit Saul: deinde **260** successu temporis Sedeciæ regnum obvenit. Captis autem Hierosolymis, et vastata Judæorum regione, Babyloniis bellum in ipso gerentibus, in captivitatem actus est cum suo rege Israel, Sedecia nimirum. Sed exacto demum anno septuagesimo, solvit eos captivitate per Cyrum Deus. Cum autem in patriam reducti essent, et in lege Moysis serio rursus instituerentur, tunc sane, tunc regnum cepit Zorobabel filius Salathiel ex tribu Juda. Quomodo igitur asserit, desiisse regnum Davidis in Sedecia, cum
C Zorobabel, ut dixi, post captivitatis tempus in regni solio consederit, sitque ex tribu Juda et David, et per successores sceptrum ad regnum Herodis usque transmiserit, qui matre quidem Judæa natus est, patre autem alienigena? Sic enim cum defecissent ex tribu Juda qui principatum gererent, natus est Christus, qui et fuit exspectatio gentium: nam ipsæ quoque per fidem vocatæ sunt. Atque hoc erat profecto quod de ipsis dictum est per vocem (Servatoris) omnium nostrum Jesu Christi: « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili: et illas oportet me adducere, et fiet unum ovile, et pastor unus [93]. » Natus est ergo, uti dixi, Dominus noster Jesus Christus, cum defecissent omnino
D reges ex Juda; et factus est exspectatio gentium. Istud enim ipsi repositum erat. Non enim per unum e sanctis prophetis advocatæ sunt, at neque per sapientissimum Mosen, aut alium prorsus ullum. Imo repositum ipsi erat, sicuti dixi, non Judææ solius, sed omnium gentium potius imperium. Dixit enim alicubi quoque propheta Zacharias de ipso: « Et erit Dominus unus, et nomen ejus unum, circumiens omnem terram [94]. » David item alicubi canit: « Dominus regnavit, exsultet terra [95]. » At rursum acutus ille noster Julianus: *Quod autem istorum nihil Jesu conveniat manifestum est. Neque enim est ex Juda: nam quomodo*

[92] Gen. XLIX, 10. [93] Joan. X, 16. [94] Zachar. XIV, 9. [95] Psal. XCII, 1.

Cæco præcepit aquis Siloe oculos abluere: quo facto, insolitum ei lumen affulsit, densissimæque oculorum tenebræ dissipatæ sunt [66]. Qui ergo res tam eximias nullo labore perfecit, et aquis ipsis suæ potestatis efficacitatem indidit, nunquid plane gratiam, quæ per sanctum baptisma tribuitur, omni morbo corporis potentiorem effecerit? Sed in alios usus ipsam nobis datam esse contendimus. Depulsis enim ex animo nostro Græcanici delirii tenebris, et dæmoniorum turbis abrenuntiatis, omnique eorum pompa et cultu rejecto, tum veritatis lumine spiritalem cordis oculum aperientes, et natura vereque parentem Regem ac universi Deum agnoscentes, fidem confitemur in Patrem, et Filium, ac Spiritum sanctum: et tanquam ad alterius vitæ initia deducti, ac in veræ pietatis iter ingressi, Christo annuente, justificamur. Per ipsum enim Pater nobis propitius est. Cum autem nos legislator justificet, et ab omni crimine nos liberet, pœnamque peccatis debitam remittat, prætereaque nos per Spiritum sanctum spiritali modo sanctificet, nosque ea, quam novit ipse, ratione ad novitatem vitæ moderatæ ac sedatæ reformet, quis
249 demum condemnaturus sit, aut quæ sordes in nobis futuræ sint, dicere non possum. Plurima de his alia veraque dicerem, certissimisque argumentis probarem mysterium esse per Mosen ac prophetas typice declaratum, neque novum illud esse, aut recens editum, et a nobis inventum, nisi, ut antea dixi, profanorum aures metuerem. Fere enim rideri solent quæ vulgo percipi nequeunt, quoniam suæ mentis imbecillitatem non vident, et quæ omni admiratione prosequi par esset, ea nihili faciunt, sicuti nimirum iste quoque vir egregius. Sola enim aquarum inspectione mysterium illud admetitur, tametsi Joannes clare et perspicue diceret iis qui ad baptismum pœnitentiæ veniebant: « Ego quidem baptizo vos aqua, venit autem post me qui fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare: ille vos baptizabit in Spiritu sancto et igni [67]. » Comparat enim igni, ut reor, illam Spiritus sancti virtutem, et purgandi efficaciam, quæ in nobis ab ipso perficitur. Ut enim argenteis vasis si aliqua sordes adhæserit, adhibitus ignis eam consumit; ita vis, opinor, sancti Spiritus, si nostras animas instar ignis, spiritali nimirum et divina quadam ratione, occupaverit, omni macula nos liberat.

Cæterum Julianus, rerum nostrarum naturam

A σώματι παθῶν τὴν ἀπεμπολὴν ἐπαγγέλλεται τὸ σωτήριον βάπτισμα. Οὐκοῦν εἰ μὴ τοῦτο κατορθοῖ, μὴ σφόδρα θαυμάσῃς. Ὅτι γὰρ κατανεύοντος τοῦ Χριστοῦ, καὶ πρός γε τοῦτο ἡμῖν ἀρκέσει τὸ ὕδωρ, ἐμποδὼν ὄντος οὐδενός, ἀκονιτὶ καταθρήσομεν, τὴν ἀπόῤῥητον αὐτοῦ καὶ ὑπερφυᾶ δύναμιν ἀναλογισάμενοι. Τί γὰρ τῶν ἄγαν τεθαυμασμένων οὐ γέγονε παρ' αὐτοῦ; Θεοσημείας δὲ ποῖος οὐκ ἐπεδείχθη τρόπος; Νεύματι γὰρ τῷ πανσθενεστάτῳ λεπροὺς ἀπέφηνε καθαρούς, ὑδεριῶντας ἠλευθέρου τοῦ κακοῦ, τὸν τὼ πόδε λελωβημένον θελήσας μόνον ἀπέφηνεν εὐσκελῆ, καὶ μέντοι καὶ δρομικώτατον· ἐξήλατο γὰρ ἐλάφου δίκην. Προστέταχε τῷ τυφλῷ τοῖς τοῦ Σιλωὰμ ὕδασιν ἐναπονίζειν τὰς ὄψεις· οὗ δὴ γεγονότος, ἐνήστραψε μὲν αὐτῷ τὸ ἀσύνηθες φῶς, ὁ B δὲ βαθὺς τῶν ὀμμάτων ἐξῄρηται σκότος. Ὁ τοίνυν ἀμογητὶ τὰ οὕτως κατορθοῦν ἐξαίρετα, καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς ὕδασιν ἐνιεὶς τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν, ἆρ' ἔσθ' ὅπως καὶ ἀῤῥωστίας ἁπάσης σωματικῆς οὐκ ἂν ἀπέφηνε κρείττονα τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν; Ἀλλ' ἐφ' ἑτέροις ἡμῖν αὐτὴν δεδόσθαι φαμέν. Προαποθέμενοι γὰρ τῆς ἑαυτῶν διανοίας τῆς Ἑλληνικῆς ἀβελτηρίας τὸν σκότον, καὶ ταῖς τῶν δαιμονίων ἀγέλαις τὸ ἐῤῥῶσθαι φράσαντες, καὶ πᾶσαν αὐτῶν πομπὴν καὶ λατρείαν ἐμφρονέστατα διαπτύσαντες, εἶτα τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ τὸν νοητὸν τῆς καρδίας ἀνευρύνοντες ὀφθαλμόν, καὶ τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς γενεσιουργόν, καὶ παμβασιλέα, καὶ Θεὸν τῶν ὅλων ἐπεγνωκότες, ὁμολογοῦμεν τὴν πί- C στιν τὴν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ὡς δὲ εἰς ἀρχὰς ἑτέρας ἥκοντες ζωῆς, καὶ ταῖς τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας τρίβοις ἐμβεβηκότες, Χριστοῦ κατανεύοντος δικαιούμεθα. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἡμῖν ἵλεως ὁ Πατήρ. Δικαιοῦντος δὲ τοῦ νομοθέτου, καὶ ἁπάσης ἡμᾶς ἀπαλλάττοντος γραφῆς, καὶ τῆς ἐπὶ ταῖς παραβάσεσιν ἀνιέντος δίκης, καὶ προσέτι νοητῶς ἁγιάζοντος διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἀναμορφοῦντος ἡμᾶς καθ' ὃν οἶδε τρόπον αὐτὸς εἰς καινότητα ζωῆς σώφρονός τε καὶ ἐπιεικοῦς· τίς ὁ κατακρίνων ἔτι, ἢ καὶ ποῖος ἐν ἡμῖν ἔσται ῥύπος, οὐκ ἂν ἔχοιμι φράσαι. Ἔφην δ' ἂν καὶ ἕτερα περὶ τούτων πλεῖστά τε ὅσα καὶ ἀληθῆ, πληροφορῶν ὅτι διὰ Μωσέως καὶ προφητῶν προανετυποῦτο τὸ μυστήριον, καὶ οὐ νέον ἐστὶν, ἢ ἀρτιφανές, καὶ πρὸς D ἡμῶν εὑρημένον, εἰ μή, καθάπερ ἤδη προεῖπον, τὰς τῶν ἀμυήτων ἐδεδίειν ἀκοάς. Ἀεὶ γάρ πως γελᾶσθαι φιλεῖ τὰ δυσέφικτα τοῖς πολλοῖς, ὅτι μὴ τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὸ ἀδρανὲς καθορίζουσιν· ἃ δὲ ἦν ἄμεινον τοῦ παντὸς ἀξιοῦσθαι θαύματος, ταυτὶ πεποίηνται παρ' οὐδέν, καθάπερ ἀμέλει καὶ πανάριστος οὑτοσί. Μέχρι γὰρ μόνης τῆς τῶν ὑδάτων θέας ἀναμετρεῖ τὸ μυστήριον, καίτοι σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς Ἰωάννου λέγοντος τοῖς ἐπὶ τὸ μετανοίας ἰοῦσι βάπτισμα· « Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ὕδατι, ἔρχεται δὲ ὀπίσω μου ὁ ἰσχυρότερός μου, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· ἐκεῖνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. » Παρεικάζει γάρ, οἶμαι, πυρὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, καὶ τὴν εἰς ἡμᾶς παρ' αὐτοῦ τελουμένην ἐνέργειαν σμηκτικήν· ὥσπερ γὰρ τοῖς ἐξ ἀργύρου πεποιημένοις τῶν σκευῶν ὁμιλῆσαν τὸ πῦρ, τὸν ἐμπεφυκότα αὐτοῖς κατατήκει ῥύπον, κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαί που, τουτονὶ τρόπον καὶ ἡ τοῦ θείου Πνεύματος δύναμις, πυρὸς δίκην ταῖς ἡμετέραις ἐμβάλλουσα ψυχαῖς, νοητῶς δηλονότι καὶ θεοπρεπῶς, ἁπάσης ἡμᾶς κηλῖδος ἐλευθεροῖ.

Περιστὰς δέ, ὥσπερ εἰς πᾶν τοὐναντίον τῶν καθ'

[66] Joan. IX, 1 seqq. [67] Matth. III, 11.

ἡμᾶς πραγμάτων τὴν φύσιν, τοὺς διὰ πίστεως τῆς A ἐν Χριστῷ σεσαγηνευμένους, εἰς ἐπίγνωσιν καὶ λατρείαν τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ προσεοικέναι φησὶν ἀνδραπόδοις, ἃ τῆς τῶν δεσποτῶν ἑστίας ἀπαίροντα, δεδυσφορηκότα τε λίαν περὶ τὸν τῆς δουλείας ζυγὸν, πρὸς καλοῦ μὲν ἔσεσθαι σφίσιν αὐτοῖς τὸ ἀποδρᾶναι νομίζουσιν· ἡμαρτηκόσι δὲ τῆς ἐλπίδος, οὐδὲν ὧν ἐσχήκασιν ἐκβῆναι τὸ χεῖρον. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα φαίην ἂν, ὡς πρέποι μᾶλλον ἀφομοιοῦν αὐτοὺς οἰκέταις, οἳ τῆς εἰς δεσπότην εὐνοίας ὀλιγωρήσαντες, καὶ μὴν καὶ προαλεστάτην ποιησάμενοι τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὴν πέρα νόμων ἐλευθερίαν οὐκ ἐν καιρῷ διψήσαντες, εἶτα δεινοῖς καὶ ἀφύκτοις ἁλόντες κακοῖς, καὶ ἀκαταλήκτοις δείμασι κολαζόμενοι, πικρᾷ καὶ ἀνουθετήτῳ περιπεσόντες πενίᾳ, καὶ τῇ τῶν ἀναγκαίων ἐνδείᾳ B πιεσμένοι, καί τισιν ἑτέροις θητεύειν ἠναγκασμένοι, ὀψὲ μὲν καὶ μόλις βουλεύονται τὰ βελτίω· παλιναίρετα δὲ ποιοῦνται τὰ ἐν ἀρχαῖς, καὶ παλινδρομοῦσιν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἀγαθὸν ὄντα δεσπότην. Ἢ οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι τῶν ὅλων ἐστὶ γενεσιουργὸς καὶ Κύριος ὁ μόνος ἀληθῶς καὶ φύσει Θεός; Οὐκοῦν οἱ τοῖς δαιμονίοις λατρεύσαντες, εἴπερ ἕλοιντο μετανοεῖν, νοοῖντ' ἂν εἰκότως οὐ δεσποτῶν ἰδίων ἀποφοιτήσαντες, ἀλλ' ὑπὸ τῷ πάντων Δεσπότῃ γεγονότες Θεῷ, καὶ λιπαρωτάταις ἐλπίσι πρὸς τοῦτο ἠγμένοι. Πρόκειται γὰρ αὐτοῖς εἰς ὑπόσχεσιν τῆς υἱοθεσίας ἡ χάρις, τεύξεσθαι δὲ προσδοκῶσι καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ἐν Χριστῷ. Ὃ δὴ μάλιστα διαγελᾷ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ὁ τῆς ἀληθείας ἐχθρὸς, ὥσπερ C οὐκ ἐνὸν τῷ πάντα ἰσχύοντι Θεῷ, καὶ θανάτου κρείττονα ἀποφῆναι τὸν λόγῳ φθορᾶς ὑποκείμενον κατὰ ἰδίαν φύσιν, καίτοι Πλάτωνος διειπόντος ἐναργῶς, τὸν τοῦ κόσμου Δημιουργὸν φάναι τισὶ θεοῖς τῶν θεῶν, *Ὡς ἀθάνατοι μὲν οὐκ εἰσὶν, οὔτε μὴν ἄλυτοι πάμπαν, οὔτε γε μὴν λυθήσονται ἐθέλοντός γε αὐτοῦ·* γεγραφότος τε πρὸς τούτῳ καὶ *Ἠρα τινὰ τῶν ἐξ Ἀρμενίας ἀναβιῶναι κατεφθαρμένον, καὶ τῷ θανάτῳ νενικημένον.* Ἐδόκει γὰρ καὶ αὐτῷ που τάχα, τὸν περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως εὖ ἔχοντά τε καὶ ἀληθῆ προσίεσθαι λόγον. Ὁ γάρ τοι παρενεγκὼν εἰς ὕπαρξιν ἐν ἀρχαῖς τὸν ἄνθρωπον, καίτοι μὴ ὄντα ποτὲ, ζωοποιήσειεν ἂν εὐκόλως τὴν ἐκ τοῦ τεθνάναι παθόντα λύσιν. Εἴη γὰρ ἂν, ὥσγε οἶμαι, τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἀποτέλεσμα καὶ D ἀπόδειξις ἐναργὴς, τὸ καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρενεγκεῖν εἰς τὸ εἶναι, καὶ περιπεσόντα τῇ φθορᾷ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀναστοιχειῶσαι πάλιν· ἢ τάχα που τοῦ πρώτου τὸ δεύτερον ἡττῷτο ἂν κατά γε τὸν ἀκριβῆ καὶ εὖ ἔχοντα λογισμὸν * * * (1) καὶ τί τῶν ἀδο-

velut in contrarium pervertens, eos qui per fidem in Christo ad agnitionem et cultum veri Dei deducti sunt, mancipiorum similes esse contendit: qui cum ex heri domo discedunt, servitutis jugum ægre admodum ferentes, fugam suam prospere sibi cessuram putant; sin autem spe sua exciderint, nihilo sibi deteriorem, quam qua usi sunt, futuram sortem existimant. Ad hæc autem ego respondeo præstare ut eos servis domesticis comparemus, qui, benevolentia heri contempta, temerario ac præcipiti discessu et illegitimæ libertatis intempestiva siti, cum fugissent, gravibus demum et inevitabilibus incommodis, ac perpetuo metu vexati, in acerbam et insanabilem paupertatem delapsi, rerumque necessariarum inopia pressi, et aliis quibusdam servire coacti, sero ac vix tandem meliora **250** consilia capiunt, et pristinæ conditionis desiderio ad primum eumque bonum herum recurrunt. Annon vere dici potest, rerum omnium parentem ac Dominum esse illum unum vere et natura Deum? Quocirca quicunque se dæmoniis manciparunt, si resipuerint, jure censebuntur non a suis dominis recessisse; verum in potestatem Domini rerum omnium concessisse, eoque adducti fuisse spe sane luculenta. His enim proposita est gratia in promissionem adoptionis, adeoque se consecuturos sperant resurrectionem a mortuis in Christo. Quod sane præ cæteris omnibus maxime deridet ille veritatis hostis, quasi præpotens Deus non possit hominem, natura sua corruptionis legi subditum, morte superiorem facere, tametsi Plato aperte dixerit, mundi Opificem diis deorum quibusdam dixisse: *Immortales quidem ipsos non esse, neque prorsus solutionis expertes, verumtamen si voluerit, solutum non iri;* ac præterea scripserit: *Hera quemdam Armenium, qui morte occubuerat, revixisse.* Nam et ipse forsan ea, quæ de resurrectione mortuorum traduntur, tanquam recta et vera, admittenda censebat. Qui enim principio hominem e nihilo in ortum edidit, is ad vitam facile revocaverit morte solutum; est enim, opinor, ejusdem virtutis opus et argumentum evidens hominem ex eo, quod non est, in ortum educere; et in corruptionem lapsum, ad priorem statum reformare: aut certe priori minus erit alterum, si ratiocinando recte colligimus. Majus enim opinor esse producere aliquid ex nihilo, quam jam productum et aliquid humanitus perpessum reduci denuo in id quod principio erat. Cæterum cum Deus supra mentem omnem positus vita sit secundam naturam ac vivificus, utique vitam, quibus velit, infundit, nullo

(1) Hic fortasse collocanda sunt fragmenta duo ad librum septimum spectantia, quæ in tomo II *Bibliothecæ novæ Patrum*, pag. 492, ex codice Vaticano edidit cardinalis Ang. Mai.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ζ' Λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ (*a*). Ἐπιπλήττει εἰκῇ τοῖς ὑπέρ γε τῶν ἐν ἀδικίαις παρακαλοῦσι Θεὸν, καὶ ἀφαμαρτάνειν τοῦ εἰκότος φύηθη, καὶ λέγει τοὺς ἐποικτείροντας τοὺς κακούργους, κακούς. Καίτοι πῶς ὁ τοῦτο λέγων, οὐ τὸ ἀπηνὲς καὶ ἀνήμερον ἀποδέχεται (*b*); θαυμάζει τοὺς ἀτεράμονας ὁμοῦ τε καὶ μισαλλήλους; Χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι τοὺς ἅπαξ εἰλημμένους

(*a*) In postrema libri septimi editi pagina, ubi de pœnitentia veniaque agitur, lacuna quædam asteriscis denotatur. Ibi ergo fortasse sequentia duo collocanda sunt fragmenta.

(*b*) Naturæ suæ acerbitatem et duritiem fatetur ipse Julianus in *Misopogone*, p. 349.

impediente, cum vi polleat cui obsisti non potest. Quod si minus persuadentur aliqui, propterea quod præter rationem id miraculi videtur, et incomprehensibili modo peragitur, idipsum in plerisque aliis sibi eventurum ne ignorent. Explicari enim non potest, quo pacto singulæ res creatæ **251** productæ sint, cum sensibiles tum spiritales, cum visibiles tum invisibiles : sed vere sapientibus fide æstimari debent quæcunque ingenii nostri modum excedunt.

A κήτων ὑποστὰν ἀνακομίσαι πάλιν εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ φύσιν ἐστὶ ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ· πάντη τε καὶ πάντως, εἰ βούλοιτο, τισὶν ἐνίησι τὴν ζωὴν, ἐμποδὼν ὄντος οὐδενός· ἄμαχον γὰρ ἔχει τὴν ἐνέργειαν. Εἰ δὲ, ἐπείπερ ἐστὶ παρά τε λόγον τὸ θαῦμα, καὶ τίνα περαίνεται τρόπον, ταῖς ἡμετέραις διανοίαις οὐχ ἁλώσιμον, ἀπιστοῦσί τινες, μὴ ἀγνοούντων ὅτι πείσονται τοῦτο καὶ ἐπὶ πλείστοις ἑτέροις. Οὐ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν ὅπως ἕκαστα γέγονε τῶν κτισμάτων, αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν, ἤγουν ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων· πίστει δὲ μᾶλλον τιμᾶσθαι πρέπει παρά γε τοῖς ἀληθῶς ἀρτίφροσι τὰ ὅσαπερ ἂν τῆς ἐνούσης ἡμῖν διανοίας τὸ μέτρον ἐξάλλοιτο.

τοῖς ἰδίοις πταίσμασι, καὶ δίκας ὑπέχοντας τοῖς κολάζουσι νόμοις, ἐποικτείρειν μᾶλλον ὡς πεπραχότας ἀθλίως, ὡς ἐξ ἀσθενείας ἀνθρωπίνης ἐμπεσόντας εἰς τοῦτο, ὡς διαβολικῆς σκαιότητος γενομένους θήραμα. Καὶ μὴ πεσοῦσιν αὐτοῖς ἐπιμειδιᾶν, καὶ οἷον ἐπορχεῖσθαι κειμένοις, καὶ καταφροντίζειν (*a*) αὐτοῖς ἀφιλοστοργίαν. *Ejusdem ex septimo libro adversus Julianum. Reprehendit temere illos qui pro peccantibus Deum orant, remque incongruam eos facere existimat; et homines qui maleficorum miserentur, malos dicit. Atqui ita loquens, nonne sævitiam immitemque animum fovet, et immisericordes potius mutoque odio flagrantes admiratur? Atenim ego illos, qui aliquando delinquentes deprehensi fuerint legumque ultionem experti, aio potius misericordia dignos ceu qui infeliciter egerint, tum humana infirmitate lapsi, tum diabolicæ improbitatis præda effecti. Neque iis cadentibus cachinnus attollendus est, neque jacentibus insultandum, neque inhumanus adversus illos sensus expromendus.* — *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.* Περιφανὴς καὶ ἀξιοζήλωτος ἀγαθότης ἐστὶ, δηλαδὴ τὸ ὀρέγειν ἔλεον τοῖς μισεῖν ἡμᾶς ᾑρημένοις, καὶ χεῖρα νέμειν ἐπίκουρον· βούλεσθαι δὲ καὶ σώζειν αὐτοὺς, οὐκ ἐπεμβαίνοντας, μᾶλλον δὲ καὶ οἷον κειμένοις ἐπορχουμένους, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀθλιότητος καταμειδιῶντας ἀφιλοικτειρμόνως· δρῶντας δὲ μᾶλλον ἐκεῖνα δι' ὧν ἔξω γένοιντο παγίδος [*cod.* τὰ ἔξω γένοιτο παγίς]· ποιουμένους δὲ καὶ λιτὰς πρὸς τὸν τῶν ὅλων ὑπὲρ αὐτῶν ἐξουσιάζοντα Θεόν (*b*). *Ex eodem libro. Splendidæ optabilisque bonitatis officium est, misericordiam exhibere iis qui inimicitiam erga nos susceperunt, eisdemque manum auxiliarem præbere : imo eos incolumes velle, nedum contra invehi et victis insultare; neque hærentem calamitatem immisericorditer subsannare, sed operam potius dare ut laqueo expediantur; preces denique dominatori universali Deo pro ipsis offerre.*

(*a*) Uni vel alteri quod exstabat verbi καταφροντίζω exemplo addatur jam hoc Cyrilli.

(*b*) Postremo moneo, cum his Cyrilli fragmentis, utiliter ab editoribus posse illa copulari Theodori Mopsuesteni adversus eumdem Julianum, quæ ex codice Vat. Pal. XX eruit complures ante annos V. C. Fed. Munterus, Danus Hafniensis. (*Vide tomum nostrum LXVI, col.* 715 *sqq.* Edit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ
ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΟΟΣ.

S. P. N. CYRILLI
PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,
ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI,
LIBER OCTAVUS.

Αἴρεται μὲν τῷ σοφῷ κατὰ τῆς ἀῤῥήτου δόξης ὁ A πόλεμος, καὶ τοῖς ἐπέκεινα νοῦ τὰ τῆς ἑαυτοῦ συνέσεως ἐπαφίη βέλη, πλὴν ἔξω φέρεται πάντα σκοποῦ. Ψευδηγορεῖ γὰρ, καὶ ἀλαζονεύεται, καὶ τῆς θεοπνεύστου διαμνημονεύει Γραφῆς, καὶ ὑποπλάττεται μὲν εἰδέναι τὰ ἐν αὐτῇ· καταφωρᾶταί γε μὴν συνιεὶς οὐδὲν, καὶ τοῦτο ἡμῖν αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἐκδείξειεν ἡ βάσανος. Ἄρτι μὲν γὰρ τοὺς διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ συναγηγερμένους εἰς λαὸν ἅγιον, γεγονότας δὲ καὶ ἀγαθουργοὺς λαμπρῶν καὶ ἀξιαγάστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιστήμονας, μιαροὺς καὶ βδελυρωτάτους, οἰκτροὺς καὶ κατεῤῥιμμένους, καὶ τοῦ μηδενὸς ἀξίους, καί τι γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ὀνομάσας ἔχει. Ὥσπερ δὲ οὐκ ἀποχρῶσαν ἡμῶν ποιησάμενος τὴν κατάῤῥησιν, καὶ καθ' ἑτέρους πειρᾶται τρόπους πληροφορεῖν, ὡς οὐδὲ ὅποι ποτὲ φρενῶν ἐσμεν ἐγνωκότας, οὔτε μὴν εἰδότας, B τὴν εὐθὺ τῆς ἀληθείας ἰέναι τρίβον, ἀποσκιρτῆσαι δὲ ὥσπερ ἁμαξιτοῦ, καὶ ἀφειδῆσαι μὲν, καὶ τοῦτο εἰσάπαν, τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς, διαφόρους δὲ εἶναι κατὰ τὴν δόξαν αὐτῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν ἁγίοις προφήταις. Γράφει δὲ πάλιν ὡδί·

252 Bellum quidem suscipit contra ineffabilem majestatem vafer Julianus, et in ea quæ mentem exsuperant, ingenii sui tela conjicit; verumtamen a scopo aberrant omnia. Mendacia quippe dicit, et falso gloriatur, factaque divinæ Scripturæ mentione fingit, explorata sibi esse quæ in illa continentur. Quanquam ignarus plane deprehenditur, idque rerum experimentum ipsum nobis probaverit. Modo enim eos qui per fidem in populum sanctum congregati sunt, quique bona et præclara facinora ediderunt et mirabilibus studiis claruerunt, scelestos, exsecrandos, miserabiles, abjectos, viles et nullo non istiusmodi nomine nuncupat. Qua quidem in nos invectiva non contentus, aliis quoque modis **253** probare nititur, nos incertos ubinam simus animi, et ignaros, rectam veritatis viam non insistere, sed orbitam quodammodo prætervehi, et Mosaicum præceptum in totum negligere, et nos ab eo sanctisque prophetis, qui post illum fuerunt, opinione discrepare. Rursum autem sic scribit:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐπειδὴ δὲ πρὸς μὲν τοὺς νυνὶ Ἰουδαίους διαφέρεσθαί φασιν, εἶναι δὲ ἀκριβῶς Ἰσραηλίτας, κατὰ τοὺς Προφήτας αὐτῶν, καὶ τῷ Μωσῇ μάλιστα πείθεσθαι, καὶ τοῖς ἀπ' ἐκείνων περὶ τὴν Ἰουδαίαν ἐπιγενομένοις προφήταις, ἴδωμεν κατὰ τί μάλιστα αὐτοῖς ὁμολογοῦσιν. Ἀρκτέον δὲ ἡμῖν ἀπὸ τῶν Μωσέως, ὃν δὴ καὶ αὐτόν φασι προκηρύξαι τὴν ἐσομένην Ἰησοῦ

JULIANUS.

Quoniam autem discrepare se aiunt a Judæis hujus temporis, seque vere Israelitas esse, juxta prophetas suos, et Moysi maxime credere, ac prophetis quotquot ei in Judæa successerunt, videamus qua in re maxime cum illis consentiant. Incipiendum porro nobis est a scriptis Moysis, qui et ipse, ut aiunt, futuram Jesu prædixit nativita-

tem. Moses itaque ille non semel, neque bis, neque ter, sed multoties, unum Deum duntaxat colere jubet, quem sane supremum quoque nominat, Deum autem alium nusquam, sed angelos nominat, et dominos, atque etiam plures deos. Eximium autem illum primum, sed alium non existimavit secundum, nec similem, nec inæqualem, quemadmodum vos fecistis. Quod si apud vos unum est de his Moysis vocabulum, æquum est ut illud proferatis. Nam istud: « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut me: ipsum audietis [68], » utique de filio Mariæ dictum non est. Sin autem vestri gratia quis concesserit, ait ipsum sibi similem fore, ac non Deo: prophetam sicut seipsum, et ex hominibus, sed non ex Deo. Et illud: « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus [69], » sane de hoc dictum non est, sed de regno Davidis, quod in Sedecia rege videtur utique desiisse. Et certe Scriptura bifariam legitur: « Donec veniant quæ reposita sunt ei; » vos autem sic intervertistis: « Donec veniat cui repositum est. » Quod autem horum nihil in Jesum quadret, manifestum est. Neque enim est ex Juda. Quomodo enim ille, ut vos vultis, non ex Joseph, sed ex Spiritu sancto natus sit? Nam Josephi genus cum recensetis, ad Judam refertis, neque tamen hoc satis scite interpolare potuistis. Arguuntur enim Matthæus et Lucas de ejus genealogia invicem discrepare.

A γέννησιν. Ὁ τοίνυν Μωσῆς οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, οὐδὲ τρὶς, ἀλλὰ πλειστάκις ἕνα Θεὸν μόνον ἀξιοῖ τιμᾷν, ὃν δὴ καὶ ἐπὶ πᾶσιν ὀνομάζει, Θεὸν δὲ ἕτερον οὐδαμοῦ, ἀγγέλους δὲ ὀνομάζει, καὶ κυρίους, καὶ μέν τοι καὶ θεοὺς πλείονας. Ἐξαίρετον δὲ τὸν πρῶτον, ἄλλον δὲ οὐχ ὑπείληφε δεύτερον, οὔτε ὅμοιον, οὔτε ἀνόμοιον, καθάπερ ὑμεῖς ἀπεξείργασθε. Εἰ δὲ ἔστι που παρ' ὑμῖν ὑπὲρ τούτων μία Μωσέως ῥῆσις, ταύτην ἐστὲ δίκαιοι προφέρειν. Τὸ γὰρ, « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε, » μάλιστα μὲν οὖν οὐκ εἴρηται περὶ τοῦ γεννηθέντος ἐκ Μαρίας. Εἰ δέ τις ὑμῶν ἕνεκα συγχωρήσειεν, ἑαυτῷ φησιν αὐτὸν ὅμοιον γενήσεσθαι, καὶ οὐ τῷ Θεῷ· προφήτην ὥσπερ ἑαυτὸν, καὶ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐκ ἐκ Θεοῦ.
B Καὶ τὸ, « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, » μάλιστα μὲν οὐκ εἴρηται περὶ τούτου, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας, ἣ δὴ καταλῆξαι φαίνεται εἰς Σεδεκίαν βασιλέα. Καὶ δὴ ἡ Γραφὴ διπλῶς πως ἔχει· « Ἕως ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ. » Παραπεποιήκατε δὲ ὁμοίως ὑμεῖς· « Ἕως ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. » Ὅτι δὲ τούτων οὐδὲν τῷ Ἰησοῦ προσήκει, πρόδηλον· οὐδὲ γάρ ἐστιν ἐξ Ἰούδα. Πῶς γὰρ, ὁ καθ' ὑμᾶς, οὐκ ἐξ Ἰωσὴφ, ἀλλ' ἐξ ἁγίου Πνεύματος γεγονώς; Τὸν Ἰωσὴφ γὰρ γενεαλογοῦντες εἰς τὸν Ἰούδαν ἀναφέρετε, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐδυνήθητε πλάσαι καλῶς. Ἐλέγχονται γὰρ Ματθαῖος καὶ Λουκᾶς περὶ τῆς γενεαλογίας αὐτοῦ διαφωνοῦντες πρὸς ἀλλήλους.

254 CYRILLUS.

Itaque revera Israelitas nos esse, qui per fidem in Christo justificati sumus, Paulus in lege apprime eruditus ostendet his verbis: « Non enim omnes qui ex Israel, ii sunt Israelitæ, neque quia semen sunt Abrahæ, omnes filii; sed qui filii sunt promissionis, hi æstimantur in semine [70]. » Sumus autem nos secundum promissionem filii patriarchæ Abrahæ, utpote qui sequimur vestigia fidei illius. Cum ergo filii promissionis soli computentur in semen Abrahæ, utique consentaneum est ac indubitatum, nos reipsa Israelitas esse ac dici. Quod autem Moysis et sanctorum prophetarum placitis de Deo Christianorum dogmata consentiant, nullo negotio quivis perspiciet. Inde enim, velut e fontibus, cognitionem quæ nos ad optima quæque perducit, haurimus. Hoc videlicet nobis universi Deus pollicitus est per vocem Isaiæ dicens: « Haurietis aquam cum gaudio de fontibus Salvatoris [71]. » Aquæ enim vivificæ sacrum divinumque sermonem comparat, quem salutis fontes effundunt, hoc est, Moses, prophetæ, apostoli et evangelistæ. Quapropter nemo nos Mosis aut sanctorum apostolorum placitis adversari unquam viderit. Hos enim magistros pietatis dogmatumque juxta ac morum assumpsimus At Mosen professum fuisse, unum natura et vere Deum exsistere, visibilium et invisibi-

C

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ὅτι μὲν τοίνυν Ἰσραηλῖται κατὰ ἀλήθειαν ἡμεῖς, οἱ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοι, νομομαθὴς ὢν ὁ Παῦλος ἀποφανεῖ γεγραφώς· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ· οὐδὲ οὗτοι, ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ, πάντες τέκνα· ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, ταῦτα λογίζεται εἰς σπέρμα. » Ἐσμὲν δὲ ἡμεῖς κατ' ἐπαγγελίαν υἱοὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραὰμ, ἅτε δὴ κατακολουθήσαντες τοῖς ἴχνεσι τῆς πίστεως αὐτοῦ. Ὅτε τοίνυν τῆς ἐπαγγελίας τὰ τέκνα ταυτὶ δὴ καὶ μόνα καταλογισθεῖεν ἂν εἰς σπέρμα τῷ Ἀβραὰμ, ἄραρεν ὅτι πρέποι ἂν καὶ ἀναμφιβόλως Ἰσραηλίτας ἡμᾶς κατὰ ἀλήθειαν εἶναί τε καὶ ὀνομάζεσθαι. Ὅτι δὲ τοῖς Μωσέως περὶ Θεοῦ
D δόγμασιν καὶ τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν συμφέρεται τὰ Χριστιανῶν, ἀταλαίπωρον κομιδῇ τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν. Ἀρυόμεθα γὰρ ἐκεῖθεν, καθάπερ ἀπὸ πηγῶν, τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων ἡμᾶς ἀποκομίζουσαν γνῶσιν. Τοῦτο τοίνυν καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καθυπισχνεῖτο, λέγων διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Ἀντλήσετε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου. » Ὕδατι γὰρ ζωοποιῷ τὸν ἱερόν τε καὶ θεῖον ἀφομοιοῖ λόγον, ὃν αἱ τοῦ σωτηρίου βρύουσι πηγαὶ, τουτέστι Μωσῆς, καὶ οἱ προφῆται, ἀπόστολοί τε καὶ εὐαγγελισταί. Οὐκοῦν οὔτε τοῖς Μωσέως δόγμασιν, οὔτε τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀντενηνεγμένους πώποτε κατίδοι

[68] Deut. XVIII, 18. [69] Gen. XLIX, 10. [70] Rom. IX, 7. [71] Isa. XII, 3.

τις ἂν ἡμᾶς· καθηγητὰς γὰρ αὐτοὺς πεποιήμεθα A τῶν εἰς εὐσέβειαν μαθημάτων, δογματικῆς τε, ὁμοῦ καὶ ἠθικῆς ἐπιστήμης. Ἕνα δὲ ὅτι τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων δημιουργὸν καὶ Κύριον, διωμολόγηκε μὲν ὁ Μωσῆς, πεφανέρωκε δὲ καὶ ἡμῖν, καταρνήσαιτο ἂν οὐδείς. Εἰσκεκόμικε γὰρ αὐτὸν λέγοντα σαφῶς· «Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ.» Καὶ πάλιν· «Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς.» Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς τῶν προφητῶν οὕτω φησίν· «Ἐρεῖτε αὐτοῖς· Θεοὶ οἳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὑποκάτωθεν τοῦ οὐρανοῦ τούτου.» Καὶ προσέτι τούτῳ· «Καὶ θεὸν πλὴν ἐμοῦ οὐ γνώσῃ.» Καί· «Σώζων οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ.» Ψάλλει δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὅτι «Πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια, ὁ δὲ Κύριος τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησεν.»

lium opificem ac dominum, eumque nobis palam fecisse, nemo sane inficias ibit. Induxit enim illum clare dicentem: «Non erunt tibi dii alii præter me [72].» Et rursum: «Non facies tibi ipsi idolum, nec cujusquam similitudinem eorum quæ sunt in cœlo sursum, et quæ sunt in terra deorsum, et quæ sunt in aquis subtus terram [73].» Quinetiam voce prophetarum sic inquit: «Dicetis ipsis: Dii qui cœlum et terram non fecerunt, pereant de terra, et desubter cœlo isto [74].» Ad hæc: «Et deum præter me nescias, et salvans non est præter me [75].» Canit autem etiam David alicubi: «Omnes dii gentium dæmonia, Dominus autem cœlos fecit [76].»

B Ἑπόμενοι τοίνυν καὶ τοῖς διὰ Μωσέως εὖ μάλα τεθεσπισμένοις, καὶ προφητικοῖς κηρύγμασιν, ἕνα μὲν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ὁμολογοῦμεν εἶναι Θεόν. Ἴσμεν δὲ πρὸς τούτῳ, καὶ ἀνενδοιάστως πεπιστεύκαμεν, ὅτι πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια. Ποῦ τοιγαροῦν ἐσμεν τοῖς ἁγίοις διάφοροι; ἢ πῶς ταῖς ἐκείνων ἀντανιστάμεθα δόξαις, ὡς ἕτερα ἄττα φρονοῦντες, ἢ λέγοντες; Ἡκέτω, δεικνύτω, μὴ γὰρ δὴ κενοὺς ἡμῶν καταχείτω λόγους ὁ δεινὸς ἐνστάτης καὶ τῆς ἀληθείας κατήγορος. Κατατέθηπα δὲ ὅτι καίτοι δισχυριζόμενος οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις, ἕνα Θεὸν εἶναι καὶ μὴν καὶ ὁμολογεῖν τὸν πανάριστον Μωσέα, καὶ ἕτερον ἐπ' αὐτῷ παντελῶς οὐδένα, κυρίους αὐτὸν ἀγγέλους εἰπεῖν, καὶ μὴν καὶ θεοὺς πλείονας, οὐκ οἶδ' ὅπως ἀποτολμᾷ, ἐξαίρετον δὲ παρὰ τοὺς ἄλλους τὸν πρῶτον, ἀλλ' οὐ τὸ προὔχειν C ἑτέρων ἀποχρήσει μόνον εἰς τὸ ἀνελεῖν αὐτούς. Εἰ δὲ δὴ μόνος εἴη καὶ λέγοιτο κατὰ φύσιν αὐτὸς, τότε καὶ οὐδεὶς ἔσται σὺν αὐτῷ θεὸς ἀληθῶς. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν παραφθείρει τὰ Μωσέως, καίτοι λέγοντος ἐναργῶς· «Ἄκουε, Ἰσραήλ· Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν;» Οὐ γὰρ ἐξαίρετον παρ' ἑτέρους τὸν ἕνα καὶ ἐπὶ πάντας Θεὸν ἠξίου φρονεῖν ἢ λέγειν, ἀσυγκρίτοις δὲ μᾶλλον ὑπεροχαῖς ἠρμένον ὑψοῦ νοητῶς, καὶ πέρα παντὸς νοητοῦ, καὶ αὐτοφυᾶ, καὶ ἀγέννητον μόνον ὄντα ἠπίστατο. Εἶτα πῶς ἢ πόθεν ἐνδοιαστὸν, ὡς ἑνὸς ὄντος καὶ μόνου Κυρίου καὶ Θεοῦ, καὶ εἰ λέγοιντό τινες θεοὶ καὶ κύριοι, γυμνῇ τετίμηνται κλήσει, φύσεως ὄντες παρ' αὐτὸν ἑτέρας ὑφειμένης δηλονότι, καὶ ποτὲ μὲν οὐκ οὔσης, κεκι- D νημένης δὲ παρ' αὐτοῦ πρὸς ὕπαρξιν; Καὶ γοῦν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τὸ χρῆμα δωρούμενος ὁ τῶν ὅλων Θεός· «Ἐγὼ, φησὶν, εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.» Ἆρ' οὖν οἱ τετιμημένοι καὶ γέρας ἔχοντες ἡμερότητος τὸ διακεκλῆσθαι θεοὶ, τῆς ἑαυτῶν φύσεως τὸ μέτρον ἀγνοήσομεν; Ἥκιστά γε. Πεποιήμεθα γὰρ ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ τὸ εἶναι σοφοί. Ὅτι δὲ κἂν εἰ Θεὸν ἕνα λέγοι Μωσῆς, τὸν Πατέρα δηλονότι, συνομολογεῖ που πάντως αὐτῷ τὸν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ἴδιον αὐτοῦ Θεὸν Λόγον, ἀεὶ συν-

Nos igitur Mosis oracula et prophetarum prædictiones secuti, unum **255** quidem natura ac vere confitemur esse Deum. Scimus autem præterea, et indubitanter credimus, omnes illos deos gentium esse dæmonia. Ubinam ergo a sanctis dissentimus? aut quomodo illorum opinionibus adversamur, quasi diversa sentiamus aut loquamur? Prodeat, ostendat, nec inania verba vehemens ille adversarius et accusator veritatis in nos effundat. Cæterum permirum mihi visum est, quod cum affirmet non semel, sed multoties, optimum Mosen confiteri unum Deum esse, et alium præter ipsum plane nullum, tamen non vereatur dicere, angelos ab illo dominos, adeoque plures deos nominari, sed primum illum præ aliis eximium; verum quod aliis præcellat, non sufficiet ad hoc, ut alii tollantur. Sin autem solus sit et dicatur ipse secundum naturam Deus, tum certe nullus erit cum ipso revera deus. Quid ergo Mosis verba corrumpit, cum aperte dicat: «Audi, Israel: Dominus Deus tuus Dominus unus est [76*]?» Non enim præcipuum inter cæteros unum et supra omnes Deum intelligere volebat aut dicere, sed incomparabili eminentiæ genere potius sublimem spiritaliter, et ultra id omne, quod mente comprehenditur, et ex se ortum, et solum ingenitum esse noverat. Jam quomodo aut unde potest esse dubium, quod cum unus et solus sit Deus ac Dominus, licet quidam dicantur dii ac domini, nudo tamen nomine tenus duntaxat id honoris acceperunt, cum alterius sint ab ipso naturæ, inferioris nimirum, et quæ aliquando non erat, sed ab ipso producta est in ortum? Et sane eamdem quoque nobis appellationem tribuens universi Deus: «Ego, inquit, dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes [77].» Num igitur qui eum honorem ac decus ab ejus bonitate sortiti sumus, ut dii nuncupemur, nostræ naturæ modum ignorabimus? Minime vero. Sapientes enim ut simus, nihil non pensi et curæ nobis est. Quod autem Moses, tametsi Deum unum dicit, Patrem nimirum, utique confiteatur una cum

[72] Exod. xx, 3. [73] Ibid. 4. [74] Jerem. x, 11. [75] Osee xiii, 4. [76] Psal. xcv, 5. [76*] Deut. vi, 4. [77] Psal. lxxxi, 6.

ipso, illum ex ipso, et in ipso, et proprium ejus Deum Verbum, semper coexsistentem, et extra omnem temporis mensuram simul subsistentem, et coadorandum Filium, adeoque Spiritum sanctum, paulo post iterum demonstrabimus; tametsi de his ipsis cum illo jam prolixius egimus. Non enim, ut ait ipse, innovando quidquam affinximus, aut scriptis Mosaicis temere quod visum est adjecimus, sed ea potius regulam **256** nobis et amussim proposuimus. Cum autem Christi nativitatem inquirat, et in lege Mosis sapientissimi frustra se torqueat (de his enim nulla verba fecisse ipsum nescio quomodo contendit), discat a nobis, doctrinæ Mosaicæ scopum ad Christi mysterium pertinere, Christumque apud eum multoties describi. Quod cum nosset divinus Paulus, dicebat: « Finis enim legis et prophetarum Christus [78]. » Locuples autem harumce rerum ipse testis erit, Judæos ita compellans: « Si crederetis, inquit, Mosi, crederetis mihi: de me enim ille scripsit [79]. » Agedum ergo, quamvis nullo negotio quam plurima testimonia eaque vera proferre liceat, nos aliis prætermissis, quæ ab ipso allata fuerunt perpendamus, atque ita vel in hoc mendacii illum arguamus.

Dixit Moses ille sacrorum interpres Israelitis: « Prophetam ex fratribus tuis, sicut me, suscitabit tibi Dominus Deus tuus; ipsum audietis. Secundum omnia quæ petiisti a Domino Deo tuo in Choreb, in die convocationis, dicentes: Non adjiciemus audire vocem Dei nostri, et ignem hunc magnum non aspiciemus ultra, neque moriamur. Et ait Dominus ad me: Recte omnia quæ locuti sunt. Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te: et dabo verbum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum quod mandavero ei. Et homo, qui non audierit, quæcunque locutus fuerit propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam de eo [80]. » Videsis ergo ut opportune admodum illud Christi mysterium significatum sit. Descendit enim ille universi Deus in specie ignis super montem Sina, et vox tubæ resonabat valde, sicut scriptum est [80*]: sed spectaculum illud cerni non poterat, et tubarum sonus erat prorsus intolerabilis. Proindeque dicebant vehementi formidine capti: « Ignem hunc magnum non videbimus ultra, et non audiemus vocem Domini Dei nostri [81]. » Putabant enim, cum a gentilium deliriis recentes essent, Deum universi ignem esse sensibilem et conspicabilem, seque vocem ab eo prolatam audiisse. Se autem præ vecordia et ingenii tarditate veritatem ignorasse, sero ac vix tandem didicerunt, Christo iis dicente de Deo et Patre: « Neque vocem ejus unquam audiistis, neque speciem ejus vidistis [82]. » Cum igitur **257** spectaculum eorum, quæ ad Dei gloriam

A ὑπάρχοντα, καὶ ἀχρόνως συνυφεστηκότα, καὶ συμπροσκυνούμενον Υἱὸν, καὶ μὴν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προϊούσης ἔτι βραχὺ τῆς περὶ τούτων διαλέξεως, καὶ εἰσαῦθις διαδείξομεν, καίτοι μακροὺς πρὸς αὐτὸν περί γε τούτων αὐτῶν κατατείναντες λόγους. Οὐ γάρ τοι, καθά φησιν αὐτὸς, καινοτομοῦντές τι προσειργάσμεθα, καὶ τοῖς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως προστεθείκαμεν λόγοις τὸ ἀβασανίστως δοκοῦν, κανόνα δὲ μᾶλλον καὶ στάθμην τὰ αὐτοῦ πεποιήμεθα. Ἐπειδὴ δὲ τὴν Χριστοῦ γένεσιν πολυπραγμονεῖ, καὶ τὸν τοῦ πανσόφου Μωσέως περιεργάζεται νόμον· οὐ γὰρ δὴ φάναι τι περὶ τούτων αὐτὸν, οὐκ οἶδ' ὅπως διατείνεται· μανθανέτω πρὸς ἡμῶν, ὅτι τῆς Μωσέως πραγματείας ὁ σκοπὸς εἰς τὸ αὐτοῦ βλέπει μυστήριον, καὶ γράφεται παρ' αὐτῷ πλει-B σταχοῦ Χριστός. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· « Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. » Ἀξιόχρεως δὲ γένοιτ' ἂν περί γε τούτων αὐτῶν, τοῖς Ἰουδαίων δήμοις ἐπιφωνῶν αὐτός· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε. » Φέρε δὴ οὖν, καί τοι πλεῖστά τε ὅσα καὶ ἀληθῆ μαρτύρια παρακομίζειν ἐξὸν, καὶ τοῦτο ἀκονιτὶ, τῶν ἄλλων ἀφέμενοι τοῖς παρ' αὐτοῦ παρενηνεγμένοις ἐπαφῶμεν τὴν βάσανον, οὕτω τε κἀν τούτῳ ψευδομυθοῦντα δεικνύωμεν.

Ἔφη τοίνυν ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· « Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ὡς ἐμὲ ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός σου· αὐτοῦ ἀκούσεσθε. Κατὰ πάντα ὅσα ᾐτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου C ἐν Χωρὴβ, τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, λέγοντες· Οὐ προσθήσομεν ἀκοῦσαι τὴν φωνὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀψόμεθα ἔτι, οὐδὲ μὴ ἀποθάνωμεν. Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ὀρθῶς, πάντα ὅσα ἐλάλησαν. Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθότι ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως ἐπὶ καιροῦ τὸ Χριστοῦ μυστήριον εὖ μάλα κατεσημαίνετο. Καθίκετο μὲν γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καὶ φωνὴ τῆς σάλπιγγος ἤχει μέγα, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἀλλ' ἦν ἀπρόσβλητος τοῖς ὁρῶσιν ἡ θέα, καὶ δύσοιστος ἄγαν ἡ τῶν D σαλπίγγων ἠχή. Ταύτῃ τοι καὶ ἔφασκον ἀφορήτῳ δέει κεκρατημένοι· « Τὸ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀψόμεθα ἔτι, καὶ οὐκ ἀκουσόμεθα τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Ὤοντο μὲν γὰρ ἐξ Ἑλληνικῆς ὄντες ἀβελτηρίας, πῦρ εἶναι τὸ αἰσθητὸν καὶ ὁρώμενον πρὸς ἡμῶν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, καὶ φωνῆς ἀκοῦσαι τῆς ἀπ' αὐτοῦ. Ὅτι δὲ δύσνοι τε ὄντες καὶ παχεῖς ἠγνοήκασι τἀληθὲς, ὀψὲ καὶ μόλις ἐμάνθανον, Χριστοῦ λέγοντος αὐτοῖς περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ πώποτε ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἀπρόσιτος ἦν τοῖς τὸ τηνικάδε παιδαγωγουμένοις τῶν εἰς δόξαν Θεοῦ διαπε-

[78] Rom. x, 4. [79] Joan. v, 46. [80] Deut. xviii, 15-20. [80*] Exod. xix, 18. [81] Deut. xviii, 16. [82] Joan. v, 37.

πλασμένων ἡ θεία, λοιπὸν ἀναγκαίως ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς προανεφωνεῖτο τρόπος. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως συνδιαιτᾶσθαι δύνασθαι τοῖς ἐπὶ γῆς, Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν αὐτὸν, εἰ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς πεφηνὼς, μετὰ τοῦ μεῖναι Θεός· αὐχεῖ γὰρ ἀεὶ τὸ βεβηκός τε καὶ ἄτρεπτον, ἡ θεία τε καὶ ὑπερτάτη, καὶ πάντων ἐπέκεινα φύσις. Ὠνόμασται δὲ Προφήτης, καίτοι προφητῶν ὑπάρχων Δεσπότης. Ἔδει γὰρ, ἔδει καθιγμένον εἰς κένωσιν, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ὑποδύντα μέτρον, μὴ ἀπόβλητα ποιεῖσθαι τὰ ἀνθρώπινα· ἐοικὸς δὲ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις σφόδρα τῆς προφητείας τὸ χρῆμα, λελόγισται δὲ καὶ ἐν τάξει τῶν ἀνωτάτω γερῶν. Ἀλλ' οὐχ εἴρηται, φησὶν, ἐναργῶς περὶ τοῦ γεννηθέντος ἐκ Μαρίας. Εἰ δέ τις ὑμῶν ἕνεκα συγχωρήσειεν, ἑαυτῷ φησιν αὐτὸν ὅμοιον γενέσθαι, καὶ οὐ τῷ Θεῷ, προφήτην ὥσπερ ἑαυτὸν, ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐχ ἐκ Θεοῦ. Ὅτι μὲν οὖν Θεός τε καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἐροῦμεν οὐκ εἰς μακράν. Ἐπειδὴ δέ φησιν οὐ περὶ τοῦ γεννηθέντος ἐκ Μαρίας γεγράφθαι ταυτὶ, ἕτερον ἡμῖν καταδεικνύτω γεγονότα κατὰ Μωσέα, καὶ οὐ καθ' οὓς αὐτὸς ἂν ἕλοιτο τρόπους· ἠγνόηκε γὰρ εἰσάπαν τὸ ἀληθές. Οἴεται μὲν γὰρ κατὰ Μωσέα προφήτην καὶ ἄνθρωπον, αὐτὸ δὴ τουτὶ καὶ μόνον, ἐγερθήσεσθαι τὸν προηγγελμένον· διημάρτηκε δὲ τἀληθοῦς· φαίη γὰρ ἄν τις πρὸς τοῦτο εὐθύς· Καίτοι πλεῖστοι γεγόνασι προφῆται μετὰ Μωσέα καὶ ἄνθρωποι, κατ' αὐτόν· περὶ τίνος οὖν ἄρα τὰ τοιάδε φησίν; Οὐκοῦν πᾶσά πως ἀνάγκη τὸ, ὡς ἐμὲ, κατὰ πλείστους πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι τρόπους. Καὶ δὴ τὴν Μωσέως διακονίαν ἀντιπαραθέντες, ὡς ἔνι, τῇ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίᾳ, τῆς ἐπ' αὐτῷ προφητείας τὴν δύναμιν, φέρε δὴ, φέρε, διατρανοῦν σπουδάσωμεν.

Οὐκοῦν ἀφορήτῳ δουλείᾳ κατηχθισμένους τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀπήλλαττεν ὁ Μωσῆς, διεβίβασε δὲ διὰ θαλάσσης μέσης, καταπεπνιγμένων ἐν αὐτῷ τῶν πάλαι κεκρατηκότων· ἔθρεψεν ἐν ἐρήμῳ, καθιεμένου τοῦ μάννα· παρέστησε τῷ Θεῷ, μεσίτης γέγονεν αὐτοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ νόμου διάκονος ἦν, πρὸς ἕκαστα τῶν πρακτέων εὖ μάλα καταρυθμίζων αὐτούς. Ἰτέον ἐντεῦθεν ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιᾶς ἐπ' αὐτὸ δὴ λοιπὸν τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος· τετυράννευκε καθ' ἡμῶν ἐκ πλεονεξίας ὁ Σατανᾶς, καὶ τοῖς τῆς ἁμαρτίας ἐγκατέδησε ζυγοῖς τὸ ἀνθρώπινον γένος. Ἦν δὲ τὸ σύμπαν οὐδεὶς τῆς ἐκείνου δυστροπίας ἀπείρατος· τοιγάρ τοι καὶ ὑπέροφρυς ἦν, καὶ πεφρόνηκε μέγα, καὶ τῆς ἁπάντων ἀσθενείας οὐ μετρίως κατεθρασύνετο, λέγων· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρὶ ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ· καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξεταί με, ἢ ἀντείπῃ μοι. » Ἀλλ' ἦν εἰκαῖον αὐτῷ τὸ ἐπί γε τούτου φύσημα· ᾠήθη μὲν γὰρ ἀντερεῖν οὐδένα καταδῃοῦντι τὴν γῆν, ἀλλ' οἷον ἀμογητὶ τοῖς ἰδίοις ὑποθεῖναι ποσὶ τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ἐσφάλλετο δὲ τῆς ἐλπίδος ὁ δείλαιος· ἀντείρηκε γὰρ καὶ ἀντανέστη

A figurata erant, ferre non possent qui tum temporis instituebantur homines, tandem necessario incarnationis Unigeniti modus prædictus est. Nec enim aliter versari cum hominibus poterat, cum secundum naturam ipse Deus sit, quam si homo secundum nos factus appareret, simulque maneret Deus, quippe cum divina et suprema natura stabilitate et immutabilitate glorietur. Nominatus porro est Propheta, licet prophetarum sit Dominus. Nam cum ad inanitatem se demisisset, humanitatis conditione suscepta, utique decebat quæ humanitatis sunt non despicere. Ipsa vero prophetia humanitatis conditioni valde congruit, sed et summum in rebus humanis dignitatis locum tenere putatur. At enim, inquit, clare istud dictum non est de eo, B qui ex Maria prognatus est. Sin autem vestri gratia quis concesserit, sibi ait ipsum similem fore, et non Deo, prophetam sicut seipsum, ex hominibus, sed non ex Deo. Igitur Deum, et ex Deo secundum naturam esse Filium, non multo post docebimus. Quoniam autem contendit hæc de eo, qui ex Maria prognatus est, scripta non esse, alium nobis ostendat fuisse secundum Mosen, non autem ex ingenio suo ac sensu: veri enim prorsus est ignarus. Existimat quippe prophetam sicuti Mosen, et hominem, nihilque certe præter hoc ipsum aliud fore eum, quem sacræ Litteræ excitatum iri prædixerunt. Sed aberrat a vero. Subjiciet enim statim aliquis: Cum plurimi post Mosen prophetæ fuerint C et homines, sicut ipse fatetur, de quonam tandem hæc dicit? Ergo necesse est plane illud, *sicut me*, plurimis modis a nobis intelligi. Et quidem Mosis ministerium cum Servatoris dispensatione, quoad ejus est, comparantes, agedum, vim prophetiæ quæ de ipso est, nitamur explicare.

Nimirum gravi servitute oppressos Israelitas Moses liberavit, et per medium mare traduxit, suffocatis in eo qui quondam impotenter dominati fuerant; aluit in solitudine, manna cœlitus demisso; Deo commendavit, medius ac sequester Dei et hominum, ac legis administer, eosque ad omnem honestatem sapienter composuit. Hinc velut ex typo et umbra ad ipsum veritatis decus tandem veniendum est. Tyrannidem in nos exercuit Satanas, D et peccati jugo genus hominum illigavit.
258 Nemo autem plane ab ejus perversitate liber et immunis erat: proindeque fastu intolerabili utebatur, et infirmitati omnium insultabat his verbis: « Universum orbem terrarum apprehendam manu sicut nidum, et tollam sicut ova derelicta: et non est qui effugiat me, aut contradicat mihi [83]. » Quanquam frustra sibi tantos spiritus sumpsit, qui a nemine sibi contradictum iri terram deprædanti, eamque nullo negotio pedibus suis subjecturum se putavit. Spe autem sua miser excidit; Christus quippe contradixit ac restitit: solvit ejus laqueos, animi servitute nos eripuit, et immersos peccati

[83] Isa. x, 14.

cœno liberavit: per Jordanem traduxit, qui bonorum hostibus et persecutoribus immittit exitium, vivificat vero et conservat Deo subditos, et qui ejus voluntati obsequuntur. Dedit nobis non manna quod sub sensum cadit, sed seipsum potius, in cibum sanctum, et vivificum, et revera sanctissimum. Oblati autem sumus per ipsum Deo et Patri, et factus est mediator ipsius et hominum. Ad hæc leges præscripsit, non quæ in typis et umbris ultra essent, sed quæ ad optimum ac præstantissimum vitæ genus perducerent. Inest quippe ipsi quoque legi veritatis adumbratio, veritas autem ipsa tandem illuxit. Vide porro quomodo Moses quidem non ignoravit, quod unigenitum Dei Verbum, assumpta humanitate, leges vetere mandato longe citra comparationem meliores daturum erat hominibus. Nam cum de legibus per ipsum latis scripsisset, his quidquam addi aut ab iis detrahi nefas esse [84]; postea Dominicæ majestatis eminentiam et gloriæ sublimitatem divinæque potentiæ magnitudinem animo reputans, præcipit his verbis: « Ipsum audietis juxta omnia quæ vobis loquetur [85]. » Si enim ipse voluerit, inquit, eas leges ponere, quæ mandatum per me traditum irritum faciant, hujus nulla ratio habeatur. Leges cum potestate statuat. Deus enim est ac Dominus, eique ac soli jure competit leges ponere. Ne autem solus videretur Moyses de ipso Christo in his prophetiam edidisse, idipsum etiam Pater ipse confirmavit, et recte locutum illum declarat his verbis: « Recte omnia quæcunque locutus est. Prophetam suscitabo eis de medio fratrum **259** suorum, sicut te: et dabo verbum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum omnia quæ mandavero ei [86]. » At enim quid sibi hæc verba volunt, amice? Non enim quisquam paulo cordatior dixerit, ipsum omnibus sanctis prophetis verbum dedisse, qui cœlestia et ab illo accepta verba transportantes aiebant: « Hæc dicit Dominus. » Quid ergo sibi vult cum ait, « Dabo verbum meum in ore ejus? » Animadverte, vir eximie, Servatoris nostri supra res omnes eminentissimam dignitatem. Divini quippe prophetæ ministerium suum implentes ea quæ maxime servos decet reverentia, dicebant: « Hæc ait Dominus. » Hic vero non ita, nullo modo: ipse namque Dominus erat. Patris autem vocibus in unaquaque re potius utebatur, ut cum leproso dicit: « Volo: mundare [87]; » et cum mortuos in vitam redire jubet: « Adolescens enim, inquit, tibi dico, surge [88]. » Et: « Lazare, veni foras [89]. » Et cum creaturam increpat, et furentium ventorum impetus retundit; et cum voce et verbo Deo maxime conveniente insanos maris fluctus compescit, « Tace enim, inquit, obmutesce [90]. » Hoc, opinor, est illud, « Dabo verbum meum in ore ejus. » Ut enim sapientissimus ille Paulus scribit: « Fert omnia verbo virtutis suæ [91], »

A Χριστός· ἐξείλετο τὸν ἐκείνου βρόχον, δουλείας ἡμᾶς ἐξεκόμισε νοητῆς, καὶ τοῖς τῆς ἁμαρτίας ἐμβεβηκότας τέλμασιν ἔξω τέθεικε τοῦ κακοῦ, διεβίβασε τὸν Ἰορδάνην, ὃς τοῖς μὲν ἐχθροῖς καὶ διώκειν ἐθέλουσι τοὺς εὖ βιοῦν ᾑρημένους πρὸ ὀλέθρου γίνεται, ζωοποιεῖ δὲ καὶ σώζει τοὺς ὑπὸ Θεῷ, καὶ τὰ αὐτοῦ δοκοῦντα φρονεῖν σπουδάζοντας. Δέδωκεν ἡμῖν οὐ μάννα τὸ αἰσθητὸν, ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον, εἰς ἁγίαν, καὶ ζωοποιὸν, καὶ πανάγιον ὄντως τροφήν. Προσκεκομίσμεθα δὲ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ μεσίτης γέγονεν αὐτοῦ καὶ ἀνθρώπων. Τεθεσμοθέτηκε δὲ πρὸς τούτοις οὐ τὰ ἐν τύποις ἔτι καὶ σκιαῖς, ἀλλὰ δι' ὧν ἦν μάλιστα τῆς ἁπασῶν ἀρίστης ἐφικέσθαι ζωῆς. Ἔνεστι μὲν οὖν καὶ αὐτῷ τῷ νόμῳ τῆς ἀληθείας ἡ μόρφωσις, αὐτὴ δὲ λοιπὸν ἀνέλαμψεν ἡ ἀλή-
B θεια. Ἄθρει δὲ ὅπως οὐκ ἠγνόηκε μὲν ὁ Μωσῆς, ὅτι γενόμενος ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς τὰ ἀσυγκρίτως ἀμείνω νομοθετήσει τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Καίτοι γὰρ γεγραφὼς περὶ τῶν δι' αὐτοῦ τεθεσπισμένων νόμων, τό· « Ἐπ' αὐτῶν οὐκέτι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν, » εἶτα τῶν Δεσποτικῶν ἀξιωμάτων ἐννοήσας τὴν ὑπεροχὴν, καὶ τῆς δόξης τὸ ὑπερτενὲς, καὶ τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας τὸ μέγεθος, παρεγγυᾷ λέγων· « Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἐὰν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς. » Εἰ γὰρ καὶ γένοιτο, φησὶν, ἐκεῖνα βούλεσθαι θεσμοθετεῖν αὐτὸν, ἃ δὴ καὶ ἄπρακτον ἀποφήνειεν ἂν τὴν δι' ἐμοῦ διακονηθεῖσαν ἐντολὴν, λόγος ἔστω τούτου μηδείς. Νομοθετείτω μετ' ἐξουσίας· Θεὸς γάρ ἐστι καὶ Δεσπότης, καὶ αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέποι
C ἂν εἰκότως τὸ χρῆναι θεσμοθετεῖν. Ἵνα δὲ μὴ μόνος ὁρῷτο Μωσῆς τὴν ἐπ' αὐτῷ προφητείαν ἐν τούτοις ἐξενεγκὼν, καὶ αὐτὸς τοῦτο κεκύρωκεν ὁ Πατήρ· ἀριστοεπῆ δὲ αὐτὸν ἀποφαίνει, λέγων· « Ὀρθῶς πάντα ὅσα ἐλάλησε. Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, ὥσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς κατὰ πάντα, ὅσα ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. » Ἀλλὰ γὰρ τί τὸ τῶν λόγων χρῆμα, ὦ τάν; Οὐ γὰρ δὴ φαίη τις ἂν τῶν νουνεχεστέρων, ὡς ἅπασι τοῖς ἁγίοις προφήταις ῥῆμα δέδωκεν αὐτὸς, οἳ τοὺς ἄνωθεν καὶ παρ' αὐτοῦ διαπορθμεύοντες λόγους ἔφασκον· « Τάδε λέγει Κύριος. » Εἶτα τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν ἐπὶ τούτῳ λέγων· « Δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι
D αὐτοῦ; » Σύνες, ὦ γενναῖε, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑπεροχῆς τὸ κατὰ πάντων ἀξίωμα. Οἱ μὲν γὰρ θεσπέσιοι προφῆται δουλοπρεπεστάτην ποιούμενοι τὴν διακονίαν, ἔφασκον· « Τάδε λέγει Κύριος· » ὁ δὲ, οὐχ οὕτω ποθέν· αὐτὸς γὰρ Κύριος ἦν. Ἐχρῆτο δὲ μᾶλλον ταῖς τοῦ Πατρὸς φωναῖς ἐν ἑκάστῳ πράγματι, τῷ μὲν λεπρῷ λέγων· « Θέλω, καθαρίσθητι· » τοῖς δὲ τεθνεῶσι τὸ ἀναβιῶναι προστάττων· « Νεανίσκε γὰρ, φησὶν, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. » Καί· « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Ἐπιτιμῶν δὲ τῇ κτίσει, καὶ ἀνακόπτων μὲν πνευμάτων ἀγρίων ἐμβολὰς, καθιστὰς δὲ μαινομένην τὴν θάλασσαν φωνῇ καὶ ῥήματι τῷ

[84] Deut. IV, 2. [85] Deut. XVIII, 15. [86] ibid., 18. [87] Matth. VIII, 3. [88] Luc. VII, 14. [89] Joan. XI, 43. [90] Marc. IV, 39. [91] Hebr. I, 3.

θεοπρεπεστάτῳ, « Σιώπα γὰρ, ἔφη, πεφίμωσο. » Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τό· « Δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ὡς γὰρ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος· « Φέρει τὰ πάντα ἐν τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, » τοῦ Πατρός. Ὃ δὴ καὶ μάλιστα διαδείκνυσιν, οὐκ ἐφ' ἕνα τῶν προφητῶν τὴν τῆς προῤῥήσεως ἰοῦσαν δύναμιν, ἀλλ' ἐπ' αὐτὸν ἐναργῶς τὸν ἐκ Θεοῦ μὲν Πατρὸς κατὰ φύσιν, ὡς Θεὸν ἀποῤῥήτως γεγεννημένον, οὐκ ἀπαξιώσαντα δὲ καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Περιιστὰς δὲ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτῷ τάχα που καὶ μόνῳ καὶ ἀβασανίστως δοκοῦν τό· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, » ἤγουν, « τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ· καὶ αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν· » οὐ περί γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταυτὶ γεγράφθαι φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας, ἣν δὴ καὶ καταλῆξαί φησιν εἰς τὸν βασιλέα Σεδεκίαν. Ὅτι μὲν οὖν τῶν ἐκ φυλῆς Ἰούδα βεβασιλευκότων ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ὁ προφητικὸς ἡμῖν ἐν τούτοις διαμνημονεύει λόγος, φαίην ἂν καὶ αὐτὸς ἐγώ. Ὅτι δὲ ψευδοεπεῖ καταλῆξαι λέγων εἰς Ἐζεχίαν τὴν τοῦ Δαβὶδ βασιλείαν, καὶ τοῦ Ζοροβάβελ, ὡς ἔφην, μετὰ τὸν τῆς αἰχμαλωσίας καιρὸν τοῖς τῆς βασιλείας θάκοις ἐνιδρυμένου, εἰδείη τις ἂν ἐντεῦθεν. Πρῶτον μὲν γὰρ βεβασίλευκεν ὁ Σαοὺλ· εἶτα χρόνου διελάσαντος μακροῦ, κατήντηκε μὲν εἰς Σεδεκίαν τὰ τῆς ἀρχῆς. Ἐπειδὴ δὲ ἥλω Ἱεροσόλυμα, καὶ πεπόρθηται τῶν Ἰουδαίων ἡ χώρα, καταστρατευσάντων αὐτοῖς τῶν Βαβυλωνίων, ἀπεκομίσθη μὲν αἰχμάλωτος Ἰσραὴλ ὁμοῦ τῷ οἰκείῳ βασιλεῖ, φημὶ δὴ τῷ Σεδεκίᾳ. Ἑβδομηκοστοῦ δὲ παρῳχηκότος ἔτους, ἀνῆκε μὲν τῆς αἰχμαλωσίας αὐτοὺς διὰ Κύρου Θεός. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἀνεκομίζοντο, καὶ νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως παιδαγωγεῖσθαι πάλιν ἐσπούδαζον, τότε δὴ, τότε τὸ παρ' αὐτοῖς ἐδέχετο σκῆπτρον Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα. Πῶς οὖν καταλῆξαί φησιν εἰς Σεδεκίαν τὴν τοῦ Δαβὶδ βασιλείαν, καίτοι τοῦ Ζοροβάβελ, ὡς ἔφην, μετὰ τὸν τῆς αἰχμαλωσίας καιρὸν τοῖς τῆς βασιλείας θάκοις ἐνιδρυμένου, καὶ ὄντος μὲν ἐκ φυλῆς Ἰούδα καὶ Δαβὶδ, παραπέμψαντος δὲ διὰ τῶν ἐφεξῆς τὸ σκῆπτρον μέχρι τῆς Ἡρώδου βασιλείας, ὃς μητρὸς μὲν γέγονεν Ἰουδαίας, ἀλλογενοῦς δὲ πατρός; Ἐκλελοιπότων γὰρ οὕτω τῶν ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς τὸ ἄρχειν λαχόντων, ἐγεννήθη Χριστὸς, ὃς καὶ γέγονεν ἐθνῶν προσδοκία· κέκληνται γὰρ καὶ αὐτὰ διὰ τῆς πίστεως. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ περὶ αὐτῶν εἰρημένον διὰ φωνῆς τοῦ πάντων ἡμῶν [Σωτῆρος] Ἰησοῦ Χριστοῦ· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν· καὶ γενήσονται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. » Γεγέννηται τοίνυν, ὡς ἔφην, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκλελοιπότων εἰσάπαν τῶν ἐξ Ἰούδα βασιλέων, καὶ γέγονεν ἐθνῶν ἐλπίς· ἀπέκειτο γὰρ τοῦτο αὐτῷ. Οὐ γὰρ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων εἰσκέκληνται προφητῶν, οὔτε μὴν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἤγουν ἑτέρου τινὸς τὸ παράπαν· ἀπέκειτο δὲ μᾶλλον αὐτῷ,

Patris. Quod utique maxime declarat, oraculi sensum non ad unum e prophetis pertinere, sed procul dubio ad ipsum, qui ex Deo Patre secundum naturam Deus ineffabiliter est genitus, non dedignatus autem est nasci quoque secundum carnem ex sancta Virgine. Porro temere et ad suum arbitrium ac libidinem rursus invertens illud: « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est; » aut, « cui reposita sunt: et ipse erit exspectatio gentium; » non de omnium nostrum Servatore Christo scripta hæc esse ait, sed de regno Davidis; quod certe et in Sedecia rege cessasse dicit. Quod vero propheticum illud dictum in his mentionem faciat eorum qui ex tribu Juda Israelitarum regnum tenuerunt, ipse quoque dixerim. Sed Julianum mentiri, cum in Ezechia regnum Davidis desiisse prædicat, et Zorobabelis, qui, ut dixi, post captivitatis tempus in regni solio consedit, quivis hinc intelliget. Primum enim regnavit Saul: deinde **260** successu temporis Sedeciæ regnum obvenit. Captis autem Hierosolymis, et vastata Judæorum regione, Babyloniis bellum in ipso gerentibus, in captivitatem actus est cum suo rege Israel, Sedecia nimirum. Sed exacto demum anno septuagesimo, solvit eos captivitate per Cyrum Deus. Cum autem in patriam reducti essent, et in lege Moysis serio rursus instituerentur, tunc sane, tunc regnum cepit Zorobabel filius Salathiel ex tribu Juda. Quomodo igitur asserit, desiisse regnum Davidis in Sedecia, cum Zorobabel, ut dixi, post captivitatis tempus in regni solio consederit, sitque ex tribu Juda et David, et per successores sceptrum ad regnum Herodis usque transmiserit, qui matre quidem Judæa natus est, patre autem alienigena? Sic enim cum defecissent ex tribu Juda qui principatum gererent, natus est Christus, qui et fuit exspectatio gentium: nam ipsæ quoque per fidem vocatæ sunt. Atque hoc erat profecto quod de ipsis dictum est per vocem (Servatoris) omnium nostrum Jesu Christi: « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili: et illas oportet me adducere, et fiet unum ovile, et pastor unus [93]. » Natus est ergo, uti dixi, Dominus noster Jesus Christus, cum defecissent omnino reges ex Juda; et factus est exspectatio gentium. Istud enim ipsi repositum erat. Non enim per unum e sanctis prophetis advocatæ sunt, at neque per sapientissimum Mosen, aut alium prorsus ullum. Imo repositum ipsi erat, sicuti dixi, non Judææ solius, sed omnium gentium potius imperium. Dixit enim alicubi quoque propheta Zacharias de ipso: « Et erit Dominus unus, et nomen ejus unum, circumiens omnem terram [94]. » David item alicubi canit: « Dominus regnavit, exsultet terra [95]. » At rursum acutus ille noster Julianus: *Quod autem istorum nihil Jesu conveniat manifestum est. Neque enim est ex Juda: nam quomodo*

[92] Gen. XLIX, 10. [93] Joan. X, 16. [94] Zachar. XIV, 9. [95] Psal. XCII, 1.

ille, secundum vos, non ex Joseph, sed ex Spiritu A *sancto natus sit?* Quod igitur sanctissimum illud ejus corpus non ex Joseph natum, sed per Spiritum sanctum fabricatum sit, quivis, opinor, sanæ mentis fatebitur: sed hoc quoque modo erat cum ex tribu Juda, tum ex sanguine David, nativitatem **261** quidem habens secundum carnem ex sancta Virgine, patrem vero Joseph ascititium. Ambo autem erant de tribu Juda, ex qua Jesse et David. At enim, forsan inquiet, non potes demonstrare Virginem ipsam peperisse ex sanguine David, aut saltem ex tribu Juda. Audies enimvero quid in eam rem sacræ Litteræ prodiderint. Cavebant Israelitæ ne, quam quis vellet, ad conjugii contubernium ex quaque tribu assumeret, iique etiam inviti uxores e sua tribu ducere cogebantur: atque id divina B lege firmatum erat. Sic enim scriptum est in Numeris, qui liber unus est eorum quos sapientissimus Moses edidit. « Et præcepit Moses filiis Israel per præceptum Domini, dicens: Cujus placuerit coram eis, sint uxores; tantummodo e populo patris sui sint uxores; et non circumvertetur hæreditas filiis Israel a tribu in tribum: quoniam unusquisque in hæreditate tribus familiæ suæ conjungentur filii Israel. Et omnis filia vindicans hæreditatem ex tribubus filiorum Israel, uni eorum, qui de populo patris sui, erunt uxores; ut vindicent filii Israel unusquisque hæreditatem paternam [96]. » An tibi videtur, vel per istam legem comprobasse demum, ex una tribu ambos fuisse, Joseph et Virginem, Juda, inquam, et David? Sed non erat Joseph ex C Juda, inquit, probationem autem alio rejicit, ideoque nos etiam de his rebus suo loco disputabimus. Porro eo progreditur petulantissima illa ejus oratio, ut incarnationis Unigeniti modum, quantum in se est, et ipsius præterea Verbi exsistentiam, audeat percellere. Interpretem enim sacrorum Mosen, et ejus successores sanctos prophetas, unum certe et solum Deum Patrem cognitum habuisse, dicit, eique neminem plane annumerasse. Ita autem scribit:

ὡς ἔφην, τὸ χρῆναι κρατεῖν, οὐκέτι μόνης τῆς Ἰουδαίας, ἁπάντων δὲ μᾶλλον τῶν ἐθνῶν. Ἔφη γάρ που καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας περὶ αὐτοῦ· « Καὶ ἔσται Κύριος εἷς, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἕν, κυκλοῦν πᾶσαν τὴν γῆν. » Ψάλλει δέ που καὶ ὁ Δαβὶδ· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » Οὑτοσὶ δὲ πάλιν ὁ δεινὸς εἰς λόγους· *Ὅτι δὲ τούτων οὐδὲν Ἰησοῦ προσήκει, πρόδηλον. Οὐδὲ γάρ ἐστιν ἐξ Ἰούδα· πῶς γὰρ ὁ καθ' ὑμᾶς οὐκ ἐξ Ἰωσήφ, ἀλλ' ἐξ ἁγίου Πνεύματος γεγονώς;* Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἐξ Ἰωσὴφ τὸ πάναγνον αὐτοῦ γέγονε σῶμα, δεδημιούργηται δὲ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀπαστισοῦν, οἶμαι, τῶν εὖ φρονούντων ἐρεῖ· ἀλλ' ἦν καὶ οὕτω καὶ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, καὶ ἐξ αἵματος τοῦ Δαβὶδ, ἔχων μὲν τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἐπιγραψάμενος δὲ πατέρα τὸν Ἰωσήφ. Ἄμφω δὲ ἤστην τῆς Ἰούδα φυλῆς, ἐξ ἧς Ἰεσσαὶ καὶ Δαβίδ. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις, ἴσως ἐρεῖ, τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν καταδεῖξαι Παρθένον ἐξ αἵματος τοῦ Δαβὶδ, ἤγουν ἐκ φυλῆς Ἰούδα· πεύσῃ δὲ οὖν τὰ ἐξ ἱερῶν εἰς τοῦτο Γραμμάτων. Οὐκ ἀνεπιτήδευτον ἦν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, τὸ ἐξ ἧς ἄν τις ἕλοιτο φυλῆς εἰσοικίσασθαί τινα πρὸς γαμικὴν κοινωνίαν, ἀλλ' ἦν ἀνάγκη καὶ οὐχ ἑκοῦσιν αὐτοῖς τὰς ἐκ τῆς οἰκείας ἄγεσθαι φυλῆς· καὶ νόμῳ τῷ θείῳ τὸ χρῆμα κατεκρατύνετο. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τοῖς καλουμένοις Ἀριθμοῖς· ἓν δὲ καὶ τοῦτο τῶν τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐστὶ βιβλίων· « Καὶ ἐνετείλατο Μωσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ διὰ προστάγματος Κυρίου, λέγων· Οὗ ἀρέσει ἐναντίον αὐτῶν, ἔστωσαν γυναῖκες· πλὴν ἐκ τοῦ δήμου τοῦ πατρὸς αὐτῶν ἔστωσαν γυναῖκες· καὶ οὐχὶ περιστραφήσεται κληρονομία τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἀπὸ φυλῆς ἐπὶ φυλὴν, ὅτι ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατριᾶς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ. Καὶ πᾶσα θυγάτηρ ἀγχιστεύουσα κληρονομίαν ἐκ τῶν φυλῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἑνὶ τῷ ἐκ τοῦ δήμου τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἔσονται γυναῖκες, ἵνα ἀγχιστεύωσιν οἱ Ἰσραὴλ ἕκαστος τὴν κληρονομίαν τὴν πατρικὴν αὐτοῦ. » Ἆρά σοι δοκεῖ κἂν διὰ τοῦδε τοῦ νόμου συναινέσαι λοιπὸν ὡς ἐκ μιᾶς ἤστην ἄμφω φυλῆς, Ἰωσήφ τε καὶ ἡ Παρθένος, τῆς Ἰούδα, φημὶ, καὶ Δαβίδ; Ἀλλ' οὐκ ἦν Ἰωσὴφ ἐξ Ἰούδα, φησίν· ὑπερτίθεται δὲ τὴν βάσανον· οὐκοῦν ἐπὶ καιροῦ καὶ περί γε τούτων αὐτῷ διαλέξομαι. Ἥκει γε μὴν εἰς τοῦτο θρασὺς ὁ λόγος αὐτῷ, ὥστε καὶ εἰσάπαν τό γε ἧκον ἐπ' αὐτῷ, καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον τοῦ Μονογενοῦς κατασείειν ἀποτολμᾷν, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Λόγου τὴν ὕπαρξιν. Ἕνα γὰρ δὴ καὶ μόνον Θεὸν τὸν Πατέρα, τὸν ἱεροφάντην Μωσέα διειδέναι φησὶ, καὶ μὴν καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν γεγονότας ἁγίους προφήτας, ἐπαριθμεῖν δὲ αὐτῷ παντελῶς οὐδένα. Γράφει δὲ οὕτως·

D

JULIANUS.

Sed hujus quidem rei veritatem in altero libro sedulo indagaturi, supersedemus. Esto vero princeps ex Juda: non « Deus ex Deo, » ut dicitis, neque « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [97]. » Sed dictum est etiam in Numeris: « Orietur stella ex Jacob, et **262** homo ex Israel [98]. » Hoc ad Davidem pertinere et ejus successores, utique manifestum est. David enim Jesse

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτου μέλλοντες ἐν τῷ δευτέρῳ συγγράμματι τὸ ἀληθὲς ἀκριβῶς ἐξετάζειν, ὑπερτιθέμεθα. Συγκεχωρήσθω δὲ καὶ ἄρχων ἐξ Ἰούδα· οὐ « Θεὸς ἐκ Θεοῦ, » κατὰ τὰ παρ' ὑμῶν λεγόμενα, οὐδὲ « Τὰ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Ἀλλ' εἴρηται καὶ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακὼβ, καὶ ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραήλ. » Τοῦθ' ὅτι τῷ Δαβὶδ προσήκει, καὶ τοῖς

[96] Num. XXXVI, 6 seqq. [97] Joan. I, 3. [98] Num. XXIV, 17.

ἀπ' ἐκείνου, πρόδηλόν ἐστί που. Τοῦ γὰρ Ἰεσσαὶ A παῖς ἦν ὁ Δαβίδ. Εἴπερ οὖν ἐκ τούτων ἐπιχωρεῖτε συμβιβάζειν, ἐπιδείξατε, μίαν ἐκεῖθεν ἑλκύσαντες ῥῆσιν, ὅποι ἐγὼ πολλὰς πάνυ. Ὅτι δὲ Θεὸν τὸν ἕνα τὸν τοῦ Ἰσραὴλ νενόμικεν, ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησίν· « Ὥστε εἰδέναι σε ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου, οὗτος εἷς ἐστι, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν αὐτοῦ. » Καὶ ἔτι πρὸς τούτῳ· « Καὶ ἐπιστραφήσεται τῇ διανοίᾳ σου, ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου οὗτος, Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, καὶ οὐκ ἔστι πλὴν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἄκουε, Ἰσραήλ, Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν Κύριος εἷς ἐστι. » Καὶ πάλιν· « Ἴδετε ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν ἐμοῦ. » Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Μωσῆς ἕνα διατεινόμενος μόνον εἶναι Θεόν. Ἀλλ' οὗτοι τυχὸν ἐροῦσιν· Οὐδὲ ἡμεῖς δύο λέγομεν, οὐδὲ τρεῖς. Ἐγὼ δὲ λέγοντας μὲν αὐτοὺς καὶ τοῦτο δείξω, B μαρτυρόμενος Ἰωάννην λέγοντα· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ὁρᾷς ὅτι πρὸς τὸν Θεὸν εἶναι λέγεται ἔτι τε ὁ ἐκ Μαρίας γεννηθείς, εἴτε ἄλλος τίς ἐστιν· ἵν' ὁμοῦ καὶ πρὸς Φωτεινὸν ἀποκρίνωμαι, διαφέρει τοῦτο νῦν οὐδέν, ἀφίημι δῆτα τὴν μάχην ὑμῖν· ὅτι μέντοι φησὶ *πρὸς Θεόν*, καὶ *ἐν ἀρχῇ*, τοῦτο ἀπόχρη μαρτύρασθαι. Πῶς οὖν ὁμολογεῖ ταῦτα τοῖς Μωσέως; Ἀλλὰ τοῖς Ἡσαΐου, φησίν, ὁμολογεῖ. Λέγει γὰρ Ἡσαΐας· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν. » Ἔστω δὴ καὶ τοῦτο λεγόμενον ὑπὲρ Θεοῦ, καί τοι μηδαμῶς εἰρημένον. Οὐ γὰρ ἦν παρθένος ἡ γεγαμημένη, καὶ πρὶν ἀποκυῆσαι συγκατακλιθεῖσα τῷ γήμαντι. Δεδόσθω δὲ λέγεσθαι περὶ C τούτου. Μήτι Θεόν φησιν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθήσεσθαι; Θεοτόκον δὲ ὑμεῖς οὐ παύεσθε Μαρίαν καλοῦντες. Ἢ μή πού φησι τὸν ἐκ τῆς Παρθένου γεννώμενον Υἱὸν Θεοῦ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον πάσης κτίσεως; Ἀλλὰ τὸ λεγόμενον ὑπὸ Ἰωάννου· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, » ἔχει τις ἐν ταῖς προφητικαῖς δεῖξαι φωναῖς; Ἃ δὲ ἡμεῖς δείκνυμεν, ἐξ αὐτῶν ἐκείνων ἑξῆς ἀκούετε· « Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, κτῆσαι ἡμᾶς, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἴδαμεν. » Πεποίηται δὲ παρ' αὐτῶν καὶ Ἐζεχίας ὁ βασιλεὺς εὐχόμενος· « Κύριε, ὁ Θεὸς Ἰσραήλ, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ, σὺ εἶ ὁ Θεὸς μόνος. » Μήτι τῷ δευτέρῳ καταλείπει χώραν;

filius erat. Si ergo ex his docere potestis, palam facite, vocabulo uno inde prolato, unde ego multa plane. Quod autem Deum unum illum Deum Israelis putaverit, in Deuteronomio ait: « Ut scias tu, quia Dominus Deus tuus hic unus est, et non est alius præter ipsum [99]. » Item: « Et animadvertes mente tua, quod Dominus Deus tuus Deus est in cœlo sursum, et in terra deorsum, et non est præter ipsum [1]. » Et rursus: « Audi, Israel, Dominus Deus noster Dominus unus est [2]. » Et iterum: « Videte quod ego sum, et non est Deus præter me [3]. » Hæc itaque Moses, unum asseverans tantum esse Deum. At enim hi forsan inquient: Neque nos duos dicimus, neque tres. Ego vero istud ipsos quoque dicere demonstrabo, allato Joannis testimonio dicentis: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [4]. » Cernis quod apud Deum etiam dicatur esse ille, qui ex Maria genitus est, sive alius quidam est (ut una Photino quoque respondeam, nihil nunc refert: contentionem quippe hanc vobis relinquo), verumtamen quoniam *apud Deum* ait, et *in principio*, hoc ad testimonium satis est. Quo pacto igitur hæc cum Mosis scriptis consentiunt? At Isaiæ dictis consentanea sunt, inquiunt. Dicit enim Isaias: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium [5]. » Sit sane et hoc dictum de Deo, licet minime dictum. Non enim virgo erat illa, quæ nupserat, et quæ priusquam pareret, cum conjuge concubuerat. Sed concedatur de hoc dici. Nunquid ait, Virginem Deum parituram? At vos Mariam Deiparam vocare non cessatis. Aut nunquid ait illum qui natus est ex Virgine, Filium Dei unigenitum, et primogenitum omnis creaturæ? Sed quod a Joanne dicitur: « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [6], » potestne aliquis inter prophetarum dicta ostendere? Quæ vero a nobis produntur, ex illis ipsis deinceps audite: « Domine Deus noster, posside nos: præter te alium non novimus [7]. » Ezechias autem rex ab ipsis orans inducitur: « Domine Deus Israel, qui sedes super Cherubim, tu es Deus solus [8]. » Nunquid alteri locum relinquit?

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

D

Ἀπόχρη μὲν οὖν, καθάπερ ἐγῷμαι, τὰ προειρημένα, περί γε τοῦ χρῆναι νοεῖν ἐοικέναι τε καὶ πρέπειν ὅτι μάλιστα τῷ Χριστῷ, τό· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ προφητείας ἅπτεταί ἑτέρας, τῆς διά γε, φημί, τοῦ Βαλαάμ, εἰπόντος, ὅτι « Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραήλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγοὺς Μωάβ, καὶ προνομεύσει τοὺς υἱοὺς Σήθ, καὶ ἔσται Ἐδὼμ κληρονομία· » καὶ δὴ καὶ ἐφαρμόζεσθαι δεῖν τὰ τοιάδε φησὶ τῷ Δαβίδ, ἤγουν τοῖς κατὰ καιροὺς

CYRILLUS.

Sufficiunt equidem, ut reor, quæ **263** prius dicta sunt, nimirum istud, « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est [9], » intelligendum esse de Christo, eique convenire et congruere maxime. Sed quoniam prophetiam quoque alteram tangit, Balaamiticam nimirum, qua dictum est: « Orietur stella ex Jacob, et homo ex Israel, et confringet principes Moab, et vastabit filios Seth, et erit Edom hæreditas [10], » eaque sane Davidi accommodanda esse ait, aut priscis Israelis regibus: intelligat rursus se ea ever-

[99] Deut. IV, 35. [1] ibid. 39. [2] Deut. VI, 4. [3] Deut. XXXII, 39. [4] Joan. I, 1. [5] Isa. VII, 14. [6] Joan. I, 3. [7] Isa. XXVI, 13. [8] Isa. XXXVII, 16. [9] Gen. XLIX, 10. [10] Num. XIV, 17.

tenda suscipere, quæ probantur divinæ Scripturæ non ignaris, et recta esse putantur. Non enim gentes prius laudatas Israelitarum reges subjugarunt, sed perpetuo potius aut cæsi sunt aut ceciderunt, irreconciliabili fraternitatis odio, et animo inter se semper hostili. Itemque alio modo : Si, ut ait, prophetiæ sensus Davidis, aut aliorum regum, mentionem induceret, nonne potius dicendum esset : Orientur stellæ ex Jacob, et duces ex Israel? Porro ad unum spectat illum, et veluti stellas inter illustrem, Christum videlicet, qui ortus est ex Jacob, sive ex Israel, secundum carnem. His addere pleraque alia nullius esset negotii, quæ nunc prætereo, plenius illa suo tempore expositurus. Quoniam vero, ut antea dixi, ineffabilem Filii ex Deo et Patre generationem audet plane convellere, adeoque contendit, ne ipsum quidem prorsus exsistere, neque vero Deum esse, ac præterea modum incarnationis deridet : pietatis dogmatis succurrendum esse duco, et de utroque maxime sermonem instituendum. Age ergo, nos illud demum expendamus. Arbitror enim prius manifeste docendum, Deum esse, et ex Deo Verbum : tum ordine deinceps, et hominem factum esse, non abdicato eo quod erat (immutabilis enim est secundum naturam, et inconvertibilis), sed assumptione carnis et sanguinis in similitudinem hominum factum, ex sancta et divinitus afflata Scriptura demonstrandum.

A βεβασιλευκόσι τοῦ Ἰσραήλ· ἴστω δὴ πάλιν, ὅτι τὰ πᾶσι δοκοῦντα καὶ εὖ ἔχειν ὑπειλημμένα τοῖς τὴν θεόπνευστον οὐκ ἠγνοηκόσι Γραφὴν, παραλύειν ἐπιχειρεῖ. Οὐ γάρ τοι κεκρατήκασι τῶν ὠνομασμένων ἐθνῶν οἱ τοῦ Ἰσραὴλ βεβασιλευκότες, διατετελέκασι δὲ μᾶλλον παιόμενοί τε καὶ παίοντες, καὶ ἀδιάλλακτον ἔχοντες τὴν ἀδελφότητα, ἀσύμβατοί τε ἀλλήλοις κατὰ πάντα καιρόν. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον. Εἰ, καθά φησι, τοῦ Δαβὶδ, ἤγουν τῶν ἑτέρων βασιλέων εἰσεκόμιζε μνήμην τῆς προφητείας ἡ δύναμις, πῶς οὐκ ἔδει μᾶλλον εἰπεῖν· Ἀνατελοῦσιν ἄστρα ἐξ Ἰακὼβ, καὶ ἡγούμενοι ἐξ Ἰσραήλ; Ἐφ' ἕνα δὲ βλέπει τὸν ἐξειλεγμένον, καὶ οἷον ἐν ἄστροις ἐκπρεπῆ, δῆλον δὲ ὅτι Χριστὸν, ὃς ἀνέτειλεν ἐξ Ἰακὼβ, ἤγουν ἐξ Ἰσραὴλ κατὰ σάρκα. Πλεῖστα δὲ τούτοις ἕτερα B προσεπανεγκεῖν χαλεπὸν μὲν οὐδέν· παρίημι δὲ νυνὶ, καιρῷ φυλάττων τῷ πρέποντι τὴν τελεωτέραν ἀφήγησιν. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς γοῦν φθάσας ἔφην, ἀνατρέπειν εἰσάπαν ἀποτολμᾷ τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπόῤῥητον γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, καὶ δὴ καί φησιν, οὐδὲ ὑπάρχειν ὅλως αὐτὸν, οὔτε μὴν εἶναι Θεὸν, διαγελᾷ πρὸς τούτῳ καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον· ἀναγκαῖον εἶναί φημι τοῖς εὐσεβείας δόγμασι συνειπεῖν, καὶ τὸν ἀπ' ἀμφοῖν εὖ μάλα διαγυμνάσαι λόγον. Ἴτω γε μὴν ἡ βάσανος τέως ἐπ' ἐκεῖνο. Χρῆναι γὰρ οἶμαι προαποφῆναι σαφῶς Θεὸν ὄντα καὶ ἐκ Θεοῦ τὸν Λόγον. Εἶθ' οὕτως ἐν τάξει λοιπὸν, καὶ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀπεμπολήσας τὸ εἶναι ὃ ἦν· ἄτρεπτος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ φύσιν ἐστίν· ἀλλ' ἐν προσλήψει σαρκὸς καὶ αἵματος τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθὼν, ἐκ τῆς ἁγίας καὶ θεοπνεύστου παραστῆσαι Γραφῆς.

Plurima igitur dicta et ex Mosis historia, et ex prophetarum selecta præconiis, suis sermonibus acervatim infersit, quæ unius soliusque Dei mentionem faciunt. **264** Sed forsan existimat, nos cum sanctorum pugnare sententiis, ac tres esse deos confiteri ; propterea quod rectam fidem secuti, Deo et Patri coexsistere semper decernimus illum ex ipso et in ipso, et proprium ejus unigenitum Deum Verbum, adeoque Spiritum quoque sanctum, utpote consubstantialem ipsi. Una siquidem illa Divinitatis natura in tribus subsistentiis intelligitur, in Patre nimirum, et Filio, et sancto Spiritu ; a nobis autem nullo modo secatur in naturarum diversitatem ; neque vero quæ prius dicta sunt, a se invicem in diversum substantialiter abeunt, sed una et eadem per sanctam Trinitatem ratio tendit, in unam divinitatem naturam colligens, tametsi unumquodque per propriam hypostasin intelligatur subsistere. Quare licet unum aliquis Deum dicat, non tamen sine proprio genimine Patrem usquam intelliget, neque vero sine Spiritu, qui secundum naturam ex ipso profluit, qui et proprius est ejus. Quemadmodum enim qui dicit hominem, usquequaque meminerit eorum quæ substantialiter illi insunt, quæ si adsint, hominem perficiunt, sin autem absint, neutiquam : eodem, opinor, modo, aliorum quoque nominum significatio necessariam rebus infert observationem. Igitur qui Patrem dicit esse Deum, simul cum ipso significat et proprium

C Πλεῖστα μὲν οὖν ὅσα ῥητὰ καὶ ἐκ τῆς Μωσέως συγγραφῆς καὶ ἐκ προφητικῶν κηρυγμάτων ἀπολέγδην συναγαγὼν, σωρηδὸν τοῖς ἰδίοις ἐγκατέμιξε λόγοις, ἑνὸς καὶ μόνου μνήμην ἔχοντα Θεοῦ. Οἴεται δὲ ἴσως ταῖς τῶν ἁγίων ἡμᾶς ἀντιφέρεσθαι δόξαις, καὶ θεοὺς εἶναι τρεῖς ὁμολογεῖν, εἰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνυπάρχειν ἀεὶ διοριζόμεθα, φρονοῦντες ὀρθῶς, τὸν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ἴδιον αὐτοῦ μονογενῆ Θεὸν Λόγον, καὶ μὴν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς ὁμοούσιον αὐτῷ. Ἡ γάρ τοι μία τῆς Θεότητος φύσις ἐν ὑποστάσεσι μὲν νοεῖται τρισίν· ἔν τε τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι· τέμνεται δὲ πρὸς ἡμῶν κατ' οὐδένα τρόπον εἰς ἑτερότητα φύσεων· οὔτε μὴν ἀλλήλων εἰς τὸ ὀθνεῖον οὐσιωδῶς ἀποφοιτᾷ τὰ ὠνομασμένα, εἷς δὲ καὶ ὁ αὐτὸς διὰ πάσης τῆς D ἁγίας Τριάδος ἔρχεται λόγος, εἰς μίαν θεότητα συναγείρων φύσιν, κἂν εἰ ἕκαστον ἰδιοσυστάτως ὑφεστάναι νοοῖτο. Ὥστε κἂν εἴ τις ἕνα λέγει Θεὸν, ἀλλ' οὐ δίχα τοῦ ἰδίου γεννήματος ἐννοήσει ποτὲ τὸν Πατέρα, οὔτε μὴν τοῦ κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ προχεομένου Πνεύματος, ὃ καί ἐστιν ἴδιον αὐτοῦ. Ὥσπερ γὰρ ὁ εἰπὼν ἄνθρωπον, πάντη τε καὶ πάντως διαμεμνήσεται καὶ τῶν ἐνόντων οὐσιωδῶς αὐτῷ, ἃ προσπεφυκότα μὲν ἄνθρωπον ἀποτελεῖ, οὐκ ἐνόντα δὲ, οὐκέτι· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τουτονὶ τρόπον καὶ τῶν ἑτέρων ὀνομάτων ἡ δήλωσις ἀναγκαίαν τοῖς πράγμασιν εἰσφέρει τὴν θεωρίαν. Οὐκοῦν ὁ Πατέρα εἶναι λέγων τὸν Θεὸν, συγκατεσήμηνεν αὐτῷ καὶ τὸν ἴδιον αὐτοῦ καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν

αὐτῷ κατὰ φύσιν Υἱόν. Εἰ γάρ ἐστιν οὐ κατεψευσμένον ὡς οὐκ ἐν χρόνῳ γέγονε Πατὴρ (συμβέβηκε γὰρ αὐτῷ παντελῶς οὐδὲν, ἀλλ' ἔστιν αὐτοτελής), πᾶσά πως ἀνάγκη συνυφεστάναι λέγειν αὐτῷ τὸ ἴδιον, ᾧ ἐστι Πατήρ. Καὶ εἴπερ ἐστὶ δημιουργὸς ἀεὶ, καὶ οὐκ ἐν χρόνῳ τὸ χρῆμα προσεκτήσατο, σύνεστί που πάντως ὁ δι' οὗ τὰ πάντα δημιουργεῖ, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ ὁ τῆς ὑποστάσεως χαρακτήρ. Ὠνόμασται γὰρ οὕτω διὰ τῆς τῶν θεηγόρων φωνῆς. Πότε τοίνυν ἀπαυγάσματος δίχα νοεῖται τὸ φῶς; Πότε δὲ οὐκ ἦν ὁ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρός; Οὐκοῦν ἕνα μὲν καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν ὑπάρχειν τὸν τῶν ὅλων Δημιουργὸν καὶ Κύριον· ἴσμεν δὲ αὐτῷ συνυφεστηκότα τὸν ἴδιον αὐτοῦ Θεὸν Λόγον, τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἀποῤῥήτως γεγεννημένον, καὶ οἷον φωτὸς ἀπαστραφθὲν φῶς, ἤγουν ὡς εἰς νοῦν τε καὶ ἐκ νοῦ λόγον. Ἰσχνὴ γὰρ λίαν ἡ γέννησις καὶ θεοπρεπὴς, καὶ πέρα σωματικῆς φαντασίας. Ὁ τοίνυν ἀρνούμενος τὸν Υἱὸν, ἀφαιρεῖ τοῦ φωτὸς τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔχοντα λόγον διορίζεται νοῦν. Καὶ μικρὰ μὲν λίαν τῶν παραδειγμάτων ἡ παράθεσις· ἱκανὴ δ' οὖν ὅμως ἀναβιβάσαι τὸν νοῦν, εἰς τὰ ἐπέκεινα λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ εἴ τι παρῆκται πρὸς γένεσιν τὴν τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας ὑποκάθηται δόξαν, καὶ οὐδέν ἐστιν ὁλοτρόπως προσεοικὸς αὐτῇ, καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχον· ταύτῃτοι καὶ μάλα εἰκότως τὴν ἐκ τῶν παραδειγμάτων ἐρανιζόμεθα χρείαν, ἐκ πολλῶν ἕν τι καὶ μόλις βραχὺ συναγείροντες εἰς ἀμυδρὰν καὶ μετρίαν τῶν ζητουμένων παράστασιν. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Βλέπομεν ἄρτι, φησὶν, ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι. » Ὅτι δέ ἐστιν ἀνέφικτον παντελῶς, δίχα τοῦ Υἱοῦ πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς προσεμπεδοῖ λέγων ὁ Υἱός· « Ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς Ἰουδαίων δήμοις· « Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου. Εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε. » Νοηθείη γὰρ ἂν ἥκιστά γε Πατὴρ ἀληθῶς, εἰ μὴ φύσεως ἰδίας καρπὸν ἔχῃ τὸν Υἱόν. Ὥσπερ γὰρ κατά γε τὴν τῶν πρός τι λεγομένων δύναμιν, υἱὸς οὐκ ἂν εἴη πώποτε, μὴ οὐχὶ δήπου πάντως ἐννοηθέντος πατρός· κατὰ τὸν ἴσον τουτονὶ τρόπον οὐδ' ἂν νοοῖτο πατὴρ, οὐκ ὄντος υἱοῦ. Αἴρεται δὲ πάλιν ὑψοῦ καὶ τῶν τῆς κτίσεως ἐπέκεινα μέτρων, ἡ θεία τε καὶ ἀπόῤῥητος τοῦ λόγου γέννησις. Οὐδὲ γὰρ ἦν χρόνος, καθ' ὃν οὐκ ὄντα νοοῦμεν, μᾶλλον δὲ αὐτός ἐστι τῶν αἰώνων ποιητὴς, καὶ χρόνου παντὸς ἀνῳκισμένην ἔχει τὴν ὕπαρξιν. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Μωσέα· « Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν· τοῦτό μού ἐστιν ὄνομα. » Οὐκοῦν ὁ ὢν Λόγος τῷ ὄντι Πατρὶ συνυφεστηκὼς νοοῖτ' ἂν εἰκότως, ὡς ἐξ αὐτοῦ τε, καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ. Οὐ γὰρ ἂν γένοιτο καρπὸς τῆς τοῦ ὄντος οὐσίας τὸ οὐκ ὄν. Καίτοι τῶν κτισμάτων τὰ ὅσα πάρεστι τὴν τοῦ δύνασθαι γεννᾷν λαχόντα δύναμιν, οὐχ ἑτερούσια γεννᾷν εἰωθότων, ἐοικότα δὲ μᾶλλον κατὰ πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐμπεφυκότων οὐσιωδῶς αὐτοῖς· εἶτα πῶς οὐκ ἂν εἴη τῶν ἐκτοπωτάτων τῶν ἰδίων ἡττᾶσθαι κτισμά-

A ejus et ex ipso et in ipso secundum naturam Filium. Nam si falsum non est non fuisse Patrem in tempore (nihil enim ei prorsus accidit, sed est ex se perfectissimus), omnino dicendum est, una cum ipso subsistere proprium illud, quo est Pater. Et, si opifex semper est, nec in tempore id consecutus est, simul utique est is per quem omnia operatur, splendor gloriæ ipsius, et character ille substantiæ [11]. Sic enim a rerum divinarum interpretibus nominatus est. Quandonam ergo sine splendore lux intelligitur? Quando vero non erat character ille substantiæ Patris? Quocirca et nos unum quidem confitemur exsistere universitatis Opificem ac Dominum; sed scimus una cum eo subsistere proprium ejus Deum Verbum, ex ipso secundum natu- B ram ineffabili modo genitum, ac velut e lumine lumen emissum, aut sicut in mente et ex mente quoque verbum. Valde enim subtilis est illa generatio, et Dei majestati conveniens, et omnem corporis imaginationem longe superans. Qui ergo Filium negat, detrahit lumini suum splendorem, et mentem decernit verbo destitutam. **265** Et valde quidem exilia sunt quæ proponuntur exempla: verumtamen ejusmodi sunt, ut mentem ad ea, quæ rationem nostram superant, evehere possint. Cum enim quodcunque productum est, longe infra supremæ omnium substantiæ gloriam sit positum, nihilque plane sit ei assimile, aut prorsus æquale, idcirco non abs re exemplorum usum emendicamus, unum quid e multis et C valde exile colligentes, ad obscuram et mediocrem rerum quæ quæruntur demonstrationem. Et sane Paulus sapientissimus: « Videmus nunc, inquit, per speculum, et in ænigmate [12]. » Quod autem absque Filio non possit a nobis omnino Pater intelligi, ipse nos quoque confirmat Filius, dicens: « Qui negat Filium, nec Patrem habet [13]. » Quin et Judæorum populis: « Neque me nostis, neque Patrem meum. Si me nossetis, et Patrem meum nossetis [14]. » Neque enim revera Pater in mentem venerit, nisi naturæ suæ fructum habeat Filium. Ut enim eorum vi, quæ relativa dicuntur, filius neutiquam sit, si profecto pater non intelligatur: eodem certe modo neque pater intelligetur, si non sit filius. Rursus summe extollitur, et ultra crea- D turæ modum, divina et ineffabilis Verbi generatio. Neque enim tempus erat, quo illum non esse intelligimus, imo vero sæculorum est ipse conditor, et omni tempore superiorem habet substantiam. Et certe ad Mosen dicebat: « Ego sum qui sum. Hoc est nomen meum [15]. » Quocirca is, qui Verbum est, revera cum Patre simul subsistens jure cogitetur, ut et ex ipso, et in ipso, et consubstantialis ipsi. Non enim fructus substantiæ rei exsistentis fuerit res non exsistens. Nam cum creaturæ, quotquot generandi vi præditæ sunt, non soleant gignere res alterius naturæ, sed similes sibi potius

[11] Hebr. I, 3. [12] I Cor. XIII, 12. [13] I Joan. II, 23. [14] Joan. VIII, 55. [15] Exod. III, 14.

secundum omnem rationem eorum quæ substantialiter sibi sunt insita; qui non absurdissimum fuerit, inferiorem esse creaturis suis Opificem? Genuit ergo Filium ex se Pater, qui est ipsius et Verbum, et sapientia, et potestas. Procreat quidem omnia per ipsum, et in ortum ducit: sapientiam item iis indit quæ sapientiæ capacia sunt, et infirma corroborat. Patris enim proprietas bene utique et manifeste cernitur in Filio. Et exprimit quidem sicut ipse in propria natura genitorem suum, in Patre vero ipse exsistit, et unum est cum ipso identitate **266** naturæ, hoc solo differens, quod Filius est. Est igitur ex Ente Ens, et hoc ei aptissimum est nomen. Unde divinus ille David eodem ac simili semper modo illum se habere ostendit, dicens: « Cœli peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient [16]. »

Neque vero mireris, si hæc de ipso prodiderint divino Spiritu afflati homines. Eadem enim sentiunt ipsi quoque Græcorum proceres. Siquidem Plutarchus ait, peculiari sermone compellandum esse Deum, *Es* et *Unum*. His vero subjicit: *Igitur neque numerum, neque ordinem, neque copulam, neque aliam quamdam imperfectam particulam, littera* εἶ *significari autumo, sed perfecta est Dei appellatio, et nomen, quod ei, a quo pronuntiatur, simul cum voce cogitationem divinæ virtutis injicit.* Et postea: *Est autem Deus, si ita dicendum sit, est, nulla ratione temporis habita, sed æternitatis, motu et tempore et fine carentis, et cujus nihil prius est, neque posterius, neque futurum, neque præteritum, neque antiquius, neque recentius; sed unus cum sit, unico nunc sempiternam implet durationem, et solus est, qui eodem modo revera semper est, neque fuit, neque futurus est, neque principium nactus, neque finem habiturus. Sic itaque Deum ultro salutare oportet, nimirum,* Es, *et ut nonnulli veteres,* Unum es. *Deus enim multa non est, sicuti unusquisque nostrum ex mille differentiis; sed id quod est, velut unum esse oportet.* Una igitur est divinitatis natura, et illud *Ens* ei maxime convenit. Et sane Plato in *Timæo* inquit: *Rectene igitur cælum unum antea diximus; an multos, aut infinitos statuere præstabat? Unum utique, siquidem ad exemplar factum illud esse concedimus. Quod enim omnes animantes intelligentia præditos comprehendit, alteri secundum utique non erit. Ratio autem una est unum Deum sciens. Unus igitur, uti dixi, Deus, neque sane in creatis rebus, sed diversus ab omnibus, et in suprema natura intelligitur et est. Si enim res creatas omnes continet, qui non ipse extra omnia est?* Sed hic plaudet forsan adversarius, ac dicet: Heus, tu in id, quod aiebam, incidisti. Dixi enim tuorum dogmatum magistrum Mosen, quem suspicis, unius ac solius Dei mentionem facere. Ait enim: « Ante me

[16] Psal. CI, 27, 28.

A των τὸν Δημιουργόν; Γεγέννηκε τοίνυν ἐξ αὐτοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, ὅς ἐστιν αὐτοῦ καὶ Λόγος, σοφία τε, καὶ δύναμις. Δημιουργεῖ μὲν δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, καὶ παράγει πρὸς γένεσιν, σοφοῖ δὲ ὁμοίως τὰ σοφίας δεκτικὰ, καὶ τὰ δυνάμεως χρήζοντα δυναμοῖ. Ἡ γὰρ τοῦ Πατρὸς ἰδιότης εὖ μάλα καὶ σαφῶς ἐν Υἱῷ διαφαίνεται. Καὶ γράφει μὲν ὥσπερ αὐτὸς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν τεκόντα αὐτὸν, ἐνυπάρχει δὲ αὐτὸς τῷ Πατρὶ, καὶ ἕν ἐστι πρὸς αὐτὸν τῇ ταυτότητι τῆς φύσεως, μόνῳ διαφέρων τῷ εἶναι Υἱός. Ἔστι τοίνυν ἐξ Ὄντος ὁ Ὤν, καὶ ὄνομα τοῦτο προσφυέστατον αὐτῷ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, καὶ κατὰ ταῦτα καὶ ὡσαύτως ἔχοντα διαδείκνυσι, λέγων· « Οἱ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ B ἀλλαγήσονται. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. »

Καὶ μήτοι θαυμάσεις, εἰ ταῦτα περὶ αὐτοῦ διακεκράγασιν οἱ Πνευματοφόροι. Φρονεῖν γὰρ ὧδε δοκεῖ καὶ τοῖς Ἑλλήνων λογάσι. Καὶ γοῦν ὁ Πλούταρχος ἐν ἰδίῳ λόγῳ προσρητέον φησὶ τὸ Θεῖον, λέγοντας αὐτῷ, *Εἶ* καὶ *Ἕν*. Ἐπιφέρει δὲ τούτοις· *Οὔτε οὖν ἀριθμὸν, οὔτε τάξιν, οὔτε σύνδεσμον, οὔτε ἄλλο τι τῶν ἐλλειπῶν μορίων οὐδὲν οἶμαι τὸ γράμμα σημαίνειν, ἀλλ' ἔστιν αὐτοτελὴς τοῦ Θεοῦ προσαγόρευσις, καὶ προσφώνησις, τῷ ῥήματι τὸν φθεγγόμενον εἰς ἔννοιαν καθιστᾶσα τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως.* Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· *Ἀλλ' ἔστιν* C *ὁ Θεὸς, εἰ χρὴ φάναι, ἔστι κατ' οὐδένα χρόνον, ἀλλὰ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν ἀκίνητον, καὶ ἄχρονον, καὶ ἀνέκλειπτον, καὶ οὗ πρότερον οὐδέν ἐστιν, οὐδὲ ὕστερον, οὐδὲ μέλλον, οὐδὲ παρῳχημένον, οὐδὲ πρεσβύτερον, οὐδὲ νεώτερον, ἀλλ' εἷς ὢν ἑνὶ τῷ νῦν καὶ τῷ ἀεὶ πεπλήρωκε, καὶ μόνον ἐστὶ τὸ κατὰ ταῦτα ὄντως ὂν, οὔτε γεγονὸς, οὔτε ἐσόμενον, οὔτε ἀρξάμενον, οὔτε παυσόμενον. Οὕτως οὖν αὐτὸ δεῖ βουλομένους ἀσπάζεσθαι,* Εἶ, *καὶ ὡς ἔνιοι τῶν παλαιῶν,* Εἶ ἕν. *Οὐ γὰρ πολλὰ τὸ Θεῖόν ἐστιν, ὥσπερ ἡμῶν ἕκαστος, ἐκ μυρίων διαφορῶν, ἀλλ' ἓν εἶναι δεῖ τὸ ὂν ὥσπερ ὢν ἕν.* Μία τοίνυν ἡ τῆς Θεότητος φύσις, καὶ τὸ *Ὂν* αὐτῇ πρέποι ἂν ὅτι μάλιστά γε. Καὶ γοῦν ἐν τῷ *Τιμαίῳ* φησὶν ὁ Πλάτων· *Πότερον οὖν ὀρθῶς* D *ἕνα οὐρανὸν προειρήκαμεν, ἢ πολλοὺς ἢ ἀπείρους λέγειν ὀρθότερον ἦν; Ἕνα, εἴπερ κατὰ τὸ παράδειγμα δεδημιουργημένος ἔσται. Τὸ γὰρ περιέχον ἅπαντα ὁπόσα νοητὰ ζῶα μεθ' ἑτέρου οὐκ ἄν ποτε εἴη. Λόγος δέ ἐστιν εἰς ἕνα Θεὸν εἰδώς. Εἷς οὖν, ὡς ἔφην, Θεὸς καὶ οὐκ ἐν γε τοῖς πᾶσιν, ἀλλ' ἕτερος παρὰ πάντα, καὶ ἐν ὑπερτάτῃ φύσει νοεῖται καὶ ἔστιν. Εἰ γὰρ περιέχει τὰ πάντα, πῶς οὐκ ἔξω πάντων αὐτός;* Ἀνακροτήσει δὲ ἴσως ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ τὰς χεῖρας ὁ δι' ἐναντίας, καὶ δὴ καὶ ἐρεῖ· Πρὸς τὸν ἐμὸν, ὦ οὗτος, κεκατήντηκας λόγον. Ἔφην γὰρ, ὅτι καὶ ὁ τῶν σῶν δογμάτων καθηγητὴς

Μωσῆς, ὃν τεθαύμακας, ἑνὸς καὶ μόνου διαμνημονεύει Θεοῦ. Ἔφη γάρ· «Ἔμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεὸς, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται.» Καὶ πάλιν· «Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστιν,» ἕτερά τε τούτοις τὰ παραπλήσια. Τίνα δὴ οὖν, ὦ γενναῖε, φαμὲν, οἴει τε καὶ λέγεις διὰ τουτωνὶ τῶν λόγων κατασημαίνεσθαι τοῖς εἰς ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον πεπιστευκόσι Τριάδα; ἀλλ' ἐρεῖ που πάντως τὸν Πατέρα. Ἀναιρεῖ γὰρ εἰσάπαξ τὴν ὕπαρξιν τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς αὐτῷ πρὸς αὐτὸ δὴ τουτὶ συντείνεται. Οὐκοῦν ἐθεηγόρησε μὲν ὁ Μωσῆς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ μὴν οἱ μετ' αὐτὸν γεγονότες ἅγιοι προφῆται. Δεῖ δὲ καὶ πάντως τὰς τῶν ἁγίων φωνὰς οὐκ εἶναι κατεψευσμένας. Μωσέως τοιγαροῦν ὡδὶ γεγραφότος· «Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν·» ἕτερά τε πρὸς τούτοις ἐπενεγκόντος τὰ παραπλήσια· ἔφη τις καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων προφητῶν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· «Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ, τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ, τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.» Ἢ οὐχὶ συνανεστράφη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς γεγονὼς ἄνθρωπος ὁ Υἱὸς, καίτοι πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης ἐξευρηκὼς τοῖς πάλαι; Τεθεσμοθέτηκε γὰρ τὸν διὰ Μωσέως νόμον. Εἶτα πῶς τοῦτο ἀμφίλογον; ἐπειδὴ δὲ, ὡς προφήτης φησὶν, οὗτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτὸν, τί δράσομεν, ὦ γενναῖε; Ἀρνησόμεθα τὸν Πατέρα, ἅτε δὴ καὶ ὄντος μόνου Θεοῦ τοῦ Υἱοῦ; Μὴ παραδεξόμεθα τὸν Υἱὸν, ὡς ὄντος ἑνὸς καὶ μόνου Θεοῦ τοῦ Πατρός; Εἶτα ὅπῃ ποτὲ λοιπὸν οἰχήσεται τῶν κεκλημένων ἡ πίστις; Μία τοιγαροῦν θεότητος προσκυνεῖται φύσις, ἔν τε τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

Ἐπειδὴ δὲ Μωσέως ἡμᾶς περί γε τούτων αὐτῶν δεῖν ἔφη κἂν γοῦν μίαν παρακομίσαι χρῆσιν· οἴεται γὰρ ἴσως εὐπορήσειν οὐδεμιᾶς· δεχέσθω πολλὰς, καὶ ἃς αὐτὸς, ὥς γε οἶμαι, τεθαύμακεν, ὡς τῇ τοῦ Υἱοῦ μαχομένας ὑπάρξει, συμβαινούσας μᾶλλον οἷς ἔφην ἀρτίως εὖ μάλα καταδεικνύομεν. Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τὸν ἱεροφάντην Μωσέα τῆς ἁγίας Τριάδος ἡμῖν τὸ πλήρωμα πλεισταχοῦ σημαίνοντα· εἰσκεκόμικε γὰρ τὸν τῶν ὅλων λέγοντα Θεόν· «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.» Ἐν μὲν οὖν τῷ, *Ποιήσωμεν*, ἡ τοῦ συνυπάρχοντος Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰσφέρεται δήλωσις. Ἐν δέ γε τῷ φάναι, *κατ' εἰκόνα τὴν ἡμετέραν*, τὸ τῆς φυσικῆς ταυτότητος ἀπαράλλακτον ἐνορῷτο ἄν, καὶ μάλα ὀρθῶς. Ἓν γάρ τι καὶ μόνον, εἴπερ εἴη τὸ ὑποκείμενον, πῶς ἂν δύναιτο λαβεῖν ἑτεροφυῶν εἰκόνα; Ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀγγέλοις, ἤγουν δυνάμεσι λογικαῖς ἔφη Θεός· «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν,» εἴπερ ἐστὶ τῶν κτισμάτων οὐσιωδῶς καὶ ἀπαραλλάκτως κατὰ ταὐτὸν οὐδέν. Ἐπεὶ τάχα που τὸ κωλῦον οὐδὲν ἀκατασκέπτως εἰπεῖν, κατ' οὐδένα τρόπον εἰς ἑτερότητα φυσικὴν διατετμῆσθαι Θεὸν καὶ κτίσιν. Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τοῦ πύργου κατασκευῇ ἀνόσιά ποτε τῶν τηνικάδε πεφρονηκότων, ἔφη πάλιν

A non fuit alius Deus, et post me non erit [17].» Et rursus: «Audi, Israel, Dominus Deus tuus **267** Dominus unus est [18]; » aliaque his similia. Quem tu igitur, o bone, putas ac dicis per hæc verba significari iis qui credunt in sanctam et consubstantialem Trinitatem? Enimvero Patrem dicet; plane enim tollit Filii exsistentiam, eoque scopus orationis ipsius pertinet. Atqui Moses de Deo locutus est in sancto Spiritu, adeoque posteriores illo sancti prophetæ. Plane autem necesse est non esse falsas sanctorum voces. Cum ergo Moses ita scripserit: «Audi, Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est,» aliaque similia his adjecerit; dixit etiam alius quidam sanctorum prophetarum de nostrum omnium Salvatore Christo: «Hic est
B Deus noster: non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hoc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est [19].» Nonne cum hominibus conversatus est factus homo Filius, licet omnem viam scientiæ priscis hominibus adinvenerit? Legem enim per Mosen posuit. Qui dubium istud esse potest? Cum autem, ut ait propheta, hic sit Deus noster, nec reputandus sit alius ad ipsum, quid faciemus, o bone? Negabimusne Patrem, quod Deus nempe solus sit Filius? Non admittemus Filium, tanquam si unus ac solus sit Deus Pater? At quorsum tandem eorum, qui vocati sunt, fides evadet? Una ergo divinitatis adoratur natura, in Patre, et Filio, et sancto Spiritu.

C Cæterum quia nos de his ipsis vel unum Mosis vocabulum afferre vult (existimat enim nullum forte suppetere), accipiat multa; et quæ, opinor, ipse admiratur, tanquam cum exsistentia Filii pugnent, nos convenire potius cum iis, quæ modo dixi, utique ostendimus. Vide ergo, vide Mosen sacrorum antistitem sanctæ Trinitatis plenitudinem nobis pluribus in locis designantem. Induxit enim illum universi Deum dicentem: «Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [20].» In hac igitur voce, *Faciamus*, significatur simul exsistere Filium et Spiritum sanctum. In eo autem quod dicit, *ad imaginem nostram*, naturalis identitatis incommutabilitas imprimis perspicua fit: idque recte. Unum enim aliquid ac solum, siquidem
D subjectum esset, quomodo posset rerum natura diversarum imaginem capere? Sed ne angelis **268** quidem aut virtutibus rationalibus dixit Deus, «Faciamus hominem ad imaginem nostram,» siquidem creatura nulla est substantialiter et incommutabiliter eadem cum illo. Alioqui nihil forte prohiberet quominus inconsiderate diceremus, nullo modo in diversitatem naturarum sectos esse Deum et creaturam. Similiter cum prisci homines de

[17] Deut. xxxii, 39. [18] Deut. vi, 4. [19] Baruch iii, 36-38. [20] Gen. i, 26.

exstruenda turri impia cogitassent, ait rursus dixisse universi Deum : « Venite, descendentes confundamus linguas eorum ibi [21]. » Commemorato vero peccato Sodomitarum, ait rursus : « Et pluit Dominus a Domino super Sodoma ignem et sulphur [22]. » Quinetiam aliquando visos esse Abrahamo sedenti ad quercum Mambre viros tres, sanctæ et consubstantialis Trinitatis typum habentes : tum ad eos dixisse Abrahamum, non sane Domini, sed *Domine*, singulariter, *si inveni gratiam in oculis tuis* [23]. Atque hæc quidem in alio libro nobis scripta sunt (1) : nunc ea necessario cursim attigimus. Existimo vero ex dictis etiam ab ipso allatis manifestandam esse mentis ejus obscuritatem. Modo igitur ab Ægyptiorum errore Israelitas ereptos (servierunt enim ibi falsis diis, quos Julianus gentium præfectos et urbium curatores nuncupat) ad veritatis agnitionem Deus evehens, seipsum illis manifestat, dicens : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est [24]; » et iterum : « Ut scias quod ego sum Deus, et non est præter me [25] ; » quinetiam : « Et non erunt tibi dii alii præter me [26]. » Hæc autem sapienter dicta esse contendimus, ad tollendum gentilium errorem. Unum enim seipsum nominans ubique Deum, multos esse arbitrari non sinit. Verum tametsi unum seipsum dicit, Filium utique et re et appellatione Dei non frustratur. In ipso enim est, uti dixi, et ex ipso secundum naturam, utpote proprium ejus verbum, et sapientia, et virtus, per quem, et in quo universitati rerum imperat. Ubique enim dicentem audisti : « Dominus Deus tuus Dominus unus est ; » et rursus : « Ut tu cognoscas, quod Deus tuus ipse Deus in cœlo, et in terra [27]. » Scripsit vero alicubi quoque Paulus, in lege cumprimis eruditus et divinorum mysteriorum antistes : « Nobis enim unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum [28]. » Videsis ergo quo pacto unum quidem Deum nominat, Patrem : unum autem Dominum, Filium. **209** At cum unus sit Dominus Filius, Dominus intelligetur ipse quoque Pater ut Deus : adeoque cum unus quoque Deus dicatur Pater, Deus est Filius, utpote cum sit secundum naturam Dominus. Divinitatem enim naturalem utique dominatio sequitur ; veram autem dominationem gloria divinitatis. Quocirca nemo dubitaverit quod Verbum in principio erat, Deusque et apud Deum erat Verbum [29-30]. Et illud quidem, *erat in principio*, significaverit *sine tempore*. Cum enim, uti dixi, pater semper sit Pater, non enim factus est in tempore, omnino necesse est simul exsistere eum qui in ipso est, et ex ipso secundum naturam. Illud autem, *apud Deum*, non ratione loci accipiendum est, quoniam Deus ultra omnem imaginationem corpoream positus est, sed quod cum Deo erat, hoc est, in divi-

A εἰπεῖν τὸν τῶν ὅλων Θεόν· « Δεῦτε, καταδάντες συγχέωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὰς γλώσσας. » Διαμνημονεύσας δὲ τῆς Σοδομιτῶν ἁμαρτίας ἔφη πάλιν· « Καὶ ἔδρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου ἐπὶ Σόδομα πῦρ καὶ θεῖον. » Ὦφθαι δὲ καί ποτέ φησι τῷ Ἀβραὰμ καθημένῳ ἐπὶ τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ τρεῖς ἀνθρώπους, τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἐπέχοντας τύπον· εἶτα πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ, οὐχὶ μᾶλλον, Κύριοι, *Κύριε* δὲ, μοναδικῶς, *εἰ εὗρον χάριν ἐν ὀφθαλμοῖς σου*. Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ἐν ἑτέρῳ τέθειται λόγῳ· ἐπιτροχάδην νῦν ἀναγκαίως αὐτῶν διεμνημονεύσαμεν. Οἶμαι δὲ δεῖν καὶ ὡς ἀπό γε τῶν παρ' αὐτοῦ παροισθέντων ῥητῶν, ἐναργὲς καταστῆσαι τῆς ἐνούσης αὐτῷ διανοίας τὸ ἀφεγγές. Ἄρτι τοίνυν τῆς ἐν Αἰγύπτῳ πλάνης ἐκκομισθέντα τὸν B Ἰσραὴλ (λελατρεύκασι γὰρ αὐτόθι τοῖς ψευδωνύμοις θεοῖς, οὓς αὐτὸς ἐθνάρχας καὶ πολιούχους ἀποκαλεῖ) πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν ἀναδιδάζων Θεὸς, ἑαυτὸν αὐτοῖς ἐμφανῆ καθίστησι, λέγων· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι· » καὶ πάλιν· « Ὥστε εἰδέναι σε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστι πλὴν ἐμοῦ· » καὶ μὴν καί· « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Ταυτὶ δέ φαμεν εἰρῆσθαι σοφῶς, τῆς Ἑλληνικῆς ἀπάτης εἰς ἀναίρεσιν. Ἕνα γὰρ ἑαυτὸν ὀνομάζων Θεὸν πανταχῆ, τοὺς πολλοὺς εἶναι νομίζειν οὐκ ἐᾷ. Ἀλλ' εἰ καὶ ἕνα φησὶν ἑαυτὸν, οὐκ ἔξω τίθησι τὸν Υἱὸν τοῦ εἶναί τε καὶ ὀνομάζεσθαι Θεόν. Ἐν αὐτῷ γάρ ἐστιν, ὡς ἔφην, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, ὡς ἴδιος αὐτοῦ Λόγος, σοφία τε, C καὶ δύναμις, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ κατεξουσιάζει τῶν ὅλων. Διεπύθου γὰρ λέγοντος πανταχῆ· « Κύριος Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι· » καὶ πάλιν· « Ὥστε εἰδέναι σε, ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου αὐτὸς Θεὸς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. » Γέγραφε δέ που καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ νομομαθὴς, καὶ τῶν θείων μυστηρίων ἱερουργός· « Ἡμῖν γὰρ εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Σύνες οὖν ὅπως ἕνα μὲν Θεὸν ὀνομάζει τὸν Πατέρα, ἕνα δὲ Κύριον τὸν Υἱόν. Ἀλλ' ἑνὸς ὄντος Κυρίου τοῦ Υἱοῦ, Κύριος ἂν νοοῖτο καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ὡς Θεός· καὶ μὴν καὶ ἑνὸς Θεοῦ λεγομένου τοῦ Πατρὸς, Θεός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων κατὰ φύσιν Κύριος. Ἕψεται γὰρ πάντως θεότητι μὲν τῇ κατὰ φύσιν ἡ κυριότης· κυριότητι δὲ D τῇ κατὰ ἀλήθειαν, ἡ τῆς θεότητος δόξα. Οὐκοῦν ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδεὶς, ὡς ὁ Λόγος ἦν ἐν ἀρχῇ, Θεός τε καὶ πρὸς Θεὸν ἦν ὁ Λόγος. Καὶ τὸ μὲν, *ἦν ἐν ἀρχῇ*, κατασημήνειεν ἂν τὸ *ἀχρόνως*. Ὄντος γὰρ, ὡς ἔφην, πατρὸς ἀεὶ τοῦ Πατρός· οὐ γὰρ ἐν χρόνῳ γέγονε· πᾶσά πως ἀνάγκη συνυφεστάναι τὸν ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν. Τὸ δέ γε, *πρὸς Θεόν*, οὐ τοπικῶς ἐκληπτέον, ὅτι καὶ πέρα πάσης σωματικῆς φαντασίας τὸ Θεῖον, ἀλλ' ὅτι μετὰ τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν, ἐν τῇ τῆς θεότητος φύσει. Θεὸν γὰρ εἶναι δεῖ τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἀῤῥήτως γεγεννημένον. Ἀπιστοῦντι δὲ ταῖς τῶν ἁγίων φωναῖς, ἐπιπηδήσειεν

[21] Gen. xi, 7. [22] Gen. xix, 24. [23] Gen. xviii, 3. [24] Deut. vi, 4. [25] Deut. iv, 35. [26] Exod. xx, 2. [27] Deut. iii, 24. [28] I Cor. viii, 6. [29-30] Joan. i, 1.

(1) Supra lib. i, pag. 20.

ἂν αὐτῷ καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων, ὧδε γεγραφὼς περί γε A τῶν παρὰ σφίσι θεῶν· *Περὶ δὲ τῶν ἄλλων δαιμόνων εἰπεῖν, ἢ γνῶναι τὴν γένεσιν αὐτῶν, μεῖζον ἢ καθ' ἡμᾶς. Πιστευτέον δὲ τοῖς εἰρηκόσιν ἔμπροσθεν, ἐκγόνοις μὲν θεῶν οὖσιν, ὡς ἔφασαν, σαφῶς δέ πως τοὺς ἑαυτῶν προγόνους εἰδόσιν. Ἀδύνατον οὖν παισὶ θεῶν ἀπιστεῖν, καίπερ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν· ἀλλ' ὡς οἰκεῖα φάσκουσιν ἀπαγγέλλειν, ἑπομένους τῷ νόμῳ πιστευτέον.* Οὐκ ἐᾷ τοὺς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον, ἀνθρώπους ὄντας ἡμᾶς ἐπαρεῖναι (1) τὴν βάσανον· ἀπολυπραγμόνητον δὲ τὴν πίστιν αὐτοῖς ἀπονέμεσθαι δεῖν ἔφη, καίτοι καὶ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων τὰ τοιάδε διηγορευκόσιν. Εἰ δὲ τοῖς τὴν πολύθεον πλάνην πρεσβεύουσι, καὶ ἀπὸ καρδίας λαλοῦσι, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ B τὸ γεγραμμένον, μᾶλλον δὲ διαβολικῷ πνεύματι πρὸς τοῦτο ἐνηνεγμένοις ἀπιστεῖν οὐκ ἐᾷ, καὶ τὸ ἀπειθὲς εἶναί φησιν οὐκ ἀζήμιον· τὸ ταῖς τῶν ἁγίων ἀντανίστασθαι φωναῖς, καὶ ὡς οὐκ εὖ γεγόνασι λέγειν, καὶ τῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγων καθορίσαι τὸ ψεῦδος, ὁποίαν οὐκ ἂν ἔχοι μανίας ὑπερβολήν; Μεμαρτύρηνται γὰρ οἱ Πνευματοφόροι καὶ δι' αὐτῆς τῆς ἐνούσης εὐζωΐας αὐτοῖς, καὶ δι' ὧν πεπράχασι θεοσημειῶν, ὡς εἶέν τε σεπτοὶ, καὶ ἐχέγγυοι, καὶ ἀληθείας υἱοί.

A nitatis natura. Deum enim oportet esse illum, qui de Deo secundum naturam ineffabiliter natus est. Quod si vocibus sanctorum fidem non adhibeat, ipse quoque Plato in eum insurget, qui de diis suis ita scripsit: *De reliquis vero diis loqui, quos dæmones vocamus, aut eorum ortum agnoscere, nostris viribus majus est. Credendum autem iis qui antea nobis eorum naturam explicarunt, quippe qui a diis orti essent, ut dixerunt, suosque majores cognitos haberent. Fieri ergo non potest, ut deorum liberis fides non adhibeatur, quamvis sine probabilibus et necessariis demonstrationibus loquantur; sed quia de suis rebus et sibi notis loqui præ se ferunt, legi morique parendum est, et illis fides adhibenda.* Nos, homines cum simus, in eos, qui mentem et orationem superant, inquirere non sinit: sed iis citra inquisitio- B nem fidem ait esse adhibendam, quamvis etiam sine probabilibus et necessariis demonstrationibus hæc protulerint. Si vero multitudinem deorum perperam astruentibus, et ex corde suo loquentibus, ac non ex ore Domini, sicut scriptum est [40], imo vero diabolico spiritu eo perductis diffidere non sinit, secus autem, non impune fore ait; sanctorum vocibus repugnare, eosque vellicare, et sancti Spiritus sermones mendacii arguere, quid non habet extremæ vesaniæ? Nam divino Spiritu afflati homines, cum probitate vitæ, tum miraculis quæ ipsi patrarunt, se et sanctos, et fide dignos, et veritatis filios esse probarunt.

Θεὸς οὖν ὁ Λόγος ἦν, καὶ μέν τοι καὶ πρὸς Θεὸν, C ὡς ἔφην, ὑφεστηκὼς δηλονότι, ζῶν τε καὶ ἐνεργὴς, καὶ οὐχ ἕτερος παρὰ τὸν Πατέρα, κατά γέ φημι τὸ εἶναι Θεὸς, εἰ καὶ ἔστιν Υἱός. Ἔστι ζῶν, καὶ ζωοποιὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα πρὸς τὸ εἶναι κεκίνηται. Εἶναι δέ φαμεν αὐτὸν ἀόρατον, ἀναφῆ, ἄφθαρτον, ἀναλλοίωτον, αὐτοτελῆ, παντέλειον, πέρα τε παντὸς καὶ νοῦ καὶ λόγου. Ἴσμεν δὲ καὶ τοὺς ὅτι μάλιστα κατοφρυωμένους ὑπέρκομπά τε πεφρονηκότας ἐπὶ σοφίᾳ κοσμικῇ, πολυπραγμονήσαντας μὲν τὰ τοιάδε λεπτῶς, οὐ μὴν καὶ ἀμωμήτως εἰσάπαν· οὐ γάρ τοι τὸ τῆς ἀληθείας αὐτοῖς ἐνήστραψε φῶς. Ἔφη γάρ που Χριστός· « Οὐδεὶς γινώσκει τίς ἐστιν ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὔτε τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἂν ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψῃ. » Εἶτα τίνα τρόπον συνεῖεν ἂν τὰ οὕτως ἰσχνὰ καὶ ἀπόρρητα τῶν θεω- D ρημάτων, οὐκ ἀποκαλύψαντος αὐτοῖς τοῦ Υἱοῦ; Πλὴν ὅτι τρεῖς ἀρχικὰς ὑποστάσεις ὑποτιθέμενοι καὶ αὐτοὶ, καὶ μέχρι τριῶν ὑποστάσεων τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ προσήκειν ἰσχυρισάμενοι, ἐνιαχοῦ δὲ καὶ τὸ τῆς *Τριάδος* τιθέντες ὄνομα, ταῖς Χριστιανῶν συμφέρονται δόξαις, ἐλελοίπει δ' ἂν πρὸς τοῦτο αὐτοῖς οὐδὲν, εἰ τὸν τῆς *ὁμοουσιότητος* λόγον ἐφαρμόττειν ἤθελον ὑποστάσεσι ταῖς τρισὶν, ἵνα καὶ μία νοοῖτο τῆς θεότητος φύσις, τὸ τρισχιδὲς οὐκ ἔχουσα πρὸς ἑτερότητα φυσικὴν, καὶ τό γε δὴ δεῖν ἀλλήλων ἐν μείοσιν ὁρᾶσθαι τὰς ὑποστάσεις. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον αἴτιον ἀνωτάτω που καθίζουσιν, ἑστὼς, ἀκίνητον, ἀεργὲς εἰσάπαν. Τοῦτο δὲ εἶναί φασι τ' *Ἀγαθόν*. Ἐξ αὐτοῦ

270 Deus igitur Verbum erat, adeoque apud Deum, uti dixi, subsistens nimirum, et vivens et efficax, neque diversum a Patre, secundum divinitatis rationem, tametsi est Filius. Vivens est, et vivificum, et per ipsum omnia in ortum educta sunt. Dicimus autem ipsum esse invisibile, impalpabile, incorruptibile, immutabile, ex se perfectissimum, absolutissimum, omni mente et oratione superius. Scimus porro, homines mundanæ sapientiæ fastu sane quam elatos ac tumidos hæc subtiliter quidem indagasse, non tamen omnino citra errorem: non enim lux eis veritatis illuxit. Nam Christus alicubi ait: « Nemo scit quis sit Filius, nisi Pater: et quis sit Pater, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare [41]. » Nam quomodo res tam subtiles tamque D abstrusas agnoscerent, nisi Filius eis revelaverit? Verumtamen cum tres primigenias hypostases ipsi quoque statuant, et usque ad tres hypostases essentiam Dei pertinere asserant, atque interdum ipsum *Triadis* usurpent vocabulum; Christianorum suffragantur sententiis, nec ad eam rem quidquam eis deesset, si *consubstantialitatis* vocabulum accommodare vellent tribus hypostasibus, ut etiam una intelligeretur natura divinitatis triplicitate illa carens, qua naturalis inducitur diversitas, et hypostases aliæ aliis inferiores apparent. Primam enim causam superiore loco quodammodo constituunt, stabilem, immotam, otiosam prorsus. Hanc autem esse aiunt *Bonum*. Ex illo vero ortam esse *Mentem*,

[40] Jerem. XXIII, 16. [41] Luc. X, 22.

(1) Forte legendum: Οὐκ ἐᾷ τοῖς ὑπὲρ νοῦν... ἐπαφεῖναι τὴν βάσανον.

quæ illius contemplatione perficitur; quam certe secundum quoque Deum nominant, et proximum mundi opificem : et hunc minorem faciunt, ac in secundo post primum ordine collocant. Præterea tertio loco *mundi animam* numerant, quæ neutiquam a se perfectionem nacta est, sed respectu ad *Mentem* præstantiorem divinior efficitur, et ad vitam largiendam robustior. Ipsa autem verba commemorabo, et in medium afferam quæ scriptis illi mandarunt, ut lectores rectam Christianorum de Deo sententiam intelligant, et ab exacta ratione nostrorum dogmatum dissitos esse qui apud illos præstantissimi habentur ac sapientes, clarumque eam ob rem ac celebre sibi nomen fecerunt, **271** non tamen omnino a nostris sententiis aberrasse.

Scribit ergo Porphyrius in quarto libro *Philosophicæ historiæ* : *Usque enim ad tres hypostases Plato dixit Dei substantiam procedere : esse vero supremum Deum, Bonum; post ipsum vero et alterum, Opificem; tertiam vero, mundi Animam : ad animam enim usque divinitatem extendi. Quodcunque autem superest divinitatis expers, a corporea differentia cepisse primordium.* At prædicti illi huic rei refragantur, cum dicunt *Bonum* non esse connumerandum iis quæ sunt ab ipso : ab omni enim communione exemptum esse, propterea quod simplex omnino sit, nec ullius compositionis capax ; a *Mente* vero (hæc enim principium est) unam servari Trinitatem. Igitur tres quidem deos minime confitemur, sed deorum multitudinem prorsus negamus. Cæterum in unam et consubstantialem credimus Trinitatem, quæ est in Patre, et Filio, et sancto Spiritu; adeoque res prædictas in unam divinitatis naturam colligentes, rectum et errore vacuum iter decurrimus. Neque vero Patre minorem Filium ulla in re arbitramur, neque Filio Spiritum sanctum, sed æquales esse et omni ex parte similes profitemur. Una enim natura quo pacto differentiam in se susciperet? Nobis autem in totum sufficit non mentiri, si dicamus ipsos quoque Græcorum proceres in ea mente ac opinione esse, divinitatem, aut sane divinam et ineffabilem naturam, ad tres usque hypostases extendi, atque adeo meminisse Trinitatis. Quod autem Dei Verbum esse crediderint, et Patrem nominent Deum, facillime videbimus. Ita enim Plato dixit in *Epinomide : Et honores reddamus, non huic annum, illi mensem, aliis nullam sortem constituamus, neque ullum tempus, in quo circulum suum percurrit, mundum una perficiens, quem Sermo omnium divinissimus constituit visibilem. Quem vir felix primum admiratur : deinde cupiditate ardet ea discendi quæcunque a natura mortali percipi queunt.* Scripsit quoque in epistola ad Hermiam, Erastum et Coriscum : *Hunc epistolam a vobis tribus legendam censeo, et tunc quidem cum omnes una adfueritis; sin minus, duobus præsentibus, in commune, et quantum fieri pote-*

A γε μὴν γενέσθαι *Νοῦν*, τῇ πρὸς αὐτὸν θεωρίᾳ τελειούμενον, ὃν δὴ καὶ δεύτερον ὀνομάζουσι Θεὸν, καὶ προσεχῆ τοῦ κόσμου δημιουργόν· καὶ τοῦτον ὑποβιβάζουσι, καὶ ἐν δευτέρᾳ τάξει τοῦ πρώτου καταλογίζονται. Καὶ μὴν καὶ τρίτην λογοποιοῦσι *τοῦ κόσμου ψυχὴν*, οἴκοθεν μὲν τὸ ἀρτίως ἔχειν λαχοῦσαν οὐδαμῶς, σχέσει γε μὴν τῇ πρὸς τὸν κρείττονα *Νοῦν* θειοτέραν ἀποτελουμένην, καὶ πρός γε τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν ἐῤῥωμενεστέραν. Διαμεμνήσομαι δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ῥήσεων, καὶ εἰς μέσον οἴσω τὰ παρ' αὐτῶν, ὡς ἂν εἰδεῖεν οἱ ἐντευξόμενοι τῆς Χριστιανῶν περὶ Θεοῦ δόξης τὸ ἀπεξεσμένον εἰς τὸ εὐθὺ, καὶ ὅτι τῶν παρ' ἐκείνοις οἱ πανάριστοί τε καὶ σοφοὶ, λαμπρόν τε καὶ διαβόητον ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ λαχόντες ὄνομα, τῆς μὲν παρ' ἡμῖν δογματικῆς ἀκριβείας
B κατόπιν ἰόντες ἁλοῖεν ἂν, οὐ μὴν ἔτι καὶ εἰσάπαν ἡμαρτηκότες τοῦ ταῖς ἡμετέραις ἕπεσθαι δόξαις.

Γράφει τοίνυν Πορφύριος ἐν βιβλίῳ τετάρτῳ *Φιλοσόφου ἱστορίας*· *Ἄχρι γὰρ τριῶν ὑποστάσεων ἔφη Πλάτων τὴν τοῦ Θεοῦ προελθεῖν οὐσίαν· εἶναι δὲ τὸν μὲν ἀνώτατον Θεὸν τ' Ἀγαθόν· μετ' αὐτὸν δὲ καὶ δεύτερον τὸν Δημιουργὸν, τρίτην δὲ τὴν τοῦ κόσμου Ψυχὴν, ἄχρι γὰρ ψυχῆς τὴν θεότητα προελθεῖν. Λοιπὸν δὲ τὸ ἄθεον ἀπὸ τῆς σωματικῆς ἐνῆρχθαι διαφορᾶς.* Ἀλλ' οἵ γε προειρημένοι καὶ πρὸς τοῦτο ἀντιλέγουσι, φάσκοντες, μὴ δεῖν τ' *Ἀγαθὸν* συναριθμεῖν τοῖς ἀπ' αὐτοῦ· ἐξῃρῆσθαι γὰρ ἀπὸ πάσης κοινωνίας διὰ τὸ εἶναι ἁπλοῦν πάντη, καὶ ἄδεκτόν τινος συμβάσεως· ἀπὸ δὲ τοῦ *Νοῦ* (ἀρχὴ γὰρ οὗτος), τὴν Τριάδα μίαν σωθῆναι. Οὐκοῦν τρεῖς μὲν
C ἥκιστα θεοὺς ὁμολογοῦμεν ἡμεῖς, ἀρνούμεθα δὲ τὸ πολύθεον ὁλοτρόπως. Εἰς μίαν γε μὴν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα πεπιστεύκαμεν, τὴν ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι· καὶ μὴν καὶ εἰς μίαν θεότητος συναγείροντες φύσιν τὰ ὠνομασμένα τὴν εἰς εὐθύ τε καὶ ἀπλανῆ διάττομεν τρίβον. Οὔτε δὴ τοῦ Πατρὸς ἐν μείοσι κατά τι γοῦν ὑπειλήφαμεν τὸν Υἱὸν, οὔτε μὴν τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἶναι δὲ μᾶλλον ἐν ἰσότητί τε καὶ ὁμοιότητι κατὰ πᾶν ὁτιοῦν αὐτά. Μία γὰρ φύσις πῶς ἂν εἰσδέξαιτο τὸ διάφορον ἐφ' ἑαυτῇ; Ἡμῖν δὲ ἅπαξ ἀπόχρη τὸ ἀψευδεῖν, εἰ λέγοιμεν καὶ αὐτοὺς τῶν Ἑλλήνων λογάδας διακεῖσθαι καὶ φρονεῖν, ὡς μέχρι τριῶν ὑποστάσεων προβέβληκεν ἡ θεότης, ἤγουν ἡ θεία τε καὶ ἀπόῤῥητος φύσις, διαμέμνηνται
D δὲ καὶ Τριάδος. Ὅτι δὲ καὶ Θεοῦ Λόγον εἶναι πεπιστεύκασι, καὶ Πατέρα καλοῦσι τὸν Θεὸν, εὖ δὴ μάλα καταθρήσομεν. Ἔφη γὰρ οὕτως ἐν τῇ *Ἐπινομίδι* Πλάτων· *Καὶ τιμὰς ἀποδιδῶμεν, μὴ τῷ μὲν ἐνιαυτὸν, τῷ δὲ μῆνα, τοῖς δὲ μή τινα μοῖραν τάττωμεν, μηδέ τινα χρόνον, ἐν ᾧ διεξέρχεται τὸν αὐτοῦ πόλον, συναποτελῶν κόσμον, ὃν ἔταξε Λόγος ὁ πάντων θειότατος ὁρατόν. Ὃν ὁ μὲν εὐδαίμων πρῶτον μὲν ἐθαύμασεν, ἔπειτα ἔρωτα ἔσχε τοῦ καταμαθεῖν ὁπόσα θνητῇ φύσει δυνατά.* Γέγραφε δὲ καὶ ἐν τῇ ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Ἑρμείαν, καὶ Ἔραστον, καὶ Κορίσκον· *Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν πάντας ὑμᾶς τρεῖς ὄντας ἀναγνῶναι χρὴ, μάλιστα μὲν ἀθρόους· εἰ δὲ μὴ, κατὰ δύο, κοινῇ κατὰ δύναμιν, ὡς οἷόν τε πλειστάκις, καὶ χρῆ-*

A σθαι συνθήκῃ καὶ νόμῳ κυρίῳ τούτῳ· ὅ ἐστι δίκαιον· ἐπομνύντας σπουδῇ τε ἅμα μὴ ἀμούσῳ, καὶ τῆς σπουδῆς ἀδελφῇ παιδείᾳ, καὶ τὸν πάντων Θεὸν ἡγεμόνα, τῶν τε ὄντων, καὶ τῶν μελλόντων, τοῦ τε ἡγεμόνος καὶ αἰτίου πατέρα Κύριον, ὃν ἐὰν ὀρθῶς φιλοσοφῶμεν, εἰσόμεθα. Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τετάχθαι μὲν παρὰ τοῦ θείου Λόγου τὸν κόσμον φησί. Δημιουργεῖ γὰρ τὰ πάντα, τάξιν τε καὶ ἁρμονίαν ἐπιτίθησιν αὐτοῖς, δύναμις ὢν καὶ σοφία τοῦ Πατρός. Ἡγεμονεύει δὲ μετ' αὐτοῦ τῶν δι' αὐτοῦ γενομένων. Εὐδαίμονα δὲ καὶ μακάριον ὀνομάζει τὸν θαυμάζοντα αὐτὸν, ἐρῶντα δὲ τοῦ μαθεῖν τίς δὴ ἄρα καὶ ὁπόσος ἐστίν. Ὅτι γε μὴν ἡττῷτο ἂν τῆς ἀκριβοῦς ἐπ' αὐτῷ θεωρίας ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, ὑπέφηνεν εἰπών· *Ἔπειτα ἔρωτα ἔσχε τοῦ μαθεῖν ὁπόσα θνητῇ φύσει δυνατά.* B Βλέπομεν γὰρ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι τὰ παρὰ Θεοῦ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. *Κύριον δὲ*, καὶ μὴν *καὶ Πατέρα τοῦ Λόγου* διηγόρευκε σαφῶς, *ὃν δὴ καὶ εἰσόμεθα*, φησὶν, *ἐὰν ὀρθῶς φιλοσοφῶμεν.* Εἴ τις τοίνυν οὐκ οἶδεν αὐτὸν, φιλοσοφεῖ μὲν οὐκ ὀρθῶς, ἐξοφρυοῦται δὲ μάτην, καὶ παραπαίων ἀγνοεῖ, καὶ ἀμαθίας εἰς ἄκρον διεληλακὼς οὐκ αἰσθάνεται. Ὃ δὴ πεπονθέναι φαμὲν τὸν κράτιστον Ἰουλιανὸν, ἀνελεῖν τολμήσαντα, τό γε ἧκον ἐπ' αὐτῷ, τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ὕπαρξιν. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν ταῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημέναις καὶ ἑτέρας φιλοσόφων ἐπισωρεῦσαι χρήσεις, ταῖς τοῦ Πλάτωνος δόξαις κατ' οὐδένα τρόπον μεμαχημένας.

C Νουμήνιος τοίνυν ὡδί πού φησι· *Τὸν μέλλοντα δὲ συνήσειν Θεοῦ περὶ πρώτου καὶ δευτέρου, χρὴ πρότερον διελέσθαι ἕκαστον ἐν τάξει καὶ ἐν εὐθημοσύνῃ τινί· κἄπειτα, ἐπὰν δοκῇ ἤδη εὖ ἔχειν, τότε ἐπιχειρεῖν ἔχειν κοσμίως· ἄλλως δὲ, μή. Θεὸν δὲ προσκαλεσάμενοι ἑαυτοῦ γνώμονα γενόμενον τῷ λόγῳ, δεῖξαι θησαυρὸν φροντίδων, ἀρχόμεθα δὲ οὕτως· Ὁ Θεὸς ὁ μὲν πρῶτος ἐν ἑαυτῷ ὢν, ἐστὶν ἁπλοῦς διὰ τὸ ἑαυτῷ συγγινόμενος διόλου μηδέποτε εἶναι διαιρετός. Ὁ Θεὸς μέν τοι ὁ δεύτερος καὶ ὁ τρίτος ἐστὶν ὁ εἷς.* Καὶ μεθ' ἕτερα· *Καὶ τοῦ δημιουργοῦντος δὲ Θεοῦ χρὴ εἶναι νομίζεσθαι Πατέρα τὸν πρῶτον Θεόν.* Ἰδοὺ δὴ καὶ οὗτος ἕνα μὲν καὶ ἁπλοῦν ὄντα τε, καὶ εἶναί φησι τὸν Θεὸν, καὶ πρός γε τούτῳ καὶ ἀδιαίρετον. Τόν γε μὴν δεύτερόν τε καὶ τρίτον, εἶναι D τὸν ἕνα, τάχα που συνενεγκὼν καθ' ἡμᾶς εἰς ἑνότητα φύσεως τὰ ὠνομασμένα, εἰ καὶ δεύτερον καὶ τρίτον ὀνομάζει Θεὸν, οὐκ ὀρθῶς· ἀλλ' ὥς γε οἶμαι ταῖς ἰδίαις αὐτὸς ἐννοίαις ἀντανιστάμενος. Ἕνα γὰρ αὐτοὺς εἰπὼν, ἀποδιίστησι πάλιν εἰς τρεῖς, καὶ ἰδικῶς καθ' ἕνα· πλὴν ὅτι Πατέρα δεῖν ἔφη τοῦ Δημιουργοῦ τὸν Θεὸν ὀνομάζεσθαι. Καὶ μὴν καὶ Πλωτῖνος φιλοζητητὴς ὢν ἄγαν, καὶ διὰ πάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἰσχνομυθίας ἐληλακὼς, οὕτω πού φησι περὶ τ' Ἀγαθοῦ· *Τί οὖν χρὴ περὶ τοῦ τελεωτάτου λέγειν; Μηδὲν ἀπ' αὐτοῦ, ἢ τὰ μέγιστα μετ' αὐτόν. Μέγιστον δὲ μετ' αὐτὸν Νοῦς, καὶ δεύτερον.* Καὶ

A *rit sæpissime: et quidem ita, ut ex compacto tessera et lex certa a vobis constituatur, ut jurejurando* **272** *confirmetur, studio non illiberali, ac studii sorore doctrina conjunctis: per Deum, omnium quæ sunt et quæ futuræ sunt rectorem, rectorisque et causæ patrem Dominum, quem, si recte philosophabimur, agnoscemus.* Ecce profecto manifeste prædicat conditum esse a divino Verbo mundum. Creat enim omnia, ordinemque et concentum eis indit, cum sit virtus et sapientia Patris [41]. Præest autem cum ipso iis quæ condidit. Felicem vero et beatum nominat qui admiratur eum, et discere avet, quis nimirum et quantus sit. Quin et minorem esse mentem humanam, quam ut exactam ejus cognitionem assequi possit, declaravit dicens: *Deinde cupiditate tene-* B *tur ea discendi, quæcunque a natura mortali percipi queunt.* Videmus enim per speculum et in ænigmate res divinas, juxta beati Pauli dictum [42]. *Dominum* vero adeoque *Patrem Sermonis* aperte prædicavit, *quem utique etiam agnoscemus*, inquit, *si recte philosophabimur.* Si quis ergo non novit ipsum, philosophatur quidem haud recte, sed inani fastu effertur, ac desipere se ignorat, neque sentit se ad summum inscitiæ pervenisse. Quod quidem evenisse præstantissimo illi Juliano dicimus, qui, quantum in se erat, divini Verbi exsistentiam tollere conatus est. Sed molestum non erit iis, quas modo diximus, alias philosophorum sententias addere, Platonis opinionibus nullo modo repugnantes.

C Numenius igitur alicubi sic ait: *Qui ad notitiam Dei primi et secundi contendit, singula prius ordine distinguat oportet, et animo tranquillo. Deinde posteaquam recte se habere videbuntur, tum ad dicendum de illis, ut par est, aggrediatur: secus autem, minime. Deum vero obtestati, ut nostræ disputationi suimet ipsius canon ac regula esse velit, nobisque thesaurum cogitationum aperire, sic ordimur: Deus ille quidem primus in seipso exsistens est simplex, propterea quod secum ipse totus exsistens, nunquam separari potest; at Deus secundus et tertius unus est.* Et nonnullis interjectis: *Opificis autem Dei putandum est Patrem esse primum Deum.* En iste quoque unum quidem, et simplicem, et esse Deum infit, itemque indivisibilem: secundum autem ac tertium, D esse unum, colligens forsan, ut nos, in naturæ unitatem res antedictas, tametsi secundum et ternum **273** nominat Deum, haud recte; sed suis, ut reor, ipse repugnans sententiis. Postquam enim eos unum dixit, in tres rursus dividit, et scorsim singulos: nisi quod Patrem ait Opificis Deum oportere nominari. Accedit Plotinus studiosissimus rerum indagator, quique, ut verbo dicam, subtilitatis vim omnem consecutus, sic alicubi scribit de Bono: *Quid igitur necesse est nos de perfectissimo dicere? Nihil ab ipso esse, aut quæ maxima sunt secundum ipsum. Maxima vero secundum ipsum res, ac secunda, Mens est. Etenim intuetur mens illum, eoque*

[41] I Cor. I, 24. [42] I Cor. XIII, 12.

solo indiget. ille vero hac nequaquam. Et quod ab eo quod mente melius est generatur, mentem esse. Et omnium optima mens est, quia secundum ipsam sunt cætera. Quemadmodum et anima, sermo mentis, et actus quidam est, sicut mens est Dei Verbum. Verum animæ quidem subobscurus est sermo, quatenus est imago mentis, idcirco ei in mentem aspiciendum est. Similiter eum suspicit mens imago Dei, ut ita sit intellectus. Intuetur autem ipsum non separata, sed quoniam est secundum ipsum, nullo interjecto, ut neque inter animam et mentem. Igitur Mentem ait esse eum, quem profitemur Deum Verbum, quando et nos ipsum Sapientiam dicimus, verumtamen Patris majestate et gloria nullo modo inferiorem aut secundum. Neque vero dicimus illum in Patrem intuendo perfici, quasi non habeat ex se perfectionem ; quemadmodum hi sane existimant *Mentem* indigere *causa prima*, eamque contemplari, ut perfectissimo statu ditetur : simili vero modo *Animam*, quæ tertia a primo dicitur, contemplatione et participatione *Mentis* indigere; quam et *secundam causam* nominant, ut ipsa quoque juvetur. Sed illi quidem, cum sint ejus sententiæ, et in naturarum diversitatem trahant quæ admirationi habent, frigidis et puerilibus sententiis gloriantur. Nos vero perfectissimum esse dicimus Patrem; similiter et Filium, tanquam ex perfecto perfectum; atque adeo Spiritum sanctum. Plane enim nulla re adventitia divina et ineffabilis natura indiget, sed perfectione abundat, idque suapte natura ad omnes quæ sibi ac soli congruunt dignitates.

Porro comperiemus apud Græcorum sapientes esse quoque sanctæ Triadis notitiam. Proxime
274 enim, ac nullius interjectu res ipsas simul esse aiunt, et quem ordinem habeat *Mens* ad primum, hunc similiter et tertiam *Animam* habere dicunt ad *Mentem*, secundam a primo. Quod autem ea instar geniti et gignentis considerent, accipiemus rursus ab illo, qui sic scripsit : *Porro genitum omne appetit genitorem, eumque diligit, et maxime cum unum sint id quod generat, et quod generatur. Cum autem etiam abest distinctio, id quod genuit ita cum eo simul necessario est, ut alteritate quadam ab illo tantum secernatur.* Audis quo pacto genitum omnino cum genitore simul esse debere ait; forte quod indiscretum sit, aut natura proximum, nec quidquam interjectum sit, sed sola alteritate sejungatur : non autem illa naturali, sed quod genitor ab eo quod gignitur una re quodammodo differat, videlicet quod ille quidem genuit hoc genitum sit. Dixit etiam alicubi Trismegistus illorum Hermes de omnium opifice Deo : *Etenim ut perfectus ac sapiens ordinem et ordinis vacuitatem intulit, ut spiritalia quidem ceu antiquiora et præstabiliora præessent, ac primum locum haberent; sensibilia vero, utpote secunda, ut his subessent. Quod ergo mentali depressius est ac pessum it, Sermonem in seipso sapientem habet opificem.* Hic au-

A *γὰρ ὁρᾷ ὁ Νοῦς ἐκεῖνον, καὶ δεῖται αὐτοῦ μόνου, ἐκεῖνος δὲ τούτου οὐδέν. Καὶ τὸ γεννώμενον ἀπὸ κρείττονος νοῦ, νοῦν εἶναι. Καὶ κρείττων ἁπάντων νοῦς, ὅτι τὰ ἄλλα μετ' αὐτόν· οἷον καὶ ψυχὴ, λόγος νοῦ, καὶ ἐνέργειά τις ὥσπερ αὐτὸς ἐκείνου· ἀλλὰ ψυχῆς μὲν ἀμυδρὸς ὁ λόγος, ὡς εἴδωλον νοῦ, ταύτῃ καὶ εἰς νοῦν βλέπειν δεῖ. Νοῦς δὲ ὡσαύτως πρὸς ἐκεῖνον, ἵνα ᾖ νοῦς. Ὁρᾷ δὲ αὐτὸν οὐ χωρισθεὶς, ἀλλ' ὅτι μετ' αὐτὸν, καὶ μεταξὺ οὐδὲν, ὡς οὐδὲ ψυχῆς, καὶ νοῦ.* Νοῦν μὲν γὰρ εἶναί φησι τὸν καθ' ἡμᾶς Θεὸν Λόγον, ἐπεί τοι καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ σοφίαν ὀνομάζομεν, πλὴν οὐκ ἐν μείοσιν, ἢ δευτέροις κατά τι γοῦν ὅλως, τῆς τοῦ Πατρὸς ὑπεροχῆς καὶ δόξης. Οὔτε μὴν ὡς οὐκ ἔχοντα τὸ αὐτοτελές φαμεν αὐτὸν τελειοῦσθαι ἐν-
B ορῶντα τῷ Πατρὶ, καθὰ δὴ τούτοις δοκεῖ, δεῖσθαι μὲν *αἰτίου τοῦ πρώτου τὸν Νοῦν*, καὶ θεωρεῖν αὐτὸν, ἵνα τὸ ἀρτίως ἔχειν ἔν γε τοῖς καθ' ἑαυτὸν εὖ μάλα καταπλουτῇ· ἀναλόγως δὲ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ πρώτου τρίτην λεγομένην *Ψυχὴν*, τῆς τοῦ *Νοῦ* δεῖσθαι θεωρίας καὶ μετοχῆς, ὃ καὶ *δεύτερον αἴτιον* ὀνομάζουσιν, ἵν' ὠφελῆται καὶ αὐτή. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ὧδέ τε δοξάζοντες, καὶ εἰς ἀνομοιότητα φύσεων κατασύροντες τά παρά γε σφίσιν τεθαυμασμένα, ψυχραῖς καὶ μειρακιώδεσιν ἐπαυχοῦσιν ἐννοίαις. Ἡμεῖς δὲ παντέλειον εἶναί φαμεν τὸν Πατέρα· ὁμοίως δὲ τὸν Υἱὸν, ὡς ἐκ τελείου τέλειον, καὶ μὴν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Δεῖται γὰρ ὅλως οὐδενὸς τῶν εἰσκρινομένων ἡ θεία τε καὶ ἀπόρρητος φύσις, καταπλουτεῖ δὲ τὸ τέλειον, καὶ τοῦτο αὐτοφυῶς, πρὸς πᾶν
C ὁτιοῦν τῶν αὐτῇ καὶ μόνῃ πρεπόντων ἀξιωμάτων.

Πλὴν καὶ αὐτοῖς ἐνοῦσαν εὑρήσομεν τοῖς Ἑλλήνων σοφοῖς τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν γνῶσιν. Προσεχέστατα γὰρ, καὶ μεσολαβοῦντος οὐδενὸς, ἀλλήλοις συνεῖναί φασιν αὐτὰ, καὶ ἣν ἂν ἔχοι τάξιν πρός γε τὸ πρῶτον ὁ *Νοῦς*, ταύτῃ ὁμοίως καὶ τὴν τρίτην *Ψυχὴν* ἐσχηκέναι φασὶν πρὸς τὸν ἀπὸ τοῦ πρώτου δεύτερον *Νοῦν*. Ὅτι δὲ καὶ γεννήματος καὶ μὴν καὶ τεκόντος εἰσδέχονται φαντασίας, εἰσόμεθα πάλιν ὧδε γεγραφότος αὐτοῦ· *Ποθεῖ δὲ πᾶν τὸ γεννῆσαν καὶ τοῦτο ἀγαπᾷ, καὶ μάλιστα ὅταν ἓν ὦσι τὸ γεννῆσαν καὶ τὸ γεννώμενον. Ὅταν δὲ καὶ τὸ ἀόριστον ᾖ, τὸ γεννῆσαν ἐξ ἀνάγκης σύνεστιν αὐτῷ, ὡς τῇ*
D *ἑτερότητι μόνον κεχωρίσθαι.* Ἀκούεις ὅπως τὸ γεννηθὲν δεῖν ἔφη συνεῖναι πάντη τε καὶ πάντως τῷ γεγεννηκότι, διά τοι τάχα που τὸ ἀδιόριστον, ἤγουν προσεχὲς φυσικῶς, καὶ τὸ διὰ μέσου κεῖσθαι μηδὲν, κεχωρίσθαι δὲ μόνῃ τῇ ἑτερότητι, καὶ οὔτι που τάχα τῇ κατὰ τὴν φύσιν, ἀλλ' ὅτι τὸ γεννῆσαν πρὸς τὸ γεννώμενον μίαν πως ἔχει διαφορὰν τὴν τοῦ, ὅτι τὸ μὲν γεγέννηκε, τὸ δὲ γεγέννηται. Ἔφη δέ που καὶ ὁ Τρισμέγιστος παρ' αὐτοῖς Ἑρμῆς περὶ τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ· *Καὶ γὰρ ὡς τέλειος καὶ σοφὸς τάξιν καὶ ἀταξίαν ἐπέθηκε, ἵνα τὰ μὲν νοερὰ ὡς πρεσβύτερα καὶ κρείττονα προεστήκῃ, καὶ τὸν πρῶτον τόπον ἔχῃ· τὰ δὲ αἰσθητὰ, ὡς δεύτερα, ἵνα τούτοις ὑποστήκῃ. Τὸ οὖν κατωφερέστερον τοῦ νοεροῦ καὶ βρῖθον, Λόγον ἐν ἑαυτῷ σοφὸν*

A ἔχει δημιουργικόν. Ὁ δὲ Λόγος αὐτοῦ οὗτος δημιουργικῆς ἔχεται φύσεως, γόνιμος ὑπάρχων καὶ ζωοποιός. Ὅτι γὰρ ἐν πᾶσίν ἐστι τοῖς κεκινημένοις ὡς ζωοποιὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἰσχυριζόμεθα καὶ ἡμεῖς· πιστώσεται δὲ γεγραφὼς ὁ πάνσοφος Παῦλος· «Εἷς Θεὸς ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσιν.» Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως δύνασθαι τὸ παρενεχθὲν εἰς γένεσιν, καὶ ἐξ οὐκ ὄντος κεκινημένον τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι διαμονὴν ἀκράδαντον ἔχειν, μὴ τοῦ ἀφθάρτου καὶ ὄντος ἀληθῶς μετεσχηκὸς Θεοῦ. Οἶδεν οὖν ἄρα δημιουργικῆς ὄντα φύσεως τὸν Υἱὸν, γόνιμόν τε καὶ ζωοποιὸν, καὶ ἑτέρας ὄντα φύσεως παρὰ πάντα τὰ τῆς παρ' αὐτοῦ ζωῆς δεκτικά. Ζωοποιεῖ δὲ πᾶν τὸ ζωῆς ἐπιδεὲς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Ὡς γὰρ αὐτός πού φησιν Υἱὸς, «Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν,» καὶ πᾶσα τῶν γεγονότων ἡ πῆξις τελεῖται παρὰ Πατρὸς δι' B Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ψάλλει γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὅτι «Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν.»

Ἡμεῖς μὲν οὖν ἀκριβεῖ διανοίας ὄμματι τὰ τοιάδε λεπτῶς περιαθρεῖν εἰθίσμεθα. Οἱ δὲ τῶν Ἑλλήνων λογάδες ἀντὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τρίτον, ὡς ἔφην, εἰσκομίζουσι *Ψυχὴν*, ὑφ' ἧς καὶ ἅπαν ψυχοῦται ζῶον, ἐνιείσης αὐτοῖς τὴν ζωὴν, καὶ τὰς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμεις τε καὶ ἐνεργείας προσνενεμήκασιν αὐτῇ. Γράφει γοῦν ὁ Πλωτῖνος ὡδὶ περὶ αὐτῆς· *Ἐνθυμείσθω τοίνυν πρῶτον ἐκεῖνο πᾶσα ψυχὴ, ὡς αὐτὴ ζῶα μὲν ἐποίησε πάντα, ἐμπνεύσασα αὐτοῖς ζωὴν, ἅ τε γῆ τρέφει, ἅ τε θάλασσα, ἅ τε ἐν C ἀέρι, ἅ τε ἐν οὐρανῷ ἄστρα θεῖα. Αὐτὴ δὲ ἥλιον, αὐτὴ δὲ τὸν μέγαν τοῦτον οὐρανὸν, αὐτὴ δὲ ἐκόσμησεν, αὐτὴ δὲ ἐν τάξει περιάγει, φύσις οὖσα ἑτέρα ὧν κοσμεῖ καὶ ὧν κινεῖ καὶ ζῆν ποιεῖ. Καὶ τούτων ἀνάγκη εἶναι τιμιωτέραν, γινομένων μὲν τούτων καὶ φθειρομένων, ὅταν αὐτὰ ψυχὴ ἀπολείπῃ ἢ χορηγεῖ τὴν ζωὴν, αὕτη δὲ οὖσα ἀεὶ τῷ μὴ ἀπολείπειν ἑαυτήν.* Ἐνεργεῖ γὰρ, ὡς ἔφην, τὰ περὶ τὴν κτίσιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, καὶ κινεῖ μὲν εἰς γένεσιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, εὖ δὴ καὶ γεγονότα συνέχει, τάξιν τε αὐτοῖς τὴν παγκάλην, καὶ μέν τοι καὶ εὐρυθμίαν, καὶ νόμους ὡρίσατο, καθ' οὓς ἂν εἶεν ἕκαστα. Καὶ γοῦν Ἥλιον μὲν εἰς ἀρχὰς τέθεικε τῆς ἡμέρας, σελήνην δὲ τῆς νυκτός. Ἄραρε δὲ ὅτι καὶ ἑτέρα φύσις, παρὰ πάντα ἐστὶ τὰ δι' αὐτοῦ κινούμενα, τὸ θεῖόν τε καὶ ζωοποιὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Καὶ γάρ ἐστιν ἀγενήτου Θεοῦ Πνεῦμα, ἴδιον αὐτοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ προϊὸν, ἐνυπόστατόν τε καὶ ζῶν, καὶ ἀεὶ ὂν, ὅτι τοῦ *Ὄντος* D ἐστὶ, καὶ αὐτὸ τὰ πάντα πληροῖ, καὶ τῶν ὅλων ἐστὶ περιεκτικὸν, ἐπεί τοι καὶ ὁμοούσιον τῷ πληροῦντι τὰ πάντα, καὶ ἀμερίστως ὄντι πανταχοῦ. Πάντα γὰρ αὐτοῦ μεστά. Γέγραπται γὰρ, ὅτι «Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην.» Καὶ γοῦν ὁ Πλωτῖνος οὕτω πάλιν φησὶ περὶ τῆς τοῦ κόσμου ψυχῆς, ἣν ἀντὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἶμαι λέγειν αὐτόν· *Γένοιτο δ' ἂν φανερωτέρα καὶ ἐναργεστέρα αὐτῆς ἡ δύναμις, καὶ ἡ φύσις, εἴ τις ἐνθυμηθείη ὅπως*

tem ejus Sermo naturam continet creatricem, cum sit fecundus et vivificus. In omnibus enim quæ moventur, Dei Sermonem esse, tanquam vitæ datorem, nos quoque asserimus. Sed fidem sapientissimus Paulus faciet, qui scripsit: «Unus Deus, qui super omnes, et per omnia, et in omnibus [64].» Non enim aliter posset id quod creatum est et e nihilo productum, in suo statu perpetuo manere, nisi incorruptibilis ac veri Dei particeps foret. Novit ergo Filium creatrice natura præditum, et fecundum, et vivificum, et diversæ ab iis omnibus esse naturæ, quæ vitam ab ipso capiunt. Vivificat vero quidquid vita caret, in sancto Spiritu. Ut enim ipse alicubi Filius inquit, «Spiritus est qui vivificat [65],» et omnium creaturarum fabricatio perficitur a Patre per Filium in Spiritu. Proinde canit divinus David: «Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum [66].»

Nos igitur acuto mentis oculo talia subtiliter intueri solemus. Græcorum autem **275** proceres loco sancti Spiritus tertiam, uti dixi, inducunt *Animam*, a qua animalia cuncta animantur ac vivificantur, eique sancti Spiritus virtutes et operationes tribuerunt. Scribit quippe de illa Plotinus in hunc modum: *Cogitet ergo illud primum omnis anima, quod ipsa quidem animalia cuncta fecit inspirans eis vitam, et quæ nutrit tellus, et mare; quæque in aere versantur, et quæ in cœlo sunt sidera divina. Ipsa solem, ipsa magnum hoc cœlum, ipsa mundum condidit, ipsa ordine circumagit, natura cum sit diversa ab iis quæ fabricatur, et quæ movet, et quibus vitam indit. Atque his necesse est præstantiorem esse, quippe cum hæc oriantur et corrumpantur, ab anima destituta, qua vitam suppeditat, cum hæc eadem sit semper, eo quod nunquam deserit seipsam.* Deus enim et Pater, ut dixi, operatur ea quæ ad creationem spectant per Filium in Spiritu; et in ortum quidem educit quæ nusquam erant, et creata continet, ordinemque iis pulcherrimum, et concinnitatem, ac leges singulis præscripsit quas sequantur. Quippe solem posuit ut præsit diei, lunam vero nocti. Constat vero, divinum et vivificum et sanctum Spiritum naturam quoque diversam ab iis omnibus esse quæ per ipsum moventur. Est enim increati Dei Spiritus, ejus proprius, et ex ipso procedens, et subsistens, ac vivens, ac semper exsistens, quoniam ejus est *Qui est*, et implet ipse cuncta, et universa continet: quandoquidem et consubstantialis est ei qui omnia implet, et citra divisionem ubique est. Ipso quippe plena sunt omnia. Scriptum est enim: «Spiritus Domini replevit orbem terrarum [67].» Et sane Plotinus ita rursus infit de mundi anima, quam sancti Spiritus loco arbitror ab eo dici: *Manifestior autem et clarior fiet animæ vis et natura, si quis attenderit quo pacto suo nutu cœlum*

[64] Ephes. IV, 6. [65] Joan. VI, 64. [66] Psal. XXXII, 6. [67] Sap. I, 7.

complectatur. Isti enim mali, quanta quanta est, seipsam dedit. Unde totum hoc spatium, tum parvum, tum magnum animatum est, cum alibi quidem aliud corpus moveatur, et hoc quidem sic, illud vero sit istiusmodi : et illa ex adverso, hæc aliter a se invicem pendeant. At anima non ita se habet. Non enim in partes particulasque divisa vitam inserit singulatim, sed omnia se tota vivificat, totaque adest ubique, patri a quo genita est persimilis, tum secundum unitatem, tum quatenus ubique est. Annon ergo manifeste **276** admodum sancti Spiritus vim creatricem ac vivificam his verbis nobis ostendit? Movet enim, ut dixi, quæ moventur, et continet universum, et animat, et vivificat, neque natura est diversa a Patris natura, aut Filii, sed sicut ipse in nobis, secundum identitatem naturæ videlicet, aut substantiæ. Quod autem dico, facile quivis agnoscet vel ex his, quæ Plotinus ipse sentire videtur ac dicere. Sic enim scribit : *Cape ergo quod est hujus divini divinius, vicinitatem, inquam, animæ ad supremum, post quod vicinum et a quo est anima. Quamvis enim tanta res sit quantam ratio ostendit, imago tamen quædam est intellectus : quemadmodum verbum in prolatione verbi quod est in anima. Sic ergo et anima mentis est sermo, et tota est actus atque vita, quam producit in alterius exsistentiam. Quemadmodum alia quidem est in igne caliditas, alia quam ipse præbet alteri.* Ecce hic quoque imaginem mentis ait ipsam esse, et similem esse vult sermoni qui ex mente proferendo erumpit : ut et ad aliorum exsistentiam vitam producere, sicuti nimirum qui ex igne calor erumpit. Porro valde tenuibus exemplis usi sunt ipsi, cum aliter non liceat res affari divinas, quippe cum sint mente omni et oratione majores. Sed nobis ad initium sermo revocandus est, qui longiorem excursum fecimus. Non obstabit quominus Filius Deus sit secundum naturam quod in Scripturis sacris nominetur unus Deus; sed pugnat id contra eos potius, qui multitudinis deorum errorem astruunt. Non enim sinit nos a naturali et vero Deo abduci, creaturam autem divino cultu prosequi, et procul a recti verique semita deerrare. Quare licet Deus dicat, « Extendi cœlum solus, et firmavi terram [78]; » scire debet discendi cupidus, quis cœlum extenderit, et firmarit terram. Nam ut antea dixi : « Verbo Domini cœli firmati sunt [79]; » et ipse « Fundavit terram super stabilitatem suam [80], » juxta Psaltæ vocem.

περιέχει ταῖς αὐτῆς βουλήσεσι τὸν οὐρανόν. Παντὶ μὲν γὰρ τῷ μεγέθει τούτῳ, ὅσος ἐστὶ, δέδωκεν ἑαυτήν. Καὶ πᾶν διάστημα καὶ μέγα καὶ μικρὸν ἐψύχωται, ἄλλη μὲν ἄλλου κινουμένου τοῦ σώματος, καὶ τοῦ μὲν ὡδὶ, τοῦ δὲ ὡδὶ ὄντος, καὶ τῶν μὲν ἐξ ἐναντίας, τῶν δὲ ἄλλην ἀπάρτησιν ἀπ' ἀλλήλων ἐχόντων. Ἀλλ' οὐχὶ οὕτως. Οὐδὲ μέρει ἑαυτῆς ἑκάστῳ κατακερματισθεῖσα μορίῳ ψυχῆς ζῆν ποιεῖ, ἀλλὰ πάντα ζῇ τῇ ὅλῃ, καὶ πάρεστι πανταχοῦ, τῷ γεννήσαντι πατρὶ ὁμοιουμένη καὶ κατὰ τὸ ἓν κατὰ τὸ πάντη. Ἆρ' οὖν οὐχὶ καὶ μάλα σαφῶς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δημιουργικήν τε καὶ ζωτικὴν ἐνέργειαν ἐν τούτοις ἡμῖν διαδείκνυσι; Κινεῖ, γὰρ, ὡς ἔφην, τὰ κινούμενα, καὶ συνέχει τὸ πᾶν, καὶ ψυχοῖ, καὶ ζωοποιεῖ, καὶ οὐχ ἑτέρα φύσις ἐστὶ παρά γε τὴν τοῦ Πατρὸς, ἤγουν τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' οἷον αὐτὸς ἐν ἡμῖν, κατά γέ φημι τὸ ὁμοφυὲς, ἤτοι τὸ ὁμοούσιον. Διαμάθοι δ' ἄν τις ὅ φημι καὶ ἐξ ὧν αὐτῷ τῷ Πλωτίνῳ δοκεῖ καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν. Γράφει γὰρ οὕτως· *Λάμβανε τοίνυν τοῦ θείου τούτου θειότερον, τὸ ψυχῆς πρὸς τὸ ἄνω γειτόνημα, μεθ' ὃ καὶ ἀφ' οὗ ἡ ψυχή. Καίπερ ἓν οὖσα χρῆμα οἷον ἔδειξεν ὁ λόγος, εἰκών τίς ἐστι νοῦ· οἷον λόγος ἐν προφορᾷ λόγου τοῦ ἐν ψυχῇ. Οὕτω καὶ αὐτὴ λόγος νοῦ, καὶ ἡ πᾶσα ἐνέργεια ἣ προΐεται ζωὴν εἰς ἄλλου ὑπόστασιν. Οἷον, πυρὸς τὸ μὲν ἡ συνοῦσα θερμότης, ἡ δὲ ἣν παρέχει.* Ἰδοὺ δὴ κἀν τούτοις εἰκόνα τε νοῦ φησιν αὐτὴν, καὶ ἀφομοιοῦν ἀξιοῖ τῷ κατὰ προφορὰν ἐκ νοῦ προκύπτοντι λόγῳ, ὡς καὶ εἰς ἑτέρων ὑπόστασιν προΐεσθαι ζωὴν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐκ πυρὸς ἡ προϊοῦσα θερμότης. Ἰσχνοῖς δὲ καὶ αὐτοὶ λίαν κέχρηνται παραδείγμασιν, οὐχ ἑτέρως ἐνὸν εἰπεῖν τὰ περὶ Θεοῦ, καὶ γάρ ἐστιν ὑπὲρ λόγον, καὶ πέρα παντὸς διάττει νοῦν. Ἀνακομιστέον δὲ πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸν λόγον μακροτέρας γεγενημένης ἐκβολῆς. Οὐκ ἐκπέμψει τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν Θεὸν τὸν Υἱὸν, ἕνα Θεὸν ὀνομάζεσθαι παρὰ ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς· μάχεται δὲ μᾶλλον τοῖς τὴν πολύθεον πρεσβεύουσι πλάνην. Οὐκ ἐᾷ γὰρ ἡμᾶς τοῦ μὲν κατὰ φύσιν καὶ ὄντος ἀληθῶς ἀποκομίζεσθαι Θεοῦ, προσκυνεῖν δὲ τῇ κτίσει, καὶ οἴχεσθαί που μακρὰν τῆς εἰς εὐθὺ καὶ ἀλήθειαν ἀποκομιζούσης ὁδοῦ. Ὥστε κἂν εἰ λέγῃ Θεός· « Ἐξέτεινα τὸν οὐρανὸν μόνος, καὶ ἐστερέωσα τὴν γῆν, » εἰδέναι χρὴ τὸν φιλομαθῆ τὸν ἐκτείναντα τὸν οὐρανὸν καὶ στερεώσαντα τὴν γῆν. Ὡς ἔφην φθάσας· « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, » καὶ αὐτὸς « Ἐθεμελίωσε τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν.

JULIANUS.

At si Verbum, inquit Julianus, Deus ex Deo est, ut sentitis, et ex substantia Patris prodiit, cur vos Deiparam Virginem esse dicitis? Quomodo enim peperit Deum, cum sit homo sicuti nos? Deinde, cum Deus, (inquit) clare dicat : « Ego sum, et non est præter me salvans [81]; » vos Servatorem eum,

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλ' εἰ Θεὸς, φησὶν Ἰουλιανὸς, ἐκ Θεοῦ καθ' ὑμᾶς ὁ Λόγος ἐστὶ, καὶ τῆς οὐσίας ἐξέφυ τοῦ Πατρὸς, Θεοτόκον ὑμεῖς ἀνθ' ὅτου τὴν Παρθένον εἶναί φατε; Πῶς γὰρ ἂν τέκοι Θεὸν ἄνθρωπος οὖσα καθ' ἡμᾶς; Καὶ πρός γε τούτῳ, φησὶ, λέγοντος ἐναργῶς Θεοῦ· « Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ σώζων· »

[78] Job IX, 8. [79] Psal. XXXII, 6. [80] Psal. CIII, 5. [81] Deut. XXXII, 39.

Ὑμεῖς Σωτῆρα τὸν ἐξ αὐτῆς εἰπεῖν τετολμήκατε; Προσεπηνέγκατο γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις καὶ ταῦτα.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Δεῖ δὴ οὖν ἄρα βραχυλογοῦντας, ὡς ἔνι, τὸν περί γε τῆς ἐνανθρωπήσεως ἡμᾶς τοῦ Μονογενοῦς πολυπραγμονῆσαι τρόπον. Ἐπειδὴ δὲ ταῖς Ἑλλήνων ἀκοαῖς ἐνίεμεν τὸ μυστήριον, ἤτοι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν ἀφήγησιν, τῶν μὲν ἀποῤῥητοτέρων τὴν βάσανον ἀποστήσομεν, ὀλίγα δὲ ἄττα διαλεξόμεθα πρὸς αὐτοὺς τὰ ἐξ εἰκότων ἀθροίσαντες λογισμῶν, συλλαμβανούσης εἰς τοῦτο τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Χρῆναι δὲ οἶμαι, καὶ μάλα ἐμφρόνως, προαφηγήσασθαι τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷς ἀναγκαίως πεπρᾶχθαι φαμὲν τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον. Οὐκοῦν οὐρανοῦ καὶ γῆς, συλλήβδην ἁπάντων τῶν ἐν αὐτοῖς παρενηνεγμένων εἰς γένεσιν, πεπλαστούργηται μὲν ἐκ γῆς τὸ ἀνθρώπινον σῶμα, ἀῤῥήτῳ γε μὴν εὐσθενείᾳ τοῦ πάντων Δημιουργοῦ ψυχούμενον, ζῶον ἦν εὐθὺς λογικὸν καὶ θεοειδέστατον. Πεποίηται γὰρ κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Ἐνδοιάσειε δ' ἂν οὐδείς, ὡς ἐπείπερ ἐστὶν ἀγαθοῦ τέχνημα Θεοῦ, οὐκ ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις τῶν ἔργων, ἀλλ' ἐφ' ἅπασι τοῖς ἐπαινουμένοις παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν. Πεποίηταί γε μὴν αὐτοκρατὴς καὶ ἐλεύθερος, καὶ ταῖς τῶν ἰδίων θελημάτων ῥοπαῖς διάττων ἐπ' ἐξουσίας ἐφ' ὅπερ ἂν ἕλοιτο τυχὸν, εἴτ' οὖν ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον. Εἶτα γύμνασμά τι πρὸς εὐπείθειαν καὶ μελέτην ἀρετῆς, παρὰ Θεοῦ δεξάμενος ἐντολὴν, τὸ δὴ μὴ χρῆναι φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, ῥᾴθυμός τε καὶ εὐπαράφορος ἦν. Ἥλω γὰρ οὐ τετηρηκὼς τὸ κεκελευσμένον, καὶ τῆς οὕτω βραχείας ἡδονῆς ἡττώμενος, καὶ τὸ ἄναλκι παθὼν εἰς ἐγκράτειαν. Οἰηθεὶς δὲ πρὸς τούτῳ καὶ Θεὸς ἔσεσθαι· πεφενάκικε γὰρ τοῦτο λέγων ὁ Σατανᾶς· ἐπάρατος ἦν, ἅτε δὴ καὶ θεῖον ἀδικήσας νόμον, καὶ φρονήσας τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν. Εἶτα θανάτῳ κατεδικάζετο, καὶ τίς κατὰ φύσιν ἐστὶν ἠλέγχετο· καίτοι γεγονὼς οὐχ ἵνα τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς ὑποκέοιτο καὶ ἁλώσιμος ᾖ, ἀλλ' ἵνα καὶ παρὰ φύσιν ὑπερφέροιτο τοῦ κακοῦ. Ἀνήνυτον δὲ παντελῶς οὐδὲν τῷ πάντων Δημιουργῷ, οὐδ' ἂν γένοιτο χαλεπὸν αὐτῷ, καὶ τὸ φθορᾷ τυραννούμενον τό γε ἧκον εἰς τοὺς τῆς ἰδίας φύσεως λόγους κρεῖττον ἀποφῆναι φθορᾶς, καὶ εἰς μακραίωνα τηρῆσαι βίον. Καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς ὁ καὶ αὐταῖς ταῖς φύσεσι διορισάμενος νόμους, καθ' οὓς ἂν εἶεν τοιαίδε τυχὸν, ἢ μὴ, κατά γε τὸ αὐτῷ καὶ μόνῳ δοκοῦν. Ἄναντες δὲ καὶ ἀμήχανον αὐτῷ παντελῶς οὐδέν. Ἁλόντος δὴ οὖν τοῦ πρώτου, τοῦτ' ἔστιν Ἀδὰμ, τῇ τῆς ἀπειθείας γραφῇ, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις ἀδοκήτως ἐνισχημένου, καὶ μὴν καὶ πεσόντος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν ἐξ ἀνοσίων σκεμμάτων τοῦ μιαροῦ καὶ ἀρχεκάκου δράκοντος, φημὶ δὴ τοῦ Σατανᾶ· ὁ γάρ τοι τὴν πάγην αὐτῷ συμπήξας ὅλην ἐκεῖνος ἦν· κατανεμηθέντος δὲ τοῦ κακοῦ τῷ Ἀδὰμ σύμπαν γένος, βασιλεύοντός τε τοῦ θανάτου καὶ μέχρι Μωσέως, ἤτοι τῶν τοῦ νόμου καιρῶν, κατένευσεν ὁ Δημιουργὸς ὡς ἠδικημένοις ἡμῖν τὴν ἐπικουρίαν, κατηλέησε δὲ πεπραχότας ἀθλίως. Ἔδει γάρ, ἔδει Θεὸν ὄντα καὶ ἀγαθὸν ἐπ-

A qui ex **277** ipso natus est dicere ausi estis? Hæc enim suis quoque sermonibus Julianus attexuit.

CYRILLUS.

Operæ pretium igitur breviter, quoad licet, incarnationis Unigeniti modum inquirere. Sed cum gentilium auribus mysterium, sive mysterii de Christo narrationem, inseramus, rerum abstrusiorum disquisitione abstinebimus, et, pauca quædam e verisimilibus colligentes rationibus, divina Scriptura nobis ad hoc opitulante, cum iis disseremus. Prius autem singulari consilio referendas esse causas arbitror, ob quas necessario factum esse dicimus incarnationis mysterium. Igitur, cœlo et terra, et in summa omnibus quæ in eis sunt, pro-
B creatis, formatum est de terra corpus hominis, adeoque ineffabili virtute omnium rerum Opificis animatum, animal repente prodiit rationis compos, ac Deo simillimum. Factum enim est secundum Conditoris sui imaginem. Nemo autem dubitaverit, cum sit boni Dei factura, non ad turpissima opera, sed ad laudatissima quæque fuisse productum. Factus quippe homo est sui juris ac liber, et suæ voluntatis nutu potis ferri quocunque liberet, sive in bonum, sive in malum. Tum accepto a Deo mandato exercendæ obedientiæ ac virtutis ne scilicet de ligno quod erat in medio paradisi comederet, inertiæ se dedit, et factus est ad malum pronus. Mandatum quippe contempsit, ac tam brevi voluptate victus intemperantiæ cessit. Quinetiam
C cum se Deum quoque fore speraret (id enim illi Satanas dicendo persuaserat), exsecrationem incurrit, maxime cum legem divinam violasset, et ad ea, quæ supra naturam sunt, animum intendisset. Tum mortis condemnatus est, et quanam præditus esset natura palam factum est; tametsi conditus erat, non ut vinculis mortis teneretur ac subjaceret, sed ut etiam præter naturam malum illud superaret. Nihil autem plane est quod ab omnium opifice Deo perfici nequeat; neque difficile fuerit ei rem corruptioni obnoxiam, quoad scilicet naturæ rationes, corruptionis immunem reddere et in longissimam vitam servare. Ipse enim ille est qui naturis ipsis leges præscripsit, quibus tales utique
D sint, aut secus, **278** prout ei ac soli videtur. Arduum vero nihil est ei prorsus aut impossibile. Cum igitur primus homo, Adam nimirum, criminis inobedientiæ convictus, ac mortis laqueis præter spem irretitus, adeoque consiliis impiis serpentis impuri et auctoris malorum illius, Satanæ videlicet (is enim plane est qui laqueum illi struxit), sub ditionem peccati redactus esset; cumque labes universum Adami genus invasisset, et ad Mosen usque aut ad legis tempora mors regnasset, ultro nobis opem Creator oppressis attulit, et infeliciter agentes miseratus est. Cum enim Deus sit, ac bonus, utique debebat opitulari perditis, et irritam diaboli invidiam reddere, ac transformare quodammodo, et ad immortalitatem recudere perditum hominem terræ

incolam, et vitiis quidem liberare, peccati veteris abolita memoria, et virtutis omnisque probitatis curam indere. « Non enim erat qui faceret bonum, non erat usque ad unum, » ut David canit [33]. Gentiles quippe passim, cum ignorarent prorsus Opificem et a naturali Deo aberrarent, a recto devii, ad cultum falsorum deorum temere se transferebant, belluinam vero et voluptariam vitam degebant. Judæi vero lege damnatrice gravati, mandatumque Mosaicum non parum contemnentes, prævaricationum pœnis erant obnoxii, et peccandi potestate nequaquam superiores. Cum igitur universi mortales in extremas calamitates delati essent, et Moses palam professus sit, se iis servandis haud sufficere, ac præterea clare diceret : « Precor, Domine, elige alium qui possit, quem mittes [34]; » atque idipsum sancti prophetæ se posse negaverint, ac divinus David clamaverit : « Qui sedes super Cherubim, appare : excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos [35]. » Et rursus Isaias : « Domine, quis credidit auditui nostro [36] ? » Itemque Jeremias ægre ferat, quod prædicationis scopus sibi præter spem ac non secundo flumine cessisset, pœnitente nemine, atque idcirco clamet : « Heu me, mater, quare me genuisti virum, qui judicer, et discernar omni terræ? **279** Non profui, nec profuit mihi quisquam [37]. » Quid tandem faceret universi Deus? Impurorum dæmonum potestati homines permitteret? suis nutibus diaboli præpolleret invidia? non servaret periclitantes? non porrigeret salutarem manum jacentibus? non ad meliorem frugem turpibus vitiis irretitos transferret? non eorum, qui in tenebris degebant, mentem illustraret? non errantes in viam reduceret? At quomodo bonus esset, si, cum nullo hæc prorsus negotio facere liceret, nostri nullam habuit rationem? Nam cur principio in ortum et vitam homines eduxit, nisi misericordiam capit eorum qui malis inexspectatis vexantur, nec sine gravibus incommodis vitam trahunt? Cum igitur inter homines ne sanctus quidem unus esset, qui opitulari posset, et in promptu causa esset (ipsius enim ac solius erat sævum mortis imperium convellere, et pœnam remittere, et peccatis liberare, et corda recreare, et pestiferam illam belluam edomare, et infestam dæmonum aciem proscindere, atque hominem devium in rectæ vitæ semitam inducere), opportune e cœlo Filium suum Pater demisit, qui humanam utique formam subiit, ut nobiscum tanquam homo conversans, et felicissimos et omni malo superiores redderet. Nam cum immutabile sit et alterationis expers secundum naturam, in quantum Deus, vivens illud ac subsistens Patris Verbum, non ex propria natura unitum sibi corpus formavit, sed ipsum potius cepit ex nobis, ac non e somno et voluptate, viri opera, sed ex sancta Virgine, novo et inusitato modo ac præter naturæ leges. Decebat enim, dece-

A ἀμῦναι τοῖς διολωλόσι, καὶ ἄπρακτον μὲν ἀποφῆναι τοῦ διαβόλου τὸν φθόνον, μεταστοιχειῶσαι δὲ ὥσπερ καὶ ἀναχαλκεῦσαι πρὸς ἀφθαρσίαν κατηφανισμένον ἐπὶ γῆς τὸν ἄνθρωπον, καὶ πέρα μὲν ἀποφῆναι παθῶν, τῶν πάλαι διεπταισμένων λαβόντα τὴν ἀμνηστίαν, ἀρετῆς δὲ καὶ ἀγαθουργίας ἁπάσης ἀποδεῖξαι μελεδωνόν. « Οὐ γὰρ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἑνός, » κατά γε τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Ἑλλήνων μὲν γὰρ ἡ πληθὺς οὐκ εἰδότες ὅλως τὸν Δημιουργόν, καὶ Θεοῦ μὲν τοῦ κατὰ φύσιν ἡμαρτηκότες, τραπόμενοι δὲ καὶ τῆς εὐθείας ἀσυνέτως παρεκομίζοντο πρός γε τὸ δεῖν τοῖς οὐκ οὖσιν ὅλως λατρεύειν θεοῖς, κτηνοπρεπεστέραν δὲ καὶ φιλήδονον διεβίουν ζωήν. Ἰουδαῖοί γε μὴν τῷ κατακρίνοντι νόμῳ πεφορτισμένοι, καὶ τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς

B οὐ μετρίως ὀλιγωρήσαντες, ἔνοχοι μὲν ταῖς τῶν παραβάσεων ἦσαν δίκαις, ἀμείνους δὲ ἥκιστά γε τοῦ δύνασθαι πλημμελεῖν. Ἁπάντων τοίνυν τῶν ἐπὶ γῆς ἐν ταῖς ἁπασῶν ἐσχάταις ἐνηνεγμένων ταλαιπωρίαις, καὶ Μωσέως μὲν διαῤῥήδην ὡμολογηκότος ὡς οὐκ ἀρκέσειε πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς, λέγοντός τε σαφῶς· « Δέομαι, Κύριε, προχείρισαι ἄλλον δυνάμενον, ὃν ἀποστελεῖς· » ἀπειρηκότων δὲ καὶ αὐτῶν πρὸς τοῦτο τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ τοῦ μὲν θεσπεσίου Δαβὶδ ἀνακεκραγότος· « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ἐμφάνηθι, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς· » Ἡσαΐου δὲ πάλιν· « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; » Ἱερεμίου γε μὴν ἀσχάλλοντος, ὅτι τῶν κηρυγμάτων ὁ σκοπὸς οὐ κατ' ἐλπίδα

C καὶ ῥοῦν ἐκβέβηκεν αὐτοῦ, μετανοοῦντος οὐδενός· ταύτητοι βοῶντος· « Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ, ὡς τίνα με τέτοκας ἄνδρα δικαζόμενον, καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ; Οὔτε ὠφέλησα, οὔτε ὠφέλησέ με οὐδείς. » Τί δὴ ἄρα λοιπὸν ἔδει δρᾷν τὸν τῶν ὅλων Δημιουργόν; Παραχωρῆσαι κρατεῖν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι; κατισχῦσαι τῶν αὐτοῦ θελημάτων τοῦ διαβόλου τὸν φθόνον; μὴ διασῶσαι τοὺς κινδυνεύσαντας; μὴ προτεῖναι τοῖς κειμένοις χεῖρα σωτήριον; μὴ μεταστῆσαι πρὸς τὰ βελτίω τοὺς τοῖς αἰσχίστοις ἐνειλημμένους; μὴ καταφωτίσαι τῶν ἐν σκότῳ νοῦν; μὴ ἐπιστρέψαι τὸ πλανώμενον; Εἶτα πῶς ἦν ἀγαθὸς, εἰ, μετὸν ἀμογητὶ καὶ λίαν τοῦ ταῦτα δρᾷν, οὐδενὸς ἡμᾶς ἠξίωσε λόγου; Ἀνθ' ὅτου γὰρ δὴ καὶ ὅλως παρεκόμισεν ἐν ἀρχαῖς εἰς τὸ εἶναι καὶ

D ζῆν, εἰ μὴ κατοικτείρει παθόντας τὰ παρ' ἐλπίδα, καὶ πεπραχότας οὐ δεξιῶς; Ἀπειρηκότος τοίνυν ἁγίου παντὸς πρὸς ἐπικουρίαν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μὴν καὶ εὐάφορμον ἐχόντων τὴν παραίτησιν· ἦν γὰρ αὐτοῦ καὶ μόνου τὸ δυσάντητον τοῦ θανάτου κατασεῖσαι κράτος, καὶ ἀνεῖναι δίκης, καὶ ἀπαλλάξαι πλημμελημάτων, καὶ καταφαιδρῦναι καρδίας, καὶ θῆρα δαμάσαι τὸν ἀλιτήριον, καὶ τὸ μυσαρὸν τῶν δαιμόνων ἀπονευρῶσαι στῖφος, καὶ ταῖς τῆς εὐζωΐας ἐπιστῆσαι τρίβοις ἐκκεκλικότα τὸν ἄνθρωπον· πέπομφε χρειωδῶς ἐξ οὐρανοῦ τὸν ἴδιον Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ὃς δὴ καὶ ἀνθρωπείαν ὑπέδυ μορφὴν, ἵν' ἡμῖν συνδιατρίψας ὡς ἄνθρωπος, καὶ τρισμακαρίους ἀποφήνῃ, καὶ παντὸς

[33] Psal. XIII, 3. [34] Exod. IV, 13. [35] Psal. LXXIX, 3. [36] Isa. LIII, 1. [37] Jerem. XV, 10.

A ἐπέκεινα γεγονότας κακοῦ. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ φύσιν ὡς Θεὸς, ὁ ζῶν τε καὶ ἐνυπόστατος τοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐκ ἐκ τῆς ἰδίας φύσεως τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ πεπλαστούργηκε σῶμα, δέχεται δὲ μᾶλλον παρ' ἡμῶν αὐτὸ, καὶ οὐκ ἐξ ὕπνου καὶ ἡδονῆς ἀνδρὸς ἐνεργήσαντος, ἀλλ' ἐξ ἁγίας Παρθένου, καινοπρεπῶς τε καὶ ξένως, καὶ πέρα τῶν τῆς φύσεως νόμων. Ἔδει γὰρ, ἔδει τοιαύτην αὐτοῦ γενέσθαι τὴν ἀπότεξιν, τὴν κατὰ σάρκα φημὶ καὶ ἐκ γυναικὸς, ἵν' ἔχῃ τὸ θεοπρεπὲς ἡ εἰς τὸν κόσμον αὐτοῦ πάροδος καὶ ἀνάδειξις. Δυσκατόρθωτον δὲ, ὡς ἔφην, παντελῶς οὐδὲν τῷ πάντα ἰσχύοντι, καὶ τὸ ἀπιστεῖν οὐκ ἀζήμιον, οἷς ἂν λέγοιτο δρᾷν, κἂν εἴπερ τῳ δοκῇ μὴ εὐθὺ φέρεσθαι τοῦ εἰκότος. Ἔχει γὰρ ὧδε τῶν παραδόξων τὸ χρῆμα. Οὐκοῦν κἂν εἰ τῆς τῶν δρωμένων ὑπερβολῆς ἡττῷτο τυχὸν τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας
B τὸ μέτριον, οὐκ ἀτιμαστέον διὰ τοῦτο τὴν ὑπερφυᾶ καὶ ἀπόῤῥητον φύσιν, τὸ ἀδρανὲς αὐτῆς καθορίζοντας· πρέποι δ' ἂν μᾶλλον, ἅπερ ἂν λέγοιτο κατορθοῦν, ἀβασανίστοις τιμᾶσθαι ψήφοις· ἢ τάχα που καὶ ἀπιστεῖν τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, ὅτι καὶ ὅλως ἐστὶ τῶν ὅλων Δημιουργός. Τίς γὰρ ἐν ἡμῖν ὁ συνιέναι τε καὶ φράσαι δυνάμενος, κατὰ τίνα τρόπον ὁ παμμεγέθης οὗτος ἐγήγερταί τε καὶ πέφηνεν οὐρανός· καὶ ἥλιος δὲ ὅπως, καὶ σελήνη, καὶ τὰ λοιπά; Οὐκοῦν ἐξ ἁγίας Παρθένου τὸ πάναγνον σῶμα λαβὼν, ψυχωθὲν ψυχῇ νοερᾷ, προῆλθεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀπολέσας τὸ εἶναι Θεὸς, οὔτε μὴν τὸ τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς ἀποβαλὼν ἀξίωμα· καὶ γάρ ἐστιν, ὡς ἔφην, τροπὴν οὐκ εἰδώς. Ὡς γὰρ Πλωτῖνός φησι· *Τί γὰρ ζητεῖται λαβεῖν εὖ*
C *ἔχων; ποῦ δὲ μετελθεῖν πάντα παρ' ἑαυτῷ ἔχων; ἀλλ' οὐδὲ αὔξην ζητεῖ τελειότατος ὤν. Διὸ τὰ παρ' αὐτῷ πάντα τέλεια, ἵνα πάντῃ ᾖ τέλειος, οὐδὲν ἔχων, ὃ μὴ τοιοῦτον· οὐδὲν ἔχων ἐν ἑαυτῷ ὃ μὴ νοεῖ. Νοεῖ δὲ οὐ ζητῶν, ἀλλ' ἔχων· καὶ τὸ μακάριον οὐκ ἐπίκτητον, ἀλλ' αἰῶνι παντί.* Ἐνηνθρώπησε τοίνυν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' εἶναι Θεὸς οὐ μεθεῖς. Παράδοξος δὲ καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ τρόπος. Καὶ τὸ μέγα τοῦτο καὶ σεπτὸν ἀληθῶς μυστήριον, οὐκ ἀρτιφανὲς, οὐ νέον, οὔτε μὴν ἐκ φιλονείκου γνώμης ἐξευρημένον· ἀρχαιότατον δὲ, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς, ἐν Θεῷ κατὰ πρόγνωσιν. Καταθρήσαιμεν ἂν αὐτὸ διά γε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Οὐ γάρτοι φαμὲν οὐκ εἰδέναι τὸν θεῖόν τε καὶ ἀκήρατον
D νοῦν, « Ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, » καθὰ γέγραπται, ὡς ἔσται μὲν ὑπὸ δίκην καὶ ἀρὰν τὸ ἀνθρώπινον γένος διολισθὲν εἰς τὸ πλημμελὲς, ὑπενεχθήσεται δὲ θανάτῳ καὶ φθορᾷ, οὐ μὴν ἀναπότριπτον καὶ ἀτελευτήτως ἐμπεφυκὸς τὸ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ φορέσει βλάβος· συναποδύσεται δὲ τῷ θανάτῳ τὴν ἁμαρτίαν, ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, καὶ παλινδρομήσει πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, καὶ πρὸς ἀβέβηλόν τε καὶ καθαρὰν ὑπονοστήσει ζωήν. Δεδόσθαι τοίνυν φαμὲν τοῦ μυστηρίου τὴν γνῶσιν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τῷ Ἀβραάμ. Προσπεφώνηκε γοῦν αὐτὸς ὁ Υἱὸς τοῖς Ἰουδαίων δήμοις·

bat talem ejus esse partum, nempe secundum carnem, et ex muliere, ut divinæ majestati congrueret ejus in mundum adventus et apparitio. At nihil est omnino, uti dixi, quod ab eo, qui omnia potest, perfici nequeat; nec impune cuiquam erit, si, quod facere dicitur, non crediderit, tametsi putet illud esse minus vero simile. Sic enim comparata sunt quæ præter opinionem hominum fiunt. Quare licet mentis nostræ mediocritas ab eorum quæ fiunt exsuperantia vincatur, nihil tamen idcirco de supernaturali et ineffabili natura detrahendum est, imbecillitate ei ascripta; **280** sed consentaneum magis est, quæ perficere dicatur, ea citra disquisitionem reverenter probare; aut absurdi nihil utique fuerit, negare plane universi Opificem exsistere. Quis enim in nobis intelligere potest aut dicere, quo pacto vastissimum hoc cœlum excitatum ac editum est; quo pacto sol item, ac luna, et reliqua? Itaque sanctissimo corpore assumpto ex sancta Virgine et anima intelligente animato, homo prodiit, Dei natura non deperdita, neque propriæ excellentiæ abjecta dignitate: quippe qui, ut dixi, mutationem nescit. Ut enim Plotinus ait, *Quid accipere vult qui recte se habet? Quonam vero se transferre, qui apud se omnia continet? At neque augeri postulat, cum sit perfectissimus. Quapropter quæ apud illum sunt, omnia perfecta, ut sit usquequaque perfectus, nihil habens quod non sit hujusmodi: nihil habens in seipso quod non intelligat. Intelligit autem non quærendo, sed habendo: et felicitas ei est non acquisita, sed sempiterna.* Igitur homo factus est ille unigenitus, Dei Verbum, verumtamen Deus esse non destitit. Admirabilis porro et supra mentem et orationem est incarnationis modus. Magnum hoc et augustum mysterium, non recens editum, non novum, neque vero novitatis studio repertum; sed antiquissimum, et ante mundi conditum, in Deo secundum præscientiam. Quod quidem ex Scriptura sacra perspicere licet. Non enim dicimus, divinam et incorruptibilem mentem, « In qua sunt thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [87], » ut scriptum est, ignorasse genus hominum prolapsum in peccatum obnoxium fore condemnationi et maledicto, subjectum autem iri morti et corruptioni, non tamen noxam eam ob rem laturum in se perpetuam et indelebilem; sed una cum morte peccatum exuturum in Christo per fidem, et ad pristinum statum reversurum, et ad puram ac incorruptam vitam rediturum. Quocirca mysterii cognitionem datam esse dicimus, idque præ cæteris Abrahamo. Unde Filius ipse Judæorum turbas affatus est his verbis: « Abraham pater vester exsultavit ut videret diem meum: et vidit, et gavisus est [88]. » Ejus tamen filii, Isaac nimirum et Jacob, et eorum posteri, usque ad sapientissimum Mosen, **281** multifariam multisque modis istius mysterii vim subobscure didicerunt. Et sane Moses ipsum

[87] Coloss. II, 3. [88] Joan. VIII, 56.

præfiguravit, cum in Ægypto mandasset, quod qui A ex sanguine erant Israelis immolarent quidem agnum in typum Christi, sed ungerentur sanguine, et per solam umbram suaderet placandum esse exterminatorem. Quod ita sane contigit. Servati enim sunt, et ab internecione immunes redditi. Præterea simplex veritatis typus quoque est Jesus filius Nave, vero Jesu cognominis. Transvexit enim per Jordanem filios Israel, et circumcidit cultris lapideis, et in terram promissionis intulit. Cernes post hunc et præstantissimum prophetam Samuelem agnos quidem immolasse, et in odorem suavitatis Deo consecrasse, et aquam insuper sacrificiis infudisse; tum, ingruentibus bellis et innumera phalange alienigenarum Judæam depopulante, sine pugna victoriam reportasse, et periclitantes servas- B se. Salutare enim est Christi mysterium credentibus in ipsum. Idque reliquus sanctorum prophetarum chorus prædixerat. Quocirca divinus David, promittente Deo ac dicente: « De fructu ventris tui ponam super sedem tuam [59]; » cum ad exitum omnino perductum iri promissionem vehementer confideret, incarnationis modum passim prædicat dicens, modo quidem: « Deus manifeste veniet, et non silebit [60]; » modo rursus ad ipsum: « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga directionis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus tuus oleo exsultationis præ participibus tuis [61]. » Videu' ut Deus a Deo ungatur. At quomodo factum istud dicimus? Cum enim factus est homo, manens id quod erat, tunc C et secundum nos humano more unctus est a Deo ad apostolatum. « Factus est pontifex et apostolus confessionis nostræ [62], » sicut scriptum est. Erat enim semper, et est in cœlo, et in hoc mundo, et locus eo vacuus omnino nullus. Omnia etenim implet divinitatis natura. Ille autem invisibilis cum sit, visibiliter ad nos venit, cum nostram formam induit. Porro autem terræ dominaturum illum, suisque sceptris universum **282** hominum genus subditurum, David ipse plenam rursus fidem faciet his ad illum verbis: « Omnes gentes, quascunque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine [63]. » Et rursus: « Et adorent te omnes reges terræ: omnes gentes servient ei [64]. » Item: « Omnes gentes, D plaudite manibus, jubilate Deo in voce exsultationis, quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram [65]. » Cernis ut Deum ac Dominum excelsum et Regem appellat, qui in carne apparuit? Præterea Davidis ille filius, Salomon, promissionis divinæ non ignarus, alicubi sic ait, preces ad Deum tendens: « Et nunc, Domine Deus Israel, fidele sit, quæso, verbum tuum quod locutus es David patri meo, si vere habitabit Deus cum hominibus super terram [66]. » Istud quoque Baruch demonstravit, dicens: « Hic est Deus no-

« Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. » Οἵ γε μὴν ἐξ αὐτοῦ γεγονότες, Ἰσαάκ τέ φημι καὶ Ἰακὼβ, καὶ οἱ μετ' αὐτοὺς ἔτι καὶ μέχρι τοῦ πανσόφου Μωσέως, πολυμερῶς τε καὶ πολυτρόπως τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν αἰνιγματωδῶς διεμάνθανον. Προανετύπου γοῦν ὁ Μωσῆς αὐτὸ, προστεταχὼς ἐν Αἰγύπτῳ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καταθύειν μὲν τὸν ἀμνὸν εἰς τύπον Χριστοῦ, καταχρίεσθαι δὲ τῷ αἵματι, καὶ διὰ μόνης τῆς σκιᾶς δυσωπεῖν ἀναπείθων τὸν ὀλοθρευτήν. Ὃ δὴ καὶ πέπρακται. Διεσώζοντο γὰρ, καὶ τοῦ καταφθείρεσθαι δεῖν ἀπετέλει κρείττονας. Καὶ ψιλὸς ἔτι τῆς ἀληθείας ὁ τύπος ναὶ μὴν καὶ ὁ τοῦ Ναυῆ παῖς Ἰησοῦς, ὁμώνυμος τῷ ἀληθινῷ. Διεβίβασε γὰρ τὸν Ἰορδάνην τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ περιέτεμε μαχαίραις πετρίναις, εἰσκεκόμικε δὲ καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Ὄψει μετὰ τοῦτον καὶ τὸν πανάριστον ἐν προφητείαις Σαμουὴλ, ἄρνα μὲν θύοντα καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας καθιεροῦντα τῷ Θεῷ, καὶ μὴν καὶ ὕδωρ τοῖς θύμασιν ἐπαντλήσαντα. Εἶτα πολέμων ἐπηρτημένων, καὶ ἀναριθμήτου φάλαγγος ἀλλοφύλων καταδηούσης τὴν Ἰουδαίαν, ἀμαχεὶ νικήσαντα, καὶ σεσωκότα τοὺς κινδυνεύοντας. Σωτήριον γὰρ τὸ Χριστοῦ μυστήριον τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Καὶ ἅπας δὲ ὁ λοιπὸς τῶν ἁγίων προφητῶν προανακεκράγει χορός. Καὶ γοῦν ὁ μὲν θεσπέσιος Δαβὶδ, ὑπισχνουμένου Θεοῦ καὶ λέγοντος· « Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου, » ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως εἰς πέρας ἐκβήσεται τὸ ἐπηγγελμένον, εὖ μάλα τεθαῤῥηκὼς, τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον περιαγγέλλει, λέγων· ποτὲ μὲν, ὅτι « Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, καὶ οὐ παρασιωπήσεται· » ποτὲ δὲ αὖ δὴ πρὸς αὐτόν· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Ὁρᾷς ὅτι Θεὸς χρίεται παρὰ Θεοῦ. Εἶτα πῶς τοῦτο πεπρᾶχθαί φαμεν; Ὅτε γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος, μεμενηκὼς ὅπερ ἦν, τότε καὶ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως χρίεται παρὰ Θεοῦ πρὸς ἀποστολήν. « Γέγονεν ἀρχιερεὺς καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἦν μὲν γὰρ ἀεὶ καὶ ἔστιν ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, καὶ τόπος αὐτοῦ κενὸς τὸ σύμπαν οὐδείς. Πληροῖ γὰρ τὰ πάντα τῇ τῆς θεότητος φύσει. Ἀφῖκται δὲ πρὸς ἡμᾶς ἐμφανῶς ὁ ἀόρατος, ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς ἀπέδυ μορφήν. Ὅτι δὲ κατακρατήσειν ἔμελλε τῆς ὑπ' οὐρανὸν, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ σκήπτροις ἅπαν ἀνθρώπων ὑποθεῖναι γένος, αὐτὸς ὁ Δαβὶδ πάλιν πληροφορήσει, ὧδε πρὸς αὐτὸν εἰπών· « Πάντα τὰ ἔθνη, ὅσα ἐποίησας, ἥξουσι, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε. » Καὶ πάλιν· « Καὶ προσκυνησάτωσάν σοι πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς· πάντα τὰ ἔθνη δουλεύσουσιν αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας· ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως, ὅτι Κύριος ὕψιστος, φοβερὸς, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ

[59] Psal. CXXXI, 11. [60] Psal. XLIX, 3. [61] Psal. XLIV, 6-8. [62] Hebr. III, 1. [63] Psal. LXXXV, 8. [64] Psal. LXXI, 11. [65] Psal. XLVI, 2, 3. [66] II Paral. VI, 17, 18.

πᾶσαν τὴν γῆν.» Ὁρᾷς ὅπως Θεὸν καὶ Κύριον ὕψιστόν τε καὶ βασιλέα τὸν ἐν σαρκὶ πεφηνότα καλεῖ; Ὅ γε μὴν ἐξ αὐτοῦ γεγονὼς υἱὸς Σολομὼν, τὴν παρὰ Θεοῦ δοθεῖσαν ὑπόσχεσιν οὐκ ἠγνοηκὼς, οὕτω πού φησι τὰς πρὸς Θεὸν ἱκετηρίας ἀνατείνων· «Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, πιστωθήτω δὴ τὸ ῥῆμά σου τῷ Δαβὶδ πατρί μου, εἰ ἀληθῶς κατοικήσει ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς.» Τοῦτο καὶ ὁ Βαροὺχ κατεσήμηνε, λέγων· «Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.» Ἰδοὺ δὴ καὶ οὗτος εὖ μάλα καὶ σαφῶς Θεὸν ἐπὶ γῆς ὦφθαί φησι, συναναστραφῆναί τε τοῖς ἐν αὐτῇ. Ἡσαΐας γε μὴν τὴν παράδοξον αὐτοῦ κατὰ σάρκα γέννησιν εὐηγγελίσατο, λέγων· «Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, τουτέστι, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*.» Καὶ πάλιν· «Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα, παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ, ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν· ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρίας.» Καὶ πάλιν· «Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὦτα κωφῶν ἀκούσονται· τότε ἁλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χωλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων.» Καὶ πάλιν· «Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.» Ὃ δὴ καὶ πέπραχεν ὁ θεσπέσιος Βαπτιστὴς Ἰωάννης. Ἐρομένων οὖν τῶν Ἰουδαίων αὐτὸν, τίς ἂν εἴη, καὶ ἐπὶ τίσιν ἀπεστάλη, διαμεμήνυκεν ἐναργῶς, οὕτω λέγων· «Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· «Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου.» Ὅτι δὲ ἔμελλεν, ἐνανθρωπήσαντος τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἡ τῶν ἐθνῶν κατορθοῦσθαι κλῆσις, πεπληροφόρηκεν, εἰπών· «Ἔθνη ἃ οὐκ οἴδασιν ἐπικαλέσονταί σε· καὶ λαοὶ, οἱ οὐκ ἐπίστανται ἐπὶ σὲ καταφεύξονται.» Ἕτερός γε μὴν τῶν ἁγίων προφητῶν· «Τέρπου, καὶ εὐφραίνου, φησὶ, θύγατερ Σιὼν, ὅτι ἰδοὺ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος· καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν.» Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἁγίοις προφήταις· «Εἴπατε τῇ θυγατρὶ Σιών· Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι δίκαιος καὶ σώζων· αὐτὸς πραῢς καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ζύγιον καὶ πῶλον νέον.» Ἀνέβη γὰρ οὕτως εἰς Ἱεροσόλυμα Χριστὸς, ἐφιζήσας τῷ πώλῳ. Δανιὴλ γε μὴν ὁ σοφώτατος· «Καὶ εἶδον, φησὶν, ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πᾶσαι φυλαὶ καὶ γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσι.» Πλείστας δ' ἂν καὶ ἑτέρας, ὡς ἔφην, ἐπεσώρευσα φωνὰς ἀνδρῶν ἁγίων· μεμέστωται γὰρ τῶν τοιούτων ἡ θεόπνευστος Γραφή· εἰ μὴ ἐνενόουν, ὅτι παντί τῳ γένοιτ' ἂν τὸ πέρα μέτρου προσκορές. Ἀπόχρη δὲ, οἶμαι, καὶ ταῦτα τοῖς τῆς ἀληθείας φιλοθεάμοσιν.

Ὅτι δὲ καὶ τῶν παρ' Ἕλλησι φιλοσόφων τινὲς οὐχ

A ster: non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo [67]. Et postea super terram visus est, et cum hominibus conversatus est [68].» En iste quoque clare admodum Deum in terra visum esse prædicat, et conversatum esse cum hominibus. At Isaias stupendam ejus in carne nativitatem annuntiavit, dicens: «Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, hoc est, *Nobiscum Deus* [69].» Item: «Confortamini, manus remissæ et genua dissoluta, consolamini, pusillanimes mente, confortamini, ne timeatis; ecce Deus noster: ecce Dominus cum fortitudine veniet, et brachium cum potentia [70].» Et rursus: «Tunc aperientur oculi cæcorum, et
B aures surdorum audient: tunc saliet, sicut cervus, claudus: et expedita erit lingua balborum [71].» Item: «Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini, rectas facite semitas Dei nostri [72].» Quod profecto fecit etiam divinus ille Joannes Baptista. Quippe cum interrogarent illum Judæi, quis esset, et quas ob res missus esset, declaravit aperte, dicens: «Ego vox clamantis in deserto, parate viam Domini [73].» Porro incarnato Unigenito vocationem quoque gentium perfectum iri, probavit dicens: «Gentes, quæ nesciebant, invocabunt te: et populi, qui ignorabant **283** ad te confugient [74].» Alius præterea ex sanctis prophetis: «Lætare, inquit, et exsulta, filia Sion, quia ecce venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus;
C et fugient gentes multæ ad Dominum in die illo, et erunt ei in populum [75].» Ipse quoque universi Deus sanctis prophetis ait alicubi: «Dicite filiæ Sion: Ecce rex tuus venit tibi justus, et salvans: ipse mansuetus, et ascendens super subjugalem et pullum novum [76].» Sic enim Christus ascendit Hierosolyma pullo insidens. Daniel vero ille sapientissimus: «Et aspiciebam, inquit, in visione noctis, et ecce cum nubibus cœli, quasi Filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit: et coram ipso adductus est, et datus est ei principatus, et honor, et regnum: et omnes tribus et linguæ ipsi servient [77].» Plurima his, quæ dixi, alia dicta sanctorum virorum accumulassem (talibus enim referta est divina Scriptura), nisi in ani-
D mum induxissem nemini fastidium non parere quodcunque est ultra modum. Sufficiunt autem et hæc, opinor, veri studiosis.

Quod autem Græcorum nonnulli sapientes haud

[67] Baruch III, 36, 37. [68] ibid. 38. [69] Isa. VII, 14; Matth. I, 23. [70] Isa. XXXV, 3, 4. [71] ibid. 5, 6. [72] Isa. XL, 3. [73] Joan. I, 23. [74] Isa. LV, 5. [75] Zachar. II, 10, 11. [76] Zachar. IX, 9; Isa. LXII, 11. [77] Dan. VII, 13, 14.

obscuri nominis, sed claram apud illos gloriam A consecuti, mysterium hoc admirati sint, vel hinc sciemus. Amelius quippe ille Platonicus, qui una cum Plotino et Gentiliano Romæ floruit (sic enim de iis scribit Porphyrius), ita scripsisse dicitur: *Atque hoc utique erat Verbum, per quod, semper cum sit, ea quæ sunt exstiterunt, quemadmodum et Heraclitus statuit; et quod per Jovem, Barbarus ille vult in principii gradu et dignitate constitutum apud Deum esse, perque illud omnia plane facta esse: in quo quidquid factum est, vivens, et vitam esse, et in rerum natura exsistere. In corpora porro delabi, et carne indutum hominem apparere, ut interim naturæ majestatem ostendat: adeoque solutum, rursus Dei locum capere, et Deum esse, qualis erat priusquam in corpus, et carnem, et hominem descenderet.* Bar- B barum igitur, opinor, vocat divinum Joannem propter linguæ forsan discrepantiam. Hebræus enim erat ex Hebræis, non ex Græcorum regione ac terra. Verumtamen sciebat incarnatum esse Verbum, et istud confitetur, nec divini præconii

284 voce rejicit. Prædictum est illud Christi mysterium, et multi sancti vaticinati sunt, qui nec uno nec eodem tempore fuerunt. Cum ergo res omnium vocibus consentiant, et ipsum experimentum istud clamet, credibile non est reperiri nonnullos, qui fidem adhibere nolint; sed veritati repugnando non multum a deliris et mente perculsis absint, tametsi res ipsis quoque Græcorum primoribus non incredibilis esse quodammodo videtur. Plato C quippe de suis diis dixit: *De aliis autem dæmonibus dicere, aut cognoscere eorum generationem, nostris viribus majus est. Credendum autem est iis qui prius illam explicarunt, quippe qui ab diis orti, ut aiebant, eos ut suos majores norant. Fieri ergo non potest, ut deorum liberis fidem non adhibeamus, quamvis nec argumentis, nec rationibus certis eorum oratio confirmetur: sed quia res suas enuntiare præ se ferunt, ex legis præscripto credendum est.* Itane igitur, o boni, Aristonis filium suspicitis, licet absque verisimilibus et necessariis demonstrationibus dicat, deorum nepotibus fidem esse adhibendam, prædicantibus res suas; jure autem repudiari prophetarum vaticinia, et falsa esse quæ per Spiritum sanctum edita sunt oracula contenditis? At- D qui falsorum deorum nepotibus nihil est cur jure credatur, nihil enim admirabile patrarunt; sanctis autem prophetis ipsum probitatis decus, et familiaritatis cum Deo splendor, auctoritatem conciliat, et quod ejus virtute abunde locupletati opera patrarunt humanis majora.

A ἄσημοι γεγονότες, ἀξιοζήλωτον δὲ παρ' αὐτοῖς τὴν δόξαν ἀράμενοι, τεθαυμάκασι τὸ μυστήριον, κἀντεῦθεν εἰσόμεθα. Ἀμέλιος γοῦν ὁ Πλατωνικὸς, Πλωτίνῳ τε καὶ Γεντιλιανῷ συνακμάσας κατὰ τὴν Ῥώμην (φησὶ γὰρ οὕτω Πορφύριος περὶ αὐτῶν), ὡδί γεγραφέναι λέγεται· *Καὶ οὗτος ἄρα ἦν ὁ Λόγος, καθ' ὃν ἀεὶ τὰ ὄντα γενόμενα ἐγένετο, ὡς ἂν καὶ ὁ Ἡράκλειτος ἀξιώσειεν εἶναι, καὶ νὴ Δία ὁ Βάρβαρος ἀξιοῖ ἐν τῇ τῆς ἀρχῆς τάξει τε καὶ ἀξίᾳ καθεστηκότα πρὸς Θεὸν εἶναι, δι' οὗ τὰ πάντα ἁπλῶς γεγενῆσθαι· ἐν ᾧ τὸ γενόμενον ζῶον, καὶ ζωὴν εἶναι, καὶ ὂν πεφυκέναι. Εἶτα εἰς τὰ σώματα πίπτειν, καὶ σάρκα ἐνδυσάμενον, φαντάζεσθαι ἄνθρωπον, μετὰ τοῦ τηνικαῦτα δεικνύειν τῆς φύσεως τὸ μεγαλεῖον· ἀμέλει καὶ ἀναλυθέντα* B *πάλιν ἀποθεοῦσθαι, καὶ Θεὸν εἶναι, οἷος ἦν πρὸ τοῦ εἰς τὸ σῶμα, καὶ τὴν σάρκα, καὶ τὸν ἄνθρωπον κατενεχθῆναι.* Βάρβαρον οὖν, ὥς γε οἶμαι, τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην ἀποκαλεῖ, διάτοι τῆς γλώττης τάχα που τὸ ἑτερόθρουν. Ἑβραῖος γὰρ ἦν ἐξ Ἑβραίων, καὶ οὐκ ἀπό γε τῆς Ἑλλήνων χώρας τε καὶ γῆς. Πλὴν οἶδεν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, καὶ τοῦτο ὁμολογεῖ, καὶ οὐκ ἀπόβλητον ποιεῖται τὸν τοῦ θείου κηρύγματος λόγον. Προκεχρησμῴδηται τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ πληθὺς ἁγίων ἐποιεῖτο τὴν προανάῤῥησιν, καὶ οὐ καθ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν γεγονότων καιρόν. Συμβεβηκότων δὴ οὖν τῶν πραγμάτων ταῖς ἁπάντων φωναῖς, καὶ αὐτῆς δὲ τοῦτο βοώσης τῆς πείρας, ἀπίθανον, ὥσγε οἶμαι, παντελῶς τὸ ἀπειθεῖν ἑλέσθαι τινὰς, καὶ τοῖς ἀληθέσιν ἀντεγειρομένους, C τοῖς τὴν φρένα παρακεκομμένοις ὀλίγα παραχωρεῖν, καίτοι καὶ αὐτοῖς τοῖς Ἑλλήνων λογάσιν ἀπίθανον εἶναί πως τὸ χρῆμα δοκεῖ. Καὶ γοῦν ἔφη Πλάτων περί γε τῶν παρὰ σφίσι θεῶν· *Περὶ δὲ τῶν ἄλλων δαιμονίων εἰπεῖν, ἢ γνῶναι τὴν γένεσιν, μεῖζον ἢ καθ' ἡμᾶς. Πιστευτέον δὲ τοῖς εἰρηκόσιν ἔμπροσθεν, ἐγγόνοις μὲν οὖσι θεῶν, ὡς ἔφασαν, ὡς τοὺς ἑαυτῶν προγόνους εἰδόσιν. Ἀδύνατον οὖν θεῶν παισὶν ἀπιστεῖν, καίπερ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν· ἀλλ' ὡς οἰκεῖα φασκόντων ἀπαγγέλλειν ἑπομένους τῷ νόμῳ πιστευτέον.* Εἶτα, ὦ βέλτιστοι, τεθαυμάκατε μὲν τὸν Ἀρίστωνος, καίπερ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων, χρῆναι λέγοντα στεφανοῦν τῇ D πίστει τοὺς τῶν θεῶν ἐκγόνους ἀπαγγέλλοντας τὰ περὶ αὐτῶν· ἐν δίκῃ δὲ τῶν ἁγίων προφητῶν παραγράφεσθαι τὰς φωνὰς, καὶ κατεψευσμένους εἶναί φατε τοὺς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος γεγονότας λόγους; Καίτοι τοῖς μὲν τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἐκγόνοις κατ' οὐδένα τρόπον ἕποιτ' ἂν εἰκότως τὸ ἀξιόπιστον· πεπράχασι γὰρ τῶν παραδόξων οὐδέν· τοῖς γε μὴν ἁγίοις προφήταις προσμεμαρτύρηκεν αὐτὸ τῆς εὐζωΐας τὸ κάλλος, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος τὸ περιφανὲς, καὶ μὴν ὅτι τῆς παρ' αὐτοῦ δυνάμεως ἀμφιλαφεστάτην ἔχοντες χορηγίαν, τῶν ὑπὲρ χεῖρα τὴν καθ' ἡμᾶς γεγόνασιν ἀποτελεσταί.

At enim dicent forsan adversarii: Cur plane factus homo est, et carnem ac sordes nostras pertulit, cum ei liceret, idque facillime, si revera Deus est, ut contenditis, solo nutu ac ineffabili virtute, hominum corda transferre ad ea suscipienda et

Ἀλλ' ἴσως ἐροῦσιν οἱ δι' ἐναντίας· Ἀνθ' ὅτου γὰρ δὴ καὶ ἐνηνθρώπησεν ὅλως, καὶ σαρκὸς καὶ ῥύπου τοῦ ἐν ἡμῖν ἠνέσχετο, καίτοι μετὸν αὐτῷ, καὶ μάλα ῥᾳδίως, εἴπερ ἐστὶ Θεὸς ἀληθῶς, καθὰ διατείνεσθε, κατανεῦσαι μόνον, καὶ ἀῤῥήτῳ δυνάμει τὰς τῶν ἐπὶ

γῆς μεταστῆσαι καρδίας εἴς γε τὸ ἑλέσθαι δρᾷν, καὶ μὴν καὶ φρονεῖν τὸ ἁνδάνον αὐτῷ, καὶ τό γε δὴ δεῖν διαβιῶναι θεοφιλῶς; Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὰ φαίην ἄν· Διημάρτηκεν οὖν ἄρα σκοποῦ, καὶ ἔξω που φέρεται τοῦ εἰκότος ὁ θεῖός τε καὶ ἀκήρατος νοῦς, καὶ οὐχ εὐθὺν τοῦ πρέποντος ἀπενηνέχθαι φαμὲν αὐτόν; Ἆρ' οὖν ἐσμεν ἀμείνους ἡμεῖς εἰς σύνεσιν τῆς ὅλης σοφίας; Καὶ ἁμιλλήσεται μὲν ἡλίῳ λύχνος; Ἰσοστατήσει δὲ μία σταγὼν πρὸς ὅλην ταυτηνὶ τὴν εὐρεῖαν καὶ ἀμέτρητον θάλασσαν; Καίτοι πῶς οὐκ ἂν ἀγάσαιτό τις τὸν θεσπέσιον προφήτην Ἡσαΐαν, ἀνακεκραγότα σαφῶς καὶ μάλα ἐμφρόνως· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; Τίς ἔστησε τὰ ὄρη σταθμῷ, καὶ τὰς νάπας ζυγῷ; Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου; » Ὥσπερ γάρ ἐστι τῶν ἀμηχάνων σπιθαμῇ μετρῆσαι τὸν οὐρανὸν, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακὶ, ὄρη τε καὶ νάπας ἐπιθεῖναι ζυγοῖς· οὕτως ἀνέφικτον ἀνθρώπῳ παντὶ, μᾶλλον δὲ ἁπάσῃ κτίσει λογικῇ, τὸν ὑπερφυᾶ καὶ ὑπέρτατον διειδέναι τε καὶ ἀναμετρῆσαι νοῦν. Εἰ μὲν οὖν ἐστί τις ὁ φάναι τολμῶν τὰ ἀμείνω δύνασθαι σκοπεῖν τῆς ὅλης σοφίας, ἐπιτιμάσθω Θεός· πλὴν ἴστω ληρητικῶς. Μανία γὰρ τοῦτό γε, καὶ ἀνδρὸς ἐξεστηκότος καὶ παραπαίοντος λόγοι. Εἰ δὲ ἀπαστισοῦν συμφήσειεν ἂν, τοσοῦτον ἡττᾶσθαι τῆς ὅλης σοφίας τὸν ἀνθρώπινον νοῦν, ὅσονπερ ἂν αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ὁρῷτο μειονεκτούμενος· πῶς οὐκ ἂν εἴη σοφὸν τὸ αὐτῇ δὴ καὶ μόνῃ παραχωρεῖν εἰδέναι τὸ ὅτι μάλιστα πρέπον αὐτῇ; Οὐ γὰρ ἄν τι δράσειεν, ὃ μὴ χρῆν δή που μόνως τε καὶ οὕτως ἔχειν ὡς γέγονε. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον· χρῆναι γὰρ οἶμαι κἀκεῖνο ἰδεῖν, καὶ μὴν καὶ φράσαι. Πᾶσα μὲν γὰρ ἡ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λογικὴ καὶ νοερὰ κτίσις, αὐθαίρετον ἔχει τὴν ἐφ' ὅπερ ἂν ἕλοιτο τῶν πρακτέων ὁρμὴν, καὶ ἀνάγκης ἐλευθέραν τὴν ἐφ' ἑκάστῳ ῥοπήν. Ἦν γὰρ οὕτω καὶ οὐχ ἑτέρως, εὐφημίας μὲν καὶ γερῶν ἀξιοῦσθαι τοὺς ἀγαθοὺς ἐν δίκῃ· καθορίζεσθαι δὲ τῶν φαύλων τὸ κατεψέχθαι δεῖν. Ἵνα τοίνυν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἐθελοντὶ διαστείχωμεν, ἀκαταβιάστῳ γνώμῃ διαβιοῦν ἐπὶ γῆς τὸν ἄνθρωπον ἐφῆκε Θεός. Καὶ οὕτω γέγονεν ἐν ἀρχαῖς. Ἀνῆπται γὰρ αὐτὸς τὰς τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων ἡνίας, καὶ αὐτοκελεύστοις ἐπ' ἄμφω φέρεται ῥοπαῖς, εἴς γε τὸ ἀγαθόν φημι, καὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον. Οὐκοῦν εἰ ἀῤῥήτῳ τινὶ καὶ θεοπρεπεστάτῳ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ χρώμενος, μετεκόμισε τὸν ἑκάστου νοῦν εἰς ἀγαθουργίας, καὶ δυσεξίτητον αὐτῷ καὶ οὐχ ἑκόντι λοιπὸν ἐτίθει τὸ ἀγαθὸν, γνώμης μὲν οὖν οὐκέτι τὸ χρῆμα καρπὸς, οὔτε μὴν ἐπαίνων ἄξιον, ἀνάγκης δὲ μᾶλλον καὶ ἀβουλήτου πλεονεξίας. Εἶτα τίνα τρόπον μώμου καὶ γραφῆς ἀπαλλάξομεν τὸν Δημιουργὸν, ἐφέντα μὲν ἐν ἀρχαῖς ταῖς τῶν ἰδίων θελημάτων ὁρμαῖς ἡνιοχεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον, ὑποζεύξαντα δὲ μετὰ τοῦτο περιτροπαῖς ἀναγκαίαις, καὶ οἷόν τισι πλεονεξίαις ἀφύκτοις ἐγκαταδέοντα πρός γε τὸ δεῖν ἀποπεραίνειν εὖ μάλα τὸ ἀρέσκον αὐτῷ; Εἰ δὲ ἦν ἄμεινον εἴπερ οὕτως ἔχοι, τί μὴ

A sentienda quæ vellet, ac pie ac religiose vivendum? Ad hæc ego dixerim : Aberratne a scopo igitur divina et incorruptibilis mens, eamque deflectere quodammodo a recto dicimus? An ergo solidam illam sapientiam prudentia vincimus? Et cum sole contendat lucerna? Et gutta unica cum toto hoc vasto et immenso **285** mari comparabitur? At quis divinum illum prophetam Isaiam non mirabitur, clare et sapientissime proclamantem : « Quis mensus est manu aquam, et cœlum palmo, et universam terram pugillo? Quis constituit montes pondere, et valles statera? Quis cognovit mentem Domini [78]? » Nam ut palmo cœlum metiri non possumus, et universam terram pugillo, nec montes et valles imponere trutinæ : ita cujusvis hominis, imo rationalium crea- B turarum omnium vires excedit, supernaturalem et supremam mentem pervidere ac metiri. Si quis ergo summa illa sapientia se perspicaciorem dicere audet, Deum arguat : cæterum delirare se intelligat. Furor enim istud est, et hominis mentis emotæ oratio. Sin autem nemo non fateatur, tantum se summa sapientia inferiorem, quantum ipsa minor secundum naturam esse videatur : annon sapientis erit, ei certe uni concedere cognitionem ejus quod sibi maxime convenit? Nec enim quidquam fecerit, quod utique non oporteat eo unoque modo, quo factum est, se habere. Est et alia ratio, quam necessario considerandam et asserendam puto. Quæcunque enim est in cœlis rationalis et intellectualis creatura, liberis ad quidlibet agendum C motibus impellitur, et nutus habet omni necessitate solutos. Ita enim factum est prorsus, ut boni jure laudentur ac donentur præmiis, vituperandi autem censeantur improbi. Ut ergo nos ipsi quoque ad quidvis honestum sponte feramur, libera mente hominem in terra degere permisit Deus. Atque ita principio contigit. Ipse enim suæ voluntatis habenas tenet, ac liberis motibus in utrumque fertur, bonum scilicet ac malum. Quapropter si ineffabili quadam et divina virtute et efficacia utendo, uniuscujusque mentem ad bene agendum transtulisset, et impervium ipsi bonum etiam nolenti statuisset, non jam istud mentis fructus esset, adeoque nec digna laude res, sed necessitatis potius, et non vo- D luntariæ cupiditatis. At quomodo nos Opificem reprehensione et probro liberabimus, qui principio quidem permiserit hominem suæ voluntatis impulsione gubernari, postea vero necessariis vicissitudinibus subjecerit, ac veluti quibusdam inevitabilibus cupiditatibus illigarit, ad id **286** quod sibi visum fuerit peragendum? Quod si præstabat ita se habere, quidni a principio factum fuit, sed serius mutato veluti consilio ad salutis statum vix quodammodo retulit, transfertque non libere, sed necessario potius ad fidem profitendam? Num ergo jam dubium est, imo nunquid patet omnibus nos divinum et ineffabile consilium utique sugillaturos,

[78] Isa. XL, 12, 13.

quasi res humanas minus recte statuerit, sed ultra decorum quodammodo extulerit, neque perfectas rerum rationes principio viderit? Apage cum ista insania. Pium enim est timide et cunctanter de his rebus disserere. Decebat ergo non vi, sed persuasione potius, ad obediendum eos adducere, qui pium vivendi genus contemnebant, quique duram et tantum non intractabilem mentis suæ cervicem Deo opponebant. Quocirca homo prodiit admirabili ratione, et supra captum humani ingenii, Dei Verbum illud unigenitum, et conversatum est cum hominibus; partim quidem signis et prodigiis naturam et virtutem hominis superantibus, persuadens se Deum esse, factum in forma hominis utilissime, uti dixi; partim vero adhortationibus lege majoribus veræ probitatis rationes exponens, et ab Judaica illos observatione longe removens, ac religionis veræ notitia corda credentium irradians. Est enim ipse veritas, germanum illud Dei et Patris genimen. Si ergo hominem, communis cum esset, deificatum esse dicimus, et sanctæ ac consubstantiali Trinitati alium Deum insuper inducimus, hominis adoratio istud erit, ac nihil aliud. Sin autem naturalem et verum Filium, et Verbum ex substantia Dei et Patris effulgens, universorum auctorem et conditorem, tum quæ visu cernuntur aut non cernuntur, tum quæ sensu aut mente percipiuntur, nostram similitudinem subiisse ineffabili ratione et supra mentis humanæ captum divinæ Scripturæ prædicant, adeoque ita Deum mansisse (est enim secundum naturam immutabilis): quid incredibile, aut vituperandum, aut etiam incomprehensibile prorsus videtur in nostris dogmatis? Sed enim angustum est, inquiunt, corpus humanum, et sordibus plenum. Verum istud, neque inficias ibo. Verumtamen illud considera. Factus est enim, uti dixi, in similitudine hominum, juxta Scripturas [79], **287** et revera in specie nostra. Non tamen dicimus contractum fuisse illum, qui capi nequit, neque certe corporis mensura comprehensum. Valde enim stultum et absurdum plane est, ejusmodi quidpiam de naturali ac vero Deo dicere. Nam cum sit unus ac solus Filius, et omnem plane imaginationem corpoream excedat, totus est per communicationem in omnibus, et ubique, et in singulis per affectum, non in partes sectus, non divisus, sed extra omnia natura, et in omnibus Deus. In illo autem purissimo et sancto corpore inhabitavit quidem plenitudo deitatis corporaliter, sicut scriptum est [80], et erat tanquam in propria carne: quin et sic implebat omnia. Et quemadmodum solis radius, si in cœnum aut alias sordes inciderit, nihil tamen inde labis capiet: sic etiam incontaminata illa et incorrupta natura, licet cum terrenis forte corporibus versetur, juvat illa potius quam quidquam propterea labis in se exprimat. His etiam illud addendum puto. Nostra corpora et affectibus vincuntur, et in voluptatis

A γέγονεν ἐν ἀρχαῖς, ὑστεροβουλήσας δὲ ὥσπερ ἀνεκόμιζε μόλις ἐπὶ τὸ σώζειν εἰδὸς, καὶ μεθίστησιν οὐκ ἐλευθέρως, ἠναγκασμένως δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ δεῖν ὁρᾶσθαι πιστούς; Ἆρ' οὖν ἐνδοιαστὸν ἔτι, μᾶλλον δὲ οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὡς τῆς θείας τε καὶ ἀποῤῥήτου βουλῆς πάντη τε καὶ πάντως καταγορεύσομεν, ὡς οὐκ εὖ τιθείσης τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἔξω που εἰκότος οἱονεί πως ἐκκεκομισμένης, καὶ τὸ ἀμωμήτως ἔχον οὐχ ὁρώσης ἐν ἀρχαῖς; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας. Ὀκνεῖν γὰρ εἰς λόγους τοὺς ἐπί γε τούτοις εὐσεβές. Ἔδει δὴ οὖν οὐκ ἠναγκασμένως, πειθοῖ δὲ μᾶλλον, μεταβιβάσαι πρὸς τὸ εὐήνιον τοὺς τῶν ἱερῶν σπουδασμάτων ὀλιγωρήσαντας, καὶ μονονουχὶ σκληρὸν καὶ ἀγέρωχον ἀντανιστάντας Θεῷ τὸν τῆς ἑαυτῶν διανοίας αὐχένα. Ταύτῃ τοι προῆλθεν ἄνθρωπος πα-
B ραδόξως, καὶ ὑπὲρ νοῦν ἀνθρώπινον, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ συνεστράφη τοῖς ἐπὶ γῆς, τοῦτο μὲν σημείοις τε καὶ τέρασι τοῖς ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν τε καὶ δύναμιν, ἀναπείθων ἐννοεῖν ὅτι Θεὸς ἦν, ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς χρειωδέστατα γεγονὼς, ὡς ἔφην· τοῦτο δὲ ταῖς ὑπὲρ νόμον εἰσηγήσεσι τῆς ἀληθοῦς εὐζωΐας ὑποφαίνων τρόπους, καὶ τερθρείας Ἰουδαϊκῆς ἐπέκεινα τιθεὶς, καὶ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ταῖς τῶν πιστευόντων καρδίαις ἐπαναστράπτων τὴν γνῶσιν. Ἔστι γὰρ αὐτὸς ἡ ἀλήθεια, τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γνήσιον γέννημα. Εἰ μὲν οὖν ἄνθρωπον ὄντα κοινὸν τεθεοποιῆσθαί φαμεν, καὶ τῇ ἁγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι ἕτερον Θεὸν ἐπεισκρίνομεν, ἀνθρωπολατρεία τὸ χρῆμα, καὶ ἕτερον οὐδέν. Εἰ δὲ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ
C Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψαντα Λόγον, τὸν τῶν ὅλων γενεσιουργὸν καὶ τεχνίτην, ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, αἰσθητῶν τε καὶ ἐπιστητῶν, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθεῖν ἀῤῥήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν αἱ θεόπνευστοι χρησμῳδοῦσι Γραφαὶ, μεμενηκέναι γε μὴν καὶ οὕτω Θεὸν (ἄτρεπτος γὰρ κατὰ φύσιν ἐστί), τί τὸ ἀπίθανον, ἢ κατεψεγμένον ἢ καὶ ἀνέφικτον ὅλως ἐν τοῖς παρ' ἡμῖν ὁρᾶται δόγμασιν; Ἀλλὰ γὰρ βραχύ φασι τὸ σῶμα τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ῥύπου μεστόν. Ἀληθὲς τοῦτο, καὶ οὐκ ἀρνήσομαι. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει. Γέγονε μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς ἀληθῶς. Πλὴν οὐ συνεστάλθαι φαμὲν τὸν ἀχώρητον, οὔτε μὴν τῷ τοῦ σώματος ἐμπεριειλῆφθαι
D μέτρῳ. Κομιδῇ γὰρ εὔηθες καὶ ἀσύνετον ὁλοτρόπως τοιοῦτόν τι φάναι περὶ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς. Εἷς μὲν γὰρ ὢν καὶ μόνος Υἱὸς καὶ σωματικῆς φαντασίας ἐπέκεινα παντελῶς, ὅλος ἐστὶ κατὰ μέθεξιν ἐν παντί τε καὶ πανταχῇ, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἕνα σχετικῶς, μὴ μεριζόμενος, μὴ τεμνόμενος, ἀλλ' ἔξω πάντων τῇ φύσει, καὶ ἐν πᾶσιν ὁ Θεός. Ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ πανάγνῳ καὶ ἁγίῳ σώματι κατῴκηκε μὲν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καθὰ γέγραπται, καὶ ἦν ὡς ἐν ἰδίᾳ σαρκὶ, πλὴν ἐπλήρου καὶ οὕτω τὰ πάντα. Ὥσπερ δὲ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος, ἢ τέλμασιν ἐμβαλούσης ἤγουν ἑτέραις ἀκαθαρσίαις, περὶ αὐτὴν ἔσται τὸ βλάβος οὐδέν· οὕτω καὶ ἡ

[79] Philipp. II, 7. [80] Coloss. II, 9.

ἄχραντος καὶ ἡ ἀκήρατος φύσις, κἂν εἰ ὡμίλησε τυχὸν τοῖς ἀπὸ γῆς σώμασιν, ὀνίνησι μᾶλλον αὐτὰ καὶ τῶν ἀδικεῖν πεφυκότων οὐδὲν εἰς ἑαυτὴν ἀναμάξεται. Προσεπειπεῖν δὲ, οἶμαι, κἀκεῖνο πρέπει. Τὰ μὲν γὰρ ἡμέτερα σώματα καὶ παθῶν ἡττᾶται καὶ πίπτει ῥᾳδίως εἰς τὸ φιλήδονον, καὶ τόν γε τῆς ἁμαρτίας ἐν σφίσιν αὐτοῖς ἠῤῥωστήκασι νόμον. Ἀλλ' οὐχ ἔν τε τῷ θείῳ καὶ ἁγίῳ τοῦ Χριστοῦ σώματι τοιοῦτόν τι κεκινῆσθαί φαμεν, ἀλλ' ἣν ἅπαντα φροῦδα καὶ ἐκτοπώτατα τῶν παθῶν, καὶ ὡς ἴδιον γεγονὸς τοῦ ἑνωθέντος αὐτῷ καὶ ἐνοικοῦντος Λόγου, κατεπλούτει τὸν ἁγιασμόν. Ναὸς γὰρ ἦν ἅγιος τοῦ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν ἁγιάζοντος κτίσιν.

A studium facile cadunt, et in seipsis laborant lege peccati. Sed in divino et sancto Christi corpore nullas ejusmodi perturbationes fuisse dicimus, sed evanuerunt omnes affectus etiam vehementissimi, et sanctificatione, tanquam propria res esset Verbi ipsi uniti et inhabitantis, locupletatum est. Sanctum enim templum erat ejus, qui omnem aliam quoque creaturam sanctificat.

Κατατέθηπα δὲ, ὅτι τῶν μὲν Πορφυρίου τε καὶ Ἰουλιανοῦ δογμάτων τε καὶ λόγων πολὺ τὸ θαῦμά ἐστι παρὰ τοῖς Ἑλλήνων παισὶ, γελῶσι δὲ τὰ Χριστιανῶν, καίτοι τὸ ἐφ' ἅπασιν ἀληθὲς ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς ὠδίνοντα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, καθὰ φθάσαντες εἴπομεν, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπῆσαι πιστεύομεν, ὑπέρ γε τοῦ σῶσαι τὴν ὑπ' οὐρανόν. Πορφύριος δὲ γένος εἶναί τι θεῶν διατείνεται, οὓς δὴ καὶ τρέπεσθαι κατὰ καιροὺς εἰς ἀνθρώπους φησὶν, οἱονεὶ τὸν καθ' ἡμᾶς ἀθύροντας βίον. Ἰουλιανός γε μὴν περὶ Ἀσκληπιοῦ φησιν οὐκ οἶδ' ὅ τι διενθυμούμενος· *Ἔλαθέ με μικροῦ τὸ μέγιστον τῶν Ἡλίου καὶ Διὸς δώρων. Εἰκότως δὲ αὐτὸ ἐφύλαξα ἐν τῷ τέλει. Καὶ γὰρ οὐκ ἴδιόν ἐστιν ἡμῶν μόνον, ἀλλ', οἶμαι, κοινὸν πρὸς Ἕλληνας, τοὺς ἡμετέρους συγγενεῖς. Ὁ γάρ τοι Ζεὺς ἐν μὲν τοῖς νοητοῖς ἐξ αὐτοῦ τὸν Ἀσκληπιὸν ἐγέννησεν· εἰς δὲ τὴν διὰ τῆς ἡλίου γονίμου ζωῆς ἐξέφηνεν. Οὗτος ἐπὶ γῆς ἐξ οὐρανοῦ ποιησάμενος τὴν πρόοδον, ἑνοειδῶς μὲν ἐν ἀνθρώπου μορφῇ περὶ τὴν Ἐπίδαυρον ἐνεφάνη. Πληθυνόμενος δὲ ἔνθεν ταῖς περιόδοις ἐπὶ πᾶσαν ὤρεξε τὴν γῆν τὴν σωτήριον ἑαυτοῦ δεξιάν.* Καίτοι τίς ἠγνόηκεν, ὅτι τὴν ἰατρικὴν ἐπιστήμην εὖ μάλα κατωρθωκὼς, καὶ ταὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μόνον, παρά γε τοῖς εἰδόσιν αὐτὸν ἐθαυμάζετο, πέπραχε δὲ τῶν ἀξιαγάστων οὐδέν; Τί γὰρ τῶν Ἀσκληπιοῦ γέγονεν ἀξιάκουστον; μᾶλλον δὲ τίς οὕτω διόλωλεν οἰκτρῶς; κατεπρήσθη γὰρ κεραυνῷ, καὶ μὴν καὶ εἰς δεῦρο κεῖται νεκρὸς, οὐδὲ ὅποι ποτὲ γῆς ἐστιν εἰδότων τῶν προσκυνούντων αὐτῷ. Ὅτι δὲ ψευδοεπεῖ, προελθεῖν μὲν ἐξ οὐρανοῦ λέγων, ὀρέξαι δὲ καὶ πάσῃ τῇ γῇ τὴν ἑαυτοῦ χεῖρα σωτήριον, κἂν εἰ μή τις λέγοι τῶν καθ' ἡμᾶς, αὐτὰ βοήσει τὰ πράγματα. Ποῦ γάρ ἐστι τὰ ἐκείνου, καὶ ποίας ἠξίωται μνήμης; Γενεαλογεῖται μὲν γὰρ παρὰ τοῖς ἰατρῶν παισὶν, ἅτε δὴ διαπρέψας ἐν ταύτῃ τῇ τέχνῃ· Κορωνίδος γε μὴν ἐκπεφυκέναι φασὶν αὐτὸν, ἀθλίας που καὶ ἀσήμου γυναικός. Ἆρ' οὖν ἐξέσται μὲν Ἰουλιανῷ μυθοπλαστεῖν ἃ βούλεται, καὶ τοῦτο ἀνεπιπλήκτως, καὶ ὕθλους ἡμῖν ἀναγράφειν πολὺ νοσοῦντας τὸ ἀκαλλὲς, καὶ ἀπιθάνως ἐσκευασμένους, καὶ γυμνοὺς ἀποδείξεων τῶν ἐξ ἀληθείας καὶ πραγμάτων ὡμολογημένων, ἀθυροστομίας δὲ ποιεῖσθαι πρόφασιν τὸ οὕτως ἐξαίρετον καὶ σεπτὸν ἀληθῶς μυστήριον, ὃ προείρηται μὲν διά τε τοῦ νόμου καὶ προφητῶν ἁγίων, ἤχθη γε μὴν εἰς πέρας, ἐνανθρωπήσαντος τοῦ Μονογενοῦς; Εἰ μὲν οὖν τοῖς προηγγελμένοις οὐ προσ-

Miror porro apud Græcorum filios Porphyrii et Juliani placita tantopere suspici, Christiana vero derideri, quamvis rerum omnium veritatem in B seipsis utique pariant. Nos enim, ut antea diximus, unigenitum Dei Verbum incarnatum esse credimus, ut genus hominum salvaret: Porphyrius autem quoddam genus esse deorum contendit, quos etiam in homines mutari certis temporibus ait, ceu nostram vitam in deliciis habentes. Julianus porro de Æsculapio, nescio quid cogitans, ita scribit: *Pene me fugit solis ac Jovis donorum maximum. Illud vero non abs re ad finem servavi. Non enim nostri duntaxat proprium est, sed Græcis, ut arbitror, commune, nostris gentilibus. Jupiter enim inter ea quæ mente cernuntur ex se genuit Æsculapium: in terra vero per fecundam* **288** *solis vitam editus est. Hic e cœlo in terram progressus, una quidem in hominis forma circa Epidaurum apparuit.* C *Inde longius profectus, in omnem terrarum orbem salutarem suam dexteram extendit.* Quanquam quis nescit illum, ob singularem medicæ artis peritiam, eoque solo nomine, in admiratione fuisse apud eos, quibus notus erat, cæterum nihil admirabile patrasse? Quid enim fertur memoratu dignum de Æsculapio? imo vero quis tam miserabili modo periit? Fulmine enim conflagravit, hodieque mortuus jacet, cum ubinam terrarum sit, ne ejus quidem cultores sciant. Mentiri porro Julianum, cum ait illum e cœlo quidem prodiisse, et salutarem suam manum universo terrarum orbi porrexisse, etsi nullus e nostris dicat, ipsæ res clamabunt. Ubi enim facta sunt illius, et quali monumento honestatus est? Quippe genealogia ejus apud medicorum D filios celebratur, maxime quod in illa arte claruerit: verumtamen prognatum ipsum aiunt ex Coronide, misera nempe et ignobili muliere. An ergo Juliano licebit impune fingere quæ velit, et infames nugas scribere, fabulasque incredibiles, veris argumentis ac rebus certis destitutas, occasionem vero petulantiæ ex illo tam eximio tamque augusto mysterio capere, quod prædictum quidem est per legem et sanctos prophetas, verumtamen ad exitum perductum, postquam homo factus est Unigenitus? Si ergo ipse rerum exitus ea quæ prius dicta sunt non comprobavit, incredulitas illis percommode ceciderit: sin autem ex ipsis rebus conjicere licet, ad exitum pervenisse omnia quæ olim prædicta sunt, et ab amicitia Dei Israelem, quippe qui Dominum

necaverit, excidisse, multitudinem vero gentium per fidem assumptam: quid ad incredulitatem eos induxerit, intelligere non possum. Imo vero, ut divinus scribit Paulus, «Deus sæculi hujus (hoc est, ille qui putatur esse Deus in hoc sæculo) excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat eis illuminatio Evangelii gloriæ Christi, quæ illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ ejus [81];» per quem, et cum quo, Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

A μεμαρτύρηκεν αὐτὸ τῶν πραγμάτων τὸ πέρας, εὐάφορμον αὐτοῖς τῆς ἀπιστίας τὸ χρῆμα· εἰ δὲ ἐξ αὐτῶν ἔνεστιν τῶν εἰκότων ἰδεῖν, ὡς βέβηκεν εἰς πέρας ἅπαντα τὰ πάλαι προηγγελμένα, καὶ ἀπώλισθε μὲν τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος, ὡς κυριοκτόνος ὁ Ἰσραὴλ, προσελήφθη δὲ διὰ πίστεως τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς, τί τὸ ἀπιστεῖν ἀναπεῖθον αὐτοὺς, οὐκ ἔχω νοεῖν. Μᾶλλον δὲ, ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, «ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, τοῦτ' ἔστιν, ὁ νομισθεὶς εἶναι Θεὸς ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως αὐτοῦ·» δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ
ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΕΝΝΑΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI
PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,
ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI.
LIBER NONUS.

289 Abunde quidem, ut reor, veritatis dogmata defendentes obtrectatorum nostrorum nugis restitimus. Cum autem totis, ut aiunt, velis contra ineffabilem gloriam insurgat adversarius, ac non ferendis veluti quibusdam impiarum cogitationum ictibus audeat obsistere, magnumque operæ pretium putet asserere, infecundam plane Dei ac Patris naturam esse, et Filium qui ex ipso vere prodiit nequaquam subsistere (ejus enim tollit exsistentiam, et hujusmodi perniciosissimos errores suscipit), agedum rursus induti lorica justitiæ, et scuto fidei opposito, gladioque Spiritus, quod est Dei verbum[82], **290** adversus eum districto, mentiri illum ostendamus, et præ nimio fastu tantum non adversus stimulos calcitrare, ac in profundum perditionis barathrum se dare præcipitem. Itaque jam antea, uti dixi, non segni adversus eum dis-

B Διαρκέστατα μὲν, ὥς γέ μοι φαίνεται, τοῖς τῆς ἀληθείας συνασπίζοντες δόγμασι, ταῖς τῶν διασύρειν εἰδότων αὐτὰ φλυαρίαις ἀντενηνέγμεθα. Ἐπειδὴ δὲ ὅλοις ὥσπερ ἱστίοις κατὰ τῆς ἀῤῥήτου φέρεται δόξης ὁ δι' ἐναντίας, καὶ οἷον ἀφορήτοις τισὶν ἐκβολαῖς ἀνοσίων ἐννοιῶν ἀντεξάγειν ἀποτολμᾷ, καὶ σπουδῆς ἀξιοῖ τῆς προυργιαιτάτης τὸ χρῆναι δὴ πάντως, ἄγονον μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποφῆναι φύσιν, ἀνυπόστατον δὲ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸν (ἀναιρεῖ γὰρ αὐτοῦ τὴν ὕπαρξιν, καὶ τῶν οὕτω σφαλερωτάτων ἐγχειρημάτων ἅπτεται)· φέρε δὴ πάλιν ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, ἀνατείνοντες δὲ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος ἐπ' αὐτῷ καταθήγοντες, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, ψευδηγοροῦντα δεικνύωμεν, C καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀγερωχίας μονονουχὶ πρὸς κέντρα λακτίζοντα, καὶ εἰς τὸ βαθὺ τῆς ἀπωλείας κα-

[81] II Cor. IV, 4. [82] Ephes. VI, 14-17.

ταπηδῶντα βάραθρον. Ἤδη μὲν οὖν, ὡς ἔφην, οὐκ ἀγεννῆ πρὸς αὐτὸν ἐξυφήναντες λόγον, συνυφεστῶτά τε καὶ ἀεὶ συνυπάρχοντα τῷ Πατρὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἐν αὐτῷ, καθ' ἕνωσιν καὶ οὐσιώδη ταυτότητα διεδείξαμεν Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἕτερος Ἰουλιανῷ ψυχρός τε καὶ ἄναλκις ἐκμεμηχάνηται λόγος, πλὴν, ὡς οἴεται, δεινὸς εἰς κατάῤῥησιν, τὴν ἐπί γέ φημι τῷ Μονογενεῖ, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς οἷς ἂν βούλοιτο λέγειν ἀντιφέρεσθαι νεανικῶς, μαινομένην ὥσπερ ἀνασειράζοντας τῆς κατὰ Χριστοῦ γλωσσαλγίας τὴν ἔφοδον. Γράφει δὲ πάλιν ὡδί.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὅτι δὲ Μωσῆς ὀνομάζει θεοὺς τοὺς ἀγγέλους, ἐκ τῶν ἐκείνου λόγων ἀκούσατε· « Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. » Καὶ μικρὸν ὑποβάς· « Καὶ μετ' ἐκεῖνο, ὡς ἂν εἰσεπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐγεννῶσαν αὐτοῖς. Ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' αἰῶνος, οἱ ὀνομαστοί. » Ὅτι τοίνυν τοὺς ἀγγέλους φησὶν, εὔδηλόν ἐστι· καὶ ἔξωθεν οὐ προσπαρακείμενον, ἀλλὰ καὶ δῆλον ἐκ τοῦ φάναι οὐκ ἀνθρώπους, ἀλλὰ γίγαντας γεγονέναι παρ' ἐκείνων. Δῆλον γὰρ ὡς εἴπερ ἀνθρώπους ἐνόμιζεν αὐτῶν εἶναι τοὺς πατέρας, ἀλλὰ μὴ κρείττονος καὶ ἰσχυροτέρας τινὸς φύσεως, οὐκ ἂν ἀπ' αὐτῶν εἶπε γεννηθῆναι τοὺς γίγαντας· ἐκ γὰρ θνητοῦ καὶ ἀθανάτου μίξεως ἀποφήνασθαί μοι δοκεῖ τὸ τῶν γιγάντων ὑποστῆναι γένος. Ὁ δὴ πολλοὺς υἱοὺς ὀνομάζων Θεοῦ, καὶ τούτους οὐκ ἀνθρώπους, ἀγγέλους δὲ, τὸν μονογενῆ Λόγον, ἢ Υἱὸν Θεοῦ, ἢ ὅπως ἂν αὐτὸν καλεῖτε, εἴπερ ἐγίνωσκεν, οὐκ ἂν εἰς ἀνθρώπους ἐμήνυσεν; Ὅτι δὲ μέγα τοῦτο ἐνόμιζεν, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ φησιν· « Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ· » τί οὐχὶ καὶ περὶ τοῦ Ἰησοῦ ταῦτ' ἔφη Μωσῆς; Ἕνα καὶ μόνον ἐδίδασκε Θεὸν, υἱοὺς δὲ αὐτοῦ πολλοὺς τοὺς κατανειμαμένους τὰ ἔθνη· πρωτότοκον δὲ Υἱὸν, ἢ Θεὸν Λόγον, ἤ τι τῶν ἀφ' ὑμῶν ὕστερον ψευδῶς συντεθέντων δὲ, οὔτε ᾔδει κατ' ἀρχὴν, οὔτε ἐδίδασκε φανερῶς. Αὐτοῦ τε Μωσέως καὶ τῶν ἄλλων ἐπακούσατε προφητῶν. Ὁ οὖν Μωσῆς πολλὰ τοιαῦτα καὶ πάντη λέγει· « Κύριον τὸν Θεόν σου φοβηθήσῃ, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Πῶς οὖν ὁ Ἰησοῦς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραδέδοται, προστάττων· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, » εἴπερ καὶ αὐτῷ λατρεύειν ἔμελλον; Ἀκόλουθα δὲ τούτοις καὶ ὑμεῖς διανοούμενοι, μετὰ τοῦ Πατρὸς θεολογεῖτε τὸν Υἱόν.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Θηρᾶται μὲν οὖν, καὶ ἐν σπουδῇ ποιεῖται, τὸ πολυμαθὴς εἶναι δοκεῖν, καὶ τόγε τῶν παρ' ἡμῖν δογμάτων ἀληθῆ καὶ ἐξητασμένην συνειλοχέναι τὴν γνῶσιν. Ἀμαθαίνοντα δὲ καὶ νῦν οὐ μετρίως, καὶ τὸν ἐν τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ἠγνοηκότα νοῦν, ἀκο-

A putatione contexta demonstravimus: simul cum Patre subsistere Verbum, quod ex ipso est secundum naturam, et in ipso secundum unitatem et identitatem essentiæ, illud nempe, per quod omnia producta sunt. Sed cum aliam frigidam et imbellem disputationem Julianus struxerit adversus Unigenitum, licet eam acrem et vehementem existimet, nobis utique incumbit ejus quoque verbis fortiter resistere, et insanæ pruriginis in Christum impetum retundere. Scribit autem rursus in hunc modum.

JULIANUS.

Quod autem Moses angelos deos nominet, ex illius verbis accipite. « Videntes autem filii Dei
B filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant [83]. » Subjungit: « Et post illud, cum intrarent filii Dei ad filias hominum, generabant eis. Illi erant gigantes, a sæculo homines nominati [84]. » Quod igitur angelos dicat, manifestum est: neque vero tralatitium istud est, sed liquet ex eo, quod dixit, non homines, sed gigantas ex illis esse prognatos. Nam si patres eorum homines esse putasset, non autem excellentioris ac potioris cujusdam naturæ, non ab ipsis ortos esse gigantas certe diceret. Significare enim mihi videtur, ex mortalis et immortalis congressu gigantum genus exstitisse. Sane qui multos nominat Dei filios, eosque non homines,
C sed angelos; unigenitum Dei Verbum, seu quomodocunque ipsum vocetis, si agnovisset, nunquid hominibus patefecisset? Cum autem istud magnum putaret, de Israele inquit: « Filius meus primogenitus Israel [85]; » quidni et de Jesu hæc dixisset Moses? Unum ac solum docebat esse Deum, filios autem ejus multos, quibus gentes distributæ sunt: primogenitum vero Filium, aut Deum Verbum, aut aliquid eorum quæ a vobis tandem falso conficta sunt, neque norat initio, neque manifeste docebat. Mosen ipsum, et alios prophetas audite. **291** Hic multa istiusmodi passim repetit: « Dominum Deum tuum timebis, et ei soli servies [86]. » Quomodo igitur Jesus in Evangeliis præcepisse traditur: « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in
D nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [87]; numquid ipsum quoque adoraturi erant? Vos autem etiam his consentanea statuentes, Filium una cum Patre Deum dicitis.

CYRILLUS.

Enimvero multijugæ eruditionis famam venatur, in eoque totus est, ut videatur nostrorum dogmatum veram et accuratam cognitionem assecutus. Sed hic illum sane rudem, et in eruendo sacrarum Litterarum intellectu valde ignarum, citra negotium

[83] Gen. vi, 2. [84] ibid. 4. [85] Exod. iv, 22. [86] Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. [87] Matth. xxviii, 19.

ostendemus. Scopus igitur ei propositus est, deos multos asserere. Sed forsan existimat præsidio istud sibi maximo fore, neque adeo spe caret liquido demonstrare se posse, unum quidem ac solum a sapientissimo illo Mose nominatum esse Deum, cæterum nequaquam simul facta esse verba de Filio. Atque huc scopus omnis ipse malignitatis pertinet. Et nos quidem longa jam disputatione demonstravimus, una cum Deo et Patre Filium subsistere, neque sine suo Verbo usquam intelligi. Sed nunc etiam ex his, quæ Moses ipse prodidit, idipsum ostendemus. Adversarius enim contendit nullam ipsum plane Verbi fecisse mentionem, neque novisse Deo et Patri coexsistentem Filium, sed potius multos alios deos commemorasse, sive urbium tutelares angelos, quibus gentes assignatæ sint, ut ait ipse. Cum igitur, o præstantissime, audies sacras Litteras deos nominare aliquos ex iis, qui geniti sunt, scito naturalem et verum Deum omnem creaturam ratione præditam istiusmodi appellatione ornasse. Paulus quippe divinus scire se ait, « multos quidem deos ac dominos in cœlo et in terra nominari [88], » sed non esse : cæterum unum natura et supra omnes Patrem ac Deum esse, cum ipso proprium ejus et inseparabiliter innatum et coexsistens Verbum, quem et primogenitum omnis creaturæ [89] dicimus esse nuncupatum, quippe qui ad fraternitatem, quæ in gratia esse intelligitur, rationalem creaturam assumpserit, ceu factam ad similitudinem et imaginem ejus. Quod igitur sint imagines veri Filii ac Dei, dii et filii **292** nuncupantur, non angeli modo, verum et nos ipsi. « Ego enim dixi, inquit, dii estis, et filii Excelsi omnes [90]. » Quocirca licet quædam res creatæ nomine filiationis insigniantur, unus tamen est ille natura ac vere, ad quem formati sumus, adeo nobilem ac illustrem appellationem gratiæ loco ab illo capientes. Quod autem Moses non infecundum norit esse Patrem ac Deum qui in cœlis est, sed passim mentionem faciat Verbi quod ex ipso prodiit, et variis ipsum vocet nominibus, et qui posteriores illo sunt sancti prophetæ, conabor ostendere. Igitur sciebat ipsum Dei et Patris imaginem esse, et, quemadmodum sanctissimus Paulus ait, « characterem substantiæ ejus [91]. » Scripsit enim clare in Geneseos libro : « Et fecit Deus hominem : ad imaginem Dei fecit illum [92]. » Audis ut hic diserte admodum dicat, Deum ad imaginem Dei condidisse hominem? Formati enim sumus, uti dixi, ad Filium, signante Spiritu per sanctificationem divinam illam et eximiam in nobis pulchritudinem, intellectuali videlicet ratione ac spiritali. Quod autem imago sit ac similitudo Dei ac Patris Filius, patet etiam ex iis quæ ipse dicit alicubi : « Et omnis qui effuderit sanguinem hominis, pro sanguine illius sanguis effundetur, quia in imagine Dei feci hominem [93]. » Homicida enim, puta quia peccat in divinam imaginem, pœnam crimini parem jure merito luerit.

A νιτὶ διαδείξομεν. Σκοπὸς μὲν οὖν, ὡς ἔφην, αὐτῷ θεοὺς ἀποφῆναι πολλούς. Οἴεται δὲ ἴσως, ἐπικουρημάτων ἄριστον αὐτῷ τὸ χρῆμα γενήσεσθαι, καὶ μὴν καὶ ἐλπίδος οὐ μακρὰν, τὸ ἀπελέγχειν δύνασθαι, καὶ μάλα σαφῶς, ἕνα μὲν καὶ μόνον ὠνομάσθαι Θεὸν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἥκιστά γε μὴν τὸν περί γε τοῦ Υἱοῦ συνεισκεκομίσθαι λόγον. Καὶ ὁ σύμπας αὐτὸς τῆς δυστροπίας σκοπὸς πρὸς αὐτὸ δὴ τοοτὶ συντείνεται. Καὶ διὰ μακροῦ μὲν ἤδη δέδεικται λόγου τοῦ πρὸς ἡμῶν γεγονότος, ὡς καὶ συνυφέστηκεν ὁ Υἱὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ οὐκ ἂν δίχα ποτὲ τοῦ ἰδίου νοοῖτο Λόγου. Δειχθήσεται δὲ καὶ νοῦν καὶ δι' ὧν αὐτὸς ἔφη Μωσῆς. Ἰσχυρίζεται μὲν γὰρ ἀμνημονῆσαι τοῦ Λόγου παντελῶς αὐτὸν, καὶ οὐκ εἰδέναι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνυπάρχοντα τὸν Υἱὸν, διαμε-
B μνῆσθαι δὲ μᾶλλον πολλῶν ἑτέρων Θεῶν, ἤτοι πολιούχων ἀγγέλων τῶν τὰ ἔθνη κατανειμαμένων, καθά φησιν αὐτός. Ὅταν τοίνυν, ὦ κράτιστε, τῶν ἱερῶν ἀκούσῃς Γραμμάτων θεοὺς ὀνομαζόντων τῶν ἐν γεννητοῖς τελούντων τινὰς, μὴ ἀγνοήσῃς ὅτι τὴν λογικὴν ἅπασαν κτίσιν τῇ τοιᾷδε κλήσει τετίμηκεν ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεός. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος εἰδέναι φησὶν, « ὅτι πολλοὶ μὲν θεοὶ καὶ κύριοι ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς οὐκ εἰσὶ μᾶλλον, ἀλλ' ὀνομάζονται, » πλὴν ἕνα τὸν φύσει τε καὶ ἐπὶ πάντας τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, σὺν αὐτῷ τὸν ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἀμερίστως ἐμπεφυκότα τε καὶ συνυπάρχοντα Λόγον, ὃν δὴ καὶ πρωτότοκον πάσης κτίσεως ὠνομάσθαι φαμὲν, ὡς λαβόντα πρὸς ἀδελφότητα τὴν ἐν χάριτι νοουμένην,
C τὴν λογικὴν κτίσιν, ὡς καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ καὶ εἰκόνα γεγενημένην. Ὡς οὖν εἰκόνες τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντες Υἱοῦ καὶ Θεοῦ, θεοὶ καὶ υἱοὶ χρηματίζουσιν, οὐκ ἄγγελοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοί. « Ἐγὼ εἶπα, φησὶ γάρ· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Οὐκοῦν κἂν ἐπιφημίζηταί τισι τῶν εἰς γένεσιν παρενηνεγμένων τὸ τῆς υἱότητος ὄνομα, ἀλλ' εἷς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς, πρὸς ὃν μεμορφώμεθα, τὴν οὕτως εὐκλεᾶ καὶ περιφανεστάτην ἐπωνυμίαν ἐν χάριτος μοίρᾳ παρ' αὐτοῦ κερδαίνοντες. Ὅτι δὲ Μωσῆς οὐκ ἄγονον οἶδε τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, διαμνημονεύει δὲ πανταχοῦ καὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ φύντος Λόγου, καὶ διαφόροις αὐτὸν ὀνόμασι καλεῖ, καὶ οἱ μετ' αὐτὸν γεγονότες ἅγιοι προφῆται, καταδεῖξαι πειράσομαι. Εἰκόνα τοίνυν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἠπί-
D στατο, καὶ, καθά φησιν ὁ ἱερώτατος Παῦλος, « Χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Γέγραφε γὰρ ἐναργῶς ἐν τῷ τῆς Γενέσεως βιβλίῳ· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ἀκούεις ἐν τούτοις εὖ μάλα διειρηκότος ὅτιπερ Θεὸς κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον ἐτεκτήνατο; Μεμορφώμεθα γὰρ, ὡς ἔφην, πρὸς τὸν Υἱὸν, ἐνσημαινομένου τοῦ Πνεύματος δι' ἁγιασμοῦ τὸ θεοειδὲς ἡμῖν καὶ ἐξαίρετον κάλλος, νοητῶς δηλονότι καὶ πνευματικῶς. Ὅτι δὲ εἰκών ἐστι καὶ ὁμοίωσις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, κατίδοι τις ἂν καὶ δι' ὧν αὐτὸς οὕτω πού φησι· « Καὶ πᾶς ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι

[88] I Cor. VIII, 5. [89] Coloss. I, 15. [90] Psal. LXXXI, 6. [91] Hebr. I, 3. [92] Gen. I, 27. [93] Gen. IX, 6.

ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. » Ὡς γὰρ εἰς A θείαν εἰκόνα πλημμελῶν ὁ μιαιφονῆσαι τολμήσας, εἰσπράττοιτο ἂν εἰκότως τὴν ἰσόῤῥοπον τῷ πλημμελήματι δίκην. Ὅτι δὲ καὶ Λόγον αὐτὸν ὠνομασμένον ἠπίστατο Μωσῆς, διὰ φωνῆς τοῦ Πατρὸς εἴσῃ τοι κἀντεῦθεν. Ηὐλίζετο μὲν γὰρ κατὰ τὴν ἔρημον ὁ Ἰσραὴλ, ταῖς τοῦ μάννα χορηγίαις ἐντρυφῶν· ἐπειδὴ δὲ κρεῶν αὐτὸν εἰσέδυ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ πόθος, κατακεκράγεισαν μὲν αὐτοὶ τοῦ παναρίστου Μωσέως· ὁ δὲ προσῄει Θεῷ, λέγων· « Πόθεν μοι κρέα δοῦναι τῷ λαῷ τούτῳ φαγεῖν; » ὑπισχνουμένου δὲ καὶ τοῦτο Θεοῦ, καὶ δὴ καὶ ἀρκέσειν λέγοντος, ἄθυμος ἦν ἔτι καὶ οὕτω Μωσῆς. Εἶτα πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὅλων ἔφη Θεός· « Μὴ ἡ χεὶρ Κυρίου οὐκ ἀρκέσει; Ἤδη γνώσῃ εἰ ἐπικαταλήψεταί σε ὁ λόγος μου, ἢ οὔ. » B Δι' αὐτοῦ γὰρ, ὡς ἔφην, ἡ πᾶσά ἐστιν ἐνέργεια τοῦ Πατρός· τοιγάρτοι καὶ δύναμις αὐτοῦ, καὶ χεὶρ δεξιὰ, βραχίων τε κατονομάζεται. Μέμνηται γοῦν ὁ Μωσῆς Θεοῦ λέγοντος ἐν τῷ Δευτερονομίῳ, ὅτι « Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ὀμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου. » Χεῖρα γὰρ ἐν τούτοις, καὶ μέντοι καὶ δεξιὰν, τὸν Υἱὸν εἶναί φησι, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα. Ὅτι δὲ οὐχ ἕτερος παρ' αὐτὸν ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν Υἱὸς, πιστώσεται λέγων ἑτέρωθί που πάλιν· « Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος. » Ὀμνὺς γὰρ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ δεξιᾶς, ἥτις ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὄμνυσί που πάντως καθ' ἑαυτοῦ. Μεσολαβεῖ γὰρ ὅλως τὸ σύμπαν οὐδὲν, τό ἧκον εἰς ἑνότητά φημι, καὶ ταυτότητα φυσικὴν τὴν ἐπ' ἀμφοῖν νοουμένην, πλὴν ὅτι μόνον ὁ μὲν ἔστι C Πατὴρ καὶ γεγέννηκεν, ὁ δὲ πέφηνεν ἐξ αὐτοῦ γεννητῶς, καὶ ἔστιν αὐτῷ συναΐδιος, ὡς ὄντος ἀεὶ Πατρὸς, καὶ οὐχ ἔν γε χρόνῳ πρὸς τοῦτο ἠγμένου. Δεξιὰν δὲ τοῦ Πατρὸς ὄντα τὸν Υἱὸν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ἠπίστατο, λέγων· « Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν, δεξιὰ Κυρίου ὕψωσέ με. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Μωσῆς· « Ἡ δεξιά σου, Κύριε, δεδόξασται ἐν ἰσχύϊ, ἡ δεξιά σου χεὶρ, Κύριε, ἔθραυσεν ἐχθρούς. » Καὶ πάλιν· « Ἐπιπέσοι ἐπ' αὐτοὺς φόβος καὶ τρόμος, μεγέθει βραχίονός σου ἀπολιθωθήτωσαν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ λαός σου. » Προσπεφώνηκε δέ που καὶ ἐν τοῖς Ἰουδαίων δήμοις· « Καθάπερ γὰρ ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ἣν ἀπεξήρανε Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἕως ἂν παρέλθωμεν, ὅπως γνῶσι πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς, ὅτι ἡ δύναμις Κυρίου D ἰσχυρά ἐστι. » Καὶ μὴν καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων προφητῶν πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα φησίν· « Ὑψώθητι, Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου· δυνάμωσον, ὁ Θεὸς, τοῦτο ὃ κατηρτίσω ἐν ἡμῖν. » Δυναμούμεθα γὰρ ἐν τῷ Υἱῷ. Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις προστέταχεν ὁ Υἱὸς ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἕως ἂν ἐνδύσωνται ἐξ ὕψους δύναμιν. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν ἡ ἐξ ὕψους δύναμις, σαφηνιεῖ λέγων ὁ Παῦλος· « Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν. » Ἀκούω δὲ πάλιν γεγραφότος ὡδί τοῦ Μωσέως· « Οὐ φοβηθήσεσθε θεοὺς ἑτέρους,

Quod vero etiam Verbum ipsum nominatum esse sciret Moses, vel hinc per vocem Patris intelliges. Habitabat Israel in solitudine, mannæ deliciis affluens: sed postquam eum incessisset edendarum carnium in Ægypto desiderium, tum in Mosen optimum debacchari cœperunt. Is autem ad Deum accessit, dicens: « Unde mihi carnes, ut dem populo huic ad manducandum [94]? » Cum istud quoque promitteret Deus, et quidem abunde suppeditatum iri diceret, tristis adhuc erat sic quoque Moses. Tum ad illum universi Deus: « Nunquid manus Domini non sufficiet? Jam cognosces num assumpserit te verbum meum, vel non [95]. » Per ipsum enim, ut dixi, omnis est operatio Patris: proinde et virtus ejus, et manus dextera, et brachium nominatur. Meminit quippe Moses Dei dicentis in Deuteronomio: « Levabo in cœlum manum meam,
293 et jurabo dextera mea [96]. » Manum enim hic, et dexteram, Filium esse ait, per quem omnia, et in quo omnia. Quod autem alter non sit ab ipso ille, qui ex ipso et in ipso est secundum naturam Filius, fidem faciet alio quodam in loco rursus dicens: « Per memetipsum juravi, dicit Dominus [97]. » Nam cum jurat per dexteram suam, quæ Filius est, omnino jurat per seipsum. Nihil enim prorsus intermedium est, quantum attinet ad unitatem nimirum, ac identitatem naturæ, quæ in utroque intelligitur, nisi hoc solum, quod ille quidem Pater est, ac genuit; hic autem effulsit ex illo nascendi ratione, estque illi coæternus, puta quod semper sit Pater, nec in tempore eo adductus. Dexteram autem Patris Filium esse, divinus etiam ille David sciebat, cum diceret: « Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me [98]. » Quin et ipse Moses: « Dextera tua, Domine, glorificata est in fortitudine, dextera tua manus, Domine, confregit inimicos [99]. » Et rursus: « Irruat super eos timor et tremor, a magnitudine brachii tui; fiant tanquam lapis, donec pertranseat populus tuus [1]. » Præterea Judæorum populos alicubi etiam est allocutus: « Nam sicut fecit Dominus Deus noster mare Rubrum, quod siccavit Dominus Deus noster, donec pertransiremus, ut sciant omnes gentes terræ, quia Virtus Domini fortis est [2]. » Alius item e sanctis Prophetis ad cœlestem Patrem sic infit: « Exaltare, Domine, in virtute tua: confirma hoc, Deus, quod perfecisti in nobis [3]. » Confirmamur enim in Filio. Porro Filius ipse sanctis apostolis jussit ab Hierosolymis ne discederent, « donec virtute induerentur ex alto [4]. » Quænam autem intelligeretur illa virtus ex alto, Paulus declarabit inquiens: « Induimini Dominum nostrum Jesum Christum [5]. » Rursus autem Mosen ita scripsisse audio: « Non timebitis deos alios, et non servietis illis ultra, sed Domino, qui eduxit vos de terra Ægypti, in fortitudine sua magna, et brachio ex-

[94] Num. xi, 13. [95] ibid. 23. [96] Deut. xxxii, 40. [97] Gen. xxii, 16. [98] Psal. cxvii, 16. [99] Exod. xv, 6. [1] ibid. 16. [2] Josue iv, 24, 25. [3] Psal. lxvii, 29. [4] Luc. xxiv, 49. [5] Rom. xiii, 14.

celso [6]. » At divinus ille David, qui paria cum Mose A et sensit et locutus est, ita canit : « Misit Verbum suum, et sanavit eos [7]. » Itaque per divinum Verbum redemptus est, et morbis animi solutus est vetus Israel. Jam vero Filium, Dominum a Mose etiam nuncupari, cum sciret ipsum quoque Patrem Dominum exsistere, **294** videre licet ex iis quæ scripta sunt in Exodo. Sunt enim istiusmodi : « Et mane surgens Moses ascendit in montem Sina, sicut præceperat ei. Et accepit Moses tabulas lapideas. Et descendit Dominus in nube, et stetit illic : et locutus est nomine Domini, et transiit Dominus a facie Domini [8]. » Ecquis ergo Dominus locutus est in nomine Domini, et qualis transiit Dominus a facie Domini? An utique credemus Patrem in Filio apparere, et loqui? Num ergo duo Domini, B idque divisim, sicuti duo quoque homines intelliguntur? Minime vero. Dominatio enim et divinitas una est Patris, et Filii, et sancti Spiritus : verumtamen unumquodque eorum, quæ dicta sunt, in sua hypostasi intelligi, Scriptura sacra ubique demonstrat, quæ unius naturæ propria et eximia sunt etiam unicuique perfecte innata esse docens. Unde Filius, quippe cum totam in se Patris proprietatem naturalem habeat, et ipse sit in Patre cum iis quæ habere intelligitur, ad ipsum clare ait : « Omnia mea tua sunt, et omnia tua, mea [9]. » Item : « Omnia, quæ habet Pater, mea sunt [10]. » Cum igitur plurimis in locis, nec uno modo, sapientissimus Moses Filium significet, adversarius his verbis C uti desinat : *Qui ergo multos Dei filios nominat, eosque non homines, sed angelos; Unigenitum Dei, aut Filium, aut quocunque nomine dicatur, si agnovisset, nonne illum hominibus indicasset?* Indicavit, o docte, idque sæpius, et clare ; sed ipse minus intelligis, tametsi recte admodum scripserit : « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies [11], » et alia his consentanea. Jam ad tollendum Filium, non autem potius ad evertendos tuos deos, ratus istæc dicta esse, scribere veritus non es : Moses ergo multa istiusmodi ac multis in locis ait : « Dominum Deum tuum timebis, et illi soli servies [12]. » Quomodo igitur Jesus in Evangeliis præcipere traditur, dicens : « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, D et sancti Spiritus [13]? » A nobis igitur ipse quoque audies. Cum Moses et prophetæ sanctam et consubstantialem Trinitatem fateantur, neque istud tui illi sapientiæ principes ignoraverint : qui fit, amabo te, ut dura et pertinaci arrogantia te **295** laborare non sentias? Primigenias enim ipsi quoque tres concesserunt esse hypostases, sed illas ab invicem separantes, et alias aliis submittentes : nec enim pure de Deo loqui noverant, tametsi haud omnino carebant opinione repertæ veritatis. Atenim rursus sentio quosdam ex iis, qui Juliano ad-

A καὶ οὐ προσκυνήσετε αὐτοῖς, καὶ οὐ λατρεύσετε αὐτοῖς ἔτι, ἀλλ' ἢ τῷ Κυρίῳ, ὅς ἀνήγαγεν ὑμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ. » Οἷς δὲ ἔφη Μωσῆς, συμβαίνοντα καὶ πεφρονηκὼς καὶ λαλῶν, ὁ θεῖος ψάλλει Δαβίδ· « Ἐξαπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἰάσατο αὐτούς. » Οὐκοῦν διὰ τοῦ θείου λελύτρωται Λόγου, καὶ ἀῤῥωστημάτων ἀπήλλακται ψυχικῶν ὁ ἀρχαῖος Ἰσραήλ. Ὅτι δὲ καὶ Κύριον ὀνομάζει τὸν Υἱὸν ὁ Μωσῆς, Κύριον εἰδὼς ὑπάρχειν καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα; καταθρῆσαι τις ἂν ἀπό γε τῶν γεγραμμένων ἐν τῇ Ἐξόδῳ. Ἔχει γὰρ οὕτως· « Καὶ ὀρθρίσας Μωϋσῆς, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καθότι συνέταξεν αὐτῷ· καὶ ἔλαβε Μωϋσῆς τὰς πλάκας τὰς λιθίνας. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν νεφέλῃ, καὶ παρέστη ἐκεῖ, καὶ ἐλάλησε τῷ ὀνόματι B Κυρίου· καὶ παρῆλθε Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου. » Ποῖος οὖν ἄρα λελάληκε Κύριος ἐν ὀνόματι Κυρίου, καὶ ποῖος παρῆλθε Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου; Ἦ δῆλον ὅτι πάντως που πιστεύσομεν ἐν Υἱῷ φαίνεσθαί τε καὶ λαλεῖν τὸν Πατέρα; Ἆρ' οὖν δύο Κύριοι, καὶ τοῦτο διῃρημένως, ὡς ἂν νοηθεῖεν καὶ ἄνθρωποι δύο; Ἥκιστά γε. Κυριότης γὰρ καὶ θεότης μία Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος· πλὴν ὅτι τῶν ὠνομασμένων ἕκαστον ἐν ὑποστάσει νοεῖται τῇ καθ' ἑαυτὸ, καταδείκνυσι πανταχοῦ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὰ τῆς μιᾶς φύσεως ἴδια καὶ ἐξαίρετα, καὶ ἑκάστῳ τελείως προσπεφυκέναι διδάσκον. Καὶ γοῦν ὁ Υἱὸς ὡς ὅλην ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν τοῦ Πατρὸς ἰδιότητα φυσικὴν, καὶ αὐτὸς δὲ ὑπάρχων ἐν Πατρὶ μεθ' C ὧν ἔχειν νοεῖται, φησὶν ἐναργῶς πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ, σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ, ἐμά. » Καὶ πάλιν· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι. » Πλεισταχοῦ τοιγαροῦν, καὶ οὐ καθ' ἕνα τρόπον, τοῦ πανσόφου Μωσέως κατασημαίνοντος τὸν Υἱὸν, παυσάσθω λέγων· *Ὁ δὴ υἱοὺς πολλοὺς ὀνομάζων Θεοῦ, καὶ τούτους οὐκ ἀνθρώπους, ἀγγέλους δὲ, τὸν Μονογενῆ λέγων Θεοῦ, ἢ Υἱὸν Θεοῦ, ἢ ὅπως καλεῖται, εἴπερ ἐγίνωσκεν, οὐκ ἂν εἰς ἀνθρώπους ἐμήνυσε;* Διαμεμήνυκεν, ὦ σοφὲ, καὶ μάλα πλειστάκις, καὶ σαφῶς· συνίης γε μὴν αὐτὸς ἥκιστά γε, καίτοι γεγραφότος καὶ μάλα ὀρθῶς· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, » καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ συμβαίνοντα. Εἶτα πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ Υἱοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον πρὸς ἀνατροπὴν τῶν D σῶν εἰρῆσθαι θεῶν τὰ τοιάδε νομίσας, οὐ κατέδεισας εἰπεῖν· Ὁ οὖν Μωσῆς πολλὰ τοιαῦτα καὶ πολλαχοῦ λέγει· « Κύριον τὸν Θεόν σου φοβηθήσῃ, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Πῶς οὖν ὁ Ἰησοῦς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραδέδοται προστάττων· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος; » Πεύσῃ τοίνυν καὶ πρός γε ἡμῶν αὐτός. Πῶς, εἰπέ μοι, Μωσέως καὶ προφητῶν τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον ὁμολογούντων Τριάδα, καὶ τῶν σῶν λογάδων οὐκ ἠγνοηκότων τὸ χρῆμα, σκληράν τε καὶ ἀνουθέτητον τὴν ἀγερωχίαν οὐκ οἶσθα παθών; ἀρχι-

[6] Deut. vi, 13, 14. [7] Psal. cvi, 20. [8] Exod. xxxiv, 4, 5. [9] Joan. xvii, 10. [10] Joan. xvi, 15. [11] Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. [12] Deut. x, 20. [13] Matth. xxviii, 19.

κὰς γὰρ καὶ αὐτοὶ τρεῖς δεδώκασιν ὑποστάσεις, ἀποδιιστάντες μὲν αὐτὰς ἀλλήλων, καὶ εἰς τὸ μεῖον ὑποβιβάζοντες· οὐ γὰρ ᾔδεσάν, που τὸν ἀκραιφνῶς ἔχοντα περὶ Θεοῦ λόγον, πλὴν οὐκ εἰσάπαν ἠμοιρηκότες τοῦ τῆς ἀληθείας ἐξῆφθαι δοκεῖν. Ἀλλὰ γὰρ αἰσθάνομαι πάλιν ὡς τάχα πού τινες τῶν τὰ ἴσα πεφρονηκότων αὐτῷ, φαῖεν ἂν ἴσως καὶ πρός γε ταυτί· Ναὶ Λόγον, ὦ τᾶν, καὶ μέντοι καὶ δύναμιν, βραχίονά τε, καὶ δεξιὰν τοῦ Πατρὸς ὠνόμακε τὸν Υἱὸν ὁ Μωϋσῆς· τόν γε μὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως ἠγνόηκε τρόπον. Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τὸν πάνσοφον ἀληθῶς καὶ περί γε τούτων αὐτῶν ὡδὶ γεγραφότα. Ἔφη μὲν γὰρ τῆς τοῦ Λάβαν ἑστίας ἀποφοιτῆσαι τὸν Ἰακὼβ, καὶ τῆς ἐνεγκούσης ἐρᾷν. «Ἐπειδὴ δὲ γέγονε πρὸς τῷ Ἰαβὸκ (χειμάῤῥους δὲ οὗτος), διεβίβασε, φησὶ, παιδία αὐτοῦ, ὑπελείφθη δὲ Ἰακὼβ μόνος· καὶ ἐπάλαιεν ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ ἕως πρωΐ.» Καὶ μεθ' ἕτερα· «Ἠρώτησε δὲ Ἰακὼβ, καὶ εἶπεν· Ἀνάγγειλόν μοι τὸ ὄνομά σου. Καὶ εἶπεν· Ἱνατί σὺ τοῦτο ἐρωτᾷς τὸ ὄνομά μου; Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν ἐκεῖ. Καὶ ἐκάλεσεν Ἰακὼβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Εἶδος Θεοῦ. Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή.» Προσεπάγει δὲ τούτοις ὁ θεσπέσιος Μωϋσῆς· «Ἀνέτειλε δὲ αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἡνίκα παρῆλθε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ.» Ὢ μεγάλου θαύματος, καὶ ἀκραιφνοῦς διανοίας, καὶ νοῦ κατεῤῥινημένου, καὶ συνιέντος ἰσχνῶς τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν! Προσπαλαίοντος ἀνθρώπου πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, ἑωρακέναι φησὶ τὸν Θεὸν, καὶ *εἶδος* αὐτὸν ὀνομάζει *Θεοῦ*. Θεὸς γὰρ ἦν ἀληθῶς καὶ ἔστιν ὁ Λόγος, καὶ εἰ γέγονε σάρξ, κατὰ τὰς Γραφάς. Μεμένηκε δὲ καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς, καίτοι τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὑποδὺς οἰκονομικῶς· ἄτρεπτος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ φύσιν ἐστίν. Ὅτι δὲ ὁ προσπαλαίων τῷ Ἰακὼβ ἄνθρωπος, ὁ μονογενής ἐστι τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὃς ἔσται κατὰ καιροὺς ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς προαναδεικνὺς τοῖς ἁγίοις πατράσιν, ἐξ ὧν γέγραφεν ὁ Μωϋσῆς κατίδοι τις ἂν, καὶ μάλα ῥᾳδίως. Ἔφη γὰρ, ὅτι «Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Ἰακώβ· Ἀναστὰς πορεύθητι εἰς τὸν τόπον Βαιθὴλ, καὶ οἴκει ἐκεῖ, καὶ ποίησον ἐκεῖ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ ὀφθέντι σοι, ἐν τῷ δὲ ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου Ἠσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου.» Ἆρ' οὖν ἔτι καὶ κατὰ τοῦτο ἐρεῖ τις ἠγνοηκέναι Μωσέα τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸν τρόπον;

Ἐπειδὴ δὲ διαμέμνηται καὶ ἀγγέλων ὁ κράτιστος Ἰουλιανὸς, καὶ ἀκρασίας εἰς τοῦτο καθικέσθαι φησὶν αὐτοὺς, ὡς καὶ γυναίων ὥραις οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπιπηδᾷν, καὶ ταῖς τῶν σωμάτων ἐπιθυμίαις πρὸς τὰς παρὰ φύσιν αὐτοῖς ἡδονὰς σεσαγηνεῦσθαι δεινῶς, ἔξω δὴ παντὸς ἰόντα σκοποῦ, φέρε, κἂν τούτῳ δεικνύωμεν. Καὶ ἐξαγωνίοις μὲν οἶδ' ὅτι κεχρήμεθα λόγοις· παροισθέντος δὲ ἅπαξ εἰς μέσον τοῦ διηγήματος, τὸ λυποῦν οὐδὲν συκοφαντουμένῃ καὶ αὐτῇ τῇ τῶν ἁγίων ἀγγέλων συναγορεῦσαι φύσει, μάλισθ' ὅτι γένοιτ' ἂν τοῖς ἀκροωμένοις οὐκ ἀζήμιον, τὸ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἁγίους ἀγγέλους ταῖς τῶν σωμάτων ὥραις ἐπιτετῆχθαι λέγειν, ἤγουν ἐπιγάννυσθαι ταῖς οὕτω βεβήλοις καὶ ἐκτοπωτάταις ἡδοναῖς. Ἢ γὰρ οὐκ εἰκὸς ἐντεῦθεν ὀκλάσαι πολλοὺς, καὶ τῶν ἀμεινόνων ὀλιγωρήσαντας ἀνθελέσθαι τὸ φιλήδονον, ἐννενοηκότας ὅτι δύσοιστον καὶ ἄναντες αὐτοῖς ἔσται που πάντως τὸ

A stipulantur, ad hæc forsan dicturos : Verbum utique, o bone, adeoque virtutem, et brachium, Patrisque dexteram, Filium nominavit Moses; verumtamen incarnationis modum nescivit. Videsis igitur, vide, quid sapientissimus ille vir de his ipsis scripserit. Ait quippe Jacob Labani domum reliquisse desiderio patriæ repetendæ. « Cum autem venisset ad Jaboc (is erat torrens), transvexit, inquit, pueros suos : relictus autem est Jacob solus. Et luctabatur homo cum eo usque mane [14]. » Et postea : « Interrogavit autem Jacob, et dixit : Annuntia mihi nomen tuum ; et dixit : Ut quid rogas tu nomen meum? Et benedixit eum ibi. Et vocavit Jacob nomen loci illius, Species Dei. Vidi enim Deum, inquit, facie ad faciem, et salva facta est anima mea [15]. » His autem B divinus Moses addit : « Ortus autem est ei sol, quando transivit species Dei [16]. » O rem admirabilem, limatique judicii, et vim mysterii Christi subtilissime percipientis! Cum luctaretur homo facie ad faciem, Deum vidisse ait, eumque *speciem Dei* nominat. Deus enim erat vere, et est Verbum, licet caro factum sit, secundum Scripturas [17]. Sed et character substantiæ Patris remansit, quamvis formam servi ratione dispensationis induerit. Immutabilis enim et alterationis est expers secundum naturam. Quod autem is homo, qui cum Jacob luctatur, unigenitum sit Dei Verbum, olim se futurum in specie nostra sanctis Patribus præmonstrans, ex iis quæ scripsit Moses citra negotium quivis intelliget. Ait enim : « Dixit autem Dominus ad Jacob : Sur- C gens vade in locum Bethel, et habita illic, et fac ibi altare Domino, qui apparuit tibi, cum fugeres a facie Esau fratris tui [18]. » Num igitur aliquis ultra dixerit, incarnationis Unigeniti modum Mosen ignorasse?

Cæterum quoniam angelorum quoque **296** meminit præstantissimus ille Julianus, et eo intemperantiæ provectos asserit, ut muliercularum forma nescio quomodo capti fuerint, et corporeis libidinibus gra- D viter irretiti in voluptates a natura sua abhorrentes incurrerint : agedum et in hoc ostendamus illum ab omni scopo longius aberrare. Et nos quidem, sat scio, extra propositum argumentum excurrimus; sed expositione semel in medium prolata, grave non erit etiam ipsi naturæ sanctorum angelorum patrocinari calumniis circumventæ : maxime cum non sine auditorum damno dici possit, ipsos quoque angelos corporum formam deperiisse, aut tam impuris et insanis voluptatibus oblectari. Nunquid enim verisimile est multos inde turbatum iri, et contemptis virtutibus voluptatis amorem amplexuros, cum in animum induxerint, intolerandum et ar-

[14] Gen. xxxii, 22-24. [15] ibid. 29, 30. [16] ibid. 31. [17] Joan. i, 14. [18] Gen. xxxv, 1.

duum sibi prorsus fore carnis motibus resistendi studium, si ipsos quoque sanctos angelos credemus huic perturbationi fuisse obnoxios? Quod igitur eorum, quæ scripta sunt, sensum ignorarit, nullo negotio demonstrabimus. Scripsit quippe nobis divinus Moses : « Et factum est, postquam cœperunt homines multi fieri super terram, et filiæ natæ sunt eis. Videntes autem filii Dei filias hominum, quia pulchræ sunt, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant [19]. » Et genuerunt, inquit, gigantes. Tamen Julianus extrinsecus additum asseruit, *angeli Dei*, licet Scriptura verior, et quæ in manibus est, habeat, *filii Dei*. Sciendum autem est, post editam versionem Septuaginta interpretum, alios idipsum interpretatos, pro *filii hominum*, dixisse, *filii potentum*. Quis ergo sit scopus eorum quæ scripta sunt, diserte conabor exponere. Duo nati sunt Adamo filii, Cain et Abel. Sed Abel, Caini furore, nulla prole adhuc suscepta, rebus humanis defunctus est. Occisus enim est secundum sacrarum Litterarum fidem. At Cain genus propagatum est ad Lamech usque, qui homicida erat. His enim verbis id profitebatur [20] : « Virum occidi in vulnus mihi, et adolescentulum in livorem mihi. » Tum Eva peperit Seth, ex quo prognatus est Enos, de quo scriptum est « : Hic speravit vocari nomine Domini Dei [21]. » Nam cum ob summam probitatem
297 merito suspiceretur, appellatione *Dei* ab illius ætatis hominibus ornatus est. Deus enim appellatus est, justitiæ ac virtutis omnis studiosus cum esset. Ejus autem prosapia ad Noe tempora propagata est, qui justus erat. *Placuit enim Deo*, sicuti de illo scriptum est [22]. Itaque Caini genus cum sequeretur avi mores, impiam ac nefariam vitam instituit. Enos autem cognomento *Dei posteri*, avitæ probitatis vestigiis ad usque Noe tempus insistentes, boni ac justi omnique virtute præditi cernebantur. Porro genus illi non miscebant, et a profanis puri sejungebantur, vocabanturque *filii Dei* Noe temporibus. « Filii Dei, hoc est, Enos posteri, videntes filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant [23]. » Igitur cum prosapiæ inter se mistæ essent, et implexu mali bonum deletum esset, cum justitia et integritas vitæ non esset amplius apud terræ incolas; eluvionem immisit universi Deus, unam in omnes ex æquo mortem statuens. Res enim nostras sancte trutinatur, et impietatem ferre nequit. « *Pepererunt* autem, inquit, *mulieres gigantas* [24], » ipsam nempe corporum venustatem adulterante demum ira divina, eo quod justitia conculcata esset, turpium perturbationum et impurissimæ voluptatis causa. Erant autem gigantes illi vasti forsan ac robustissimi, sed multa deformitate laborantes. Solet autem Scriptura divina *gigantas* vocare homines feroces ac robustissimos. Dixit quippe universi Deus de Persis ac Medis, qui Judæos debellaturi erant : « Gigantas veniunt ut im-

A ἀντιτετάχθαι φιλεῖν τοῖς τῆς σαρκὸς κινήμασιν, εἰ κατόπιν καὶ αὐτοὺς τοῦ πάθους ἐῤῥίφθαι πιστεύσομεν τοὺς ἁγίους ἀγγέλους; Ὅτι τοίνυν ἠγνόηκε τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν, ἀκονιτὶ διαδείξομεν. Γέγραφε τοίνυν ὁ θεῖος ἡμῖν Μωσῆς· « Καὶ ἐγένετο, ἡνίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς. Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν, ὧν ἐξελέξαντο. Καὶ δὴ καὶ τετόκασι, φησὶ, τοὺς γίγαντας. » Ἔξωθέν γε μὴν καὶ αὐτὸς προσγεγράφθαι διισχυρίσατο, *οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ*, καίτοι τῆς ἐν μέσῳ καὶ ἀληθεστέρας Γραφῆς ἐχούσης, *οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ*. Ἰστέον δὲ ὅτι μετά γε τὴν τῶν Ἑβδομήκοντα τῆς ἑρμηνείας ἀπόδοσιν, αὐτὸ δὴ τοῦτο διερμηνεύοντες οἱ
B ἕτεροι, φασὶν ἀντὶ τοῦ, *υἱοὶ τοῦ Θεοῦ*, *οἱ υἱοὶ τῶν δυναστευόντων*. Τίς οὖν ἄρα τῶν γεγραμμένων ὁ σκοπὸς, εὖ μάλα διειπεῖν πειράσομαι. Δύο μὲν γὰρ ἐγενέσθην υἱοὶ τῷ Ἀδὰμ, Κάϊν τε καὶ Ἄβελ· ἀλλ' ὁ μὲν Ἄβελ τῆς τοῦ Κάϊν ἀπονοίας ἔργον γεγονὼς, ἄπαις ὢν ἔτι, τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων ἀπηλλάττετο. Πεφόνευτο γὰρ, κατά γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· τό γε μὴν ἐκ τοῦ Κάϊν ἐξετείνετο γένος καὶ μέχρι Λάμεχ, ὃς ἦν ἀνδροκτόνος. Ὡμολόγει γὰρ, ὅτι « Ἄνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἐμοὶ, καὶ νεανίσκον εἰς μώλωπα ἐμοί. » Εἶτα τέτοχεν ἡ Εὔα τὸν Σὴθ, ἐξ οὗ γέγονεν Ἐνὼς, περὶ οὗ γέγραπται· « Οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ εἰς λῆξιν ἁπάσης ἀγαθουργίας διεληλακὼς εἰκότως κατεθαυμάζετο, τῇ τοῦ *Θεοῦ*
C κλήσει τετίμηται παρά γε τῶν τὸ τηνικάδε· θεὸς γὰρ ὠνόμασται, δικαιοσύνης καὶ ἀρετῆς ἁπάσης ὑπάρχων μελεδωνός. Ἐξετείνετο δὲ καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος ἄχρι τῶν Νῶε καιρῶν, ὃς ἦν δίκαιος· *Εὐηρέστησε γὰρ τῷ Θεῷ*, καθὰ γέγραπται περὶ αὐτοῦ. Οὐκοῦν τὸ μὲν ἐκ τοῦ Κάϊν γένος, τοῖς τοῦ προπάτορος ἑπόμενον τρόποις, ἀνόσιόν τε καὶ βδελυρὸν ἐπετήδευσε βίον. Οἵ γε μὴν Ἐνὼς *τοῦ ἐπίκλησιν Θεοῦ* καὶ μέχρι τοῦ Νῶε τῆς προγονικῆς ἐπιεικείας ἰόντες κατ' ἴχνος ἀγαθοὶ καὶ δίκαιοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ὄντες ἐφαίνοντο. Ἄμικτα δὲ ἦν ἀλλήλοις τὰ γένη, καὶ ἀπενοσφίζοντο τῶν βεβήλων οἱ καθαροί· οὓς δὴ καὶ *υἱοὺς* ἐκάλουν *τοῦ Θεοῦ* ἔν γε τοῖς τοῦ Νῶε καιροῖς. « Οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστιν,
D οἱ ἐξ αἵματος τοῦ Ἐνὼς, τὰς θυγατέρας [τῶν ἀνθρώπων] ἑωρακότες ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. » Ὡς τοίνυν ἀλλήλοις συμβεβηκότων τῶν γενῶν, καὶ τῇ τοῦ χείρονος ἐπιπλοκῇ κατηφανισμένου τοῦ ἀγαθοῦ, δικαιοσύνης τε καὶ εὐζωΐας οὐκ οὔσης ἔτι παρά γε τοῖς κατοικοῦσιν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπαφῆκε τὸν κατακλυσμὸν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἕνα πάντων ἐν ἴσῳ καθορίσας θάνατον. Ταλαντεύει γὰρ ὁσίως τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἀφόρητον ποιεῖται τὴν ἀσέβειαν. « *Ἔτικτον δὲ*, φησὶν, *αἱ γυναῖκες τοὺς γίγαντας*, » τῆς θείας ὀργῆς δηλονότι παραχαραττούσης λοιπὸν καὶ αὐτὰ τῶν σωμάτων τὰ κάλλη, διάτοι τὸ πεπατῆσθαι δικαιο-

[19] Gen. vi, 1, 2. [20] Gen. iv, 23. [21] ibid. 26. [22] Gen. vi, 8. [23] Gen. vi, 2. [24] ibid. 4.

σύνην, αἰσχρῶν ἕνεκα παθῶν καὶ βδελυρωτάτης ἡδονῆς. Ἦσαν δὲ οἱ γίγαντες ἁδροὶ μὲν τάχα που καὶ ἀλκιμώτατοι, πολὺ δὲ νοσοῦντες τὸ εἰδεχθές. Ἔθος δὲ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ *γίγαντας* ἀποκαλεῖν τοὺς ἀγριόφρονας καὶ εὐσθενεστάτους. Ἔφη γοῦν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς περί τε Περσῶν καὶ Μήδων μελλόντων αἱρήσειν τὴν Ἰουδαίων· « Γίγαντες ἔρχονται πληρῶσαι τὸν θυμόν μου, χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες. » Οὐ γάρ τοι, κατὰ τοὺς Ἑλλήνων ποιητάς, ὑπερμεγέθεις αὐτοὺς καὶ ἡμεῖς γενέσθαι φαμέν, ὑψοῦ τε ἠρμένους τοσοῦτον τοῖς σώμασιν, ὥστε καὶ νήσους ἁρπάζοντας ἐκ μέσης θαλάττης ἀναῤῥιπτεῖν εἰς τὸν οὐρανόν· ἀλλ' αἰσχροὺς μὲν τὴν ὄψιν, καὶ τερατώδεις, καὶ νεανικούς, οὐ μὴν ἔτι καὶ πέρα τοσοῦτον τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων, ὅσονπερ ἐδόκει ψευδοεποῦσι λέγειν τοῖς Ἑλλήνων λογάσιν. Ἀπέστω δὴ οὖν καὶ γραφὴ καὶ μῶμος καὶ τὰ ἐπ' αἰσχραῖς ἡδοναῖς ἐγκλήματα τῶν ἁγίων ἀγγέλων.

Ὅτι δὲ τοῖς τοῦ πανσόφου Μωσέως δόγμασιν οὐ διάφοροι καθεστήκαμεν, συμβαίνουσαν δὲ καὶ οἷον εὖ μάλα συνηρμοσμένην τὴν ἐφ' ἅπασι δόξαν εἰσπεποιήμεθα, σαφὴς καὶ ἀποχρῶν ἡμῖν διέδειξε λόγος· Οἴεταί γε μὴν κατ' οὐδένα τρόπον αὐτῷ συνενηνεγμένους, ἤγουν τὰ ἴσα φρονεῖν ἐθέλοντας διελέγξαι δύνασθαι, καίτοι πεφλυαρηκὼς εἰκῇ, πλείστους τε ὅσους ἡμῶν καταχέας λόγους· οὐ γάρ φησι τοῖς Μωσέως νόμοις ὁμολογεῖν τὰ Χριστιανῶν, οὔτε μὴν τοῖς Ἰουδαίων ἔθεσι διαζῆν ἀξιοῦν, καίτοι τῶν παρ' Ἕλλησιν αὐτοῖς συμπεφωνηκότων. Ἔθεσι γὰρ καὶ νόμοις οὐχ ἑτέροις μᾶλλον, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῖς κεχρῆσθαί φησι τούτους τε κἀκείνους, πλὴν δύο που μόλις, ἢ τριῶν, τοῦ μὴ εἰδέναι θεοὺς ἑτέρους, καὶ τῆς παρ' αὐτοῖς ἡπατοσκοπικῆς ὠνομασμένης θυσίας τὸ χρῆμα· ἐπεὶ τάγε ἕτερα κοινὰ καὶ ἀπαραλλάκτως C ἔχειν ἀμφοῖν διατείνεται. Παρὰ μὲν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις ἄριστον ἡ περιτομή· Αἰγυπτίων δέ, τοὺς ἱερωτέρους τῶν τεμενιτῶν, καὶ πρός γε τούτοις Χαλδαίους καὶ Σαρακηνούς, οὐκ ἀπαράδεκτον ποιεῖσθαί φησιν αὐτήν. Τετιμῆσθαι δὲ καὶ τῶν θυσιῶν τοὺς τρόπους ἐν ἴσῳ φησίν, οἷον ἀπαρχάς, ὁλοκαυτισμούς, ὁμολογίας, χαριστήρια, καὶ κατά γε τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τιμητήρια, καθαρισμούς, καὶ ὑπὲρ ἀγνοίας. Ἀπολεξάμενος γὰρ τῶν Μωσέως γραμμάτων τὰ τῶν θυσιῶν ὀνόματα, τοῖς ἰδίοις ἐνίησι λόγοις, ὑπέρ γε τοῦ δοκεῖν ἴσως ἀπολυπραγμόνητον αὐτῷ τῶν καθ' ἡμᾶς μὴ μεῖναι μηδέν. Ἐφίεται γὰρ ὅτι μάλιστά γε τῆς δοκησισόφου δόξης, καὶ πολυμαθίας ὑπόληψιν θηρᾶται δεινῶς. Ἠγνόηκε δέ, κατὰ τὸ εἰκός, ὡς τοῖς μὲν τοῦ νόμου γράμμασιν ὁμιλεῖν D χαλεπὸν οὐδέν· ἀπρόσβλητος δὲ παντελῶς αὐτῷ τε καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν τῶν ἐν αὐτοῖς ἐννοιῶν ἡ δύναμις. Καὶ γοῦν ἔφη που Θεὸς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τίς σοφός, καὶ συνήσει ταῦτα; καὶ συνετός, καὶ ἐπιγνώσεται αὐτά; διότι εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ δίκαιοι πορεύσονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν αὐταῖς. » Οὐκοῦν κἂν εἰ πλείστας ἡμῖν τὰς χρήσεις ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παρατίθησιν, ἀλλ' οὖν ἴστω συνιεὶς οὐδέν. Καὶ γοῦν τὸν ἱεροφάντην ᾠήθη Μωσέα μιαροῖς καὶ ἀποτροπαίοις δαίμοσι θυσίας ἐπιτελεῖν, καὶ τὸ ἔτι

A pleant furorem meum, gaudentes simul, et contumeliam inferentes [25]. » Non enim nos, Græcos poetas secuti, immani mole præditos fuisse illos dicimus, ac tam altis corporibus, ut insulas e medio mari arreptas in cœlum projicerent; sed vultu quidem deformes et monstrosos, ac præferoces, non tamen ultra humanam mensuram in tantum elatos, quantum Græcorum principibus placuit ementiri. Absit igitur ut sanctos angelos incusemus aut carpamus, et eis voluptates impuras affingamus.

B Porro nos a sapientissimi Mosis dogmatis neutiquam discrepasse, sed usquequaque consentientem et congruentem sententiam **298** amplexatos clare et abunde antea demonstravimus. Putat tamen nos ei nullo modo astipulari, aut eadem sentire velle; se satis superque probasse, licet frustra nugatus, multisque verbis in nos debacchatus. Legibus enim Mosaicis ait Christiana instituta non consentire, sed neque nos Judæorum moribus velle vivere, quamvis Græcorum leges eis consentiant. Moribus enim ac legibus non diversis, sed iisdem potius, hos et illos usos ait, exceptis fere duabus aut tribus : nimirum, non esse agnoscendos deos alios, et ea, quæ spectat ad sacrificium, quod extispicium dicunt : nam cætera promiscua apud utrosque, et eadem esse pertendit. Apud Judæos siquidem optima res est circumcisio, quam Ægyptiorum sanctissimos quosque æedituos, ac insuper Chaldæos et Saracenos non rejicere ait. Sed et sacrificiorum modos pari in pretio fuisse dicit, veluti primitias, holocausta, confessiones, gratiarum actiones, et, ut ipse vult, donaria, expiationes, et sacrificia pro ignorantia. Collectis enim sacrificiorum Mosaicorum nominibus, suis ea sermonibus inserit, ut forte putetur nihil eorum, quæ ad nos attinent, inexploratum reliquisse. Sapientis enim nomen sibi facere vehementer cupit, et magnæ eruditionis famam studiose venatur. Sed nescit, ut apparet, versari quidem in legis litteris, nihil esse negotii : cæterum sibi ac suis vim et intellectum earum inaccessum esse. Unde per unum e sanctis prophetis Deus dixit alicubi : « Quis sapiens, et intelliget hæc? et intelligens, et cognoscet ea? quia rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in eis : qui autem impii sunt, infirmabuntur in illis [26]. » Tametsi ergo plurima nobis oracula ex Scriptura sacra proponit, tamen se earum plane rudem esse intelligat. Enimvero Mosen sacrorum interpretem putavit nefariis et abominandis dæmonibus sacra peragere, et, quod intolerabilius est, ipsum dixit legislatorem hoc sibi faciendum permittere, ut ipse sibi contrarias leges ferre a nobis convincatur. Dixit enimvero : « Qui sacrificat diis

[25] Isa. XIII, 3. [26] Osee XIV, 10.

A aliis, exterminabitur, præterquam Domino soli [27]. » Quod si, ut ipse ait, jussisse videtur etiam abominandis dæmonibus ritu solemni sacra **290** facere, quomodo nos abducit a malo, ac non potius ipse palam eo nobis iter pandit? Rursus autem necesse est videre, quanta in Deum invectus sit calumnia. Ait enim, illum sacrificiorum modos recensuisse.

τούτου ἀφορητότερον, αὐτὸν ἔφη τὸν νομοθέτην ἐφεῖναί οἱ τοῦτο δρᾷν, ἵν' αὐτὸς ἑαυτῷ τἀναντία θεσμοθετῶν ἁλίσκηται πρὸς ἡμῶν. Ἔφη μὲν γάρ· « Ὁ θυσιάζων θεοῖς ἑτέροις ἐξολοθρευθήσεται, πλὴν Κυρίῳ μόνῳ. » Εἰ δὲ, καθά φησιν αὐτὸς, ὁρᾶται προστεταχὼς καὶ ἀποτροπαίοις δαίμοσι καθιεροῦν τὰ νενομισμένα, τίνα τρόπον ἡμᾶς ἐξίστησι τοῦ κακοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον αὐτὸς ταῖς εἰς τοῦτο σαφῶς ἐφίστησι τρίβοις; Ὁποῖος δὲ πάλιν αὐτῷ τῆς κατὰ Θεοῦ συκοφαντίας πεποίηται λόγος, ἰδεῖν ἀναγκαῖον. Ἔφη γάρ, τοὺς τῶν θυσιῶν ἀναμετρῆσαι τρόπους.

JULIANUS.

Cæterum de Averruncis audi quid dicat: « Et accipiet duos illos hircos ex capris pro peccato, et arietem unum in holocaustum, et offeret Aaron vitulum qui pro peccato, qui pro se, et exorabit pro se et pro domo sua. B Et assumet duos illos hircos, et statuet eos coram Domino apud ostium tabernaculi testimonii. Et imponet Aaron super duos hircos sortes, sortem unam Domino, et sortem unam emissario, ut emittat eum in emissionem, inquit, et dimittat eum in desertum [28]. » Qui ergo mittitur emissario, in hunc modum dimittitur. « Alterum autem hircum, inquit, etiam jugulabit, hircum illum, qui pro peccato populi, coram Domino; et inferet de sanguine ejus intra velum, et asperget sanguinem super basim altaris, et exorabit pro sanctis ab immunditiis filiorum Israel, et ab injustitiis eorum, pro omnibus peccatis eorum [29]. »

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὑπὲρ δὲ ἀποτροπαίων ἐπάκουσον πάλιν ὅσα λέγει· « Καὶ λήψεται δύο τράγους ἐξ αἰγῶν, περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν ἕνα εἰς ὁλοκαύτωμα· καὶ προσάξει ὁ Ἀαρὼν τὸν μόσχον τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας, τὸν περὶ ἑαυτοῦ, καὶ ἐξιλάσεται περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Καὶ λήψεται δύο τράγους, καὶ στήσει αὐτοὺς ἔναντι Κυρίου παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἐπιθήσει Ἀαρὼν ἐπὶ τοὺς δύο τράγους κλήρους, κλῆρον ἕνα τῷ Κυρίῳ, καὶ κλῆρον ἕνα τῷ ἀποπομπαίῳ, ὥστε ἐκπέμψαι αὐτὸν, φησὶν, ἀποπομπὴν, καὶ ἀφεῖναι αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον. » Ὁ μὲν οὖν τῷ ἀποπομπαίῳ πεμπόμενος, οὕτως ἐκπέμπεται· « Τὸν δέ γε ἕτερον τράγον, φησὶ, καὶ σφάξει τὸν τράγον τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ ἔναντι Κυρίου· καὶ εἰσοίσει τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, καὶ ῥανεῖ τὸ αἷμα ἐπὶ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐξιλάσεται ἐπὶ τῶν ἁγίων ἀπὸ τῶν καθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀδικημάτων αὐτῶν περὶ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν.

C

CYRILLUS.

Averruncum igitur, emissarium illum nominat, invento novo nomine sacris legibus ignoto, sed forte sibi familiari. Quod quidem mirari mihi subit. Legem enim, quæ in umbris versatur et ænigmatis, in solis utique hærens clarioribus, obscuri nihil habere putat. Quanquam nemini certe non manifestum est, parabolam et ænigma aliud præferre quam quod ipsamet esse credantur. Exempli gratia (progrediendum enim nobis quoque est per eas res, quæ non mediocri sunt apud illum in admiratione), aiunt fuisse inter idolorum cultores, ænigmatum artifices; adeoque in iis fingendis singulari industria et arte præditos, quos vulgo nominabant hieroglyphos. D Illi in templis et obeliscis litteras incidentes, nostris non utebantur, sed aliis figuris rerum naturas efformantes abstrusam quamdam scientiam sapientioribus ingerebant. Nam cum Deum, sive supremam et omnia exsuperantem illam naturam, significare **300** volunt, pingunt oculum, cui rectam virgam subdunt; ut eadem opera intelligatur ejus omnia intuendi vis, atque adeo regalis majestas. Sceptrum enim regni symbolum fere semper est: et erecta virga significat naturam divinam inflecti nullo modo posse, sed quodammodo rectam semper esse, et omnia veluti sustentare ac firmare. Quinetiam aspidem, ut cœlum designent, pingere dicun-

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἀποτρόπαιον μὲν οὖν τὸν ἀποπομπαῖον ἀποκαλεῖ, καινοτομήσας ὄνομα τοῖς μὲν ἱεροῖς νόμοις οὐκ ἐγνωσμένον, ἐντριβὲς δὲ ἴσως ἑαυτῷ. Καί μοι θαυμάζειν ἐκεῖνο περίεστι. Τὸν γάρ τοι νόμον τὸν ἐν σκιαῖς ὄντα καὶ ἐν αἰνίγμασι, μέχρι δὴ μόνων ἱστὰς τῶν ἐμφανεστέρων, οὐδὲν ἔχειν οἴεται τὸ κεκρυμμένον. Καίτοι παντί που δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν ὡς παραβολὴ καὶ αἴνιγμα πραγμάτων ἂν εἶεν ἐμφάσεις ἑτέρων μᾶλλον, ἢ ὅπερ ἂν εἶναι δοκοῖεν αὐτά. Οἷον δέ τί φημι· ἰτέον γὰρ δὴ καὶ διὰ πραγμάτων οὐκ ἀθαύμαστον παρ' αὐτῷ λαχόντων τὴν δόξαν· φασὶ γενέσθαι τῶν τοῖς εἰδώλοις λελατρευκότων αἰνιγμάτων τεχνίτας, καὶ πρός γε τοῦτο δεινῶς καὶ ἐντέχνως ἐξησκημένους, οὓς δὴ καὶ ἱερογλύφους ὀνομάζειν ἔθος αὐτοῖς. Οὗτοι τοῖς τεμένεσι καὶ τοῖς ὀβελοῖς γραφὰς ἐνορύττοντες, οὐ γράμμασι χρῆσθαι τοῖς καθ' ἡμᾶς ἠξίουν, ἀλλ' ἑτέροις σχήμασι τὰς τῶν πραγμάτων εἰδοποιοῦντες φύσεις, ἀπόθετόν τινα τοῖς νουνεχεστέροις ἐνεσώρευον γνῶσιν. Τὸ γάρ τοι Θεῖον ἤτοι τὴν ἀνωτάτω καὶ ὑπὲρ πάντα φύσιν καταδηλοῦν ἐθέλοντες γράφουσιν ὀφθαλμὸν, ὀρθὴν αὐτῷ ῥάβδον ὑποστήσαντες, ἵν' ἐν ταὐτῷ νοῆται καὶ τὸ πανδερκὲς αὐτῆς, καὶ μὴν τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα. Ἀεὶ γάρ πως τὸ σκῆπτρον βασιλείας νοεῖται σύμβολον, καὶ μὴν καὶ τὸ ἑστηκὸς τῆς ῥάβδου καταστημαίνειν ἤθελον τὸ κατ' οὐδένα τρόπον τὴν θείαν

[27] Exod. XXII, 20. [28] Levit. XVI, 5-10. [29] ibid. 15, 16.

ὀκλάσθαι δύνασθαι φύσιν, ἑστάναι δὲ ὥσπερ ἀεὶ, καὶ A οἷον ἀνέχειν τε καὶ ἀνερείδειν τὰ πάντα. Ἔχει δὲ ὁ λόγος, ἀναγράφειν αὐτοὺς ἀσπίδα μὲν εἰς οὐρανοῦ τύπον, διά τοι τὸ κυκλοφερές. Ὄφιν γε μὴν εἰς χρόνον, ὡς μακρόν τε καὶ πολυέλικτον, διέρποντα δὲ ἀψοφητί. Καὶ μὴν καὶ θυμὸν αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνοντες ἐνεκόλαπτον ἐσχάραν, ἐναυσθέντος αὐτῇ καὶ πυρὸς, εἶτα καρδίας ἐπηρτημένης. Πυθαγόρας δὲ τὴν αἰνιγματώδη δήλωσιν οὐκ ἀτιμάσας ἔχει, ἀλλ' ἦν ἐν λόγῳ τὸ χρῆμα αὐτῷ. Γέγραφε γὰρ ὡδὶ περὶ αὐτοῦ Πορφύριος ἐν βιβλίῳ πρώτῳ *Φιλοσόφου ἱστορίας· Ἦν δὲ καὶ ἄλλο εἶδος τῶν συμβόλων τοιοῦτον καὶ τὰ περὶ Πυθαγορικῶν αἰνιγμάτων· ζυγὸν μὴ ὑπερβαίνειν, τουτέστι, μὴ πλεονεκτεῖν· μὴ τὸ πῦρ τῇ μαχαίρᾳ σαλεύειν, ὅπερ ἦν, μὴ τὸν ἀνοιδοῦντα καὶ τὸν ὀργιζόμενον θυμὸν* B *κινεῖν λόγοις παρατεθηγμένοις· στέφανόν τε μὴ τίλλειν, τουτέστι, τοὺς νόμους μὴ λυμαίνεσθαι· στέφανοι γὰρ πόλεων οὗτοι. Ἄλλα τε πρὸς τούτοις ἕτερα· μὴ καρδίαν ἐσθίειν, οἷον, μὴ λυπεῖν ἑαυτὸν ἀνίαις· μηδὲ ἐπὶ χοίνικος καθέζεσθαι, οἷον, μὴ ἀργὸν ζῇν· μηδὲ χελιδόνας οἰκίαις δέχεσθαι, τουτέστι, λάλους ἀνθρώπους καὶ γλῶτταν ἀκρατεῖς ὁμοροφίους μὴ ποιεῖσθαι· φορτίον δὲ συνανατιθέναι μὲν τοῖς βαστάζουσι, συγκαθαιρεῖν δὲ μὴ, δι' οὗ παρῄνει, μηδενὶ πρὸς ῥᾳστώνην, ἀλλὰ πρὸς ἀρετὴν καὶ πόνους συμπράττειν. Θεῶν τε εἰκόνας ἐν δακτυλίοις μὴ φορεῖν, τουτέστι, τὴν περὶ θεῶν δόξαν καὶ λόγον μὴ πρόχειρον, μηδὲ φανερὸν ἔχειν, μηδὲ εἰς πολ-* C *λοὺς περιφέρειν.* Ἄρ' οὖν εἰ τοῖς ἱερογλυφικοῖς ἐνορῴη τις γράμμασιν, ἤγουν τοῖς Πυθαγορείοις αἰνίγμασιν, εἶτα τῶν ἐμφανεστέρων οὐδὲν εἶναι λέγοι τὸ περιττὸν ἐν αὐτοῖς, οὐκ ἂν ἔφη πρὸς τοῦτο ἀσχάλλων εὐθὺς ὁ τὸν Μωσέως νόμον μέχρι δὴ μόνων ἡμῖν γραμμάτων ἱστάς· Τί δρᾷς, ὦ οὗτος; Μὴ γάρ τοι μόνοις ἐνίης τοῖς ἐμφανεστέροις τὸν νοῦν, μηδὲ τὴν τῶν αἰνιγμάτων ἀδικήσεις χρείαν ἀναγκαιοτάτην οὖσαν τοῖς τοῦ βίου πράγμασι, πολυπραγμόνει δὲ μᾶλλον τὰ κεκρυμμένα, καὶ τὰ δι' αὐτῶν εὖ μάλα πλαγίως ὑποδηλούμενα. Ἴστω δὴ οὖν ἀδικῶν τὸν νόμον, εἰ μὴ τὰ ἴσα φρονεῖν ἐσπούδακεν ἐπ' αὐτῷ.

A tur, propterea quod in gyrum volvitur. Serpentem, ut tempus; quoniam longum et volubile est, ac sine strepitu serpit. Præterea iram ænigmatice significantes insculpebant craticulam, in qua accensus erat ignis, corde appenso. Pythagoras autem ænigmatum sensum non contempsit, sed rem istam magni fecit. Sic enim de illo Porphyrius in historiæ philosophicæ libro primo: *Erat autem aliud quoque symbolorum genus istiusmodi, et quæ Pythagoricis ænigmatis feruntur: stateram non esse transiendam, hoc est, aliena non invadenda; ignem gladio non fodiendum, id est, animum exacerbatum et iratum asperis verbis non esse commovendum; coronam non esse vellicandam, hoc est, leges non violandas, nam hæ civitatum sunt coronæ. Ad hæc et alia* B *quædam: Cor ne edito, ne te doloribus angas; ne sedeto super chœnice, id est, ne otiosus vivas: ne hirundines in tectum accipito, hoc est, loquaces et impotentis linguæ homines contubernales ne facias. Onus autem una tollito, non simul deponito; quo admonebat, nemini ad ignaviam sed ad virtutem et labores præstandum operam. Præterea, deorum imagines in annulis ne circumferas, hoc est, de diis sententiam et sermonem ne promiscue habeas, et in vulgus edas.* An ergo, si quis in hieroglyphicas litteras, aut ænigmata Pythagorica, oculos conjecerit, ac nihil admodum clarum in iis esse diceret; non continuo indignabundus exclamet is, qui Mosaicam legem in littera sola nobis constituit: Heus tu quid C agis? Ne enim ad ea sola quæ manifesta sunt animum advertas, neque figurarum usum in vitæ rebus admodum necessarium detrahas, sed res abstrusas potius, et ea quæ per illas oblique significantur perscrutare. Intelligat igitur se violare legem, nisi jus idem statuere **301** velit in se quod in alios.

Τὸ γάρ τοι τῆς ἱστορίας πάχος κατισχνοῦντες ἡμεῖς, καὶ τὴν ἀπόῤῥητον τῶν ἐννοιῶν περιεργαζόμενοι δύναμιν, ἐντετυπῶσθαί φαμεν τοῖς γράμμασιν αἰνιγματωδῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ὃ δὴ καὶ μάλα σαφῶς ὁ Παῦλος παρίστησι λέγων· « Τοῦτο φρονείτε ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Ἐτα- D πείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Καίτοι γὰρ ἐνὸν αὐτῷ τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως ἀξιώμασιν ἐντρυφᾷν, καὶ ταῖς κατὰ πάντων ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς θεοπρεπῶς ἐναβρύνεσθαι· τοῦτο γὰρ εἶναί φαμεν τὴν προκειμένην αὐτῷ χαράν· κεκένωκεν ἑαυτὸν, καθεὶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἵν' ὑπὲρ πάντων τὸν κατὰ σάρκα θάνατον ἀνατλὰς, εἶτα πατήσας αὐτὸν, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως,

Nos enim historiæ crassitudinem attenuantes, et arcanam vim notionum pervestigantes, Christi mysterium dicimus in littera obscure esse figuratum. Quod certe Paulus clare utique ob oculos ponit his verbis: « Hoc sentite unusquisque in vobis, quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo: sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [30]. » Nam cum posset naturæ suæ præstantia efferri, et incomparabili supra omnes excellentia pro eo ac Deum decet gloriari (hoc enim esse dicimus propositum ei gaudium [31]), exinanivit seipsum, ad nostra se demittens, ut carnis mortem pro omnibus perpessus, tum ea conculcata, per resurrectionem ex mortuis, planum et facilem nobis etiam ipsis ad

[30] Philipp. II, 5-8. [31] Hebr. XII, 2.

vitam reditum præstaret. Nam ut alicubi rursus ait ejus mysteriorum interpres : « Ut enim per hominem mors, ita et per hominem resurrectio mortuorum : et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis [32]. » Cæterum excitatus e mortuis gentium multitudini seipsum tradidit, quoniam ipsum Israel immani contumelia affecerat, et in furoris barathrum præceps ruerat. « Recalcitravit enim dilectus, » sicuti scripsit Moses [33], hoc est, resiluit quodammodo, et ab ejus dilectione plane refugiens divinorum bonorum remansit expers. Cerne ergo, cerne mysterium, etiam in capris duobus recte adumbratum. Caper enim, sive hircus, pro peccatis sacerdotis et populi mactabatur ex præscripto legis. Cum autem Christus pro peccatis nostris immolatus sit, hirco comparatur. Ut enim ait Isaias propheta : « Omnes sicut oves erravimus : homo in via sua erravit, et Dominus tradidit eum pro peccatis nostris [34]. » Duo siquidem hirci assumuntur, non tanquam duo Christi sint, aut duo, juxta nonnullos, Filii ; sed potius, quod oportebat eumdem et immolari pro nobis et mori quidem secundum carnem, vivere autem secundum spiritum. Sortes vero et nomina hircis, uni quidem *dominus*, alteri vero *emissarius*. Non enim, ut ait præclarus ille Julianus, **302** cuidam Averrunco et depulsori malorum dæmoni, dimitti jussit eum qui non esset immolandus ; sed ipse potius dictus est *emissarius*, quod nimirum a mactatione dimissus, quemadmodum *dominus* dictus est ille qui immolabatur. Descriptus autem est per utrumque, uti dixi, Christus unus, et moriens pro nobis secundum carnem, et mortem superans secundum divinitatis naturam videlicet. Emittebatur autem in desertum, qua solitudine et inculto solo designatur gentium sterilitas. Hanc quippe ab ipsis prophetis reperiemus ita quoque nominatam. Scriptum est enim : « Lætare, desertum sitiens : exsultet desertum, et floreat quasi lilium [35]. » Et rursus : « Lætare, sterilis, quæ non paris ; erumpe et clama, quæ non parturis : quia plures filii desertæ, quam habentis virum [36]. » Præterea : « Et faciam in deserto aquam, et in inaquosa flumina. Faciam desertum in paludes, et sitientem terram in aquæductus. Ponam in terram absque aqua cedrum, et buxum, myrtum, et cyparissum, et populum [37]. » Judæorum enim Synagoga legi tanquam viro tantum non conjuncta, fructum ex ea tulit, et fecunda quidem exstitit, verumtamen, ut ait Scriptura sacra, « Plures filii desertæ, quam habentis virum. » Multo plures enim fuerunt qui crediderunt ex gentibus, quam qui ex Synagoga Judæorum. At deserta et arida cum esset, alta sanctorum capita edidit, cedro et buxo, et aliis lignis utique similia. Exstiterunt item in ea fluvii et rivi, hoc est, apostoli et evangelistæ, et sacrorum dogmatum interpretes ac doctores, qui cœlestem

A βάσιμον καὶ εὐήλατον καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἀποφήνῃ τὸ παλινδρομεῖν δύνασθαι πρὸς ζωήν. Ὡς γὰρ αὐτός που πάλιν φησὶν ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱερουργός· « Ὥσπερ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, οὕτω καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν· καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. » Πλὴν ἐγηγερμένος ἐκ νεκρῶν, ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀγέλαις ἑαυτὸν ἐχαρίζετο, διά τοι τὸ ἐμπαροινῆσαι τὸν Ἰσραὴλ αὐτῷ, καὶ εἰς τὸ βαθὺ τῆς δυσβουλίας ἐλάσαι βάραθρον. « Ἀπελάκτισε γὰρ ὁ ἠγαπημένος, » καθὰ γέγραφεν ὁ Μωσῆς, τουτέστιν, ἀπεπήδησε τρόπον τινὰ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγαπήσεως ὁλοτρόπως ἀποδραμὼν, ἀμέτοχος τῶν θείων ἀπομεμένηκεν ἀγαθῶν. Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τὸ μυστήριον, καὶ ὡς ἐν τράγοις δυσὶν εὖ μάλα σκιαγρα-

B φούμενον. Χίμαρος μὲν γὰρ, ἤτοι τράγος, ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἱερέως καὶ λαῶν ἐσφάζετο τὸ κατὰ τὸ τῷ νόμῳ δοκοῦν. Ἐπειδὴ δὲ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἐτύθη Χριστὸς, τράγῳ παρεικάζεται. Ὡς γάρ φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν, ἄνθρωπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη, καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν. » Δύο μὲν γὰρ οἱ τράγοι λαμβάνονται, καὶ οὐχ ὡς ὄντων δύο Χριστῶν, ἢ δύο, κατά τινας, υἱῶν, ἀλλ' ὅτι μᾶλλον ἐχρῆν τὸν αὐτὸν ὁρᾶσθαι καὶ σφαζόμενον ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἀποθνήσκοντα μὲν κατὰ σάρκα, ζῶντα δὲ κατὰ πνεῦμα. Κλῆροι δὲ καὶ ὀνόματα τοῖς τράγοις· ἑνὶ μὲν, *ὁ κύριος*· θατέρῳ γε μὴν, *ὁ ἀποπομπαῖος*. Οὐ γάρ τοι, καθά φησιν ὁ κράτιστος Ἰουλιανὸς,

C Ἀποπομπαίῳ τινὶ καὶ ἀποτροπαίῳ δαίμονι, τὸν ἔξω μεμενηκότα τῆς σφαγῆς ἀνεῖσθαι προστέταχεν, ἐκαλεῖτο δὲ μᾶλλον αὐτὸς *ὁ ἀποπομπαῖος*, ἅτε δὴ καὶ ἀποπεμπόμενος τῆς σφαγῆς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ σφαζόμενος, *κύριος*. Ἐγράφετο δὲ δι' ἀμφοῖν, ὡς ἔφην, εἷς ὁ Χριστὸς, καὶ ἀποθνήσκων ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα, καὶ θανάτου κρείττων ἀναδεικνύμενος κατά γε, φημὶ, τὴν τῆς θεότητος φύσιν. Ἐξεπέμπετο δὲ εἰς τὴν ἔρημον, ἀνατυπούσης ἐφ' ἑαυτῇ τὴν τῶν ἐθνῶν ἀκαρπίαν τῆς ἐρήμου καὶ ἀνηρότου γῆς. Ὠνομασμένην γὰρ οὕτως αὐτὴν, καὶ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν εὑρήσομεν. Γέγραπται γοῦν· « Εὐφράνθητι, ἔρημος ἡ διψῶσα, ἀγαλλιάσθω ἔρημος, καὶ ἀνθείτω ὡς κρίνον. » Καὶ πάλιν· « Εὐφράνθητι, στεῖρα ἡ οὐ τίκτουσα· ῥῆξον, καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι

D πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις· « Καὶ ποιήσω ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ἐν τῇ ἀνύδρῳ ποταμούς· ποιήσω τὴν ἔρημον εἰς ἕλη, καὶ τὴν διψῶσαν γῆν ἐν ὑδραγωγοῖς. Θήσω εἰς τὴν ἄνυδρον γῆν κέδρον, καὶ πύξον, καὶ μυρσίνην, καὶ κυπάρισσον, καὶ λεύκην. » Ἡ μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ μονονουχὶ κατεζευγμένη καθάπερ ἀνδρὶ τῷ νόμῳ κεκαρποφόρηκε τὰ αὐτοῦ, καὶ πολύπαις μὲν ἦν, πλὴν καθά φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, « πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Πολυπλάσιοι γὰρ οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες, ἤγουν οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίων

[32] I Cor. xv, 21, 49. [33] Deut. xxxii, 15. [34] Isa. liii, 6. [35] Isa. xxxv, 1. [36] Isa. liv, 1. [37] Isa. xli, 18, 19.

Συναγωγῆς. Ἔρημος δὲ οὖσα καὶ ἄνυδρος, ὑψηλὰς ἁγίων κεκαρποφόρηκε κεφαλὰς, κέδρῳ, καὶ πύξῳ, καὶ τοῖς ἑτέροις τῶν ξύλων εὖ μάλα παρεικασμένας. Πεφήνασι δὲ καὶ ποταμοὶ, καὶ διώρυγες ἐν αὐτῇ, τουτέστιν, ἀπόστολοί τε καὶ εὐαγγελισταὶ, καὶ τῶν ἱερῶν δογμάτων ἐξηγηταὶ, καὶ διδάσκαλοι, τὸν ἐξ οὐρανοῦ τε καὶ θεῖον ταῖς μυσταγωγουμέναις ψυχαῖς ἐνιέντες λόγον, καὶ οἷον ὕδασι κατάρδοντες νοητοῖς τὰς τῶν πιστευόντων καρδίας. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, τὸ ἐπί γε τοῖς τράγοις αἴνιγμα πρέποι ἂν νοεῖσθαι πρὸς ἡμῶν. Ὁμολογουμένως μὲν γὰρ τὸ τῆς αἰγὸς χρῆμα λαμβάνεται μὲν ὑπὲρ ἁμαρτίας, καθιεροῦται δὲ τῷ Θεῷ κατὰ τὸν νόμον· πλὴν ἔσθ' ὅτε καὶ αὐτοὺς τοὺς ὄντας ἐν ἁμαρτίαις ὑπεμφήνειεν ἄν. Ἡ μὲν γὰρ ὄϊς, ὡς εὐερός τε καὶ ἔγκαρπος, τὸ τῶν ἁγίων ἐφ' ἑαυτῇ πρόσωπον ἀνατυποῖ. Ἐπειδὴ δὲ τούτων ἐν αἰξὶν οὐδὲν, τοὺς ἐν ἀκαρπίαις ὄντας ταῖς νοηταῖς πλειστάκις κατασημαίνουσι. Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ἐνδοιάζειν οὐκ ἐᾷ φάσκων ὁ Υἱὸς, ὡς ἀφίξεται μὲν ἐξ οὐρανῶν κριτὴς, « ἐνιζήσας δὲ τῷ θρόνῳ τῆς δόξης αὐτοῦ, στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ ἐρίφια δὲ ἐξ εὐωνύμων. » Ὅτι δὲ προβάτοις μὲν τοὺς δικαίους ἀφομοιοῖ, τούς γε μὴν ἑτέρους αἰξὶ, διαδείξει λέγων τοῖς μὲν ἑστηκόσιν ἐκ δεξιῶν· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Τοῖς γε μὴν ἐξ εὐωνύμων· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. » Ἔχοντος τοίνυν ὧδε τοῦ περὶ τούτων λόγου, φέρε τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν τρόπον ἐπιδρομάδην ἀφηγησώμεθα.

A ac divinum sermonem initiatorum mentibus instillant, ac veluti spiritalibus aquis credentium corda irrigant. Possumus et alio modo hircorum figuram intelligere. Certum enim est apud omnes, caprum sumi pro peccato, et secundum legem Deo sacrari; verumtamen significat interdum eos quoque qui sunt in peccatis. Ovis enim, utpote frugifera ac lanifera, sanctorum personam designat. Cum autem in capris tale nihil sit, plerumque significant eos qui sterilitate laborant spiritali. Qua de re nos dubitare non sinit Filius dicens, quod veniet quidem de cœlis Judex, « sedensque in solio majestatis suæ, statuet quidem oves a dextris, hædos autem a B sinistris [38]. » Quod autem ovibus justos compararet, **303** alios vero capris, ostendet stantibus a dextris quidem dicens : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi [39]. » Iis vero qui ad sinistra erunt : « Discedite a me, maledicti, in ignem æternum [40]. » Cum igitur ita se res habeat, age modum incarnationis cursim exponamus.

« Οὐκοῦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἑνὸς, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Ἅπαντες δὲ ἦμεν ἐν ἁμαρτίαις, οὔτε τοῦ νόμου δικαιοῦν ἰσχύοντος τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ τῆς Ἑλλήνων πληθύος τῆς ἀμωμήτου ζωῆς ἀγνοούσης τὴν ὁδόν. Ὄντων τοίνυν ἁπάντων ἁμαρτωλῶν, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀτρέπτως* τε καὶ ἀναλλοιώτως γέγονε σάρξ, τοῦτ' ἔστιν ἄνθρωπος. Καὶ οὐκ ἐποίησε μὲν ἁμαρτίαν, πλὴν « ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας » ἐπέφανεν ἡμῖν, « καὶ μετὰ τῶν ἀνόμων ἐλογίσθη, » καθὸ γέγονε σάρξ, καὶ κεχρημάτικεν ἄνθρωπος. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος γέγραφέ που περί τε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε. » Θῦμα γὰρ γέγονεν ὑπὲρ ἁμαρτίας. Ὠνομάζοντο δὲ *αἱ ἁμαρτίαι* τὰ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν σφαζόμενα, μάλιστα δὲ τῶν ἄλλων χίμαροί τε καὶ τράγοι. Καὶ γοῦν περὶ τῶν θείων ἱερουργῶν, οἷς τὰ ἐκ θυσιῶν ἀπενεμήθη γέρα, δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν ἔφη που Θεός· « Ἁμαρτίας λαοῦ μου φάγονται, » τουτέστι, τὰ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσκομιζόμενα τῶν θυμάτων. Ἐπέφανε τοίνυν ἡμῖν ὁ Μονογενὴς ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, ὡς ἔφην, καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη, καὶ κατά γε τὴν τῶν νομικῶν αἰνιγμάτων δύναμιν, ἔριφος ἐν ἐρίφοις, ἤγουν τράγος γέγονεν ἐν τράγοις. Προστέταχε τοίνυν ὁ νόμος ἐρίφους ἤτοι τράγους λαμβάνεσθαι δύο, ἵνα τὸ ἐντεῦθεν νοοῖτο Χριστὸς ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, κατά γε τὸ ὁμοφυές τε καὶ ὁμοειδὲς ἀνθρώπῳ πρὸς ἄνθρωπον, καθάπερ ἀμέλει καὶ αἰγὶ πρὸς αἶγα. Γεγονὼς δὲ καθ' ἡμᾶς τὸν ἡμῖν ἐπηρτημένον ὑπέστη θάνατον, τουτέστι, τὸν κατὰ σάρκα,

« Ergo non erat qui faceret bonum, non erat usque ad unum, » juxta Psaltæ vocem [41]. Omnes C autem in peccatis eramus, cum neque lex justificare posset Israelitas, nec multitudo gentilium inculpatæ vitæ iter agnosceret. Omnes ergo peccatores cum essent, unigenitum Dei Verbum absque ulla mutatione aut alteratione caro factum est, id est, homo. Et peccatum quidem non fecit [42], tametsi nobis « in similitudine carnis peccati » apparuit [43], « et cum iniquis reputatus est [44], » in quantum caro factus est, et homo appellatus est. Unde sapientissimus ille Paulus scripsit alicubi de Deo et Patre, et ipso Filio : « Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit [45]. » Sacrificium enim factus est pro peccato. Quæ autem pro peccatis immolabantur, *peccata* vocabantur, præ aliis autem maxime capri et hirci. Quocirca D de divinis sacrorum ministris, quibus victimarum partes assignatæ erant, Deus alicubi per unum prophetarum dixit : « Peccata populi mei comedent [46], » hoc est, victimas quæ pro peccatis offeruntur. Apparuit itaque nobis Unigenitus in specie nostra, uti dixi, et cum iniquis reputatus est, et, si sensum legalium figurarum spectemus, hædus inter hædos, aut hircus inter hircos factus est. Jussit igitur lex hædos aut hircos duos assumi, ut ex eo Christus intelligeretur sicut unus e nobis, quoad ejusdem natura similitudinem et speciem hominis ad hominem, nempe capri ad caprum. Factus autem homo sicuti nos, mortem quoque

[38] Matth. xxv, 31, 33. [39] ibid 34. [40] ibid. 41. [44] Isa. LIII, 12. [45] II Cor. v, 21. [46] Osee IV, 8.

[41] Psal. XIII, 3. [42] I Petr. II, 22. [43] Rom. VIII, 3.

nobis impositam subiit, hoc est, carnalem; ut nos morte et corruptione liberaret. Quod quidem ipsum videre possis etiam in binario illo hircorum numero impletum: quorum unus quidem immolabatur, et Deo in odorem suavitatis offerebatur, alter autem a mactatione liber demittebatur. Mortuus enim est pro omnibus unus ille omnium dignissimus, et Christi mors solutio mortis fuit. Et hæc quidem nobis legalium figurarum vis subindicat. Qui vero in nuda littera involuti hærent, et nihil arcani percipiunt, eos **304** a veritate quoque longius abesse, et risu dignam objectionem facere, nullo negotio demonstrabimus, dicendi ansam nacti ex iis quæ nobis occurrunt cogitationibus. Ipse enim Julianus ait: *Qui emissario quidem mittitur, ita dimittitur.* « *Alterum autem hircum*, inquit, *etiam mactabit illum, qui pro peccato populi, coram Domino: et inferet de sanguine ejus intra velum, et asperget sanguinem super basim altaris, et exorabit pro sanctis, ab immunditiis filiorum Israel, et ab injustitiis eorum pro omnibus peccatis eorum.* » Atqui si tantam vim esse putat in hircorum immolatorum cruore, ut ab omni immunditia et injustitia liberare possent eos, pro quibus immolabantur; quorsum pœnæ et supplicia a lege statuta sunt in eos, qui peccarent? Adulteros enim et homicidas, pædicones item, magos, et incantatores, adeoque apostatas, pœna capitis immisericorditer affici jussit. At quomodo periclitaturi essent, qui peccarant, si ad eluendum quodvis peccatum ipsa hirci mactatio aut cruor sufficeret? Non enim dices hircorum penuriam iis fuisse, qui in discrimen veniebant: sed ut sapientissimus ille Paulus ait, quippe qui Christum in se habebat, qui est veritas: « Impossibile est sanguinem taurorum et hircorum tollere peccata [47]. » Mendacium ergo legi affingemus. Nam si taurorum et hircorum sanguis non suffecerit ad eluendum peccatum; cur legislator ait ipsum exoraturum pro sanctis ab immunditiis filiorum Israel, et ab injustitiis eorum? An igitur in verbis erravit? Absit! Quinam ergo sensus fuit? Manifestum est sane, et clarum omnibus, quod veritas nequaquam in figuris, sed in rebus per eas significatis elucet. Christus enim est immaculatum illud sacrificium, pura illa victima, qua mortua pro nobis secundum carnem, facti sumus emissarii, hoc est, a morte et corruptione recessimus. Ejus enim sanguine redempti sumus, et ab omni immunditia liberati, « justificati gratis per gratiam ipsius, » ut scriptum est [48], et gratiam, qua deleta est peccatorum memoria, per Dei misericordiam consecuti. At hic cum de tam sanctis mysteriis nihil percipiat, Christianos existimat, Mosis oracula prorsus repudiasse, **305** et ab iis recedere statuisse, qu... quinare soleant, eoque nomine male audir... etsi Paulus manifeste scribit: « Itaque ... dem sancta, et mandatum sanctum, et j...

[47] Hebr. x, 4. [48] Rom. iii, 24.

A ἵνα ἡμᾶς ἀποπέμψῃ θανάτου καὶ φθορᾶς. Ἴδοι δ' ἄν τις αὐτὸ δὴ τουτὶ πληρούμενον κἀν τῇ τῶν τράγων δυάδι, ὧν ὁ μὲν εἷς ἐσφάζετο καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνεκομίζετο τῷ Θεῷ· ἕτερός γε μὴν ἐξεπέμπετο τῆς σφαγῆς. Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ πάντων εἷς ὁ πάντων ἀξιώτερος, καὶ θανάτου λύσις ὁ Χριστοῦ θάνατος ἦν. Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ἡ τῶν νομικῶν αἰνιγμάτων ὑποφαίνει δύναμις. Οἱ δὲ ψιλῷ τῷ γράμματι τὸν ἑαυτῶν ἐνδέοντες νοῦν, καὶ τῶν ἔσω κεκρυμμένων συνιέντες οὐδὲν, ὅτι καὶ τῆς ἀληθείας ἀφεστήκασι μακρὰν, καὶ γέλωτος ἀξίαν ποιοῦνται τὴν ἔνστασιν, ἀκονιτὶ διαδείξομεν, ἐξ αὐτῶν ἑλόντες τῶν ἐν χερσὶν ἐννοιῶν τοῦ λόγου τὰς ἀφορμάς. Αὐτὸς γάρ φησιν Ἰουλιανός· *Ὁ μὲν τῷ ἀποπομπαίῳ πεμπόμενος, οὕτως ἐκπέμπεται.* « *Τὸν δέ γε ἕτερον τρά-*
B *γον*, φησὶ, *καὶ σφάξει τοι περὶ ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ ἔναντι Κυρίου· καὶ εἰσοίσει τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, καὶ ῥανεῖ τὸ αἷμα ἐπὶ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐξιλάσεται ἐπὶ τῶν ἁγίων, ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀδικημάτων αὐτῶν περὶ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν.* » Οὐκοῦν εἰ τοσαύτην οἴεται τὴν ἐνέργειαν ἐνεῖναι τοῖς αἵμασι τῶν σφαζομένων τράγων, ὡς καὶ ἁπάσης ἀκαθαρσίας, καὶ μέντοι καὶ ἀδικίας ἐλευθεροῦν δύνασθαι τοὺς ὑπὲρ ὧν ἐσφάζοντο, ἀνθ' ὅτου ποιναὶ, καὶ κολάσεις διὰ τοῦ νόμου τοῖς πλημμελοῦσιν ἐγράφοντο; Μοιχοὺς γὰρ δὴ, καὶ φονευτὰς, καὶ πρός γε τούτοις τοὺς παιδοφίλους, γόητάς τε καὶ ἐπῳδοὺς, καὶ μέν-
C τοι τοὺς ἀποστάτας, τὴν εἰς αἷμα πράττεσθαι δίκην χωρὶς οἰκτιρμῶν προστέταχεν. Εἶτα πῶς κινδυνεύειν ἐχρῆν τοὺς ἡμαρτηκότας, καίτοι πρὸς ἀπόνιψιν ἁπάσης ἀκαθαρσίας ἀποχρώσης αὐτῆς τῆς τοῦ τράγου σφαγῆς, ἤγουν τοῦ αἵματος; Οὐ γάρ που φαίη τις ἂν ὡς ἦσαν ἐν σπάνει τράγων οἱ κινδυνεύοντες· ἀλλ' ὥς φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος, καίτοι Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, ὅς ἐστιν ἡ ἀλήθεια· « Ἀδύνατον, αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. » Καθοριοῦμεν οὖν ἄρα τοῦ νόμου τὸ ψεῦδος. Εἰ μὴ γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀρκέσειεν εἰς ἀπόνιψιν ἁμαρτίας, ἀνθ' ὅτου φησὶν ὁ θεσμοθετήσας, αὐτὸν ἐξιλάσεσθαι ἀπὸ τῶν ἁγίων ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀδικημάτων αὐτῶν; Ἆρ' οὖν γέγονεν ἁμαρτοεπής; Μὴ γένοιτο. Ὁποῖον ἦν ἄρα
D τῶν ἐννοιῶν τὸ χρῆμα; Πρόδηλον δή που καὶ ἅπασιν ἐναργὲς, ὡς οὐκ ἐν τοῖς αἰνίγμασι μᾶλλον, ἀλλ' ἐν τοῖς δι' αὐτῶν σημαινομένοις τὸ ἀληθὲς ἐκφαίνεται. Χριστὸς γάρ ἐστιν τὸ ἄμωμον θῦμα, τὸ ἀβέβηλον ἱερεῖον, οὗ τεθνεῶτος ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα, γεγόναμεν ἡμεῖς ἀποπομπαῖοι, τουτ' ἔστιν, ἀπεφοιτήσαμεν θανάτου καὶ φθορᾶς. Ἐκλελυτρώμεθα γὰρ τῷ αἵματι αὐτοῦ, καὶ ἁπάσης ἀκαθαρσίας ἀπηλλάγμεθα, δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, καθὰ γέγραπται, καὶ τῆς ἀμνηστίας τὴν χάριν ἐλέῳ Θεοῦ κερ- ...τες. Ὁ δὲ τῶν οὕτως σεπτῶν μυστηρίων συν- ...ὲν, ᾠήθη Χριστιανοὺς ἀλογῆσαι μὲν εἰς ... διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως τεθεσπισμένων,

ἐλέσθαι δὲ καὶ ἀποφοιτᾷν αὐτῶν ὡς καταῤῥυποῦν A εἰωθότων, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ νοσούντων διαβολὴν, καίτοι Παύλου μὲν γράφοντος ἐναργῶς· «Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθή·» καὶ αὐτοῦ δὲ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· «Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας· οὐκ ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι.» Ὁ δὲ, ὡς ἔφην, συνιεὶς οὐδέν.

bonum [49]. » Adeoque ipse omnium nostrum Salvator Christus : « Nolite putare quoniam veni solvere legem, aut prophetas; non veni solvere, sed adimplere [50]. » Hic autem, uti dixi, eorum plane rudis.

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὡς μὲν οὖν, φησὶ, τοὺς τῶν θυσιῶν ἠπίστατο τρόπους Μωσῆς, εὔδηλόν ἐστί που διὰ τῶν ῥηθέντων. Ὅτι δὲ οὐχ ὡς ὑμεῖς ἀκάθαρτα αὐτὰ ἐνόμισεν εἶναι, πάλιν ἐκ τῶν ῥημάτων ἐκείνου ἐπακούσατε· «Ἡ δὲ ψυχὴ ἥτις ἐὰν φάγῃ ἀπὸ τῶν κρεῶν τῆς θυσίας τοῦ σωτηρίου, ὅ ἐστι Κυρίου, καὶ ἡ ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ, ἀπολεῖται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς.» Αὐτὸς ὄντως εὐλαβὴς ὁ Μωσῆς περὶ τὴν τῶν ἱερῶν ἐδωδήν. B

JULIANUS.

Quod sacrificiorum ritus, inquit, Moses agnoverit, utique ex iis, quæ dicta sunt, manifestum est. At quod ea, sicuti vos, immunda non censuerit, rursus ex illius verbis audite : « Anima autem quæcunque manducaverit de carnibus sacrificii salutaris, quod est Domini, et immunditia ejus super ipsum, peribit anima illa de populo suo [51]. » Sane Moses ipse circa victimarum esum religiosus fuit.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Πεύσεται δὴ οὖν καὶ πρός γε ἡμῶν αὐτῶν ὁ τοῖς οὕτω ψυχροῖς αἰτιάμασιν ἐνιεὶς τοὺς πιστεύοντας Χριστῷ· Οὐχ ὡς ἀκαθάρτων ἀπεσχήμεθα τῶν κατὰ νόμον, ἴμεν δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ τύπων ἐπὶ τὸ ἀληθές. Εἴη δ' ἂν, ὥς γε οἶμαι, παντί τῳ σαφὲς, ὡς τὸ εἰς τύπον ἑτέρου παραληφθὲν, οὐ δι' αὐτὸ γένοιτ' ἂν, ἀλλ' ἵνα εἰσκομίζειέν τινα τοῖς θεωμένοις αὐτὸ τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι προανάδειξιν. Ὁρωμένης δὲ τῆς ἀληθείας, περιττὸς ἤδη πως ὁ τύπος, καὶ ἀνόνητον ἔτι τὸ προαναφῆναι αὐτήν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀληθείας ὠδίνει τὴν μόρφωσιν ὁ διὰ Μωσέως νόμος, ἅγιος καὶ αὐτός· ἁγία γὰρ ἡ ἀλήθεια, τουτέστιν ὁ Χριστὸς, ἤγουν τὸ αὐτοῦ μυστήριον. Ὅτι δὲ τῆς ἐν πνεύματί C τε καὶ ἀληθοῦς λατρείας τὴν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις οὐ προὐργιαιτέραν ἡμεῖς καὶ ἀμείνω πεποιήμεθα, γράφεται πάλιν, καί φησι·

CYRILLUS.

A nobis ergo vicissim audiet ille, qui tam frigidis criminationibus credentes in Christum impetit : Nos a legalibus non abstinemus, ut impuris, sed potius tanquam a typis ad veritatem progredimur. Nemini autem non manifestum est, opinor, id quod ad figuram alterius assumptum est, non sui gratia esse, verum ut inferat spectantibus quamdam rei futuræ prænotionem. At cum spectatur veritas, tum superflua sane est figura, et quod eam præsignificabat jam nullius est usus. Lex autem Mosaica cum veritatis formam pariat, sancta quoque est ipsa : sancta enim est veritas, id est, Christus, aut ejus mysterium. Cæterum eam, quæ umbris et figuris continetur, adoratione quæ fit in spiritu et veritate, nos potiorem ac meliorem non ducere denuo criminatur, et ait :

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Προσήκει δὴ λοιπὸν ἀναμνησθῆναι τῶν ἔμπροσθεν, ὧν ἕνεκεν ἐῤῥέθη καὶ ταῦτα. Διὰ τί γὰρ ἀποστάντες ἡμῶν οὐχὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων ἀγαπᾶτε νόμον, οὐδὲ ἐμμένετε τοῖς ὑπ' ἐκείνου λεγομένοις; Ἐρεῖ πάντως τις ὀξὺ βλέπων· Οὐδὲ γὰρ Ἰουδαῖοι θύουσιν. Ἀλλ' ἔγωγε αὐτὸν ἀμβλυώττοντα δεινῶς ἀπελέγξω· πρῶτον μὲν, ὅτι μηδὲ τῶν ἄλλων τι τῶν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις νενομισμένων ἐστὶ καὶ ὑμῖν ἐν φυλακῇ· δεύτερον δὲ, ὅτι θύουσι μὲν ἐν ἀδράκτοις Ἰουδαῖοι, καὶ νῦν ἔτι πάντα ἐσθίουσιν ἱερά, καὶ κατεύχονται πρὸ D τοῦ θῦσαι, καὶ τὸν δεξιὸν ὦμον διδόασιν ἀπαρχὰς τοῖς ἱερεῦσιν· ἀπεστερημένοι δὲ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου, ἢ, ὡς αὐτοῖς ἔθος λέγειν, τοῦ ἁγιάσματος, ἀπαρχὰς τῷ Θεῷ τῶν ἱερείων εἴργονται προσφέρειν. Ὑμεῖς δὲ οἱ τὴν καινὴν θυσίαν εὑρόντες, οὐδὲν δεόμενοι τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἀντὶ τίνος οὐ θύετε; Καίτοι τοῦτο μὲν ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς ἐκ περιουσίας εἶπον, ἐπεί μοι τὴν ἀρχὴν ἐῤῥέθη βουλομένῳ δεῖξαι τοῖς ἔθνεσιν ὁμολογοῦντας Ἰουδαίους, ἔξω τοῦ νομίζειν ἕνα Θεὸν μόνον. Ἐκεῖνο γὰρ αὐτῶν μὲν ἴδιον, ἡμῶν δὲ ἀλλότριον. Ἐπεὶ τά γε ἄλλα κοινά πως ἡμῖν ἐστι, ναοί,

JULIANUS.

Par autem est priorum tandem reminisci, quorum causa hæc quoque dicta sunt. Cur enim, cum a nobis defeceritis, Judæorum legem non amplectimini, neque statis illius præceptis? Inquiet forsan aliquis paulo acutior : Neque enim Judæi sacrificant. At ego ipsum valde cæcutire coarguam : primum quidem, quod certos Judæorum ritus ne observatis vos quidem; deinde vero, quod sacrificant quidem in suis domibus Judæi, et nunc etiamnum omnibus **306** victimis vescuntur, et precantur antequam sacrificent, et dextrum armum primitias dant sacerdotibus : sed orbati templo et altari, aut, ut vulgo appellant, sanctuario, impediuntur quominus Deo victimarum primitias offerant. Vos autem, qui novum sacrificii genus adinvenistis, cum nihil indigeatis Jerusalem, quamobrem non sacrificatis? At superflua hæc est oratio, quoniam id ipsum antea dixi, cum ostendere vellem Judæos cum gentibus consentire, nisi quod unum Deum credunt solummodo. Illud enim ipsis quidem proprium est, a nobis alienum. Cæteroquin

[49] Rom. VII, 12. [50] Matth. V, 17. [51] Levit. VII, 20.

alia nobis communia sunt, templa, delubra, altaria, lustrationes, observationes quædam; in quibus aut nullo plane modo, aut parum invicem discrepamus.

A τεμένη, θυσιαστήρια, ἁγνεῖαι, φυλάγματά τινα, περὶ ὧν ἢ τὸ παράπαν οὐδαμῶς, ἢ μικρὰ διαφερόμεθα πρὸς ἀλλήλους.

CYRILLUS.

Ergo si Judaicæ levitatis socius esse vult, et res ad usum necessarias ignorare summa in laude ponit, præda fruatur sua, invideat nemo. Nos via regia incedemus, et rectum veritatis iter insistemus, amborum vanitate rejecta. Cum autem hac quæstione utatur: *Quid enim nobis relictis Judæorum legem non amplectimini, nec ejus præceptis insistitis, et quare non sacrificatis?* respondemus, ipsum veritatis luce destitutum existimasse accuratos legis observatores contra legem facere sacrificiis utendo Deo gratis, tum cultum ei non deferendo invisum, carnalem scilicet ac cruentum: aut forte putasse, animalium cæde naturalem ac verum Deum oblectari: quanquam priores ipso nonnulli iisdem superstitionibus irretiti manifestissime docent, suos quoque deos cruentas supplicationes odisse. Porphyrius quippe in secundo libro *De abstinentia ab esu animantium*, ita scribit: *Non autem diis, sed dæmonibus, cruentas victimas eos obtulisse, qui in universo Potestates esse exploratum habebant, illud quoque ab ipsis rerum divinarum interpretibus confirmatum est.* Addit autem poetæ quamdam sententiam istiusmodi:

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Οὐκοῦν εἰ μὲν τῆς Ἰουδαίων ἐλαφρίας κοινωνὸς βεβούληται, καὶ λόγου παντὸς ἀξιοῖ τὸ τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν εἰδέναι μηδὲν, ἐχέτω τὸ θήραμα, φθονείτω μηδείς. Βαδιούμεθα δὲ τὴν ἀμαξιτὸν ἡμεῖς, καὶ εὐθὺ τῆς ἀληθείας ἥξομεν, ταῖς ἀμφοῖν εἰκαιοβουλίαις χαίρειν φράσαντες. Ἐπειδὴ δὲ διαπυνθάνεται λέγων· *Διὰ τί γὰρ ἀποστάντες ἡμῶν οὐχὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων ἀγαπᾶτε νόμον, οὐδὲ ἐμμένετε τοῖς ὑπ' ἐκείνου λεγομένοις, καὶ ἀντὶ τίνος οὐ θύετε;* φα- B μὲν ὅτι τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ μὴ καταλαμπόμενος, ᾠήθη παρανομεῖν τοὺς ἀκριβεῖς νομοφύλακας, καὶ ταῖς ἀνδανούσαις θυσίαις τῷ Θεῷ κεχρημένους, καὶ οὐχὶ τὴν ἀβούλητον αὐτῷ τελοῦντας λατρείαν, τὴν διά γέ φημι σαρκῶν καὶ αἱμάτων· ἢ τάχα που νενόμικεν, ταῖς τῶν ζώων σφαγαῖς ἐπιγάννυσθαι τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν· καίτοι ταῖς ἴσαις αὐτῷ δεισιδαιμονίαις ἐνισχημένοι τινὲς τῶν πρὸ αὐτοῦ γεγονότων, ἐναργέστατά φασιν, ὡς καὶ τοῖς παρὰ σφίσι θεοῖς ἀπηχθημένη πώς ἐστιν ἡ δι' αἱμάτων πρόσοδος. Πορφύριος γοῦν ὧδέ πῃ φησιν ἐν δευτέρῳ λόγῳ τοῦ *Περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων*· *Ὅτι δὲ οὐ θεοῖς, ἀλλὰ δαίμοσι τὰς θυσίας τὰς διὰ τῶν αἱμάτων προσῆγον οἱ τὰς ἐν τῷ παντὶ δυνάμεις καταμαθόντες, καὶ τοῦτο πεπίστωται παρὰ τῶν θεολόγων.* Προσεπάγει δὲ καὶ ποιητοῦ τινὰ χρῆσιν ἔχουσαν ὧδε·

Quis adeo stultus, ac supinus,
Credulusque, ut putet deos
Ossibus carne exutis et felle ambusto,
Quibus ne famelici quidem canes vescantur,
307 *Omnes oblectari, atque id accipere honoris loco?*

C *Τίς ὧδε μωρὸς καὶ λίαν ἀνειμένος*
Εὔπιστος ἀνδρῶν, ὅστις ἐλπίζῃ θεοὺς
Ὀστῶν ἀσάρκων καὶ χολῆς πυρουμένης,
Ἃ καὶ κυσὶν πεινῶσιν οὐχὶ βρώσιμα,
Χαίρειν ἅπαντας, καὶ γέρας λαχεῖν τόδε;

Et alibi cruentas victimas deos aversari dicens, rursus ita scribit: *Tametsi antiquitus sanctitas in hunc modum ista non instituit: sed frugibus unumquemque deorum venerabantur. His enim sacrificiis, cum natura, tum omnis humanæ animæ sensus oblectabatur.* His adjungit etiam poetæ versiculos:

Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι τὰς δι' αἱμάτων θυσίας στυγητὰς τοῖς θεοῖς εἶναι λέγων, γράφει πάλιν ὧδε· *Καίπερ τὸ ἀρχαῖον οὐχ οὕτως τῆς ὁσίας ταῦτα βραβευσάσης, ἀλλ' ἐκ τῶν καρπῶν ἕκαστον τῶν θείων τιμῶντες. Τούτοις μὲν γὰρ ἥ τε φύσις καὶ πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ τῆς ψυχῆς αἴσθησις δρωμένοις συνηρέσκετο.* Παραζευγνύει δὲ τουτοισὶ καὶ ποιητοῦ ῥησίδιον·

Taurorum autem promiscuis cædibus altare non irrigabatur,
Sed scelus hoc habebatur inter homines maximum,
Quorum animam ademissent, eorum membra depasci.

D *Ταύρων δ' ἀκρίτοισι φόνοις οὐ δεύετο βωμὸς*
Ἀλλὰ μύσος τοῦτ' ἔσκεν ἐν ἀνθρώποισι μέγιστον,
Θυμὸν ἀποῤῥαίσαντας ἐέδμεναι ἠΐα γυῖα.

Quod animadvertere licet ex ara quæ apud Delum hodieque servatur; ad quam cum nullum animal adduceretur, nec super ea immolaretur, piorum ara *idcirco vocata est. Ita non solum abstinebant a mactandis animantibus, sed qui illam erexerant, juxta ac ii qui illa utebantur, pietatis erant participes.* Cum igitur *Ara piorum* illa, quæ apud Delios erat, nominata sit, quod in ea nullum animal mactaretur, cur mansuetudinem legali majorem frustra vellicat, nosque reprehendit quod dicamus, e

Θεωρῆσαι δὲ ἔστιν ἐκ τοῦ περὶ Δῆλον ἔτι σωζομένου βωμοῦ· πρὸς ὃν οὐδενὸς προσαγομένου παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ θυομένου ἐπ' αὐτοῦ ζώου, εὐσεβῶν *κέκληται* Βωμός. *Οὕτως οὐ μόνον ἀπείχοντο τῶν ζώων θύοντες, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἱδρυσαμένοις τοῦτον, ὁμοίως καὶ τοῖς χρωμένοις αὐτῷ μετέδοσαν τῆς εὐσεβείας.* Ὅτε τοίνυν *Βωμὸς εὐσεβῶν* ὁ παρά γε τοῖς Δηλίοις ὠνόμασται, σφαζομένου τῶν ζώων ἐν αὐτῷ μηδενὸς, ταῖς ὑπὲρ νόμον ἐπιεικείαις μάτην ἐπιτιμᾷ, καὶ καταιτιᾶται λέγοντας;

οὐ ταῖς δι' αἱμάτων θυσίαις ἐπιγάννυσθαι Θεὸν, ἐφεῖσθαι δὲ μᾶλλον τῆς ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως καὶ λατρείας; Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ· Πῶς οὖν ὁρᾶται τὰ τοιάδε τεθεσπικώς; Ἢ τάχα που πεφενάκικεν ὁ Μωσῆς τοὺς ἀρχαιοτέρους, ἐφ' ἑκάστῳ τῶν νόμων τιθεὶς τὸ, *Τάδε λέγει Κύριος;* Καὶ πρός γε τοῦτο ἐροῦμεν ἡμεῖς· Οὐ ψευδηγόρος ἦν ὁ Μωσῆς, γνήσιος δὲ μᾶλλον τῶν παρὰ Θεοῦ λόγων διακονητής· ὅ γε μὴν ἐν γράμμασι νόμος, παιδευτὴς ἦν ἀφρόνων, καὶ διδάσκαλος νηπίων· ἔφη γὰρ ὧδε νομομαθὴς ὢν ὁ Παῦλος· καὶ οἷόν τισι στοιχείοις, καὶ μαθημάτων ἀρχαῖς, τοῖς ἐμφανεστέροις κεχρῆσθαι λέγων, ἐμμελετᾷν ἠφίει τοῖς τύποις τὴν ἀλήθειαν, καὶ γυμνάσμασιν νηπιοπρεπέσιν ἐντρίβεσθαι τέως. Ἦν γάρ πως ἀνέφικτον νεοπαγῆ πρὸς εὐσέβειαν τὴν διάνοιαν B ἔχοντας τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, τὴν ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθείᾳ προσκύνησιν καὶ λατρείαν ἰσχῦσαι πληροῦν, καὶ τῆς οὕτως εὐαγοῦς καὶ καθαρωτάτης ζωῆς, φημὶ δὴ τῆς εὐαγγελικῆς, τὸν ἱδρῶτα διενεγκεῖν. Δυσκατόρθωτος γὰρ ἡ ἀρετὴ, καὶ οὐ μικροῖς ἁλίσκεται πόνοις. Ἄριστα δέ μοι δοκεῖ φάναι τις τῶν παρ' Ἕλλησι ποιητῶν·

Σμικροῖς δὲ τὰ μεγάλα πῶς ἕλοι τις ἂν
Πόνοισιν; ἀμαθὲς καὶ τὸ βούλεσθαι τάδε.

Ὅτι δὲ τὸ λίαν ἀκριβὲς εἰς εὐζωΐας δύναμιν, καὶ εἰς ἰσχνότητα τὴν δογματικὴν, μονονουχὶ καὶ δυσδιακόμιστον ἄχθος ταῖς Ἰουδαίων διανοίαις ἦν, ἀποφήνειεν ἂν αὐτός που λέγων ὁ νομοθέτης διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Οὔτε ἔγνως, οὔτε ἠπίστασο, οὔτε ἀπ' ἀρχῆς ἤνοιξά σου τὰ ὦτα. Ἤδειν γὰρ ὅτι ἀπειθῶς ἀπειθήσεις. » C Κατηῤῥώστησε γὰρ οὕτω τὸ ἀμαθὲς, καὶ δυσήκοον, καὶ πολὺ λίαν εὐπαρακόμιστον ὁ ἀρχαῖος ἐκεῖνος Ἰσραὴλ, ὥστε Μωσέως τὸν παρὰ Θεοῦ νόμον ἐκδεχομένου καὶ διατρίβοντος ἐν τῷ ὄρει, τραπέσθαι πρὸς ἀπόστασιν, καὶ μόσχῳ τὸ σέβας ἀνάπτειν ἀποτολμᾷν, καὶ μὴν καὶ πανευφημῆσαι λέγοντας· « Οὗτοι οἱ θεοί σου Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Ἀδρανῆ δὲ οὕτω καὶ εὐδιάθρυπτον εἰς τὰ χείρω τὴν διάνοιαν ἔχοντες, πῶς ἂν ἠνέσχοντο μαθημάτων εὐαγγελικῶν, ὥστε καὶ ἐν τάξει θυσίας πνευματικῆς τὴν νοερὰν τῷ Θεῷ καθιεροῦν λατρείαν, καὶ ἀντὶ τῆς τῶν ζώων σφαγῆς τὴν ἐξ ἀρετῶν εὐοσμίαν; Ἔθυον τοίνυν ὄϊς τε, καὶ βοῦς, καὶ τράγους, τρυγόνας τε καὶ περιστεράς. Ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν καὶ τοῦ παντὸς ἀξιῶσαι θαύματος τῆς θείας οἰκονομίας καὶ τὸ D ἔν γε δὴ τούτοις ἔντεχνον. Ἐφιεὶς γὰρ ἱερουργεῖν, διά τοι τὸ ἐν Αἰγύπτῳ ταυτὶ κατειθίσθαι δρᾷν, καὶ οἷον ἀναβιβάζων κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ ἀμωμήτως ἔχον, τοὺς τῶν θυσιῶν διετύπου τρόπους, οὐ κατά γε τὸ εἰωθὸς αὐτοῖς, ἀλλ' οὕτως ἐσκευασμένους ἐντέχνως τε καὶ σοφῶς, ὡς καὶ νοερᾶς λατρείας ὠδίνειν ἐφ' ἑαυτοῖς τὴν μόρφωσιν. Οἷόν τί φημι· Τέθυται μὲν γὰρ ὁ ἀμνὸς ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἐπὶ τὸ Πάσχα πανήγυριν ἀποπεραινόντων εὖ μάλα τῶν ἐξ Ἰσραήλ· τέθυται δὲ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐνσόφως, ὡς ἔφην. Ἐλαμβάνετο μὲν γὰρ ἀπὸ δεκάτης τοῦ πρώτου μηνὸς, ἐσφάζετο δὲ τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ πρὸς ἑσπέραν

A entis sacrificiis Deum minime delectari, sed adorationem et cultum in spiritu et veritate potius expetere? Sed forsan inquiet: Quomodo videtur ergo hæc præcepisse? Num forte Moses veteribus imposuit, cum singulis legibus præponeret istud: *Hæc dicit Dominus?* Ad hoc quoque nos respondebimus: Non erat mendax Moses, sed divinorum potius oraculorum sincerus administer. Et lex quidem, quæ littera continebatur, emendatrix erat insipientium, et magistra infantium; sic enim loquebatur in lege cum primis eruditus ille Paulus [52], et ceu quibusdam elementis ac disciplinarum notioribus principiis uti jubens, in typis assuescere veritatis meditationi permittebat, et in puerilibus exercitamentis interim versari. Vix enim fieri poterat ut Israelitæ, qui animum ad pietatem recens formatum habebant, adorationem et cultum in spiritu ac veritate implere valerent, et tam sanctæ ac purissimæ vitæ, evangelicæ nimirum, perferre sudorem. Virtus enim non facile perficitur, nec laboribus exiguis comparatur. Optime autem mihi dixisse videtur e poetis Græcorum aliquis:

308 *Qui magna parvis compares laboribus?*
Stupor est vel ista velle.

At vero quod accuratissima illa bene vivendi ratio, et dogmatum subtilitas, propemodum intolerabile Judæorum mentibus onus esset, ipse legislator docebit per vocem Isaiæ, ita dicens: « Neque nosti, neque scisti: neque ab initio aperui tuas aures. Sciebam enim quod inobedienter rebellaturus esses [53]. » Tanto enim stupore, pervicacia et levitate laborabant veteres illi Israelitæ, ut, cum Moses a Deo legem acciperet ac in monte versaretur, ad defectionem conversi sint, et vitulo divinos honores ausi sint tribuere, hisque ominibus eum prosequi, dicendo: « Hi sunt dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti [54]. » Cum autem adeo infirmam et fragilem mentem haberent, quo pacto disciplinam evangelicam suscepissent, ut loco spiritalis victimæ intellectualem cultum Deo consecrarent, et pro animantium cæde virtutum fragrantiam? Immolabant igitur oves, boves, hircos, turtures et columbas. Sed consideranda est, atque omni admiratione prosequenda, singularis in hoc ratio divini consilii. Cum enim sacrificare permitteret, propterea quod hæc in Ægypto facere soliti essent, ac veluti pedetentim ad perfectionem eveheret sacrificandi modos adumbrabat, non eo ritu quo soliti erant, sed tam solerter sapienterque præparatos, ut et spiritalis cultus formam in se parerent. Hujusmodi est omnino istud: Immolatus est agnus in Ægypto Israelitis Paschalis festum utique peragentibus: immolatus autem est non temere, sed singulari consilio, uti dixi. Assumebatur enim decima primi mensis, immolabatur autem quarta decima sub vesperam ad lucernas. Convivarum porro habitus a lege præ-

[52] Rom. II, 20. [53] Isa. XLVIII, 8. [54] Exod. XXXII, 4.

scriptus erat. « Sic enim, inquit, comedetis eum : Sint renes vestri accincti, et calceamenta in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris; et comedetis eum cum festinatione, Pascha est Domini [85]. » Et in singulis sacrificiis peculiaris cuique ritus erat non temere constitutus, sed arcani quiddam erat in iis adumbratum. Et singulorum quidem ritus percurrere, longum esset : ad illud nunc veniendum est. Nobis enim demonstrandum **309** puto, ipsum cultum legalem, quod ad litteram nimirum ac typos attinet, Deo minus gratum fuisse. Illum enim sæpe sæpius audias per vocem prophetarum hæc clare loquentem : « Quis enim quæsivit hæc de manibus vestris? calcare atrium meum non apponetis. Si attuleritis similam, vanum autem incensum, abominatio mihi est. Neomenias vestras et Sabbata vestra odit anima mea, et diem magnum non fero. Jejunium, et otium, et ferias vestras odit anima mea [86]. » Et rursus : « Holocausta vestra non sunt accepta, et sacrificia vestra non oblectarunt me [87]. » Per divinum autem David : « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos. Nunquid manducabo carnem taurorum, aut sanguinem hircorum potabo? Immola Deo sacrificium laudis [88]. » Et iterum : « Quia misericordiam volo, et non sacrificium, et scientiam Dei magis quam holocausta [89]. » Quin et ipse Filius inducitur dicens ad Patrem et Deum qui in cœlis est : « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem perfecisti mihi. Tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam [90]. »

Sed dicet forsan adversarius : Enimvero Deus cum sit secundum naturam, sententiam utique mutare non oportuit, sed quod melius esset initio statuere, et quod nunc sacrificium rejicit, ne in mentem quidem eorum qui legi obnoxii sunt, immittere. Sed tibi respondebimus, o bone : Constituit quidem, uti dixi, per sapientissimum Mosen ritus umbratiles ac typicos, gnarus typos informandis eorum mentibus, qui tum erudiebantur, idoneos esse, non ita tamen ut in rebus adeo crassis perpetuo hærentes spiritali et intellectuali cultu exciderent, sed accepta in umbris rerum verarum prædictione, Dei obsecrandi modum cumprimis agnoscerent, ac recte vivendi semitam scite et artificiose pergentes. Quemadmodum enim periti fabri ærarii, et inter eos celeberrimi quique, formas imaginum, quas facturi sunt, in cera liquefacta prius exhibent; non ut eatenus tantum illorum ars progrediatur, sed ut in ipsis, uti dixi, eorum, quæ mox facienda sunt, decus prius eluceat : postquam tamen ad exitum perductum opus erit, non jam artificem jure incusabimus quod typos negligat; simili, opinor, modo, posteaquam **310** Christus illuxit, qui est veritas, et Christianus cultus intro-

A ὑπὸ λύχνοις. Καὶ αὐτὸ δὲ τῶν δαιτυμόνων τὸ σχῆμα κατὰ τὸ τῷ νόμῳ δοκοῦν. « Οὕτω γὰρ, φησὶν, φάγεσθε αὐτό· Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶ, καὶ φάγεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς· Πάσχα ἐστὶ Κυρίου. » Καὶ ἐφ' ἑκάστῃ τῶν θυσιῶν τρόπος τις ἦν οὐκ ἀτέχνως διατεταγμένος, ἀλλά τι τῶν ἀποῤῥήτων ἐφ' ἑαυτῷ γραφόμενον ἔχων. Καὶ μακρὸς ἂν γένοιτο περὶ αὐτῶν ὁ λόγος ἑλομένοις ἕκαστα διειπεῖν ὡς ἔχει· ἐπ' ἐκεῖνο δὲ νῦν ἰτέον. Χρῆναι γὰρ οἶμαι πληροφορεῖν ὡς ἀβούλητον ἦν τῷ Θεῷ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας τὸ χρῆμα, τό γε ἧκον εἰς γράμμα, φημὶ, καὶ τύπους. Πλεισταχοῦ γὰρ λέγοντος ἐπαΐοι τις ἂν διὰ φωνῆς προφητῶν τὰ τοιάδε σαφῶς· « Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; B Πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητε σεμίδαλιν, μάταιον δὲ θυμίαμα, βδέλυγμά μοί ἐστι. Τὰς νουμηνίας ὑμῶν, καὶ τὰ Σάββατα ὑμῶν, μισεῖ ἡ ψυχή μου, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι. Νηστείαν, καὶ ἀργ[ε]ίαν, καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν οὐκ εἰσὶ δεκτὰ, καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐχ ἥδυνάν με. » Διὰ δέ γε τοῦ θεσπεσίου Δαβίδ· « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι; Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἢ ὁλοκαυτώματα. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς εἰσκεκόμισται λέγων πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς C Πατέρα καὶ Θεόν· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Τότ' εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. »

Φαίη δ' ἂν ἴσως ὁ δι' ἐναντίας· Καίτοι χρὴ δήπου Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ὑστεροβουλίας ὁρᾶσθαι κρείττονα, καὶ ἐν ἀρχαῖς ἑλέσθαι τὸ ἄμεινον, καὶ ἣν νῦν ἀπόβλητον ποιεῖται θυσίαν, μηδ' εἰς νοῦν ἐνεῖναι τοῖς ὑπὸ τὸν νόμον. Ἀλλ' ὦ κράτιστε, πρὸς ἡμῶν εἰρήσεται, νενομοθέτηκε μὲν, ὡς ἔφην, τὰ ἐν σκιαῖς καὶ τύποις διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ταῖς τῶν παιδαγωγουμένων διανοίαις κατάλληλον μάθημα τὰ ἐν τύποις εἰδὼς, οὐ μὴν ἵνα τοῖς οὕτω παχέσιν ἐμφιλοχωροῦντες ἀεὶ, τῆς ἐν πνεύματι καὶ νοερᾶς λατρείας ἀπολισθήσειαν, ἀλλ' ἵνα ἐν σκιαῖς λαβόντες τῶν ἀληθεστέρων τὴν προανάδειξιν, εἰδεῖεν εὖ μάλα τῆς D προσόδου τὸν τρόπον, ἐντεχνέστατα καὶ ἐπιστημόνως πρὸς τὴν τῆς ἀληθοῦς εὐζωΐας διάττοντες τρίβον. Ὥσπερ γὰρ οἱ χαλκουργικῆς ἐπιστήμης ἐν καλῷ γεγονότες, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἐπ' αὐτῇ λαχόντες τὴν δόξαν, τὰ τῶν ἐσομένων σχήματα κηρὸν διατήξαντες χρησίμως προαναφαίνουσιν, οὐχ ἵνα μέχρι τούτου προΐκωνται ἀπὸ τῆς τέχνης, ἀλλ' ἵν' ἐν αὐτοῖς, ὡς ἔφην, τῶν ὅσον οὐδέπω ποιηθησομένων προαναλάμπῃ τὸ κάλλος· ἀφιγμένων γε μὴν εἰς πέρας αὐτοῖς τῶν ἐσπουδασμένων, οὐκέτ' ἐν δίκῃ τὸν τεχνίτην αἰτιασόμεθα ὑπερορῶντα τῶν τύπων· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τουτονὶ τρόπον τε καὶ λόγον, ἀναλάμψαντος τοῦ Χρι-

[85] Exod. XII, 11. [86] Isa. I, 12-14. [87] Jerem. VI, 20. [88] Psal. XLIX, 9, 13, 14. [89] Osee VI, 6. [90] Psal. XXXIX, 7-9; Hebr. X, 5-7.

στοῦ, ὅς ἐστιν ἀλήθεια, καὶ τῆς δι' αὐτοῦ λατρείας εἰσκεκομισμένης, καθοριοῦμεν εἰκότως τὸ ἀδρανὲς τῶν τύπων· εἰκόνες γὰρ ἦσαν τῶν νοητῶν. Φέρε γὰρ ἐκεῖνο κατασκεψώμεθα, ἐπὶ τίσιν ἂν ἡσθείη Θεὸς, καὶ τί ἂν γένοιτο τὸ ἀνδάνον αὐτῷ· πότερα δὴ μόσχος ὀκλάσας εἰς σφαγὴν, ὄϊς ἄρα πρὸς τοῦτο ἠγμένη, καὶ λιβανωτοῦ καπνοὶ τῆς ἐσχάρας ἐξελιττόμενοι, ἢ πολυειδέσιν ἀρεταῖς ἐμπρέπουσα ψυχή; Ὑποκείσθω γάρ τις, εἰ δοκεῖ, τῶν τελούντων ἐν Ἰουδαίοις ἐμπερίτομός τε καὶ φιλοθύτης, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἀγαθὸς τοὺς τρόπους, οὐχ ἐπιεικείᾳ σύντροφος, ἀσελγὴς δὲ μᾶλλον, αἰσχροποιὸς, ἀκρατὴς εἰς λόγους, καὶ τῶν διαβεβλημένων οὐδὲν ἀνεπιτήδευτον ἔχων. Ἕτερος δέ τις οὐ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ἀπερίτμητος κατὰ σάρκα, καὶ ταῖς μὲν δι' αἱμάτων θυσίαις οὐ κεχρημένος, οὐκ ἀθαύμαστος δὲ τοὺς τρόπους, σώφρων, ἐπιεικὴς, φιλοκερδίας ἀμείνων, οὐδενὸς ἡττώμενος τῶν ἐκ νόμου κατεψηφισμένων, καὶ ἁπαξαπλῶς ἁπάσης ἔμπλεως ἀρετῆς. Τίς οὖν ἐν ἀμφοῖν θατέρου διοίσει, καὶ τὴν νικῶσαν ἀποίσεται ταῖς ἄνω ψήφοις στεφανούμενος; Ὁ δεύτερος, ὥς γε οἶμαι, καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ δὲ οἴεται καί φησιν οὐχ ὧδε ταῦτα ἔχειν, ἴστω τοῖς ἑαυτοῦ προγόνοις ἀνθιστάμενος, καὶ κακύνειν ἐπιχειρῶν, ἃ τοῦ παντὸς ἀξιοῦσιν ἐκεῖνοι θαύματος. Πορφύριος γοῦν ταῖς τῶν παλαιῶν ἑπόμενος δόξαις οὕτω πού φησιν· *Δεῖ τοίνυν καθηραμένους τὸ ἦθος, ἰέναι θύσοντας τῷ Θεῷ, θεοφιλεῖς τὰς θυσίας προσάγοντας, ἀλλὰ μὴ πολυτελεῖς. Νῦν δὲ ἐσθῆτα μὲν λαμπρὰν ἀμφιεσμένοις, οὐκ ἀρκεῖν νομίζεται πρὸς τὸ τῶν θυσιῶν ἁγνόν· ὅταν δὲ τὸ σῶμα μετὰ τῆς ἐσθῆτος τινὲς λαμπρυνόμενοι, ἢ καθαρὰν κακῶν τὴν ψυχὴν ἔχοντες ἴωσι πρὸς τὰς θυσίας, οὐδὲν διαφέρειν νομίζουσιν· ὥσπερ οὐ τῷ θειοτάτῳ γε τῶν ἐν ἡμῖν χαίροντα μᾶλλον τὸν Θεὸν διακειμένων καθαρῶς, ἅτε συγγενεῖ προσπεφυκότι.* Ἐν γοῦν Ἐπιδαύρῳ προσεγέγραπτο·

Ἁγνὸν χρὴ ναοῖο θυώδεος ἐντὸς ἰόντα
Ἔμμεναι· ἁγνείη δ' ἐστὶ φρονεῖν ὅσια.

Συνίης οὖν ὅπως τὴν τῶν ἠθῶν καθαρότητα φιλαιτάτην ὅτι μάλιστά φησιν τῷ πανάγνῳ Θεῷ. Πιστοῦται δὲ τοῦτο καὶ δι' ἑτέρων. Ἔφη γὰρ πάλιν· *Οὐ γὰρ δὴ ἐν μὲν ἱεροῖς ἀπὸ ἀνθρώπων θεοῖς ἀφωρισμένοις, καὶ τὰ ἐν ποσὶ καθαρὰ δεῖ εἶναι καὶ ἀκηλίδωτα πέδιλα· ἐν δὲ τῷ ναῷ τοῦ Πατρὸς τῷ κόσμῳ τούτῳ, τὸν ἔσχατον καὶ ἐκτὸς ἡμῶν χιτῶνα τὸν δερμάτινον, οὐχ ἁγνὸν προσήκει διατηρεῖν, καὶ μετὰ ἁγνοῦ διατρίβειν ἐν τῷ ναῷ τοῦ Πατρός; Εἰ μὲν γὰρ ἐν τῷ μεμολύνθαι αὐτὸν μόνον ὁ κίνδυνος ἔκειτο, ἐνῆν καὶ παριδεῖν καὶ καταῤῥᾳθυμῆσαι· νῦν δὲ παντὸς τοῦ αἰσθητοῦ σώματος ἀποῤῥοίας φέροντος δαιμονίων ὑλικῶν, ἅμα τῇ ἀκαθαρσίᾳ τῇ ἐκ σαρκῶν καὶ αἱμάτων πάρεστιν ἡ ταύτῃ φίλη καὶ προσήγορος δύναμις δι' ὁμοιότητα καὶ οἰκειότητα.* Καὶ πάλιν· *Ἃ δ' οὖν τῶν Πλατωνικῶν τινες ἐδημοσίευσαν, ταῦτα ἀνεμέσητον παρατιθέντα τοῖς εὐξυνέτοις, μηνύειν τὰ προκείμενα.* Λέγουσι δὲ ὧδε· *Ὁ μὲν πρῶτος Θεὸς, ἀσώματός τε ὢν, καὶ ἀκίνητος, καὶ ἀμέριστος, καὶ οὐδὲ ἔν τινι ὢν, οὔτε ἐνδεδεμένος εἰς ἑαυτὸν, χρήζει οὐδενὸς τῶν ἔξωθεν, ὥσπερ εἴρηται. Τοῖς δὲ λοιποῖς θεοῖς, τῷ τε κόσμῳ καὶ*

A ductus est, vanos esse typos jure statuemus, spiritalium enim imagines erant. Age enim, consideremus quibusnam oblectetur Deus, et quid acceptum ei sit: utrum vitulus procumbens ad cædem, an ovis in eam rem adducta, et e thure fumorum globi; an multiplici virtute anima conspicua? Proponatur enim, si libet, aliquis e Judæorum numero, circumcisus et sacrificiis deditus, minus tamen probis et æquis moribus, sed impudicus potius, obscenus, petulans et nulli non vitio deditus; alter vero non Israelita, incircumcisa carne, et cruentis quidem sacrificiis non utens, sed moribus optimis, sanctus, justus, non avarus, nec vitiis a lege damnatis obnoxius et in summa omni virtute plenus: uter igitur alteri præstabit, palmamque B supremo calculo relaturus est? Secundus, opinor; nec injuria. Quod si hæc non ita se habere putat et asserit, sciat se majoribus suis repugnare, eaque vituperanda suscipere quæ omni admiratione illi prosequuntur. Porphyrius quippe veterum opiniones secutus, sic ait alicubi: *Oportet igitur ut perpurgatis moribus ad Deum accedamus, sacrificaturi gratas ei victimas, non vero sumptuosas. Nunc autem si veste splendida, non pura, fuerimus induti, satis esse non putatur ad sacrificiorum sanctitatem, Quod autem nonnulli corpore et veste nitidi, non pura tamen a vitiis anima ad sacrificandum accedunt, nihil referre putant; quasi Deus non oblectetur eo potissimum quod in nobis est divinissimum, si* C *pure sit affectum, præsertim cum sit ei cognatum.* Et sane Epidauri pro templi foribus inscriptum erat:

Castus sit quicunque sacri penetralia templi
Ingreditur: castum est volvere sancta animo.

Intelligis quo pacto morum puritatem sanctissimo Deo longe gratissimam dicat. Atqui alio ex loco idipsum insuper confirmat. Rursus enim ita scribit: *Nunquid enim in templis, quæ diis consecrata sunt ab hominibus, calceos puros esse decet ac immaculatos: in templo vero Patris, qui mundus hic est, extimam nostram illam* **311** *tunicam quæ cute constat, castam servare non* D *decebit, et cum ea pura et casta in templo Patris versari? Nam si ex ejus tantum inquinatione periculum aliquod versaretur, contemnere id forsan ac nihil morari liceret; sed cum sensibile corpus omne defluxus quosdam materialium dæmonum secum ferat, fit ut simul cum impuritate, quæ ex carnium et sanguinis esu exsistit, amica ipsi et familiaris potestas ex similitudine et cognatione etiam adsit.* Et rursus: *Quæ vero nonnulli Platonici evulgarunt, ea nihil vetat ad propositæ rei explicationem intelligentibus proferre. Sic autem aiunt: Primum Deum, incorporeus cum sit, et immobilis, et indivisibilis, et neque in alio sit, neque se ipso inclusus, nulla externa re indigere, ut dictum est. Reliquis autem diis, et mundo, et inerrantibus et errantibus, qui anima et*

corpore constant, visibilesque dii sunt, gratias rependi oportere inanimalis victimis, eo modo quo dictum est.

Cum ergo Deus incorporeus nulla plane re indigeat externa, cruenta vero sacrificia ipsi Juliani magistri reprehendant, cur eos demum criminatur qui sacrificia Deo accepta facere norunt? Scriptum enim est: « Honora Dominum de justis tuis laboribus, et da illi primitias de tuis fructibus justitiæ [61]. » Divinus quoque David dixit: « Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino [62]. » Item: « Circuivi, et sacrificavi in tabernaculo ejus sacrificium laudis et jubilationis [63]. » Quod autem, si bonorum operum splendore careas, vana tibi sit prorsus vis cruenti sacrificii, ipse legislator fidem B faciet ad prophetam Jeremiam dicens, cum offendisset Israel: « Et tu, noli orare pro populo isto in bonum: quoniam, si jejunaverint, non exaudiam orationem eorum, et, si obtulerint holocautomata, et sacrificia, non placebo mihi in eis [64]. » Item: « Et super quem respiciam, nisi super mansuetum, et quietum, et trementem sermones meos? Iniquus autem, qui immolat mihi vitulum, quasi qui occidat canem: qui autem offert similam, quasi sanguinem suillum [65]. » Quin et patientissimus ille Job: « Dominus enim, inquit, non reprobabit innocentem, nec ullum munus impii accipiet [66]. » Dixit quoque alicubi alter e sapientibus: « Sacrificium ab injusto oblatio ridicula [67]. » Item: « Non probat Altissimus oblationes impiorum [68]. » Etenim **312** C vitæ honestas, et optimæ cujusque rei studium, et ad virtutes propensio, a vitiis autem aversio, velut suavissimi odoris fuerit sanctissimo Deo victima, siculi beatus David ait: « Placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas [69]. » Et ad hoc quidem nos excitat sapientissimus Paulus, dicens: « Itaque obsecro vos, exhibete corpora vestra hostiam viventem, bene placentem Deo, rationabile obsequium vestrum [70]. » Quandoquidem ergo sacrificarint, licet implere voluerint quæ veteribus velut in umbris prodita sunt, nos regia incedentes via ad id quod decet recta pergemus, cultum qui spiritu et veritate constat utique peragentes.

A τοῖς ἀπλανέσι καὶ πλανωμένοις, ἔκ τε ψυχῆς καὶ σώματος οὖσιν ὁρατοῖς θεοῖς, ἀντευχαριστέον τὸν εἰρημένον τρόπον διὰ τῶν θυσιῶν τῶν ἀψύχων.

Ὅτε τοίνυν τῷ ἀσωμάτῳ Θεῷ προσδεῖ μὲν ὅλως τῶν ἔξωθεν οὐδενὸς, διαβέβληται δὲ καὶ παρὰ τοῖς αὐτοῦ γεγονόσι καθηγηταῖς ἡ δι' αἱμάτων πρόσοδος, ἀνθ' ὅτου λοιπὸν ἐν αἰτίᾳ ποιεῖται καὶ γραφῇ τοὺς θύειν εἰδότας οὐκ ἀπᾳδόντως Θεῷ; Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης. » Ἔφη δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κυρίου. » Καὶ πάλιν· « Ἐκύκλωσα, καὶ ἔθυσα ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ θυσίαν αἰνέσεως καὶ ἀλαλαγμοῦ. » Ὅτι δὲ τῆς ἐκ πράξεων ἀγαθῶν λαμπρότητος οὐκ ἐνούσης τισὶν, ἀνόνητος παντελῶς εἴη ἂν τῆς δι' αἱμάτων θυσίας ἡ δύναμις, αὐτός τε πιστώσεται λέγων ὁ νομοθέτης πρὸς τὸν προφήτην Ἱερεμίαν προσκεκρουκότος τοῦ Ἰσραήλ· « Καὶ σὺ μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου εἰς ἀγαθὸν, ὅτι ἐὰν νηστεύσωσιν, οὐκ εἰσακούσομαι τῆς δεήσεως αὐτῶν· καὶ ἐὰν προσενέγκωσιν ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίας, οὐκ εὐδοκῶ ἐν αὐτοῖς. » Καὶ πάλιν· « Καὶ ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; Ὁ δὲ ἄνομος ὁ θύων μοι μόσχον, ὡς ἀποκτείνων κύνα· ὁ δὲ ἀναφέρων σεμίδαλιν, ὡς αἷμα ὕειον. » Καὶ μὴν ὁ τληπαθέστατος Ἰώβ· « Ὁ γὰρ Κύριος, φησὶν, οὐ μὴ ἀποποιήσεται τὸν ἄκακον, πᾶν δὲ δῶρον ἀσεβοῦς οὐ δέξεται. » Ἔφη δέ που καὶ ἕτερος τῶν σοφῶν· « Θυσία ἐξ ἀδίκου, προσφορὰ μεμωκημένη. » Καὶ πάλιν· « Οὐκ εὐδοκεῖ ὁ Ὕψιστος ἐν προσφοραῖς ἀσεβῶν. » Ἡ γάρ τοι τοῦ βίου σεμνότης, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων ἐπιτηδείως ἔχειν, καὶ προσνενευκέναι μὲν τοῖς βελτίοσιν, ἀποσπουδάζειν δὲ πειρᾶσθαι τὰ χείρω, γένοιτ' ἂν τῷ παναγίῳ Θεῷ θυσία τις ὥσπερ εὐοσμοτάτη, καθά φησιν ὁ μακάριος Δαβίδ· « Ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον, κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὁπλάς. » Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς καταθήγει λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Οὐκοῦν ἐπείτοι πέπαυται τοῦ θύειν ὁ Ἰσραὴλ, τοῦ θύειν ἡμεῖς ἀπεσχήμεθα· ἀλλὰ κἂν εἰ θύσειαν αὐτοὶ, κἂν εἰ ἕλοιντο πληροῦν τὰ ὡς ἐν σκιαῖς τοῖς πάλαι τεθεσπισμένα, τὴν ἁμαξιτὸν ἰόντες ἡμεῖς, εὐθὺ τοῦ εἰκότος ἥξομεν, τὴν ἐν πνεύματί τε καὶ νοερὰν λατρείαν εὖ μάλα διαπεραίνοντες.

Cum autem dicat Israelitas a legalibus sacrificiis cessasse, tanquam non liceat eis hoc facere, si ab Hierosolymorum urbe separati sint, discat a nobis, quanam Deus hac in re providentia usus sit. Cur enim, inquiet aliquis, non ubique terrarum potius sibi sacra fieri jussit, quam ubi lege obstricti erant, adeoque ceu magni momenti et necessaria res esset, solis Hierosolymis? An quod in ea sola urbe sit supremus Deus, aut sane quod nolit ubique coli?

D Ἐπειδὴ δέ φησι τῶν κατὰ τὸν νόμον ἱερουργιῶν καταλῆξαι τὸν Ἰσραὴλ, ὡς οὐκ ἐξὸν αὐτῷ τοῦτο δρᾶν, εἰ τῶν Ἱεροσολύμων ἀπονοσφίζοιτο, μανθανέτω πρὸς ἡμῶν τὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ γεγενημένην οἰκονομίαν. Ἀνθ' ὅτου γὰρ δὴ, φαίη τις ἄν, αὐτῷ τελεῖσθαι προστέταχε τὰς ἱερουργίας, οὐχ ἐν ἁπάσῃ μᾶλλον τῇ ὑπ' οὐρανὸν, ἢ καὶ ἔνθαπερ ἂν εἶεν τῷ νόμῳ κατεζευγμένοι, ἀλλ' ὥς τι μέγα καὶ ἀναγκαῖον ἐν μόνοις τοῖς Ἱεροσολύμοις; Ἆρ' ὡς ὄντος ἐπ' αὐτῇ μόνῃ

[61] Prov. III, 9. [62] Psal. IV, 6. [63] Psal. XXVI, 6. [64] Jerem. XIV, 11, 12. [65] Isa. LXVI, 2, 3. [66] Job VIII, 20. [67] Eccli. XXXIV, 21. [68] ibid. 23. [69] Psal. LXVIII, 32. [70] Rom. XII, 1.

A τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ, ἤγουν οὐκ ἐθέλοντος τιμᾶσθαι πανταχῇ; Ἀλλ' ὅτι μὲν δὴ τὸ πρῶτον λήρου μεστὸν, ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδείς. Ἀπεριόριστον γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ οὐκ ἐγένετό που τὸ ἀσώματον, κατευρύνεται δὲ πανταχῇ, καὶ πάντα αὐτοῦ μεστά. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, τὸ μὴ ἐν τόπῳ παντὶ τιμᾶσθαι θέλειν αὐτὸν, οὐκ ἀγεννῆ τὸν μῶμον τοῖς ἐνεστηκόσιν ἐνήσει πράγμασιν. Προσκυνεῖται γὰρ πρὸς ἡμῶν πανταχῇ, καὶ καθά φησιν ὁ Προφήτης· «Μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ θυσία καθαρά.» Γέγραπται δὲ καὶ περὶ ἡμῶν, ὅτι «Προσκυνήσουσι τῷ Κυρίῳ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.» Ὅτε τοίνυν ἐν παντὶ τόπῳ δοξολογεῖται Θεὸς, καὶ οὐκ ἀπόβλητον ποιεῖται τὸ χρῆμα, μᾶλλον δὲ καὶ τὸ ῥάθυμον ἐν τούτοις οὐκ ἔξω δίκης, τί μὴ καὶ αὐτοῖς B ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὁρᾶται μετὸν ἐλευθέρως τὸ, εἴπερ ἕλοιντο, πανταχοῦ καθιεροῦν τῷ Θεῷ τὰ νενομισμένα; Προμηθέστατα τοίνυν ὁ νομοθέτης, ἅτε δὴ καὶ προαναθρήσας τὰ ἐσόμενα, ἐν μόνοις δὴ χρῆναι τοῖς Ἱεροσολύμοις προστέταχεν καταθύειν αὐτοὺς, ἵν' ὡς ἐξ ἀνάγκης τῶν ἀρχαίων ἀποφοιτῶντες ἐθῶν, μετάθοιντο πρὸς τὰ βελτίω. Ἔμελλον μὲν γὰρ, γεγονότες Κυριοκτόνοι, τῆς ἐνεγκούσης ἐκπέμπεσθαι, καὶ ταῖς τῶν ἐθνῶν ἐνδιαιτᾶσθαι χώραις. Ἀλλ' ἦν πως ἀπίθανον, μᾶλλον δὲ τάχα που καὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι πρὸς κακοῦ, τὸ ἐν παντὶ τόπῳ γεγονότας ἱερουργεῖν αὐτούς. Εἰ γὰρ οἱ μὲν καλούμενοι διὰ πίστεως, τῶν ἀρχαίων ἐθῶν καταλήγειν ἔμελλον, οἱ δὲ ὡς Θεῷ φιλαιτάτας τὰς δι' αἱμάτων ποιεῖσθαι προσαγωγάς· ἠδίκησαν ἂν οὐ μετρίως αὐτοὺς ἄρτι σεσαγηνευμένους εἰς ἀλήθειαν, καὶ μαθήμασιν εὐαγγελικοῖς εἰς νοεράν τε καὶ ἄϋλον παιδαγωγουμένους λατρείαν.

Atqui primum illud frivolum esse nemo dubitaverit. Deus enim nullo loco circumscribitur, nec uspiam locorum est, cum sit incorporeus, sed quoquoversus diffunditur, et ipso plena sunt omnia. Alterum autem, quod in omni loco nimirum ipse adorari nolit, præsentem rerum nostrarum statum non levi culpa notabit. Adoratur enim a nobis ubique, et ut ait propheta: « Magnum nomen ejus in gentibus, et in omni loco sacrificium offertur nomini ejus, et hostia pura [71]. » Scriptum autem est etiam de nobis: « Adorabunt Dominum singuli de loco suo. [72] » Cum igitur in omni loco glorificetur Deus, neque honorem illum respuat, sed contemptores potius puniat, quidni etiam Israelitis ipsis liberum esse videtur, si velint, ubique patrio ritu sacra facere? Prudentissime ergo legislator, cum futura prævideret, in sola utique Hierosolymorum urbe eos sacrificare **313** jussit, ut veluti necessitate quadam a priscis moribus recedentes ad meliora converterentur. Patria enim pellendi erant, Domino a se interfecto, et in gentium regionibus habitaturi. At incredibile quodammodo erat, eos in omni loco sacrificaturos, imo vero noxæ forsan iis quoque futurum, qui converterentur ex gentibus. Si enim qui per fidem vocabantur, a priscis ritibus cessaturi erant, hi autem cruenta sacrificia ceu Deo gratissima oblaturi, non parum illos offendissent qui nuper ad veritatem adducti erant, et doctrinis evangelicis ad spiritalem et materiæ expertem cultum erudiebantur.

C Μετεῤῥυηκότων δὴ οὖν εἰς ἀλήθειαν τῶν πραγμάτων, καὶ τῶν ἐν τύποις καὶ αἰνίγμασι τὴν εἰς τὰ ἀμείνω λαβόντων μεταβολὴν, οὐ καταλελῦσθαι φαμὲν τὸν νόμον, ἐκπεπεράνθαι δὲ μᾶλλον ἐπὶ καιροῦ, καθ' ὃν ἡμῖν ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια, τουτέστι, Χριστός. Εἰ δὲ ὅτι τῶν τύπων ἀπεχόμεθα, καὶ ἰσχνοῖς διανοίας ὄμμασι τὸ τῆς ἀληθείας καταθρήσαντες φῶς, τὴν τοῖς Ἰουδαίοις ἀνεπιτήδευτον πολιτείαν κατορθοῦν ᾑρήμεθα, τὴν πνευματικὴν τιμῶντες λατρείαν, ἐν αἰτίᾳ ποιεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς· ἐπιπληττέτω καὶ ταῖς ἑτέραις τῶν ἐπιστημῶν, καὶ τοῖς δ[ι]' αὐτῶν ἰέναι σπουδάζουσιν, ἐπείτοι μεθεῖσι τὰ ἐν ἀρχαῖς, καὶ τὰ τῶν μαθημάτων εἰσαγωγικὰ, τὸ ἐν καλῷ γενέσθαι τῶν ἐσπουδασμένων διὰ πολλῆς γέγονεν αὐτοῖς φροντίδος. Ἴδοι δ' ἄν τις καὶ ἐν ταῖς βαναυσικαῖς τῶν τεχνῶν, ὡς πλείστη μὲν ὅση γέ- D γονεν ἡ ἐπίδοσις ἀποφέρουσα πρὸς τὰ βελτίω· γράφεται δὲ τὸ χρῆμα οὐδείς. Ἀνετύπουν ἑτέρως οἱ πρῶτοι τὰς ἐν πίναξι γραφάς· ἐντεχνέστεροι δὲ τῶν ἀρχαιοτέρων οἱ μετ' αὐτοὺς τὰ τῶν ἀνδριάντων ἔπλαττον σχήματα, καὶ τὸ λίαν ἀκριβὲς τοῖς ταῦτα τεχνίταις οὐκ ἐνῆν πώποτε, προσγέγονε δὲ τοῖς ὑστέροις. Τί δ' ἂν λέγοιμι τὴν ὑφαντικὴν, τὴν λατυπικὴν, τὰς τῶν τεκτόνων εὑρέσεις; Οὐ παρὰ πολὺ τῶν πρώτων ἀμείνους κατίδοι τις ἂν αὐτάς; Εἰ μὲν οὖν

Quocirca rebus ad veritatem traductis, et figuris in melius mutatis, non solutam esse legem dicimus, sed tunc temporis potius impletam, cum veritas, id est, Christus, nobis affulsit. Quod si religionem Christianam in crimen vocat, propterea quod typis abstinemus, ac subtilibus mentis oculis veritatis luce conspecta vitæ genus Judæis neglectum, spiritalem nimirum cultum, suscepimus: accuset reliquas perinde scientias, et quotquot eas capessunt, quod initiis et rudimentis disciplinarum relictis, ad earum perfectionem summo studio contendunt. Idipsum videre est in artibus quoque mechanicis, in quibus magna sane in melius facta est progressio: quod tamen nemo reprehendit. Primi pictores picturas aliter in tabulis formabant: posteriores statuarii artificiosius quam priores statuas fingebant: et deerat olim artificibus accuratissima illa solertia, quæ posterioribus contigit. Quid dicam artem textoriam, sculpturam, inventa illa fabrorum? Annon ea primis longe præstare videas? Si ergo sapientissimi Mosis legem contendit in pejus a nobis traductam, adversus legem fecisse nos arguat, ac divina præcepta contempsisse, et primorum res eximias nihili fecisse. Sin autem legalis umbræ crassitudine extenuata ad veritatis pulchritudinem eam

[71] Malach. I, 11. [72] Sophon. II, 11.

transferimus, et quod in figuris veteribus obscure proditum est, nunc **314** certe clarius contemplari licet: audiat illud a nobis adversarius: Ne accusatorius sis, grave enim est: neque porro reprehendendi cupidus, exasperat enim. Verumtamen non eatenus sistit ejus in nos oratio, qua susque deque contendit Græcorum instituta cum Judæorum moribus convenire, uno excepto. Hi enim, inquit, unum ac solum Deum colunt; illi plures esse dicunt. Nos ab utrorumque opinione aberrasse putat, quod neque multos admittamus deos, neque porro unum, secundum legem, sed tres tamen pro uno confiteamur. Forte enim putavit sanctam et consubstantialem Trinitatem, sive illam unius divinitatis naturam, in tres deos a nobis dividi. Quod autem rectam et inculpatam plane de his sententiam in animum et pectus induximus, et horum ac illorum vesania liberati ad veritatis scopum recta contendimus, non imbelli, ut opinor, antea nobis oratione demonstratum est. Quæ vero præter ea quæ dicta sunt, nobis objicit, ea non abs re mox commemorabo. His enim rursus addit:

A ἐπὶ τὸ χεῖρον τὸν τοῦ πανσόφου Μωσέως καταχεχρῆσθαι νόμον πρὸς ἡμῶν ἰσχυρίζεται, γραφέσθω παρανομήσαντας, καὶ τῶν θείων ἐνταλμάτων ὀλιγωρεῖν ᾐρημένους, καὶ ἐν οὐδενὶ θέντας λόγῳ τὰ πρώτων ἐξαίρετα. Εἰ δὲ τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς τὸ πάχος καταλεπτύνοντες, ἐπὶ τὸ τῆς ἀληθείας αὐτὴν μετατάττομεν κάλλος, καὶ τὸ ἀμυδρῶς ἐν αἰνίγμασι τοῖς πάλαι διηγγελμένον νυνὶ δὴ μᾶλλον ἐκφανεστέραν ἔχει τὴν θεωρίαν, ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν ὁ δι' ἐναντίας· Μὴ φιλαίτιος, βαρὺ γάρ· μήτε μὴν φιλεπιτιμητής, παροξυντικὸν γάρ. Ἥκει γε μὴν οὐ μέχρι τούτων ὁ καθ' ἡμῶν αὐτῷ λόγος, συμφέρεσθαι τὰ Ἑλλήνων τοῖς Ἰουδαίων ἔθεσιν ἄνω τε καὶ κάτω διατεινόμενος, πλὴν ἑνός. Οἱ μὲν γάρ, φησίν, ἑνὶ μόνῳ λατρεύουσι Θεῷ· οἱ δὲ καὶ πλείους εἶναί φασιν.
B Τῆς ἐν ἀμφοῖν δόξης ἡμαρτηκέναι νομίζει τὰ καθ' ἡμᾶς, διά τοι τὸ μήτε θεοὺς προσίεσθαι πολλούς, μήτε μὴν ἕνα κατὰ τὸν νόμον, τρεῖς δέ γε μὴν ἀνθ' ἑνὸς ὁμολογεῖν. Ὠήθη γὰρ ἴσως τὴν ἁγίαν τε καὶ ὁμοούσιον Τριάδα, ἤτοι τὴν τῆς μιᾶς θεότητος φύσιν, εἰς τρεῖς πρὸς ἡμῶν διατέμνεσθαι θεούς. Ὅτι δὲ ὀρθὴν καὶ ἀνεπίπληκτον παντελῶς τὴν ἔν γε τούτοις εἰς νοῦν καὶ καρδίαν εἰσκομισάμενοι δόξαν, τῆς τε οὔσης ἐν ἀμφοῖν ἀβελτηρίας ἀπηλλάγμεθα, καὶ μὴν καὶ εὐθὺ σκοποῦ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐνεσπουδάζομεν, οὐκ ἀγεννὴς ἡμῖν, ὥς γε οἶμαι, προαπέφηνε λόγος. Ἃ δέ γε πρὸς τοῖς ἤδη φθάσασιν ἐγκαλεῖ, τούτων εἰκότως διαμεμνήσομαι. Φησὶ γὰρ πάλιν ἐπὶ τούτοις·

JULIANUS.

Cur in victu, perinde ac Judæi, mundi non estis: sed omnia edenda esse sicut olera pabuli dicitis, Petro credentes, quoniam ipse dixit: « Quæ Deus purificavit, tu ne commune dixeris [73]? » Quidnam istud signi est, quod ea quidem olim Deus immunda putaverit, nunc autem ipsa pura fecerit? Moses enim de quadrupedibus loquens, quodcunque dividit ungulam, et ruminat, ait mundum esse; quod autem istiusmodi non est, immundum esse [74]. Si ergo a visione Petri porcus id nunc habet ut ruminet, credamus ei: prodigium enim est profecto, si post Petri visionem illud accepit. Sin autem ille hanc, ut verbo vestro utar, revelationem apud coriarium finxit se vidisse, cur in re tanta tam cito credemus? Quid enim ardui vobis præcepisset, si, præter suilla, vetuisset edere etiam volatilia, et aquatica, affirmans hæc etiam, præter illa, a Deo repudiata esse, et immunda exsistere?

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀνθ' ὅτου περὶ τὴν δίαιταν οὐχὶ Ἰουδαίοις ὁμοίως
C ἐστὲ καθαροί, πάντα δὲ ἐσθίειν ὡς λάχανα χόρτου δεῖν φατε, Πέτρῳ πιστεύσαντες, ὅτι, φησίν, εἶπεν ἐκεῖνος· « Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου; » Τί τοῦτο τεκμήριον, ὅτι πάλαι μὲν αὐτὰ ἐνόμιζεν ὁ Θεὸς μιαρά, νυνὶ δὲ καθαρὰ πεποίηκεν αὐτά; Μωσῆς μὲν γὰρ ἐπὶ τῶν τετραπόδων ἐπισημαινόμενος, πᾶν τὸ διχηλοῦν φησιν ὁπλήν, καὶ ἀναμαρυκίζον, καθαρὸν εἶναι· τὸ δὲ μὴ τοιοῦτον, ἀκάθαρτον εἶναι. Εἰ μὲν οὖν ὁ χοῖρος ἀπὸ τῆς φαντασίας Πέτρου νῦν προσέλαβε τὸ μαρυκᾶσθαι, πεισθῶμεν αὐτῷ· τεράστιον γὰρ ὡς ἀληθῶς, εἰ μετὰ τὴν φαντασίαν Πέτρου προσέλαβεν αὐτό· εἰ δὲ ἐκεῖνος ἐψεύσατο ταύτην ἑωρακέναι, ἵν' εἴπω καθ' ὑμᾶς, τὴν ἀποκάλυψιν ἐπὶ τοῦ βυρσοδεψίου, τί ἐπὶ τηλικούτων οὕτω ταχέως πιστεύσομεν; Τί γὰρ ὑμῖν ἐπέταξε τῶν χαλεπῶν,
D εἰ ἀπηγόρευσεν ἐσθίειν πρὸς τοῖς ὑείοις τά τε πτηνὰ καὶ τὰ θαλάττια, ἀποφηνάμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνοις ἐκβεβλῆσθαι, καὶ ἀκάθαρτα πεφηνέναι;

CYRILLUS.

Judæorum itaque instituta miraris, **315** obsecro, et eos in victu pure versatos ais, ac in ciborum delectu Christianis præstitisse? Igitur videamus, si libet, quibusnam cibis Mosaica lex eis interdixerit, et quid eis vescendum permiserit. Scriptum est in Levitico: « Et locutus est Dominus ad Moysen, et Aaron, dicens: Loquimini filiis Israel, dicentes: Hæc animalia comedetis de omnibus animalibus

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Τεθαύμακας οὖν, εἰπέ μοι, τὰ Ἰουδαίων, καὶ καθαρῶς αὐτοῖς τὰ περὶ τὴν δίαιταν ἠσκῆσθαι φῄς, καὶ τῆς παρ' αὐτοῖς εὐσιτίας ἡττῆσθαι Χριστιανούς; Οὐκοῦν καταθρῶμεν, εἰ δοκεῖ, ὁποίων μὲν ὄψων αὐτοὺς ὁ τοῦ πανσόφου Μωσέως νόμος ἀπεσόβησε, καὶ τί τὸ ἐδώδιμον ποιεῖσθαι προστέταχε. Γέγραπται τοίνυν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρών, λέγων· Λαλήσατε τοῖς υἱοῖς

[73] Act. x, 15. [74] Levit. xi, 3 seqq.; Deut. xiv, 3 seqq.

Ἰσραὴλ, λέγοντες· Ταῦτα τὰ κτήνη φάγεσθε ἀπὸ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Πᾶν κτῆνος διχηλοῦν ὁπλὴν, καὶ ὀνυχιστῆρας ὀνυχίζον δύο χηλῶν, καὶ ἀνάγον μηρυκισμὸν, ἐν τοῖς κτήνεσι, ταῦτα φάγεσθε. Πλὴν ἀπὸ τούτων οὐ φάγεσθε, ἀπὸ τῶν ἀναγόντων μηρυκισμὸν, καὶ ἀπὸ τῶν διχηλούντων τὰς ὁπλὰς, καὶ ὀνυχιζόντων ὀνυχιστῆρας· τὸν κάμηλον, ὅτι ἀνάγει μηρυκισμὸν τοῦτο, ὁπλὴν δὲ οὐ διχηλεῖ, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν. Καὶ τὸν δασύποδα, καὶ τὸν χοιρογρύλλιον, καὶ τὸν ὗν, ὅτι διχηλεῖ ὁπλὴν τοῦτο, καὶ ὀνυχίζει ὀνυχιστῆρας ὁπλῆς, καὶ τοῦτο οὐκ ἀνάγει μηρυκισμὸν, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν.» Καὶ ταυτὶ μὲν περὶ τούτων. Μεθιστὰς δὲ τὸν λόγον ἐπί τε τὰ τῶν ἐνύδρων καὶ τὰ τῶν πτηνῶν, καὶ μὴν καὶ ἑτέρων τινῶν γένη τε καὶ εἴδη, πάλιν ὡδέ φησιν· «Καὶ ταῦτα φάγεσθε ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς ὕδασι. Πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτοῖς πτερύγια καὶ λεπίδες ἐν τοῖς ὕδασι, καὶ ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν τοῖς χειμάῤῥοις, ταῦτα φάγεσθε. Καὶ πάντα ὅσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς πτερύγια καὶ λεπίδες, βδέλυγμα ὑμῖν ἐστι, καὶ βδελυκτὰ ἔσονται ὑμῖν.» Καὶ μεθ' ἕτερα· «Καὶ ταῦτα βδελύξεσθε ἀπὸ τῶν πετεινῶν, καὶ οὐ βρωθήσεται· τὸν ἀετὸν, τὸν γρῦπα, τὸν ἁλιαίετον, τὸν γῦπα, καὶ ἰκτῖνα, καὶ τὰ ὅμοια αὐτῶν· καὶ στρουθὸν, καὶ λάρον, καὶ κόρακα, καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ· καὶ ἱέρακα, καὶ νυκτικόρακα, καὶ καταράκτην, καὶ ἴβιν, καὶ πορφυρίωνα, καὶ πελεκᾶνα, καὶ κύκνον, καὶ γλαῦκα, καὶ ἐρωδιὸν, καὶ χαράδριον.» Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· «Καὶ ταῦτα ὑμῖν ἀκάθαρτα ἀπὸ τῶν ἑρπετῶν, τῶν ἑρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς· ἡ γαλῆ, καὶ ὁ μῦς, καὶ ὁ κροκόδειλος ὁ χερσαῖος, μυγάλη, καὶ χαμαιλέων, καὶ χαλαβώτης, καὶ σαῦρα, καὶ ἀσπάλαξ.» Ὡς πολὺ τὸ θαῦμα Ἰουδαίων καθαριότητος, καὶ μέντοι καὶ εὐσιτίας! ἐδώδιμα γὰρ οὐκ ἀξιοῦσιν ἔχειν τὸν κάμηλον, τὸ[ν] χοιρογρύλλιον, τὸν ἀετὸν, τὸν γῦπα, τὸν καταράκτην, τὸν ἔποπα, τὴν γλαῦκα· παραιτοῦνται δὲ πρὸς τούτοις κόρακάς τε καὶ ἴβεις, καὶ νυκτερίδας, καὶ ἐρωδιὸν, καὶ μῦν τὸν ψοφοδεᾶ, γαλῆν τε καὶ μυγάλην, καὶ ἀσκαλαβώτην, καὶ ἀσπάλακα. Καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων πεποίηνται παρ' οὐδὲν αἰδοῖ τῇ παρὰ τὸν νόμον; Βαβαὶ τῆς ἐπιεικείας! οὐδὲν, ὡς ἔοικεν, αὐτοῖς τὸ κατευμεγεθῆσαι γαστρὸς, καὶ τῆς οὕτως ἀρίστης ὀψοφαγίας ἀλλάξασθαι τὴν κακοσιτίαν, ἵνα μὴ τῷ νομοθέτῃ προσκρούσειαν. Ἐπιτιμῷτο δ' ἂν, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἐν δίκῃ τὰ Χριστιανῶν· χαίρειν γὰρ ὥσπερ τῷ νόμῳ φράσαντες, οὐδενὸς μὲν τῶν ὠνομασμένων ἀποσχέσθαι βεβούληνται, βρώσιμα δὲ πάντα αὐτοῖς ὡς λάχανα χόρτου, καὶ τὰ ἐν τραπέζαις τίμια, κόρακάς τε καὶ ἴβεις, καὶ τὰ λοιπά. Ἐπαινῶμεν δὴ οὖν τὸν νόμον, ὅτι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὰ εἰς δίαιταν τὴν ἐξῃρημένην εὖ μάλα θεσμοθετῶν, ἀποφοιτᾷν ἐκέλευσεν, ὧν οὐκ ἄν τις γένοιτο παρ' οὐδενὶ λόγος, μᾶλλον δὲ τῶν οὕτως ἀπηχθημένων ἀγνῷ παντὶ, ὡς εἶναί τι τῶν βδελυρωτάτων καὶ μόνην αὐτὴν θέσιν. Ἀλλὰ ταυτὶ μάλα αἰσχρὰ καὶ ἀπόβλητα παντὶ γένοιτ' ἂν, καὶ σφόδρα εἰκότως. Πλὴν τοὺς ὑπὸ νόμον ἐπαινέσαι τις ἂν, καὶ τῆς ἐγκρατείας

A quæ super terram. Omne animal quod dividit ungulam, et fissuras findit duarum ungularum, et reducit ruminationem, inter animalia, hæc comedetis. Tantum ab his non manducabitis, ab iis quæ reducunt ruminationem, et ab iis quæ dividunt ungulas, et findunt fissuras unguium: camelum, quia reducit ruminationem hic, ungulam autem non dividit; immundum hoc vobis. Et leporem, chœrogryllium, et suem, quoniam nempe hoc dividit ungulam, et findit fissuras ungulæ, et hoc non reducit ruminationem: immundum hoc vobis [75]. » Atque hæc quidem de istis. Translato autem sermone ad volatilia et aquatilia, et ad aliorum quorumdam genera et species, ita rursus ait: « Et hæc comedetis ex iis quæ in aquis. Omnia, in quibus sunt alæ et B squamæ in aquis, et in mari, et in torrentibus, hæc comedetis. Et omnia in quibus non sunt alæ neque squamæ, abominatio vobis sunt, et abominabilia vobis erunt [76]. » Et paulo post: « Et hæc abominabimini de volatilibus, et non comedetis: aquilam, gryphum, haliæetum, vulturem, et milvum, et similia eis; et struthionem, et larum, et corvum, et similia ei; et accipitrem, et nycticoracem, et mergulum, et ibin, et porphyrionem, et pelecanum, et cycnum, et noctuam, et herodionem, et charadrium [77]. » Et post hæc rursus: « Et hæc vobis immunda, de reptilibus quæ repunt super terram: mustela, et mus, et crocodilus terrestris, mygale, et chamæleon, et chalabotes, et lacerta, et talpa [78]. » C O magnam Judæorum puritatem et ciborum delectum admirabilem! Nolunt in cibos recipere camelum, chœrogryllium, aquilam, vulturem, mergulum, upupam, noctuam; ad hæc repudiant corvos, ibes, noctuas, herodionem, et murem meticulosum, mustelam, et mygalen, **316** stellionem, et talpam. Nam quid non istiusmodi citra legis reverentiam despexerunt? Papæ! quanta frugalitas, pro nihilo videlicet ipsis esse, domare ventrem, ac tam delicatas epulas victu infelici mutare, ne legislatorem offenderent! Christianorum autem instituta jure merito reprehendantur, qui, lege propemodum valere jussa, nihil eorum, quæ dicta sunt, intactum relinquere voluerint, sed omnia in cibum receperint, quasi olera pabuli, mensarumque delicias fecerint D corvos, et ibes, et cætera. Legem ergo laudemus, quod, cum Israelitis, ea quæ ad victum peculiarem attinent, accurate præscriberet, abstinere jussit ab iis quæ nemo non repudiarit, imo vero quæ lauto cuivis homini sic exosa sunt, ut si vel tantum apponantur, ea vehementer abominetur. Sed hæc fœda sint apud omnes, nec immerito: verumtamen legis cultores laudabis, eorumque mirabere temperantiam. Etenim a suillis carnibus abstinuerunt aliisque compluribus, volatilibus et aquatilibus, ut struthione, et iis quæ squamis aut pinnulis carent. Isthæc enim attingere lex vetuit. Ergo si compertum habet, ista secundum naturam minus bona

[75] Levit. XI, 1-8. [76] ibid. 9, 10. [77] ibid. 13, 19. [78] ibid. 29, 30.

esse, multorum etiam exquisitiorum usus, nisi aliis omnibus apud peritos obsonatores prælata essent, una cum aliis damnetur. Sin usu quidem bona sunt, verum lege reprobata, quæramus ab eo quid in rebus non fœdis insit vitii. Rejicit ergo suem, quoniam findit, inquit, fissuras ungulæ, et non ruminat. Nonnulla item aquatilia damnat, quia squamis destituta sunt, neque pinnulis horrent. An ergo satis est, ut, quæ natura insunt iis quæ laudavimus, damnentur? Quid enim, quæso, si sus ungulam quidem findat in ungues duos, non tamen ruminet? Quid vero, quod nonnulla quæ in aquis degunt pinnulis et squamis destituta sunt? An ergo lex peccavit, ac immunda temere statuit ea esse, quæ fœditatem non habent? Non hoc dicimus. Juvat enim haud parum eos qui subtili mentis acie arcanorum sensuum altitudinem in ipsa contemplari queunt. Nam cum legislatori propositum sit eos docere **317** quos instituit, quibusnam familiariter uti, et quorum consortium vitare debeant, unumquodque eorum, quæ dicta sunt, in exemplum sumit eorum quæ morum similitudinem quamdam habent nimirum cum ipsis. Quid autem iis intelligatur porro patefaciam. Interdicit esu cameli et suis: illius, quoniam ruminat, sed bifidum pedem non habet; hujus autem, quoniam in duas fissuras ungulam findit, sed non ruminat. Atqui dixerit aliquis, in alterutro esse quod deest alteri. Sus enim, uti dixi, findit quidem ungulam, sed non ruminat. Contra vero in camelo. An ergo lex impuritatem in iis ita commensa est ut velut dimidia ex parte mala sint ac impura? At qui verum istud est? Quid rei sit, o bone, quidque inibi lateat, si placet, dispiciamus.

A ἀγάσαιτο. Καὶ γὰρ καὶ ὑείων ἀπέσχηνται κρεῶν, πλείστων τε ὅσων ἑτέρων πτηνῶν τε καὶ ἐναλίων· οἷον στρουθοῦ, καὶ τῶν ἐν λεπίσι καὶ πτερυγίοις οὐκ ὄντων· ἀπέφησε γὰρ ὁ νόμος τὸ ἐδώδιμα ποιεῖσθαι ταυτί. Οὐκοῦν εἰ μὲν οἶδεν αὐτὰ καλῶς ἔχοντα κατὰ φύσιν, ἡ τῶν πολλῶν καὶ ἐντιμοτέρων χρῆσις, εἰ μὴ τῶν ἄλλων ἁπάντων παρά γε τοῖς εὖ εἰδόσιν ὀψοφαγεῖν προτετίμηνται, τὴν αἰσχίω ψῆφον μετὰ τῶν ἄλλων ἐχέτω· εἰ δὲ καλὰ μὲν ἐν χρήσει, κεκιβδήλευται δὲ τῷ νόμῳ, πολυπραγμονῶμεν παρ' αὐτοῦ τὰ ἐγκλήματα τῶν οὐκ ὄντων αἰσχρῶν. Ἀπόβλητον τοίνυν ποιεῖται τὸν ὗν, ὅτι ὀνυχίζει, φησὶν, ὀνυχιστῆρας ὁπλῆς, καὶ μηρυκισμὸν οὐκ ἀνάγει. Κατέψεκται δὲ παρ' αὐτῷ καὶ τῶν ἐνύδρων τινὰ, ὅτι μὴ εἰσὶν ἐν λεπίσι, μήτε μὴν ἐν πτερυγίων ἐκβολαῖς. Ἆρ' οὖν ἀπόχρη τοῖς ὠνομασμένοις πρὸς τὸ κακύνεσθαι δεῖν τὰ B κατὰ φύσιν ἐνόντα αὐτοῖς; Τί γὰρ ὅλως εἰ σχίζοι μὲν ὗς τὴν ὁπλὴν εἰς ὄνυχας δύο, μαρυκᾶται γε μὴν οὐκέτι; Τί δὲ δὴ τὸ πτερυγίων καὶ μὴν καὶ λεπίδων ἐστερῆσθαί τινα τῶν τοῖς ὕδασιν ἐκβιοῦν εἰωθότων; Ἆρ' οὖν ἁμαρτοεπὴς ὁ νόμος, κατηγόρευσε δὲ τὸ βέβηλον εἰκῆ τῶν οὐκ ὄντων αἰσχρῶν; Οὐ τοῦτό φαμεν· ὀνίνησι γὰρ οὐ μετρίως τοὺς ἰσχνῇ διανοίᾳ τῶν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένων ἐννοιῶν τὸ βάθος καταθρεῖν ἰσχύοντας. Ἐπειδὴ γὰρ γέγονε τῷ νομοθέτῃ σκοπὸς εἰσηγήσασθαι τοῖς παιδαγωγουμένοις, τίσιν ἂν μάλιστα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς προσοικειοῦσθαι πρέποι, καὶ τίνων ἀποφοιτᾷν, δέχεται τῶν ὠνομασμένων ἕκαστον εἰς παράδειγμα τῶν ἐοικότων αὐτοῖς, κατά γε, φημὶ, τὴν ποιότητα τῶν ἠθῶν. Ποιήσομαι δὲ σαφῆ τῶν C ἐννοιῶν τὴν δύναμιν. Ἀποφάσκει μὲν γὰρ εἰς βρῶσιν κάμηλόν τε καὶ τὸν ὗν· τὴν μὲν, ὅτι μαρυκάζει, τέμνει δὲ οὐχὶ πρὸς διχηλίαν τὸν πόδα· τὸν δὲ, ὅτι κατασχίζει μὲν εἰς ὄνυχας δύο τὴν ὁπλήν, μαρυκάζει δὲ οὐδαμῶς. Καίτοι φαίη τις ἂν ὡς ἔστιν ἐν ἀμφοῖν τὸ ἐλλειπὲς ἑκατέρῳ. Ὁ μὲν γὰρ ὗς, ὡς ἔφην, διχηλεῖ μὲν ὁπλήν, οὐ μαρυκάζει δέ. Ἔνεστι δὲ τῇ καμήλῳ τὸ ἔμπαλιν. Ἆρ' οὖν συνεμέτρησεν ὁ νόμος τὴν βδελυρίαν αὐτοῖς, ὡς ἐξ ἡμισείας εἶναι πονηρὰ καὶ βέβηλα; Καίτοι πῶς τοῦτό γε ἀληθές; Τί τὸ χρῆμα, ὦ τᾶν, τί τὸ αἴνιγμα, καταθρῶμεν, εἰ δοκεῖ.

Solet divinitus inspirata Scriptura pedis gressum, ac totum pedem interdum accipere, ut rei cujusvis agendæ iter figurate demonstret. Cujusmodi est illud in libro Proverbiorum: « Rectas orbitas fac pedibus tuis, et vias tuas dirige[79]. » Item voce Davidis: « Et converti pedes meos in testimonia tua[80]. » En igitur *pes* uniuscujusque rei agendæ iter significat. Duplex autem apud nos illud est: aut enim virtutibus opitulari nobis solemus, cum aliquid melius identidem comparamus, et in cordis thesauris sinceram Dei cognitionem claudimus; vel, *in hisce studium impendimus*, multiplicibus euntes modis. Itaque bisulco pede præditum esse, ultro citroque commeare posse denotat: ruminare autem, eruditionis est symbolum. Sanctis enim, et sapientibus, et verorum dogmatum indagatoribus non semel, sed multoties, susque deque versandos esse quæstionum sensus aio, et ruminandos identidem, ac indefesso studio difficillimas res

Ἔθος τοιγαροῦν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ τὴν τοῦ ποδὸς βάσιν καὶ ὅλον ἔσθ' ὅτε τὸν πόδα δέχεσθαι πρὸς ἀπόδειξιν αἰνιγματωδῶς τῆς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πρακτέων ὁδοῦ· ὁποῖόν ἐστι τὸ ἐν βιβλίῳ Παροιμιῶν· « Ὀρθὰς τροχιὰς ποίει σοῖς ποσὶ, καὶ τὰς ὁδούς σου κατεύθυνε. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Καὶ D ἐπέστρεψα τοὺς πόδας μου εἰς τὰ μαρτύριά σου. » Ἰδοὺ τοιγαροῦν τῆς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων ὁδοῦ εἰς τύπον ὁ *πούς*. Διττὴ δέ πως αὕτη παρ' ἡμῖν ἐστι· ἢ γὰρ ἑαυτοὺς ταῖς ἐπιεικείαις ὠφελεῖν εἰθίσμεθα, ἀεί τι τῶν ἀμεινόνων προσκτώμενοι, καὶ τοῖς τῆς καρδίας ἐναποκλείοντες θησαυροῖς τὴν ἀκραιφνῆ ποιούμεθα [ὁδὸν], διὰ πλείστων ὅσων ἰόντες τρόπων. Οὐκοῦν τὸ διττὸν εἰς βάσιν τοῦ ποδὸς, τὸ ἐπ' ἄμφω βαίνειν δύνασθαι κατασημήνειεν ἄν. Τό γε μὴν μαρυκάζειν, ἐλλογιμότητος ἂν εἴη σύμβολον. Χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι τοὺς οἵπερ ἂν εἶεν σεπτοὶ καὶ σεσοφισμένοι, καὶ τῶν ἀληθῶν δογμάτων ἐρευνηταὶ, οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις ἄνω τε καὶ κάτω στρέφειν τὰς ἐφ' ἑκάστῳ

[79] Prov. IV, 26. [80] Psal. CXVIII, 59.

τῶν ἀπορουμένων ἐννοίας, καὶ οἷον ἀναμασᾶσθαι συχνῶς, καὶ οἷον ἀκαταλήπτοις ἀκριβείαις κατισχνοῦν ἐπείγεσθαι τὰ δυσέφικτα τῶν θεωρημάτων. Τὸ γάρ τοι παραδεχθὲν ἁπλῶς καὶ ἀβασανίστως, καὶ ταῖς ἐρεύναις οὐ τετριμμένον, γένοιτ' ἂν ἔσθ' ὅτε καὶ ἐπιζήμιον. Κατακιβδηλεύει τοίνυν ὁ νόμος τὸν ὠφελεῖν μὲν εἰδότα πρακτικῶς ἑαυτὸν καὶ ἑτέρους, οὐ μὴν ἔχοντα πρὸς τούτῳ καὶ τὸ ἐλλόγιμον. Ἐξ ἀντιστρόφου δὲ, ὥσπερ ἀποφαίνει μεμολυσμένον τὸν ἐλλογιμότητι μὲν ὅτι μάλιστα φίλον, οὐ μὴν ἔτι καὶ πρακτικῶς εὐδοκιμεῖν εἰωθότα. « Ὃς γὰρ ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, φησὶν ὁ Σωτὴρ, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Δεῖ γὰρ εἶναι κατ' ἄμφω δεξιὸν τὸν ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ ποιεῖσθαι προθυμούμενον τὸ χρῆναι θαυμάζεσθαι. Τὰ δέ γε τοῖς ὕδασιν ἐμβεβιωκότα, οἷς οὔτε λεπίδες εἰσὶν, οὔτε μὴν πτερυγίων ἐκφύσεις, ἀεί πω τοῖς κατωτάτω τέλμασιν ἐγκαλινδεῖσθαι φιλεῖ, καὶ τὸ ἀνανήχεσθαι μισεῖ, νωθρά τέ ἐστι, καὶ δυσκίνητα. Τύποι δ' ἂν εἶεν καὶ ταῦτα τῶν τοῖς τῆς ἀσελγείας βορβόροις ἐγκεχυλισμένων, καὶ τοῖς τῆς φιληδονίας ἐγκεχωσμένων τέλμασι, καὶ πάντα δρᾷν εἰωθότων μανονουχὶ γυμνῶς καὶ ἀναμφιέστως. Τουτὶ γὰρ ἡμῖν ὑπεμφαίνοι ἂν τὸ μὴ ἐν λεπίσιν εἶναι καὶ φυσικοῖς περιβλήμασι τὰ τῷ νόμῳ διαβεβλημένα. Τό γε μὴν ἐστερῆσθαι καὶ πτερυγίων, πάλιν ὑπεμφαίνει τὸ ἀνεπιτήδειον πρός γε τὸ δεῖν ἀνανήχεσθαι θέλειν, καὶ ἀνακύψαι βραχὺ τῶν ἐν οἷς εἰσι κακῶν. Ἄνθρωποι δὲ οὗτοι φθοροὶ, καὶ ἀπεγνωσμένοι, καὶ γαστρὸς ἡδοναῖς δουλεύοντες, πορνείᾳ τε, ὡς ἔφην, καὶ ἀσελγείᾳ σύντροφοι, μαλακοὶ, καὶ βέβηλοι, καὶ τὰ πᾶσι στυγητὰ τῶν θηλυδριῶν γένη, καὶ ὅσοι δυσέκπλυντον τὸν ἐφ' ἅπασι τοῖς αἰσχροῖς ἔχουσι μῶμον. Τῶν οὕτως ζῆν εἰωθότων ἀμετόχους εἰσάπαν εἶναι βούλεται τοὺς σεβομένους αὐτὸν, καὶ μὴν καὶ ἑτέρων, οἷς ἅπας ὁ βίος ἐν ἁρπαγαῖς ἐστι, καὶ πλεονεξίαις, καὶ ἐν ἐκτόποις φιλοκερδείαις, οὓς εὖ δὴ μάλα κατασημήνειαν ἀετοὶ καὶ ἱέρακες, καὶ μέντοι καὶ καταράκται, γρῦπές τε καὶ γῦπες. Τύποι δὲ ὁμοίως τῶν ἐν πανουργίαις κόραξ τε καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ. Καὶ μὴν τῶν ἐν ἀμαθίαις, καὶ οἷον ἐν σκότῳ καὶ νυκτὶ, καὶ τὸ τῆς συνέσεως φῶς κατεστυγηκότων, ἔποψ τε καὶ γλαῦξ, καὶ προσέτι νυκτερὶς, καὶ ὅσα πρὸς τούτοις τὰς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ ποιεῖται πτήσεις. Γαλῆ δὲ καὶ μῦς γράφουσί πως ἐφ' ἑαυτοῖς τὰ δειλὰ καὶ ἄνανδρα, καὶ ψοφώδη τῶν κλεπτῶν γένη· καὶ ἁπαξαπλῶς ἑκάστῳ τῶν ὠνομασμένων διὰ τοῦ νόμου χαλεπὸν οὐδὲν ἐφαρμόσαι λόγους ἀληθεῖς τε καὶ ἀναγκαίους. Πνευματικὸς δὲ ὁ νόμος, καὶ οὐ μέχρι τῶν ἐμφανεστέρων ἱστὰς τῶν ἐννοιῶν τὴν ἀπόδοσιν. Ἔτι τοίνυν τοῦ θεσπεσίου Πέτρου τοῖς Ἰουδαίων ἔθεσιν ἐμφιλοχωρεῖν ἐθέλοντος, καὶ οἷον ὀκνοῦντος ἰέναι πρὸς τὰ βελτίω, διά τοι τὸ ἡττᾶσθαι δεινῶς τῇ περὶ τοὺς τύπους αἰδοῖ, καθίησι τὴν ὀθόνην ἐξ οὐρανοῦ Θεὸς ἐγγεγραμμένων αὐτῇ τῶν ζώων, ἃ ταῖς τοῦ νόμου ψήφοις αἰνιγματωδῶς μὲν, ὡς ἔφην, πλὴν ὡς βέβηλα κατεκρίνετο· καὶ δὴ σφάττειν ἐκέλευε, καὶ εἴπερ ἕλοιτο ποιεῖσθαι τροφήν. Ἀλύοντος δὲ καὶ οὕτω τοῦ

A subtiliter examinandas. Nam quod simpliciter ac nude capitur, ac citra disquisitionem exactam, noxium quandoque fuerit. Lex ergo reprobat eum, qui actu prodesse potest sibi ac cæteris, sed eruditionem insuper non habet; e converso velut inquinatum eum pronuntiat, cui maxime cordi est eruditio, qui nondum tamen conspicuus est bene agendo. **318** « Qui enim fecerit et docuerit, inquit Salvator, hic magnus vocabitur in regno cœlorum [61]. » Utroque enim præstare oportet, qui veræ laudis et gloriæ studio afficitur. Porro quæ in aquis vivunt et squamis ac pinnulis destituta, in profundissimo limo fere semper versari solent, et ægre enatant, tarda sunt, nec facile moventur. Hæc autem eos significant, qui in luto intemperantiæ vo-
B lutantur, et voluptatis cœno sunt immersi, quique omnia nude propemodum ac sine veste facere solent. Istud enim nobis indicat, squamis et naturali amictu ea destitui, quæ a lege damnata sunt. Pinnulis autem carere, rursus significat, aptos non esse ad enatandum et aliquantulum emergendum e malis, in quibus sunt. Hi autem sunt homines corrupti, ac desperati, et ventris voluptatibus servientes, et adulterio, uti dixi, et lasciviæ assueti, molles et impuri, et cunctis invisa effeminatorum natio, et quotquot obscenitatis omnis indelebilem in se notam habent. Ab istiusmodi hominibus suos cultores abstinere vult prorsus; et ab aliis insuper, quibus vita omnis est in rapinis, et avaritia, et im-
C mani quæstus studio, quos aquilæ recte significaverint, et accipitres, et merguli, et gryphes, et vultures. Versipelles similiter corvus designat, aliaque corvo similia. Indoctos porro et nocte quodammodo ac tenebris offusos, quique intelligentiæ lucem oderunt, upupa et noctua, adeoque vespertilio, et quæcunque præterea noctu et in tenebris volitant. Mustela vero, et mus, latronum genus adumbrant timidum et imbelle, quod, quidquid increpuerit, pertimescit. Denique nullius negotii fuerit unicuique eorum quæ dicta sunt, veras ac necessarias per legem rationes accommodare. Lex autem spiritalis est, neque sensuum explicationem sistit, donec attigerit notiora. Cum ergo divinus Petrus Judæorum ritus adhuc sectaretur, et ad me-
D liora pergere cunctaretur, quoniam typis impensius erat addictus, linteum cœlitus demisit Deus, in quo depicta erant animalia, quæ legis decretis ænigmatice quidem, uti dixi, verumtamen impura censebantur; **319** ea jussit occidere, et vesci eis, si vellet. Abhorrente autem discipulo, et Judaice profecto reclamante his verbis : « Absit, Domine, quia nunquam manducavi omne commune et immundum, neque ingressa est in os meum aliqua caro immunda [62]; » vox Domini reddita est, tantum non increpante et ei clare loquente Deo : « Quæ Deus mundavit, tu ne communia dixeris [63]. » Tum statim intellexit advenisse tempus, quo ad veritatem

[61] Matth. v, 19. [62] Act. x, 14. [63] ibid. 15.

essent umbræ transformandæ. Figurarum porro in veritatem transitio ipsas potius perficit, nec, ut quidam existimant, eas temere positas esse ostenderit. Ergo legislator non putavit, modo quidem suem aut alia pura esse, modo non esse; sed agnovit ea esse bona. Scriptum enim est: « Et vidit Deus omnia quæ fecit, et ecce omnia valde bona, et benedixit ea [84]. » Quæcunque enim facta sunt, naturæ et ortus sui ratione in se habent ut bona sint. Itaque tametsi ruminare sus nequit, non tamen immundum animal est, sed potius aptum ad esum: neque vero contaminabit ullum, quod ad naturæ suæ rationem attinet. Typi enim, uti dixi, lex et umbra, « adusque tempus correctionis sunt imposita [85]. » Ita enim sanctissimus Paulus scripsit quibusdam. Sed nos forsan delirare putat Julianus, qui hæc dicimus et sentimus. Ostentat se porro ipse magnifice, et stulte sacris Litteris insultat, et ait:

A μαθητοῦ, καὶ δὴ καὶ λέγοντος Ἰουδαϊκῶς· « Μηδαμῶς, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον, οὐδὲ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου πᾶν κρέας βέβηλον· » φωνὴ Κυρίου κατεδόθη, μονονουχὶ καὶ ἐπιπλήττοντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, λέγοντός τε σαφῶς· « Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισεν, σὺ μὴ κοίνου. » Εἶτα συνῆκεν εὐθὺς ὅτι ἐνειστήκει καιρὸς τοῦ μεταπλάττεσθαι δεῖν πρὸς ἀλήθειαν τὰς σκιάς. Ἡ δέ γε τῶν τύπων εἰς ἀλήθειαν μεταφοίτησις, ἀποπεραίνει μᾶλλον αὐτούς, καὶ οὐ, καθάπερ οἴονταί τινες, εἰκῆ τεθειμένους ἀποφήνειεν ἄν. Οὐκοῦν οὐ ποτὲ μὲν ὁ νομοθέτης καθαρὸν οἶδε τὸν ὗν, ἤγουν τὰ ἕτερα, ποτὲ δὲ οὐχί, ἀλλὰ οἶδεν εὖ γεγονότα. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ πάντα καλὰ λίαν, καὶ εὐλόγησεν αὐτά. » Καθὸ γὰρ B εἶναι πέφυκε καὶ καθὸ γέγονεν ἕκαστον τῶν γεγονότων, ἕξει που πάντως ἐφ' ἑαυτῷ τὸ εἶναι καλόν. Οὐκοῦν εἰ καὶ μὴ πρόσεστιν ὗι τὸ μαρυκᾶσθαι τυχόν, ἀλλ' οὐκ ἀκάθαρτον, ἐδώδιμον δὲ μᾶλλόν ἐστι τὸ ζῶον· καταμιανεῖ δέ τινας κατ' οὐδένα τρόπον, τό γε ἧκον εἰς ἰδίαν φύσιν. Τύποι γάρ, ὡς ἔφην, ὁ νόμος, καὶ σκιά, « μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμενα. » Γέγραφε γὰρ ὧδέ τισιν ὁ ἱερώτατος Παῦλος. Ἀλλ' ἡμᾶς μὲν ἴσως φήσῃ ληρεῖν, ταυτὶ φρονοῦντας καὶ λέγοντας. Περιαυτίζεται δὲ πάλιν αὐτός, καὶ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ἀσυνέτως ἐπιπηδᾷ, καί φησιν·

JULIANUS.

Sed quid longior sum in commemorandis iis quæ ab illis dicuntur, cum videre liceat num vim aliquam habeant? Aiunt enim Deum præter legem illam priorem alteram tulisse: illam quippe fuisse ad tempus definitis spatiis comprehensam; posteriorem vero hanc exstitisse, propterea quod Mosis tempore ac typo fuerat adumbrata. Hoc falso dici ab iis clare demonstrabo, prolatis ex ipso Mose non decem modo, sed multis testimoniorum millibus, in quibus legem æternam ait. Audite porro nunc ex libro Exodi: « Et erit dies hic vobis memoriale: et celebrate eum festum Domino in generationes vestras: legitimum æternum celebrate eum. Septem dies azyma comedetis; a die autem primo removebitis fermentum de domibus vestris [86]. »

Iis alia dicta postquam Julianus accumulavit,
320 et ostendit legem his omnibus æternam nominari (longas enim verborum ambages ex oratione demendas puto), subdit porro:

Jam multis ejuscemodi prætermissis, ex quibus ego legem Mosis æternam dicere propter multitudinem nolui, ostendite, vos, ubinam dictum sit illud quod a Paulo postea singulari proditum est audacia: « Christum nempe finem esse legis [87]. » Ubinam Hebræis aliam legem promisit Deus præter eam quæ lata est? Nusquam plane; neque porro latæ istius legis emendationem promisit. Audi enim rursus Mosen: « Non adjicietis ad verbum quod ego mandabo vobis, neque auferetis ab eo: servate mandata Domini Dei vestri, quæcunque ego mandavero vobis hodie [88]. Et maledictus omnis qui non

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλὰ τί ταῦτα ἐγὼ μακρολογῶ λεγόμενα παρ' αὐτῶν, ἐξὸν ἰδεῖν εἴ τινα ἰσχὺν ἔχει; Λέγουσι γάρ, C τὸν Θεὸν ἐπὶ τῷ προτέρῳ νόμῳ θεῖναι τὸν δεύτερον· ἐκεῖνον μὲν γὰρ γενέσθαι πρὸς καιρὸν περιγεγραμμένον χρόνοις ὡρισμένοις, ὕστερον δὲ τοῦτον ἀναφανῆναι διὰ τὸ τῷ Μωσέως χρόνῳ τε καὶ τύπῳ περιγεγράφθαι. Τοῦτο ὅτι ψευδῶς λέγουσιν, ἀποδείξω σαφῶς, ἐκ μὲν τοῦ Μωσέως οὐ δέκα μόνας, ἀλλὰ μυρίας παρεχόμενος μαρτυρίας, ὅπου τὸν νόμον αἰώνιόν φησιν. Ἀκούετε δὲ νῦν ἀπὸ τῆς Ἐξόδου· « Καὶ ἔσται ἡ ἡμέρα αὕτη ὑμῖν μνημόσυνον, καὶ ἑορτάσατε αὐτὴν ἑορτὴν Κυρίῳ εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· νόμιμον αἰώνιον ἑορτάσατε αὐτήν. Ἑπτὰ ἡμέρας ἄζυμα ἔδεσθε· ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης ἀφανιεῖτε ζύμην ἐκ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν. »

Χρήσεις δὲ τούτοις ἐπισωρεύσας ἑτέρας, αἰώνιόν τε τὸν νόμον διὰ πασῶν ἐπιδείξας ὠνομασμένον D (χρῆναι γὰρ οἶμαι μακροτέρας τὸν λόγον ἀπαλλάξαι περιόδου), ἐπιφέρει πάλιν.

Πολλῶν ἔτι τοιούτων παραλελειμμένων, ἀφ' ὧν τὸν νόμον τοῦ Μωσέως αἰώνιον ἐγὼ μὲν εἰπεῖν διὰ τὸ πλῆθος παρῃτησάμην, ὑμεῖς δὲ ἐπιδείξατε ποῦ εἴρηται τὸ παρὰ τοῦ Παύλου μετὰ τοῦτο τολμηθέν, ὅτι δὴ « Τέλος νόμου Χριστός. » Ποῦ τοῖς Ἑβραίοις ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο νόμον ἕτερον παρὰ τὸν κείμενον; Οὐκ ἔστιν οὐδαμοῦ, οὐδὲ τοῦ κειμένου διόρθωσιν. Ἄκουε γὰρ τοῦ Μωσέως πάλιν· « Οὐ προσθήσετε ἐπὶ τὸ ῥῆμα ὃ ἐγὼ ἐντέλλομαι ὑμῖν, καὶ οὐκ ἀφελεῖτε ἀπ' αὐτοῦ. Φυλάξασθε ἐντολὰς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαι ὑμῖν σήμερον, καὶ ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει πᾶσιν. » Ὑμεῖς δὲ τὸ μὲν ἀφελεῖν καὶ

[84] Gen. I, 31. [85] Hebr. IX, 10. [86] Exod. XII, 14, 15. [87] Rom. X, 4. [88] Deut. IV. 2.

προσθεῖναι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ νόμῳ μικρὸν ἐνομίσατε· τὸ δὲ παραβῆναι τελείως αὐτὸν, ἀνδρειότερον τῷ παντὶ, καὶ μεγαλοψυχότερον, οὐ πρὸς ἀλήθειαν, ἀλλ' εἰς τὸ πᾶσι πιθανὸν βλέποντες.

A manet in omnibus [89]. » Vos autem detrahere et addere iis, quæ scripta sunt in lege, parum esse putastis; sed eam demum transgredi, generosum in primis et magnanimum; nequaquam ad veritatem respicientes, sed ad id quod vulgo probetur.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ

Ὠήθη μὲν οὖν, ὡς ἔφην, ἡμᾶς καίτοι πρεσβεύοντας τἀληθῆ βατταρίζειν εἰκῇ· ἢ τάχα που καὶ πανούργοις κεχρῆσθαι κομψοεπείαις, οὐκ ὄντος πνευματικοῦ τοῦ νόμου· πειρᾶσθαι δὲ μεθιστᾶν ἐφ' ἕτερα τῶν ἐν αὐτῷ γεγραμμένων τὸν νοῦν, ἵνα τὴν ἐπὶ ταῖς παραβάσεσιν ἀποσκευασώμεθα γραφήν· ἔχει δὲ οὐχ ὧδε τὸ χρῆμά ποθεν. Οὐ γάρ τοι χρῆναι πρὸς ἡμῶν τὸν θεῖον εἰσάπαν διωθεῖσθαι νόμον, ὡς οὐδὲν ἔχοντα τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν, ἀσυνετοῦντές φαμεν, B προεισκεκομίσθαι δὲ μᾶλλον ἐσόμενον τοῖς ἀρχαιοτέροις παιδαγωγὸν ἐπὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ δι' αἰνιγμάτων αὐτοῖς ὑποφαίνοντα τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω γὰρ εἶναι διοριζόμεθα πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν τὸν Χριστὸν, καὶ μάλα ὀρθῶς· ἢ γὰρ οὐχὶ παντὸς αἰνίγματος ἀσαφοῦς νοοῖτ' ἂν εἰκότως πλήρωμα ὑπάρχειν τὸ ἀληθές; Καίτοι πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Οὐκοῦν οὐκ ἀναίρεσιν τῶν διὰ Μωσέως ποιεῖται νόμων ἡ πρός γε τὸ ἀληθὲς τῶν ἐν σκιαῖς μεταφοίτησις, ἀλλ' ἐκφανεστέραν αὐτοῦ καθίστησι τὴν διάνοιαν. Οὕτως αἰώνιον ὠνομάσθαι φαμὲν τὸν νόμον· πέπαυται γὰρ ἥκιστά γε, πρὸς ἡμῶν πληρούμενος κατά γε τῆς νοητῆς λατρείας τοὺς τρόπους. Ἀφῖκται γὰρ ὁ Χριστὸς, οὐ καταλύσων τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας, ἀποπεραίνων δὲ μᾶλλον, καθά C φησιν αὐτός. Καὶ ἵνα τὸν ἐν χερσὶ καὶ παροισθέντα παρ' αὐτοῦ διερμηνεύσας νόμον, σαφεστέραν, ὡς ἔφην, ποιήσωμαι τὴν ἀπόδειξιν, ἀναγκαίως ἐρῶ· Γέγραπται τοίνυν περὶ τῆς τῶν ἀζύμων· « Καὶ ἔσται ἡ ἡμέρα αὕτη ὑμῖν μνημόσυνον· καὶ ἑορτάσατε αὐτὴν ἑορτὴν Κυρίῳ εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· νόμιμον αἰώνιον ἑορτάσατε αὐτήν. Ἑπτὰ ἡμέρας ἄζυμα ἔδεσθε. » Καὶ ταυτὶ μὲν διὰ Μωσέως ἐθεσμοθέτει Θεός. Διὰ δέ γε φωνῆς Ἡσαΐου τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ διαλέγεται καί φησιν· « Τὰς Νεομηνίας ὑμῶν, τὰ Σάββατα, καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, μισεῖ ἡ ψυχή μου. Ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονήν. » Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, διηνεκεῖς καὶ ἀκαταλήκτους τὰς τῷ Θεῷ κατεστυγημένας ὑπάρχειν [φήσομεν] ἑορτάς; Ἆρ' οὖν ἐροῦμεν ἑτερογνωμονῆσαι Θεῷ, καὶ τὰ ἐν ἀρχαῖς εὖ ἔχειν ὑπειλημμένα, καὶ ὁρισθέντα διὰ Μωσέως, κατασκῶψαι D διὰ τῶν προφητῶν, καὶ ἀφαμαρτῆσαι τοῦ δέοντος, καί τι τῶν καθ' ἡμᾶς ὑπομεῖναι παθῶν; Τὸ γὰρ ἑλέσθαι μισεῖν ἅπερ ἂν ἐπαινέσειέ τις, τὸν ἐπ' ἐλαφρίᾳ μῶμον αὐτῷ προστρίψεται. Τί οὖν ἐροῦμεν τῶν οὕτω κατεψεγμένων ἀπαλλάττοντες Θεόν; Τεθεσμοθέτηκεν ὀρθῶς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, τὸ χρῆναι πληροῦν τὰς ἐν τύποις ἑορτὰς, μισεῖ δὲ μελλούσας καὶ [f. εἶναι] κτηνουμένας, ὅτι μὴ τοῖς τύποις ἐνδεδέσθαι φιλεῖν, πρὸς καλοῦ τοῖς ἀρχαιοτέροις ἦν, ἤθελε δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιᾶς ἐπὶ τὸ τῆς ἀληθείας

CYRILLUS.

Itaque arbitratus est, uti dixi, nos frustra mentiri, tametsi vera loquimur, aut forte callidis etiam argutiis uti, cum lex spiritalis non sit, sensumque Scripturæ alio transferre conari, ut transgressionis culpam a nobis depellamus. Sed non ita se res habet, nullo modo. Non enim stolide dicimus, legem divinam prorsus a nobis esse repellendam, quasi nihil in se utilitatis habeat; sed veteribus proditam potius, ut eos Christi mysterium edoceret, et per figuras veritatem eis ostenderet. Sic enim statuimus, Christum plenitudinem esse legis ac prophetarum; utique recte. Annon enim obscuri cujusvis ænigmatis plenitudo esse veritas intelligetur? Hoccine enim dubium ulli esse potest? Itaque quod res adumbratæ ad veritatem traducantur, Mosaicas leges non tollit, sed ipsius legis intellectum reddit clariorem. Ita legem æternam nuncupatam esse dicimus. Non enim cessavit, cum a nobis ratione spiritalis cultus impleatur. Venit enim Christus, non soluturus legem aut prophetas, sed ut ea potius, sicut
321 ipse ait [90], perficeret. Atque ut explicata lege, quæ in manibus nobis est, et quam ipse tulit, rem, uti dixi, clarius demonstrem, necessario hæc addenda sunt: Scriptum est de die azymorum: « Et erit dies hic vobis memoriale: et celebrate eum festum Domino in generationes vestras: legitimum sempiternum celebrate eum. Septem dies azyma comedetis [91]. » Et hæc quidem per Mosen statuit Deus. Per vocem autem Isaiæ Israelitis loquitur, et ait: « Neomenias vestras, et sabbata, et festivitates vestras odit anima mea. Facti estis mihi in satietatem [92]. » Et qui, amabo te, festivitates quas Deus odit perpetuæ sint ac nunquam cessaturæ? Num ergo mentem mutasse Deum dicemus, et quæ initio bona esse putabantur, ac per Mosen constituta, ea per prophetas subsannasse, et a recto aberrasse, atque humanum aliquid passum esse? Ultro enim odisse, quæ laudaveris, levitatis utique tibi notam affinget. Quid ergo dicemus, ut tanto probro Deum liberemus? Recte per sapientissimum Mosen statuit, implendas esse typicas festivitates; sed odit futuras et degeneres, quoniam e re veterum erat, eos non esse typis alligatos, malebatque eos a typo et umbra ad veritatis decus pergentes gratissimum sibi cultum peragere, intellectualem nimirum ac spiritalem. Jussit enim ut qui festum diem agebant, panes conficerent, sed absque fermento. Hoc cum Judæi facerent, ac nihil amplius, implere se legem putabant. Quid ergo hinc ad eos utilitatis rediit? Num

[89] Deut. XXVII, 27. [90] Matth. V, 17. [91] Exod. XII, 14, 15. [92] Isa. I, 13, 14.

ea re Deus aliquo modo est oblectatus? At enim dices, necesse iis utique fuisse ut purificati ad festos dies peragendos accederent. Verum si fermentum inquinare poterat eos qui illo vescebantur, quidni eo prorsus abstinebant, ac non in septem numero duntaxat dies, quicunque Deo addicti vivendi genus ei acceptum colebant? Sed, ut jam antea dixi, etiam in hac lege, quemadmodum nempe et in aliis, intellectualis rei significatio ænigmatice prodita est iis, qui acri et purgata mente istiusmodi res contemplari possint. Lex quippe de azymis a nobis impletur maxime, qui in fide justificati, et in Spiritu sanctificati sumus, quique **322** spiritalem cultum peragimus. Hoc modo Scriptura divina fermentum in nequitiæ typum accipere interdum solet. Ergo mundatos ac purificatos festas dies agere jussit, et ab omni vitio longissime remotos, fermentum carnalis impuritatis et vanæ in stultis rebus occupationis non habentes. Nam qui ejusmodi est, præclarus utique celebritatis cultor exstiterit. Quocirca divinus ille Paulus: « Itaque epulemur, inquit, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis [93]. » Æterna igitur lex est: vetus quidem illa apud Judæos ænigmatice, eadem vero nunc apud nos intellectualiter et spiritaliter, et secundum veritatem. Et quidem figuris congruum tempus illud erat, quod Servatoris adventum præcessit; veritati autem, quod illud secutum est, quando veritas effulsit. Decebat enim, decebat Israelitas per sapientissimum Mosem erudiri, infantes adhuc cum essent, ac rudiori mente præditi: per Christum vero universorum Dominum, « In quo sunt omnes thesauri scientiæ et sapientiæ absconditi, » sicut scriptum est [94], veram et perfectissimam nobis cognitionem afferri, non quæ Mosaica convelleret, sed ea potius ad clariorem rerum intellectum transferret. Quocirca Moses cum ad Judæos verba faceret, faciem velabat, ea re tantum non declarans eos veram legis faciem videre non posse. Quod si dicant adversarii: Si primis secunda præstabant, atque adeo longe potiora erant, quidni potius ea legislator olim atque initio constituit? quæ sæpenumero dixi, etiam nunc in medium afferam. Cum Israelitæ nondum satis firmam in Dei cognitione mentem haberent, ab officio suo cito discedebant, et ad deficiendum a Deo valde proclives erant, et instigare non cessabant: vitulum quippe conflarunt, ac dicere ausi sunt: « Ili dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti [95]. » Proindeque iis, ceu levibus ac rudioribus, obscura lex data est, quæ per typum vix ad rerum verarum intellectum eveheret, necdum tamen sanctæ vitæ iter manifeste panderet. Quod autem **323** Deus legem in litteris et umbris positam Israeli desipienti et peccati reo, ac recti nescio, ceu adhuc infantibus, tulerit, accipies ab ipso per Isaiæ

διάττοντας κάλλος, τὴν θυμηρεστάτην αὐτῷ περαίνειν λατρείαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν νοερὰν καὶ ἐν πνεύματι. Προστέταχε μὲν γὰρ ἑορτάζοντας ἀρτοποιεῖν αὐτούς, ζύμης δὲ δίχα. Τοῦτο δρῶντες οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πλέον οὐδὲν, ἀποπεραίνειν ᾤοντο τὸν νόμον. Ποία τοίνυν ἐντεῦθεν αὐτοῖς ἡ ὄνησις; Ἥσθείη δ' ἂν τίνα τρόπον ἐπὶ τούτῳ Θεός; Ἀλλ' ἐρεῖς, ὅτι χρῆν δήπου κεκαθαρμένους ἑορτάζειν αὐτούς. Καίτοι πῶς, εἰ καταμιαίνειν οἶδεν ἡ ζύμη τοὺς ἐδηδοκότας, οὐκ εἰσάπαν αὐτοὺς ἀπαλλάττεσθαι χρῆν, καὶ οὐκ εἰς μόνας ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν ἡμέρας, εἴπερ τινὲς ἦσαν ὡς Θεῷ προσκείμενοι τῆς ἀνδανούσης αὐτῷ πολιτείας ἐπιμεληταί; Ἀλλ' ὡς ἤδη προεῖπον, κἀν τῷδε τῷ νόμῳ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν τοῖς ἑτέροις, νοητοῦ πράγματος δήλωσις αἰνιγματωδῶς εἰσκεκόμισται τοῖς ὀξὺ καὶ κεκαθαρμένῳ νῷ τὰ τοιάδε τῶν θεωρημάτων καταθρεῖν δυναμένοις. Πληροῦταί γε μὴν ὁ ἐπὶ τοῖς ἀζύμοις νόμος πρὸς ἡμῶν μάλιστα, τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων καὶ ἡγιασμένων ἐν Πνεύματι, καὶ τὴν νοητὴν τελούντων λατρείαν. Κατὰ τοιόνδε τινὰ τρόπον εἰς τύπον φαυλότητος ἡ θεόπνευστος Γραφὴ τὴν ζύμην ἔσθ' ὅτε δέχεσθαι φιλεῖ. Χρῆναι δὴ οὖν ἑορτάζειν αὐτοὺς προστέταχε, διεσμηγμένους εὖ μάλα καὶ κεκαθαρμένους, καὶ ἁπάσης φαυλότητος ἰόντας ὡς ἀποτάτω, ζύμην οὐκ ἔχοντας σαρκικῆς ἀκαθαρσίας καὶ περισπασμοῦ εἰκαίου, τῶν ἐπ' ἀνοήτοις πράγμασι, φημί. Θιασώτης γὰρ ὁ τοιοῦτος ἔσται λαμπρός. Γράφει γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὥστε ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας. » Αἰώνιος τοίνυν ὁ νόμος· ὁ πάλαι μὲν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις αἰνιγματωδῶς, ὁ αὐτὸς δὲ νυνὶ παρ' ἡμῖν νοητῶς καὶ πνευματικῶς, καὶ κατά γε τὸ ἀληθές. Καὶ καιρὸς μὲν τοῖς αἰνίγμασι πρέπων ὁ πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας· τοῖς γε μὴν ἀληθεστέροις ὁ μετ' ἐκεῖνον εἰσβεβηκὼς, καθ' ὃν ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια. Ἔδει γὰρ, ἔδει διὰ μὲν τοῦ πανσόφου Μωσέως παιδοκομεῖσθαι τὸν Ἰσραὴλ, νηπιοπρεπῆ καὶ ἀμαθεστέραν ἔχοντα τὴν διάνοιαν· διὰ δὲ τοῦ πάντων Δεσπότου Χριστοῦ, « Ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως καὶ σοφίας ἀπόκρυφοι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὴν ἀληθῆ καὶ τελεωτάτην ἡμῖν εἰσκομίζεσθαι γνῶσιν, οὐκ ἀνατρέπουσαν τὰ Μωσέως, μεθιστῶσαν δὲ μᾶλλον αὐτὰ πρὸς ἐννοίας πραγμάτων ἐναργεστέρας. Καὶ γοῦν ὁ Μωσῆς τὰς πρός γε τοὺς Ἰουδαίους διαλέξεις ποιούμενος, κάλυμμα ἐτίθει ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, μονονουχὶ βοῶν δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος, ὡς τὸ ἀληθὲς τοῦ νόμου πρόσωπον ἄποπτον ἦν αὐτοῖς. Εἰ δὲ φαῖεν οἱ δι' ἐναντίας· Εἰ τὰ δεύτερα τῶν πρώτων ἦν αἱρετώτερα, καὶ δὴ καὶ ἀμείνω παρὰ πολὺ, τί μὴ μᾶλλον αὐτὰ τοῖς πρώτοις καὶ ἐν ἀρχαῖς ὁ νομοθέτης διωρίσατο; ἃ πλειστάκις ἔφην, εἰς μέσον οἴσω καὶ νῦν· Οὔπω τὸν νοῦν ἔχοντες ἀσφαλῆ πρὸς θεογνωσίαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, εὐτρεπέστατα μὲν ἀπεφέροντο τῶν σφίσι πρεπωδεστάτων, εὔκολοι δὲ ἦσαν εἰς ἀπόστασιν τὴν ἀπὸ Θεοῦ· καὶ παροτρύνοντες οἱ

[93] I Cor. v, 8. [94] Coloss. ii, 3. [95] Exod. xxxii, 4.

διαλελοίπασιν· μεμοσχοποιήκασι γάρ, καὶ φάναι τετολμήκασιν· «Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραήλ, οἵτινες ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου.» Οὐκοῦν ὡς ἀμαθεστέραν καὶ εὐπαρακόμιστον ἔχουσι τὴν καρδίαν, ἀμυδρὸς αὐτοῖς δέδοται νόμος, διὰ τύπου μόλις εἰς τὰς τῶν ἀληθεστέρων ἐννοίας ἀναβιβάζειν εἰδώς, οὔπω γε μὴν τὴν τῆς εὐαγοῦς πολιτείας ὁδὸν ἀναφανδὸν εἰσφέρων. Ὅτι δὲ προσκεχρουκότι τε καὶ ἀφραίνοντι τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ὀρθοποιεῖν οὐκ ἔχοντι τὸν ἐν σκιαῖς καὶ γράμμασι νόμον, ὡς ἔτι νηπίοις ἐθεσμοθέτει Θεὸς, ἀναμάθοι τις ἄν, ὡδὶ λέγοντος διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· «Καὶ ἐξῆρα τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ διασκορπίσαι αὐτοὺς ἐν ταῖς χώραις, ἀνθ' ὧν τὰ δικαιώματά μου οὐκ ἐποίησαν, καὶ τὰ προστάγματά μου ἀπώσαντο, καὶ τὰ Σάββατά μου ἐβεβήλουν, καὶ ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῶν πατέρων αὐτῶν ἦσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν. Καὶ ἐγὼ ἔδωκα αὐτοῖς προστάγματα οὐ καλὰ, καὶ δικαιώματα ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς.» Ἔδει γάρ, ἔδει τοὺς τῆς πρὸς Θεοῦ εὐνοίας ἀποσκιρτήσαντας, καὶ τοῖς τῆς μοσχοποιΐας ἁλόντας ἐγκλήμασι (τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ, «Ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῶν πατέρων αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν»,) τῆς πρὸς Θεοῦ οἰκειότητος ἀπολισθεῖν ὁλοτρόπως, καὶ ἐν ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀλᾶσθαι χώραις φειδοῦς ἁπάσης ἐστερημένους. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν ἀγαθὸς, καὶ τὴν τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐτίμα λιτὴν, νόμιμα μὲν αὐτοῖς ἐδίδου παιδαγωγικὰ, πλὴν οὐ καλὰ, καθά φησιν αὐτὸς, οὔτε μὴν ἐνιέναι τὴν ζωὴν τοῖς αὐτὰ πληροῦσιν ἰσχύοντα. Οὐ καλὰ δὲ τὰ νόμιμα, τίνα τρόπον; Ὡς πρός γε, φημὶ, τῆς ἀληθείας κάλλος· προφερεστέρα γὰρ ἀσυγκρίτως τῶν αἰνιγμάτων ἀλήθεια. Εἴπερ ἐστὶν οὐ κατεψευσμένον ὡς τοῖς μὲν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ οὐδεμία παντελῶς ὄνησις ἦν, ὡς ἀπό γε τοῦ δεῖν ἄρτους ἐσθίειν οὐκ ἐζυμωμένους, τοῖς γε μὴν τῆς φαυλότητος ζύμην ἐξωθουμένοις καὶ διεσμηγμένην ἔχουσι τὴν καρδίαν, καὶ μιαρὸν ἢ βέβηλον ἀγαπῶσιν οὐδὲν, γέρας ὥσπερ ἐξαίρετον ἐκνενόμικε Θεὸς τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν τῆς εἰς αἰῶνα ζωῆς. Ὅτι δὲ διὰ τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς οὐκ ἦν ἐφικέσθαι τῆς ἀληθοῦς εὐζωΐας, οὔτε μὴν δι' εὐθείας ὥσπερ ἰέναι πρὸς Θεὸν, καταθρήσαι τις ἂν Ἡσαΐου μὲν λέγοντος ἐκ προσώπου τῶν ἐξ Ἰσραὴλ πρὸς Θεὸν, ὅτι «Ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου·» τοῦ δὲ μακαρίου Δαβίδ· «Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου.» Τρίβος γὰρ ὥσπερ ψιλὴ καὶ εὐήλατος ἀποκομίζουσα πρὸς Θεὸν, ὡς ἔφην, οὐχ ὁ τύπος, ὦ τᾶν, ἀλλ' ἡ ἐν αὐτῷ γραφομένη μᾶλλον ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δέ φησιν ὁ τῶν ἱερῶν γραμμάτων κατήγορος, μήτε νόμον ἕτερον ἐπαγγείλασθαί που τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, μήτε μὴν ἐπανόρθωσίν τινα τοῖς διὰ Μωσέως τεθεσπισμένοις ἐπενεγκεῖν, ψευδηγοροῦντα κατ' ἄμφω διαδεῖξαι πειράσομαι, Προφήτου φωνὴν παραθεὶς ἔχουσαν ὡδί· «Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου τῆς

A vocem ita dicente: «Et levavi manum meam super eos in deserto, ut dispergerem eos in regionibus, eo quod justificationes meas non fecerant, et præcepta mea repulerant, et Sabbata mea violaverant, et post cogitationes patrum suorum fuerant oculi eorum. Et ego dedi eis præcepta non bona, et justificationes, in quibus non vivent in eis [26].» Decebat enim, decebat eos, qui a benevolentia Dei resilierant et conflati vituli rei tenebantur, id enim significare arbitror illud, «Post cogitationes patrum suorum oculos habere,» Dei consortio prorsus excidere, et in gentium regionibus vagari omni misericordia orbatos. Cum autem bonus sit, et sapientissimi Mosis preces respiceret, legitima quidem eis dedit ad eos erudiendos, sed non bona, sicut ipse B ait, neque certe vitam iis qui illa impleverint præstare valentia. Non bona autem præcepta: quomodo? Si veritatis nimirum decus respicias. Veritas enim figuris incomparabiliter præstat. Siquidem fictitium non est, Israelitas nullum plane cepisse fructum ex eo quod panibus non fermentatis vescerentur, Deum tamen iis, qui nequitiæ fermentum abjiciunt, et perpurgatum cor habent, nec impuri aut profani quidquam appetunt, tanquam singulare munus largiri ut æternæ vitæ sint participes. Quod autem non liceret per umbram legalem adipisci veram honestatem, neque porro ad Deum recta quodammodo pergere, animadvertere licet, Isaia ex persona Israelitarum Deum in hunc modum alloquente: «Seduxisti nos, Domine, de via tua [27];» et beato Davide: C «Declinasti semitas nostras a via tua [28].» Semita enim brevis ac facilis, quæ ducit ad Deum, typus non est, ut dixi, o bone: sed veritas potius, quæ in ipso figuratur. Cum autem sacrarum Litterarum criminator ille dicat, neque aliam legem Israelitis universi Deum uspiam promisisse, neque vero ullam correctionem Mosaicis præceptis adhibuisse: in utroque mentiri conabor ostendere, **324** prophetæ voce in medium allata, quæ sic habet: «Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum; non secundum testamentum, quod disposui patribus eorum in die cum apprehendi ego manum eorum ad educendum eos de Ægypti terra; quia hoc est D testamentum, quod disponam eis in diebus illis, dicit Dominus: dans leges meas in mentem eorum, et in cordibus eorum inscribam eas [29].» Quod cum optime quoque nosset sapientissimus ille Paulus, nonnullis scribit et ait: «Epistola nostra vos estis, quæ scitur ab omnibus hominibus: manifestati quod epistola estis Christi, ministrata a nobis, et scripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi [1].» Nam cum Deus nobis immittat notitiam suæ voluntatis, at per cognitionem cordibus fidelium inscribat ea, per quæ sanctissimi evadant, qui fieri potest ut umbra non sit inutilis? Porro lex non additamentum, non diminutionem patiatur; at eadem erit

[26] Ezech. XX, 21-25. [27] Isa. LXIII, 17. [28] Psal. XLIII, 19. [29] Jerem. XXXI. 31-33. [1] II Cor. III, 2, 3.

quæ impletur non jam conspicabili, sed intellectuali potius ac spiritali modo.

A χειρὸς αὐτῶν, τοῦ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι αὐτοῖς ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. » Ὅπερ, οἶμαι, συνιεὶς εὖ μάλα καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος, ἐπιστέλλει τισὶ καί φησιν· « Ἡ Ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε γινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων· φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονηθεῖσα ὑφ' ἡμῶν, καὶ γεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ζῶντος. » Ἐνιέντος γὰρ ἡμῖν Θεοῦ τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων τὴν γνῶσιν, ἐγγράφοντος δὲ διὰ τὴν γνῶσιν ταῖς τῶν πεπιστευκότων καρδίαις τὰ δι' ὧν ἂν εἶεν ὅτι μάλιστα σεπτοὶ, πῶς οὐκ ἀνόνητος ἡ σκιά; Πάθοι δ' ἂν ὁ νόμος οὐ προσθήκην, οὐχ ὑφαίρεσιν· ἀλλ' ὁ αὐτὸς ἔσται πληρούμενος, οὐ κατά γε τὸ ἐμφανὲς ἔτι, νοητῶς δὲ μᾶλλον καὶ πνευματικῶς.

Atque hæc, opinor, quivis a nobis recte dicta cogitataque esse dixerit. Hic autem, quo affectu nescio, Judæorum ritus probat; tum eos rursus vituperat, tanquam ab aliis omnibus segregatos, et per summam stultitiam sacrificare cessantes, cum Elias, inquit, in Carmelo sacrificaverit, ac non in sancta illa civitate, Jerusalem nimirum. Addam ego divinum quoque illum Davidem in area sacrificasse, cognomento Orna, quamvis lex aperte dicat: « Qui immolaverit vitulum aut ovem in castris, et ad fores tabernaculi, exterminabitur anima illa de populo suo [1]. » Sed, o bone, inquiet, opinor, aliquis, templum exstabat quo tempore sacrificabat Elias; cum divinus David, non item. At quid prohibebat quominus legi convenienter in tabernaculo sacra faceret? Cæterum illud dico clare demonstratum esse, etiam apud sanctos ipsos vitio non verti, quod leges in littera positas haud valde subtiliter dispicerent, neque admodum exacte implerent.

Mentionem vero fecit epistolæ quoque illius, quam dispensationis ergo scripserunt apostoli iis qui vocati erant ex gentibus, et pubescenti adhuc mente præditi. « Visum enim est, inquiebant,
325 Spiritui sancto et nobis, nihil ultra imponere vobis oneris quam hæc necessaria: ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum, et fornicatione, et suffocato, et sanguine [2]. » Significatur autem, inquit, visum non esse hic sancto Spiritui, Mosaicam legem esse dissolvendam. Visumne est, obsecro, servandam esse, atque hoc præcepit? At nunquid dictu verum est, jussisse ipsum ut legis umbram demum nihili facerent ii qui per fidem ad veritatem vocati sunt? Quæ enim adhuc parvulorum viribus paria videbantur, ea per sanctorum apostolorum vocem præcipiebat. Dicendo autem illud, « Nihil ultra imponere vobis oneris, » docebat gravem esse legem, et ipsis propemodum Israelitis intolerabilem, quam eis non imponerent. Videbatur ergo Spiritui nequaquam ab iis legem observandam, sed ad tolerabilia et facilia peragenda enitendum esse, qui pro rebus etiam majoribus sudores ferre nondum possent animo infirmo, et nuper vixque ad Christianum institutum ac vitam augescente.

Ad hæc, audax ille et confidens Petrum apostolorum præcipuum cavillatur, et hypocritam esse di-

Καὶ ταυτὶ μὲν, ὥς γε οἶμαι, φαίη τις ἂν τὰ πρὸς ἡμῶν καὶ ἐννενοῆσθαι καλῶς. Ὁ δὲ, οὐκ οἶδ' ὅ τι παθὼν, ἀποδέχεται τὰ Ἰουδαίων, καταψέγει δὲ πάλιν αὐτοὺς, ὡς τῶν μὲν ἄλλων ἁπάντων ἀπηρτημένους, ἀλογώτατα δὲ τὸ θύειν ὀκνοῦντας, (B) καίτοι, φησὶν, Ἠλίου τεθυκότος ἐν τῷ Καρμήλῳ, καὶ οὐκ ἐν τῇ ἁγίᾳ πόλει, φημὶ δὴ τῇ Ἱερουσαλήμ. Ἐγὼ προσθήσομαι καὶ τὸν θεσπέσιον Δαβὶδ ἐν τῇ ἅλῳ τεθυκότα τῇ ἐπίκλην Ὀρνᾷ, καίτοι τοῦ νόμου λέγοντος ἐναργῶς· « Ὃς ἐὰν θύσῃ μόσχον ἢ πρόβατον ἐν τῇ παρεμβολῇ καὶ ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. » Ἀλλ', ὦ γενναῖε, φαίη ἂν, οἶμαι, τὶς, Ἠλίου μὲν θύοντος ὁ ναὸς ἦν· οὐκέτι γε μὴν, καὶ τοῦ θεσπεσίου Δαβίδ. Εἶτα τί κωλύον ἦν ὁμολογοῦντα τῷ νόμῳ καταθύειν ἐν τῇ σκηνῇ; πλὴν ἐκεῖνό φημι. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ δέδεικται σαφῶς καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἀνυπαίτιον τὸ τοῖς ἐν γράμμασι νόμοις (C) οὐ σφόδρα λεπτὸν ἐνιέναι τὸν ὀφθαλμὸν, οὔτε μὴν ἀκριβεστάτην αὐτῶν ποιεῖσθαι τὴν πλήρωσιν.

Διαμέμνηται δὲ καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων Ἐπιστολῆς, ἣν γεγράφασιν οἰκονομικῶς μονονουχὶ καὶ ἀρτιθαλῆ τὴν διάνοιαν ἔχουσι τοῖς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοις. « Ἔδοξε γὰρ, ἔφασκον, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν βάρος, πλὴν τῶν ἐπάναγκες, ἀποσχέσθαι ὑμᾶς εἰδωλοθύτου, καὶ πορνείας, καὶ πνικτοῦ, καὶ αἵματος. » Ἐπισημαίνεται δὲ, φησὶν, ὡς οὐκ ἔδοξεν ἐν τούτοις τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τὸν Μωσέως χρῆναι παραλύεσθαι νόμον. Ἔδοξε γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ χρῆναι τηρεῖν, καὶ τοῦτο προστέταχε; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι τὸ χρῆναι λοιπὸν τῆς τοῦ νόμου σκιᾶς ὀλιγωρεῖν ἐκέλευσε τοῖς διὰ τῆς πίστεως κεκλημένοις εἰς ἀλή- (D) θειαν; Ἃ γὰρ ἦν εἰκὸς ἀποπεραίνειν δύνασθαι τοὺς ἔτι νηπίους, διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἐθεσμοθέτει φωνῆς. Φάσκοντες δὲ τὸ, « Μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν βάρος, » ἐδίδασκον ἐν αὐτῷ διαβριθῆ τὸν νόμον, καὶ δυσδιακόμιστον παντελῶς καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ὃν οὐκ ἂν ἐκθεῖεν αὐτοῖς. Ἐδόκει δὴ οὖν τῷ Πνεύματι φυλάττεσθαι παρ' αὐτῶν ἥκιστα μὲν τὸν νόμον, τὰ δὲ οἰστὰ καὶ εὐδιακόμιστα πειρᾶσθαι πληροῦν, τοὺς ὑπὲρ τῶν ἔτι μειζόνων ἱδρῶτας οὔπω διενεγκεῖν ἰσχύοντας ὀκλάζοντι νῷ ἄρτι τε καὶ μόλις ἁδρυνομένῳ πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ πολιτείαν καὶ ζωήν.

Κατασκώπτει δὲ πρὸς τούτοις τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἔκκριτον Πέτρον ὁ γεννάδας καὶ ὑποκριτὴν

[1] Levit. XVII, 3, 4. [2] Act. XV, 28, 29.

εἶναί φησι, καὶ ἐληλέγχθαι διὰ τοῦ Παύλου, ὥς ποτε A μὲν τοῖς Ἑλλήνων ἔθεσι διαζῆν σπουδάζοντα, ποτὲ δὲ τοῖς Ἰουδαίων, ἠγνοηκὼς εἰσάπαν τὴν ἔν γε τούτοις εὐτεχνεστάτην οἰκονομίαν. Οὐ γὰρ ἦν ἑτερογνώμων ὁ μαθητής, ἀλλ' ἐπὶ καιροῦ ταῖς καθηκούσαις οἰκονομίαις χρώμενος, διὰ τρόπου παντὸς ὠφελεῖν ἐσπούδαζε τοὺς προσιόντας αὐτῷ. Ἐπειδὴ δὲ μονότροπος ἦν ὁ μακάριος Παῦλος, ὑπέμνησε προσιών. Ἐδεδίει γὰρ μὴ ἄρα πως ἡ σκέψις ἀγνοηθῇ, καὶ ὁ τῆς οἰκονομίας τρόπος ἀδικήσῃ τινάς.

[a] Galat. II, 11-14.

cit, atque a Paulo reprehensum, quod modo Græcorum, modo Judæorum ritu vivere vellet, ignorans plane singularem in his consilii rationem. Non enim diversa sentiebat ille discipulus, sed congrua moderatione tempestive utens, omni ratione prodesse iis studebat, qui ad se venirent. Cum autem unis ritibus addictus esset beatus Paulus, aggressus commonefecit [a]. Metuebat enim ne propositum lateret, et ille dispensandi modus nonnullos offenderet.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΚΑΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI

LIBER DECIMUS.

Ἀκριβῆ μὲν, ὥς γε οἶμαι, τὸν περί γε τῆς κατὰ B νόμον σκιᾶς πεποιήμεθα λόγον, διώκειν ἡμᾶς οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπιχειρήσαντος τοῦ τῆς ἀληθείας ἐχθροῦ, καὶ παρανομίας γραφὴν ἀλλοκότως ἐπάγοντος τοῖς ὅτι μάλιστα τοὺς θείους ἀποπεραίνειν νόμους εὖ μάλα διεγνωκόσι, λογικώτερόν τε καὶ ἀκριβέστερον, ἤπερ οἱ ψιλοῖς καὶ μόνοις ἐνομιλοῦντες τοῖς τύποις. Ἐπειδὴ δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀκατάψεκτον παρ' αὐτῷ παντελῶς οὐδὲν, ἰδοὺ δὴ καὶ ἑτέροις ὥσπερ ἡμᾶς αἰτιάμασιν ἐνιεὶς, καὶ αὐτοῖς ἀντεπενηνέχθαι φησὶ τοῖς ἁγίοις μυσταγωγοῖς, καὶ πεποιῆσθαι μὲν παρ' οὐδὲν τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν, τραπέσθαι δὲ μᾶλλον, καὶ τοῦτο ἀκαταψέκτως, ἤπερ ἂν ἡμᾶς ἀποφέροιτο δοκοῦν. Γράφει δὲ οὕτω πάλιν·

326 Accurate quidem, ut reor, de umbra legali disseruimus, accusante nos, nescio quo modo, veritatis hoste et prævaricationis litem absurde nobis intendente, qui divinas leges exsequi apprime novimus, prudentiusque et accuratius, quam qui nudis ac solis in typis versantur. Cum autem nihil apud nos ejus dentem effugerit, ecce demum aliis quodammodo nos insuper criminibus implicat, et sanctis ipsis initiatoribus nos refragatos ait, et apostolicam traditionem nihili duxisse, eoque impune delatos, quo nos voluntas impulit. Scribit autem rursus in hunc modum:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

C Οὕτω δέ ἐστε δυστυχεῖς, ὥστε οὐδὲ τοῖς ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ὑμῖν παραδεδομένοις ἐκμεμενήκατε, καὶ ταῦτα δὲ ἐπὶ τὸ χεῖρον καὶ δυσσεβέστερον ὑπὸ τῶν

327 JULIANUS.

Tam infortunati vero estis, ut ne manseritis quidem in iis, quæ vobis ab apostolis sunt tradita: eaque fuerint ab illorum posteris majori nequitiæ

[illegible] Jesum quoque Deum esse [illegible] A
Paulus Jesum dixisse [illegible] est, neque Matthæum, neque Lucam, neque Marcum: sed unum ille Joannem, cum [illegible] in [illegible] que [illegible] Græcis et Judæis [illegible] eo [illegible] esse: [illegible] quoque, [illegible] quoque Petro et Paulo, cum [illegible], sed tamen [illegible], [illegible] est.

[illegible] de Joanne Baptista commemoratio, [illegible] ad Verbum, quod ab ipso prædicatur, reversus, « Et Verbum, inquit, caro factum est, et habitavit in nobis [a]; » sed [illegible], dicere verius; [illegible] autem ipsum neque Jesum, neque Christum appellat, neque eo dum Deum ac Verbum nominat: sed [illegible] et clare faciens quodammodo nostras aures, Joannem Baptistam ait hoc de Christo Jesu testimonium perhibuisse, nimirum hunc esse quem oporteat credere Deum esse Verbum.

[illegible] ἐξ[illegible]. Τὸ [illegible] Ἰησοῦν [illegible] Παῦλος [illegible] Θεόν, οὔτε Ματθαῖος, οὔτε Λουκᾶς, οὔτε Μάρκος· ἀλλ' ὁ [illegible] Ἰωάννης [illegible] ἐν [illegible] Ἑλλήνων [illegible] Ἰουδαίων [illegible] τῆς νήσου· [illegible] Πέτρου καὶ Παύλου, [illegible] B.

Μνήμη δὲ [illegible] περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, [illegible] Λόγον· « Καὶ ὁ Λόγος, φησί, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » [illegible] Ἰησοῦν, οὔτε Χριστόν, [illegible] Θεὸν καὶ Λόγον [illegible] ὥσπερ [illegible] τὰς ἀκοὰς ἡμῶν, Ἰωάννην φησὶ τὸν Βαπτιστὴν ὑπὲρ Χριστοῦ Ἰησοῦ ταύτην [illegible] τὴν μαρτυρίαν, ὅτι ἄρα αὐτὸς ἐστιν ὃν χρὴ [illegible] Θεὸν εἶναι Λόγον.

CYRILLUS.

Ecquod vero, quæso te, mandatum apostolicum, seu parvum, seu magnum, a nobis servatum non est? Quid in pejus traductum est ab eorum successoribus, quibus verbi vices a Deo demandatæ sunt, quique sacra dogmata non segniter propugnarunt? Si enim licebit conviciis eos appetere, qui nullius criminis rei sunt, idque facere impune, suis in nos convitiis triumphet; quippe cum nihil facilius sit ei, cui pro nihilo est maledicendi studium, quam mentiri, et alienæ famæ temere detrahere. Sin autem existimat consentaneam dictis factisque C fidem esse oportere, ne temere convitietur, sed argumentis potius convincat. Sic enim ejus dictis adhibebitur fides. Miror autem quod cum sæpius divinæ Scripturæ verba sursum ac deorsum verset, ac doctrinæ famam haud vulgarem venetur, tamen a vero prorsus exciderit: quod enim Christus Deus sit, neque **328** Paulum dixisse, neque Marcum, neque Matthæum, neque Lucam. At si qui velint eorum scripta perpendere, licet utique manifeste videre divinitatis dignationibus ipsum ab eis ornari, et quæcunque uni supremæ ac præstantissimæ illi naturæ conveniunt, ea quoque ipsi passim tribui, adeoque Deum ipsum nominari. Unde sapientissimus ille Paulus: « Optabam enim ego ipse, inquit, anathema esse a Christo pro fratribus meis, D qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ, quorum adoptio est filiorum, et legislatio, et testamentum, et promissa: quorum patres, et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnes Deus benedictus in sæcula. Amen [b]. » Ecquam vero tu, præter hanc, vocem aliam requires? Ecce enim, ecce, illum secundum carnem ex Judæis, hoc est Christum, et Deum supra omnes: adeoque benedictum esse quoque sit in sæcula. Amen. Dixit item alio in loco: « Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, si tamen Spiritus

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Καὶ ποίαν, εἰπέ μοι, τῶν ἀποστολικῶν ἐνταλμάτων ἢ μικρὸν ἢ μέγα πρὸς ἡμῶν οὐ τετήρηται; Τί πρὸς τὸ χεῖρον παρεδόθη, παρά γε τῶν μετ' ἐκείνους τὴν τοῦ λόγου χρείαν ἐγκεχειρισμένων παρὰ Θεοῦ, καὶ τοῖς ἱεροῖς δόγμασιν οὐκ ἀγεννῶς συνηγωνισμένων; Εἰ μὲν γὰρ τοῖς ἐθέλουσι λοιδορεῖσθαι μάτην τοῖς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων ἁλισκομένοις ἀνεπιπλήκτως ἐξέσται τοῦτο δρᾷν, καὶ τὸ χρῆμα αὐτοῖς ἀζήμιον, ἐναβρυνέσθω τοῖς καθ' ἡμῶν, ὡς οὐδέν γε ῥᾷον τοῦ ψεύδεσθαι καὶ καταγορεύειν εἰκῇ, τῷ παρ' οὐδὲν ἡγουμένῳ τὸ φιλοσκώμμων εἶναι δοκεῖν. Εἰ δὲ δεῖν οἴεται τοὺς ἐλέγχους ἀκολουθεῖν οἷς ἂν τις προσοῖτο, ἢ καθ' ὧν ἂν ἕλοιτο λόγους, μὴ φιλοψογείτω μάτην, ἐξελεγχέτω δὲ μᾶλλον. Ἕψεται γὰρ οὕτω τοῖς παρ' αὐτοῦ λόγοις ἡ πίστις. Θαυμάζω δὲ ὅτι καίτοι πλεισταχοῦ τὰ ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἄνω τε καὶ κάτω στρέφων, καὶ φιλομαθείας δόξησιν οὐκ ἀγεννῆ θηρώμενος, διημάρτηκε τἀληθοῦς, καὶ τοῦτο εἰσάπαν· οὐ γὰρ δὴ φάναι ὡς εἴη Θεὸς ὁ Χριστὸς, οὔτε Παῦλον, οὔτε Μάρκον, οὔτε Ματθαῖον, οὔτε Λουκᾶν. Ἔνεστι δὲ τοῖς ἐθέλουσι τοὺς πρὸς αὐτὸν γεγονότας βασανίζειν λόγους, ἐναργέστατα ἰδεῖν, ἐν τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασι στεφανοῦντας αὐτὸν, καὶ ἅπερ ἂν πρέπει μόνῃ τῇ πασῶν ἐπέκεινα καὶ ὑπερτάτῃ φύσει, ταῦτα καὶ αὐτῷ προσνέμοντας πανταχοῦ, καὶ μὴν καὶ Θεὸν ὀνομάζοντας αὐτόν. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ηὐχόμην γὰρ αὐτὸς, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν κατὰ σάρκα· οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται, ὧν ἡ υἱοθεσία, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ ἡ διαθήκη, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, ὁ ὢν ἐπὶ πάντας Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Εἶτα ποίαν ἐπὶ ταύτῃ φωνὴν ἐπιζητήσεις ἑτέραν; Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ τὸν κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, τουτέστι Χριστὸν, καὶ Θεὸν ἐπὶ πάντας καὶ μὴν καὶ εὐλογητὸν εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμὴν, εἶναί φησιν. Ἔφη δὲ καὶ ἑτέρωθί που· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ

[a] Joan. I, 14. [b] Rom. XIX, 3-5.

ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἀναμιμνήσκω, φησὶν, ὑμᾶς διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναί με λειτουργὸν Χριστοῦ Ἰησοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἱερουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Ὅτε τοίνυν οἱ τὸ τοῦ Χριστοῦ Πνεῦμα πλουτήσαντες *θεῖον* ἔχουσι *Πνεῦμα*, καὶ μὴν καὶ ἱερουργὸν ἑαυτὸν τετάχθαι φησὶν ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὡς *Θεοῦ τοῦ Χριστοῦ*, καὶ *εὐαγγέλιον Θεοῦ* τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ κήρυγμα καλεῖ, ὀνομάζει δὲ αὐτὸν καὶ τῆς *δόξης Κύριον*· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν· » πῶς οὐκ ἐναργῶς σεσυκοφάντηκεν ὁ δι' ἐναντίας, καὶ τοῖς τῆς ψευδοεπείας ἐγκλήμασιν οὐ μετρίως ἐνισχημένος ὁρῷτο ἂν εἰκότως. Καίτοι σπουδὴ ἡ σκοπὸς τοῖς θεηγόροις ἦν, καίπερ εἰδόσιν ὡς ἔστι Θεὸς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς, *Υἱὸν* αὐτὸν ὀνομάζειν *Θεοῦ* καὶ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας γνήσιον γέννημα, ὡς ἀεὶ συνόντα καὶ συνυπάρχοντα τῷ γεννήσαντι, καὶ ἐν τῇ μιᾷ τῆς θεότητος φύσει νοούμενον ὄντα καὶ ἐνυπόστατον. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης ἐν ἀρχῇ τὸν Λόγον εἶναί φησιν, καὶ Θεὸν εἶναι πρὸς τὸν Θεόν. Εἶτα μετὰ τοῦτο, γενέσθαι καὶ σάρκα, τοῦτ' ἔστιν ἄνθρωπον. Εἷς οὖν ἄρα, καὶ οὐκ ἄσοφός γε τοῖς θεηγόροις ὁ σκοπὸς, τὸ χρῆναι λέγειν Υἱὸν εἶναι κατὰ φύσιν Θεοῦ, ὡς ἕν γε δὴ τούτῳ πάντη τε καὶ πάντως ἐνὸν τὸν Θεὸν εἶναι κατ' ἀλήθειαν τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν. Φωνὰς μὲν οὖν ἤδη παρηγάγομεν τοῦ θεσπεσίου Παύλου, σαφῶς καὶ ἀναμφισβητήτως *Θεὸν* ὀνομάζοντος τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστόν. Δεῖν δὲ οἶμαι καὶ τὰς τῶν ἑτέρων παραθέσθαι χρήσεις, δι' ὧν ὡς Θεοῦ διαμέμνηνται τοῦ Χριστοῦ.

Ἔφη τοίνυν ὁ Ματθαῖος περὶ τοῦ Ἰωσήφ· « Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατ' ὄναρ ἐφάνη αὐτῷ, λέγων· « Ἰωσὴφ υἱὸς Δαβὶδ, μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. Τέξεται δὲ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Ἔφη δὲ καὶ τὸν ἀξιάγαστον Ἰωάννην εἰπεῖν· « Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς ἐν ὕδατι βαπτίζω εἰς μετάνοιαν· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μού ἐστιν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί· οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον φάναι που πρὸς ἡμᾶς ἰσχυρίζεται· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες, καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς· » καὶ τὰ περὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου προαναγγέλλων (1) πάλιν εἰπεῖν· « Ὥσπερ οὖν συλλέγεται τὰ ζιζάνια, καὶ πυρὶ κατακαίεται, οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος· ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ. » Ἆρ' οὖν, ὦ κράτιστε, τὸ ἐλευθεροῦν ἁμαρ-

A Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus [7]. » Et rursus : « In memoriam, inquit, vos reduco, propter gratiam quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Christi Jesu in gentibus, sanctificans Evangelium Dei [8]. » Cum ergo Christi spiritu ditati homines *divinum Spiritum* habeant ; cumque Paulus ministrum se ordinatum inter gentes tanquam *Dei Christi*, et prædicationem de illo factam *evangelium Dei* nominet; cumque ipsum *gloriæ Dominum* appellet : « Si enim cognovissent, inquit, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [9] : » annon certe cavillatur adversarius, et manifesti mendacii reus jure tenebitur? Atqui theologi singulari cura et consilio observabant, ut quamvis eum nossent natura ac veritate Deum esse, tamen ipsum *Dei Filium* nuncuparent, et substantiæ Patris germanam prolem; quippe qui una cum Patre sit ac exsistat, et in una deitatis natura esse et subsistere intelligatur. Idcirco sapiens ille quoque Joannes in principio Verbum esse prædicat, et Deum esse apud Deum [10]: deinde carnem etiam factum esse [11], id est hominem. Unum ergo theologis, neque id temere, propositum est, dicere nimirum illum esse Dei Filium secundum naturam, **329** quod ita necesse sit omnino Deum esse secundum veritatem illum, qui ex Deo est secundum naturam. Itaque verba divini Pauli jam attulimus, qui Christum illum omnium Salvatorem clare et indubitate *Deum* nominat. Sed aliorum dicta juvat apponere, quibus Christi tanquam Dei mentionem faciunt.

Dixit igitur Matthæus de Joseph : « Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum [12]. » Quin et admirabilem illum Joannem his verbis usum dicebat : « Ego quidem baptizo vos in aqua in pœnitentiam : qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus non sum idoneus calceamenta portare : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni : cujus ventilabrum in manu sua, et permundabit aream suam [13]. » Præterea Dominum ipsum nos alicubi compellare asserit : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos [14]; » et cum hujus sæculi consummationem prænuntiaret, rursus dixisse : « Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburuntur, sic erit in consummatione sæculi : mittet Filius hominis angelos suos [15]. » Num igitur, o præstantissime, liberare posse peccatis

[7] Rom. VIII, 8, 9. [8] Rom. XV, 15, 16. [9] I Cor. II, 8. [10] Joan. I, 2. [11] ibid. 14. [12] Matth. I, 20, 21. [13] Matth. III, 11, 12. [14] Matth. XI, 29, 30. [15] Matth. XIII, 40, 41.

(1) Legendum videtur προαναγγέλλοντα.

aliquos, alteri quam soli et vero Deo conveniet? A Legum enim domini sunt ii, a quibus statuuntur, non alii. Quo pacto vero populum suum servare quoque dicitur, cum unus Deus hominibus dominetur? Sed et hominum mediocritate ac viribus majus esse aio, quam ut in sancto Spiritu baptizare queant credentes in ipsum. Addo, quod area sit mancipi, id est, homines qui spicis significantur, nulli quidem homini præterquam uni Christo convenire. Deus enim erat factus caro, id est homo. Cujusnam vero jugum, amabo te, subeant homines? annon eos soli Deo subjici jure dixeris? Jam quomodo jussit Christus, ut jugum ejus tollamus super nos, nisi Deus et ex Deo sit secundum naturam? **330** Quomodo vero ejus sint angeli illi qui in cœlo sunt? « Mittet enim, inquit, angelos suos. » Atque hæc quidem nobis B Matthæus, ut alia quamplurima taceamus, ne huic disputationi testimoniorum cumulum extra rem ingessisse videamur. Porro Marcus eamdem ubique sententiam sequitur, et cum Matthæi scriptis convenit. Scribit quippe : « Initium Evangelii Jesu Christi Filii Dei [16]. » Quod autem is, qui naturalis ac verus est Dei Filius, utique sit etiam Deus, num cuiquam dubium esse potest? Rursus autem ait, Dominum sanctis apostolis dixisse, « traditum iri se in manus hominum peccatorum, a quibus illudendus esset et crucifigendus [17]; » Petrum autem divinum ei respondisse : « Absit a te, Domine, non erit tibi hoc [18]; » ad hoc Christum respondisse : « Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quia C non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum [19]. » Non enim sapuit ea quæ Christi sunt Petrus, cum ei contraria diceret. *Deum* igitur certe Christum nominavit ipse quoque, qui Petrum sapere dixit, non ea quæ Christi sunt, utpote Dei, sed ea potius quæ hominum. Refert autem ipsum rursus dixisse : « Nam qui me erubuerit et meos sermones, hunc Filius hominis erubescet, cum venerit in gloria Patris sui cum sanctis angelis [20]. » At nisi Deum sciat illum esse, quomodo in gloria Patris venturum dicit stipantibus sanctis angelis? quomodo in majestate deitatis Filius hominis? quomodo in summis honoribus et supra omnem creaturam positus Jesus Christus, hoc est ille, qui ex muliere secundum carnem natus est? An ergo D veri indagandi cupidis ambigendi locus est, quod cum scirent Dominum vere Deum esse, divinitatis prærogativis ipsum conspicuum fore dicunt tempore dispensationis exacto? Quo tempore consentaneum erat, ut, qui in similitudine nostra factus est, utique humanitatis modum despectui non haberet. Idem porro de illo divinum Lucam sensisse, ex ejus scriptis facile certe patebit. Angelum enim Dei refert ad Zachariam illum, Joannis patrem, dixisse : « Et erit gaudium tibi, et exsultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt [21]. » Et postea : « Et multos filiorum Israel convertet ad Dominum

A τιῶν δύνασθαί τινας, πρέποι ἂν ἑτέρῳ μᾶλλον, πλὴν ὅτι καὶ μόνῳ τῷ κατ' ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ; Κύριοι γὰρ τῶν νόμων εἶεν ἂν οἱ θέντες αὐτοὺς, καὶ οὐχ ἕτεροι παρ' αὐτούς. Τίνα δὲ τρόπον καὶ τὸν ἑαυτοῦ λαὸν σώζειν λέγεται, καίτοι μόνου κατεξουσιάζοντος Θεοῦ τῶν ἐπὶ γῆς; Εἶναι δέ φημι καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου μέτρον τε καὶ χεῖρα, τὸ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι βαπτίζειν δύνασθαι τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας· καὶ μὴν καὶ τὸ ἴδιον ἔχειν τὴν ἅλω, τουτέστι, τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἐν ἀστάχεσιν νοουμένους, ἀνάρμοστον μὲν ἀνθρώπῳ παντὶ, πρέποι δ' ἂν μόνῳ Χριστῷ. Θεὸς γὰρ ἦν γενόμενος σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος. Τίνος δὲ, εἰπέ μοι, τὸν ζυγὸν ἔχοιεν ἂν οἱ ἐπὶ τῆς γῆς; ἄρ' οὐχὶ μόνῳ κατεζεῦχθαι Θεῷ φαίη τις ἂν εἰκότως αὐτούς; Εἶτα πῶς προστέταχεν ὁ Χριστὸς αἴρειν ἡμᾶς ἐφ' B ἑαυτοὺς τὸν αὐτοῦ ζυγὸν, εἰ μὴ Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστί; Πῶς δ' ἂν εἶεν αὐτοῦ οἱ κατὰ τὸν οὐρανὸν ὄντες ἄγγελοι; « Ἀποστελεῖ γὰρ, φησὶ, τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ. » Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὁ Ματθαῖος, πλείστων ὅσων ἑτέρων σεσιγημένων, διά τοι τὸ μὴ δοκεῖν ἐνσεσωρεῦσθαι τοῖς λόγοις μαρτύρων ὄχλον ἔξω βαίνοντα χοροῦ. Μάρκος γε μὴν διὰ τῶν αὐτῶν ἐννοιῶν εἶσι πανταχοῦ, καὶ τοῖς τοῦ Ματθαίου συμφέρεται λόγοις. Γράφει γοῦν· « Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ὁ δὲ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Υἱὸς, ὅτι πάντως που καὶ Θεός ἐστι, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργές; Ἔφη δὲ πάλιν τὸν μὲν Κύριον τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις εἰπεῖν, ὅτι « Παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἀνθρώπων ἁμαρτωλῶν, καὶ C ἐμπαίξουσιν αὐτῷ, καὶ σταυρώσουσιν αὐτόν· » τόν γε μὴν θεσπέσιον Πέτρον ἀναφωνῆσαί οἱ, τό· « Ἵλεώς σοι, Κύριε· οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο· » καὶ πρός γε τοῦτο φάναι Χριστόν· « Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Οὐ γὰρ πεφρόνηκε τὰ τοῦ Χριστοῦ ὁ τἀναντία λέγων ὁ Πέτρος. Θεὸν οὖν ἄρα Χριστὸν ὠνόμασε καὶ αὐτὸς, φρονῆσαι ὥσπερ ἔφη τὸν Πέτρον οὐ τὰ αὐτοῦ μᾶλλον ὡς Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Ἔφη δὲ πάλιν εἰπεῖν· « Ὃς γὰρ ἂν ἐπαισχυνθῇ με καὶ τοὺς ἐμοὺς λόγους, τοῦτον ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου αἰσχυνθήσεται, ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. » Ἀλλ' εἰ μὴ Θεὸν οἶδε, πῶς ἐν δόξῃ τοῦ Πατρὸς ἀφίξεσθαι λέγει, δορυφοροῦντας ἔχοντα τοὺς ἁγίους D ἀγγέλους; πῶς ἐν εὐκλείᾳ θεότητος Υἱὸς ἀνθρώπου; πῶς ἐν ταῖς ἀνωτάτω καὶ ταῖς κατὰ πάσης κτίσεως ὑπεροχαῖς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα; Ἆρ' οὖν ἐνδοιαστὸν τοῖς γε ὅλως ἐθέλουσι φιλοθηρεῖν εὖ μάλα τὸ ἀληθὲς, ὅτι Θεὸν ὄντα κατὰ ἀλήθειαν εἰδότες τὸν Κύριον, τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἐναβρύνεσθαί φασιν αὐτὸν, παρελάσαντος τοῦ καιροῦ τῆς οἰκονομίας, καθ' ὃν ἦν ἀκόλουθον ἐν ὁμοιώσει τῇ καθ' ἡμᾶς γενόμενον, ἅπαξ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ ἀτιμάσαντα ἔχειν; Ὅτι δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος ὁ Λουκᾶς πεφρόνηκεν οὕτω περὶ αὐτοῦ, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ μάλα ῥᾳδίως ἀπό γε τῶν παρ' αὐτοῦ γεγραμμένων. Ἄγγελον γὰρ ἔφη Θεοῦ

[16] Marc. I, 1. [17] Marc. X, 33 seqq. [18] Matth. XVI, 22. [19] ibid. 23. [20] Luc. IX, 26. [21] Luc. I, 14.

πρὸς τὸν Ζαχαρίαν εἰπεῖν, ὃς ἦν Ἰωάννου πατήρ· « Καὶ ἔσται χαρά σοι, καὶ ἀγαλλίασις, καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γενέσει αὐτοῦ χαρήσονται· » καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ πολλοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπιστρέψει ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτοῦ. » Τίνα τοίνυν εὐηγγελίζετο ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν ὁ θεσπέσιος Βαπτιστής; Ἆρ' οὐχὶ τὸν Ἰησοῦν, ὃν διεδείκνυ λέγων· « Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου; » Τίνας ἐπέστρεφεν ὡς πρὸς Κύριον τὸν Θεόν; Ἆρ' οὐχὶ πρὸς αὐτὸν λέγων ὅτι « Ἐγὼ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸν τὸν Ζαχαρίαν προφητεύοντά φησιν ἐπὶ τῷ ἰδίῳ παιδί· « Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ τοῦ δοῦναι γνῶσιν σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ, ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » B Ἔφη δὲ πάλιν, ἅγιον ἄγγελον πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον εἰπεῖν περὶ τοῦ Χριστοῦ· « Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται. » Προφητεύων ὁ πατὴρ, *Ὕψιστον* λέγων εἶναι τὸν Ἰησοῦν, Ὑψίστου δὲ αὐτὸν Υἱὸν καὶ ὁ θεσπέσιος ἄγγελος ὀνομάζει. Ἰσοκλεὴς γὰρ τῷ φύσαντι, καὶ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἰσομέτρως ἔχων ὁ ἐξ αὐτοῦ πεφηνὼς Υἱὸς νοοῖτ' ἂν εἰκότως. Οὐ γὰρ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος οἰκονομικῶς, μειονεκτοῖτο ἂν κατά τι γοῦν ὅλως αὐτοῦ, ἀλλ' ὁ μὲν τῆς οἰκονομίας τρόπος ἐν ἰδίοις ἔσται λόγοις. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀπαράλλακτός τε καὶ ἄτρεπτος κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐδὲν εἰς ἰδίαν ἠδικήθη φύσιν ἀπό γε τοῦ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι δι' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς ὁ Παῦλός φησιν, « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

A Deum suum [22]. » Quem ergo annuntiabat per universam Judæam **331** Baptista ille divinus? Annon Jesum, quem designabat, dicens: « Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi [23]? » Quosnam convertit ad Dominum Deum? Annon ad ipsum dicendo: « Ego vidi, et testatus sum quod hic est Filius Dei [24]? » Quin etiam Zachariam ipsum de filio suo prophetasse ait: « Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis: præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus: ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum [25]. » Rursus autem scribit sanctum angelum ad sanctam Virginem dixisse de Christo: « Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur [26]. » [Vide igitur quomodo *Altissimi prophetam* Joannem dicat vocari (1)] prophetans Pater *Altissimum* dicens esse Jesum, eumque *Altissimi Filium* angelus quoque divinus nominet. Eadem enim gloria præditus est cum Patre, et per omnia æqualem Filium ex ipso genitum jure concipies. Nam ex eo, quod homo factus est ratione dispensationis, nihilo tamen certe inferior est ipso, sed in suis rationibus consistet incarnationis modus. Cum sit enim per omnia simile et immutabile secundum naturam ex Deo Patre Verbum, nihil in sua natura labis accepit, ex eo quod factus est nobis propter nos similis, sed ut Paulus ait: « Jesus Christus heri et hodie: ipse et in sæcula [27]. »

C Οἶμαι δὲ δεῖν καὶ ταῖς Ἰωάννου φωναῖς οὐχ ὁσίως μεμαχημένον ἀπελέγχειν αὐτόν. Οὐ γάρ τοι, καθά φησιν αὐτὸς, θεραπεύοντάς τινας τὰ τῶν ἁγίων μνήματα τεθεαμένος, Παύλου τέ φημι καὶ Πέτρου, προήχθη λέγειν ὡς εἴη Θεὸς Ἰησοῦς Χριστός. Ἀπίθανον γὰρ τὸ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας παρωρμῆσθαι νομίζειν αὐτὸν ἐπὶ τὸ χρῆναι θεηγορεῖν, διανιστάντος δὲ αὐτὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἔφη γάρ που Χριστὸς τοῖς ἁγίοις μυσταγωγοῖς· « Οὐχ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Ἀλλ' οὐδὲ πρῶτος ἔφη Θεὸν εἶναι τὸν Ἰησοῦν. Ἀλλὰ γὰρ οἱ πρὸ αὐτοῦ γεγραφότες, Λουκᾶς τε, φημὶ, καὶ Ματθαῖος, καὶ μέν τοι καὶ Μάρκος, *Κύριόν* τε καὶ *Θεὸν* ὠνόμαζον αὐτὸν, τὴν ὑπερτάτην δόξαν ἀπονέμοντες πανταχοῦ. Ὁ δὲ τὸ χρῆναι ψευδοεπεῖν ἐν ἴσῳ τάχα που τιθεὶς τοῖς ἐξ- D αιρέτοις τῶν ἀνδραγαθημάτων, διατείνεται μὲν εἰπεῖν τὸν θεσπέσιον εὐαγγελιστήν· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο· » οὐ μὴν ἔτι καὶ ὅπως αἰσχυνόμενον, οἶμαί που· οὐδαμοῦ δέ φησιν αὐτὸν οὔτε Ἰησοῦν, οὔτε Χριστὸν, ἄχρις οὗ Θεὸν Λόγον ἀποκαλεῖ. Καί τοι πῶς οὐ λίαν λεπτὸς καὶ ἰσχνὸς ἄγαν ἀπεξεσμένος εἰς ἀλήθειαν ὁ περί γε τούτων αὐτῷ πεποίηται λόγος; Ἵνα γὰρ μὴ τῆς σαρκὸς γενέσει σύγχρονον εἶναί τις ὑποτοπήσειε τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, ἢ ἀρτιφανῆ καὶ πρόσφατον, εἶναι λέγοι Θεὸν, προδι-

Jam adversarium minus pie Joannis vocibus refragari accurate nobis, opinor, demonstrandum est. Non enim, ut ipse ait, quod sanctorum monimenta, Petri, inquam, ac Pauli, nonnullis in pretio esse viderat, adductus est ut Jesum Christum Deum esse diceret. Credibile enim non est, illum eam ob causam adductum ut Deum illum prædicaret, sed a Spiritu sancto impulsum. Dixit enim alicubi Christus sanctis discipulis: « Non vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis [28]. » Sed neque primus dixit Jesum esse Deum. Etenim qui ante illum scripserant, Lucas, inquam, Matthæus et Marcus, *Dominum* ac *Deum* nominarunt ipsum, supremam ei gloriam ubique tribuentes. Hic autem mendacium inter præclara facinora statuens, pertendit divum evangelistam dixisse: « Et Verbum caro factum est [29], » non tamen quomodo, pudore, opinor, deterritum. Nusquam autem ait ipsum, neque Jesum, neque Christum, donec Deum Verbum appellet. Verum nunquid subtiliter valde et ad **332** veritatem accuratissime de his ille disseruit? Ne quis enim carnis nativitati Verbum hominem factum contemporaneum esse suspicaretur, aut recentem ac nuper editum esse Deum diceret, necessario præfatur quod « in principio erat Verbum [30], » Deus existens, et quod Patri

[22] Luc. I, 16. [23] Joan. I, 29. [24] ibid. 34. [25] Luc. I, 76, 77. [26] ibid. 32. [27] Hebr. XIII, 8. [28] Matth. X, 20. [29] Joan. I, 14. [30] ibid. 1.

(1) Quæ uncis inclusa sunt, desunt in Græco exemplari.

coæternum, atque « apud Deum erat. » Unum enim A est cum Patre suo identitate naturali, quamvis secundum propriam hypostasim, et intelligatur, et sit. Et « Per ipsum omnia facta sunt [31]. » *Omnia* cum simpliciter initio dixisset, ita se ad enarrandum Incarnationis mysterium convertit. Dixit enim, « Verbum carnem factum esse », id est hominem, nullam passum mutationem in id quod non erat: mutationis enim expers Deus est et mutationi in his non esse obnoxium, non aliunde, sed in se potius substantialiter habet. Quod autem ex sancta Virgine sanctissima carne assumpta homo prodierit, et quod erat manserit, plane comprobavit, dicens: « Et habitavit in nobis; » quod non ex mutatione et conversione in carnis transisse naturam ipsum B indicat, sed in ea habitasse, aut in sancto veluti templo, corpore nimirum suo, fuisse. Hic autem eorum quæ dicta sunt plane rudis, in Theologum impudentissime debacchatur, eumque Joannis verbis inconsiderate confisum ait de Unigenito verba fecisse, neque porro *Christum* ipsum aut *Jesum* nominasse. Sed Julianum temere nunc quoque nugari et inconsideratam prorsus accusationem instituere, ex ipsis Litteris sacris videre licet. Verissime enim accipit verba sancti illius Baptistæ, quæ de omnium nostrum Salvatore Christo protulit. Postquam enim « Carnem Verbum factum esse » dixit, tunc sane, tunc opportune admodum et *Christum* nominat, et *Jesum*, et divinitatis dignationibus præditum ait, licet nobis similis factus sit ratione dispensationis. C Scripsit igitur ipse quoque in hunc modum: « Cum autem esset Hierosolymis in Pascha, in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus, quæ faciebat super infirmos. Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnia [32]. » Item: « Cum ergo sero esset die illo una Sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus
333 et stetit in medio, et dicit eis: Pax vobis [33]. » Ait etiam alicubi Dominum ipsum ad Patrem et Deum qui in cœlis est dicere: « Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum [34]. » Quod autem ei homini facto servarit ea quæ divinitati conveniunt, ex ipsius verbis patebit. Sæpissime enim *Vitam* ipsum et *Lucem* nominat, adeoque potestate et gloria Patri æqualem, D et incomparabili supra omnes eminentia præditum. Hic autem vitilitigator, qui malum usque animo versat, et quiddam assidue venatur pervestigatque unde Christianam religionem vexet, ut sperat, per aliam veluti viam graditur, et ait:

A ἔξεισιν ἀναγκαίως, ὡς καὶ « ἦν ἐν ἀρχῇ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, » καὶ ὅτι συναΐδιος τῷ Πατρὶ, καὶ « πρὸς Θεὸν ἦν. » Ἕν γάρ ἐστι πρὸς τὸν αὐτοῦ Γεννήτορα ταυτότητι φυσικῇ, καίτοι καθ' ὑπόστασιν ἰδίαν ὑπάρχων καὶ νοούμενος. « Γέγονε δὲ καὶ πάντα δι' αὐτοῦ· » ταυτὶ *σύμπαντα* προειπὼν ἀτέχνως, καθῆκεν οὕτω τὸν ἑαυτοῦ λόγον ἐπί γε τὸ δεῖν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἀφηγήσασθαι τὸ μυστήριον. Ἔφη γὰρ « σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον, » τοῦτ' ἔστιν, ἄνθρωπον, οὐ τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἀλλοίωσιν ὑπομείναντα· τροπῆς γὰρ ἐλεύθερον τὸ Θεῖον, καὶ τὸ ἀκλόνητον ἐν τούτοις οὐ θύραθεν αὐτῷ, ἐμπεφυκὸς δὲ μᾶλλον οὐσιωδῶς. Ὅτι δὲ τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου πάναγνον σάρκα λαβὼν προῆλθεν ἄνθρωπος, καὶ μεμένηκεν ὅπερ ἦν, πεπληροφόρηκεν, εἰπών· « Καὶ ἐσκή- B νωσεν ἐν ἡμῖν· » ὃ οὐκ ἐξ ἀλλοιώσεως καὶ τροπῆς τῆς σαρκὸς μεταφοιτήσαντα φύσιν ὑπεμφήνειεν ἂν αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι κατῴκηκεν, ἤτοι γεγονὼς ὡς ἐν ἁγίῳ ναῷ τῷ ἰδίῳ σώματι. Ὁ δὲ συνιεὶς τῶν εἰρημένων οὐδὲν, προαλεστάτην τοῦ θεηγόρου ποιεῖται τὴν καταῤῥησιν, καὶ πρός γε τούτῳ φησὶν, ταῖς Ἰωάννου φωναῖς ἀβασανίστως ἐπιθαῤῥήσαντα, τὸν ἐπί γε τοῦ Μονογενοῦς ποιήσασθαι λόγον, οὐ μὴν ἔτι καὶ *Χριστὸν* αὐτὸν ἤγουν *Ἰησοῦν* ὠνόμασε. Βατταρίζει δὲ ὅτι καὶ νῦν εἰκῇ, καὶ ἀκατάσκεπτον παντελῶς ποιεῖται τὴν κατηγορίαν, ἐξ αὐτῶν ἔνεστι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἰδεῖν. Δέχεται μὲν γὰρ ὡς ἀληθῶς τὰς τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ φωνὰς, αἳ γεγόνασιν αὐτῷ περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, « Σάρκα γε μὴν C γενέσθαι τὸν Λόγον » εἰπὼν, τότε δὴ, τότε καὶ λίαν ἐπὶ καιροῦ καὶ *Χριστὸν* ὀνομάζει καὶ *Ἰησοῦν*, καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν εἶναί φησιν, καίτοι καθ' ἡμᾶς γεγονότα οἰκονομικῶς. Γέγραπται τοίνυν ὧδὲ καὶ αὐτός· « Ὡς δὲ ἦν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐχ ἐπίστευσεν ἑαυτὸν αὐτοῖς διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάν. » Καὶ πάλιν· « Οὔσης οὖν ὀψίας τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, οὗ ἦσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ συνηγμένοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰρήνη ἡμῖν. » Ἔφη δέ που καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν εἰπεῖν· « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, D ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ὅτι δὲ καὶ καθ' ἡμᾶς γεγονότι τετήρηκε τὰ θεοπρεπῆ, διὰ τῶν αὐτοῦ διδαχθήσεται λόγων. Πλειστάχοῦ γὰρ αὐτὸν καὶ *Ζωὴν* καὶ *Φῶς* ὀνομάζει, καὶ μέντοι καὶ ἰσουργὸν καὶ ἰσοκλεᾶ τῷ Πατρὶ, καὶ ταῖς κατὰ πάντων ἀσυγκρίτοις εὖ μάλα ὑπεροχαῖς κατεστεμμένον. Ὁ δὲ φιλαίτιος οὑτοσὶ, καὶ διὰ πάσης ἰὼν ἐννοίας οὐκ ἀγαθῆς, ἀεὶ δέ τι θηρώμενος, καὶ εὑρίσκειν ἐπιχειρῶν, δι' οὗπερ ἂν δύναιτο κακοῦν, ὡς οἴεται, τὰ Χριστιανῶν, δι' ἑτέρας ὥσπερ ἵεται τρίβου, καί φησιν·

JULIANUS.

Sed hoc quidem de Jesu Christo Joannem dicere, ne ipse quidem inficior. Quanquam placet nonnullis

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλ' ὅτι μὲν τοῦτο περὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ φησιν Ἰωάννης, οὐδὲ αὐτὸς ἀντιλέγω. Καίτοι δοκεῖ τισι

[31] Joan. I, 3. [32] Joan. II, 23, 24. [33] Joan. XX, 19. [34] Joan. XVII, 3.

τῶν δυσσεβῶν ἄλλον μὲν Ἰησοῦν εἶναι Χριστὸν, ἄλλον δὲ τὸν ὑπὸ Ἰωάννου κηρυττόμενον Λόγον. Οὐ μὴν οὕτως ἔχει. Ὃν γὰρ αὐτὸς εἶναί φησιν Θεὸν Λόγον, τοῦτον ὑπὸ Ἰωάννου φησὶν ἐπιγνωσθῆναι τοῦ Βαπτιστοῦ, Χριστὸν Ἰησοῦν ὄντα. Σκοπεῖτε οὖν ὅπως εὐλαβῶς, ἠρέμα, καὶ λεληθότως, ἐπεισάγει τῷ δράματι τὸν κολοφῶνα τῆς ἀσεβείας, οὕτω τε ἐστὶ πανοῦργος καὶ ἀπατεὼν, ὥστε αὖθις ἀναδύεται προστιθείς· « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Ὁ Μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Πότερον οὖν οὗτός ἐστιν ὁ Θεὸς Λόγος σὰρξ γενόμενος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς, « ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρός; » Καὶ εἰ μὲν αὐτὸς, ὅνπερ οἶμαι, ἐθεάσασθε δήπουθεν καὶ ὑμεῖς Θεόν· « Ἐσκήνωσε γὰρ ἐν ὑμῖν, καὶ ἐθεάσασθε τὴν δόξαν αὐτοῦ. » Τί οὖν ἐπιλέγεις, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε; Ἐθεάσασθε γὰρ ὑμεῖς, εἰ καὶ μὴ τὸν Πατέρα Θεὸν, ἀλλὰ τὸν Θεὸν Λόγον. Εἰ δὲ ἄλλος ἐστὶν ὁ μονογενὴς Θεὸς, ἕτερος δὲ ὁ Θεὸς Λόγος, ὡς ἐγώ τινων ἀκήκοα τῆς ὑμετέρας αἱρέσεως, ἔοικεν οὐδὲ Ἰωάννης αὐτὸ τολμᾷν ἔτι.

A impiis, alium quidem esse Jesum Christum, aliud vero, quod a Joanne prædicatur, Verbum. Verum non ita res est. Nam quem ipse ait esse Deum Verbum, hunc esse dicit illum Christum Jesum a Joanne Baptista cognitum. Animadvertite igitur quo pacto caute, sensim, et clam fabulæ colophonem impietatis inducat, tamque versipellis ac fraudulentus sit, ut rursus tergiversetur, addens: « Deum nemo vidit unquam. Filius unigenitus, qui est in sinu Patris, ipse enarravit [35]. » Utrum igitur hic est Deus Verbum caro factum, unigenitus ille Filius, « ille qui est in sinu Patris? » Et si quidem ipse est quem puto, vidistis nempe et vos Deum: « Habitavit enim in vobis, et vidistis gloriam ejus [36]. » Cur addis igitur, quod Deum nemo vidit unquam? B Vidistis enim vos, si non Patrem Deum, at certe Deum Verbum. Sin autem alius est ille unigenitus Deus, alius vero Deus Verbum, sicuti ego nonnullos e vestra secta dicentes audii, videtur ne id quidem audere Joannes.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἴσως μὲν οὖν οἰήσαιτ' ἄν τις αὐτὸν ἐξ εὐμαθοῦς διανοίας τοῖς ἐξ ὀρθότητος συμφέρεσθαι λογισμοῖς, ὡς αὐτὸν εἶναι λέγειν Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν ἐνανθρωπήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ὅτι δὲ πανοῦργον αὐτὸ καὶ νῦν τὸ ἐγχείρημα, δι' αὐτῶν ἔστιν ἰδεῖν ὧν ἔφην. Ὠήθη γὰρ διαδείξειν δύνασθαι τὸν πανάριστον εὐαγγελιστὴν ταῖς ἑαυτοῦ φωναῖς ἀντεξάγοντα, καὶ οἷς αὐτὸς ἔφη μεμαχημένον. « Ἀλλ' οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἔφη γὰρ καὶ μάλα ἐμφρόνως, ὅτι « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. » Ἄποπτον γὰρ ὁμολογουμένως τὸ Θεῖόν ἐστι· τεθεάμεθα δὲ τὸν Υἱὸν τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι, τῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐμπρέποντα δόξῃ, καὶ τὸ τοῦ τεκόντος αὐτὸν ἀπαστράπτοντα κάλλος. Καὶ δι' αὐτῶν τοῦτο δέδεικται ἀποτελεσμάτων· ἔστι μὲν γὰρ χαρακτὴρ καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ οὐ κατά γε τὴν καθ' ἡμᾶς εἰκόνα προσεοικὼς αὐτῷ· τὸ γάρτοι Θεῖον, ὡς ἔφην, ἀσώματον, ἀνείδεόν τε καὶ ἄποσον, καὶ ἀμέγεθες, καὶ ἁπαξαπλῶς, ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον· ἀλλὰ καθὸ νοεῖται Θεὸς, πάντα ὑπάρχων ὅσα ὁ Πατὴρ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατήρ. Καὶ γοῦν ἑνός που λέγοντος τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν, » ἀπεκρίνατο λέγων· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακώς με, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Καίτοι πῶς οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς εὖ μάλα διατεκμήραιτο, ὡς εἴπερ ἦν ὁ σκοπὸς αὐτῷ τῷ τοῦ σώματος εἴδει προσεοικέναι λέγειν τὸν φύσαντα, τί μᾶλλον ἔφασκεν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε; » Ὧν γὰρ εἴη τὸ ἐνεργὲς ἔχων ἀπαραλλάκτως ἴσον, τούτοις ἂν εἴη δήπουθεν ἴσον, καὶ αὐτὸς ὁ τῆς φύσεως λόγος. Οὐκοῦν, ὦ κράτιστε, φαίην ἄν, οὐ ταῖς

CYRILLUS.

Enimvero quispiam ipsum forsan putaverit pro ingenii docilitate rectæ fidei assentiri, ita ut dicat ipsum Christum Jesum illud esse incarnatum Dei Verbum. At vafrum insuper istud esse consilium, ex iis videre licet, quæ diximus. Speravit enim facile se ostensurum optimum illum evangelistam C suis dictis adversari, et secum pugnantia loqui. 334 « Sed non assequetur dolosus prædam, » sicuti scriptum est [37]. Dixit enim, utique valde prudenter, quod « Deum nemo viderit unquam. » Deus enim certe aspectabilis non est: sed vidimus Filium mentis oculis, Dei et Patris gloria conspicuum, et Genitoris sui pulchritudine refulgentem. Atque hoc ex ipsis effectis demonstratum est. Est enim character et splendor gloriæ ejus [38]; et non ratione figuræ nostræ ei assimilis (Deus enim corpore et forma caret, uti dixi, et quantitatis ac magnitudinis est expers, atque ut uno verbo dicam, omni mente et oratione major); sed quatenus intelligitur Deus, omnia exsistens quæcunque Pater est, dempto hoc uno, quod Pater est. Unde cum unus e D sanctis apostolis alicubi diceret: « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis; » respondit, dicens: « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me, Philippe? Qui vidit me, vidit Patrem [39]. » At quomodo non recte aliquis conjecerit, quod si propositum ei esset dicere, genitorem forma corporea similem esse, cur potius diceret: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi; si autem facio et si mihi non vultis credere, operibus credite [40]? » Quorum enim æqualis est per omnia et eadem efficacitas, horum eadem erit utique ratio naturæ. Itaque dixerim ego, vir præstantissime: Non invenienus divinum evangelistam suis dictis

[35] Joan. I, 18. [36] ibid. 14. [37] Prov. XII, 27. [38] Hebr. I, 3. [39] Joan. XIV, 8, 9. [40] Joan. X, 37

repugnare, quamvis dicat « Deum visum esse nunquam, » et quandoquidem Jesum vidimus iis modis, quos prius attulimus, non erit mendax ille propugnator veritatis, quin potius res utrobique vera est. Divinitatis enim natura invisibilis est Filius, visibilis tamen in gloria quæ Deo convenit, et quando homo factus est Tunc enim et ipsum « vidimus, et gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis [41]. » Quocirca divinus ille David incarnationis mysterium prædixerat, dicens : « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit [42]. » Item propheta Isaias veluti protensa manu demonstrat incarnatum, et ait : « Ecce Deus noster, ecce Dominus cum virtute veniet, et brachium cum dominatione [43]. » Addam et beatum Baruch Isaiæ verbis suffragantem. Dixit enim ipse quoque alicubi : « Hic est Deus ; non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit **335** omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo : et post hæc super terram visus est, et cum hominibus conversatus est [44]. » Filium igitur ut hominem in terra vidimus degentem cum hominibus, invisibilem quidem cum Patre, secundum divinitatis naturam; sed visibilem una cum Patre, intellectualiter, divinitatis nimirum et miraculorum præstantia. Divina quippe signa solo nutu perficiebat. Porro Julianus ad quidvis comminiscendum præceps, et cujusvis sancti accusator, nos venerationi sanctorum martyrum addictos esse criminatur, et ait :

A ἑαυτοῦ φωναῖς ἀντενηνεγμένον εὑρήσομεν τὸν θεσπέσιον εὐαγγελιστὴν, κἂν εἰ λέγει, « Θεὸν μὴ ἑωρᾶσθαι πώποτε, » οὐδὲ ἐπείπερ τεθεάμεθα τὸν Ἰησοῦν, κατά γε τοὺς ἤδη προαποδοθέντας τρόπους, ψευδοεπὴς οὐκ ἂν εἴη ὁ τῆς ἀληθείας ὑπασπιστής· ἀληθὲς δὲ μᾶλλόν ἐστι κατ' ἄμφω τὸ χρῆμα. Φύσει μὲν γὰρ θεότητος ἀόρατος Υἱὸς, ὁρατός γε μὴν ἐν δόξῃ θεοπρεπεῖ, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. « Τὸ γὰρ καὶ αὐτὸν τεθεάμεθα, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον προανακεκράγει λέγων· « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. » Καὶ μὴν καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας μονονουχὶ καὶ χεῖρα προτείνων, καταδείκνυσιν ὡς B σεσαρκωμένον, καί φησιν· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρίας. » Προσεποίσω δὲ ὁμοίως καὶ τὸν μακάριον Βαροὺχ τοῖς Ἡσαΐου συμβαίνοντα λόγοις. Ἔφη γάρ που καὶ αὐτός· « Οὗτος ὁ Θεὸς, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Οὐκοῦν ὡς ἄνθρωπον ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις συνδιαιτώμενον τεθεάμεθα τὸν Υἱὸν, ἀόρατον μὲν ὄντα μετὰ τοῦ Πατρὸς κατά γε τὴν τῆς θεότητος φύσιν· ὁρώμενον δὲ νοητῶς καὶ μετὰ Πατρὸς ὑπεροχῇ θεότητος καὶ μεγαλουργίας. Ἐπλήρου γὰρ τὰς θεοσημείας κατανεύσας μόνον. Ὁ δὲ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἰδίων εὑρημάτων ἀπεριμερίμνως ἰὼν, καὶ παντὸς ἁγίου κατήγορος, ὅτι τῆς εἰς ἁγίους μάρτυρας αἰδοῦς ἀπηρτήμεθα καταιτιᾶται, καί φησιν·

C

JULIANUS.

Verum istud quidem mali a Joanne cepit initium. Quæcunque autem vos deinceps adinvenistis, additis ad priscum illum mortuum novis mortuis, quis pro dignitate satis exsecretur? Sepulcris ac monumentis implestis omnia, licet apud vos nusquam dictum sit circa sepulcra versandum esse eaque colenda. Eo vero progressi estis nequitiæ, ut putetis ne Jesu quidem illius Nazareni ea de re verba audienda. Audite ergo quæ de monumentis ille dicit : « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia similes estis sepulcris dealbatis; foris sepulcrum apparet formosum, intus autem plenum est ossibus mortuorum, et omni immunditia [45]. » Si ergo sepulcra Jesus immunditia plena esse dixit, quomodo vos super iis Deum invocatis?

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τὸ κακὸν ἔλαβεν παρὰ Ἰωάννου τὴν ἀρχήν. Ὅσα δὲ ὑμεῖς ἑξῆς προσευρήκατε, πολλοὺς ἐπεισάγοντες τῷ πάλαι νεκρῷ τοὺς προσφάτους νεκροὺς, τίς ἂν πρὸς ἀξίαν βδελύξηται; Πάντα ἐπληρώσατε τάφων καὶ μνημάτων, καίτοι οὐκ εἴρηται παρ' ὑμῖν οὐδαμοῦ τοῖς τάφοις προσκυλινδεῖσθαι καὶ περιέπειν αὐτούς. Εἰς τοῦτο δὲ προεληλύθατε μοχθηρίας, ὥστε οἴεσθαι δεῖν ὑπὲρ τούτου μηδὲ τῶν γε Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου ῥημάτων ἀκούειν. Ἀκούετε οὖν ἅ φησιν ἐκεῖνος περὶ τῶν μνημάτων· « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ, ὅτι παρομοιάζετε τάφοις κεκονιαμένοις· ἔξωθεν ὁ τάφος D φαίνεται ὡραῖος, ἔσωθεν δὲ γέμει ὀστέων νεκρῶν καὶ πάσης ἀκαθαρσίας. » Εἰ τοίνυν ἀκαθαρσίας Ἰησοῦς ἔφη εἶναι πλήρεις τοὺς τάφους, πῶς ὑμεῖς ἐπ' αὐτῶν ἐπικαλεῖσθε τὸν Θεόν;

His subjungit, quod cum quidam discipulus diceret : « Domine, permitte mihi ut primum abeam, et sepeliam patrem meum ; » ipse responderit : « Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos [46]. »

Προσεπάγει δὲ τούτοις, ὅτι καὶ μαθητοῦ τινος λέγοντος· « Κύριε, ἐπίτρεψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου, » αὐτὸς ἔφη· « Ἀκολούθει μοι, καὶ ἄφες τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς. »

[41] Joan. I 14. [42] Psal. XLIX, 3. [43] Isa. XL, 10. [44] Baruch. III, 36-38. [45] Matth. XXIII, 27. [46] Matth. VIII, 21, 22.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Πλεῖστα μὲν οὖν ὅσα περὶ τούτων αὐτῷ προσδιειλέγμεθα, καὶ μακρὸς ἡμῖν ἐν τούτοις προλαβοῦσι δεδαπάνηται λόγος. Χρῆναι δὲ οἶμαι καὶ νῦν ὀλίγα ἄττα πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν. Τὰς μὲν οὖν τῶν σωμάτων θήκας οὐκ ἀπηλλάχθαι φαμὲν ἀκαθαρσίας· πλὴν οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, ἀμνημονεῖν ἄξιον τῆς τῶν τεθνεώτων ἀρετῆς. Ἀλλ' οὐδὲ ὅτι νόμῳ φύσεως τὸ ἐκ γῆς εἰς γῆν λέλυται σῶμα τῶν τὴν ἀξιάγαστον ἐξησκηκότων ζωὴν, ποιησόμεθα παρ' οὐδὲν τὸ χρῆναι τιμᾷν αὐτοὺς, ἐπεί τινα τρόπον ἐπαινέσαι τις ἂν αὐτοὺς, ἄριστά τε καὶ εὐκλεέστατα διαβιοῦν ᾑρημένους, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ τεθνάναι πολλάκις ἠφειδηκότας, ἵνα ταῖς τῶν ἐσομένων μνήμαις ἀξιάκουστόν τι περὶ αὐτῶν ἐγγράφηται. Ἐπυθόμην γὰρ λέγοντός τινος ἐν τοῖς Ὁμήρου ποιήμασι·

Μὴ κὰν ἀσπουδεί τε καὶ ἀκλειῶς ἀπολοίμην,
Ἀλλὰ μέγα ῥέξας τι καὶ ὀψιγόνοισι πυθέσθαι (1).

Ἆρ' οὖν τὸν οὐκ ἀσπουδεί τε καὶ ἀκλεῶς τῶν ἀνθρωπίνων ἀποδημήσαντα, κατωρθωκότα δέ τι μέγα, ἐφ' ᾧπερ ἂν τις εὖ μάλα κατασεμνύνοιτο, σιγῇ καὶ λήθῃ καταλιπεῖν ἄξιον, ἢ τῷ παγκάλῳ θαύματι στεφανοῦν, μακρᾷ καὶ ἀτελευτήτῳ κατευφρᾶναι τιμῇ, ὡς μονονουχὶ καὶ συνηθληκότας, καὶ τῆς ἀνδρείας αὐτοῖς κεκοινωνηκότας; Οἱ γὰρ ὅτι τὴν ἐξαίρετον τοῦ βίου διελάσαντες τρίβον, δι' οὐδενὸς πεποιήκασι τὸ παθεῖν ἐπαινεῖν ἐγνωκότες, πῶς οὐκ ἐν δίκῃ καὶ τῶν ἀνδραγαθημάτων αὐτοῖς ἔσονται κοινωνοί; Ὃ δὲ ἤδη φθάσας ἔφην, καὶ εἰσαῦθις ἐρῶ. Ἀθήνησι γοῦν τοῖς ὅτι μάλιστα κατεγλωττισμένοις καὶ εὐηγορεῖν εἰωθόσιν ἐτησίους ἀγῶνας προτεθεῖσθαί φασιν ἐπὶ τοῖς τῆς Ἑλλάδος προκινδυνεύσασιν, οἳ ταῖς τῶν Βαρβάρων ἀλαζονείαις ἀντανιστάμενοι καίπερ ὄντες ἀριθμῷ βραχεῖς, ἥττους μὲν ἦσαν τῆς τῶν πολεμίων ἀναριθμήτου φάλαγγος· ἐπειδὴ δὲ νικᾷν οὐκ ἐξῆν, ἀντὶ τοῦ νικῆσαι τὸ μὴ ἀνάνδρως ἀποθανεῖν ἁρπάσαντες, μνήμης τε καὶ ἐγκωμίων παρ' ἐκείνοις ἠξίωνται· ὥστε καὶ ὅρκιον γενέσθαι τὸ χρῆμά τισιν. Οὐ γὰρ, ἔφασκον, μὰ τοὺς ἐν Μαραθῶνι προκινδυνεύσαντας τῶν προγόνων, οὐδὲ τοὺς ἐν Σαλαμῖνι ναυμαχήσαντας, οὐδὲ τοὺς ἐπ' Ἀρτεμισίῳ, οὐδὲ τοὺς ἐν Πλατειαῖς παραταξαμένους, οὐδὲ πολλοὺς ἄλλους τοὺς ἐν τοῖς δημοσίοις μνήμασι κειμένους. Ὅτε τοίνυν καὶ τοῖς Ἀθήνησιν εὐστομωτάτοις λογάσι, καίπερ οὖσιν εἰδωλολάτραις, εὖ ἔχειν ἐδόκει τὸ χρῆναι τιμῆς καὶ γερῶν ἀξιοῦν τοὺς τὸν εὐκλεᾶ μὴ φυγόντας θάνατον, καὶ ἐπ' αὐτὰς ἰέναι τὰς τῶν σωμάτων θήκας· ἐπ' αὐτοῖς γὰρ τοῖς τῶν ἀνδραγαθημάτων λειψάνοις ἐποιοῦντο τοὺς λόγους· ἀνθ' ὅτου λοιπὸν ὁ κράτιστος Ἰουλιανὸς κατακέκραγεν οὐκ ὀρθῶς τῆς Χριστιανῶν ἐπιεικείας, εἰ περὶ πολλοῦ πεποίηνται τὴν εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας αἰδῶ καὶ τιμὴν, οἳ πάντες γεγονότες, δι' αἵματος τῆς προσκαίρου ζωῆς ἠλλάξαντο τὸ ἱδρυμένον ἐν πίστει, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας τὰ αὐχήματα; Ἢ τάχα που κατασκώ-

(1) *Iliad.* X, v. 504, 505.

CYRILLUS.

A Plurima de his antea cum illo disseruimus, et longa nobis superius in istis consumpta est oratio. Pauca tamen etiam nunc ei respondenda existimo. Equidem corporum loculos immunditia carere non dicimus. Verumtamen æquum non fuerit hanc ob causam mortuorum virtutem oblivione præteriri. Sed neque quod lege naturæ corpus eorum, qui præstantissimam vitam duxerunt, e terra in terram solutum sit, honoribus eos afficere pro nihilo habebimus, cum hos nemo non **336** quodammodo laudaverit, quod optimum et præclarum vitæ genus susceperint, ac mortem sæpius contempserint, ut aliquid de se laude dignum posterorum mandaretur memoriæ. Audivi enim quemdam apud Homerum dicere: B

Ne certe ignaviter et inglorie peream,
Sed magno aliquo patrato facinore et seris nepotibus [audiendo.

An igitur eum, qui non ignavus et inglorius excesserit e rebus humanis, sed magnum aliquid et illustre patrarit, silentio et oblivione præteriri decet; an honestissimis laudibus ornari, longoque et perpetuo honore affici a nobis, utpote qui tantum non cum ipsis certavimus, et virtutis eorum consortes ac socii exstitimus? Qui enim eos laudandos suscipiunt, quod eximio vitæ itinere decurso adversos casus nihili fecerint, nunquid jure etiam præclare C factorum una cum ipsis erunt participes? Quod jam prius dixi, repetam iterum. Athenis annua certamina disertissimo cuique proposita fuisse perhibent de laudandis iis, qui periculo pro Græcia suscepto Barbarorum insolentiæ tametsi numero pauci obstiterunt, quique innumerabili hostium agmine longe quidem minores, cum vincere non possent, pro victoria generosa morte arrepta, monumentis et laudibus apud Athenienses digni sunt habiti. Adeo ut aliquibus religioni quoque res esset: Non enim, aiebant, per eos, qui in Marathone occubuerant : neque per eos, qui ad Artemisium aut Platæis in acie steterant : neque per complures alios qui in monumentis publicis jacebant. Cum igitur Athenarum facundissimis illis oratoribus, D quamvis idola colerent, æquum visum sit ornare laudibus eos, qui præclaram mortem non defugissent, et ad ipsa corporum sepulcra procedere (coram ipsis enim reliquiis egregiorum facinorum laudes oratione prosequebantur) : cur demum præstantissimus Julianus in Christianorum humanitatem perperam invectus est, quod venerationem et honorem erga sanctos martyres plurimi faciant, qui omnes quotquot fuerunt, suo sanguine temporariam vitam constantia fidei, et gloriatione pietatis in Christum, commutarunt? An forte ridendos illos existimat, nec æquo animo ferre potest, **337** quod non illi quoque fuerint apostatæ, imbelles, fugaces,

ignavi, et supini, et pietatis in Deum contemptores, sicuti nimirum ipse ille qui eorum virtuti detrahit?

A πτειν οἴεται δεῖν αὐτοὺς, καὶ δεδυσφόρηκεν οὐ μετρίως, ὅτι μὴ καὶ αὐτοὶ γεγόνασιν ἀποστάται, δειλοὶ, καὶ ῥιψάσπιδες, ῥᾴθυμοί τε καὶ ἀναπεπτωκότες, καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας καταφρονηταὶ, καθάπερ ἀμέλει καὶ αὐτὸς ὁ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς εὐανδρίας κατήγορος;

Atenim, inquit, fugienda sunt sepulcra, quæ Christus etiam ipse immunditiei plena esse dixit. Sciebat enim mortuum sic abominandum esse, ut ne discipulo quidem permiserit patrem sepelire. Atqui nos illum sensum eorum, quæ a Salvatore dicta sunt, penitus ignorasse nullo negotio videmus. Etenim a sepulcris recedere non jussit, quamvis ea mortuorum ossibus et omni impuritate scatere nosset; sed sepulcris dealbatis potius comparare voluit captiosam illam et simulatam Pharisæorum nationem, qui probitatis famam et existimationem specie tenus suffurabantur, sed improbitatis et omnis immunditiæ, spiritalis videlicet, refertum pectus habebant. Præcipiendo ergo discipulo, ut sequeretur se, aliisque sepelire mortuos permitteret; docuit nos charitati in Deum esse jure postponendos, eo quod pietate etiam in parentes majora sunt quæ ad Deum pertinent. Rerum enim auctor ac universi conditor ipse est. Quod autem non ignoraret sepulcra sive mortuos nullam mentibus hominum posse labem inducere, manifeste declarat, cum ad mortuos et ipsa monumenta dignatur accedere. Ita forte Lazarum etiam fetidum ad vitam redire jussit [47]. Ita archisynagogi filia mirabiliter revixit. « Tetigit enim, inquit, manum ejus, dicens : Puella, surge [48]. » Præterea et in Naim, quæ Judææ civitas una erat, viduæ filium excitavit, tacto loculo, cum inclamasset : « Adolescens, tibi dico, surge [49]. » Quam enim, quæso, labem nostris animis inducent viri mortui reliquiæ? An mentem nostram polluent, aut ad nefanda pervertet fetor ille qui in sensus incurrit? Quanquam quid ad hanc stultitiam addi potest? cum præsertim videamus mortuorum reliquias, non nudas aut negligenter in terram disjectas, sed apprime reconditas. In terræ enim penetralibus velut in sinu matris latent. Objiciet porro qui defendendos mortuos susceperit : Quid causæ est, cur sepulcra vel mortuos abominandos putes? **338** Quam labem corpus aut sepulcrum iis immittet, qui propius accesserint? An justitiæ cultorem injustum efficiet? impudicum et intemperantem eum, qui sit frugi ac temperans? avarum, qui sit liberalis? crudelem et immitem, qui sit lenis ac facilis? impium, qui Dei sit amans? Minime vero : non enim inficient, opinor, animi bona mortuorum reliquiæ, sed voluntatum potius ad turpia propensiones. Cernis has leges, quibus ad recti honestique viam dirigimur? Hæ puniunt adulteros, injustos, raptores, et aliis criminibus irretitos; neminem tamen eorum, qui sepulcra adeunt, aut accedunt ad mortuos, pœna dignum vides illas statuere. At sepulcra nonnullos improbos efficiunt,

Ἀλλὰ γὰρ ναὶ, φησὶν, φευκτέον τοὺς τάφους, οὓς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἀκαθαρσίας ἔφη μεστούς. Ἤδει δὲ οὕτω τὸν τεθνεῶτα βδελυρὸν, ὥστε οὐδὲ ἐφῆκε τῷ μαθητῇ θάπτειν τὸν πατέρα. Μάλιστα μὲν οὖν ἠγνοηκότα παντελῶς τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων τὴν δύναμιν, ἀμογητὶ καταψόμεθα. Οὐ γάρ τοι τάφων ἀποφοιτᾷν προστέταχεν, καίπερ εἰδὼς αὐτοὺς ὀστέων νεκρῶν μεστοὺς καὶ πάσης ἀκαθαρσίας· τάφοις δὲ μᾶλλον κεκονιαμένοις ἀφομοιοῦν ἐδόκει τὸν εἴρωνα καὶ B ὑποκριτὴν τῶν Φαρισαίων δῆμον, ἐπιεικείας μὲν δόκησιν ἐμφανῆ παρακλέπτοντα, φαυλότητος δὲ καὶ ἁπάσης ἀκαθαρσίας, νοητῆς δηλονότι, πεπληρωμένην ἔχοντα τὴν καρδίαν. Τῷ γε μὴν τῷ μαθητῇ τὸ χρῆναι δὴ μᾶλλον κατακολουθεῖν εἰπεῖν, ἐφεῖναι δὲ θάπτειν τοὺς τεθνεῶτας ἑτέροις, ἐδίδαξεν ὅτι τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης κατόπιν ἐῤῥῖφθαι τὰ καθ' ἡμᾶς πρέποι ἂν εἰκότως, ὅτι καὶ τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς τὰ Θεοῦ μείζονα. Γενεσιουργὸς γὰρ καὶ ποιητὴς τῶν ὅλων αὐτός. Ὅτι δὲ τοὺς τάφους, ἤτοι τοὺς νεκροὺς, ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς μολυσμὸν οὐδένα δυναμένους ἐμποιεῖν ἠπίστατο, διέξεισιν ἐναργῶς, ἐπιφοιτᾷν τοῖς τεθνεῶσιν ἀξιῶν, καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς μνήμασιν. Οὕτω τὸν Λάζαρον ἴσως παλινάγρετον ποιεῖσθαι τὴν ζωὴν καὶ ὀδωδότα προστέταχεν. Οὕτω τὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου C παραδόξως ἀνεβίω κόριον. « Ἥψατο γὰρ, φησὶν, τῆς χειρὸς αὐτῆς, λέγων· Ἡ παῖς, ἔγειραι. » Καὶ μὴν καὶ ἐν Ναῒν (μία δὲ αὕτη τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν πόλις) τὸν τῆς χήρας ἀνέστησεν υἱὸν, ἀψάμενος τῆς σοροῦ, καὶ δὴ καὶ ἐπιφωνῶν· « Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. » Τίνα γὰρ δὴ ταῖς ἡμετέραις διανοίαις ἐνεργάσεται μολυσμὸν ἀνδρὸς τεθνεῶτος λείψανον; Ἆρα καταμιανεῖ τὸν ἐν ἡμῖν ὄντα νοῦν, ἢ καὶ παρατρέψει πρὸς ἃ μὴ θέμις, τὸ δυσῶδες αἰσθητῶς; Καίτοι πῶς οὐκ εὐηθείας ἔμπλεως ἂν εἴη ὁ τοιόσδε λόγος; ἄλλως τε τῶν κατοιχομένων τὰ λείψανα κατίδοι τις ἂν οὐ γυμνὰ, καὶ ἀτημελῶς εἰς γῆν κατεῤῥιμμένα, ἀλλ' εὖ περιεσταλμένα· κέκρυπται γὰρ καθάπερ ἐν κόλπῳ μητρὸς, ἐν κευθμῶνι τῆς γῆς. Φαίη δ' ἂν, D εἴπερ τις ἕλοιτο τοῖς τεθνεῶσι συνειπεῖν· Βδελυροὺς ἡγεῖσθαι τοὺς τάφους, ἤγουν τοὺς νεκροὺς, ἀνθ' ὅτου; Τί τοῖς ἰοῦσιν ἐγγὺς ἐνήσει τὸ βλάβος, ἢ σῶμα τυχὸν, ἢ τάφος; Ἆρα γὰρ ἄδικον ἀποφαίνει τὸν δικαιοσύνης ἐραστήν; ἀσελγῆ καὶ ἀκόλαστον τὸν ἐπιεικῆ καὶ σώφρονα; ἥττονα χρημάτων τὸν φιλοκερδίας ἀμείνω; ὠμὸν καὶ ἀνήμερον τὸν εὐπρόσιτόν τε καὶ πρᾶον; δυσσεβῆ τὸν φιλόθεον; Οὐ μὲν οὖν· διαλυμανεῖται γὰρ, οἶμαι, τοῖς τῆς ψυχῆς ἀγαθοῖς ἥκιστα μὲν τῶν οἰχομένων τὰ λείψανα, θελημάτων δὲ μᾶλλον τῶν ἐπ' αἰσχίστοις ῥοπαί. Ὁρᾷς τουτουσὶ τοὺς νόμους καθ' οὓς ἐπευθύνεται πρὸς τὸ εὖ ἔχειν τὰ καθ' ἡμᾶς; Οὗτοι κολάζουσι μὲν μοιχοὺς, ἀδίκους, ἅρπαγας, καὶ τοὺς τοῖς ἑτέροις ἐνειλημμένους αἰ-

[47] Joan. XI, 43. [48] Marc. V, 41. [49] Luc. VII, 14.

τιάμασιν· οὐδένα γε μὴν τῶν ἀπιόντων εἰς τάφους, ἢ ἐπιφοιτώντων νεκροῖς δίκης ἄξιον ὁρῶνται λέγοντες. Ἀλλὰ μιαρούς τινας ἀποτελοῦσιν οἱ τάφοι, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν, εἰσὶ παρακομίζειν ἱκανοὶ, καὶ ψυχικῆς πιμπλῶσιν ἀκαθαρσίας διὰ τῆς ἐνούσης κακοσμίας αὐτοῖς. Οὐκοῦν ὠφελείτωσαν πονηροὺς, καὶ πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπαλλαττέτωσαν μυροπώλιά τε καὶ τὸ θαμίζειν ἐν αὐτοῖς· καὶ μοιχείας ἁλούς τις γραφῇ στεφανούσθω ῥόδοις, καταμυριζέσθω τὸ σῶμα, ἐλεύθερος ἔστω παντὸς αἰτιάματος. Εἰ γὰρ ἀποφαίνει φαύλους ἡ τῶν τάφων ἀκαθαρσία, καὶ καθαριζέτω φαυλότητος τὰ εὐοσμότατα τῶν χωρίων, καὶ μὴν καὶ ἀνθέων. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως ἐκεῖνο συμπλάσαντες κατὰ σφᾶς αὐτοὺς, οἰήσονταί τι τῶν ἀναγκαίων ἐντεθυμῆσθαι καὶ λέγειν. Τὸ γάρτοι νεκρὸν ἅπαν, ἤγουν καὶ αὐτὸς ὁ θάνατος, τῶν ὅτι μάλιστα κατεστυγημένων ἐστὶ τοῖς θεοῖς. Σύμφρονες δὲ τούτοις ἡμεῖς, καὶ τῆς πρὸς αὐτοὺς ὁμοηθείας ἐξήμμεθα. Μάλιστα μὲν οὖν ἕνα τε καὶ φύσει καὶ κατὰ ἀλήθειαν ὄντα Θεὸν, ἡ θεόπνευστος ἡμῖν διηγόρευσε Γραφὴ, ἕτερον δὲ πρὸς αὐτὸν παντελῶς οὐδένα προσκυνεῖν εἰθίσμεθα. Πλὴν οἱ θεοὶ καθ' ἡμᾶς εἰσιν, οἷς καὶ ἀπηχθῆσθαί φατε τὸν θάνατον, συγκαθίστανται τάχα που καὶ συνηλγήκασι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ὑπὸ φθορὰν πεσοῦσι καὶ θάνατον. Ἀλλ' εἴπερ εἰσὶ θεοὶ, καὶ συνηλγήκασιν ἀληθῶς τοῖς ὑπὸ φθορὰν, ἀνθ' ὅτου δὴ μᾶλλον μὴ ἀφιστᾶσιν αὐτῆς τοὺς ἑαλωκότας, καὶ πεπραχότας ἀθλίως, εἰ καὶ μὴ πάντας τυχόν. Ἀλλ' οἶδεν αὐτοὺς δεδιότας τὸν ᾅδην ὁ προὔχων ἐν ποιηταῖς, ὥστε καὶ ἀπώμοτον ποιεῖσθαι τὸν χῶρον· εἰσκεκόμικε γὰρ ὀμνύντα τινὰ τῶν θεῶν καὶ λέγοντα·

Ἴστω νῦν τόδε γαῖα, καὶ οὐρανὸς εὐρὺς ὕπερθεν,
Καὶ τὸ κατειβόμενον Στυγὸς ὕδωρ, ὅστε μέγιστος
Ὅρκος δεινότατος πέλεται μακάρεσσι θεοῖσι (1).

Φάναι δέ φησι τάχα που τὴν Ἥραν πρὸς τὸν ὁμαίμονά τε καὶ σύνευνον Δία·

Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες;
Ἄνδρα θνητὸν ἐόντα, πάλαι πεπρωμένον αἴσῃ,
Πῶς ἐθέλεις θανάτοιο δυσηχέος ἐξαναλῦσαι;
Ἔρδ', ἀτὰρ οὔ τοι πάντες ἐπαινέομεν θεοὶ ἄλλοι (2).

Ἀνθ' ὅτου γὰρ, φησὶν, εἰκῇ πονῶν οὐκ αἰσθάνῃ, καὶ τὰ ἀνέφικτα ζητῶν; Εἶτα οἴει μὴ πάντη τε καὶ πάντως ἁμαρτεῖν τοῦ καθήκοντος λογισμοῦ, καὶ μὴν καὶ ἐπαίνου παντὸς ἐν δίκῃ διαπεσεῖν; Ὅτε τοίνυν οἱ παρ' αὐτοῖς μουσόληπτοι, καὶ τὴν τοῦ θεοκλυτεῖν ἀράμενοι δόξαν, καὶ εὖ εἰδότες τὰ τῶν Θεῶν, ἡττῆσθαί φασιν αὐτοὺς καὶ θανάτου καὶ μοιρῶν, ἀνθ' ὅτου νεκρὸν ὀνομάζει Χριστὸν τοῦ θανάτου κρείττονα καὶ ὀλετῆρα φθορᾶς; Ἀπεσόβησε μὲν γὰρ ἑτέρων αὐτὸν ἀῤῥήτοις τε καὶ θεοπρεπέσι νεύμασι, καὶ δυνάμει ζωοποιῷ, ἐφῆκε δὲ καὶ αὐτὸς ἑκὼν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τῷ θανάτῳ προσβαλεῖν, οὐχ ἐπὶ νεκρότητος βεβαιώσει μᾶλλον, ἀλλ' ἐπὶ λύσει φθορᾶς καὶ ἀναιρέσει θανάτου. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν σῶμα ζωῆς τὸ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα, ταύτῃ τοι καὶ μάλα εἰκότως ζῶν τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν οὐκ ἠνέσχετο. Πῶς οὖν ἐστι νεκρὸς ὁ ζῶν, καὶ ζωοποιὸς, καὶ ἀ-

A et ad res nefarias inducere queunt, et animali perfundunt impuritate per teterrimum illum quem spirant odorem. Ergo prosint improbis, eosque a malis moribus vindicent officinæ unguentariæ, et frequenter versari in illis; etiam adulterii reus aliquis coronetur rosis, corpus unguentis perfundatur, tum ab omni crimine liber esto. Nam si malos efficit sepulcrorum impuritas, a malitia vicissim odoratissima quæque loca, floresque adeo, puros efficient. Atenim forsan illud apud se commenti, magnum quiddam se concepisse et eloqui putabunt. Omne quippe cadaver, seu mors etiam ipsa, res est diis admodum invisa. Idem sensus est in nobis, idemque ac illi facere solemus. Cæteroquin divina Scriptura sancitum nobis est, unum esse Deum
B naturalem ac verum, aliumque præter ipsum neminem adorare soliti sumus. At dii sunt, nobis similes, quibus invisam quoque mortem esse dicitis, qui hominibus in mortem et exitium lapsis condolent, eorumque casu afficiuntur. Sed si dii sunt, et reapse hominibus morti obnoxiis condolent, quidni potius ea obstrictos liberant, ac infelici in statu positos, et, si non omnes, saltem adoratores suos, miseratione prosequuntur? Verum eos Orcum metuere, poetarum ille princeps sciebat, adeo ut detrectare fas non esset, quod per eum locum juratum fuisset. Jurantem enim induxit quemdam deorum, ac dicentem:

C *Sciat nunc istud terra, et cœlum latum superne,*
339 *Et ipsa subterlabens Stygis aqua, quod maximum*
Juramentum gravissimum est beatis diis.

Junonem vero inducit Jovem fratrem et conjugem suum compellantem his verbis:

Severissime Saturnie, quale verbum dixisti?
Virum, eumque mortalem, diu destinatum fato,
Quomodo vis a morte tristi liberare?
Fac: at non probabimus dii reliqui omnes.

Cur enim, inquit, frustra te laborare non sentis, et quærere quæ non possis assequi? Quid ergo? putasne te a recto non prorsus aberrare, atque omni laude jure excidere? Cum ergo Musis illi afflati homines, qui se divinitus edoctos venditabant,
D et res deorum in primis callebant, deos ipsos morti et fatis obnoxios esse dicant, quid causæ est cur Christum mortuum nominet, illum mortis victorem, et corruptionis profligatorem? Eam quippe ab aliis ineffabili ac divina potestate et vivifica virtute repulit, sed in mortem incidere volens libensque suæ carni permisit, non magis ut mortalem conditionem firmaret, quam ut corruptionem solveret, mortemque destrueret. Nam cum illud esset corpus vitæ, ipsius nempe Filii cuncta vivificantis, ideo jure merito vivens, mortis vincula non subiit. Qui ergo mortuus est ille vivens, ac vivificus, et mortis

(1) Homer., *Iliad*, O. v. 36.

(2) *Iliad*. Π, 440.

profligator? Porro, non minus peccat, dum mortuos nominat eos, qui spe vitæ temporariam carnis mortem sunt perpessi, sanctos martyres dico, de quibus clare admodum scriptum est: « Visi sunt in oculis hominum mori, et æstimata est afflictio exitus illorum, et quod a nobis est iter, exterminium. Illi autem sunt in pace, et spes eorum immortalitate plena [80]. » Ut enim ipse alicubi Salvator ait: « Vivunt Deo victuri: non enim est Deus mortuorum, sed viventium [81], » is propter quem ad tam præclaram generositatem aspirarunt. Quocirca hæc a nobis opinor dicta esse utique sapienter. Hic vero cum tam eximias res aut non intelligat, aut mirari certe nolit, ad mendacia revertitur, et ait:

JULIANUS.

Quæ cum ita sint, cur sepulcris advolvimini? Vultis accipere causam? Non eam ego proferam, sed Isaias ille propheta: « In sepulcris et speccubus dormiunt propter somnia [82]. » **340** Videte igitur ergo quo pacto Judæis incantationis vetus istud opus fuerit, indormire sepulcris somniorum causa. Quod certe et apostolos vestros credibile est post magistri mortem fecisse, vobisque qui primi credidistis ab initio tradidisse, et incantationes callidius quam vos peregisse, sed posteris incantationis istius et exsecrationis officinas publice exposuisse.

CYRILLUS.

Atqui revixit Christus divina, uti dixi, dispensatione, cum suo corpori mortem gustare permisisset. Per hanc quippe mors abolita est. Cæterum doceat obiter, ubinam divini discipuli nobis tradiderint, oportere sepulcris advolvi, et a mortuis visiones aut somnia quærere: sed non potest, nullo modo. Verum hic suo more nobis imposuit. Bonus autem vir non animadvertit, se convicia illa non magis in nos quam in superstitionem gentilium effundere, easque res vellicare, quas amore studioque complectitur. Judæi enim, et nos eorum successores, quotquot sacras divinasque leges sequimur, nequaquam visiones in somnis quærere solemus, neque vero spectris inanibus pueriliter oblectari, sed aversari talium rerum interpretes. Lex autem de his in Deuteronomio ita se habet: « Si autem surrexerit in te propheta, seu somnians somnium, et dederit tibi signum, vel prodigium, et venerit signum aut prodigium, quod locutus est ad te, dicens: Eamus, et serviamus diis aliis, quos nescitis; non audietis verba prophetæ illius, vel somniantis somnium illud [83]. » Igitur vana quidem insomnia aversari jubemur. Verumtamen cultoribus dæmoniorum chara illa sunt, et magno in pretio ac honore habentur. Et sane Porphyrius Pythagoræ vitam explanans ita scribit: *Antiphon autem in eo libro quem scripsit de*

A πρακτον ἀποφήνας τοῦ θανάτου τὴν δύναμιν; Οὐδὲν δὲ ἧττον πλημμελεῖ νεκροὺς ὀνομάζων τοὺς ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς τὸν πρόσκαιρον τῆς σαρκὸς ἀνατλάντας θάνατον, φημὶ δὴ τοὺς ἁγίους μάρτυρας, περὶ ὧν γέγραπται, καὶ μάλα σαφῶς· « Ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἔξοδος αὐτῶν· καὶ ἡ ἀφ' ἡμῶν πορεία, σύντριμμα. Οἱ δέ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἡ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης. » Ὡς γὰρ αὐτός πού φησιν ὁ Σωτὴρ, « Ζῶσι τῷ Θεῷ, ζήσειν μέλλοντες· οὐ γάρ ἐστι Θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων, » ὁ δι' ὃν τῆς οὕτω λαμπρᾶς ἐπέβησαν εὐανδρίας. Οἶμαι μὲν οὖν πρὸς ἡμῶν εἰρῆσθαι ταυτὶ καὶ μάλα ἐμφρόνως. Ὁ δὲ τὰ οὕτως ἐξαίρετα τῶν πραγμάτων ἢ μὴ συνιεὶς, ἢ καὶ θαυμάζειν οὐκ ἀξιῶν, ψευδηγορεῖ πάλιν, καί φησι·

B

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων, ὑμεῖς ὑπὲρ τίνος προσκυλινδεῖσθε τοῖς μνήμασι; Ἀκοῦσαι βούλεσθε τὴν αἰτίαν; Οὐκ ἐγὼ φαίην ἂν, ἀλλ' Ἡσαΐας ὁ προφήτης· « Ἐν τοῖς μνήμασι καὶ ἐν τοῖς σπηλαίοις κοιμῶνται δι' ἐνύπνια. » Σκοπεῖτε οὖν, ὅπως παλαιὸν ἦν τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις τῆς μαγγανείας τὸ ἔργον, ἐγκαθεύδειν τοῖς μνήμασιν, ἐνυπνίων χάριν. Ὃ δὴ καὶ τοὺς ἀποστόλους ὑμῶν εἰκός ἐστιν μετὰ τὴν τοῦ διδασκάλου τελευτὴν ἐπιτηδεύσαντας, ὑμῖν τε ἐξ ἀρχῆς παραδοῦναι τοῖς πρώτοις πεπιστευκόσι, καὶ τεχνικώτερον ὑμῖν αὐτοὶ μαγγανεῦσαι, τοῖς δὲ μετ' αὐτοὺς ἀποδεῖξαι δημοσίᾳ τῆς μαγγανείας ταύτης καὶ βδελυρίας τὰ ἐργαστήρια.

C

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἀνεβίω μὲν οὖν ὁ Χριστὸς οἰκονομικῶς, ὡς ἔφην, ἐφεὶς τῷ ἰδίῳ σώματι τὸ γεύσασθαι θανάτου. Κατήργηται γὰρ διὰ τούτου θάνατον. Οἵ γε μὴν θεσπέσιοι μαθηταὶ ποῦ παρέδωκαν ἡμῖν, ἐλεγχέτω παρελθὼν, ὅτι καὶ μνήμασιν ἐγκαλινδεῖσθαι χρὴ, καὶ τὰς περὶ τῶν τεθνεώτων ὁράσεις αἰτεῖν, ἤγουν τὰ ἐνύπνια. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχει ποθέν. Πεφενάκικεν δὲ κἀν τούτῳ. Πλὴν ἠγνόησεν ὁ Χριστὸς οὐχ ἡμῶν μᾶλλον, ἀλλὰ τῆς Ἑλλήνων δεισιδαιμονίας τὰ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ καταχέων ἐγκλήματα, καὶ τὰ αὐτῷ θυμήρη καὶ ἐν σπουδῇ κατασκώπτειν ἐπιχειρῶν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ καὶ μετ' ἐκείνους ἡμεῖς ἱεροῖς καὶ θείοις νόμοις ἑπόμενοι, οὐ τὰς δι' ὀνείρων ὄψεις ἐπιζητεῖν εἰθίσ-

D μεθα, οὔτε μὴν εἰδώλοις φαντασίαις ἐπιγάννυσθαι μειρακιωδῶς, ποιεῖσθαι δὲ κατεστυγημένους τοὺς τῶν τοιούτων εἰσηγητάς. Ἔχει δὲ οὕτως ὁ περὶ τούτων νόμος ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Ἐὰν δὲ ἀναστῇ ἐν σοὶ προφήτης ἢ ἐνυπνιαζόμενος ἐνύπνιον, καὶ δῷ σοι σημεῖον, ἢ τέρας, καὶ ἔλθῃ τὸ σημεῖον ἢ τὸ τέρας, ὃ ἐλάλησε πρὸς σὲ, λέγων· Πορευθῶμεν καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις οὓς οὐκ οἴδατε, οὐκ ἀκούσεσθε τῶν λόγων τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἢ τοῦ ἐνυπνιαζομένου τὸ ἐνύπνιον ἐκεῖνο. » Οὐκοῦν ἀποφοιτᾷν μὲν ἡμεῖς τῶν ἀμενηνῶν ὀνείρων προστετάγμεθα· τοῖς γε μὴν τῶν δαιμονίων θεραπευταῖς ταυτὶ καὶ φίλα, καὶ ἐν σπουδῇ, καὶ τοῦ παντὸς ἠξίωται

[80] Sap. III, 3, 4. [81] Luc. XX, 38. [82] Isa. LXV, 4. [83] Deut. XIII, 1-3.

λόγου. Καὶ γοῦν ὁ Πορφύριος τὸν Πυθαγόρου βίον ἐναργῆ καθιστὰς ὧδέ πή φησι· *Ἀντιφῶν δὲ ἐν τῷ περὶ τοῦ βίου τῶν ἐν ἀρετῇ πρωτευσάντων, καὶ τὴν καρτερίαν τὴν ἐν Αἰγύπτῳ αὐτοῦ διηγεῖται, λέγων, Πυθαγόραν ἀποδεξάμενον τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων τὴν ἀγωγὴν, σπουδάσαντα μετασχεῖν ταύτης, δεηθῆναι Πολυκράτους τοῦ τυράννου γράψαι πρὸς Ἄμασιν βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, φίλον ὄντα καὶ ξένον, ἵνα κοινωνήσῃ τῆς τῶν προειρημένων παιδείας.* Ποία δὲ αὐτὴ διεσάφησε προστιθείς· *Ἀφίκετο δὲ καὶ πρὸς Αἰγυπτίους,* φησὶν, *ὁ Πυθαγόρας, καὶ πρὸς Ἄραβας καὶ Χαλδαίους, παρ' ὧν καὶ τὴν περὶ ὀνείρων γνῶσιν ἠκριβώσατο, καὶ τῇ διὰ λιβανωτοῦ μαντείᾳ πρῶτος ἐχρήσατο. Καὶ ἐν Αἰγύπτῳ τοῖς ἱερεῦσι συνῆν, καὶ τὴν σοφίαν ἐξέμαθε, καὶ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ φωνήν.* Οὐκοῦν οὐ πάρεργον τοῖς αὐτοῦ προγόνοις τὸ μαγγανεύειν ἦν, κατεσπουδασμένον δὲ μᾶλλον καὶ τοῖς εἰς λῆξιν ἥκουσι θαύματος ἐναρίθμιον, ὥστε καὶ ὑπερορίους ἀποδημίας ταύτης τῆς γοητείας ἕνεκα ποιεῖσθαι πολλούς. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς βεβαίωσιν ὧν ψεύδεται τὰς Ἡσαΐου προτείνει φωνάς· ᾠήθη δὲ δι' αὐτῶν ἀπελέγχειν δύνασθαι τοὺς τῷ θείῳ νόμῳ παιδαγωγουμένους, ὡς εἴη φίλον αὐτοῖς τὸ προσκαλινδεῖσθαι μνήμασι, καὶ ὀνείρων ἐπιθυμεῖν· ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν, ὡς ἡνίκα μὲν τοῖς ἱεροῖς νόμοις ὑπείχοντο τὸν αὐχένα, καὶ τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, καὶ τῶν ὅλων Γενεσιουργὸν καὶ Κύριον θεραπεύειν ἤθελον, ἠμοιρηκότες εἰς ἅπαν τῆς ἔν γε τούτῳ γραφῆς ἁλοῖεν ἄν. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ψευδωνύμοις λελατρεύκασι θεοῖς, τότε δὴ, τότε καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις μνήμασιν ἐνδιαιτωμένους, καὶ τῆς δι' ὀνείρων μαντείας γεγονότας ἐραστὰς κατίδοι τις ἂν αὐτούς. Κεχρήσομαι πρὸς ἀπόδειξιν, ὡς ἔφην, ταῖς τοῦ προφήτου φωναῖς· ἔφη γὰρ ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ· « Ὁ λαὸς οὗτος ὁ παροξύνων με, ἐνώπιόν μου διὰ παντός· αὐτοὶ θυμιάζουσιν ἐπὶ τοῖς κήποις, καὶ θυμιῶσιν ἐπὶ ταῖς πλίνθοις τοῖς δαιμονίοις, ἃ οὐκ ἔστι, καὶ ἐν τοῖς μνήμασι, καὶ ἐν τοῖς σπηλαίοις κοιμῶνται δι' ἐνύπνια. » Οὐκοῦν ὅτε μεθέντες τῷ Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν προσερηρεῖσθαι δεῖν, τεθύκασί τε καὶ λελατρεύκασι τοῖς Ἰουλιανοῦ θεοῖς, δῆλον δὲ ὅτι τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι, τότε καὶ μνήμασιν ἐννυστάζοντες τὰς ὀνείρων θέας, μαντείας τε καὶ γοητείας ἐποιοῦντο τρόπον. Θαυμάζω δὲ ὅτι καίτοι προσκειμένης ἅπασιν εἰς ἀνάγνωσιν τῆς Ἑλληνικῆς ἱστορίας, καὶ μέντοι [μετὸν?] εὐκόλως τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν τὰ περί γε τῶν αὐτοῦ θεῶν ἐν αὐτῇ γεγραμμένα, νεκροὺς ἡμῖν ὀνειδίζει καὶ τάφους, ὁ καὶ νεκροὺς ἔχων τοὺς προσκυνουμένους, καὶ μνήματα τοὺς νεώς. Ἐνσεσωρευμένα γάρ εἰσιν αὐτοῖς καὶ ἀπόχρη μὲν εἰς ἀπόδειξιν ἡ πεῖρα· πλὴν ἐξ ἀρχαίων καὶ τοῦτο γραμμάτων καὶ ἱστοριῶν καταδεῖξαι ῥᾷον.

Ὁ γάρ τοι Δείναρχος, ποιητὴς οὐκ ἄσημος ὤν, τὰς Διονύσου πράξεις ἀφηγούμενος ὅσα τε αὐτῷ πεπόνηται περὶ τῶν Ἰνδῶν, καὶ μὴν καὶ Ἀκταίωνα καὶ Λυκοῦργον ὅπως εἴη πεφονευκὼς, εὖ μάλα διειρηκὼς, ἀνῃρῆσθαι καὶ αὐτὸν ὑπὸ Περσέως διατείνεται, καὶ κηδεῦσθαί γε μὴν ἐν Δελφοῖς παρὰ τὸν Χρυσοῦν καλούμενον Ἀπόλλωνα. Πορφύριος δὲ Πυ-

vita hominum virtute illustrium, eximiam ejus tolerantiam in Ægypto commemorat. Pythagoram quippe probatis sacerdotum Ægyptiorum institutis, cum eorum particeps esse vehementer cuperet, Polycratem tyrannum rogasse, uti apud Amasim Ægypti regem amicum et hospitem litteris ageret, ut in eorum quos dixi disciplinam admitteretur. Declaravit autem qualis hæc esset, addens : *Pervenit vero etiam ad Ægyptios,* **341** inquit, *Pythagoras, et ad Arabes et Chaldæos, a quibus et interpretandorum somniorum scientiam accurate didicit, tum divinatione, quæ thure fiebat, primus usus est. Et quidem in Ægypto cum sacerdotibus versatus est, et sapientiam didicit, et linguam Ægyptiorum.* Igitur incantationes nequaquam ejus majores neglexerunt, sed eas imprimis coluerunt ac vehementer mirati sunt, adeo ut longinquas peregrinationes ejus artis causa multi quoque susciperent. Cum autem ad confirmanda sua mendacia Isaiæ verba proferat (putavit quippe se ex iis probare posse, divina lege eruditos advolvi solere sepulcris, et somnia quærere), discat a nobis, illos ejus criminis immunes repertum iri, quo tempore cervicem sacris legibus subjectam habuerunt, et unum naturalem ac verum Deum, et universi conditorem ac dominum, coluerunt. Postquam autem falsos deos coluerunt, tunc sane, tunc illos videas in monumentis impuris versatos, et divinationi illi per somnia vehementer addictos. Ad cujus rei probationem, uti dixi, prophetæ vocibus utar. Ait enim tanquam ex persona Dei : « Populus iste qui exacerbat me, coram me semper; ipsi immolant in hortis et adolent incensum super laterem dæmoniis, quæ non sunt, et in sepulcris et speculis dormiunt propter somnia [84]. » Igitur cum naturali Deo adhærescere contempsissent et sacrificiis Juliani deos, hoc est, impuros dæmonas colere cœpissent, tunc et in sepulcris dormitantes somniorum visiones divinationis et magiæ fecerunt genus. Miror autem, quod cum proposita sit omnibus ad legendum Græcorum historia, adeoque facile sit cuique videre quæ de ejus diis in ea scripta sunt, mortuos tamen ac sepulcra exprobret ille ipse, qui et mortuos habet quibus divini honores tribuuntur, et pro sepulcris ipsa templa : in iis quippe sunt sepulti. Et ipsa quidem satis est ad probandum experientia : verumtamen ex veteribus litteris et historiis docere facilius fuerit.

Enimvero Dinarchus, poeta non ignobilis, Bacchi res apud Indos gestas commemorans, postquam accurate persecutus est quo pacto Actæonem et Lycurgum interemerit, **342** ipsum etiam a Perseo interfectum asserit, ac Delphis sepultum apud Apollinem cognomento Aureum. Porphyrius autem de Pythagora sic rursus infit : *Post hæc vero cum Po-*

[84] Isa. LXV, 3, 4.

lycratis tyrannis Samios invasisset, ratus homini philosopho nequaquam in tali republica vivendum, in Italiam ire cogitavit. Delphos autem appulsus, elegiacum carmen sepulcro Apollinis inscripsit, quo docebat, Sileni quidem filium fuisse Apollinem, verum a Pythone interfectum, in loco autem qui Tripus dicebatur sepultum fuisse : cui nomen istud est inditum ex eo, quod tres filiæ Triopi sorores inibi Apollinem eluxerant. Hic celeberrimus ille Tripus, qui civitatibus et regionibus Græcorum oracula reddebat, et ingenti omnibus erat admirationi, sepulcrum igitur fuit ejus qui oracula edere ferebatur, quem tres Triopi sorores eluxere, misere interemptum illum cernentes, et mortuum, jacentem miserabiliter, uti dixi, deflentes. Nec eatenus tantum vita Pythagoræ. Addit quippe de ipso Porphyrius : *Cum autem in antrum Idæum nigra lana amictus descendisset, ter novenos dies ibi solemni more commoratus est, et Jovi parentavit, et pulvinar vidit quod quotannis ei sternitur, et epigramma sepulcro illius inscripsit, hoc titulo : PYTHAGORAS JOVI, cujus initium :*

ZAN jacet hic magnus, ΔΙΑ quem dixere Pelasgi.

Jam vero si Pythagoram nugatum esse putant, cum sepulcro Jovis inscripsit illud : *Hic jacet Jupiter;* quid eum venerantur? Quod si omni veneratione dignum illum existimant, non jam falsa dixisse intelligatur aut dicatur. Scripsit enim vera, et mortuus est ille deorum supremus, cujus sepulcrum Cretenses etiam fabricati sunt. Clemens autem eruditus vir, et multarum historiarum scientissimus, de diis ac templis ita quoque scribit : *Non enim istuc silebimus, sed iis quoque probabimus templa auspicato quidem dici, verum sepulcra esse, hoc est, sepulcra templa nominata esse. Vos vero nunc saltem superstitionis delete memoriam, pudeatque sepulcra colere. In templo Minervæ, quod est in arce Larissa, sepulcrum est Acrisii. Athenis autem in arce Cecropis, ut ait Antiochus in nono historiarum. Quid vero Erichthonius? annon sepultus est in templo Poliadis?*
343 *Immaradus autem Eumolpi et Dairæ filius, nonne in ambitu Eleusinii sepultus, quod est sub arce? Filiæ autem Celei sepultæ sunt Eleusine. Quid tibi Hyperboreorum feminas commemorem? Hyperoche et Laodice vocatæ, in Artemisio Deli sepultæ sunt; hoc autem est in Apollinis Delii templo. Leandrius autem refert, Clearchum sepultum esse Mileti in Didymæo. Hic Leucophrynes monumentum præterire non debemus, Zenonis Myndii auctoritatem secuti, quæ Magnesiæ sepulta est in Dianæ templo. Neque vero Apollinis aram, quæ est in Telmisso, quam ipsam quoque scribunt esse monumentum Telmissis vatis. Ptolemæus autem Agesarchæ filius in primo libro de Philopatre scribit, in Papho, in templo Veneris sepultum esse Cinyram et ejus nepotes.* An igitur sepulcra nobis et mortuos exprobrare deinceps audebitis? aut risum tenebitis, condolentes mortuis vestris diis, et

A θαγόρου πέρι, πάλιν ὧδέ φησιν· *Μετὰ δὲ ταῦτα τῆς Πολυκράτους τυραννίδος Σαμίους καταλαβούσης, οὐ πρέπειν ἡγούμενος ἐν τῇ τοιαύτῃ πολιτείᾳ βιοῦν ἀνδρὶ φιλοσόφῳ, διενοήθη εἰς Ἰταλίαν ἀπαίρειν. Ὡς δὲ πλέων ἐν Δελφοῖς προσέσχεν, ἐλεγεῖον τῷ τοῦ Ἀπόλλωνος τάφῳ ἐπέγραψε, δι' οὗ ἐδήλου, ὡς Σιληνοῦ μὲν ἦν υἱὸς ὁ Ἀπόλλων, ἀνῃρέθη δὲ ὑπὸ Πύθωνος, ἐκηδεύθη δὲ ἐν τῷ καλουμένῳ Τρίποδι, ὃς ταύτης ἔτυχε τῆς προσωνυμίας, διὰ τὸ τρεῖς κόρας τὰς Τριόπου θυγατέρας ἐνταῦθα θρηνῆσαι τὸν Ἀπόλλωνα.* Ὁ διαβόητος Τρίπους, ὁ ταῖς Ἑλλήνων πόλεσί τε καὶ χώραις χρησμολογῶν καὶ τεθαυμασμένος, μνημεῖον οὖν τοῦ χρᾷν λεγομένου, ὃν αἱ τρεῖς τοῦ Τριόπου τεθρηνήκασι θυγατέρες οἰκτρῶς
B ὁρῶσαι διολωλότα, καὶ νεκρῷ κειμένῳ γοερῶς, ὡς ἔφην, ἐπολολύζουσαι. Καὶ οὐ μέχρι τούτων τὰ Πυθαγόρου· γέγραφε δὲ πάλιν περὶ αὐτοῦ Πορφύριος· *Εἰς δὲ τὸ Ἰδαῖον καλούμενον ἄντρον καταβὰς, ἔρια ἔχων μέλανα, τὰς νενομισμένας τριττὰς ἐννέα ἡμέρας ἐκεῖ διέτριψε, καὶ καθήγισε τῷ Διΐ, τόν τε στορνύμενον αὐτῷ κατ' ἔτος θρόνον ἐθεάσατο· ἐπίγραμμά τε ἐνεχάραξεν ἐν τάφῳ, ἐπιγράψας· ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ ΤΩ ΔΙΙ · οὗ ἡ ἀρχή·*

Ὧδε μέγας κεῖται ΖΑΝ, ὃν ΔΙΑ κικλήσκουσιν.

Εἰ μὲν οὖν λεληρηκέναι τὸν Πυθαγόραν οἴονται τῷ τοῦ Διὸς ἐκκολάψαντα τάφῳ τὸ, *Ὧδε κεῖται Ζὰν*, τί τεθαυμάκασιν αὐτόν; Εἰ δὲ δὴ τοῦ παντὸς ἄξιον εἶναί φασιν, ἁμαρτοεπὴς οὐκέτι νοοῖτ' ἂν ἢ λέγοιτο.
C Γέγραφε γὰρ τἀληθῆ, καὶ τέθνηκεν αὐτοῖς [αὐτός?] ὁ ὑπέρτατος τῶν θεῶν, οὗ καὶ Κρῆτες ἐτεκτήναντο τάφον. Ἔφη δὲ καὶ Κλήμης, ἀνὴρ ἐλλόγιμος, καὶ μέντοι καὶ πολυΐστωρ περί τε θεῶν καὶ ναῶν ὧδε· *Οὐ γὰρ οὐδὲ τοῦτο σιωπήσομεν, πρὸς δὲ καὶ αὐτοὺς ἐλέγξομεν, νεὼς μὲν εὐφήμως ὀνομαζομένους, τάφους δὲ γενομένους, τουτέστι, τοὺς τάφους νεὼς ἐπικεκλημένους. Ὑμεῖς δὲ ἀλλὰ κἂν νῦν δεισιδαιμονίας ἐκλάθεσθε, τοὺς τάφους τιμᾷν αἰσχυνόμενοι. Ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἀθηνᾶς ἐν Λαρίσσῃ τῇ ἀκροπόλει τάφος ἐστὶν Ἀκρισίου. Ἀθήνῃσι δὲ, ἐν ἀκροπόλει Κέκροπος, ὥς φησιν Ἀντίοχος ἐν τῷ ἐννάτῳ τῶν ἱστοριῶν. Τί δὲ Ἐριχθόνιος; οὐχὶ ἐν τῷ ναῷ τῆς Πολιάδος κεκήδευται; Ἰμμάραδος δὲ ὁ Εὐμόλπου καὶ Δαΐρας,*
D *οὐχὶ ἐν τῷ περιβόλῳ τοῦ Ἐλευσινίου τοῦ ὑπὸ τῇ ἀκροπόλει; Αἱ δὲ Κελεοῦ θυγατέρες ἐν Ἐλευσῖνι τετάφαται. Τί σοι καταγγέλλω τὰς ἐξ Ὑπερβορέων γυναῖκας; Ὑπεροχὴ καὶ Λαοδίκη κέκλησθον, ἐν τῷ Ἀρτεμισίῳ δὲ ἐν Δήλῳ κεκήδευσθον. Τὸ δὲ, ἐν τῷ Ἀπόλλωνος τοῦ Δηλίου ἐστὶν ἱερῷ. Λεάνδρειος δὲ Κλέαρχον ἐν Μιλήτῳ τετάφθαι ἐν τῷ Διδυμαίῳ φησίν. Ἐνταῦθα τῆς Λευκοφρύνης τὸ μνῆμα οὐκ ἄξιον παρελθεῖν, ἑπομένους Ζήνωνι τῷ Μυνδίῳ, ἣ ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἀρτέμιδος ἐν Μαγνησίᾳ κεκήδευται. Οὐδὲ μὴν τὸν ἐν Τελμησσῷ βωμὸν τοῦ Ἀπόλλωνος· μνῆμα εἶναι καὶ τοῦτον Τελμησσοῦ τοῦ μάντεως ἱστοροῦσι. Πτολεμαῖος δὲ τοῦ Ἀγησάρχου ἐν τῷ πρώτῳ τῶν περὶ τοῦ Φιλοπάτορος ἐν Πάφῳ λέγει ἐν τῷ τῆς*

Ἀφροδίτης ἱερῷ, Κινύραν τε καὶ τοὺς Κινύρου A ἀπογόνους κεκηδεῦσθαι. Ἆρ' οὖν ἔτι τολμήσετε τάφους ἡμῖν ὀνειδίζειν καὶ νεκρούς; ἢ συστελεῖτε τὸν γέλωτα τοῖς ἑαυτῶν θεοῖς τεθνεῶσιν ἐπιστυγνάζοντες, καὶ θήκας εἶναι νεκρῶν πιστεύοντες, οὓς ἱεροὺς νομίζετε χώρους; Γράφεται δὲ πρὸς τούτοις ἡμᾶς ὡς τῶν νομικῶν ἀλογήσαντας ἐνταλμάτων, καὶ δὴ καί φησιν·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὑμεῖς δὲ ἃ μὲν ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς ἐβδελύξατο καὶ διὰ Μωσέως καὶ τῶν Προφητῶν, ἐπιτηδεύετε· προσάγειν δὲ ἱερεῖα βωμῷ καὶ θύειν παρῃτήσασθε· Πῦρ γάρ, φησὶν, οὐ κάτεισιν, ὥσπερ ἐπὶ Μωσέως, τὰς θυσίας ἀναλίσκον. Ἅπαξ τοῦτο ἐπὶ Μωσέως ἐγένετο, καὶ ἐπὶ Ἡλίου τοῦ Θεσβίτου πάλιν, μετὰ πολλοὺς χρόνους. Ἐπεὶ ὅτι γε πῦρ ἐπείσακτον B αὐτὸς ὁ Μωσῆς εἰσφέρειν οἴεται χρῆναι, καὶ Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης ἔτι πρὸ τούτου, δηλώσω διὰ βραχέων.

Ἀπομνημονεύσας δὲ τῆς ἐπί γε τῷ Ἰσαὰκ ἱστορίας, δέχεται πάλιν εἰς παράδειγμα τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἄβελ, καὶ δὴ καί φησιν, ὡς κἀκεῖνοι θύοντες, οὐχ ἐξ οὐρανοῦ μᾶλλον ἐσχήκασι πῦρ, ἀλλ' ἔξωθεν αὐτοὶ προσεκομίζοντο τοῖς βωμοῖς. Πολυπραγμονεῖ δὲ πρὸς τούτῳ, τίς ὁ ἐπ' ἀμφοῖν ἐστι λόγος· τὴν μὲν γὰρ τοῦ Ἄβελ θυσίαν ἐπαινεῖ Θεὸς, ἀπαράδεκτον δὲ τὴν τοῦ Κάϊν ἐποιήσατο· καὶ ὅτι ἂν ἕλοιτο δηλοῦν τό· « Οὐκ ἂν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς, ἥμαρτες; ἡσύχασον. » Πειρᾶται δὲ λόγον ἐφαρμόττειν τοιόνδε τινὰ τοῖς θεωρήμασιν. Ζῶντι γάρ, φησὶ, τῷ Θεῷ θυμηρεστέρα πάντως ἡ διὰ ζώων ἐστὶ θυσία C τῆς ἐξ ὡρίμων καὶ ἀπὸ γῆς.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἐν τούτοις μὲν οὖν ὁ σύμπας αὐτῷ διαπεραίνεται λόγος. Μακρηγορεῖ γὰρ εἰκῆ, βραχυλογεῖν ὑπισχνούμενος, ἵνα φαίνηται πανταχῇ μισῶν τὴν ἀλήθειαν· ἡμᾶς μὲν γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον τοῖς θείοις νεύμασιν ἀντεξάγοντας ἴδοι τις ἄν. Εἴκομεν δὲ τοῖς διὰ Μωσέως, πνευματικῶς πληροῦντες τὸν νόμον, καὶ τοῖς διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν κηρύγμασι πηδαλιουχούμεθα πρός γε τὸ δεῖν εἰδέναι τὸ ἀληθὲς, καὶ τὸ ἀμωμήτως ἔχον εἰς γνῶσιν τῶν ἱερῶν δογμάτων. Ἐπειδὴ δέ φησιν, ὡς ἀπεσπούδασται παρ' ἡμῖν τὸ ταῖς δι' αἱμάτων κεχρῆσθαι θυσίαις, οἴεται δὲ ἴσως τῆς τοιαύτης ἡμᾶς ἀπεσχῆσθαι λατρείας, ὅτι D μὴ πῦρ κάτεισιν ἐξ οὐρανοῦ, φαμὲν ἀναγκαίως, ὡς διήμαρτε τἀληθοῦς. Ἀνεπιτήδευτον γὰρ τὸ βουθυτεῖν ἐσχήκαμεν, οὐχ ἐπεί τοι πῦρ οὐ καθίησι Θεὸς, ἀλλ' ὅτι τῶν ἐν τύποις καὶ σκιαῖς μετοικισθέντων εἰς ἀλήθειαν, τὴν πνευματικὴν καὶ ἄμωμον καθιεροῦν λατρείαν τῷ ἐπὶ πάντας Θεῷ προστετάγμεθα. « Πνεῦμα γάρ, φησιν, ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » Ἴστω γε μὴν ὅτι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου προαναφώνησις ἦν τὸ καθιέσθαι τὸ πῦρ ἐπὶ τὰ θεῖα θυσιαστήρια, καθιέντος αὐτὸ δηλονότι τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ, καὶ διὰ τῶν ἐν αἰσθήσει καὶ ὁρατῶν πραγμάτων τὰ ὑπὲρ αἴσθησίν τε καὶ

mortuorum loculos esse credentes, quæ loca sacra existimatis? Sed nos Julianus accusat præterea, tanquam legalia præcepta contempserimus, et ait :

JULIANUS.

Vos autem ea, quæ Deus ab initio quidem est abominatus, cum per Mosem, tum per prophetas, sectamini; sed victimas aris admovere et sacrificare defugitis. Ignis enim, inquit, non descendit, quemadmodum Mosis tempore, qui victimas consumat. Semel hoc sub Mose factum est, et sub Elia Thesbite iterum, longo post tempore. At quod asportari debere alienum ignem Moses crederet, et jam ante hunc Abraham patriarcha, paucis ostendam.

Commemorata vero Isaaci historia, rursus exemplum affert Abelis, aitque illum, cum sacrificaret, non de cœlo ignem habuisse, sed aliunde aris intulisse. Tum anxie scrutatur quæ sit amborum ratio. Abelis enim sacrificium probat Deus, sed Caini reprobat; et quid sibi velit istud : « Nonne si recte offeras, non recte autem dividas, peccasti? quiesce [83]. » Istiusmodi autem verba conatur accommodare speculationibus. Viventi enim Deo utique sacrificium, inquit, animantium gratius est, quam ex terræ frugibus.

344 CYRILLUS.

In his itaque tota ejus absolvitur oratio. Verbose enim frustra disputat, cum brevem se fore promittat : ut appareat, ubique veritatem odisse. Nos enim nutibus divinis minime repugnare, nemo non animadverterit. Paremus autem præceptis Mosaicis, legem spiritaliter implentes, et sanctorum prophetarum præconiis ad veritatis notitiam et inculpatam sacrorum dogmatum cognitionem dirigimur. Quod autem ait, nos cruentorum sacrificiorum usum repudiasse, nosque ab eo cultu forsan abstinuisse putat, quoniam ignis cœlitus non descendit; necessario dicimus illum a vero aberrare. A bobus enim immolandis destitimus, non certe quod ignem non demittat Deus, sed quod, cum typi et umbræ ad veritatem traductæ sint, cultum spiritalem et immaculatum supremo omnium Deo consecrare jussi sumus. « Spiritus enim est Deus; inquit, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare [84]. » Sciat tamen, Christi mysterium fuisse prædictum in eo, quod ignis in altaria divina descenderit, illum demittente videlicet optimo illo rerum omnium opifice Deo, et per res sensibiles ac visibiles eas, quæ in sensum non cadunt atque animo percipiuntur, efformante. Cum enim ab optimo illo Moyse excitatum fuisset in solitudine tabernaculum,

[83] Gen. IV, 7. [84] Joan. IV, 24.

ignem dedit Deus, pervigilem vero et perpetuum illum esse jussit [57] : quinimo proposita pœna sancitum ac vetitum est, ne quis alienum ignem importaret. Hac enim de causa perierunt filii Aaron. Sed, uti dixi, Christi mysterii vim umbræ parturiunt. Deum enim in specie ignis Scriptura sacra fere accipit. Sic enim ipsum visum esse ait filiis Israel in monte Sina. Itaque ille altaris ignis eximius erat, nec cum alio mistus. Alteri enim Deo adnumerari non potest Deus solus, ac secundum naturam ille omnium supremus. Nam quomodo sacrum ac divinum tabernaculum violasset alieni ignis importatio, nisi forsan existimes quod, si alienus inferretur, typus nociturus esset veritati, non eo modo, quo par est, illam exprimens; siquidem unus est natura, ac vere Deus, cique nullus plane adnumeratur, **345** qui profecto verius tabernaculum, hoc est Ecclesiam luce spiritali collustrat, et ab omnibus quoque rationales hostias libens accipit. Alius itaque ab ipso nullus concipiatur Deus, sed rejiciatur a nobis velut ignis alienus. Alia enim divinitatis natura præter illam quæ est, non exsistit. Eadem porro de sacrificiis, quæ ab Elia quondam facta sunt, ratio fuerit. Ignem quippe tunc etiam demisit universi Deus, propheta mysterii Christi typum olim adimplente. Igitur quoniam ignis non descendit, ab ovibus immolandis desistimus. Nobis enim satis est per ea, quæ tunc temporis fiebant, velut in tabula, veritatis adumbratam pulchritudinem mentis oculis intueri. Sacrificamus autem nos longe melius nunc, quam illi quondam. Descendit enim cœlitus non ignis sensibilis, ineffabilis naturæ figuram implens, sed ex Patre per Filium Spiritus sanctus illustrans Ecclesiam, et victimas quoque a nobis accipiens, spiritales nimirum et intellectuales. Israelitæ enim boves et oves, turtures et columbas, fruges et similam oleo perfusam, placentas ac thura Deo offerebant; sed nos crasso illo cultu rejecto, jussi sumus tenuem et exactum, intellectualem et spiritalem peragere. Offerimus enim Deo in suavitatis odorem omne virtutis genus, fidem, spem, charitatem, justitiam, continentiam, obsequium, et obedientiam, rerum divinarum jugem celebrationem, et reliquas virtutes. Simplicissimum quippe est illud sacrificium, quod naturali ac simplici Deo prorsus convenit; et intellectualis fragrantiæ oblationes sunt honeste ac recte vivendi rationes. Sic enim ait ipse alicubi : « Misericordiam volo, et non sacrificium, et scientiam Dei magis quam holocausta [58]. » Quin etiam optimus ille Samuel : « Ecce annon auditio bona super sacrificium, et auscultatio super adipem arietum [59] ? » David quoque divinus canit : « Immola Deo sacrificium laudis [60]. » Et rursus : « Circuivi et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis [61]. » Præcepit autem Paulus his verbis : « Exhibete corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium

A νοητὰ διαπλάττοντος. Ἐγηγερμένης μὲν γὰρ κατὰ τὴν ἔρημον τῆς ἁγίας σκηνῆς ὑπὸ τοῦ πανα-ρίστου Μωσέως, τὸ πῦρ ἐδίδου Θεὸς, ἀκατεύναστον δὲ καὶ διηνεκὲς εἶναι προστέταχεν· ἀπείρητο δὲ μᾶλλον, καὶ θείῳ νόμῳ ἐκεκόλαστο τὸ ἐπεισφρῆσαι πῦρ ἀλλότριον. Διολώλασι γὰρ οὕτως οἱ φύντες ἐξ Ἀαρών. Πλὴν, ὡς ἔφην, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν ὠδίνουσιν αἱ σκιαί. Ἐν εἴδει γὰρ τοῦ πυρὸς δέχεταί πως ἀεὶ τὸ θεῖον τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ὦφθαι γὰρ οὕτω φησὶν αὐτὸν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ. Ἔκκριτον οὖν καὶ ἀμιγὲς ἑτέρῳ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ πῦρ. Ἀσυναρίθμητος γὰρ ἑτέρῳ Θεῷ Θεὸς ὢν μόνος, καὶ κατὰ φύσιν ὁ πάντων ἐπέκεινα. Ἐπεὶ κατὰ τίνα τρόπον ἠδίκησεν ἂν τὴν ἱεράν τε καὶ θείαν σκηνὴν τὸ καὶ ἔξωθεν εἰ τύχοι
B τοῖς θύμασιν ἐνίεσθαι τὸ πῦρ, εἰ μὴ ἄρα πως διενθυμοῖτό τις, ὡς εἰ ἐπεισκρίνοιτο πῦρ ἀλλότριον, ἀδικήσειεν ἂν ὁ τύπος τὴν ἀλήθειαν, οὐ καθ' ὃν προσήκει τρόπον διαμορφῶν αὐτήν; εἴπερ ἐστὶν εἷς καὶ μόνος ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς Θεὸς, ἐπαριθμεῖται δὲ αὐτῷ παντελῶς οὐδεὶς, ὃς δὴ σκηνὴν τὴν ἀληθεστέραν, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν νοητῷ καταυγάζει φωτὶ, προσίεται δὲ καὶ τὰς παρὰ πάντων θυσίας λογικάς. Ἕτερος οὖν ἐπ' αὐτῷ Θεὸς νοείσθω μηδεὶς, ἀποσοβείσθω δὲ πρὸς ἡμῶν ὡς πῦρ ἀλλότριον. Ἑτέρα γὰρ φύσις θεότητος παρὰ τὴν οὖσαν οὐκ ἔστιν. Ὁ αὐτὸς δ' ἂν εἴη λόγος καὶ ἐπί γε τοῖς θύμασι τοῖς προτεθυμένοις δι' Ἡλίου ποτέ. Καθίει γὰρ δὴ καὶ τότε τὸ πῦρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν τύπον ἀποπεραίνοντος τοῦ προφήτου κατὰ καιρούς.
C Οὐκοῦν, ὅτι μὴ κάτεισι τὸ πῦρ, τὸ μηλοσφαγεῖν παραιτούμεθα. Ἀπόχρη γὰρ ἡμῖν διὰ τῶν τοτηνικάδε δρωμένων καθάπερ ἐν πίνακι τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος διαμορφούμενον τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι καθορᾷν. Θύομεν δὲ μακρῷ κρεῖττον ἡμεῖς νυνὶ ἢ ἐκεῖνοι πάλαι. Κάτεισι γὰρ οὐρανόθεν οὐ πῦρ αἰσθητὸν, τῆς ἀῤῥήτου φύσεως εἰκόνα πληροῦν, ἀλλ' ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταφωτίζον τὴν Ἐκκλησίαν, προσιέμενον δὲ καὶ τὰς θυσίας τὰς πρὸς ἡμῶν, πνευματικὰς δηλονότι καὶ νοητάς. Οἱ μὲν γὰρ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ βοῦς τε καὶ ὄϊς, τρυγόνας καὶ περιστερὰς, καὶ μέντοι τὰ ἐξ ὡρῶν καὶ σεμίδαλιν ἐλαιοβραχῆ, πόπανα καὶ λιβανωτοὺς προσεκόμιζον τῷ Θεῷ· Ἡμεῖς δὲ τὴν οὕτω παχεῖαν ἀφέντες λατρείαν, ἰσχνὴν καὶ ἀπεξεσμένην, νοητὴν καὶ πνευ-
D ματικὴν ἀποπληροῦν προστετάγμεθα. Προσκομίζομεν γὰρ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ πάντα τρόπον ἐπιεικείας, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, δικαιοσύνην, ἐγκράτειαν, τὸ εὐπειθὲς, καὶ εὐήνιον, ἀκαταλήκτους δοξολογίας, καὶ τὰς ἑτέρας τῶν ἀρετῶν. Ἀϋλοτάτη γὰρ αὕτη θυσία τῷ κατὰ φύσιν ἁπλῷ καὶ ἀΰλῳ πρέπουσα Θεῷ· καὶ νοητῆς εὐωδίας ἀναθήματα, τῆς ἀληθοῦς εὐζωΐας οἱ τρόποι. Οὕτω γάρ πού φησιν αὐτός· « Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἢ ὁλοκαυτώματα. » Καὶ μὴν καὶ ὁ πανάριστος Σαμουήλ· « Οὐχ ἰδοὺ, φησὶν, ἀκοὴ ὑπὲρ θυσίαν ἀγαθὴ, καὶ ἐπακρόασις ὑπὲρ στέαρ κριῶν; » Ψάλλει δὲ καὶ

[57] Levit. vi, 12 seqq. [58] Osee vi, 6. [59] I Reg. xv, 22. [60] Psal. xlix, 14. [61] Psal. xxvi, 6.

ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. » Καὶ πάλιν· « Ἐκύκλωσα καὶ ἔθυσα ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ θυσίαν ἀλαλαγμοῦ. » Προστέταχε δὲ καὶ ὁ Παῦλος, λέγων· « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Ὅτι δὲ ταῖς κατὰ νόμον σκιαῖς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀσυνέτως ἐμφιλοχωρεῖν οὐκ ἠφίει Θεὸς, καὶ ἐξ αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Προστέταχεν μὲν γὰρ καταθύεσθαι τὸν ἀμνὸν εἰς τύπον Χριστοῦ. « Πλὴν οὕτω φάγεσθε αὐτὸν, φησίν· Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως ὁδοιπορικῶς ἐσταλμένους σιτεῖσθαι προστέταχε, μονονουχὶ τοῦ πράγματος εὖ μάλα κατασημαίνοντος, ὡς μέχρι παντὸς οὐ στήσεται τὰ ἐν τύποις, ἀλλ' οἱονεὶ δραμεῖται πρὸς ἀλήθειαν. Ἐκδεδηκότος δὴ οὖν τοῦ τύπου πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ἀντὶ πυρὸς αἰσθητοῦ τὸ Πνεῦμα δεχόμενοι, τὴν πνευματικὴν καὶ λογικὴν πληροῦμεν λατρείαν. Οὕτω γὰρ λέγεται Χριστὸς βαπτίζειν ἡμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. Εἰ δὲ κριὸς ἐδείχθη τῷ Ἀβραάμ, ὃν δὴ καὶ τέθυκεν ἀντὶ Ἰσαάκ, φαμὲν ὅτι τύπος ἦν κἀκεῖνος τοῦ Χριστοῦ, δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν κατὰ σάρκα θάνατον ὑπομείναντος, ἵνα ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ θανάτου καὶ φθορᾶς. Καὶ εἰ τέθυκεν Ἀβραάμ, πῦρ ἐπείσακτον, ὥς φησι, τοῖς θύμασιν ἐνιείς, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τὸ ἐξ οὐρανοῦ, πρὸς ἡμᾶς τοῦτο παντελῶς οὐδέν. Παραιτουμένοις μὲν γὰρ τὸ καθιεροῦν τῷ Θεῷ τὰ τῷ νόμῳ διηγορευμένα, καὶ πρόφασιν ποιουμένοις τῆς εἰς τοῦτο ῥαστώνης τὸ μὴ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καθιεῖσθαι τὸ πῦρ, παρεχόμισεν ἂν εἰς ἔλεγχον εὐσθενῆ τοῦ τῶν θείων ἡμᾶς ἀλογῆσαι νόμων, τὸ ἐπεισάκτῳ πυρὶ κεχρῆσθαι τὸν Ἀβραάμ. Ἐπειδὴ δὲ ἄμεινον ἡμεῖς ἢ ἐκεῖνοι λελατρεύκαμεν, καταθύοντες τῷ Θεῷ τὰ πνευματικὰ, καὶ ἀντὶ πυρὸς αἰσθητοῦ τὸ Πνεῦμα πλουτήσαντες, μὴ καταιτιάσθω λέγων, διὰ τί μὴ προσάγομεν ἱερεῖα βωμοῖς. Ἀντεναστήσεται γὰρ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, μονονουχὶ διακεκραγώς τε καὶ λέγων· « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινά. »

A vestrum [62]. » Quod autem Israelitas in legalibus umbris temere versari non permiserit Deus, ex ipsis quoque sacris Litteris agnoscemus. **346** Agnum quippe jussit immolari in typum Christi : « Sic autem comedetis eum, inquit : Sint renes vestri accincti, et calceamenta in pedibus vestris [63], et baculi in manibus vestris. » Adverte igitur, quæso, quo pacto eos viatorum habitu epulari præceperit ; quo tantum non significatur res typica non semper duratura, sed ad veritatem quodammodo perrectura. Typo itaque veritatem assecuto et loco ignis sensibilis dato nobis Spiritu, spiritalem et rationalem cultum implemus. Sic enim Christus baptizare nos dicitur in Spiritu sancto et igni [64]. Quod si monstratus est aries Abrahæ, quem quidem Isaaci loco aris imposuit : dicimus

B illum quoque typum fuisse Christi, qui propter nos et pro nobis, secundum carnem mortem pertulit, ut nos a morte et corruptione vindicaret. Et si Abraham sacrificavit, igne alieno, ut ait, sacrificiis illato, non autem cœlitus demisso, nihil adversum nos istuc plane. Nobis enim ea immolare Deo recusantibus quæ a lege præscripta sunt, et istius rei cessationem causantibus, quod de cœlo ignis non descendat, ut firmissimo argumento probet divinas leges nobis esse contemptui, affert Abrahamum usum esse igne alieno. Sed cum nos meliorem quam illi Dei colendi rationem secuti simus, immolantes Deo spiritalia, et loco ignis sensibilis Spiritu locupletati simus : ne nos suggillet percontando, quamobrem nos victimas aris non admoveamus. Reclamabit enim divinus ille Paulus, his

C propemodum verbis : « Vetera transierunt : ecce facta sunt nova [65]. » Mutati enim sumus in novitatem vitæ evangelicæ, et perfectis doctrinis repleti sumus, relicta litteræ legalis institutione, utpote quæ infantibus adhuc congruat, nobis vero non item, qui in virum perfectum occurrimus [66] ; adeoque pervenimus ad finem ætatis plenitudinis Christi. Porro Julianus par illud fratrum in memoriam denuo revocat, Abel nimirum et Cain, Adami filios, et ait :

Μετεσκευάσμεθα γὰρ πρὸς καινότητα ζωῆς εὐαγγελικῆς, καὶ τῶν τελείων ἐμπεφορήμεθα μαθημάτων, τὴν τοῦ νομικοῦ γράμματος ἀφέντες παιδαγωγίαν, ἅτε δὴ καὶ νηπίοις μὲν ἔτι πρεπωδεστάτην, ἡμῖν δὲ οὐκέτι τοῖς εἰς ἄνδρα τέλειον κατηντηκόσιν, ἀφιγμένοις δὲ καὶ εἰς τέλος ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Διαμέμνηται δὲ πρὸς τούτοις καὶ τῆς τῶν ἀδελφῶν ξυνωρίδος, Ἄβελ τε, φημὶ, καὶ Κάϊν, οἳ γεγόνασιν ἐξ Ἀδάμ, καὶ δή καί φησι·

D

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν υἱῶν Ἀδὰμ ἀπαρχὰς τῷ Θεῷ διδόντων, « Ἐπεῖδεν ὁ Θεὸς, φησίν, ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ Κάϊν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν· καὶ ἐλύπησε τὸν Κάϊν λίαν, καὶ συνέπεσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάϊν· Ἵνα τί περίλυπος ἐγένου, καὶ ἵνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ ἐὰν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς, ἥμαρτες; » Ἀκοῦσαι οὖν ἐπιποθεῖτε τίνες ἦσαν αὐτῶν αἱ προσφοραί; « Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας, ἀνήνεγκε Κάϊν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ

JULIANUS.

Neque istud tantum, sed et cum filii Adam Deo primitias offerrent : « Respexit Deus, inquit, ad Abel, et ad munera 347 ejus : ad Cain autem et ad ejus sacrificia non advertit : et tristem fecit Cain valde, et concidit vultus ejus. Et dixit Dominus Deus ad Cain : Quare tristis factus es, et cur concidit vultus tuus ? Nonne, si recte offeras, recte autem non dividas, peccasti [67] ? » Vultis igitur audire quænam illorum essent oblationes ? « Et factum est post dies, obtulit Cain de fructibus terræ sacrificium Domino. Abel autem obtulit et ipse de primogenitis ovium suarum,

[62] Rom. XII, 1. [63] Exod. XII, 11. [64] Luc. III, 16. [65] II Cor. V, 17. [66] Ephes. IV, 13. [67] Gen. IV, 4-7.

et de adipibus earum [48]. » Imo vero, inquiunt, non sacrificium, sed divisionem reprehendit, cum ad Cain dixit : « Nonne, si recte obtuleris, recte autem non diviseris, peccasti ? » Hoc e sapientissimis illis episcopis quidam mihi dixit : sed ipse sibi primum, tum cæteris fraudi erat. Rogatus enim ut diceret, quidnam esset in divisione vitii, explicare nunquam potuit, ac ne frigida quidem responsione satisfacere. Cum igitur illum conturbatum viderem, Hoc, inquam, ipsum quod tu dicis, Deus recte reprehendit. Voluntatis enim par erat in utroque ratio, quoniam uterque putabat dona et sacrificia esse offerenda Deo. Quod autem ad divisionem attinet, ille quidem scopum attigit, hic frustratus est. Quomodo vero? Quippe cum res terrenæ aliæ sint animatæ, aliæ careant anima; inanimatis autem animatæ potiores sint, apud Deum viventem et vitæ auctorem, in quantum sunt et vitæ participes, et animæ magis cognatæ : idcirco Deus oblectatus est eo qui perfectum sacrificium offerebat.

A Θεῷ. Καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων προβάτων, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν. » Ναὶ, φησὶν, οὐ τὴν θυσίαν, ἀλλὰ τὴν διαίρεσιν ἐμέμψατο, πρὸς Κάϊν εἰπών· « Οὐκ ἂν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς, ἥμαρτες; » Τοῦτο ἔφη τις πρὸς ἐμὲ τῶν πανσόφων ἐπισκόπων· ὁ δὲ ἠπάτα μὲν ἑαυτὸν πρῶτον, εἶτα δὲ καὶ τοὺς ἄλλους. Ἡ γὰρ διαίρεσις μεμπτὴ κατὰ τίνα τρόπον ἦν ἀπαιτούμενος, οὐκ εἶχεν ὅπως διεξέλθῃ, οὐδὲ ὅπως πρὸς ἐμὲ ψυχρολογήσει. Βλέπων δὲ αὐτὸν ἐξαπορούμενον, Αὐτὸ τοῦτο, εἶπον, ὃ σὺ λέγεις, ὁ Θεὸς ὀρθῶς ἐμέμψατο. Τὸ μὲν γὰρ τῆς προθυμίας ἴσον ἦν ἐπ' ἀμφοτέρων, ὅτι δῶρα ὑπέλαβον χρῆναι καὶ θυσίας ἀναφέρειν ἀμφότεροι τῷ Θεῷ. Περὶ δὲ τὴν διαίρεσιν ὁ μὲν ἔτυχεν, ὁ δὲ ἥμαρτε τοῦ σκοποῦ. Καὶ πῶς ἢ τίνα τρό- B πον; Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς ὄντων τὰ μὲν ἔστιν ἔμψυχα, τὰ δὲ ἄψυχα, τιμιώτερα δὲ τῶν ἀψύχων ἐστὶ τὰ ἔμψυχα τῷ ζῶντι καὶ ζωῆς αἰτίῳ Θεῷ, καθὸ καὶ ζωῆς μετείληφεν, καὶ ψυχῆς οἰκειότερα· διὰ τοῦτο τῷ τελείαν προσάγοντι θυσίαν ὁ Θεὸς ἐπηυφράνθη.

CYRILLUS.

Calumniam itaque, qua nos ille ideo prosequitur, quod Judaicum sacrificandi ritum repudiavimus, existimavit satis superque firmatum iri ex eo, quod ostendit sacrificasse quidem Abraham, non tamen cœlitus ignem in ejus sacrificia delapsum, sed aliunde potius invectum, et communem ignem fuisse. Sed nos, opinor, illas criminationes egregie retudimus, et imperitum potius quam intelligentem aut veridicum illum esse arguimus. Exemplum autem Abelis insuper adducit, ipsosque sacrarum legum adversarios hoc modo sacrificasse ait, sperans se his verbis designaturum Christianos. Sed quoniam in explicando sacrificandi modo se torquet, et arcani quiddam scire se existimat : age, rursus illum etiam hic frigide, ut ejus **348** verbis utamur, et insulse loqui ostendamus. Enimvero Scriptura sacra refert, Abel immolasse quidem victimas, Cain vero fruges obtulisse; et munus quidem Abelis Deum aspectu suo dignatum esse, Caini autem sacrificium aversatum. Cæterum quod sanctus vir ait, divisionem istius mali causam exstitisse ; rationes quidem non admittit, sed eadem repetit, ac effutire conatur quod recte se habere temere et inconsiderate suspicatur. Cum enim, inquit, Deus vita sit et vivificus, lætatur oblationibus rerum animatarum, non autem earum quæ vita carent, et quas terra producit. Sed profecto cum hæc dicit, suis ipse doctoribus adversatur. Pythagoras quippe omnibus modis asserit, animantium sacrificia invisa esse diis suis, ea vero cumprimis probari quæ thure et frugibus fiunt. Unde Porphyrius cum Græcorum filiis hac de re compluribus in locis disserit, his verbis : *Postremum igitur et recentissimum est, quod per animalia fit sacrificium; quod ex causa quidem non*

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ὠήθη μὲν οὖν ἀποχρήσειν αὐτῷ πρὸς ἐπικουρίαν ἧς πεποίηται καθ' ἡμῶν διαβολῆς, ὅτι θύειν ἡμῖν Ἰουδαϊκῶς ἀπεσπούδασται, τὸ ἀποφῆναι μὲν θύοντα τὸν Ἀβραὰμ, οὐ μὴν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καθιγμένον τοῖς θύμασιν ἐπιπτῆναι τὸ πῦρ, ἔξωθεν δὲ μᾶλλον εἰσκεκρίσθαι τε, καὶ εἶναι κοινόν. Ἀπεκρουσάμεθα C δὲ, ὥς γε οἶμαι, τὰς αἰτίας οὐκ ἀγεννῶς, καὶ ἀσυνετοῦντα μᾶλλον ἤπερ τι τῶν ἀληθῶν εἰδότα τε καὶ φράζοντα διελέγξαμεν. Ἐπεισφέρει δὲ τῷ πρώτῳ τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἄβελ τεθυκέναι τε οὕτω, καὶ αὐτούς φησι τοῖς ἱεροῖς ἀντεξάγοντας νόμοις, ἀποφῆναι προσδοκῶν καὶ διὰ τούτου Χριστιανούς. Ἐπειδὴ δὲ πολυπραγμονεῖ τῆς θυσίας τὸν τρόπον, ᾠήθη δέ τι τῶν ἀποῤῥήτων εἰδέναι, φέρε δὴ, φέρε, καθά φησιν αὐτὸς, κἀν τούτῳ δὴ πάλιν ψυχρολογοῦντα δεικνύωμεν. Ἔφη μὲν γὰρ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, τεθυκέναι μὲν ἱερεῖα τὸν Ἄβελ· Κάϊν γε μὴν προσκομίσαι τὰ ἐξ ὡρῶν· καὶ τὴν μὲν Ἄβελ δωροφορίαν ἐποπτείᾳ τετιμῆσθαι τῇ παρὰ Θεοῦ, ὑβρίσθαι δέ πως τὴν τοῦ Κάϊν θυσίαν διὰ τῆς ἀποστροφῆς. Εἶτα φάσκοντος ἀνδρὸς ἁγίου πρόφασιν γενέσθαι τοῦ συμβεβηκότος D τὴν διαίρεσιν, οὐ προσίεται μὲν τοὺς λόγους, περιαυτίζεται δὲ καὶ πειρᾶται λέγειν αὐτὸς τὸ ἁπλῶς καὶ ἀβασανίστως εὖ ἔχειν ὑπειλημμένον. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ Θεὸς, ταῖς τῶν ἐμψύχων προσαγωγαῖς ἐπιγάννυται, καὶ οὐχὶ τοῖς ἀψύχοις καὶ ἀπὸ γῆς. Μάλιστα μὲν οὖν ταῦτα λέγων, τοῖς ἰδίοις αὐτὸς διαμάχεται καθηγηταῖς. Ὁ γάρ τοι Πυθαγόρας ἄνω τε καὶ κάτω τὰς διὰ τῶν ζώων ἱερουργίας ἀπηχθημένας εἶναί φησι τοῖς αὐτοῦ θεοῖς, τετιμῆσθαι δὲ μᾶλλον καὶ τοῦ παντὸς ἠξιῶσθαι λόγου τὰς διὰ καρπῶν καὶ λιβανωτοῦ. Καὶ γοῦν ὁ Πορφύριος πλεισταχοῦ διαλέγεται τοῖς Ἑλλήνων παισὶ περὶ τούτου, καί φησιν· *Ὑστέρα μέντοι καὶ νεωτάτη ἡ διὰ*

[48] Gen. IV, 3, 4.

τῶν ζώων θυσία· τὴν δὲ αἰτίαν λαβοῦσα οὐκ εὐχάριστον ὡς ἡ ἐκ τῶν καρπῶν, ἀλλὰ λιμοῦ, ἢ τινος ἄλλης δυστυχίας περίστασιν. Ἥδεσθαι τοίνυν φησὶ καὶ τοὺς παρ' αὐτοῖς θεοὺς οὐ ταῖς δι' αἱμάτων θυσίαις, ὡς νεωτάταις, καὶ οὐκ εὐχάριστον ἐχούσαις τὴν ἀφορμήν· ἄνθεσι δὲ, καὶ πόαις, καὶ τοῖς ἐξ ὡρῶν. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἐκεῖνος. Βασανιζέσθω δὲ πρὸς ἡμῶν ὁ διὰ Μωσέως νόμος, καὶ τοὺς τῶν ἐν αὐτῷ θυσιῶν πολυπραγμονῶμεν τρόπους. Οὐκοῦν τὰ μὲν τῶν ζώων ἀβέβηλα καθιεροῦν ἐκέλευε τῷ Θεῷ τοῖς τοῦτο δρᾷν ἰσχύουσι· τοῖς γε μὴν ἐν ἀπορίᾳ τοῦ μείζονος, σεμίδαλιν ἐλαιόδευστον. « Ἐὰν γὰρ μὴ ἔχῃ, φησὶν, ἡ χεὶρ αὐτοῦ, σεμίδαλις ἔσται τὸ δῶρον αὐτοῦ, καὶ ἐπιχεεῖ ἐπ' αὐτὴν ἔλαιον. » Ὅτι δὲ καὶ καρποῖς τοῖς ἀπὸ γῆς, καὶ μέντοι ἐξ ὡρῶν ἐτίμων οἱ πάλαι τῶν ἁπάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν δοτῆρα Θεὸν, ἐκ τῶν Μωσέως εἰσόμεθα νόμων. Ἔφη γὰρ οὕτως· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Εἶπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ὅταν εἰσέλθητε εἰς γῆν ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ θερίζητε τὸν θερισμὸν αὐτῆς, καὶ οἴσετε δράγμα ἀπαρχὴν τοῦ θερισμοῦ ὑμῶν πρὸς τὸν ἱερέα· καὶ ἀνοίσει τὸ δράγμα ἔναντι Κυρίου δεκτὸν ὑμῖν. » Ἔφη δὲ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Καὶ ἔσται, ἂν εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι ἐν κλήρῳ, καὶ κατακληρονομήσῃς αὐτὴν, καὶ κατοικήσῃς ἐπ' αὐτῆς, καὶ λήψῃ ἀπ' αὐτῆς ἀπαρχὰς τῶν καρπῶν σου τῆς γῆς, ἧς Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι, καὶ ἐμβαλεῖς εἰς κάρταλλον, καὶ πορεύσῃ εἰς τὸν τόπον ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ. Καὶ ἐλεύσῃ πρὸς τὸν ἱερέα, ὃς ἂν κύριος ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτόν· Ἀναγγελῶ σήμερον τῷ Θεῷ μου, ὅτι εἰσελήλυθα εἰς τὴν γῆν ἣν ὤμοσε Κύριος τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι ἡμῖν. Καὶ λήψεται ὁ ἱερεὺς τὸν κάρταλλον ἐκ τῶν χειρῶν σου, καὶ θήσει αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ θυσιαστηρίου Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Ὅτε τοίνυν καὶ ληΐων ἀπαρχὰς καὶ καρπῶν ὡρίμων καθιεροῦν προστέταχε, πῶς ἀπόβλητον ἐποιεῖτο τὴν διά γε τοῦ Κάϊν θυσίαν, ὅτι μὴ μᾶλλον δι' ἐμψύχων, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀψύχων ἐπράττετο; Δέδεικται γὰρ ἐκ νόμων, καὶ μάλα σαφῶς, ὡς τοῖς ἐμψύχοις ὁμοῦ, καὶ διὰ τῶν ἀψύχων ἀναθήματα προσίετο Θεός. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὡς ἐξὸν τοῖς πάλαι τοῖς ἀλόγοις τῶν ζώων συνανακομίζειν καρπούς, ποιεῖ λέγοντα τὸν νομοθέτην τοῖς ἐξ Ἰσραήλ· « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους· ἐμὰ γάρ ἐστι πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ, κτήνη ἐν τοῖς ὄρεσιν, καὶ βόες· ἔγνωκα πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡραιότης ἀγροῦ μετ' ἐμοῦ ἐστιν. » *Ὡραιότητα* γὰρ *ἀγροῦ* τὰ ἐξ ὡρῶν ὀνομάζει. Ὅτι δὲ περὶ τὴν διαίρεσιν τὴν ἀπότευξιν τῷ Κάϊν γενέσθαι συμβέβηκε, οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς διαψεύσαιτο λέγων. Οὐ γὰρ ὅτι μὴ τέθυκεν ἀμνούς, οὐκ ἀμώμητον ἦν τὸ θύειν αὐτῷ· ἀλλ' ὅτι τῶν ὡρίμων οὐκ ἀπολέγδην ἐξελὼν τὰ ἐξαίρετα προσεκόμιζε τῷ Θεῷ, καίτοι τοῦ Ἄβελ οὐκ ἀτη-

A *ita grata ortum est ac illud quod fiebat ex fructibus, sed ex fame videlicet, aut alio quodam adverso casu.* Oblectari igitur ait eorum quoque deos non cruentis sacrificiis, puta quod sint recentissima, et ex causa minus grata quidem orta, sed floribus, et herbis, et fructibus. Atque hæc quidem ille. Nos autem Mosaicam legem expendamus, et genera sacrificiorum quæ in ea continentur, sedulo scrutemur. Igitur animalia munda præcepit immolare Deo, quibus esset ea facultas; quibus autem ea non suppeterent, offerre similam oleo perfusam. « Nam si non habeat, inquit, manus ejus simila erit donum ejus, et infundet super illa oleum [69]. » Quod autem veteres terræ fructibus ac frugibus bonorum omnium datorem Deum colerent, ex Mosaicis legibus intelligeB mus. Sic enim ait : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Dic filiis Israel, et loqueris ad illos : Cum intraveritis in terram, quam ego do vobis, et messueritis messem ejus, feretis manipulum primitias messis vestræ ad sacerdotem. Et offeret manipulum coram Domino, acceptum vobis [70]. » In Deuteronomio vero : « Et erit, inquit, si intraveris in terram quam Dominus Deus tuus dat tibi in sortem, et hæreditaveris eam, et habitaveris in ea; et sumes de primitiis fructuum **349** terræ quam Dominus Deus tuus dat tibi, et mittes in cartallum : et ibis in locum quem elegerit Dominus Deus tuus, ut invocetur nomen suum ibi. Et venies ad sacerdotem, qui erit in diebus illis, et dices ad eum : Annuntiabo hodie Domino Deo meo, quia intravi in terram quam juraC vit Dominus patribus nostris dare nobis. Et sumet sacerdos cartallum de manibus tuis, et ponet illum ante altare Domini Dei tui [71]. » Cum ergo frugum et maturorum fructuum primitias consecrare jusserit, quomodo sacrificium Cain rejecit, quod nequaquam rebus animatis, sed inanimatis potius peractum esset? Ex lege enim oppido clare demonstratum est, ex animatis juxta et inanimatis oblationes Deum accepisse. Hinc divinus David, tanquam liceret veteribus una cum brutis animantibus fructus afferre, legislatorem Israelitis loquentem facit : « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos : meæ enim sunt omnes bestiæ silvæ, pecora in montibus, et boves : cognovi omnia volaD tilia cœli, et species agri mecum est [72]. » Nam *agri speciem* fruges maturas nominat. Quod autem in dividendo frustratus sit Cain, si quis dixerit, non mentietur, opinor. Non enim quod agnos non immolarit, ideo culpa non carebat ejus sacrificium; sed quod selectos et eximios fructus Deo non obtulerit, cum Abel non per incuriam, sed prudenter potius agnos immolarit. « Tulit enim, inquit, de primogenitis ovium suarum, et adipibus earum [73], » hoc est, pinguissima quæque et adipe distenta. Dico autem Deum colendum a nobis esse, non oblatis iis quæ deteriora nobis sunt, sed optimis quibusque ac præcipuis. Et sane Israelitæ quondam

[69] Levit. II, 1. [70] Levit. XXIII, 10, 11. [71] Deut. XXVI, 1-4. [72] Psal. XLIX, 9-11. [73] Gen. IV, 4.

victimas offerebant non usque adeo delectas : quare Deus istud reprehendit, dicens : « Et infertis rapinas, et clauda, et debilia, et dicitis : Hæc de afflictione sunt; et exsufflavi ea, dicit Dominus omnipotens [74]. » Tum graviorem texit iis increpationem, addens : « Offer **350** igitur ea duci tuo, num accipiet ea, num accipiet faciem tuam, ait Dominus omnipotens [75]. » Si quis enim principibus viris munus offerre velit, utique illos offendet, si deteriora largiatur. Turpia quippe homines vituperant, eaque aversantur ac rejiciunt. Regi autem ac Deo universi nonne eximia ac selecta quæque offeremus? Unde per prophetam rursus dixit : « Maledictus qui habet in grege suo masculum, et votum ejus super eo, et immolat corruptum Domino; quia rex magnus ego sum, dicit Dominus omnipotens [76]. » Decebat itaque, decebat primos illos homines qui Abelis tempore sacrificarunt, ad cognoscendos sacrificiorum ritus et convenientem Deo cultum præparari, ut nos videlicet, eorum posteri, quodnam sit in hisce laudatissimnm iter agnosceremus. Quod si oves prisci illi homines et fructus immolarunt, quid vetat quominus, meliora cum didicerimus, melius nunc, quam illi quondam, sacrificemus? Sin autem existimat veterum ritus per omnia sequendos, agedum imitemur eos in aliis omnibus. Illis pascere pecus, terram arare, et villosis pellibus vestiri mos erat : « Et fecit, inquit, Deus Adæ tunicas pelliceas [77]. » Ergo nos pastoralem vitam ipsi quoque degamus, terram exerceamus, vestium elegantiam repudiemus, villosis vestibus omnes induamur. Nulla erat apud eos medicinæ cura, non alterius cujusvis scientiæ, non litterarum usus, non mechanicæ disciplinæ, non artium studia, sed tempus ea demum extulit. Igitur a recta Deoque grata illa sacrificandi ratione aberrabant (non enim spiritalis cultus modum noverant), verumtamen Deo accepta erat, non respicienti ad id quod offerebatur, sed animum ac propositum offerentis expendenti. Progressu vero temporis gnari facti sumus eorum quæ Deo placent. Sacrificamus enim intellectualiter ac spiritualiter, virtutum gratos odores ei quodammodo consecrantes. Quid ergo? progressionem illam rerum in melius ridere non pudet? Injuriam facis, o bone, et cavillandi causas quæris, atque, ut verbo dicam, nihil ad rem capis. Quod ex iis, quæ deinceps dicturi sumus, liquido constabit. Ita enim scripsit :

A μελῶς, ἐμφρόνως δὲ μᾶλλον ὁλοκαυτίζοντος τοὺς ἀμνούς. « Ἤνεγκε γάρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν· » τουτέστι, τὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων εὐτραφέστερα, καὶ μονονουχὶ καὶ καταμεθύοντα τῇ πιμελῇ. Χρῆναι δέ φημι πρὸς ἡμῶν τιμᾶσθαι Θεὸν, οὐχ ὧν ἔχοιμεν τὰ χείρω δεχόμενον, ἀλλὰ τὰ πάντων κάλλιστα καὶ ἐξαίρετα. Καὶ γοῦν προσεκόμιζον μὲν θυσίας κατὰ καιροὺς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἐξειλεγμένας. Εἶτα τὸ χρῆμα Θεὸς ἐγράφετο λέγων· « Καὶ εἰσφέρετε τὰ ἁρπάγματα, καὶ τὰ χωλὰ, καὶ τὰ ἐνοχλούμενα, καὶ λέγετε· Ταῦτα ἐκ κακοπαθείας ἐστί· καὶ ἐξεφύσησα αὐτὰ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Εἶτα φορτικώτερον αὐτοῖς ἐξυφαίνει τὸν ἔλεγχον, προστιθείς· « Προσάγαγε δὴ αὐτὰ τῷ ἡγουμένῳ σου, εἰ B προσδέξεται αὐτὰ, εἰ λήψεται πρόσωπόν σου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Εἰ γὰρ δή τις ἕλοιτο τιμᾷν τοὺς καθηγεῖσθαι λαχόντας, ὑβριεῖ που πάντως αὐτοὺς τὰ χείρω δωρούμενος· τὰ γὰρ αἰσχρὰ καὶ μεμωμημένα, καὶ ἀνθρώποις ἀπόβλητα, καὶ μεμισημένα. Εἶτα πῶς οὐκ ἀναγκαῖον τῷ τῶν ὅλων Βασιλεῖ καὶ Θεῷ προσκομίζειν ἐμφρόνως, ὧν ἄν τις ἔχοι τὰ προὔχοντα καὶ ἐξειλεγμένα; Καὶ γοῦν ἔφη πάλιν δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν· « Ἐπικατάρατος ὃς ἔχει ἐν ποιμνίῳ αὐτοῦ ἄρσεν, καὶ εὐχὴ αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ, καὶ θύει διεφθαρμένον τῷ Κυρίῳ, διότι βασιλεὺς μέγας ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἔδει δὴ οὖν, ἔδει πρώτους ἀνθρώπους θύοντας τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἄβελ, εὖ μάλα καταῤῥυθμίζεσθαι πρός γε τὸ δεῖν εἰδέναι τῶν θυσιῶν τοὺς τρόπους, ὅπως τε καὶ προσ- C ήκει τιμᾶσθαι Θεὸν, ἵν' εἰδεῖεν οἱ μετ' αὐτοὺς, τουτέστιν ἡμεῖς, τῆς ἔν γε τούτοις εὐδοκιμήσεως τὴν ὁδόν. Εἰ δὲ τεθύκασιν οἱ πρῶτοι πρόβατα καὶ καρποὺς, τί τὸ ἀπεῖργόν ἐστι τοὺς τὰ ἀμείνω μαθόντας ἡμᾶς θύειν νῦν ἄμεινον ἢ ἐκεῖνοι πάλαι; Εἰ δὲ δεῖν οἴεται τοῖς τῶν πρώτων ἔθεσιν ἀπαραλλάκτως ἀκολουθεῖν, φέρε, τὰ ἐκείνων ἀπομιμώμεθα, παρεξιόντες οὐδέν. Ἔβοσκον ἐκεῖνοι, καὶ τὸ γηπονεῖν ἦν ἐντριβὲς αὐτοῖς, καὶ ταῖς ἐκ κωδίων κεχρῆσθαι στολαῖς· « Καὶ ἐποίησε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ χιτῶνας δερματίνους. » Οὐκοῦν ἔστω καὶ ἡμῖν ποιμενικὸς ὁ βίος, γηπονία τὸ ἐπιτήδευμα, καὶ ἀπειρήσθω μὲν τὸ εὐϊματεῖν, κώδιον δὲ πᾶσιν ἡ στολή. Οὐδεὶς παρ' ἐκείνοις ἰατρικῆς ἦν λόγος, οὐχ ἑτέρας τῶν ἐπιστημῶν, οὐ γραμμάτων χρῆσις, οὐ βαναυσικῆς ἐμπει- D ρίας, οὐ τεχνῶν ἐπιτήδευσις, ἀλλ' εἰς μέσον ἤγαγεν ὁ χρόνος αὐτά. Οὐκοῦν ἡμάρτανον μέν τοι τοῦ εἰδέναι θύειν ὀρθῶς καὶ ἀρεσκόντως Θεῷ (οὐ γὰρ ᾔδεσάν πω τῆς νοητῆς λατρείας τρόπους), πλὴν ἐδέχετο Θεὸς, οὐκ εἰς τὸ δρώμενον βλέπων, ἀλλὰ τὴν τοῦ τιμᾷν ἐθέλοντος βασανίζων πρόθεσιν. Προϊὼν δὲ ὁ χρόνος ἀπέφηνεν ἡμᾶς ἐπιστήμονας τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ. Θύομεν γὰρ νοητῶς καὶ πνευματικῶς, τὰς ἐξ ἀρετῶν εὐοσμίας οἱονεὶ καθιεροῦντες αὐτῷ. Εἶτα, τὴν εἰς τὰ ἀμείνω τῶν πραγμάτων ἐπίδοσιν διαγελῶν οὐκ ἐρυθριᾷ; Ἀδικεῖς, ὦ κράτιστε, καὶ φιλοψογεῖς· οἶσθα δὲ ὅλως τῶν ἀναγκαίων οὐδέν. Γένοιτ' ἂν καὶ τοῦτο πάντως σαφὲς καὶ διά γε τῶν ἐφ' ἑξῆς. Γέγραφε γὰρ ὡδί·

351 JULIANUS.

Nunc autem adversus illos porro mihi repetendum est : Quidni circumcidimini? Paulus, inquiunt,

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Νυνὶ δὲ ἐπαναληπτέον ἔτι μοι πρὸς αὐτούς· Διὰ τί γὰρ οὐχὶ περιτέμνεσθε; Παῦλος, φησὶν, εἶπε περι-

[74] Malach. I, 8. [75] ibid. [76] ibid. 14. [77] Gen. III, 21.

τομὴν καρδίας, ἀλλ' οὐχὶ τῆς σαρκὸς δεδόσθαι, καὶ τοῦτο εἶναι τῷ Ἀβραὰμ, οὐ μὴν ἔτι τὰ κατὰ σάρκα ἔφη, καὶ πιστεῦσαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ καὶ Πέτρου κηρυττομένοις λόγοις οὐκ εὐσεβέσιν. Ἄκουε δὲ πάλιν, ὅτι τὴν κατὰ σάρκα περιτομὴν ὁ Θεὸς λέγεται δοῦναι εἰς διαθήκην καὶ εἰς τὸ σημεῖον τῷ Ἀβραάμ· « Καὶ αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διατηρήσεις ἀναμέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· καὶ περιτμηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν, καὶ ἔσται ἐν σημείῳ διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σπέρματός σου. »

Ἐπιφέρει δὲ τούτοις, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τηρεῖσθαι δεῖν ἔφη τὸν νόμον, ποτὲ μὲν λέγων· « Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι· » ποτὲ δὲ αὖ· « Ὃς ἐὰν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξῃ οὕτως τοὺς ἀνθρώπους, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Ὅτε τοίνυν, φησὶν, ὅτι προσήκει τηρεῖν τὸν νόμον ἀναμφισβητήτως προστέταχε, καὶ τοῖς μίαν παραβαίνουσιν ἐντολὴν ἐπήρτησε δίκας· ὑμεῖς, οἱ συλλήβδην ἁπάσας παραβεβηκότες, ὁποῖον εὑρήσετε τῆς ἀπολογίας τὸν τρόπον; Ἢ γὰρ ψευδοεπήσει, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, ἤγουν ὑμεῖς πάντη καὶ πάντως οὐ νομοφύλακες.

Αἰτιᾶται δὲ πρὸς τούτοις, ὡς μήτε σαββατίζοντας, μήτε μὴν Ἰουδαϊκῶς καταθύοντας τὸν ἀμνὸν, μήτε μὴν ἄρτους ἀζύμους ἐσθίοντας ἐπ' αὐτῷ, καί φησιν, ὅτι πρόφασις ἡμῖν τῆς ἔν γε τούτῳ ῥᾳστώνης περιλέλειπται μία, τὸ μὴ ἐξεῖναι θύειν ἔξω γεγονόσι τῶν Ἱεροσολύμων.

Καὶ ταυτὶ μὲν ἅπαντα διὰ μακρῶν εἴρηται λόγων. Συνενεγκόντες δὲ ἡμεῖς τὰς τῶν εἰρημένων ἐννοίας, περιττῆς καὶ ἀνοήτου στενολεσχίας τὸν λόγον ἀπηλλάξαμεν. Δεῖ δὲ, οἶμαι, πρὸς ἕκαστα τῶν παρ' αὐτοῦ ψυχρολογουμένων τὸ ἀληθὲς ἀντεξάγοντας, εἰκῇ κατασκώπτοντα τὰ Χριστιανῶν ἀποφῆναι πάλιν.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Τὴν μὲν οὖν ἐν σαρκὶ περιτομὴν σημεῖον δεδόσθαι τῷ Ἀβραὰμ τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἔφη. Διεσπούδαστο γὰρ αὐτῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὀφρὺν ἠρμένην ὑψοῦ κατασπάσαι, προσαποφῆναι δὲ πρεσβυτέραν τῆς ἐν νόμῳ παιδαγωγίας τὴν ἐν πίστει δικαίωσιν, ἧς εὖ μάλα φησὶ τετυχηκέναι τὸν Ἀβραὰμ, οὐκ ἐν περιτομῇ μᾶλλον ὄντα, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ. Πλὴν εἰ καὶ τεχνίτης ὢν ἄγαν περιήνεγκεν εἰς τοῦτο τῆς περιτομῆς τὸ χρῆμα, ἀλλ' οὖν οἶδε αὐτὴν καὶ νοητοῦ πράγματος γεγενημένην εἰκόνα. « Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ, φησὶν, Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ, ἐν σαρκὶ, περιτομή· ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας, ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι, οὗ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Φέρε γὰρ, εἰ δοκεῖ, βασανιζέσθω πρὸς ἡμῶν ὁποῖον ἂν ἔχοι λόγον ἡ ἐν σαρκὶ περιτομὴ, ὅταν αὐτῆς τὸ μυστικὸν ἀποστήσωμεν. Καίτοι πῶς, εἴπερ ἦν ἄμεινον τοῖς τε-

A dixit, *cordis circumcisionem, at non carnis datam esse*, eamque *Abrahamo fuisse* dixit, *non vero carnalem* [78], seque, cum ejus, tum Petri, non piis vocibus credere. Disce vero rursum scriptum esse, quod Deus circumcisionem illam carnalem in testamentum et in signum Abrahæ dederit. « Et hoc est testamentum, quod conservabis inter me et vos, et inter semen tuum in generationes vestras : et circumcidemini carnem præputii vestri, et erit in signum testamenti inter me et te, et inter me et semen tuum [79]. »

Addit his, quod ipse quoque Christus servandam esse legem dixerit, modo quidem his verbis : « Non veni solvere legem, aut prophetas, sed implere [80]; » B modo rursus : « Qui solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum [81]. » Cum igitur, inquit, servandam esse legem procul dubio jusserit, et in eos qui vel mandatum unum prætergressi fuerint, pœnas statuerit : vos, qui cuncta, ut ita dicam, prætergressi estis, quem defensionis modum reperietis ? Aut enim mentietur Jesus, inquit, aut vos plane legis observatores non estis.

Accusat nos præterea, quod neque Sabbata servemus, neque vero more Judæorum agnum immolemus, neque porro panes azymos comedamus; aitque, nobis hujus cessationis causam relictam esse unam, quod sacrificare non liceat iis qui sint extra C Jerusalem.

Atque hæc omnia quidem ille multis verbis. Nos vero contracto rerum antea dictarum sensu, superfluis et inutilibus argutiis orationem liberavimus. Necesse autem est, opinor, ut, frigidis ejus ratiunculis opposita veritate, rem Christianam temere ab eo derideri rursum ostendamus.

CYRILLUS.

Carnalem igitur circumcisionem signaculum datum esse Abrahamo fidei, quæ est in præputio, dixit Paulus ille divinus [82]. Propositum enim **352** ei erat Judæorum arrogans supercilium deprimere, ac insuper ostendere, institutione legali vetustiorem D esse justificationem in fide, quam utique assecutum esse Abrahamum dicit, non magis in circumcisione cum esset, quam in præputio. Verum licet pro ea, qua pollet, singulari solertia, circumcisionem eo transtulerit, scit tamen ipsam quoque fuisse rei intellectualis imaginem. « Non enim qui in manifesto, inquit, Judæus est : neque quæ in manifesto, in carne, est circumcisio : sed qui in abscondito, Judæus est : et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est [83]. » Agedum enim expendamus, si placet, quam rationem habitura sit carnalis illa circumcisio, cum mysticum ejus sensum amoverimus.

[78] Rom. II, 29. [79] Gen. XVII, 10, 11. [80] Matth. V, 17. [81] ibid. 19. [82] Rom. IV, 11. [83] Rom. II, 28, 29.

Nam si viris satius erat membrum illud corporis quod aptum est liberis procreandis, circumcisionis formam præferre, et præputium damnavit Deus: quidni potius ipsum ad suam mentem formavit initio? Est et alia ratio. In corporibus humanis quæ morbo vitiata non sunt, nihil plane videre est quod aut abundet, aut deficiat, sed omnia perfecta et utilissima, et necessaria naturæ; adeo ut meo judicio ne recta quidem essent, nisi omnia adessent quæ sunt eis innata. An igitur, quid utile et decorum sit, Opifex non tenuit, et in solo corpore humano frustratus est, licet aliam quamvis creaturam suis numeris absolutam qua Deus condiderit? Quæ igitur utilitas ex circumcisione? An forte proferent quidam vulgarem hanc et ridiculam causam, quam Judæos et idolorum cultores in ore habere perhibent? Ut enim, inquiunt, sordibus et inquinamentis solutum corpus cernatur, illis naturæ tegumentis denudari membrum necesse est. Sed dixerim illos maxime peccare, cum naturam increpant, quæ superfluum ac inutile nihil habet, sed apto et honeste contegit etiam id quod turpe quodammodo videtur esse. Verumtamen si carnales impuritates decenter fugiunt, quomodo carnem ferunt et ea quæ a carne sunt, ipsumque intus reconditum gignendorum liberorum fontem? Satius enim esset ipsos impuritatis **353** fontes audacter aggredi, quam ejus meatus sectionibus lædere. Sed non inquinat animum natura corporis, licet suis progrediatur legibus. Frivolum est igitur, propter carnales sordes, ut Julianus ait, circumcidi. Jam quid rei est illa circumcisio? dicet, opinor, aliquis. Bona res, amice, et utilis, si typus credatur esse rei intellectualis. Improbarum namque libidinum et voluptatum, qua humanæ menti incubant, depulsionem subinnuit, per sanctum Spiritum in nobis operatur. Innumeræ enim voluptates mentem hominis ludificant, partim quidem ad corporis amorem impellendo, partim ad molles et vanas delicias, ad avaritiam immanem, ad fastus insanos, atque, ut uno verbo dicam, ad omne genus rerum improbarum, quas ipsa quoque damnavit lex divina. Ab his omnibus nos sancti Spiritus gratia liberat, mentem inhabitans, et omne genus impuritatis quodammodo abradens. Hæc est Deo gratissima circumcisio. Unde propheta Jeremias Judæos, quibus haud multum curæ erat præcepta legis implere, alloquebatur, dicens: « Circumcidimini Deo, et circumcidite duritiem cordis vestri, viri Juda, et qui inhabitatis Jerusalem [84]. » Quocirca nemo dubitaverit, quod si quis plane animi perturbationibus liberetur, hic utique Deo potius quam simpliciter carne circumciditur: quod certe cum ab Israelitis fieri universi Deus pati non posset, hos vehementer increpat, dicens: « Omnes gentes incircumcisæ carne, et omnis domus Israel incircumcisa cordibus suis [85]. » Item alicubi per vocem Jeremiæ: « Ad quem lo-

[84] Jerem. IV, 4. [85] Jerem. IX, 26.

A λοῦσιν ἐν ἀνδράσι τὸ παιδοποιὸν τοῦ σώματος μόριον ἐν τῷ τῆς περιτομῆς ἔχειν σχήματι, καὶ διαβέβληται παρὰ Θεῷ ἡ ἀκροβυστία· τί μὴ μᾶλλον αὐτὸν κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν πεπλαστούργηκεν ἐν ἀρχαῖς; Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον· Ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις σώμασιν οὐκ ἠδικημένοις ἐκ πάθους, οὐδὲν τὸ παράπαν ἐστιν ἰδεῖν, ἢ περιττῶς ἔχον, ἢ ἐλλελοιπότως, ἄρτια δὲ πάντα καὶ χρειωδέστατα καὶ ἀναγκαῖα τῇ φύσει· ὥστε, κατά γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, οὐδ' ἂν ἔσχεν ὀρθῶς, εἰ μὴ προσῆν ἅπαντα αὐτῇ τὰ ἐκπεφυκότα. Ἆρ' οὖν ἡμάρτηκε τοῦ χρησίμου καὶ πρέποντος ὁ Δημιουργὸς, καὶ περὶ μόνον τὸ ἀνθρώπινον ἐσφάλλετο σῶμα, καίτοι τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν ἀρτίως τε καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχουσαν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀποσχεδιάσας ὡς Θεός; Ποῖον οὖν ἄρα τὸ ἐκ τοῦ περι-

B τέμνεσθαι χρήσιμον; Ἢ τάχα που προβαλοῦνται τινες τὸν κοινὸν τουτονὶ καὶ καταγέλαστον λόγον, ὃν δή φασι τοὺς τῶν Ἰουδαίων ἀμαθεστέρους καὶ τοὺς τῶν εἰδώλων θεραπευτὰς διὰ γλώττης ἔχειν; Ἵνα γάρ, φασί, μιασμάτων καὶ ῥύπων τῶν φυσικῶν ἀπηλλαγμένον ὁρῷτο τὸ σῶμα, γυμνὸν τῶν ἐκ φύσεως ἀμφιασμάτων τὸ μόριον εἶναι χρή. Φαίην δ' ἄν, ὅτι μάλιστα μὲν ἀδικοῦσιν, ἐπιτιμῶντες τῇ φύσει, περιττὸν ἐχούσῃ καὶ ὑπὲρ χρείαν οὐδὲν, ἀλλ' εὐσχημόνως ἀμφιεννύσῃ καὶ τὸ δοκοῦν εἶναί πως αἰσχρόν. Πλὴν εἰ φεύγουσιν ἀραρότως σαρκικὰς ἀκαθαρσίας, πῶς ἀνέχονται σαρκὸς, καὶ τῶν ἀπ' αὐτῆς, καὶ πηγῆς παιδοποιοῦ τῆς ἔσω κεκρυμμένης; Ἔδει γὰρ μᾶλλον ἐπ' αὐτὰς ἰέναι

C θερμῶς τὰς τῆς ἀκαθαρσίας πηγὰς, οὐ τὰ δι' ὧν ἔρχεται λυπεῖν ταῖς ἀποτομίαις. Ἀλλ' οὐ μιαίνει ψυχὴν ἡ τοῦ σώματος φύσις, κἂν διὰ τῶν ἰδίων ἔρχοιτο νόμων. Εἰκαῖον οὖν ἄρα τὸ περιτέμνεσθαι σαρκικῶν ἕνεκα ῥύπων, καθά φησιν αὐτός. Εἶτα τί τὸ χρῆμα τῆς περιτομῆς; φαίη ἄν, οἶμαι, τίς. Καλόν γε, ὦ τᾶν, καὶ ὀνησιφόρον, εἰ τύπος εἶναι πιστεύοιτο πράγματος νοητοῦ. Τῶν γὰρ ἐκτόπων ἐπιθυμιῶν τε καὶ ἡδονῶν, αἵπερ ἂν ἴοιεν εἰς νοῦν τὸν ἀνθρώπινον, ἀπεμπολὴν ὑπαινίττεται, ἣν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν ἡμῖν ἐργάζεται. Μυρίαι γὰρ ὅσαι τὸν ἀνθρώπινον νοῦν καταγοητεύουσιν ἡδοναὶ, τοῦτο μὲν ἀποφέρουσαι πρὸς φιλοσαρκίαν, τοῦτο δὲ πρὸς τεθρυμμένας τε καὶ ἐξιτήλους τρυφὰς, εἰς φιλοκερδίας ἐκτόπους, εἰς ἀνοήτους φιλοκομπίας, καὶ ἁπαξαπλῶς

D εἰς πᾶν εἶδος πραγμάτων κεκιβδηλευμένων, ὧν καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος κατηγόρευσε νόμος. Τούτων ἁπάντων ἡμᾶς ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀπαλλάττει χάρις, ἐνοικισθεῖσα τῷ νῷ, καὶ ἀποκείρουσά πως εἶδος ἀκαθαρσίας. Αὕτη τῷ Θεῷ φιλαιτάτη περιτομή. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἱερεμίας τοῖς Ἰουδαίων δήμοις ὀλίγα πεφροντικόσι τοῦ χρῆναι πληροῦν τὰ νενομισμένα, διελέγετο λέγων· « Περιτμήθητε τῷ Θεῷ, καὶ περιτέμνεσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ. » Οὐκοῦν ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδεὶς, ὡς εἴπερ τις ὅλως τῶν ἐν καρδίᾳ παθῶν ἀπαλλάττοιτο, ὁ τοιοῦτος εὖ μάλα τῷ Θεῷ μᾶλλον, καὶ οὐ ψιλῶς τῇ σαρκὶ, περιτέμνεται. Ὁ δὴ

καὶ ὀργὴν οὐκ ἀνεχόμενος τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἐν αἰτίᾳ πολλῇ ποιεῖται λέγων ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὅτι· « Πάντα τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα σαρκὶ, καὶ πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ ἀπερίτμητος καρδίαις αὐτῶν. » Ἔφη δέ που καὶ διὰ φωνῆς Ἱερεμίου· « Πρὸς τίνα λαλήσω, καὶ διαμαρτύρωμαι, καὶ ἀκούσεται; Ἰδοὺ ἀπερίτμητα τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ οὐ δύνανται ἀκούειν. » Καὶ μὴν καὶ θεσπέσιος Στέφανος κατονειδίζων αὐτοῖς τὸ ἀπηνὲς καὶ δυσήκοον, « Ἀπερίτμητοι, φησὶ, τοῖς ὠσὶν ὑμῶν, καὶ ταῖς καρδίαις. » Ἄριστα δὴ οὖν ὁ νομομαθὴς ἔφη Παῦλος· « Ἡ περιτομὴ οὐδέν ἐστι, καὶ ἡ ἀκροβυστία οὐδέν ἐστιν, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ. » Ἐπειδὴ δὲ ἀεί πώς ἐστιν ἐντριβὲς αὐτῷ τὸ κακηγορεῖν, καὶ τοῖς ὀρθὰ φρονεῖν ᾑρημένοις τὸ κακόηθες ἐπιπλέκειν, ἐπιλαμβάνεται καί φησιν·

A quar, et contestabor, et exaudiet? Ecce incircumcisæ aures eorum, et non possunt audire [86]. » Quinetiam divinus ille Stephanus, cum feritatem et incredulitatem eis exprobraret : « Incircumcisi, inquit, auribus vestris, et cordibus [87]. » Itaque Paulus, in lege cumprimis eruditus, optime dixit : « Circumcisio nihil est, et præputium nihil est, sed observatio mandatorum Dei [88]. » Cum autem Juliano familiare sit maledicere, et quod in se est maligni recta sentientibus innectere, obtrectat et ait :

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

« Ἡ περιτομὴ ἔσται περὶ τὴν σάρκα σου, » φησίν. Παρακούσαντες τούτου, Τὰς καρδίας, φασὶ, περιτεμνόμεθα. Πάνυ γε· οὐδεὶς γὰρ παρ' ὑμῖν κακοῦργος, οὐδεὶς μοχθηρός. Οὕτω περιτέμνεσθε τὰς καρδίας. Καλῶς. Τηρεῖν ἄζυμα, καὶ ποιεῖν τὸ πάσχα οὐ δυνάμεθα, φασίν. Ὑπὲρ ἡμῶν γὰρ ἅπαξ ἐτύθη Χριστός· εἶτα, ἐκώλυσεν ἐσθίειν ἄζυμα. Καίτοι, μὰ τοὺς θεοὺς, εἷς εἰμι τῶν ἐκτρεπομένων συνεορτάζειν Ἰουδαίοις, ἀεὶ προσκυνῶν τὸν Θεὸν Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, οἳ ὄντες οὗτοι Χαλδαῖοι, γένους ἱεροῦ καὶ θεουργικοῦ, τὴν μὲν περιτομὴν ἔμαθον, Αἰγυπτίοις ἐπιξενωθέντες· ἐσεβάσθησαν δὲ Θεὸν, ὃς ἐμοὶ καὶ τοῖς αὐτὸν, ὥσπερ Ἀβραὰμ ἔσεβε, σεβομένοις εὐμενὴς ἦν, μέγας τε ὢν πάνυ καὶ δυνατὸς, ὑμῖν δὲ οὐδὲν προσήκων. Οὐδὲ γὰρ τὸν Ἀβραὰμ μιμεῖσθε, βωμούς τε ἐγείροντες αὐτῷ, καὶ οἰκοδομοῦντες θυσιαστήρια, καὶ θεραπεύοντες ὥσπερ ἐκεῖνος ταῖς ἱερουργίαις.

354 JULIANUS.

B « Circumcisio erit circa tuam carnem [89], » inquit. Hoc neglecto, Nos cordibus, inquiunt, circumcidimur. Sane quidem. Nemo videlicet apud vos est improbus, nemo scelestus; ita circumcidimini cordibus. Bene habet. Observare azyma, et pascha facere non possumus, inquiunt : pro nobis enim semel immolatus est Christus : deinde, vesci azymis prohibuit. At per deos, unus sum ex iis, qui a festis cum Judæis celebrandis abhorrent, interim adorans Deum Abraham, et Isaac, et Jacob; qui et ipsi Chaldæi cum essent, de sacro et sacerdotali genere circumcisionem quidem didicerunt apud Ægyptios diversati : sed Deum coluerunt, qui mihi et iis qui sicut Abraham illum colunt, propitius fuit, idemque maximus ac potentissimus, vobis C autem nequaquam benignus. Neque enim Abraham imitamini, cum aras ei excidendo, et ædificando altaria, tum sacrificiis perinde ac ille colendo.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἆρ' οὖν, ὦ γενναῖε, διαβεβλήσεται παρὰ σοὶ τὰ κάλλιστα τῶν πραγμάτων, διά τοι τὸ μὴ ὀρθῶς κεχρῆσθαί τινας αὐτοῖς: Τῇ ἐν πνεύματι περιτομῇ ἆρ' ἔστι τὸ ἰσοστατοῦν καὶ ἰσομοιροῦν ἀγαθόν; Ἀποφανεῖς ἄρα πονηρὸν τὸ οὕτως ἐξαίρετον καὶ ὀνησιφόρον; Εἰκαῖον εἶναί σοι δοκεῖ καὶ κατεψεγμένον τὸ ἀπαλλάττον ἡμᾶς ἁπάσης ἀκαθαρσίας; Ἀλλὰ γὰρ πλεῖστοι, φησὶν, ἐν ὑμῖν οἱ κακοῦργοι καὶ μοχθηροί. Καίτοι πῶς οὐχὶ τῆς περιτομῆς, ἀλλὰ τῶν ἀχάριστα ζῆν εἰωθότων τουτὶ γένοιτ' ἂν εἰκότως τὸ κατηγόρημα; Ἢ γὰρ οὐχ ἅπασι τοῖς ἐπὶ γῆς χρειωδεστάτην τε καὶ ἀναγκαίαν εἶναι φὴς τῆς ἰατρικῆς εὐτεχνίας τὴν ὄνησιν, τὴν τῶν παθῶν ἀγριότητα τιθασσεύουσαν; ἀλλ' ὁ μὲν ταῦτα τεχνίτης τοῖς ἠῤῥωστηκόσι χαρίζεται τὰς ἐπικουρίας· οἱ δὲ τῇ τῶν ὀρέξεων ἀκρασίᾳ τὸ χρῆναι νικᾶν ἐπιτρέποντες, κατασείονται πρὸς τὸ λυποῦν, καὶ πολεμοῦσι διὰ τούτου τῇ τέχνῃ, ὥστε καὶ ἀνόνητον εἶναι δοκεῖν τὸ σώζειν εἰδός. Ἆρ' οὖν ὀρθὰ καὶ δίκαια φρονεῖν ᾑρημένοι, τῆς ἰατρικῆς εὐτεχνίας καθοριοῦμεν τὸ ἀδρανὲς, ἢ τοῖς ταύτῃ μεμαχημένοις ἐποίσομεν τὰς αἰτίας τοῦ μηδενὸς ἀπόνασθαι τῶν παρ' αὐτῆς; Ἡ μὲν γὰρ ἦν οἵα τε πονοῦσιν ἐπικουρεῖν· οἱ δὲ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἡδοναῖς

CYRILLUS.

An igitur, o egregie, optimas quasque res vituperabis, quod iis non recte usi sint aliqui? Spiritali circumcisioni num aliud bonum æquari vel conferri potest? Malum igitur id esse pronuntiabis, quod tantum in se habet utilitatis ac splendoris? Vanum tibi et vituperandum videtur esse, quod nos a quavis immunditie liberat? At enim multi sunt apud vos, inquit, improbi ac scelesti. Verum nunquid ista accusatio est eorum, qui minus bonis sunt moribus, non autem circumcisionis? An- D non enim mortalium generi cum utilissimum, tum necessarium esse fateris medicinæ usum, cujus ope morborum sævitia mitigatur? At ejus artis peritus opitulatur ægris : sed qui se libidinum intemperantia vinci patiuntur, in id quod noxium est præcipites feruntur, et per hoc cum arte pugnant, adeo ut inutile videatur remedium, quod alioqui salutem esset allaturum. An agitur, si recta et æqua mens nobis est, medicinæ artem vanam esse statuemus, aut ejus remedia nihil prodesse, apud eos qui adversus illam pugnarunt causabimur? Illa enim ægros juvare potis erat; sed hi, suis voluptatibus victi, artis fructu exciderunt. Cur ergo 355 divinitus

[86] Jerem. VI, 10. [87] Act. VII, 51. [88] I Cor. VII, 19. [89] Gen. XVII, 13.

datam illam in spiritu circumcisionem accusas, si qui profecto sunt apud nos, qui non tam sanctum vitæ genus amplexati, suis capitibus inutile reddunt tam optabile et expetendum illud cœlestis munificentiæ decus? Immolarunt agnum Israelitæ, panes insuper azymos comederunt, prisco legis instituto. Sed in umbris, uti dixi, veteribus depingebantur spiritualia : veritas superveniens illuxit. Christus enim verus ille agnus immolatus est pro nobis, pura certe et immaculata victima. Recessimus a typis, tempore forsan ad hoc vocante. Purissimum cibum confecimus, ex evangelicis præceptis nimirum : et ab omni fermento, hoc est, nequitia diabolica, spiritali modo refugere operæ pretium duximus. Igitur a typis, uti dixi, destitimus, sed verum cultum implemus. « Finis enim legis ac prophetarum est Christus [90], » qui non mentitur cum ait : « Non veni solvere legem, sed adimplere [91]. » Item : « Dico vobis : Iota unum, vel apex unus non præteribit a lege, donec omnia fiant [92]. » Ut enim umbras in tabulis præformatas colorum varietas opportune superinducta minime quidem tollit, sed illustriores potius efficit : eodem plane modo legis umbras non omnino sublatas esse dicimus, sed quodam veluti progressu potius ad veritatem perfectas; quod cum ejus parturirent decus, ad illud eo tempore pervenerunt quo Christus exsplenduit. Quod ergo typis non nitimur, neque Judaico ritu festos dies celebrare solemus, nostris rebus in melius provectis, ne nobis illud crimini et probro vertat. Sin autem ideo stomachatur, et rerum ad meliorem statum progressionem vituperandam putat : licebit eodem quoque modo res omnes ad vitam spectantes non juste reprehendere, quotquot in melius provectæ sunt. Quod verum esse patebit singulas perpendenti. Cæterum, ut eximia quadam pietate præditus videatur, simulat profiteturque se Deum Abrahami colere, magnumque illum esse, ac potentem, unum forsan etiam e particularibus diis eum esse dicens, qui certis in locis ac regionibus coluntur, 356 quos urbium præfectos, adeoque gentium præsides, passim nominat. Vaferrime itaque pietatis opinionem captare mihi videtur, cum Deum illum esse non credat unum, naturalem ac solum, omniumque supremum, sed inter suos deos ipsum collocet. Quod autem aris erectis Deo non sacrificamus, sicuti divinus Abraham, rursum nos arguit. Ait enim, nos illum non imitari; nequaquam inducens in animum, nos veram et necessariam ejus morum similitudinem adeptos esse. Nam in præputio cum essemus, sicut ille nimirum, Deo credidimus, et justificati sumus. Scriptum est enim : « Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam [93]. » Computati vero sumus etiam inter filios, et eum imitandum suscepimus. Sacrificamus quippe nos etiam melius nunc, quam tunc illi. Tempore enim typorum typi vige-

A ἡττώμενοι, τῶν ἀπὸ τῆς τέχνης διημαρτήκασιν ἀγαθῶν. Αἰτιᾷ τοιγαροῦν ἀνθ' ὅτου τὴν θεόδοτον ἐν πνεύματι περιτομὴν, εἴπερ τινὲς ὅλως τῶν τελούντων ἐν ἡμῖν, τῆς εὐαγοῦς πολιτείας τὴν οὐ τοιαύτην ἀνθῃρημένοι, ταῖς σφῶν αὐτῶν κεφαλαῖς ἀνόνητον ἀποφαίνουσι τὸ οὕτω τριπόθητον καὶ πολύευκτον καὶ τῆς ἄνωθεν μεγαλοδωρεᾶς ἄξιον; Τεθύκασι τὸν ἀμνὸν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἄρτους ἀζύμους κατεδηδόκασιν ἐπ' αὐτὸν, κατά γε τὸ πάλαι τῷ νομίμῳ δοκοῦν· ἀλλ' ἐν σκιαῖς, ὡς ἔφην, ἐγράφετο τοῖς ἀρχαιοτέροις τὰ νοητά· ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια. Τέθυται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς, τὸ ἀβέβηλον ἀληθῶς καὶ ἄχραντον ἱερεῖον. Ἀπεσχήμεθα τῶν τύπων, καιροῦ ἴσως καλοῦντος εἰς τοῦτο. Τροφὴν πεποιήμεθα τὴν καθαρωτάτην, τὴν διά γέ φημι τῶν B εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων, ζύμης τε ἁπάσης, τουτέστι κακίας διαβολικῆς, ἀποφέρεσθαι νοητῶς, ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ τέθειται παρ' ἡμῖν. Οὐκοῦν, ὡς ἔφην, τῶν μὲν ἐν τύποις ἀποπεπαύμεθα, τὴν δὲ ἀληθῆ πληροῦμεν λατρείαν. « Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστὸς, » ὃς οὐκ ἂν διαψεύσεται λέγων· « Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλ' ἀποπληρῶσαι. » Καὶ πάλιν· « Λέγω ὑμῖν· Ἰῶτα ἓν ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου ἕως ἂν πάντα γένηται. » Ὥσπερ γὰρ τὰς ἐν τοῖς πίναξι προανατυπουμένας σκιὰς, τὸ τῶν χρωμάτων πολυειδὲς ἐν καιρῷ προσενηνεγμένον ἥκιστα μὲν ἀναιρεῖ, μεθίστησι δὲ μᾶλλον εἰς ὄψιν ἐναργεστέραν· κατὰ τὸν ἴσον τουτονὶ τρόπον οὐκ ἀνατετράφθαι φαμὲν τὰς τοῦ νόμου σκιὰς, ἐκπεπεράνθαι δὲ μᾶλλον ὡς ἐν προόδῳ τῇ πρὸς ἀλή- C θειαν, εἰ τὸ ταύτης ὠδίνουσαι κάλλος, ἐπὶ καιροῦ πρὸς τοῦτο διεληλάκασι, καθ' ὃν ἐπέλαμψεν ὁ Χριστός. Ἀπαλλαττέτω τοίνυν ἡμᾶς αἰτίας καὶ γραφῆς, εἰ μὴ τοῖς τύποις προσερηρείσμεθα, μήτε μὴν ἑορτάζειν Ἰουδαϊκῶς εἰθίσμεθα, ἐπιβεβηκότων ἡμῖν τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὸ ἄμεινον· εἰ δὲ ἀσχάλλει πρὸς τοῦτο, καὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἐπίδοσιν, τὴν εἴς γέ φημι τὰ βελτίω, διαβολῆς ἀξιοῖ, ὥρα που τάχα καὶ ἅπασιν αὐτὸν τοῖς κατὰ τὸν βίον πράγμασιν οὐχ ὁσίως ἐπιτιμᾶν, τὴν ἐπὶ τὰ κρείττω λαχοῦσι πρόοδον· καὶ τοῦτο ὑπάρχον ἀληθὲς ἐκδείξειεν ἂν ἡ ἐφ' ἑκάστῳ βάσανος. Ὑποπλάττεται δὲ τὸ δοκεῖν εἶναί τις εὐσεβὴς, καί φησι σέβειν μὲν τὸν Θεὸν Ἀβραὰμ, εἶναί τε μέγαν καὶ δυνατὸν, ἕνα που τάχα καὶ αὐτὸν εἶναι λέγων τῶν μερικῶν κατά γε τόπους ἢ χώρας τιμω- D μένων θεῶν, οὓς δὴ πολιούχους καὶ μὴν καὶ ἐθνάρχας ὀνομάζει πλεισταχοῦ. Πανουργότατα τοίνυν καὶ ὑποτρέχειν μοι δοκεῖ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας τὴν δόκησιν, οὐ Θεὸν εἶναι πεπιστευκὼς ἕνα καὶ φύσει καὶ μόνον, καὶ ἐπὶ πάντας αὐτὸν, ἀλλὰ τοῖς ἰδίοις θεοῖς τιθεὶς ἐναρίθμιον. Ὅτι δὲ βωμοὺς οὐκ ἐγείροντες ἱερουργοῦμεν τῷ Θεῷ κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ, αἰτιᾶται πάλιν ἡμᾶς. Οὐ γὰρ δὴ μεμιμῆσθαί φησιν αὐτὸν, οὐκ ἐννοῶν ὅτι τὴν ἀληθῆ τε καὶ ἀναγκαίαν τῶν ἐκείνου τρόπων ὁμοίωσιν πεπλουτήκαμεν· ἐν ἀκροβυστίᾳ γὰρ ὄντες, καθάπερ ἀμέλει κἀκεῖνος, πεπιστεύκαμεν τῷ Θεῷ, καὶ δεδικαιώμεθα,

[90] Rom. x, 4. [91] Matth. v, 17. [92] ibid. 18. [93] Gen. xv, 6.

Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Λελογίσμεθα δὲ καὶ ἐν τέκνοις, καὶ αὐτὸν ζηλοῦν προῃρήμεθα· θύομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς ἄμεινον νῦν, ἢ ἐκεῖνοι τότε· ἐν καιρῷ γὰρ τύπων ἐκράτουν οἱ τύποι· τῆς δὲ ἀληθείας ἀναδεδειγμένης, τὴν ἀληθῆ λατρείαν ἀνάγκη κρατεῖν. διασύρει δὲ πρὸς τούτοις τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, καὶ δή καί φησιν·

A bant: postquam autem veritas patefacta est, verum cultum necesse est obtinere. Ad hæc vellicat divinum Abraham, et quidem ait:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἔθυε μὲν γὰρ Ἀβραάμ, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς, ἀεὶ καὶ συνεχῶς. Ἐχρῆτο δὲ μαντικῇ τῇ τῶν διὰ τούτων ἀρίστῃ. Ἑλληνικὸν ἴσως καὶ τοῦτο· οἰωνίζετο δὲ μειζόνως· ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπίτροπον τῆς οἰκίας εἶχε συμβολικόν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖ τις ὑμῶν, αὐτὰ δείξω σαφῶς τὰ ὑπὲρ τούτων εἰρημένα Μωσῇ· « Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη Κυρίου λόγος πρὸς Ἀβραὰμ λέγων ἐν ὁράματι τῆς νυκτός· Μὴ φοβοῦ, Ἀβραάμ, ἐγὼ ὑπερασπίζω σου· ὁ μισθός σου πολὺς ἔσται σφόδρα. Λέγει Ἀβραάμ· Δέσποτα, τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος, ὁ δὲ υἱὸς Μασὲκ τῆς οἰκογενοῦς μου κληρονομήσει με. Καὶ εὐθὺς φωνὴ τοῦ Θεοῦ ἐγένετο πρὸς αὐτόν, λέγοντος· Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος, ἀλλ' ὃς ἐξελεύσεται ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε. Ἐξήγαγε δὲ αὐτόν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἀρίθμησον τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Εἴπατέ μοι ἐνταῦθα, τοῦ χάριν ἐξήγαγεν αὐτόν, καὶ τοὺς ἀστέρας ἐδείκνυεν ὁ χρηματίζων ἄγγελος ἢ Θεός; Οὐ γὰρ ἐγίνωσκεν, ἔνδον ὤν, ὅσον τι τὸ πλῆθός ἐστι τῶν νύκτωρ ἀεὶ φαινομένων καὶ μαρμαρυζόντων ἀστέρων; Ἀλλ', οἶμαι, δεῖξαι τοὺς διάττοντας αὐτῷ βουλόμενος, ἵνα τῶν ῥημάτων ἐναργῆ πίστιν παράσχηται, τὴν πάντα κραίνουσαν καὶ ἐπικυροῦσαν οὐρανοῦ ψῆφον.

JULIANUS.

Enimvero sacrificabat Abraham, siculi nos, frequenter et assidue. Utebatur vero divinatione omnium præstantissima. Græcanicum forsan et istud: sed auguriis majorem in modum indulgebat: quin et custodem domus habebat conjectorem. Quod si vestrum aliquis non credit, ostendam ea clare quæ de istis Moses prædicavit: « Post hæc verba factus B est sermo Domini ad Abraham dicens in visione noctis: Ne timeas, Abraham, ego protego te; merces tua multa erit valde. Dicit autem Abraham: Domine, quid mihi dabis? Ego autem dimittor sine liberis, et filius Masec vernaculæ meæ hæres meus erit. Et statim vox Domini facta est ad illum dicentis: Non erit hæres tuus iste, sed qui egredietur ex te, hic erit hæres tuus. Eduxit autem eum foras, et dixit ei: Respice in cœlum, et numera stellas, si potes dinumerare eas. Et dixit: Sic erit semen tuum. Et credidit Abraham Deo, et reputatum est ei in justitiam [43]. » Hic mihi dicite, quæso, quamobrem eduxit eum, et stellas ostendit qui responsa dabat, sive angelus is erat, sive Deus? Nam quamC vis esset intra ædes, annon sciebat quanta sit astrorum noctu semper apparentium et corruscantium multitudo? **357** Sed, opinor, quod ei ostendere vellet transcurrentes stellas, ut ad manifestam verborum fidem cœli decretum afferret, quod cuncta regit ac firmat.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Φιλοθύτης μὲν οὖν καὶ εὐσεβὴς ἄγαν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ· πλὴν οὐ κατά γε τὸν Ἑλλήνων νόμον ἐποιεῖτο τὰς ἱερουργίας. Οἱ μὲν γὰρ τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἐκνενεμήκασι τὰς τιμάς· ὁ δέ, τυπικῶς μὲν ἔτι, καὶ ὡς ἐν πάχει λατρείας Ἰουδαϊκῆς, πλὴν τῷ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεῷ καθιεροῦν ἐσπούδαζε, καὶ τοὺς κατὰ χώραν ἀνέστη βωμούς. Οἴεται δὲ ἴσως καὶ μαντικῇ κεχρῆσθαι τὸν ἄνδρα, καὶ τοὺς τῶν ἄστρων περιεργάζεσθαι δρόμους, ὥς τι τῶν ἀναγκαίων ἔσθ' ὅτε κατασημαίνοντας. Ἑλληνικῆς δὲ τοῦτό ἐστιν ἐμβροντησίας ἔγκλημα, καὶ μειρακιῶδες ἄθυρμα, καὶ φενακισμὸς εἰκαῖος, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἐχρῆτό γε μὴν αὐτῷ κατ' οὐδένα τρόπον ὁ πάνσοφος Ἀβραάμ. Ἴδοι δ' ἄν τις ὅ φημι καὶ ἐκ τῆς ἁπλότητος τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ὁ μὲν γὰρ πρεσβύτης εἰς γῆρας ἐληλακώς, ἐθρήνει τὴν ἀπαιδίαν, καίτοι νόθου παιδὸς ὄντος αὐτῷ τοῦ Ἰσμαήλ. Ὁ δέ γε πάντα ἰσχύων Θεὸς γονῆς ἐλευθέρας αὐτῷ καρποὺς ἐπηγγέλλετο, φιλονεικοῦντας τοῖς ἄστροις, καὶ εἰς πλῆθος ἰόντας τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα. Κατέδειξε γὰρ αὐτῷ τοὺς ἀστέρας, λέγων· « Οὕτως ἔσται τὸ

CYRILLUS.

Sacrificiis certe deditus, et valde pius fuit divinus Abraham: sed Græcorum ritu sacra non peragebat. Hi enim spiritibus impuris divinos honores detulerunt: ille vero typice quidem adhuc, et in ipsis veluti Judaici cultus rudimentis, cæterum naturali et vero Deo magno studio consecrabat, et aras passim erigebat. Sed forsan existimat tum diD vinatione usum hominem, tum astrorum cursus curiose scrutatum, quasi necessarium et inevitabile quiddam interdum signent. Sed Græcanici delirii crimen istud est, ludicrum puerile, impostura vana, præterea nihil. Certe sapientissimus Abraham ea arte nullatenus usus est. Quod autem aio, quivis poterit vel ex sacrarum Litterarum simplicitate perspicere. Senex quippe, ætate provectus, dolebat sibi liberos non esse, quamvis spurium haberet Ismaelem. Præpotens vero Deus prolis ingenuæ fructus ei promisit, qui cum astris contenderent, et in multitudinem infinitam excrescerent. Ostendit ei stellas, dicens: « Sic erit semen tuum. » Licet igitur videre, si modo velis, eas ad exprimen-

[43] Gen. xv, 1-6.

dam innumerabilem multitudinem assumi. At nusquam dictum est, ipsum transcurrentes stellas observasse, sive eas quæ cursu promissum firmant, ac motu locali aliquid eorum quæ in Deo recondita sunt, significant. Quid enim, si ad eas contemplandas vocatus est, ut opportune ac apposite ei diceretur : « Sic erit semen tuum ? » Sed egregius iste, quod temere suspicatus est, veritatis vim habere vult, dicens : Sed quod vellet, opinor, transcurrentes ei stellas ostendere, ut ad verborum manifestam fidem cœli decretum afferret, quod cuncta regit ac firmat. Ita prorsus. Nihil enim rerum futurarum vos latet, qui stellas transcurrentes, et cœli decretum, a quo reguntur omnia, perdocti estis. Viden' istos, quibus sunt fraudis officinæ, et tabernæ mendaciorum ? Hi stellarum transcurrentium perpetua quodammodo admiratione defixi, pro exiguis quandoque obolis arcana produnt **358** cœlestia. Mulierculis autem ad se pertractis, et imperitæ plebeculæ animis illectis, crumenas implent : quin potius minima lucella suffurantes, tam frigidæ portentorum narrationis mercedem corrogant, quamvis, ut ait veritatis hostis, ex motu siderum, cœli decretum, quo firmantur omnia, percipiant. Sed impostores et mendaces, et veritatis ignari plane comperientur : « Quis enim novit mentem Domini ? » ut scriptum est [94]. Dicimus autem, ab eo factum esse chorum astrorum, sanctorum prophetarum prærogativa nequaquam præditum, neque sane alios in usus, quam ut luceant hominibus, et sint in signa temporum. Id enim sacræ Scripturæ probat auctoritas. Frustra igitur obstrepit, ac temere hariolatur, cum ait divinatione astronomica usum esse Abraham. Non enim ei transcurrentes stellas, sed earum multitudinem ostensam dicimus. « Sic enim erit, inquit, semen tuum. » Porro Julianus ipsum augurandi arte usum ait, his verbis :

A σπέρμα σου. » Ἔνεστι τοίνυν τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν, εἰς παράδειγμα σαφὲς τῆς ἀμετρήτου πληθύος. Εἴρηται δὲ οὐδαμοῦ, καὶ τοὺς τῶν ἀστέρων διάττοντας κατιδεῖν αὐτὸν, ἤγουν τὸ ἐπαγγελθὲν διακυροῦντας τοῖς δρόμοις, καὶ ταῖς κατὰ τόπον κινήσεσιν ὑποφαίνοντάς τι τῶν ἐν Θεῷ κεκρυμμένων. Τί γάρ, εἰ κέκληται πρὸς τὸ ἰδεῖν αὐτοὺς, ἵν' ἐπὶ καιροῦ τε καὶ εὐαφόρμως λέγηται πρὸς αὐτὸν, « Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου ; » Ὁ δὲ πανάριστος οὑτοσὶ, τὸ ἀβασανίστως ὑποπτευθὲν εἰς ἀληθείας δύναμιν λέγων· Ἀλλ', οἶμαι, δεῖξαι τοὺς διάττοντας αὐτῷ βουλόμενος, ἵνα τῶν ῥημάτων ἐναργῆ πίστιν παράσχηται, τὴν πάντα κραίνουσαν καὶ ἐπικυροῦσαν οὐρανοῦ ψῆφον. Πάνυ γε· οὐ γὰρ λανθάνει ὑμᾶς τῶν ἐσομένων οὐδὲν, τοὺς τῶν ἀστέρων διάττοντας, καὶ τὴν πάντα κραίνουσαν B οὐρανοῦ ψῆφον ἐκδεδιδαγμένους. Ὁρᾷς τουτουσὶ τοὺς τὰ τῆς ἀπάτης ἔχοντας ἐργαστήρια, τὰ τῶν ψευδολογιῶν πωλητήρια; Οὗτοι τοὺς διάττοντας τῶν ἀστέρων ἀεί πως καταθαυμάζοντες, ὀλιγίστων ὀβολῶν ἔσθ' ὅτε τὰ ἐν οὐρανοῖς λαλοῦσι μυστήρια· γύναια δὲ συναρπάζοντες, τῶν ἀγελαίων τὸν νοῦν καταθέλγοντες, ἀδρύνουσι τὰ βαλάντια· μᾶλλον δὲ σμικρὰ λημμάτια παρακλέπτοντες, τῆς οὕτω ψυχρᾶς τερατολογίας μισθοὺς ἐρανίζονται, καίτοι, καθά φησιν ὁ τῆς ἀληθείας ἐνστάτης, τὴν πάντα κραίνουσαν οὐρανοῦ ψῆφον τῇ τῶν ἀστέρων κινήσει μανθάνοντες. Φένακες δὲ καὶ ψευδοεπεῖς καὶ τῶν ἀληθινῶν οὐδὲν εἰδότες ἁλοῖεν ἄν. « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πεποιῆσθαι δέ φαμεν παρ' αὐτοῦ τῶν ἀστέρων χορὸν, οὐ τὸ τῶν ἁγίων προφητῶν C ἀξίωμα περικείμενον, οὔτε μὴν ἐφ' ἑτέροις τισὶν, πλὴν ὅτι μόνον ἵνα φαίνωσιν τοῖς ἐπὶ γῆς, εἶεν δ' ἂν εἰς καιρῶν σημεῖα. Μεμαρτύρηκε γὰρ οὕτω τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Παρατρύζει δὴ οὖν εἰκῆ, καὶ διατεκμαίρεται μάτην, τῇ διὰ τῶν ἀστέρων μαντικῇ κεχρῆσθαι λέγων τὸν Ἀβραάμ. Οὐ γάρ τοι τοὺς διάττοντας τῶν ἀστέρων, ἀλλὰ τὸ πλῆθος αὐτῷ παραδεδεῖχθαί φαμεν. « Οὕτω γὰρ ἔσται, φησὶ, τὸ σπέρμα σου. » Οἰωνίζεσθαι δὲ πρὸς τούτῳ φησὶν αὐτὸν, ὡδὶ γεγραφώς·

JULIANUS.

Sed ne quis existimet violentam esse ejuscemodi explicationem, appositis iis quæ proxime sequuntur, confirmabo. Scriptum enim est deinceps : « Dixit autem ad ipsum : Ego sum Deus, qui eduxi te de regione Chaldæorum, ut dem tibi terram hanc in hæreditatem. Dixit autem : Dominator Domine, in quo cognoscam quod hæreditabo illam ? Dixit autem ei : Sume mihi juvencam trimam, et capram trimam, et arietem trimum, et turturem, et columbam. Accepit autem sibi hæc omnia, et divisit ea media : et posuit ea contra faciem alterum alteri : aves autem non divisit. Descenderunt autem aves super divisiones, et cum eis sedit Abraham [95]. » Animadvertite ejus qui apparuit, sive angelus is erat, seu Deus, prædictionem fir-

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὅπως δὲ μή τις ὑπολάβῃ βίαιον εἶναι τὴν τοιαύτην ἐξήγησιν, ἐφεξῆς ὅσα πρόσκειται παραθεὶς, αὐτῷ πιστώσομαι. Γέγραπται γὰρ ἑξῆς· « Εἶπε δὲ πρὸς D αὐτόν· Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ ἐξάγων σε ἐκ χώρας Χαλδαίων, ὥστε δοῦναί σοι τὴν γῆν ταύτην κληρονομῆσαι. Εἶπε δέ· Δέσποτα Κύριε, κατὰ τί γνώσομαι, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ τρυγόνα, καὶ περιστεράν. Ἔλαβε δὲ αὐτῷ πάντα ταῦτα, καὶ διεῖλεν αὐτὰ μέσα· καὶ ἔθηκεν αὐτὰ ἀντιπρόσωπα ἀλλήλοις· τὰ δὲ ὄρνεα οὐ διεῖλε. Κατέβη δὲ ὄρνεα ἐπὶ τὰ διχοτομήματα, καὶ συνεκάθισεν αὐτοῖς Ἀβραάμ. » Τὴν τοῦ φανέντος ἀγγέλου πρόῤῥησιν, ἤτοι Θεοῦ, διὰ τῆς οἰωνιστικῆς ὁρᾶτε κρατυνομένην, οὐχ, ὥσπερ ὑμεῖς, ἐκ παρέργου,

[94] Sap. IX, 13 ; Rom. XI, 34. [95] Gen. XV, 7-11.

μετὰ θυσιῶν δὲ τῆς μαντείας ἐπιτελουμένης. Φησὶ δὲ, ὅτι τῇ τῶν οἰωνῶν ἐπιπτήσει βεβαίαν ἔδειξε τὴν ἐπαγγελίαν. Ἀποδέχεται δὲ τὴν πίστιν τοῦ Ἀβραὰμ, προσεπάγων, ὅτι ἄνευ ἀληθείας πίστις ἠλιθιότης ἔοικέ τις εἶναι καὶ ἐμβροντησία. Τὴν δὲ ἀλήθειαν οὐκ ἔνεστιν ἐκ ψιλοῦ ῥήματος, ἀλλὰ χρή τι καὶ παρακολουθῆσαι τοῖς λόγοις ἐναργὲς σημεῖον, ὃ πιστώσεται γενόμενον τὴν εἰς τὸ μέλλον πεποιημένην προαγόρευσιν.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἐκκεκαπήλευται πάλιν ἐν τούτοις τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἡ πίστις. Ἀποφέρει γὰρ τῶν ἐν αὐτοῖς ἐννοιῶν δύναμιν εἰς τὸ αὐτῷ τε καὶ μόνῳ καὶ λίαν ἀκατασκέπτως, οὐκ οἶδ' ὅπως, ὑπειλημμένον. Καίτοι τοιοῦτον αὐτὸν ὑπομεῖναί φημι, ὁποῖόν περ ἂν συμβαίνει πλειστάκις τοῖς ταῖς διαττούσαις νεφέλαις ἐνιεῖσι τὸν ὀφθαλμόν. Οἴονται μὲν γὰρ οἱ τοῦτο δρᾷν εἰωθότες, κενταύρους ἔσθ' ὅτε τινὰς, καὶ λέοντας, καὶ μὴν καὶ ἀνθρώπους ὁρᾷν, εἰδοποιοῦντος αὐτοῖς τοῦ νοῦ τὰ ὠνομασμένα, καὶ οἷόν τισι σκιαῖς ἐνσημαινομένου τῶν ὑφεστηκότων οὐδέν. Χρῆναι δὲ οἶμαι τοῦ θείου Γράμματος νοῦν ἐναργῆ καταστῆσαι τοῖς ὁρωμένοις. Εἴδεἰεν γὰρ ὧδέ γε καὶ οὐχ ἑτέρως ψυχρολογοῦντα πάλιν αὐτόν. Ἐπηγγέλλετο μὲν γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς γῆν χαρίζεσθαι τῷ Ἀβραὰμ, ὡς ἐσομένην οὐχ εἰς μακρὰν ἔμπλεώ τε καὶ οἰκήσιμον τοῖς ἀπὸ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐπαγγελίας τὸ μέγεθος ἐδόκει πως εἶναι κρεῖττον ἐλπίδος (τὰ γάρ τοι τῶν πραγμάτων ἀδόκητα καὶ ἀπιστεῖσθαι φιλεῖ), σημεῖον αἰτῶν προστίθει λέγων· « Δέσποτα, κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο; » Ἔδει μὲν οὖν κατ' οὐδένα τρόπον Θεοῦ λέγοντος ἐνδοιάσαι τὸν πρεσβύτην. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἐν ἀρχαῖς τοῦ πιστεύειν ἔτι, συγκαθίσταται Θεὸς αὐτῷ, καὶ τὸ βεβηκὸς εἰς εὐσέβειαν καὶ ἱδρυμένον ἐπιστηρίζων ἐν αὐτῷ, καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἐνούσης αὐτῷ γαληνότητος ἀῤῥωστοῦντι δωρούμενος τὰ εἰς ἄκεσιν ὀλιγοψυχίας, ὅρκῳ πιστοῦσθαι τὴν ἐπαγγελίαν ἤθελεν. Ἀλλ' ἦν ἐν ἔθει Χαλδαίοις τοὺς ἀσφαλεστέρους ποιεῖσθαι τῶν ὅρκων διὰ μέσων ἰοῦσι τῶν διχοτομημάτων, καὶ νόμοις αὐτοῖς ἐγχωρίοις ἐβεβαιοῦν τὸ χρῆμα. Τοῦτό τοι δρᾷν ἐπιτάττει, λέγων· « Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ τρυγόνα, καὶ περιστεράν· » ὃ δὴ καὶ εὖ μάλα συνεὶς ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, καίτοι Θεοῦ μόνον τὸ χρῆμα λαβεῖν προστάξαντος, αὐτὸς τὰ λοιπὰ προστιθεὶς, καὶ κατά γε τῆς ὁρκωμοσίας τὸν νόμον εἰς δύο τεμὼν τὰ κατεσφαγμένα, στιχηδὸν ἐτίθη, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα διὰ μέσου διάττειν μέλλοντος Θεοῦ. Ἴδοι δ' ἄν τις καὶ εἰς δεῦρο τοιούτους τινὰς ὅρκους συντιθεμένους παρὰ βαρβάροις, ἢ καὶ παρά τισι τῶν ἀρχαιοτέρων. Σοφοκλῆς γοῦν ἐν *Ἀντιγόνῃ* εἰσκεκόμικέ τινα τῶν ἀγγέλων, οἳ δὴ καὶ τετάχατο τὸ Πολυνείκους σῶμα τηρεῖν, τῷ τὰ Θηβῶν ἰθύνοντι κράτη λέγοντα (Κρέων οὗτος ἦν)·

A mari, non, ut vos dicitis, obiter; sed adhibitis victimis divinatione peracta. Dicit autem, quod avium advolatu firmam ostenderit esse promissionem. Et vero fidem Abrahæ probat, cum addit, fidem veritate vacuam, vesaniam et furorem jure videri: veritatem autem non constare nudo vocabulo, sed necesse esse ut orationem præterea signum aliquod sequatur; quod ubi contigerit, fidem faciat ejus quæ in futurum facta est prædictionis.

CYRILLUS.

359 Rursum hic adulterata est ab eo sacrorum Litterarum fides. Earum quippe vim et intellectum transfert ad suam unius mentem et opinionem, quamcunque temere sibi finxerit. Nam ego idipsum ei evenire statuo, quod sæpe contingit iis qui B transcurrentes nubes defixis luminibus aspiciunt. Putant enim qui hoc identidem faciunt, centauros interdum aliquos, ac leones, necnon homines se videre; cum ea mens effingat, ac velut umbris quibusdam res in se formet quæ plane non exsistunt. Sed divinæ Scripturæ sensum arbitror auditoribus esse clare proponendum. Hoc enim pacto, quam frigidus ille sit ac vanus, cunctis rursus patebit. Promisit quippe universi Deus terram se daturum Abrahamo, quæ non multo post tempore implenda foret et ab ejus semine inhabitanda. Cum autem promissionis magnitudo spem quodammodo superare videretur (quæ enim insperata sunt, etiam credi non solent), signum petens addidit: « Domine, C in quo cognoscam hoc? » Atqui Deo loquente, senem istum hærere nullo modo decebat. Sed cum in fidei adhuc esset initiis, ei sese Deus accommodat; et pietatis in eo soliditatem ac firmitatem stabiliens, eique laboranti, pro maxima sua clementia, pusilli animi remedia largiens, juramento confirmare promissum voluit. At mos erat Chaldæis firmissima jusjuranda facere per medias victimarum partes transeundo, idque patriis legibus sancitum erat. Hoc facere jubet, dicens: « Accipe mihi juvencam trimam, et capram trimam, et arietem trimum, et turturem, et columbam. » Cujus rei non ignarus divinus ille Abraham, quamvis, Deo jubente, ut id solum acciperet, cætera ipse adjiciens, ut mos erat in fœderibus sanciendis, victimas jugu- D latas bifariam dividens, eas hinc et inde rite collocavit, quasi Deus utique per medium esset continuo transiturus. Videre autem licet, juramenta quædam hodieque apud barbaros hoc ritu concipi, ut et apud nonnullos veteres. Sophocles quippe in *Antigone* nuntium quemdam ex iis, qui jussi erant **360** Polynicis corpus servare, Creoni Thebanorum regi introduxit ita loquentem:

Ἦμεν δ' ἕτοιμοι καὶ μύδρους αἴρειν χεροῖν,
Καὶ πῦρ διέρπειν, καὶ θεοὺς ὁρκωμοτεῖν.

Parati autem eramus massam ferri candentem [manibus tollere,
Et per ignem transire, et deos jurare.

Διὰ μέσου γὰρ ἰόντες πυρὸς, καὶ μύδρους ἑλόντες χεροῖν, ἐποιοῦντο τὰς ὁρκωμοσίας. Συγκαθίσταται δὴ

Per medium etenim gradientes ignem, et ferrum ignitum manibus capientes, fœdera sanciebant. Se-

nis ergo, uti dixi, angusto animo sese universi Deus accommodat, et Chaldaico ritu jusjurandum concepit singulari consilio. Scriptum est enim [88], quod, cum sol ad occasum vergeret, lampades ignis per medias divisiones transierunt. Rursum in specie ignis quodammodo figurata est divina illa et purissima natura. Atque hoc ipse quidem siluit adversarius, veritus, opinor, reprehensionem. Utiliter porro nos probavimus, bipertitas victimas ad jurisjurandi usum fuisse potius assumptas, quam, ut ipse ait, in divinandi generibus sacrificiorum locum tenuisse. Quod si obscenæ et carnivoræ volucres in victimas involarunt, et eas abegit Abraham, quid mirum est, o bone? non enim consentaneum erat ut dirarum avium injuriæ paterent quæ ad jurisjurandi usum assumpta fuerant, et quidem cum juramenta completa nondum essent. Quod autem Julianus ait, fidem veritate vacuam vesaniam quamdam videri ac stuporem; respondemus: Utique, o egregie, id quod fide percipitur, non esse curiosius inquirendum. Nam quod adhuc inquiritur, quonam pacto persuasum est? Verumtamen fidem subsecuta est veritas. Nam quod impuræ et obscenæ volucres involarent in sacrificia, juramentis quidem non præstabat, sed fides erat firmior, quæ juramentorum stabilitate niteretur. Addit, servum ei quoque fuisse conjectorem, ex hujusmodi re fortassis in eam adductus sententiam. Divinus quippe Abraham unum quemdam præcipuum inter domesticos habuit, eique jussit Isaaco sponsam in Mesopotamia, deque sua cognatione uxorem quærere. Ille, ut imperata faceret, profectus ex heri nutu in Charan (civitas autem hæc prima est Abrahami), fusis precibus, ut sibi ea in re opitularetur, Deum rogabat. Optime enim noverat, herum suum **361** erga exteros imprimis hospitalem esse ac benignum: ei vero quærebat puellam iisdem moribus ac perquam liberalem, ne, si dissimili reperta esset ingenio, senis gloriæ officeret. Alia quoque ratio afferri potest. Domestici heram sibi mitem, bonam et liberalem optant: restrictam vero et malignam fugiunt ac oderunt. Cum autem corda nosse unius supremi Dei sit, precabatur illum identidem ut sibi virginem bonam et hospitalem ostenderet, et heri moribus persimilem. Proinde rogabat uti, quam quærebat, ea esset quæ potum petenti sibi largissime traderet. Hinc enim puellæ conjicere quodammodo poterat indolem, et istud ceu quemdam arrhabonem spei suæ capere. Ostendit igitur ei puellam is, qui corda novit et renes [89]. Quocirca ne conjectorem dicat eum, qui precibus a Deo petiit ostendi sibi virginem ejusdem animi cum hero, id est, Abrahamo, et ejus filio; quando nos etiam nunc, si quid nobis sensus et pietatis inest, in omni re adjutorem et propitium rectorem universi Deum procuramus, et quarumcunque rerum agendarum iter ab eo quærimus: neque tamen idcirco

A οὖν, ὡς ἔφην, ταῖς τοῦ πρεσβύτου μικροψυχίαις ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ κατά γε τὸ ἐντριβὲς Χαλδαίοις συνετίθει τὸν ὅρκον οἰκονομικῶς. Γέγραπται γὰρ, ὅτι πρὸς δυσμαῖς ὄντος τοῦ ἡλίου, λαμπάδες πυρὸς διὰ μέσων ᾖεσαν τῶν διχοτομημάτων. Διεμορφοῦτο δὲ πάλιν ὡς ἐν εἴδει πυρὸς ἡ θεία τε καὶ ἄχραντος φύσις· καὶ τοῦτο σεσίγηκε μὲν αὐτὸς, δεδιὼς, οἶμαί που, τὸν ἔλεγχον. Προσεπηγάγομεν δὲ χρησίμως ἡμεῖς, πληροφοροῦντες ὅτι παρελήφθη μᾶλλον εἰς ὅρκου χρείαν τὰ διχοτομήματα, καὶ οὐ, καθά φησιν αὐτὸς, τοῖς τῆς μαντείας τρόποις ἐν τάξει γεγόνασι θυσιῶν. Εἰ δὲ ἐπέπτη τοῖς θύμασι τὰ τῶν ὀρνέων βδελυρώτατα καὶ σαρκοφαγεῖν εἰωθότα, εἶτα ταυτὶ σεσόβηκεν ὁ Ἀβραὰμ, τί τὸ ξένον, ὦ τᾶν; Οὐ γὰρ ἦν ἀκόλουθον τὰ εἰς ὅρκου χρείαν παρειλημμένα, παB ραῤῥιπτεῖσθαι πρὸς ὕβριν τοῖς τῶν ὀρνέων βδελυρωτάτοις, καίτοι τῶν ὅρκων οὔπω τετελεσμένων. Ἐπειδὴ δέ φησιν, Ἄνευ γὰρ ἀληθείας πίστις ἠλιθιότης ἔοικέ τις εἶναι καὶ ἐμβροντησία, φαμὲν ὅτι Μάλιστα μὲν οὖν, ὦ γενναῖε, τὸ πίστει παραδεκτὸν ἀπολυπραγμόνητον εἶναι χρή. Τὸ γάρ τοι βασανιζόμενον, πῶς ἔτι πεπίστευται; Πλὴν προσεπενήνεκται τῇ πίστει τὸ ἀληθές· οὐ γὰρ ἦν ὅρκων ἄμεινον τὸ ἐπιπτῆναι τοῖς θύμασι τὰ μιαρὰ καὶ βέβηλα τῶν ὀρνέων, ἀλλ' ἦν ἡ πίστις ἑδραιοτέρα, σύνδρομον ἔχουσα τὴν ἀπό γε τῶν ὅρκων ἀσφάλειαν. Συμβολικὸν δὲ αὐτῷ καὶ οἰκέτην εἶναί φησιν, ἀπὸ τοιοῦδέ τινος πράγματος εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ δόξαν ἐνηνεγμένος. Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, ἀπόλεκτον μὲν ἐποιεῖτό C τινα τῶν κατὰ τὴν ἑστίαν, καὶ νυμφαγωγεῖν ἐκέλευε τῷ Ἰσαὰκ εἰς τὴν τῶν ποταμῶν ἰόντα μέσην, καὶ ἀπὸ τῆς αὐτοῦ συγγενείας ζητῆσαι τὴν σύνοικον. Ὁ δὲ τὸ προστεταγμένον διαπεραίνειν ἤθελεν, ἀφικόμενος δὲ, κατά γε τὸ τῷ δεσπότῃ δοκοῦν, εἰς Χαρὰν (πόλις δὲ αὕτη τοῦ Ἀβραὰμ ἡ πρώτη), λιτὴν ἀνατείνας, συνάρεσθαί οἱ πρὸς τοῦτο παρεκάλει τὸν Θεόν. Εὖ μὲν γὰρ ἠπίστατο δεξιῶς ἔχοντα τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην εἰς φιλοτιμίας τὰς ἐπί γε τοῖς ἐξ ἀλλοδαπῆς ἥκουσι παρ' αὐτῷ. Ὑμοήθη δὲ καὶ ἀφθονωτάτην ἐζήτει κόρην, ὡς ἂν μὴ ἑτερογνώμων εὑρεθεῖσά πως, τῇ τοῦ πρεσβύτου δόξῃ διαλυμήνοιτο. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, φίλον πως ἀεὶ καὶ πολύευκτον τοῖς κατά γε τὴν ἑστίαν οἰκέταις, ἀγαθὴ καὶ ἡμερωτάτη δέσποινα, καὶ εὖ ἔχουσα τὰ εἰς φιλοτιμίαν· ἡ δὲ D ἀκριβὴς καὶ βάσκανος, φευκτή τε καὶ ἀπεστυγημένη. Ἐπειδὴ δὲ τὸ καρδίας εἰδέναι πρέποι ἂν μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντα Θεῷ, ἐδεῖτο πλειστάκις καταδεῖξαί οἱ παρθένον ἀγαθὴν καὶ φιλόξενον, καὶ τοῖς τοῦ δεσπότου συμβαίνουσαν τρόποις. Εὐχόμενος τοίνυν ἔφη ταύτην εἶναι τὴν ζητουμένην ἣν ἂν αἰτήσας πιεῖν, ἀφθονώτατα λάβοι. Καὶ γὰρ ἦν πως ἐντεῦθεν διατεκμήρασθαι τοῦ γυναίου τὴν γνώμην, καὶ ὥς τινας ἀῤῥαβῶνας τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων τὸ χρῆμα λαβεῖν. Κατέδειξε τοίνυν αὐτῷ τὴν κόρην ὁ καρδίας εἰδὼς καὶ νεφρούς. Οὐκοῦν μὴ λεγέτω συμβολικὸν τὸν αἰτήσαντα δι' εὐχῆς καταδειχθῆναι παρὰ Θεοῦ τὴν ὁμόφρονα τῷ δεσπότῃ, φημὶ δὴ τῷ Ἀβραὰμ καὶ τῷ

[88] Gen. xv, 12. [89] Gen. xxiv, 1 seqq.

ἐξ αὐτοῦ φύντι παιδὶ, ἐπεὶ καὶ νῦν ἡμεῖς εἴπερ ἀγχίνοι καὶ θεοφιλεῖς [ἐσμὲν], ἐπὶ παντὶ πράγματι συλλήπτορα καὶ ἐπαγωγὸν ποιεῖσθαι σπουδάζομεν τὸν τῶν ὅλων κατεξουσιάζοντα Θεὸν, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πρακτέων παρ' αὐτοῦ ζητοῦμεν ὁδόν· καὶ οὐ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας συμβολικῶς μαντεύεσθαι φαίη τις ἂν ἡμᾶς, ἐπαινέσειε δὲ μᾶλλον τῆς εἰς Θεὸν εὐλαβείας. Δεδόσθαι γε μὴν καὶ αὐτῷ φησιν ὀρνίθων φωνὰς, διδασκούσας ὅτι τοῖς τῆς βασιλείας ἐνιζήσει θάκοις. Ὢ σοφωτάτων αὐτοῦ προφητῶν! Προεσήμηναν αὐτῷ περὶ τῶν οὕτω σεπτῶν καὶ ἐξῃρημένων πραγμάτων, αἱ κιττῶν που τάχα καὶ κοψίχων φωναὶ, προσθήσω δὲ καὶ χαραδριούς· λαλίστατον γὰρ ὅτι μάλιστα τὸ στρουθίον. Ἀλλὰ τοῖς μὲν τὰ ἴσα φρονεῖν ἑλομένοις αὐτῷ αἱ πτηνῶν ἀγέλαι παρατρυζέτωσαν τὸ δοκοῦν. Ἀεὶ γάρ πως αὐτοῖς ἡ ἀπάτη φίλον. Ἡμεῖς δὲ τοὺς ὑπὲρ κάρα φοιτῶντας ὄρνις πολλὰ χαίρειν λέγοντες, τὰ πάντα εἰδέναι προσνεμοῦμεν τῷ τῶν ὅλων κατεξουσιάζοντι Θεῷ, αὐτόν τε φαμὲν μόνον εἶναι Βασιλέα καὶ Κύριον οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, Δημιουργὸν ὁρατῶν καὶ ἀοράτων, αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν. Παρήγαγε γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς ὕπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ διὰ τοῦ Υἱοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A nos conjectores et hariolos dixeris, sed ob pietatem potius in Deum laudaveris. Certe datas sibi quoque voces avium inquit, quibus admonitus est fore ut in imperii solio sederet. O sapientissimos ejus prophetas! Prædixerunt ei res tam augustas, tamque eximias, picarum forte aut merularum voces; addam et charadriorum : avicula quippe est omnium maxime garrula. Sed ejus suffragatoribus oscinum greges obstrepant quod velint; fraus enim ipsis amica fere semper est. Nos autem avibus quæ capiti nostro supervolitant, valere jussis, rerum omnium scientiam universi Dominatori Deo tribuimus, eumque dicimus cœli ac terræ solum esse Regem ac Dominum, rerum visibilium et invisibilium, quæque sensu aut intellectu percipiuntur, **362**
B Opificem. Produxit enim ex nihilo in rerum naturam ea quæ aliquando non erant, per Filium; per quem, et cum quo Deo et Patri gloria, cum sancto Spiritu, in sæcula. Amen.

FRAGMENTA

EX RELIQUIS S. CYRILLI CONTRA JULIANUM LIBRIS QUI DESIDERANTUR.

MONITUM.

(Ang. Mai *Biblioth. nova Patrum*, II, 488 sqq.)

Cyrilli adversus Julianum imp. decem exstant libri; verum nonnisi primum e tribus Juliani libris adversus fidem Christianam, in prædictis decem a Cyrillo fuisse refutatum, jamdiu observarunt viri docti, v. gr. Tillemontius, Dupinius, Cellerius. Spanhemio quoque in Præf. non videtur Cyrillus operi suo colophonem imposuisse. Quid quod apud auctores ecclesiasticos, et in ipsis a Cyrillo citatis fragmentis, quædam exstant Juliani, quæ cum omnino refutatione egerent, ea tamen in superstitibus decem Cyrilli libris non fit? Supererat igitur ut crederemus vel Cyrillum opus suum non absolvisse, vel partem ejus esse deperditam. Sed reapse Joan. Damascenus in Parallelis citat Cyrilli in Julianum libros XII, XV, XVI, XVII, XVIII. Apud nos autem in Leontii ac Joannis rerum sacrarum libro, quem jamdiu edidimus, citantur ex Cyrilli opere fragmenta ab XI usque ad librum XIX. Ergo totidem saltem fuerunt hujus operis libri : mirumque est quod ex denis prioribus semel, ex posterioribus vero semel et iterum citant hi duo sacrarum rerum scriptores. Has ergo licet exiguas reliquorum Cyrilli librorum, quos desideramus, copiolas non sine interpretatione Latina hic exponemus. Nec mirum, si nihil fere sint nisi apophthegmata seu sententiæ; id enim accidit ex instituto Leontii et Joannis eclogariorum, qui sui operis gnomici titulos ex idoneis auctoritatibus contexebant.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ ια' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ. C

Ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς ὁ κατοιόμενος καὶ καταφρονητὴς ἀνὴρ ἀλαζὼν, οὐδὲν μὴ περάνῃ κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· οἴησις γὰρ, προκοπῆς ἐκκοπὴ, κατὰ τὸν κοινὸν καὶ ἐν στόματι τῶν πολλῶν ὄντα λόγον.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Οἴησις, προκοπῆς ἐκκοπή. τὸν μὲν γὰρ ὁμολογοῦντα

30. *Beati Cyrilli ex libro XI adversus Julianum.*

Vere dicitur homo præsumptiosus contemptor et jactabundus nihil efficere, ultra prophetæ oraculum. Nam præsumptio profectum amputat, juxta vulgare et in ore multorum frequens effatum.

Ex eodem libro.

Præsumptio profectum amputat. Etenim cum

qui ignorantiam fatetur, facile aliquis ad ignoratarum rerum notitiam perducet. At illum, qui scire se putat, insipientem atque indoctum sua ipsa præsumptio omnino facit. Neque enim docentium se verba patitur. P. 104.

Ex duodecimo adversus Julianum.

Haud temere agonotheta præstantia munera athletarum voluntati largitur; sed, prout quisque certando excelluerit, ita præmia distribuit. P. 102.

Ex eodem.

Paria imparibus tribuere, summa injustitia est. P. 102.

Ex duodecimo adversus Julianum.

Optimum sapiensque consilium mihi videtur, rei bene gerendæ occasionem non omittere. P. 103.

Ex duodecimo adversus Julianum.

Neminem sponte velle vitiosa oratione uti, cuique patet. Quippe plebeium sordidumque est. P. 108.

Ex libro XIV adversus Julianum.

Est in hominis cujusque arbitrio bona cum fama puraque vivere. P. 109.

Ex iisdem.

Volens libensque unusquisque homo ad id quod sibi videtur tendere potest; quia sic universali Creatori placuit: ut qui bene agere voluerint, laudem necessario referant; qui autem diversa via iverint, justum convicium ab omnibus audiant. P. 94.

Ex XIV adversus Julianum.

Vitæ hujus, et negotiorum ejusdem, amaram confusionem et colluviem scite animadvertens Melodus aiebat: « Hoc mare magnum et spatiosum[1]. » P. 98.

Ex XIV adversus Julianum.

Tenebricosi quodammodo neque omnibus manifesti fiunt qui ad suam salutem tuendam callide incumbunt. P. 102.

Ex XV adversus Julianum.

Propria voluntate regitur hominis mens, et ad quodvis opus sponte sua progreditur. Sic enim visum recte est optimo omnium conditori Deo: atque ideo quanquam quilibet ex nobis sanctum Spiritum inhabitantem habeat per sanctum baptismum, minime tamen fraudatur quominus possit juxta propriam sententiam vivere: sed laxatis quodammodo habenis ad bonum vel ei contrarium decurrit. P. 94.

[1] Psal. CIII, 25.

A τὴν ἄγνοιαν, ῥᾷον ἄν τις ἐπιστήσειεν τοῖς οὕτω διεγνωσμένοις· τόν γε μὴν ἐν δοκήσει τοῦ εἰδέναι καὶ ἄσοφόν τε καὶ ἀμαθῆ πάντη τε καὶ πάντως ἀποτελεῖ τὸ εἰδέναι δοκεῖν· οὐ γάρ τοι προσίεται τοὺς τῶν διδασκόντων λόγους.

Ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Οὐχ ἁπλῶς ὁ ἀγωνοθέτης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλητῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως δὲ μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλούντων εὐδοκιμήσεσι διανέμει τὰ γέρα.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν ἀδικίας.

Ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

B Ἄριστον καὶ σοφὸν εἶναί μοι δοκεῖ τοῦ καιροῦ τοῖς προσήκοντος μὴ ἀφαμαρτάνειν πράγμασιν.

Ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Τὸ μὲν κακῶς ἀγορεύειν οὐκ ἂν ἕλοιτό τις, εὔδηλον οἶμαι παντί· δημῶδες ὅμως τοῦτο καὶ ἀγοραῖον (1).

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰουλιανοῦ ιδ' λόγου.

Ἔνεστιν ἀνθρώπῳ παντὶ τὸ εὐδοκιμεῖν δύνασθαι καὶ διαβιῶναι λαμπρῶς.

Ἐκ τῶν αὐτῶν.

Αὐτόκλητός ἐστιν καὶ ἑκοντὶ ἰὼν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν αὐτῷ δοκούντων ὁ ἄνθρωπος· δόξαν οὕτως εὖ ἔχειν τῷ πάντων Δημιουργῷ, ἵνα καὶ τὸ ἀγαθουργεῖν ᾑρημένοις τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν, καὶ τοῖς τὴν ἑτέραν ἰοῦσιν τρίβον, τὸ κατεσκῶφθαι δικαίως πρὸς ἁπάντων C ἀκολουθῇ.

Ἐκ τοῦ ιδ' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Τὸν τοῦδε τοῦ βίου ἀναφυρμὸν καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τῶν πραγμάτων πικρὰν ἀνάχυσιν κατασημαίνων ἀστείως ὁ Μελῳδὸς, « Αὕτη ἡ θάλασσα, ἔφη, ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος (2). »

Ἐκ τοῦ ιδ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Σκοτεινοί πως καὶ οὐχ ἅπασιν ἐναργεῖς οἱ δριμεῖς εἰς σωτηρίαν.

Ἐκ τοῦ ιε τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Ἰδίοις θελήμασι διοικεῖται ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν πρακτέων ἐθελοντὶ ἵεται· δόξαν ἔχειν ὀρθῶς καὶ τοῦτο τῷ πάντων ἀριστοτέχνῃ Θεῷ (3)· D ὥστε κἂν εἴ τις γένοιτο τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν μεθέξει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνοικισθέντος αὐτῷ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, οὐ παρεῖται διὰ τοῦτο τοῦ κατὰ γνώμην οἰκείαν, καὶ ὡς ἂν αὐτῷ δοκῇ, διαβιοῦν (4)· ἐλευθέραις δὲ ὥσπερ ἡνίαις πρός τε τὸ ἀγαθὸν διανένευκεν, καὶ τὸ ἐναντίον.

(1) Hoc dici videtur de Juliani conviciis adversus Christianos.

(2) Vides quomodo vulgatus pro εὐρύχωρος legerit εὐρύχειρος, ideoque transtulerit *spatiosum manibus*. Sed tamen vocabulum *manibus* apud Patres veteres deest. Hieronymus, ut jam observavit Sabaterius, additum dicit ex Hebræo et Theodotione in LXX, sub asterisco. Cæteroqui in Vaticano quoque τῶν LXX codice legitur εὐρύχωρος.

(3) Confer lib. III in Julianum ed. Spanhemii, p. 78.

(4) Hoc fortasse dicitur propter morum intemperantiam baptizatis Christianis objectam a Juliano, ut fit lib. VII, p. 245.

Ἐκ τοῦ ιε' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ. A

Ἔστιν πως ἀεὶ τὸ διαβάλλειν εὐπήλατον, καὶ τὸ ἀκρατὲς εἰς λόγους ἔνεστι πολλοῖς (1)· δεῖ δὲ, οἶμαι, ταῖς καταῤῥήσεσιν αἷς ἂν ποιοῖτό τις καθ' ὁτιοῦν, τὰς δείξεις ἀκολουθεῖν· εἰ δὲ ἀσθενεῖ πρὸς τοῦτο ὁ κατηγορεῖν ᾑρημένος, τὴν τοῦ συκοφαντεῖν δόξαν ἀποίσεται (2).

Ἐκ τοῦ ιε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Τὸ εὐϊματεῖν (3) μειρακιῶδές ἐστι μόνον, καὶ ἐν μόνῃ δοκήσει τὸ ἡδὺ ἔχει, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαπαίζει.

Ἐκ τοῦ ις' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Τοῖς ἄριστα γεηπονεῖν ἠθισμένοις, ἕποιτο ἂν εἰκότως τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν (4). B

Ἐκ τοῦ ις' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Ὅτι δὲ καὶ ἀναλόγως τοῖς ἑκάστου κατορθώμασιν ἡ τῆς ἀμοιβῆς ἀντέκτισις· ἰσοπαλεῖς τοῖς ἱδρῶσιν αἱ ἀμοιβαὶ τοῖς ἀνδραγαθεῖν ᾑρημένοις ἐκνεμεθήσονται παρὰ Θεοῦ· πληροφορήσει γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, τὴν τῶν ταλάντων διανομὴν οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ γενέσθαι λέγων· καθιστὰς δὲ τῶν εὐδοκιμηκότων, τὸν μὲν ἐπὶ δέκα πόλεων, τὸν δὲ ἐπὶ πέντε. Ταλαντεύσεται γὰρ ὥσπερ ὁ ἑκάστου βίος, καὶ ἰσοστατήσει που πάντως τῆς ἡμῶν ἐπιεικείας ἡ ἀντέκτισις.

Ἐκ τοῦ ις' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

C Ὁ τοῖς ἀνθρώποις ἀρέσκων, τοὺς παρ' αὐτῶν ἐπαίνους ἔχοιεν ἂν εἰκότως εἰς ἀντιμισθίας δύναμιν· λήψεταί γε μὴν τῶν παρὰ Θεοῦ τὸ σύμπαν οὐδέν· εὐανδρίας γὰρ, τῆς ἐπὶ γῆς, φημὶ, τὸ ἀγαθὸν, οὐχ αὐτὸν ἐπόπτην ἐποίησε μᾶλλον, ἀλλὰ τῶν ὁρώντων τοὺς ὀφθαλμούς (5).

Ἐκ τοῦ ις' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Πᾶν αἰσχρὸν καὶ ἀκαλλὲς καὶ τοῖς εὖ βιοῦν ᾑρημένοις ἀνάρμοστον τὸ ὑβρίζειν ἐστὶ, καὶ οὐκ ἂν τις εἴη τοιοῦτος τῶν ἐν ἐφέσει σεμνότητος καὶ ἐπιεικείας.

Ἐκ τοῦ ιη' βιβλίου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Ἕκαστος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων διέλαχεν τὰς ἡνίας, καὶ ἐθελοντὴς ἢ τὰν ἢ ἐπὶ τὰν ἵεται, τουτέστιν ἢ ἐπὶ ἀρετὴν, ἢ πρός γε τὰ χείρω. D

Ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Εἰσί τινες, πλεῖστοι δὲ οὗτοι κατὰ τὸν βίον, οἳ τὸ σφίσιν αὐτοῖς [δοκοῦν] εὖ ἔχειν ὑπειλημμένοι ἀβασανίστως κρατύνουσιν. Οἴονται δὲ ὅτι πάντη τε καὶ πάντως σοφὰ λαλοῦσι καὶ ἀναμφίβλητα· πλὴν μέχρι τοσούτου τὴν τοῦ δοκεῖν εἶναι σοφοὶ καὶ ἀγχίνοοι κλέπτουσι

Ex XV adversus Julianum

Facilis omni tempore obtrectatio est, multisque inest intemperantia linguæ. Atqui oporteret, ut censeo, obtrectationum, quas quisque de re qualibet fecerit, demonstrationes consequenter exhibere. Cui rei si quis obtrectator imparatus fuerit, calumniatoris nomen sibi comparabit. P. 100.

Ex XV libro adversus Julianum.

Splendidæ vestis studium, nonnisi puerile est, solaque opinione jucundum, atque oculis fucum facit. P. 103.

Ex XVI adversus Julianum.

Optimos terræ cultores debita laus subsequitur. P. 99.

Ex XVI libro adversus Julianum.

Congrua bonis cujusque operibus remuneratio tribuitur. Paria sudoribus reddentur a Deo præmia hominibus qui præclare vivere decreverint. Rei hujus testis Servator, talentorum distributionem haud pari pondere factam narrans: itemque eos, qui bene rem gesserant, præficiens, alium quidem decem civitatibus, alium quinque. Præmium quippe moribus cujusque accommodatur, semperque remuneratio pari ac meritum gradu procedet. P. 101.

Ex XVI libro adversus Julianum.

Qui ob hominum gratiam captandam agit, laudes mercedis loco, ut par est, consequetur; a Deo tamen nihil accipiet. Mundanæ enim virtutis decus non tam Deum inspectorem invitat, quam cernentium oculos. P. 103 et 107.

Ex XVI libro adversus Julianum.

Turpe omnino et deforme, et bene vivere volentibus incongruum est, conviciandi institutum; nemoque ita se gerere volet, qui quidem honestatis pietatisque studiosus sit. P. 108.

Ex XVIII libro adversus Julianum.

Unusquisque in terris propriæ voluntatis liberas habenas sortitus est, spontaneusque ad hoc vel illud se confert, ad virtutem scilicet vel ad vitium. P. 94.

Ex XVIII libro adversus Julianum.

Sunt quidam, imo in hac vita plurimi, qui sententiam suam plane rectam esse credentes, inconsiderate ei adhærent, seque omnino sapientia et indubitata loqui existimant. Verumtamen tandiu sapientis acutæque mentis gloriam usurpabunt, donec ipsis

(1) Confer similia lib. v, sub initio. Ammianus quoque lib. xxv, 4, de Juliano: *linguæ fusioris et admodum raro silentis.*

(2) Hoc et alia contra calumnias Juliani.

(3) Vocabulo εὐειματεῖν (seu εὐϊματεῖν) utitur Cyrillus etiam in Glaphyris ad Levit., Opp., t. I, part. II, p. 317.

(4) Pars posterior hujus locutionis est in libro v, p. 154. Omnino Cyrilli stylus ubique sibi constat.

(5) Ammianus loc. cit. de eodem Juliano: *Vulgi plausibus lætus, laudum etiam ex minimis rebus intemperans appetitor.*

aliter sentientium sermo occurret, validiore argumentorum vi contradicens. P. 105.

Ex XVIII libro adversus Julianum.

In eo quod nihil nimii sit, bona rei conditio est : excessus autem reprehensione non caret. P. 105.

Ex XVIII libro adversus Julianum.

Iis qui nec piam nec laudabilem vitam gerunt, gravem videri par est alienam bonæ vitæ virtutisque famam. Nam suæ ignaviæ accusationem putant esse aliorum opes : itaque aliena gloria commoti, invidiæ flammam concipiunt. Atqui potius oporteret quod melius est, æmulanter eligere : et omnes honestatis studiosos certatim splendidis operibus imitari ; non autem reprehensionis materiam facere quidquid ipsi efficere nequeunt. P. 108.

Ex XIX libro adversus Julianum.

Ethnici auctores facundia et splendore dictionis valde excellunt : sed tamen illis nihil utile inest. Namque eum, qui suapte natura Deus est atque Creator, non agnoverunt, et deos innumeros in mundum invexerunt. P. 106.

(1) Dici hoc videtur de argumentis contrariis Juliani ac Cyrilli. Porro Cyrillus, præter commune episcopis tuendæ religionis studium, peculiarem habuit causam scribendi contra opus Juliani, qui etiam impudentissima epistola (inter editas 51) conisus erat Alexandrinos abducere a Christianismo.

A δόξαν, ἄχρις ἂν αὐτοῖς ὁ πρὸς τῶν ἑτερογνωμονούντων ὑπαντήσῃ λόγος, γοργοτέροις ἐλέγχοις ἀνταν-ιστάμενος (1).

Ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Ἐν τῷ, Μηδὲν ἄγαν, εἶναι τὸ εὖ ἔχον· ἐν δὲ τῷ περιττῷ, τὰς διαβολάς.

Ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Τοῖς οὐκ ἔχουσι βίον τὸν ἐπιεικῆ καὶ τεθαυμασμένον, φορτικὸν, ὡς ἔοικε, τὸ εὐδοκιμεῖν ἑτέρους εὐζωΐᾳ καὶ ἀρετῇ· ἔγκλημα γὰρ τῆς ἑαυτῶν φαυλότητος ποιοῦνται τὸ χρῆμα, καὶ ταῖς ἑτέρων εὐκλείαις ἐπηρεθισμένοι, τὴν τῆς βασκανίας ὠδίνουσι φλόγα, καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν ζηλοῦντας ἑλέσθαι τὸ ἄμεινον, καὶ πάντα σείοντας κάλων, ἁμιλλᾶσθαι φιλεῖν τοῖς ὧδε B λαμπροῖς, οὐ φιλοψογίας ποιήσασθαι πρόφασιν, ἃ κατορθοῦν οὐ δεδύνηνται.

Ἐκ τοῦ ιθ' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Πολὺ λίαν παρὰ τοῖς ἔξω κεῖται τὸ τῆς εὐστομίας χρῆμα, καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς λέξεως (2)· ἔνι δὲ ὅμως τῶν ὀνησιφόρων οὐδέν. Τὸν γὰρ φύσει Θεὸν καὶ Δημιουργὸν οὐκ ἔγνωσαν, ἀναριθμήτους δὲ θεοὺς τῷ βίῳ κομίζουσι (3).

(2) Ipse Julianus dicitur a Cyrillo libri sexti initio : Εὐφυᾶ μὲν ἔχων τὴν γλῶτταν, οὐκ ἀθαύμαστον δὲ τὸ καλλιεπές· *Diserta lingua et admirabili dicendi venustate præditus.*

(3) Confer lib. VII ed. Spanhemii, p. 232, B.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΚΑΤΑ ΑΝΘΡΩΠΟΜΟΡΦΙΤΩΝ,

ΒΙΒΛΙΟΝ ΕΝ.

—

SANCTI PATRIS NOSTRI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

ADVERSUS ANTHROPOMORPHITAS,

LIBER UNUS,

Bonaventura Vulcanio interprete (1).

—

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΣ ΚΑΛΟΣΥΡΙΟΝ (2).

A

Ἀφικόμενοί τινες ἀπὸ τοῦ ὄρους τοῦ Καλαμῶνος, ἠρωτῶντο παρ' ἐμοῦ περὶ τῶν αὐτόθι μοναχῶν, τίνα τρόπον διατελοῦσιν, ἢ καὶ ὁποίαν ἔχουσι τοῦ βίου τὴν ἀγωγήν. Οἱ δὲ εὐδοκιμεῖν μὲν πολλοὺς ἔφασκον ἐν ἀσκήσει, καὶ τοῖς μοναχοῖς σφόδρα βούλεσθαι πρέποντα κατορθῶσαι βίον. Εἶναι δὲ τινὰς τοὺς περιϊόντας καὶ θορυβοῦντας ἐξ ἀμαθίας τοὺς ἐθέλοντας ἠρεμεῖν· εἶτα λογοποιεῖν αὐτοὺς, διαβεβαιοῦντάς τινα

363 EPISTOLA AD CALOSYRIUM.

Cum ad nos quidam ex monte Calamone venissent, sciscitatus sum de monachis ejusdem loci, quo pacto se gererent, aut cujusmodi vitæ institutum sectarentur. Qui quidem retulerunt, multos ex iis exercitiis pietatis clarere, atque ita affectos esse, ut vitam monachis convenientissimam sectari cupiant; esse vero nonnullos, qui suis ineptiis solitariæ vitæ studiosos interturbent, hujuscemodi

BON. VULCANII NOTÆ.

(1) Cum editionem hanc adornans, Isidori Pelusiotæ qui Cyrillo Alexandrino σύγχρονος fuit, Epistolas Græco-Latinas Lutetiæ ante annos aliquot editas accurate perlegissem, quæ mihi ob eximiam auctoris eruditionem atque eloquentiam mirifice placuerunt, adeo ut merito eum a Suida hoc elogio decoratum viderem, Ἀνὴρ ἐλλογιμώτατος, φιλόσοφός τε καὶ ῥήτωρ· comperissem vero multa ab eo tractata ejusdem fere argumenti cum iis quæ a Cyrillo variis horum quos modo edimus librorum in locis tractantur, operæ pretium mihi facturus sum visus si nonnullas ex iis notis meis intertexerem, quod illas non parum lucis Cyrillo allaturas existimarem; atque una eademque opera ad lectionem optimi hujus doctissimique scriptoris, qui hactenus nescio quo pacto in tenebris atque ignoratione hominum jacuit, sacrarum Litterarum studiosos invitarem. Inserui itaque, ut dixi, notis meis, interdum integram aliquam illius epistolam, interdum quædam ex iis quæ meo judicio magis ad rem faciebant excerpta, meamque versionem adjeci. Immiscui etiam ex Joannis Zonaræ epistolis mss. (quas nobiliss. doctissimusque p. m. juvenis Georgius Dousa Constantinopoli attulerat) idem cum Cyrillo argumentum tractantes; ipsum denique Cyrillum sui ipsius interdum interpretem facio, adductis in medium insignibus aliquot illius locis, desumptis ex libris *De adoratione in spiritu et veritate*, et ex *Glaphyris in Pentateuchum*.

(2) Agit hac epistola Cyrillus de erroneis quibusdam opinionibus quibus obnoxii erant monachi quidam sui temporis in Calamone monte degentes; quos tamen errores, tametsi varii fuerint, ut solet hæresis hæresim serere, uno nomine Ἀνθρωπομορφιτῶν complectitur: quod nimirum Deum, ad cujus imaginem creatus est homo, ἀνθρωποειδῆ sive ἀνθρωπόμορφον esse statuerent. Auctorem hujus sectæ Audæum quemdam genere et lingua Syrum fuisse testatur Nicephorus *Ecclesiasticæ historiæ* lib. XI, c. 14; unde et Audæani dicti: l. *Ariani* cod. *De hæret. et Manich.* Sopitam vero semel hanc hæresim, postea denuo excitarunt Ammonius, Dioscorus, Eusebius et Euthymius, germani fratres, qui ob proceritatem corporis Longi monachi sunt vocati. De Audianis Epiphanius initio libri tertii: Αὐδιανοὶ, εἴτουν Ὠδιανοὶ, τάγμα εἰσίν. Οὗτοι δὲ ἐν μοναστηρίοις τὴν κατοίκησιν κέκτηνται, ἀναχωροῦντες τάγμα ὄντες ἐν ἐρημίαις τε καὶ πλησιαίτερον πόλεων, ἐν προαστείοις τε καὶ ὅποι τὰς ἑαυτῶν μονὰς ἤτοι μάνδρας ἔχουσι.

A quædam asserentes. Dicebant enim, cum sacra Scriptura hominem juxta imaginem Dei factum esse dicat, credendum esse, Deum humana specie, sive humana forma præditum esse. Quod omnino absurdum est, et extremæ impietatis eum, qui ita sentire velit, convincens. **364** Est sane, et quidem citra ullam controversiam, *homo factus ad imaginem Dei*; similitudo vero hæc non est corporea. Deus enim incorporeus est, quod et Salvator ipse docet, inquiens : « Deus spiritus est [1]. » Non itaque corporeus, si spiritus est, neque formam corporis præ se fert. Quod enim corporis expers est, formæ etiam expers est. Neque enim quantitas aut figura in Deum cadit. Si vero juxta humani corporis naturam totius universi Deum esse contendunt, dicant, obsecro, an et pedes habeat, ut iis B inambulet; manus, ut earum ministerio operetur; et oculos, ut illorum ope videat. Quonam igitur abit? aut e quibus locis in quæ transit, qui omnia implet? Ait enim : « Annon cœlum et terram ego impleo [2]? » Aut quales ad operandum manus admovet, qui per vivens Verbum operatur et creat? Et si, perinde ac nos, oculos in facie sitos habet, quæ a tergo sunt omnino non videt : sed cum orientem versus spectat, non videt quid ii qui occasum versus sunt agant : neque rursus, si in occasum oculos vertat, eos qui in oriente sunt conspicit. Pudet me certe hæc scribere : at vero ob quorumdam ineptias, ego etiam ineptio, non quidem volens, sed ab iis eo adactus. Qui ergo hu- C juscemodi nugas effutiunt, tanquam stulti atque ignorantes refrenentur, et ab iis quæ vires excedunt tractandis absistant, imo potius ne adversus Deum deblaterent. Deus enim omnem creaturam excedit, neque corpus est, neque figura sive forma corporeis continetur, cum sit simplex, materiæ et formæ expers : neque compositus ex partibus, vel membris ut nos constans, imo spiritus, secundum Scripturas, et omnia intuens, ubivis exsistens, omniaque implens, et a nullo absens. Implet enim cœlum ac terram. Illud vero, hominem ad imaginem Dei factum esse, alium sensum ac significa-

A τοιαῦτα. Ἔφασκον γάρ (3)· Ἐπειδὰν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον ἡ θεία λέγει Γραφὴ, χρὴ πιστεύειν ὅτι ἀνθρωποειδὲς, ἤγουν ἀνθρωπόμορφόν ἐστι τὸ Θεῖον· ὅπερ ἐστὶν ἀσύνετον παντελῶς, καὶ τοῖς τῆς ἐσχάτης δυσσεβείας ἐγκλήμασιν ὑπενεγκεῖν δυνάμενον τοὺς οὕτως ἑλομένους φρονεῖν. Ἔστι μὲν οὖν, καὶ γὰρ ὁμολογουμένως, *κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος*· ἡ δὲ ὁμοιότης οὐ σωματική. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀσώματός ἐστι. Καὶ τοῦτο διδάξει λέγων αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Πνεῦμα ὁ Θεός. » Οὐκοῦν οὐκ ἐνσώματος, εἰ πνεῦμά ἐστιν, οὐδὲ ἐν εἴδει σώματος. Τὸ γὰρ ἔξω σώματος, ἔξω καὶ σχήματος εἴη ἄν. Ἄποσον γὰρ καὶ ἀσχημάτιστόν ἐστι τὸ Θεῖον. Εἰ δὲ νομίζουσιν, ὅτι κατὰ τὴν φύσιν τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἐσχηματίσθη καὶ αὐτὸς ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς, λεγέτωσαν εἰ καὶ B αὐτὸς ἔχει πόδας, ἵνα περιπατῇ· χεῖρας, ἵνα δι' αὐτῶν ἐργάζηται, καὶ ὀφθαλμοὺς, ἵνα βλέπῃ δι' αὐτῶν. Ποῦ τοίνυν ἀπέρχεται; καὶ ἐκ ποίων τόπων εἰς ποίους μεταβαίνει, ὁ τὰ πάντα πληρῶν; Ἔφη γάρ· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; » Ἢ ποίας εἰς ἔργα χεῖρας κινεῖ, ὁ διὰ ζῶντος Λόγου δημιουργῶν; Καὶ εἰ καθ' ἡμᾶς ἔχει τοὺς ὀφθαλμοὺς ὡς ἐν προσώπῳ κειμένους, οὐχ ὁρᾷ που πάντως τὰ ὀπίσω· ἀλλ' ὅταν πρὸς ἀνατολὰς βλέπῃ, οὐκ οἶδε τί πράττουσιν οἱ ἐν δυσμαῖς· κἂν εἰς δυσμὰς ἴδῃ πάλιν, οὐ τοὺς ἐν ἀνατολαῖς ὁρᾷ. Ταῦτα καὶ γράφειν αἰσχύνομαι, διὰ δὲ τὴν τινῶν ἀπόνοιαν γέγονα ἄφρων, οὐχ ἑκὼν, μᾶλλον παρ' αὐτῶν ἠναγκασμένος. Τοίνυν οἱ ταῦτα φληναφοῦντες, ὡς ἀμαθεῖς ἐπιστομιζέσθωσαν, C καὶ μὴ ἁπτόμενοι τῶν ὑπὲρ δύναμιν, ἠρεμήτωσαν, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ μὴ καταλαλείτωσαν. Ὁ γὰρ Θεὸς ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν ἐστὶν, οὔτε σῶμα νοούμενος, οὔτε ἐν τύποις ἢ σχήμασι σωματικοῖς, ἀλλ' ἔστιν ἁπλοῦς, ἄϋλος, ἀνείδεος, καὶ ἀσύνθετος, οὐκ ἐκ μερῶν, ἢ μελῶν, ἢ μορίων συγκείμενος, καθάπερ ἡμεῖς· πνεῦμα δὲ μᾶλλον, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ τὰ πάντα ὑφορῶν, πανταχοῦ ὢν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν, καὶ οὐδενὸς ἀπολιμπανόμενος· πληροῖ γὰρ οὐρανὸν καὶ γῆν. Τὸ δὲ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον πεποιῆσθαι, ἑτέρας ἐμφάσεις καὶ ὑπονοίας ἔχει· μόνος γὰρ αὐτὸς παρὰ πάντα τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ζῶα λογικός ἐστι, φιλοικτίρμων, ἐπιτηδειότητα πρὸς πᾶσαν ἔχων ἀρετὴν, λαχὼν

[1] Joan. IV, 24. [2] Jerem. XXIII, 33.

BON. VULCANII NOTÆ.

(3) *Ἔφασκον γάρ*, etc. Expressis verbis damnat Cyrillus dementiæ et impietatis eos qui Deo humanam speciem sive formam tribuunt; quod ipsum Isidorus Pelusiotes epist. 95 libri tertii aliis verbis ita profert : Οἱ γὰρ ἀνθρωπόμορφον αὐτὸ (subaudi τὸ Θεῖον, quod præcessit, hoc est, Deum) ἡγούμενοι, πάμπαν ἠλίθιοι. Causam vero addit, quam Cyrillus omisit. Ἐπειδὴ τοῖς συγκαταβατικῶς εἰρημένοις περιπλέκονται, καὶ οὐδὲν θειότερον ἐννοεῖν ἀνέχονται, quod videlicet iis quæ Deus dixit condescendens ad nostrum captum eique se accommodans, adhærescentes, nihil divinius animo concipiant. Ubi etiam hoc obiter notandum est : quod Cyrillus et Isidorus Pelusiotes τὸ Θεῖον vocant, idem ab Isidoro paulo ante eadem epistola τὸ κρεῖττον dici; quæ idem significare, Deum nimirum, idque tam apud Christianos auctores, quam apud τοὺς ἔξω, sive gentiles, notius est quam ut exemplis probari debeat. Quocirca id quod Isidorus paulo antea dixerat, Κρεῖττον μὲν ποιοῦσιν οἱ τῷ κρείττονι μέρει τοῦ ἀνθρώπου τὸ κρεῖττον παραβάλλοντες, ita vertendum erat : *Melius quidem faciunt, qui meliori parti hominis Deum comparant.* Nam Isidorus, sui ipsius interpres, subjicit, Ἄμεινον μὲν ποιοῦσιν, οἱ τῷ βελτίονι μέρει τοῦ ἀνθρώπου, τουτέστι τῇ λογικῇ ψυχῇ (qua de re statim dicemus) τὸ Θεῖον ἐξεικονίζοντες, ubi expresse τὸ κρεῖττον explicat per τὸ Θεῖον. Monet vero me hic locus, loci Paulini in Epistola ad Hebræos cap. VI : *Ἄνθρωποι μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὀμνύουσι*, ubi κατὰ τοῦ μείζονος libens explicavero κατὰ τοῦ κρείττονος, eadem significatione qua supra; quam tamen meam conjecturam doctiorum judicio subjicio.

δὲ καὶ τὸ ἄρχειν ἁπάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καθ' ὁμοιότητα καὶ εἰκόνα Θεοῦ. Οὐκοῦν κατὰ τὸ ζῶον (4)

tionem in se habet. Solus enim ipse præ cæteris omnibus quæ in terris sunt animantibus, ratione

BON. VULCANII NOTÆ.

(4) *Οὐκοῦν κατὰ τὸ ζῶον*, etc. Cyrillus imaginem Dei in homine in hisce tribus statuit : primum, quod sit animal rationale; deinde, quod sit creatus studiosus virtutis; tertio, quod imperium obtineat in omnia terrena. Isid. Pel. eadem epistola subtilius hisce de rebus disputat, et primam illam rationem similitudinis divinæ in homine, quam Cyrillus in anima rationali constituit, non satis probat, ita scribens : Πλὴν οὐδ' ἐκεῖνοι τὸ ἀκριβὲς, ὥς γε ἡγοῦμαι, δογματίζουσιν. Ἀρχῆς γὰρ καὶ βασιλείας ἐστὶν εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος, οὐκ οὐσίας· εἰ δὲ εὖ πράξοι, καὶ ἀρετῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἀθάνατον ὁριζόμεθα εἶναι τὴν νοερὰν ψυχὴν, ἀλλ' οὐ τῆς θειοτάτης ἐκείνης καὶ ἀνάρχου φύσεως ὁμοούσιον, ἀλλὰ τοσοῦτον ἀπέχουσαν, ὅσον εἰκὸς κτίσμα τοῦ κτίσαντος. Hoc est : *Sed nec illorum, ut mea quidem fert opinio, exacte vera sententia. Principatus enim atque imperii imago est homo, non essentiæ; si vero recte fecerit, etiam virtutis. Tametsi enim etiam immortalem esse statuimus intelligentem animam, nequaquam tamen divinissimæ illi et principio carenti naturæ coessentialem ; sed tantum abesse, quantum consentanee creatura a Creatore.* Præterea si anima est imago Dei, vult inde sequi Isidorus, etiam mulieris animam hoc ipsum esse; contra quod facit Paulus dicens : *Vir non debet velato esse capite. Est enim imago et gloria Dei : mulier autem gloria viri.* Sed de his judicent doctiores, ut et de hoc, quod Cyrillus τὸ *ad imaginem*, et *ad similitudinem*, ἐκ παραλλήλου dicta esse censeat. Ita enim sub initium cap. 4 scribit : Διακείμεθα γὰρ ἡμεῖς, ὡς οὐδὲν ἕτερον τὸ *κατ' εἰκόνα* δηλοῖ, πλὴν ὅτι, καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ὁμοίως, τὸ *καθ' ὁμοίωσιν*, τῷ *κατ' εἰκόνα*. Pelusiotes hæc distinguit, ita ut prius illud, *ad imaginem*, referendum sit ad creationem, posterius vero, *ad similitudinem*, ascribendum sit creato. Atque hoc quidem declarari per hoc quod dictum sit in principio, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*; postea vero dictum sit, *Et fecit hominem; ad imaginem Dei fecit illum*, non adjecto, *ad similitudinem*, quæ quidem similitudo consistit in voluntaria electione et studio virtutis.

De tertia etiam ratione imaginis Dei in homine, quæ consistit ἐν τῷ ἀρχικῷ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς, pulchre disserit Isidorus, quo pacto initio quidem cum in eo divina imago eluceret, omnes feræ ei subjectæ fuerint (ideoque etiam nomina eis imposuerit), posteaquam vero divinum mandatum transgressus fuit, mutilatum merito ipsius imperium fuerit; καὶ πάσης μὲν, ut ipse loquitur, οὐκ ἐξεβλήθη, ἵνα μὴ ἕωλος ἡ χάρις εὑρεθῇ· ἠκρωτηριάσθη δέ. Οὐ γὰρ δίκαιον ἦν τὸν ἡττηθέντα καὶ στεφανωθῆναι, ἀλλὰ τῷ φόβῳ τῶν θηρίων σωφρονισθῆναι. Hoc est, *Neque enim omni imperio est ejectus, ne irrita plane et cassa esset gratia, sed truncatus. Neque enim æquum erat, eum qui victus esset, etiam coronari, sed metu ferarum castigari.* Quod quidem probat exemplo Noe, ad quem, quando imaginem illam divinam cultu justitiæ instaurasset, venerunt omnes feræ pristinam servitutem profitentes, et eum qui initio peccarat, partemque imperii amiserat, propemodum incusantes.

Atque hæc quidem primo loco, de homine ad imaginem Dei creato ex Isidoro Pelusiota delibavimus. Cum vero in epistolis Joannis Zonaræ ἀνεκδότοις, quarum supra mentionem feci, exstet una ejusdem fere argumenti, et ad explicationem Cyrilli non parum faciens, operæ pretium mihi facturus sum visus, si illam huic loco insererem, qua studiosus lector frui possit, interea dum reliquæ ejusdem auctoris epistolæ publici per me juris fiant (*a*). Est vero hæc epistola Zonaræ numero decima tertia, quæ sic habet :

Ὅτι μὲν οὖν κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἡμέτερος ἔκτισται νοῦς, καὶ ὅτι τὸ θεῖον ἐκεῖνο ἐμφύσημα τὴν νοερὰν ἡμῶν ψυχὴν παραδόξως ἐδημιούργησεν, οὐδενὶ τῶν ἁπάντων ἠγνόηται. *Ἐνεφύσησε* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν.* Καὶ ἦν μὲν εἰκὸς ἔκτοτε συζῆν ὁμοτιμίᾳ τὸν ἄνθρωπον, ὡς ἄντικρυς ἄγγελον ἄλλον, καὶ τοῦτον ἐκείνου διενηνοχέναι οὐδέν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ πεποιηκότος ἐπιλαθόμενοι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐφαντάσθημεν, κἀντεῦθεν ἀνάξιοι τῆς ἀγγελικῆς ἐκείνης εὑρέθημεν καταστάσεως, φυσικαῖς ἀνάγκαις οἱ τάλανες, καὶ πάνυ δικαίως, ἔκτοτε συνεζεύχθημεν, ὡς ἐντεῦθεν ἀσθενῶς διακειμένους ἡμᾶς τῆς ἁμαρτίας ἐπιμεμνῆσθαι καὶ ἄκοντας, δι' ἣν τῶν θείων ἐκείνων χαρίτων γυμνωθῆναι κατεδικάσθημεν. Ἓν μέν τοι καὶ τὸ πάντων ἐξαίρετον, αὐτὴ δηλονότι ἡ φρόνησις, κατὰ φυσικὴν ἀκολουθίαν ἀνθρώποις ἄρτι παρέπεται. Καὶ μή μοι λέγε κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶντα, ὅτι καὶ σπάνια ταῦτα, καὶ περὶ τούτων ἐξετάζειν οὐ χρή· καὶ τοῦ λόγου μου μάρτυρες ἀπαράγραπτοι, ὁ Σιναΐτης τε καὶ θεῖος Ἀναστάσιος, ὁ τῆς *Κλίμακος* ἁγιώτατος Ἰωάννης, καὶ πρὸς τούτοις ὁ μέγας Βασίλειος, τὴν εὐφυΐαν τε ὁμοῦ καὶ εὐμάθειαν, φυσικὰ λέγοντες προτερήματα. Ἐφ' ᾧ, καὶ οὕτω μὲν ἐκεῖνοι, ἄλλος δὲ ἄλλον κατά τε λόγον ὑπερέχει καὶ σύνεσιν. Καὶ τούτου χάριν μὴ θαύμαζε, μηδὲ λέγε, Πῶς ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ δημιουργηθεὶς ἡμέτερος νοῦς, λογικὸς, αὐτεξούσιος, ἀόρατος, ἀκατάληπτος, πρὸς δὲ καὶ ἀπερίγραπτος, εἴπερ εἰς τῶν λογισμῶν ἀποβλέψοιμεν φαντασίαν, κατὰ τὸν θειότατον Κύριλλον, οὐκ ἐπίσης πᾶσι δεδώρηται, ἀλλ' ᾧ

Quod quidem ad imaginem Dei mens nostra formata sit, et quod divina illa insufflatio animam intelligentem admirabiliter crearit, nemo omnium est qui ignoret. *Insufflavit* enim, inquit, *in faciem ipsius spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem* (Gen. II, 7). Ac par quidem erat exinde æqualitate honoris frui hominem, ut manifeste angeli ipsi et homo hac ratione nihil differrent. Sed postquam obliti Creatoris, quæ supra nos sunt imaginati sumus, atque ex hoc indigni angelico illo statu sumus declarati, naturalibus necessitatibus miseri, et quidem juste admodum, ex illo tempore obnoxii facti sumus, ut inde nos infirmitate laborantes, peccati recordaremur etiam inviti, per quod divinorum illorum beneficiorum privatione multati sumus. Unum quidem et omnium maxime eximium, intellectus nimirum, naturali consequentia homines comitatur. Ac ne mihi dicas juxta sapientem Salomonem, quod et rara hæc, et de his inquirere non oportet. Et sermonis quidem hujus testes mihi omni exceptione majores Sinaites et divinus Anastasius, sanctissimus ille Joannes auctor *Κλίμακος*, sive *Scalæ spiritualis*, et præter hos magnus ille Basilius, dicentes, ingenii bonitatem et docilitatem, naturales esse prærogativas. Idcirco (sic enim etiam illi) alius alium ratione atque intellectu superat. Quamobrem ne admireris, neque dicas : Quo pacto ad imaginem Dei creata mens, rationalis, sui arbitrii, invisibilis, incomprehensibilis, ac præterea incircumscripta (si quidem in cogitationis imaginationem respiciamus), juxta divinissimum Cyrillum,

(*a*) Promissis non stetit, morte, ut videtur, præventus ; nec alius post eum hanc provinciam suscepit. EDIT.

præditus est, misericors, et ad omne virtutum genus bene comparatus : imperium etiam obtinet in omnia quæ orbis complectitur, juxta similitu-

A εἶναι λογικὸν, καὶ καθὸ φιλάρετον, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἀρχικὸν, ἐν εἰκόνι λέγεται πεποιῆσθαι Θεοῦ. Εἰ δὲ νομίζουσι κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ σώματος λέγεσθαι τὴν

BON. VULCANII NOTÆ.

non æqualiter omnibus est data, sed aliis plus inest intelligentiæ, aliis minus, et alii prorsus mente sunt capti? Mens enim revera una est atque eadem ex Deo, et æqualiter omnibus hominibus tributa; *Faciamus* enim, inquit, *hominem ad imaginem nostram et ad similitudinem* (Gen. I, 26). Talis tamen cum sit, secundum instrumenti formationem (instrumentum vero mentis est cerebrum) etiam operationes suas profert. Quemadmodum enim sol hic aspectabilis, splendidissimus quidem a Creatore est creatus, ut illinc universum orbem terrarum immenso suo splendore illuminet; verumtamen pro ratione aeris sive tenuis sive crassi radios suos ad nos emittit : ita et mens nostra secundum qualitatem instrumenti, etiam operationem suam exerit atque declarat. Quod vero mentis nostræ splendor a carnali hac crassitie obumbretur, quemadmodum sol a nube, consequens ad hæc constitutio manifeste declarat. Hinc fit ut alter alteri hodie præstet et ratione et intellectu. Atqui ne hac de causa te opponas Creatori, eumque ob hanc inæqualitatem incuses. Hujuscemodi enim inæqualitas summam æquabilitatem omnibus conciliavit. Nisi enim hoc ita esset, plures ad obedientiam adduci non possent, neque insipiens etiam invitus sapienti subderetur. Atque hæc quidem natura facit suo ipsius ductu et consequentia, quemadmodum magnus ille Basilius ait, et ipsa per omnia permeat convenienter divino mandato quod initio creationis est pronuntiatum. Attende enim, si placet, iis quæ dicta sunt. Dixit in principio Deus, *Producat terra herbam* (ibid. 11). Ex illo tempore non cessat terra singulis annis, mandati illius veluti memor, e gravidante suo sinu herbas in ortum proferre. Cæterum si quidem etiam divinam vocem audivit, sed naturaliter ex illo tempore, opus suum facere non desinit. Atqui animadverte accurate. Ubi enim saxosa est et aspera terra, et refractaria, et culturam non admittens, hujusmodi prorsus est sterilis, et ad opus suum præstandum inepta : ubi autem pinguis pariter est et fertilis, ibi etiam magnam herbarum vim profert. Hoc ipsum vero etiam in muliebri utero est videre. *Crescite* enim, dixit, *et multiplicamini* (ibid. 28). Idcirco etiam ex mutuo conjugum congressu, humanum genus in multitudinem excrescit. Cæterum ubi qualicunque intemperie laborat uterus, sterilis omnino est ejusmodi et ad gignendam prolem parum apta. Similiter itaque de proposita quæstione operæ pretium est te statuere. Tametsi enim etiam dixit Deus, *Faciamus hominem ad imaginem nostram* (imago autem Dei, ut supra diximus, est nostra mens), prout tamen dispositum est instrumentum, ita etiam suum opus exercet. Quocirca si sanum beneque affectum fuerit instrumentum, secundum naturam etiam mens operatur. Corrupto vero illo quomodocunque, mens quoque suis operationibus præstandis non est apta, etiamsi ipsa in se nihil damni acceperit. Et quemadmodum videre licet in citharœdo et cithara, harmoniam quidem instrumenti frequenter dissonare, ipsius vero artificis nulla ex parte artem oblædi : ita etiam in nostra mente et in ipso instrumento per quod ipsa operari consuevit, citra nullum discrimen fieri existima. Quocirca mens quidem omnibus est eadem, juxta comparationem cum sole institutam, quia ex divina constat insufflatione : instrumenta vero differunt, utpote ex quatuor elementis constitutionem suam habentia, et prout illa affecta sunt, ita etiam mens operatur. Et amplius ne mireris. Omnino

μὲν πλείων ἡ φρόνησις πρόσεστιν, ὁ δὲ φρενῶν ἔνδειαν κέκτηται, καὶ παραπαίουσιν αὖθις ἕτεροι; Νοῦς μὲν γὰρ ἀληθῶς εἷς καὶ αὐτὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ κατὰ ἰσότητα τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι κεχάρισται· *Ποιήσωμεν* γὰρ, φησὶν, *ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Ἀλλ' ὅμως ὁ τοιοῦτος κατὰ τὴν τοῦ ὀργάνου διάπλασιν (ὄργανον δὲ νοὸς, ὁ ἐγκέφαλος) καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτοῦ παραδείκνυσιν. Καθάπερ γὰρ ὁ αἰσθητὸς οὗτος ἥλιος λαμπρότατος μὲν ἔκτισται παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, ὡς ἐντεῦθεν τὸ περίγειον ἅπαν καταφωτίζειν τῇ ἀπλέτῳ λαμπρότητι· ἀλλ' ὅμως κατὰ τὴν τοῦ ἀέρος εἴτε λεπτότητα, εἴτε παχύτητα, πρὸς ἡμᾶς τὰς ἀκτῖνας ἀφίησιν· οὕτω καὶ ὁ ἡμέτερος νοῦς κατὰ τὴν ὀργάνου ποιότητα, καὶ τὴν αὐτοῦ ἐνέργειαν δείκνυσιν. Ὅτι δὲ ἡ τοῦ νοὸς ἡμῶν ἔλλαμψις ὑπὸ τοῦ σαρκίνου τούτου συνεσκίασται πάχους, καθάπερ ὑπὸ νέφους ὁ ἥλιος, ἡ μετὰ ταῦτα κατάστασις ἀριδήλως τοῦτο παρίστησιν. Ὅθεν καὶ ἄλλος ἄλλου σήμερον ὑπερέχει, κατά γε λόγον καὶ σύνεσιν· καὶ τούτου ἕνεκεν μὴ ἀντίπιπτε, μηδὲ κατηγόρει τοῦ Δημιουργοῦ τῆς ἀνισότητος ἕνεκεν· ἡ τοιαύτη γὰρ ἀνισότης ἰσονομίαν τοῖς πᾶσι προὐξένησεν. Εἰ μὴ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν οἱ πλείους εἰς ὑποταγὴν κατεφέροντο· οὐκ ἂν ὁ ἄφρων καὶ ἄκων τῷ συνετῷ ὑπετάσσετο. Καὶ ταῦτα μὲν ἡ φύσις ποιεῖ κατὰ τὴν ἑαυτῆς ἀκολουθίαν, ὡς ὁ μέγας ἔφη Βασίλειος. Οἰκείως θείῳ προστάγματι κατὰ πάντων αὐτὴ χωρεῖ διὰ πάντα, ἀρχῆθεν λαληθέντι τῆς κτίσεως· καὶ πρόσχες, εἰ βούλει, τοῖς λεγομένοις. Εἶπε κατ' ἀρχὰς ὁ Θεός· *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ βοτάνην*. Ἐκ τότε λοιπὸν οὐ παύεται ἡ γῆ καθ' ἕκαστον ἔτος, τῆς φωνῆς ἐκείνης οἱονεὶ μεμνημένη, βοτάνας τε ἐγκυμονεῖν καὶ πρὸς γένεσιν ἄγειν αὐτάς. Πλὴν εἴ γε καὶ θείας ἤκουσε φωνῆς, ἀλλὰ φυσικῶς ἐκ τότε τὸ ἔργον αὐτῆς οὐ διαλείπει ποιοῦσα· καὶ ὅρα νουνεχῶς· ἔνθα γὰρ πετρώδης ἐστὶ γῆ, καὶ σκληρὰ, καὶ ἀντίτυπος, ἡ τοιαύτη παντάπασιν ἄκαρπος, καὶ πρὸς τὸ ἑαυτῆς ἔργον ἀνεπιτήδειος· ἔνθα δὲ λιπαρά τε καὶ εὔκαρπος, ἐκεῖσε καὶ πλῆθος βοτανῶν ἀναδίδοται. Αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς γυναικείας μήτρας ἔστιν ἰδεῖν. *Αὐξάνεσθε* μὲν γὰρ, εἶπεν ὁ Θεὸς, *καὶ πληθύνεσθε*. Ἐφ' ᾧ καὶ συμπλεκομένων ἀλλήλων συνεύνων, εἰς πλῆθος τὸ ἀνθρώπων γένος ἐπαύξεται. Ἀλλ' ἔνθα δύσκρατος εὑρεθείη ὅπως δήποτε μήτρα, στεῖρα παντάπασίν ἐστι τοιαύτη, καὶ πρὸς τεκνογονίαν ὅλως οὐκ εὔθετος. Οὕτω μὲν οὖν ἐπὶ τοῦ προκειμένου ζητήματος διανοεῖσθαι ἄξιον. Εἰ γὰρ καὶ εἴρηκεν ὁ Θεός· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν* (εἰκὼν δὲ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἄνωθεν εἴρηται, ὁ ἡμέτερος νοῦς), ἀλλ' ὅμως κατὰ τὴν ὀργάνου διάθεσιν, καὶ τὴν αὐτοῦ ἐνέργειαν δείκνυσι. Ταύτητοι καὶ ὑγιῶς μὲν ἔχοντος τοῦ ὀργάνου, κατὰ φύσιν καὶ ὁ νοῦς ἐνεργεῖ· παραφθαρέντος δὲ αὐτοῦ ὅπως δήποτε, τηνικαῦτα καὶ ὁ νοῦς ταῖς αὐτοῦ ἐνεργείαις οὐκ εὔθετος, εἰ καὶ καθ' ἑαυτὸν αὐτὸς μηδὲν παραβλάπτεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ κιθαρῳδοῦ καὶ κιθάρας ἔστιν ἰδεῖν, τὴν μὲν ἁρμονίαν τοῦ ὀργάνου πολλάκις διαφωνεῖν, αὐτὸν δὲ τὸν τεχνίτην ἐν μηδενὶ τὴν τέχνην παραβλαπτόμενον· οὕτω δὴ κἀν τῷ ἡμετέρῳ νοΐ καὶ αὐτῷ τῷ ὀργάνῳ δι' οὗ εἴωθεν αὐτὸς ἐνεργεῖν, ἀπαραλλάκτως νόμιζε γίνεσθαι. Ὥστε νοῦς μὲν ὁ αὐτὸς ἅπασι κατὰ τὴν τοῦ ἡλίου εἰκόνα, ὅτι διὰ τοῦ θείου συνέστηκεν ἐμφυσήματος· τὰ ὄργανα δὲ διενήνοχεν, ὡς ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων τὴν σύστασιν ἔχοντα· κατ' αὐτὰ λοιπὸν καὶ ὁ νοῦς ἐνεργεῖ. Καὶ πλέον μὴ θαύμαζε. Καὶ γὰρ πάνυ συμφερόντως, ὡς εἴρηται, τοῖς τέσσαρσι στοιχείοις ἐπέτρεψε κατ' ἀρχὰς ὁ Θεὸς ὁμοῦ τε συνέρχεσθαι, καὶ τὸν χοϊκὸν ἄνθρωπον ἀποτελεῖν τουτονί. Ἐντεῦθεν ἡ τῶν σωμάτων ἡμῶν διαφορὰ, ὡς εὐπε-

εἰκόνα, οὐδὲν λυπεῖ καὶ τοῖς τῶν ζώων ἀλόγοις σύμμορφον εἶναι λέγειν τὸν Θεόν. Ὁρῶμεν γὰρ, ὅτι καὶ αὐτὰ ἐκ τῶν αὐτῶν ἡμῖν μορίων εἰσὶ, πόδας ἔχοντα, καὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ ῥῖνας, καὶ γλῶσσαν, καὶ τὰ ἕτερα τῶν τοῦ σώματος μελῶν. Τοίνυν ἡ σὴ θεοσέβεια παυέτω τοὺς τοιούτους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιτιμάτω τοῖς τοιαῦτα φληναφεῖν εἰωθόσιν. Ἀκούω δὲ ὅτι εἰς ἁγιασμὸν ἀπρακτεῖν φασιν τὴν μυστικὴν εὐλογίαν (5), εἰ ἀπομένοι λείψανον αὐτῆς εἰς ἑτέραν

A dinem atque imaginem Dei. Quatenus igitur est animal præditum ratione, **365** et qua ratione est amans virtutis, iisque quæ in terra sunt imperans, ad imaginem Dei factus esse dicitur. Si vero ratione formæ corporeæ imaginem dici censent, nihil obstiterit, quominus eadem cum brutis animantibus forma Deum esse dicamus. Videmus enim ea iisdem quibus nos partibus constare; cum pedibus, oculis, naribus, lingua aliisque corporis

BON. VULCANII NOTÆ

τῶς ἅπαντας ὑπ' ἀλλήλων γνωρίζεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοσοῦτον ὁ ἡμέτερος νοῦς ὑγιὲς ἄρτι τὸ διακριτικὸν κέκτηται, ὡς καὶ συσσήμων ἄνευ τὴν ἁπάντων ἔχειν κατάληψιν. Ὥστε εἰ τὸν αὐτὸν ἕνα εἶχον ἅπαντες χαρακτῆρα, οὐχ ἡ τυχοῦσα ἂν τῷ βίῳ τούτῳ συνέπεσε σύγχυσις. Ταῖς οὖν ἀσθενείαις ἡμῶν ἡ θεία βοηθοῦσα Πρόνοια, τῇ τῶν στοιχείων συγκράσει γίνεσθαι συνεχώρησε καὶ αὐτὸ τὸ τῶν σωμάτων διάφορον. Ἐντεῦθεν συνετοὶ καὶ ἀσύνετοι, ἰσχυροὶ καὶ ἀνίσχυροι, τολμηροὶ καὶ δειλοί· ἐντεῦθεν νοσώδεις εἰσὶ καὶ μὴ τοιοῦτοι οἱ ἄνθρωποι, μακρόβιοι ἄλλοι, καὶ ἕτεροι ταχυθάνατοι. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὅπερ ὁ μέγας Κύριλλος ἔλεγεν· Εἴασε δὲ μετὰ τὴν ἀπόπτωσιν ἕκαστον ὁ Θεὸς τὴν ἑαυτῶν ζωὴν ἐκπληροῦν ὡς ἂν ἔτυχε κράσεως. Τίνος δὲ ἕνεκεν συνεχώρησε ταῦτα γενέσθαι κατ' ἀρχὰς ὁ Θεός; Ὡς ὁμοῦ μὲν καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἐπιμεμνῆσθαι διαγωγῆς, κἀντεῦθεν τῆς ἀβουλίας ἑαυτοὺς ταλανίζειν· ὁμοῦ δὲ καὶ τάξει τινὶ τὰ πάντα καὶ ῥυθμῷ διεξάγεσθαι, καὶ τούτους μὲν ἄρχειν, ἐκείνους δὲ πάλιν ἄρχεσθαι, καὶ μὴ ἄλλον ἄλλου διὰ τὴν ἰσότητα ἐπαίρεσθαι. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, μὴ ἐπὶ πλεῖον τὴν θείαν περιεργάζου σοφίαν, ὅτι ἀνεξερεύνητος αὐτή· καὶ ἡ δοκοῦσα τοῖς πολλοῖς ἀνισότης ἰσονομίαν ἐπὶ πᾶσι παραδόξως χαρίζεται.

enim conducibiliter, ut dictum est, quatuor elementis permisit in principio Deus, et simul congredi, et terrenum hunc hominem perficere. Hinc orta est corporum nostrorum differentia, ut facile omnes a sese mutuo cognoscantur. Neque enim mens nostra adeo sana ac firma, integraque discernendi facultate prædita est, ut omnia absque consignificativis cognoscat. Quocirca si unam atque eamdem omnes habuissent formam, non levis atque exigua confusio huic vitæ accidisset. Divina itaque Providentia nostris infirmitatibus subveniens, permisit ut commistione elementorum, ipsa etiam corporum differentia efficeretur. Hinc intelligentes et stulti, robusti et debiles, audaces et timidi; hinc morbidi sunt, et non tales, homines; alii longi, et alii brevis ævi. Atque hoc est quod magnus ille Cyrillus dixit: Permisit autem Deus, ut post lapsum unusquisque vitam suam traduceret pro ratione misturæ sive temperaturæ quam est nactus. Qua vero de causa permisit hæc fieri in principio Deus? ut simul quidem et veteris illius vitæ recordaremur, atque hinc temeritatis nos ipsos damnaremus: simul vero etiam ordine quodam et congruenti modo omnia regerentur: atque hi quidem imperarent, illi vero subditi imperio essent, et ne alius in alium propter æqualitatem insurgeret. Si vero hæc ita se habent, ne amplius in divinam sapientiam curiose inquiras, quæ est imperscrutabili. Nam ea quæ multis videtur esse inæqualitas, summam in omnibus æquabilitatem conciliat.

(5) *Ἀκούω δὲ ὅτι εἰς ἁγιασμὸν ἀπρακτεῖν φασιν τὴν μυστικὴν εὐλογίαν.* De mystica hac benedictione, et mysteriorum Christi natura, exstat etiam Joannis Zonaræ epistola, tricesima secunda, quæ ita habet:

Οἴδαμεν οὖν, ἀγαπητὲ, ὅτι τῷ ἰδίῳ παρασυρόμενοι λογισμῷ τινες, καὶ περὶ τῆς φύσεως τῶν ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων οὐ μικρῶς ἀμφιβάλλουσι· ποτὲ μὲν ἄφθαρτον ἀποκαλοῦντες, ὡς ἀθανάτου ζωῆς παρεκτικὸν, ποτὲ δὲ φθαρτὴν εἶναι διισχυρίζονται, ἐπειδὴ δαπανᾶται τοῖς ὀδοῦσιν ἡμῶν καὶ βιβρώσκεται. Ταύτητοι καὶ πολλὰ μὲν ἐπιχειροῦσι λέγειν οἴκοθεν, ἀσυλλόγιστα δὲ παίζειν, ὡς ἔοικεν, ἐν οὐ παικτικοῖς, καὶ γελᾷν ἐν ἀγελάστοις, οὐκ ἀσφαλῶς προαγόμενοι. Ἀλλὰ μὴ κατ' ἐκείνων, ἀγαπητὲ, τὰ θεῖα καὶ σὺ πολυπραγμόνει μυστήρια· μὴ, οἷα τεθαῤῥηκὼς ἑαυτῷ ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα πηδᾷν, εἴτε φθορᾶς ἀνωτέρα ἐστὶν ἡ ἁγία τοῦ Χριστοῦ μετάληψις, εἴτε καὶ πρόσκαιρος αὐτὴ, περιεργαζόμενος. Τὰ γὰρ τοιαῦτα σιωπῆς μᾶλλον ἢ ἐξετάσεως ὑπάρχουσιν ἄξια. Πλὴν μὴ ἐπὶ τοσοῦτον ἀμφιβαλλέτω σου ὁ λογισμὸς, τῷ μὲν αὐτῶν ὡς εὐσεβεῖ δῆθεν προσκείμενος· τὸ δὲ πάλιν, ὡς ἀσεβὲς, μὴ παραδεχόμενος. Εὑρήσεις γὰρ ἐπὶ τῆς κοινωνίας ταύτης ἀμφότερα, εἴ γε καθολικῶς ἐξετάζεις τοῦ λόγου τὴν δύναμιν. Ὁ μὲν οὖν ἄρτος τῆς προθέσεως, αὐτὴ ἐστὶν ἐκείνη ἡ τοῦ Χριστοῦ σὰρξ, ἡ σφαγισθεῖσα τότε καὶ τῷ τάφῳ δοθεῖσα. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν αὐτὸς ἔλεγε τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος, ἡνίκα τὰ τῆς καινῆς Διαθήκης ὑπετίθει μυστήρια. Τούτων γὰρ μεταδιδοὺς αὐτοῖς, ἔλεγε· *Λάβετε, φάγετε, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Πρόσεχε οὖν· εἰ μὴ φθαρτὴ ἐτύγχανεν ἡ τοῦ Κυρίου σὰρξ, οὐκ ἂν ὑπέπεσε τῇ τοῦ θανάτου φθορᾷ. Τὸ γὰρ ἄφθαρτον πάσης ἀνώτερον ὑπάρχει φθορᾶς. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ὁ τῆς προθέσεως ἄρτος φθορᾷ ὑποκείμενος, ἅτε σὰρξ

Scimus itaque, o dilecte, quod nonnulli, proprio suo sensu abrepti, etiam de natura immaculatorum Christi mysteriorum non parum dubitant: interdum quidem incorruptibilem vocantes, quippe quæ æternam vitam præbeat; interdum vero corruptibilem esse affirmant, siquidem dentibus nostris absumitur et comeditur. Quocirca etiam multa quidem ex suo sensu dicere conantur, ad inconsiderate vero ludendum, uti videtur, in non ludicris, et ridendum in minime ridiculis non tuto provecti. At tu, ne instar illorum, dilecte, divina mysteria curiose inquiras: ne, ut tibi ipsi confisus, septa transilias, an corruptione superior sancta Christi perceptio sit, annon etiam temporaria eadem sit, anxie nimis inquirens: hæc enim talia silentio potius quam inquisitione sunt digna. Cæterum, ne tantopere sensus tuus dubitet, alteri quidem eorum ut pio adhærescens, alterum ut impium rejiciens. Comperies enim in communicatione hac utrumque, si modo catholice vim dicti investigaveris. Panis itaque propositionis, ipsa est illa Christi caro quæ mactata tum et sepulcro mandata fuit. Quod quidem manifestum est ex iis quæ Dominus ipse apostolis dixit, cum novi Testamenti mysteria instituerel. Hæc enim ipsis communicans, dixit: *Accipite, comedite, hoc est corpus meum pro vobis fractum in remissionem peccatorum* (Matth. XXVI, 26-28). Animadverte igitur. Si non corruptibilis exstitit Christi caro, non utique subjecta fuit corruptioni mortis. Quod enim incorruptibile est, omni corruptione superius exsistit. Eumdem itaque ad modum etiam

membris sint prædita. Coerceat itaque tua pietas ejusmodi homines, imo vero animadvertat in eos, qui tales nugas comminisci solent. Porro alios etiam esse audio, qui mysticam benedictionem nihil ad sanctificationem juvare dicant, si quid ex ea fiat reliqui in alium diem. Insaniunt vero, qui hæc asserunt : neque enim alteratur Christus, neque sanctum ejus corpus immutatur ; sed benedictionis vis ac facultas, et vivificans gratia, perpetua in ipso exsistit. Oberrant vero etiam alii quidam, ut narrant, soli precationi vacare se profitentes, et nihil operantes, segnitiei suæ victusque quærendi facilitati, pietatem prætexentes, perperamque sentientes, quando ipsi meliore conditione quam sancti apostoli esse volunt, qui quidem operabantur cum eis tempus ad id vacuum esset, laborabant vero etiam in verbo Dei. At quo pacto obliti sunt beati Pauli, ad quosdam ita scribentis : « Audio enim obambulare in vobis nonnullos nihil operantes, sed curiose agentes [a]? » Ecclesia igitur eos qui hoc faciunt non admittit. Oportet enim procul dubio assidue precationi vacare eos qui in monasteriis solitariam vitam degunt. Nihil autem obstat, imo vero consultissimum est, operari, ne aliis sis oneri,

[a] Thess. III, 11.

A ἡμέραν. Μαίνονται δὲ ταῦτα λέγοντες· οὐ γὰρ ἀλλοιοῦται Χριστὸς, οὐδὲ τὸ ἅγιον αὐτοῦ σῶμα μεταβληθήσεται, ἀλλ' ἡ τῆς εὐλογίας δύναμις, καὶ ἡ ζωοποιὸς χάρις διηνεκής ἐστιν ἐν αὐτῷ. Περιέρχονται δὲ καὶ ἕτεροί τινες (6), ὥς φασι, μόνῃ σχολάζειν τῇ προσευχῇ προσποιούμενοι, καὶ οὐδὲν ἐργαζόμενοι, καὶ ὄκνου πρόφασιν καὶ πορισμοῦ τὴν εὐσέβειαν ποιοῦνται, οὐκ ὀρθὰ φρονοῦντες· ἐπεὶ λεγέτωσαν ἑαυτοὺς καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων κρείττονας, οἱ εἰργάζοντο μὲν ἐνδιδόντος αὐτοῖς τοῦ καιροῦ τὴν εἰς τοῦτο σχολὴν, ἔκαμνον δὲ καὶ εἰς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Πῶς δὲ καὶ ἐπελάθοντο τοῦ μακαρίου Παύλου πρός τινας γράφοντος· « Ἀκούω γὰρ ἐν ὑμῖν τινας περιπατεῖν μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους; » Οὐκ ἀποδέχεται τοίνυν τοὺς δρῶντας τοῦτο
B ἡ Ἐκκλησία. Δεῖ μὲν γὰρ ὁμολουγουμένως εὔχεσθαι συντόνως τοῖς ἀσκητηρίοις ἐνηρεμοῦντας· λυπεῖ δὲ οὐδὲν, μᾶλλον δὲ καὶ ἄγαν ὠφελιμώτατόν ἐστι τὸ ἐργάζεσθαι, ἵνα μὴ ἐπαχθὴς ἑτέροις εὑρεθῇ, τοὺς αὐτῶν ἱδρῶτας εἰς ἰδίαν δεχόμενος χρείαν, δυνηθῇ δὲ καὶ ἀπὸ τῶν αὐτοῦ πόνων χήραν καὶ ὀρφανὸν παραμυθήσασθαι, καί τινας ἀσθενοῦντας τῶν ἀδελφῶν. Εἰ δὲ καλὸν νομίζουσι τὸ ἔργων μὴ ἅπτεσθαι, ὅταν ζηλώσωσι πάντες τὰ αὐτὰ, τίς ὁ τρέφων αὐτούς;

BON. VULCANII NOTÆ.

panis propositionis corruptioni obnoxius, utpote caro exsistens vere Christi, et secatur dentibus nostris, et molitur. Si enim incorruptibilis erat, non admisisset sectionem qualemcunque, neque omnino a nobis comesta esset. Cæterum ne contristeris, neque grave tibi atque onerosum hoc dictum videatur. Tametsi enim etiam corruptionem audisti in divina hac et tremenda communicatione, tamen etiam hanc incorruptio postea est subsecuta. Caro enim Domini, tametsi etiam morti succubuerit, tametsi et sepulcro mandata fuerit, non tamen etiam corruptionem sustinuit, juxta Prophetam dicentem : *Neque dabis sanctum tuum videre corruptionem* (Psal. XV, 10). Divinitate enim custodita, in universum fuit incorrupta. Ita etiam panis propositionis posteaquam absumptus est dentibus, et in stomachum, veluti sepulcrum, delatus, ad incorruptionem revertitur, secundum Joannem Damascenum, in eumdem cum animæ essentia ordinem relatus. Idcirco etiam ii qui ex hac vita sunt emigraturi, si pura conscientia participes facti fuerint sanctorum Christi mysteriorum, angelorum satellitio muniti abducuntur ; propter illud omnino quod perceptum est, ut divinus hac de re loquitur Chrysostomus. Cæterum animadverte etiam hinc Dei erga homines benignitatem. Cum enim versutus ille draco per gustum nobis immiserit mortem, per gustum rursus ejus curatio est excogitata. Quocirca qui seipsos quomodocunque a sancta Christi communicatione submovent atque alienant, viventibus accenseri in universum non possunt. Quod quidem declarans Dominus dixit : *Nisi comederitis carnem Filii hominis, et biberitis sanguinem ipsius, non habetis vitam in vobis* (Joan. VI, 54). Quocirca expurgemus nos ipsos, et ad spiritualem mensam accedamus ; atque ita alimenti immortalis participes facti, obviemus Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ὢν ἀληθῶς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τέμνεται τοῖς ὀδοῦσιν ἡμῶν καὶ ἀλήθεται. Εἰ γὰρ ἄφθαρτος ἦν, οὐκ ἂν ἐδέχετο τομὴν οἱανδήτινα, οὔτ' ἂν ὅλως παρ' ἡμῶν ἐδιδρώσκετο. Πλὴν μὴ ἐπιστυγνάσῃς, μηδὲ βαρὺ δόξῃ σοι καὶ φορτικὸν τὸ λεχθέν. Εἰ γὰρ καὶ φθορὰν ἤκουσας ἐπὶ τῆς θείας ταύτης καὶ φρικτῆς μεταλήψεως, ἀλλὰ καὶ ταύτῃ ἀφθαρσία ἐφέπεται ὕστερον, ὡς ὁ λόγος γνωρίσει σοι. Ἡ γὰρ τοῦ Κυρίου σὰρξ, εἰ καὶ θανάτῳ περιέπεσεν, εἰ καὶ τῷ τάφῳ δοθῆναι ἔφθασεν, οὐχὶ καὶ διαφθορὰν ὑπέστη, κατὰ τὸν εἰπόντα Προφήτην· *Οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν*. Τῇ γὰρ θεότητι φυλαχθεῖσα, παντάπασι γέγονεν ἄφθαρτος· οὕτω καὶ ὁ τῆς προθέσεως ἄρτος μετὰ τὸ δαπανηθῆναι τοῖς ὀδοῦσι καὶ τῷ οἰσεφόγῳ, καθάπερ τάφῳ, παραδοθῆναι, πρὸς ἀφθαρσίαν ἀναχωρεῖ, κατὰ τὸν Δαμασκηνὸν Ἰωάννην, τῇ τῆς ψυχῆς οὐσίᾳ κατατασσόμενος. Ἔνθεν τοι καὶ ἐκδημῆσαι τῶν ὧδε μέλλοντες, ἐὰν τύχωσι μετασχόντες ἐν καθαρᾷ συνειδήσει τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, ὑπ' ἀγγέλων δορυφορούμενοι ἀπάγονται, δι' ἐκεῖνο πάντως τὸ ληφθὲν, ὡς ὁ θεῖος ἔφη περὶ τούτου Χρυσόστομος. Ἀλλ' ὅρα κἀνταῦθα φιλανθρωπίαν Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πολυμήχανος δράκων διὰ γεύσεως ἡμῖν ἐφῆκε τὸν ὄλεθρον· διὰ γεύσεως αὖθις καὶ τὰ τῆς θεραπείας ἐπινενόηται. Ὅθεν οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ὁπωσδήποτε τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ κοινωνίας, μετὰ τῶν ζώντων εἶναι ὅλως οὐ δύνανται. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε τὸ αἷμα αὐτοῦ, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς*. Οὐκοῦν ἐκκαθάρωμεν ἑαυτοὺς, καὶ τῇ πνευματικῇ τραπέζῃ προσέλθωμεν, καὶ οὕτω τροφῆς ἀθανάτου γενόμενοι μέτοχοι, καταντήσομεν ἐν (*) Χριστῷ Ἰησοῦ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

(6) *Περιέρχονται δὲ καὶ ἕτεροί τινες*. Perstringit hoc loco acriter Cyrillus quosdam sui temporis monachos, ex hac nimirum Anthropomorphitarum secta, qui fucorum instar ἀργοτροφῆσαι, hoc est, otiose ali volentes, soli ipsis orationi vacandum putabant. Communis fuit hæc Cyrillo cum Isidoro Pelusiota querela, epistola 29 libri primi, *Παύλῳ ἀρχιμανδρίτῃ*.

(*) Forte delendum ἐν, quod syllabæ præcedentis duplicatio fuerit.

Ἀργίας καὶ γαστριμαργίας ἀφορμὴν ποιοῦνταί τινες, τὸ δεῖν οἴεσθαι μόνον σχολάζειν τῇ προσευχῇ, ἔργου δὲ ὅλως μὴ ἅπτεσθαι. Μὴ συγχώρει δὲ μετὰ τῶν καλουμένων Μελετιανῶν τοὺς ὀρθοδόξους συνάγεσθαι, ἵνα μὴ γένωνται κοινωνοὶ τῆς ἀποστασίας αὐτῶν. Ἀλλ' εἰ μὲν ἐκεῖνοι μετανοοῦντες ἔρχωνται πρὸς τοὺς ὀρθοδόξους, ἔστωσαν δεκτοί. Μηδεὶς δὲ ἀδιαφορείτω, μηδὲ κοινωνείτω ἐκείνοις μὴ μεταγινώσκουσιν· ἵνα μὴ, ὡς ἔφην, κοινωνοὶ γένωνται τῆς αὐτῶν κακοπιστίας. Ταῦτα ἡ σὴ θεοσέβεια ἀναγνωσθῆναι παρασκευασάτω ἐν ἐκείνοις τοῖς μοναστηρίοις, εἰς οἰκοδομὴν τῶν αὐτόθι, καὶ παραγγελλέτω φυλάττειν αὐτὰ, ἵνα μήτε κάμνωσιν οἱ ὀρθόδοξοι παραλυομένης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως, μήτε τὴν οἱ ἀργοτροφεῖν ἐθέλοντες ἔχωσί τινα παρείσδυσιν τοῦ δοκεῖν εἶναι χρηστοί. Ἐῤῥῶσθαί σε ἐν Κυρίῳ εὔχομαι, ἀγαπητὲ καὶ ποθεινότατε.

A alienos sudores in privatam tuam utilitatem convertens, cum possis tuis ipsius laboribus viduæ et pupillo subvenire, iisque qui ex fratribus sunt infirmiores. At si pulchrum existimant, vacuum esse ac liberum ab opere, si hoc ipsum cæteri omnes imitentur, quisnam ipsos alet? Sunt qui ignaviam suam et ingluviem eo prætextu pallient, quod soli orationi vacare oportere contendant; ab opere vero in universum abstinent. Cæterum ne permittas cum eis qui Meletiani vocantur orthodoxos **366** ad sacram communionem venire, ne illorum apostasiæ defectionisque participes fiant. At vero si resipiscentes illi, ad orthodoxos se contulerint, sint acceptabiles. Nemo autem, nullo plane discrimine habito, cum iis communicet, nisi prius resipuerint : ne, ut dixi, pravæ illorum opinionis socius efficiatur. Hæc pietas tua in illis monasteriis B recitari curet, in eorum qui ibi degunt instructionem : moneatque ut ea observent, ne orthodoxi languidæ dissolutæque conscientiæ labem accipiant; omnisque iis qui otiose ali volunt aditus ad probitatis opinionem præcludatur. Opto te, amice dilectissime, recte in Domino valere.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Οἱ φρενὸς ὄντες ἐν καλῷ, καὶ τοῖς περὶ τῆς ἀῤῥήτου Θεότητος λόγοις ἰσχνὸν ἐνιέντες τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν, ὁρῶσιν αὐτὴν παντὸς μὲν ἐπέκεινα γενητοῦ, ὑπερανίσχουσαν δὲ καὶ παντὸς ὀξυτάτου νοῦ, καὶ σωματικῆς φαντασίας πέρα τε οὖσαν παντελῶς, καὶ καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος, φῶς οἰκοῦσαν ἀπρόσιτον. Εἰ δὲ ἀπρόσιτόν ἐστι τὸ περὶ αὐτὴν φῶς, πῶς ἂν αὐτὴν καταθρήσειέ τις; Βλέπομεν γὰρ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι, καὶ γινώσκομεν ἐκ μέρους. Ἔστι τοίνυν τὸ Θεῖον ἀσώματον, ἄποσόν τε καὶ ἀμέγεθες, καὶ οὐκ ἐν εἴδει περιγράπτῳ. Τὸ δὲ οὕτως ἔχον ἐν ἰδίᾳ φύσει, πῶς ἂν ἐκ μορίων νοοῖτο καὶ μελῶν; Εἰ γάρ τις δοίη τοῦτο ὑπάρχειν ἀληθὲς, οὐκ ἔτι νοεῖται ἀσώματον. Τὸ γὰρ ὅλως ἐν σχήματι, πάντως που καὶ ἐν ποσῷ, καὶ ἐν τόπῳ. Τὸ δὲ ἐν τόπῳ νοούμενον, οὐκ ἔξω περιγραφῆς. Ταῦτα δὲ σωμάτων μὲν ἴδια, τῆς δὲ ἀσωμάτου φύσεως ἀλλότρια παντελῶς. Οὔτε τοίνυν ὀφθαλμοὺς, ἢ ὦτα, οὔτε μὴν χεῖράς τε καὶ πόδας, ἢ πτέρυγας νοητέον ἐπὶ Θεοῦ, κἂν εἰ μή τις ἕλοιτο τυχὸν ὡς ἐν ἁπτοῖς καὶ παχέσι σώμασι τὰ τοιάδε νοεῖν, ἀλλ' ὡς ἐν ἰσχνῷ καὶ ἀΰλῳ, κατά γε τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν. Παντελῶς γὰρ εὔηθες τὸ βούλεσθαί τι τοιοῦτον ἐννοεῖν. Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός· καὶ τοῦτο ὑπάρχων, πάντων ἔχει τὴν γνῶσιν, ἐφορᾷ τὰ πάντα καὶ κατασκέπτεται· λανθάνει γὰρ αὐτὸν τῶν ὄντων οὐδέν. Εἰ δὲ μορίων ἤτοι μελῶν ἡ θεία Γραφὴ μέμνηται, τὰ περὶ αὐτοῦ λαλοῦσα πρὸς ἡμᾶς, ἰστέον ὅτι ἐξ ὧν ἴσμεν τε καὶ εἶναι πεφύκαμεν, πρὸς ἡμᾶς διαλέγεται. Οὐ γὰρ ἑτέρως ἦν ἡμᾶς δύνασθαι νοεῖν τὰ περὶ Θεοῦ. Αἰτία τοίνυν καὶ πρόφασις ἀληθὴς τοῦ σωματικῶς περὶ Θεοῦ τοὺς πρὸς ἡμᾶς λόγους ποιεῖσθαι τὴν θεόπνευστον Γραφὴν, καὶ νοῦ καὶ γλώττης ἐν ἡμῖν ἡ πτωχεία. Ἄῤῥητα γὰρ παντελῶς τὰ περὶ αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἦν συνιέναι τῶν ἀναγκαίων δύνασθαι τοὺς ἐν ἁπτοῖς καὶ παχέσι ὄντας σώμασιν, εἰ μὴ ἐν τάξει

CAPUT PRIMUM.

Qui sanæ mentis sunt, et subtili intellectus acie ineffabilis Divinitatis rationes contemplantur, vident ipsam omni quidem creatura eminentiorem, omnemque etiam acutissimum intellectum exsuperantem, corporea imaginatione superiorem, et quemadmodum sapientissimus Paulus inquit [a], « lumen inaccessibile inhabitantem. » Porro si lumen quod ipsam circumfulget, inaccessum est, C quo pacto eam intueri quispiam possit? Cernimus enim in speculo, et in figura, et ex parte cognoscimus [b]. Est igitur Divinitas incorporea, quantitatis magnitudinisque expers, neque forma circumscripta continetur. Quod vero ita propria sua natura se habet, quo pacto intelligi potest ex partibus et membris constare? Nam si quis det hoc verum esse, non amplius intelligetur incorporea (Divinitas). Cui enim omnino forma tribuitur, huic etiam et quantitas et locus tribuendus fuerit. Quod vero in loco esse intelligitur, non utique extra circumscriptionem est. Atqui hæc corporum quidem sunt propria, ab incorporea vero natura prorsus aliena. Non igitur oculi, vel aures, ut neque pedes et manus, aut alæ D in Deo sunt statuendæ, etiamsi quispiam fortasse nolit hæc ipsa ut in tangibilibus crassisque corporibus imaginari, sed tanquam in subtili et materiæ experti, juxta Dei naturam. Siquidem absurdum **367** plane fuerit, tale quid cogitare. Spiritus enim est Deus [c] : atque hoc cum sit, omnia novit, omnia speculatur ac providet : nihil ipsum eorum quæ sunt latet. Si vero partium sive membror... sacra Scriptura meminit, de rebus divin... ...rmam loquens, sciendum est, quod ex ii... ...dinem cum lectum nostrum cadunt, et ex ...pondendum duxelemus, nobiscum loqui... ...e habeant a veritatis poterat, ut res di... ... Cum enim Servator aperte ...itus est [c], » ipsi divinam natu-

[a] I Tim. vi, 16. [b] I Cor. xiii, 12. [c] Joan. iv, 24.

...n. iv, 24.

causa atque occasio cur Scriptura divino Spiritu afflata corporaliter de Deo nobiscum loquatur, est et intellectus et linguæ in nobis inopia. Ineffabilia enim prorsus sunt, quæ Dei sunt; neque fieri poterat, ut nos in crassis et palpabilibus corporibus constituti, quæ necessaria sunt, intelligeremus, nisi exemplorum loco nostra ipsorum membra sumentes, vix tandem hoc pacto ad subtiles de Deo notiones eveheremur.

A παραδειγμάτων τὰ ἑαυτῶν δεχόμενοι, οὕτως μόλις ἄνιμεν εἰς ἐννοίας ἰσχνὰς τὰς περὶ Θεοῦ.

CAPUT II.

Adversus eos qui dicunt creatam esse animam ab insufflatione, ut corpus a manibus; et adversus affirmantes quod insufflatio illa facta sit anima; et contra alios, quod homini creato omnibus suis partibus constanti, insufflatio illa vitalem facultatem indiderit, dicentes, mentem esse insufflationem, atque hanc divisam esse ab anima, atque hoc esse, juxta imaginem factum esse, ita ut ex tribus hisce homo sit compositus, corpore nimirum, et anima, et mente secreta in unitate: et an propria Dei essentiæ, aut aliena sit hæc insufflatio.

Subtiles hujusmodi neque admodum tritæ quæstiones, non tam demonstratione dogmatica, quam dubitatione et discussione conjecturali indigent. Neque committendum est ut sermo in ea quæ parum consentanea sunt prolabatur, aut a veritate aberret. Scriptum est enim: « Quærens quære, et juxta me habita [a]. » Quod vero ipsa sacra Scriptura aperte non dixit, quo pacto quisquam aperte declararit? Verbi gratia scriptum est in libro de creatione mundi, quod *In principio fecit Deus cœlum et terram* [7]. Et quidem quod fecerit, sacra Scriptura dicit, et revera hoc fide complectimur. Quomodo autem, aut unde, aut C quanam ratione **368** cœlum et terra, et reliqua creata, ad esse sint traducta, curiosius indagare, noxa non vacat. Altioribus enim atque abditioribus mentem immergere non oportet. Quæcunque igitur sacra Scriptura a... dicit, latere oportet, et silentio præteri... ratiocinatione et conjectura ad veri... dum est, dicimus: Creatorem ... se hominem, corpus videli... autem illud anima vivent... modo quo ipsi cog... simul et no... ... im arbitror ... m Joan... ... minat ... nasci- D ... di- ...

... mus. ... accense... declarans ... *Filii hominis*, ... *betis vitam in vobis* ... gemus nos ipsos, et ... facti, obviemus Christo Jesu ...

(6) *Περιέρχονται δὲ καὶ ἑτερ...* monachos, ex hac nimirum Anthro... otiose ali volentes, soli ipsis orationi v... siota querela, epistola 29 libri primi, *Παύλῳ* ...

(a) Forte delendum ἐν, quod syllabæ præcedentis duplic...

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας δεδημιουργῆσθαι τὴν ψυχὴν ὑπὸ τοῦ ἐμφυσήματος, ὡς ὑπὸ χειρῶν τὸ σῶμα· καὶ πρὸς τοὺς ἀποτεινομένους, ὅτι τὸ ἐμφύσημα ἐκεῖνο, ψυχὴ ἀνθρώπῳ γέγονε· καὶ πρὸς ἑτέρους, ὅτι τῷ κτισθέντι ἀνθρώπῳ ὁλοκλήρῳ ζωτικὴν δέδωκε δύναμιν ἐκεῖνο τὸ ἐμφύσημα, λέγοντας, καὶ ὅτι ὁ νοῦς ἐστι τὸ ἐμφύσημα τοῦτο, καὶ διώρισται τῆς ψυχῆς· καὶ τοῦτ' ἔστι τὸ κατ' εἰκόνα, ὡς ἐκ τριῶν τὸν ἄνθρωπον τού- B *των συνίστασθαι, σώματος, καὶ ψυχῆς, καὶ νοῦ, ἰδιάζοντος ἐν ἑνώσει· καὶ εἰ ἴδιον τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας, ἢ ἀλλότριόν ἐστι τοῦτο τὸ ἐμφύσημα.*

Τὰ τῶν ζητημάτων οὕτως ἰσχνὰ καὶ οὐκ εὐτριβῆ, οὐκ ἀποφάσεως δεῖται δογματικῆς, ἐπαπορήσεως δὲ μᾶλλον καὶ βασάνου στοχαστικῆς, μετὰ τοῦ μὴ τὸν λόγον διαπίπτειν ἀνέχεσθαι ἐᾶν ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν, ἤγουν ἔξω φέρεσθαι τοῦ εἰκότος. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ζητῶν ζήτει, καὶ παρ' ἐμοὶ οἴκει. » Ὃ δὲ σαφῶς τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν οὐκ ἔφη, πῶς ἄν τις σαφῶς ἐξηγοῖτο; Οἷόν τι φημί· γέγραπται ἐν τῷ βιβλίῳ τῆς κοσμογονίας, ὅτι *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· καὶ ὅτι μὲν πεποίηκεν, ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν, καὶ ἀληθὲς ἐν πίστει τοῦτο δεχόμεθα· τὸ δὲ ὅπως ἢ πόθεν, ἢ τίνα τρόπον παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν οὐρανός τε καὶ γῆ, καὶ τὰ ἕτερα τῶν κτισμάτων, πολυπραγμονεῖν οὐκ ἀζήμιον· τοῖς βαθυτέροις γὰρ οὐ δεῖ ἐγκαθιέναι τὸν νοῦν. Ὅσα τοίνυν μὴ σαφῶς ἡ θεία λέγει Γραφή, ταῦτα λανθάνειν χρή, καὶ παρατρέχειν ἐν σιωπῇ. Εἰ δὲ καὶ τεκμαίρεσθαι δεῖ μετὰ λογισμοῦ βλέποντος εἰς ὀρθότητα, φαμέν, ὅτι ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς τὸν ἄνθρωπον ἔπλασε μὲν ἀπὸ τῆς γῆς, ἤτοι τὸ σῶμα· ψυχώσας δὲ αὐτὸ ψυχῇ ζώσῃ, καὶ νοερᾷ, καθ' ὃν τρόπον οἶδε, παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος ἔφεσίν τε καὶ γνῶσιν ἐγκατεβάλετο φυσικῶς αὐτῷ. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ μακαρίου εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Τίκτεται γὰρ τὸ ζῶον πρὸς τὸ ἀγαθὸν φυσικὴν ἔχον ἐπιτηδειότητα. Καὶ τοῦτο διδάξει σαφῶς γράφων ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι « Αὐτοῦ ἐσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς ὁ Θεὸς προητοίμασεν, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν. » Διοικεῖσθαι μὲν γὰρ ὁ ἄνθρωπος προαιρετικῶς τὰς τῆς ἑαυτοῦ διανοίας ἡνίας πεπίστευται, ὥστε ἐφ' ὅπερ βούλοιτο τρέχειν, εἴτε πρὸς τὸ ἀγαθόν, εἴτ' οὖν τὸ ἐναντίον. Ἔχει δὲ ἡ φύσις ἐγκαταβεβλημένην τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἔφεσίν τε καὶ ...αν, καὶ τὸ θέλειν ἐπιμελεῖσθαι ἀγαθότητος ...ύνης. Τὸν ἄνθρωπον γὰρ οὕτω κατ' εἰκόνα ...σιν Θεοῦ γενέσθαι φαμέν, καθ' ὃ καὶ ...μον πέφυκεν τὸ ζῶον εἶναι. Ἐπεὶ δὲ ... ἐχρῆν εἶναι, ἀλλὰ καὶ Πνεύματος

ἁγίου μέτοχον, ἵνα λαμπροτέρους ἔχῃ τοὺς χαρακτῆρας τῆς θείας φύσεως ἐν αὐτῷ, ἐνεφύσησεν αὐτῷ πνοὴν ζωῆς. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ δι' Υἱοῦ τῇ λογικῇ κτίσει χορηγούμενον Πνεῦμα, καὶ διαμορφοῦν αὐτὴν εἰς εἶδος τὸ ἀνωτάτω, τοῦτ' ἔστι, τὸ θεῖον. Ὅτι γὰρ οὐκ εἰς ψυχὴν ἀνθρώπῳ τὸ ἐμφυσηθὲν αὐτῷ γέγονε πνεῦμα, οὔτε μὴν εἰς νοῦν, ὡς οἴονταί τινες, ἔστιν ἐντεῦθεν ἰδεῖν· Πρῶτον μὲν ὁ ἐμφυσήσας, Θεὸς νοεῖται· τὸ δὲ ἐμφυσηθὲν ἐξ αὐτοῦ, πάντως που νοεῖται καὶ ἴδιον αὐτοῦ, ἤτοι τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Εἶτα πῶς ἂν τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα μεταβέβληται εἰς φύσιν ψυχῆς, ἢ καὶ νοῦς ἐγένετο; Ἀμήχανον γὰρ τοῦ τρέπεσθαι τὸ πνεῦμά ἐστιν. Εἰ δὲ δοίη τις εἶναι, καὶ κατὰ τροπὴν γενέσθαι ψυχὴν ἢ νοῦν (ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀμηχάνων), ἀλλ' ἐκεῖνό γε εὐθὺς ἔστιν ἰδεῖν. Εἰ γὰρ εἰς ψυχὴν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ θεῖον Πνεῦμα γέγονεν, ἔμεινεν ἂν ἡ ψυχὴ καὶ ὁ νοῦς ἀνεπίδεκτος ἁμαρτίας. Εἰ δὲ ἁμαρτίαις ὑποπέπτωκεν εἰς ψυχὴν μεταβεβλημένον τὸ ἐκ Θεοῦ Πνεῦμα, διττὸν αὐτῷ τὸ ἔγκλημα παρ' ἡμῶν ἐπάγεται· πρῶτον μὲν, ὅτι τροπὴν ὑπέμεινεν τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν· εἶτα πρὸς τοῦτο καὶ ἁμαρτίας αὐτό φαμεν γενέσθαι δεκτικόν. Οὐκοῦν τὸ ζῶον μὲν ἐψυχώθη ἀῤῥήτῳ δυνάμει Θεοῦ, καὶ ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν ὁμοιώσει γέγονε, καθ' ὃ πέφυκεν ἀγαθὸν καὶ δίκαιον, καὶ ἀρετῆς ἁπάσης εἶναι δεκτικόν. Ἡγιάσθη δὲ τοῦ θείου Πνεύματος ἀποδεδειγμένον μέτοχον· ὃ καὶ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀποβέβληκεν. Ἔφη γάρ που Θεὸς, « ὅτι Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας, » τοῦτ' ἔστι, μόνα φρονεῖν τὰ τῆς σαρκός. Ἐπειδὰν δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ηὐδόκησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἤγουν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀναγαγεῖν, τὸ ἀποπτὰν ἡμῶν καὶ ἀποφοιτῆσαν ἅγιον Πνεῦμα πάλιν ἡμῖν ἀποκαθιστῶν, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐνεφύσησε τοῦτο, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἀνανέωσις γὰρ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης δωρεᾶς, καὶ τοῦ δοθέντος ἡμῖν ἐμφυσήματος, τὸ διὰ Χριστοῦ γέγονεν, ἀναμορφοῦν ἡμᾶς εἰς τὸν πρῶτον ἁγιασμὸν, καὶ ἀνακομίζον τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, εἰς τὸν ἄνωθεν καὶ ἐν πρώτῃ κατασκευῇ δοθέντα ἡμῖν ἁγιασμόν.

A Dei factum dicimus, quatenus natura comparatus est, animal bonum et justum esse. Cum vero id non tantum ratione præditum esse oporteret, sed etiam sancti Spiritus particeps, ut illustriores in se haberet divinæ naturæ characteres, insufflavit ipsi spiritum vitæ. Hic autem est Spiritus, qui per Filium rationali creaturæ est suppeditatus: qui quidem ipsam transformat in formam eminentissimam, hoc est divinam. Quod enim spiritus homini insufflatus, non cesserit ipsi in animam, neque etiam in mentem, ut quidam existimant, hinc videre licet: Primum quidem, qui insufflavit, Deus intelligitur; quod vero ex ipso insufflatum est, proprium omnino censendum est ejus, nimirum essentiæ ejus. Atqui quonam pacto spiritus ex Deo B emissus, mutatus est in naturam animæ, aut quo pacto mens effectus fuerit, fieri siquidem non potest ut spiritus mutetur? At ut maxime quis det fieri posse, concedatque spiritum mutatum in animam aut mentem (quod quidem nulla ratione fieri potest), vide statim rei consequentiam. Si enim in animam homini divinus spiritus cessit, **369** profecto in animam aut mentem peccatum cadere non possit. Si autem peccato succubuit Spiritus Dei in animam mutatus, duplex ei accusatio a nobis intendi potest: primum quidem, quod mutationem subierit in id quod non erat: deinde, etiam peccati ipsum capacem fuisse dicemus. Quocirca anima quidem in animal immissa est ineffabili Dei vi atque efficacia; quod quidem similitudinem cum eo C est nactum, ea ratione, qua natum est bonum et justum, omniumque virtutum capax. Sanctificatum vero est, divini Spiritus particeps declaratum, quem etiam per peccatum repudiavit. Ait enim alicubi Deus, « quia Non manebit Spiritus meus in hominibus his, ideo quod sint caro [10], » hoc est, ea tantum quæ carnis sunt cogitent. Cum autem placitum fuit Deo ac Patri instaurare omnia in Christo [11], hoc est, ad pristinam integritatem revocare: Spiritum sanctum, qui a nobis avolarat atque recesserat, iterum nobis restituens, sanctis apostolis eum insufflavit dicens: « Accipite Spiritum sanctum [12]. » Instauratio enim veteris illius doni et insufflationis nobis datæ, insufflatio per Christum fuit, transformans nos in primam illam sanctificationem, evehensque humanam naturam, veluti in primitiis sanctis apostolis, in eam, quæ olim et in prima creatione data fuerat, sanctificationem.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὁμοίως, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος.

Ἐπειδὰν καὶ ἑτέρους φασὶ ζητεῖν πῶς δὴ τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ προσήκει νοῆσαι, εἶτά τινες ἀσυνέτως κομιδῇ τὴν τοῦ σώματος εἰκόνα, καὶ τὸ ὁρώμενον εἶδος αὐτὸ, καὶ οὐχ ἕτερον, φασὶν εἶναι τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν· δεῖν ᾠήθην εἰπεῖν, ὅτι πεπλάνηνται, καὶ τῆς ἀληθείας ἀφιλοθεάμονα τὴν διάνοιαν ἔχουσι. Τοῦ γὰρ Σωτῆρος ἐναργῶς λέγοντος, « Πνεῦμα ὁ Θεὸς, » αὐτοὶ σωματοειδῆ φασιν εἶναι τὴν θείαν φύσιν, καὶ ἐν χαρακτῆρι τοιούτῳ ἐν ᾧ καὶ

CAPUT III.

Similiter, ad Dei imaginem factus est homo.

Cum etiam alios quærere aiunt, quo pacto consentaneum sit intelligere, hominem juxta imaginem Dei factum, nonnulli imperite admodum corporis imaginem, et quæ in aspectum cadit, formam ipsam, neque aliud quidquam, similitudinem cum Deo esse contendunt. Quibus respondendum duxerim, quod errent mentemque habeant a veritatis contemplatione alienam. Cum enim Servator aperte dicat, « Deus spiritus est [13], » ipsi divinam natu-

[10] Gen. vi, 3. [11] Ephes. i, 10. [12] Joan. xx, 22. [13] Joan. iv, 24.

ram, corpoream naturam præ se ferre aiunt, eamdemque qua nos effigie præditam esse. Corpus itaque etiam ipse, et non amplius spiritus est censendus : annexæ siquidem omnino sunt formæ corporibus. Cum vero Deus sit spiritus, **370** formæ et effigiei ac figuræ plane expers est, neque ulla circumscriptione continetur. Formam autem adepti sumus ei similem, juxta primam illam et maxime propriam, quæ quidem intelligi possit, rationem, secundum virtutem et sanctificationem. Sanctus enim est Deus, et omnis virtutis principium, fons, atque origo. Quod vero ita potius intelligendum sit, hominem ad imaginem Dei factum esse, docebit etiam sapientissimus Paulus, ad Galatas ita scribens : « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [14]. » Formatur enim etiam in nobis per sanctificationem, quæ est per Spiritum, per vocationem fidei in ipsum. Porro in transgressoribus fidei, effigies illa non integre elucet. Idcirco alio partu indigent, spirituali nimirum, et intellectuali regeneratione, ut irradiante in ipsis Spiritu sancto per sanctificationem divinam imaginem, rursus in Christum reformentur. Neque vero dissentaneum veritati fuerit, dicere etiam ratione principatus homini similitudinem cum Deo inesse. Datum enim illi est imperium in omnia quæ in terra sunt. Atque hæc quidem est secunda similitudinis cum ipso ratio. At si in humani corporis natura simul et facie situm esset, factum esse ad imaginem Creatoris, sive creatum, quo pacto fieri posset, ut in aliquo ea similitudo deperiret? Nihil enim amisimus eorum quæ substantialiter nobis insunt. Cum autem nos sanctificatio et justitia in Deum transformet, eos qui non amplius virtuose ac veluti in sanctificatione vivebant, dicimus hanc usque adeo venerandam atque eximiam pulchritudinem amisisse. Quocirca recuperatur illa per sanctificationem et virtutem, piamque vitam. At si nonnulli, præ nimia stultitia, existimant divinam naturam humanam formam præ se ferre, quo pacto Salvator Judæis dixerit de Deo ac Patre : « Amen, amen dico vobis, neque vocem ejus audivistis unquam, neque faciem ejus vidistis [15]? » Si enim erat, ut dixi, humana forma præditus, quomodo non Judæi solum, verum etiam omnes homines faciem ejus non viderint?

ἡμεῖς ἐσμεν. Ἆρ' οὖν σῶμα καὶ αὐτὸς, καὶ οὐκ ἔτι πνεῦμα νοεῖται. Ἀκολουθεῖ γὰρ πάντως τὰ εἴδη τοῖς σώμασιν. Ἐπειδὴ δὲ πνεῦμά ἐστιν ὁ Θεὸς, ἀνείδεός που πάντως ἐστὶ, καὶ τύπου, καὶ σχήματος, καὶ περιγραφῆς ἐπέκεινα πάσης. Μεμορφώμεθα δὲ πρὸς αὐτὸν κατὰ πρῶτον μὲν τρόπον καὶ κυριώτατον, ὅσον ἂν νοοῖτο, κατ' ἀρετὴν καὶ ἁγιασμόν. Ἅγιον γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ ἁπάσης ἀρετῆς ἀρχὴ καὶ πηγὴ καὶ γένεσις. Ὅτι δὲ πρέποι ἂν οὕτω νοεῖσθαι μᾶλλον τὸ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον, διδάξει καὶ Παῦλος ὁ πάνσοφος τοῖς ἐν Γαλατίᾳ λέγων· « Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις ἂν μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Μορφοῦται μὲν γὰρ καὶ ἐν ἡμῖν δι' ἁγιασμοῦ, τοῦ διὰ Πνεύματος, διὰ κλήσεως τῆς ἐν πίστει τῇ εἰς αὐτόν. Ἐν δέ γε τοῖς τὴν πίστιν παραβαίνουσιν, οὐκ ἐκλάμπουσιν οἱ χαρακτῆρες ὑγιῶς. Διὰ τοῦτο ἑτέρας ὠδῖνος χρῄζουσι πνευματικῆς, καὶ νοητῆς ἀναγεννήσεως, ἵνα τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν αὐτοῖς ἐναστράπτοντος δι' ἁγιασμοῦ τὴν θείαν εἰκόνα, πάλιν εἰς Χριστὸν ἀναμορφωθεῖεν. Οὐκ ἀπίθανον δὲ καὶ κατὰ τὸ ἀρχικὸν ἐνεῖναι λέγειν τῷ ἀνθρώπῳ τὴν ὁμοίωσιν τὴν πρὸς Θεόν. Δέδοται γὰρ αὐτῷ τὸ ἄρχειν ἁπάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ δεύτερος οὗτος τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιώσεως λόγος. Εἰ δὲ ἐν τῇ τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος φύσει τε καὶ ὄψει κείμενον ἦν τὸ πεπλάσθαι κατ' εἰκόνα τοῦ Δημιουργοῦ, ἢ τὸ πεποιῆσθαι, πῶς ἦν δύνασθαί τινας ἀπολύειν αὐτό; Οὐδὲν γὰρ ἀποβεβλήκαμεν τῶν ὄντων οὐσιωδῶς. Ἐπειδὴ δὲ ἡμᾶς ὁ ἁγιασμὸς καὶ ἡ δικαιοσύνη πρὸς Θεὸν διαμορφοῖ, τοὺς μηκέτι ζήσαντας κατ' ἀρετὴν καὶ ὡς ἐν ἁγιασμῷ, φαμὲν ἀποβαλεῖν τὸ οὕτω σεπτὸν καὶ ἐξαίρετον κάλλος· διὸ καὶ ἀναλαμβάνεται πάλιν δι' ἁγιασμοῦ καὶ ἀρετῆς, καὶ ζωῆς τῆς κατ' εὐσέβειαν. Εἰ δὲ οἴονταί τινες ἐκ πολλῆς ἄγαν ἐλαφρίας ἀνθρωποειδῆ τὴν θείαν εἶναι φύσιν, πῶς Ἰουδαίοις ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε πώποτε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε; » Εἰ γὰρ ἦν, ὡς ἔφην, ἀνθρωποειδὴς, πῶς οὐ τεθέανται οὐκ Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι τὸ εἶδος αὐτοῦ;

371 CAPUT IV.

Adversus dicentes : An et angeli ad imaginem Dei?

Cum hoc, *ad imaginem Dei*, explicamus de homine, non figuram corporis in ipsum transformatam diximus. Corporis enim et materiæ expers est Divinitas, neque tactu apprehendi potest, nullaque quantitate et circumscriptione, formaque ac figura continetur. Cum vero homini divinam imaginem adaptamus, diximus quod juxta indolis sive morum qualitatem, et secundum formam spiritualem (quæ quidem per virtutum pulchritudinem elucet), ad

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, Εἰ καὶ ἄγγελοι κατ' εἰκόνα Θεοῦ;

Τὸ, *κατ' εἰκόνα Θεοῦ*, διερμηνεύοντες ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, οὐ τὴν ἰδέαν τοῦ σώματος πρὸς αὐτὸν ἐλέγομεν μεταμορφοῦσθαι. Ἀσώματον γὰρ, ἄϋλόν τε καὶ ἀναφὲς τὸ Θεῖον, καὶ ποσότητος ἐπέκεινα καὶ περιγραφῆς, εἴδους τε καὶ σχήματος. Ἐφαρμόζοντες δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸν θεῖον ἐξεικονισμὸν, ἐλέγομεν ὅτι κατὰ τὴν τῶν ἠθῶν ἤτοι τῶν τρόπων ποιότητα, καὶ κατ' εἶδος τὸ πνευματικὸν, ὃ διὰ τῆς εὐειδίας τῶν ἀρετῶν ἐκφαίνεται, πεποιῆσθαι καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ

[14] Galat. IV, 19. [15] Joan. V, 37.

τοῦ Δημιουργοῦ. Ἐν παντὶ γὰρ καλῷ τὸ Θεῖον, καὶ αὐτὴ πηγὴ καὶ ῥίζα καὶ γένεσις ἁπάσης ἀρετῆς. Ἥκει δὲ καὶ εἰς ἡμᾶς ἐκεῖθεν τὰ ἀγαθά. Εἰ τοίνυν κατά τε τὴν ἐξ ἀρετῶν ἰδέαν διαμορφούμεθα πρὸς Θεὸν, ἔνεστι δὲ τοῦτο καὶ τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, καὶ ἀσυγκρίτως ὑπὲρ ἡμᾶς· οὐκ ἀμήχανον ἐννοεῖν ὅτι καὶ πᾶσα κτίσις λογικὴ δι' ἁγιασμοῦ καὶ δικαιοσύνης, καὶ διὰ πάσης ἀρετῆς μορφοῦται πρὸς Θεόν. Εἰ γὰρ ἡμῖν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸ θεῖον καὶ ὑπερκόσμιον ἐμπρέπει κάλλος, πῶς οὐ μᾶλλον ταῖς ἄνω δυνάμεσι λογικαῖς, αἷς ἐπαναπαύεται Θεός; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ θεῖον αὐτοῦ τὸν οὐρανὸν ὀνομάζουσιν αἱ θεῖαι Γραφαί.

A similitudinem ipsius Creatoris sit factus Omne enim bonum est in Deo, et ipse est fons et radix omnis virtutis. Inde vero etiam in nos bona promanant. Si ergo ratione figuræ, quam virtutes nobis conciliant, eamdem cum Deo formam nacti sumus, inest autem hoc etiam sanctis angelis, et quidem incomparabiliter amplius quam in nobis, haud difficile intellectu fuerit, quod et omnis creatura ratione prædita, per sanctificationem et justitiam, atque adeo per omnem virtutem, eamdem cum Deo formam consequatur. Si enim nobis, qui humi versamur, divina ac supermundana pulchritudo quadrat: quo pacto non magis supernis illis rationalibus potestatibus, in quibus acquiescit Deus? Idcirco enim divinum etiam ipsius cœlum sacra Scriptura vocat.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι τὸ μὲν, « κατ' εἰκόνα, » ἐλάβομεν κτισθέντες εὐθύς· τὸ δὲ, « καθ' ὁμοίωσιν, » οὐδαμῶς· τετήρηται δὲ παρ' ἡμῖν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Διὸ γέγραπται· « Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα. » Καὶ πάλιν εἴρηται· « Ποιήσωμεν τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· » καὶ μετὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίαν εἴρηται· « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐποίησεν αὐτόν· » σιωπήσας ἐνταῦθα τὸ, « καθ' ὁμοίωσιν, » ἵνα δείξῃ μήπω δεδέχθαι τοῦτο ἡμᾶς, τετηρῆσθαι δὲ ἡμῖν ἐν τῇ μακαρίᾳ ἐκείνῃ ζωῇ.

Εἰ μὲν ἕτερόν φασιν εἶναι τὸ, *κατ' εἰκόνα*, καὶ *καθ' ὁμοίωσιν*, τὴν διαφορὰν διδασκέτωσαν. Διακείμεθα γὰρ ἡμεῖς, ὡς οὐδὲν ἕτερον τὸ, *κατ' εἰκόνα* δηλοῖ, πλὴν ὅτι, *καθ' ὁμοίωσιν*, καὶ ὁμοίως τὸ, *καθ' ὁμοίωσιν*, τῷ, *κατ' εἰκόνα*. Τὴν δέ γε πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν ἐλάχομεν ἐν πρώτῃ κατασκευῇ, καὶ ἐσμὲν εἰκονισμὸς Θεοῦ. Δεκτικὴ γὰρ, ὡς ἔφην, ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ, μᾶλλον δὲ φύσις, καὶ ἀγαθότητος καὶ δικαιοσύνης καὶ ἁγιασμοῦ, καὶ τὴν ἐν τούτοις ἔφεσιν ἐγκαταβεβλημένην ἔχει παρὰ Θεοῦ. Καὶ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν ἐντεῦθεν· καὶ γὰρ ἐκτροπὴ γέγονε τῇ ἀνθρώπου διανοίᾳ, καὶ οὐκ ἀπό γε τῶν φαύλων εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ πρὸς τὸ φαῦλον. Πρῶτον οὖν ἐκεῖνο χρὴ προϋποκεῖσθαι, ὃ δὴ καὶ ἀφέντες ἐκτετράμμεθα. Ὅτι γὰρ ἐνεσπάρη τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ ἐκ πρώτης κατασκευῆς παντὸς ἀγαθοῦ ἔφεσίς τε καὶ προθυμία, καὶ γνῶσις, σαφηνιεῖ λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυρούσης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως. » Εἰ δὲ καὶ τοῖς ἔθνεσι τοῖς ἔξω νόμου, φυσικῶς ἔνεστι τὸ εἰδέναι νόμον, ἤτοι τὸν σκοπὸν τοῦ νομοθέτου, δῆλον ἔσται παντί τῳ λοιπὸν, ὅτι δικαία καὶ ἀγαθὴ γέγονεν ἐν ἀρχαῖς ἡ ἀνθρώπου φύσις, καὶ εἰς τοῦτο παρὰ Θεοῦ παρήχθη, φοροῦσα μόρφωσιν τὴν αὐτοῦ καὶ εἰκόνα τῆς ἀγαθότητος. Καὶ γὰρ ἦν ἅγιος ὁ πρῶτος χρόνος τῆς ἀνθρώπου ζωῆς· παρεισβαλούσης δὲ τῆς ἁμαρτίας, οἱ τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιώσεως χαρακτῆρες οὐκ ἔτι λαμπροὶ μεμενήκασι ἐν ἡμῖν. Ἐπειδὴ δὲ

B

CAPUT V.

Adversus eos qui dicunt, nos hoc, « juxta imaginem, » accepisse statim ac creati sumus: « juxta similitudinem » vero, nequaquam, servatum vero nobis esse in futurum sæculum. Idcirco scriptum esse: « Quando Christus apparuerit, similes ipsi futuri sumus [16]. » Et rursus dictum esse: « Faciamus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram [17]; » et post creationem hominis dictum esse: « Fecit Deus hominem, ad imaginem suam fecit eum, » suppresso ibidem hoc, « ad similitudinem [18]; » ut ostendat, nos hoc nondum adeptos esse: servatum vero nobis esse in beatam illam vitam.

Si quidem aliud atque aliud esse dicunt, *ad imaginem*, et *ad similitudinem*, **372** doceant differentiam. Nostra enim sententia est, nihil aliud significare, *ad imaginem*, quam, *ad similitudinem*: et similiter, *ad similitudinem*, quam, *ad imaginem*. Similitudinem vero cum Deo nacti sumus in prima creatione, et sumus imago Dei. Capax enim est, ut dixi, hominis creatio, aut potius natura, cum bonitatis, tum justitiæ et sanctificationis, eorumque insitum sibi habet a Deo desiderium. Quod quidem vel hoc argumento colligi evidenter potest: Accidit enim humanæ menti mutatio, non ex malis in bonum, sed ex bono in malum. Necesse igitur est primum illud præsupponi, quo amisso mutati sumus. Quod enim infusa sit hominis naturæ ex prima creatione omnis boni appetentia, et propensio, atque notitia, declarat sapientissimus Paulus, dicens: « Quando enim gentes legem non habentes, naturaliter quæ legis sunt faciunt, hi legem non habentes, sibi ipsis sunt lex; qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testificante ipsorum conscientia [19]. » Si vero etiam gentibus extra legem constitutis, inest naturaliter nosse legem, sive mentem legislatoris: manifestum cuivis deinceps fuerit, quod justa et bona initio fuerit hominis natura, et ad hoc a Deo ad esse producta, effigiem ipsius et imaginem bonitatis gerens. Sanctum enim erat primum humanæ vitæ tempus: sed postquam peccatum irrepsit, characteres similitudinis cum Deo non amplius illustres ac splendidi in nobis permanserunt. Posteaquam vero rursus

[16] I Joan. III, 2. [17] Gen. I, 26. [18] ibid. 27. [19] Rom. II, 14, 15.

homo factus est unigenitum Verbum Patris, sancta denuo est effecta humana natura, et ad ejus similitudinem per justitiam sanctificationemque reformata. Ita alibi sapientissimus Paulus inquit : « Quia omnes nos revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur, a gloria in gloriam tanquam a Domini Spiritu [20]. » Dominus autem Spiritus est [21]. Instauratio igitur ac veluti reformatio humanæ naturæ facta est in Christo, coaptata carne nostra in sanctam vitam in Spiritu. Si vero sacra Scriptura dixit, quod fecerit Deus hominem ad imaginem suam; **373** reticuerit vero, ad similitudinem : intelligendum est, hoc, ad imaginem, suffecisse, quippe quod nihil aliud significet, quam, ad similitudinem. Supervacaneum autem est dicere, quod hoc nobis in futurum sæculum sit reservatum. Dicente enim Deo, « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem, » quisnam ita temerarius fuerit, ut dicat factum quidem esse ad imaginem, non tamen ad similitudinem? Similes autem futuri sumus Christo, prout corruptionis expertes, et interitu ac morte superiores effecti sumus, necnon ratione gloriæ quam ipsemet nobis est largitus. Scribit enim rursus beatus Paulus : « Mortui siquidem estis, et vita nostra abscondita est cum Christo in Deo : cum Christus apparuerit vita nostra, tunc et vos cum illo apparebitis in gloria [22]. » Alibi vero rursus : « Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori gloriæ ipsius [23], » quandoquidem ne nunc quidem alieni sumus ab eo, ut ad similitudinem ejus facti dicamur, siquidem verum est quod formatur in nobis per sanctum Spiritum. Scribit enim rursum ad Galatas Paulus : « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [24]. » Quando enim nosmetipsos fideles ac sanctos præstamus, tum Christus in nobis formatus videtur, mentibusque nostris characteres suos ac typos spiritualiter irradians.

CAPUT VI.

Adversus dicentes, quod non imago Dei sumus, sed imago imaginis. Filius enim et Verbum Dei ac Patris, imago ejus est; homo autem, non archetypi imago est, sed imaginis, nimirum Filii Dei : ita ut simus imago imaginis. Neque enim dictum est, aiunt, quod Deus fecerit hominem suam ipsius imaginem, sed juxta imaginem, ut homo sit secundum imaginem Dei ac Patris, hoc est, imago Filii; quod quidem est imago imaginis.

Sancta et consubstantialis Trinitas excellentior est, quam ut ulla specie aut simulacro corporeo contineatur. Certa autem fide comprehendendum est, quod Pater in Filio, et Filius in Patre; et qui vidit Filium, vidit et Patrem. Cernitur autem et Filius in consubstantiali Spiritu. **374** Scriptum est enim : « Dominus autem Spiritus est [25]. » Ubi vero in universum identitas est essentiæ, ibi nulla plane differentia statui potest : sed id quod Patrem esse

A πάλιν ἄνθρωπος γέγονεν ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ, ἁγία γέγονεν αὖθις ἡ ἀνθρώπου φύσις, πρὸς αὐτὸν διὰ δικαιοσύνης ἀναμορφουμένη καὶ ἁγιασμοῦ. Οὕτω πού φησι ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ὅτι δὲ ἡμεῖς πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι. Οὐκοῦν ἀνανέωσις καὶ οἷον ἀναπλασμὸς τῇ ἀνθρώπου φύσει γέγονεν ἐν Χριστῷ, καταῤῥυθμιζομένης ἡμῶν τῆς σαρκὸς εἰς ἁγίαν ζωὴν ἐν Πνεύματι. Εἰ δὲ ἔφη που τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι πεποίηκεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ, σεσίγηκεν δὲ τὸ, καθ' ὁμοίωσιν, ἐννοῆσαι χρὴ, ὅτι ἠρκέσθη τὸ κατ' εἰκόνα εἰπεῖν, ὡς οὐδὲν ἕτερον δηλοῦντος τοῦ, καθ' ὁμοίωσιν. B Περιττὸν γὰρ τὸ λέγειν ὅτι τοῦτο ἡμῖν τετήρηται εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Θεοῦ γὰρ εἰπόντος, ὅτι « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » τίς ὁ φάναι τολμῶν ὅτι γέγονεν μὲν κατ' εἰκόνα, οὐ μὴν ἔτι καθ' ὁμοίωσιν; Ὅμοιοι δὲ τῷ Χριστῷ ἐσόμεθα κατά γε τὴν ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου γενέσθαι κρείττονες, καὶ μὴν κατὰ τὴν δόξαν ἣν ἂν αὐτὸς ἡμῖν ἐχαρίσατο. Γράφει γὰρ πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ· ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Ποτὲ δὲ πάλιν· « Ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, ὥστε γενέσθαι σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, » ἐπεὶ καὶ νῦν οὐκ ἐσμὲν ἔξω τοῦ C καθ' ὁμοίωσιν εἶναι αὐτοῦ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς μορφοῦται ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Γράφει γὰρ πάλιν ὁ Παῦλος Γαλάταις· « Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ὅταν γὰρ ἑαυτοὺς πιστοὺς καὶ ἁγίους τηρήσωμεν, τότε ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῖν ὁρᾶται μορφούμενος, καὶ ταῖς ἡμετέραις διανοίαις τοὺς ἑαυτοῦ χαρακτῆρας ἐναστράπτων.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι οὐκ εἰκὼν Θεοῦ ἐσμεν, ἀλλ' εἰκὼν εἰκόνος. Ὁ μὲν γὰρ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰκὼν αὐτοῦ ἐστιν· ὁ δὲ ἄνθρωπος, οὐχὶ τοῦ ἀρχετύπου εἰκὼν, ἀλλὰ τῆς εἰκόνος, ἤγουν τοῦ Υἱοῦ, ὡς εἶναι ἡμᾶς εἰκόνα εἰκόνος. Οὐ γὰρ εἴρηται, φησὶ, ὅτι D εἰκόνα ἑαυτοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ κατ' εἰκόνα, ἵνα ὁ ἄνθρωπος κατ' εἰκόνα ᾖ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τουτέστι, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ, ὅπερ ἐστὶν εἰκὼν εἰκόνος.

Εἴδους μὲν παντὸς καὶ φαντασίας σωματικῆς ἐπέκεινα ἡ θεία τέ ἐστι καὶ ὁμοούσιος Τριάς. Χρὴ δὲ πιστεύειν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ ἐστι, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρί· καὶ ὁ ἑωρακὼς τὸν Υἱὸν, ἑώρακεν τὸν Πατέρα. Ὁρᾶται δὲ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ ὁμοουσίῳ Πνεύματι. Γέγραπται γάρ· « Ὁ δὲ Κύριος Πνεῦμά ἐστιν. » Ἔνθα δὲ ὅλως ταυτότης οὐσίας, ἐκεῖ που πάντως τὸ παραλλάττον εἴη ἂν οὐδέν· ἀλλ' ὅπερ ἂν τὸν Πατέρα εἶναι νοῇς, τοῦτό ἐστι καὶ ὁ Υἱὸς, δίχα μόνου

[20] II Cor. III, 18. [21] ibid. 17; Joan. IV, 24. [22] Coloss. III, 3, 4. [23] Philipp. III, 21. [24] Galat. IV, 19.
[25] II Cor. III, 17; Joan. IV, 24.

τοῦ εἶναι πατήρ· καὶ ὅπερ ἂν τὸν Υἱὸν εἶναι ὑπολάβῃς, τοῦτό ἐστι καὶ τὸ Πνεῦμα, δίχα τοῦ εἶναι υἱός. Ὑφέστηκε γὰρ τῶν ὠνομασμένων ἕκαστον ἰδιοσυστάτως, καὶ ἔστιν ἀληθῶς ὅπερ εἶναι λέγεται. Ἡ δὲ εἰς πᾶν ὁτιοῦν ὁμοίωσις τῆς ἁγίας Τριάδος ἀπαραλλάκτως ἔχει. Οὐκοῦν κἂν εἰ γέγονε κατ' εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὕτως ἐστὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Ὅλης γὰρ αὐτῷ τῆς ἁγίας Τριάδος οἱ χαρακτῆρες ἐλλάμπουσι, ἅτε δὴ καὶ μιᾶς οὔσης τῆς κατὰ φύσιν θεότητος τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. Γράφει οὖν Μωσῆς ὁ θεόληπτος· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τὸ δὲ, *ἡμετέραν*, οὐχ ἑνὸς προσώπου δήλωσιν ἔχει, διά τοι τὸ ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν εἶναι τὸ τῆς θείας καὶ ἀῤῥήτου φύσεως πλήρωμα. Περιττὸν οὖν ἄρα περιεργάζεσθαι καὶ ἰσχνοεπεῖν καὶ λέγειν, ὅτι οὐ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ἐσμὲν εἰκόνες, οὐδὲ τοῦ ἀρχετύπου, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ εἰκόνος. Ἀρκεῖ δὲ τὸ μετὰ ἁπλότητος πιστεύειν, ὅτι κατὰ θείαν εἰκόνα γεγόναμεν, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν λαβόντες φυσικῶς μόρφωσιν. Εἰ δὲ χρή τι καὶ οὐκ ἀπιθάνως εἰπεῖν, ἀναγκαῖον ἦν μέλλοντας υἱοὺς ὀνομάζεσθαι Θεοῦ ἡμᾶς, κατ' εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ μᾶλλον γενέσθαι, ἵνα καὶ ὁ τῆς υἱότητος ἡμῖν ἐμπρέπῃ χαρακτήρ.

A intellexeris, hoc etiam est Filius, præter unum id quod pater est : et quod Filium esse cognoveris, hoc est etiam Spiritus, citra id quod filius est. Unumquodque enim eorum quæ nominavimus, in propria sua hypostasi subsistit, vereque est id quod dicitur. Omnimoda vero similitudo Trinitatis immutabiliter ita se habet. Quocirca tametsi factus sit ad imaginem Filii homo, etiam sic factus est ad imaginem Dei. Totius enim Trinitatis characteres sive imagines in ipso effulgent : quemadmodum etiam una est secundum naturam deitas in Patre, et Filio, et Spiritu sancto. Scribit itaque Moyses divino Numine afflatus : « Et dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem nostram, et ad similitudinem [26]. » Hoc autem *nostram*, non unius personæ significa- B tionem habet, cum in tribus hypostasibus divinæ atque ineffabilis naturæ plenitudo consistat. Supervacanea igitur est curiositas et argutatio dicentium, quod non Dei potius neque archetypi sumus imago, sed imago imaginis Dei. Sufficit enim cum simplicitate credere, quod ad divinam imaginem facti sumus, similem naturaliter cum Deo formam nacti. Si vero oportet his aliud quid non improbabiliter adjicere, necessarium erat, nos, qui filii Dei appellandi eramus, ad imaginem Filii potius fieri, ut et filiationis character nobis conveniret.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει τὸ λογικὸν ἔχουσα ψυχὴ, καὶ διὰ τοῦτο γνώσεως οὐκ ἀμοιροῦσα, προκόπτει· καὶ ὅτι εἰ προκοπὴν ἕξει, πάντως ὅτι καὶ μείωσιν καὶ πάθος, καὶ φθορὰν· ἐκ τούτου, καὶ θάνατον, καὶ αὖθις ἀναβίωσιν.

Οἱ τοιαῦτα διενθυμούμενοι, ἀγνοεῖν ἐοίκασι τὴν δοθησομένην χάριν τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν. Εἰ γὰρ δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσασθαι, καὶ τὴν φθορὰν ἀποδύσασθαι, συναποβαλοῦμεν δηλονότι τῇ φθορᾷ καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς πάθη (ταῦτα δέ ἐστι ἐπιθυμία πᾶσα σαρκική), καὶ λοιπὸν εἰς ἁγίαν καὶ πνευματικὴν ζωὴν μεταστησόμεθα, νέμοντος ἡμῖν τὸ ἁρμοδιον ἐν τούτοις τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Εἰ γὰρ νῦν τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος ἔχοντες ἁγίως πολιτευόμεθα, τίνες ἐσόμεθα λαβόντες τὸ πλῆρες; Ὅπου δὲ πλήρωσις Πνεύματος, ἐκεῖ που πάντως καὶ ἀσφάλεια νοῦ, καὶ καρδίας ἑδραιότης, τῆς ὁρώσης εἰς τὸ ἀγαθὸν καὶ εἰς ἀκραιφνῆ θεοπτίαν. Οὐκοῦν ἐσόμεθα μὲν ἀμείνους ἑαυτῶν, τὴν φθορὰν ἀποδυσάμενοι, καὶ τὸ σῶμα πνευματικὸν ἔχοντες, τουτέστι, εἰς μόνα τὰ τοῦ πνεύματος βλέποντες· κλόνος δὲ ὁ καταβιβάζων ἡμᾶς εἰς φαυλότητα τὸ τηνικάδε ἔσται οὐδεὶς, συνέχοντος ἡμᾶς εἰς τὸ ἑαυτοῦ [θέλημα] τοῦ Δημιουργοῦ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοὺς ἁγίους ἀγγέλους. Τοιοῦτόν τι Χριστὸς ἀπεφήνατο εἰπών· « Ἐν τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσι, οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι Θεοῦ εἰσιν ἐν τῷ οὐρανῷ. »

CAPUT VII.

Adversus dicentes, quod in futuro statu anima ratione prædita, ac proinde cognitionis non expers, incrementum accipit; et quod si incrementum, C *imminutionem etiam sustinet, et passionem, atque ex hoc, et mortem, rursumque reviviscere.*

Qui hæc animo concipiunt, ignorare videntur gratiam quæ hominis naturæ, postquam a morte revixerit, conferetur. Si enim oportet corruptibile hoc induere incorruptionem [27], interitumque exuere, deponemus profecto una cum corruptione affectiones quæ ex **375** ea oriuntur (hæ autem sunt, omnis concupiscentia carnalis), ac deinceps in sanctam spiritualemque vitam traducemur, tribuente nobis, quod his conveniat, omnium nostrum Servatore Christo. Si enim nunc arrhabonem Spiritus habentes sancte vivimus, quinam tandem futuri sumus, cum plenitudinem acceperimus? Ubi vero D plenitudo Spiritus est, ibi omnino mentis firmitas, et cordis stabilitas respicientis in omne bonum, et ad puram ac sinceram Dei visionem. Quocirca præstantiores quidem nobisipsis sumus futuri, cum interitum exuerimus, corpus spiritualiter affectum habentes, hoc est, solis iis quæ spiritus sunt intenti. Motus vero, qui nos in malum propellat, nullus tunc est futurus, continente nos in sua voluntate Creatore per Spiritum sanctum, quemadmodum fere et sanctos angelos. Ejusmodi quid Christus nobis significavit, cum dixit : « In resurrectione neque nubent, neque nubentur, sed tanquam angeli Dei sunt in cœlo [28]. »

[26] Gen. I, 26. [27] I Cor. XV, 54. [28] Marc. XII, 25.

CAPUT VIII.

A

Cur in Adam morientes, paternam quidem pœnam exsolvant, et illius transgressioni unusquisque nostrum obnoxius fiat : in Christo autem vivificatus meus parens et per Spiritum purgatus a debito primi parentis, et a suo ipsius peccato, non transmisit in me filium suum puritatem suam, neque mihi profuit gratia justitiæ quæ ipsi collata fuit, cum alioqui peccato prævaleat?

Inquirendum est, quo pacto in nos primus parens Adam, pœnam sibi ob transgressionem illatam, transmiserit. Audivit enim, quia « Terra es, et in terram reverteris [29], » et ex incorrupto factus est B corruptioni obnoxius, mortisque vinculis submissus. Posteaquam vero in hanc prolapsus, liberos procreavit, nati ex ipso, utpote ex mortali, mortales effecti sumus. Hoc pacto sumus exsecrationis in Adam hæredes. Neque enim omnino veluti cum ipso mandatum quod acceperat infringentes, punimur : sed quia, ut dixi, mortalis factus, exsecrationem in progeniem suam transmisit. 376 Mortales enim effecti sumus ex mortali. Dominus autem noster Jesus Christus, secundus Adam declaratus, et principium generis nostri, secundum nimirum post primum, in incorruptionem nos reformavit, opponens se morti, et propria carne ipsam vacuans atque dissolvens, solutaque est in ipso pristinæ exsecrationis vis. Idcirco inquit sapientissimus Paulus quod, « Quemadmodum per hominem mors, ita C etiam per hominem resurrectio mortuorum [30]. » Et rursum : « Sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur [31]. » Universos itaque comprehendens, generalissimaque pœna, propter eam quæ in Adam facta est transgressionem, interitus ac mors est. Similiter etiam omnium et quidem generalissima redemptio in Christo perfecta est. Exuit enim humana natura in ipso mortem sibi immissam, ex eo quod mortalis redditus esset primus homo. At vero privatus uniuscujusque nostrum pater, etiamsi per Spiritum sanctum sit sanctificatus, et peccatorum veniam consecutus, donum hoc in nos etiam non transmittet. Unus enim est, qui omnes sanctificat et justificat, et ad incor- D ruptionem traducit, Dominus noster Jesus Christus, et in omnes ex æquo per ipsum, donum promanat. Aliud autem est peccati remissio, et aliud mortis dissolutio : et unusquisque quidem propriorum peccatorum remissionem consequitur in Christo per Spiritum sanctum : generaliter autem liberamur omnes a pœna jam olim nobis illata, a morte, inquam, quæ omnes pervaserat ex primo nostri generis nobis simili in mortem prolapso. Idcirco enim inquit sapientissimus Paulus, quod mors regnavit ab Adam, usque ad Mosen, etiam in eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adæ [32],

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Διά τί ἐν τῷ Ἀδὰμ ἀποθνήσκοντες, πατρικὴν ἐκτίνουσι μὲν δίκην, καὶ τὴν ἐκείνου παράβασιν ἕκαστος χρεωστεῖ· ἐν δὲ τῷ Χριστῷ ζωοποιηθεὶς ὁ ἐμὸς πατὴρ, καὶ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καθαρθεὶς τῆς τε προπατορικῆς ὀφλήσεως καὶ τῆς ἰδίας πλημμελείας, οὐ μετέδωκέ μοι τῆς καθαρότητος τῷ γεννηθέντι, οὔτ' ὤνησέ με τῆς εἰς αὐτὸν δικαιοσύνης ἡ χάρις, καίτοι ὑπερισχύουσα κατὰ τῆς ἁμαρτίας;

Ἐξετάσαι χρὴ πῶς εἰς ἡμᾶς ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ παρέπεμψε τὴν ἐπενεχθεῖσαν αὐτῷ διὰ τὴν παράβασιν δίκην. Ἤκουσεν γὰρ, ὅτι « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » καὶ φθαρτὸς ἐξ ἀφθάρτου γέγονε, καὶ ὑπενέχθη τοῖς δεσμοῖς τοῦ θανάτου. B Ἐπειδὴ δὲ εἰς τοῦτον πεσὼν ἐπαιδοποίησεν, οἱ γεγονότες ἐξ αὐτοῦ, ὡς ἀπὸ φθαρτοῦ, φθαρτοὶ γεγόναμεν. Οὕτως ἐσμὲν τῆς ἐν Ἀδὰμ κατάρας κληρονόμοι. Οὐ γὰρ πάντως ὡς σὺν ἐκείνῳ τῆς ἐντολῆς ἧς ἐδέξατο παρακούσαντες τετιμωρήμεθα, ἀλλ' ὅτι, ὡς ἔφην, θνητὸς γεγονὼς, εἰς τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα παρέπεμψε τὴν ἀράν. Θνητοὶ γὰρ γεγόναμεν ἐκ θνητοῦ. Ὁ δέ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς δεύτερος Ἀδὰμ χρηματίσας, καὶ ἀρχὴ τοῦ γένους ἡμῶν δευτέρα μετὰ τὴν πρώτην, εἰς ἀφθαρσίαν ἡμᾶς ἀνεμόρφωσεν, προσβαλὼν τῷ θανάτῳ, τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ καταργήσας αὐτὸν, καὶ λέλυται τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἡ δύναμις ἐν αὐτῷ. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι « Ὥσπερ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, οὕτω καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ C πάντες ἀποθνήσκουσι, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Οὐκοῦν, ἡ καθόλου καὶ γενικωτάτη δίκη διὰ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως ἡ φθορὰ καὶ ὁ θάνατός ἐστιν· ὁμοίως ἡ κατὰ πάντων καὶ γενικωτάτη λύτρωσις ἐν Χριστῷ τετέλεσται. Ἀπεδύσατο γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν αὐτῷ τὸν ἐπιῤῥιφέντα θάνατον αὐτῇ, διὰ τοῦ γενέσθαι φθαρτὸν τὸν πρῶτον ἄνθρωπον. Ὁ δὲ ἑκάστου ἡμῶν πατὴρ, κἂν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡγιάσθη, καὶ ἐκομίσατο τὴν τῶν πλημμελημάτων ἄφεσιν, οὐ παραπέμψει καὶ εἰς ἡμᾶς τὸ δῶρον· εἷς γάρ ἐστιν ὁ πάντας ἁγιάζων καὶ δικαιῶν, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν ἀνακομίζων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ εἰς πάντας ἐν ἴσῳ δι' αὐτοῦ τὸ δῶρον ἔρχεται. Ἕτερον δέ ἐστιν D ἁμαρτίας ἄφεσις, καὶ ἕτερον θανάτου λύσις· καὶ ἕκαστος μὲν τῶν ἰδίων πλημμελημάτων κερδαίνει τὴν ἄφεσιν ἐν Χριστῷ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· κοινῇ δὲ πάντες ἀπαλλαττόμεθα τῆς ἐν ἀρχαῖς ἐπενεχθείσης δίκης ἡμῖν, τῆς τοῦ θανάτου φημὶ, δραμούσης εἰς ἅπαντας, τοῦ πρώτου τοῦ καθ' ὁμοιότητα πεσόντος εἰς θάνατον. Διὰ τοῦτο γάρ φησι καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι ὁ θάνατος ἐβασίλευσεν ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας, ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ, μέχρι νόμου κεκράτηκεν ἡ τοῦ θανάτου δίκη. Χριστοῦ δὲ λοιπὸν προαναλάμψαντος, εἰσβέβηκεν ἡ δικαιοσύνη, δικαιοῦσα

[29] Gen. iii, 19. [30] I Cor. xv, 21. [31] ibid. 22. [32] Rom. v, 14.

χάριτι, καὶ ἀποσοβοῦσα τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὴν φθοράν.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Εἰ γέγονεν ἡ ἀνάστασις ἤδη, ἣν ὁ προφήτης τεθέαται ὁ Ἐζεχιὴλ, ἡνίκα προσῆλθε ὀστοῦν πρὸς ὀστοῦν, καὶ ἁρμονία πρὸς ἁρμονίαν, καὶ σὰρξ, καὶ δέρμα, καὶ τρίχες, καὶ πνεῦμα, καὶ ὤφθη ἀνάστασις πλήθους πολλῆς· ἢ εἰκόνα τῆς μελλούσης καθολικῆς ἀναστάσεως ἔσεσθαι ἔδειξεν ἡμῖν ἡ θεία Γραφὴ ἐν ὀπτασίᾳ προφητικῇ.

Τὰ τῶν πραγμάτων μεγάλα καὶ διὰ τὴν τοῦ περὶ αὐτὰ θαύματος ὑπερβολὴν ἐν ὑποψίαις ὄντα, τοῦ καὶ ἀπιστηθῆναι πρός τινων, οὐ διὰ μόνης ἀπαγγελίας οἱ προφῆται κατὰ καιροὺς ἐδιδάσκοντο, τοῦ ἁγίου Πνεύματος αὐτοῖς ἐναστράπτοντος τὴν ἑκάστου γνῶσιν· ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτοῖς ἑώρων πράγμασιν, ἵνα πρὸ τῶν ἄλλων αὐτοὶ πιστεύσαντες, διαθεῖεν αὐτὰ καὶ τοῖς ἑτέροις. Τοίνυν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ τοὺς ἤδη τεθνεῶτας ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίων ἐπαγγειλάμενος ἀνακομίζειν εἰς Ἱερουσαλὴμ, οὐχὶ δήπου πάντως τὴν ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ τὴν ἄνω καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νοουμένην ἔδειξεν ἐναργῶς τῷ προφήτῃ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τίνα τρόπον ἔσται κατὰ καιρούς· ἣν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ προανεφώνει λέγων περὶ ἡμῶν, ἤτοι περὶ ἀνθρώπου παντός· « Ἀποστρέψαντός σου τὸ πρόσωπον, ταραχθήσονται, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς τὸ πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Προσκεκρουκότες μὲν γὰρ ἐν Ἀδὰμ διὰ τὴν παράβασιν, ἐν ἀποστροφῇ γεγόναμεν παρὰ Θεῷ. Καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας εἰς τὸν ἑαυτῶν χοῦν ὑπεστρέψαμεν, ἐπάρατοι γεγονότες. Ἔφη γὰρ ὁ Δημιουργὸς, ὅτι « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ἀλλ' ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, ἐν δυνάμει τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος, ἐν Χριστῷ πάντας ἐγερεῖ τοὺς νεκροὺς ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Ὅτι γὰρ οὔπω τῶν νεκρῶν γέγονεν ἡ ἀνάστασις, ἀλλ' ἔσται κατὰ καιροὺς, πιστώσεται γράφων ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι « Περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν Ὑμέναιος καὶ Ἀλέξανδρος, λέγοντες ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι. » Εἰ δὲ ὁ λέγων τοῦτο, τὴν ἐπὶ τῇ πίστει ναυαγίαν ὑπομένει, δῆλον ἂν εἴη λοιπὸν ὅτι τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως ὡς ἐν θεωρίᾳ προφητικῇ χρησίμως τεθέαται ὁ μακάριος προφήτης Ἐζεχιήλ.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Πρὸς τοὺς ζητοῦντας, εἰ τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει προσέθηκέ τι παραγενόμενος ὁ Χριστὸς ἐν σαρκί· καὶ πῶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος.

Ὅτι δὲ πρόξενος παντὸς ἀγαθοῦ τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει γέγονε παραγενόμενος ὁ Χριστὸς, τίς ὁ μὴ φάναι τολμῶν; ἢ τίς καταρνήσεται, καὶ ἀνόνητον ἡμῖν γενέσθαι φήσει τὴν εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἀποστολὴν αὐτοῦ; Γέγονε μὲν γὰρ κατ' εἰκόνα τὴν πρὸς αὐτὸν ἐν ἀρχαῖς ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἡ φύσις ἦν ἔχουσα ἐπιτηδείως πρὸς ἀνάληψιν παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ εἰς

A tandiu ac lex, duravit mortis pœna. Postquam vero Christus illuxit, ingressa est justitia, justificans gratia, et interitum a corporibus nostris profligans.

377 CAPUT IX.

An facta sit resurrectio, quam propheta Ezechiel vidit, quando accessit os ad os, et junctura ad juncturam, et caro, et cutis, et capilli, et spiritus, et visa est resurrectio multitudinis multæ [33]; aut imaginem futuræ universalis resurrectionis nobis sacra Scriptura ostendit in prophetica visione.

Res arduæ, quæque ob miraculi quod in se habent magnitudinem suspectæ sunt, quod nonnulli fidem eis derogarint, non per solam annuntiationem prophetæ suis temporibus edocti fuerunt, Spiritu sancto
B cto uniuscujusque re cognitionem ipsis irradiante; verum etiam reipsa viderunt, ut, quæ ipsi præ aliis fide complexi essent, aliis etiam ea testata relinquerent. Deus itaque totius universi, cum eos qui in terra Babyloniorum mortem obierant Hierosolymam referre jussisset, non eam quæ in terra, sed supernam, quæque in cœlis fit, resurrectionem prophetæ manifeste ostendit, et quonam modo suo tempore esset facienda : quam quidem etiam divinus David prædixit, de nobis, sive de quovis homine, dicens : « Avertente te faciem, turbabuntur, et in pulverem ipsorum convertentur. Emittes spiritum tuum, et formabuntur, et renovabis faciem terræ [34]. » Cum enim offendissemus in Adam propter trans-
C gressionem, aversi fuimus a Deo, atque hac de causa in nostrum ipsorum pulverem conversi sumus, exsecrabiles facti. Audiit enim a Creatore, quoniam « Terra es, et in terram reverteris [35]. » Cæterum in ultimis sæculi temporibus, vi atque efficacia vivificantis Spiritus, Deus Pater in Christo omnes mortuos suscitabit. Quod vero resurrectio mortuorum nondum facta sit, sed stato tempore sit futura, sapientissimus Paulus fidem facit, dicens, quod « Circa fidem naufragium fecerunt Hymenæus et Alexander, dicentes resurrectionem jam factam esse [36]. » Si vero qui hoc dicit, circa fidem naufragium facit, manifestum deinceps fuerit, quod vim resurrectionis veluti in 378 prophetica visione beatus propheta Ezechiel utiliter sit contempla-
D tus.

CAPUT X.

Adversus eos qui interrogant, an aliquid adjecerit humanæ naturæ, cum ad illam accessit in carne Christus; et quo pacto ad imaginem Dei factus sit homo.

Quod vero omne bonum naturæ humanæ conciliarit Christi adventus, quisnam dubitaverit? aut quis negaverit, inutilemque nobis fuisse dixerit ipsius in mundum missionem? Factus enim est initio ad ipsius imaginem homo, naturaque aptitudinem habuit ad amplectendum omne bonum, virtutemque colendum atque exercendum. « Creavit

[33] Ezech. XXXVII, 1 seqq. [34] Psal. CIII, 29, 30. [35] Gen. III, 19. [36] I Tim. I, 19.

enim nos ad opera bona, » quemadmodum sapientissimus Paulus scribit [37]. Labefactavit autem divinæ imaginis pulchritudinem, peccatum, sordibusque opplevit splendidam humanitatis faciem Satanas. Cæterum instaurator exortus est, qui id quod depravatum erat, pristinæ formæ restituit, nosque denuo in suam imaginem transformavit, ut divinæ ipsius naturæ characteres nobis conveniant per sanctificationem et justitiam, vitamque ad virtutis normam bene compositam. Ipse enim est et janua et via [38], per quam ad quodvis bonum ingredi potuimus, rectasque vias facere [39]. Quocirca in nobis quidem, qui in Christo sumus, pulchritudo præstantissimæ imaginis resplendet, si operibus ac rebus ipsis bonos ac probos nos præstemus. In primo autem parente omnis quidem aptitudo inerat, conferens facultatem ad amplectendum virtutem, non tamen omnino actus sive operatio ipsa aderat. Idcirco Christus ipse de nobis, sive de propriis suis ovibus dixit : « Ego veni, ut vitam habeant, et abundantius habeant [40]. » Redditum enim est humanæ naturæ, id, quo Adam initio præditus fuerat, nimirum sanctificatio. Hoc vero, abundantius, mea quidem sententia significat, quod actu ipso sancti videamur, quodque operibus ipsis illustres declaremur.

A κατόρθωσιν ἀρετῆς. « Ἔκτισε γὰρ ἡμᾶς ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, » ὡς γοῦν ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος. Ἀλλὰ ἠφάνισεν τῆς θεοειδοῦς εἰκόνος τὸ κάλλος ἡ ἁμαρτία, καὶ ῥυποῦ μεστὸν τὸ λαμπρὸν τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον ἀπέφηνεν ὁ Σατανᾶς. Ἀλλ' ὁ ἀνακαινιστὴς ἐπέφανεν, ὁ ἀναμορφῶν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸ ἠδικημένον, καὶ πάλιν ἡμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ μεταπλάττων εἰκόνα, ὥστε τῆς θείας φύσεως αὐτοῦ ἐμπρέπειν τοὺς χαρακτῆρας ἡμῖν δι' ἁγιασμοῦ καὶ δικαιοσύνης, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν εὐζωΐας. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ θύρα καὶ ἡ ὁδὸς, δι' ἧς πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων εἰσελάσαι δεδυνήμεθα, καὶ ὀρθὰς ποιήσασθαι τροχιὰς, ὥστε ἐν ἡμῖν μὲν τοῖς ἐν Χριστῷ τὸ κάλλος τῆς ἀρίστης εἰκόνος ἐμφαίνεται, εἰ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἀνδραγαθήσωμεν. Ἐν δέ γε τῷ πρωτοπλάστῳ B πᾶσα μὲν ἐπιτηδειότης ἦν, ἀποφέρουσα δύναμιν πρὸς ἀνάληψιν ἀρετῆς, οὐ πάντως δὲ καὶ ἐνέργεια. Τοιγαροῦν καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστὸς περὶ ἡμῶν, ἤτοι τῶν ἰδίων προβάτων· « Ἐγὼ ἦλθον ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι. » Ἀποδέδοται μὲν γὰρ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ ἐν Ἀδὰμ ἐν ἀρχῇ, τουτέστι ὁ ἁγιασμός. Τὸ δὲ περιττὸν, ὥς γε οἶμαι, φησὶ τὸ κατ' ἐνέργειαν ὁρᾶσθαι σεπτοὺς, καὶ δι' αὐτῶν τῶν κατορθωμάτων καταφαιδρύνεσθαι.

379 CAPUT XI.

Quod carnales sive naturales voluptates truncare quidem possimus; eradicare autem in universum nequeamus.

Videtur nonnullis sapientissimus Paulus ardua C quædam, intellectuque difficilia dicere, juxta sanctorum apostolorum vocem [41]. Quod vero hæc superna sapientia sint referta, dubitare fas non est : loquitur enim Christus in ipso : ait igitur, quia « Consentio legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et subjicientem me legi peccati [42]; » et rursus : « Miser ego homo, quis me liberabit a corpore mortis hujus? Gratia autem Dei per Jesum Christum Dominum nostrum [43]. » Confligit enim cum mente, continentiæ ob Dei metum studiosa, irritamentum carnis, et viribus conatibusque nostris quibus vitæ puritatem sectamur, resistit, acriterque repugnat. Cæterum qui ea qua par est sobrietate utuntur, Deum reverentes, castigant motus carnis, D peccatique stimulum hebetant atque retundunt, meditatione exercitationeque rerum divinarum, et laboribus, aliisque moderationibus utentes. Fieri itaque non potest ut insitam carni concupiscentiam eradicemus; sobrietate autem, ut dixi, obviam ire, ne procaciter in mentem insurgat, in nostra potestate est situm, præcipue quia homo factus est unigenitum Verbum Dei, et ferocientem legem peccati, quæ est in membris nostris, non amplius in nos grassari permisit. Atque hoc quidem docet optimus Paulus, dicens : « Quod enim impossibile erat legi,

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ὅτι τὰς σαρκικὰς ἡδονὰς ἤτουν φυσικὰς δυνάμεθα κολοβῶσαι, ἐκκόψαι δὲ παντελῶς οὐ δυνάμεθα.

Δοκεῖ τισιν ὁ πάνσοφος Παῦλος δυσχερῆ τινὰ λέγειν, ἤτοι δυσνόητα, κατὰ τὴν τῶν ἁγίων ἀποστόλων φωνήν. Ὅτι δὲ σοφίας τῆς ἄνωθεν ταῦτα μεμέστωται, οὐκ ἔστιν ἀμφιβάλλειν· λαλεῖ γὰρ Χριστὸς ἐν αὐτῷ. Ἔφη τοίνυν, ὅτι « Συνήδομαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· βλέπω δὲ νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἕτερον, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας. » Καὶ πάλιν· « Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου ; Χάρις δὲ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Καταστρατεύεται μὲν γὰρ τοῦ νοῦ βλέποντος εἰς ἐγκράτειαν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ τὸ κίνημα τῆς σαρκὸς, καὶ ταῖς εἰς ἁγνείαν ὁρμαῖς ἀντιτάττεται καὶ ἀντεξάγει δεινῶς. Ἀλλ' οἱ νήψει τῇ πρεπούσῃ χρώμενοι, τὸν Θεὸν σεβόμενοι, ἐπιτιμῶσι τῷ τῆς σαρκὸς κινήματι, καὶ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἀμβλύνουσι κέντρον ἀσκήσει καὶ πόνοις, καὶ ταῖς ἄλλαις χρώμενοι ἐπιεικείαις. Ὥστε ἀποῤῥιζῶσαι μὲν τῆς σαρκὸς τὴν ἔμφυτον αὐτῆς ἐπιθυμίαν οὐκ ἔνεστι· νήψει δὲ, ὡς ἔφην, οὐκ ἐᾶν καταθρασύνεσθαι τοῦ νοῦ, δυνατὸν, μάλιστα ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀγριαίνοντα τὸν νόμον τῆς ἁμαρτίας, τὸν ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν, οὐκ ἔτι νεανιεύεσθαι καθ' ἡμῶν συγκεχώρηκεν. Καὶ τοῦτο διδάξει σαφῶς ὁ πανάριστος Παῦλος· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, γράφων, ἐν ᾧ ἠσθένει

[37] Ephes. II, 10. [38] Joan. x, 9. [39] Joan. XIV, 6. [40] Joan. x, 10. [41] II Petr. III, 15, 16; Jud. III-4 seqq. [42] Rom. VII, 22, 23. [43] ibid. 24, 25.

διὰ τῆς σαρκὸς, τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ὁ Θεὸς ἐν A ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου ἐν ἡμῖν πληρωθῇ, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Περιεσόμεθα τοίνυν τῶν ἐμφύτων κινημάτων οὐκ εἰς ἅπαν, οὐδὲ ὁλοτελῶς (τοῦτο γὰρ τῇ παμμακαρίᾳ ζωῇ τετήρηται τῇ προσδοκωμένῃ ἔσεσθαι κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα)· δυνάμεθα δὲ κατανδρίσασθαι, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς ἐπιπλήττειν κινήμασι, Θεοῦ συμπράττοντος, καὶ τὴν ἐξ ὕψους ἡμῖν χορηγοῦντος δύναμιν. Καὶ ἁδροτέρα μὲν ἔστιν ἐν τοῖς ῥᾳθυμοῦσιν ἡ ἐπιθυμία, καὶ οἷον τῆς αὐτῶν κατεξουσιάζουσα καρδίας· ἀδρανὴς δὲ καὶ ῥᾳδίως ἐπιτιμωμένη καὶ ἐκπεμπομένη τοῦ νοῦ ἐν τοῖς τὸν θεῖον φόβον ἔχουσι. Καὶ γὰρ γέγραπται, ὅτι ὁ νόμος Κυρίου ἁγνὸς (7), τουτ- B ἔστιν, ἁγνοποιός.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ὅτι τὴν εὐχαριστίαν ἐν μόναις χρὴ ταῖς καθολικαῖς ἐκκλησίαις ἐκτελεῖσθαι.

Τὸ δέ γε δῶρον, ἤτοι τὴν προσφορὰν, ἣν τελοῦμεν μυστικῶς, ἐν ἁγίαις ἐκκλησίαις ταῖς τῶν ὀρθοδόξων χρὴ προσφέρεσθαι μόναις, καὶ οὐχ ἑτέρωθί που, ἢ τοῦτο δρῶντες, παρανομοῦσιν ἐμφανῶς. Καὶ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἐκέλευε γὰρ ὁ νόμος τὸ πρόβατον θύεσθαι (8) κατὰ τὴν ἡμέραν ἤτοι τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα, καὶ ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ. «Ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται, φησὶ, καὶ οὐκ ἐξοίσεται τῶν κρεῶν αὐτοῦ.» Ἔξω τοίνυν τὸ δῶρον ἐκφέρουσιν, οἱ μὴ ἐν τῇ μιᾷ καὶ καθολικῇ οἰκίᾳ τοῦ C Χριστοῦ, τουτέστι τῇ ἐκκλησίᾳ, τελοῦντες αὐτό· καὶ δι' ἑτέρου δὲ νόμου τοιοῦτόν τι σημαίνεται. Γέγραπται γὰρ πάλιν· «Καὶ ὃς ἐὰν θύσῃ μόσχον ἢ πρόβατον ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς μὴ ἐνέγκῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς.» Οὐκοῦν οἱ τῆς σκηνῆς ἔξω θύοντες, εἶεν ἂν οὐχ ἕτεροί τινες παρὰ τοὺς αἱρετικοὺς, καὶ ὄλεθρος αὐτοῖς ἐπήρτηται τοῖς τοῦτο τολμῶσι δρᾷν. Τοίνυν τὰς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις δωροφορίας ἁγιάζεσθαι πιστεύομεν καὶ εὐλογεῖσθαι καὶ τελειοῦσθαι παρὰ Χριστοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Εἰ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὰ γινόμενα ἤδη καὶ πραχθέντα δύναται ποιῆσαι (9) μὴ γεγενῆσθαί D ποτε, κατὰ τὸ, «Οὐκ ἀδυνατήσει αὐτῷ πᾶν ῥῆμα.» Οὐ γὰρ λέγομεν, ὡς μὴ γενόμενα, ἀλλὰ μὴ γεγενῆσθαι τὴν ἀρχὴν, οἷον, ὅτι πόρνην δύναται παρθένον ποιῆσαι ἐκ κοιλίας μητρὸς, ἵνα μήτε εἶναί ποτε πόρνην πορνεύσασαν· ὅτι «Τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ τῷ Θεῷ.»

Ζητεῖσθαι μὴ χρὴ παρ' ἡμῶν τὴν τοῦ Θεοῦ

A in quo infirmabatur per carnem, Filium suum mittens Deus in similitudinem carnis peccati, et de peccato condemnavit peccatum in carne, ut justificatio legis in nobis impleretur, non secundum carnem ambulantibus, sed secundum spiritum [44]. » Superiores igitur evademus insitis motibus, non quidem in universum, neque omni ex parte (hoc enim in beatissimam illam vitam servatur, quæ futura exspectatur in venturo sæculo) : possumus autem fortiter obsistere, et castigare motus carnis, opitulante Deo, viresque **380** nobis ex alto suppeditante. Et validior quidem est in vecordibus concupiscentia, et absolutam quodammodo in eorum animos potestatem exercens : remissior vero atque debilior, quæque facile reprimi et ex animo ejici B possit, in iis qui divino metu præditi sunt. Et scriptum est quod lex Dei pura est [45], hoc est, puros efficiens.

CAPUT XII.

Quod Eucharistiam in solis catholicis ecclesiis celebrare oporteat.

Donum vero, sive oblatio, quam mystice celebramus, in solis orthodoxorum sanctis ecclesiis offerri debet, neque alibi omnino : qui secus faciunt, aperte legem violant. Atque hoc quidem facile est videre ex sacris Scripturis. Jussit enim lex sacrificari ovem ipso die sive festo Paschæ, quod quidem typum Christi præ se ferebat. Sed « in domo una comedetur, inquit, neque efferetur quidquam carnium ejus [46]. » Efferunt igitur foras donum, qui non in una atque C eadem catholica domo Christi, hoc est, ecclesia, ipsum celebrant. Et per aliam etiam legem ejusmodi quid significatur. Scriptum est enim rursus : « Et si quis mactaverit vitulum aut ovem in castris, et non adduxerit intra ostia tabernaculi, pereat anima illa e populo suo [47]. » Qui ergo extra tabernaculum celebrant, non alii fuerint, quam hæretici; certaque pernicies iis impendet, qui id facere veriti non fuerint. Quocirca oblationes quæ in ecclesiis fiunt, sanctificari, benedici et consecrari a Christo credimus.

CAPUT XIII.

An Deus universi possit ea, quæ jam contigerunt et facta sunt, efficere, ut nunquam contigerint aut facta sint, juxta illud, « Non erit ipsi impossibile omne verbum [48]. » Non enim dicimus, tanquam non contingentia, sed ut omnino non contigerint, veluti, an meretricem possit virginem efficere ex utero matris, ita ut meretrix nunquam fuerit quæ fornicata est : quia « Quæ impossibilia sunt hominibus, possibilia sunt Deo [49]. »

Potentia Dei nequaquam a nobis est investiganda,

[44] Rom. VIII, 3, 4. [45] Psal. XVIII, 8. [46] Exod. XII, 46. [47] Levit. XVII, 3, 4. [48] Luc. I, 37. [49] Luc. XVIII, 27.

BON. VULCANII NOTÆ.

(7) *Ὁ νόμος Κυρίου ἁγνός*, etc. Ab effectu nimirum ut Homero ἴφια μῆλα, τουτέστιν, ἰσχυροποιά, quod ovillæ carnis esu roborentur corpora.

(8) *Ἐκέλευε γὰρ ὁ νόμος τὸ πρόβατον θύεσθαι.* De esu agn. paschalis præscripto Exod. XII, et quo pacto illa ad Christum sint referenda, Cyrillus pulcherrime explicat *Glaphyrorum in Exod.* lib. II, cap. 1.

(9) Quæstionem quæ toto capite 13 tractatur, an scilicet Deo omnia sint possibilia, tractat etiam ex professo Isid. Pelusiotes epist. 117 libri secundi, quam ita concludit : Εἰ ἐρωτηθείημεν εἰ πάντα τῷ Θε'

quæ certe magna **381** atque admiranda est: quia id quod factum est, a divina gloria alienum non est. Neque enim quia omnia potest, idcirco eum absurdorum operatorem cerni par est. Intelligis enim absurdum dictu esse: An Deus possit præstare, ut ipsemet non sit Deus? An possit efficere seipsum peccati capacem? An possit facere ut ipse non sit bonus, aut vita, aut justitia? Oportet igitur summo studio absurdas hujusmodi quæstiones detestari. Cur vero Deus eam, quæ fornicata sit, facere non possit ut meretrix non fuerit, in causa est, quod mendacium ut sit veritas efficere nequeat. Neque vero hoc impotentiæ ipsum arguit, sed demonstrat naturam quæ ab eo quod ipsam non deceat abhorret. Alienum autem prorsus ab ipso est mendacium. Porro mendacium est efficere ut fornicata meretrix, fornicata non fuerit. Oportet autem, ut dixi, stultas hujusmodi, multumque absurditatis in se habentes quæstiones, ab initio ne admittere quidem.

CAPUT XIV.

Ad eos qui dicunt, quod ignoravit Filius extremum diem; adversus Agnoetas.

Aiunt vero etiam alios, cum audiunt Christum dicentem: « De die illa sive hora nemo novit, neque angeli cœlorum, neque Filius, nisi solus Pater, [80] » stultissime imperitissimeque affirmare, diem illam, sive horam revera ignotam esse Verbo quod ex essentia Dei ac Patris genitum est: ut ita in angelorum ordinem redigatur, nullaque ratione differre videatur ab iis qui per ipsum facti sunt. At vero quo pacto ejusdem ordinis, ejusdemque naturæ censeri possint creatura et Creator? aut quomodo non potius immenso intervallo disjungantur? Hic enim est supra omnia: hoc vero, inter omnia. At si existimant, reipsa Christum aliquid ignorare, quatenus est Deus, aberrant a scopo, et in rupes impingunt, atque adversus divinam ipsius gloriam cornu attollunt. Invenietur enim, si ita se res haberet ut ipsi dicunt, neque coessentialis amplius Deo ac Patri Filius. Si enim novit quidem Pater, ignorat autem Filius, quonam pacto æqualis ei erit, sive coessentialis? Oportet enim id quod ignorat, minus esse quam id quod novit; idque eo est absurdius, quod consilium ac voluntas Dei et Patris vocatus est Filius. **382** Paulus enim de ipso ait: « Qui factus est nobis a Deo sapientia [81]. » Et rursus: « In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et cognitionis absconditi [82]. » Quin et divinus David canit ad cœlestem Patrem ac Deum: « Domine, in voluntate tua deduxisti me [83]: » voluntatem appel-

A δύναμιν, ἡ μεγάλη καὶ ἀξιάγαστος, ὅτι τὸ δρώμενον οὐκ ἀπεικός ἐστι τῇ θείᾳ δόξῃ. Οὐ γὰρ ὅτι πάντα δύναται, διὰ τοῦτο καὶ τῶν ἀτόπων ἐργάτην αὐτὸν ὁρᾶσθαι προσήκει. Ἐννοοῦμεν μὲν γὰρ ὅτι ἄτοπόν ἐστι τὸ λέγειν· Εἰ δύναται ὁ Θεὸς ἑαυτὸν ποιῆσαι μὴ εἶναι Θεόν; Εἰ δύναται ἑαυτὸν ποιῆσαι ἁμαρτίας δεκτικόν; Εἰ δύναται ἑαυτὸν ποιῆσαι μὴ εἶναι ἀγαθὸν, ἢ ζωὴν, ἢ δίκαιον; Δεῖ τοίνυν παντὶ παραιτεῖσθαι σθένει τὰς ἀτόπους οὕτω τῶν ἐρωτήσεων. Διὰ τί δὲ ὁ Θεὸς τὴν πορνεύσασαν οὐ δύναται ποιῆσαί ποτε μὴ γεγενῆσθαι πόρνην; ὅτι οὐ τὸ ψεῦδος δύναται ἀλήθειαν ποιῆσαι. Καὶ οὐκ ἀσθενείας τοῦτο ἔγκλημα, ἀλλὰ φύσεως ἀπόδειξις, οὔ τι παθεῖν ἀνεχομένης ὃ μὴ πρέπει αὐτῇ. Ἀλλότριον δὲ τούτου ψεῦδος παντελῶς. Ψεῦδος δέ ἐστι τὸ τὴν πορνεύσασαν ποιῆσαι μὴ B πορνεῦσαί ποτε. Δεῖ δὲ, ὡς ἔφην, τὰς εὐήθεις οὕτω τῶν ἐρωτήσεων καὶ πολὺ τὸ ἄτοπον ἐχούσας, μηδὲ προσίεσθαι τὴν ἀρχήν.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἠγνόησεν ὁ Υἱὸς τὴν ἐσχάτην ἡμέραν, κατὰ Ἀγνοητῶν (10).

Φασί γε μὴν καὶ ἑτέρους ἀκούσαντας λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἢ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος, » λέγειν ἀσυνετώτατα, μὴ εἰδέναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, μήτε τὴν ὥραν, μήτε τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἵνα τοῖς ἀγγέλοις συντάττηται, καὶ κατὰ μηδένα τρόπον διαφέρῃ τῶν δι' αὐτοῦ C γεγονότων. Εἶτα πῶς ἐν ἴσῃ τάξει τε καὶ φύσει ποίημα καὶ Ποιητής; Πῶς δὲ οὐκ ἄπειρον τὸ μεσολαβοῦν; Ὁ μὲν γάρ ἐστι πάντων ἐπέκεινα· τὸ δὲ, ἐν τοῖς πᾶσι. Εἰ δὲ οἴονται κατὰ ἀλήθειαν ἠγνοηκέναι τι Χριστὸν, καθ' ὃ νοεῖται Θεὸς, ἔξω φέρονται σκοποῦ, καὶ τρέχουσι κατὰ πετρῶν, καὶ τὸ κέρας ἐγείρουσι κατὰ τῆς δόξης αὐτοῦ. Εὑρεθήσεται γὰρ, ἂν οὕτως ἔχῃ καθά φασιν αὐτοὶ, οὐδὲ ὁμοούσιος ἔτι τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Εἰ γὰρ οἶδεν μὲν ὁ Πατὴρ, ἀγνοεῖ δὲ ὁ Υἱὸς, πῶς ἴσος ἔσται αὐτῷ, ἤγουν ὁμοούσιος; Δεῖ γὰρ πάντως ἐν μείοσιν εἶναι τοῦ εἰδότος, τὸ μὴ εἰδός. Καὶ τὸ ἔτι τούτου παραλογώτερον, βουλὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὠνόμασται ὁ Υἱός. Παῦλος μὲν γὰρ περὶ αὐτοῦ ἔφη· « Ὃς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ σοφία. » Καὶ πάλιν· « Ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ D τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι. » Ψάλλει δὲ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Κύριε, ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με· » βουλὴν αὐτοῦ λέγων τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα Υἱόν. Εἶτα πῶς οὐ γελοῖον, ἀγνοεῖν οἴεσθαί τι τῶν ἐν τῷ Πατρὶ

[80] Matth. xxiv, 36; Marc. xiii, 32. [81] I Cor. i, 30. [82] Coloss. ii, 3. [83] Psal. lxxii, 24.

BON. VULCANII NOTÆ.

δυνατὰ, ἀποκρινώμεθα, τὰ πρέποντα αὐτῷ, καὶ πᾶσα λύεται ἀνωφελὴς ζήτησις. Δύναται μὲν γὰρ πάντα, βούλεται δὲ τὰ ἄριστα. Hoc est, *Si interrogemur an omnia Deo sint possibilia, respondeamus: quæ ipsum decent; simulque omnis inutilis quæstio solvitur. Potest enim omnia, vult autem quæ sunt optima.*

(10) Idem argumentum, an videlicet Filius Dei ignorarit extremum diem, tractat Isid. **Pelusiotes** epist. 117 libri primi.

τὴν σοφίαν αὐτοῦ καὶ τὴν βουλὴν αὐτοῦ; καὶ ὁ μόνος εἰδὼς τὸν Πατέρα, πῶς τὴν τῆς συντελείας ἡμέραν ἀγνοεῖ; ποῖον ἄρα τὸ προὔχον ἐν γνώσει, τὸ εἰδέναι τί ἐστιν ὁ Πατὴρ, ἤγουν τὴν ἐσχάτην ἡμέραν; Γέγραπται δὲ πάλιν, ὅτι «Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ.» Ὅτε τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ εἰδὸς τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, Πνεῦμα καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ἐστι, πῶς οὐκ οἶδεν τὰ ἐν τῷ ἰδίῳ Πατρί; Πολλῶν τοιγαροῦν εἰς ἀτοπίαν ἐννοιῶν συνωθουσῶν τὸν ἀμαθῆ καὶ κίβδηλον ἐκείνων λόγον, ἀναγκαῖον ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν (11), φάναι τε, ὅτι πεφόρηκε μὲν ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος καὶ πάντα τὰ αὐτῆς, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας. Μέτροις δὲ ἀνθρωπότητος πρέπει ἂν εἰκότως, καὶ τὸ ἀγνοεῖν τὰ ἐσόμενα· οὐκοῦν, καθ' ὃ μὲν νοεῖται Θεὸς, οἶδε πάντα ὅσα καὶ Πατήρ· καθ' ὃ γε μὴν ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, οὐκ ἀποσείεται τὸ καὶ ἀγνοῆσαι δοκεῖν, διὰ τὸ πρέπειν τῇ ἀνθρωπότητι. Ὥσπερ δὲ αὐτὸς ὢν ἡ ζωὴ πάντων καὶ δύναμις τροφὴν σωματικὴν ἐδέχετο, τὸ τῆς κενώσεως οὐκ ἀτιμάζων μέτρον, ἀναγέγραπται δὲ καὶ ὑπνῶν, καὶ κοπιάσας· οὕτω καὶ πάντα εἰδὼς τὴν πρέπουσαν τῇ

A lans Filium ex ipso genitum. Præterea, quomodo non ridiculum fuerit existimare, ignorare aliquid eorum quæ in Patre sunt, ipsius sapientiam et voluntatem? et, qui solus novit Patrem, quo pacto consummationis diem ignoret? Quænam autem excellentior notitia est, scire quid sit Pater, aut extremum diem nosse? Scriptum autem est rursum, quod «Spiritus omnia scrutatur, etiam abdita et occulta Dei [81].» Cum igitur Spiritus, qui novit arcana Dei et omnia quæ ipsi insunt, ipsius etiam Filii Spiritus sit, quomodo non noverit quæ in Patre suo sunt? Cum igitur multis rationibus depravatæ stolidæque illorum ratiocinationes absurditatis convincantur, necesse est ut ad incarnationis mysterium veniamus, dicentes unigenitum Verbum Dei gestasse quidem una cum humanitate omnia quæ ipsius sunt, excepto solo B peccato. Convenit autem merito humanæ naturæ rationi ignoratio futurorum. Quocirca quatenus quidem intelligitur Deus, novit omnia quæ et Pater; quatenus autem idem etiam homo est, non videtur aversari ignorationem futurorum, quia hæc humanæ naturæ est consentanea. Quemadmodum vero ipse

[81] I Cor. II, 10.

BON. VULCANII NOTÆ.

(11) *Ἀναγκαῖον ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν.* Frequenter hac voce οἰκονομίας utitur Cyrillus, uti et alii Patres, modo pro ἐνανθρωπήσει ἤτοι ἐνσαρκώσει τοῦ Μονογενοῦς, id est, *humanatione*, ut ita dicam, *sive Incarnatione Unigeniti;* modo pro consilio divino et dispensatione, atque administratione, qua usus est in generis humani instauratione. Proinde, quotiescunque apud Cyrillum occurrit nomen οἰκονομίας, non uno semper modo verti, sed usus sum interpretatione quæ cuique loco accommodatior est visa, secutus hac in re auctoritatem Isidori Pelusiotæ, qui varie hac voce οἰκονομίας multis locis utitur, e quibus paucula aliquot ascribam. Is itaque epistola 41 libri primi loquens περὶ τῆς θείας σαρκώσεως, dicit: *Quemadmodum Eva creata est ex latere Adam, absque ulla seminis interventione, ita etiam Dominum e matre* δίχα σπέρματος σεσαρκωμένον, addens, hoc naturæ impossibile non esse, ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν πρωτοπλάστων ἤδη γεγένητο, ἐπὶ τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας τετελεκέναι, id est, *quemadmodum in primis parentibus jam factum fuerat, in Dominica incarnatione perfectum fuisse.* Epist. 416 ejusdem libri, inter ea quæ Salomon dicit se intellectu assequi non posse, ponit viam navis in medio mari, quod interpretatur Isid. Pelusiotes, περὶ τῆς πάντας σωζούσης θείας οἰκονομίας, id est, *de divina incarnatione omnes servante.* Epist. 428 ejusdem libri ita loquitur:... εὐτελείᾳ τῇ δουλικῇ πρὸς τὴν ἄῤῥητον οἰκονομίαν χρησάμενος, quod verterim, *servili vilitate ad ineffabilem salutis nostræ instaurationem usus*, quam ipsam ἄῤῥητον οἰκονομίαν epist. 436 vocat, τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρωπίνων ἁμαρτιῶν γενομένην παιώνιον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἔνσαρκον ἐπιφάνειαν, id est, *salutarem Filii Dei in carne pro peccatis humanis apparitionem.* Epist. 453 ejusdem libri, loquens de Jesu Christo novissimis temporibus incarnato, cum peccata humana ad summum gradum pervenissent, Christum ipsum ita loquentem facit: Ἐπὶ σωτηρίᾳ γὰρ τῶν ἁμαρτόντων, τὴν οἰκονομίαν ἐκείνην ποιήσομαι. Id est: *Pro salute enim eorum qui peccarunt, hanc consilii mei administrationem inibo.* Epist. 497 ejusdem libri, loquens de Domino nostro instar lapidis angularis duos populos arctissime colligante, inquit: ἡ τοῦ Δεσπότου ἡμῶν ἔνσαρκος οἰκονομία συνάψασα, id est, *Domini nostri in carne administratio copulans.* Adverbio etiam οἰκονομικῶς epist. 407 ejusdem libri utitur pro, *certo consilio*, de Paulo volente Israelitarum causa anathema esse, ita loquens: Ὃν ἀφῆκε νόμον ὡς τέλειος, νηπίοις μᾶλλον ἁρμόζοντα, οἰκονομικῶς δι' ἐκείνους ἐδέχετο, ἵνα γένωνται τέλειοι· id est, *Legem quam reliquerat, veluti perfectus, infantibus potius convenientem, certo consilio propter illos suscepit, ut fierent perfecti.* Venit vero mihi aliquando in mentem, cum locum illum Isaiæ cap. LV legerem: *Non sunt consilia mea sicut consilia vestra, neque viæ meæ sicut viæ vestræ*, vias et consilia Domini idem esse quod οἰκονομία Δεσποτική· quam quidem opinionem meam gavisus sum cum viderem Isidori, quo libenter cum Cyrillo meo, magistro utor, auctoritate confirmari. Is enim epist. 232 libri tertii, ubi tractat, *Neminem nisi probatæ vitæ de Deo sermonem habere debere, neque curiose inquirendum esse quid sit Deus*, ita ait: Ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ἡσαΐου μεμφόμενος, τοὺς βίου μὲν ἀρίστου μὴ ἐπιμελουμένους, τὰς δὲ οἰκονομίας αὐτοῦ αἰτιωμένους, φησίν· «Γνῶναί μου τὰς ὁδοὺς ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνας πεποιηκὼς, καὶ κρίσιν Θεοῦ αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλελοιπώς.» Εἰ δὲ οἱ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, τουτέστι, τὰς οἰκονομίας, πολυπραγμονοῦντες, πάντολμοι ἂν εἶεν· πῶς οὐκ ἂν ἐπέκεινα πάσης τόλμης χωροῦσιν, οἱ περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μιαρᾷ γλώττῃ λόγον κινοῦντες, καὶ μάλιστα ὅταν τί ἐστι πολυπραγμονοῦσιν; Hoc est: *Deus per Isaiam increpans eos qui nullam optime vivendi curam gerunt, consilia vero ipsius incusant, ait* (*Isa.* LVIII, 2): «*Scire vias meas volunt, tanquam gens quæ justitiam fecerit, et legem Dei sui non dereliquerit.*» *Si vero, qui in vias ipsius, hoc est consilia, curiose inquirunt, confidentissimi fuerint, quo pacto non omnem confidentiæ modum excesserint qui de Deo ipso exsecrabili lingua sermonem movent, et maxime quando quid sit curiose inquirunt?* Ex quibus Isidori Pelusiotæ verbis liquido apparet, τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν, vias et consilia Dei esse.

cum sit vita et vis ac virtus omnium, alimentum corporale suscepit, exinanitionis conditionem non despiciens (scribitur enim et dormisse et laborasse): ita quoque ignorationem futurorum, quæ humanitatis est, eum qui omnia novit non puduit sibi ipsi ascribere. Omnia enim quæ humanæ naturæ sunt, ipsius facta sunt, præter peccatum. Cum vero discipuli ea quæ supra ipsos erant scire cuperent, præ se fert utiliter se ignorare, qua ratione est homo, dicitque ea ne ipsis quidem sanctis in cœlo exsistentibus esse cognita, ne videlicet mœrore afficerentur, quod ipsis arcanum illud creditum non esset.

A ἀνθρωπότητι ἄγνοιαν οὐκ ἐρυθριᾷ προσνέμων ἑαυτῷ. Γέγονεν γὰρ αὐτοῦ πάντα τὰ τῆς ἀνθρωπότητος, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας. Ἐπειδὴ δὲ τὰ ὑπὲρ ἑαυτοὺς οἱ μαθηταὶ μανθάνειν ἤθελον, σχήπτεται χρησίμως τὸ μὴ εἰδέναι καθ' ὃ ἄνθρωπος, καί φησι, μηδὲ αὐτοὺς εἰδέναι τοὺς κατ' οὐρανὸν ὄντας ἁγίους ἀγγέλους, ἵνα μὴ λυπῶνται ὡς μὴ θαῤῥηθέντες τὸ μυστήριον.

CAPUT XV.

Quomodo intelligendum sit, « Verbum caro factum est [55]. »

Cum vero nonnulli etiam, ut intelligo, interrogent, quidnam sit, aut **383** quonam modo intelligendum sit hoc, *Verbum caro factum est :* illud rursus utiliter monebimus : consuetudinem esse Scripturæ divino Spiritu afflatæ, etiam a sola interdum carne, hominem appellare. Sic in prophetis promisit Deus, se Spiritum suum effusurum in omnem carnem [56]. Dictum autem est rursum : « Videbit omnis caro salutare Dei [57]. » Neque vero dicimus quod in solam carnem divinus Spiritus est effusus, sed neque quod sola caro salutem per Christum viderit : sed in homines effusus est Spiritus sanctus, et ipsi viderunt salutare. Quando igitur evangelista dicit : *Et Verbum caro factum est*, non Verbum Dei in carnem transmutatum docet (immutabilis enim est, utpote ex immutabili Patre), sed quod carne animata intellectualiter, sibi appropriata, admirabili ratione processerit homo ex sancta Virgine. Neque enim prius exsistens homo, Deus est effectus : sed Deus exsistens natura, factus est homo.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Πῶς νοητέον, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. »

B Ἐπειδὴ δὲ, ὡς μανθάνω, τινὲς προσποιοῦνται ἐρωτᾷν τὸ, τί ἂν εἴη, ἢ κατὰ τίνα τρόπον νοεῖται τὸ, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, πάλιν φαμὲν ἀναγκαίως ἐκεῖνο· Ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ καὶ ἀπὸ μόνης ἐσθ' ὅτε σαρκὸς τὸν ἄνθρωπον ὀνομάζειν. Καὶ γοῦν ἐν προφήταις ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο τὸ ἑαυτοῦ Πνεῦμα ἐκχεῖν ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Εἴρηται δὲ πάλιν, ὅτι « Ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ οὐ δήπου φαμὲν ὡς ἐπὶ μόνην τὴν σάρκα τὸ θεῖον ἐκχεῖται Πνεῦμα, ἀλλ' οὐδὲ ὅτι μόνη ἡ σὰρξ τὴν διὰ Χριστοῦ σωτηρίαν τεθέαται· ἀλλ' ἐπ' ἀνθρώπους ἐξεχύθη τὸ Πνεῦμα, καὶ αὐτοὶ τεθέανται τὴν σωτηρίαν. Ὅταν τοίνυν ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει, *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, οὐκ εἰς σάρκα διδάσκει μεταπεποιῆσθαι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ (ἄτρεπτος γάρ C ἐστιν, ὡς ἐξ ἀτρέπτου Πατρὸς), ἀλλ' ὅτι σάρκα ἐψυχωμένην νοερῶς ἰδίαν ποιησάμενος (12), παραδόξως προῆλθεν ἄνθρωπος παρὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἐπειδὴ οὐχ ἄνθρωπος ὢν πρότερον τεθεοποίηται μᾶλλον, ἀλλὰ Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος.

CAPUT XVI.

Adversus dicentes, unumquemque dignam retributionem jam esse sortitum. Neque enim dixit Salvator, Pauper quidam homo; sed, Lazarus : ut appellatione nominis ostenderet reipsa ac vere eum in factis exstitisse [historiam].

Judicium post resurrectionem futurum sacra Scriptura testatur. Resurrectio autem futura non est, nisi redeunte rursus ad nos ex cœlo Christo in gloria Patris cum sanctis angelis. Ita et sapientissimus Paulus inquit, « Dominus ipse in mandato

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἑκάστῳ ἀνταπόδοσις ἐκληρώθη ἀξία. Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ Σωτὴρ, ὅτι Πτωχός τις ἄνθρωπος· ἀλλὰ, Λάζαρος· ἵνα τῇ προσηγορίᾳ δείξῃ πείρᾳ καὶ ἀληθείᾳ ταύτην κεχρῆσθαι [τὴν διήγησιν].

Τὴν κρίσιν ἔσεσθαι μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἡ θεία λέγει Γραφή. Ἀνάστασις δὲ οὐκ ἔσται, μὴ αὖθις ἡμῖν ἐπιφοιτήσαντος ἐξ οὐρανοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. Οὕτω καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλός φησι, ὅτι « Αὐτὸς ὁ

[55] Joan. I, 14. [56] Joel II, 28. [57] Isa. LII, 10; Luc. III, 6.

BON. VULCANII NOTÆ.

(12) *Ἀλλ' ὅτι σάρκα ἐψυχωμένην νοερῶς ἰδίαν ποιησάμενος*. Quod hoc loco Cyrillus dicit, Verbum carne animata intellectualiter appropriata, admirabili modo processisse hominem, id ipsum infra, τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ γενομένην σάρκα ἐψυχῶσθαι ψυχῇ νοερᾷ dicit. Aliis in locis, *animam humanam* vocat, ut lib. *De fide ad Theodos.*, p. 14. Infra vero clarius hoc ipsum explicans, dicit Verbum carnem sibi propriam fecisse, et quidem illam non anima carentem, ut quidam opinantur, imo potius *anima intelligente animatam*, quam etiam, lib. *De Incar. Unig.*, animam humanam vocat, dicens : *animamque humanam propriam sibi efficiens, peccato eam superiorem reddidit*, ut idem sit, σὰρξ ἐψυχωμένη νοερῶς et ἐψυχωμένη ψυχῇ ἀνθρωπίνῃ vel νοερᾷ. Illam vero loquendi rationem quam hic usurpat Cyrillus, usurpat etiam lib. *Quod unus sit Christus*, pag. 70, ita scribens : *Profiteamur utique animatum esse intellectualiter corpus ipsi unitum*, hoc est νοερῶς· vel ψυχῇ νοερᾷ, hoc est *anima intelligente;* quod alii vertunt *anima rationabili*. De iis vero qui carnem Verbo unitam rationali anima carere dicunt, et solam carnem vitalem et sensitivo motu præditam Unigenito tribuunt, vide Cyrillum lib. *De fide*, p. 8 et 9.

Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ. Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι. » Οὔπω τοίνυν ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότος τοῦ πάντων Κριτοῦ, οὐδὲ ἡ τῶν νεκρῶν ἀνάστασις γέγονεν. Εἶτα πῶς οὐκ ἀπίθανον ἐννοεῖν, ὅτι γέγονεν ἤδη τισὶν ἀνταπόδοσις ἢ πονηρῶν ἔργων ἢ ἀγαθῶν; Ἔστι τοίνυν παραβολῆς τρόπος ἀστείως ἐσχηματισμένος, τά τε ἐπὶ τῷ πλουσίῳ καὶ τῷ Λαζάρῳ εἰρημένα παρὰ Χριστοῦ. Ἔχει δὲ ὁ λόγος, ὡς ἡ Ἑβραίων ἔφη παράδοσις, Λάζαρον εἶναί τινα κατ' ἐκεῖνο ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐσχάτην νοσοῦντα πτωχίαν καὶ ἀῤῥωστίαν, οὗ καὶ τὸν Κύριον μνημονεῦσαι, ὡς εἰς παράδειγμα λαμβάνοντα καὶ αὐτὸν εἰς ἐμφανεστέραν τοῦ λόγου δήλωσιν. Οὔπω τοίνυν ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντος τοῦ πάντων Σωτῆρος Χριστοῦ, οὔτε ἀνάστασις γέγονεν, οὔτε πράξεως ἀντίδοσις ἠκολούθησέ τισιν, ἀλλ' ὡς ἐν εἰκόνι, τῇ παραβολῇ γέγραπται πλούσιος καὶ τρυφῶν, καὶ ἀφιλοικτείρμων, καὶ πένης ἐν ἀῤῥωστίᾳ, ἵνα εἰδεῖεν οἱ τὸν ἐπὶ γῆς πλοῦτον ἔχοντες, ὡς, εἰ μὴ βουληθεῖεν εἶναι χρηστοὶ καὶ εὐμετάδοτοι, καὶ κοινωνικοὶ, καὶ ταῖς τῶν πενήτων ἀνάγκαις ἐπικουρεῖν ἕλοιντο, δεινῇ καὶ ἀφύκτῳ δίκῃ περιπεσοῦνται.

A in voce archangeli et in tuba Dei descendet de cœlo. Clanget enim tuba, et mortui in Christo suscitabuntur incorrupti [58]. » Cum igitur nondum e cœlo descenderit universorum Judex, ne resurrectio quidem mortuorum facta est. Quomodo autem non absurdum cogitatu fuerit, factam jam esse aliquibus aut bonorum aut malorum operum retributionem? Est igitur similitudinis ratio eleganter expressa iis verbis quæ de divite et Lazaro a Christo dicuntur. Fertur, ut Hebræi tradunt, Lazarum esse quemdam, **384** qui tum temporis Hierosolymis extrema paupertate ægritudineque laborabat; cujus etiam Dominus meminerit, veluti in exemplum proponens ipsum ad manifestiorem dicti sui explicationem. Cum itaque nondum e cœlo B descenderit omnium Salvator Christus, neque resurrectio quidem facta est, neque operis alicujus retributionem aliqui consecuti sunt: sed veluti in imagine per parabolam describitur dives deliciis affluens, et immisericors, et pauper ægrotus, ut intelligant ii qui divitiis in terra abundant, si a benignitate abhorreant, et liberaliter prompteque impartiri, et pauperum necessitati subvenire noluerint, gravi eos atque inevitabili supplicio afficiendos.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας· Πῶς ἀσώματοι ὄντες οἱ δαίμονες, ἐμίγησαν γυναιξί;

Ἐπειδή δέ τινάς φησι λέγειν· Πῶς ἀσώματοι ὄντες οἱ πονηροὶ δαίμονες, κεκοινωνήκασι γυναιξίν· αἱ δὲ ἐξ αὐτῶν ἐγεννῶντο τοὺς γίγαντας; ἀναγκαῖον ἡμᾶς καὶ πρὸς τοῦτο ἐπιτροχάδην εἰπεῖν, οὐ τῷ μήκει τῶν διηγημάτων συνεκτεινομένους, ἀλλ' ὡς ἐν ἐπιτομῇ τὴν διάνοιαν τοῦ πράγματος ἐμφανίζοντας. Τοίνυν φασὶ κατὰ τοὺς ἄνωθεν καιροὺς ἤτοι χρόνους διῃρῆσθαι, τούς τε ἀπὸ Κάϊν φημὶ καὶ τοὺς ἀπὸ Ἐνὼς, ὃς διὰ πολλὴν ἄγαν δικαιοσύνην ὠνόμασται παρὰ τοῖς τὸ τηνικάδε θεός. « Ἤλπισε γὰρ, φησὶ, ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ (13). » Ἀλλ' οἱ μὲν ἀπὸ Ἐνὼς γεγονότες, ἐπιμεληταὶ δικαιοσύνης καὶ ἁπάσης ἀγαθοεργίας, ἤθεσιν ἑπόμενοι τοῖς τοῦ πατρός· οἵ γε μὴν ἀπὸ τοῦ Κάϊν θρασεῖς καὶ ἐπάρατοι, καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητος ἑτοίμως ἐπιτηδεύοντες· ἦν γὰρ αὐτοῖς τοιοῦτος καὶ ὁ πατήρ. Ἕως μὲν οὖν ἦσαν ἀλλήλοις ἄμικτα τὰ γένη, διεσώζετο παρὰ τοῖς ἀπὸ Ἐνὼς γεγονόσι τὸ διαπρέπειν ἐν ἀρίστῃ ζωῇ. Ἐπειδὴ δὲ, φησὶν, οἱ υἱοὶ τοῦ ἐπικληθέντος θεοῦ, τοῦτ' ἔστι, τοῦ Ἐνὼς, τὰς ἐκ τοῦ Κάϊν θυγατέρας τεθέανται (ἃς καὶ τῶν ἀνθρώπων εἶπεν ἡ Γραφὴ θυγατέρας), εἶτα προσεφθάρη-

CAPUT XVII.

Adversus dicentes: Quo pacto dæmones, cum incorporei sint, cum mulieribus rem habuerint?

Quandoquidem vero nonnullos dicere aiunt: Quo pacto dæmones, cum sint incorporei, rem habuerint C cum mulieribus, quæ quidem ex ipsis procrearunt gigantes? oportet nos etiam ad hoc breviter respondere, non totam historiæ seriem persequentes, sed rei ipsius sensum compendiose declarantes. Aiunt igitur, primis illis sæculis sive temporibus distinctam fuisse progeniem Cain a progenie Enos, qui ob eximiam justitiam vocatus est ab illius temporis hominibus deus. « Speravit enim, inquit, vocari nomine Dei sui [59]. » Posteri itaque Enos cum essent justitiæ cultores, omnisque probitatis sectatores, patris mores referebant, ejusque vestigiis insistebant: posteri vero Cain feroces atque exsecrabiles, nullum pravitatis genus prætermittebant; talis autem fuerat etiam eorum pater. Quandiu igitur inter se progenies mistæ non fuerunt, po- D steri Enos optimæ laudatissimæque vitæ splendorem integrum conservarunt. Postquam autem, inquit, filii ejus, cui deo cognomen erat, hoc est, Enos, filiabus Cain oculum adjecerunt (quas etiam Scriptura filias hominum appellat), deinceps eas de-

[58] I Thess. IV, 15. [59] Gen. IV, 26.

BON. VULCANII NOTÆ.

(13) *Ἤλπισε γὰρ ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ.* Cyrill.: *Cœpit vocari nomine Dei sui.* Vult enim ipsum Enos vocatum fuisse deum, ejusque filios et posteros, filios Dei. In hujus loci interpretatione mirum in modum variant interpretes. Vulgata versio habet, *Cœptum est invocari nomen Domini.* Nova, *Iste cœpit invocare nomen Domini;* alii vertunt, *Cœptum est profanari nomen Dei.* De quibus judicent doctiores.

perierunt, turpibusque desideriis succubuerunt, et ad illarum mores desciverunt. Indignatus autem Deus, effecit ut mulieres **385** ab eis acceptæ deformia monstra parerent; quæ et gigantes nominarunt, ob morum quibus præditi erant asperitatem et turpitudinem, implacabilemque ferocitatem. Qui itaque post Septuaginta exstiterunt, quatuor interpretes, hunc locum explicantes, non scripserunt: Filii Dei videntes filias hominum: sed hi quidem, Filii δυναστευόντων, id est, præpotentium; hi vero, Filii δυναστῶν, hoc est, dynastarum sive principum. Stultum autem est existimare, dæmones incorporeos corporis munia exsequi posse, quodque a natura sua alienum est efficere. Neque enim quidquam eorum quæ in rerum natura exsistunt, aliquid præter suam naturam præstare potest, sed unumquodque ut factum est, ita manet, suum cuique munus præscribente Deo. Ipse enim est auctor ac Dominus omnium ortus, cujus nutu atque arbitrio unumquodque eorum quæ sunt, est id quod est. Sciendum vero est etiam hoc: quædam exemplaria habere: « Videntes angeli Dei filias hominum. » Hæc autem adnotatio est, ad exteriorem marginem posita. Vera autem ac genuina lectio est, « Videntes filii Dei filias hominum. »

A σαν αὐταῖς, καὶ γεγόνασι ἥττους αἰσχρῶν ἐπιθυμιῶν, καὶ εἰς τὰ ἐκείνων ἤθη μετετράπησαν. Ἀγανακτήσας δὲ ὁ Θεὸς, παρεσκεύασε τὰς αἱρεθείσας γυναῖκας παρ' αὐτῶν δυσειδῆ τίκτειν τέρατα, οὓς καὶ ἐκάλουν γίγαντας, διὰ τὸ εἰδεχθὲς καὶ ἀπηνὲς τῶν τρόπων, καὶ τὸ ἀνήμερον θράσος. Καὶ γοῦν οἱ μετὰ τοὺς Ἑβδομήκοντα γεγονότες ἑρμηνευταὶ τέσσαρες, τὰ περὶ τοῦτον τὸν τόπον ἐκδιδόντες, οὐ γεγράφασιν ὅτι « Οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἰδόντες τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, » ἀλλ' οἱ μὲν, « Υἱοὶ τῶν *δυναστευόντων*, » οἱ δὲ, « Υἱοὶ τῶν *δυναστῶν*. » Ἀσύνετον δὲ οἴεσθαι τοὺς ἀσωμάτους δαίμονας δύνασθαι τὰ σωμάτων ἐνεργεῖν, καὶ τὸ παρὰ φύσιν ἰδίαν ἐπιτελεῖν. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων δύναται τὸ παρὰ φύσιν δρᾷν, ἀλλ' ἕκαστον ὡς γέγονεν, οὕτω μένει, τάξιν ὁρίσαντος B ἑκάστῳ Θεοῦ· αὐτὸς γάρ ἐστι ὁ πάντων γενεσιουργὸς καὶ Κύριος, οὗ τοῖς νεύμασι ἕκαστον τῶν ὄντων ἐστὶν ὅ ἐστιν. Ἰστέον δὲ πρὸς τοῦτο κἀκεῖνο· ἔχει μὲν γάρ τινα τῶν ἀντιγράφων, ὅτι « Ἰδόντες οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. » Παραγραφὴ δέ ἐστιν ἔξωθεν τιθεμένη· τὸ γὰρ ἀληθές ἐστιν, « Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. »

CAPUT XVIII.

Adversus dicentes, Filium quidem, quoad dignitatem divinitatis, adfuisse Patri quando factus est homo, et erat in terris: secundum hypostasim vero, nequaquam.

Audio quosdam temerarie atque inconsiderate etiam in magnis adeoque gravibus rebus nugantes, hujusmodi quidpiam asserere: unigenitum Dei Filium juxta dignitatem quidem deitatis atque essentiæ, adfuisse Patri, quando in terris egit, cumque hominibus versatus est, quippe qui coessentialis Patri sit: hypostaseos autem ratione, nequaquam. Exinanita enim est, ut ipsi dicunt, omnis filialis hypostasis ex cœlo, et ex paterno sinu. Neque enim copulanda est hypostasis hypostasi, neque eæ quæ in una eademque essentia exsistunt. Ego vero præcipitem illorum qui ita sentiunt inscitiam admiratus, hoc necessario dicendum existimavi, quod essentiæ Dei quantitas ab ipsis attribuitur, quodque comprehensibilem ac terminatam eam statuunt, et non amplius jam interminatam, neque incomprehensibilem, sed quæ jam locis comprehendi, **386** et spatiis circumscribi possit. Hæc vero corporum rationibus conveniunt; quocirca corpus etiam erit, omnino autem etiam forma præditum, neque absque corpore; talia enim corporibus conveniunt. At quomodo Salvator inquit, « Deus Spiritus est? » Spiritum enim ipsum esse dicit, ut immensam illam ineffabilemque naturam a corporea imaginatione eximat. Annon vero iis qui hujuscemodi divulgant, aut sentire audent, merito quis dixerit: « Justificata est ex te Sodoma [60]? » Gentiles enim sapientes

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ Υἱὸς, κατὰ μὲν τὴν ἀξίαν τῆς θεότητος συνῆν τῷ Πατρὶ, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἦν ἐπὶ γῆς· καθ' ὑπόστασιν δὲ, οὐκ ἔτι.

C Μανθάνω τινὰς εἰκῆ καὶ ἀπερισκέπτως καὶ ἐπὶ τοῖς μεγάλοις καὶ ἀναγκαίοις οὕτω πράγμασιν εἰωθότας φληναφεῖν, φάναι τι τοιοῦτον, ὡς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, κατὰ μὲν τὴν ἀξίαν τῆς θεότητος καὶ οὐσίας, συνῆν τῷ Πατρὶ, ἡνίκα ἐπὶ γῆς ἐχρημάτισε, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστρέφετο, ὡς ὁμοούσιος ὢν αὐτῷ· κατὰ δὲ τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον, οὐκ ἔτι. Κεκένωτο γὰρ πᾶσα, ὡς αὐτοί φασι, καὶ υἱοτικὴ ὑπόστασις ἔκ τε τῶν οὐρανῶν, καὶ αὐτῶν τῶν πατρικῶν κόλπων· οὐ γὰρ συναπτέον ὑπόστασιν τῇ ὑποστάσει, οὔτε τὰς ἐν μιᾷ οὐσίᾳ ὑπαρχούσας. Ἐγὼ δὲ τὸ τῆς ἀμαθίας προπετὲς τῶν ταῦτα πεφρονηκότων θαυμάσας, δεῖν ᾠήθην ἀναγκαίως ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὅτι παρ' αὐτοῖς ἡ οὐσία πεπόσωται τοῦ Θεοῦ, καὶ D καταληπτὴν αὐτὴν εἶναί φασι καὶ πεπερατωμένην καὶ οὐκ ἔτι μὲν ἀπεριόριστον, οὐδὲ ἀκατάληπτον, ἀλλ' ἤδη καὶ τόποις χωρητὴν, καὶ διαστήμασι περιληπτήν. Ταῦτα δὲ τοῖς τῶν σωμάτων λόγοις ἁρμόζει· οὐκοῦν καὶ σῶμα, πάντως δέ που καὶ ἐν εἴδει, καὶ οὐ δίχα σώματος· ἕπεται γὰρ τὰ τοιάδε τοῖς σώμασιν. Εἶτα πῶς ὁ Σωτὴρ, « Πνεῦμα, φησὶ, ὁ Θεός; » Πνεῦμα γὰρ αὐτὸ εἶναί φησι, ἵνα σωματικῆς ἀγάγῃ φαντασίας ἔξω τὴν ὑπερφυᾶ καὶ ἀπόῤῥητον φύσιν. Ἆρ' οὐκ ἂν τις εἴπῃ δικαίως τοῖς τὰ τοιάδε τεθρυλληκόσιν, ἢ κατατολμῶσι φρονεῖν· « Ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ; » Εὐσεβέστερον γὰρ δοξάζουσιν οἱ παρ' Ἕλλησι σοφοὶ τὸ Θεῖον ἀσώματον καὶ ἀνείδεον,

[60] Ezech. XVI, 52.

ἄποσόν τε καὶ ἀμερὲς, καὶ ἀσχημάτιστον εἶναι διαβεβαιούμενοι, καὶ πανταχῆ μὲν ὑπάρχειν, ἀπολιμπάνεσθαι δὲ μηδενός. Πῶς δὲ κἀκεῖνο διέλαθεν αὐτούς; Εἰ γὰρ ὁμοούσιος ὢν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, κεκένωκε τῆς αὐτοῦ παρουσίας τὸν οὐρανὸν, ὅτε ἄνθρωπος γέγονεν, καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς συνανεστρέφετο, ἄραρεν ὅτι καὶ ἡ γῆ ἦν κενὴ τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, ὅτι μὴ γέγονεν ἄνθρωπος αὐτὸς, μήτε μὴν ἀνθρώποις συνανεστρέφετο· ἀλλ', ἵνα τι κατὰ τὴν ἀσυνεσίαν αὐτῶν εἴπω, μεμένηκεν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πῶς οὖν ὁ Σωτὴρ ἔφασκεν, ὅτι « Ἐν ἐμοὶ μένων ὁ Πατὴρ, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα; » Πῶς δὲ διὰ τοῦ προφήτου φησί· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος; » καὶ πάλιν· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν; » Πάντα γὰρ ἐγγὺς ἔχει, τὰ πάντα πληρῶν ὁμοῦ τῷ Πατρὶ ὁ γεγεννημένος ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Χριστός. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Δαβίδ· « Ποῦ πορευθῶ, φησὶ, ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φεύξω; » Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐρανοὺς ἢ γῆν εὑρεῖν δύνασθαί ποτε τῆς ἀῤῥήτου Θεότητος κενούς· ὡς ἔφην γὰρ, τὰ πάντα πληροῖ ἡ θεία καὶ ὁμοούσιος Τριάς. Μεμνήμεθα δὲ ὅτι καὶ ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἔφασκεν· « Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω· ἐὰν γὰρ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς. » Ἐπεὶ δὲ πεπόρευται, τὴν ἰδίαν ἀποπληρῶν ὑπόσχεσιν, ἔπεμψεν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Παράκλητον, τουτέστι, τὸ Πνεῦμα. Ἔστι δὲ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ Υἱῷ. Ἆρ' οὖν ὅτε καταπεφοίτηκεν εἰς γῆν Παράκλητος, ἵνα ἁγιάσῃ ἡμᾶς, τὸ Πνεῦμα καὶ οὐκ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἦν; Ἀλλ' ἐκεῖνο φάναι πρέποι ἂν, ὅτι ἁγιάσαν ἡμᾶς ἀνέβη πάλιν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ οὐκ ἔστι μεθ' ἡμῶν. Καίτοι γέγραπται, ὅτι Πνεῦμα Κυρίου τὴν οἰκουμένην πεπλήρωκεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστὸς μέλλων ἀναβαίνειν πρὸς τὸν Πατέρα· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Εἰ δὲ μεθ' ἡμῶν ἐστι, κενοί που πάντως, καὶ νῦν εἰσι τῆς, ὡς αὐτοί φασι, υἱοτικῆς ὑποστάσεως οἱ οὐρανοὶ, καὶ τὸν κόλπον ἀφεὶς τοῦ Πατρὸς τοῖς ἐπὶ γῆς ἤδη μᾶλλον συνδιαιτᾶται. Ταῦτα γὰρ ἐκεῖνοι ψυχρολογοῦσι, ὡς ἔφην. Εἶτα τίς ἀνέξεται τῆς ἐκείνων ἀβελτηρίας; ἢ τίς τῶν νουνεχεστέρων οὐκ ἀμφιλαφὲς αὐτοῖς ἐπισταλάξῃ δάκρυον, οἵ γε τὰς ἱερὰς καὶ θείας Γραφὰς ἠγνοηκότες, τὸ εἰς νοῦν ἧκον ἀβασανίστως ἐρεύγονται, καὶ τῶν ὀρθῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ἐκπίπτουσι; Τί τῷ Φιλίππῳ περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντι προσπεφώνηκε ὁ Υἱός; « Οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστι; » Οὐκοῦν ἀμήχανον εἶναί ποτε δίχα τοῦ ἑτέρου τὸν ἕτερον· ἀλλ' ἔνθαπερ ὁ Πατὴρ εἶναι νοοῖτο (ἔστι δὲ πανταχοῦ), ἐκεῖ που πάντως καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ ἔνθαπερ ἂν ὁ Υἱὸς, ἐκεῖ καὶ ὁ Πατήρ. Εἰ γάρ ἐστι ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Λόγος αὐτοῦ, καὶ σοφία, καὶ δύναμις, πῶς δίχα Λόγου καὶ δυνάμεως καὶ σοφίας ἐνδέχεται νοεῖσθαί ποτε τὸν Πα-

A magis pie de Deo sentiunt, qui illum corporis, formæ, quantitatis, partium, et figuræ expertem esse affirmant, et ubivis locorum esse, neque ab ulla re abesse. Quo pacto autem etiam illud ipsos latuit? Si enim Filius exsistens coessentialis Patri, evacuavit sua præsentia cœlum quando factus est homo, et cum iis qui in terra sunt est versatus: consentaneum fuerit, terram quoque fuisse vacuam hypostaseos Patris, siquidem ipse non est factus homo, neque cum hominibus versatus: sed, ut quidpiam juxta ipsorum imperitiam dicam, mansit in cœlis. Quomodo igitur Salvator dixit, quia « In me manens Pater ipse facit opera [61]? » Quo pacto autem per prophetam ait: « Annon cœlum et terram ego impleo? inquit Dominus [62]? » et rursus: « Deus B propinquans sum ego, dicit Dominus, et non Deus e longe [63]? » Omnia enim prope se habet, omnia implens simul cum Patre genitus ex ipso secundum naturam Christus. Idcirco et propheta David: « Quo ibo, inquit, a Spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam [64]? » Neque enim cœli uspiam, neque terra inveniri possunt, ineffabilis Divinitatis vacua. Nam, ut dixi, omnia implet divina et coessentialis Trinitas. Meminerim autem ejus quod et Salvator omnium et Dominus sanctis apostolis dixit: « Expedit vobis ut ego vadam: nisi enim abiero, Paracletus non veniet ad vos [65]. » Posteaquam autem abiit, præstans id quod promiserat, misit nobis ex cœlo Paracletum, hoc est, Spiritum. Est autem is coessentialis Patri et Filio. Cum ergo descendit in terram C Paracletus ut nos sanctificaret, Spiritus in cœlis etiam non erat? Atqui aliud etiam dicendum esset, **387** quod, cum nos sanctificasset, rursus in cœlum conscenderit, neque amplius nobis adest. Atqui scriptum est, Spiritum Dei replevisse orbem. Quin et ipse Christus ad Patrem conscensurus, dixit: « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, et usque ad consummationem sæculi [66]. » Si vero nobiscum est, vacui sunt omnino etiam nunc, ut ipsi loquuntur, filialis hypostaseos cœli, et deserto Patris sinu, cum iis qui in terra sunt jam potius versatur; adeo enim absurda, ut dixi, effutiunt illi. At vero, quisnam illorum inscitiam ferat? aut quis paulo cordatior non jugibus lacrymis illos deploret, qui D sacras et divinas Scripturas ignorantes, quidquid ipsis in mentem venit temere eructant, et a rectis Ecclesiæ dogmatibus excidunt? Quid Philippo de Patre dicenti respondit Christus? « Non credis quod ego in Patre, et Pater in me est [67]? » Fieri itaque non potest ut alter absque altero subsistat: sed ubi Patre esse intelligitur (est autem ubique), ibi etiam omnino est et Filius: et ubi Filius, ibi et Pater. Si enim est splendor Patris Filius, et Verbum ipsius, et sapientia, et potentia [68]: quo pacto fieri potest ut absque Verbo et sapientia et potentia percipiatur Pater? Quomodo autem sapientia Dei, Ver-

[61] Joan. xiv, 10. [62] Jerem. xxiii, 24. [63] ibid. 23. [64] Psal. cxxxviii, 7. [65] Joan. xvi, 7. [66] Matth. xxviii, 20. [67] Joan. xiv, 10. [68] I Cor. i, 24.

bumque ipsius ac potentia separari intellectu possit a Patre? aut quo pacto non inexsistat ipsi character ipsius? aut quomodo character separetur a Patre? At non est character, inquiunt: neque enim copulandum hypostasim hypostasi, neque eas quæ in una essentia exsistunt: atque ita fere quæ nostræ naturæ conveniunt ad nugas suas demonstrandas transferunt. At vero, quomodo non illos intelligere oportuit, quod, quæ divinæ naturæ sunt propria ac peculiaria, non ex nostra natura metienda sunt, sed propriam rationem obtinent, fideque suscipiuntur, neque curiosiores ratiocinationes admittunt? Una enim est ineffabilis Divinitatis in tribus et peculiaribus hypostasibus natura, diversa plane a nobis ratione; neque creaturarum rationem sequitur. Atque hoc quidem ex multis videre licet. Nos enim filiorum nostrorum patres sumus, per seminis emissionem, et separationem. Quod enim procreatur, propriam quamdam ac peculiarem **388** in universum diversitatem nanciscitur. Non autem ita ex Deo et Patre Filium genitum dicimus. Effulsit enim ex substantia ipsius, et luminis instar ex ipso exsplenduit. Neque vero extra ipsum factus est: sed ex ipso, et in ipso est. Ac parentes quidem nostri filiis suis sunt seniores: in Deo autem hoc nequaquam ita se habet. Una enim semper exsistit cum Patre, et coæternam habet cum suo Genitore subsistentiam; ut et semper pater esse cernatur. Nullum enim tempus unquam fuit, quo non hoc (pater videlicet) fuerit. Est igitur idem natura cum Patre divinum atque supermundanum Germen: discernitur vero tantum filiationis ratione. Neque enim est pater, quia neque ille filius. Cum itaque suprema omnium essentia omnia impleat, quia et omnem creaturam et mentem rationemque excedit: desinant cavillari nonnulli, qui ex privato ipsorum corde loquuntur, et non ex ore Domini, sicut scriptum est [69]: ne veritatem opprimentes, suis ipsorum capitibus pœnam huic peccato debitam accersant.

A τέρα; Πῶς δὲ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος αὐτοῦ καὶ δύναμις νοοῖτ' ἂν ποτε δίχα τοῦ Πατρός; ἢ πῶς οὐκ ἐνυπάρξει αὐτῷ ποτε ὁ χαραχτὴρ αὐτοῦ; πῶς δὲ καὶ ὁ χαραχτὴρ δίχα τοῦ Πατρός; Ἀλλ' οὐκ ἔστι χαραχτὴρ, φασὶ, ὅτι οὐ συναπτέον ὑπόστασιν ὑποστάσει, οὔτε τὰς ἐν μιᾷ οὐσίᾳ ὑπαρχούσας· καὶ τάχα που τὰ καθ' ἡμᾶς παρακομίζουσι εἰς ἀπόδειξιν τῶν αὐτοῖς πεφλυαρημένων. Εἶτα πῶς οὐκ ἔδει νοεῖν αὐτοὺς, ὅτι τὰ τῆς θείας φύσεως ἴδια καὶ ἐξαίρετα οὐ διὰ τῶν καθ' ἡμᾶς μᾶλλον κανονίζεται, ἀλλ' ἐν ἰδίοις ἐστὶ λόγοις, καὶ πίστει λαμβάνεται, καὶ περιεργοτέρων λογισμῶν οὐκ ἀνέχεται; Μία γὰρ φύσις ἐστὶ τῆς ἀῤῥήτου Θεότητος ἐν ὑποστάσεσι τρισί τε καὶ ἰδικαῖς, ἔξω δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐστι λόγων, καὶ τοῖς τῶν κτισμάτων ἔθεσι οὐκ ἀκολουθεῖ. Καὶ τοῦτο ἰδεῖν B ἔστιν ἐκ πολλῶν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ τῶν ἰδίων τέκνων πατέρες ἐσμὲν κατὰ ἀπόῤῥοιαν καὶ κατὰ μερισμόν. Ἀναχωρεῖ γὰρ τὸ γεννώμενον εἰς ἰδικὴν ἑτερότητα τὴν εἰς ἅπαν ὁλοσχερῶς. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γεννηθῆναί φαμεν τὸν Υἱόν· ἐξέλαμψεν μὲν γὰρ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ δίκην ἐξηυγάσθη φωτός. Ἀλλ' οὐκ ἔξω γέγονεν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τέ ἐστι, καὶ ἐν αὐτῷ. Καὶ πρεσβύτεροι μὲν οἱ παρ' ἡμῖν πατέρες τῶν ἰδίων τέκνων· ἥκιστα δὲ τοῦτο ἐπὶ Θεοῦ ἀληθές· συνυφέστηκε γὰρ ἀεὶ τῷ Πατρὶ, καὶ συνάναρχον ἔχει τὴν ὕπαρξιν τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, ἵνα καὶ ἀεὶ πατὴρ φαίνηται. Οὐ γὰρ ἦν ὅτε τοῦτο οὐκ ἦν. Ἔστι τοίνυν τῷ μὲν Πατρὶ τὴν φύσιν ταυτὸν τὸ θεῖόν τε καὶ ὑπερκόσμιον Γέννημα, C μόνον δὲ ἐν ἑτερότητι τῇ κατὰ υἱότητα. Οὐ γάρ ἐστι πατὴρ, ὅτι μηδὲ ἐκεῖνος υἱός. Τοίνυν, ὡς ἔφην, πάντα τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας πληρούσης, ὅτι καὶ ὑπὲρ κτίσιν καὶ νοῦν καὶ λόγον ἐστὶ, μὴ βατταριζέτωσάν τινες, λαλοῦντες τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, καθὰ γέγραπται· ἵνα μὴ τὴν ἀλήθειαν παραλύοντες ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς ἐπαντλήσωσι τὴν τοῖς τοῦτο δρᾷν εἰωθόσι πρέπουσαν δίκην.

CAPUT XIX.

Adversus dicentes, Unigenitum hominem factum, cœlos divinitatis suæ vacuos reliquisse.

Sunt qui absurda quædam, ut audio, summeque ridicula dicta effutiunt, loquentes ex corde ipsorum, et non ex ore Domini, sicut scriptum est. Ubi enim veritatis splendor ac pulchritudo non elucet, ibi omnino pater mendacii exitiale pravitatis suæ virus effundit. Intelligo igitur quosdam extrema inscitia gravatos sentire ac dicere, unigenitum Verbum Dei, cum factum est homo, cum hominibus in carne degens, vacuos divinitatis suæ cœlos reliquisse. Hoc autem nihil aliud est quam si dicas, eum quantitate mensurari posse, comprehensibilisque esse naturæ, et in loco manere, quemadmodum corpora, reliquæque creaturæ. Ignorarunt autem fortasse,

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας ὅτι γενόμενος ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς κενοὺς ἀφῆκε τῆς ἑαυτοῦ θεότητος τοὺς οὐρανούς.

D Ἄπιστά τινες, ὡς ἔμαθον, καὶ γελοιότητος τῆς ἐσχάτης ἐπίμεστα ῥημάτια περικομίζουσι, λαλοῦντες τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅπου γὰρ τὸ κάλλος τῆς ἀληθείας οὐ διαφαίνεται, ἐκεῖ πάντως ὁ τοῦ ψεύδους πατὴρ ἐκχεῖ τῆς ἐνούσης αὐτῷ σκαιότητος τὸν ἀνδροκτόνον ἰόν. Μανθάνω τοίνυν τινὰς ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀσυνεσίας διακεῖσθαι καὶ λέγειν, ὅτι ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς μετὰ σαρκὸς συναναστραφεὶς, κενοὺς τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἀφῆκε τοὺς οὐρανούς. Τοῦτο δέ ἐστι ἕτερον οὐδὲν ἢ ἐκεῖνο φάναι, ὅτι ποσότητι μετρητός ἐστι, καὶ περιληπτὴν ἔχει τὴν φύσιν, καὶ ἐν τόπῳ

[69] Jerem. XXIII, 16.

μένει, καθὰ καὶ τὰ σώματα, ἤγουν τὰ ἕτερα τῶν κτισμάτων. Ἴσως δὲ ἠγνόησαν ὅτι τὸ Θεῖον ἀσώματόν ἐστι, ἀσχημάτιστον, ἀμερὲς, οὐ μετρητὸν ποσότητι, οὐ περιγραφόμενον τόπῳ, ἀλλὰ πληροῦν μὲν τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι, ἀχώρητον ὂν κατ' ἰδίαν φύσιν. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει. Ἐὰν ἀναλάβοιμι τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με[79]. » Ἔδει τοίνυν αὐτοὺς οὐκ ἐξ ἀμαθείας φωνὰς ἐρεύγεσθαι προπετεῖς, ἀλλ' ἐννοεῖν, οἷά τε καὶ ὅσα, καὶ ἐν τίσι ὑπεροχαῖς ἡ θεία καὶ ὑπερμεγέθης καὶ ἀπόῤῥητος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ φύσις. Πῶς [al. Πότε] γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος ἀπέστη τοῦ εἶναι μετὰ τοῦ Πατρὸς, ἢ B τοῦ ἐν αὐτῷ μένειν; Εἰ γὰρ ἐνδέχεται τοῦ φωτὸς ἐκπεσεῖν, καὶ χωρισθῆναι τὸ ἀπαύγασμα τὸ ἀπ' αὐτοῦ, ἦν ἂν εἰκὸς ἐννοῆσαι, ὅτι τὸν Υἱὸν ἐνδέχεται μὴ εἶναι μετὰ τοῦ Πατρός. Πῶς γὰρ οὐκ ἐνόησαν ὅτι γεννητὸς ὢν ὁ ἥλιος· κτίσμα γάρ ἐστι, δι' αὐτοῦ τοῦ Λόγου παρενεχθεὶς εἰς γέννησιν· διέρπει μὲν τὴν ἄνω καὶ αὐτῷ ταχθεῖσαν ὁδὸν, καθίησι δὲ τοῖς ἁπανταχόσε τὸ φῶς, καὶ πάντα πληρῶν τῆς ἐξ αὐτοῦ προχεομένης αὐγῆς, ἔχει πάλιν αὐτὴν ἐν αὐτῷ; Πότε τοίνυν οὐκ ἦν ἐν Πατρὶ τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ (14); πότε κεχώρισται τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ ὁ χαρακτὴρ αὐτοῦ; καὶ τὰ πάντα πληροῦντος τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔχει τοῦτο κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, τὸ πάντα, φημὶ, πληροῦν, καὶ πανταχοῦ εἶναι, καὶ οὐδενὸς ἀπολιμπάνεσθαι; C Ἑτεροφυὴς ἄρα παρ' αὐτόν ἐστι. Ἐκπίπτουσι τοίνυν εἰς τὴν τῶν Ἀριανῶν πεπλανημένην δόξαν οἱ ταῦτα λέγειν τολμῶντες περὶ αὐτοῦ. Εἰ μὲν γὰρ ἀληθῶς πεπιστεύκασι ὅτι καὶ Θεὸς, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν πέφυκεν ὁ Υἱὸς, τί μὴ νέμουσι αὐτῷ τὰ τῇ θείᾳ φύσει πρέποντα; Εἰ δὲ ὄνομα μὲν αὐτῷ τὸ τοῦ Θεοῦ περιπλάττουσι, τῶν ἀξιωμάτων δὲ ἀποστεροῦσι τῆς θεότητος, ἠγνοήκασι, ὅτι καταφέρουσι ἐν κτίσμασι τὸν Ποιητὴν, καὶ ἐν τῇ μοίρᾳ τῶν γεγονότων τάττουσι τὸν τῶν ὅλων Γενεσιουργὸν καὶ Κύριον. Οὐκοῦν ἦν μὲν ἐπὶ γῆς ὁρώμενος κατὰ σάρκα ἄνθρωπος, πλήρεις δὲ καὶ οὕτω τῆς αὐτοῦ θεότητος ἦσαν οἱ οὐρανοί· πληροῖ γὰρ τὰ πάντα Θεὸς ὢν ὁ Λόγος.

A Divinitatem incorpoream esse, figuræ et partium expertem, quæque quantitate mensurari et loco circumscribi nequeat: sed **389** implere quidem omnia, et in omnibus, immensamque esse juxta propriam suam naturam. Scriptum est enim: « Quonam ibo a Spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es: si descendero in infernum, ades. Si sumpsero alas meas diluculo, et habitavero in extremis maris, etenim illic manus tua deducet me[79]. » Oportebat igitur eos non præ inscitia temerarias hasce voces eructare, sed secum perpendere qualis et quanta, et quam excellens sit divina atque immensa ineffabilisque Dei natura. Quo pacto enim Deus Verbum sejunctum aliquando fuerit a Patre, aut in ipso manere desierit? Si enim fieri potest ut a lumine excidat separeturque splendor qui ab ipso procedit: verisimiliter etiam intelligi posset fieri posse ut Filius cum Patre non sit. Quomodo autem non intellexerunt, creaturam, ut, exempli gratia, solem (nam et sol creatura est, per Verbum ipsum ad ortum traductus), per Zodiacum, præscripta sibi in cœlo via in orbem ferri; demittere autem quovis locorum suum lumen: cumque omnia impleat splendore quem ex se effundit, nihilominus tamen illum etiam in se retinere? Aliquandone igitur non fuerit in Patre splendor gloriæ ejus? separatave fuerit aliquando ab hypostasi ejus, imago ipsius? et cum omnia impleat Pater, annon etiam hoc juxta propriam suam naturam habebit Filius, quod videlicet omnia impleat, et ubivis locorum sit, neque ab ullo absit? Diversæ igitur naturæ ab ipso erit. Quocirca in Arianorum erroneam opinionem prolabuntur, qui hæc de ipso dicere audent. Si enim vere crediderunt, Filium et Deum, et ex Deo Patre secundum naturam genitum esse: cur non ascribunt illi quæ divinæ naturæ conveniunt? Si vero nomen quidem Dei ipsi affingunt, divinitatis autem dignitatibus atque insignibus ipsum privant, ignorant se Creatorem ad creata deturbare, omniumque ortus Auctorem ac Dominum eodem cum creaturis ordine collocare. Quocirca erat quidem in terra, visus secundum carnem homo; pleni autem nihilominus ipsius divinitatis erant cœli. Omnia enim implet Deus exsistens Verbum.

D

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἰδικῶς ὁ Λόγος ἐνεργεῖ τὰς θεοσημίας, οὐδὲν ἐχούσης πρὸς τοῦτο τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκός.

Τοὺς δὲ λέγοντας, ὅτι οὐ χρὴ κοινοποιεῖν τὴν σάρκα

390 CAPUT XX.

Adversus dicentes, Verbum peculiariter miracula operari, sancta ipsius carne nihil ad hoc conferente.

Eos autem qui affirmant non oportere communem

[79] Psal. CXXXVIII, 7-10.

BON. VULCANII NOTÆ.

(14) *Πότε τοίνυν οὐκ ἦν ἐν τῷ Πατρὶ τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ;* Isid. Pelusiotes epist. 58, lib. III, eleganter locum hunc explicat, dicens: Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος καὶ ὥσπερ ἔνθους γενόμενος, πάντα τὰ γήϊνα παραδείγματα ὑπερνηξάμενος, ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως τῆς πατρικῆς τὸν Υἱὸν εἶναι ὡρίσατο· διὰ μὲν τοῦ πρώτου τὸ συναΐδιον, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου παραδείγματος, τὸ ἐνυπόστατον μηνύων. Hoc est, *Et divinus ille Paulus, ac velut Deo plenus factus, omnes terrenas comparationes transiliens, splendorem gloriæ et characterem paternæ substantiæ, Filium esse statuit, per priorem comparationem coæternum esse Patri, per posteriorem vero comparationem, in Patre exsistere eum significans.* Ita Cyrillus Christum Filium Dei, ἐκ Θεοῦ μὲν Πατρὸς πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου γεννηθέντα, Θεὸν, καὶ Μονογενῆ καὶ ἐνυπόστατον Λόγον αὐτοῦ, vocat.

facere carnem cum divinitate Unigeniti, neque divinitatem cum carne in editionibus miraculorum: aut etiam suscitatum esse Lazarum e monumento clamante non homine, sed Deo Verbo: et cum iter faceret, non Deum lassitudinem sensisse, sed hominem assumptum: qui etiam famem ac sitim est expertus, crucique affixus et mortuus est: in universum a veritate aberrare dicimus, mysteriumque incarnationis ignorare. Neque enim dicimus duos esse Filios, neque duos Christos, sed unum Christum et Filium; qui quidem ex Deo Patre ante omnia sæcula et tempora genitus, et in ipso exsistit Verbum ipsius: in ultimis autem sæculi temporibus eumdem secundum carnem ex muliere natum. Ne igitur tanquam bianimem distinguant ac separent, neve duos nobis inducant Filios. sed unum atque eumdem fateantur, ut incarnatum Dei Verbum; ejusdemque esse omnia, et verba et operationes. Cum enim ipse Deus sit, et simul quoque homo, loquitur convenienter et divinitati et humanitati: operatur autem etiam similiter et divina et humana. Cum igitur non fatentur unum Filium et Dominum, desinant imperite eum dividere et partiri in duos; ut unus quidem separatim et distincte Filius intelligatur, Verbum videlicet ex Deo Patre: alius autem rursus separatim et distincte Filius, ut ipsi quidem volunt, qui hominem assumpsit. Nos enim nequaquam ita dicimus, neque ita credimus: sed quod Deus exsistens Verbum factum est caro, neque desiit esse Deus, sed permansit id quod erat, absque ulla mutatione sive alteratione, et carnis atque sanguinis particeps secundum Scripturas: carnem vero ipsi unitam, propriamque ipsius effectam, anima intelligente animatam fuisse dicimus.

391 CAPUT XXI.

Adversus dicentes non esse assumptum cum carne sibi unita; et adversus dicentes, corpus assumptum sanctæ Trinitati commistum fuisse.

Assumptum vero esse cum carne sibi unita quomodo quispiam negaverit? Suscitatum enim a mortuis, ipsum videlicet, sicut apparuit et intelligitur homo, collocavit Pater in dextra throni majestatis in excelsis, supra omnem principatum, et potestatem, et dominationem, et supra omne nomen quod nominatur [71]. Veniet autem ita rursus suo tempore. Sufficerit autem ad hujus rei fidem sanctorum angelorum vox, qui contemplantibus ipsum in cœlos ascendentem, postquam e mortuis suscitatus esset, aperte clamarunt: « Hic est Jesus assumptus a vobis; hic veniet eodem modo quo ipsum vidistis euntem in cœlum [72]. » Si ergo qui assumptionis ejus spectatores fuerunt, Verbum carne exutum viderunt: merito nonnulli etiam ita venturum eum suspicarentur. Cum vero sanctis apostolis certissimam fidem fecerit, palpabile corpus suum ostendens, et sic assumptus est: ita rursum venturus est, neque

A τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς, οὐδὲ τὴν θεότητα τῇ σαρκὶ ἐν ταῖς θαυματουργίαις· ἢ καὶ ὅτι τὸν Λάζαρον ἐκ τοῦ μνημείου ἤγειρεν φωνήσας οὐκ ἄνθρωπος, ἀλλ' ὁ Θεὸς Λόγος· καὶ ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἐκοπίασε ἐν τῇ ὁδοιπορίᾳ, ἀλλ' ὁ ἀναληφθεὶς ἄνθρωπος, καὶ αὐτὸς ἐπείνησε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἐνεσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν· ὁλοτρόπως φαμὲν διημαρτηκέναι τῆς ἀληθείας, καὶ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἀγνοῆσαι τὸ μυστήριον. Οὐ γὰρ εἶναί φαμεν Υἱοὺς δύο, οὐδὲ δύο Χριστοὺς, ἀλλ' ἕνα Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, τὸν ἐκ Θεοῦ μὲν Πατρὸς πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου γεννηθέντα Θεὸν, μονογενῆ καὶ ἐνυπόστατον Λόγον αὐτοῦ· ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς τὸν αὐτὸν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός. Τοίνυν ὡς δίψυχον μὴ ἀποδιοριζέτωσαν, μηδὲ δύο ἡμῖν εἰσκομιζέτωσαν Υἱούς, ἀλλὰ B ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογείτωσαν, ὡς ἐνανθρωπήσαντα Θεοῦ Λόγον, καὶ αὐτοῦ πάντα, καὶ φωνὰς, καὶ ἐνεργείας. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ αὐτὸς ἦν Θεὸς ὁμοῦ τε καὶ ἄνθρωπος, λαλεῖ καὶ θεοπρεπῶς καὶ ἀνθρωπίνως. Ἐνεργεῖ δὲ ὁμοίως καὶ τὰ ἀνθρώπινα καὶ θεοπρεπῆ. Ὅταν τοίνυν οὐχ ὁμολογοῦσι ἕνα Υἱὸν καὶ Χριστὸν καὶ Κύριον, διαιροῦντες ἀμαθῶς πεπαύσονται καὶ διϊστάντες εἰς δύο, ὡς ἕνα μὲν ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος Υἱὸν νοεῖσθαι, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕτερον δὲ πάλιν ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος Υἱὸν, τὸν, ὡς αὐτοί φασι, ἀναληφθέντα ἄνθρωπον. Φαμὲν γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς, οὐδ' οὕτως πιστεύομεν, ἀλλ' ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονεν σάρξ, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι Θεὸς, ἀλλὰ καὶ μεμενηκὼς ὅπερ ἦν ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιώτως, καὶ σαρκὸς καὶ αἵματος μετεσχηκὼς κατὰ C τὰς Γραφάς· τὴν δέ γε ἑνωθεῖσαν αὐτῷ, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ γενομένην σάρκα ἐψυχῶσθαί φαμεν ψυχῇ νοερᾷ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι οὐκ ἀνελήφθη μετὰ τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκός. Καὶ πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι τὸ ἀναληφθὲν σῶμα τῇ ἁγίᾳ Τριάδι συγκέκραται.

Ὅτι δὲ καὶ ἀνελήφθη μετὰ τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Τὸν γὰρ ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένον, αὐτὸν δηλονότι, καθ' ὃ πέφηνε καὶ νοεῖται ἄνθρωπος, κεκάθικεν ὁ Πατὴρ ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς, ὑπεράνω πάσης D ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. Ἥξει δὲ οὕτω κατὰ καιρούς. Καὶ ἀρκέσει πρὸς τοῦτο τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἡ φωνὴ τοῖς θεωμένοις αὐτὸν ἀναβαίνοντα μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἀναφανδὸν βοώντων· « Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. » Εἰ μὲν οὖν οἱ τῆς ἀναλήψεως αὐτοῦ θεωροὶ γεγονότες, γυμνὸν τῆς σαρκὸς τὸν Λόγον τεθέανται, οὕτω αὐτὸν καὶ ἥξειν ὑπονοείτωσάν τινες. Εἰ δὲ πεπληροφόρηκε τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, τὸ ψηλαφητὸν αὐτοῖς σῶμα δείξας, καὶ οὕτως ἀνελήφθη· οὕτω πάλιν ἐλεύσεται, καὶ οὐκ ἂν διαψεύσαιτο τῶν

[71] Ephes. I, 21. [72] Act. I, 11.

A ἁγίων ἀποστόλων ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος. Ἀλλὰ μηδέ τινες ἐκεῖνο κακῶς φανταζέτωσαν, μήτε μὴν ὑπονοείτωσαν, ὅτι τὸ ἑνωθὲν σῶμα τῷ Λόγῳ τῇ φύσει τῆς ἁγίας Τριάδος συγκέκραται. Ἀμήχανον γάρ, ἐκείνην τὴν ἀπόῤῥητον, καὶ ὑπερφυᾶ, καὶ παντὸς ἐπέκεινα καὶ νοῦ καὶ λόγου νοουμένην οὐσίαν, προσθήκην τινά, καὶ μάλιστα τῆς ἔξωθεν καὶ ἑτέρας φύσεως, δύνασθαι λαβεῖν· ἔστι γὰρ ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν παντέλεια, καὶ οὔτε τινὰ μείωσιν ἐπιδέχεται, διὰ τὸ ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιώτως ἔχειν ἀεί, οὔτε μήν, ὡς ἔφην, προσθήκης ἂν δέοιτό τινος. Περιττολογοῦσι τοίνυν οἱ ἐκ πολλῆς ἀμαθείας κατὰ σύγκρασιν ἤγουν συνουσίαν τῶν ἐν τῇ φύσει τῆς ἁγίας Τριάδος χωρῆσαι τὸ σῶμα λέγοντες. Διακείμεθα γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς, ἀλλ' ὀρθὴν ἔχομεν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τὴν δόξαν. B Φαμὲν γὰρ αὐτὸν τὸν μονογενῆ Λόγον ἐνανθρωπῆσαι τὸν Θεὸν [τοῦ Θεοῦ ?], οὐκ εἰς σάρκα τὴν ἰδίαν φύσιν μεταποιήσαντα, ἀλλ' ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου λαβόντα αὐτήν, ἥξοντά τε σὺν αὐτῇ πάλιν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ὅτι διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἐνεργεῖ τὰς θεοσημίας Θεὸς ὢν ὁ Λόγος.

Ἄνθρωπον δὲ τὸν μονογενῆ Λόγον τοῦ Θεοῦ γενέσθαι φαμέν, οὐχ ἵνα τὸ εἶναι Θεὸς ἀποβάλῃ, ἀλλ' οὐδ' ἵνα γυμνὸς νοοῖτο Λόγος, ἐνανθρωπήσας δὲ μᾶλλον, καὶ ἴδιον σῶμα ποιησάμενος τὸ ἐκ τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου. Οὐκοῦν ὁ Χριστὸν ὀνομάζων, οὔτε Λόγον σημαίνει γυμνόν, οὔτε ἄνθρωπον κοινόν, ἢ ὡς C ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς· ὡς ἔφην δέ, ἐνανθρωπήσαντα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ κεχρισμένον εἰς ἀποστολήν. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος ἐθεοποιήθη, καθά φασί τινες, ἑνωθεὶς τῷ Λόγῳ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος σάρκα λαβών, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, μεμένηκε καὶ οὕτω Θεός. Ὅταν οὖν τὰς θεοσημίας ἐργάζεται, μὴ διορίσας ἀνὰ μέρος τῆς ἁγίας σαρκὸς αὐτοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, αὐτῷ κατὰ μονὴν τὴν ἐπὶ τῆς τελουμένης ἀνάψῃς δύναμιν (15)· νόει δὲ μᾶλλον εὐσεβῶς, ὅτι γενόμενος ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκὸς πολλάκις ἐνήργει, ὡς ἰδίαν ἔχων αὐτήν, οὐ κατὰ σύγχυσιν ἢ φυρμόν. Καὶ ὥσπερ ἔστι νοεῖν ὑπὲρ ἀνθρώπου τέκτονος, τεχνίτου τυχόν, ἢ σιδηρέως, ὅτι ποιεῖ τὰ ἔργα κατὰ τοῦ ἰδίου σώματος ἡ ψυχή· D καὶ οὐκ ἄν τις εἴποι ψυχῆς ἔργα μόνης εἶναι, κἂν αὐτὴ κινεῖ πρὸς ἔργα τὸ σῶμα, ἀλλὰ τοῦ συναμφοτέρου· οὕτω νόει καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνανθρωπήσεως γυμνὸς ὢν ἔτι καθ' ἑαυτὸν ὁ Λόγος ἐργάζεται τὰ θεοπρεπῆ· γεγονὼς δὲ ἄνθρωπος, ἐνήργει καὶ διὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ὡς ἔφην· οὕτως ἥψατο τῶν τυφλῶν, οὕτως ἤγειρεν πάλιν τὸν τῆς χήρας υἱόν, τὴν χεῖρα ἐκτείνας, καὶ ἁψάμενος τῆς σοροῦ· οὕτω πτύσας καὶ πηλὸν ποιήσας ἔχρισε τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ τοὺς ὀφθαλμούς. Εἰ δὲ

A apostoli falsa de ipso prædicarint. Porro neque illud nonnulli perperam imaginentur, sed ne suspicentur quidem: corpus Verbo unitum sanctæ Trinitatis naturæ commistum fuisse. Fieri enim non potest, ut ad ineffabilem illam et immensam omnique intellectu et verbis superiorem essentiam accessio aliqua, ac potissimum extraneæ atque diversæ naturæ, fiat. Est enim in se ipsa perfectissima, nullique imminutioni obnoxia: quandoquidem in ipsam nulla plane mutatio sive alteratio cadit, neque augmento, ut dixi, ullo indiget. Vana itaque et inanis est eorum opinio, qui, præ nimia inscitia, secundum commistionem sive coitionem, in ipsa sanctæ Trinitatis natura corpori locum esse contendunt. Neque enim nos ita sentimus: sed B rectam sequimur de Christo omnium nostrum Salvatore sententiam. Dicimus enim unigenitum Dei Verbum incarnatum esse, non propria sua natura in carnem **392** transmutata, sed ea ex sacrosancta Virgine accepta: venturumque cum eadem carne rursum in gloria, cum sanctis angelis.

CAPUT XXII.

Quod per propriam carnem miracula edat Deus exsistens Verbum.

Hominem vero, unigenitum Dei Verbum factum fuisse dicimus, non ut desineret esse Deus, sed neque ut nudum intelligatur Verbum, sed potius ut incarnatum, proprium sibi corpus ex Virgine et Deipara efficeret. Quocirca, qui Christum nominat, C non nudum Verbum significat, neque hominem vulgarem, vel tanquam unum nostri similem: sed, ut dixi, incarnatum ex Deo Patre Verbum, et unctum in apostolatum. Neque enim homo, ut quidam volunt, Deus est effectus, unitus Verbo: sed Verbum ipsum carne assumpta homo factum, mansit etiam Deus. Cum igitur miracula edit, ne seorsim separans a sancta ipsius carne Verbum Dei, soli ipsi vim miraculi editi tribuas: sed ita potius pie cogita, unigenitum Dei Verbum hominem factum etiam per propriam suam carnem sæpenumero operatum esse, quippe qui propriam illam sibi habuerit, non per confusionem et commistionem. Ac quemadmodum intelligi potest de fabro (lignario puta vel ferrario), quod operatur quidem anima per D proprium corpus; nemo tamen dixerit solius animæ esse opera, tametsi illa incitet ac moveat corpus ad opus, sed utriusque: ita quoque sentiendum est de Christo. Nam ante incarnationem nudum exsistens adhuc per se Verbum opera edidit divina: homo autem factum, per carnem etiam suam, ut dixi, opera edidit. Ita enim admovit manum cæcis, ita rursum extensa manu loculum attingens suscitavit viduæ filium: ita luto ex sputo e terra facto, unxit oculos cæci ab ortu. Si vero spiritualiter

BON. VULCANII NOTÆ.

(15) *Αὐτῷ κατὰ μονὴν τὴν ἐπὶ τῆς τελουμένης ἀνάψῃς δύναμιν.* Locus corruptus et mutilus. Vide an ita emendari possit, αὐτῷ καταμόνας τὴν ἐπὶ τῆς τελουμένης θεοσημείας ἀνάψῃς δύναμιν. In hanc itaque sententiam Latine reddidi.

etiam vixit, cogita rursus quod traducens humanam naturam ad spiritualem vivendi rationem, ipse rem humaniter orsus fuerit, ut via ac principium humanæ naturæ esset, ut vitam degere posset **393** non jam carnaliter et voluptuose, sed potius sancte et spiritualiter. Omnis enim boni principium nobis factus fuit. Idcirco enim factus est homo, ut ab imbecillitate in Adam contracta, natura nostra liberata, tanquam in ipso, et quidem primo, spiritualem illam declararet.

CAPUT XXIII.

Adversus dicentes, An fieri potuerit ut Christus peccaret, gestans similitudinem Adæ propter carnem ?

Stolidi vero ac dementes prorsus sunt, qui ipsum etiam Christum, nescio quo pacto, peccare potuisse affirmant, eam ob causam, quod in forma nobis simili per incarnationem sit factus; quodque formam servi acceperit, et cum hominibus in terra sit versatus. Si enim desiit esse quod erat, aut ex divina natura in humanam tantum ac nostri similem naturam abiit : humanæ imbecillitatis illum arguant. Si vero, idcirco humanam naturam gestavit, ut, quæ in Adam imbecilla erat, in se validissimam et peccato superiorem declararet : cur frustra id anxie inquirunt quod invenire non possunt? Quomodo autem ipsius obliti sunt dicentis : « Venit princeps mundi, et in me non habet quidquam[73]? » Arguit quidem peccati omnem carnem, ipsius auctor : sed stulta atque sinistra ipsius accusatio nullum in Christo locum habuit. Nullum enim prorsus in ipso peccatum inventum fuit. Etenim ad Judæos inquit : « Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico, cur non creditis mihi [74]? » Quemadmodum igitur in Adam condemnati sumus ob inobedientiam, mandatique transgressionem : ita in Christo justificati sumus, propter omnimodam ipsius a peccato immunitatem, sive puritatem, et perfectam inculpatamque obedientiam : et naturæ humanæ gloria ac dignitas in hoc est restituta. Obstructa itaque est maledictio, et obturatum os peccati, et cum ipso mortis imperium irritum factum est, ac quodammodo cum sua radice emarcuit. Si enim peccatum, fons atque origo omnium malorum nobis fuit : abolitio eorum quæ nobis acciderant fuerit justificatio in Christo per obedientiam ingressa, omnique plane **394** culpa carens. Quocirca etiam Adamum, ut ipsi dicunt, indutus est : non tamen illi similis erat, qui ex terra terrenus : sed ut cœlestis, incomparabiliter præstantior terreno. Porro puritatis a peccato laude humanam naturam in ipso ornatam fuisse facile quis contempletur, cum Scriptura sacra de ipso testetur : « Qnia peccatum non fecit, neque inventus est in ore ejus dolus[75]. »

[73] Joan. XIV, 30. [74] Joan. VIII, 46. [75] I Petr. II, 22.

A καὶ πνευματικῶς διῆγεν, ἐννόει πάλιν, ὅτι ἀναβιβάζων τὰ καθ' ἡμᾶς εἰς πνευματικὴν πολιτείαν, αὐτὸς ἤρξατο τοῦ πράγματος ἀνθρωπίνως, ἵνα ὁδὸς καὶ ἀρχὴ τῇ ἀνθρώπου φύσει γένηται πρὸς τὸ δύνασθαι διαζῆν, οὐκέτι σαρκικῶς καὶ φιληδόνως, ἁγίως δὲ μᾶλλον καὶ πνευματικῶς. Ἀγαθοῦ γὰρ παντὸς ἡμῖν γέγονε ἀρχή. Καὶ διὰ τοῦτο πέφηνε ἄνθρωπος, ἵνα τῆς ἐν Ἀδὰμ ἀσθενείας τὴν ἡμῶν φύσιν ἐλευθερώσας, ὡς ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ δείξῃ πνευματικήν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ΄.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, Εἰ ἐνεδέχετο ἁμαρτῆσαι Χριστὸν φορέσαντα τὴν ὁμοίωσιν τοῦ Ἀδὰμ διὰ τὴν σάρκα;

Ἀσύνετοι δὲ παντελῶς οἱ καὶ αὐτὸν, οὐκ οἶδ' ὅπως, B τὸν Χριστὸν ὑποτυπήσαντες πλημμελῆσαι δύνασθαι, διὰ τὸ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς γενέσθαι, καὶ δούλου μορφὴν λαβεῖν, καὶ συναναστραφῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις. Εἰ μὲν γὰρ τοῦ εἶναι ὃ ἦν ἀπέστη, ἢ, ἐκ τοῦ εἶναι Θεὸς, εἰς τὸ καθ' ἡμᾶς εἶναι μόνον μεταπεφοίτηκε, ζητήτωσαν ἐν αὐτῷ τὰ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας ἐγκλήματα. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν πεφόρηκεν, ἵνα, ὡς ἐν Ἀδὰμ ἀσθενήσασαν, ἐν αὐτῷ δείξει· δυνατωτάτην καὶ ἁμαρτίας κρείττονα, τί μάτην περιεργάζονται ὃ δύνανται οὐχ εὑρεῖν; πῶς δὲ λέγοντος αὐτοῦ ἐπελάθοντο· « Ἔρχεται ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ οὐκ ἔχει οὐδέν. » Κατηγορεῖ μὲν καὶ πάσης σαρκὸς τῆς ἁμαρτίας ὁ εὑρετής· ἀλλ' ἦν τῆς ἐκείνου σκαιότητος ἡ περιεργία ἄπρακτος ἐν Χριστῷ· εὕρηται γὰρ ὅλως C οὐδὲν ἐν αὐτῷ. Καὶ γοῦν πρὸς Ἰουδαίους ἔφη· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με ἐπὶ ἁμαρτίας; Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετέ μοι; » Ὥσπερ τοίνυν ἐν Ἀδὰμ κατεκρίθημεν διὰ τὴν παρακοὴν, καὶ τῆς ἐντολῆς τὴν παράβασιν, οὕτως ἐν Χριστῷ δεδικαιώμεθα διὰ τὸ ἀπλημμελὲς ὁλοτρόπως, καὶ τὴν εἰς ἅπαν καὶ ἀμώμητον ὑπακοήν· καὶ τὸ καύχημα τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ἐν τούτῳ γέγονε. Πέφρακται γοῦν ἡ ἀρὰ, καὶ τὸ στόμα τῆς ἁμαρτίας ἐμπέφρακται, καὶ σὺν αὐτῷ τὸ τοῦ θανάτου κράτος κατείργηται, ὥσπερ οἰκείᾳ ῥίζῃ συναπομαρανθέν. Εἰ γὰρ πάντων τῶν κακῶν πρόξενος ἡμῖν ἡ ἁμαρτία γέγονεν, ἀναίρεσις ἔσται τῶν συμβεβηκότων ἡ ἐν Χριστῷ δικαίωσις, δι' ὑπακοῆς εἰσβαίνουσα, καὶ τὸ ἀνυπαίτιον ἔχουσα παντελῶς. Ὥστε καὶ εἰ τὸν Ἀδὰμ, ὥς φασι, D πεφόρηκεν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐκεῖνον ἦν, τὸν ἐκ γῆς χοϊκὸν, ἀλλ' ὡς ἐπουράνιος, ἀμείνων ἀσυγκρίτως τοῦ χοϊκοῦ· καὶ τοῖς τῆς ἀναμαρτησίας ἐπαίνοις τὴν ἀνθρώπου φύσιν στεφανωμένην ἐν αὐτῷ θεωρῆσαί τις ἂν δύναιτο, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐπιμαρτυρούσης αὐτῷ, ὅτι « Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. »

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

A

Διὰ τί μὴ κατ' ἀρχὰς ἐπεφάνη ὁ Κύριος, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐχαρίσατο τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν ἐμφάνειαν.

Ὅτι μέλλων καταμίγνυσθαι τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ ἐπὶ καθαιρέσει τῆς κακίας, ἀναγκαίως ἀνέμεινε πά-

CAPUT XXIV.

Cur non statim ab initio apparuerit Dominus (16), *sed ultimis temporibus humanæ vitæ tribuerit divinitatis suæ apparitionem.*

Quia cum humanæ vitæ miscendus esset, ut nequitiam expurgaret, utiliter præstolatus est donec

BON. VULCANII NOTÆ.

(16) Toto hoc capite tractat Cyrillus, quare Verbum novissimis temporibus incarnari voluerit, qua ipsa de re vide quæ ex Cyrillo *De adoratione in spiritu et veritate* annotavi ad pag. 719 libri *De incarnatione Unigeniti*. Idem vero hoc argumentum, quare nimirum Verbum novissimis temporibus humanam naturam assumere voluerit, tractat breviter Isidorus Pelusiotes epist. 329 hisce verbis : Ὅτε οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες, μετὰ τοῦ στρατηγοῦντος αὐτοῖς διαβόλου, οὐδὲν εἴασαν ἐν τάξει μένειν, ἀλλὰ πάσης ἀδικίας καὶ πλεονεξίας ἐμφορούμενοι, καὶ ὕβρεως κόρον οὐκ εἰδότες, ἐπὶ τὸ ἔσχατον τῶν παθῶν τοὺς ἀνθρώπους ἀπήλασαν· τότε δὴ, τότε ὁ τῶν ἁπάντων Βασιλεὺς, ὁ πατρῷος Λόγος, τῶν μὲν μισήσας τὴν τυραννίδα, τῶν δὲ οἰκτείρας τὰς συμφορὰς, ἀνθρωπείαν ὑποδὺς φύσιν, ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἔστη. Τρόπαια τοιγαροῦν τὰ μὲν εἱστήκει, τὰ δὲ ἠγείρετο, τὰ δὲ ἦν ἐν ἐλπίσι. Καὶ τὸ μὲν βάρβαρον τῶν δαιμόνων στῖφος μετὰ τοῦ στρατηγοῦ τὰς συμφορὰς ἔστενεν· ἡ φύσις δὲ ἡ ἀνθρωπεία εἰς ἐλευθερίαν ἀνέτρεχε. Διὸ καὶ ὁ Μελῳδὸς ᾆσμα καινὸν ᾄδειν τοῖς ἐλευθερωθεῖσι παρεκελεύετο· προφητικοῖς γὰρ ὀφθαλμοῖς ἐθεᾶτο τὸ μέλλον. Hoc est. *Cum scelerati dæmones cum duce suo diabolo, nihil in ordine manere sinerent, verum omni iniquitatis et violentiæ genere se ingurgitantes, nullaque injuria ac protervia se exsatiantes, homines ad extrema mala redegissent : tum vero omnium Rex, ille Patris Sermo, et illorum tyrannidem exosus, et horum ærumnas miseratus, humanam subiens naturam in aciem prodiit. Quocirca tropæa partim quidem fixa sunt, partim erecta, partim speranda manserunt. Et atrox quidem illud dæmonum agmen cum duce suo malo accepto doluit : humana vero natura in libertatem denuo est asserta. Idcirco et Psalmista, liberatos canticum novum cantare jussit* (*Psal.* XXXII, 3) ; *propheticis enim oculis quod futurum erat cernebat.*

Idem etiam argumentum, sed fusius, tractat Joan. Zonaras epist. 10, quæ, quia ex Gregorio Nysseno, Joan. Damasceno et Cyrillo nostro est conflata, et ad ejus explicationem non parum lucis afferre potest, etiam ex parte ascribam.

Ἐπ' ἐσχάτων μὲν οὖν ὁ Θεὸς Λόγος ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἀληθῶς ἐνηνθρώπησεν· ἐφ' ᾧ καὶ ἀπορήσειεν ἄν τις, Ἵνα τί, λέγων, μὴ κατὰ τοὺς ἔμπροσθεν χρόνους τὰ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας ἐγένετο, ὥστε ἐντεῦθεν ἅπαντας τὸ κατὰ Χριστὸν ἐπιγνῶναι μυστήριον; Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίοις ἠκούσαμεν λέγοντος· *Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα*, τοῦτ' ἔστιν, ὁ προσήκων καιρὸς, ὁ πρὸ καταβολῆς κόσμου ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων προωρισμένος· εἰ μὲν γὰρ τοῦτο οὐκ ἦν, οὐκ ἂν ἔλεγεν· « Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὑπάγει, κατὰ τὸ ὡρισμένον· » τίς ἐπὶ τοσοῦτον τεθάῤῥηκεν, ὡς οὕτω φανερῶς ἀντιπίπτειν οἷς αὐτὸς ὁ Κύριος ἀποφαίνεται; Προσήκων δὲ καιρὸς οὗτος ἐφαίνετο, καὶ πρός γε τὸ θεῖον βούλημα εὔθετος, ὅτι τε ἡ πάναγνος, ἡ τῷ κατὰ Χριστὸν μυστηρίῳ ὑπηρετήσασα τότε παρήχθη τῷ κόσμῳ· καὶ ὅτι τηνικαῦτα ἡ τῆς κακίας νόσος παρήκμασε (κατὰ τὸν Νυσσαέα θεῖον Γρηγόριον), ἡ ἀρχῆθεν ἐνσκήψασα τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος. Εἰ γὰρ προλαβὼν ἐνηνθρώπησεν, οὐκ ἂν ἐνδομυχοῦσα ἡ κακία εὐπετῶς τοῖς φαρμάκοις C ὑπέπιπτεν· οὐκ ἂν τὰ ἔθνη τηνικαῦτα καλούμενα ἤκουσαν. Οὐ γὰρ ἐνδιδοῖ τὸ ὠμὸν ἐὸν τὸ πάθος, καθά τις ἔφη σοφὸς, τοῦτ' ἔστιν, εἰς βάθος χυμῶν ἐδραμένος ὢν, ταῖς ὁλκαῖς τῶν φαρμάκων οὐ ῥᾳδίως ἐφέλκεται. Εὐκαίρως οὖν ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς εἴρηται, κάτεισιν ὁ Θεός. Ὅτε γὰρ, φησὶ Παῦλος, *ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, καὶ ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ*, εὐκαίρως λοιπὸν καὶ τὰ τῆς θεραπείας μεταχειρίζεται. Οὐδὲ γὰρ προδήλως ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐνεδήμησεν, οὐδὲ θεϊκῇ δυναστείᾳ ἐχρήσατο, ὥστε καὶ ἄκοντα τὰ ἔθνη πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι, ὅτι μηδὲ τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν ὅπως δήποτε λυμήνασθαι ἤθελεν· εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, τάχα ἂν κατὰ τοὺς ἔμπροσθεν χρόνους ἐνηνθρώπησεν, [καὶ] αὐθεντικῶς οὕτω τὴν ἡμῶν σωτηρίαν εἰργάσατο. Καὶ μή μοι λέγε, ὡς ἀνεύθυνοι λοιπὸν οἱ πρὸ τοῦ Χριστοῦ πάντες εἰσίν· εἰ γὰρ προλαβὼν ἐνηνθρώπησεν, οὐκ ἂν οὕτως ἐξ ἀγνοίας ἀπώλοντο οἱ ἐν ἀπιστίᾳ τὴν ζωὴν καταλύσαντες. Τοιοῦτόν τι λέγε μηδέν. Ὅσοι γὰρ, ὡς ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης φησὶ, βίον ἀσκητικώτατον ἔζων, εἰ καὶ λανθανόντως περὶ τὴν πίστιν ἀπεπλανήθησαν, ψυχῆς τε τοσοῦτον ἦσαν εὐπειθοῦς καὶ εὐγνώμονος, ὡς ἰδόντες καὶ ἀκούσαντες ἑτοίμως

B Novissimis quidem temporibus Deus Verbum pro salute hominum vere incarnatus est : eaque de causa etiam dubitaverit aliquis, dicens : Quare non prioribus temporibus incarnatio est dispensata, ut hinc omnes Christi mysterium cognoscerent? Cæterum, cum Dominum in Evangeliis dicentem audiverimus : *Pater, venit hora* (Joan. XVII, 1), hoc est, conveniens tempus, quod ante constitutionem mundi pro salute hominum est præfinitum; nisi enim hoc ita esset, non dixisset : « Filius quidem Dei vadit secundum quod præfinitum est : » quisnam tantum sibi ipsi est confisus, ut ita manifeste reluctetur iis quæ ipse Dominus affirmat? Conveniens autem tempus hoc visum est, et divinæ voluntati accommodatum, quod et purissima illa [Virgo], quæ Christi mysterio inservitura erat, tunc temporis mundo producta est, et quod tunc nequitiæ morbus (quemadmodum divinus ille Gregorius Nyssenus ait) deferbuerat, qui ab initio naturæ humanitatis inhæserat. C Si enim anticipato hoc tempore incarnatus fuisset, malitia, quæ intus insederat, non facile medicamentis cessisset, neque gentes tunc vocatæ audiissent. Neque enim cedit crudus exsistens vitiosus affectus, quemadmodum doctus quidam ait, hoc est, malum alte humoribus impactum, attractionibus medicamentorum non facile evellitur. Tempestive itaque in terram, ut dictum est, descendit Deus. *Cum* enim, inquit Paulus, *venit plenitudo temporis, emisit Deus Filium suum* (Galat. VI, 4), atque opportune remedia adhibet. Neque enim magno cum apparatu atque auctoritate Deus ad nos venit, neque divina potentia est usus, ita ut etiam invitas ad se traxerit gentes, quod neque arbitrii nostri libertatem ullo modo labefactare voluerit. Si enim hoc ita esset, fortasse prioribus temporibus homo factus fuisset, atque ita pro sua auctoritate salutem nostram operatus fuisset. At ne idcirco mihi dixeris omnes qui ante Christum fuerunt culpa vacare : si enim anticipato hoc tempore homo factus fuisset, non ita ex ignorantia periissent, qui expertes fidei ex hac vita decesserunt. Nihil tale dixeris. Quotquot enim, ut Joannes Damascenus ait, vitam laboriosissimam in exercitio pietatis duxerunt, etiamsi im-

omnis nequitia, quæ Inimici opera radices egerat, germen emisisset. Tum demum, ut Evangelium loquitur, securim radici admovit. Etenim medici qui in arte sua excellunt, cum interius in corpore æstuat febris, et paulatim ex causis morbificis ægritudo accenditur, supersedent curationi, donec ad vigorem morbus processerit, nullam ex cibis opem ægroto afferentes : ubi vero morbus ad sta-

A σαν τὴν κακίαν τὴν ῥιζωθεῖσαν παρὰ τοῦ ἐχθροῦ ἀναβλαστῆσαι. Εἶθ' οὕτως ἐπήγαγε, καθώς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, τὴν ἀξίνην τῇ ῥίζῃ. Καὶ γὰρ τῶν ἰατρῶν οἱ προέχοντες τῇ τέχνῃ, ἔνδοθεν ἐπὶ τῷ σώματι τοῦ πυρετοῦ διασμύχοντος, καὶ κατ' ὀλίγον ὑπὸ τῶν νοσοποιῶν αἰτιῶν ἐξαπτομένου, τῷ ἀῤῥωστήματι ἐνδιδόασι, μέχρις ἂν εἰς ἀκμὴν τὸ πάθος προέλθῃ, οὐδεμίαν ἐκ τῶν σιτίων ἐπάγοντες τῷ ἀσθενοῦντι βοή-

BON. VULCANII NOTÆ.

prudentes circa fidem aberrarunt, quique animo erant adeo obediente et grato ut, si vidissent atque audissent, prompti paratique ad credendum fuissent, illi, crede, non perierunt, nec immensos illorum labores Deus suo fructu destitui permittet. Idcirco, cum etiam in infernum ipse descendisset, ibique prædicasset, et amplexi sunt hi prædicationem, et crediderunt. Qui vero cæcutientia et malitia laborant, non solum manifeste obtueri non potuerunt, verum etiam tandem excæcati sunt, intellectuali illo sole, uti diximus, illic coruscante. Hoc ipsum excellens ille in rebus divinis Gregorius magnus subindicans dixit : Quocirca Dominus cum in inferno apparuit, omnes servavit, vel etiam illic non credentes, ad credendum tamen paratos. Atque hac de causa ne dubita. Habes enim præ aliis etiam ipsum principem apostolorum Petrum ita de hoc dicentem : *Et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando* (I Petr. III, 19). Hinc itaque etiam magnus ille Cyrillus impulsus dixit : Quemadmodum ita que cum iis qui in carne erant, cum carne versatus est Deus : ita etiam animabus in inferno prædicavit, proprium habens gestamen, unitam sibi animam. Neque vero secius de his statuit divinissimus Damascenus, dicens : Quemadmodum iis qui in terra erant annuntiavit pacem, atque iis quidem qui crediderunt salutis auctor exstitit, inobedientes vero incredulitatis arguit : ita etiam iis qui sunt in inferno. Optimo itaque ordine omnia dispensans, ita ut neque bonis per ignorantiam bonitas ipsorum pereat, neque mali ullam omnino excusationem habeant, dicentes : Si scivissemus, credidissemus utique; prædicat etiam in inferno, ut diximus, similiter atque iis qui in terris degunt, atque hinc extrahit, qui apti sunt beneque comparati ad trahendum, et veluti illustris quidam princeps cum eis illinc ascendit. Tametsi enim etiam omnibus communiter largitus est suscitatus e mortuis extremam illam resurrectionem, non tamen etiam omnes cum ipso venerunt ex inferno redeunti, soli vero qui crediderunt, ut inquit Gregorius Theologus. Ex his itaque demonstratum est, quod et convenienti tempore homo factus sit, quodque nemo per ignorantiam perierit, si quidem, ut diximus, divinæ prædicationi obedientes fuerint. Et nos quidem tale ad quæstionem sive dubium responsum dedimus. Imperator vero omni prudentia plenus, non ultra est refragatus, quin potius summopere admiratus est Deum hoc rationibus ac modis ipsi cognitis dispensare.

πιστεῦσαι, ἐκεῖνοι, πίστευε, οὐκ ἀπώλοντο, καὶ τὸ τῶν καμάτων ἄπειρον εἰς κενὸν ἀποβῆναι ἠνέσχετο. Ἔνθεν τοι καὶ πρὸς τὸν ᾅδην νόμῳ φύσεως κατιόντος αὐτοῦ, κἀκεῖσε κηρύξαντος, καὶ προσεδέξαντο οὗτοι τὸ κήρυγμα, καὶ ἐπίστευσαν. Οἱ δέ γε ἀμβλυωπίαν B καὶ πονηρίαν νοσοῦντες, οὐ μόνον ἐπεντρανίσαι οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλὰ καὶ τέλεον ἀπετυφλώθησαν, τοῦ νοητοῦ ἡλίου, ὡς ἔφαμεν, ἐκεῖσε ἀστράπτοντος. Αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ ἐν θεολογίᾳ διαπρέψας μέγας Γρηγόριος ὑπεμφαίνων ἔλεγεν. Ἄρα πάντας ἔσωσεν ἐν ᾅδῃ ὁ Κύριος ἐπιφανεὶς, ἢ κἀκεῖ τοὺς μὴ πιστεύοντας, πιστεῦσαι δὲ ὅμως ἑτοίμως ἔχοντας. Καὶ τούτου ἕνεκεν μὴ ἀμφίβαλλε· ἔχεις γὰρ πρὸ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὸν τὸν κορυφαῖον Πέτρον οὕτω περὶ τούτου λέγοντα· *Καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν ἀπειθήσασί ποτε.* Ἐντεῦθεν οὖν καὶ ὁ μέγας ὁρμώμενος Κύριλλος ἔλεγεν· Ὥσπερ οὖν τοῖς ἐν σαρκὶ μετὰ σαρκὸς συνανεστράφη ὁ Θεὸς, οὕτω καὶ ἐν ᾅδου ψυχαῖς διεκήρυξεν, ἴδιον ἔχων φρόνημα τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ ψυχήν. Οὐχ ἧττον δὲ τὰ περὶ τούτου καὶ ὁ θειότατος διείληφε Δαμασκηνὸς, λέγων· Ὥσπερ τοῖς ἐν γῇ εὐηγγελίσατο εἰρήνην, καὶ τοῖς μὲν πιστεύσασι σωτηρίας γέγονεν αἴτιος, τοῖς δὲ ἀπειθήσασιν, ἀπιστίας ἔλεγχος· οὕτω καὶ τοῖς ἐν ᾅδου. Οὐκοῦν C εὐμεθόδως τὰ πάντα οἰκονομῶν, ὡς μήτε τοὺς ἀγαθοὺς ἐξ ἀγνοίας ἀπολέσαι τὴν αὐτῶν ἀγαθότητα, μήτε τοὺς πονηροὺς οἱανδήτινα ἔχειν πρόφασιν, λέγοντας· Εἰ ᾔδειμεν, ἐπιστεύσαμεν ἄν· κηρύττει καὶ ἐν τῷ ᾅδῃ, ὡς εἴρηται, παραπλησίως τοῖς ἄνω, κἀντεῦθεν ἐπισπᾶται τοὺς ἐπιτηδείως ἔχοντας ἕλκεσθαι· καὶ οἷά τις λαμπρὸς ἀριστεὺς σὺν αὐτοῖς ἐκεῖθεν ἐπάνεισιν. Εἰ γὰρ καὶ πᾶσι κοινῶς ἐχαρίσατο ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν τὴν τελευταίαν ἐκείνην ἀνάστασιν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ πάντες αὐτῷ συνῆλθον ἐξ ᾅδου ἀνερχομένῳ, μόνοι δὲ οἱ πιστεύσαντες, ὡς ὁ Θεολόγος Γρηγόριός φησιν. Ἐντεῦθεν οὖν ἀποδέδεικται, ὅτι καὶ κατὰ καιρὸν ἐνηνθρώπησε τὸν προσήκοντα, καὶ ὡς οὐδεὶς ἐξ ἀγνοίας ἀπώλετο, εἴγε πάντες, ὡς εἴπομεν, κατήκοοι γεγόνασι τοῦ θείου κηρύγματος. Καὶ ἡμεῖς μὲν τοιαύτην ἐπὶ τῷ ἀπορήματι δεδώκαμεν τὴν ἀπόκρισιν· ὁ δὲ πλήρης πάσης συνέσεως βασιλεὺς, οὐκ ἐπὶ πλέον ἀντέπεσε· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπερηγάσατο τοῦ Θεοῦ τοῦτο καθ' οὓς οἶδε τρόπους οἰκονομήσαντος.

Torsit me diu locus hujus epistolæ (B 10), neque commodum ullum sensum elicere poteram ex verbis, ἴδιον ἔχων φρόνημα, etc. Φρόνημα enim in malam partem accipi solet, significans ἔπαρμα, et ὑπερηφανίαν, elationem animi et arrogantiam, cui contraria est φρόνησις, hoc est σωφροσύνη. Tandem mihi in mentem venit Zonaram hunc locum mutuatum esse e Cyrillo, lib. *De incarn. Unig.*, pag. 695, qui sic habet : *Perinde atque iis qui adhuc in carne versantur : ita etiam animabus in inferno prædicavit, proprium suum gestamen habens, animam sibi unitam.* Ex quo conjeci apud Zonaram pro φρόνημα, legendum esse φόρημα, quod significat gestamen, sive indumentum : qua quidem significatione Paulus I Cor. XV utitur verbo φορέσαι, inquiens : Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσομεν (vel, uti Complutensis editio habet, φορέσωμεν) καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. *Et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis* (I Cor. XV, 49); ut sit φορέσαι idem quod ἐνδύσασθαι· quo etiam verbo frequenter simili significatione utitur Paulus, ut eadem epistola eodemque capite modo a me citatis : Δεῖ γὰρ, inquit, τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. Id est, *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem* (ibid. 53.)

θειαν· ἐπειδὰν δὲ στάσιμον γένηται τὸ κακὸν, τότε τὴν τέχνην ἐπάγουσι, ἐκφανείσης πάσης τῆς νόσου· οὕτως καὶ τοὺς κακῶς ἔχοντας τὴν ψυχὴν ἰατρεύων, τὴν ἐκ κακίας νόσον ἀνέμεινε, ᾗ κατεκράθη ἡ φύσις, πᾶσαν ἐκκαλυφθῆναι, ὡς ἂν μηδὲν τῶν κεκρυμμένων ἀθεράπευτον μείνειε· τοῦ ἰατροῦ μόνον τὸ φανὲν θεραπεύοντος. Καὶ διὰ τοῦτο οὔτε κατὰ τοὺς καιροὺς τοῦ Νῶε, πάσης σαρκὸς ἐν ἀδικίᾳ καταφθαρείσης, ἐπάγει διὰ τῆς ἰδίας ἐμφανείας τὴν ἴασιν, ὅτι οὔπω τῆς Σοδομικῆς κακίας ὁ βλαστὸς ἐξεφύη· οὐδὲ ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῆς Σοδόμων καταστροφῆς ὁ Κύριος φαίνεται, διότι πολλὰ τῶν ὑπολοίπων κακῶν τῇ ἀνθρωπίνῃ ἔτι κατεκρύπτετο φύσει. Ποῦ γὰρ ὁ θεομάχος Φαραώ; ποῦ τῶν Αἰγυπτίων ἡ ἀδάμαστος πονηρία; Οὐ μὴν οὐδὲ τότε τῷ διορθωτῇ τοῦ παντὸς εὔκαιρον (ἐπὶ τῶν Αἰγυπτίων λέγω κακῶν) καταμιχθῆναι τῷ βίῳ. Ἀλλ' ἔδει καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν παρανομίαν ἀναφῆναι· ἔδει καὶ τῆς Ἀσσυρίων βασιλείας, καὶ τοῦ Ναβουχοδονόζωρ τὴν ὑπερηφανείαν ὑποσμύχουσαν ἔτι τῷ βίῳ φανερὰν γενέσθαι· ἔδει τὴν κατὰ τῶν ὁσίων μιαιφονίαν, οἷόν τινα πονηρὸν ἀκανθώδη βλαστὸν τῆς κακῆς τοῦ διαβόλου ῥίζης ἀναδραμεῖν· ἔδει τὴν τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ φανερωθῆναι λύσσαν, τῶν τοὺς προφήτας ἀποκτανόντων, καὶ λιθοβολούντων τοὺς ἀπεσταλμένους, καὶ τέλος τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου μεταξὺ τὸ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν ἄγος ἐργασαμένων. Πρόσθες τῷ καταλόγῳ τῶν πονηρῶν βλαστημάτων, καὶ τοῦ Ἡρώδου τὴν παιδοφονίαν. Ἐπεὶ οὖν πᾶσα τῆς κακίας ἡ δύναμις ἐκ τῆς πονηρᾶς ῥίζης ἀνεδόθη, καὶ πολυειδῶς ηὔξησε ἐν ταῖς προαιρέσεσι τῶν καθ' ἑκάστην γενεὰν, τῇ κακίᾳ ἀγνωρίμως ὑλομανησάσῃ, τότε, καθώς φησι πρὸς Ἀθηναίους ὁ Παῦλος, « Τοὺς τῆς ἀγνοίας χρόνους ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, ἐπὶ τῶν ἐσχάτων ἡμερῶν παραγίνεται, » ὅτε οὐκ ἦν ὁ συνιὼν, οὔτε οὐκ ἦν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεὸν, ὅτε πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, ὅτε συνεκλείσθη τὰ πάντα εἰς ἁμαρτίαν, ὅτε ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὅτε πρὸς τὸ ἀκρότατον μέτρον ὁ τῆς κακίας ηὔξησε ζόφος· τότε ἐπεφάνη ἡ χάρις, τότε ἡ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀκτὶς ἐπανέτειλε, τότε ἐπέφανεν ὁ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ καθημένοις, τότε τὰς πολλὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος συνέθλασεν, ἐπιβὰς τῷ ποδὶ διὰ τῆς ἀνθρωπίνης σαρκὸς, καὶ τῇ γῇ προσθλάσας καὶ καταπατήσας. Καὶ μηδεὶς πρὸς τὰ νῦν ἐν τῷ βίῳ καταψεύδεσθαι νομιζέτω τὸν λόγον, καθ' ὃν ἐν τοῖς τελευταίοις χρόνοις φαμὲν ἐπιλάμψαι τῷ βίῳ τὸν Κύριον. Ἐρεῖ γὰρ ὁ ἀντιλέγων τυχὸν, ὅτι Τὸν ἀναμείνοντα τοὺς χρόνους πρὸς τὴν τῆς κακίας φανέρωσιν, ὅπως αὐτὴν αὐξηθεῖσαν ἐξέλῃ, προθέλυμνον πᾶσαν αὐτὴν εἰκὸς ἀνῃρηκέναι, ὡς μηδὲν αὐτῆς ὑπολειφθῆναι τῷ βίῳ λείψανον· νυνὶ δὲ φόνοι, καὶ κλοπαὶ, καὶ μοιχεῖαι, καὶ πάντα τολμᾶται τὰ πονηρότατα. Ἀλλ' ὁ πρὸς τοῦτο βλέπων, ὑποδείγματί τινι τῶν γνωρίμων τὴν περὶ τούτων ἀμφιβολίαν λυσάτω. Ὥσπερ γὰρ ἰδεῖν ἔστι ἐπὶ τῆς τῶν ἑρπετῶν ἀναιρέσεως, οὐκ εὐθὺς τῇ κεφαλῇ τὸν ὄλκον συγκεκρουμένων, ἀλλ'

A tum pervenerit, tunc primum artem suam adhibent, cum jam totus morbus se exeruerit : ita etiam eos qui animæ vitiis laborant curans, morbo ex nequitia curando tantisper supersedit, donec natura quidquid in se mali habebat totum patefecit, ne quid occulti incuratum relinqueretur : cum medicus ea tantum quæ apparent curet. Idcirco neque temporibus Noe, cum omnis caro in iniquitate corrupta esset, apparitione sua medelam affert : quia nondum Sodomiticæ nequitiæ germen epullularat : neque eo tempore quo Sodomorum urbs eversa fuit, Dominus apparuit : quia multa adhuc in humana anima vitia delitescebant. Ubi enim adversus Deum bellans Pharao? ubi Ægyptiorum indomita malitia? At ne tum quidem totius universi instauratori B opportunum visum fuit (post Ægyptia, inquam, mala) vitæ misceri. Oportebat enim etiam Israelitarum **395** inobedientiam manifestari; oportebat et regni Assyriorum et Nabuchodonozor flagrantissimam superbiam manifestam fieri : oportebat sanctorum cædem veluti pravum aliquod et spinosum malæ diaboli radicis germen excitari : oportebat Judæorum adversus sanctos Dei rabiem manifestari, occidentium prophetas, et eos qui missi erant lapidibus obruentium, ac tandem piaculare scelus in Zachariam inter ipsum altare et templum perpetrantium ; adde etiam catalogo pravorum germinum, infantium cædem ab Herode perpetratam. Cum igitur omnis in universum nequitiæ vis ex prava radice emersit, multisque modis excrevit in volun- C tatibus ac studiis per unamquamque generationem, malitia promiscue luxuriante : tum demum, sicut ait ad Athenienses Paulus, « Ignorantiæ tempora despiciens Deus, ultimis temporibus advenit[76]; » cum non esset qui intelligeret, neque inveniretur qui quæreret Deum : quando omnes declinarant simulque inutiles facti erant, quando omnia implicata fuerunt malitia, quando abundavit peccatum, quando ad summam mensuram nequitiæ caligo excrevit : tunc, inquam, apparuit gratia, tunc veri luminis radius effulsit, tunc exortus est Sol justitiæ iis qui in tenebris atque in umbra sedebant, tunc multa capita draconis contrivit, pede illa proculcans per humanam carnem, terræque illisit atque D protrivit. Neque vero quispiam in præsenti vitæ statu sermonem hunc veritati repugnare arbitretur, quo asserimus Dominum ultimis humanæ vitæ temporibus illuxisse. Dicet enim fortassis adversarius, verisimile esse eum qui tempora præstolatus est ad nequitiæ manifestationem commoda, ut illam, cum ad summum excrevisset, tolleret : verisimile, inquam, esse eum omnem illam semel funditus sustulisse, ita ut nullæ amplius ejus in vita reliquiæ hærerent. Nunc vero et cædes, et rapinæ, et adulteria, et quid non pessimorum flagitiorum perpetratur? At qui eo respexerit, similitudine quadam a rebus notioribus sumpta dubium solvat. Quemad-

[76] Act. XVII, 30.

modum enim videre est, si quis reptilia interficiat, A non statim cum capite tractus etiam et gyri colliduntur atque intereunt : sed illud quidem emoritur, hi vero adhuc animæ in se agitationem habent, vitalique motu **396** non sunt destituti : ita etiam interfector draconis, cum jam bellua per omnes hominum generationes grassata multum excrevisset, caput illi præscindens, hoc est, flagitiorum inventricem facultatem multis capitibus præditam ipsi adimens, de gyrorum et tractuum volutatione parum laboravit : motum in bellua relinquens, qui iis qui postea venturi essent occasionem certaminis præberet.

ἡ μὲν τέθνηκε, τὸ δὲ ἔτι τῷ ἰδίῳ θυμῷ ἐπεψύχωται, καὶ τῆς ζωτικῆς κινήσεως οὐκ ἐστέρηται· οὕτω καὶ ὁ τοῦ δράκοντος ἀναιρέτης, ὅτε πολὺ τὸ θηρίον ἐγένετο, πάσαις ταῖς καθ' ἑκάστην ξυναυξηθὲν τῶν ἀνθρώπων γενεαῖς, τὴν κεφαλὴν ἀνελὼν, τουτέστι, τὴν τῶν κακῶν ἐφευρετικὴν δύναμιν, τὴν πολλὰς ἔχουσαν κεφαλὰς, ἐν αὐτῇ τοῦ κατόπιν ὁλκοῦ οὐδένα πεποίηται λόγον, εἰς ἀφορμὴν γυμνασίου τοῖς ἐφεξῆς τὴν ἐν τῷ νεκρῷ θηρίῳ κίνησιν ὑπολειφθῆναι ποιήσας.

CAPUT XXV.

Quodnam sit caput collisum.

Caput collisum illud est, quod pravo suo consilio mortem invexit; quod exitiale venenum homini B per dogma immisit. Qui ergo mortis imperium dissolvit [77], potestatem in capite serpentis sitam, sicut ait Propheta [78], collisit. Reliquus autem serpentis tractus per humanam vitam dispersus quandiu natura humana motibus ad pravitatem vergentibus est obnoxia, squama peccati vitam exasperat; et potentia quidem mortuus est, cum nimirum caput sublatum sit; cum vero temporis meta præterierit, et ea quæ moventur substiterint, in ea videlicet quam exspectamus vitæ consummatione : tunc etiam extremum Inimici volumen, hoc est mors, exsolescet, atque ita in universum bellua hæc sive nequitia de medio tolletur, omnibus ad vitam revocatis per resurrectionem : justis quidem statim ad cœlestem quietem traductis, iis vero qui C peccatis fuerint obnoxii, igni gehennæ traditis.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Τίς ἡ θλασθεῖσα κεφαλή.

Ἡ θάνατον εἰσενεγκοῦσα τῇ πονηρᾷ συμβουλῇ. ἡ τὸν θανατηφόρον ἰὸν τῷ ἀνθρώπῳ ἐμβαλοῦσα διὰ τοῦ δόγματος. Ὁ τοίνυν τοῦ θανάτου τὸ κράτος καταλύσας, τὴν ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ ὄφεως δύναμιν, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, συνέθλασεν. Ὁ δὲ λοιπὸς ὁλκὸς τοῦ θηρίου τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ συνεσπαρμένος, ἕως ἂν τὸ ἀνθρώπινον ᾖν ἐν ταῖς κατὰ κακίαν κινήσεσιν, τῇ φολίδι τῆς ἁμαρτίας ἀεὶ περιτραχύνει τὸν βίον, καὶ τῇ μὲν δυνάμει νεκρός ἐστιν, ἤδη τῆς κεφαλῆς ἀχρειωθείσης· ἐπειδὰν δὲ ὁ χρόνος παρέλθῃ, καὶ στῇ τὰ κινούμενα κατὰ τὴν προσδοκωμένην τῆς ζωῆς ταύτης συντέλειαν, τότε τὸ οὐραῖόν τε καὶ τὸ ἔσχατον τοῦ Ἐχθροῦ καταργεῖται· τοῦτο δέ ἐστιν ὁ θάνατος· καὶ οὕτως ὁ παντελὴς ἀφανισμὸς τοῦ θηρίου, ἤγουν τῆς κακίας γενήσεται, πάντων εἰς ζωὴν ἀνακληθέντων, διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῶν μὲν δικαίων εὐθὺς εἰς τὴν ἄνω λῆξιν μετοικισθέντων· τῶν δέ γε ταῖς ἁμαρτίαις ἐνεχομένων τῷ πυρὶ τῆς γεέννης παραδοθέντων.

CAPUT XXVI.

Nuptiarum expertem, incorruptam vocare, hominum consuetudo est.

Magnus ille Moyses, quando ignis e rubo exarsit, neque tamen rubus flammæ vi atque ardore marce-

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

Τὴν ἀπειρόγαμον, ἄφθορον ὀνομάζειν οἶδεν ἡ τῶν ἀνθρώπων συνήθεια (17).

Ὁ μέγας ἐκεῖνος Μωσῆς (18), ὅτε τῆς βάτου τὸ πῦρ ἐξήπτετο, καὶ βάτος οὐκ ἐμαραίνετο, « Διαβὰς

[77] Hebr. II, 12. [78] Psal. LXXIII, 14.

BON. VULCANII NOTÆ.

(17) *Τὴν ἀπειρόγαμον, ἄφθορον ὀνομάζειν οἶδεν ἡ τῶν ἀνθρώπων συνήθεια.* Ἄφθορος eleganter Græcis dicitur virgo, hoc est *inviolata*, quæ et ἄθικτος, id est *intacta*, dicitur. Φθορὰ enim, præterquam quod pestem, calamitatem et interitum significat, etiam pro violatione et vitiatione accipitur; et φθορεὺς est violator. Ex quo mihi aliquando in mentem venit, adulterum, sive alieni tori violatorem, λεκτροφθόρον appellare, in epigrammate quodam quod ego e Latino ita Græcum feci :

Vis orbem exscindi? subvertito funditus urbes :
Vis urbes ipsas tollere? tolle domos.
Vis delere domos? careat fac conjuge conjux,
Vanaque sint sancti fœdera conjugii.
Ergo perire domos, urbes, orbemque necesse est,
Orbe vel expelli quisvis adulter erit.

Ἐξολέσαι κόσμον ποθέεις; κατάσκαπτε πόληας·
Λῇς ὀλέσαι πόλιας; ἐξαπόλεσκε δόμους.
Δώματα λῇς ὀλέσαι; γαμετῆς ἄφ' ὁμόζυγον αἶρου,
Θέσμια ῥηξάμενος δέσματα συζυγίης.
Δώματα καὶ πόλιας φθινύθειν καὶ κόσμον ἀνάγκη,
Ἢ ὅλου ἐκ κόσμου λεκτροφθόρους ἐλάσαι.

(18) *Ὁ μέγας ἐκεῖνος Μωϋσῆς.* Visionem hanc Moysis de rubo accensa, illæso manente ligno, quam Cyrillus hoc loco de Deipara Virgine interpretatur, idem libro *Quod unus sit Christus*, pag. 737, ad mysterium incarnationis Dominicæ transfert; ubi vide quæ e *Glaphyris* Cyrilli citavimus.

ὄψομαι, φησὶ, τὸ μέγα ὅραμα τοῦτο· » οὐ τοπικὴν, A οἶμαι, κίνησιν δηλῶν διὰ τῆς *διαβάσεως*, ἀλλὰ τὴν παροδικὴν τοῦ χρόνου διάβασιν. Τὸ γὰρ τότε διατυπωθὲν ἐν τῇ φλογὶ καὶ τῇ βάτῳ, διαβάντος τοῦ μέσου χρόνου, σαφῶς ἐν τῷ κατὰ τὴν Παρθένον μυστηρίῳ ἀνεκαλύφθη. Ὡς γὰρ ἐκεῖ ὁ θάμνος καὶ ἅπτει τὸ φῶς καὶ οὐ καίεται· οὕτω καὶ ἡ Παρθένος ἐνταῦθα, καὶ τίκτει τὸ φῶς, καὶ οὐ φθείρεται. Εἰ δὲ βάτος προδιατυποῖ τὸ θεοτόκον σῶμα τῆς Παρθένου, μὴ ἐπαισχυνθῇς τῷ αἰνίγματι. Πᾶσα γὰρ σὰρξ διὰ τὴν τῆς ἁμαρτίας παραδοχὴν, κατ' αὐτὸ τοῦτο, ὅτι σάρξ ἐστι μόνον, ἁμαρτία ἐστίν. Ἡ δὲ ἁμαρτία παρὰ τῆς Γραφῆς τῇ τῆς *ἀκάνθης* ἐπωνυμίᾳ κατονομάζεται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

B *Τὸν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου φονευθέντα Ζαχαρίαν, οὐκ εὔκαιρον ἦν εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀφθόρου Μητρὸς* (19) *παραστήσασθαι.*

Ἱερεὺς οὗτος ὁ Ζαχαρίας ἦν, καὶ ἐν τῷ τῆς προφητείας χαρίσματι. Ἡ δὲ τῆς προφητείας δύναμις ἀνάγραπτος ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύσσεται, ὅτι προοδοποιοῦσα τοῖς ἀνθρώποις ἡ θεία χάρις, μὴ τὸν ἐκ παρθενίας τόκον ἄπιστον ἡγήσασθαι, τοῖς ἐλάττοσι θαύμασι προγυμνάζει τῶν ἀπίστων τὴν συγκατάθεσιν. Τῇ στείρᾳ καὶ παρήλικι τίκτεται παῖς. Τοῦτο προοίμιον τοῦ κατὰ τὴν Παρθένον μυστηρίου γίνεται. Ὡς γὰρ Ἐλισάβετ οὐ φύσεως δυνάμει μήτηρ γίνεται, ἄγονος τὸν βίον καταγηράσασα, ἀλλ' ἐπὶ τὸ θεῖον βούλημα τοῦ παιδὸς ἡ γένεσις ἀναφέρεται· οὕτω καὶ τῆς παρθενικῆς ὠδῖνος ἡ ἀπιστία τῇ πρὸς τὸ Θεῖον ἀναφορᾷ τὸ C πιστὸν ἔχει. Ἐπειδὴ τοίνυν προλαμβάνει τὸν ἐκ παρθενίας τόκον ὁ ἀπὸ τῆς στείρας, ὁ πρὸς τὴν φωνὴν τῆς κυοφορούσης τὸν Κύριον πρὶν εἰς φῶς προελθεῖν ἐν τῇ μητρῴᾳ νηδύϊ σκιρτήσας· ἅμα δὲ παρῆλθε εἰς γένεσιν ὁ τοῦ Λόγου πρόδρομος, τότε λύεται τῷ Ζαχαρίᾳ διὰ τῆς προφητικῆς περιπνοίας ἡ σιωπὴ, καὶ ὅσα διεξέρχεται ὁ Ζαχαρίας, προφητεία τοῦ μέλλοντος ἦν· οὗτος τοίνυν ὁ τῷ προφητικῷ Πνεύματι πρὸς τὴν τῶν κρυπτῶν γνῶσιν χειραγωγούμενος, τὸ μυστήριον τῆς παρθενίας ἐπὶ τοῦ ἀφθόρου τόκου κατανοήσας, οὐκ ἀπέκρινε τῷ ναῷ τοῦ ταῖς παρθένοις κατὰ τὸν νόμον ἀποκεκληρωμένου τόπου τὴν πάναγνον μητέρα, διδάσκων τοὺς Ἰουδαίους ὅτι ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς (20) καὶ Βασιλεὺς D πάσης κτίσεως, ὑποχείριον ἔχει ἑαυτῷ μετὰ πάντων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, τῷ ἰδίῳ θελήματι πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτῇ ἄγων, οὐχ αὐτὸς ὑπὸ ταύτης δυναστευόμενος, ὡς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ εἶναι καινὴν γέννησιν δημιουργῆσαι, ἥτις τὴν γενομένην μητέρα τὸ εἶναι παρθένον οὐκ ἀφαιρήσεται. Διὰ τοῦτο αὐτὴν

scerct, « Transiens videbo, inquit, magnam visionem hanc [79] : » per *transitum*, non localem, ut arbitror, motum significans, sed certam quamdam temporis evolutionem. Quod enim tunc in flamma 397 et rubo figuratum fuit, id elapso intermedio tempore manifeste in Virginis mysterio revelatum fuit. Quemadmodum enim illic lumen virgultum accendit, neque tamen aduritur : ita etiam hic Virgo et parit lumen, et non corrumpitur. Si vero rubus figurate significat deiparum Virginis corpus, ne te offendat figura. Omnis enim caro, propter peccati susceptionem, ea ratione qua caro est tantum, peccatum est. Peccatum vero a Scriptura *spinæ* appellatione nominatur.

CAPUT XXVII.

Zachariam inter templum et altare interfectum, non fuisse opportunum ut in testimonium Virginis matris statueretur.

Zacharias hic sacerdos erat et prophetiæ dono clarus. Prophetiæ autem vis descripta in libro Evangeliorum prædicatur, quod divina gratia hominibus viam sterneus, ne partum ex virgine indignum esse fide existimarent, minoribus miraculis incredibilium assensionem ac fidem præexercet : anui decrepitæ nascitur filius. Hoc veluti præludium est mysterii partus virginei. Quemadmodum enim Elizabeth non naturæ beneficio ac facultate fit mater, cum sterilis per omnem vitam consenuisset, sed divinæ voluntati filii generatio accepta refertur : ita etiam virginei partus incredibilitas ad Deum relata fidem invenit. Cum igitur partus anus sterilis virgineum partum præcedat, is qui ad vocem ejus quæ Dominum utero gestabat, priusquam in lucem prodiret, in materno utero exsultabat, simul vero etiam natus est Verbi præcursor : tunc demum solvitur Zachariæ per propheticam afflationem silentium, et quæcunque profert Zacharias, prophetia futurorum erant. Hic itaque prophetico spiritu ad occultorum cognitionem quasi manu ductus, cum mysterium Virginis de incorrupto partu probe intelligeret, non arcuit incontaminatam purissimamque matrem ab eo templi loco qui virginibus ex lege designatus erat, docens, videlicet Judæos, Creatorem totius universi omnisque creaturæ 398 Dominum humanam naturam cum reliquis etiam omnibus sibi subjectam habere, et pro suo arbitratu quocunque velit ducere, non autem ipsius legibus astrictum esse : adeo ut in ipsius potestate sit situm novam creaturam creare, quæ mater effecta virgo esse non desinat.

[79] Exod. III, 3.

BON. VULCANII NOTÆ.

(19) *Τῆς ἀφθόρου Μητρός*. In V. C. erat ἀφθόνου, sed legendum omnino ἀφθόρου, ut et hac ipsa pag. C 11, ἐπὶ τοῦ ἀφθόνου τόκου.

(20) *Ὁ τῶν ὅλων Δημιουργός*, etc. Hæc omnia periphrastice explicant vim vocabuli ἀβασίλευτος, hoc est, qui nullius imperium agnoscit ; vel, qui neminem habet superiorem, quod interpres Cyrilli interdum vertit, *inregnatus* ; interdum, minus recte, *immortalis*.

Idcirco non arcuit eam a loco templi virginibus dicato. Erat autem locus hic spatium, inter altare et templum intermedium. Quando igitur audierunt Regem ac Dominum omnis creaturæ ad humanam nativitatem per incarnationem procedere, veriti ne in regis potestatem atque imperium venirent, eum qui hæc de partu testificatus erat, prope ipsum altare sacerdotem sacrificant.

CAPUT XXVIII.

Cur glorificet vox angelorum deitatem in excelsis visam, dicens : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax[80]. »

Ingentem lætitiam conceperunt angeli, pace terris ostensa, quæ prius sublata fuerat, quæ spinarum et tribulorum ferax, quæ belli sedes et damnatorum exsilium fuerat, ipsa pacem consecuta est. O ingens miraculum! « Veritas ex terra orta est[81]; » ejusmodi dedit hominum terra fructum suum. Atque hæc quidem fiunt præ beneplacito erga homines. Deus se humanæ naturæ miscet atque contemperat, ut sublimitati Dei humana quoque natura coaptetur.

[80] Luc. II, 14. [81] Psal. LXXXIV, 12.

A οὐκ ἀπέκρινεν τῷ ναῷ τοῦ χώρου τῶν παρθένων· ἦν δὲ ὁ τόπος οὗτος, τὸ μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ θυσιαστηρίου διάστημα. Ἐπειδὴ οὖν ἤκουον Βασιλέα τῆς κτίσεως εἰς γέννησιν ἀνθρωπίνην οἰκονομικῶς προελθεῖν, φόβῳ τοῦ μὴ γενέσθαι βασιλεῖ ὑποχείριοι, τὸν μαρτυροῦντα ταῦτα περὶ τοῦ τόκου διαχειρίζονται, πρὸς αὐτῷ θυσιαστηρίῳ τὸν ἱερέα ἱερουργήσαντες.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Διὰ τί δοξάζει ἡ τῶν ἀγγέλων φωνὴ τὴν ἐν τοῖς ὑψίστοις θεωρουμένην θεότητα, τὸ, « Δόξα ἐν ὑψίστοις » λέγουσα, ὅτι φησὶ « καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη. »

Περιχαρεῖς γεγόνασι ἐπὶ τῷ φαινομένῳ οἱ ἄγγελοι, B ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ. Ἡ πρότερον κατηραμένη, ἡ τῶν ἀκανθῶν καὶ τῶν τριβόλων γόνιμος, τὸ τοῦ πολέμου χωρίον, ἡ τῶν καταδίκων ἐξορία, αὕτη εἰρήνην δέδεκται. Ὢ τοῦ θαύματος! « Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε. » Τοιοῦτον δέδωκεν ἡ τῶν ἀνθρώπων γῆ τὸν καρπὸν αὐτῆς. Καὶ ταῦτα γίνεται ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας. Θεὸς καταχιρνᾶται τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἵνα τῷ ὕψει τοῦ Θεοῦ συναπαρτισθῇ τὸ ἀνθρώπινον.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ ΘΕΟΔΟΣΙΟΝ

ΠΡΟΣΦΩΝΗΤΙΚΟΣ.

Περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως τῆς εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

—

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRINI ARCHIEPISCOPI

AD RELIGIOSISSIMUM IMPERATOREM THEODOSIUM

LIBER

De recta in Dominum nostrum Jesum Christum fide.

(Interpretationem Latinam quam Joannes Aubertus admiserat rejecimus, et eam recepimus quæ exstat in tomis *Conciliorum* ex editione Mansi.)

—

Α'. Τῆς μὲν ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας τὸ ἀνώτατον, A καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀνεστηκός τε καὶ ὑπερκείμενον, ὑμεῖς, ὦ φιλόχριστοι βασιλεῖς· καὶ κλῆρος ὑμῖν ἐξαίρετός τε καὶ πρέπων παρὰ Θεοῦ, τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ πάντων ὑπεροχῆς· εἰκὸς γὰρ ἐπὶ γῆς τὸ γέρας [a]. Κάμπτει μὲν γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, Θρόνοι τε καὶ Ἀρχαὶ, Κυριότητες καὶ Ἐξουσίαι, δοῦλον ὑπέχουσαι [b] τὸν αὐχένα, καὶ ταῖς καθηκούσαις ἀεὶ δοξολογίαις καταγεραίρουσι, πλήρη τε εἶναί φασι τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἴδοι δ' ἄν τις καὶ ἐπὶ τῆς ὑμετέρας γαληνότητος, τῆς οὕτω περιφανοῦς καὶ ἀνωτάτου πασῶν εὐκλείας διαπρέποντά τε καὶ ἐναργῆ τὸν τύπον. Ὑμεῖς γάρ ἐστε καὶ τῶν εἰς λῆξιν ἀξιωμάτων πηγαὶ, καὶ ἁπάσης ὑπεροχῆς ἐπέκεινα, καὶ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐημερίας ἀρχὴ καὶ γένεσις· καὶ νεύμασι μὲν B τοῖς ἡμερωτάτοις τοῦ ὑμετέρου κράτους, ἔννομόν τε καὶ ἀξιάγαστον καὶ ἀοίδιμον πηδαλιουχεῖται ζωὴν πᾶν ὅσον ἐστὶ τοῖς τῆς βασιλείας θώκοις ὑπεστρωμένον. Οἱ δὲ τῆς ζεύγλης οὐκ ἀνεχόμενοι, πίπτουσι ῥᾳδίως, τῆς ἐνούσης ὑμῖν εὐσθενείας ἡττώμενοι. Κἂν ἀστράψῃ μόνον ἡ βασιλέως ἀσπὶς, φροῦδα τὰ ἐκείνων οἴχονται, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀπονοίας τὸν οἰκεῖον εὐθὺς ἀποστήσαντες νοῦν, πεσόντες εἰς

1 I. Supremum humanæ gloriæ culmen, Christianissimi imperatores, longe maximo discrimine cæteris omnibus antecellens præstansque; præclara itidem sors, munusque perillustre a divina excellentia et majestate in vos defluxit, nempe quo summæ illius celsitudinis et dignitatis aliquod quoque vestigium et quasi simulacrum in terris exstaret. Igitur ut summo illi Numini omne genu incurvatur, Thronique et Dominationes, Principatus ac Potestates prona submittentes colla [1], congruis illud laudibus et hymnis venerantur, necnon cœlum terramque plena ejusdem gloria et majestate esse profitentur [2]: ita in vestra quoque serenitate adeo conspicuæ atque omnium supremæ claritudinis illustrem ac plane expressam imaginem intueri licet. Vos etenim, omni terreno fastigio superiores, amplissimarum dignitatum fontes estis. Vos humanæ felicitatis principia et origines, clementissimis majestatis vestræ nutibus ad justam honestamque ac beatam vivendi rationem promovetur quidquid usquam est gentium, regni vestri soliis substratum. Quod si qui sunt qui jugum detrectent, illi vestra potentia nullo pene negotio superati succumbunt. Imo vero si regium scutum vel semel concussum

[1] Isa. XLV, 24. [2] Isa. VI, 3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] ὑπεροχῆς εἰκόνα ἐπὶ γῆς φέρων. [b] ὑπερέχουσι.

minuerit, vana illorum consilia atque studia in ventos mox abeunt; quippe qui amentiam suam missam facientes, evestigio ad genua vestra sese provolant, supplicesque veniam exposcant. Nimirum cohortes vestræ bellicosissimæ, militarisque disciplinæ peritissimæ, ac triumphis agendis nunquam non assuefactæ, terrarum orbem subjugarunt. Vos proinde totus Oriens, vos totus canit Occidens omnique laudum genere prosequitur; vos, qui ad austrum vergunt, vos, qui ad aquilonem pertinent, festivis gratulationibus exornare nunquam desinunt. Inconcussum autem piissimi et sacratissimi imperii vestri firmamentum est ipse Dominus Jesus Christus. « Per hunc enim, ut scriptum est, [a], reges regnant, et potentes decernunt justitiam : » est enim illi voluntas omnipotens, omnisque boni, si solum annuat, copia. **2** Dilargitur is ergo amicis suis munera in primis eximia et præclara, et quæ in pretio habeantur, quam maxime idoneo, et id quidem admodum alacriter et prompte. Quod hic dicimus, vel ea sola quæ majestati vestræ ab eo donata sunt, et olim adhuc, quemadmodum confidimus, donabuntur, verum esse evidenter ostendunt. Cæterum quod eximia in Deum pietas inconcussum regiæ dignitatis fundamentum exsistat, id quanta fieri poterit brevitate et claritate, vel ex ipsa sacra divinaque Scriptura docere enitar.

A γόνυ ζητοῦσι τὸν ἔλεον. Τοιγάρτοι κεκράτηκε τῆς ὑπ' οὐρανὸν τῶν ὑμετέρων ὑπασπιστῶν ἡ μαχιμωτάτη, καὶ ἐμπειροπόλεμος, καὶ ἀεὶ νικῶσα πληθύς. Ὑμεῖς ἐστε τῶν πρὸς ἑῴαν καὶ ἑσπέραν καὶ ᾠδὴ, καὶ λύρα, καὶ ἁπάσης ὑπόθεσις εὐφημίας· ὑμᾶς οἱ πρὸς νότον, καὶ μὴν καὶ ὅσοι βορειότερον οἰκοῦσι τόπον, φωναῖς χαριστηρίοις στεφανοῦντες οὐ καταλήγουσιν. Ἔρεισμα δὲ τὸ ἀκράδαντον τῆς οὕτω θεοφιλοῦς καὶ εὐαγεστάτης ὑμῶν βασιλείας, αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Δι' αὐτοῦ γὰρ βασιλεῖς βασιλεύουσι, καὶ οἱ δυνάσται γράφουσι δικαιοσύνην, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἔστι γὰρ αὐτῷ παναλκὲς τὸ θέλημα, καὶ ἐν τῷ κατανεῦσαι μόνον ἡ παντὸς πλήρωσις ἀγαθοῦ. Διανέμει δὲ καὶ λίαν ἑτοίμως τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὰ πάντων ἐξαίρετα τῶν ὅσα ἐστὶν B ἀξιόληπτα καὶ τεθαυμασμένα. Καὶ ἀπόχρη μὲν εἰς ἀπόδειξιν ὧν ἔφην, τὰ τῷ ὑμετέρῳ κράτει δεδωρημένα, δοθησόμενα δὲ ἔτι, καθὰ πεπιστεύκαμεν. Ὅτι δέ ἐστι κρηπὶς ἀκατάσειστος ταῖς βασιλέων τιμαῖς, τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὰ αὐχήματα, καὶ ἐξ αὐτῆς πειράσομαι τῆς ἁγίας καὶ θεοπνεύστου πληροφορῆσαι Γραφῆς, βραχυλογήσας, ὡς ἔνι.

II Plurimi citra controversiam retro actis temporibus exstitere, qui Judæam provinciam administrarunt regnique illius gubernacula tractaverunt. Verum quotquot ex illis cultu et observantia, quæ Deo debentur, impie contemptis et justitiæ magistra lege pro nihilo ducta, suo fastui suisque libidinibus libere indulgendum esse putaverunt, omnes hi mali et miseri male misereque perierunt. Est enim res periculosissima, quidpiam in Deum committere, proculcataque æquitate quocunque modo in illius offensam incidere. Contra vero quicunque se pios in illum declararunt, quæque illi placitura credebant, omni ope præstare elaborarunt, citra sudorem ac pulverem, hoste devicto debellatoque, triumphum cecinerunt. Ejusmodi inter cæteros fuit Josias ille, qui idolorum cultoribus una cum ipsis delubris et aris incensis, incantationibusque et falsis divinationibus omnibus e medio sublatis, ac inanibus dæmoniacæ imposturæ ludibriis profligatis, regnum apprime nobilitatum, summaque apud veteres ac recentiores omnes qui, ea quibus divina mens oblectatur, colere didicerunt, laude et admiratione dignum reliquit [b]. Verumenimvero licet isthæc omnia cum virtute et gloria a majoribus vestris, vobisque ipsis suscepta observataque sciam, non erit tamen inutile, opinor, si quæ sapientis Ezechiæ pietate ac studio eo in genere gesta sunt, hoc loco apte commemoravero : hujusce namque narrationis vis et energia non parum commodi vestræ sublimitati apportabit.

Β'. Πλεῖστοι μὲν γὰρ ὅσοι γεγόνασι κατὰ καιροὺς, οἱ τῆς Ἰουδαίων ἄρξαντες χώρας, καὶ τοὺς τῆς παρ' αὐτοῖς βασιλείας διέποντες θρόνους. Ἀλλ' οἱ μὲν τῆς C εἰς Θεὸν αἰδοῦς ἀνοσίως ὀλιγωρήσαντες, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης πρύτανιν παρ' οὐδὲν ποιούμενοι νόμον, καὶ τοῖς τῆς φαυλότητος [c] βόθροις ἑαυτοὺς ἐνιέντες οἱ τάλανες, κακοὶ κακῶς ἀπολώλασι· παγχάλεπον γὰρ τὸ προσκρούειν Θεῷ, καὶ κατά τι γοῦν ὅλως ἔξω φέρεσθαι τοῦ εἰκότος, λυποῦντας αὐτόν. Ὅσοι δὲ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας γεγόνασιν ἐπιμεληταὶ, καὶ τῶν ἀρεσκόντων αὐτῷ γνήσιοι φύλακες, νενικήκασιν ἐχθροὺς ἀμογητὶ, καὶ κεκρατήκασι τῶν δι' ἐναντίας. Τοιοῦτός τις ἦν Ἰωσίας ἐκεῖνος, ὃς αὐτοῖς τεμένεσι καὶ βωμοῖς τοὺς τῶν εἰδώλων κατεμπρήσας θεραπευτὰς, γοητείας τε ἁπάσης καὶ ψευδομαντείας τρόπους περιελὼν, καὶ τὰ τῆς δαιμονιώδους ἀπάτης καταλύσας παίγνια, τοῦ παντὸς ἀξίαν ἀπέφηνε λόγου τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν, καὶ ἀξιάγαστον μὲν τοῖς D πάλαι, τεθαυμασμένην δὲ καὶ εἰς δεῦρο, παρά γε τοῖς εἰδόσι τιμᾷν τὰ οἷς ἂν ὁ θεῖος ἐφήδοιτο νοῦς. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἅπαντα τοῖς ὑμετέροις προγόνοις καὶ ὑμῖν αὐτοῖς εὖ μάλα κατώρθωται. Διαμεμνήσομαι δὲ χρησίμως καὶ τῶν ἐν Ἐζεκίᾳ τῷ σοφωτάτῳ κατὰ καιροὺς πεπραγμένων· ὀνήσει γὰρ οὐ μετρίως τὴν εὐσεβεστάτην ὑμῶν κορυφὴν ἡ τῶν λόγων δύναμις.

[a] Prov. VIII, 15. [b] IV Reg. XXIII 4, seqq.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[c] φιλαυτότητος.

A Γ'. Ἀνήρ τις τῶν ἐκ Βαβυλῶνος τῆς Περσικῆς, Ῥαψάκης οὗτος ἦν. Οὗτος ἀνεῖλε μὲν ἅπασαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὴν τῶν Ἰουδαίων χώραν· καταδῃώσας δὲ σὺν αὐτῇ τὴν Σαμάρειαν, ἐπ' αὐτὴν ᾔει τὴν Ἱερουσαλὴμ μυριάνδρῳ [d] πληθύϊ τῶν ὑπὸ χεῖρα δορυφορούμενος· καὶ φάλαγγα μὲν ἱππικὴν οὐκ εὐχείρωτον ἔχων, μᾶλλον δὲ καὶ δυσάντητον· ὁπλίτην δὲ πεζομάχον, καὶ ταῖς ψάμμοις ἰσάριθμον. Εἶτα τῷ τείχει περιστήσας [e] ἑλεπόλεις καὶ τὴν τοῦ πολέμου παρασκευὴν, ἀπονοίαις τε βαρβαρικαῖς οὐ μετρίως κατωφρυωμένος, αἱρήσειν μὲν κατὰ κράτος ὁμοῦ ταῖς ἄλλαις καὶ αὐτὴν ἔφασκε τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ τῆς ἀῤῥήτου δόξης κατεθρασύνετο, καὶ παλιμφήμους ἠφίει φωνὰς, ἀκρατῆ καὶ ἀχάλινον τὴν γλῶσσαν ἀνεὶς ἐπὶ Θεῷ. B Ἔφη γὰρ ὅτι κἂν εἰ βούλοιτο σώζειν αὐτοὺς, ἀνόνητον ἔσεσθαι τοῖς ἐπ' αὐτῷ πεποιθόσι τὴν χάριν τῆς ἐπικουρίας. Ἐπειδὴ δὲ ἧκόν τινες ἀπαγγέλλοντες τῷ βασιλεῖ τῆς ἐκείνου σκαιότητος τὰ τολμήματα, καὶ τοὺς Περσικοῦ φρονήματος γέμοντας λόγους, τότε δὴ, τότε μόναις ὥσπερ ἐπαλγήσας ταῖς κατὰ Θεοῦ δυσφημίαις, καὶ τοῦ τὴν πόλιν ἁλῶναι ταύτην ἔσεσθαι πρόφασιν ἐμφρόνως ὑπειληφὼς, περιεῤῥήγνυτο τὴν ἐσθῆτα, καὶ εἰς τὸν οἶκον ἀνέβη τοῦ Θεοῦ, λιταῖς δηλονότι τὴν θείαν ὀργὴν ὑποτρέχων, καὶ τῶν ἐπὶ ταῖς δυσφημίαις αἰτιαμάτων ἑαυτὸν ἀπαλλάττων. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Εὐμενῆ καὶ ἵλεων κατεστήσατο τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον· νενίκηκε τὸν Ἀσσύριον· οὐχ ἵππον εἰς μάχην ὁπλίσας εὐχάλινον, οὐ τοξοτῶν εὐστοχίαις, οὐ δοράτων βολαῖς, C οὐδὲ ταῖς τῶν τακτικῶν ἐμπειρίαις τῶν ὑπὸ χεῖρα χρώμενος, ψήφῳ δὲ μᾶλλον τῇ παρὰ Θεοῦ, τῆς τῶν Ἀσσυρίων στρατιᾶς τὸν ἐν μιᾷ νυκτὶ καθορίσαντος θάνατον. « Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶν, ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἀνεῖλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀσσυρίων ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας. Καὶ ἀναστάντες τῷ πρωῒ, εὗρον πάντα τὰ σώματα νεκρά. » Οὗτοι τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας καρποὶ, καὶ τοῦ μὴ ἀνασχέσθαι φωνῆς, εἰ κατ' αὐτῆς τῆς θείας γένοιτο δόξης.

Δ'. Δεῖν δὲ οἶμαι μάλιστα ταῖς βασιλέων εὐσεβέσιν ἀκοαῖς παλίμφημον μὲν οὐδὲν λαλεῖσθαι κατὰ Θεοῦ, ἐκεῖνα δὲ μᾶλλον, ὅσα καὶ μώμου παντὸς καὶ διαβολῆς D ἐπέκεινα τρέχει, καὶ τῆς πρεπούσης δοξολογίας αὐτῷ ποιεῖται τὴν ἔκτισιν. Ἄριστα δὲ τοῦτο κἀγὼ εἰδὼς ἔχειν, παρωρμήθην ἀναγκαίως, τῆς ὀρθῆς τε καὶ ἀποστολικῆς πίστεως τὴν παράδοσιν ἐγγράψαι μὲν τῷδε τῷ βιβλίῳ, ξένιον δὲ ὥσπερ τι πνευματικὸν προσκομίσαι τῷ ὑμετέρῳ κράτει, καὶ αὐταῖς δὲ ταῖς θεοφιλεστάταις ἀληθῶς βασιλίσιν, αἳ τῇ ὑμετέρᾳ γαληνότητι συναστράπτουσι. Καὶ ἡ μὲν ταῖς εὐκταιοτάταις ὑμῖν ἐπαυχοῦσα γοναῖς, καὶ τῆς εἰσαεὶ διαμονῆς τὰς ἐλπίδας τοῖς σκήπτροις εἰσφέρουσα· ἡ δὲ τοῖς παρθενικοῖς βλαστήμασι συνακμά-

III. Fuit ex Persica Babylone vir quidam, cui Rapsaces nomen. Hic posteaquam universam Judæorum provinciam propemodum occupasset, Samariamque una cum ipsa hostiliter depopulatus esset, copiis innumerabilibus stipatus ipsam quoque Hierosolymam adoriri moliebatur. Porro autem cum minime contemnendas, imo vero tantum non inexpugnabiles equitum turmas peditatumque maris arenas pene æquantem adduceret, vastatrices urbium machinas reliquumque belli apparatum civitatis mœnibus admovet; barbaraque vesania ac supercilio plurimum elatus, **3** sanctam Hierosolymorum civitatem perinde ac alias vi se capturum expugnaturumque jactitabat, et, contra venerandam Dei majestatem petulanter quoque insurgens, liberaque incontinentissimæ ac insolentissimæ linguæ frena permittens, maledictas in Deum voces detorquere non dubitabat. Aiebat enim, eos qui suam in ipsum spem collocaverant, etiamsi vellet, servare speratique subsidii beneficium eisdem præstare non posse [a]. Cum ergo accessissent qui insanos illius conatus, verbaque Persico fastu turgentia regi denuntiarent, ille, sola convicia in Deum detorta ægerrime ferens, eaque capiendæ civitatis causam esse posse pie prudenterque considerans, derepente conscissa veste in domum Dei ascendit, suppliciter iræ divinæ obsecundans, et se ab illo blasphemiarum crimine exsolvens. Ecquid illo studio promovit? Illud nimirum, quod virtutum Dominum benignum propitiumque sibi reddidit: quandoquidem, non frenatis et ad pugnam instructis equis, non sagittariorum dexteritate, non hastatorum pilis, non ducum peritia, sed Dei auxiliis usus munitusque, Assyrios debellari volentis, una nocte omnem illorum exercitum delevit. Scriptum namque est: « Egressus est autem angelus Domini, et percussit ex castris Assyriorum centum octoginta quinque millia. Et surgentes mane invenerunt omnia corpora mortua [b]. » Hi pietatis sunt fructus; hæc eorum, qui blasphemas in Deum voces non ferunt, merces.

IV. Arbitror autem ad pias principum aures nihil quod in Deum blasphemum sit, efferri debere; verum id tantum, quod extra omnem notam et reprehensionem positum, ad laudem et gloriam, quæ summo jure summo illi Numini debentur, omni ex parte faciat. Cum ergo optimum convenientissimumque id esse compertum habeam, incitor necessario, ut rectæ fidei canonem ab apostolis traditum, et commentariolo hoc breviter comprehensum, veluti spiritale quoddam xenium, cum vestræ majestati, tum ipsis quoque reginis veræ pietatis studiosissimis offeram, ut quæ ambæ una cum vestra serenitate coruscent insigniterque floreant: altera enim, sobole vobis exoptatissima felix, regni vestri

[a] IV Reg. XVIII, 13 seqq.; Isa. XXXVI, 2 seqq. [b] IV Reg. XIX, 35; Isa. XXXVII, 36.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[d] μυριάδων. [e] παραστήσας.

sceptris perpetuæ successionis spem affert; altera vero, inter virgineas gemmas adolescens, regni vestri præclarissimi curas vobiscum communes habet. Igitur ut veneranda capita exornant Indici uniones, ita spiritalis animæ mentisque ornatus erit recta, **4** sincera inculpataque in Deum fides. Quam quidem fidem, quia vos conservaturos plane confido, præsens hoc scriptum veluti quoddam mentis firmamentum, animæque lumen, et cordis coronam offero. Scriptum est enim: « Melior est sapientia lapidibus pretiosis; et omne desiderabile ei non potest comparari [7]. » De Unigeniti itaque incarnatione breviter verba facturus, quænam sacramenti hujus ratio exsistat, quanta quidem perspicuitate ab iis id fieri poterit qui in speculo tantum et ænigmate conspicantur, et ex parte solum [8], nempe secundum mensuram donationis Spiritus sancti, ut divinus Paulus loquitur [9], cognoscunt (« Nemo enim dicit Dominum Jesum, nisi per Spiritum sanctum: sicut nemo rursum dicit anathema Jesum, nisi in Beelzebub [10] ») explicare tentabo.

V. Dixerit autem hic quispiam: Quandoquidem hujus rei causa in arenam descendere, laboremque usque adeo difficilem atque arduum subire libet; age, si placet, oratione minime ad fucum comparata, sed vera, sed sincera, sed ab omni nota vitioque libera, Christi mysterium expedi. Nam oracula, quæ cum in Nova, tum in Veteri quoque Scriptura ea de re passim occurrunt, ea quidam variis opinionibus ebrii a vero germanoque sensu in præposterum detorquent. Non fugit nos sane nihil exstare tam absurdum, quod insipientes non attentent: verum corruunt illi proni in profundum inferni, sicut scriptum est [11], et in pedicas mortis; « non intelligentes neque quid loquantur, neque de quibus affirment [12]. » Retulerit autem nosse, et quænam illæ sint singulorum nugæ stolatæque fabulæ.

VI. Quidam igitur Verbum ex Deo et Patre genitum in hominis forma apparuisse, haud inviti concedunt; at vero ex sacra et deipara Virgine carnem sumpsisse, id audaci temeritate inficiantur: siquidem totam sacramenti hujus rationem in solo externo schemate positam fuisse sacrilege ementiuntur. Alii turpe pudendumque rati, si hominem adorare videantur, terrenamque carnem summo honore afficiant, dum fœdo hoc inscitiæ morbo, pravaque et adulterina religione laborant, Verbum ex Deo natum in ossium, et nervorum carnisque naturam demutatum affirmant. Atque ita miseri illi, Emmanuelis ex Virgine ortum ludibrium habentes, optimam illam divinissimamque œconomiam indecoram judicant. Sunt qui coæternum Deo Patri Verbum tarde natum, hoc est, tum demum productum credunt, cum secundum carnem in lucem editum **5** est. Non desunt rursum qui in tantam stul-

A ζουσα, καὶ τὰς τῆς εὐκλεεστάτης ὑμῶν βασιλείας οἰκειουμένη φροντίδας. Λίθοι μὲν οὖν Ἰνδικοὶ τὰς ἀοιδίμους ὑμῶν καταφαιδρύνουσι κεφαλὰς, ψυχῆς δὲ καὶ νοῦ νοητὸς ἂν γένοιτο [f] κόσμος, πίστις ὀρθὴ καὶ ἀκαπήλευτος. Ἣν ὅτι τηρήσετε τεθαρσηκὼς, προσάγω τὸν λόγον, ὡς ἔρεισμα νοῦ, καὶ ψυχῆς ἀγλάϊσμα, καὶ καρδίας στέφανον. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Κρείσσων σοφία λίθων πολυτελῶν· πᾶν δὲ τίμιον οὐκ ἄξιον αὐτῆς ἐστιν. » Οὐκοῦν διὰ βραχέων εἰπεῖν πειράσομαι τὰ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ὅ τί ποτέ ἐστι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, διαρθροῦν ὅτι μάλιστα σαφῶς, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν τοῖς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι βλέπουσι, καὶ ἐκ μέρους γινώσκουσι, κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος, καθὰ καὶ ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· B « Οὐδεὶς γὰρ λέγει Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· καὶ οὐδεὶς λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ. »

Ε'. Φαίη δ' ἂν, οἶμαι, τις, Οὐκοῦν ἐπειδή σοι καὶ τῆς ἐπὶ τούτῳ κόνεως ἅψεσθαι δοκεῖ, καὶ τὸν οὕτω διαβριθῆ καὶ δύσοιστον ἀνατλῆναι πόνον, ἀοκνότατα διασάφει τὸν ἀκριβῆ τε καὶ ἀκιβδήλευτον, καὶ πάσης αἰτίας ἀπηλλαγμένον ἐπὶ Χριστῷ λόγον. Διαφόρους γὰρ δόξαις καταμεθύουσί τινες, παραπλάττοντες εἰς τὸ ἀκαλλὲς τὰ ἐπ' αὐτῷ κεχρησμῳδημένα [g] παρά τε τῆς Νέας καὶ Ἀρχαιοτέρας Γραφῆς. Οὐκ ἠγνοήκαμεν οὖν, ὡς οὐκ ἀνεπιτήδευτόν ἐστι τῶν ἀτόπων C τοῖς ἀσυνέτοις οὐδέν· πίπτουσι δὲ καὶ λίαν ἑτοίμως εἰς πέταυρον ᾅδου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ εἰς παγίδα θανάτου, « μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. » Τίνες δ' ἂν εἶεν οἱ παρ' ἑκάστῳ θρύλλοι καὶ τὰ σεμνὰ μυθάρια, διειπεῖν ἀναγκαῖον.

Ϛ'. Οἱ μὲν γὰρ, ὅτι πέφηνε μὲν ἄνθρωπος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐ μὴν ὅτι καὶ πεφόρηκε τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου σάρκα, φρονεῖν τε καὶ λέγειν τετολμήκασι, καταψεύδονται δὲ μόνην τοῦ μυστηρίου τὴν δόκησιν. Ἕτεροι δ' αὖ κατερυθριᾶν σκεπτόμενοι [h] τὸ δοκεῖν ἀνθρώπῳ προσκυνεῖν, καὶ τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα ταῖς ἀνωτάτω δόξαις στεφανοῦν παραιτούμενοι, ἐκ τῆς ἄγαν ἀμαθίας νόθην τινὰ καὶ D παρεφθαρμένην νοσοῦντες εὐλάβειαν, παρατετράφθαι φασὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον εἰς ὀστέων τε καὶ νεύρων καὶ σαρκὸς φύσιν, τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν τοῦ Ἐμμανουὴλ πλατὺ γελῶντες οἱ τάλανες, καὶ τὸ ἀπρεπὲς καταγράφοντες τῆς οὕτως ἀρίστης καὶ θεοπρεποῦς οἰκονομίας. Οἱ δὲ καὶ ὀψιγενῆ τὸν συναΐδιον τῷ Πατρὶ Θεὸν Λόγον εἶναι πεπιστεύκασι, καὶ εἰς τὸ μόλις ὑπάρξαι διακεκλῆσθαι τότε, ὅτε καὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως ἔλαχε τὴν ἀρχήν. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ πρὸς τοῦτο μανίας δυσσεβοῦς

[7] Prov. VIII, 11. [8] I Cor. XIII, 12. [9] I Cor. XII, 11. [10] ibid. 3. [11] Psal. LIV, 16. [12] I Tim. I, 7.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] λέγοιτο. [g] κεχρησμοδοτημένα. [h] σκηπτόμενοι.

ἡγμένοι, ὥστε καὶ ἀνυπόστατον τὸν ἐκ Θεοῦ φασιν εἶναι Λόγον, ῥῆμα δὲ ἁπλῶς τὸ κατὰ μόνην νοούμενον προφορὰν ἐν ἀνθρώπῳ γενέσθαι. Μάρκελλος δὲ οὗτοι καὶ Φωτεινός. Δοκεῖ γε μὴν καὶ ἑτέροις ἐνανθρωπῆσαι μὲν ἀληθῶς τὸν Μονογενῆ, καὶ ἐν σαρκὶ γενέσθαι πιστεύειν, μὴ μὴν ἔτι καὶ ἐμψυχῶσθαι τελείως τὴν ἀναληφθεῖσαν σάρκα ψυχῇ λογικῇ, καὶ νοῦν ἐχούσῃ τὸν καθ' ἡμᾶς· εἰς ἑνότητα δὲ τὴν εἰς ἅπαν, ὥσπερ οὖν οἴονται, κατασφίγγοντες τόν τε ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ναὸν, κατοικῆσαί φασιν ἐν αὐτῷ τὸν Λόγον· καὶ ἴδιον μὲν ποιήσασθαι τὸ σῶμα τὸ ἀναληφθὲν, ψυχῆς δὲ αὐτὸν τῆς λογικῆς τε καὶ νοερᾶς ἀναπληροῦν τὸν τόπον. Ἕτεροι δ' αὖ πρεσβεύουσι μὲν ταῖς τούτων δόξαις τὰ ἐναντία, καὶ ἀντιφέρονται τοῖς φρονήμασιν, ἔκ τε Θεοῦ Λόγου καὶ ψυχῆς τῆς λογικῆς καὶ σώματος, ἤτοι τελείας ἁπλῶς ἀνθρωπότητος, συνεστάναι τε καὶ ἀναπεπλέχθαι διαβεβαιούμενοι τὸν Ἐμμανουήλ· οὐ μὴν ἔτι καὶ ὑγιᾶ καὶ ἀμώμητον παντελῶς τὴν ἐπ' αὐτῷ τετηρήκασι δόξαν. Καταδιιστᾶσι γὰρ εἰς δύο τὸν ἕνα Χριστὸν, καὶ παχεῖαν ὥσπερ αὐτοῖς ἐνιέντες τὴν διατομὴν, ἀνὰ μέρος ἑκάτερον μονονουχὶ καὶ ἑστῶτα παραδεικνύουσιν· ἕτερον μὲν εἶναι διατεινόμενοι τὸν ἐκ Παρθένου τεχθέντα τελείως ἄνθρωπον, ἕτερον δ' αὖ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· οὐχ ὅ τί ποτέ ἐστιν ἥ τε τοῦ Θεοῦ [i] φύσις, καὶ τῆς σαρκὸς, διακρίνοντες, οὐδὲ μόναις ταῖς εἰς τοῦτο διαφοραῖς ἐμφιλοχωρεῖν ἐθέλοντες. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐννοίας τῆς ἀληθοῦς εἰς τοῦτο διήμαρτον, ἐπεὶ μὴ φύσις ἡ αὐτὴ σαρκός τε καὶ θεότητος. Ἀλλὰ τὸν μὲν ὡς ἄνθρωπον ἰδίᾳ τιθέντες καὶ ἀνὰ μέρος, τὸν δὲ, ὡς Θεὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὀνομάζουσι, καίτοι θέλοντες εἶναι Χριστιανοί. Καὶ δὴ καὶ λογίδια ἄττα περὶ τούτων συγγράφοντες, εἰπεῖν τετολμήκασιν αὐταῖς λέξεσιν ὧδε· Ὁ μὲν γὰρ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος ἐστὶν, ὁ δὲ, ὁμωνύμως τῷ Υἱῷ Υἱός. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· Σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ ἄνθρωπον ἀνειληφώς. Ὁ μὲν γὰρ Μονογενὴς προηγουμένως καὶ καθ' ἑαυτὸν, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστι τοῦ πάντων δημιουργοῦ· ὃν δὲ ἀνέλαβεν ἄνθρωπον, οὐ φύσει Θεὸς ὢν, διὰ τὸν ἀναλαβόντα αὐτὸν ἀληθῶς Υἱὸν Θεοῦ, ὁμωνύμως αὐτῷ χρηματίζει. Τὸ μὲν γὰρ, « Οὐδεὶς ἔγνω τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, » τὸν φύσει τέλειον καὶ ἀληθείᾳ δηλοῖ ἐκ τοῦ Πατρὸς Υἱόν. Τὸ δὲ λεγόμενον ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ, « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· » τῷ ἀνθρώπῳ ἐφαρμόζει. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν, ἐκεῖνοι. Φρονήσομεν δὲ ἡμεῖς οὐχ ὧδε. Ἀναπείσει γὰρ οὐδαμῶς τῶν ἑτεροδόξων ὁ λόγος, τροχιὰν ἀφέντας τὴν ἐπ' εὐθεῖαν [j], διατρέχειν [k] ἑτέραν τὴν ἔξω σκοποῦ καὶ διεστραμμένην.

A titiam et impietatem prolapsi sunt, ut Dei Verbum anhypostaton, hoc est, nullam habens subsistentiam (cujuscemodi illud est, quod tunc solum est et intelligitur, dum ore profertur), dicere audeant, taleque Verbum in homine factum contendunt. Illi vero sunt Marcellus et Photinus. Comperiuntur alii qui, etsi unigenitum Dei Verbum vere hominem factum et incarnatum non negent, induci tamen nequeunt, ut carnem, quam assumpsit, anima ratione et mente nostræ simili prædita perfectam animatamque fuisse credant. Etenim Verbum quod ex Patre, et templum quod ex sacra Virgine ortum est, in unam perfectam unitatem contrahentes, Verbum in illo inhabitasse, corpusque assumptum ad eum modum sibi proprium effecisse confingunt, ut animæ
B ratione utentis locum per se ipsum expleverit. Sunt denique qui, horum omnium opinationibus adversantes sententiisque refragantes, ex Dei Verbo, animaque intelligente, et corpore, hoc est, humana natura numeris omnibus perfecta absolutaque, Emmanuelem constitutum compositumque constanter affirment; neque adhuc tamen sanam prorsus omnisque vitii expertem sententiam tuentur. Quandoquidem unum Christum in duos secernunt, et, crassa quadam separatione inter hunc et illum inducta, utrumque seorsum ac quasi per se stare contendunt: et alterum quidem, eum nimirum qui ex Virgine natus est, perfectum hominem; alterum rursum ipsum Dei Patris Verbum esse dicunt; non
C quid inter Dei et carnis naturam intersit distinguentes, neque intra solos discrepantium naturarum terminos consistentes. Ita enim a veritate non aberrarent: alia enim carnis, alia rursus Verbi est natura. At hi alterum seorsum ac per se, tanquam merum hominem statuunt; alterum vero ut verum naturalemque Deum nominant, cum interim et Christiano nomine sibi blandiantur, et quosdam quoque hisce de rebus libellos conscripserint. Ad verbum autem hunc in modum scribere ausi sunt: Hic siquidem (nempe Dei Patris Verbum) verus et naturalis est Filius: ille vero (puta Virginis natus) æquivoce Dei Filius dicitur. Et paulo post iterum: Utique Dei Verbum non est homo, sed hominem assumpsit. Quandoquidem Unigenitus
D jam inde ab initio per se, Dei omnium opificis Filius est: homo autem, quem suscepit, cum natura Deus non sit, propter **6** eum a quo assumptus est, qui verus Dei Filius est, eodem cum ipso nomine appellatur. Quare hoc Christi oraculum: « Nemo scit quis sit Filius, nisi Pater [13], » verum et naturalem Dei Patris Filium ostendit. At illud vero a Gabriele pronuntiatum: « Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum: et ecce concipies in utero, et paries filium et vocabis nomen ejus Jesum [14], » in hominem quadrat. Et hæc illi hactenus. Nos autem ejus sententiæ nequaquam sumus. Absit enim,

[13] Luc. x, 22. [14] Luc. I, 30.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[i] ἥ τε τοῦ Λόγου φύσις. [j] ἐπ' εὐθύ. [k] διαστείχειν.

ut aliter sentientium oratio huc nos inducat ut recta semita relicta, distortam, et a recto veritatis scopo abducentem viam ingrediamur [1].

VII. Quod si quis prolixum de qualibet istarum opinionum sermonem, justumque et accuratum examen instituere vellet, næ immensum ille tempus insumeret, laboreque exhausto præarduo ac difficili superabili, vix quidpiam adhuc laude dignum præstaret. Nugis proinde orationisque longitudine prætermissis, agedum perbrevem singulis censuram adhibeamus. Et primo quidem istis phantasmatum architectis jure dici queat: « Erratis, nescientes Scripturas [15], neque magnum pietatis mysterium, hoc est Christum, qui manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria [16]. » Adversarii autem vel turpem notam antiquis scriptoribus inurant oportet; orbisque doctores, quibus Christus ipse præcepit, « Euntes docete omnes gentes [17], mendacii redarguant; vel certe si id facere exhorreant, ut rectam de Christo sententiam complexi, suas inscitias valere jubeant; divinisque Scripturis mordicus adhærentes, necnon tutam erroris que expertem sanctorum viam ingressi, recta ad ipsam veritatem contendant.

Z'. Καὶ εἰ μέν τις ἕλοιτο μακρὸν ἐφ' ἕκαστον [l] ποιεῖσθαι λόγον, καὶ διαρκῆ τὴν βάσανον, οὐκ εὐαρίθμητον μὲν δαπανήσει χρόνον. Δυσαχθῆ δὲ ἱδρῶτα καὶ δυσδιάφυκτον ἀνατλὰς, κατορθώσει μόλις. Παρέντες δὴ οὖν τὸ δεῖν οἴεσθαι μακρὰ καὶ σφόδρα στενολεσχεῖν, καὶ ὀλίγην κομιδῇ τὴν βάσανον ἐπιῤῥιπτοῦντες ἑκάστῳ, φέρε λέγωμεν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοῖς Δοκηταῖς· « Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μήτε μὴν τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, τουτέστι Χριστὸν, ὃς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. Δεῖν δὲ οἶμαι τοὺς δι' ἐναντίας ἢ ψῆφον ἐπάγειν τὴν αἰσχίω τοῖς πάλαι, καὶ ψευδηγόρους ἀποκαλεῖν τοὺς τῆς οἰκουμένης μυσταγωγοὺς, οἷς αὐτὸς ἔφη Χριστός· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη· » ἢ εἴπερ τοῦτο καταπεφρίκασι δρᾷν, ὀρθὰ μὲν ἑλέσθαι φρονεῖν τὰ ἐπὶ Χριστῷ, φράσαντας δὲ τὸ ἐῤῥῶσθαι δεῖν ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀμαθίαις, ἀπρὶξ μὲν ἔχεσθαι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, τὴν δὲ ἀπλανῆ τῶν ἁγίων διάγοντας τρίβον, ἐπ' αὐτὴν ἰέναι τὴν ἀλήθειαν.

VIII. Porro autem illud pietatis mysterium aliud nullum est nobis, ut opinor, quam ipsum Dei Patris Verbum, quod manifestatum est in carne: siquidem, servili forma assumpta, ex sacra et deipara Virgine natum est. Visum est et angelis, nam et recens natum venerati sunt, et doxologiam illam « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas [18], ediderunt. Iidem illi pastoribus quoque, Deum Verbum propter nos in carnem venisse denuntiarunt: « Ecce, inquiunt, natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David. Et hoc erit vobis signum 7: Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio [19]. » Cum ejusmodi ergo Dei ortus per Virginem exstiterit, talisque ejusdem in carne manifestatio, quomodo non magna vanitas, meraque temeritas est; imo vero quomodo non aperta insania, merumque delirium est, tam illustri, tamque evidenti œconomiæ apparentiæ nomen imponere? Enimvero si Verbi incarnatio umbra est, aut res tantum imaginaria, nec Virgo vere enixa est, ergo neque Verbum, quod ex Deo Patre prodiit, semen Abrahæ apprehendit, neque fratribus assimilatum est [20]. Etenim quæ in nobis cernuntur, ea nec typus, nec umbra, nec spectrum sunt, sed veritas, et res ipsa. Vivimus namque in corporibus, quæ et tangi et videri possunt; terrenaque carne vestiti, interitui cæterisque passionibus subjecti sumus.

H'. Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἕτερον, οἶμαι, τὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ἢ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὃς ἐφανερώθη ἐν σαρκί· γεγέννηται γὰρ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου, μορφὴν δούλου λαβών. Ὤφθη δὲ καὶ ἀγγέλοις, οἳ γεννηθέντα καταγεραίρουσι· « Δόξα τε, φασὶν, ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς ποιμέσι κατασημαίνοντες τὸν δι' ἡμᾶς ἐν σαρκὶ Θεὸν Λόγον, « Ἰδοὺ δὴ, φασὶν, ἐγεννήθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὅς ἐστι Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαυΐδ. Καὶ τοῦτο ὑμῖν τὸ σημεῖον· Εὑρήσετε βρέφος ἐσπαργανωμένον, καὶ κείμενον ἐν φάτνῃ. » Εἰ Θεοῦ δὲ τόκος διὰ παρθένου, καὶ φανέρωσις ἐν σαρκὶ, πῶς οὐκ ἀδρανὴς εἰκαιομυθία, πῶς δὲ οὐχὶ μανία καὶ λῆρος, τὸ τῆς δοκήσεως ὄνομα τῆς οὕτω σαφοῦς τε καὶ ἐναργοῦς καταγράφειν οἰκονομίας; Εἰ γὰρ σκιὰ καὶ δόκησις ἦν, καὶ οὔτε σάρκωσις ἀληθῶς, οὔτε μὴν τέτοκεν ἡ Παρθένος, οὐκ ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραὰμ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐχ ὡμοιώθη τοῖς ἀδελφοῖς. Σκιὰ [m-n] γὰρ, οὐ τύπος τὰ καθ' ἡμᾶς, ἢ δόκησις· ἀλλ' [o] ἐσμὲν ἐν σώμασιν ἁπτοῖς τε καὶ ὁρατοῖς, καὶ τὴν γηγενῆ δὴ ταύτην σάρκα κατημφιεσμένοι, καὶ φθορᾶς καὶ παθῶν ἡττώμεθα.

IX. Igitur si Dei Verbum caro factum non est, cum nec in eo quod sustinuit, tentatum sit, non

Θ'. Οὐκοῦν εἰ μὴ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὐδὲ ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζο-

[15] Matth. XXII, 29. [16] I Tim. III, 16. [17] Matth. XXVIII, 19. [18] Luc. II, 14. [19] ibid. 11, 12. [20] Hebr. II, 16, 17.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[l] ἑκάστῳ. [m n] ἴσως, οὐ σκιά. [o] σκιὰ γὰρ οὔτι που τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ'.

μένοις βοηθῆσαι. Οὐδὲ γὰρ ἄν τι πάθοι σκιά, οἴχεται δὴ οὖν τὸ σύμπαν ἡμῖν εἰς τὸ μηδὲν ἀληθῶς. Ποῖον γὰρ ἔτι νῶτον δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν; ἢ ποίαν τοῖς παίουσι παρειὰν ὑποστρώσας, πρὸς τὰς ἐκ τῶν Ἰουδαίων διεκαρτέρει πληγάς; ἥλοις δὲ διαπεπάρθαι χεῖράς τε καὶ πόδας τὸν οὐκ ἐν σαρκὶ πεφηνότα, τίνα δὴ τρόπον οἰηθείη τις ἄν; ἢ ποίαν, εἰπέ μοι, πλευρὰν διανύττοντες οἱ Πιλάτου δορυφόροι, τὸ τίμιον αἷμα συναναβλύζον ὕδατι τοῖς θεωμένοις παρέδειξαν; Καὶ εἰ χρὴ τούτων τὸ ἐπέκεινα λέγειν, οὔτε ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὔτε μὴν ἐγήγερται ὁ Χριστός. Οὗ παραδεχθέντος εἰς ἀλήθειαν, κεκένωται μὲν ἡ πίστις, οἴχεται δὲ ὁ σταυρὸς, ἡ τοῦ κόσμου σωτηρία καὶ ζωὴ, καὶ διόλωλε παντελῶς ἡ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων ἐλπίς. Εὖ γὰρ ὧδε ἔχειν ἐδόκει καὶ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ· « Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν, φησὶν, ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ὅτι ὤφθη Κηφᾷ, εἶτα τοῖς δώδεκα· ἔπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, ἐξ ὧν οἱ πλείους μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν· ἔπειτα ὤφθη Ἰακώβῳ, ἔπειτα τοῖς ἀποστόλοις πᾶσιν· ἔσχατον δὲ πάντων ὡσπερεὶ τῷ ἐκτρώματι, ὤφθη κἀμοί. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται, ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν. Κενὴ δὲ καὶ ἡ πίστις ἡμῶν, εὑρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρεν, εἴπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. » Τεθναίη γὰρ ἄν, εἰπέ μοι, τίνα δὴ τρόπον ἡ σκιά; πῶς οὖν ἀνέστησε τὸν Χριστὸν ὁ Πατὴρ σκιὰν ὄντα καὶ δόκησιν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς οὐχ ἁλώσιμον; Οἰχέσθω δὴ οὖν ὁ ἐκείνων ἐμετὸς, μύθου δὲ ἄλλως, καὶ ἀνοσίου βουλῆς ἀποβράσματα τὰ παρ' αὐτοῖς [p] ἡγούμεθα. Τοὺς γὰρ τοιούτους ἡμῖν προκαταμηνύει γράφων τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής· « Ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφῆται ἐξεληλύθασιν εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τούτῳ γινώσκεται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Πᾶν πνεῦμα ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστι. Καὶ πᾶν πνεῦμα ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου ὃ ἀκηκόατε, ὅτι ἔρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἐστὶν ἤδη. Εἰ γὰρ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, μήτε μὴν ἀναβέβηκεν ἐν σαρκὶ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, οὐδ' ἂν ὑποστρέψῃ ἐξ οὐρανοῦ καθ' ἡμᾶς, ἄνθρωπος δηλονότι καὶ ἐν σαρκί.

A potest iis qui tentantur opem ferre. Siquidem nulla in umbram passio cadere potest, atque ita omnia quæ salutis nostræ causa facta sunt, vere in nihilum recident. Nam quale dorsum, quæso, pro nobis cædendum præbuit [31]? aut quales percutientibus genas exhibuit? aut quomodo ad Judæorum verbera fortiter perstitit? aut cujusmodi manus aut pedes clavis pervios habuit? aut quale latus Pilati satellites perfodientes pretiosum sanguinem una cum aqua fluentem cernentibus ostenderunt [32]? Et ut his amplius quiddam dicam: Nec vere quoque pro nobis mortem oppetiit Christus Dominus, neque ex mortuis exsuscitatus est. Hoc autem concesso, fides nostra plane evanescit; ad hæc crux, quæ est mundi salus et vita, interit; interit denique et B universa quoque illorum fiducia qui in fide dormierunt. Hoc namque recte hinc consequi, et divino quoque Paulo visum fuit; ait namque: « Tradidi enim vobis in primis, quod et accepi: quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas; et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die secundum Scripturas; et quia visus est Cephæ, et post hoc undecim: deinde visus est plusquam quingentis fratribus simul; ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt: deinde visus est et Jacobo, deinde apostolis omnibus: novissime autem omnium tanquam abortivo visus est et mihi [33]. » Et paucis interjectis: « Si autem Christus prædicatur 8 quod C resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est? Sin autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis est prædicatio nostra, inanis est et fides nostra; invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt [34]. » Hic ego jam te interrogo: Ecquonam modo umbra moriatur? quo rursum pacto cœlestis Pater Christum ad vitam revocavit, ut qui quædam tantum umbra et res imaginaria, quæ mortis vinculis capi non potest, exstiterit? Facessant proinde istiusce modi ineptiæ, insanorum plane consiliorum et fabularum ebulD limenta dicta illorum habemus. Hujusmodi nugatores exorituros dilectus Salvatoris nostri discipulus nos ante præmonuit: « Quoniam, inquit, multi pseudoprophetæ exierunt in mundum. In hoc cognoscitur Spiritus Dei: Omnis spiritus qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est; et omnis spiritus qui solvit Jesum, ex Deo non est. Et hic Antichristus, de quo audistis, quoniam venit, et nunc in mundo est [35]. » Si enim ipse natus non est, neque carne indutus ad cœlestem Patrem et Deum ascendit; neque homo quoque perinde ac nos carne vestitus de cœlis olim reversurus est.

[31] Isa. L, 6 [32] Joan. XIX, 34. [33] I Cor. XV, 3-8. [34] ibid. 12-15. [35] I Joan. IV, 1-3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] ἐκείνων.

X. Porro autem existimare (ut alii quidam stolidissime existimant et prædicant (Verbum ex Deo genitum, ortu ex sacra Virgine repudiato naturæque nostræ ratione contempta, in terrenam carnem esse demutatum, id aliud nihil est, quam dispensationis sacramentum aperte blasphemare, divinisque consiliis temere insultare. Etenim universorum Conditor, et multum in misericordia Dei Verbum, propter nos homo factum [26], et ex muliere natum [27], semetipsum exinanivit [28] : « Ut quoniam pueri, » hoc est nos, « communicaverant carni et sanguini, et ipse similiter participaret eisdem : ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, hoc est diabolum, et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti [29]. » Et hæc quidem divina Scriptura. Illi autem tam salubri decentique consilio indecentiæ notam inurunt, et quasi
9 majori sapientia præditi, ipsius quoque sapientiæ decreta reprehendunt. Aiunt enim non decere, ut Unigenitum cum dolore partus ex muliere natum astruamus; potius autem existimandum divini Verbi naturam in terrenum hoc infirmumque corpus conversam esse. Atque ita eum qui omnis mutationis expers est, mutationi subjectum confingunt. Firmata est namque Dei natura in propriis bonis immoteque in quibus est commodis semper persistit. At vero natura procreata, et in tempore ut exsisteret producta, non potest mutationi non esse subjecta. Nec firma nobis assertionis hujus fundamenta verissimæque rationes desunt. Nam omne quod sui esse simpliciter initium habuit, jam quodammodo simul insitam habet mutabilitatem. At vero Deus, qui omni mente, et natura, et generatione, et corruptione superior est, substantiam omni mutatione sublimiorem, potentiorem majoremque habet. Et quemadmodum is naturæ suæ qualitate omnibus rebus creatis præstat, immensoque intervallo post se relinquit orta omnia : ita ea incommoda, quæ rebus ab illo conditis accidere solent, adeo transcendit, ut nihil ab illis, tametsi natura sua noxiæ sint, pati queat. Deus namque in bonis est nulli mutationi subjectus; creaturæ autem in quadam perpetua mutatione ac vicissitudine versantur. Cujus rei propheta Jeremias nequaquam ignarus, optime philosophatus, Deum ita compellat : « Tu quidem in sæculum permanes; nos autem una cum sæculo interimus [30]. » Sedet enim Deus tanquam in solio, semper regnans, et in omnes imperium exercens, neque ullis unquam perturbationibus agitatur : nos autem, naturam ad mutationem conversionemque propensissimam sortiti, simul cum sæculo interimus, hoc est, quolibet tempore, temporisque articulo vicissitudini interituique obnoxiam vitam degimus. Neque ergo divinitas perturbationum im-

A Ι'. Τὸ δὲ δὴ καὶ ἑτέρους οἴεσθαί τε καὶ φρονεῖν ἐξ ἀμετρήτου νωθείας γέννησιν μὲν ἀνήνασθαι τὴν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, καὶ φύσιν μὲν ἀτιμάσαι τὴν καθ' ἡμᾶς, παρατετράφθαι δὲ μᾶλλον αὐτὸν εἰς τὴν ἀπὸ τῆς γῆς σάρκα, δυσφημούντων ἐστὶ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τοῖς θείοις σκέμμασιν ἐπιτιμᾷν ᾑρημένων. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὅλων Δημιουργὸς, καὶ πολὺς εἰς ἔλεον τοῦ Θεοῦ Λόγος κεκένωκεν ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς, γενόμενος ἄνθρωπος, γενόμενος ἐκ γυναικός· « Ἵν' ἐπείπερ αἵματος καὶ σαρκὸς κεκοινώνηκε τὰ παιδία, » τουτέστιν ἡμεῖς, « καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετασχῇ τῶν αὐτῶν· ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι
B ἦσαν δουλείας. » Ὧδε γὰρ ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Οἱ δὲ τῆς οὕτω παγκάλου καὶ ἀρίστης βουλῆς τὸ ἀπρεπὲς καθορίζουσι, καὶ ὥσπερ ἐνὸν αὐτοῖς τὰ ἀμείνω φρονεῖν, καὶ τοῖς τῆς σοφίας ἐπιτιμῶσι σκέμμασι. Μὴ γὰρ δὴ χρῆναι λέγουσιν ὠδῖνα καὶ τόκον ἐκ γυναικὸς καταγράφειν ἡμᾶς τοῦ Μονογενοῦς, οἴεσθαι δὲ μᾶλλον τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὸ σαθρὸν δὴ τοῦτο καὶ γηγενὲς μετεστοιχειῶσθαι σῶμα, καὶ τροπὴν φαντάζεσθαι τοῦ τροπὴν οὐκ εἰδότος. Ἐρήρεισται γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις ἐν ἰδίοις ἀγαθοῖς, καὶ ἀκατάσειστον ἔχει σὺν ἐφ' [q] οἷς ἐστι διαμονήν. Φύσις μὲν γὰρ ἡ γενητὴ, καὶ χρόνῳ παρενεχθεῖσα πρὸς γένεσιν [r], πάθοι ἂν τὴν ἀλλοίωσιν. Καὶ οὐκ ἔξω λόγου τοῦ καθήκοντός τε καὶ ἀληθοῦς τὸ χρῆμα
C κείσεται. Τὸ γὰρ ἀρχὴν ὅλως τοῦ εἶναι λαχὸν, οἱονεί πως ἤδη καὶ συνεσπαρμένον ἔχει τὸ ἀλλοιοῦσθαι δεῖν. Θεὸς δὲ ὁ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ, καὶ φύσεως, καὶ γενέσεως, καὶ φθορᾶς, τὴν ὕπαρξιν ἔχων ἐξῃρημένην καὶ ὑπερίσχουσαν [s], ἀμείνων ἔσται καὶ τροπῆς. Καὶ ὥσπερ τῷ τῆς ἰδίας φύσεως λόγῳ παντὸς τοῦ κεκλιμένου πρὸς γένεσιν ὑπερανέστηκέ τε καὶ ὑπερφέρεται, καὶ τοῦτο ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς· οὕτω καὶ ἐν τοῖς εἰωθόσι συμβαίνειν τοῖς δι' αὐτοῦ γεγονόσιν ὑπερανεστήξει πάλιν παθεῖν, οὐκ εἰδὼς τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν. Οὐκοῦν ἐν ἀγαθοῖς μὲν τὸ Θεῖον ἀμεταπτώτοις ἐστί· τὰ δέ γε τῆς κτίσεως ἐν ἀλλοιώσει καὶ τροπαῖς, καὶ ἀγχίθυρον ἔχοντα τὴν παραφοράν [t]. Καὶ τοῦτο γινώσκων εὖ μάλα, καὶ ὡς ἄριστα φιλοσοφῶν ὁ προφήτης Ἱερε-
D μίας, ἀνεφώνει πρὸς τὸν Θεὸν, ὅτι « Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα. » Καθεδεῖται γὰρ ὥσπερ ἐν ἰδίοις θώκοις τὸ Θεῖον ἀεὶ βασιλεῦον καὶ καταχρατοῦν τῶν ὅλων, καὶ ὑπὸ μηδενὸς τῶν παθῶν τυραννούμενον· ἡμεῖς δὲ τὴν φύσιν εὐτροχωτάτην καὶ εὐπαράφορον κομιδῇ πρὸς ἀλλοίωσιν ἔχοντες καὶ τροπὴν, ἀπολλύμεθα τὸν αἰῶνα, τουτέστιν ἐν παντί τε καιρῷ καὶ χρόνῳ φθαρτοί ἐσμεν καὶ τρεπτοί. Οὔτ' οὖν τὸ Θεῖον γένοιτ' ἂν ποτε ἐν παρατροπῇ τῆς ἰδίας ἑδραιότητος, ἐξωσθὲν ὑπὸ τῶν

[26] Joan. I, 14. [27] Galat. IV, 4. [28] Philipp. II, 7. [29] Hebr. II, 14. [30] Baruch. III, 3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[q] τὴν ἐφ'. [r] ὕπαρξιν. [s] ὑπερισχύουσαν. [t] παραφθοράν.

παθῶν· οὔτ' ἂν ἡ φθαρτή τε καὶ ἀλλοιουμένη φύσις, τουτέστιν ἡ γεννητή, καταπλουτήσειεν ἂν οὐσιώδη τὴν ἀτρεψίαν, οὐδ' ἂν ἐπαυχήσειε τοῖς τῆς θείας φύσεως ἀγαθοῖς, ὡς ἰδίοις, ἡ κτίσις· ἀκούσεται γὰρ εὐλόγως· « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ὅτι δέ ἐστιν ἄτρεπτος μὲν καὶ ἀναλλοίωτος παντελῶς ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἀλλοιωτὴ δὲ πάντη ἡ γενητή, καταθρῆσαι τις ἂν καὶ λίαν εὐκόλως, ἀναμελῳδοῦντος ἐν Πνεύματι τοῦ μακαρίου Δαυῒδ· « Οἱ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Ποῦ τοιγαροῦν μεμένηκεν ὁ αὐτὸς ἔτι ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι μεθεὶς τὸ ἐρηρεισμένως τε καὶ ἀκλονήτως ἔχειν, καταπεφοίτηκε μὲν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, μεταπεποίηται δὲ καὶ εἰς σαρκὸς φύσιν, καὶ εἰς τὸ φθείρεσθαι πεφυκός; Ἆρ' οὖν οὐχὶ λῆρός τε ἤδη καὶ μανία ταυτί; καίτοι πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις;

pulsione extra propriæ stabilitatis limites aliquando exturbabitur; neque corruptibilis rursum et alterabilis natura, hoc est creata, essentialem immutabilitatem quandoque adipiscetur; neque ulla omnino creatura divinæ naturæ bonis veluti propriis aliquando coronabitur; audiet enim, et id quidem merito: « Quid habes quod non accepisti[31]? » Quod autem ipsius Verbi natura modis omnibus sit immutabilis, et invariabilis, omnis vero creata omnino mutabilis **10**, id ex divino Davide, suaviter in Spiritu modulante, nullo negotio perspicitur: « Cœli, canit is, peribunt, tu autem permanes; et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium involves eos, et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient[32]. » At qui fieri potest, ut Dei Verbum idem prorsus manserit,
B si vere asseritur stabilitate immutabilitateque quam habebat, relicta, in illud transiisse, quod suapte natura non erat, transmutatumque esse in naturam, hoc est, in id quod corrumpi natum est. Annon, obsecro, isthæc mera sunt deliria? annon, aperte sunt insaniæ? Sunt equidem citra ullam prorsus controversiam.

ΙΑ'. Ὥρα γὰρ εἰπεῖν ταῖς ἐκείνων ἀμαθίαις ἀντιτείνοντας ἀμαθέστερον, ὡς ἔστιν οὐκ ἀπεικὸς καὶ τὴν οὐκ ἀπὸ γῆς σάρκα πρὸς[u] τὴν τῆς θεότητος φύσιν ἀναφοιτᾷν δύνασθαί ποτε, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας γενέσθαι σύστασιν. Εἰ γὰρ αὐτὴ τῆς θεότητος φύσις, κατά γε τὴν ἐκείνων ἐμβροντησίαν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μεταπεχώρηκε φύσιν, οὐδὲν, ὡς ἔοικε, τὸ ἀπεῖργον ἔτι, τὴν μὲν κάτω τε καὶ ἰδίαν φύσιν ὑπερπέτασθαι τὴν σάρκα, μεταπλάττεσθαι δὲ καὶ πρὸς θεότητα, καὶ εἰς οὐσίαν τὴν ἀνωτάτω. Ἀλλ' οὐ ταῖς ἐκείνων ἀσυνεσίαις τὸ εὐπειθὲς χαριούμεθα, ἑψόμεθα[v] δὲ μᾶλλον ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ Προφήτου μὲν λέγοντος· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ· » κατασφραγίζοντος δὲ τὴν προαναφώνησιν τοῦ μακαρίου Γαβριὴλ, καὶ τὴν ἄνωθεν ψῆφον τῇ παρθένῳ διερμηνεύοντος· « Μὴ φοβοῦ γὰρ, ἔφη, Μαριάμ· ὅτι ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. » Ἐκ γυναικὸς οὖν ἀληθῶς γεγεννῆσθαι πιστεύομεν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ τὸ λαμπρόν τε καὶ ἀξιάγαστον τῆς ἑαυτῶν φύσεως οὐ διωσόμεθα καύχημα, φρονοῦντες ὀρθῶς. Ἐπεδράξατο[x] γὰρ ὁ Μονογενὴς οὐχὶ τῆς ἰδίας φύσεως (ἦν γὰρ ἂν οὐδέν τι μᾶλλον τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνοσιν), ἀλλ' οὐδὲ τῆς ἀγγέλων· ἀλλὰ, « σπέρματος Ἀβραὰμ, » καθὰ γέγραπται. Ἦν γὰρ οὕτω, καὶ οὐχ ἑτέρως, τὸ διολισθῆσαν εἰς φθορὰν ἀνασώσασθαι γένος.

XI. Alioqui restat ut dicamus, illorum stoliditati stolidius quidpiam opponentes, absurdum non esse ut terrena etiam caro possit in divinitatis naturam aliquando converti, fierique substantia omnium suprema (1). Nam si divina ipsa natura, juxta stupidum illorum sensum, transiit in carnis naturam, nihil obstare videtur, quominus caro, inferiorem et propriam transcendens naturam, transformetur
C etiam in deitatem et summam essentiam. Atqui non ita desipimus, nec tanta levitate sumus, ut, posthabitis sanctæ Scripturæ litteris, insanæ illorum sententiæ tam leviter subscribamus, cum propheta diserte dicat: « Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel[33]; » beatusque Domini angelus Gabriel, prophetæ oraculum confirmans cœlesteque decretum Virgini exponens, ita prædicet: « Ne timeas, Maria: ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum[34]. « Emmanuelem proinde ex muliere vere natum certo credimus; neque illustrem illam, summaque admiratione dignam naturæ nostræ gloriam, si certe sapimus, aspernabimur;
D suscepit namque Unigenitus non propriam naturam (hac enim ratione nihil utilitatis naturæ nostræ accessisset), sed neque angelicam quoque suscepit; verum, ut scriptum est, « Abrahæ semen apprehendit[35]. » Hoc enim, non alio modo humanum genus in interitum prolapsum instaurari poterat.

ΙΒ'. Τί δέ; οὐχὶ κἀκεῖνο πρὸς τοῖσδε καταθαυμάζειν ἄξιον; μονονουχὶ γὰρ καὶ τὸ ἐῤῥῶσθαι φρά-

XII. Quid autem? Annon summa, quæso, admiratione dignum est, quosdam, dum mentem suam

[31] I Cor. IV, 7. [32] Psal. CI, 17, 18. [33] Isa. VII, 14. [34] Luc. I, 30. [35] Hebr. II, 16.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[u] εἰς. [v] προσκεισόμεθα. [x] ἐπελάβετο.

(1) Al. *et supremæ omnium substantiæ subjectum esse possit.*

errorum spiritibus accommodant, divinæque Scripturæ **11** tantum non nuntium mittunt, in eam temeritatem, puerilemque stultitiam devenisse, ut sæculorum opificem Deum Verbum, Deo et Patri coæternum, per carnis originem primum exsistendi initium adeptum esse arbitrentur; illumque jam nunc demum natum imaginentur, qui omne tempus et ævum antecedit, ut Deus vix tandem aliquando, nempe extremis hisce incarnationis temporibus factus sit Pater; et is, per quem omnia, et in quo omnia, sumat exsistendi initium una cum templo, quod edidit Virgo? Annon igitur ad summum malorum fastigium pervenerunt, qui mentis stupore oppressi, fabulæ adeo animali et exsecrabili tam prompto animo inhærent? « Vere sepulcrum patens est guttur eorum; et linguis suis dolose agunt: venenum aspidum sub labiis eorum; os eorum maledictione et amaritudine plenum est [36]. » Illum namque, per quem subsistunt omnia, ante omnia exstitisse necessario intelligendum est. Sed quid agerent, cum Joannes scribat: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum; et Deus erat Verbum: hoc erat in principio apud Deum? Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est neque unum, quod factum est [37]. » Et alio rursum loco: « Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ: et vita manifestata est; et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis [38]. » Quin et ipse quoque Christus Judæis tam spectabilem substantiæ suæ antiquitatem nequiquam obscure insinuat. Cum enim dicerent: « Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti [39]? » Ejusmodi responsum aperte tulerunt: « Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum [40]. » Jam cum verbum illud substantiale, *erat*, et *sum*, absolute hoc loco ponantur, ita quidem, ut nihil prorsus inferatur; ecquodnam, obsecro, generationis initium imaginari hic quispiam poterit? Aut qua tandem ratione fieri potest, ut is qui supra omnem mentem et sensum in principio erat, in tempore ut subsisteret, inclinatus fuerit? Quod si quis paulo diutius versari in hac disputatione vellet, difficile non esset, testimoniis divinarum Litterarum **12** in medium adductis, vesaniæ hujusce tela repellere. Verum supervacaneum duco, de iis quæ tam aperta turpitudine laborant, tantaque facilitate redargui possunt, omnino curare. Quare ad id quod damnatis hisce opinionibus cognatum est, jam nunc orationem convertamus.

XIII. Sunt alii igitur, qui veritatis pulchritudinem obscurant, eamdemque perinde ac numisma quoddam adulterantes, extollentesque in altum cornu, iniquitatem, ut scriptum est [41], adversus

A σαντες τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, καὶ πνεύματι πλάνης τὸν οἰκεῖόν τινες ἀπονέμοντες νοῦν, εἰς τοῦτο καθίκοντο δυσβουλίας, καὶ μειρακιώδους ἀβελτηρίας, ὡς οἴεσθαι δεῖν, τὸν τῶν αἰώνων δημιουργὸν, τὸν συναΐδιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Θεὸν Λόγον, τῇ τῆς σαρκὸς γενέσει συμπαρομαρτοῦσαν ἔχειν τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν, καὶ ὀψιγενῆ φαντάζεσθαι τὸν ἐπέκεινα παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου· ὡς ἐν ἐσχάτοις καὶ μόλις τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως καιροῖς, Πατέρα μὲν γενέσθαι τὸν Θεόν· συνεισβαλεῖν δὲ ὥσπερ εἰς τὸ εἶναί τε καὶ ὑφεστάναι τῷ ἐκ τῆς Παρθένου ναῷ, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα. Ἆρ' οὖν οὐχὶ πρὸς λῆξιν ἤδη τὴν ἀνωτάτω διεληλάκασι τῶν κακῶν, οἱ μῦθον οὕτω γραώδη καὶ βδελυρὸν προχειρότατα προσηκάμενοι, καὶ τῆς ἀκράτου νωθείας τὸν οἰκεῖον ἀναπλη-
B ρώσαντες νοῦν; « Τάφος ἀληθῶς ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν· ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν, ὧν στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει. » Τὸν γάρ τοι δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ προϋφεστάναι τῶν πάντων [y] ἀνάγκη νοεῖν. Τί δὲ δὴ καὶ δρῷεν ἄν; Ἰωάννου μὲν γράφοντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονε. » Καὶ πάλιν· « Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς· καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα,
C καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν. » Αὐτοῦ δὲ Χριστοῦ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως τὴν ἄποπτον ἀρχαιότητα τοῖς Ἰουδαίοις κατασημήναντος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφασκον· « Πεντήκοντα ἔτη οὔπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἑώρακας; » ἀντήκουσαν ἐναργῶς· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. » Οὗ δὲ τὸ *ἦν* ἐστιν ἐπενηνεγμένου μηδενὸς, ναὶ μὴν καὶ τὸ, *εἰμὶ*, τέτακται σαφῶς, τίνα τῆς γενέσεως κατίδοι τις ἂν τὴν ἀρχήν; Ἢ τίνα δὴ τρόπον ὁ ὢν ἐν ἀρχῇ τῇ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ, παραδέξαιτο ἂν τὸ ἐν καιρῷ κεκλίσθαι πρὸς ὕπαρξιν; Εἰ μὲν οὖν τις ἕλοιτο [z] τούτοις σχολαιότερον ἀντιφέρεσθαι, χαλεπὸν οὐδὲν, τοὺς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παρακομίζοντας λόγους, τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων ἐμβροντησίας ἀποκρούεσθαι βέλη. Τά γε
D μὴν οὕτως ἐναργῆ νοσοῦντα τὸν ἔλεγχον, καὶ πολλὴν ἔχοντα τὸ ἀκαλλὲς, περιττὸν οἶμαί που καὶ φροντίδος ἀξιοῦν. Οὐκοῦν ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν, ὅπερ ἐστὶ τῶν κατεγνωσμένων συγγενές.

ΙΓ'. Παρασημαίνουσι γάρ τινες τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, καθάπερ τι νόμισμα κιβδηλεύοντες, ἐπαίροντές τε εἰς ὕψος τὸ κέρας, καὶ ἀδικίαν λαλοῦντες κατὰ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀνύπαρκτόν

[36] Psal. XIII, 3, 4. [37] Joan. I, 1-3. [38] I Joan. I, 1, 2. [39] Joan. VIII, 57. [40] ibid. 58. [41] Psal. LXXIV, 5, 6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[y] ὄντων. [z] βούλοιτο vel ἕλοι τό.

τε καὶ ἰδικῶς οὐχ ὑφεστηκότα φαντάζονται τὸν Μονογενῆ· καὶ οὐκ εἶναι μὲν ἐν ὑποστάσει τῇ καθ' ἑαυτὸν, ῥῆμα δὲ ἁπλῶς, καὶ λόγον τὸν κατὰ μόνην τὴν προφορὰν γενέσθαι παρὰ Θεοῦ. Ὡς καὶ ἐν ἀνθρώπῳ κατοικῆσαί φασιν οἱ τάλανες. Συνθέντες δὲ οὕτω τὸν Ἰησοῦν, ἁγίων μὲν εἶναί φασιν ἁγιώτερον, οὐ μὴν ἔτι καὶ Θεόν. Οὐκοῦν καθὰ καὶ ὁ τοῦ Σωτῆρος ἐπιστέλλει μαθητὴς, τίς ἐστιν ὁ ψεύστης, εἰ μὴ ὁ ἀρνούμενος, ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἔστιν ὁ Χριστός; οὗτός ἐστιν ὁ Ἀντίχριστος, ὁ ἀρνούμενος τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν. Πᾶς ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει· ὁ ὁμολογῶν τὸν Υἱὸν, καὶ τὸν Πατέρα ἔχει. Ἄμφω γὰρ καὶ δι' ἀμφοῖν, καὶ ἑκάτερος ἐν ἑκατέρῳ, πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐπιγινώσκονται. Οὐ γὰρ ἄν τις ἀναμάθοι, τί ἐστι Πατὴρ, εἰ μὴ Υἱὸν ὑφεστῶτά τε καὶ γεγεννημένον εἰσδέξαιτο κατὰ νοῦν. Ἀλλ' οὐδ' ἂν ὅ τί ποτέ ἐστιν ὁ Υἱὸς ἀναμάθοι πάλιν, εἰ μὴ, ὅτι τέτοχεν ὁ Πατὴρ, διενθυμοῖτο σαφῶς. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον οἶμαί που καὶ ἀσφαλὲς εἰπεῖν, ὡς εἴπερ ἐστὶν ἀνύπαρκτος ὁ Υἱὸς, οὐδ' ἂν τὸν Πατέρα πατέρα κατὰ τὸ ἀληθὲς νοήσωμεν ἄν. Ποῦ γάρ ἐστι πατὴρ, εἰ μὴ τέτοχεν ἀληθῶς; ἢ εἴπερ γεγέννηκε τὸ μὴ ὑφεστὼς, μηδὲ ὑπάρχον ὅλως, τὸ γεννηθὲν ἔσται τὸ μηδέν. Τὸ γάρ τοι μὴ ὑφεστὼς, ἐν ἴσῳ τῷ μηδενὶ, μᾶλλον δὲ παντελῶς οὐδέν· εἶτα τοῦ μηδενὸς ἔσται Πατὴρ ὁ Θεός.

ΙΔ'. Ἀλλ' ὦ βέλτιστοι, φαίην ἂν ἔγωγε πρός γε τοὺς τῶν τοιούτων ἐξηγητὰς, ὕθλος εἰκαῖος τὰ παρ' ὑμῶν. Ἡ γοῦν ἐρομένῳ φράζετε, πῶς ἐξαίρετος ἡ εἰς ἡμᾶς ἀγάπησις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Καὶ εἰ δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Υἱὸν, τὸν καθ' ὑμᾶς οὐχ ὑφεστηκότα, τὸ μηδὲν ἄρα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ οὔτε σὰρξ ὁ Λόγος γέγονεν, οὔτε τὸν τίμιον ὑπέστη σταυρὸν, οὔτε κατήργηκε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὔτε μὴν ἀνεβίωσε πάλιν. Εἰ γάρ ἐστι τὸ μηδὲν καὶ ἀνύπαρκτος, καθ' ὑμᾶς, πῶς ἔν γε τούτοις γένοιτ' ἄν; Πεφενάκικεν οὖν ἄρα τῆς ἁγίας Γραφῆς ὁ λόγος τοὺς πεπιστευκότας, καὶ ἡ τῆς πίστεως ἑδραιότης οἴχεται πρὸς τὸ μηδέν. Τί δέ; οὐκ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχειν τὸν Υἱὸν, τὸ ἱερὸν ἡμῖν κατεσήμανε Γράμμα, εἰκόνα τε αὐτὸν καὶ χαρακτῆρά φησι τοῦ Γεγεννηκότος; Καίτοι πῶς τοῦτό ἐστιν οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, αἱ δὲ εἰκόνες, ὡς τὰ ἀρχέτυπα; δεῖ γὰρ, οὕτως αὐτὰς καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχειν. Οὐκοῦν, εἰ μὴ ἐνυπόστατος ἡ εἰκὼν, μήτε μὴν ἐν ὑπάρξει νοοῖτο τῇ καθ' ἑαυτὸν ὁ χαρακτὴρ· ἀνυπόστατον εἶναι δώσουσιν, ὡς ἐξ ἀναγκαίου λόγου, καὶ τὸν οὗπέρ ἐστι χαρακτὴρ, καὶ τὸ τῆς εἰκόνος ἀκαλλὲς ἀναδραμεῖται πάντως ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον.

ΙΕ'. Εἶτα εἰπέ μοι, Φίλιππος χριστομαθὴς ὢν ἄγαν, τὸν ὄντα καὶ ὑφεστηκότα Πατέρα κατιδεῖν ἠξίου, λέγων· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν; » ἢ γοῦν τὸν οὐκ ὄντα καὶ ἀνυπόστατον; Ἀλλ', οἶμαι, φαίη τις ἂν μελλήσας οὐδὲν, ὅτι τὸν

Deum loquuntur. Imaginantur enim Unigenitum Dei Verbum anhypostaton, hoc est, subsistentia, vel hypostasi, qua per se vere ac proprie subsistat, destitutum; nudum autem verbum, ac simplicem sermonem sola pronuntiatione a Deo editum esse. Hoc porro prolatitium verbum miseri illi in homine inhabitasse affirmant. Ita compositum Jesum cæteris sanctis esse aiunt sanctiorem, non tamen Deum. At quis, ut Salvatoris nostri discipulus scribit, mendax est, nisi is qui negat quoniam Jesus non est Christus. Hic est Antichristus, qui negat Patrem et Filium. Omnis qui negat Filium, neque Patrem habet: qui confitetur Filium, et Patrem habet. Uterque est enim per utrumque; et uterque rursum cum ab angelis, tum a nobis ipsis quoque in altero esse dignoscitur. Haud enim quispiam quid sit Pater didicerit, nisi Filium natum, et enypostaton, hoc est per se subsistentem, mente concipiat. Sed neque quid sit Filius, rursum intelligi a quoquam queat, nisi quod Pater genuerit, liquido apud sese constituat. Quamobrem necessarium puto ac securum fore dicere quod, si Filius non subsistit, neque Pater quoque vere Pater erit. Ubi enim erit pater, si vere non genuit? Rursum si id quod genuit, non subsistit, aut omnino non exsistit, ipsum genitum nihil quidquam erit: quandoquidem quod non subsistit, æque ac nihil, aut (ut verius dicam) nihil est prorsus: ergo Deus nullus Pater erit.

XIV. Verum hujusmodi doctores merito sane magnos nugatores appellaverim. Alioqui perconcanti mihi respondete, ecquonam pacto Dei et Patris erga nos dilectio eximia exstiterit. Nam si Filium, qui vestra sententia non subsistit, pro nobis tradidit, nihil utique omnino nostri causa tradidit. Sed neque Verbum quoque factum est caro, neque pretiosam **13** crucem sustinuit, neque mortis imperium delevit, neque in vitam, quam deposuerat, denuo reversum est. Nam si, ut vos nugamini, nihil est, neque in rerum natura subsistit; quo pacto hæc in illum conveniunt? Divinæ ergo Scripturæ his qui crediderunt imposuere, fideique firmitas redacta est in nihilum. Annon sacræ Litteræ Filium in forma Dei esse nos docent [42]? an non Genitoris imaginem et characterem illum appellant [43]? At cui dubium esse potest imagines ita per omnia affectas esse oportere, sicut ipsa prototypa? ita enim, nec aliter necesse est illas se habere. Si ergo imago non subsistit, neque character per se exsistit; et illum ipsum quoque, cujus imago vel character est, non subsistere oportet: si quidem imaginis vitium in ipsum archetypum omnino redundat.

XV. Præterea dic, amabo, cum Philippus Christi discipulus, Patris, qui est et subsistit, videndi percupidus aiebat: « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis [44]; » ejusmodi contueri volebat, qui neque exsistere, neque subsisteret? Puto sane ne-

[42] Philipp. II, 6. [43] Hebr. I, 3. [44] Joan. XIV, 8.

minem futurum, qui non intrepide respondeat, illum videre desiderasse qui exsisteret et subsisteret. Si ergo, juxta effrenatam illorum audaciam, Filius nihil est, ut qui non subsistat; cur igitur per se ipsum, ut imaginem, ad Patris agnitionem adducere nos voluit? Ait enim: « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? qui videt me, videt et Patrem. Non credis, quia ego in Patre, et Pater in me est [45]? Ego et Pater unum sumus [46]. » Jam, ut ego opinor, nemo eum qui subsistit, in eo qui non subsistit, videre queat. Nec aliqua rursum ratione intelligi potest, quomodo idem sit per omnia, quod non exsistit, cum eo quod exsistit. Quomodo vero Pater erit in Filio, et Filius vicissim in Patre? Annon respondere in promptu est, si Verbum propria subsistentia destituitur, ipsum quoque Patrem in discrimen adductum iri, ut qui id in se habeat quod nihil est, atque ita in nullo prorsus esse intelligatur? Nam quod omnino non est, id nihil esse intelligi debet. Sunt sane isthæc omnia spinosissima, multisque et magnis absurditatibus plena. Verum adversariorum dogma in omnia hæc absurda urget. Jure sane meritoque admiretur quispiam, qua ratione Pater omnia quæ in rerum hac universitate cernuntur, per Filium condiderit, si nullam ille unquam sortitus est hypostasin. **14** Quod si quis interrogetur, utrum iis quæ sunt, esse sit bonum, an forte non esse, statim haud dubie respondebit satius esse exsistere quam non exsistere, unde opifex ille rerum, qui illis quæ aliquando non erant, esse impertitus est, optimus appellatur, et est. Quod si ita res habet, ut profecto habet, consequitur, ut meliori conditione sint creaturæ, quam ille ipse, per quem omnia creata sunt: quandoquidem is subsistere negatur, illa vero subsistunt propriamque naturam sortita cognoscuntur. O absurdas cogitationes! facessite cum istis contumeliosis vocibus. « Vivum est enim Dei Verbum, et efficax, » ut scriptum est [47]. Quare et ipse quoque Dominus aiebat: « Ego sum vita [48]. » Atqui si non subsistit, quomodo vita dici aut cogitari potest? Est autem vita suapte natura, nullo enim pacto mentitur. Unde quicunque Verbum, quod ex Deo natum est, subsistentia spoliant, illi mendacium longe putidissimum effutiunt, stolidissimarumque mentium sordes evomunt. Ad Moysen enim ipsum ait: « Ego sum qui sum [49]. » Quod autem vere per se est, quomodo id propria subsistentia destitutum confingi quandoque potest? Hos itaque qui ita sentiunt, jure summæ cujusdam inscitiæ condemnabimus.

A ὄντα τε καὶ ὑφεστηκότα. Εἴπερ οὖν ἐστι τὸ μηδὲν ὁ Υἱὸς, ἅτε δὴ μὴ ὑφεστηκὼς, κατά γε τὸ ἐκείνων ἀχάλινον θράσος· εἰς εἰκόνα καὶ γνῶσιν ἀκριβῆ τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν ἡμῖν ἀνθότου παρεκόμιζε, λέγων· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν; Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν; » Ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαί που, τὸν ὑφεστηκότα καταθρήσειέ τις ἔν γε τῷ μὴ ὑφεστηκότι· οὐδ' ἂν ἐννοοῖτό ποτε καὶ ταυτὸν εἰς ἅπαν τῷ μὴ ὑπάρχοντι τὸ ὑπάρχον. Ἔσται δὲ ὅπως ἐν Υἱῷ μὲν ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς δ' αὖ ἐν τῷ Πατρί; Ἢ οὐχ ἕτοιμον εἰπεῖν, ὡς εἰ μή ἐστιν ὁ Λόγος ἐν ὑπάρξει τῇ καθ' ἑαυτὸν, κινδυνεύσειεν ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, ἔχων μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸ μηδὲν, B νοούμενος δὲ ὑπάρχειν ἐν τῷ μηδενί; Τὸ γὰρ οὐκ ὂν ὅλως, οὐδὲν ἂν νοοῖτο λοιπόν. Καὶ οὐκ ἄτραχυς μὲν ὁ λόγος· πλείστην γὰρ ὅσην ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀτοπίαν νοσεῖ· περιίστησιν οὖν ὅμως εἰς τὸ ἀπηχὲς τῶν δι' ἐναντίας τὸ δόγμα. Κατατεθήποι δ' ἄν τις εἰκότως, τίνα δὴ τρόπον ἐν τῷ Υἱῷ τῷ μὴ λαχόντι τὸ εἶναι, τὰ ὄντα πεποίηκεν ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ δή τις ἔροιτο, πότερα τοῖς οὖσι τὸ εἶναι καλὸν, ἢ γοῦν τὸ μὴ εἶναι τυχόν· φαίη τις ἂν εὐθὺς, ὅτι τὸ εἶναι. Ὁ γὰρ τοῖς οὐκ οὖσί ποτε τὸ εἶναι δοὺς, ἀγαθὸς ὅτι μάλιστα κεχρημάτικέ τε καὶ ἔστιν ὁ Δημιουργός· ἔχοι γὰρ ἂν ὧδε τὸ χρῆμα τῇ φύσει. Οὐκοῦν ἐν ἀμείνοσιν ἡ κτίσις, ἤπερ ὁ δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν· ὁ μὲν γὰρ οὐχ ὑφεστηκέναι λέγεται, τὰ δὲ ὑφέστηκε, καὶ ἐν τῷ εἶναι νοεῖται. Ὢ τῆς τῶν ἐννοιῶν C ἀτοπίας! ἄπαγε τῆς δυσφημίας! « Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργὴς, » καθὰ γέγραπται. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή. » Ἀλλ' οὐκ ἂν νοοῖτο ζωὴ, μὴ ὑφεστηκώς· ζωὴ δέ ἐστι κατὰ φύσιν· διαψεύσεται γὰρ οὐδαμῶς. Τὸ ἄρα μὴ ὑφεστάναι λέγειν τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Λόγον, ψευδηγόρημα σαθρὸν, καὶ φρενὸς ἀπόβρασμα τῆς λιθώδους [a]. Μωσεῖ γὰρ ἔφασκεν αὐτός· « Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν. » Τὸ δὲ ὂν ἀληθῶς ἐν ὑποστάσει τῇ καθ' ἑαυτὸ σωζόμενον, πῶς ἂν νοοῖτό ποτε μὴ ὑφεστηκός; Οὐκοῦν τῶν τῇδε διεψευσμένων καθοριοῦμεν εἰκότως τὸ εἰς ἄκρον ἀμαθές.

XVI. Sed neque illos quoque, nos qui sedula diligentique investigatione veritatem inquirere didicimus, facile commendabimus, qui carnem Verbo unitam anima rationis participe destitutam arbitrati, Verbum carne, quæ vitalem tantum et sensilem motionem sortita sit, indutum introducunt: totam vero mentis et intelligentis animæ vim energiamque Unigenito attribuunt; fateri enim, nescio quomodo

D ΙϚʹ. Οὐ μὴν [b] οὐδὲ ἐκείνους ἐπαινέσομεν, φιλοθηρεῖν εὖ μάλα δεδιδαγμένοι τὸ ἀληθὲς, οἳ τητᾶσθαι λέγουσι ψυχῆς λογικῆς τὴν ἑνωθεῖσαν τῷ Λόγῳ σάρκα. Σαρκὶ γάρ που μόνην τὴν ζωτικήν τε καὶ αἰσθητικὴν λαχούσῃ κίνησιν ἀμφιεννύντες τὸν Λόγον, παραφέρουσιν εἰς κόσμον, τὴν νοῦ καὶ ψυχῆς ἐνέργειαν ἀπονέμοντες τῷ Μονογενεῖ. Καταπεφρίκασι γὰρ, οὐκ οἶδ' ὅπως, ψυχωθείσῃ λογικῇ ψυχῇ τῇ ἐν-

[45] Joan. XIV, 9. [46] Joan. X, 30. [47] Hebr. IV, 12. [48] Joan. XIV, 6. [49] Exod. III, 14.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] ἠλιθιωτάτης. [b] οὐκοῦν.

θρωπίνῃ σαρκὶ κατὰ φύσιν ἡνῶσθαι τὸν Λόγον ὁμολογεῖν· τῆς μὲν ἄνωθέν τε καὶ ἀρχαιοτάτης πίστεως τὴν παράδοσιν ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου, θελήσει δὲ μόνῃ τῇ κατὰ σφᾶς αὐτοὺς καὶ τοῖς ἀνθρωπίνοις δεῖν ἕπεσθαι λογισμοῖς, ἀμαθῶς ἠρημένοι, καὶ φρονοῦντες ἀληθῶς παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν. Καὶ τίς ὁ λόγος αὐτοῖς τοῦ τοιοῦδε δόγματος, ἐγὼ φράσω. Τὸν Θεοῦ μεσίτην καὶ ἀνθρώπων, κατὰ τὰς Γραφὰς, συγκεῖσθαί φαμεν ἔκ τε τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος τελείως ἐχούσης κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, καὶ ἐκ τοῦ πεφηνότος ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ, τουτέστι τοῦ Μονογενοῦς. Διαβεβαιούμεθα δὲ σύνοδον μέν τινα, καὶ τὴν ὑπὲρ λόγον συνδρομὴν, εἰς ἕνωσιν ἀνίσων τε καὶ ἀνομοίων πεπρᾶχθαι φύσεων. Ἕνα δ' οὖν ὅμως Χριστὸν, καὶ Κύριον Ἰησοῦν, καὶ Υἱὸν ὀνομάζεσθαι ἐπιγινώσκομεν, ἐν ταυτῷ καὶ ὑπάρχοντα, καὶ νοούμενον Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον. Ἀδιάσπαστον δὲ παντελῶς τὴν ἕνωσιν διατηρεῖν εἰθίσμεθα, τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ Μονογενῆ πιστεύοντες, καὶ πρωτότοκον· Μονογενῆ μὲν, ὡς Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφηνότα· πρωτότοκον δ' αὖ, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Ὥσπερ γὰρ εἷς ἐστι Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· οὕτω καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. Θεὸν γὰρ ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκομεν τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, Λόγον, καὶ εἰ γέγονε σάρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος.

A verentur, Verbum carni humanæ, anima intelligente perfecte et informate secundum naturam unitum esse. Verum, dum ita philosophantur, antiquæ et olim traditæ fidei rationem omnino negligunt, et voluntatis suæ judicio male sano (ut quod humanas tantum rationes et conjecturas sequi soleat) prave innixi, secus quam revera oportuerat, sapiunt et sentiunt. Et quænam, obsecro, dogmatis hujus est ratio? Dicam. Mediatorem Dei et hominum [80], hoc est Christum, ex humanitate numeris omnibus secundum propriam rationem perfecta et absoluta naturalique Dei Filio, hoc est Unigenito, constitutum, Scripturis convenienter prædicamus. Affirmamus autem naturas dispares, ac inter se dissimiles, quadam coitione et concursu qui verbis explicari B non potest, in unum convenisse. Agnoscimus tamen unum **15** Christum, et Dominum Jesum, et Filium vocatum; quippe cum simul Deus et homo exsistat mentique se offerat. Etenim unio illa naturarum usque adeo individua indivulsaque est ut unum eumdemque unigenitum simul et primogenitum credamus: unigenitum quidem, tanquam Dei Patris Verbum, ex illius substantia natum; primogenitum vero, quatenus inter multos fratres homo exstitit: quandoquidem ut unus est Deus Pater, ex quo omnia; ita unus quoque est Dominus Jesus Christus, per quem omnia [81]. Nam Verbum illud, per quod omnia consistunt, secundum naturam Deum esse novimus, etiamsi caro, hoc est homo factum est.

ΙΖ'. Ἀλλ' οὔτι που σφόδρα ταῖς ἐν ἡμῖν περὶ τούτου δόξαις τὰ ἐκείνων συμφέρεται. Ἕνα μὲν γὰρ ὁμολογουμένως παραδέχονται καὶ αὐτοὶ Ἰησοῦν Χριστὸν, παρωθοῦνται δὲ λίαν, ὡς δυσσεβὲς ὅτι μάλιστα, καταδιιστᾶν εἰς δύο τὸν Ἐμμανουήλ. Ψυχῆς δ' οὖν ὅμως τῆς ἀνθρωπίνης καὶ λογικῆς τὴν σάρκα χωρίσαντες καὶ γυμνώσαντες, ἡνῶσθαί φασιν αὐτῇ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον· ἐξεύρηται δέ τις αὐτοῖς καὶ πιθανὸς, ὡς οἴονται, πρὸς τοῦτο λόγος. Τὰ γάρ τοι, φασὶ, κατὰ σύνθεσιν πρὸς ἑνὸς τελείου σύστασιν συνδεδραμηκότα, μέρη τε [c] καὶ ἐξ ἀτελῶν ὁρᾶσθαι φιλεῖ τοῦ τελείως ἔχοντος καθ' ἑαυτὸ, καὶ ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει, τῆς ἐκ μερῶν συνθέσεως οὐ δεδεημένου. Τοιγάρτοι, φασὶ, παραιτητέον εἰκότως, ἄνθρωπον δοῦναι τέλειον, τὸν συνενωθέντα τῷ Λόγῳ ναὸν, ἵνα καὶ ἡ ἕνωσις [d], ἥπερ ἂν ἐπὶ Χριστῷ νοοῖτο τυχὸν, ἀκριβῆ τε καὶ ἀδιάβλητον τὸν ἐπ' αὐτῆς ἀποσώζοι λόγον. Καὶ μὴν κἀκεῖνο προσθεῖεν ἂν, ὥσπερ οὖν ἡγοῦμαι [e], πάλιν. Εἰ γὰρ ἐξ ἀνθρώπου τελείου, φασὶ, καὶ τοῦ ἐκ τοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου φήσομεν [f] εἶναι τὸν Ἐμμανουήλ, οὐ βραχὺ τὸ δεῖμα, μᾶλλον δὲ ἀδιάφυκτον ἤδη πως ἀναφανεῖται λοιπὸν, τὸ καὶ ἀβουλήτως δεῖν δύο μὲν υἱοὺς, Χριστοὺς δ' αὖ δύο φρονεῖν τε καὶ λέγειν. Εἶτα τί τούτοις ἀντεροῦμεν ἡμεῖς; Πρῶτον μὲν, ὅτι τῆς πίστεως τὴν οὕτως ἀρ-

C XVII. Cæterum, eorum dicta cum nostris non satis congruunt. Nam et ipsi quoque unum solum Christum aperte constituunt, et unum Emmanuelem in duos divellere, tanquam rem summa cum impietate conjunctam, summopere exsecrantur: sed Verbum interim carni, quæ humana, hoc est, ratione prædita anima exuta destitutaque sit, unitum prædicant; et cur istud prædicare debeant, rationem admodum plausibilem comperisse se autumant. Aiunt enim, quæ ad unius perfecti constitutionem per compositionem concurrunt, ea partes esse et imperfectorum rationem obtinere; nam quod perfectum est per se, atque ut in propria natura, D non opus habet, ut ad partialem compositionem veniat: atque ideo cavendum esse sedulo ne templum, quod Verbo unitum est, perfectum hominem exstitisse concedentes, exactam illam unius rationem, quæ in Christo accidisse dignoscitur, meritæ calumniæ exponamus. Quin et illud quoque huc adjecturos suspicor; nempe, si ex homine perfecto, et Dei Patris Verbo Emmanuelem coaluisse dicamus, in illud nos et magnum, et plane inevitabile periculum venturos esse, ut vel inviti duos Christos, et duos itidem filios tenere et profiteri cogamur. Cedo, quid nos ad hæc respondebimus? Apprime

[80] I Tim. II, 5. [81] I Cor. VIII, 6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[c] μέρη τέ εἰσι. [d] σύνθεσις. [e] ἐγῷμαι. [f] συντίθεμεν τὸν Ἐμμανουήλ.

indignum esse nos antiquissimam fidei traditionem (ut quæ ab ipsis sanctis apostolis profecta ad nos usque pervenit) propter curiosas quasdam ac supervacaneas rationes ac disceptationes deserere, vel nimiis inquisitionibus humanæ mentis captum excedentia subjicere; **16** vel in medium exsilire veluti judices, ut nostro sensu, contempto periculo, quidvis metientes, dicamus : Hoc recte se habet, illud vero secus. Quanto satius, quantoque utilius foret, sapientissimo Deo consiliorum suorum rationes integre permittere, et ea quæ ipsi probatissima sunt, impie non reprehendere, præsertim cum illum aperte dicentem, et quasi expostulantem audiamus : « Non sunt consilia mea sicut consilia vestra, nec viæ meæ ut viæ vestræ : sed sicut distat cœlum a terra, ita viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris [52]. »

XVIII. Quare licet templum, quod Verbo unitum est, anima humana perfectum et informatum certo credamus, non duos tamen filios adoramus, nec duos Christos agnoscimus. Ut enim tametsi Emmanuelem ex sola carne et Dei Patris Verbo, juxta opinionem quam illi complectuntur, compositum statuant, nulla adhuc tamen ratione huc illi adigi se paterentur, ut carne seorsum, et Unigenito rursum seorsum posito, duos Christos profiterentur; ita nos quoque, quamvis Dei Verbum, humanitati nostræ secundum propriæ naturæ rationem omnino perfecte unitum, ineffabilique ac incomprehenso plane modo sociatum affirmamus, non duos tamen filios mente concipimus, sed unum eumdemque, qui quidem natura Deus exsistens, utpote ex Dei et Patris substantia ortus, et in extremis sæculi temporibus homo factus [53], et ex sacra deipara Virgine natus, cum a nobis, tum ab ipsis quoque sanctis angelis, secundum Scripturas [54], colitur et adoratur.

XIX. Quod si dixerint genus nostrum solo Unigeniti adventu indiguisse atque ideo illum, quod ab iis qui in terris degunt, cerni, amiceque cum hominibus conversari, et vitæ evangelicæ viam nobis præmonstrare vellet, dispensatoria quadam ratione solam carnem nobis similem induisse (Deus namque secundum suam naturam sub aspectum non cadit), illi incarnationis scopum se ignorare, magnumque illud pietatis mysterium [55] prorsus non intelligere, aperte ostendunt. Nam si Unigenitus ea solum de causa incarnatus, hoc est, homo factus est, quo ab iis qui in terris ætatem agunt, conspici posset, nihilque aliud præterea commodi illius incarnatio humanæ naturæ attulit : cur illorum sententiæ subscribere **17** non pigeat, qui phantastica tantum carne et corpore Verbum indutum, neque

A χαιοτάτην, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἁγίων ἀποστόλων διήκουσαν εἰς ἡμᾶς παράδοσιν, οὐ ταῖς ὑπερμέτροις [g] ἀκριβείαις καταλύειν [h] ἄξιον, οὔτε μὴν ταῖς εἰς ἄκρον ἐρεύναις ὑποφέρειν τὰ ὑπὲρ νοῦν, ἀλλ' οὐδὲ ἥκειν εἰς μέσον οἱάπερ τινὰς ὁριστὰς, καὶ ῥιψοκινδύνως λέγοντας, ὡς τὸ δεῖνα μὲν ὀρθῶς, τὸ δεῖνα δ' αὖ ἑτέρως ἔχειν. Ἐχρῆν δήπου, καὶ ἦν ἄμεινον ἀληθῶς, ἀπονέμειν μᾶλλον τῷ πανσόφῳ Θεῷ τῶν ἰδίων διασκέψεων τὴν ὁδὸν, καὶ μὴ τοῖς εὖ ἔχειν παρ' αὐτῷ δεδοκιμασμένοις, ἀνοσίως ἐπιτιμᾷν. Ἀκουσόμεθα γὰρ λέγοντος ἐναργῶς· « Οὐ γάρ εἰσιν αἱ βουλαί μου ὥσπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδὲ ὥσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν αἱ ὁδοί μου· ἀλλ' ὡς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχει ἡ ὁδός μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. »

B

ΙΗ'. Υἱοὺς δὲ οὔτι που δύο προσκυνήσομεν, ἀλλ' οὐδὲ Χριστοὺς ἐροῦμεν δύο, κἂν ἐψυχῶσθαι πιστεύωμεν ψυχῇ λογικῇ τὸν ἑνωθέντα τῷ Λόγῳ ναόν. Ὥσπερ γὰρ, κατά γε τὸ ἐκείνοις εὖ ἔχειν δοκοῦν, κἂν εἰ ἐκ μόνης λέγοιτο [i–i] τῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότος Λόγου, οὐδεὶς αὐτοὺς ἀναπείσει τρόπος, ἀνὰ μέρος τὴν σάρκα τιθέντας, καὶ ἀνὰ μέρος αὐτὸν Μονογενῆ, δυάδα δὲ Χριστῶν ὁμολογεῖν· οὕτω κἂν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητι τελείως ἐχούσῃ, κατά γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον, οἱονεὶ συνενηνέχθαι τε καὶ ἡνῶσθαι λέγωμεν ἀποῤῥήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οὐχ υἱῶν δυάδα νοήσομεν, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, φύσει μὲν ὄντα Θεὸν, καὶ ἐξ αὐ- C τῆς πεφηνότα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς γενόμενον ἄνθρωπον, καὶ διὰ τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Παρθένου γεγεννημένον, καὶ πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνούμενον, κατὰ τὰς Γραφάς.

ΙΘ'. Εἰ δὲ δὴ φαῖεν, ὅτι μόνης μὲν ἐδεῖτο τὰ καθ' ἡμᾶς τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδημίας· ἐθελήσας δὲ ὀφθῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς, καὶ ἀνθρώποις συναναστραφῆναι, παραδεῖξαί τε ἡμῖν τῆς ἀγγελικῆς [k] πολιτείας τὴν ὁδὸν, οἰκονομικῶς ἠμπίσχετο [l] τὴν ὁμοίαν [m] ἡμῖν σάρκα (τὸ γάρ τοι Θεῖον κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐχ ὁρατόν)· ἠγνοηκότες ἁλώσονται τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν D σκοπὸν, καὶ συνιέντες οὐδαμῶς τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Εἰ γὰρ δὴ μόνην ἔχει τὴν ἀφορμὴν τοῦ ὀφθῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς τοῦ Μονογενοῦς ἡ σάρκωσις, ἤγουν [n] ἐνανθρώπησις, προσετέθη γε [o] μὴν ἕτερον οὐδὲν τῇ ἀνθρώπου φύσει· πῶς οὐκ ἄμεινον ἤδη πως καὶ σοφῶν [p], τῇ τῶν Δοκητῶν συμφέρεσθαι δόξῃ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, οἳ σαρκός τε ὁμοῦ καὶ γηΐνου σώματος ἀπαμφιεννύντες τὸν Λόγον, ὦφθαι μὲν ἐπὶ γῆς ὡς ἄνθρωπον μυθοπλαστοῦσιν οἱ δείλαιοι; Ἡμαρτηκότες

[52] Isa. LV, 8. [53] Hebr. I, 1, 2. [54] Psal. XCVI, 8. [55] I Tim. III, 16.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[g] ὑπέρμετρον. [h] καταλιπεῖν. [i–i] ἔλοιντο. [k] εὐαγγελικῆς. [l] ἠμπέσχετο. [m] ἰδίαν. [n] εἴτ' οὖν. [o] προσετίθη γε. [p] σοφόν.

δὲ τἀληθοῦς ἀλοῖεν ἂν καὶ οὐ σὺν ἱδρῶτι μακρῷ. Ἢ οὐκ ἄμεινον ἐροῦσιν, εἰ μηδὲν ὀνίνησι τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, εἰ καὶ γέγονε σάρξ, ἀπαλλάττεσθαι μὲν ἀκαθαρσίας σαρκικῆς, δόξαι [δ'] οὖν ἅπαξ τῷ γηΐνῳ προσκεχρῆσθαι σώματι, διαπερᾶναί τε οὕτω τὸν προτεθέντα σκοπόν; Τίς οὖν ἂν γένοιτο λοιπὸν τῆς ἐπιδημίας ὁ λόγος, ἢ τίς ὁ τρόπος τῆς ἐνανθρωπήσεως, πέπρακται δὲ ὅτου χάριν, εἴ τις ἔροιτο τυχὸν, ἀντακούσεται παρ' ἡμῶν· Ἡ θεία διδάξει Γραφή. Ἴθι δὴ οὖν, ὦ γενναῖε, πυθοῦ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἀποστόλων φωναῖς ἐνερείσας εὖ μάλα τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν, ἄθρει δὴ καλῶς τὸ ζητούμενον. Ἔφη τοίνυν ὁ σοφὸς ἡμῖν Παῦλος, αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα Χριστόν· « Ἐπειδὴ δὲ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι τρόπον ἡμῖν ἀφηγούμενος· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, φησὶν, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἐκπέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. »

in hominis natura, sed in hominis tantum similitudine in terris apparuisse fabulantur? Verum quantum hi miseri a veritatis scopo aberrent, facili negotio ostendi potest. Si, inquam, Dei Verbum, etiamsi caro factum est, nullum aliud humanæ naturæ commodum attulit, an non rectius statueretur a carnis quidem immunditia omnino abstinuisse, terreno nihilominus corpore uti visum esse, atque hac ratione quod decreverat perfecisse? Cæterum quis adventus illius fuerit usus, et qualis incarnationis modus, si quis forte a nobis sciscitetur, cujusque rei gratia patrata sit; ille responsi loco hoc paucis habeat: Age, istud divina Scriptura tibi patefaciet. Vade ergo et sacras Litteras consule, mentisque oculum sanctorum apostolorum vocibus infer; et quod quæritur, dilucide hic mox intuebere. Igitur sapientissimus apostolus Paulus, qui Christum in se loquentem habebat, ad hunc modum concionatur: « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum, et liberaret eos qui per totam vitam obnoxii erant servituti [86]. » Alibi idem aliam quoque hujus rei causam aperit. Scribit enim: « Quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum [87]. »

Κ'. Ἆρ' οὖν, οὐχὶ προδηλότατον, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανὲς, ὅτι καθ' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Μονογενὴς, τουτέστι τέλειος ἄνθρωπος, ἵνα τῆς μὲν ἐπεισάκτου φθορᾶς τὸ γήϊνον ἡμῶν ἀπαλλάξῃ σῶμα, τῇ καθ' ἕνωσιν οἰκονομίᾳ τὴν ἰδίαν αὐτῷ ζωὴν ἐνιεὶς· ψυχὴν δὲ ἰδίαν τὴν ἀνθρωπίνην ποιούμενος, ἁμαρτίας αὐτὴν ἀποφήνῃ κρείττονα, τῆς ἰδίας φύσεως τὸ πεπηγός τε καὶ ἄτρεπτον, οἷάπερ ἐρίῳ βαφὴν, ἐγκαταχρώσας αὐτῇ; Δεῖν γὰρ οἶμαι τοῖς περὶ τούτων λόγοις παραδειγμάτων, πολὺ λίαν ἔχουσι τὸ ἀσυμφανές· ὁρῶ μὲν γὰρ μόλις ἐν ἐσόπτρῳ τε καὶ αἰνίγματι τὰ θεῖά τε καὶ ὑπὲρ νοῦν μυστήρια. Εἴη δ' ἂν οὐκ ἄτοπον, οἶμαι, τὸ χρῆμα· φέρει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν εἰκότα, μᾶλλον δὲ καὶ τὸν ἀληθῆ λογισμόν. Ὥσπερ οὖν, ἐπειδὴ γέγονε σὰρξ τοῦ ζωοποιοῦντος τὰ πάντα Λόγου, τὸ φθορᾶς καὶ θανάτου ὑπερφέρεται κράτος· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, ἐπεὶ γέγονε ψυχὴ τοῦ πλημμελεῖν οὐκ εἰδότος, ἐρηρεισμένην ἔχει λοιπὸν τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς ἀμεταποίητον στάσιν, καὶ τῆς πάλαι καθ' ἡμῶν τυραννευούσης ἁμαρτίας ἀσυγκρίτως εὐσθενεστέραν. Πρῶτός τε γὰρ καὶ μόνος ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Χριστὸς « οὐκ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ῥίζα δὲ ὥσπερ καὶ ἀπαρχὴ τεθειμένος τῶν εἰς καινότητα ζωῆς ἀναμορφουμένων ἐν Πνεύματι, καὶ τὴν τοῦ σώματος ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀσφαλὲς ἐρηρεισμένον, ὡς ἐν μεθέξει καὶ κατὰ χάριν, καὶ εἰς ἅπαν ἤδη τὸ ἀνθρώπινον παραπέμψει γένος. Καὶ

XX. Annon apertissimum est, obsecro, unigenitum Dei Filium similem nobis, hoc est, perfectum hominem factum esse, quo nimirum terrenum hoc nostrum corpus, vita propria per œconomicam unionem illi immissa, ab inducta corruptione liberaret; animam rursum humanam, posteaquam illam propriam sibi reddidisset, suæque naturæ firmitate ac immutabilitate perinde ac vellus colore imbuisset, peccato superiorem declararet? Arbitror enim exemplis, quæ rem per se obscuram nonnihil illustrent, in hac doctrina opus esse: siquidem **18** mysteria divina, tanquam humanæ mentis sensum excedentia, vix in speculo et ænigmatice videmus [88]. Est autem exemplum allatum ad rem peropportunum, quippe quod verum potius, quam verisimile rei, de qua sermo est, symbolum præ se ferat. Quemadmodum ergo caro, posteaquam Verbi omnia vivificantis caro effecta est, mortis et corruptionis imperio superior evasit: sic anima, ut ego quidem sentio, posteaquam illius effecta est qui peccatum non novit, e vestigio statum firmum, ac in omnibus bonis stabilem, peccatoque quod olim tyrannidem exercebat, multis partibus potentiorem nacta est. Christus namque primus et solus ex omnibus in terra « peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore illius [89]. » Qui unus proinde positus tanquam radix et initium quoddam cunctorum, qui in Spiritu ad vitæ novitatem instaurantur, et corporis im-

[86] Hebr. II, 14, 15. [87] Rom. VIII, 3, 4. [88] I Cor. XIII, 12. [89] I Petr. II, 22.

mortalitatem, et eam quæ ex divinitate proficiscitur, securitatem ac firmitatem, secundum quamdam gratiæ communicationem in universum hominum genus transmittet. Cujus quidem re. divinus Paulus non ignarus, ita scribit : « Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis [60]. » Imaginem terreni peccandi propensionem, et mortem quæ hinc oritur, vocat : at vero per imaginem cœlestis, hoc est, Christi, constantiam in sanctitate, reditumque et instaurationem ex morte et corruptione ad vitam et immortalitatem designat.

A τοῦτο εἰδὼς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Ὥσπερ γὰρ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. » Εἰκόνα μὲν γὰρ τοῦ χοϊκοῦ, τὸ εὐόλισθον ἔφη πρὸς ἁμαρτίαν, καὶ τὸν ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπιῤῥιφέντα θάνατον· εἰκόνα δὲ αὖ τοῦ ἐπουρανίου, τουτέστι Χριστοῦ, τὸ ἑδραῖον εἰς ἁγιασμὸν, καὶ τὴν ἐκ θανάτου καὶ φθορᾶς ἀνακομιδήν τε καὶ ἀνακαίνισιν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωήν.

XXI. Totum itaque Dei Verbum toti naturæ nostræ humanæ unitum asserimus. Nulla enim ratione putandum est, principe nostri parte, hoc est, anima neglecta, peregrinationis suæ molestias carni largiri voluisse. Pulchre autem per utramque partem dispensationis sacramentum perfecit : carne sua tanquam organo ad carnis opera, naturalesque ægritudines, ac cætera officia vituperationis expertia ; anima rursum ad humanas inculpatasque affectiones utebatur. Nam et esuriem, et longioris itineris laborem, et pavorem ac metum, et tristitiam, et angorem, et ipsam denique in cruce mortem pertulisse traditur. Etenim nullo cogente, animam suam nostri causa posuit [61], quo nimirum et vivis et mortuis dominaretur [62]. Et quidem **19** carnem suam citra controversiam liberationis pretium pro omnium carne dependit ; animam vero justum pro mortalium omnium animabus pretium exhibuit, tametsi vitam quam posueral (nam vita erat ut Deus secundum naturam) denuo resumpserit. Hinc divinus Petrus : « Viri, inquit, fratres, liceat audenter dicere ad vos de patriarcha David, quoniam et defunctus est, et sepultus est, et sepulcrum ejus est apud nos usque in hodiernum diem. Propheta igitur cum esset, et sciret quia jurejurando jurasset illi Deus, de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus, providens locutus est de resurrectione Christi, quia neque derelictus est in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem [63]. » Nec enim fas est dicere, carnem Verbo unitam aliquando potuisse corrumpi, aut divinam illam animam intra inferni portas detineri. Nam, ut divinus Petrus ait, anima ejus in inferno relicta non fuit. Neque vero naturam illam, quæ nec mente comprehendi, neque per mortem ullatenus capi potest, hoc est Unigeniti divinitatem, e subterraneis illis specubus rursum emersisse dicemus : quandoquidem nulla admiratione dignum esset, si Dei Verbum divinitatis vi ejusdemque efficacia nixum, apud inferos non mansisset, cum admirabiliter omnibus adsit, impleatque omnia. Deitas namque omni loco et circumscriptione, et mensurabili magnitudine superior, a nullo capi comprehendive potest.

ΚΑ'. Ὅλον οὖν ὅλῃ συνηνῶσθαί φαμεν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. Οὐ γάρ που τὸ ἄμεινον ἐν ἡμῖν, τουτέστι ψυχὴν, οὐδενὸς ἂν ἠξίωσε λόγου, μόνῃ δωρούμενος τῇ σαρκὶ τῆς ἐπιδημίας τοὺς πόνους. B Ἐπράττετο δὲ καλῶς δι' ἀμφοῖν τῆς οἰκονομίας τὸ μυστήριον· προσεχρήσατο δὲ, καθάπερ ὀργάνῳ, τῇ μὲν ἰδίᾳ σαρκὶ, [τὰ] πρὸς τὰ σαρκὸς ἔργα τε καὶ ἀῤῥωστήματα φυσικὰ, καὶ ὅσα μώμου μακράν· ψυχῇ δ' αὖ τῇ ἰδίᾳ, πρὸς τὰ ἀνθρώπινά τε καὶ ἀνυπαίτια πάθη. Πεινῆσαι γὰρ λέγεται, κόπους ὑπενεγκεῖν τοὺς ἐκ μακρῶν ὁδοιποριῶν, πτοίας τε καὶ φόβους, καὶ λύπην, καὶ ἀγωνίαν, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατον. Ἐπαναγκάζοντος γὰρ οὐδενὸς, τέθεικεν ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν ἰδίαν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ· σάρκα μὲν τὴν ἰδίαν, τῆς ἁπάντων σαρκὸς ἀνταποτιννὺς, δῶρον ἀληθῶς ἀντάξιον· ψυχὴν δὲ, ψυχῆς ἀντίλυτρον τῆς ἁπάντων ποιούμενος, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεός. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος C Πέτρος, « Ἄνδρες ἀδελφοὶ, φησὶν, ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παῤῥησίας πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαβὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη, καὶ τὸ μνῆμα αὐτοῦ ἐστιν ἐν ἡμῖν ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης. Προφήτης οὖν ὑπάρχων, καὶ εἰδὼς, ὅτι ὅρκῳ ὤμοσεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ καθίσαι ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, προειδὼς ἐλάλησε περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ, ὅτι οὔτε ἐγκατελείφθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ᾅδην, οὐθ' ἡ σὰρξ αὐτοῦ οἶδε διαφθοράν. » Οὐ γάρ τοι θέμις εἰπεῖν, φθορᾷ μὲν δύνασθαι κρατεῖσθαί ποτε τὴν ἑνωθεῖσαν τῷ Λόγῳ σάρκα, κάτοχον δ' αὖ ταῖς ᾅδου πύλαις τὴν θείαν γενέσθαι ψυχήν· οὐκ ἐγκατελείφθη γὰρ εἰς ᾅδην, καθὰ καὶ ὁ θεσπέσιος ἔφη Πέτρος. Οὐ γάρ που τήν τε ἄληπτον παντελῶς, καὶ ἀνάλωτον τῷ θανάτῳ φύσιν, τουτέστι τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς, D τῶν ὑπὸ χθόνα μυχῶν ἀνακεκομίσθαι φήσομεν· οὔτε γὰρ ἂν ἠξιώθη τὸ χρῆμα θαύματος, εἰ μὴ μεμένηκεν εἰς τὸν ᾅδην ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, τῇ τῆς θεότητος ἐνεργείᾳ τε καὶ φύσει, παραδόξως τε καὶ ὑπὲρ λόγον, πληρῶν μὲν τὰ πάντα, καὶ τοῖς πᾶσιν ἐπιδημῶν. Ἀνώτερον γάρ που καὶ περιορισμοῦ καὶ τόπου καὶ μεγέθους μετρητοῦ [1] τὸ Θεῖον, αὐτὸ δὲ ὑπὸ μηδενὸς χωρούμενον.

[60] I Cor. xv, 49. [61] I Joan. iii, 16. [62] Rom. xiv, 9. [63] Act. ii, 29-31.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

μέτρου καὶ τόμου. Utrumque deest in manuscripto Seguierano.

ΚΒʹ. Παράδοξον[r] δὲ καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων θαυμαστὸν[s], ὅτι σῶμα μὲν ἀνεβίω τὸ τῇ φύσει φθαρτόν· ἦν γὰρ ἴδιον τοῦ ἀφθάρτου Λόγου. Ψυχὴ δὲ δὴ πάλιν, τὴν πρὸς αὐτὸν λαχοῦσα συνδρομήν τε καὶ ἕνωσιν, καταπεφοίτηκε μὲν εἰς ᾅδου, θεοπρεπεῖ δὲ δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ χρωμένη, καὶ τοῖς ἐκεῖσε πνεύμασι κατεφαίνετο. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε τοῖς ἐν δεσμοῖς· « Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύπτεσθε. » Καί μοι δοκεῖ φάναι τι τοιοῦτον καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς καθ' ἕνωσιν οἰκονομίας[t] γεγενημένης αὐτοῦ ψυχῆς· « Κρεῖττον γὰρ ἀγαθοποιοῦντας, εἰ θέλοι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, πάσχειν, ἢ κακοποιοῦντας· ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς ἅπαξ ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ ἀδίκων, ἵν' ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ Θεῷ, θανατωθεὶς μὲν σαρκὶ, ζωοποιηθεὶς δὲ τῷ πνεύματι· ἐν ᾧ, φησὶ, καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε. » Οὐδὲ γάρ, οἶμαι, φαῖεν ἂν, ὡς γυμνὴ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ θεότης τοῦ Μονογενοῦς καταπεφοίτηκε μὲν εἰς ᾅδου, διεκήρυξε δὲ τοῖς ἐκεῖσε πνεύμασιν, ἄποπτος οὖσα παντελῶς· κρεῖττον γὰρ ἀεὶ τοῦ ὁρᾶσθαι τὸ Θεῖον. Ἀλλ' οὐ δοκήσει καὶ ἐσχηματισμένως εἰς τὸ ψυχῆς εἶδος αὐτὴν μεμορφῶσθαι δώσομεν· παραιτητέον γὰρ πανταχῇ τὴν δόκησιν. Ἀλλ' ὥσπερ τοῖς ἐπὶ γῆς συνανεστράφη μετὰ σαρκὸς, οὕτω καὶ ταῖς εἰς ᾅδου ψυχαῖς διεκήρυξεν, ἴδιον ἔχων φόρημα, τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ ψυχήν.

XXII. Mirum vero videri debet, quod corpus suapte natura interitui et morti obnoxium ad vitam denuo redierit : id enim immortalis Verbi proprium erat. Sic quoque anima, quæ cum illo conjuncta copulataque fuerat, ad inferos descendit, divinaque virtute ac potentia utens, spiritibus quoque ibidem captivis sese exhibuit [64]. Etenim iis qui vinculis ibi constricti detinebantur : « Exite, ait : iis vero qui tenebris operiebantur : Revelamini [65]. » Atque huc mihi magnus ille Petrus respexisse videtur, cum de Dei Verbo, ejusdemque secundum dispensatoriam unionem anima, hunc in modum concionatur : « Melius est enim benefacientes (si voluntas Dei velit) pati, quam malefacientes : quia et Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, **20** ut nos offerret Deo ; mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu [66]; in quo et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando. » Nec vero dicent divinitatem per se solam ad inferos descendisse, spiritibusque ibidem conclusis prædicasse; cum ipsa omnino sub oculos non cadat, præstantiorque sit, quam ut ab ullo cerni queat. Nec etiam concedendum est ipsam in apparentem animæ speciem transformatam esse : siquidem externæ istius apparentiæ commentum omnino repudiari debet. Sed quemadmodum Unigenitus cum iis, qui in corporibus suis adhuc degebant, versatus est in corpore ; ita spiritibus, qui apud inferos tenebantur, animam mente et ratione præditam sibi conjunctam habens, concionatus est.

ΚΓʹ. Καὶ βαθὺς μὲν ἴσως καὶ ἀπόρρητος ἀληθῶς καὶ ταῖς ἡμετέραις διανοίαις οὐχ ἁλώσιμος ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος. Ἐκεῖνο δ' οὖν ὅμως ἀναλογίζεσθαι πρέπει· τὰ γάρ τοι μὴ καθ' ἡμᾶς πολυπραγμονεῖν, οὐκ ἀζήμιον· ἀνούστατον δὲ παντελῶς τὸ βασάνοις ὑποφέρειν τὰ ὑπὲρ νοῦν, καὶ πειρᾶσθαι νοεῖν ἃ οὐχ οἷόν τε. Ἢ οὐκ οἶσθα, ὅτι τὸ βαθὺ δὴ τοῦτο μυστήριον, καὶ νοῦν ὑπερέχον τὸν ἐν ἡμῖν, τῇ ἡμῶν ἀπεριεργάστῳ πίστει τετίμηται; Τὸ δὲ ἀσυνέτως λέγειν, « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; » Νικοδήμῳ τε ἐκείνῳ καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν ἀπονέμοντες, ἀνενδοιάστως παραδεξώμεθα τὰ διὰ τοῦ θείου Πνεύματος χρησμῳδούμενα, καὶ αὐτῷ δὲ πιστεύσωμεν λέγοντι Χριστῷ· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἃ οἴδαμεν, λαλοῦμεν, καὶ ἃ ἑωράκαμεν, μαρτυροῦμεν. » Οἰχέσθω δὴ οὖν λῆρος μὲν ἅπας, μῦθός τε ἀδρανὴς, καὶ ψευδοδοξία, καὶ κεκομψευμένων ῥημάτων[u] φενακισμός· προσιέμεθα οὔτι που τὸ κατασείεσθαι πεφυκὸς, κἂν εἰ τοῖς ἄγαν ἐξησκημένοις, καὶ μὴν καὶ πικροῖς ἡμᾶς καταχροτοῖεν[v] λόγοις οἱ δι' ἐναντίας. Ἔστι γὰρ τὸ θεῖον ἡμῶν μυστήριον οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας ἀνθρωπίνης λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος.

XXIII. Est sane incarnationis modus admodum subtilis, vereque inexplicabilis; talis demum, qui cogitationis captusque nostri angustias multis partibus excedat. Quapropter illud iterum iterumque expendere nos decet : nempe, ut periculo non vacat curiosius in ea inquirere, quæ humana non sunt : ita extremæ dementiæ videri ea quæ mentis nostræ aciem excedunt, humani judicii trutinæ subjicere moliri : vel ad eorum rursum cognitionem eniti, quæ nullo pacto nostra intelligentia comprehendi possunt. Nescis profundum hoc mysterium, omnique humano sensu sublimius, fide ab omni curiosa indagine aliena honorari a nobis? Quamobrem stultam illam quæstionem : « Quomodo possunt hæc fieri [67] ? » Nicodemo ejusque similibus relinquentes, citra ullam hæsitationem Spiritus sancti oracula suscipiamus, ipsique Christo de se loquenti fidem habeamus : « Amen, inquit, amen dico vobis, quia quæ scimus, loquimur ; et quæ vidimus, testamur [68]. » Valeant igitur deliria, facessant omnes infirmæ ad persuadendum fabulæ, opinionesque falsæ, ac phaleratarum vocularum imposturæ : nihil enim quod detrimentum afferre solet, admittimus; etiamsi adversarii exercitatissimis acerrimisque rationibus nos pulsaverint. Est enim

[64] I Petr. III, 19. [65] Isa. XLIX, 9. [66] I Petr. III, 17, 18. [67] Joan. III, 9. [68] ibid. 11.

Variæ lectiones codicis Segueiriani.

[r] οὐ παράδοξον. [s] ἀθαύμαστον. [t] οἰκονομικήν. [u] ῥηματίων. [v] κρατοῖεν.

divinum hoc nostrum sacramentum, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis : sed in Spiritus ostensione positum [69]. »

XXIV. Unigenitus igitur, qui et Deus, et universorum secundum Scripturas Dominus est, nobis apparuit : visus est in terra [70], et homo factus, his qui in tenebris versabantur, illuxit, non phantasmate, aut externo tantum schemate, absit! hoc enim sentire, aut dicere, est aperte insanire. Neque rursum per sui mutationem, aut conversionem, in carnem transformatus **21** est : Dei enim Verbum omnis mutationis expers, uno semper eodemque modo se habet. Neque coævam cum carne substantiam sortitus est : ipse namque sæculorum conditor est. Neque hypostaseos exsors, ut sermo aut nudum tantum simplexque verbum, quod in homine inhabitavit : nam qui ea quæ non sunt, evocat ut sint et exsistant, is necessario præexsistit : ipse enim est vita ex vita Deo Patre procedens, qui quidem secundum propriam hypostasin et est et intelligitur. Sed neque carnem quoque, quæ anima ratione prædita vacaret, induit : quandoquidem vivum illud subsistensque, ac Deo Patri coæternum Deus Verbum servili forma suscepta, vere ex muliere natum, et homo factum est, estque perinde perfectum in humanitate ac in deitate. Non enim ex sola carne et deitate, sed ex perfecta humanitate et divinitate in unum eumdemque Dominum et Filium et Christum admirabili quodam modo concrevit, coaluitque.

A ΚΔ'. Θεὸς οὖν ὑπάρχων, καὶ τῶν ὅλων Κύριος, κατὰ τὰς Γραφὰς, ὁ Μονογενὴς, ἐπέφανεν ἡμῖν· ὤφθη γὰρ ἐπὶ γῆς, καὶ ἐπέλαμψε τοῖς ἐν σκότει, γενόμενος ἄνθρωπος, οὐ δοκήσει, μὴ γένοιτο! μανία γὰρ τοῦτό γε φρονεῖν, ἢ λέγειν· οὔτε μὴν εἰς σάρκα παρενεχθεὶς κατὰ μετάστασιν, ἢ τροπήν· ἀναλλοίωτος γὰρ ἀεὶ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ὡσαύτως ἔχων ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος. Ἀλλ' οὐδὲ ὁμόχρονον τῇ σαρκὶ τὴν ὕπαρξιν ἔχων· αὐτὸς γάρ ἐστι τῶν αἰώνων ὁ Ποιητής. Οὔτε μὴν ὡς λόγος ἀνυπόστατος, οὐδὲ ὡς ῥῆμα ψιλὸν ἐν ἀνθρώπῳ γεγονός [x]· ὁ γάρ τοι καλῶν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ πρὸς ὕπαρξιν καὶ γένεσιν, προϋφέστηκεν ἀναγκαίως· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ζωὴ, πεφηνὼς ἐκ ζωῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὄντος τε καὶ νοουμένου κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν. Ἀλλ' οὐδὲ μόνην ἠμπέσχετο B σάρκα ψυχῆς ἐρήμην τῆς λογικῆς· γεγέννηται γὰρ κατὰ ἀλήθειαν ἐκ γυναικὸς, καὶ πέφηνεν ἄνθρωπος, ὁ ζῶν καὶ ὑπάρχων, καὶ συναΐδιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Θεὸς Λόγος, μορφὴν δούλου λαβών· καὶ ἔστιν ὥσπερ ἐν θεότητι τέλειος, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος· οὐκ ἐκ μόνης θεότητος καὶ σαρκὸς εἰς ἕνα Χριστὸν καὶ Κύριον καὶ Υἱὸν συγκείμενος, ἀλλ' ἐκ δυοῖν τελείοιν, ἀνθρωπότητα δὴ λέγω καὶ θεότητα, εἰς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν παραδόξως συνδούμενος.

XXV. At hic sciscitabitur forte quispiam : cujusmodi tandem sacra Virgo peperit, hominemne, an Dei Verbum? Cui nos respondemus, istud exquirere, nihil aliud esse, quam errare, et a vero honestoque abduci. Nemo post unionem divisionem mihi fingat; neque Emmanuelem in hominem seorsum, et in Deum seorsum dispescens, duas personas efformet : ne quis meritam vobis [nobis] notam inurat, tanquam qui nihil rectum sapere instituatis [instituamus], sed id solum quod per divinas Scripturas condemnatum est. Unus enim ex Christi discipulis ait : « Vos, charissimi, memores estote verborum, quæ prædicta sunt ab apostolis Domini nostri Jesu Christi, qui dicebant vobis, quoniam in novissimis temporibus venient illusores, secundum desideria sua ambulantes in impietatibus. Hi sunt qui segregant, animales, spiritum non habentes [71]. » Nullo itaque modo segregationem concedere fas est, licet post unionem duo apparere debeant, et distincte sit utrumque intelligendum. Quocirca sciendum, considerari quidem ab intellectu quamdam naturarum differentiam (neque enim est eadem deitatis et humanitatis natura), sed una cum hac consideratione percipiet utriusque concursum ad unionem. Unus itaque est Chri-

ΚΕ'. Ἐρεῖ δέ τις, κατὰ τὸ εἰκός· Τίνα δὴ οὖν τέτοχεν ἡ ἁγία Παρθένος; τὸν ἄνθρωπον, ἢ τὸν ἐκ C Θεοῦ Λόγον; Φαμὲν δὲ ἡμεῖς· Καὶ τοῦτό γέ ἐστιν ἡ πλάνησις, καὶ τὸ ἁμάρτημα [y] τοῦ πρέποντός τε καὶ ἀληθοῦς. Μὴ γάρ μοι διελὴς μετὰ τὴν ἕνωσιν, μηδὲ διιστὰς εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς [z], καὶ εἰς Θεὸν, διπρόσωπον ἡμῖν ἀνατύπου τὸν Ἐμμανουήλ· μή ἄρα τις ἡμῖν [a] εἰκότως διαμωμήσαιτο, φρονεῖν ἑλομένοις ὀρθὸν μὲν οὐδὲν, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὃ καὶ διὰ τῆς ἁγίας κατεδικάσθη Γραφῆς. Ὧδε γάρ τις ἔφη τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν· « Ὑμεῖς δὲ, ἀγαπητοὶ, μνήσθητε τῶν ῥημάτων τῶν προειρημένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἔλεγον ὑμῖν, ὅτι ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων ἐλεύσονται ἐν ἐμπαιγμονῇ ἐμπαῖκται, κατὰ τὰς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι τῶν ἀσεβειῶν. Οὗτοί εἰσιν οἱ ἀποδιορίζοντες, ψυχικοὶ, πνεῦμα μὴ ἔχοντες. » Οὐ διοριστέον οὖν D ἄρα κατ' οὐδένα τρόπον, εἴτε δεῖ μάλιστα τὰ δύο φανῆναι μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ ἀνὰ μέρος ἑκάτερον νοεῖν. Ἰστέον οὖν, ὅτι θεωρεῖ μέν τινα φύσεων διαφορὰν ὁ νοῦς· ταυτὸν γὰρ οὔτι που θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος [b]· εἰσδέξεται δὲ ὁμοῦ ταῖς περὶ τούτων ἐννοίαις καὶ τὴν ἀμφοῖν εἰς ἑνότητα συνδρομήν. Οὐκοῦν Θεὸς [c] μὲν ἐξέφυ τοῦ Πατρὸς ὡς Θεὸς, ἐκ Παρθένου δὲ ἄνθρωπος. Ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς

[69] I Cor. II, 4. [70] Baruch III, 38. [71] Jud. 17-19.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[x] γεγονώς. [y] ἁμαρτεῖν. [z] ἀληθῶν, καὶ εἰς θεὸν λόγον ἰδικῶς. [a] Ἴσ. ὑμῖν. [b] Ἴσ. θεότης τε καὶ ἀνθρωπότης. [c] Θεοῦ.

ἀποῤῥήτως καὶ ὑπὲρ νοῦν ἀναλάμψας Λόγος, γεγεννῆσθαι λέγεται ἐκ γυναικὸς, καταφοιτήσας ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ καθεὶς ἑαυτὸν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν· οὐχ ἵνα μείνῃ κεκενωμένος, ἀλλ' ἵνα Θεὸς εἶναι πιστεύηται, καὶ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς πεφηνὼς ἐπὶ γῆς, οὐχ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ κατοικήσας, ἀλλ' ὡς αὐτὸς κατὰ ἀλήθειαν[d] ἄνθρωπος γεγονὼς, μετὰ τοῦ τὴν ἰδίαν ἀνασώσασθαι δόξαν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τὰ πολὺ τῆς ἀλλήλων ὁμοουσιότητος διεστηκότα τε καὶ ἀμετρήτῳ διαφορᾷ διεσχοινισμένα, θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα, συλλέγων εἰς ἓν οἰκονομικῶς, καὶ ἐξ ἀμφοῖν τὸν ἕνα κατασημαίνων Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Θεὸν, « Παῦλος δοῦλος, φησὶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ πνεῦμα ἁγιωσύνης. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς ἀφωρίσθαι φησὶν ἑαυτὸν εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, καίτοι γράφων ἀναφανδόν· « Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν· » καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. »

A stus, qui quidem ex Deo Patre nascitur ut Deus, **22** ex sacra autem Virgine ut homo. Etenim idem illud Verbum quod inexplicabili modo, supraque omnem humanæ mentis captum eluxit ex Deo Patre, in humanam naturam descendens, et in id quod non erat se dimittens, ex muliere quoque dicitur natum : non quo maneret exinanitum, sed Deus esse crederetur, postquam etiam in naturæ nostræ forma in terris apparuit : non tanquam is qui hominem inhabitet, sed tanquam is qui homo reipsa exsistat, gloria tamen sua prorsus incolumi et salva. Quapropter divinus Paulus divinitatem, et humanitatem, quæ quod ad naturæ identitatem attinet, longissimo intervallo, immensoque discrimine a se mutuo distant, dispensatione in unum B cogens, et ex utrisque unum Christum, Deum Filium constare ostendens, ita ait : « Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem, qui prædestinatus est Filius Dei in virtute, secundum spiritum sanctificationis[71]. » Ecce tibi aperte in Evangelium Dei segregatum affirmat. Atqui alibi diserte ad hunc modum scribit : « Non nos ipsos prædicamus, sed Jesum Christum[72]. » Rursum : « Non judicavi me aliquid scire in vobis, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum[73]. »

ΚϚʹ. Υἱὸν δὲ αὐτὸν ὀνομάσας Θεοῦ, καὶ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ γεγεννῆσθαί φησιν, ὡρίσθαι τε διισχυρίζεται καὶ εἰς Υἱὸν Θεοῦ. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, Θεὸς ὁ ἐκ σπέρματος ἀναφὺς τοῦ Δαβίδ; Ὁ δὲ δὴ καὶ πρὸ αἰώνων, καὶ ἀϊδίως Υἱὸς, καθὸ πέφηνεν ἐκ Θεοῦ, τίνα δὴ τρόπον εἰς Υἱὸν ὡρίσθη Θεοῦ, καθάπερ εἰς ἀρχὰς[e] τοῦ ὑφεστάναι παρενεχθείς; Ἔφη γὰρ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ· « Εἶπε Κύριος πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » καίτοι τοῦ, *σήμερον*, ἀείπως ἡμῖν οὐχ ὅτι τὸν παρῳχηκότα, τὸν ἐνεστῶτα δὲ μᾶλλον καταδηλοῦντος καιρόν. Βαθὺ τὸ μυστήριον, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἀνὰ μέρος τιθεῖσι καὶ διορίζουσι δυσέφικτόν τε καὶ ἄπορον ἀληθῶς. Τοῖς γε μὴν εἰς ἑνότητα κατασφίγγουσι τὸν Ἐμμανουὴλ, ἐγγύς τε ἑλεῖν καὶ ἑτοιμοτάτη λίαν ἡ τῶν ἱερῶν δογμάτων ἀκιβδήλευτος γνῶσις. Ὁ γὰρ τῷ φύσαντι συναΐδιος, καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος Υἱὸς, ἐπειδὴ καταβέβηκεν εἰς τὴν ἀνθρώπου φύσιν, οὐκ ἀπολισθήσας τοῦ εἶναι Θεὸς, προσλαβὼν τὸ ἀνθρώπινον, νοοῖτ' ἂν εἰκότως καὶ ἐκ σπέρματος γεγεννῆσθαι Δαβὶδ, καὶ νεωτάτην ἔχειν τὴν ἐν ἀνθρωπότητι γέννησιν[f]· ὥστε οὐκ[g] ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ προσληφθὲν, ἀλλ' ἴδιον ἀληθῶς. Λελόγισται τοιγαροῦν ὡς ἓν πρὸς αὐτὸν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὴν ἀνθρωπείαν σύνθεσιν καταθρήσῃ τις ἄν· συμπέπλεκται γὰρ ἐξ ἀνομοίων τὴν φύσιν, ψυχῆς δὴ, λέγω, καὶ σώματος· ἀλλ' οὖν εἷς νοεῖται τὸ συναμφότερον ἄνθρωπος· ὡς ἀπὸ μόνης μὲν τῆς σαρκὸς ὅλον ἔσθ' ὅτε κατωνομάσθαι τὸ ζῶον,

XXVI. Porro autem cum ipsum Dei Filium nominet, et de semine David natum enuntiat, et in Dei Filium prædestinatum confirmat : jam dic, C quæso, qua ratione is Deus est, qui ex semine David natus est? Rursum, quem ante sæcula Pater sibi coæternum genuit, quonam pacto Filius Dei prædestinatus est, perinde scilicet quasi initium subsistendi acciperet? Ipse namque de seipso ait : « Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te[74]. » Sane cum particula hæc, *hodie*, præsens fere semper nunquam præteritum tempus denotet, profundum aliquod mysterium hic insinuatur, sed iis qui sectione inducta seorsum considerant et collocant. Nam qui Emmanuelem ad unitatem revocant, iis et hoc ipsum, et cætera omnia, quæ ad sinceram sacrorum dogmatum cognitionem pertinent, sunt obvia, captuque facillima. Filius itaque, qui generanti Patri coæternus est, et ante D omnium sæculorum ætatem subsistens est, posteaquam divinitate non amissa, sed humanitate assumpta, in hominis **23** naturam sese dimisit; meritoque et ex David quoque semine progenitus, et oppido recens natus humanitate prædicatur : quippe cum id quod assumpsit, ab eo nullo modo alienum sed vere illius proprium sit : quare unum censetur cum ipso. Quemadmodum exempli causa, in hominis quoque compositione accidere animadvertimus; is etenim ex anima et corpore, partibus

[71] Rom. I, 1-4. [72] I Cor. IV, 5. [73] I Cor. II, 2. [74] Psal. II, 7.

Variæ lectiones codicis Seguieriani

[d] κατὰ φύσιν. [e] ἀρχήν. [f] γένεσιν. [g] ἔστι δὲ οὐχ.

A utique secundum naturam dissimilibus, constituitur; attamen quod ex utroque concredit, unus homo reputatur; et quemadmodum a sola carne totum interdum animal denominatur; et anima rursum nominata, id quod ex utroque conflatum est, non infrequenter intelligitur : ad eumdem plane modum, quæ de Christo quoque dicuntur, accipienda sunt. Unus est enim Filius, unus Dominus Jesus Christus, et ante carnem, et posteaquam homo apparuit.

XXVII. Et quamvis idem ille Redemptor noster per humanæ naturæ proprietates, exinanitionisque conditiones interdum nobis insinuetur, non ob id tamen Dominum qui nos redemit, inficiabimur. Judæos sane Christus Dominus ita alloquitur : « Si filii Abrahæ estis, opera Abrahæ facite : nunc autem quæritis me interficere hominem, qui veritatem vobis locutus sum : hoc Abraham non fecit [75]. » B Scribit de eo Paulus quoque : « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia : et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex his quæ passus est obedientiam [76]. » Nunquid ergo hunc ipsum Christum hominem nudum cæteris nulla ex parte excellentiorem censebimus? Absit! Rursus, Deine sapientiam et virtutem in eam se infirmitatem abjecisse dabimus, ut mortem extimuerit, et a Patre salvari expetiverit? Nunquid Emmanuelem vitam secundum naturam esse inficias ibimus? An non potius ad humanitatem, C et nostræ naturæ humilitatem, quæcunque humilia de ipso dicuntur, referentes, laudabiliter nos geremus, si ex iis, quibus Deus esse dignoscitur, summam ipsius majestatem agnoscamus, eumdem ipsum Deum pariter et hominem, Deum videlicet humanatum esse intelligentes? **24** Sed in medium prodeat probatissimus ille apostolus Paulus, qui elata voce in hæc verba concionatur : « Sapientiam loquimur inter perfectos : sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur : sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram, quam nemo principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [77]. » D Et alio rursum loco : « Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ purgationem peccatorum faciens, sedet a dexteris majestatis in excelsis; tanto melior angelis effectus, quanto differentius nomen præ illis hæreditavit [78]. » Atqui gloriæ Dominum et esse et nominari, nonne immenso spatio id omne post se relinquit, quod creatum et conditum est? Mitto humana (sunt enim isthæc tenuia admodum), annon, obsecro, quivis, modo ingenio et sapientia polleat, sive Angelos nominare, sive Principatus, Thronos, Dominationes percensere, et ut amplius quid dicam, sive summos Seraphicos spiritus com-

ψυχῆς δὲ ὠνομασμένης νοεῖσθαι τὸ συναμφότερον. Κατὰ τὸν ἴσον ἄρα τρόπον καὶ ἐπ' αὐτοῦ παραδεξώμεθα τοῦ Χριστοῦ. Εἷς γὰρ Υἱὸς, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος.

ΚΖ'. Καὶ τὸν ἀγοράσαντα ἡμᾶς Δεσπότην οὐκ ἀρνησώμεθα, κἂν εἰ διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ἡμῖν, καὶ ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων, ἔσθ' ὅτε κατασημαίνηται. Ἰουδαίοις μὲν ἔφη προσλαλῶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε ἄν· νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα· τοῦτο Ἀβραὰμ οὐκ ἐποίησε. » Γράφει δὲ καὶ Παῦλος περὶ αὐτοῦ· « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας· καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. » Ἆρ' οὖν ἄνθρωπον αὐτὸν δὴ τοῦτον ψιλὸν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀνεστηκότα τῶν καθ' ἡμᾶς, λογιούμεθα τὸν Χριστόν; Μὴ γένοιτο! Τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν, ἀσθενείας εἰς τοῦτο καθικέσθαι δώσομεν, ὡς δεδιέναι μὲν θάνατον, ἐξαιτεῖν δὲ τὸ σώζεσθαι παρὰ τοῦ Πατρός; καὶ τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι ζωὴν ἐκπέμψομεν τὸν Ἐμμανουήλ; Ἢ περιτρέποντες εἰς τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ εἰς μέτρον φύσεως τῆς καθ' ἡμᾶς, τὸ ὡς ἐν λόγοις μικροπρεπὲς, δράσομέν τι τῶν ἐπαινουμένων· ἐξ ὧν δέ ἐστι Θεὸς, τὴν ὑπερκόσμιον αὐτοῦ καταψόμεθα δόξαν, τὸν αὐτὸν εἶναι συνιέντες Θεόν τε ὁμοίως καὶ ἄνθρωπον, ἤτοι Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα; Ἡκέτω δὴ οὖν εἰς μέσον ἡμῖν ὁ δοκιμώτατος Παῦλος, ταυτὶ βοῶν τε καὶ λέγων· « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων· ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀνθρώπων, μᾶλλον δὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τούτοις· « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς· τοσοῦτον κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσον διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα. » Καίτοι γε τὸ εἶναί τε καὶ ὀνομάζεσθαι τῆς δόξης Κύριον, πῶς οὐ λίαν ὑπερτενὲς, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γεννητοῦ καὶ παρηγμένου πρὸς γένεσιν; Καὶ παρίημι μὲν τὰ ἀνθρώπινα (σμικρὰ γὰρ δὴ λίαν), ἐρῶ δ' οὖν· Κἂν Ἀγγέλους ὀνομάσαι, καὶ Ἀρχὰς, καὶ Θρόνους, καὶ Κυριότητας ἀπαριθμήσαιτό τις, καὶ μὴν καὶ εἰ τῶν ἀνωτάτω διαμέμνηται Σεραφὶμ, κατόπιν ἰόντα τῆς οὕτως ὑπερτενοῦς ὁμολογήσειεν ἂν εὐκλείας, εἴγε νοῦν ἔχει τὸν

[75] Joan. VIII, 39, 40. [76] Hebr. V, 7, 8. [77] I Cor. II, 6-8. [78] Hebr. I, 3, 4.

εὖ βεβηκότα καὶ σοφόν. Ἔκκριτον γάρ εἶναί φημι τὸ γέρας, καὶ δεῖν ἀνακεῖσθαι μόνῃ τῇ τῶν ὅλων βασιλίδι φύσει. Πῶς οὖν ἂν γένοιτο Κύριος τῆς δόξης ὁ ἐσταυρωμένος; « Τὸ δὲ ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς οὐσίας ὁ χαρακτὴρ, ὁ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, κρείττων ἀγγέλων » γεγενῆσθαι λέγεται· τάχα που τὸ ἔλαττον, ὡς ἡγοῦμαι, λαβὼν, ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος. Γέγραπται γάρ· « Τὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον. » Ἆρ' οὖν ἐξώσομεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον τῆς αὐτῷ πρεπούσης οὐσιώδους ὑπεροχῆς, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀκριβοῦς ἐμφερείας, καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων εὐκλείας ἡττώμενον βλέποντες διὰ τὸ τῆς οἰκονομίας μικροπρεπὲς νοούμενον; Οὐ μὲν οὖν. Οἶμαι γὰρ δεῖν, οὔτε τῶν ἀνθρωπίνων ἀπαλλάττειν παντελῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον μετὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον, οὔτε μὴν δόξης τῆς θεοπρεποῦς ἀποστερεῖν τὸ ἀνθρώπινον, εἰ ἐν Χριστῷ νοοῖτο καὶ λέγοιτο.

A memorare velit, annon, inquam, hos omnes gloria majestateque usque adeo præcellenti multis partibus inferiores confitebitur? Honorem quippe præcellentissimum esse dico, solique principi omnium naturæ tribuendum. Quomodo ergo fuerit Dominus gloriæ in cruce suffixus? « Splendor vero Patris, et substantiæ illius character, portans omnia verbo virtutis suæ, angelis præstantior effectus [79] » perhibetur: fortasse quia, ut arbitror, minus accepit, quando apparuit factus homo. Scriptum est enim: « Eum qui modico quam angeli, minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis, gloria et honore coronatum [80]. » Sed nunquid Verbum quod ex Patre natum est, ob id ab eminentia illa et dignitate, quæ essentialiter in illud convenit, nec- B non ab exacta illa Patris similitudine excludemus, quod secundum dispensationis mensuram animo conceptum, angelorum gloriam non attingit? Nequaquam: arbitror enim Dei Verbum post assumptam semel carnem, ab humanæ naturæ conditionibus **25** non esse penitus excludendum; neque humanitati rursum, si, ut in Christo est, consideretur, gloriam, quæ Deum decet, denegandam esse.

ΚΗ'. Πλὴν ἐρησομένους οὐχ ἠγνόησά τινας· Τίς δὴ ἄρα ἐστὶν ἀληθῶς Ἰησοῦς Χριστός; ὁ ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπος, ἤγουν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος; Καὶ ἠλίθιον μὲν κομιδῇ τὸ διατείνεσθαι περιττὰ, καὶ φληνάφοις εἰκαιομύθοις ἀνταναφωνεῖν [h]. Ἐρῶ δ' οὖν, ὅτι σφαλερόν τε καὶ οὐκ ἀζήμιον τὸ διατέμνειν εἰς δύο, καὶ ἀναμέρος ἱστᾶν, ἄνθρωπόν τε καὶ Λόγον, οὐκ ἀνεχομένης τῆς οἰκονομίας, καὶ Χριστὸν ἕνα βοώσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι, μήτε τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἀνθρωπότητος δίχα, μήτε μὴν τὸν ἐκ γυναικὸς ἀποτεχθέντα ναὸν, ὡς μὴ ἑνωθέντα τῷ Λόγῳ, Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάζεσθαι. Ἀνθρωπότητι γὰρ καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν ἀποῤῥήτως συνενηνεγμένος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, νοεῖται Χριστός. Ἀνώτερος μὲν ἀνθρωπότητος, ὡς φύσει Θεὸς καὶ Υἱός· οὐκ ἀτιμάζων δὲ καὶ τὸ ἐν ὑφέσει γενέσθαι δοκεῖν, διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Τοιγάρτοι ποτὲ μὲν ἔφασκεν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » ποτὲ δὲ αὖ πάλιν· « Ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστίν· » οὐ μείων γὰρ ὢν τοῦ Πατρὸς κατά γε τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, καὶ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν τὸ ἰσοστατοῦν, ἐν ἐλάττοσιν εἶναί φησι διὰ τὸ ἀνθρώπινον.

XXVIII. Non ignoravi autem futuros, qui interrogent: Agedum, uter vere est Jesus Christus? isne qui homo ex muliere natus est, an Verbum quod ex Deo genitum est? Næ stultum est supervacaneis verbis contendere, ac quibuslibet anilibus nugis sese opponere. Respondeo nihilominus non solum periculosum, sed etiam perniciosum esse, C hominem et Verbum sejungere, factaque divisione utrumque seorsum statuere; quippe cum dispensationis mysterium ejusmodi sectionem nequaquam admittat, et divina præterea Scriptura unum duntaxat Christum esse diserte tradat; assero enim neque Dei Verbum absque humanitate, neque templum rursum, quod ex muliere in lucem editum est, nisi cum Verbo conjunctum sit, Christum Jesum appellari posse. Quandoquidem Dei Verbum per dispensatoriam copulam admirabili modo humanæ naturæ unitum, Christus esse cognoscitur. Nam etsi illud ut Deus naturalisque Dei Patris Filius, humanitate superius sit, attamen propter susceptam hominis naturam in humilitate jacere non detrectavit. Atque huc tendit illud Christi: « Qui videt D me, videt et Patrem meum [81]; » et, « Ego et Pater unum sumus [82]; » et illud rursum ejusdem, Pater meus major me est [83]. » Quamvis enim, sive substantiæ identitatem, sive aliud quodcunque, in quo cum Patre conferri queat, species, Patre nequaquam minor sit; tamen propter assumptam humanitatem, Patre minorem se vocat.

ΚΘ'. Κηρύττεται δὲ καὶ διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ποτὲ μὲν ὡς ὅλος ὢν ἄνθρωπος, σεσιωπημένης αὐτοῦ τῆς θεότητος οἰκονομικῶς· ποτὲ δὲ αὖ πάλιν ὡς Θεὸς, σεσιωπημένης αὐτοῦ τῆς ἀνθρωπότητος: ἀδικεῖται δὲ κατ' οὐδένα τρόπον, διὰ τὴν ἀμφοῖν εἰς ἑνότητα σύμβασιν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὁ

XXIX. Quin sacræ quoque Litteræ dispensatoria quadam ratione, divinitate illius suppressa, totum interdum prædicant ut hominem; contra nonnunquam humanitate ejusdem tacita, totum quandoque insinuant ut Deum. Attamen propter utriusque naturæ in unam eamdemque personam coitionem,

[79] Hebr. I, 3, 4. [80] Hebr. II, 9. [81] Joan. XIV, 9. [82] Joan. X, 30. [83] Joan. XIV, 28.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[h] φληνάφους εἰκαιομυθίας ἀνταναφωνεῖν.

nulla hac quidem in re afficitur injuria. Quapropter divinus Paulus Hebræus ex Hebræis, ex Benjamitica tribu ad apostolatum vocatus, his qui per fidem justificati fuerant, carnaliaque membra, puta fornicationem, avaritiam, malam cupiditatem, et cæteras animi perturbationes mortificaverant, ad hunc modum scribit: « Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo [84]. » Imo vero ipse Christus ita precatur: « Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint unum, sicut et nos. Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo: quos dedisti mihi ego custodivi; et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura **26** impleatur. Nunc autem ad te venio: et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis [85]. » Intelligis quomodo per solam, more nostro, humanitatem hic insinuari videatur? Neque enim ex hisce concludere licet Verbum aliquo se abdidisse, aut e mundo hoc emigrasse: constat namque alibi aperte disseruisse: « Amen, amen dico vobis, ubi sunt duo aut tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum [86]. » Et iterum: « Ecce vobiscum sum usque ad consummationem sæculi [87]. » Videas et sacratissimum quoque Paulum sæpe multisque in locis hominis vocabulo cunctantius eumdem designare: « Paulus, inquit, apostolus, non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum [88]. » Rursum: « Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod evangelizatum est a me, quia non est secundum hominem. Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi [89]. » Et alio ita loco: « Si, ait, Christum cognovimus secundum carnem, sed jam nunc non novimus [90]. » Jam ecquisnam est ille Jesus Christus, qui apostolum divinorum mysteriorum notitia usque adeo occulta, certa ac divina illustravit? Annon Verbum, quod nostri causa homo factum ex muliere nasci non recusavit? An istud, quæso, non est verum? imo verissimum. Meminimus namque Gabrielem ejusmodi oratione sacram Virginem appellasse: « Ne timeas, Maria: ecce enim concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum [91]. » Nomen hoc novum a Patre, opinor, per angeli vocem impositum est. Prædixerat enim multo ante propheta: « Et vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nominabit [92]. » Quando ergo unigenitus Filius, qui Patri coæternus ante omnia sæcula exstitit, novissimis temporibus homo factus, et ex muliere natus [93], et Filius prædestinatus, et primogenitus appellatus, et inter multos fratres numeratus est [94], tunc ille quoque, qui secundum naturam Pater est, paternitatis leges, ut ita loquar, secutus, nomen hoc imponit.

A 'Εβραῖος ἐξ 'Εβραίων, καὶ φυλῆς Βενιαμὶν, ὁ κλητὸς ἀπόστολος, ἐπιστέλλει τοῖς διὰ πίστεως δεδικαιωμένοις, καὶ κατανεκρώσασι τὰ μέλη σαρκὸς (πορνείαν δὴ λέγω καὶ πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν)· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Αὐτὸς οὖν ἔφη περὶ τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν· « Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὓς δέδωκάς μοι, ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς. Ὅτε ἤμην μετ' αὐτῶν, ἐγὼ ἐτήρουν αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὓς δέδωκάς μοι, καὶ ἐφύλαξα αὐτοὺς, καὶ οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ. Νῦν δὲ πρὸς σὲ ἔρχομαι, καὶ ταῦτα λαλῶ ἐν τῷ κόσμῳ, ἵνα ἔχωσι τὴν χαρὰν τὴν ἐμὴν πεπληρωμένην ἐν B αὐτοῖς. » Συνίης οὖν, ὅπως ἀπὸ μόνης ὥσπερ ἡμῖν [i] τῆς ἀνθρωπότητος ἔν γε τουτοισὶ κατασημαίνεσθαι δοκεῖ; Οἰήσομαι [j] γὰρ οὐδαμῶς κεκρύφθαι τε καὶ ἀποδημεῖν τοῦ κόσμου, καίτοι λέγοντος σαφῶς· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὅπου ἐὰν συναχθῶσι δύο ἢ τρεῖς εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἴδοις δ' ἂν καὶ αὐτὸν τὸν ἱερώτατον Παῦλον καταῤῥαθυμοῦντα πολλάκις τοῦ καὶ ἄνθρωπον δεῖν ἀνακηρύττειν αὐτόν. « Παῦλος γὰρ, φησὶν, ἀπόστολος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις· « Γνωρίζω δὲ ὑμῖν τὸ Εὐαγγέλιον, φησὶ, τὸ εὐαγγελισθὲν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι κατ' ἄνθρωπον. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρὰ ἀν- C θρώπου παρέλαβον αὐτὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθί φησιν· « Εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Τίς οὖν ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὁ τὴν οὕτως ἀπλανῆ τε καὶ ἀπόῤῥητον θείαν ἀποκάλυψιν τῶν ἑαυτοῦ μυστηρίων ἐναστράπτων αὐτῷ; ἆρ' οὐχὶ γενόμενος σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ τὴν ἐκ γυναικὸς δι' ἡμᾶς οὐκ ἀτιμάσας γέννησιν; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς ὅπερ ἔφην; Μεμνήμεθα γὰρ τοῦ Γαβριὴλ λέγοντος πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· ἰδοὺ γὰρ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. » Καινὸν δὲ οἶμαι τοῦτο παρὰ τοῦ Πατρὸς ὄνομα δεδόσθαι τῷ Λόγῳ διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου φωνῆς. Προανεκεκράγει γὰρ οὕτω καὶ χρησμῴδημα προφητικόν· D « Καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ καινὸν, ὃ ὁ Κύριος ὀνομάσει αὐτό. » Ὅτε τοίνυν συναΐδιος τῷ Πατρὶ, καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος Υἱὸς μονογενὴς, ἐν ἐσχάτοις καιροῖς γέγονεν ἄνθρωπος, γεγέννηται δὲ καὶ ἐκ γυναικὸς, καὶ ὡρίσθη μὲν Υἱὸς Θεοῦ, κεχρημάτικε δὲ καὶ πρωτότοκος, καὶ γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· τότε καὶ ὁ φύσει Πατὴρ ὁρίζει τὸ ὄνομα, τοῖς τῆς πατρότητος, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, νόμοις ἑπόμενος.

[84] Coloss. III, 3. [85] Joan. XVII, 11-13. [86] Matth. XVIII, 20. [87] Matth. XXVIII, 20. [88] Galat. I, 1. [89] ibid. 11, 12. [90] II Cor. V, 16. [91] Luc. II, 30. [92] Isa. LXII, 2. [93] Galat. IV, 4. [94] Rom. VIII, 29.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[i] Ισ. ὡς παρ' ἡμῖν. [j] οἰησόμεθα.

Λ'. Ὁ αὐτὸς οὖν ἄρα καὶ μονογενής ἐστι, καὶ πρωτότοκος· ὁ γάρ τοι μονογενὴς ὡς Θεὸς, πρωτότοκος ἐν ἡμῖν, καθ' ἕνωσιν οἰκονομικῶς[k], καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ὡς ἄνθρωπος· ἵν' ἡμεῖς ὦμεν ὡς ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ υἱοὶ Θεοῦ φυσικῶς τε καὶ κατὰ χάριν· φυσικῶς μὲν, ὡς ἐν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ· μεθεκτικῶς δὲ καὶ κατὰ χάριν ἡμεῖς δι' αὐτοῦ ἐν Πνεύματι. Ὥσπερ οὖν γέγονεν ἴδιον τῆς ἀνθρωπότητος ἐν Χριστῷ τὸ μονογενὲς, διὰ τὸ ἡνῶσθαι τῷ Λόγῳ κατὰ σύμβασιν οἰκονομικήν· οὕτως ἴδιον τοῦ Λόγου, τὸ, *ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς*, καὶ τὸ, *πρωτότοκος*, διὰ τὸ ἡνῶσθαι σαρκί. Ἐρηρεισμένον δ' οὖν ἔχων τὸ εἶναι Θεὸς, καὶ τροπῆς ἀμείνων ὑπάρχων, ἀεὶ μεμένηκεν ὅπερ ἦν, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τῇ κατὰ πάντων ὑπεροχῇ, δόξῃ τε τῇ ἀνωτάτω κατεστεμμένος. Τοιγάρτοι κεκέλευσται μεθ' ἡμῶν καὶ αὐτὴ τῶν ἄνω πνευμάτων ἡ ἁγία τε καὶ παμμακαρία πληθὺς προσκυνεῖν αὐτῷ. Ἦν γὰρ δήπου καὶ μάλα εἰκὸς ἀνήνασθαι τὴν προσκύνησιν, καὶ κατοκνῆσαι τιμᾶν, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σμικροπρεπὲς ὁρῶντας, καὶ τὸν δι' ἡμᾶς γενόμενον καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀξιῶσαι δοξολογεῖν, ἀποφοιτῶντας ὡς ἀπωτάτω τοῦ πεπλανῆσθαι δοκεῖν. Ἄποπτον γὰρ καὶ αὐτοῖς ἦν ἔτι τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, ἐξεκάλυπτε δὲ τὸ Πνεῦμα αὐτοῖς, καὶ δυσσεβεῖν οὐκ ἠφίει τοὺς ἡγιασμένους. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· «Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.» Ὁ γὰρ ἰδιότητι φυσικῇ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης διενεγκὼν, ἔξω τε αὐτῆς ὑπάρχων, καθὸ νοεῖται Θεὸς, εἰσδέδηκεν εἰς αὐτὴν, μέρος κόσμου πεφηνὼς, ὡς ἄνθρωπος· πλὴν οὐ διὰ τοῦτο τῆς θείας ἀπώλισθε δόξης. Προσκυνεῖται γὰρ ὡς Μονογενὴς, κἂν εἰ καλοῖτο πρωτότοκος· ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ὅτι μάλιστα πρέπον.

A XXX. Idem itaque unigenitus et primogenitus **27** est : unigenitus quidem ut Deus, primogenitus vero quatenus secundum œconomicam unionem inter nos et inter multos fratres homo versatus est, quo et nos quoque in ipso et per ipsum secundum naturam et gratiam filii Dei efficeremur : secundum naturam quidem, ut in ipso et uno : participatione vero, et secundum gratiam per ipsum in Spiritu. Quemadmodum igitur Christi humanitati, propterea quod secundum dispensationis copulam Verbo conjuncta est, unigenitum esse et dici proprium effectum est : ita Verbo, eo quod unitum est carni, id proprium factum est, ut inter multos fratres primogenitus sit et appelletur. Cum Dei itaque natura stabilis, immota omnisque mutationis expers sit, B nunquam Deus Verbum non mansit quod erat. Neque vero tum quando homo factus est, summæ illius majestatis et gloriæ, qua cæteros omnes longe superat, coronam amisit. Quamobrem sancta illa in primisque beata cœlestium spirituum multitudo, ut illum adoret, æque ac nos mandatum accepit. Poterat enim, sola humanitatis parvitate et abjectione inspecta, et quidem jure meritoque, ejusmodi adorationem recusare, et honoris cultum cunctantius impendere, ac illi qui propter nos nostri similis effectus fuerat, glorificationem denegare, ne quo errore imprudentes constringerentur : necdum enim et ipsius mysterium illud Christi cognitum erat, verum ne sanctissimæ illæ creaturæ in eam im- C pietatem inciderent, Spiritus id illis aperuit. Hinc illud Pauli : « Et cum inducit Primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli ejus [95]. » Is enim, qui naturæ proprietate universo terrarum orbe sublimior est, et prout Deus mente concipitur, extra ipsum est, in ipsum ut homo ingressus, pars mundi effectus est : verumtamen nullam ea de causa divinæ gloriæ jacturam fecit. Adoratur namque ut Unigenitus, etsi appelletur primogenitus, quæ sane appellatio humanitatis modulis quam optime convenit.

ΛΑ'. Ἆρ' οὖν ὡς ἄνθρωπον προσκυνήσομεν μόνον τὸν Ἐμμανουήλ; Μὴ γένοιτο! λῆρος γὰρ ἤδη τοῦτο καὶ ἀπάτη, καὶ πλάνησις. Διοίσομεν δὲ κατ' οὐδὲν τῶν τῇ κτίσει λελατρευκότων παρὰ τὸν κτίσαντα καὶ ποιητὴν, οἵτινες « μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οἷς εἰ φρονήσαιμεν ἀδελφὰ, καὶ συνακουσόμεθα πάντως· « Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν, καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἑρπετῶν. » Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ καὶ ἰσουργοὶ καὶ σύμφρονες τοῖς μνημονευθεῖσιν ἐσόμεθα, τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐν τῷ ψεύδει μεταλλάττοντες, ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, εἰ ὡς ἀνθρώπῳ ψιλῷ, καὶ ἑνὶ τῶν καθ' ἡμᾶς προσοίσομεν τὴν προσκύνησιν τῷ Ἐμμανουήλ; Τί δέ; οὐχὶ καὶ αὐτὴ τῶν

XXXI. Ergone Emmanuelem ut solum hominem adorabimus? Minime gentium : istud enim nihil aliud foret, quam errare, in fraudem induci, ac delirare. Hac siquidem ratione nihil quidquam ab D iis dissentiremus, qui opificis et procreatoris loco creaturam adoraverunt, « veritatemque, ut scriptum est [96] in mendacium converterunt. » Si illorum ergo sententiæ accesserimus, omnino una cum illis et illud Apostoli quoque audiemus : « Dicentes se esse sapientes, **28** stulti facti sunt; et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentum [97]. » Quid? nonne et nos ipsi quoque iis, quorum modo meminimus, similia facere et sentire censebimur, ut qui Dei gloriam in mendacium et similitudinem imaginis corruptibilis homi-

[95] Hebr. I, 6. [96] Rom. I, 25. [97] ibid. 22, 23.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[k] οἰκονομικήν.

nis demutaverimus, si Emmanuelem tanquam A nudum, nostræque conditionis hominem adorationis cultu prosequemur? Nonne cœlestis quoque ille angelorum cœtus in tantam insaniam prolapsis annumerabitur? Quin et gregem ethnicorum, arbitror, non erit cur condemnemus; nec facile elui poterit veterum culparum noxa. Errat namque et nunc quoque perinde ac olim, et semitam quæ ad veritatem ducit, ignorat : neque beatus Paulus satis opportune Galatas increpat. Ait namque : « Tunc ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii, serviebatis. Nunc autem cum Deum cognoveritis, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma atque egena elementa, quibus denuo servire vultis [92]? » Nam nisi Christus, in quem crediderunt, suapte natura Deus est, qua- B lem, quæso, Deum cognoverunt? Et si homini servierunt, non antiqui erroris laqueis etiamnum irretiti tenentur? An ego non verum dico? utique dico. Cernis igitur, Christianissime imperator, quomodo necessariis notionibus adducti, Dei Verbum, esto in forma nostra apparuerit, tanquam verum natura Deum prudenter adorare fere compellimur; quippe cum duarum naturarum in unitatem concursus facile possit, si qua nos turbat aliquando, suspicionem tollere de sola humanitate. Enimvero Verbi natura humanam naturam suscipiens, non est nuda humanitas : imo vero propria gloria et majestate assumptam naturam excedens, inconcussaque ac immota persistens, nullam prorsus divinæ illius excellentiæ passa est jacturam. Cujus C quidem rei Christi discipuli non ignari, adorabant eum, dicentes : « Vere Filius Dei es tu [93], » etsi illum pedibus euntem, nostroque modo corpore indutum cernebant, quod admirabiliter in summis fluctibus ambulabat, uti Deus.

29 XXXII. Sed aliquis forte ex iis, qui huic tantæ gloriæ adversantur, dicet : Ecquis ille erat, qui mulieri Samaritanæ aiebat : « Vos adoratis quod nescitis : nos autem adoramus quod scimus [1]? » Quomodo ergo recte adoratur, qui inter adorantes censetur? Ad hoc equidem responderim, istud, Quis ille erat, de Christo stolide omnino atque imperite dici : nullo enim modo Christus divisus est. Quare qui cum muliercula loquebatur, erat unus, et solus Dominus Jesus Christus, ex humanitate adorante et adoranda divinitate constitutus, illud in D se complectens, unde Deus simul et homo vere dici, haberique possit : quemadmodum videlicet de eo aliter dicere quis potest; quatenus enim Deus est, ipse Dominus gloriæ [2] esse intelligitur; quatenus vero factus est homo ille qui Dei consortio glorificabatur, gloria indigebat, juxta illud : « Pater, clarifica Filium tuum [3]. » Næ, sed unus interim secundum Scripturas est Dominus, una fides, unum baptisma [4]. Et quemadmodum una est fides in

ἀγγέλων ἡ πληθὺς τοῖς εἰς τοῦτο μανίας ἥκουσι συντετάξεται; Ἀνεξίτητον δὲ, οἶμαί που, τὴν ἐπὶ τῷ πεπλανῆσθαι γραφὴν καὶ τῇ τῶν ἐθνῶν ἀγέλῃ περιθήσομεν· καὶ δυσαπόνιπτον ἕξει τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων τὸ βλάβος. Πλανᾶται γὰρ, οἶμαι, καὶ νῦν οὐδὲν ἧττον, ἢ πάλαι, καὶ τὴν εἰς εὐθὺ διαστείχουσαν ἠγνόηκε τρίβον. Καὶ περιττὸς, ὡς ἔοικεν, ὁ μακάριος Παῦλος, προσφωνῶν τε αὐτοῖς καὶ λέγων· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὖσι θεοῖς. Νῦν δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἄνωθεν δουλεύειν θέλετε; » Ποῖον γὰρ ἔτι Θεὸν ἐγνώκασιν, εἰ μὴ φύσει Θεὸς ὁ Χριστὸς, εἰς ὃν πεπιστεύκασιν; Καὶ εἰ λελατρεύκασιν ἀνθρώπῳ, τοῖς τῆς ἀρχαίας πλάνης ἐνέχονται βρόχοις. Ἢ οὐκ ἀληθὲς ὅ φημι; Ἀληθὲς μὲν οὖν. Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ φιλόχριστε βασιλεῦ, ὅπως ἐξ ἀναγκαίων ἤδη συλλογισμῶν μονονουχὶ συνωθούμεθα πρός γε τὸ δεῖν ἐμφρόνως, ὡς Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν, προσκυνεῖν τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ, καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς πεφηνότι σχήματι· τῆς ἀμφοῖν εἰς ἑνότητα συνδρομῆς οὐκ ἀνικάνως ἐχούσης πρὸς τὸ ἀφανίσαι τυχὸν τὸ καὶ ἔσθ' ὅτε λυποῦν εἰς μόνης ἡμᾶς ἀνθρωπότητος ὑποψίαν· προσλαβοῦσα γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις τὸ ἀνθρώπινον, οὐκ ἀνθρωπότης ἔσται ψιλή· νικῶσα δὲ μᾶλλον ἰδίᾳ δόξῃ τὸ προσληφθὲν, ἐν ἀκλονήτῳ σώζεται διαμονῇ τῆς θεοπρεποῦς ὑπεροχῆς. Ταῦτα φρονοῦντες οἱ μαθηταὶ, προσεκύνουν λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ· » καίτοι βάδην ἰόντα βλέποντες, καὶ ἐν σαρκὶ καθ' ἡμᾶς· ἐπ' ἄκρου γὰρ δὴ διέθει κύματος παραδόξως ὡς Θεός.

ΛΒ'. Ἐρεῖ δὲ ἴσως ὁ τῇ τοιᾷδε δόξῃ μαχόμενος· Καὶ τίς ἦν ὁ λέγων πρὸς τὴν ἐν Σαμαρείᾳ γυναῖκα· « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν; » Εἶτα πῶς ἔσται προσκυνητὸς ὁ τοῖς προσκυνοῦσι συντεταγμένος; Ἐγὼ δὲ φαίην ἂν, ὅτι τὸ, Τίς ἦν; ὅλως ἐπὶ Χριστοῦ λεγόμενον, ἀσύφηλόν τε καὶ ἀμαθές· μεμέρισται γὰρ οὐδαμῶς. Ὁ δὲ τῷ γυναίῳ προσλαλῶν, ὁ εἷς τε καὶ μόνος Κύριος ἦν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκ τῆς προσκυνούσης ἀνθρωπότητος, καὶ ἐκ τῆς προσκυνουμένης θεότητος, τὸ εἶναί τε καὶ ὀνομάζεσθαι Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, ἀληθὲς ἔχων ἐφ' ἑαυτῷ· καθάπερ ἀμέλει φαίη τις ἂν καὶ ἑτέρως περὶ αὐτοῦ· ᾗ μὲν γάρ ἐστι Θεὸς, νοοῖτ' ἂν ὑπάρχων αὐτὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος· ᾗ δὲ γέγονεν ὁ κατὰ μέθεξιν τὴν παρὰ Θεοῦ δοξαζόμενος ἄνθρωπος, ἐδεῖτο καὶ δόξης, λέγων· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Ἀλλ', « Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὥσπερ οὖν ἐστι μία πίστις ἡ ἐν Χριστῷ [1], καὶ ἓν ἀληθῶς βάπτισμα, καίτοι βαπτιζομένων καὶ πεπιστευκότων ἡμῶν εἰς

[92] Galat. iv, 8, 9. [93] Matth. xiv, 33. [1] Joan. iv, 22. [2] I Cor. ii, 8. [3] Joan. xvii, 1. [4] Ephes. iv, 5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] εἰς Χριστόν.

Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον τε καὶ λόγον, μία προσκύνησις ἡ Πατρὸς, καὶ ἐνανθρωπήσαντος Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἐξωσθήσεται γὰρ οὐδαμοῦ τοῦ προσκυνεῖσθαι δεῖν πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ὁ Μονογενὴς, εἰ καὶ γέγονε σὰρξ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κεχρημάτικέ τε πρωτότοκος ὡς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ἐπεὶ τίς ἂν εἴη πάλιν ὁ τῆς ἐπ' αὐτῷ πίστεως λόγος; Πῶς οὖν οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Οὐδὲ γὰρ, οἶμαι, φαῖεν ἂν, εἴπερ γε ἕλοιντο φρονεῖν ὀρθῶς, ὡς Εἰς μόνον πεπιστεύκαμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον, ἀπογυμνοῦντες αὐτὸν τῆς σαρκός· οὐδ' αὖ ἐκεῖνο παρήσομεν εἰπεῖν· λελέξεται γάρ· οὐ γὰρ εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, οὔτε μὴν εἰς ἄνθρωπον ἡ πίστις, ἀλλ' εἰς Θεὸν πράττεται τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἐν προσώπῳ Χριστοῦ. Συλλήψεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφὸς γράφων Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον· ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι, ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης αὐτοῦ ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς ὁ φωτισμὸς τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐν προσώπῳ διέλαμψε τοῦ Χριστοῦ· τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. — Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. »

ΛΓʹ. Χαρακτὴρ δὲ ὁ θεῖος οὐ σωματικὸς, ἀλλ' ἐν δυνάμει καὶ δόξῃ τῇ θεοπρεπεστάτῃ. Τοῦτο δὲ ἦν ἀκραιφνὲς ἐν Χριστῷ. Γνωρίζεσθαι δὲ καὶ διὰ τούτων ἠξίου, καὶ διὰ τῆς τῶν δρωμένων ὑπεροχῆς εἰς ἐννοίας ἀναφοιτᾷν τὰς ἐπ' αὐτῷ τοὺς ἀκροωμένους ἤθελε, κατασμικρυνούσης αὐτὸν ἠρέμα παρά γε τοῖς ἀσυνέτοις τῆς ὁρωμένης σαρκός. « Εἰ γὰρ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, φησὶ, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε. » Φάναι δὲ οἶμαι ταυτὶ τὸ τηνικάδε Χριστὸν, οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν εἰδότα τὸ χρῆμα. Ἐπειδὴ γὰρ ᾤοντο Θεὸν μὲν οὐκ εἶναι κατὰ φύσιν τὸν δι' ἡμᾶς ἐνηνθρωπηκότα, ψιλὸν δὲ ἄνθρωπον ἁπλῶς καθ' ἡμᾶς, ἀπαράδεκτον δὲ διὰ τοῦτο τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν ἐποιοῦντό τινες· ἀναγκαίως τὸ δεῖμα, καὶ τὸν ἐπὶ τούτοις ὄκνον ὑποτεμνόμενος, τῇ τῆς θεότητος φύσει τὴν πίστιν ἀνατιθεὶς ὡς ἐν προσώπῳ Πατρὸς, καὶ οὐχὶ τῇ καθ' ἡμᾶς σμικροπρεπείᾳ προσνέμων, ἔφασκεν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλὰ εἰς τὸν πέμψαντά με· καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. » Ἆρ' οὖν οὐκ ἴσον εἰπεῖν· Ὦ τῶν ἐμῶν κατήκοοι λόγων, μὴ μικρὰ καὶ χαμαιρριφῆ τὰ εἰς ἐμὲ δοξάζετε· ἴστε δὲ, ὅτι τὴν εἰς αὐτὸν ἐμὲ τὸ ὁρώμενον ἐν σαρκὶ προσιέμενοι πίστιν, οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἁπλῶς ἔσεσθε πεπιστευκότες, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν Πατέρα δι' ἐμοῦ, τοῦ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἴσως τε καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχοντος Υἱοῦ, σαρκωθέντος μὲν δι' ὑμᾶς, καὶ περίβλημα σμικροπρεπὲς οἰκειωσαμένου τὴν ἀνθρωπότητα· τί γε μὴν ἰσοφυές τε καὶ ἰσουργὸν, καὶ ἐν ταυτότητι

A Christum, et unum item baptisma, etiamsi in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum credamus, et baptizemur : ita plane, ut ego arbitror, una quoque Patris, et incarnati Filii, et Spiritus sancti est adoratio. Quamvis enim Unigenitus caro factus inter nos habitarit, nec non primogenitus inter multos fratres appellatus sit [5], hoc tamen nihil impedit, quominus cum a nobis, tum ab ipsis quoque angelis adorari debeat. Nam quæ alia fidei ratio in ipsum constare posset? Quomodo vero hoc quæsitu non dignum? Neque enim (si modo recte sapere voluerint) dicturi sunt, opinor, quod in Dei Patris Verbum solum carne exutum credamus : neque illud rursum præteribimus, nempe quod non in unum aliquem nostri similem, aut in hominem

B fide tendamus, sed quod, sub persona Christi, in verum et naturalem Deum. Cui et sapiens quoque Paulus patrocinatur : scribit enim : « Non nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum ; nos autem servos vestros per Jesum. Quoniam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei in facie **30** Christi Jesu [6]. » Ecce aperte evidenterque illuminatio scientiæ Dei Patris in persona Christi effulsit. Unde et ipse : « Qui videt me, inquit, videt et Patrem [7]. — Ego et Pater unum sumus [8]. »

XXXIII. Cæterum divinus character non est corporeus, sed in summa virtute et gloria quæ Deo

C convenit, positus. Erat is porro in Christo apprime exactus et lucidus. Voluit autem non per hæc tantum dicta innotescere, sed per operum quoque excellentiam volebat auditores ad notitiam ipsius conscendere; si quidem corpus quod cernebatur, auctoritatem illius apud imprudentes magis magisque subinde minuebat. Ait ergo : « Si non facio opera Patris mei, nolite credere : si autem facio, etsi mihi non creditis, operibus credite [9]. » Ea autem Christum dixisse existimo, quæ tunc utilitatem allatura noverat. Nam cum vulgo persuasum esset eum, qui nostri causa homo factus est, natura Deum non esse, sed hominem simpliciter nobis per omnia similem, et ob id quidam fidem in illum non admittendam affirmarent : omni metus cunctationisque

D causa præcisa, Paternaque persona sumpta, non humanæ abjectioni, sed divinæ naturæ fidem attribuit ; ait enim : « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me : et qui videt me, videt eum qui misit me [10]. » Perinde ac si dicat : O viri qui me auditis, ne parva et humilia de me opinemini : quin id potius de me persuasum vobis habetote, nempe si in me quem in hoc corpore cernitis, credideritis, non in unum aliquem ex multis credituros vos esse, sed in ipsum Patrem, per me Filium : qui licet vestri causa caro factus sim, et vilem istam hominis formam induerim, Patri tamen omnino æqualis, nullaque in re ab eo

[5] Rom. VIII, 29. [6] I Cor. IV, 5, 6. [7] Joan. XIV, 9. [8] Joan. X, 30. [9] Joan. X, 37. [10] Joan XII, 44, 45.

divulsus, aut separatus sum, utpote eadem qua ille natura, potentia ac gloria præditus.

XXXIV. Animadvertat quispiam alio item modo fidem in se nequaquam repulisse, etiamsi homo factus esset; sed citra ullam omnino sectionem, aut distinctionem in propriam personam illam admisisse : quandoquidem cum ab ortu cæcum sanasset, et dulce hoc insuetumque ipsi lumen intuendum præbuisset, in magna merito admiratione apud omnes **31** erat. Verum is, qui morbo liberatus fuerat, dum a Judæis interrogaretur, medicum profitebatur. Nam cum Christus forte in illum incidens percontaretur : « Credis in Filium Dei [11]? » ille vero contra succlamasset : « Quis est, Domine, ut credam in eum [12]? » responsum tulit ejusmodi : « Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ille est. At ille dixit : Credo, Domine : et adoravit eum [13]. » At enim quis nescit divinam illam supremamque naturam sub aspectum plane non cadere ? « Deum enim, ut scriptum est [14], nemo vidit unquam. » Si igitur humanitatem a se sejungens, quasi in Dei Verbum solum ac nudum fidem exegit : cur cæco sanitatem adepto non imperavit, ne in se, sed in divinam naturam mentis oculos conjiceret, sed seipsum corporeo schemate indutum, ipsisque oculis expositum ostendit? ait enim : « Et vidisti eum, et qui loquitur tecum ipse est. » Ecce dubium esse potest, quin corpus suum coram cernendum exhibuerit? At quo tandem pacto ipse est caro, nisi id ipsum esse intelligatur, quod secundum unionem illius factum est proprium? Simile quid in nobis quoque observare licet. Nemo enim hominem ex anima et corpore constantem divisim ac ex parte ostensum vult, etiamsi solam carnem designet; sed totum.

XXXV. Scribit hac de re evangelista Joannes quoque : « Multa, ait, et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei, et ut credentes vitam habeatis in nomine ejus [15]. » Æque admirari hoc loco et divinum quoque Petrum licet : hic enim intrepide diserteque Judæos ejusmodi oratione affatur : « Principes populi, et seniores, si nos hodie dijudicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est : notum sit omnibus vobis et omni plebi Israel, quod in nomine Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit ex mortuis, in hoc iste astat coram vobis sanus [16]. » Et post alia rursum : « Et non est in aliquo alio salus. Neque enim aliud nomen **32** sub cœlo datum est hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri [17]. » Ecquis, obsecro, est ille qui et mortem subiit, et cum triumpho a mortuis excitatus, et Na-

A δόξης ἀδιαλώβητον παντελῶς ἔχοντος πρὸς αὐτόν;

ΛΔ'. Μάθοι δ' ἄν τις καὶ ἑτέρως αὐτὸν τὴν πίστιν οὐ διωθούμενον, ἀλλὰ τομῆς τινος δίχα καὶ διαφορᾶς εἰσδεδεγμένον αὐτὴν ὡς ἐν ἰδίῳ προσώπῳ, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἐκ γενετῆς ἰᾶτο τυφλὸν, καὶ τὸ γλυκὺ μὲν, ἀηθες δ' οὖν ἐνεφύτευσε φῶς αὐτῷ, παρὰ πάντων εἰκότως ἐθαυμάζετο. Ἀλλ' ὁ μὲν τοῦ πάθους ἀπηλλαγμένος, παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἐκρίνετο, καὶ ὡμολόγει τὸν ἰατρόν· Χριστὸς δὲ αὐτῷ περιτυχὼν· « Σὺ πιστεύεις, ἔφασκεν, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; » Τοῦ δὲ, « Τίς ἐστι, Κύριε, » διακεκραγότος, « ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; » ἀντεφώνει, λέγων· « Καὶ ἑώρακας αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. Ὁ δὲ ἔφη· Πιστεύω, Κύριε. Καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ.»
B Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασι συμφανὲς, ὡς ἄποπτος παντελῶς ἡ θεία τε καὶ ἀνωτάτω φύσις; «Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἴπερ οὖν διιστὰς ἑαυτοῦ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς αὐτὸ δὴ τοῦτο, καὶ πεφηνὼς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος γυμνὸς, καὶ μόνος ἠξίου πιστεύεσθαι· τί μὴ μᾶλλον τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἀναλογίζεσθαι δεῖν, ἥτις ποτέ ἐστι, τὸν εὖ παθόντα διεκελεύετο, παρέδειξε δὲ σωματικῶς, ὡς καὶ αὐτοῖς ὄμμασι καταθεάσασθαι [m] παρόν [n]; ἔφη γὰρ, ὅτι « Καὶ ἑώρακας αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. » Ἦ οὐχὶ τὴν σάρκα παραδεῖξαι φήσομεν; εἶτα πῶς αὐτὸς ἂν εἴη λοιπὸν ἡ σάρξ, εἰ μὴ νοοῖτο καθ' ἕνωσιν, ὡς αὐτὸς ὑπάρχων τὸ ἴδιον αὐτοῦ; Καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν γένοιτ' ἄν· καταδείξειε
C γὰρ ἄν τις οὐ μεμερισμένως, οὐδὲ ἀτελῶς τὸν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον, τὸν ἐκ ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος, καὶ ἀπὸ μόνης αὐτοῦ τῆς σαρκός.

ΛΕ'. Γέγραφε δέ που καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν Ἰωάννης, ὅτι « Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἔστι γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἵνα πιστεύοντες ζωὴν ἔχητε ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. » Κατατεθήποι δ' ἄν τις οὐ μεῖον καὶ τὸν θεσπέσιον Πέτρον, Ἰουδαίοις προσπεφωνηκότα σαφῶς καὶ ἀναφανδόν· « Ἄρχοντες τοῦ λαοῦ καὶ πρεσβύτεροι, εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπ'
D εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, ἐν τίνι οὗτος σέσωσται· γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν, καὶ παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἡ σωτηρία· οὐδὲ γὰρ ἕτερον ὄνομά ἐστιν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. » Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ καὶ θά-

[11] Joan. IX, 25. [12] ibid. 36. [13] ibid. 37, 38. [14] Joan. I, 18. [15] Joan. XX, 30, 31. [16] Act. IV, 8-10. [17] ibid. 12.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] καταθεᾶσθαι παρών. [n] παρόντα.

νατον ὑποδὺς, καὶ ἐγηγερμένος ἐν δόξῃ, καὶ ἐκ Ναζαρὲτ, εἰ μὴ Χριστὸς Ἰησοῦς, τουτέστιν ὁ πρὸ παντὸς μὲν αἰῶνος ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀποῤῥήτως γεγεννημένος, ἐν δέ γε τῷ λοίσθῳ καὶ εἰς πέρας ἥκοντι τοῦ αἰῶνος καιρῷ, καὶ σωματικῶς ἐκ γυναικός; Ὁ πίστιν οὖν ἄρα τὴν πρὸς αὐτὸν ° προσιέμενος, γέρας ἀποίσεται τὸ ἐξαίρετον· διακεκλήσεται γὰρ υἱὸς Θεοῦ. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ· οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Ἵνα γὰρ γένηται πρωτεύων ἐν πᾶσιν αὐτὸς, καθὰ γέγραπται, « γεγέννηται μὲν ἐκ γυναικός. »

ΛϚ'. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν ἀπαρχὴ τῆς ἀναμορφουμένης κτίσεως δι' ἁγιασμοῦ πρὸς Θεὸν, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων αὐτὸς γεννητὸς ἐδείχθη ἐκ Πνεύματος, τὴν ἀνδρός τε καὶ γυναικὸς οὐ περιμένων σύνοδον, καὶ οὐκ ἀτιμίᾳ καὶ μώμῳ καταδικάζων τὴν φύσιν (τίμιος γὰρ ὁ γάμος, καὶ « ὁ πλάσας ἀπ' ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς), ἀλλὰ τῷ μείζονι ᵖ καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένῳ προσνέμων ἤδη πως τὰ ἀνθρώπινα· γεννητοὺς γὰρ Πνεύματος, οὐκ ἀνδρῶν ἡμᾶς ἔτι χρηματίζειν ἤθελε. Καὶ γοῦν, « Πατέρα, φησὶ, μὴ καλέσητε ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· εἷς γάρ ἐστιν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, πάντες δὲ ὑμεῖς ἀδελφοί ἐστε. » Οὐκοῦν ἀμώμητον παντελῶς τὸ πιστεύειν εἰς αὐτὸν, μᾶλλον δὲ καὶ τῇ τῶν πλημμελημάτων ἀμνηστίᾳ τετίμηται. Γράφει δὲ ὧδε πάλιν ὁ ἔκκριτος Παῦλος· « Εἰδότες δὲ, ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν ἐπιστεύσαμεν ἵνα δικαιωθῶμεν ἐν αὐτῷ. » Κατοκνήσω δὲ οὐδαμῶς, ὅπερ ἤδη φθάσας ἔφην, ἀνακυκλήσας εἰπεῖν, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς οὐ γυμνὸς καὶ καθ' ἑαυτὸν νοεῖται ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ὅτε προσέλαβε τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἀσυγχύτως ἐνεπλάκη σαρκί. Οὕτως ἔχοντα καὶ ὁρώμενον, καὶ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς τυγχάνοντα, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις παρέδειξεν ὁ Πατὴρ, φωνῆς ἄνωθεν ἐκπεμπομένης τοιᾶσδε· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε. » Σύνες οὖν, ὅπως οὐχ, Ἐν τούτῳ, φησὶν, ἐστὶν ὁ Υἱός μου, ἵνα μὴ ἀνὰ μέρος, ὡς ἕτερος ἐν ἑτέρῳ τυχὸν, ἀλλ' εἷς νοοῖτο ὁ αὐτὸς ᵍ καθ' ἕνωσιν οἰκονομικήν. Πλημμελὲς δὲ ὅτι τὸ ἀντιτείνειν ἐστὶ, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα σφαλερωτάτων, ἀναπείθει γράφων Ἰωάννης ὡδί· « Ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ, ὅτι ʳ μεμαρτύρηκε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν τοῦ Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ· ὁ μὴ πιστεύων [εἰς] τὸν Υἱὸν, ψεύστην πεποίηκεν αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἐπίστευσεν εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν μεμαρτύρηκεν ὁ Θεὸς περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκε δὲ, ὅτι Οὗτος ὁ μετὰ σαρκὸς, καὶ ἐν τῇ

A zarenus appellatus fuit, nisi Christus Jesus, hoc est, unus ille, qui inexplicabili modo ante omne ævum ex Deo Patre genitus, ultimo hoc et ad finem jam decurrente sæculi tempore corporaliter quoque ex muliere natus est? Unde qui fidem in ipsum complexus fuerit, eximiam inde mercedem gloriamque reportabit: vocabitur namque Filius Dei. Est enim apud sanctum Joannem: « Quotquot enim receperunt illum, dedit illis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt [18]. » Nam quo ipse primatum in omnes obtineret, ut scriptum est [19], « ex
B muliere nasci voluit [20]. »

XXXVI. Quia vero creaturæ per sanctificationem apud Deum reformatæ initium exstitit, ipse præ cæteris omnibus ex Spiritu genitus declaratur, utpote absque viri mulierisque congressu in lucem fusus. Neque idcirco tamen aliquam ignominiæ notam naturæ inurere voluit (sunt enim nuptiæ honorabiles [21], et « qui initio formavit omnia, masculum et feminam fecit eos [22] »), sed naturam humanam præstantiori multisque partibus excellentiori dignitate cohonestandam putavit: non enim viri, sed Spiritus germen esse deinceps nos voluit: et huc spectat: « Patrem nolite vobis vocare super terram. Unus enim est Pater vester cœlestis: omnes autem vos fratres estis [23]. » Quamobrem in illum credere
C omni prorsus reprehensione vacat; imo istud peccatorum oblivione, hoc est condonatione honoratum est. Scribit enim eximius ille apostolus Paulus ad hunc modum. « Scientes autem quia non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi; et nos in Christo Jesu credidimus, ut justificemur in ipso [24]. » Cæterum quod supra indicavi, id repetere non gravabor, puta Dei Patris Verbum nude per se positum non intelligi Christum; sed tunc demum id nomen obtinuisse, cum humana natura assumpta citra ullam omnino confusionem adjunctum est carni. Ita affectum, et aspectabile effectum, nostraque forma vestitum cœlestis Pater, voce cœlitus delapsa, sanctis ostendit apostolis: « Hic, inquit, est Filius meus dilectus, **33** in quo
D mihi bene complacui; ipsum audite [25]. » Adverte autem quomodo hic non dicat: In hoc est Filius meus, nec seorsum ut alter in altero intelligatur, sed secundum dispensatoriam unionem unus idemque simpliciter accipiatur. Quanto autem cum discrimine erroreque conjunctum sit, hisce obniti, id dilucide demonstrat Joannes, ita scribens: « Quoniam hoc est testimonium Dei, quod est testificatus de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui non credit Filio, menda-

[18] Joan. I, 12, 13. [19] Coloss. I, 18. [20] Galat. IV, 4. [21] Hebr. XIII, 4. [22] Matth. XIX, 4. [23] Matth. XXIII, 9. [24] Galat. II, 16. [25] Matth. XVII, 5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

° εἰς αὐτόν. ᵖ κρείττονι. ᵍ καὶ αὐτός. ʳ ἣν.

cem fecit eum, quia non credit in testimonium quod A testificatus est Deus de Filio suo [26]. » Testificatus est autem eum, qui carne servilique forma indutus apparuit, unice, proprie ac vere suum esse Filium. Præterea illustrem illam sacri baptismatis gratiam, quæque ipsi cohæret vivificationem, et Dei participationem per sanctificationem in Spiritu per Jesum Christum nobis obtingere, fatebimur necessario. Meminimus enim Joannem dicentem : « Qui post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare : iste vos baptizabit Spiritu sancto et igni [27]. » Jam hic te interrogo : num Spiritu sancto et igni baptizare posse opus sit solius humanæ naturæ? Quis, quæso, istud credat? Atqui virum illum qui mox adfuturus ac videndus erat, Spiritu sancto et igne baptizaturum prædicat : B quippe cum immittat Spiritum baptizatis, non alienum, ut servus et minister, sed ut Deus secundum naturam cum summa potestate et auctoritate eum qui ex illo est et ipsius est proprius. Per hunc quoque divinus character nobis imprimitur ; reformamur enim in Christum Jesum, veluti in divinam quamdam imaginem : non quod corpoream aliquam conformationem subeamus (istud namque opinari desipere esset) ; sed quod Spiritus sancti participes effecti, ipsum in nobis Christum habeamus, ita ut jam illud propheticum lætabundis cantare liceat : « Exsultet anima mea in Domino : induit enim me amictu salutis, stolaque lætitiæ [28].— Quicunque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis [29]. »

XXXVII. Quod si quis ulterius interroget : Num ergo in hominem baptizati sumus ? Et hoc inficia- C bor minime. **34** Sed hoc a nobis responsum audiet : Heus tu, quisquis es, quid moliris? itane omnem spem in terram detrahis? Baptizati sane sumus non in hominem simpliciter, verum in Deum hominem factum, qui pœnas, veteresque noxas iis qui fidem in illum præstolabantur, vel potius complexi sunt, remittit. Unde divinus Petrus Judæos ita alloquitur : « Pœnitentiam agite, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu Christi in remissionem peccatorum vestrorum ; et accipietis donum Spiritus sancti [30]. » Peccata namque iis qui illi adhærent, condonans, suo mox ungit eos spiritu, quem quidem ut Dei Patris Verbum ipse immittit, et ex propria natura in nos quasi ex fonte quodam transfundit : quinetiam facultate hac pro- D pter unionem et incarnationis œconomiam, cum homine communicata, corporaliter quoque ut homo inspirabat ; insufflavit enim in sanctos apostolos, dicens : « Accipite Spiritum sanctum [31]. » Sed « neque ex mensura dat Spiritum, » juxta Joannis vocem [32], sed ex se non secus ac Pater eumdem infundit. Unde magnus ille Paulus totam hanc controversiam e medio tollens, modo Spiritum Deo et Patri, modo rursum ipsi Filio tribuit. Sic enim scribit : « Vos

A τοῦ δούλου μορφῇ, μοναδικῶς καὶ ἰδικῶς ἐμὸς ἀληθῶς Υἱός. Καὶ αὐτὴν δὲ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος εὐκλεᾶ χάριν, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ ζωοποίησιν, καὶ τὴν Θεοῦ μέθεξιν δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ πεπρᾶχθαι δώσομεν ἀναγκαίως. Μεμνήμεθα γὰρ Ἰωάννου λέγοντος · « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστὶν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· ἐκεῖνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί.» Ἆρα, εἰπέ μοι, τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος ἔργον εἶναί φαμεν τὸ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ βαπτίζειν δύνασθαι καὶ πυρί ; Καὶ πῶς ἂν εἴη τοῦτό γε ; Καὶ μὴν ἄνδρα λέγων τὸν ὅσον οὐδέπω παρεσόμενόν τε καὶ ὀφθησόμενον, αὐτὸν ἔφη βαπτίζειν ἐν πυρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐ τὸ ἀλλότριον τοῖς βαπτιζομένοις ἐνιέντα Πνεῦμα δουλοπρεπῶς καὶ ὑπουρ- B γικῶς, ἀλλ' ὡς Θεὸν κατὰ φύσιν μετ' ἐξουσίας τῆς ἀνωτάτω τὸ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἴδιον αὐτοῦ · δι' οὗ καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν ἐνσημαίνεται χαρακτήρ. Ἀναμορφούμεθα γὰρ, ὡς εἰς εἰκόνα τὴν θείαν, εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, οὐ σωματικὸν ὑπομένοντες τὸν ἀνακλασμὸν (κομιδῇ γὰρ εὔηθες οἴεσθαι ταυτὶ), διὰ δὲ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς πλουτοῦντες Χριστόν · ὡς ἤδη χαίροντας ἐκεῖνο φωνεῖν · « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ · ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. — Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. »

ΛΖ'. Εἰ δὲ δή τις ἔροιτο προσιών · Ἆρ' οὖν εἰς ἄν- C θρωπον βεβαπτίσμεθα ; Καὶ τοῦτο εἶναι φήσομεν ἀλήθειαν [s], καὶ πρὸς ἡμῶν ἀντακούσεται · Εὐφήμει, ἄνθρωπε · τί δρᾷς, ὦ οὗτος, καταχομίζων [t] ἡμῶν εἰς γῆν τὴν ἐλπίδα ; Βεβαπτίσμεθα γὰρ οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἁπλῶς, ἀλλ' εἰς Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα, καὶ ἀνιέντα ποινῆς [u], καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων τοὺς τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἐκδεδεγμένους [v], μᾶλλον δὲ εἰσδεδεγμένους· καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Πέτρος Ἰουδαίοις προσλαλῶν ἔφη · « Μετανοήσατε οὖν, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν ὑμῶν· καὶ λήψεσθε τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Ἀπολύων γὰρ ἁμαρτίας τὸν αὐτῷ προσκείμενον, τῷ ἰδίῳ λοιπὸν καταχρίει Πνεύματι, ὅπερ ἐνίησι μὲν αὐτὸς, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ ἐξ ἰδίας ἡμῖν ἀναπηγάζει φύσεως. Κοινὸν δὲ D ὥσπερ τὸ χρῆμα τιθεὶς τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ διὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἐνέπνει σωματικῶς · ἐνεφύσησε γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, εἰπών · « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Καὶ « οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' αὐτὸς ἐνίησιν ἐξ ἑαυτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πατήρ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὅλην ἀποστήσας τὴν ἔν γε τούτῳ διαφορὰν, ποτὲ μὲν αὐτῷ [x] τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσνέμων ὁρᾶται, ποτὲ δ' αὖ τῷ Υἱῷ. Γράφει γὰρ ὧδε · « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ,

[26] I Joan. v, 9, 10. [27] Matth. III, 11. [28] Psal. XXXIV, 9. [29] Galat. III, 27. [30] Act. II, 28. [31] Joan. XX, 22.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[s] ἀληθές. [t] καταχομίζεις. [u] ποινῶν. [v] εἰσδεδεγμένους absque aliis verbis. [x] αὐτό.

A ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν. Εἴ τις δὲ Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ· εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζῶν διὰ δικαιοσύνην. » Ἄραρεν οὖν, ὅτι καὶ ἴδιόν ἐστι τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, καὶ οὔτι που μόνον ᾗ Λόγος ἐστὶ πεφηνὼς ἐκ Πατρὸς, ἀλλ' εἰ καὶ νοοῖτο καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος γεγονὼς, οὐ τῶν τῆς θεότητος ἰδιωμάτων ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει λειπόμενος. Καὶ γοῦν αὐτὸς ὑπάρχων ἡ πάντων ζωὴ, διὰ τὴν ἐκ τοῦ ζῶντος Πατρὸς ἄῤῥητον γέννησιν, ζωοποιεῖσθαι λέγεται μεθ' ἡμῶν. Πάρα δ' οὖν ὅμως ἰδεῖν χαριζόμενον μὲν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τῆς θεοπρεποῦς ἐνεργείας τὴν δόξαν, οἰκειούμενον δ' αὖ τὴν σάρκα [y], καὶ οἱονεί πως καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν, καὶ τῇ ἰδίᾳ περιτιθέντα φύσει.

B

ΛΗ'. Ἦ οὐχὶ δὴ μάλιστα πρέπειν ἐρεῖ τις τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ, τῷ ἄνωθεν ἥκειν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τὸ ζωογονεῖν δύνασθαι τὰ οἷς ἂν ἐνιέναι βούλοιτο τὴν ζωήν; Τί δὲ τὸ δημιουργεῖν, εἰπέ μοι; θεϊκῶς δοίη τις ἂν εἶναι, ἢ τῶν ἀνθρωπίνων; Οὐδαμῶς. Πῶς τοίνυν; Ἡμᾶς ζωοποιεῖ μὲν ὡς Θεός· πλὴν οὐ μόνῳ τῷ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' ἐδεστὴν παραθεὶς καὶ τὴν ἀναληφθεῖσαν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Καταχερτομούντων δὲ αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων ποτὲ, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι ψῆφον C ἀνάπτειν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐπικεχειρηκότων τῷ μακαρίῳ Μωσεῖ, εἰρηκότων δὲ ἀναφανδόν· « Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθώς ἐστι γεγραμμένον· *Ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς φαγεῖν*· τί ποιεῖς σὺ σημεῖον, ἵνα πιστεύωμέν σοι; » τί ἐργάζῃ, ὡς ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἐξ οὐρανοῦ κατακομίσας τὸ σῶμα; φησίν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. » Καὶ πρός γε τούτοις πάλιν μονονουχὶ καὶ δακτύλῳ [z] καταδεικνὺς ἑαυτὸν ἐνσώματον [a]· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσει εἰς τὸν αἰῶνα· D καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μου ἐστὶν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα· καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσει δι' ἐμέ. » Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς καταπεφοίτηκε μὲν οὐκ ἐξ οὐρανῶν ἡ σὰρξ, ἀλλ' ἦν ἐκ Παρθένου, κατὰ τὰς Γραφάς; Ὅτι ἔστι

autem in carne non estis, sed in Spiritu : si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus autem vivit propter justificationem [33]. » Patet ergo Spiritum Filii quoque proprium esse, nec solum quatenus Verbum est ex Patre prodiens, sed etiam si cogitetur secundum nos homo factus, divinitatis proprietatibus, quæ in propriam illius naturam conveniunt, non destitutus. Nam licet ut homo proinde ac nos vivificari interdum dicatur; attamen propter inexplicabilem illam ex vivente Patre generationem, omnium vita exsistit. Videre est autem ubi Verbum divinæ actionis gloriam propriæ carni largiatur : contra rursum ubi quæ carnis sunt, in se transferat, ac propter dispensationis unionem propriæ quodammodo naturæ tribuat.

XXXVIII. Annon in Verbum, quod secundum naturam a Deo Patre procedit, maxime convenit superne ac de cœlo venire, **35** eaque quibus vitam impartiri voluerit, posse vivificare? Dic, quæso te, nunquid divino modo condere ac procreare, humanæ naturæ largiendum est? Minime gentium. Ecquo ergo modo nos vivificat? ut Deus : verumtamen non per hoc solum id facit, quod sanctum nobis Spiritum impartitur, sed per hoc quoque, quod Filii hominis carnem, quam assumpsit, vescendam proponit. Ait enim : « Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis [34]. » Rursum cum Judæi ipsum aliquando deriderent, conviciisque appeterent, ac beatum Moysen illi nescio quo modo anteponentes, aperte dicerent : « Patres nostri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est : *Panem de cœlo dedit eis manducare* ; quod ergo tu signum facis, ut credamus tibi [35] ? Quid operaris, ut corpus superne de cœlo nobis attulisse credaris ? Respondit ille : « Amen, amen dico vobis, non Moyses dedit vobis panem de cœlo, sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum : panis enim Dei est, qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo [36]. » Denique tantum non digito seipsum in corpore constitutum demonstrans, ita ait : « Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum : et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. Sicut me misit vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : et qui manducat me, et ipse vivet propter me [37]. » Atqui nulli obscurum est carnem Filii hominis non descendisse de cœlis, sed

[32] Joan. III, 3. [33] Rom. VIII, 9, 10. [34] Joan. VI, 54. [35] ibid. 30, 31. [36] ibid. 32, 33. [37] ibid. 51, 52, 57, 58.

Variæ lectiones codices Seguieriani.

[y] τὰ σαρκός. [z] δακτύλοις κατασημαίνων αὐτὸν ἐνσώματον. [a] ἐν σώματι.

e sacra virgine secundum Scripturas sumptam esse, A æque certum est: Verbum secundum se manducari non posse; attamen secundum dispensatoriam illam unionem, multis passim locis videre licet, ut utriusque naturæ proprietates familiariter sibi vindicet usurpetque. Quare Nicodemo mysterium hoc non intelligenti, sed imperite: « Quomodo possunt hæc fieri? » sciscitanti, ita occurrit: « Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si cœlestia vobis dixero, credetis? Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius **36** hominis [38]. » Judæis autem eodem plane inscitiæ morbo cum Nicodemo laborantibus, ipsique quod corpus suum vivificum, necnon de cœlo dilapsum affirmaret, nescio quomodo illudere non dubitantibus, sic aiebat: « Hoc vos scandalizat? Si ergo videritis Filium hominis ascen- B dentem ubi prius erat [39]? » Quid? nonne Emmanuelem ex muliere natum dicimus? Ubi ergo prius erat, aut qua ratione eo ascendisse se asserit, ubi ante erat? Nonne corpore sibi unito ex sancta Virgine natum profitemur? Annon carnem quæ de terra est, quod quidem ad propriam naturam attinet, inefficacem ad hoc esse agnoscimus, ut vivificare possit? Quo igitur modo dic, quæso, aut caro vivifica est, aut corpus quod terrenum est e cœlo dilapsum intelligi potest? Utique secundum unionem, qua vivo illi cœlestique Verbo conjunctum est. Hunc ergo in modum sentientes, vera, divinisque Litteris consentanea sentiemus. Unus enim idemque divinus est Opifex etiam carne vestitus.

δὲ οὐκ ἐδεστὸς ὁ Λόγος, ἀλλ' εἰς ἓν ἄμφω συλλέγων κατὰ σύμβασιν οἰκονομικὴν τὰ τῶν φύσεων ἰδιώματα, διὰ μυρίων ὅσων ἡμῖν ὁρᾶται λόγων. Νικοδήμῳ μὲν γὰρ οὐ συνιέντι τὸ μυστήριον, ἀνακεκραγότι δὲ ἀμαθῶς· « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; — Εἰ τὰ ἐπίγεια, φησὶν, εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε· πῶς ἐὰν εἴπω τὰ ἐπουράνια ὑμῖν, πιστεύσητε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. » Ἰουδαίοις τε πάλιν τὴν ἴσην ἐκείνῳ νοσοῦσιν ἀπαιδευσίαν, καὶ διαγελᾶν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἑλομένοις αὐτὸν, ἐπείπερ ἔφη ζωοποιὸν καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἴδιον σῶμα· « Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει; φησίν· ἐὰν οὖν θεωρῆτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον; » Ἢ οὐχὶ τετέχθαι φαμὲν ἐκ γυναικὸς τὸν Ἐμμανουήλ; Ποῦ οὖν τὸ πρότερον ἦν, ἢ πῶς ἀναβέβηκεν ἔνθα φησὶν εἶναι αὐτὸν, καίτοι τεχθέντος διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου τοῦ ἑνωθέντος αὐτῷ σώματος; Οὐχὶ δὲ καὶ ἀπρακτεῖν ὁμολογήσαιμ' [b] ἂν τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα πρὸς τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν, ὅσον ἧκεν εἰς ἰδίαν φύσιν; Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, ζωοποιὸς ἡ σάρξ; ἢ πῶς ἂν νοοῖτο καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἀπὸ γῆς; Καθ' ἕνωσιν δηλονότι, τὴν πρός γέ φημι τὸν ζῶντά τε καὶ οὐρανόθεν Λόγον· φρονήσομεν γὰρ ὡδὶ τὰ λίαν ὀρθὰ, καὶ τοῖς ἱεροῖς συμβαίνοντα Λόγοις. Εἴη γὰρ οὐχ ἕτερος καὶ Δημιουργὸς θεϊκῶς, καὶ ὅτε μὴ δίχα νοοῖτο σαρκός.

XXXIX. Astipulatur huic quoque doctrinæ divinus ille, cœlestisque sapientiæ magister Apostolus Paulus. Scribit autem in hæc verba: « Gratias agentes Deo, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine; qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem, et remissionem peccatorum: qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ: quoniam in ipso condita sunt universa in cœlis, et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates: omnia per ipsum, et in ipso creata sunt; et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis; ut sit in omnibus ipse primatum tenens. Quia in D ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare, et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt [40]. » En hic iterum diserte exponitur, per ipsum, et in ipso omnia esse condita: rursum ante omnia exsistere, **37** universaque in ipso constare, tum ipsum quoque primogenitum ex mortuis prædicat, qui per sanguinem crucis suæ omnia pacificarit, tam quæ in cœlis quam quæ in terris. At quis, quæso, ex mortuis primogenitus

C **ΛΘ'.** Συλλήπτορα δὲ τοῦ λόγου ποιήσομαι πάλιν ὡδί γεγραφότα τὸν οὐρανόφρονα καὶ θεσπέσιον Παῦλον· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί· ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα· εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. Ὅτι ἐν αὐτῷ εὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν ἀναφανδὸν δι' αὐτοῦ, φησὶ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται τὰ πάντα, καὶ μὴν ὅτι πρὸ πάντων ἐστὶ, καὶ ὅτι τὰ πάντα συνέστηκεν ἐν αὐτῷ· καὶ αὐτὸν εἶναί φησι πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, εἰρηνοποιήσαντα διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, τά τε ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ γῆς

[38] Joan. III, 9-12, 13. [39] Joan. VI, 63. [40] Coloss. I, 12-20.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[b] ὁμολογήσωμεν, [vel] ὁμολογήσομεν.

Εἶτα τίς ὁ ἐκ νεκρῶν πρωτότοκος, εἰ μὴ Χριστὸς A Ἰησοῦς, τουτέστιν ἐν σαρκὶ καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος; Τεθναίη γὰρ ἂν οὐδαμῶς τό γε εἰς ἰδίαν φύσιν ἧκον, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· οὐδ' ἂν νοοῖτο τῶν ὅλων δημιουργὸς, καθ' ἡμᾶς ὢν ἄνθρωπος, εἰ μὴ δεδημιούργηκε μὲν ὡς Θεὸς, κἂν εἰ μὴ δίχα σαρκὸς νοοῖτο μετὰ τὴν ἕνωσιν. Πρωτότοκος δὲ καὶ ἐκ νεκρῶν, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι Θεὸς διὰ τὴν ἐνανθρώπησιν.

Μ'. Ἴδοις δ' ἂν καὶ ἑτέρωθι διὰ τῶν αὐτῶν ἰόντας λόγων τοὺς πνευματοφόρους. Ἰωάννης μὲν γὰρ, « Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Παῦλος δὲ αὖ· « Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, B δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἀλλ' εἴπερ ἦν τι μεσολαβοῦν μετὰ τὸ ἡνῶσθαι σαρκὶ τὸν Λόγον, καὶ εἰς ἑτερότητα καταδιαιροῦν τὴν ὡς ἐν Υἱῷ δυάδα [c] φημὶ, κατά τό τισι δοκοῦν· πῶς ἐκτίσθη ἅπαντα διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ; Ἀλλὰ μὴν ἐκτίσθη δι' αὐτοῦ τὰ πάντα. Πρόδηλον οὖν, ὅτι τὰ φύσει τε καὶ ἰδίως ἐνυπάρχοντα τῷ ἐκ Πατρὸς ὄντι Λόγῳ, τετήρηται πάλιν αὐτῷ, καὶ ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος. Ἐπισφαλὲς οὖν ἄρα τὸ διατέμνειν ἀποτολμᾷν. Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα δεδημιούργηκεν ὁ Πατήρ. Τοιγαροῦν καὶ δημιουργὸς θεϊκῶς, καὶ ζωοποιὸς ὡς ζωὴ, ἀνθρωπίνοις τε αὖ καὶ τοῖς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἰδιώμασιν εἰς ἕν τι τὸ μεταξὺ συγκείμενος. C Μεσίτης γάρ ἐστι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, κατὰ τὰς Γραφὰς, φύσει μὲν ὑπάρχων Θεὸς καὶ οὐ δίχα σαρκός· ἄνθρωπος δὲ ἀληθῶς, καὶ οὐ ψιλὸς καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὢν ὅπερ ἦν, καὶ εἰ γέγονε σάρξ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

ΜΑ'. Ἢ γὰρ οὐχὶ διὰ τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Παρθένου τετέχθαι φαμὲν καὶ πιστεύομεν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς τὸν Ἐμμανουήλ; Εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀλήθεια; Τὸ δὲ δὴ, χθὲς καὶ σήμερον, ὦ φιλόχριστε βασιλεῦ, καιρὸν ἡμῖν τὸν ἐνεστηκότα, καὶ τὸν ἤδη παρῳχηκότα κατασημαίνειεν [d] ἄν. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς ἂν εἴη εἴς τε τὸν παρῳχηκότα, καίτοι γε D γένεσιν οὔπω κατὰ τὴν κατὰ σάρκα λαχών; Οὐκοῦν ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ, καὶ ὡς ἐξ ἀϊδίου τε καὶ ἀτρέπτου πεφηνὼς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔχει καὶ αὐτὸς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ ἀΐδιόν τε καὶ ἄτρεπτον. Ἢ οὐχὶ νεώτατον κομιδῇ, καὶ τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνοις συνδεδραμηκὸς ὄνομα τῷ Λόγῳ τὸ, *Χριστὸς Ἰησοῦς*; Καὶ μὴν τοῦτο ἡμῖν ἤδη διὰ πλείστων ὅσων ἐδείχθη λόγων. Σύνες οὖν, ὅτι Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ οὐ μονοειδῶς τὸν Λόγον, χθές τε καὶ σήμερον τὸν αὐτὸν εἶναί φησι καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Πῶς δ' ἂν ἔχῃ [e] τὸ

est, nisi Christus Jesus, hoc est, in carne et cum carne Verbum? Nam cum Verbum Deus sit, quod quidem ad propriam naturam attinet, internori nullo modo potest: neque si homo tantum nostri similis sit, universorum conditor dici potest; condidit autem ut Deus, etsi post unionem citra carnem non intelligatur. Primogenitus autem ex mortuis vocatur; prout homo apparuit, divina natura post assumptam humanitatem non abjecta.

XL. Videas et alios quoque divino Spiritu afflatos similibus sententiis nonnunquam uti. Apud Joannem hæc legimus: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est neque unum [41]. » Apud beatum Paulum rursus verba illa: « Unus est Deus Pater, ex quo omnia: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia [42]. » Porro autem si posteaquam Verbum unitum est carni, medium aliquod divellens, ac in diversa, puta in filiorum dualitatem, ut quibusdam placet, distrahens, intercedit; quomodo omnia per Jesum Christum condita esse vere asseritur? Atqui omnia per ipsum sunt condita. Perspicuum est ergo, omnia, quæ Verbo ex Patre nato proprie et naturaliter insunt, ea ipsa integra ei permansisse, etiam tum cum factum est homo. Periculosum proinde est sectionem aliquam inducere: unus enim est Dominus Jesus Christus, per quem Pater condidit omnia. Unde conditor est, ut Deus; vivificator vero ut vita; ex proprietatibus humanis et superhumanis in unum quoddam medium coeuntibus constitutus. Siquidem, secundum Scripturas, Dei et hominum mediator est [43]; qui quidem natura est Deus, etiam si carne sit indutus; verus autem homo, non tamen purus ut nos: nam etsi Verbum factum est caro, mansit tamen quod erat. Scriptum est enim: « Jesus Christus heri et hodie, et idem et in sæcula [44]. »

XLI. Annon Emmanuelem in novissimis sæculi temporibus ex sacra Deipara Virgine ortum dicimus et credimus? Sane; nec id in quæstionem cadit. Cæterum cum heri et hodie præteritum et præsens tempus significent; **38** quomodo, Christianissime imperator, idem omnino dici potest præterito tempore, si secundum carnem necdum erat genitus? Verbum citra ullam controversiam in principio erat, atque ut ex æterno et immutabili Deo Patre processit, ita ipsum quoque secundum propriam naturam æternitatem et immutabilitatem possidet. Sed nonne, inquis, nomen hoc *Jesus Christus* admodum recens, hoc est ipso incarnationis articulo, Verbo accessit? Næ; hoc enim pluribus jam ante a nobis ostensum est. Advertis ergo quod Christum Jesum, et non in una forma Verbum, heri et hodie et in sæcula eumdem esse dicat. At quomodo humana natura, quæ

[41] Joan. I, 1-3. [42] I Cor. VIII, 6. [43] I Tim. II, 5. [44] Hebr. XIII, 8.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[c] ἐν υἱῶν δυάδι. [d] κατασημαίνει. [e] ἔχοι.

mutationi obnoxia est, et præsertim illi, quod de non esse ad esse et vivere evecta est, immutabilitatem et in identitate stabilitatem obtinere potest? Aberravitne ergo a veritatis scopo Scriptura sacra, dum eum qui heri non erat, prius exstitisse commemorat? Absit procul, ut tale quidpiam equidem dicam (Christus enim Jesus idem est heri, et hodie, et in sæcula), aut ut Verbum, tametsi caro factum est, antiquissimum et immutabile esse prædicare dubitem! puto enim eumdem significari etiam post unionem cum propria carne, ut heri exsistentem atque præexsistentem. Etenim cum insanus Judæus Christum exsecraretur, repulsaque fide lapidibus eumdem obruere adoriretur (nam cum hominem nostri similem cerneret, indignabatur, quod ætatem humana majorem sibi arrogaret), tale ut Deus de se testimonium dixit: « Amen, amen dico vobis, priusquam Abraham fieret ego sum[45]. » Ad hæc contra illi: « Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti[46]? » Joannes quoque ita ait: « Hic est, de quo dixi vobis: Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat[47]. » At quomodo cum Emmanuelem et virum agnoscat, et virum nominet, illum priorem, et ante se factum prædicat, cum tamen et tardius, et post ipsum natus esset? Sed gloria forte ac dignitate Joanne majorem prioremque exstitisse dicet quispiam, ut objici intelligo: verum oratione non admodum prolixa ostendi potest, ejusmodi expositionem et pravam et inscitiæ plenam esse. Nam si priorem esse, idem esse statuerimus quod **39** in gloria potiorem esse; eadem omnino ratione posteriorem esse idem erit quod gloria inferiorem: atque ita Christum Joanne inferiorem (o rem maxime absurdam!) concedere compellemur: Ait enim: « Post me venit vir. » Sane si recte, quod in Psalmis de eo scriptum legitur, expenderimus, rem longe aliter habere arbitrabimur: « Quis, inquit, in nubibus æquabitur Domino? similis erit Domino in filiis Dei[48]? » Summa igitur antiquitas Verbo tanquam Deo secundum naturam, etiamsi carni unitum sit, propriæque naturæ bona cum corpore quod assumpsit, communicare consueverit, attribuenda est.

XLII. Quod istud autem ita se habeat, recteque dictum sit, id ex aliis quoque testimoniis, si modo libuerit, facile didiceris: dicit namque alicubi Deus per quemdam sanctorum prophetarum de Christo ex semine David secundum carnem orto: « Et tu, Bethleem domus Ephrata, non parvula es in millibus Juda. Ex te mihi egredietur qui sit Dominator Israel, et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis[49]. » De filiis vero Israel sacratissimus Paulus ita scribit: « Omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eamdem escam spiritualem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiri-

A ἄτρεπτόν τε καὶ τὴν ἐν ταυτότητι διαμονὴν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καίτοι κίνησιν ὑπομένουσα, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τὴν ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι καὶ ζῆν; Διημάρτηκεν οὖν ἄρα τἀληθοῦς ἡμῖν τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν; καὶ τὸν χθὲς οὐκ ὄντα προεῖναί φησι; Φαίην ἂν οὐχὶ τοῦτο ἐγὼ, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· χθὲς γὰρ καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας Ἰησοῦς Χριστός. Τὸ δὲ τοῦ Λόγου πρεσβύτατόν τε καὶ ἀκλινὲς ἥκιστα μὲν ἀρνήσομαι, καὶ εἰ γέγονε σάρξ· οἰήσομαι δὲ καθ' ἕνωσιν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὡς χθὲς ὄντα καὶ προϋπάρχοντα καταδηλοῦσθαι πάλιν αὐτόν. Καὶ γοῦν κατεμυσάττετο μὲν παραφρονῶν[f] Ἰουδαῖος, καὶ καταλιθοῦν αὐτὸν ἐπεχείρει, τὴν πίστιν οὐ προσιέμενος. Κατετεθήπει γὰρ, ὅτι καίτοι καθ' ἡμᾶς ὁρώμενος ἄνθρωπος, τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἀρχαιότητος B ἑαυτῷ τὸ πρεσβύτατον ἐπεμαρτύρει, λέγων ὡς Θεός· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. » Ὅτε καὶ πρὸς τοῦτο ἔφασκον ἐκεῖνοι· « Πεντήκοντα ἔτη οὔπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἑώρακας; » Ἔφη δὲ πάλιν καὶ Ἰωάννης· « Οὗτός ἐστι, περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον ὑμῖν· Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Καίτοι πῶς ἄνδρα τε εἰδὼς καὶ ὀνομάζων τὸν Ἐμμανουὴλ, ἔμπροσθέν τε αὐτοῦ, καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶ τὸν ὀψιγενῆ τε καὶ μετ' αὐτόν; Ἀλλ' ἐρεῖ τις ἴσως· Ἔμπροσθεν αὐτὸν καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶ κατά γε τὴν δόξαν, ὥσπερ οὖν ἔπεισί μοι νοεῖν· καὶ μὴν ὅτι κίβδηλόν τε καὶ ἀμαθὲς τὸ τῇδε νοεῖν, οὐ μακρὸς ἡμῖν διδάξει λόγος. Παραδεξάμενοι C γὰρ τὸ « ἔμπροσθεν » εἰς τὸ, ἄμεινον ἐν δόξῃ, κατὰ τὸν ἴσον που λόγον, καὶ τὸ « ὀπίσω » φήσομεν τὸ ὡς ἐν εὐκλείᾳ δεύτερον εὖ μάλα καταδηλοῦν. Συμβήσεται τοίνυν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἡμῖν τῆς Ἰωάννου δόξης ἡττᾶσθαι Χριστὸν, καὶ ὀπίσω δραμεῖν, ἀσυνέτως ὁμολογεῖν[g]. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνήρ. » Ὢ τῆς ἀτοπίας! οἰησόμεθα γὰρ οὐχ ὧδε ἔχειν, ἐννενοηκότες ὀρθῶς τὸ ἐν Ψαλμοῖς γεγραμμένον, ὅτι « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Ἀναθετέον οὖν ἄρα καὶ κατὰ σαρκὸς αὐτῷ τὸ πρεσβύτατον, ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν ἑνωθέντι σαρκὶ, καὶ τὰ τῆς οἰκείας φύσεως ἀγαθὰ κοινοποιεῖν εἰωθότι τῷ ἰδίῳ σώματι.

ΜΒ'. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις ὧδέ τε ἔχον, καὶ εἰρη- D μένον ὀρθῶς, καὶ ἐξ ἑτέρων εὐθὺς, εἴπερ ἕλοιο, μαρτυριῶν. Ἔφη μὲν γάρ που Θεὸς περὶ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστοῦ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, μὴ ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς Ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραήλ· καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Περὶ δέ γε τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὁ ἱερώτατος Παῦλος, ὅτι « Πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ πάντες βρῶμα πνευματικὸν τὸ αὐτὸ ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ

[45] Joan. VIII, 58. [46] ibid. 57. [47] Joan. I, 30. [48] Psal. LXXXVIII, 7. [49] Mich. V, 2; Matth. II, 6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] ὁ παράφρων. [g] ὑπονοεῖν.

πνευματικὸν ἔπιον πόμα· ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός.» Ἄθρει δὴ οὖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ δεικνύμενον καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν τὸ ἰδικῶς τοῦ Λόγου πρεσβύτατον. Ἢ οὐκ ἐναργὴς ὁ λόγος; Τὸν γάρτοι Βηθλεεμίτην, ὡς ἄνθρωπον καὶ ἐκ γυναικὸς, ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος τὰς ἐξόδους ἔχειν εὖ μάλα φησίν· ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος· καὶ αὐτὸς ἦν ἡ πέτρα, δεδιψηκότα τὸν Ἰσραὴλ τοῖς παρ' ἐλπίδα καὶ ἀδοκήτως ἐκμεθύσκων νάμασι· καίτοι γεννηθεὶς κατά γε τὴν σάρκα καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ κεχρισμένος τὴν εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἀποστολὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· κατωνόμασται γὰρ οὐχ ἑτέρου του χάριν ἢ διὰ τοῦτο Χριστός. Χριστὸς δὲ ἦν ἡ πέτρα κατὰ τὸν νόμον, καὶ τὸν Παῦλον. Ἐπαγωνιεῖται δ' αὖ καὶ συναθλήσει τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, μονονουχὶ καὶ συναγείρων τὰς φύσεις, καὶ συνδέων εἰς ἕνωσιν τῶν ἑκατέρᾳ προσόντων ἰδιωμάτων τὴν δύναμιν. Θέα γὰρ ὅ φησιν· «Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς· καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ὑμῖν.» Ἰδοὺ τὸν ὄντα ἀπ' ἀρχῆς ὦφθαί τέ φησιν ἐναργῶς, ὑπομεῖναι δὲ καὶ ἀφήν. Ἀνεκεκράγει γὰρ ὁ Θωμᾶς· «Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου,» ἀναμετρήσας δακτύλῳ πλευράν τε τὴν τοῦ σώματος, καὶ τὰς διατρήσεις τῶν ἥλων. Γεγενῆσθαι δέ φησι τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν Λουκᾶς αὐτόπτας τε καὶ ὑπηρέτας τοῦ Λόγου· γέγονε γὰρ ἐμφανὴς ὁ ἀσώματος, καὶ ἁπτὸς ὁ ἀναφής· οὐκ ὀθνεῖον ἔχων περίβλημα τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, ἀλλ' ἴδιον αὐτὴν ποιησάμενος ναὸν, καὶ ἐν αὐτῇ, καὶ σὺν αὐτῇ γνωριζόμενος ὡς Θεὸς καὶ Κύριος. Γεγραφότα δὲ οἶσθά που καὶ τὸν ἱερώτατον Παῦλον· «Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἑαυτῷ ζῇ, καὶ οὐδεὶς ἑαυτῷ ἀποθνήσκει. Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκομεν· ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἔζησεν, ἵνα νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ.»

ΜΓ'. Ἄραρεν οὖν ἀληθῶς, ὅτι κεκυρίευκεν ἀληθῶς νεκρῶν τε καὶ ζώντων ὁ μὴ ἑτέρου του χάριν, πλὴν ὅτι τοῦδέ τε καὶ μόνου, τεθνεὼς καὶ ἐγηγερμένος. Τίνα δὴ οὖν ἄρα φαμὲν, ὡς ὑπέδυ μὲν θάνατον, ἀνεβίω δ' αὖ, ἢ τὸν Υἱὸν δηλονότι; Ἀλλ' ὅτι μὲν τὸν Υἱὸν, ἀπαστισοῦν, οἶμαι, συννεύσειεν ἄν. Τί οὖν ἐροῦμεν; πότερα θνητός τέ ἐστι καὶ φθορᾷ κάτοχος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἢ πέρα θανάτου καὶ φθορᾶς ἀμείνων ὡς ζωή; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι θανάτου κρείττων ὡς ζωή; Εἶτα πῶς γέγονεν ἐν νεκροῖς καὶ ἐλεύθερος, κατὰ τὰς Γραφάς; τεθναίη γὰρ οὔτι που καθ' ἑαυτὸν ὁ Λόγος. Φαμὲν

tualem biberunt: bibebant autem de spirituali consequente eos petra, petra autem erat Christus [50].» En summam illam antiquitatem, quæ in Verbo proprie convenit, secundum œconomicam unionem hic Christo Jesu assignatam esse. An obscurus est hic sermo? Evidenter enim exponit Bethleemitam illum, qui ex muliere natus est homo, ab initio sæculi exitum habere: in principio enim et ante omnia sæcula erat quod incarnatum est Verbum, ipseque erat petra illa, quæ Israeliticum populum sitientem insperatis inexspectatisque aquæ fluentis inebriavit: etiamsi in novissimis sæculi temporibus secundum carnem, humanamque naturam progenitus, et missione in hunc mundum a Deo Patre inunctus sit: neque enim aliunde hoc nomen Christi sortitus est, quam ab una hac unctione et functione; atqui Christus, secundum legem et secundum beatum Paulum, erat illa petra. Confirmat hanc rursum sententiam et sapiens Joannes quoque; siquidem **40** naturas in unum quodammodo cogens, proprietatumque vim, quæ utrique adjacent, in unionem redigens, ita scribit: «Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ, et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis [51].» Ecce diserte affirmat eum, qui fuit ab initio, et visum esse, et palpabilem factum esse. Etenim Thomas, posteaquam manus in latus, et digitos in clavorum foramina intulisset, statim exclamavit: «Dominus meus, et Deus meus [52].» Quin eximius quoque evangelista Lucas sanctos apostolos Verbi spectatores, ejusdem ministros exstitisse ait [53]: nam qui corporis expers erat, factus est spectabilis: et qui tangi non poterat, terrena carne non tanquam extraneo amictu, sed tanquam proprio templo sese induens, factus est palpabilis, et in ipsa, et cum ipsa etiam uti Deus et Dominus cognitus fuit. Meministis quoque sacratissimum Paulum alicubi ita scripsisse: «Nemo nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur. Sive vivimus, Domino vivimus, sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus. In hoc enim Christus mortuus est, et resurrexit, ut et vivorum et mortuorum dominetur [54].»

XLIII. Vere itaque decebat, ut vivorum mortuorumque dominaretur, qui nullius alterius, sed hujus solius causa, et mortuus esset, et revixisset. At quem alium, quæso, mortem subiisse, iterumque in vitam rediisse putabimus, quam Filium? Nullum itaque alium; neque id ullus, opinor, inficias iverit. Quid igitur dicemus? nunquid Dei Patris Verbum morti corruptionique obnoxium esse, an potius omni morte, omnique corruptione, quandoquidem vita est, præstantius esse? Atqui, ut vita est, morte superius esse, quis non videt? Quomodo igitur secundum Scripturas [55] inter mortuos liberum exstitit?

[50] I Cor. x, 2-4. [51] I Joan. I, 1, 2. [52] Joan. xx, 28. [53] Luc. I, 2. [54] Rom. XIV, 7, 8. [55] Psal. LXXXVII, 6.

A Sane licet Verbum per se emori nequaquam valeat, attamen carne illius intermoriente, ipsum quoque mortem perpessum recte perhibetur. Igitur qui secundum carnis legem, humanamque naturam mortuus est, et resurrexit; idem ille non absque carne, imo vero cum carne, et in carne imperii gloriam obtinuit; planumque fecit, **41** mortem quidem naturæ humanæ affectionem esse; a mortuis autem se denuo excitare, divinæ virtutis opus. Quo factum est, ut per utrumque cognoscatur, et nobis similis ut homo, et nobis rursum superior ut Deus, universorumque Dominus, qui etiam ante assumptam carnem una cum Patre suo regnabat. Atque talem illum esse intelligebat Nathanael, cum diceret : « Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel [36]. » Ipse autem ad suos discipulos ita dicebat : « Vos vocatis B me, Magister et Domine, et bene dicitis : sum etenim [37]. » Et opere ipso verbis suis fidem faciens peccata remisit, potestatemque contra immundos spiritus apostolis impertivit; quo nimirum et illos ejiciant, et omnem præterea ægritudinem et languorem in populo curent. In nomine enim Jesu Christi Nazareni, claudus qui ad Speciosam portam sedebat, sanatus est [38]. Pari modo Æneas, cum diutissime ægrotavisset, convaluit, et morbum pene immedicabilem evasit; cum magnus ille Petrus hac eum oratione compellaret : « Ænea, sanat te Dominus Jesus Christus [39]. »

XLIV. Undecunque igitur ad veritatem compulsi, et quæ sacris Litteris decreta sunt, studiose venerari studentes, et Patrum sententias æmulati, C eum qui ex radice Jesse, qui ex semine David, qui ex muliere secundum carnem, qui nobiscum legi obnoxius, ut homo, supra nos autem, et supra legem, ut Deus : qui propter nos, nostræque naturæ similitudinem, nobiscum inter mortuos habitus est : qui supra nos denique per seipsum et vivificator et vita est, verum Dei Filium esse credimus; neque humanitatem divinitate spoliantes, neque Verbum rursum post inexplicabilem illam et arcanam unionem humanitate exuentes; sed unum eumdemque Filium ex duabus rebus in unum quoddam, quod ex utroque non secundum naturæ eversionem, sed excellentissima illa unione admirabiliter constitutum est, confitentes.

XLV. Porro autem quantum emolumenti ii per- D cepturi sunt, qui ita sentiunt, hoc divinus ille Christi discipulus his verbis declarat : « Qui, inquit, confessus fuerit, quod Jesus est Filius Dei; in hoc Deus, et ipse vicissim in Deo manet [40]. » Quod autem Jesus Christus, qui secundum carnem ex David ortus est, sit verus et naturalis Dei Filius, quatenus Verbum caro factum habitavit in nobis : istud **42** idem ille Joannes ejusmodi oratione explanat : « Scimus, ait, quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo : hic est verus Deus, et vita æterna [41] : » per ipsum et cum ipso Deo Patri sit gloria, cum sancto et adorando et vivifico Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

οὖν, ὅτι τεθνεώσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς, αὐτὸς τοῦτο λέγεται παθεῖν. Οὐκοῦν οὐ δίχα σαρκὸς, σὺν αὐτῇ δὲ μᾶλλον καὶ ἐν αὐτῇ τὴν τῆς κυριότητος ἀνεδέξατο δόξαν, ὁ νόμῳ σαρκὸς καὶ φύσει τῇ καθ' ἡμᾶς τεθνηκὼς, καὶ ἐγηγερμένος· ἀνθρώπινον μὲν τὸ τεθνάναι πάθος, ἐνέργημα δὲ θεῖκὸν τὸ ἀναβιῶναι δεικνὺς, ἵνα δι' ἀμφοῖν γνωρίζηται καθ' ἡμᾶς τε ἅμα, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὡς Θεὸς, καὶ τῶν ὅλων γεγονὼς ὁρῷτο Κύριος, ὁ καὶ πρὸ σαρκὸς βασιλεύων μετὰ τοῦ ἰδίου Πατρός. Οὕτως αὐτὸν ὁ Ναθαναὴλ ἐπιγινώσκων, ἔφασκε· « Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Αὐτὸς δὲ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· « Ὑμεῖς καλεῖτέ με, φησὶν, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. » Ἔργῳ δὲ αὐτὸ πιστούμενος, ἀνίησι μὲν ἁμαρτίας, ἐξουσίαν δὲ δέδωκε κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ, καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ. Ἐν ὀνόματι γὰρ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου τεθεράπευται μὲν ὁ τὼ πόδε λελωβημένος, καὶ τῇ Ὡραίᾳ προσιζάνων πύλῃ. Ἀῤῥωστίαν δὲ τὴν οὕτω μακρὰν ἀπεσείσατο, καὶ κομιδῇ δυσδιάφυκτον διέδρα νόσον Αἰνέας, πρὸς ὃν ὁ θεσπέσιος ἔφη Πέτρος· « Αἰνέα, ἰᾶταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός. »

ΜΔ'. Πανταχόθεν οὖν ἄρα συνωθούμενοι πρὸς ἀλήθειαν, καὶ τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι δοκοῦν ἰχνηλατεῖν εὖ μάλα σπουδάζοντες, καὶ ταῖς τῶν πατέρων ἑπόμενοι δόξαις, τὸν ἐκ ῥίζης Ἰεσσαὶ, τὸν ἐκ σπέρματος Δαυῒδ, τὸν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, τὸν μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον ὡς ἄνθρωπον, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς, ὑπὲρ νόμον ὡς Θεὸν, τὸν δι' ἡμᾶς τε, καὶ καθ' ἡμᾶς, μεθ' ἡμῶν ἐν νεκροῖς, τὸν ὑπὲρ ἡμᾶς δι' ἑαυτὸν ζωοποιὸν, καὶ ζωὴν, Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν πιστεύομεν· οὔτε ψιλοῦντες θεότητος τὸ ἀνθρώπινον, οὔτε μὴν ἀνθρωπότητος ἀπαμφιεννύντες τὸν Λόγον μετὰ τὴν ἄφραστόν τε καὶ ἀπερινόητον ἕνωσιν· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦντες Υἱὸν, ἐκ δυοῖν πραγμάτοιν εἰς ἕν τι τὸν ἐξ ἀμφοῖν ἀποῤῥήτως ἐκπεφηνότα, καθ' ἕνωσιν δηλονότι τὴν ἀνωτάτω, καὶ οὐ φύσεως παρατροπήν.

ΜΕ'. Ὅσον γὰρ τοῖς οὕτω δοξάζουσι περιέσται τὸ κέρδος, σαφηνιεῖ γράφων ὁ τοῦ Χριστοῦ μαθητής· « Ὃς ἂν ὁμολογήσῃ, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ μένει, καὶ οὗτος ἐν τῷ Θεῷ. » Ὅτι δὲ Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἐκ Δαυῒδ κατὰ σάρκα, κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ἐστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κατασφραγιεῖ λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Καὶ οἴδαμεν ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ δέδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν. Καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ζωὴ αἰώνιος· καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τῷ Πατρὶ καὶ Θεῷ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ, καὶ προσκυνητῷ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[36] Joan. I, 49. [37] Joan. XIII, 13. [38] Act. III, 9. [39] Act. IX, 30. [40] I Joan. IV, 15. [41] I Joan. III, 20.

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΡΟΣΦΩΝΗΤΙΚΟΣ

ΤΑΙΣ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΑΙΣ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΙΣ.

CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

LIBER

Religiosissimis Reginis nuncupatus.

Α'. Σεμνολόγημα μὲν οἰκουμενικὸν, καύχημα δὲ A τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν τοῦ πάντων Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ φαίη τις ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, ὑμᾶς δὴ τὰς ἱερὰς καὶ πανάγνους αὐτοῦ νύμφας, εὐσεβέσταται καὶ θεοφιλέσταται βασιλίδες, αἷς τὸ παμποίκιλον τῆς ἀρετῆς ἐναπαστράπτει κάλλος, τὸ τοῖς τῆς θεότητος ὀφθαλμοῖς ἡδύ τε καὶ γνωριμώτατον· μελέτῃ δὲ καὶ σπουδῇ μᾶλλον δὲ ἤδη κατώρθωται, καὶ δὴ ἐν πίστει διαπρέπει ὀρθῇ, κατ' οὐδένα τρόπον σεσαλευμένη. Γράφων δέ πού φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος ὀνομασθεὶς ἀληθῶς, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ τοῖς ἔθνεσιν ἱερουργήσας μυστήριον· « Ὥστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ, ἑδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι, περισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε. » Ὅπου γὰρ πίστις ὀρθὴ καὶ ἀμώμητος τοῖς ἐξ ἔργων ἀγαθῶν καυχήμασιν εὖ μάλα συμφέρεται, καὶ ἰσόδρομον ἔχει B τὴν συμβολὴν, ἐκεῖ που πάντως εἴη ἂν ἐν παντὶ καλῷ τελειότης, καὶ τὸ ἀρτίως ἔχον εἰς ἁγιασμόν. Λόγος μὲν οὖν ἅπας ὁ ἐν ἡμῖν, τῆς ἐνούσης ὑμῖν εὐκλείας κατόπιν ἔρχεται, καὶ ὁμολογεῖ τὴν ἧτταν, ἐρυθριάσας οὐδέν· εἴη δ' ἂν καὶ συγγνώμης ἄξιος, εἰ δέδιεν ἐπαινεῖν, ὧν οὐκ ἂν ἐφίκοιτο τῆς ἀξίας. Εἰ μὲν γὰρ ἔχει τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τὸ ποθούμενον, διαβεβλήσεται μὲν, πολὺ νοσήσας τὸ ἀδρανές. Καὶ τὴν εἰς τοῦτο μέλλησιν ἀπαλλαττέτω μηδεὶς τῶν εἰς ῥαθυμίαν αἰτιαμάτων· οὓς γὰρ ἦν εἰκὸς καταχαλλύνειν δύνασθαι ταῖς εἰς ἀρετὴν εὐφημίαις, ἀνθ' ὅτου λυπεῖ, σιωπᾷν ᾑρημένος; Εἰ δὲ ἀτονεῖ, καὶ δέδιε, καὶ ὁμολογεῖ τὴν ἧτταν, οὐκ αὐτῷ δὴ μᾶλλον τὰς αἰτίας ἀναθήσομεν, ἀλλ' ὑμῖν ταῖς οὕτω περιφανέσιν, αἳ ταῖς C τῶν ἰδίων ἀνδραγαθημάτων ὑπεροχαῖς καὶ τοὺς ἅπαντας κοσμεῖν εἰωθότας λόγους οὐδὲν ὄντας ἀπεφήνατε. Αἷμα μὲν γὰρ ὑμῖν ἄνωθεν καὶ ἐκ μακρῶν ἥκει χρόνων τὸ βασιλικόν· παρατείνει δὲ καὶ εἰς δεῦρο, καὶ ἔτι, καθὰ πεπιστεύκαμεν. Ἀλλ' ἰδοὺ δὴ

[62] I Cor. xv, 58.

I. Sane vos sacras castissimasque Christi omnium nostrum Salvatoris sponsas (religiosissimæ, ac Deo dilectissimæ imperatrices) orbis terrarum ornamentum, sanctissimarumque Ecclesiarum decus optimo jure quispiam appellarit : in quibus nimirum omne virtutum genus, omnisque ornatus divinæ majestatis oculis gratus acceptusque mirifice splendet. Neque his opibus contentæ, omnem quoque curam omneque studium adhibetis, quo fide recta nullamque in partem vacillante excellatis; memores haud dubie illius, quod sapientissimus mysteriorum Christi dispensator, gentiumque doctor. Paulus scribit : « Itaque, fratres mei dilecti, ait, stabiles estote et immobiles, abundantes in opere Domini semper [62]. » Quandoquidem ubi fides recta et inculpata cum bonarum actionum honestate conjungitur, æquabilique nisu et cursu cum illis copulatur ; ibi omnis boni perfectio sanctificationisque integritas comperitur. Quapropter nos gloriæ et celebritati vestræ parem orationis dignitatem afferre non posse, ingenue fatemur, nec erubescimus : unde et venia quoque digni merito censebimur, si ea laudare veremur, quorum excellentiam nos assequi posse non putamus : ac siquidem id, quod præstare desideramus, cum laude præstandi facultatem haberemus, jure profecto accusaremur, si de infirmitate nostra anxie nimis cogitantes, cunctantius ageremus : neque ignaviæ crimen liceret effugere, utpote qui silentio utentes, iis quos ob virtutem meritis laudum præconiis exornare debueramus, molestiam potius, tristitiamque pareremus. 43 Cæterum quando jam antea de imbecillitate nostra in dicendo, timoreque conquesti confessique sumus, nosque oneri tanto impares declaravimus ; vos magis silentii hujus culpam sustinebitis, quæ illustres adeo, adeoque conspicuæ estis,

ut vestræ virtutes ac recte facta omnium oratorum eloquentiam longe vincant. Nam et regium vestrum genus jam inde ab exordio longa temporum serie hucusque est propagatum, et ulterius, ut credimus, in posterum adhuc propagabitur : nec non Christi regnum capessere, et ea, quæ illi grata sunt, facere et sentire studetis; partim quidem præclaris actionibus inculpataque fide, ut paulo ante dicebamus, præstantes ; partim vestras regiasque aulas virginitatis gloria condecorantes; partim denique sumptuosissima templa Christo excitantes. Nam et hoc quoque pietatis studium inter cætera ille sanctis vestris animis impertitus est.

A καὶ μάλα σαφῶς, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ βασιλείας ἐπιδραττόμεναι, τὰ αὐτῷ δοκοῦντα φρονεῖν τε καὶ δρᾷν σπουδάζετε· τοῦτο μὲν, ὡς ἔφην, ἔργοις τε καὶ ἀμωμήτῳ διαπρέπουσαι πίστει, καὶ τὰς ὑμῶν τε καὶ βασιλείους αὐλὰς τῇ τῆς παρθενίας καταλαμπρύνουσαι δόξῃ· τοῦτο δὲ, πολυτελεστάτους ἀνιστῶσαι ναοὺς τῷ Χριστῷ. Κεχάρισται γὰρ παρ' αὐτοῦ ταῖς ἁγίαις ὑμῶν ψυχαῖς μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο.

II. Igitur, ut ex sacris Litteris aliquid quoque depromam : « Gaudete in Domino semper : iterum dico, gaudete, modestia vestra nota sit omnibus hominibus [63]. » Imo vero jamdudum illa apud omnes civitatum et regionum omnium homines divulgata percrebuit; neque secus fere atque tabella quædam depictam in se pietatis in Christum venustatem gerens, lateque resplendens, omnium admirationem excitavit. Ratus sum autem nonnullum operæ pretium me facturum, si vobis vere sanctis Christi sponsis (quanquam ad quodvis opus bonum abunde instructæ videamini) libellum hunc, non ita pridem a me elaboratum, velut spiritale quoddam xenium nuncuparem : qui quidem non contemnendum, ut opinor, lectoribus allaturus est utilitatis fructum. Siquidem eos, qui recte sapere dedidicerunt, hoc est, quibus ita persuasum est de Christo omnium Salvatore, in viam reducet, et ad veram sapientiam instituet : cæteros vero, qui rectum animi sensum habent, et in veritatis doctrina persistunt, variis argumentorum et sententiarum inventis, divinarumque Scripturarum demonstrationibus in fide corroborabit. Hinc etenim et Emmanuelem verum ac naturalem Deum, et Virginem rursum, quæ eum peperit, veram propter ipsum Deiparam esse, planum fiet. Si qui autem sunt, qui istud sentire et profiteri verentur, hi profundum illud pietatis mysterium, ut sane videtur, nequaquam expendunt. Pernecessarium autem judicavi ea paucis hoc loco repetere, quæ apostoli et evangelistæ de **44** Christo omnium Domino tradiderunt, tum ea quoque non ea ipsa de re habentur; et omnino exponere, quo præterire, quæ in cæteris sanctæ Scripturæ libris spectet vis dogmatum veritatis.

Β'. Οὐκοῦν (ἐρῶ γάρ τι λαβὼν καὶ ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων) « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε· πάλιν ἐρῶ, χαίρετε. Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. » Ἐγνώσθη μὲν οὖν, καὶ διαβεβόηται,
B καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν χώραν τε καὶ πόλιν, καθάπερ τις εἰκὼν γραφὴν ἔχουσα τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας, τὸ κάλλος διέλαμψεν ἐναργῶς, καὶ τοῦ παντὸς ἠξιώθη θαύματος. Ὠήθην δὲ δεῖν καὶ ταῖς πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἐχούσαις ἀρτίως χάρισμά τι μεταδοῦναι πνευματικὸν, ὡς ἁγίαις Χριστοῦ νύμφαις, τοῦτο δὴ τὸ ἀρτίως ἐμοὶ πονηθὲν βιβλίον, οὐ μετρίαν παρέχειν δυνάμενον, ὥς γε οἶμαι, τοῖς ἐντευξομένοις τὴν ὄνησιν. Τοὺς μὲν γὰρ οὐκ ὀρθὰ φρονεῖν δεδιδαγμένους, ἤγουν ἀναπεπεισμένους περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, πρὸς ἐπανόρθωσιν ἀνακομιεῖ, καὶ μυσταγωγήσει καλῶς· τούς γε μὴν ὀρθῷ βεβηκότας νῷ, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας ἐμφιλοχωροῦντας δόγμασιν, ἀσφαλεστέρους ἀποφανεῖ τοῖς ἐξ ἀγα-
C θῶν ἐννοιῶν πολυτρόποις εὑρέμασι, καὶ ταῖς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀποδείξεσιν. Μαθήσεται [h] γὰρ, ὅτι φύσει μὲν καὶ ἀληθείᾳ Θεός ἐστιν ὁ Ἐμμανουὴλ, Θεοτόκος δὲ δι' αὐτὸν καὶ ἡ τεκοῦσα Παρθένος. Εἰ γὰρ δὴ φάναι τε τοῦτο καὶ φρονεῖν δεδιότες, οὐ νενοήκασι, κατὰ τὸ εἰκὸς, τὸ βαθὺ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω διὰ βραχέων εἰπεῖν τήν τε ἀποστολικὴν καὶ εὐαγγελικὴν παράδοσιν, ἣν ἐπὶ Χριστῷ [i] πεποίηται τῷ πάντων Δεσπότῃ, καὶ ἁπάσης δὲ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὸν ἐπ' αὐτῷ σκοπὸν, καὶ ὅποι ποτὲ βλέπῃ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἡ δύναμις.

III. Credimus igitur in unum Deum Patrem omnipotentem, visibilium et invisibilium omnium conditorem. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus, ante omne sæculum et tempus ex ipso naturaliter genitum. Nam quod ad tempus attinet, æque principii expers, et coæternus est, atque is qui illum genuit; eademque quoque potestate et gloria cum illo est, per omnia denique et in omnibus eidem æqualis. Figura namque et splendor substantiæ illius est [64]. Credimus similiter et in sanctum quoque Spiritum, quem a divina natura alienum

D Γ'. Πιστεύομεν τοίνυν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν. Καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γεννηθέντα κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου· καὶ γάρ ἐστι συνάναρχος κατὰ χρόνον, καὶ συναΐδιος τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, σύνεδρός τε καὶ ἰσοκλεὴς αὐτῷ, καὶ ἰσότητι κατεστεμμένος τῇ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν· χαρακτὴρ γάρ ἐστι καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Πιστεύομεν δὲ ὁμοίως καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἀλλότριον αὐτὸ τῆς θείας φύσεως καταλογιζόμενοι· καὶ γάρ ἐστιν ἐκ Πατρὸς φυ-

[63] Philipp. IV, 4. [64] Hebr. I, 3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[h] μαθήσονται. [i] Ισ ἣ ἐπὶ Χρ.

σιχῶς, προχεόμενον δι' Υἱοῦ τῇ κτίσει· νοεῖται γὰρ οὕτω μία τε καὶ ὁμοούσιος, καὶ ἐν ταυτότητι δόξης, ἡ ἁγία καὶ προσκυνουμένη Τριάς. Φαμὲν δὲ, ὅτι αὐτὸς ὁ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποῤῥήτως γεγεννημένος μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος, τῶν αἰώνων ποιητὴς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ἡ πάντα ζωογονοῦσα φύσις (ζωὴ γὰρ πέφηνεν, ὡς ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρὸς), ἐν ἐσχάτοις καιροῖς τοῦ αἰῶνος, εὐδοκήσαντος τοῦ Πατρὸς, ἵνα σώσῃ τὸ ἐπὶ γῆς γένος πεπτωκὸς εἰς ἀρὰν, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας καταχομισθὲν εἰς θάνατον καὶ φθορὰν, σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, τουτέστι γέγονεν ἄνθρωπος· καὶ σάρκα λαβὼν, καὶ ἰδίαν αὐτὴν ποιησάμενος, ἐγεννήθη σαρκικῶς διὰ τῆς ἁγίας καὶ θεοτόκου Μαρίας.

A minime reputamus: siquidem naturaliter a Patre est, per Filium in creaturam dimanans. Ad hunc enim modum sancta illa adorandaque Trinitas, una in essentia, par in gloria et majestate cognoscitur. Asserimusque ipsum unigenitum Verbum arcano inexplicabilique modo ex Dei et Patris substantia genitum, quod sæcula condidit, per quod et in quo consistunt omnia, quod verum lumen, naturaque omnia vivificans est (vita est enim, utpote ex Patre vita procedens), novissimis sæculi temporibus, Patre pro sua benignitate ita volente, quo nimirum genus humanum, quod in maledictionem prolapsum fuerat, et per peccatum in mortem et corruptionem præceps abierat, restitueret, Abrahæ semen apprehendisse, carni quoque et sanguini, secundum Scriptu-
B ras [65], communicasse, hoc est, hominem factum esse; carne assumpta, eademque propria sibi reddita, e sancta et Deipara Maria secundum carnem natum esse.

Δ'. Ἀλλὰ καίτοι καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν οἰκονομικῶς ὑποδὺς, μεμένηκεν ἐν τῇ κατὰ φύσιν θεότητι καὶ κυριότητι. Οὐ γὰρ πέπαυται τοῦ εἶναι Θεὸς, εἰ καὶ γέγονε σὰρξ, τουτέστι καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ δὲ ἄτρεπτος κατὰ φύσιν, ὡς Θεὸς, μεμενηκὼς ὅπερ ἦν ἀεὶ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται, κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου.

IV. At quamvis Verbum nostram naturam assumpserit, servilemque formam dispensatione induerit; perseveravit nihilominus in ea majestate et divinitate, quæ secundum naturam ipsi convenit. Neque enim desiit Deus esse, etiamsi factum est caro, hoc est, nostri similis, et homo. Nam cum, ut Deus, nulli secundum naturam obnoxium sit mutationi, manens id quod erat, est, semperque erit, factus est Filius hominis.

Ε'. Καὶ ἐπειδὴ καταβέβηκεν ἐκὼν ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις (καθῆκε γὰρ ἑαυτὸν εἰς κένωσιν), ὑπομεμένηκεν ἀναγκαίως καὶ γέννησιν τὴν ἐκ γυναικὸς, οὐκ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβούσης τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως, ὅτε κατὰ σάρκα γεγεννῆσθαι λέγεται· ἀλλ' ἦν μὲν καὶ ἔστιν, ὡς ἔφην, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φυσικῶς τε καὶ ἀληθῶς ὁ Λόγος. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἄνθρωπος ἁπλῶς νοεῖται καθ' ἡμᾶς ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος, ἀλλ' αὐτὸς σαρκωθεὶς ὁ Λόγος, καὶ ἴδιον ἔχων σῶμα τὸ ἐξ αὐτῆς, διὰ τοῦτο λέγεται γεγεννῆσθαι σαρκικῶς, ὡς τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν γέννησιν οἰκειούμενος.

V. Cæterum simul atque ad humanæ naturæ leges semel descendit (siquidem sua sponte se exinanivit),
C non potuit ex muliere quoque non nasci. Nec ob id tamen divina illius natura exsistendi principium tum demum sumpsit, cum illud secundum carnem natum dicitur. Sed fuit quidem, **45** et est (ut dixi) ex Deo Patre naturaliter et vere Verbum. Quoniam vero is qui ex sacra Virgine natus est, non homo simpliciter ut nos, sed ipsum Dei Verbum incarnatum intelligitur, quod corpus ex ipsa sumptum proprium sibi fecit, hinc est quod secundum carnem natum dicitur, carnis nimirum nativitatem ut propriam in se transferens.

Ϛ'. Οἱ δὲ λέγοντες ἀσυνέτως Θεοτόκον οὐκ εἶναι τὴν ἁγίαν Παρθένον, ἐμπίπτουσιν ἀναγκαίως εἰς τὸ δύο λέγειν υἱοὺς τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τέτοκε σαρκικῶς σαρκωθέντα Θεὸν ἡ ἁγία Παρθένος, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ οὐχ ἑκόντας αὐτοὺς ὁμολογεῖν, ὅτι κοινὸν γεγέννηκεν ἄνθρωπον, οὐδὲν ἔχοντα παρ' ἡμᾶς τὸ πλεῖον. Εἶτα πῶς αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός; Πῶς αὐτῷ προσκυνοῦσιν ἄγγελοι, καὶ τῶν ἀνωτάτω δυνάμεων ἡ ἁγία πληθύς; Ἆρ' οὖν ἀνθρώπῳ κοινῷ λελάτρευκε μεθ' ἡμῶν καὶ σύμπας ὁ οὐρανός; Μὴ γένοιτο· προσκυνοῦμεν γὰρ ὡς Θεὸν ἀληθινὸν τὸν Ἐμμανουήλ. Ἔσται δὲ οὐχ ἑτέρως προσκυνητὸς, ἐὰν μὴ πιστεύωμεν, ὅτι αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ὁ παρὰ πάσης τῆς κτίσεως προσκυνούμενος, σὰρξ ἐγένετο κατὰ τὰς Γραφάς· οὐκ εἰς σάρκα μεταβεβλημένος, ἀλλ' ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου

VI. Illi autem qui sacram Virginem Deiparam esse imperite negant, huc necessario adiguntur, ut duos Dei filios constituant. Nam si sacra Virgo
D Deum incarnatum secundum carnem non peperit, vel inviti concedant oportet, hominem tantum vulgarem, nobisque nihilo excellentiorem in lucem edidisse. Quod si res ita habet, qua obsecro ratione, omne genu illi incurvabitur, omnisque lingua confitebitur, quod Dominus noster Jesus est in gloria Dei Patris [66]? Quomodo angeli, et sacer ille cœlestium virtutum cœtus illum adoret [67]? Nunquid hominem communem, et nos et universum cœlum hactenus percolimus? Absit: adoramus enim Emmanuelem tanquam verum Deum. Atqui nulla ratione adorari potest, nisi credamus ipsum Dei Patris Verbum, quod ab universa creatura adoratur, secundum Scripturas carnem factum esse:

[65] Hebr. II, 14, 15. [66] Philipp. II, 10, 11. [67] Hebr. I, 6.

cem fecit eum, quia non credit in testimonium quod testificatus est Deus de Filio suo [26]. » Testificatus est autem eum, qui carne servilique forma indutus apparuit, unice, proprie ac vere suum esse Filium. Præterea illustrem illam sacri baptismatis gratiam, quæque ipsi cohæret vivificationem, et Dei participationem per sanctificationem in Spiritu per Jesum Christum nobis obtingere, fatebimur necessario. Meminimus enim Joannem dicentem : « Qui post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare : iste vos baptizabit Spiritu sancto et igni [27]. » Jam hic te interrogo : num Spiritu sancto et igni baptizare posse opus sit solius humanæ naturæ? Quis, quæso, istud credat? Atqui virum illum qui mox adfuturus ac videndus erat, Spiritu sancto et igne baptizaturum prædicat : quippe cum immittat Spiritum baptizatis, non alienum, ut servus et minister, sed ut Deus secundum naturam cum summa potestate et auctoritate eum qui ex illo est et ipsius est proprius. Per hunc quoque divinus character nobis imprimitur ; reformamur enim in Christum Jesum, veluti in divinam quamdam imaginem : non quod corpoream aliquam conformationem subeamus (istud namque opinari desipere esset) ; sed quod Spiritus sancti participes effecti, ipsum in nobis Christum habeamus, ita ut jam illud propheticum lætabundis cantare liceat : « Exsultet anima mea in Domino : induit enim me amictu salutis, stolaque lætitiæ [28].— Quicunque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis [29]. »

XXXVII. Quod si quis ulterius interroget : Num ergo in hominem baptizati sumus ? Et hoc inficiabor minime. **34** Sed hoc a nobis responsum audiet : Heus tu, quisquis es, quid moliris? itane omnem spem in terram detrahis? Baptizati sane sumus non in hominem simpliciter, verum in Deum hominem factum, qui pœnas, veteresque noxas iis qui fidem in illum præstolabantur, vel potius complexi sunt, remittit. Unde divinus Petrus Judæos ita alloquitur : « Pœnitentiam agite, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu Christi in remissionem peccatorum vestrorum ; et accipietis donum Spiritus sancti [30]. » Peccata namque iis qui illi adhærent, condonans, suo mox ungit eos spiritu, quem quidem ut Dei Patris Verbum ipse immittit, et ex propria natura in nos quasi ex fonte quodam transfundit : quinetiam facultate hac propter unionem et incarnationis œconomiam, cum homine communicata, corporaliter quoque ut homo inspirabat ; insufflavit enim in sanctos apostolos, dicens : « Accipite Spiritum sanctum [31]. » Sed « neque ex mensura dat Spiritum, » juxta Joannis vocem [32], sed ex se non secus ac Pater eumdem infundit. Unde magnus ille Paulus totam hanc controversiam e medio tollens, modo Spiritum Deo et Patri, modo rursum ipsi Filio tribuit. Sic enim scribit : « Vos

A τοῦ δούλου μορφῇ, μοναδικῶς καὶ ἰδικῶς ἐμὸς ἀληθῶς Υἱός. Καὶ αὐτὴν δὲ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος εὐκλεᾶ χάριν, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ ζωοποίησιν, καὶ τὴν Θεοῦ μέθεξιν δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ πεπρᾶχθαι δώσομεν ἀναγκαίως. Μεμνήμεθα γὰρ Ἰωάννου λέγοντος · « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστὶν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· ἐκεῖνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. » Ἆρα, εἰπέ μοι, τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος ἔργον εἶναί φαμεν τὸ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ βαπτίζειν δύνασθαι καὶ πυρί ; Καὶ πῶς ἂν εἴη τοῦτό γε ; Καὶ μὴν ἄνδρα λέγων τὸν ὅσον οὐδέπω παρεσόμενόν τε καὶ ὀφθησόμενον, αὐτὸν ἔφη βαπτίζειν ἐν πυρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐ τὸ ἀλλότριον τοῖς βαπτιζομένοις ἐνιέντα Πνεῦμα δουλοπρεπῶς καὶ ὑπουργικῶς, B ἀλλ' ὡς Θεὸν κατὰ φύσιν μετ' ἐξουσίας τῆς ἀνωτάτω τὸ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἴδιον αὐτοῦ · δι' οὗ καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν ἐνσημαίνεται χαρακτήρ. Ἀναμορφούμεθα γὰρ, ὡς εἰς εἰκόνα τὴν θείαν, εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, οὐ σωματικὸν ὑπομένοντες τὸν ἀναπλασμὸν (κομιδῇ γὰρ εὔηθες οἴεσθαι ταυτὶ), διὰ δὲ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς πλουτοῦντες Χριστόν · ὡς ἤδη χαίροντας ἐκεῖνο φωνεῖν · « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ · ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. — Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. »

ΛΖʹ. Εἰ δὲ δή τις ἔροιτο προσιών · Ἆρ' οὖν εἰς ἄνC θρωπον βεβαπτίσμεθα ; Καὶ τοῦτο εἶναι φήσομεν ἀλήθειαν [s], καὶ πρὸς ἡμῶν ἀντακούσεται · Εὐφήμει, ἄνθρωπε · τί δρᾷς, ὦ οὗτος, κατακομίζων [t] ἡμῶν εἰς γῆν τὴν ἐλπίδα ; Βεβαπτίσμεθα γὰρ οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἁπλῶς, ἀλλ' εἰς Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα, καὶ ἀνιέντα ποινῆς [u], καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων τοὺς τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἐκδεδεγμένους [v], μᾶλλον δὲ εἰσδεδεγμένους· καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Πέτρος Ἰουδαίοις προσλαλῶν ἔφη · « Μετανοήσατε οὖν, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν ὑμῶν· καὶ λήψεσθε τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Ἀπολύων γὰρ ἁμαρτίας τὸν αὐτῷ προσκείμενον, τῷ ἰδίῳ λοιπὸν καταχρίει Πνεύματι, ὅπερ ἐνίησι μὲν αὐτὸς, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ ἐξ ἰδίας ἡμῖν ἀναπηγάζει φύσεως. Κοινὸν δὲ D ὥσπερ τὸ χρῆμα τιθεὶς τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ διὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἐνέπνει σωματικῶς · ἐνεφύσησε γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, εἰπών · « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Καὶ « οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' αὐτὸς ἐνίησιν ἐξ ἑαυτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πατήρ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὅλην ἀποστήσας τὴν ἔν γε τούτῳ διαφορὰν, ποτὲ μὲν αὐτῷ [x] τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσνέμων ὁρᾶται, ποτὲ δ' αὖ τῷ Υἱῷ. Γράφει γὰρ ὧδε · « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ,

[26] Joan. v, 9, 10. [27] Matth. iii, 11. [28] Psal. xxxiv, 9. [29] Galat. iii, 27. [30] Act. ii, 28. [31] Joan. xx, 22.

Variæ lectiones codicis Segueriani.

[s] ἀληθές;. [t] καταχομίζεις. [u] ποινῶν. [v] εἰσδεδεγμένους absque aliis verbis. [x] αὐτό.

ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν. Εἴ τις δὲ Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ· εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζῶν διὰ δικαιοσύνην.» Ἄραρεν οὖν, ὅτι καὶ ἴδιόν ἐστι τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, καὶ οὔτι που μόνον ᾗ Λόγος ἐστὶ πεφηνὼς ἐκ Πατρὸς, ἀλλ' εἰ καὶ νοοῖτο καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος γεγονὼς, οὐ τῶν τῆς θεότητος ἰδιωμάτων ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει λειπόμενος. Καὶ γοῦν αὐτὸς ὑπάρχων ἡ πάντων ζωὴ, διὰ τὴν ἐκ τοῦ ζῶντος Πατρὸς ἄῤῥητον γέννησιν, ζωοποιεῖσθαι λέγεται μεθ' ἡμῶν. Πάρα δ' οὖν ὅμως ἰδεῖν χαριζόμενον μὲν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τῆς θεοπρεποῦς ἐνεργείας τὴν δόξαν, οἰκειούμενον δ' αὖ τὴν σάρκα [y], καὶ οἱονεί πως καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν, καὶ τῇ ἰδίᾳ περιτιθέντα φύσει.

ΛΗ'. Ἦ οὐχὶ δὴ μάλιστα πρέπειν ἐρεῖ τις τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ, τῷ ἄνωθεν ἥκειν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τὸ ζωογονεῖν δύνασθαι τὰ οἷς ἂν ἐνιέναι βούλοιτο τὴν ζωήν; Τί δὲ τὸ δημιουργεῖν, εἰπέ μοι; θεϊκῶς δοίη τις ἂν εἶναι, ἢ τῶν ἀνθρωπίνων; Οὐδαμῶς. Πῶς τοίνυν; Ἡμᾶς ζωοποιεῖ μὲν ὡς Θεός· πλὴν οὐ μόνῳ τῷ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' ἐδεστὴν παραθεὶς καὶ τὴν ἀναληφθεῖσαν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Ἔφη γάρ, ὅτι «Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς.» Καταχερτομούντων δὲ αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων ποτὲ, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι ψῆφον ἀνάπτειν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐπικεχειρηκότων τῷ μακαρίῳ Μωσεῖ, εἰρηκότων δὲ ἀναφανδόν· «Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθώς ἐστι γεγραμμένον· *Ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς φαγεῖν*· τί ποιεῖς σὺ σημεῖον, ἵνα πιστεύωμέν σοι;» τί ἐργάζῃ, ὡς ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἐξ οὐρανοῦ κατακομίσας τὸ σῶμα; φησίν· «Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ.» Καὶ πρός γε τούτοις πάλιν μονονουχὶ καὶ δακτύλῳ [z] καταδεικνὺς ἑαυτὸν ἐνσώματον [a]· «Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσει εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μου ἐστὶν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα· καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσει δι' ἐμέ.» Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς καταπεφοίτηκε μὲν οὐκ ἐξ οὐρανῶν ἡ σάρξ, ἀλλ' ἦν ἐκ Παρθένου, κατὰ τὰς Γραφάς; Ὅτι ἔστι

A autem in carne non estis, sed in Spiritu: si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus autem vivit propter justificationem [33].» Patet ergo Spiritum Filii quoque proprium esse, nec solum quatenus Verbum est ex Patre prodiens, sed etiam si cogitetur secundum nos homo factus, divinitatis proprietatibus, quæ in propriam illius naturam conveniunt, non destitutus. Nam licet ut homo proinde ac nos vivificari interdum dicatur; attamen propter inexplicabilem illam ex vivente Patre generationem, omnium vita exsistit. Videre est autem ubi Verbum divinæ actionis gloriam propriæ carni largiatur:
B contra rursum ubi quæ carnis sunt, in se transferat, ac propter dispensationis unionem propriæ quodammodo naturæ tribuat.

XXXVIII. Annon in Verbum, quod secundum naturam a Deo Patre procedit, maxime convenit superne ac de cœlo venire, **35** eaque quibus vitam impartiri voluerit, posse vivificare? Dic, quæso te, nunquid divino modo condere ac procreare, humanæ naturæ largiendum est? Minime gentium. Ecquo ergo modo nos vivificat? ut Deus: verumtamen non per hoc solum id facit, quod sanctum nobis Spiritum impartitur, sed per hoc quoque, quod Filii hominis carnem, quam assumpsit, vescendam proponit. Ait enim: «Amen, amen dico
C vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis [34].» Rursum cum Judæi ipsum aliquando deriderent, conviciisque appeterent, ac beatum Moysen illi nescio quo modo anteponentes, aperte dicerent: «Patres nostri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est: *Panem de cœlo dedit eis manducare*; quod ergo tu signum facis, ut credamus tibi [35]? Quid operaris, ut corpus superne de cœlo nobis attulisse credaris? Respondit ille: «Amen, amen dico vobis, non Moyses dedit vobis panem de cœlo, sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum: panis enim Dei est, qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo [36].» Denique tantum non digito seipsum in corpore constitutum
D demonstrans, ita ait: «Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum: et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. Sicut me misit vivens Pater, et ego vivo propter Patrem: et qui manducat me, et ipse vivet propter me [37].» Atqui nulli obscurum est carnem Filii hominis non descendisse de cœlis, sed

[32] Joan. III, 3. [33] Rom. VIII, 9, 10. [34] Joan. VI, 54. [35] ibid. 30, 31. [36] ibid. 32, 33. [37] ibid. 51, 52, 57, 58.

Variæ lectiones codices Seguieriani.

[y] τὰ σαρκός. [z] δακτύλοις κατασημαίνων αὐτὸν ἐνσώματον. [a] ἐν σώματι.

e sacra virgine secundum Scripturas sumptam esse, A æque certum est: Verbum secundum se manducari non posse; attamen secundum dispensatoriam illam unionem, multis passim locis videre licet, ut utriusque naturæ proprietates familiariter sibi vindicet usurpetque. Quare Nicodemo mysterium hoc non intelligenti, sed imperite: « Quomodo possunt hæc fieri? » sciscitanti, ita occurrit: « Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si cœlestia vobis dixero, credetis? Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius **36** hominis [38]. » Judæis autem eodem plane inscitiæ morbo cum Nicodemo laborantibus, ipsique quod corpus suum vivificum, necnon de cœlo dilapsum affirmaret, nescio quomodo illudere non dubitantibus, sic aiebat: « Hoc vos scandalizat? Si ergo videritis Filium hominis ascen- B dentem ubi prius erat [39]? » Quid? nonne Emmanuelem ex muliere natum dicimus? Ubi ergo prius erat, aut qua ratione eo ascendisse se asserit, ubi ante erat? Nonne corpore sibi unito ex sancta Virgine natum profitemur? Annon carnem quæ de terra est, quod quidem ad propriam naturam attinet, inefficacem ad hoc esse agnoscimus, ut vivificare possit? Quo igitur modo dic, quæso, aut caro vivifica est, aut corpus quod terrenum est e cœlo dilapsum intelligi potest? Utique secundum unionem, qua vivo illi cœlestique Verbo conjunctum est. Hunc ergo in modum sentientes, vera, divinisque Litteris consentanea sentiemus. Unus enim idemque divinus est Opifex etiam carne vestitus.

δὲ οὐκ ἐδεστὸς ὁ Λόγος, ἀλλ' εἰς ἓν ἄμφω συλλέγων κατὰ σύμβασιν οἰκονομικὴν τὰ τῶν φύσεων ἰδιώματα, διὰ μυρίων ὅσων ἡμῖν ὁρᾶται λόγων. Νικοδήμῳ μὲν γὰρ οὐ συνιέντι τὸ μυστήριον, ἀνακεκραγότι δὲ ἀμαθῶς· « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι;—Εἰ τὰ ἐπίγεια, φησὶν, εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε· πῶς ἐὰν εἴπω τὰ ἐπουράνια ὑμῖν, πιστεύσητε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. » Ἰουδαίοις τε πάλιν τὴν ἴσην ἐκείνῳ νοσοῦσιν ἀπαιδευσίαν, καὶ διαγελᾷν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἑλομένοις αὐτὸν, ἐπείπερ ἔφη ζωοποιὸν καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἴδιον σῶμα· « Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει; φησίν· ἐὰν οὖν θεωρῆτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον; » Ἦ οὐχὶ τετέχθαι φαμὲν ἐκ γυναικὸς τὸν Ἐμμανουήλ; Ποῦ οὖν τὸ πρότερον ἦν, ἢ πῶς ἀναβέβηκεν ἔνθα φησὶν εἶναι αὐτὸν, καίτοι τεχθέντος διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου τοῦ ἑνωθέντος αὐτῷ σώματος; Οὐχὶ δὲ καὶ ἀπρακτεῖν ὁμολογήσαιμ' [b] ἂν τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα πρὸς τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν, ὅσον ἧκεν εἰς ἰδίαν φύσιν; Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, ζωοποιὸς ἡ σάρξ; ἢ πῶς ἂν νοοῖτο καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἀπὸ γῆς; Καθ' ἕνωσιν δηλονότι, τὴν πρός γέ φημι τὸν ζῶντά τε καὶ οὐρανόθεν Λόγον· φρονήσομεν γὰρ ὧδε τὰ λίαν ὀρθὰ, καὶ τοῖς ἱεροῖς συμβαίνοντα Λόγοις. Εἴη γὰρ οὐχ ἕτερος καὶ Δημιουργὸς θεϊκῶς, καὶ ὅτε μὴ δίχα νοοῖτο σαρκός.

XXXIX. Astipulatur huic quoque doctrinæ divi- C nus ille, cœlestisque sapientiæ magister Apostolus Paulus. Scribit autem in hæc verba: « Gratias agentes Deo, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine; qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem, et remissionem peccatorum: qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ: quoniam in ipso condita sunt universa in cœlis, et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates: omnia per ipsum, et in ipso creata sunt; et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis; ut sit in omnibus ipse primatum tenens. Quia in D ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare, et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt [40]. » En hic iterum diserte exponitur, per ipsum, et in ipso omnia esse condita; rursum ante omnia exsistere, **37** universaque in ipso constare, tum ipsum quoque primogenitum ex mortuis prædicat, qui per sanguinem crucis suæ omnia pacificarit, tam quæ in cœlis quam quæ in terris. At quis, quæso, ex mortuis primogenitus

ΛΘ'. Συλλήπτορα δὲ τοῦ λόγου ποιήσομαι πάλιν ὡδὶ γεγραφότα τὸν οὐρανόφρονα καὶ θεσπέσιον Παῦλον· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί· ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα· εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. Ὅτι ἐν αὐτῷ εὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν ἀναφανδὸν δι' αὐτοῦ, φησὶ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται τὰ πάντα, καὶ μὴν ὅτι πρὸ πάντων ἐστὶ, καὶ ὅτι τὰ πάντα συνέστηκεν ἐν αὐτῷ· καὶ αὐτὸν εἶναί φησι πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, εἰρηνοποιήσαντα διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, τά τε ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ γῆς

[38] Joan. III, 9-12, 13. [39] Joan. VI, 63. [40] Coloss. I, 12-20.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[b] ὁμολογήσωμεν, [vel] ὁμολογήσομεν.

Εἶτα τίς ὁ ἐκ νεκρῶν πρωτότοκος, εἰ μὴ Χριστὸς A Ἰησοῦς, τουτέστιν ἐν σαρκὶ καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος; Τεθναίη γὰρ ἂν οὐδαμῶς τό γε εἰς ἰδίαν φύσιν ἧκον, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· οὐδ' ἂν νοοῖτο τῶν ὅλων δημιουργὸς, καθ' ἡμᾶς ὢν ἄνθρωπος, εἰ μὴ δεδημιούργηκε μὲν ὡς Θεὸς, κἂν εἰ μὴ δίχα σαρκὸς νοοῖτο μετὰ τὴν ἕνωσιν. Πρωτότοκος δὲ καὶ ἐκ νεκρῶν, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι Θεὸς διὰ τὴν ἐνανθρώπησιν.

Μ'. Ἴδοις δ' ἂν καὶ ἑτέρωθι διὰ τῶν αὐτῶν ἰόντας λόγων τοὺς πνευματοφόρους. Ἰωάννης μὲν γὰρ, « Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Παῦλος δὲ αὖ· « Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χρι- B στὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἀλλ' εἴπερ ἦν τι μεσολαβοῦν μετὰ τὸ ἡνῶσθαι σαρκὶ τὸν Λόγον, καὶ εἰς ἑτερότητα καταδιαιροῦν τὴν ὡς ἐν Υἱῷ δυάδα [c] φημὶ, κατά τό τισι δοκοῦν· πῶς ἐκτίσθη ἅπαντα διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ; Ἀλλὰ μὴν ἐκτίσθη δι' αὐτοῦ τὰ πάντα. Πρόδηλον οὖν, ὅτι τὰ φύσει τε καὶ ἰδίως ἐνυπάρχοντα τῷ ἐκ Πατρὸς ὄντι Λόγῳ, τετήρηται πάλιν αὐτῷ, καὶ ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος. Ἐπισφαλὲς οὖν ἄρα τὸ διατέμνειν ἀποτολμᾷν. Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα δεδημιούργηκεν ὁ Πατήρ. Τοιγαροῦν καὶ δημιουργὸς θεϊκῶς, καὶ ζωοποιὸς ὡς ζωὴ, ἀνθρωπίνοις τε αὖ καὶ τοῖς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἰδιώμασιν εἰς ἕν τι τὸ μεταξὺ συγκείμενος. Μεσίτης γάρ ἐστι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, κατὰ C τὰς Γραφὰς, φύσει μὲν ὑπάρχων Θεὸς καὶ οὐ δίχα σαρκός· ἄνθρωπος δὲ ἀληθῶς, καὶ οὐ ψιλὸς καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὢν ὅπερ ἦν, καὶ εἰ γέγονε σάρξ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

A est. nisi Christus Jesus, hoc est, in carne et cum carne Verbum? Nam cum Verbum Deus sit, quod quidem ad propriam naturam attinet, intermori nullo modo potest : neque si homo tantum nostri similis sit, universorum conditor dici potest; condidit autem ut Deus, etsi post unionem citra carnem non intelligatur. Primogenitus autem ex mortuis vocatur; prout homo apparuit, divina natura post assumptam humanitatem non abjecta.

XL. Videas et alios quoque divino Spiritu afflatos similibus sententiis nonnunquam uti. Apud Joannem hæc legimus : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est neque unum [41]. » B Apud beatum Paulum rursus verba illa : « Unus est Deus Pater, ex quo omnia : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia [42]. » Porro autem si posteaquam Verbum unitum est carni, medium aliquod divellens, ac in diversa, puta in filiorum dualitatem, ut quibusdam placet, distrahens, intercedit; quomodo omnia per Jesum Christum condita esse vere asseritur? Atqui omnia per ipsum sunt condita. Perspicuum est ergo, omnia, quæ Verbo ex Patre nato proprie et naturaliter insunt, ea ipsa integra ei permansisse, etiam tum cum factum est homo. Periculosum proinde est sectionem aliquam inducere : unus enim est Dominus Jesus Christus, per quem Pater condidit omnia. Unde conditor est, ut Deus; vivificator vero ut vita; C ex proprietatibus humanis et superhumanis in unum quoddam medium coeuntibus constitutus. Siquidem, secundum Scripturas, Dei et hominum mediator est [43]; qui quidem natura est Deus, etiam si carne sit indutus; verus autem homo, non tamen purus ut nos : nam etsi Verbum factum est caro, mansit tamen quod erat. Scriptum est enim : « Jesus Christus heri et hodie, et idem et in sæcula [44]. »

ΜΑ'. Ἢ γὰρ οὐχὶ διὰ τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Παρθένου τετέχθαι φαμὲν καὶ πιστεύομεν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς τὸν Ἐμμανουήλ; Εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀλήθεια; Τὸ δὲ δὴ, χθὲς καὶ σήμερον, ὦ φιλόχριστε βασιλεῦ, καιρὸν ἡμῖν τὸν ἐνεστηκότα, καὶ τὸν ἤδη παρῳχηκότα κατασημαίνειεν [d] ἄν. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς ἂν εἴη εἴς τε τὸν παρῳχηκότα, καίτοι γε D γένεσιν οὔπω κατὰ τὴν κατὰ σάρκα λαχών; Οὐκοῦν ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ, καὶ ὡς ἐξ ἀϊδίου τε καὶ ἀτρέπτου πεφηνὼς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔχει καὶ αὐτὸς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ ἀΐδιόν τε καὶ ἄτρεπτον. Ἢ οὐχὶ νεώτατον κομιδῇ, καὶ τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνοις συνδεδραμηκὸς ὄνομα τῷ Λόγῳ τὸ, *Χριστὸς Ἰησοῦς;* Καὶ μὴν τοῦτο ἡμῖν ἤδη διὰ πλείστων ὅσων ἐδείχθη λόγων. Σύνες οὖν, ὅτι Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ οὐ μονοειδῶς τὸν Λόγον, χθές τε καὶ σήμερον τὸν αὐτὸν εἶναί φησι καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Πῶς δ' ἂν ἔχῃ [e] τὸ

XLI. Annon Emmanuelem in novissimis sæculi temporibus ex sacra Deipara Virgine ortum dicimus et credimus? Sane; nec id in quæstionem cadit. Cæterum cum heri et hodie præteritum et præsens tempus significent; **38** quomodo, Christianissime imperator, idem omnino dici potest præterito D tempore, si secundum carnem necdum erat genitus? Verbum citra ullam controversiam in principio erat, atque ut ex æterno et immutabili Deo Patre procedit, ita ipsum quoque secundum propriam naturam æternitatem et immutabilitatem possidet. Sed nonne, inquis, nomen hoc *Jesus Christus* admodum recens, hoc est ipso incarnationis articulo, Verbo accessit? Næ; hoc enim pluribus jam ante a nobis ostensum est. Advertis ergo quod Christum Jesum, et non in una forma Verbum, heri et hodie et in sæcula eumdem esse dicat. At quomodo humana natura, quæ

[41] Joan. I, 1-3. [42] I Cor. VIII, 6. [43] I Tim. II, 5. [44] Hebr. XIII, 8.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[c] ἐν υἱῶν δυάδι. [d] κατασημαίνει. [e] ἔχοι.

mutationi obnoxia est, et præsertim illi, quod de non esse ad esse et vivere evecta est, immutabilitatem et in identitate stabilitatem obtinere potest? Aberravitne ergo a veritatis scopo Scriptura sacra, dum eum qui heri non erat, prius exstitisse commemorat? Absit procul, ut tale quidpiam equidem dicam (Christus enim Jesus idem est heri, et hodie, et in sæcula), aut ut Verbum, tametsi caro factum est, antiquissimum et immutabile esse prædicare dubitem! puto enim eumdem significari etiam post unionem cum propria carne, ut heri exsistentem atque præexsistentem. Etenim cum insanus Judæus Christum exsecraretur, repulsaque fide lapidibus eumdem obruere adoriretur (nam cum hominem nostri similem cerneret, indignabatur, quod ætatem humana majorem sibi arrogaret), tale ut Deus de se testimonium dixit: « Amen, amen dico vobis, priusquam Abraham fieret ego sum [45]. » Ad hæc contra illi: « Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti [46]? » Joannes quoque ita ait: « Hic est, de quo dixi vobis: Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat [47]. » At quomodo cum Emmanuelem et virum agnoscat, et virum nominet, illum priorem, et ante se factum prædicat, cum tamen et tardius, et post ipsum natus esset? Sed gloria forte ac dignitate Joanne majorem prioremque exstitisse dicet quispiam, ut objici intelligo: verum oratione non admodum prolixa ostendi potest, ejusmodi expositionem et pravam et inscitiæ plenam esse. Nam si priorem esse, idem esse statuerimus quod **39** in gloria potiorem esse; eadem omnino ratione posteriorem esse idem erit quod gloria inferiorem: atque ita Christum Joanne inferiorem (o rem maxime absurdam!) concedere compellemur: Ait enim: « Post me venit vir. » Sane si recte, quod in Psalmis de eo scriptum legitur, expenderimus, rem longe aliter habere arbitrabimur: « Quis, inquit, in nubibus æquabitur Domino? similis erit Domino in filiis Dei [48]? » Summa igitur antiquitas Verbo tanquam Deo secundum naturam, etiamsi carni unitum sit, propriæque naturæ bona cum corpore quod assumpsit, communicare consueverit, attribuenda est.

XLII. Quod istud autem ita se habeat, recteque dictum sit, id ex aliis quoque testimoniis, si modo libuerit, facile didiceris: dicit namque alicubi Deus per quemdam sanctorum prophetarum de Christo ex semine David secundum carnem orto: « Et tu, Bethleem domus Ephrata, non parvula es in millibus Juda. Ex te mihi egredietur qui sit Dominator Israel, et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis [49]. » De filiis vero Israel sacratissimus Paulus ita scribit: « Omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eamdem escam spiritualem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiri-

A ἄτρεπτόν τε καὶ τὴν ἐν ταυτότητι διαμονὴν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καίτοι κίνησιν ὑπομένουσα, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τὴν ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι καὶ ζῆν; Διημάρτηκεν οὖν ἄρα τἀληθοῦς ἡμῖν τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν; καὶ τὸν χθὲς οὐκ ὄντα προεῖναί φησι; Φαίην ἂν οὐχὶ τοῦτο ἐγὼ, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· χθὲς γὰρ καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας Ἰησοῦς Χριστός. Τὸ δὲ τοῦ Λόγου πρεσβύτατόν τε καὶ ἀκλινὲς ἥκιστα μὲν ἀρνήσομαι, καὶ εἰ γέγονε σάρξ· οἰήσομαι δὲ καθ' ἕνωσιν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὡς χθὲς ὄντα καὶ προϋπάρχοντα καταδηλοῦσθαι πάλιν αὐτόν. Καὶ γοῦν κατεμυσάττετο μὲν παραφρονῶν [f] Ἰουδαῖος, καὶ καταλιθοῦν αὐτὸν ἐπεχείρει, τὴν πίστιν οὐ προσιέμενος. Κατετεθήπει γὰρ, ὅτι καίτοι καθ' ἡμᾶς ὁρώμενος ἄνθρωπος, τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἀρχαιότη- B τος ἑαυτῷ τὸ πρεσβύτατον ἐπεμαρτύρει, λέγων ὡς Θεός· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. » Ὅτε καὶ πρὸς τοῦτο ἔφασκον ἐκεῖνοι· « Πεντήκοντα ἔτη οὔπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἑώρακας; » Ἔφη δὲ πάλιν καὶ Ἰωάννης· « Οὗτός ἐστι, περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον ὑμῖν· Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Καίτοι πῶς ἄνδρα τε εἰδὼς καὶ ὀνομάζων τὸν Ἐμμανουὴλ, ἔμπροσθέν τε αὐτοῦ, καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶ τὸν ὀψιγενῆ τε καὶ μετ' αὐτόν; Ἀλλ' ἐρεῖ τις ἴσως· Ἔμπροσθεν αὐτὸν καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶ κατά γε τὴν δόξαν, ὥσπερ οὖν ἔπεισί μοι νοεῖν· καὶ μὴν ὅτι κίβδηλόν τε καὶ ἀμαθὲς τὸ τῇδε νοεῖν, οὐ μακρὸς ἡμῖν διδάξει λόγος. Παραδεξάμενοι C γὰρ τὸ « ἔμπροσθεν » εἰς τὸ, ἄμεινον ἐν δόξῃ, κατὰ τὸν ἴσον που λόγον, καὶ τὸ « ὀπίσω » φήσομεν τὸ ὡς ἐν εὐκλείᾳ δεύτερον εὖ μάλα καταδηλοῦν. Συμβήσεται τοίνυν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἡμῖν τῆς Ἰωάννου δόξης ἡττᾶσθαι Χριστὸν, καὶ ὀπίσω δραμεῖν, ἀσυνέτως ὁμολογεῖν [g]. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνήρ. » Ὢ τῆς ἀτοπίας! οἰησόμεθα γὰρ οὐχ ὧδε ἔχειν, ἐννενοηκότες ὀρθῶς τὸ ἐν Ψαλμοῖς γεγραμμένον, ὅτι « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Ἀναθετέον οὖν ἄρα καὶ κατὰ σαρκὸς αὐτῷ τὸ πρεσβύτατον, ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν ἑνωθέντι σαρκὶ, καὶ τὰ τῆς οἰκείας φύσεως ἀγαθὰ κοινοποιεῖν εἰωθότι τῷ ἰδίῳ σώματι.

ΜΒ'. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις ὧδέ τε ἔχον, καὶ εἰρη- D μένον ὀρθῶς, καὶ ἐξ ἑτέρων εὐθὺς, εἴπερ ἕλοιο, μαρτυριῶν. Ἔφη μὲν γάρ που Θεὸς περὶ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαυῒδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστοῦ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, μὴ ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς Ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραήλ· καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Περὶ δέ γε τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὁ ἱερώτατος Παῦλος, ὅτι « Πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ πάντες βρῶμα πνευματικὸν τὸ αὐτὸ ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ

[45] Joan. VIII, 58. [46] ibid. 57. [47] Joan. I, 30. [48] Psal. LXXXVIII, 7. [49] Mich. V, 2; Matth. II, 6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] ὁ παράφρων. [g] ὑπονοεῖν.

πνευματικὸν ἔπιον πόμα· ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός.» Ἄθρει δὴ οὖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ δεικνύμενον καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν τὸ ἰδικῶς τοῦ Λόγου πρεσβύτατον. Ἢ οὐκ ἐναργὴς ὁ λόγος; Τὸν γάρτοι Βηθλεεμίτην, ὡς ἄνθρωπον καὶ ἐκ γυναικὸς, ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος τὰς ἐξόδους ἔχειν εὖ μάλα φησίν· ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος· καὶ αὐτὸς ἦν ἡ πέτρα, δεδιψηκότα τὸν Ἰσραὴλ τοῖς παρ' ἐλπίδα καὶ ἀδοκήτως ἐκμεθύσκων νάμασι· καίτοι γεννηθεὶς κατά γε τὴν σάρκα καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ κεχρισμένος τὴν εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἀποστολὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· κατωνόμασται γὰρ οὐχ ἑτέρου του χάριν ἢ διὰ τοῦτο Χριστός. Χριστὸς δὲ ἦν ἡ πέτρα κατὰ τὸν νόμον, καὶ τὸν Παῦλον. Ἐπαγωνιεῖται δ' αὖ καὶ συναθλήσει τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, μονονουχὶ καὶ συναγείρων τὰς φύσεις, καὶ συνδέων εἰς ἕνωσιν τῶν ἑκατέρᾳ προσόντων ἰδιωμάτων τὴν δύναμιν. Θέα γὰρ ὅ φησιν· «Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς· καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ὑμῖν.» Ἰδοὺ τὸν ὄντα ἀπ' ἀρχῆς ὦφθαί τέ φησιν ἐναργῶς, ὑπομεῖναι δὲ καὶ ἀφήν. Ἀνεκεκράγει γὰρ ὁ Θωμᾶς· «Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου,» ἀναμετρήσας δακτύλῳ πλευράν τε τὴν τοῦ σώματος, καὶ τὰς διατρήσεις τῶν ἥλων. Γεγενῆσθαι δέ φησι τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν Λουκᾶς αὐτόπτας τε καὶ ὑπηρέτας τοῦ Λόγου· γέγονε γὰρ ἐμφανὴς ὁ ἀσώματος, καὶ ἁπτὸς ὁ ἀναφής· οὐκ ὀθνεῖον ἔχων περίβλημα τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, ἀλλ' ἴδιον αὐτὴν ποιησάμενος ναὸν, καὶ ἐν αὐτῇ, καὶ σὺν αὐτῇ γνωριζόμενος ὡς Θεὸς καὶ Κύριος. Γεγραφότα δὲ οἶσθά που καὶ τὸν ἱερώτατον Παῦλον· «Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἑαυτῷ ζῇ, καὶ οὐδεὶς ἑαυτῷ ἀποθνήσκει. Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκομεν· ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἔζησεν, ἵνα νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ.»

A tualem biberunt : bibebant autem de spirituali consequente eos petra, petra autem erat Christus [50]. » En summam illam antiquitatem, quæ in Verbo proprie convenit, secundum œconomicam unionem hic Christo Jesu assignatam esse. An obscurus est hic sermo? Evidenter enim exponit Bethleemitam illum, qui ex muliere natus est homo, ab initio sæculi exitum habere : in principio enim et ante omnia sæcula erat quod incarnatum est Verbum, ipseque erat petra illa, quæ Israeliticum populum sitientem insperatis inexspectatisque aquæ fluentis inebriavit : etiamsi in novissimis sæculi temporibus secundum carnem, humanamque naturam progenitus, et missione in hunc mundum a Deo Patre inunctus sit: neque enim aliunde hoc nomen Christi B sortitus est, quam ab una hac unctione et functione; atqui Christus, secundum legem et secundum beatum Paulum, erat illa petra. Confirmat hanc rursum sententiam et sapiens Joannes quoque; siquidem **40** naturas in unum quodammodo cogens, proprietatumque vim, quæ utrique adjacent, in unionem redigens, ita scribit : « Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ, et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis [51]. » Ecce diserte affirmat eum, qui fuit ab initio, et visum esse, et palpabilem factum esse. Etenim C Thomas, posteaquam manus in latus, et digitos in clavorum foramina intulisset, statim exclamavit : « Dominus meus, et Deus meus [52]. » Quin eximius quoque evangelista Lucas sanctos apostolos Verbi spectatores, ejusdem ministros exstitisse ait [53] : nam qui corporis expers erat, factus est spectabilis : et qui tangi non poterat, terrena carne non tanquam extraneo amictu, sed tanquam proprio templo sese induens, factus est palpabilis, et in ipsa, et cum ipsa etiam uti Deus et Dominus cognitus fuit. Meministis quoque sacratissimum Paulum alicubi ita scripsisse : « Nemo nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur. Sive vivimus, Domino vivimus, sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus. In hoc enim Christus mortuus est, et resurrexit, ut et vivorum et mortuorum dominetur [54]. »

ΜΓ'. Ἄραρεν οὖν ἀληθῶς, ὅτι κεκυρίευκεν ἀληθῶς νεκρῶν τε καὶ ζώντων ὁ μὴ ἑτέρου του χάριν, πλὴν ὅτι τοῦδέ τε καὶ μόνου, τεθνεὼς καὶ ἐγηγερμένος. Τίνα δὴ οὖν ἄρα φαμὲν, ὡς ὑπέδυ μὲν θάνατον, ἀνεβίω δ' αὖ, ἢ τὸν Υἱὸν δηλονότι; Ἀλλ' ὅτι μὲν τὸν Υἱὸν, ἁπαστισοῦν, οἶμαι, συννεύσειεν ἄν. Τί οὖν ἐροῦμεν; πότερα θνητός τέ ἐστι καὶ φθορᾷ κάτοχος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἢ πέρα θανάτου καὶ φθορᾶς ἀμείνων ὡς ζωή; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι θανάτου κρείττων ὡς ζωή; Εἶτα πῶς γέγονεν ἐν νεκροῖς καὶ ἐλεύθερος, κατὰ τὰς Γραφάς; τεθναίη γὰρ οὔτι που καθ' ἑαυτὸν ὁ Λόγος. Φαμὲν

D XLIII. Vere itaque decebat, ut vivorum mortuorumque dominaretur, qui nullius alterius, sed hujus solius causa, et mortuus esset, et revixisset. At quem alium, quæso, mortem subiisse, iterumque in vitam rediisse putabimus, quam Filium? Nullum itaque alium; neque id ullus, opinor, inficias iverit. Quid igitur dicemus? nunquid Dei Patris Verbum morti corruptionique obnoxium esse, an potius omni morte, omnique corruptione, quandoquidem vita est, præstantius esse? Atqui, ut vita est, morte superius esse, quis non videt? Quomodo igitur secundum Scripturas [55] inter mortuos liberum exstitit?

[50] I Cor. x, 2-4. [51] I Joan. I, 1, 2. [52] Joan. xx, 28. [53] Luc. I, 2. [54] Rom. xiv, 7, 8. [55] Psal. LXXXVII, 6.

Sane licet Verbum per se emori nequaquam valeat, A attamen carne illius intermoriente, ipsum quoque mortem perpessum recte perhibetur. Igitur qui secundum carnis legem, humanamque naturam mortuus est, et resurrexit; idem ille non absque carne, imo vero cum carne, et in carne imperii gloriam obtinuit; planumque fecit, **41** mortem quidem naturæ humanæ affectionem esse; a mortuis autem se denuo excitare, divinæ virtutis opus. Quo factum est, ut per utrumque cognoscatur, et nobis similis ut homo, et nobis rursum superior ut Deus, universorumque Dominus, qui etiam ante assumptam carnem una cum Patre suo regnabat. Atque talem illum esse intelligebat Nathanael, cum diceret: « Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel [56]. » Ipse autem ad suos discipulos ita dicebat: « Vos vocatis B me, Magister et Domine, et bene dicitis: sum etenim [57]. » Et opere ipso verbis suis fidem faciens peccata remisit, potestatemque contra immundos spiritus apostolis impertivit; quo nimirum et illos ejiciant, et omnem præterea ægritudinem et languorem in populo curent. In nomine enim Jesu Christi Nazareni, claudus qui ad Speciosam portam sedebat, sanatus est [58]. Pari modo Æneas, cum diutissime ægrotavisset, convaluit, et morbum pene immedicabilem evasit; cum magnus ille Petrus hac eum oratione compellaret: « Ænea, sanat te Dominus Jesus Christus [59]. »

οὖν, ὅτι τεθνεώσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς, αὐτὸς τοῦτο λέγεται παθεῖν. Οὐκοῦν οὐ δίχα σαρκὸς, σὺν αὐτῇ δὲ μᾶλλον καὶ ἐν αὐτῇ τὴν τῆς κυριότητος ἀνεδέξατο δόξαν, ὁ νόμῳ σαρκὸς καὶ φύσει τῇ καθ' ἡμᾶς τεθνηκὼς, καὶ ἐγηγερμένος· ἀνθρώπινον μὲν τὸ τεθνάναι πάθος, ἐνέργημα δὲ θεϊκὸν τὸ ἀναβιῶναι δεικνὺς, ἵνα δι' ἀμφοῖν γνωρίζηται καθ' ἡμᾶς τε ἅμα, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὡς Θεὸς, καὶ τῶν ὅλων γεγονὼς ὁρῷτο Κύριος, ὁ καὶ πρὸ σαρκὸς βασιλεύων μετὰ τοῦ ἰδίου Πατρός. Οὕτως αὐτὸν ὁ Ναθαναὴλ ἐπιγινώσκων, ἔφασκε· « Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Αὐτὸς δὲ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· « Ὑμεῖς καλεῖτέ με, φησὶν, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. » Ἔργῳ δὲ αὐτὸ πιστούμενος, ἀνίησι μὲν ἁμαρτίας, ἐξουσίαν δὲ δέδωκε κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ, καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ. Ἐν ὀνόματι γὰρ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου τεθεράπευται μὲν ὁ τὼ πόδε λελωβημένος, καὶ τῇ Ὡραίᾳ προσιζάνων πύλῃ. Ἀῤῥωστίαν δὲ τὴν οὕτω μακρὰν ἀπεσείσατο, καὶ κομιδῇ δυσδιάφυκτον διέδρα νόσον Αἰνέας, πρὸς ὃν ὁ θεσπέσιος ἔφη Πέτρος· « Αἰνέα, ἰᾶταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός. »

XLIV. Undecunque igitur ad veritatem compulsi, et quæ sacris Litteris decreta sunt, studiose venerari studentes, et Patrum sententias æmulati, C eum qui ex radice Jesse, qui ex semine David, qui ex muliere secundum carnem, qui nobiscum legi obnoxius, ut homo, supra nos autem, et supra legem, ut Deus: qui propter nos, nostræque naturæ similitudinem, nobiscum inter mortuos habitus est: qui supra nos denique per seipsum et vivificator et vita est, verum Dei Filium esse credimus; neque humanitatem divinitate spoliantes, neque Verbum rursum post inexplicabilem illam et arcanam unionem humanitate exuentes; sed unum eumdemque Filium ex duabus rebus in unum quoddam, quod ex utroque non secundum naturæ eversionem, sed excellentissima illa unione admirabiliter constitutum est, confitentes.

ΜΔ'. Πανταχόθεν οὖν ἄρα συνωθούμενοι πρὸς ἀλήθειαν, καὶ τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι δοκοῦν ἰχνηλατεῖν εὖ μάλα σπουδάζοντες, καὶ ταῖς τῶν πατέρων ἑπόμενοι δόξαις, τὸν ἐκ ῥίζης Ἰεσσαὶ, τὸν ἐκ σπέρματος Δαυῒδ, τὸν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, τὸν μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον ὡς ἄνθρωπον, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς, ὑπὲρ νόμον ὡς Θεὸν, τὸν δι' ἡμᾶς τε, καὶ καθ' ἡμᾶς, μεθ' ἡμῶν ἐν νεκροῖς, τὸν ὑπὲρ ἡμᾶς δι' ἑαυτὸν ζωοποιὸν, καὶ ζωὴν, Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν πιστεύομεν· οὔτε ψιλοῦντες θεότητος τὸ ἀνθρώπινον, οὔτε μὴν ἀνθρωπότητος ἀπαμφιεννύντες τὸν Λόγον μετὰ τὴν ἄφραστόν τε καὶ ἀπερινόητον ἕνωσιν· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦντες Υἱὸν, ἐκ δυοῖν πραγμάτοιν εἰς ἕν τι τὸν ἐξ ἀμφοῖν ἀποῤῥήτως ἐκπεφηνότα, καθ' ἕνωσιν δηλονότι τὴν ἀνωτάτω, καὶ οὐ φύσεως παρατροπήν.

XLV. Porro autem quantum emolumenti ii percepturi sunt, qui ita sentiunt, hoc divinus ille Christi D discipulus his verbis declarat: « Qui, inquit, confessus fuerit, quod Jesus est Filius Dei; in hoc Deus, et ipse vicissim in Deo manet [60]. » Quod autem Jesus Christus, qui secundum carnem ex David ortus est, sit verus et naturalis Dei Filius, quatenus Verbum caro factum habitavit in nobis: istud **42** idem ille Joannes ejusmodi oratione explanat: « Scimus, ait, quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo: hic est verus Deus, et vita æterna [61]: » per ipsum et cum ipso Deo Patri sit gloria, cum sancto et adorando et vivifico Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΜΕ'. Ὅσον γὰρ τοῖς οὕτω δοξάζουσι περιέσται τὸ κέρδος, σαφηνιεῖ γράφων ὁ τοῦ Χριστοῦ μαθητής· « Ὃς ἂν ὁμολογήσῃ, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ μένει, καὶ οὗτος ἐν τῷ Θεῷ. » Ὅτι δὲ Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἐκ Δαυῒδ κατὰ σάρκα, κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ἐστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κατασφραγιεῖ λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Καὶ οἴδαμεν ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν. Καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ζωὴ αἰώνιος· καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τῷ Πατρὶ καὶ Θεῷ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ, καὶ προσκυνητῷ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[56] Joan. I, 49. [57] Joan. XIII, 13. [58] Act. III, 9. [59] Act. IX, 30. [60] I Joan. IV, 15. [61] I Joan. III, 20.

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΡΟΣΦΩΝΗΤΙΚΟΣ

ΤΑΙΣ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΑΙΣ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΙΣ.

CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

LIBER

Religiosissimis Reginis nuncupatus.

Α'. Σεμνολόγημα μὲν οἰκουμενικὸν, καύχημα δὲ A τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν τοῦ πάντων Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ φαίη τις ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, ὑμᾶς δὴ τὰς ἱερὰς καὶ πανάγνους αὐτοῦ νύμφας, εὐσεβέσταται καὶ θεοφιλέσταται βασιλίδες, αἷς τὸ παμποίκιλον τῆς ἀρετῆς ἐναπαστράπτει κάλλος, τὸ τοῖς τῆς θεότητος ὀφθαλμοῖς ἡδύ τε καὶ γνωριμώτατον· μελέτῃ δὲ καὶ σπουδῇ μᾶλλον δὲ ἤδη κατώρθωται, καὶ δὴ ἐν πίστει διαπρέπει ὀρθῇ, κατ' οὐδένα τρόπον σεσαλευμένῃ. Γράφων δέ πού φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος ὀνομασθεὶς ἀληθῶς, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ τοῖς ἔθνεσιν ἱερουργήσας μυστήριον· « Ὥστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ, ἑδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι, περισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε. » Ὅπου γὰρ πίστις ὀρθὴ καὶ ἀμώμητος τοῖς ἐξ ἔργων ἀγαθῶν καυχήμασιν εὖ μάλα συμφέρεται, καὶ ἰσόδρομον ἔχει B τὴν συμβολὴν, ἐκεῖ που πάντως εἴη ἂν ἐν παντὶ καλῷ τελειότης, καὶ τὸ ἀρτίως ἔχον εἰς ἁγιασμόν. Λόγος μὲν οὖν ἅπας ὁ ἐν ἡμῖν, τῆς ἐνούσης ὑμῖν εὐκλείας κατόπιν ἔρχεται, καὶ ὁμολογεῖ τὴν ἧτταν, ἐρυθριάσας οὐδέν· εἴη δ' ἂν καὶ συγγνώμης ἄξιος, εἰ δέδιεν ἐπαινεῖν, ὧν οὐκ ἂν ἐφίκοιτο τῆς ἀξίας. Εἰ μὲν γὰρ ἔχει τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τὸ ποθούμενον, διαβεβλήσεται μὲν, πολὺ νοσήσας τὸ ἀδρανές. Καὶ τὴν εἰς τοῦτο μέλλησιν ἀπαλλαττέτω μηδεὶς τῶν εἰς ῥᾳθυμίαν αἰτιαμάτων· οὓς γὰρ ἦν εἰκὸς καταχαλλύνειν δύνασθαι ταῖς εἰς ἀρετὴν εὐφημίαις, ἀνθ' ὅτου λυπεῖ, σιωπᾷν ᾑρημένος; Εἰ δὲ ἀτονεῖ, καὶ δέδιε, καὶ ὁμολογεῖ τὴν ἧτταν, οὐκ αὐτῷ δὴ μᾶλλον τὰς αἰτίας ἀναθήσομεν, ἀλλ' ὑμῖν ταῖς οὕτω περιφανέσιν, αἳ ταῖς C τῶν ἰδίων ἀνδραγαθημάτων ὑπεροχαῖς καὶ τοὺς ἅπαντας κοσμεῖν εἰωθότας λόγους οὐδὲν ὄντας ἀπεφήνατε. Αἷμα μὲν γὰρ ὑμῖν ἄνωθεν καὶ ἐκ μακρῶν ἥκει χρόνων τὸ βασιλικόν· παρατείνει δὲ καὶ εἰς δεῦρο, καὶ ἔτι, καθὰ πεπιστεύκαμεν. Ἀλλ' ἰδοὺ δὴ

I. Sane vos sacras castissimasque Christi omnium nostrum Salvatoris sponsas (religiosissimæ, ac Deo dilectissimæ imperatrices) orbis terrarum ornamentum, sanctissimarumque Ecclesiarum decus optimo jure quispiam appellarit: in quibus nimirum omne virtutum genus, omnisque ornatus divinæ majestatis oculis gratus acceptusque mirifice splendet. Neque his opibus contentæ, omnem quoque curam omneque studium adhibetis, quo fide recta nullamque in partem vacillante excellatis; memores haud dubie illius, quod sapientissimus mysteriorum Christi dispensator, gentiumque doctor, Paulus scribit: « Itaque, fratres mei dilecti, ait, stabiles estote et immobiles, abundantes in opere Domini semper[62]. » Quandoquidem ubi fides recta et inculpata cum bonarum actionum honestate conjungitur, æquabilique nisu et cursu cum illis copulatur; ibi omnis boni perfectio sanctificationisque integritas comperitur. Quapropter nos gloriæ et celebritati vestræ parem orationis dignitatem afferre non posse, ingenue fatemur, nec erubescimus: unde et venia quoque digni merito censebimur, si ea laudare veremur, quorum excellentiam nos assequi posse non putamus: ac siquidem id, quod præstare desideramus, cum laude præstandi facultatem haberemus, jure profecto accusaremur, si de infirmitate nostra anxie nimis cogitantes, cunctantius ageremus: neque ignaviæ crimen liceret effugere, utpote qui silentio utentes, iis quos ob virtutem meritis laudum præconiis exornare debueramus, molestiam potius, tristitiamque pareremus. **43** Cæterum quando jam antea de imbecillitate nostra in dicendo, timoreque conquesti confessique sumus, nosque oneri tanto impares declaravimus; vos magis silentii hujus culpam sustinebitis, quæ illustres adeo, adeoque conspicuæ estis,

[62] I Cor. xv, 58.

A ut vestræ virtutes ac recte facta omnium oratorum eloquentiam longe vincant. Nam et regium vestrum genus jam inde ab exordio longa temporum serie hucusque est propagatum, et ulterius, ut credimus, in posterum adhuc propagabitur : nec non Christi regnum capessere, et ea, quæ illi grata sunt, facere et sentire studetis; partim quidem præclaris actionibus inculpataque fide, ut paulo ante dicebamus, præstantes ; partim vestras regiasque aulas virginitatis gloria condecorantes; partim denique sumptuosissima templa Christo excitantes. Nam et hoc quoque pietatis studium inter cætera ille sanctis vestris animis impertitus est.

II. Igitur, ut ex sacris Litteris aliquid quoque depromam : « Gaudete in Domino semper : iterum dico, gaudete, modestia vestra nota sit omnibus hominibus [63]. » Imo vero jamdudum illa apud omnes B civitatum et regionum omnium homines divulgata percrebuit; neque secus fere atque tabella quædam depictam in se pietatis in Christum venustatem gerens, lateque resplendens, omnium admirationem excitavit. Ratus sum autem nonnullum operæ pretium me facturum, si vobis vere sanctis Christi sponsis (quanquam ad quodvis opus bonum abunde instructæ videamini) libellum hunc, non ita pridem a me elaboratum, velut spiritale quoddam xenium nuncuparem : qui quidem non contemnendum, ut opinor, lectoribus allaturus est utilitatis fructum. Siquidem eos, qui recte sapere dedidicerunt, hoc est, quibus ita persuasum est de Christo omnium Salvatore, in viam reducet, et ad veram sapientiam instituet : cæteros vero, qui rectum animi sensum C habent, et in veritatis doctrina persistunt, variis argumentorum et sententiarum inventis, divinarumque Scripturarum demonstrationibus in fide corroborabit. Hinc etenim et Emmanuelem verum ac naturalem Deum, et Virginem rursum, quæ eum peperit, veram propter ipsum Deiparam esse, planum fiet. Si qui autem sunt, qui istud sentire et profiteri verentur, hi profundum illud pietatis mysterium, ut sane videtur, nequaquam expendunt. Pernecessarium autem judicavi ea paucis hoc loco repetere, quæ apostoli et evangelistæ de **44** Christo omnium Domino tradiderunt, tum ea quoque non præterire, quæ in cæteris sanctæ Scripturæ libris ea ipsa de re habentur; et omnino exponere, quo spectet vis dogmatum veritatis.

III. Credimus igitur in unum Deum Patrem omnipotentem, visibilium et invisibilium omnium conditorem. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus, ante omne sæculum et tempus ex ipso naturaliter genitum. Nam quod ad tempus attinet, æque principii expers, et coæternus est, atque is qui illum genuit; eademque quoque potestate et gloria cum illo est, per omnia denique et in omnibus eidem æqualis. Figura namque et splendor substantiæ illius est [64]. Credimus similiter et in sanctum quoque Spiritum, quem a divina natura alienum

καὶ μάλα σαφῶς, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ βασιλείας ἐπιδραττόμεναι, τὰ αὐτῷ δοκοῦντα φρονεῖν τε καὶ δρᾷν σπουδάζετε· τοῦτο μὲν, ὡς ἔφην, ἔργοις τε καὶ ἀμωμήτῳ διαπρέπουσαι πίστει, καὶ τὰς ὑμῶν τε καὶ βασιλείους αὐλὰς τῇ τῆς παρθενίας καταλαμπρύνουσαι δόξῃ· τοῦτο δὲ, πολυτελεστάτους ἀνιστῶσαι ναοὺς τῷ Χριστῷ. Κεχάρισται γὰρ παρ' αὐτοῦ ταῖς ἁγίαις ὑμῶν ψυχαῖς μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο.

Β'. Οὐκοῦν (ἐρῶ γάρ τι λαβὼν καὶ ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων) « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε· πάλιν ἐρῶ, χαίρετε. Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. » Ἐγνώσθη μὲν οὖν, καὶ διαβεβόηται, καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν χώραν τε καὶ πόλιν, καθάπερ τις εἰκὼν γραφὴν ἔχουσα τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας, τὸ κάλλος διέλαμψεν ἐναργῶς, καὶ τοῦ παντὸς ἠξιώθη θαύματος. Ὠήθην δὲ δεῖν καὶ ταῖς πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἐχούσαις ἀρτίως χάρισμά τι μεταδοῦναι πνευματικὸν, ὡς ἁγίαις Χριστοῦ νύμφαις, τοῦτο δὴ τὸ ἀρτίως ἐμοὶ πονηθὲν βιβλίον, οὐ μετρίαν παρέχειν δυνάμενον, ὥς γε οἶμαι, τοῖς ἐντευξομένοις τὴν ὄνησιν. Τοὺς μὲν γὰρ οὐκ ὀρθὰ φρονεῖν δεδιδαγμένους, ἤγουν ἀναπεπεισμένους περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, πρὸς ἐπανόρθωσιν ἀνακομιεῖ, καὶ μυσταγωγήσει καλῶς· τούς γε μὴν ὀρθῷ βεβηκότας νῷ, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας ἐμφιλοχωροῦντας δόγμασιν, ἀσφαλεστέρους ἀποφανεῖ τοῖς ἐξ ἀγαθῶν ἐννοιῶν πολυτρόποις εὑρέμασι, καὶ ταῖς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀποδείξεσιν. Μαθήσεται [h] γὰρ, ὅτι φύσει μὲν καὶ ἀληθείᾳ Θεός ἐστιν ὁ Ἐμμανουὴλ, Θεοτόκος δὲ δι' αὐτὸν καὶ ἡ τεκοῦσα Παρθένος. Εἰ γὰρ δὴ φάναι τε τοῦτο καὶ φρονεῖν δεδιότες, οὐ νενοήκασι, κατὰ τὸ εἰκὸς, τὸ βαθὺ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω διὰ βραχέων εἰπεῖν τήν τε ἀποστολικὴν καὶ εὐαγγελικὴν παράδοσιν, ἣν ἐπὶ Χριστῷ [i] πεποίηται τῷ πάντων Δεσπότῃ, καὶ ἁπάσης δὲ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὸν ἐπ' αὐτῷ σκοπὸν, καὶ ὅποι ποτὲ βλέπῃ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἡ δύναμις.

D Γ'. Πιστεύομεν τοίνυν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν. Καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γεννηθέντα κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου· καὶ γάρ ἐστι συνάναρχος κατὰ χρόνον, καὶ συναΐδιος τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, σύνεδρός τε καὶ ἰσοκλεὴς αὐτῷ, καὶ ἰσότητι κατεστεμμένος τῇ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν· χαρακτὴρ γάρ ἐστι καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Πιστεύομεν δὲ ὁμοίως καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἀλλότριον αὐτὸ τῆς θείας φύσεως καταλογιζόμενοι· καὶ γάρ ἐστιν ἐκ Πατρὸς φυ-

[63] Philipp. IV, 4. [64] Hebr. I, 3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[h] μαθήσονται. [i] Ισ ἡ ἐπὶ Χρ.

σικῶς, προχεόμενον δι' Υἱοῦ τῇ κτίσει· νοεῖται γὰρ οὕτω μία τε καὶ ὁμοούσιος, καὶ ἐν ταυτότητι δόξης, ἡ ἁγία καὶ προσκυνουμένη Τριάς. Φαμὲν δὲ, ὅτι αὐτὸς ὁ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποῤῥήτως γεγεννημένος μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος, τῶν αἰώνων ποιητὴς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ἡ πάντα ζωογονοῦσα φύσις (ζωὴ γὰρ πέφηνεν, ὡς ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρὸς), ἐν ἐσχάτοις καιροῖς τοῦ αἰῶνος, εὐδοκήσαντος τοῦ Πατρὸς, ἵνα σώσῃ τὸ ἐπὶ γῆς γένος πεπτωκὸς εἰς ἀρὰν, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας καταχομισθὲν εἰς θάνατον καὶ φθορὰν, σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, τουτέστι γέγονεν ἄνθρωπος· καὶ σάρκα λαβὼν, καὶ ἰδίαν αὐτὴν ποιησάμενος, ἐγεννήθη σαρκικῶς διὰ τῆς ἁγίας καὶ θεοτόκου Μαρίας.

A minime reputamus: siquidem naturaliter a Patre est, per Filium in creaturam dimanans. Ad hunc enim modum sancta illa adorandaque Trinitas, una in essentia, par in gloria et majestate cognoscitur. Asserimusque ipsum unigenitum Verbum arcano inexplicabilique modo ex Dei et Patris substantia genitum, quod sæcula condidit, per quod et in quo consistunt omnia, quod verum lumen, naturaque omnia vivificans est (vita est enim, utpote ex Patre vita procedens), novissimis sæculi temporibus, Patre pro sua benignitate ita volente, quo nimirum genus humanum, quod in maledictionem prolapsum fuerat, et per peccatum in mortem et corruptionem præceps abierat, restitueret, Abrahæ semen apprehendisse, carni quoque et sanguini, secundum Scripturas [65], communicasse, hoc est, hominem factum B esse; carne assumpta, eademque propria sibi reddita, e sancta et Deipara Maria secundum carnem natum esse.

Δ'. Ἀλλὰ καίτοι καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν οἰκονομικῶς ὑποδὺς, μεμένηκεν ἐν τῇ κατὰ φύσιν θεότητι καὶ κυριότητι. Οὐ γὰρ πέπαυται τοῦ εἶναι Θεὸς, εἰ καὶ γέγονε σάρξ, τουτέστι καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ δὲ ἄτρεπτος κατὰ φύσιν, ὡς Θεὸς, μεμενηκὼς ὅπερ ἦν ἀεὶ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται, κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου.

Ε'. Καὶ ἐπειδὴ καταβέβηκεν ἑκὼν ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις (καθῆκε γὰρ ἑαυτὸν εἰς κένωσιν), ὑπομεμένηκεν ἀναγκαίως καὶ γέννησιν τὴν ἐκ γυναικὸς, οὐχ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβούσης τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως, ὅτε κατὰ σάρκα γεγεννῆσθαι λέγεται· ἀλλ' ἦν μὲν καὶ ἔστιν, ὡς ἔφην, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φυσικῶς τε καὶ ἀληθῶς ὁ Λόγος. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἄνθρωπος ἁπλῶς νοεῖται καθ' ἡμᾶς ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος, ἀλλ' αὐτὸς σαρκωθεὶς ὁ Λόγος, καὶ ἴδιον ἔχων σῶμα τὸ ἐξ αὐτῆς, διὰ τοῦτο λέγεται γεγεννῆσθαι σαρκικῶς, ὡς τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν γέννησιν οἰκειούμενος.

ϛ'. Οἱ δὲ λέγοντες ἀσυνέτως Θεοτόκον οὐκ εἶναι τὴν ἁγίαν Παρθένον, ἐμπίπτουσιν ἀναγκαίως εἰς τὸ δύο λέγειν υἱοὺς τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τέτοκε σαρκικῶς σαρκωθέντα Θεὸν ἡ ἁγία Παρθένος, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ οὐχ ἑκόντας αὐτοὺς ὁμολογεῖν, ὅτι κοινὸν γεγέννηκεν ἄνθρωπον, οὐδὲν ἔχοντα παρ' ἡμᾶς τὸ πλεῖον. Εἶτα πῶς αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός; Πῶς αὐτῷ προσκυνοῦσιν ἄγγελοι, καὶ τῶν ἀνωτάτω δυνάμεων ἡ ἁγία πληθύς; Ἆρ' οὖν ἀνθρώπῳ κοινῷ λελάτρευκε μεθ' ἡμῶν καὶ σύμπας ὁ οὐρανός; Μὴ γένοιτο· προσκυνοῦμεν γὰρ ὡς Θεὸν ἀληθινὸν τὸν Ἐμμανουήλ. Ἔσται δὲ οὐχ ἑτέρως προσκυνητὸς, ἐὰν μὴ πιστεύωμεν, ὅτι αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ὁ παρὰ πάσης τῆς κτίσεως προσκυνούμενος, σὰρξ ἐγένετο κατὰ τὰς Γραφάς· οὐκ εἰς σάρκα μεταβεβλημένος, ἀλλ' ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου

IV. At quamvis Verbum nostram naturam assumpserit, servilemque formam dispensatione induerit; perseveravit nihilominus in ea majestate et divinitate, quæ secundum naturam ipsi convenit. Neque enim desiit Deus esse, etiamsi factum est caro, hoc est, nostri similis, et homo. Nam cum, ut Deus, nulli secundum naturam obnoxium sit mutationi, manens id quod erat, est, semperque erit, factus est Filius hominis.

V. Cæterum simul atque ad humanæ naturæ leges semel descendit (siquidem sua sponte se exinanivit), C non potuit ex muliere quoque non nasci. Nec ob id tamen divina illius natura exsistendi principium tum demum sumpsit, cum illud secundum carnem natum dicitur. Sed fuit quidem, **45** et est (ut dixi) ex Deo Patre naturaliter et vere Verbum. Quoniam vero is qui ex sacra Virgine natus est, non homo simpliciter ut nos, sed ipsum Dei Verbum incarnatum intelligitur, quod corpus ex ipsa sumptum proprium sibi fecit, hinc est quod secundum carnem natum dicitur, carnis nimirum nativitatem ut propriam in se transferens.

VI. Illi autem qui sacram Virginem Deiparam esse imperite negant, huc necessario adiguntur, ut duos Dei filios constituant. Nam si sacra Virgo D Deum incarnatum secundum carnem non peperit, vel inviti concedant oportet, hominem tantum vulgarem, nobisque nihilo excellentiorem in lucem edidisse. Quod si res ita habet, qua obsecro ratione, omne genu illi incurvabitur, omnisque lingua confitebitur, quod Dominus noster Jesus est in gloria Dei Patris [66]? Quomodo angeli, et sacer ille cœlestium virtutum cœtus illum adoret [67]? Nunquid hominem communem, et nos et universum cœlum hactenus percolimus? Absit: adoramus enim Emmanuelem tanquam verum Deum. Atqui nulla ratione adorari potest, nisi credamus ipsum Dei Patris Verbum, quod ab universa creatura adoratur, secundum Scripturas carnem factum esse:

[65] Hebr. II, 14, 15. [66] Philipp. II, 10, 11. [67] Hebr. I, 6.

non quod in carnem demutatum transierit, sed quod ex ipsa sacra Virgine carnem susceperit, humanamque, ut ante expositum est, nativitatem, perinde ac nos, subiverit; quo nimirum homo nostri causa factum, more quidem aliorum hominum mortem pateretur, proculcato autem mortis imperio, divina vi rursum resurgeret. Hoc enim modo factum est, ut nos quoque per Christum vincere, peccatoque debellato, ac posita corruptione, mortem effugere possemus, lætitiaque in Christo pleni diceremus : « Ubi est, mors, victoria tua? ubi est stimulus tuus, inferne [68]? » Ut enim in Adam devicti sumus, ita rursum in Christo devicimus.

A σάρκα λαβών, ὡς ἔφην, καὶ ἀνθρωπίνην μεθ' ἡμῶν ὑπομείνας γέννησιν· ἵνα καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς ὑπὲρ ἡμῶν, ἀποθάνῃ μὲν ἀνθρωπίνως, ἀναστῇ δὲ θεϊκῶς, πατήσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Οὕτω γὰρ ἦν δύνασθαι καὶ ἡμᾶς ὡς ἐν Χριστῷ νικήσαντας κατευμεγεθῆσαι μὲν τῆς ἁμαρτίας, ἀποδύσασθαι δὲ τὴν φθορὰν, καὶ διαδρᾶναι θάνατον, οὕτω τε εἰπεῖν ἐκ περιχαρείας τῆς ἐν Χριστῷ· « Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ τὸ κέντρον σου, ᾅδη; » Ὥσπερ γὰρ ἐν Ἀδὰμ πεπτώκαμεν, οὕτω νενικήκαμεν ἐν Χριστῷ.

VII. Quod si vulgaris tantum homo esset Emmanuel, quomodo mors hominis humanæ naturæ opem tulisset? Enimvero non pauci sanctorum prophetarum mortem obierunt, ut laudatissimus ille Abraham, Isaac, Jacob, Moyses, Samuel, reliquique deinceps, qui vitæ sanctimonia claruerunt; verumtamen mors illorum generi humano nihil omnino contulit : at vero mors Christi salutem præstitit; siquidem propriam pro nobis **46** carnem obtulit, mortique semetipsum nostri causa contradens, omnes ex mortis laqueis exemit. Unus enim pro omnibus moriens satisfecit, ut qui plurimum cæteris omnibus dignitate præstaret. Nam et Dei Patris Verbum est, et natura Deus, et corpus quod pro nobis in odorem suavitatis Deo et Patri offerebat, illius proprium fuit. Impium est ergo, longeque absurdissimum, unum Dominum nostrum Jesum Christum in duos filios divellere, maxime cum sapientissimus Paulus huic sententiæ diserte reclamet. Ait enim : « Unus Dominus, una fides, unum baptisma [69]. » Nam si unus duntaxat est Dominus, quem illi in duos filios distrahunt, utri, quæso, ex illis dominationis gloriam assignabimus? An Dei Patris genito Verbo? in hunc namque, eum universorum Dominus reipsa sit, et dominatus nomen, et res ipsa quoque multo maxime convenit. Cedo autem, quo interim loco alterum illum habebimus? Nam cum hic priori illi, utpote infinitis partibus excelsiori, jure meritoque cessurus sit, necessum est ut dominationis titulum prorsus amittat. At dominationis gloria, ut illi ipsi qui separant, dicunt, e muliere prognato tribuetur. Cum igitur sacrarum Litterarum testimonio, unus tantum sit Dominus; si dominationis vocabulum nudo homini impartimur, quomodo Dei Patris Verbum dominationis appellatione cohonestabimus? Quomodo rursum una erit fides, et unum item baptisma? Nam si duo sunt filii, ut quidam opinantur, in quem ex illis credimus? Illorum inscitiæ erit dicere, in cujus etiam nomine baptizati sumus, cum unum sit baptisma.

Ζ'. Εἰ δὲ ἄνθρωπος ἦν κοινὸς ὁ Ἐμμανουὴλ, πῶς ἂν ὠφέλησε τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὁ ἀνθρώπου θάνατος; B Καίτοι πολλοὶ προαπέθανον ἅγιοι προφῆται, Ἀβραὰμ ἐκεῖνος ὁ διαβόητος, Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, Μωσῆς τε, καὶ Σαμουὴλ, καὶ οἱ καθεξῆς γεγονότες ἅγιοι· ἀλλ' ὤνησε μὲν οὐδὲν τὸ ἐπὶ γῆς τῶν ἀνθρώπων γένος ὁ ἐκείνων θάνατος, σέσωκε δὲ ὁ Χριστοῦ· προσκεκόμικε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ἰδίαν σάρκα, καὶ δοὺς αὐτὴν [j] τῷ θανάτῳ δι' ἡμᾶς, πάντας ἐξεῖλετο τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν. Ἤρκεσε γὰρ εἷς ὑπὲρ πάντων ἀποθανὼν ὁ πάντων ἀξιώτερος, ὅτι καὶ φύσει Θεὸς ὁ ἐκ Πατρός ἐστι Λόγος, καὶ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσκεκομισμένον. Οὐκοῦν ἀσεβὲς, καὶ τῶν λίαν ἐκτοπωτάτων, τὸ τέμνειν εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Ἀντιτάξεται δὲ αὐτοῖς καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος λέγων· C « Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα. » Εἰ γάρ ἐστι Κύριος εἷς εἶτα τέμνουσί τινες εἰς δύο υἱοὺς τὸν ἕνα, τίνι τὴν τῆς κυριότητος δόξαν περιθήσομεν; ἆρα τῷ ἐκ Πατρὸς φύντι Λόγῳ; πρέπει γὰρ αὐτῷ τὸ τῆς κυριότητος ὄνομά τε μάλιστα καὶ χρῆμα, καὶ ἔστιν ἀληθῶς τῶν ὅλων Δεσπότης. Εἶτα ὅποι ποτὲ τὸν ἕτερον θήσομεν; ἔξω γὰρ κείσεται τοῦ εἶναι Κύριος, παραχωρῶν τῷ προϋπάρχοντι, καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερηρμένῳ. Ἀλλὰ τῷ ἐκ γυναικὸς, ὥς αὐτοί φασιν ἀποδιιστάντες, τὴν τῆς κυριότητος ἀνάψομεν δόξαν. Εἶτα πῶς ἔσται Κύριος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, εἴπερ ὄντος ἑνὸς Κυρίου, κατὰ τὰς Γραφὰς, ἀνθρώπῳ ψιλῷ τὸ τῆς κυριότητος ὄνομα χαριούμεθα; Πῶς δὲ καὶ μία πίστις; ἢ πῶς ἓν τὸ βάπτισμα; Εἰ γὰρ υἱοὶ δύο, κατά D τινας, εἰς τίνα πιστεύομεν; Τῆς ἐκείνων ἀμαθίας ἔργον ἂν εἴη λέγειν, εἰς γι τίνος ὄνομα βεβαπτίσμεθα, καίτοι βαπτίσματος ὄντος ἑνός.

VIII. Intelligit prudentia vestra perspicue, insanam hanc doctrinam in magnam absurditatem inclinare, imo vero in extremam impietatem præcipitem ferri. Existimo autem vos, quæ divinum illud

Η'. Ἀλλ' ὁρᾷ που πάντως ἡ ἐν ὑμῖν ἀγχίνοια μεθόοντά τε τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον, καὶ κατασειόμενον εἴς γε τὸ ἀκαλλὲς, μᾶλλον ἤδη καὶ πρὸς ἐσχάτην ἀσέβειαν ἀπονενευκότα. Οἶμαι δὲ δεῖν [k] ὑμᾶς, τὸ θεῖον

[68] I Cor. xv, 13. [69] Ephes iv, 5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[j] ἑαυτόν. αὐτόν in ms. Seguieriano. [k] δή.

αὐτοῦ πολυπραγμονούσας μυστήριον, ὀξεῖ διανοίας ὄμματι καθορᾷν τοὺς συναρπάζειν ἐθέλοντας, καὶ προσωπεῖον μὲν εὐσεβὲς τοῖς ἰδίοις περιπλάττοντας λόγοις, βολίδος γε μὴν ἁπάσης ὀξύτερον ἔχοντας αὐτούς. Ἀρνοῦνται μὲν γὰρ, ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς δύναμιν ἀληθείας, τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην, τουτέστι Χριστόν. Δεδιότες δὲ τῶν εὐσεβεῖν εἰωθότων τὰς ἐπὶ τῷδε λύπας, καὶ μέντοι ζῆλον τὸν ἀξιάγαστον, ὁμολογοῦσιν, ὅτι καὶ Θεός ἐστιν ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος, καὶ μὴν ὅτι καὶ Κύριος, καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἰ μέν τις τῶν ἁπλῶν τοὺς παρ' αὐτῶν δέξηται λόγους, νομιεῖ που, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὀρθὰ καὶ εἰκότα λέγειν, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας οὐκ ἀπᾴδοντα δόγμασιν. Εἰ δὲ δή τις ἕλοιτο κατισχνοῦν ταῖς ἐρεύναις αὐτοὺς, καὶ τὸ ἀκριβῆ ποιεῖσθαι τῶν εἰρημένων τὴν βάσανον, οὐχ ἁπλοῦν εὑρήσει. Εἰσὶ μὲν γὰρ θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοὶ ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, καθὰ καὶ ὁ μακάριος ἡμῖν γράφει Παῦλος. « Ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Πλὴν ὅταν Ἰησοῦν Χριστὸν ὀνομάζωμεν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνότα σημαίνομεν, οὐχ ἐν χάριτος μέρει καὶ ἐπακτὸν ἔξωθεν ἔχοντα τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ ὄντα τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν, ὅπερ εἶναι πεπίστευται. Θεὸς γὰρ ὢν φύσει καὶ δίχα σαρκὸς, μεμένηκε Θεὸς καὶ μετὰ σαρκός· καὶ Υἱὸς ὢν φύσει καὶ πρὸ σαρκὸς, μεμένηκεν Υἱὸς καὶ ὅπερ [l] γέγονε σάρξ· καὶ Κύριος ὢν ἀληθῶς τῶν ὅλων, ἐν τοιᾷδε πάλιν ὁρᾶται δόξῃ [m], καὶ ἐν ἀνθρωπότητι γεγονώς. Οὐκοῦν εἰ Θεὸν ἀληθινὸν εἶναι λέγουσι τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον, τουτέστι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, κατὰ φύσιν ἑνωθέντα σαρκὶ, διὰ τί δεδίασιν ὁμολογεῖν, ὅτι Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένος; Ἀλλὰ σκοπὸς αὐτοῖς ὑποπλάττεσθαι μὲν, καὶ λέγειν, ὅτι ναὶ καὶ Θεός ἐστι, καὶ Κύριος, καὶ συνεδρεύει τῷ Πατρί. Φρονοῦσί γε μὴν οὐχ οὕτω κατὰ ἀλήθειαν, ἀλλ' ὡς ἐν χάριτος μέρει, καὶ ὡς ἐκ προκοπῆς δεδόσθαι φασὶ τῷ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου κοινῷ καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπῳ γεγεννημένῳ τήν τε τῆς υἱότητος καὶ τῆς κυριότητος δόξαν.

θʹ. Ὅτι δὲ καὶ ἡ *Θεοτόκος* φωνὴ καὶ αὐτοῖς γέγονε συνήθης τοῖς πρὸ ἡμῶν ἁγίοις Πατράσιν, οἳ καὶ ἐπ' ὀρθῇ θαυμάζονται πίστει, καὶ εἰς δεῦρο πᾶσι τοῖς ἀνὰ πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὴν ὑπ' οὐρανὸν, δεῖν ᾠήθην ἀληθῶς ἀποφῆναι. Ἵνα γὰρ μὴ δοκοίην τὸ εἰς νοῦν ἧκον ἁπλῶς ἀβασανίστως λέγειν, ἐκ τῶν ἐκείνοις πεποιημένων βιβλίων ἐν Ἐκκλησίᾳ [n], τὰ εἰς τοῦτο χρήσιμα συνεισενεγκὼν, καὶ παραθεὶς εἰς ἀπόδειξιν, κατασφραγιῶ [o] εἰς ἀλήθειαν τοὺς ἐμαυτοῦ λόγους. Ἔφη τοίνυν ὡς ἀληθῶς ὁ τρισμακάριος καὶ [p]

A Christi mysterium accuratius expenditis, perspicaci mentis oculo illos internoscere, qui imposturam moliuntur, orationique suæ pietatis personam inducunt, cum quovis interim venenato jaculo magis feriant : nam si quod res ipsa est, palam dicere licet, Dominum qui eos redemit, hoc est, Christum, inficiantur. Verumtamen piorum ob hanc rem offensionem, zelumque æmulatione dignum metuentes, eum qui ex sacra Virgine natus est, et Deum et Dominum, et Dei Filium esse profitentur. Quod si qui ex rudioribus illorum sermones forte hauriunt, recta mox, ut probabile est, et **47** convenientia, et quæ a veritate non dissentiant, illos loqui arbitrantur. Verum qui dicta illorum exactius perscrutantur, et justis ponderibus examinant, nihil non fucatum ac perplexum comperiunt : sunt

B enim dii multi et domini multi, et in cœlo et in terra, quemadmodum divinus Paulus scriptum nobis reliquit : « Nobis tamen unus est Deus Pater, ex quo omnia, et nos in illum : et unus Dominus noster Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum [70]. » Cæterum cum Dei Patris Verbum humana forma indutum, Jesum Christum nominamus, dignitatem hanc non muneri datam, aut ei extrinsecus adventitiam obtigisse significamus; sed quod creditum est esse, hoc ipsum secundum veritatem esse indicamus. Nam cum extra carnem suapte natura Deus esset, posteaquam carnem induit, Deus esse non destitit. Rursum cum ante assumptam carnem naturalis Dei Filius esset, quando caro

C jam factum est, Filii rationem non amisit. Tandem cum universorum Dominus ante exsisteret, posteaquam humana natura ornatum prodiit, ab eo ordine et dignitate non excidit. Igitur si eum, qui ex sacra Virgine prodiit, hoc est Dei Patris Verbum carni secundum naturam unitum, verum Deum esse agnoscunt, cur eamdem Virginem esse Deiparam fateri verentur? Verum ipsis propositum est haud ex animo profiteri Virginis Filium Deum ac Dominum, eademque cum Patre auctoritate præditum esse, sed verbis tantum hoc ipsum simulare. Existimant enim, homini ad nostram similitudinem ex sancta Virgine prognato, cum filiationis, tum dominationis quoque gloriam per modum cujusdam gratiæ, ac per progressus obvenisse.

D IX. Porro autem vocem hanc, *Deipara*, veteribus Patribus, quorum sanctimoniam et fidei integritatem admiramur, necnon omnibus qui eos deinceps hucusque sunt secuti per universum (ut ita dicam) terrarum orbem, familiarem esse, ostendendum esse existimavi. Ne enim citra delectum, ac temere quidquid in mentem venerit, effutire videar, argumentis ex libris, quos illi ad Ecclesiæ utilitatem composuere, petitis, atque huc in medium allatis, orationis meæ veritatem confirmare studebo. Igitur

[70] I Cor. VIII, 6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[l] ὅτε. [m] τάξει. [n] ἐκκλησίαις. [o] κατασφραγιῶν. [p] ἀληθῶς.

beatissimus ille, ac propter pietatis opinionem apud omnes celeberrimus Athanasius, qui superioribus temporibus Alexandriæ Ecclesiæ episcopatum tenuit, libro de Christo incarnato hujuscemodi verbis disserit :

48 *Athanasii episcopi Alexandriæ ex libro De incarnatione Verbi. — De Christo.*

Agnoscimus illum Dei Filium, et Deum esse secundum spiritum ; Filium autem hominis secundum carnem : non duas naturas unum Filium, unam adorandam, alteram non adorandam, sed unam naturam divini Verbi incarnatam, quæ simul cum ejus carne una adoratione adoratur : neque duos rursum filios, alterum verum adorandumque, nempe Filium Dei ; alterum ex Maria hominem non adorandum, sed per gratiam, perinde ac cæteri homines, in Filium cooptatum : verum unum, ut dixi, Filium Dei, illum ipsum nimirum, et non alium, qui ex Deo est. Qui novissimis diebus secundum carnem ex Maria natus est, quemadmodum angelus Deiparæ Mariæ : « Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco [71] ? » sciscitanti exposuit. Ait namque : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : ideoque quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei [72]. » Is igitur quem Virgo peperit, est verus naturalisque Dei Filius, et Deus verus, non participatione vel ex gratia ; secundum carnem tantum quam sumpsit ex Maria, homo ; secundum spiritum, Filius Dei, et Deus ipse. Qui quidem secundum carnem humanæ naturæ convenientia passus est. Scriptum est enim : « Christo pro nobis in carne passo [73]. » Rursum : « Qui etiam proprio Filio non pepercit, sed pro omnibus nobis tradidit illum [74] : » nihilominus secundum divinam naturam impassibilis ac immutabilis usque permansit, juxta illud prophetæ pronuntiatum : « Ego Deus, et non mutor [75]. » Mortuus est sane secundum carnem nostra morte, nostrorumque peccatorum causa ; quo nimirum per mortem nostri gratia susceptam, mortem aboleret. Hinc Apostolus : « Absorpta est mors in victoria : ubi est, mors, victoria tua ? ubi est stimulus tuus, inferne [76] ? » Iterum : « Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas [77]. » At vero secundum divinitatem immortalis, omnique interitu superior erat, ut qui impatibilis Patris virtus esset, morteque, juxta Petri sententiam [78], teneri nullo modo posset. Deinde aliis 49 quibusdam interjectis, hæc subjungit : Si quis autem aliud ex divinis Litteris docuerit, et alium Dei Filium, alium Mariæ per gratiam instar nostri adoptatum, professus fuerit, tanquam duo sint filii, alter Dei secundum naturam, ille videlicet qui ex Deo natus ; alter secundum adoptionis gratiam, homo nimirum qui ex Maria exstitit : aut si Domini nostri carnem non ex Deipara Virgine Maria sum-

A διαδόητος εἰς εὐσέβειαν Ἀθανάσιος, ὁ γενόμενος κατὰ καιροὺς τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος, ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως λόγῳ, περὶ Χριστοῦ τάδε·

Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ Περὶ σαρκώσεως Λόγου. — Περὶ Χριστοῦ.

Ὁμολογοῦμεν γάρ, φησί, καὶ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν κατὰ πνεῦμα, Υἱὸν ἀνθρώπου κατὰ σάρκα, οὐ δύο φύσεις τὸν ἕνα Υἱόν, μίαν προσκυνητήν, καὶ μίαν ἀπροσκύνητον· ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, καὶ προσκυνουμένην μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μιᾷ προσκυνήσει· οὐδὲ δύο υἱούς, ἄλλον μὲν Υἱὸν Θεοῦ ἀληθινὸν καὶ προσκυνούμενον, ἄλλον δὲ ἐκ Μαρίας ἄνθρωπον, μὴ προσκυ- B νούμενον, κατὰ χάριν Υἱὸν Θεοῦ γενόμενον, ὡς καὶ ἄνθρωποι· ἀλλὰ τὸν ἐκ Θεοῦ, ὡς ἔφην, ἕνα Υἱὸν Θεοῦ, καὶ Θεὸν αὐτόν, καὶ οὐκ ἄλλον. Καὶ ἐκ Μαρίας γεγεννῆσθαι κατὰ σάρκα ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, ὡς ὁ ἄγγελος τῇ Θεοτόκῳ Μαρίᾳ λεγούσῃ· « Πῶς τοῦτο ἔσται, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω ; » Ἔλεγε· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Ὁ τοίνυν γεννηθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, Υἱὸς Θεοῦ φύσει, καὶ Θεὸς ἀληθινός, καὶ οὐ χάριτι καὶ μετουσίᾳ, κατὰ σάρκα μόνον τὴν ἐκ Μαρίας, ἄνθρωπος, κατὰ δὲ πνεῦμα, αὐτὸς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεός· παθὼν μὲν τὰ ἡμέτερα πάθη κατὰ σάρκα, ὥσπερ γέγραπται· « Χρι- C στοῦ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. » Καὶ πάλιν· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. » Ἀπαθὴς δὲ διαμείνας καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ τὴν θεότητα, κατὰ τὸ λεγόμενον ὑπὸ τοῦ προφήτου· « Ἐγὼ Θεός, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Ἀποθανὼν μὲν τὸν ἡμέτερον θάνατον κατὰ σάρκα ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἵνα τὸν θάνατον ἀνέλῃ διὰ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν θανάτου, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον· « Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νῖκος. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νῖκος ; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ κέντρον ; » Καὶ πάλιν· « Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. » Ἀθάνατος δὲ καὶ ἀκράτητος τῷ θανάτῳ διαμείνας διὰ τὴν θεότητα, ὡς ἀπαθὴς τοῦ Πατρὸς δύναμις, κατὰ τὸν λέγοντα Πέτρον· οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ D θανάτου. Εἶτα τούτοις ἐπιφέρει, παρενθεὶς ἕτερα μεταξὺ οὕτως· Εἰ δέ τις παρὰ ταῦτα ἐκ τῶν θείων Γραφῶν διδάσκει, ἕτερον λέγων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἕτερον τὸν ἐκ Μαρίας, κατὰ χάριν υἱοποιηθέντα, ὡς ἡμεῖς· ὡς εἶναι δύο υἱούς, ἕνα κατὰ φύσιν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ ἕνα κατὰ χάριν, τὸν ἐκ Μαρίας ἄνθρωπον· ἢ εἴ τις τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν σάρκα ἄνωθεν λέγει, καὶ μὴ ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας· ἢ τραπεῖσαν τὴν θεότητα εἰς σάρκα, ἢ συγχυθεῖσαν, ἢ ἀλλοιωθεῖσαν, ἢ παθητὴν τὴν τοῦ Κυρίου θεότητα, ἢ ἀπροσκύνητον τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν σάρκα ὡς ἀνθρώπου καὶ μὴ προσκυνητὴν ὡς Κυ-

[71] Luc. I, 34. [72] ibid. 35. [73] I Petr. IV, 1. [74] Rom. VIII, 32. [75] Malach. III, 6. [76] I Cor. XV, 55. [77] ibid. 4. [78] Act II, 4.

ρίου καὶ Θεοῦ σάρκα, τοῦτον, ἀναθεματίζει ἡ ἁγία καθολικὴ Ἐκκλησία, πειθομένη τῷ θείῳ Ἀποστόλῳ λέγοντι· « Εἴ τις ὑμῖν εὐαγγελίζεται, παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ μακάριος Ἀθανάσιος·

A ptam, sed cœlitus dilapsam prædicaverit; aut divinitatem in carnem versam, aut confusam, aut mutatam; aut Domini divinitatem passibilem; aut ejusdem Domini nostri carnem, veluti nudi hominis, minime adorandam dixerit; hunc anathemate plectit sancta et catholica Ecclesia, dictis Apostoli parens ita scribentis: « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit [79]. » Hucusque beatus Athanasius.

Ι'. Οἶμαι δὲ δεῖν καὶ ἑτέρων ἁγίων ἐπισκόπων παραθεῖναι φωνάς, τὸν αὐτὸν ἐχούσας σκοπόν.

X. Existimo autem et aliorum quoque sanctorum episcoporum sententias, quibus idem docere propositum est, neutiquam hic omittendas esse.

Ἀττικοῦ ἐπισκόπου.

Σήμερον Χριστὸς ὁ Δεσπότης τὴν τῆς φιλανθρωπίας γέννησιν ἀνεδέξατο· τὴν γὰρ τῆς θεϊκῆς ἀξίας προϋπῆρχεν. *Εἶτα τούτοις ἐπιφέρει πάλιν·* Ὁ τῆς φιλανθρωπίας Λόγος κενοῦται, ἀκένωτος τὴν φύσιν τυγχάνων· ἑαυτὸν γὰρ ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. Ὁ ἄσαρκος σαρκοῦται, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ὁ ἁφῇ μὴ ὑποπίπτων διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσώματον, ψηλαφᾶται. Ὁ ἄναρχος ὑπὸ ἀρχὴν γίνεται σωματικήν. Ὁ τέλειος αὔξει, ὁ ἄτρεπτος προκόπτει, ὁ πλούσιος ἐν καταλύματι τίκτεται. Ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, σπαργανοῦται· ὁ βασιλεὺς ἐν φάτνῃ κατατίθεται.

Attici episcopi.

Hodie Christus Dominus benignitatis erga homines nativitatem suscepit: divinæ quippe dignitatis
B nativitate præexsistebat. *Addit his rursum:* Benignitatis Verbum, cum suapte natura exinanitionis capax non esset, exinanitur, servili enim forma suscepta semetipsum exinanivit. Qui expers erat carnis, carne induitur, « Verbum caro factum est [80]. » Qui ob naturam corporis expertem sub tactum non veniebat, palpabilis efficitur. Qui principium nesciebat, secundum corpus initium sortitur. Qui absolute perfectus erat, incrementa sumit. Qui converti non potest, proficit. Qui dives est, in diversorio gignitur. Qui cœlum nubibus tegit, fasciis involvitur. Qui rex est, in præsepio deponitur.

Ἀντιόχου ἐπισκόπου.

Ὃν χθὲς ἀχράντοις λοχείαις Σωτῆρα ἡμῖν ἡ ζωοτόκος, ἡ καλλιτόκος, ἡ μεγαλοτόκος, ἡ φαεσφόρος, ἡ ἐλπιδοφόρος, ἡ Θεοτόκος, ἡ ξενοτόκος, ἡ παρθενομήτωρ ὤδινε Μαρία.

Antiochi episcopi.

Quem hesterno die pro nostra salute immaculato
C puerperio genitrix vitæ, mater pulchritudinis, magnificentiæ lucisque parens, spei apportatrix, Deipara, quæ novo peperit modo, virgo et mater peperit Maria.

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου, ἐκ τοῦ Περὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως.

Ἡ ἀλήθεια ἐγνώσθη, ἡ χάρις ἦλθε, καὶ ἡ ζωὴ ἐφάνη. Ὁ τοῦ Θεοῦ ὢν Υἱὸς, ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, σὰρξ ἐγένετο δι' ἡμᾶς, ἵνα θνητοὺς εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀναστήσῃ, καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνεγείρῃ. Ὁ Ποιητὴς τῶν ὅλων, ὁ πρὸ πάσης κτίσεως ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, μόνῳ Πατρὶ καὶ Πνεύματι συνυπάρχων ἀθάνατος, σήμερον ἰδοὺ ἡμῖν ἐκ Παρθένου γεννώμενος, χωρὶς πάσης ἁμαρτίας, ἄνευ ἀνθρώπου, ἤτοι ἀνδρός.

50 *Amphilochii episcopi Iconii, ex libro de generatione Domini secundum carnem.*

Veritas cognita est, gratia venit, vita apparuit, Dei Verbum, Deique Filius propter nos incarnatus est, quo nimirum mortales a morte ad vitam æternam revocaret. Universorum Opifex, qui ante omnem creaturam tam visibilem quam invisibilem soli Patri et Spiritui sancto coexsistebat immortalis, ecce is citra ullum peccatum, ullamque hominis aut viri operam, hodie nobis ex Virgine
D nascitur

Ἄμμωνος ἐπισκόπου Ἀδριανουπόλεως.

Ἔφη γάρ που καὶ αὐτὸς περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου.

Εἰ δὲ αὐτὸς Θεὸς τὴν φύσιν ὑπάρχων, ὡς τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Υἱὸς, ἐν προσλήψει τῆς δούλου μορφῆς γενόμενος, καὶ πρωτότοκος Υἱὸς τῆς ἁγίας Παρθένου κληθῆναι καταξιώσας, ἀντίλυτρον ἑαυτὸν ὑπὲρ πάντων δέδωκε. *Προσεπάγει δὲ τούτοις·* Ἤδη μὲν ἔδειξα τὴν ἀσέβειαν, ᾗ περιπίπτουσιν οἱ Ἀρειανοὶ, λέγοντες χρείαν ἐσχηκέναι τὴν Θεοτόκον Μαρίαν τῶν κατὰ τὸν νόμον τότε προσφερομένων θυσιῶν ὑπὲρ τῶν τικτουσῶν γυναικῶν.

Ammonis episcopi Adrianopoleos.

Sic enim ipse ait de Deo Verbo.

Quod si is, qui Deus secundum naturam est, utpote unigenitus Dei Filius, servili forma assumpta, sacræque Virginis primogenitus appellari non dedignatus, semetipsum redemptionem pro omnibus tradidit. *Addit præterea:* Clare patet, in quantam impietatem prolabantur Ariani, qui Deiparam Mariam iis sacrificiis, quæ pro puerperis ex lege offerri mos erat, opus habuisse asserunt.

[79] Galat. I, 9. [80] Joan. I, 14.

Joannis episcopi Constantinopoleos, De divina generatione.

Dicit autem de sancta Virgine.

Loco solis, ait, incircumscriptæ justitiæ solem complexa fuit. Neque hic quæsieris quomodo hoc factum sit, aut fieri potuerit. Ubi enim Deus vult, ibi naturæ ordo cedit. Voluit, potuit, descendit, salvavit: omnia Dei nutum sequuntur. Hodie qui est, gignitur; et rursum qui est, fit id quod non erat, nam cum Deus esset, fit homo: ab ea tamen quam habebat deitate non excidit; nec cum deitatis jactura factus est homo, neque rursum per succedentia incrementa ex homine factus est Deus: sed Verbum exsistens, natura propria ob sui impatibilitatem manente **51** inde mutata, factum est caro. Adjungit demum: Qui in solio sublimi præcelsoque considet, is in præsepio ponitur: qui impalpabilis, simplex, ac incorporeus est, humanis manibus contrectatur: qui peccatorum vincula disrumpit, fasciis constringitur.

Severiani episcopi.

Quandoquidem Verbum quod superne arcana quadam inexplicabilique, ac incomprehensa ratione ex Deo Patre ab omni æternitate nascitur, idipsum inferne ex Virgine Maria in tempore generatur; quo hi nimirum, qui nati erant inferne, ex Deo renascantur denuo superne.

Vitalii episcopi, ex sermone De fide.

Credimus ad hæc, quod quidem ad Salvatoris nostri dispensationem secundum carnem attinet, incarnationem, Dei Verbo immutabili inconvertibilique permanente, ad humanæ naturæ instaurationem factam esse. Nam cum illud secundum æternam ex Deo Patre originem verus Dei Filius sit, secundum eam quæ est ex Virgine, factum est Filius hominis. Estque unus et idem secundum divinitatem Filius perfectus et Patri consubstantialis; et idem rursum secundum generationem ex Virgine perfectus homo, ejusdem cum cæteris hominibus essentiæ secundum carnem. Si quis autem dixerit Christi corpus e cœlo deportatum esse, aut carnem quam habet, Deo consubstantialem esse, anathema sit. Si quis negaverit Domini carnem ex sacra Virgine sumptam esse, aut hominibus consubstantialem esse, anathema sit. Si quis dixerit Dominum ac Salvatorem nostrum, qui ex Spiritu sancto et Maria Virgine secundum carnem natus est, anima, mente, aut sensu destitutum esse, anathema sit. Si quis audeat dicere Christum deitate passum, et non carne, ut scriptum est, sit anathema. Si quis Dominum ac Salvatorem nostrum in duos divellit, et alterum quidem Filium Verbum Dei appellat, alterum vero hominem assumptum, neque confitetur unum et eumdem, anathema sit.

A *Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, Περὶ τῆς θείας γεννήσεως.*

Φησὶ δὲ περὶ τῆς ἁγίας Παρθένου

Ἀντὶ δὲ ἡλίου, φησὶ, τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἀπεριγράπτως χωρῆσα [p]. Καὶ μὴ ζητήσῃς πῶς· ὅπου γὰρ βούλεται Θεὸς, νικᾶται φύσεως τάξις· ἠβουλήθη γὰρ, ἠδυνήθη, κατῆλθεν, ἔσωσε. Σύνδρομα πάντα Θεῷ. Σήμερον ὁ ὢν τίκτεται, καὶ ὁ ὢν γίνεται ὅπερ οὐκ ἦν. Ὢν γὰρ Θεὸς, γίνεται ἄνθρωπος, οὐκ ἐκστὰς τοῦ εἶναι Θεός. Οὔτε γὰρ κατ' ἔκστασιν θεότητος γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπου γέγονε Θεός· ἀλλὰ Λόγος ὢν διὰ τὸ ἀπαθὲς, σὰρξ ἐγένετο, ἀμεταβλήτου μενούσης τῆς φύσεως. *Καὶ προσεπάγει τούτοις*· Ὁ ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ
B ἐπηρμένου καθήμενος, ἐν φάτνῃ τίθεται· ὁ ἀναφὴς, καὶ ἁπλοῦς, καὶ ἀσώματος, χερσὶν ἀνθρωπίναις εἱλίσσεται· ὁ τὰ τῆς ἁμαρτίας διασπῶν δεσμὰ, σπαργάνοις ἐμπλέκεται.

Σεβηριανοῦ ἐπισκόπου.

Ὁ γὰρ γεννηθεὶς ἄνωθεν ἐκ Πατρὸς Λόγος, ἀπορρήτως, ἀφράστως, ἀκαταλήπτως, ἀϊδίως, ὁ αὐτὸς ἐν χρόνῳ γεννᾶται κάτωθεν ἐκ Παρθένου Μαρίας· ἵνα οἱ πρότερον γεννηθέντες κάτωθεν, ἄνωθεν γεννηθῶσιν ἐκ δευτέρας [q], τουτέστι Θεοῦ.

Οὐϊταλίου ἐπισκόπου, ἐκ τοῦ Περὶ πίστεως λόγου.

C Ἔτι δὲ καὶ περὶ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας τοῦ Σωτῆρος πιστεύομεν, ὅτι ἀναλλοιώτου καὶ ἀτρέπτου μένοντος τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὴν σάρκωσιν γεγενῆσθαι πρὸς ἀνακαίνισιν [r] ἀνθρωπότητος. Υἱὸς γὰρ ὢν ἀληθῶς Θεοῦ κατὰ τὴν ἀΐδιον ἐκ Θεοῦ γέννησιν, γέγονε καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου κατὰ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν. Καὶ ἔστιν εἷς καὶ ὁ αὐτὸς τέλειος Θεὸς κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρί· καὶ τέλειος ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν, καὶ ὁμοούσιος ἀνθρώποις κατὰ τὴν σάρκα. Εἴ τις δὲ ἐξ οὐρανοῦ λέγει σῶμα ἔχειν τὸν Χριστὸν, ἢ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ κατὰ τὴν σάρκα, ἔστω ἀνάθεμα. Εἴ τις μὴ ὁμολογεῖ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ ἀνθρώποις ὁμοούσιον, ἔστω ἀνάθεμα. Εἴ
D τις τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Σωτῆρα, τὸν ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου γεννηθέντα κατὰ σάρκα, ἄψυχον λέγει, ἢ ἀναίσθητον, ἢ ἄλογον, ἢ ἀνόητον, ἔστω ἀνάθεμα. Εἴ τις τολμᾷ λέγειν τὸν Χριστὸν θεότητι πεπονθέναι, καὶ μὴ σαρκὶ, ὡς γέγραπται, ἔστω ἀνάθεμα. Εἴ τις διαιρεῖ καὶ χωρίζει τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Σωτῆρα, καὶ λέγει ἕτερον μὲν εἶναι Υἱὸν τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ ἕτερον τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον, καὶ μὴ ὁμολογεῖ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, ἔστω ἀνάθεμα.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] f. ἐχώρησε. [q] δευτέρου codex Seguierianus, in quo tituli test[imonii]... termissi. [r] ἀνα καίνωσιν.

Θεοφίλου ἐπισκόπου, ἐκ τοῦ Προσφωνητικοῦ λόγου πρὸς τοὺς φρονοῦντας τὰ Ὠριγένους.

Ἔφη δὲ οὕτως περὶ Χριστοῦ.

Ἵνα μὴ ἐν λόγῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει Θεὸς ἀληθινὸς, ὁ φανεὶς εἶναι πιστεύηται, τῇ τῶν δρωμένων μεγαλουργίᾳ τὴν περὶ αὐτοῦ δηλῶν ἀσφάλειαν. Πλήρης μὲν ὢν Θεὸς, αὐτοθελῶς[a] δὲ ἐνανθρωπήσας, καὶ μηδὲν ἀνθρωπείας ὁμοιώσεως καταλείψας ἐκτὸς, πλὴν μόνης τῆς ἀνοσίου κακίας· καὶ βρέφος γὰρ γενόμενος, Ἐμμανουὴλ ὡμολογεῖτο, μάγων πρὸς αὐτὸν ἰόντων καὶ τῷ προσκυνεῖν καὶ Θεὸν εἶναι τὸν φανέντα βοώντων· ὅτι καὶ σαρκὶ σταυρούμενος, ἡλίου συνέστελλεν ἀκτῖνας, καὶ τῷ ξένῳ θαύματι τὴν οἰκείαν σαφηνίζων θεότητα, οὐδαμοῦ σκορπίσας ἑαυτὸν, ἢ διαλύσας εἰς σωτῆρας δύο. Ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· « Μὴ καλέσητε διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς· εἷς γάρ ἐστιν ὑμῶν καθηγητὴς ὁ Χριστός. » Οὐ γὰρ ὅτε τοῦτο τοῖς ἀποστόλοις παρήγγειλε[t], τοῦ φαινομένου σώματος τὴν οἰκείαν διώριζε θεότητα· οὐδὲ ὅτε Χριστὸν ἑαυτὸν διεμαρτύρετο εἶναι, ψυχῆς καὶ σαρκὸς διωρίζετο· οὕτως ἄμφω τυγχάνων Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, δοῦλος ὁρώμενος, καὶ Κύριος γνωριζόμενος. Τὸ μὲν ὑψηλὸν τῆς θεότητος τῷ ταπεινῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὑποκρυπτόμενος φρονήματι, τὸ δέ γε ταπεινὸν τοῦ ὁρωμένου σώματος τῇ τῆς θεότητος ὑπεραίρων ἐνεργείᾳ.

A 52 *Theophili episcopi, ex sermone inscripto ad eos qui cum Origene sentirent.*

Sic autem dicit de Christo.

Cæterum ne is qui apparuit, solo verbo, sed virtute quoque verus Deus esse crederetur, ipse operum magnificentia certissimum divinitatis suæ judicium fecit. Perfectus itaque Deus cum esset, factus est voluntate sua homo; neque quidquam omnino, quod humanæ naturæ cognatum esset, præter unam impiam malitiam, reliquit: nam etsi infans, Emmanuel tamen esse agnoscebatur. Constat namque magos qui ad illum venerunt, eum ipsum qui apparuerat, adoratione sua ut Deum agnovisse. Sic quoque licet secundum carnem in crucem ageretur, B solis tamen radios reprimebat, novoque miraculo divinitatem suam orbi terrarum patefaciebat. Nusquam autem aut seipsum divisisse, aut in duos salvatores dissecuisse comperitur. Quin ejusmodi potius sermone discipulos suos compellasse legitur: « Ne vocetis magistrum in terra: unus est enim magister vester Christus [81]. » Neque enim quando apostolis hæc imperabat, divinitatem suam a corpore quod cernebatur, sejungebat; neque rursum, cum se Christum esse testabatur, se animo et corpore divellebat, sed simul utrumque, hoc est, Deus et homo erat. Servus quippe erat, qui cernebatur; Dominus vero qui intelligebatur. Deitatis celsitudinem humili incarnationis forma occultabat: contra vero corporis, quod videbatur, humilitatem deitatis operatione evehebat.

ΙΑ'. Εὐχερὲς μὲν[u] οὖν καὶ ἕτερα τούτοις ἐπενεγκεῖν πλεῖστά τε ὅσα καὶ ἀληθῆ μαρτύρια· παρίημι δὲ, τὸ γεγραμμένον εἰδώς· « Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται· γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. » Πλὴν ἐκεῖνό φαμεν· ἰδοὺ δὴ πάντες οἱ πανάριστοί τε καὶ σοφοὶ κατὰ καιροὺς ἡμῶν γεγονότες Πατέρες, καὶ Θεοτόκον ὀνομάζουσι τὴν ἁγίαν Παρθένον· ἡνῶσθαι δὲ κατὰ φύσιν διαβεβαιούμενοι τῇ σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἔν τε τῇ νηδύϊ γενέσθαι φασὶ τῇ παρθενικῇ, καὶ ἐξ αὐτῆς προελθεῖν κατὰ σάρκα· καίτοι τὴν ἄναρχον καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου λαχόντα γέννησιν ἐκ Πατρός. Ἐπειδὴ δὲ ἦν εἰκὸς, ἐν ταῖς μακροτέραις καὶ ἐφεξῆς τῶν στίχων συνθήκαις ὀλιγώρως ἔχοντα τὸν νοῦν, ἐθελῆσαι μᾶλλον δὲ, ὡς ἐν βραχεῖ καὶ συνεσταλμένῳ[v] ἰδεῖν τῶν ἐπὶ Χριστῷ δογμάτων τὸ ἀκραιφνέστατον κάλλος, αὐτὰς κατὰ μόνας τὰς τῶν ἐννοιῶν, ἵνα οὕτως εἴπω, καρδίας, ἐκ τῆς θεοπνεύστου καὶ Νέας Γραφῆς συναγηγερκὼς, πέπομφα τῇ ὑμετέρᾳ κατὰ Θεὸν εὐσεβείᾳ· ὡς ἂν ἐντυγχάνουσαι, κατὰ βραχύ τε καὶ ἀνὰ μέρος αὐταί τε τὸν ἐν ὑμῖν καὶ ἔτι μειζόνως καταφαιδρύνητε νοῦν· φωταγωγοῦσαι δὲ πρὸς ἀλήθειαν καὶ οὓς ἂν ὠφελεῖν ἕλησθε, καυχήμασιν ἀποστολικοῖς τὰς ὁσίας ὑμῶν καταφαιδρύνητε κεφαλάς. Πλούσιος δὲ λίαν ὁ ἐπὶ τούτῳ μισθός· γέγραπται γάρ· « Ὁ ἐπιστρέψας ἁμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ, σώσει ψυχὴν

C XI. Non fuerit autem difficile alia ejusmodi præclara testimonia non pauca his adjicere; quæ tamen prætereo, cum scriptum esse non ignorem: « Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia: doce justum, et festinabit suscipere [82]. » Hoc unum interim non prætermiserim, optimos ac sapientissimos quosque Patres quotquot ante nos exstiterunt, omnes sacram Virginem Deiparam quoque appellare, Deique Verbum, etiamsi principii expers sit, et ante omne ævum tempusque ex Patre natum, carni secundum naturam unitum esse, nec non in utero virgineo latuisse, ac inde secundum carnem prodiisse, attestari. Quoniam vero dubium non est, mentem prolixa auctoritatum sententiarumque 53 recitatione obtundi, remissioremque fieri, malle autem D brevi quodam compendio dogmatum de Christo venustatem dilucide perspicueque ob oculos propositam cernere; ideo ipsas, ut sic loquar, sententiarum medullas ex divinis Novi Testamenti Scripturis collectas, ad vestram in Deum pietatem mittendas existimavi. Qua nimirum breviter ac sigillatim hasce evolventes, vestram in primis mentem etiam nunc cohonestare, deinde ad agnoscendam veritatem, aliis quibuscunque visum fuerit, adjumento esse necnon apostolicis præconiis perinde ac sertis quibusdam capita vestra redimire possitis. Quan-

[81] Matth. XXIII, 10. [82] Prov. IX, 9.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] αὐτοτελῶς. [t] παρήγγελε. [u] ουκ ασχερες. [v] σινεσταλμενῳ.

doquidem copiosa merces ea de causa reddi consuevit: scriptum est enim: « Qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum[88]. » Porro autem cum ejusmodi sententiis adducendis, vel earumdem quoque conclusionibus, subinde dicturi sumus, Deus igitur est Christus; aut unus ergo Filius et Dominus est Christus: non eo sensu id dicimus, quo illi; quasi nimirum Emmanuel secundum gratiam tantum Deus, aut Filius, aut Dominus sit nominatus; aut per assiduos progressus et incrementa, perinde ac unus quispiam e medio grege nostrique similis homo sanctificatus, ad illud gloriæ culmen conscenderit. Verum unum hoc instituimus et dicimus, nempe Verbum cum Deus esset, ad exinanitionem, servilemque formam se demisisse ac descendisse; ita tamen ut verus nihilominus Deus ac secundum naturam universorum Dominus permanserit, solusque et proprie Filius: cui et nos quoque per gratiam ipsius conformamur, et ad adoptionis gloriam conscendimus.

A αὐτοῦ ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἁμαρτιῶν.» Ἐν δέ γε ταῖς τῶν ἐννοιῶν εὑρέσεσιν, ἤτοι συμπεράσμασιν, ὅταν λέγωμεν, Θεὸς οὖν ἄρα ὁ Χριστὸς, ἤγουν εἷς ἄρα ὁ Υἱὸς καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· οὐχ οὕτω φαμὲν, ὡς ἐκεῖνοι, Θεὸν κατὰ χάριν, ἢ Υἱὸν, ἢ Κύριον ὠνομάσθαι τὸν Ἐμμανουὴλ, ἢ ἐκ προκοπῆς, ἢ ἐπιδόσεως, εἰς τοῦτο δόξης ἐλθεῖν, ὡς ἕνα τὸν καθ' ἡμᾶς κοινὸν καὶ ἡγιασμένον ἄνθρωπον· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, εἶτα καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ ἐν δούλου μορφῇ καταβεβηκὼς, οὐδὲν ἧττόν ἐστι Θεὸς ἀληθινὸς, καὶ φύσει τῶν ὅλων Κύριος ἔσται, καὶ μόνος, καὶ ἰδικῶς Υἱός. Ὧ καὶ ἡμεῖς συμμορφούμενοι κατὰ χάριν τὴν δι' αὐτοῦ, πρὸς τὴν τῆς υἱοθεσίας ἀναβαίνομεν δόξαν.

XII. Cæterum nomen hoc, Christus, quidam, nescio quomodo, Dei Patris Verbo etiam seorsum ac per se, hoc est, ut extra carnem positum mente concipitur, convenire asserunt, mox vero in illum quoque similiter illud competere contendunt, qui ex sacra Virgine natus est, prout hic quoque per se separatim subsistere consideratur: postremo ambobus simul perinde ac uni congruere tradunt, ratione nimirum conjunctionis, ut ipsi loquuntur, in unam illos personam colligantes (nam veræ illius naturalisque unionis, etiamsi unam hanc mysterii hujus viam planam, et ab omni errore tutam propositam habeant, nulla apud illos habetur ratio): et hæc illorum simulata confessio non est sincera, sed atri veneni imposturæque plena. Nam cum divina Scriptura Christum nominans, omnia illi divina simpliciter **54** tribuat (novit enim, novit, inquam, illa, Dei Verbum in humana forma apparuisse et carnem factum esse); illorum autem institutum et scopus, qui diversa ab his sentiunt, sit persuadere eum qui ex muliere natus est, hominem esse unum quempiam, qui per incrementa, ut dixi, et per propriam, hoc est humanam virtutem dignum se præbuerit, qui honorem quoque connexionis cum Dei Verbo assequeretur, et insigni prædestinatione eligeretur.

B IB'. Ὄνομα δὲ τὸ, *Χριστὸς*, πρέπειν μὲν, οὐκ οἶδα πῶς, διαβεβαιοῦνταί τινες καὶ ἰδικῶς τε καὶ κατὰ μόνας, καὶ ἔξω σαρκὸς ὄντι τε καὶ νοουμένῳ τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ· πρέπειν δὲ ὁμοίως καὶ τῷ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένῳ, κἂν εἰ νοοῖτο ὑπάρχων κατὰ μόνας ἔτι καὶ καθ' ἑαυτόν· καὶ τρίτως δὲ πρέπειν ἀμφοῖν, ὡσανεὶ [x] τοῦ τῆς συναφείας λόγου, καθάπερ αὐτοί φασιν, εἰς ἓν αὐτοὺς πρόσωπον συνεισδέοντες [y]· ἑνώσεως γὰρ τῆς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθοῦς οὐδεὶς λόγος αὐτοῖς· καίτοι ταύτην ἔχοντος τοῦ μυστηρίου τὴν ὁδὸν ὀρθὴν καὶ ἀπλανεστάτην· καὶ ἡ σκῆψις αὐτῶν οὐχ ἁπλῆ, πικρίας δὲ μᾶλλον καὶ ἀπάτης μεμέστωται. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ Χριστὸν ὀνομάζουσα, πάντα αὐτῷ προσνέμει C τὰ θεοπρεπῆ (οἶδε γὰρ, οἶδε ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνότα καὶ σεσαρκωμένον τὸν Θεοῦ Λόγον), σκοπὸς δὲ τοῖς ἕτερα παρὰ τοῦτο φρονεῖν ᾐρημένοις, καὶ κοινὸν ἄνθρωπον ἀποφαίνειν τὸν ἐκ γυναικὸς, ἐξ ἐπιδόσεως, ὡς ἔφην, καὶ ἐξ ἰδίας τε καὶ ἀνθρωπίνης ἀρετῆς ἄξιον ἑαυτὸν παραστήσαντα τοῦ χρῆναι τιμᾶσθαι καὶ συναφείᾳ προσώπου τῇ πρὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἀπόλεκτον γενέσθαι κατὰ πρόγνωσιν.

XIII. Idcirco nomen hoc, *Christus*, soli quoque Verbo quod ex Deo Patre ortum est, ut seorsim ac per se subsistere consideratur, convenire asserunt. Nos autem ita sentire aut loqui nequaquam didicimus: quandoquidem tunc primum Verbum Jesu Christi appellationem sortitum dicimus, cum factum est caro; siquidem ob id Christus vocatur, quia exsultationis oleo, hoc est Spiritu sancto, a Deo Patre inunctum est. Quod autem inunctio illa assumptæ humanitatis ratione illi conveniat, id apud recte sentientes in quæstionem non venit: nam si Dei Verbum Deus est, nulla utique unctione indi-

IΓ'. Ἐκεῖνό φασιν, ὅτι τὸ, *Χριστὸς*, ὄνομα πρέπει καὶ μόνῳ, καὶ ἰδίᾳ, καὶ καθ' ἑαυτὸν νοουμένῳ καὶ ὑπάρχοντι τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότι [z] Λόγῳ. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω δεδιδάγμεθα φρονεῖν, ἢ λέγειν. Ὅτε γὰρ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, τότε καὶ ὠνομάσθαι D φαμὲν αὐτὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐπειδὴ γὰρ κέχρισται τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως, ἤτοι τῷ ἁγίῳ Πνεύματι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ταύτητοι Χριστὸς ὀνομάζεται. Ὅτι δὲ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ἡ χρῖσις, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων· εἰ [a] μὲν γὰρ Θεός ἐστι καὶ Λόγος, οὐκ ἂν ἐδεήθη χρίσεως· οὐ γάρ που φαίη τις ἂν κεχρῖσθαι

[88] Jac. v, 20.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[x] ἀμφοῖν ὡς ἑνί. [y] συνεισδέοντος. [z] γεννηθέντι. [a] Ἴσως, ἦ.

καὶ ἡγιάσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον τῷ ἰδίῳ Πνεύματι, ὡς ἑτέρῳ παρ' αὐτὸν τὴν φύσιν ὑπερκειμένῳ καὶ προὔχοντι. « Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. » Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὸ ἁγιάζεσθαί τε καὶ χρίεσθαι πρέπει, πᾶσά πως ἀνάγκη Χριστὸν ὀνομάζεσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οὐχ ὅτε γυμνὸς ἦν ἔτι καὶ οὔπω σεσαρκωμένος, ἀλλ' ὅτε γεγονὼς καθ' ἡμᾶς, τουτέστιν ἄνθρωπος, ἐχρίσθη κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ὥστε τὸ *Χριστὸς* ὄνομα πρέποι ἂν κατ' οὐδένα τρόπον οὔπω καθ' ἡμᾶς γεγονότι τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ. Εἰ δὲ ὀνομάζοιτό που Χριστὸς, ἐνανθρωπήσαντά μοι νοήσεις αὐτόν· κἂν Λόγον ἀκούσῃς, πεπραγμένης ἤδη τῆς ἐνανθρωπήσεως, τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ μὴ ἀμνημονήσῃς σαρκός. Ἀνὰ μέρος δὲ τούτῳ κἀκείνῳ πρέπειν οἴεσθαι τὴν φωνὴν, ἀσύνετον παντελῶς, μᾶλλον δὴ [b] καὶ ἀνόσιον ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν. Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ οὐ μεμέρισται, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὁ Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, τὸ θεῖον αὐτῷ λαλοῦντα μυστήριον. Προσβαλοῦσαι δὲ τοῖς ἐφεξῆς κεφαλαίοις, εὐθῆ καὶ ἀπεξεσμένον εἰς ἀλήθειαν τὸν ἐμὸν εὑρήσετε λόγον. Προδιαμαρτύρασθαι δὲ οἶμαι κἀκεῖνο καλόν· ὥσπερ γάρ ἐστιν ἐν θεότητι τέλειος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος, κατά γε τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον· οὐκ ἄψυχον σῶμα λαβὼν, ἐψυχωμένον [c] δὲ μᾶλλον ψυχῇ λογικῇ. Ὁ δὲ Θεὸς τῶν ὅλων, ὁ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὰ ἐξ οὐρανοῦ διανέμων ἀγαθὰ, τὰς ὁσίας ὑμῶν ἐμπλήσαι ψυχὰς τοῖς παρ' ἑαυτοῦ [d] χαρίσμασιν· ἵνα καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας ἀναβαίνουσαι τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, εὐκλεᾶ καὶ εὐδόκιμον τὴν ἀξιάγαστον ὑμῶν ἀποφήνητε ζωὴν, ἅγιαι νύμφαι Χριστοῦ.

A get. Nec ullus unquam docuit Dei Verbum Spiritu suo inunctum aut sanctificatum esse, quasi is secundum naturam ab illo sit diversus, superior et excellentior. « Minus namque sine ulla contradictione a meliori semper benedicitur [84]. » Quia ergo sanctificatio et inunctio humanæ naturæ humilitati congruunt, fit necessario ut Dei Verbum non tum Christi nomine donatum sit, cum etiamnum nudum, hoc est, nondum incarnatum esset, sed tunc demum, cum more nostro factum homo, secundum naturam humanam inunctum est: Quamobrem nomen hoc *Christus*, nulla ratione prius in Dei Patris Verbum conveniebat, quam humano more atque modo genitum esset. Quod si absolute alicubi Christus nominatur, mox illud incarnatum intelligas: et si Verbum B audias peracta jam incarnatione, unitæ ipsi carnis non obliviscaris. Porro autem arbitrari vocem hanc *Christus* seorsim huic, et seorsim rursus illi convenire, istud, inquam, sentire vel loqui stultum est omnino, imo vero impium, et profanum. Unus est enim Dominus Jesus Christus, non divisus, neque dissectus; quemadmodum sapientissimus Paulus, qui Christum in se divinum hoc mysterium recludentem habebat, manifeste docet [85]. Verum ad capita ordine hic jam sequentia animum adjungentes, orationem meam rectam **55** et ad veritatis normam accommodatam comperietis. Consentaneum est autem, opinor, ut illud quoque hoc loco protester; puta Dei Patris Verbum æque perfectum suisque numeris absolutum esse in humanitate, et C secundum humanitatis rationem, atque perfectum est in divinitate. Tum corpus quoque quod assumpsit non inanimum esse, sed anima intelligente perfectum et informatum. Universarum rerum opifex auctorque Deus (sanctæ Christi sponsæ) qui se diligentibus cœlestia bona impertitur, beatas animas vestras suis donis impleat, quo in mensuram ætatis plenitudinis Christi consurgentes, vitam gloriosam probatamque, et omni admiratione dignam transigatis.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΟΙΣ ΕΦΕΞΗΣ.

Ὅτι Θεὸς ὁ Χριστὸς, ἑνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον εἰς τὴν αὐτοῦ δόξαν ἀναβαίνοντος καὶ τοῦ προσληφθέντος ναοῦ, ἐκ τῶν ἀποστολικῶν.

Ἐκ τῶν καθολικῶν ἐκλογὴ [e] εἰς τὸ αὐτό.

Ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν ἐκλογὴ [f] εἰς τὸ αὐτό.

Ὅτι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ Χριστὸς, ἐκ τῶν κειμένων παρὰ τῷ ἀποστόλῳ Παύλῳ, καὶ ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς εὑρήσεις [g].

Ὅτι εἰς Χριστὸν ἡ πίστις ὡς εἰς Θεὸν, ἐκ τῶν καθολικῶν, καὶ ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν.

Ὅτι ζωὴ καὶ ἱλαστήριον ὁ Χριστὸς, ἐκλογαὶ διάφοροι.

Ὅτι ὁ Χριστοῦ θάνατος τῷ κόσμῳ σωτήριος, ἐκ τῶν ἀποστολικῶν καὶ εὐαγγελικῶν ἐκλογαί.

HÆC INSUNT IN IIS QUÆ SEQUUNTUR.

Quod Christus sit Deus, unione ad Deum Verbum ascendente ad ejus gloriam templo quoque assumpto, ex apostolicis.

Ex catholicis sententiæ in idem.

D Ex evangelicis sententiæ in idem.

Quod Christus sit vita, et vivificator, argumenta ex apostoli Pauli aliorumque apostolorum litteris petita.

Quod fides sit in Christum, ut in Deum, ex catholicis et evangelicis.

Quod Christus sit vita et propitiatorium, explanationes variæ.

Quod Christi mors mundo salutaris exstiterit, ex apostolicis et evangelicis annotationes.

[84] Hebr. VII, 7. [85] I Cor. I, 2 seqq.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[b] δέ. [c] ἐμψυχωμένον. [d] ἑαυτῷ. [e] ἐκλογαί. [f] ἐκλογαί. [g] Ἴσ. εὑρέσεις.

A *Quod Christus sit Deus, per unionem ad Deum Verbum ascendente ad ejus gloriam templo quoque assumpto.*

Ex epistola ad Romanos.

« Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis, de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem; qui prædestinatus est Filius Dei in **56** virtute, secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri [86]. » Igitur si prædicatio de Christo est Evangelium Dei, quomodo Christus non est Deus? Rursum si omnes omnino prophetæ ad ipsum quasi ad scopum collimant, divinæque Scripturæ illum ipsum, qui ex semine David ortus est, quanquam B propter incarnationis mysterium secundum sanctificationis Spiritum prædestinatus dicatur, Filium Dei prædicant, quo pacto non est verus Filius; maxime vero cum per resurrectionem ex mortuis evidens testimonium habeat? Neque enim in vitam resuscitatus est ut unus quispiam homo nostri similis, sed tanquam morte superior, quatenus nimirum vita est et Deus.

De his qui Creatoris loco creaturam adorant: « Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt; sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum. Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt [87]. » Scribit idem Paulus alibi iis, qui ex gentibus vocati fuerunt, hoc est nobis, hoc modo: C « Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cognoti sitis a Deo [88]. » Quem obsecro alium per fidem cognovimus, nisi ipsum prorsus Jesum Christum? Quare si illum ut Deum cognovimus, et ut Deum debito honore prosequimur, vere illuminati sumus: sin autem illius gloriam permutamus, merito nos ipsi quoque in nostris cogitationibus evanuisse deprehendimur. Nam si vere in illum credimus, utique tanquam in Deum in illum credimus. Alioqui enim modis omnibus fateri oporteret, nos etiamnum prisci erroris laqueis irretitos teneri, utpote in communem hominem credentes. At non ita res habet.

« Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut D faciant ea quæ non conveniunt [89]. » Si Christum agnoscimus ut Deum, cognitum nequaquam aspernemur, vulgarem tantummodo hominem illum esse dictitantes. Sin autem inscitia excæcati istud facere veriti non fuerimus, simul cum aliis in reprobum sensum præcipites ruamus necesse est.

« Secundum duritiam tuam, et impœnitens cor, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justi judicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus [90]. » Docet hic beatus Paulus, nos omnes ante tribunal Christi manifestari oportere, quo unus-

Ὅτι Θεὸς ὁ Χριστὸς, ἑνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον εἰς τὴν αὐτοῦ δόξαν ἀναβαίνοντος [b] *καὶ τοῦ προσληφθέντος ναοῦ.*

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.

« Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις, περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυῒδ κατὰ σάρκα· τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Οὐκοῦν, εἴπερ ἐστὶν Εὐαγγέλιον Θεοῦ τὸ περὶ Χριστοῦ κήρυγμα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός; Καὶ εἰ πάσης προφητείας ἐπ' αὐτὸ βλεπούσης πέρας, καὶ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κηρύττουσιν αἱ Γραφαὶ τὸν ἐκ σπέρματος Δαυῒδ, κἂν ὡρίσθαι λέγοιτο κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης διὰ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον· πῶς οὐχ Υἱὸς ἀληθῶς, ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως μαρτυρούμενος; Ἐγήγερται γὰρ οὐχ ἄνθρωπος κοινὸς καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς θανάτου κρείττων, καθὸ καὶ ζωὴ καὶ Θεός.

Περὶ τῶν προσκυνούντων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· « Διότι γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν, ἢ εὐχαρίστησαν, ἀλλ' ἐματαιώθησαν, ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία· φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν. » Γράφει που Παῦλος τοῖς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοις, τουτέστιν ἡμῖν· « Νυνὶ δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ. » Τίνα τοίνυν ἐγνώκαμεν διὰ τῆς πίστεως, ἢ πάντως Χριστὸν Ἰησοῦν; Οὐκοῦν εἰ μὲν ὡς Θεὸν ἐγνώκαμεν, καὶ ὡς Θεὸν δοξάζομεν, πεφωτίσμεθα κατὰ ἀλήθειαν· εἰ δὲ ἀλλάσσομεν αὐτοῦ τὴν δόξαν, μεματαιώμεθα καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς διαλογισμοῖς ἡμῶν. Εἰ γὰρ ὅλως πεπιστεύκαμεν εἰς αὐτὸν, ὡς εἰς Θεὸν πιστεύομεν. Ἢ δεήσει πάντῃ τε καὶ πάντως ὁμολογεῖν, ὅτι τοῖς τῆς ἀρχαίας ἀπάτης καὶ νῦν ἐνισχήμεθα βρόχοις, ἀνθρώπῳ κοινῷ τὴν πίστιν προσάγοντες. Ἀλλ' οὕτω τὸ ἀληθές [i].

« Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. » Εἰ Χριστὸν ἐγνώκαμεν ὡς Θεὸν, τὴν ἐπ' αὐτῷ γνῶσιν μὴ ἀποδοκιμάζωμεν, ἄνθρωπον εἶναι λέγοντες κοινόν. Εἰ δὲ τοῦτο δρᾷν ἐξ ἀμαθίας τολμῶμεν, βαδιούμεθα πάντως ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις εἰς ἀδόκιμον νοῦν.

« Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς, καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ὁ μακάριος Παῦλος, τοὺς πάντας ἡμᾶς δεῖ, φησὶ, φανερωθῆναι

[86] Rom. I, 1-4. [87] ibid., 21, 22. [88] Galat. IV, 9. [89] Rom. I, 28. [90] Rom. II, 5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[b] Quatuor quæ sequuntur voces absunt a cod. Seguier. [i] οὐ τοῦτο ἀληθές.

ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· « ἵνα κομίσηται A ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον. » Ἔφη δέ τις καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Εἷς ἐστιν ὁ νομοθέτης, καὶ κριτής. » Ψάλλει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Δαυῒδ· « Ὅτι ὁ Θεὸς κριτής ἐστιν. » Ὅτε τοίνυν δικαιοκρισίαν Θεοῦ φησιν εἶναι τὴν ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ θείου ἐφ' ἑκάστῳ ψῆφον, ἣν αὐτὸς ἐξοίσει Χριστὸς (παραστησόμεθα γὰρ τῷ βήματι αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὡς ἑνὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς κριτῇ καὶ Θεῷ καὶ νομοθέτῃ), πῶς οὐχὶ Θεὸς ὁ Χριστός; « Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας. Νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντας. » Δίχα νόμου δικαιοσύνην, B (ἣν καὶ ὑπὸ τῶν ἁγίων προφητῶν μεμαρτυρῆσθαί φησι), τὴν διὰ πίστεως εἶναι λέγει τὴν [1] εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν. Εἶτα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ δικαιῶν τοὺς πιστεύοντας, ὅτιπερ εἴη Θεὸς ἀληθῶς; ὁρᾷ γὰρ εἰς τοῦτο τὸ τῆς πίστεως πέρας. Μαρτυρούντων δὲ τῶν ἁγίων προφητῶν τῇ εἰς Χριστὸν πίστει, τίς ὁ φάναι τολμῶν, οὐκ εἶναι Θεὸν αὐτὸν διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἤγουν ὅτε γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος;

« Πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Εἰ τὸ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς ὑστερεῖσθαι ποιεῖ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὅτι μὴ οἶδεν ἁμαρτίαν· γέγραπται δὲ περὶ Χριστοῦ, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν· ὑστερούμεθα C δὲ καὶ κατὰ τοῦτο τῆς δόξης αὐτοῦ πλημμελοῦντες ἡμεῖς· Θεὸς ἄρα ἐστὶ καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν.

« Νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; μὴ γένοιτο· ἀλλὰ νόμον ἱστῶμεν. » Ὁ διὰ Μωσέως νόμος Θεὸν ἕνα προσκυνεῖν ἐδίδαξε τοὺς ἐξ Ἰσραήλ· « Κύριος γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι· » καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς προσεφώνει λέγων αὐτοῖς· « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Ἆρ' οὖν μετέστησεν ἡ πίστις ἡ εἰς Χριστὸν τοὺς δι' αὐτῆς κεκλημένους εἰς τὸ μὴ ἑνὶ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ προσκυνεῖν; Ἄρα καταργοῦμεν νόμον τῷ ἑνὶ τῷ κατ' ἀλήθειαν Θεῷ προσκομίζοντα; « Μὴ γένοιτο, φησὶν, ἀλλὰ νόμον D ἱστῶμεν. » Οὐκοῦν ὡς Θεῷ προσίεμεν τῷ Χριστῷ, ἵνα μὴ κατηγορώμεθα, ὡς παραλύοντες νόμον, ἐπαινώμεθα δὲ μᾶλλον, ὡς ἱστῶντες νόμον διὰ τῆς πίστεως.

Περὶ τοῦ Ἀβραάμ φησι· « Κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ, τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. » Ὅτε τοίνυν τὸ ζωοποιεῖν δύνασθαι τοὺς νεκροὺς ἁρμόσειεν ἂν οὐχ ἑτέρῳ, πλὴν ὅτι μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ· ζωοποιεῖ δὲ Χριστὸς

quisque referat, quæ in corpore gessit, **57** sive bonum, sive malum. Dixit item alius ex sanctis apostolis : « Unus est legislator et judex [91]. » Canit et ipse David quoque : « Quoniam Deus judex est [92]. » Cum igitur sententiam quam Christus pro divino tribunali sedens (sistemur enim ante tribunal illius, non tanquam hominis nostri similis, sed tanquam Dei et judicis, et legislatoris) de quolibet laturus est, justum Dei judicium Apostolus appellet, quomodo Christus non est Deus? « Per legem enim cognitio peccati. Nunc autem sine justitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis. Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi in omnes et super omnes, qui credunt in eum [93]. » Sine lege justitiam (quam a sanctis quoque prophetis testimonium habuisse asserit), eam hoc loco definit, quæ est per fidem in Christum Jesum. At enim quanam, quæso, ratione is Deus censendus non est, qui credentes illum verum Deum esse justificat? Cum, inquam, huc fides tanquam ad scopum tendat, et sacri præterea prophetæ fidei quæ est in Christum Jesum testimonium perhibeant, quis propter humanam naturam, hoc est Verbi incarnationem, illius divinitatem inficiari audeat?

« Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu [94]. » Si peccati labe contaminari facit nos egere gloria Dei, quoniam peccatum non novit : de Christo autem est in sacris Litteris, quod peccatum non fecerit; nos autem ea de causa ab ejus gloria absumus, quia absque delicto non vivimus : cui dubium esse potest, quin Verbum incarnatum Deus sit? nam peccatum non fecit.

« Legem ergo destruimus per fidem? Absit! sed legem statuimus [95]. » Lex Mosaica Deum unum adorandum esse docuit. Ait enim : « Dominus Deus tuus Israel, Deus unus est [96]; » et ipse quoque Deus eosdem hac oratione compellabat : « Non erunt tibi dii alii præter me [97]. » Nunquid igitur fides quæ est in Christum, eos qui per eam vocati sunt, eo transtulit, ut unum secundum naturam Deum non adorent? legemne ergo destruimus, quæ ad unum verum Deum nos ducit? « Absit ! inquit ille : sed legem statuimus. » Adjungimus ergo nos Christo tanquam vero Deo, ne violatæ legis insimulemur, sed commendemur, ut qui legem per fidem statuamus.

58 Et de Abraham scribit : « Ante Deum cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt [98]. » Cum igitur mortuos vitæ restituere posse in nullum alium conveniat, nisi in solum naturalem Deum; Christusque

[91] Jac. IV, 12. [92] Psal. LXXIV, 7. [93] Rom. III, 20-22. [94] ibid. 23. [95] ibid. 31. [96] Deut. VI, 4. [97] Exod. XX, 4. [98] Rom. IV, 17.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] ἴσ. τῆς.

A propriæ carnis contactu eos vivificet ac ex mortuis excitet, qui morte absumpti fuerant : quomodo non est verus Deus, maxime vero cum alios quoque ipse ea potestate donarit, ut in nomine ipsius vita functos in lucem revocare possent?

« Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi, ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit, ut fructificemus Deo [99]. » Mortificamur legi, quando ab illius servitute et cultu desistimus; evadimus autem alteri, hoc est Christo, qui ex mortuis resurrexit, obnoxii, dum ut fructificemus Deo, oraculis evangelicis ab ipso editis morem gerere enixe contendimus. At vero summa et caput evangelicorum præceptorum est fides in ipsum. Hic enim noster est fructus, quem Christo, tanquam Deo, offerimus : ergo qui ex mortuis resurrexit, Deus B exsistit, quod Verbum caro sit factum.

« Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu; si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Christi spiritum non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vita propter justificationem. Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum Christum ex mortuis, habitat in vobis : qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis [1]. » En hic Christi Spiritus, Dei Spiritus esse diserte asseritur. At si Christus per se et secundum se aliud nihil est quam C homo, Verbum Dei hospitem solum in se habens, quomodo divinus ille Spiritus esse ejus dicitur? est autem hic Spiritus illius proprius. Deus est ergo, nec aliter res habet. Nec enim Verbum Dei in homine inhabitavit, sed divinitate integre retenta, homo vere factum est : atque hac ratione, Patris Spiritus, Christi quoque Spiritus intellligitur.

« Quicunque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum,
59 in quo clamamus, Abba, Pater [2]; » et alio rursum loco beatus Paulus : « Quoniam, inquit, estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba, Pater [3]. » Si igitur per Filii Spiritum fiduciam nacti, Patrem vocare audemus, D Deum, tanquam qui naturalis verique Filii Spiritu simus locupletati : quomodo Christus non est Deus, non tantum quatenus similis nobis homo intelligitur, sed quatenus Verbum factum est caro, neque secus ac nos carnis et sanguinis particeps effectum est?

« Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an persecutio, an gladius [3*]? » Lex Mosaica inter cætera dictabat, graviterque præcipiebat : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, ex tota anima tua, et ex tota fortitudine tua [4]. » Cum igitur dilectionem, quæ in Deum

καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς τοὺς κατεφθαρμένους, ἁπτόμενος τῶν νεκρῶν, καὶ ἀνιστὰς αὐτούς· πῶς οὐ Θεὸς ἀληθινὸς, ὁ δοὺς καὶ ἑτέροις ἐξουσίαν τοὺς νεκροὺς ἐγείρειν διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ;

« Ὥστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ὑμᾶς ἑτέρῳ τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντι, ἵνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. » Θανατούμεθα τῷ νόμῳ, τῆς κατ' αὐτὸν λατρείας ἀποπαυόμενοι· γινόμεθα δὲ ἑτέρῳ τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντι, τουτέστι Χριστῷ, τοῖς αὐτοῦ θεσπίσμασιν εὐαγγελικοῖς κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, ἵνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. Κεφάλαιον δὲ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων ἡ πίστις ἡ εἰς αὐτόν. Καὶ οὗτος ἡμῶν ὁ καρπὸς, ὡς Θεῷ, προσαγόμενος τῷ Χριστῷ. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, ὡς σαρκὸς γεγονότος τοῦ Λόγου.

« Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος τὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας ἐκ νεκρῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸ Θεοῦ Πνεῦμα λέγεται τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶν ἄνθρωπος ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος κείμενος, κατῳκηκότα μόνον ἐν αὐτῷ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἔχων, πῶς αὐτοῦ τὸ θεῖον λέγεται Πνεῦμα; ἀλλὰ μὴν ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστι· Θεὸς ἄρα, καὶ οὐχ ἑτέρως. Οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ γέγονεν ἄνθρωπος ἀληθῶς, μετὰ τοῦ μεῖναι Θεός. Οὕτω γὰρ ἂν νοοῖτο Χριστοῦ τὸ Πνεῦμα ὑπάρχειν τὸ τοῦ Πατρός.

« Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ὁ μακάριος γράφει Παῦλος· « Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν εἰ ἐν Πνεύματι τοῦ Υἱοῦ παῤῥησίαν ἔχομεν Πατέρα καλεῖν τὸν Θεὸν, ὡς τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθοῦς Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα πλουτήσαντες· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός; οὐ καθὸ νοεῖται καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος μόνον, ἀλλὰ καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ μετέσχηκε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός;

« Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Ὁ νόμος ἔφασκεν ὁ διὰ Μωϋσέως, καὶ ἐντολὴν ἐποιεῖτο· « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου. » Ὅτε τοίνυν τὴν ἀγάπην τὴν τῷ Θεῷ πρεπωδεστάτην, ὡς

[99] Rom. VII, 4. [1] Rom. VIII, 8-10. [2] Ibid. 14, 15. [3] Galat. IV, 6. [3*] Rom. VIII, 35. [4] Deut. VI, 5; Matth. XXII, 37.

A ἐξ ὅλης ἰσχύος καὶ ἀνωτάτω [1], τὴν μέχρι ψυχῆς καὶ αἵματος καὶ αὐτῷ προσάγομεν τῷ Χριστῷ· τίς ὁ φάναι τολμῶν, ὡς οὐκ ἂν εἴη Θεός; Διημάρτηκε γὰρ τοῦ πρέποντος κατ' οὐδένα τρόπον ὁ τῶν ἁγίων σκοπός.

«Πέπεισμαι γὰρ, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.» Εἰ μηδὲν ὅλως ἡμᾶς χωρίσαι δύναται τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, πράττεται δὲ αὐτὴ παρ' ἡμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, πῶς οὐ Θεὸς ἐναργῶς ὁ Χριστὸς, εἴπερ αὐτὸν ἀγαπῶντες, τὸν τῶν ὅλων ἀγαπῶμεν Θεόν; Χριστὸν
B δὲ εἰ λέγοιμι, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἐνηνθρωπηκότα δηλῶ.

«Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ,» φησί· παραστησόμεθα δὲ τῷ Χριστῷ. Καθιεῖται γὰρ ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, κρίνων τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Καίτοι λέγοντος τοῦ Δαυῒδ, ὅτι Θεὸς κριτής ἐστι· Θεὸς ἄρα ἐστὶν ὁ Χριστός.

«Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους, ὡς ἀναμιμνήσκων ὑμᾶς, διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναί με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἱερουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ· ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.» Οἱ τὸ
C τῆς ἱερουργίας χρῆμα πεπιστευμένοι, Θεῷ λειτουργοῦσι μόνῳ· παρεστήκασι γὰρ οὐκ ἀνθρώποις οἱ ἱερεῖς. Ἰδοὺ τοιγαροῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος δεδόσθαί φησιν ἑαυτῷ χάριν παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι λειτουργὸν Χριστοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἱερουργεῖν ἐν τοῖς ἔθνεσι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς, εἰ Χριστὸν κηρύττων τοῖς ἔθνεσι, τοῦ Θεοῦ φησιν Εὐαγγέλιον ἱερουργεῖν αὐτοῖς, ἵνα προσδεχθῶσιν, ὡς ἡγιασμένοι ἐν Πνεύματι.

«Ἔχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐ γὰρ τολμήσω τι λαλεῖν, ὧν οὐ κατειργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ, εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν, λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων τε καὶ τεράτων ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ· ὥστε με ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ
D κύκλῳ, καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέναι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ.» Ἐν τῷ Ἰησοῦ καυχᾶσθαί φησι, τὸ καύχημα λέγων ἔχειν πρὸς Θεόν. Ὅτι δὲ οὐκ ἀνθρώπινον τὸ καὶ ἐν δυνάμει Πνεύματος ἐν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐνεργεῖν δύνασθαι τὸν Χριστὸν τὰ παράδοξα, πῶς ἔνι ἀμφιβάλλειν; Ὥσπερ γὰρ ἕκαστος τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν ἰδίᾳ δυνάμει τὰ ἑαυτοῦ ἔργα ποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει τῷ Πνεύματι χρώμενος, ἐνεργεῖ τὰ παράδοξα διὰ τῆς τῶν ἁγίων

maxime convenit, cujusmodi ea est, quæ ex tota supremaque fortitudine orta ad ipsam usque animam et sanguinem pertingit, ipsi Christo exhibeamus, quis dicere audeat Christum non esse Deum? Neque enim credibile est sanctorum judicium ulla modo a veritatis scopo aberrasse.

«Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque Virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro [5].» Jam si nihil omnino a charitate Dei sejungere nos potest, exhibetur hæc autem a nobis in Christo Jesu: cui obscurum esse potest, quin Christus sit Deus, siquidem ipsum amantes, universorum Deum diligimus? Christum autem dum nomino, incarnatum Dei Verbum intelligo.

«Omnes enim stabimus ante tribunal Christi [6],» inquit; omnes autem sistemur Christo: sedebit hic enim super thronum gloriæ suæ, quo terrarum orbem judicet in justitia. Cum ergo David Deum judicem vocet, consequitur omnino Christum esse Deum.

«Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vos reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Jesu Christi in gentibus, sanctificans Evangelium Dei, ut fiat oblatio gentium accepta et sanctificata in Spiritu sancto [7].» Sane quibus sacri ministeri' provincia concredita est, ii soli Deo ministrant:
60 neque enim hominibus assistunt sacerdotes. Cum hanc igitur gratiam sibi a Deo donatam profiteatur Apostolus, ut sit minister Jesu Christi, Christique Evangelium inter gentes administret, et Christum tandem annuntians, Dei Evangelium se illis prædicare diserte affirmet, quo nimirum tanquam Spiritu jam sanctificatæ, admittantur: quis Christi divinitatem in quæstionem vocare audeat?

«Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum. Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non effecit Christus in obedientiam gentium verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti; ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim Evangelium Christi [8].» En dum in Christo gloriatur, in his quæ Dei sunt gloriari se dicit. Quod autem virtute Spiritus per apostolos sanctos prodigia et signa Christum posse edere, opus sit humanis viribus majus, id in dubium revocare non licet. Sicut enim unusquisque nostrum in propria virtute quæ naturæ ipsius sunt operatur, ita etiam Christus, in ipsius Spiritu sancto, ut qui ejus propria sit virtus, miracula

[5] Rom. VIII, 38, 39. [6] Rom. XIV, 10. [7] Rom. XV, 15, 16. [8] Rom. XV, 17-19.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] *al.* ἀνωτάτην.

operatur per manus sanctorum. Porro quomodo is Deus non est, cujus Spiritus sanctus proprius est?

« Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi [9]; » et alio quodam loco ad Timotheum scribens, ita ait : « Ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari [10]. » Quod si Ecclesias Christi esse cognoscit, idque testatum facit, citra ullam controversiam Christus Deus erit.

« Deus autem pacis conteret Satanam sub pedibus vestris velociter [11]. » Cum pax dicatur esse Dei, Christus autem ad sanctos apostolos ita inquiat : « Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis [12] : » quomodo is, quæso, qui pacem veluti proprium bonum dignis impertiri solitus est, verus Deus non est?

Ex priore ad Corinthios.

« Paulus apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei, et Sosthenes frater, Ecclesiæ Dei [13]. » Observa hic : Romanos alloquens, « Salutant vos, inquit, omnes Ecclesiæ Christi; » nunc vero Corinthiis scribens, Ecclesiam Dei esse asserit. **61** « Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit : Ego quidem sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ, ego autem Christi. Divisus est Christus? Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis, aut in nomine Pauli baptizati estis [14]? » Si ergo Christus non est divisus, omnia et omnes illius sunt. Et si is nostri causa crucifixus est, et nos in nomine ipsius baptizati sumus, omnes utique illi debemur; sumus autem illi obnoxii, non tanquam homini nostri simili, sed tanquam Deo. Nobis ergo Christus est Deus.

« Quoniam et Judæi signum petunt, et Græci sapientiam quærunt : nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam [15]. » Annon quivis, obsecro, fateri debet evangelicam prædicationem omnes quotquot per orbem sparsi sunt, ad veram Dei cognitionem invitare? At qua tandem ratione istud alicui ambiguum esse queat? At cujusmodi, quæso, Christum crucifixum sacri doctores prædicant? nunquid solum hominem nostri similem, qui mortem in cruce pertulisset, ita ut jam in simplicem hominem mundus credat? Absit! Credidimus enim in Deum vivum et verum. Christum proinde crucifixum Deum esse norat, mundoque, quod in illum credens non erret, intrepide annuntiat.

« Et ego cum venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis, aut sapientiæ, annuntians vobis testimonium Christi. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum [16]. » Ecce hic cum Dei testimonium mundo se annuntiare liquido exponat, mox tamen Christum Jesum adjungit, et eum crucifixum. Deus igitur est Christus Jesus, qui crucis supplicium nostri causa sustinuit; cujus quoque testimonium mundo per sanctos apostolos annun-

A χειρός. Εἶτα πῶς οὐ Θεός ἐστιν, οὗ ἴδιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;

« Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι πᾶσαι τοῦ Χριστοῦ. » Καίτοι φησὶν ἐν ἑτέροις, Τιμοθέῳ γράφων· « Ἵνα εἰδῇς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι. » Εἰ δὲ Χριστοῦ τὰς Ἐκκλησίας οἶδε, καὶ μεμαρτύρηκε· Θεὸς ἄρα Χριστός.

« Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει. » Θεοῦ λεγομένης εἶναι τῆς εἰρήνης (ἔφη γάρ που Χριστὸς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν), » εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ἀληθῶς ὁ τῆς εἰρήνης δοτὴρ, καὶ ὡς ἴδιον ἀγαθὸν τοῖς ἀξίοις διδοὺς αὐτήν;

B *Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.*

« Παῦλος ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Σωσθένης ὁ ἀδελφὸς, τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. » Ἐπιτήρησον, ὅτι Ῥωμαίοις προειρηκώς· « Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι πᾶσαι τοῦ Χριστοῦ· » Κορινθίοις ἐπιστέλλων, Θεοῦ φησιν εἶναι τὴν Ἐκκλησίαν. « Λέγω δὲ τοῦτο, ὅτι ἕκαστος ὑμῶν λέγει· Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλὼ, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ. Μεμέρισται ὁ Χριστός; Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν, ἢ εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐβαπτίσθητε; » Οὐκοῦν εἰ μὴ μεμέρισται ὁ Χριστὸς, πάντα αὐτοῦ, καὶ πάντες αὐτοῦ. Καὶ εἰ αὐτὸς ἐσταυρώθη ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν, αὐτῷ δηλονότι κεχρεωστήμεθα· ἐσμὲν

C δὲ οὐχ ἀνθρώπου τῶν καθ' ἡμᾶς ἑνὸς, ἀλλὰ Θεοῦ. Χριστὸς ἄρα Θεὸς ἐφ' ἡμᾶς.

« Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖον αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν· ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρίαν. » Ἆρ' οὐχὶ πᾶς ὁστισοῦν ὁμολογήσειεν ἂν, ὅτι καλεῖ πρὸς θεογνωσίαν τὴν ἀληθῆ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικόν; Εἶτα πῶς, ἢ πόθεν τοῦτο ἀμφίβολον; Πῶς οὖν ἄρα κηρύττουσιν οἱ μυσταγωγοὶ Χριστὸν ἐσταυρωμένον; ἆρα ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, τὸν ἐπὶ σταυροῦ θάνατον ὑπομείναντα, καὶ εἰς ἄνθρωπον ἡ τοῦ κόσμου πίστις πράττεται; Μὴ γένοιτο! Πεπιστεύκαμεν δὲ Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. Θεὸν οὖν οἶδε Χριστὸν τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ τῷ κόσμῳ κηρύττει, τεθαρσηκὼς

D ὅτι μὴ σφάλλεται.

« Κἀγὼ ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, ἦλθον οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου, ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἔκρινα εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ λέγων καταγγέλλειν τῷ κόσμῳ, Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπήγαγε, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ σταυρὸν δι' ἡμᾶς ὑπομείνας Χριστὸς Ἰησοῦς· οὗ καὶ τὸ μαρτύριον οὐκ ἐν ὑπεροχῇ λόγου καὶ σοφίας κοσμικῆς καταγγέλλεται τῷ κόσμῳ διὰ τῶν

[9] Rom. xvi, 16. [10] I Timoth. iii, 25. [11] Rom. xvi, 20. [12] Joan. xiv, 27. [13] I Cor. i, 1. [14] ibid. 12, 13. [15] ibid. 22, 23. [16] I Cor. ii, 1, 2.

ἁγίων ἀποστόλων, ἀλλ' ὡς ἐν δυνάμει Πνεύματος. A

« Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου, τῶν καταργουμένων· ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν· ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Εἰ Θεοῦ σοφία τὸ μυστήριον Χριστοῦ, εἶτα τῷ κόσμῳ κηρύττεται, καὶ Θεὸς οὐκ ἔστιν ἀληθῶς κατά τό τισιν, οὐκ οἶδ' ὅπως, δοκοῦν, καὶ εἰς αὐτὸν ἡ πίστις (1)· πῶς ἐστι τὸ μυστήριον σοφὸν, εἰ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ἀποκομίζει τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ λατρείαν ἀνθρώπου τὴν οἰκουμενικὴν ἀποτελεῖ; Ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστιν ἀληθές. Σοφὸν δὲ τὸ μυστήριον, ὅτι B Θεῷ προσάγει τοὺς πεπλανημένους· Θεὸς ἄρα ὁ Χριστός. Εἴρηται δὲ καὶ δικαίως Κύριος τῆς δόξης ὁ ἐσταυρωμένος.

tiatum est, non sermonis eminentia, mundanæve sapientiæ fastu, sed Spiritus virtute et ostensione.

« Sapientiam autem loquimur inter perfectos: sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur; sed loquimur Dei sapientiam in mysterio; quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram; quam nemo principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [17]. » Si Christi mysterium, 62 quod mundo annuntiatum est, Dei sapientia est, neque tamen Christus, in quem fides exigitur, ut male nescio quomodo quibusdam persuasum est, verus Deus est: quomodo sacramentum hoc sublime et sapiens est, si homines a vera Dei cognitione abducit, et ab orbe terrarum, ut homini divinum cultum impertiatur, exigit? Verum non ita res habet. Profundum enim et sapiens mysterium est, quippe quod in errorem abductos ad Deum rursum reducat. Jure igitur meritoque et Deus appellatur Christus, et gloriæ Dominus crucifixus perhibetur.

« Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι, ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον ἔθηκα, ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ. Θεμέλιον γὰρ ἄλλος οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός. » Εἰ ἐπερηρείσμεθα καθάπερ τινὶ θεμελίῳ Χριστῷ, καὶ ἐπ' αὐτῷ διὰ πίστεως οἰκοδομούμεθα, καὶ ἔστιν αὐτὸς ἡ πάντων ἀσφάλεια, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἀληθῶς, ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ ἡ παρὰ πάντων πίστις i, οὐ καθὼς εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, ὅτι μὴ κτίσει λελατρεύκαμεν, ἀλλὰ Θεῷ τῷ φύσει καὶ ἀληθῶς; C

« Secundum gratiam Dei, quæ data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posui, alius autem superædificat. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus [18]. » Si Christo perinde ac fundamento culpiam innitimur, et per fidem super eum construimur, et ipse omnium est salus: qui fieri potest, ut verus Deus non sit, cum in eo consistant omnia, fidesque nostra de ipso sit, non sicut de homine quodam nostri simili, siquidem creaturam non adoramus, sed eum qui veritate et natura Deus est?

« Οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε ὑμεῖς, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς. » Εἰ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ δεχόμενοι, ναὸς Θεοῦ χρηματίζομεν, πῶς οὐ Θεὸς ἀληθῶς, ὁ δι' ὃν ἡμεῖς ἐσμεν ναοὶ Θεοῦ;

« Nescitis quia templum Dei estis vos, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos [19]. » Si Christi Spiritum suscipientes, templum Dei sumus: quomodo verus Deus censendus non est, per quem templa Dei constituimur?

« Ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Καὶ τότε ὁ ἔπαινος γενήσεται ἑκάστῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ. » Τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ἐξ οὐρανοῦ κατα- D ταβῆναι προσδοκῶμεν κατὰ καιροὺς, ᾧ καὶ πάντες παραστησόμεθα κρίνοντι τὰ κρυπτὰ, καὶ φανεροῦντι τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Ὅτι δὲ καὶ ἐπαινέσει τοὺς δικαίους, πεπληροφορήμεθα. Τοῖς γὰρ ἑστηκόσιν ἐκ δεξιῶν ἐρεῖ· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Ὅτε τοίνυν ἐπαινοῦντος Χριστοῦ, τὸν ἔπαινον ἑκάστῳ γενήσεσθαί φησι παρὰ τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐ Θεός ἐστιν ἐναργῶς;

« Itaque nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium: et tunc laus erit unicuique a Deo [20]. » Dominum nostrum Jesum Christum olim e cœlis descensurum exspectamus, cui occulta judicaturo, cordiumque consilia patefacturo sistemur omnes. Quod is autem justos sit commendaturus, edocemur, quod ad illos, qui a dextera illi assistunt, ita dicturus sit: « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi [21]. » Cum igitur Christo laudante, suam unicuique a Deo laudem tributum iri diserte prædicet, quomodo Christum Deum esse non manifeste apparet?

[17] I Cor. I, 6-8. [18] I Cor. III, 10, 11. [19] ibid. 16, 17. [20] I Cor. IV, 5, 6. [21] Matth. XXV, 34.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

i παρὰ αὐτῶν πίστις.

(1) Phrasis perturbata, quam fortasse sanaveris, verba καὶ εἰς αὐτὸν πίστις post τῷ κόσμῳ κηρύττεται transponendo. EDIT. PATROL.

« An nescitis quoniam membra vestra templum A sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo, et 63 non estis vestri? Empti enim estis pretio magno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro [22]. » Si Spiritu Christi accepto facti sumus templa Dei, redempti sanguine illius, ita ut jam non ultra in nostra ipsorum potestate simus, neque nobis ipsis jam amplius vivamus, sed illi qui nos mercatus est: quomodo perspicuum non est Christum, per quem templa Dei efficimur, cuique perinde ac Deo servimus, verum esse Deum?

« De escis autem, quæ idolis immolantur, scimus quia nihil est idolum in mundo, et quod nullus est Deus, nisi unus. Nam etsi sunt, qui dicantur dii, sive in cœlo, sive in terra (siquidem sunt dii multi, et domini multi), nobis tamen unus est Deus B Pater, ex quo omnia, et nos in illum; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum [23]. » Si unus solus est Deus, et alius præter illum nullus; assumitur autem in unam deitatis naturam unus ille Jesus Christus, per quem exsistunt omnia: Deus utique erit Christus, ut qui etiam tum, cum ex muliere natus, appellatus est Jesus Christus, immote in Patris consubstantialitate subsisteret. Id etiam animadvertere hic licet, nempe quod omnia per unum illum, quem Jesum Christum ipse vocat, tanquam per unum Filium secundum dispensatoriam unionem condita esse affirmet.

« Factus, inquit, sum iis qui sine lege erant, C tanquam sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi [24]. » Si Christi legem habens, Dei legem habet, quomodo Christus non est Deus?

« Sine offensione estote Judæis et gentibus, et Ecclesiæ Dei [25]. » Adverte hic rursum, quod eam Ecclesiam, quam Dei hoc loco appellat, Christi esse intelligat.

« Volo autem vos scire, quod omnis viri caput Christus est, caput autem mulieris vir; caput vero Christi Deus [26]. » Beatus Lucas dum Christi genealogiam texit, a Joseph exorsus, paulatim ad Adam usque ascendit, ac tandem infert: *Qui fuit Dei*, ipsum nimirum creatorem Deum principii loco homini assignans [27]. Pari itaque modo omnis viri D caput Christum definimus; per ipsum enim conditus et ad ortum evectus est: non quod Dei Filius creationis illius instrumentum vel minister exstiterit; sed quod tanquam naturalis rerum Opifex divina virtute illum produxerit. Caput autem mulieris est vir, quandoquidem ex carne illius sumpta est, ipsumque tanquam quoddam 64 sui initium sortita est. Caput itidem Christi Deus est: siquidem

« Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν; Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς. Δοξάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν. » Εἰ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ λαβόντες, γεγόναμεν ναοὶ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἔσμεν ἑαυτῶν, ἀγορασθέντες τῷ αἵματι αὐτοῦ, ὡς μηκέτι ζῆν ἡμᾶς ἑαυτοῖς, ἀλλὰ τῷ πριαμένῳ· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς ἐναργῶς, ὁ δι' ὃν καὶ ναοὶ Θεοῦ ἐσμεν ἡμεῖς, ᾧ καὶ ὡς Θεῷ δουλεύομεν;

« Περὶ τῆς βρώσεως οὖν τῶν εἰδωλοθύτων, οἴδαμεν ὅτι οὐδὲν εἴδωλον ἐν κόσμῳ, καὶ ὅτι οὐδεὶς Θεὸς, εἰ μὴ εἷς. Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς (ὥσπερ εἰσὶ θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοὶ), ἡμῖν δὲ εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Εἰ μόνος εἷς ἐστι Θεὸς, καὶ ἕτερος παρ' αὐτὸν οὐδεὶς, συμπαραλαμβάνεται δὲ εἰς τὴν μίαν τῆς θεότητος φύσιν ὁ εἷς Χριστὸς Ἰησοῦς, δι' οὗ τὰ πάντα· Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ἐν ὁμοουσιότητι τοῦ Πατρὸς νοούμενος θεϊκῶς, καὶ ὅτε κεχρημάτικεν Ἰησοῦς Χριστὸς, γενόμενος ἐκ γυναικός. Ἐπιτηρῆσαι δὲ χρὴ, ὅτι Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάσας, δι' αὐτοῦ τὰ πάντα γενέσθαι φησὶν, ὡς ἑνὸς ὄντος Υἱοῦ καθ' ἕνωσιν οἰκονομικήν.

« Ἐγενόμην, φησὶ, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, μὴ ὢν ἄνομος Θεῷ, ἀλλ' ἔννομος Χριστῷ. » Εἰ ὁ Χριστοῦ νόμον ἔχων, νόμον ἔχει Θεοῦ, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Ἀπρόσκοποι καὶ Ἰουδαίοις γίνεσθε, καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. » Σημειωτέον, ὅτι Θεοῦ λέγων τὴν Ἐκκλησίαν, Χριστοῦ πάλιν οἶδεν αὐτήν.

« Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστι· κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνήρ· κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ, ὁ Θεός. » Ὁ μακάριος Λουκᾶς τὴν περὶ Χριστοῦ γενεαλογίαν ἡμῖν συντιθεὶς, ἄρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ Ἰωσὴφ, εἶτα φθάσας ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, ἐπιφέρει, λέγων, *Τοῦ Θεοῦ*· ἀρχὴν τῷ ἀνθρώπῳ τιθεὶς τὸν ποιήσαντα Θεόν. Οὕτως εἶναί φαμεν παντὸς ἀνδρὸς κεφαλὴν τὸν Χριστόν· πεποίηται γὰρ δι' αὐτοῦ, καὶ παρήχθη πρὸς γένεσιν· οὐχ ὑπουργικῶς κτίζοντος αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ, θεουργικῶς [k] δὲ μᾶλλον, ὡς φύσει Δημιουργοῦ. Κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, ὅτι ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἐλήφθη, καὶ αὐτὸν ὥσπερ ἔχει τὴν ἀρχήν. Κεφαλὴ δὲ ὁμοίως τοῦ Χριστοῦ ὁ Θεὸς, ὅτι ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν· γεγέννηται γὰρ ὁ Λόγος ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ

[22] I Cor. vi, 19, 20. [23] I Cor. viii, 4-6. [24] I Cor. ix, 21. [25] I Cor. x, 32. [26] I Cor. xi, 3. [27] Luc. iii, 38.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[k] θεϊκῶς.

Χριστὸς, οὗ κεφαλὴ τέθειται κατὰ φύσιν ὁ Πατήρ; Χριστὸν δὲ ὅταν λέγοιμι, ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνότα τὸν Θεοῦ Λόγον ἐννοῶ.

naturaliter ex ipso est. Verbum namque ex Deo et Patre genitum est. Jam qua ratione Christus, cujus caput secundum naturam positus est Deus Pater, non erit Deus? Cum autem Christum appello, Dei Patris Verbum intelligo, quod in humana natura apparuit.

« Διὸ γνωρίζω ὑμῖν, ὅτι οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν, λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν· καὶ οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν, Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Διαιρέσεις δὲ χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαιρέσεις διακονιῶν εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαιρέσεις ἐνεργημάτων εἰσὶν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν ἐστι τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. » Εἰ τὸ λέγειν, ὅτι οὐκ ἔστι φύσει καὶ ἀληθείᾳ Θεὸς ὁ Χριστὸς, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ εἰπεῖν ἀνάθεμα Ἰησοῦν, οἱ ἐκβάλλοντες αὐτὸν τοῦ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Ἰησοῦν, οὐκ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι τοῦτο ποιοῦσι· καὶ εἰ τὰς τῶν χαρισμάτων διαιρέσεις ποτὲ μὲν ἐνεργεῖν τὸ Πνεῦμά φησι, ποτὲ δὲ τὸν αὐτὸν Κύριον, ποτὲ δὲ τὸν αὐτὸν Θεὸν, οἶδεν ἄρα Θεὸν ὄντα Χριστὸν, τὸν ὡς Θεὸν ἐνεργοῦντα διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ ὡς Κύριον κατὰ φύσιν διανέμοντα μετ' ἐξουσίας, ὥσπερ ἂν ἕλοιτο, τὰς ἄνωθεν δωρεάς. Μνημονεῦσαι δὲ δεῖ, ὅτι καὶ ὁ Παῦλος ἔφη περὶ Χριστοῦ, ὡς ἐνεργήσαντος αὐτοῦ ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου·

« Ideo notum vobis facio, quod nemo in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu : et nemo potest dicere, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto. Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus : et divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus : et divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus [18]. » Sane si nihil aliud est dicere Christum non esse verum et naturalem Deum, quam dicere anathema Jesum, qui illum reipsa Jesum esse inficiantur, illi utique in Spiritu sancto istud nunquam faciunt. Rursum si gratiarum divisiones interdum Spiritum, nonnunquam vero eumdem Dominum, aliquando autem eumdem Deum operari profitetur, Christum ergo Deum esse non ignorat, qui per Spiritum operetur ut Deus, quique cœlestia dona, quibuscunque et quomodocunque voluerit, tanquam natura Dominus non absque auctoritate distribuat. Quod autem Christus in virtute Spiritus sancti operetur, id Paulus de eo loquens ejusmodi oratione deinceps explanat :

« Καὶ οὓς μὲν ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους, ἔπειτα δυνάμεις, εἶτα [k*] χαρίσματα ἰαμάτων. » Θεοῦ λεγομένου ταῦτα κατορθοῦν, Χριστὸς ὁ ἐνεργήσας ἐστίν· ἔθετο γὰρ τοὺς ἀποστόλους αὐτὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ μέντοι καὶ διδασκάλους, ἐνεργῆσαι καὶ δυνάμεις· δέδωκε γὰρ ἐξουσίαν τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ.

« Quosdam, inquit, posuit Deus in Ecclesia, primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores, deinde virtutes, exinde gratias curationum [19]. » Cum Deus isthæc efficere perhibeatur, Christus est qui operatur : quandoquidem is est, qui apostolos in Ecclesia collocavit, quique doctores in eadem instituit, quibus quoque, ut virtutes operarentur, vim impertivit : dedit namque sanctis apostolis potestatem, ut omne morborum ægritudinumque genus in populo grassantium curarent.

« Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. Εἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον, ἤτω ἀνάθεμα, μαραναθά. » Ἄρα τίνα φησὶ Κύριον ἐν τούτοις; Κύριος μὲν γὰρ ὁμολογουμένως, καὶ αὐτὸς Υἱός· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα· « Ὁ γὰρ Κύριος, φησὶ, τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Ὁ δέ γε τοῦ μακαρίου Παύλου σκοπὸς ἐν τούτοις εἰς αὐτὸν συνετείνετο [l] τὸν Ἰησοῦν. « Εἷς γὰρ, φησὶ, Κύριος, Ἰησοῦς Χριστός. » Ἀναθεματίζει τοίνυν τὸν μὴ φιλοῦντα αὐτόν. Οὐ φιλεῖ δὲ αὐτὸν, ὁ μήτε φύσει, μήτε ἀληθείᾳ λέγων Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς ἐν δευτέρᾳ τάξει τιθεὶς παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας ἀδικῶν μυστήριον διὰ τοῦ τέμνειν εἰς δύο τὸν ἕνα Κύριον καὶ Ἰησοῦν.

« Salutatio mea manu Pauli : Si quis non amat Dominum, sit anathema, maranatha [20]. » Ecquam obsecro, Dominum hoc loco vocat? in confesso est enim, tam ipsum Filium, quam Spiritum quoque sanctum Dominum vocari, et Dominum esse : scriptum est enim : « Spiritus Dominus est [21]. » Sane beati Pauli mens in ipsum Jesum hic fertur; ait namque : « Unus est Dominus, Jesus Christus [22]. » Itaque anathemate percutit omnem omnino hominem, qui **65** illum non diligit. Is autem Christum non diligit, qui neque natura neque veritate Dei Filium esse agnoscit, sed a Dei Verbo sejungit, ac veluti in secundum ordinem rejicit, atque ita dividit, dispensationis mysterium atroci injuria dum unum Dominum Jesum Christum in duos afficit.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β'.

« Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, πάντοτε τῷ θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὀσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ

Ex posteriori ad Corinthios.

« Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat

[18] I Cor. xii, 3-6. [19] I Cor. xii, 28. [20] I Cor. xvi, 21. [21] Joan. iv, 24. [22] I Cor. viii, 6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

k* ἔπειτα. l συντείνεται.

per nos in omni loco : quia Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt [33]. » Quod si Christus Paternæ cognitionis bonus odor est, quomodo Deus non est? Haud namque in humana natura divinæ naturæ fragrantiam compererit quispiam : sed quemadmodum humanitatis odor plane hominem, ita divinitatis odor Deum indicat. Jam si Christus bonus Patris odor appellatur, vereque est, quomodo Deus non est, etiamsi illud ipsum Dei Patris Verbum dispensatione homo factum est?

« Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus : manifestati quod epistola estis Christi, ministrata a nobis, et scripta non atramento, sed Spiritu Dei, non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus [34]. » Deus per quemdam ex prophetis alicubi sic loquitur : « Post illos dies, dicit Dominus, dabo leges meas in mentem eorum, et in corda eorum inscribam eas [35]. » Facti proinde sumus epistola Christi, qui legis suæ decreta non atramento, sed viventis Dei Spiritu in nobis describit : atque hoc ipsum non per modum ministerii, sed per propriam (ut ita dicam) efficacitatem : siquidem Spiritus ipsi proprius est. At quo ergo modo is Deus non est, qui divinæ notitiæ rationes proprio Spiritu nobis insculpsit? De Judæis subjungit :

« Sed obtusi sunt sensus eorum. Usque enim in hodiernum diem idipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum (quod in Christo evacuatur), sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, **66** velamen positum est super cor eorum. Cum autem conversi fuerint ad Dominum, auferetur velamen. Dominus autem Spiritus est. Ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas est [36]. » Si legis et prophetarum finis est Christus, neque velamen quod Veteris Testamenti lectioni cohæret, tollitur, nisi per solum Christum : quomodo rationi consentaneum erit, ipsum nudum esse hominem existimare, et sola filiationis appellatione honoratum? Annon hac opinione fieret, ut fides nostra non collimaret in Deum, tanquam in finem, sed in hominem nostri similem? Eo autem quid vel cogitari queat absurdius.

« Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum in iis qui pereunt, est opertum in quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi qui est imago Dei [37]. » Si, ut quidam sentiunt, Christus est homo communis, sola personarum unione cum Dei Verbo societatem habens (ad hunc enim modum loquuntur illi), quomodo in illis qui pereunt, Evangelium illius absconditum est? Gentes enim non Deum, sed hominem nostri similem

A φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ· ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. » Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς, εἴπερ ἐστὶν αὐτὸς ὀσμὴ τῆς γνώσεως τοῦ Πατρός; Οὐ γὰρ ἔν γε τῇ ἀνθρώπου φύσει τὴν τῆς θείας φύσεως εὐωδίαν ἀναμάθοι τις ἄν· ἀλλ' ὥσπερ ἡ τῆς ἀνθρωπότητος ὀσμὴ σημαίνει που πάντως ἄνθρωπον, οὕτω καὶ ἡ τῆς θεότητος, Θεόν. Εἰ δὲ Χριστὸς εὐωδία τοῦ Πατρὸς εἶναι λέγεται, καὶ ἔστιν ἀληθῶς, πῶς οὐ Θεός ἐστι Χριστὸς, κἂν εἰ γέγονεν ἄνθρωπος οἰκονομικῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος;

« Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε, ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, γινωσκομένη καὶ ἀναγινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων· φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονηθεῖσα ὑφ' ἡμῶν, ἐγ- B γεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίνης. » Ἔφη που Θεὸς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. » Γεγόναμεν τοίνυν ἐπιστολὴ Χριστοῦ, γράφοντος ἡμῖν οὐκ ἐν μέλανι τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἀλλ' ἐν Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος· οὐ διακονικῶς μᾶλλον, ἀλλ', ἵνα οὕτως εἴπωμεν, αὐτουργικῶς· ἴδιον γὰρ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ ἐν ἰδίῳ Πνεύματι γράφων ἡμῖν τῆς θεογνωσίας τὴν ὁδόν; Περὶ τῶν Ἰουδαίων φησίν·

« Ἀλλ' ἐπωρώθη τὰ νοήματα αὐτῶν. Ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀνα- C γνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης διαμένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅ τι ἐν Χριστῷ καταργεῖται· ἀλλὰ ἕως τῆς σήμερον, ἡνίκα ἀναγινώσκεται Μωϋσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δ' ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Εἰ τέλος νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστὸς, καὶ οὐκ ἀποκαλύπτεται τὸ κάλυμμα τὸ ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, εἰ μὴ ἐν μόνῳ τῷ Χριστῷ· ποῖον ἔχει λόγον τὸ, ἄνθρωπον αὐτὸν οἴεσθαι κοινὸν ὑπάρχειν, μόνῃ τῇ τῆς υἱότητος προσηγορίᾳ τετιμημένον; Εὑρίσκεται γὰρ ἂν οὕτως ἔχειν τὸ τῆς πίστεως ἡμῶν τέλος οὐκ εἰς Θεὸν μᾶλλον, ἀλλ' εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς· ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀτοπωτάτων.

D « Εἰ δὲ καὶ ἔστι κεκαλυμμένον τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, ἔστι κεκαλυμμένον ἐν οἷς ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ. » Εἰ κατά γε τό τισι δοκοῦν κοινὸς ἄνθρωπός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἑνώσει μόνῃ τῇ κατὰ πρόσωπον τὴν συνάφειαν ἔχων πρὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον (φασὶ γὰρ οὕτως αὐτοί)· πῶς ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις κεκαλυμμένον ἐστὶ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ [m]; Διάκεινται γὰρ

[33] II Cor. II, 14. [34] II Cor. III, 2, 3. [35] Jerem. XXXI, 33. [36] II Cor. III, 14-17. [37] II Cor. IV, 3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] αὐτοῦ

τὰ ἔθνη, οὐχ ὅτι Θεός ἐστιν, ἀλλ' ὅτι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος. Πῶς δὲ καὶ τετύφλωνται παρὰ τοῦ Σατανᾶ οἱ περὶ ἀνθρώπου λέγοντες, ὅτι ἄνθρωπός ἐστι; Ποῖος δὲ καὶ φωτισμὸς ἔνεστι τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰ μὴ Θεός ἐστι, καὶ ὡς τοῦτο ὑπάρχων δεδόξασται; Πῶς δ' ἂν εἴη καὶ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, εἰ μέχρι μόνων τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ἀφικνεῖται, οὐκ ἔχων τὸ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸς καὶ Θεός;

« Διὸ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἴτε ἐνδημοῦντες, εἴτε ἐκδημοῦντες, εὐάρεστοι αὐτῷ εἶναι. Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα διακομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ [a] τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον. » Εἰ πᾶσα τοῖς ἁγίοις σπουδὴ τὸ εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ, φιλοτιμούμεθα δὲ τοιοῦτοι φαίνεσθαι τῷ Χριστῷ, τὸ ἀνθρώποις ἀρέσκειν παραιτούμενοι· πῶς οὐ Θεὸς ἐναργῶς ὁ Χριστός; Καὶ εἰ κρινεῖ τὴν οἰκουμένην αὐτὸς, ἑνὸς εἶναι νομοθέτου λεγομένου καὶ κριτοῦ, πρόδηλον ὅτι καὶ κατὰ τοῦτο Θεός ἐστι, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος.

« Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ συνέχει ἡμᾶς, κρίναντας τοῦτο, ὅτι εἰ εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα οἱ πάντες ἀπέθανον. Καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. » Εἰ πάντες ἓν ἐσμεν, καὶ αὐτῷ ζῆν εὐχόμεθα, κατασεμνύνοντες δηλονότι τὸν ἑαυτῶν βίον διά γε τοῦ χρῆναι πληροῦν τὸ θέλημα αὐτοῦ, ζῶμεν δὲ τῷ Χριστῷ· πῶς οὐ Θεὸς εἴη ἂν, ᾧ κεχρεωστήμεθα, καὶ ζῆν σπουδάζομεν, ὡς ὑπὲρ ἡμῶν τεθνεῶτι, καὶ πριαμένῳ πάντας αἵματι τῷ ἰδίῳ;

« Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ἐπιτήρησον ὅτι πρεσβεύουσι μὲν ὑπὲρ Χριστοῦ, παρακαλεῖσθαι δὲ λέγουσιν ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Εἶτα πάλιν, « Δεόμεθα, φησὶν, ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Θεὸς οὖν ἄρα καὶ Χριστὸς, ᾧ καὶ κατηλλαγμένοι, Θεῷ κατηλλάγμεθα.

« Ἀλλ' ἐν παντὶ συνιστάντες ἑαυτοὺς, ὡς Θεοῦ διάκονοι. » Οἱ Θεοῦ λεγόμενοι εἶναι διάκονοι, εἴρηνται καὶ Χριστοῦ. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστός. « Ἡμεῖς γὰρ ναοὶ ἐσμεν Θεοῦ ζῶντος, καθὼς εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω· καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι λαός. » Εἰ ναοὶ Θεοῦ ζῶντός ἐσμεν, ὡς ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν τοῦ Πνεύματος, ὃ καὶ εἶναι λέγεται τοῦ Χριστοῦ (« Εἰ γάρ τις, φησὶ, Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ »)· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Λογισμοὺς, φησὶ, καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. »

A esse persuasum habent. Quomodo item obcæcati sunt a Satana, qui de homine sentiunt, quod homo est? Qualis præterea illuminatio in Christi Evangelio est, si ipse Deus non est, neque ut Deus glorificatur? Qui denique imago Dei est, si ea solum attingit, quæ humanæ sunt naturæ, neque id reipsa obtinet, ut Filius et Deus sit?

« Et ideo contendimus sive absentes, sive præsentes placere illi. Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum [38]. » Si in unum hoc sancti incumbunt omnes, ut Deo placeant, repudiatoque mortalium favore, ejusmodi nos Christo probare enixe contendimus: quomodo Christum Deum esse planum non est? Rursum si ille terrarum orbem judicaturus est (nec enim alius et alius est legislator et judex, sed unus et idem [39]), vel hac quoque de causa perspicuum evadit, quod Deus est, tametsi incarnatus est.

67 « Charitas enim Christi urget nos, æstimantes hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt. Et pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit [40]. » Si omnes unum in ipso sumus, ipsique vivere peroptamus, vitam nostram una hac ratione honestam reddentes, si Christi obsecundemus voluntati, illique vivamus: quomodo is Deus habendus non est, cui et obnoxii sumus, et cui vivere studemus, tanquam illi qui nostri causa mortem oppetierit, suoque sanguine omnes coemerit?

« Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos: obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo [41]. » Observa hic, quod Christi nomine legatione fungantur apostoli, quodque per se nos a Deo admoneri asserant. Deinde rursum: « Obsecramus, inquit, pro Christo, reconciliamini Deo. » Deus itaque est Christus, quippe cui reconciliati, Deo reconciliati sumus.

« Sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos, sicut Dei ministros [42]. » Qui hic Dei ministri dicuntur, hi alibi Christi ministri appellantur. Deus itaque Christus. « Vos enim estis templum Dei vivi, sicut dicit Deus: Inhabitabo in illis, et inambulabo: et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus [43]. » Si vivi Dei templa sumus, veluti inhabitante in nobis Spiritu, qui et Christi quoque Spiritus esse dicitur (ait enim Apostolus: « Si quis Christi Spiritum non habet, hic non est ejus »): quomodo Christus non est Deus?

« Consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obse-

[38] II Cor. v, 9. [39] Jac. iv, 12. [40] II Cor. v, 14, 15. [41] II Cor. v, 20. [42] II Cor. vi, 4. [43] ibid., 16.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] ἴδια.

quium Christi [44]. » At quomodo omnem altitudinem adversus Dei scientiam se extollentem demoliemur? aut qua tandem ratione omnem intellectum in Christi obsequium captivum ducemus? Sane Verbum sponte se exinanivit, Patri usque ad mortem factum obediens [45]. Quando igitur ex iis quæ propter carnem, humanæque naturæ infirmitatem, dispensatorie ab eo dicta vel facta sunt, quidam adversus Filii scientiam sese erigentes, eum qui humana forma se induit, Deum verum naturalemque Dei Filium esse inficiabuntur, tunc demum omnem altitudinem se efferentem comprimemus, si eorum qui isthæc sapere decreverint, opinationes evertemus, **68** omnemque intellectum ad obedientiæ dispensationem convertemus. Oportet enim Filium, qui in humanæ naturæ mensura statuque apparuit, quæ humanæ naturæ propria sunt, non aversari.

A Τίνα τρόπον καθαιρήσομεν πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ; ἢ πῶς αἰχμαλωτιοῦμεν πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ; Κεκένωκε γὰρ ἑαυτὸν ὁ Λόγος ἑκὼν, καὶ γέγονεν ὑπήκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου. Ὅταν τοίνυν ἐκ τῶν οἰκονομικῶς ἢ πεπραγμένων ἢ εἰρημένων, διά γε τὴν σάρκα καὶ τὸ ἀνθρώπινον, κατεπαίρωνταί τινες τῆς γνώσεως τοῦ Υἱοῦ, λέγοντες οὐκ εἶναι Θεὸν ἀληθῆ καὶ Υἱὸν κατὰ φύσιν τὸν ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ· τότε πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον καθαιρήσομεν, τὰς τῶν ἐκεῖνα φωνεῖν ᾑρημένων ἀνατρέποντες δόξας, καὶ περιτρέποντες πᾶν νόημα εἰς τὴν τῆς ὑπακοῆς οἰκονομίαν. Δεῖ γὰρ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις γεγονότα τὸν Υἱὸν μὴ παραιτεῖσθαι τὰ ἀνθρώπινα.

Ex Epistola ad Galatas.

B « Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam: Christo confixus sum cruci. Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me [46]. » Quid divinus Paulus hoc loco dicat, diligenter expendendum est. Lex quam Deus prophetarum ore promulgaverat, ejusmodi erat: « Justus autem ex fide vivet [47]. » Erat et per Moysen quoque lex lata. Ait ergo: Fidei legem complexus, legi Mosaicæ mortuus sum; hoc est, quæ veteribus per umbras et figuras præfinita erant, ea amplius non præsto. Hoc ipsum enim est legi Mosaicæ mortuos esse, quo nimirum fidei quæ in Christum est, adhærentes Deo vivamus. Cum igitur justificationem quæ per Christum contigit, potiorem ducentes, legi Mosaicæ emoriamur, qua ratione Christus, per quem lex tanquam fide infirmior evacuatur, non erit Deus? Quod si vero Christus homo tantum erat, quomodo fides in ipsum ipsa lege superior evasit?

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

« Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ τῇ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ [o]. » Τί δὲ ἄρα φησὶν ἐν τούτοις ὁ θεσπέσιος Παῦλος, κατιδεῖν ἀναγκαῖον. Νόμος τέθειται παρὰ Θεοῦ διὰ φωνῆς προφητῶν, καὶ ἦν οὗτος· « Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. » Τέθειται δὲ καὶ νόμος διὰ Μωσέως. Νόμῳ τοίνυν τῷ τῆς πίστεως, φησὶν, ἀκολουθήσας, ἀπέθανον τῷ νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως, οὐκ ἐνεργήσας ἐπὶ τὰ ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις διωρισμένα τοῖς ἀρχαίοις. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως ἀποθανεῖν, C ἵνα Θεῷ ζήσωμεν, τῇ εἰς Χριστὸν προσκείμενοι πίστει. Ὅτε τοίνυν ἀποθνήσκομεν τῷ διὰ Μωσέως νόμῳ, τὴν ἐν Χριστῷ προτιμῶντες δικαίωσιν, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς, δι' ὃν καταργεῖται νόμος, ὡς διαφερούσης αὐτοῦ τῆς πίστεως; Εἰ δὲ ἄνθρωπος ἁπλῶς ἦν ὁ Χριστὸς, πῶς ἂν ἐγένετο καὶ νόμου κρείττων ἡ πίστις ἡ εἰς αὐτόν;

« Qui ergo tribuit nobis Spiritum, et operatur virtutes in nobis, ex operibus legis, an ex auditu fidei [48]? » Si lex Mosaica, tametsi Dei lex esset, et ab angelis promulgata esset, non subministrat Spiritum sanctum, neque ulli eam impertita est vim, ut miracula perpetrare posset; per fidem autem quæ est in Christum, assequimur utrumque: quomodo fides antiqua lege non est præstantior? Rursum si homo erat Christus nulla ex parte nostri dissimilis, qui fieri potuit, ut fides in ipsum divinam legem aboleverit? Si item per fidem majoribus bonis perfruimur, quam qui per id tempus vixere, quo lex suam adhuc vim obtinebat, quomodo Christus non est Deus?

« Ὁ οὖν ἐπιχορηγῶν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐνεργῶν δυνάμεις, ἐξ ἔργων νόμου, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; » Εἰ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως, καίτοι Θεοῦ νόμος ὢν, καὶ λαληθεὶς δι' ἀγγέλων, οὐκ ἔχει τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγίαν, οὔτε μὴν προὐξένησέ τισι τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι τὰ παράδοξα, κερδαίνομεν δὲ διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀμφότερα· πῶς οὐκ ἐν D ἀμείνοσιν ἡ πίστις τοῦ παλαιοῦ νόμου; Καὶ εἰ ἄνθρωπος ἦν ἁπλῶς καθ' ἡμᾶς, πῶς θεῖον κατήργησε νόμον ἡ πίστις ἡ εἰς αὐτόν; Καὶ εἰ ἐσμὲν ἐν ἀμείνοσιν οἱ διὰ πίστεως μᾶλλον, ἢ οἵπερ ἦσαν ἴσως κατ' ἐκείνους τοὺς καιροὺς, καθ' οὓς ἦν ὁ νόμος· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Prius autem quam veniret fides, sub lege cu-

« Πρὸ δὲ τοῦ ἐλθεῖν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμον ἐφρου-

[44] II Cor. x, 5. [45] Philipp. ii, 7, 8. [46] Galat. ii, 19, 20. [47] Habac. ii, 4. [48] Galat. iii, 5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[o] ἡμῶν.

ρούμεθα, συγκλειόμενοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι· ὥστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. Ἐλθούσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκ ἔτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἐσμεν. Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐν[ε]δύσασθε. » Εἰ παιδαγωγὸς ἦν ὁ νόμος, οὐκ ἐφ' ἕτερον ἀναφέρων, πλὴν ὅτι μόνον ἐπὶ Χριστὸν, καίτοι τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας διδάσκαλος ὢν, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός; Καὶ εἰ καταργεῖται νόμος διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν, καὶ τὸ τῆς παιδαγωγίας αὐτῷ τέλος παραδίδωσιν, ὡς εἰς τὸ ἄκρον ἀγαθὸν ἀναφέρων τοὺς παιδαγωγουμένους· τὸ δὲ εἰς λῆξιν ἀγαθὸν εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν παρά γε τὴν τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας εἴδησιν· πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις, ὅτι Θεός ἐστι; Βαπτιζόμενοι δὲ εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πῶς εἰς Χριστὸν βεβαπτίσμεθα, εἴπερ ἐστὶν οὐχ Υἱὸς ἀληθὴς, καίτοι τοῦ κατὰ φύσιν ἑνὸς ὄντος Υἱοῦ; Ἀλλὰ μὴν εἰς αὐτὸν βεβαπτίσμεθα· Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὡς Υἱὸς εἷς, καὶ Κύριος εἷς, καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν σαρκὸς γεγονότος τοῦ Λόγου.

« Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὖσι θεοῖς· νυνὶ δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα; » Εἰ Θεὸν ἐγνώκαμεν ὁμολογοῦντες Χριστὸν, καὶ ἐγνῶσθαί φαμεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, γνωσθέντες αὐτῷ, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. » Ὁ μακάριος ψάλλει Δαυΐδ· « Καυχήσομαι ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου. » Ἔστι δὲ σοφὸς καὶ ἁγιοπρεπὴς ὁ λόγος· οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ κατασεμνύνεσθαι χρὴ μᾶλλον ἡμᾶς, ἀλλ' ἐπὶ Θεῷ. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ καυχᾶσθαί φησιν; Ἔδει γὰρ μᾶλλον ἐπὶ Θεῷ τοῦτο δρᾷν· σκοπὸς γὰρ οὗτος τοῖς ἄλλοις ἁγίοις. Ἀλλ' ὑπάρχων Πνευματοφόρος, ἐν θανάτῳ Χριστοῦ καυχᾶσθαί φησιν. Οἶδεν οὖν ἄρα Θεὸν ὄντα καὶ ἀληθῆ, καὶ δι' ἡμᾶς παθόντα σαρκί.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

Περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός φησι· « Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Ἰδοὺ τὸν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν κεκάθικεν ὁ Πατὴρ ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ, ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. Ἆρ' οὖν συνεδρεύει τῇ ὑπὲρ πάντα φύσει καθ' ἡμᾶς νοούμενος ἄνθρωπος, καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἢ, ὅπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς Θεὸς ἐνανθρωπήσας, καὶ ὑπάρχων μὲν

A studebamur, conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat. Itaque lex pædagogus **69** noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur. At ubi venit fides jam non sumus sub pædagogo: omnes enim filii Dei estis per fidem in Christo Jesu. Quicunque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis [49]. » Si lex pædagogus erat, haud ad alium nos dirigens quam ad solum Christum, quamvis Dei cognitionis esset magistra, quomodo Christus non est Deus? Rursum si lex per fidem, quæ est in ipsum, aboletur, eamdemque a pædagogiæ munere absolvit fides, tanquam quæ institutos ad summum jam bonum evexerit; summum autem bonum non est aliud quam perfecta veritatis divinæque notitiæ scientia: cui ambiguum esse potest, quin Deus sit B Christus? Baptizati autem in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, quomodo in Christum baptizati dicimur, si Christus non est verus Filius, cum unus tantum sit natura Filius? Atqui in ipsum baptizati sumus: Deus igitur est ut Filius unus, et Dominus unus, cum per unionis dispensationem Verbum caro factum sit.

« Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii, serviebatis: nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa [50]? » Si Christum profitentes Deum cognovimus, et cogniti a Christo, cogniti dicimur a Deo, quomodo Christus non est Deus?

C « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [51]. » Beatus David canit: « Gloriabor in Deo salutari meo [52]! » Utique sapiens, et sancto viro conveniens dictum: non enim in homine gloriari nobis fas est, sed in Deo. Quomodo ergo Paulus in cruce Domini gloriari se prædicat, cum in Deo potius id fieri oporteret? Nam hic aliorum sanctorum scopus semper exstitit. Atqui etiam Paulus divino Spiritu non carebat; et tamen in Christi morte gloriari non dubitat. Norat ergo verum Deum esse, etiamsi nostri causa in carne mortem perpessus foret.

70 *Ex Epistola ad Ephesios.*

D « Secundum operationem potentiæ virtutis ejus (est hic sermo de Deo et Patre) quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cœlestibus super omnem Principatum, et Potestatem, et Virtutem, et Dominationem, et omne nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro [53]. » En illum ipsum quem ex mortuis exsuscitarat, constituit Pater ad dexteram suam supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur. Nunquid ergo ut homo nostri similis, et nihil aliud, in naturæ omnium supremæ dextera assidet, aut, quod verum est, ut Deus homo

[49] Galat. III, 23-27. [50] Galat. IV, 8, 9. [51] Galat. VI, 14. [52] Psal. LXI, 8. [53] Ephes. I, 19-21.

factus? Verbum namque Patri, prout ab eo procedit, consubstantiale, natura humana dispensatorie assumpta, factum est homo. Quare effectum est ut in uno eodemque simul Deus exsisteret, et homo, divina gloria redimitus.

« Propter quod memores estote, quod aliquando vos eratis gentes in carne, dicebamini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta: quod eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo [84]. » Si gentes Christum non habentes, in impietate secundum hunc mundum perseverabant; postquam autem ipsum habere cœperunt, absque Deo non fuerunt: quid ita Christus non est Deus?

« Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur: ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus in interiori homine, Christum habitare per fidem in cordibus vestris [85]. » Nomen hoc *Christus Jesus* (ut sæpissime jam ante monuimus) ubique Dei Patris Verbum humana forma indutum significat. Si ergo Christus (posteaquam Verbum, quod ipsum quoque per Spiritum ut Deus in nobis inhabitat, carnem semel assumpsit), non est Deus: quomodo per fidem in cordibus nostris inhabitare dicitur? Rursum si communis homo est Christus, **71** et filius ab eo diversus, qui natura Filius est, et solus ex Deo natus est: quis, quæso, est ille qui habitat in nobis? aut quomodo in hominibus inhabitat per fidem? cum Joannes de eo dilucide dicat: « In hoc cognoscimus, quod in eo manemus, et ipse in nobis est, quoniam de Spiritu suo dedit nobis [86]. »

Ex Epistola ad Philippenses.

« Quæ mihi fuerunt lucra (de gloriationibus in lege loquitur), hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verumtamen existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini nostri, propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam [87]. » Quid est, amabo, eximia Christi Jesu scientia? Cur omnia quæ legis sunt, detrimentorum et quisquiliarum loco duxit? Porro lex Mosaica priscis illis hominibus verum naturalemque Deum prædicaverit, novæ autem legis doctores Jesum Christum nunc hominibus annuntiant. Sane si tantum communis nostrique similis homo esset, cum Verbo quod ex Deo procedit hypostatica unione non conjunctus, atque ideo nec Deus creditus: non video qua ratione fides in ipsum, fidem quæ ex lege est, excellet.

Ex Epistola ad Colossenses.

« Gaudeo nunc (inquit) in passionibus meis pro

A ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καθὸ πέφηνεν ἐξ αὐτοῦ, προσλαβὼν δὲ τὸ ἀνθρώπινον οἰκονομικῶς, ἵνα ἐν αὐτῷ [p] νοῆται Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, καὶ διὰ τοῦτο τῇ θείᾳ δόξῃ κατεστεμμένος;

« Διὸ μνημονεύετε, ὅτι ποτὲ ὑμεῖς τὰ ἔθνη ἐν σαρκὶ, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου· ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ [q], ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν, τῆς ἐπαγγελίας ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. » Εἰ Χριστὸν οὐκ ἔχοντα τὰ ἔθνη διετέλουν ἐν ἀθεότητι κατὰ τὸν κόσμον, ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐσχήκασιν, οὐ μεμενήκασιν ἄθεοι [r]· πῶς ἄρα οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

B « Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα [τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ], ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται· ἵνα δῴη ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. » Τὸ *Χριστὸς Ἰησοῦς* ὄνομα, καθὸ πλειστάκις εἰρήκαμεν, ἀνθρωπείᾳ μορφῇ τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Λόγον σημαίνει πανταχοῦ. Πῶς οὖν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν κατοικεῖ διὰ τῆς πίστεως, εἰ μὴ νοεῖται Θεὸς, ἑνώσαντος ἑαυτῷ τὴν σάρκα τοῦ Λόγου, ὃς καὶ θεϊκῶς ἐν ἡμῖν κατοικεῖ διὰ τοῦ Πνεύματος; Εἰ δὲ κοινὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, καὶ ἕτερος υἱὸς παρὰ τὸν φύσει καὶ μόνον, φημὶ δὴ τὸν ἐκ Θεοῦ, τίς ὁ ἐν ἡμῖν κατοικῶν; ἢ πῶς
C ἀνθρώποις διὰ πίστεως ἐνοικίζεται; καίτοι λέγοντος Ἰωάννου σαφῶς περὶ τοῦ Χριστοῦ· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. »

Ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους.

Περὶ τῶν ἐν νόμῳ καυχημάτων φησίν· « Ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. Ἀλλὰ μενοῦνγε ἡγοῦμαι τὰ πάντα ζημίαν εἶναι, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω. » Τί δὲ καὶ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ; Διὰ τί ζημία καὶ σκύβαλα ἐν νόμῳ; Καίτοι Θεὸν τὸν φύσει καὶ ἀληθινὸν
D ὁ διὰ Μωσέως νόμος τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐκήρυττεν· οἱ δὲ τῆς νέας Διαθήκης μυσταγωγοὶ Χριστὸν τῷ κόσμῳ κατηγγέλκασιν. Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, αὐτὸ δὴ τοῦτο κοινὸς, οὐχ ἑνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν, τῇ πρός γε, φημὶ, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, εἶναι Θεὸς πεπιστευμένος, πῶς ὑπερέξει τῆς νομικῆς πίστεως ἡ κατ' αὐτόν;

Ἐκ τῆς πρὸς Κολασσαεῖς.

« Νῦν χαίρω, φησὶν, ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ

[84] Ephes. II, 11, 12. [85] Ephes. III, 14-17. [86] I Joan. IV, 13. [87] Philipp. III, 7, 8.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] *al.* ταὐτῷ. [q] Θεοῦ. [r] ἄθεα.

ὑμῶν, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὅ ἐστιν ἡ Ἐκκλησία· ἧς ἐγενόμην ἐγὼ διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς ὑμᾶς, πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νυνὶ δὲ ἐφανερώθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οἷς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ἡμῖν, ἡ ἐλπὶς τῆς δόξης, ὃν ἡμεῖς καταγγέλλομεν. » Πῶς κέκρυπται τὸ μυστήριον, ἢ πῶς ἐστιν ὅλως Λόγος Θεοῦ, ποῖος δὲ ὁ πλοῦτος τῆς δόξης ἔνεστιν αὐτῷ, εἴπερ ἐστὶ κοινὸς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς ὁ Χριστός; Οὐδὲ γὰρ μέγα ἐστὶν, ἀλλ' οὐδὲ ἀξιόλογον τὸ μυστήριον, εἰ μὴ ὡς Θεῷ προσίεμεν τῷ Χριστῷ, καὶ συνίεμεν, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐν ἰσότητι καὶ μορφῇ τοῦ Πατρὸς, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ μεμενηκὼς ὅπερ ἦν· πλούσιον γὰρ οὕτω καὶ δόξῃ πολλῇ νοεῖται τὸ μυστήριον.

« Ὡς οὖν παρελάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον ἡμῶν, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε, ἐῤῥιζωμένοι καὶ ἐποικοδομούμενοι ἐν αὐτῷ, καὶ βεβαιούμενοι ἐν πίστει. » Πῶς οὖν παρελάβομεν τὸν Χριστὸν, διδάξει λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἀλλ' οὐ πέπαυται τοῦ εἶναι Λόγος, καὶ εἰ γέγονε σάρξ· συνεδρεύει γὰρ καὶ οὕτω τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, καὶ Κύριος τῆς δόξης ὁ ἐσταυρωμένος ὠνόμασται.

« Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ· προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου, λαλῆσαι τὸ μυστήριον τοῦ Θεοῦ, δι' ὃ καὶ δέδεμαι· ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. » Εἰ μὴ Θεὸς ὁ Χριστὸς, ἄνθρωπος δὲ θείᾳ χάριτι τετιμημένος, οὐδὲν ἔχει βαθὺ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον· ποίας οὖν ἐδεῖτο θύρας εἰς τὸ φανερῶς [a] αὐτὸ καὶ καθὼς ἔδει λαλῆσαι; Μέγα γὰρ οὐδὲν ἢ χαλεπὸν τὸ περὶ ἀνθρώπου λέγειν, ὡς εἴη κατὰ φύσιν ἄνθρωπος. Εἰ δὲ ἄνθρωπος γεγονὼς ὁ ἐκ Θεοῦ κηρύττεται Λόγος, χρεία δὴ πάντως Θεοῦ, τοῦ καὶ θύραν ἀνοίγοντος, καὶ διδόντος λαλῆσαι τὸ μυστήριον, καθ' ὃν προσήκει τρόπον.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους.

« Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Μονογενὴς κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὠνόμασται Λόγος, ὅτι μόνος ἐκ μόνου γεγέννηται τοῦ Πατρός· εἴρηται δὲ καὶ πρωτότοκος, ὅτε καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκουμένην ἄνθρωπος γεγο-

A vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea pro corpore ejus, quod est Ecclesia, cujus factus sum ego minister secundum dispensationem Dei, quæ data est mihi in vobis, ut impleam verbum Dei; mysterium quod absconditum fuit a sæculis et generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus, quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramenti hujus gentibus, quod est Christus in nobis, spes gloriæ, quem nos annuntiamus [58]. » Quomodo abditum est mysterium, aut Dei prorsus Verbum est, aut cujusmodi tandem gloriæ opes suppetunt Christo, si quidem vulgaris tantum nostrique similis homo exsistit? Neque enim **72** grande aut magni alicujus ponderis mysterium hic latet, si Christo non cohæremus tanquam Deo, certoque persuasum habemus
B Dei Verbum, quod in forma et æqualitate Patris est, hominem factum ad ultroneam exinanitionem se demisisse, manens interim hoc ipsum quod erat. Ad hunc enim modum mysterium hoc acceptum ingentes magnificentiæ et gloriæ divitias offert.

« Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum nostrum, in ipso ambulate, radicati et superædificati in ipso, et confirmati in fide [59]. » Quomodo nos Christum susceperimus, id sacer Joannes ejusmodi oratione breviter explicat: « Et Verbum, inquit, caro factum est [60]. » Verumtamen licet caro factum est, per hoc tamen Verbum esse non desiit. Nam etiam in eo statu pari cum Patre auctoritate
C pollet; et qui crucis supplicium pertulit, Dominus gloriæ appellatur.

« Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione: orantes simul et pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi (propter quod etiam vinctus sum), ut manifestem illud ita, ut oportet me loqui [61]. » Sane si Christus Deus non esset, sed homo tantum divinæ gratiæ munere donatus, mysterium de ipso non admodum profundum foret. Quo igitur ostio patefacto opus erat ut illud manifestaretur, commodeque (ut oportebat) proponeretur? siquidem non est res magna, aut ardua de homine dicere, quod natura homo sit. Si autem Verbum Dei homo factum prædicetur, jam omnino opus erit præsidio Dei, qui
D ostium reseret, convenientemque mysterii hujus explicationem largiatur.

Ex Epistola ad Hebræos.

« Cum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei [62]. » Naturale Dei Patris Verbum unigenitus appellatur, quandoquidem solum ex solo Patre genitum est: primogeniti autem nomen tum demum obtinuit, quando homo, et mundi pars effectum in hunc terrarum

[58] Coloss. I, 24-28. [59] Coloss. II, 6. [60] Joan., I, 14. [61] Coloss. IV, 2-4. [62] Hebr. I, 6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] φανερῶσαι.

orbem ingressum est. Verumtamen hac quoque A ratione a sanctis angelis adoratur, cum adoratio soli Deo debeatur, et ad illum solum referatur. Quis igitur Christum Deum esse ambigat, ut etiam in cœlo adoretur?

73 « Et ad angelos quidem dicit: Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem: Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi. Et: Virga æquitatis virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis [63]. » Si angelorum conditor est, si thronum obtinet sempiternum, justitiam dilexit, et iniquitatem odio habuit, eaque de causa exsultationis oleo a Deo Patre inunctus fuit: quid statuere aut cogitare nos par est, dum in ejusmodi de ipso sententias B inciderimus? Nam si cœlestes spiritus suos facit ministros, thronumque possidet deitatis, quomodo oleo exsultationis delibutus asseritur? Sane angelos creat ut Deus, inungitur autem ut homo, ita ut ipsa unctio non ad divinam naturam, sed ad dispensationis sapientiam procul dubio referatur. Est itaque Christus Deus, et homo: Deus quidem natura, homo vero nostri similis dispensatorie, quando nimirum secundum carnem ex muliere natus est.

« Videte, fratres, ne forte sint in aliquo vestrum cor malum incredulitatis discedendi a Deo vivo [64]. » Si Christum abnegantes, a Deo vivo et vero desciscimus; in fide vero quæ in ipsum est persistentes, C defectionis crimine nullatenus obligamur: quomodo Christus non est Deus?

« Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis: quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi [65]? » Si Christus verus Deus non est, quam, quæso, utilitatem illius sanguis nobis poterit afferre? Aut quomodo conscientias nostras ab operibus mortuis poterit expiare? Quid enim vulgaris hominis sanguis virtutis aut efficacitatis habet, quod non etiam sanguis hircorum? nihil omnino. Hoc solum namque inter hunc et illum interest, quod hic sit animantis D bruti, ille vero animantis ratione præditi. Verum quia naturalis Dei Filius carnem assumpsit, sanguinemque suum pro omnibus profudit, factum est 74 ut credentes in ipsum valeat emundare, exque mortuis operibus liberatos divino cultui mancipare, Deoque offerre.

νὼς, καὶ μέρος αὐτῆς. Πλὴν καὶ οὕτω προσκυνεῖται παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἀνακειμένου τε καὶ πρέποντος μόνῳ Θεῷ τοῦ καὶ προσκυνεῖσθαι δεῖν. Πῶς οὖν οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς, ὁ καὶ ἐν οὐρανῷ προσκυνούμενος;

« Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Καί· Ἡ ῥάβδος τῆς εὐθύτητός σου ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν [1]· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Εἰ ποιητὴς ἀγγέλων ἐστὶν ὁ θρόνον ἔχων εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ἀγαπήσας τε δικαιοσύνην, καὶ μεμισηκὼς ἀδικίαν [2], καὶ διὰ τοῦτο κεχρῖσθαι λεγόμενος τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· τί δὴ ἄρα φαμὲν εἰς ἐννοίας ἐρχόμενοι τὰς ἐπ' αὐτῷ; Εἰ γὰρ ποιεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ θρόνον ἔχει θεότητος, τίνα τρόπον χρίεται τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως; Οὐκοῦν κτίζει μὲν ὡς Θεὸς ἀγγέλους, χρίεται δὲ ὡς ἄνθρωπος· οὐκ εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς οἰκονομίας εὐτεχνὲς ἐρχομένου τοῦ χρίσματος. Θεὸς ἄρα καὶ ἄνθρωπος ὁ Χριστός· Θεὸς μὲν τῇ φύσει, ἄνθρωπος δὲ καθ' ἡμᾶς ὁ αὐτὸς οἰκονομικῶς, ὅτε γέγονεν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα.

« Βλέπετε, ἀδελφοὶ, μή ποτέ ἐστιν ἔν τινι ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος. » Εἰ ἀρνούμενοι τὸν Χριστὸν, ἀφιστάμεθα Θεοῦ ζῶντος καὶ ἀληθινοῦ, ἐμμένοντες δὲ τῇ εἰς αὐτὸν πίστει, κατ' οὐδένα τρόπον ποιούμεθα τὴν ἀποστασίαν, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος ἁγίου ἑαυτὸν προσήνεγκεν ἄμωμον τῷ Θεῷ, καθαριεῖ τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι; » Εἰ μὴ Θεὸς ἀληθής ἐστιν ὁ Χριστὸς, τίς ἡ ὄνησις ἡ διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ; Ἢ πῶς ἡμῶν καθαριεῖ τὴν συνείδησιν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων; Αἷμα γὰρ ἀνθρώπου κοινοῦ τί τὸ πλέον ἔχει παρὰ τὸ αἷμα τῶν τράγων; Ἀλλ' οὐδὲν ὅλως, πλὴν ὅτι τὸ μέν ἐστιν ἀλόγου ζώου, τὸ δὲ λογικοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, σάρκα λαβὼν, ἔθηκεν ὑπὲρ πάντων τὸ ἴδιον αἷμα, ταύτῃτοι καὶ καθαρίζειν δύναται τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν, καὶ νεκρῶν ἔργων ἀπαλλάττειν, καὶ προσάγειν εἰς λατρείαν τῷ Θεῷ.

« Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur. Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti

« Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει. Πόσῳ, δοκεῖτε, χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοι-

[63] Hebr. I, 8, 9. [64] Hebr. III, 12. [65] Hebr. IX, 13, 14.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] ἀνομίαν. [2] ἀνομίαν.

νὸν ἡγησάμενος, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας [u], ἐν ᾧ ἡγιάσθη; » Ὁ θεῖον ὑβρίσας νόμον, ἤγουν ἀθετήσας, οὐκ ἴσον ἔχει τὸ ἔγκλημα τῷ εἰς ἄνθρωπον ἡμαρτηκότι, ἀλλὰ πολὺ φορτικώτερον· καὶ γοῦν ὁ μὲν νόμον παραβεβηκὼς, ὑπὸ τὴν τοῦ θανάτου πέπτωκε δίκην· ὁ δὲ εἰς ἄνθρωπον πεπλημμεληκὼς εἴη ἂν καὶ συγγνώμης ἄξιος. Πῶς οὖν ἐν χείρονι δίκῃ τοῦ πλημμελοῦντος εἰς τὸν Μωσέως νόμον, ὁ κοινὸν ἡγησάμενος τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ; Ἀλλὰ μὴν ἐν χείρονι, καὶ σφόδρα εἰκότως. Οὐκ ἄρα κοινὸν τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ· Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος γενόμενος σάρξ.

A pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit [66]? » Si divinæ legi contumeliam faciens, eamdemve transgrediens, non pari cum eo tenetur crimine, qui in hominem peccaverit, sed longe graviori (siquidem qui legem violasset, mortis supplicio mulctabatur; qui autem in hominem deliquit, veniam interdum consequitur) : quomodo igitur majori pœna dignus censetur, qui Christi sanguinem pollutum duxerit, eo qui in Mosaicam legem peccatum admiserit? Atqui graviorem citra ullam controversiam promeretur. Cur ita? quia Christi sanguis non vulgaris communisve hominis sanguis est. Verbum enim, quod carne se induit, Deus est.

« Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντα. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐξέφυγον, τὸν ἐπὶ τῆς γῆς παραιτησάμενοι τὸν χρηματίζοντα, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τὸν ἀπ' οὐρανῶν ἀποστρεφόμενοι, οὗ ἡ φωνὴ τὴν γῆν ἐσάλευσε τότε· νῦν δὲ ἐπήγγελται, λέγων, ὅτι [v] Ἅπαξ ἐγὼ σείσω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. » Τίς ὁ χρηματίσας ἐπὶ γῆς, ὃν παραιτησάμενοι κεκινδυνεύκασιν οἱ τῶν Ἰουδαίων πατέρες; Ἢ δῆλον, ὅτι Μωσῆς; Ἀλλ' οὐκ ἐκ γῆς ὁ Χριστὸς, ἐξ οὐρανῶν δὲ μᾶλλον. Ὁ γὰρ ἄνωθεν καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς Θεὸς Λόγος, ἄνθρωπος γέγονε καὶ Θεός. Χείρων οὖν ἡ δίκη τοῖς αὐτὸν ἀποστρεφομένοις, καὶ μάλα εἰκότως. Ὡς γὰρ ὁ σοφός φησιν Ἰωάννης, « Ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ, τουτέστιν ἀνθρώπινα· ὁ δὲ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστὶν, » ὡς Θεὸς δηλονότι. Τοῦτο δὲ [x] ἦν τε καὶ ἔστι Χριστός.

« Videte ne recusetis loquentem. Si enim illi B non effugerunt recusantes eum, qui super terram loquebatur, multo magis nos, qui de cœlo loquentem nobis avertimus, cujus vox movit terram tunc : nunc autem repromittit, dicens : Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed et cœlum [67]. » Quis ille, quæso, quem cum in terris loquentem Judæorum majores aspernarentur, grave sibi periculum acciverunt? annon clarum est Moysen hunc exstitisse? At Christus non de terra, sed de cœlo est. Nam Deus Verbum, quod de supernis est, et ex Patre ortum est, factus est homo, idemque Deus. Gravius proinde supplicium debetur his, qui ipsum aversantur, nec injuria, quandoquidem, ut sapiens Joannes monet, « Qui de terra est, de terra loquitur, » hoc est humana : « qui autem de supernis venit, super omnes est [68], » nempe ut Deus. Hunc autem Christum esse, et fuisse, quæstionem nullam habet.

« Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς, καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον τότε κεκλημένον εὑρήσομεν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος ἐκ γυναικός. Πῶς οὖν ὁ χθὲς, καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας; Ἑνώσει δηλονότι τῇ πρὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, εἰς Υἱὸν ἕνα νοουμένης τῆς ἀναληφθείσης ἐξ αὐτοῦ σαρκός· οὕτω γὰρ τὸ ἄτρεπτον τοῦ Λόγου κατὰ φύσιν μενεῖ πάλιν αὐτῷ, νοουμένῳ καὶ μετὰ σαρκός.

C « Jesus Christus heri, et hodie, ipse et in sæcula [69]. » Verbum quod ex Deo gignitur, tunc demum Jesu Christi appellationem sortitum comperimus, cum ex muliere factum est homo. Sed quomodo idem est heri, et hodie, ipse et in sæcula? Non alia utique ratione, quam carnis, quam assumpsit, cum Dei Verbo unione, ut unus intelligatur Filius. Hac namque consideratione, etiamsi, ut carne indutum est, animo concipiatur, **75** suam nihilominus naturalem stabilitatem integram semper retinet.

Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον πρώτης.

Ex priori ad Timotheum.

« Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, Τιμοθέῳ γνησίῳ τέκνῳ ἐν πίστει. » Τὸ τοῦ Σωτῆρος ὄνομα πρέποι ἂν μᾶλλον οὐχ ἑτέρῳ κυρίως τε καὶ ἀληθῶς, πλὴν ὅτι δὴ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῷ· οὕτω καὶ νῦν αὐτὸν ὠνόμασεν ὁ μυσταγωγός. Ἀλλ' ἔστι Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν, Ἰησοῦς Χριστός· ὠνόμασται γὰρ Ἰησοῦς, καὶ τὴν τοῦ ὀνόματος δύναμιν, ἤγουν ἑρμηνείαν, σαφῆ καθιστὰς ὁ μακάριος ἄγγελος ἔφασκε· « Καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν

« Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Salvatoris nostri, et Christi Jesu spei nostræ, Timotheo dilecto filio in fide [70]. » Nomen D hoc Salvator nulli alteri æque vere proprieque convenit, ac soli vero naturalique Deo. Unde doctor noster id nominis nunc quoque illi imposuit. Atqui Jesus Christus, et Dominus, et Salvator noster est. Vocatus est enim Jesus, nominisque vim ac significationem beatus angelus exponens, ita ait : « Vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet

[66] Hebr. x, 28, 29. [67] Hebr. xii, 25, 26. [68] Joan. iii, 31. [69] Hebr. xiii, 8. [70] I Timoth. i, 1.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[u] ἀτιμάσας. [v] ἔτι. [x] ἴσως, οὗτος δέ.

populum suum a peccatis eorum [71]. » Deus igitur est Christus, nam juxta divini Pauli doctrinam, ipse est Salvator omnium hominum.

Ex Epistola ad Titum.

« Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum [72]. » Qualis, quæso, gratia, aut cujusnam Dei gratia apparuit nobis, quæ omnibus hominibus salutaris hoc loco prædicatur? Planum est, quod illius Dei et Domini qui, juxta beatum David, illuxit nobis, cujusque gloriosam manifestationem de cœlis exspectamus [73]. Magnus hic Deus ipse Salvator noster Jesus Christus, qui obtulit semetipsum pro nobis, quo ab omni peccato absolutos, germanos sibi constitueret adoratores. Cum ergo beatus Paulus Salvatorem nostrum Jesum Christum magnum Deum prædicet, quis Emmanuelem verum Deum esse inficiari audeat?

A αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Θεὸς οὖν ἄρα ὁ Χριστὸς, εἴπερ ἐστὶ Σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος.

Ἐκ τῆς πρὸς Τίτον.

« Ἐπέφανη γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως ἐπιεικῶς [y] ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσηται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθαρίσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων. » Ποία χάρις ἐπέφανεν ἡμῖν, ἢ ποίου Θεοῦ, καίτοι B λεγομένη σωτήριος εἶναι πᾶσιν ἀνθρώποις; Ἀλλ' ἔστι δῆλον, ὅτι « Θεὸς ὢν Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, » κατὰ τὸν μακάριον Δαυΐδ. Αὐτοῦ τὴν ἐξ οὐρανῶν ἐπιφάνειαν τῆς δόξης προσδεχόμεθα. Καὶ αὐτός ἐστιν ὁ μέγας Θεὸς καὶ Σωτὴρ ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὃς δέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα πάσης ἁμαρτίας ἀπαλλάξας, ἑαυτῷ παραστήσῃ γνησίους προσκυνητάς. Εἶτα τίς ὁ λέγων οὐκ εἶναι Θεὸν ἀληθινὸν τὸν Ἐμμανουὴλ, τοῦ μακαρίου Παύλου περὶ αὐτοῦ λέγοντος· « Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ; »

76 EX CATHOLICIS.

Ex Jacobi Epistola.

Quod Christus sit Deus.

« Nolite errare, fratres mei dilectissimi: omne datum optimum, et omne donum perfectum de sursum est, descendens a Patre luminum [74]. » *Omne*, inquit, *datum optimum:* sane bonum munus est Spiritus sanctus, patrandorumque miraculorum facultas per ipsum impertita. Cum ergo Christus Spiritum sanctum sanctis impertiatur, potestatemque ut divina miracula edant, iisdem largiatur: quomodo non est verus Deus?

« Subditi igitur estote Deo, resistite autem diabolo, et fugiet a vobis [75]. » Ecce in his aperte dicit oportere nos Deo subjici. Dicit autem Christus: « Tollite jugum meum super vos [76]. » Cum ii qui Christi jugum in se tollunt, non alteri cuipiam subjiciantur, quam Deo: quomodo Christus non est Deus?

ΕΚ ΤΩΝ ΚΑΘΟΛΙΚΩΝ.

Ἐκ τῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς.

Ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός.

C « Μὴ πλανᾶσθε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί· πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστιν, καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων. » *Πᾶσα δόσις*, φησὶν, *ἀγαθή*· ἀγαθὴ δὲ δόσις, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὸ δύνασθαι πληροῦν ἐν αὐτῷ τὰς θεοσημείας. Εἶτα εἰ τοῖς ἁγίοις χαρίζεται τὸ Πνεῦμα Χριστὸς, καὶ μὴν καὶ τὸ δύνασθαι πληροῦν τὰ παράδοξα, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Χριστός;

« Ὑποτάγητε οὖν τῷ Θεῷ [z], ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀφ' ὑμῶν. » Ἰδοὺ σαφῶς ἐν τούτοις, ὑποτάττεσθαι δεῖν ἡμᾶς ἔφη τῷ Θεῷ. Φησὶ δὲ Χριστός· « Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς. » Ὅτε τοίνυν οἱ τὸν ζυγὸν αἴροντες τὸν αὐτοῦ οὐχ ἑτέρῳ τινὶ παρὰ τὸν Θεὸν ὑποτάττονται· πῶς οὐκ ἂν εἴη D Θεός;

Ex priori Epistola Petri.

« Petrus apostolus Jesu Christi, electis advenis dispersionis Ponti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ, Bithyniæ, secundum præscientiam Dei Patris in sanctificationem Spiritus, in obedientiam et aspersionem sanguinis Jesu Christi gratia vobis et pax multiplicetur [77]. » Ecce secundum Dei Patris præ-

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς πρώτης.

« Πέτρος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητοῖς παρεπιδήμοις διασπορᾶς Πόντου, Γαλατίας, Καππαδοκίας, Ἀσίας, καὶ Βιθυνίας, κατὰ πρόγνωσιν Θεοῦ Πατρὸς ἐν ἁγιασμῷ Πνεύματος, εἰς ὑπακοὴν καὶ ῥαντισμὸν αἵματος Ἰησοῦ Χριστοῦ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη πληθυνθείη. » Ἰδοὺ κατὰ πρόγνωσιν Θεοῦ καὶ

[71] Matth. I, 21. [72] Tit. II, 11-14. [73] Psal. CXVII, 27. [74] Jac. I, 16, 17. [75] Jac. IV, 7. [76] Matth. XI, 29. [77] I Petr. I, 1-3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[y] καὶ δικαίως. [z] τῷ Κυρίῳ.

Πατρὸς ἀπόστολον ἑαυτὸν ὠνόμασε τοῦ Χριστοῦ· καὶ τῆς ἀποστολῆς τὸν τρόπον ἡμῖν ἐξηγούμενος, ἐν ἁγιασμῷ Πνεύματος, εἰς ὑπακοὴν καὶ ῥαντισμὸν αἵματος Ἰησοῦ Χριστοῦ πεπρᾶχθαί φησιν αὐτήν. Ὅτε τοίνυν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτὸν, ἁγιαζόμεθα παρὰ τοῦ Πνεύματος, ῥαντίζει δὲ ἡμᾶς καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ πρὸς ἀποκάθαρσιν· πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο Θεὸς, ὁ ἁγιάζων μὲν ἰδίῳ Πνεύματι, καθαρίζων δὲ καὶ τῷ αἵματι τοὺς πιστεύοντας; Θεὸς γὰρ ἦν ἐν σαρκί.

« Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος ἀναγεννήσας ἡμᾶς εἰς ἐλπίδα ζωῆς [a] δι' ἀναστάσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκ νεκρῶν, εἰς κληρονομίαν ἄφθαρτον, καὶ ἀμίαντον, καὶ ἀμάραντον, τετηρημένην ἐν οὐρανοῖς. » Εἰ Θεὸς ἡμᾶς ἐγέννησεν εἰς ἐλπίδα ζῶσαν καὶ μένουσαν, πέπραχε δὲ τοῦτο διὰ τῆς ἰδίας ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ὁ Χριστός· πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός;

« Περὶ ἧς σωτηρίας ἐξεζήτησαν, φησὶ, καὶ ἐξηρεύνησαν προφῆται, οἱ περὶ τῆς εἰς ἡμᾶς χάριτος προφητεύσαντες· ἐρευνῶντες εἰς τίνα, ἢ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν ἐν τούτοις Χριστοῦ τὸ ἅγιον εἴρηται Πνεῦμα, καίτοι Θεοῦ ὄν [b]. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς, ὡς ἴδιον ἔχων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς β'.

« Ἐγένοντο δὲ καὶ ψευδοπροφῆται, ὡς καὶ ἐν ὑμῖν ἔσονται ψευδοδιδάσκαλοι, οἵτινες παρεισάξουσιν αἱρέσεις ἀπωλείας, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἀρνούμενοι. Ἠγοράσμεθα γὰρ τιμῆς, οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τῷ τιμίῳ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Ἐσμὲν οὖν ἄρα τοῦ πριαμένου, καίτοι Θεῷ δουλεύοντες ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς, ὃν καὶ Δεσπότην ἐπεγραψάμεθα, ζῶντά τε οἴδαμεν καὶ ἀληθινόν;

Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς πρώτης.

« Καὶ οἴδαμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ δέδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν μόνον καὶ ἀληθινὸν Θεόν· καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ζωὴ αἰώνιος. » Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐ γυμνὸς καὶ καθ' ἑαυτὸν καὶ ἔξω σαρκὸς, ὁ ἐκ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς νοεῖται Λόγος· ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε καὶ ὠνόμασται Χριστὸς Ἰησοῦς. Ὅτε τοίνυν αὐτός ἐστιν ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ζωὴ αἰώνιος, τίς τῶν ἕτερα φρονούντων ἀνέξεται;

Ἐκ τῆς Ἰούδα Ἐπιστολῆς.

« Πᾶσαν σπουδὴν ποιούμενος τοῦ γράφειν ὑμῖν περὶ τῆς κοινῆς ὑμῶν σωτηρίας, ἀνάγκην ἔσχον γράψαι ὑμῖν, παρακαλῶν ἐπαγωνίζεσθαι τῇ ἅπαξ

A scientiam, Jesu Christi apostolum se nominat; suique apostolatus rationem edisserens, ipsum in Spiritus sanctificationem, in obedientiam, in sanguinis Jesu Christi aspersionem peractum esse prædicat. Cum igitur qui in ipsum credimus, sanctificationis Spiritum consequamur (aspergit enim suo nos sanguine ad emundationem), qua tandem ratione is Deus haberi non debet, qui proprio Spiritu sanctificat, suoque sanguine credentes in ipsum emundat? erat enim Deus in carne.

« Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui secundum misericordiam suam magnam regeneravit nos in spem vivam per resurrectionem Jesu Christi ex mortuis, **77** in hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcescibilem,
B conservatam in cœlis [78]. » Si Deus nos genuit in spem vivam et stabilem, effecitque hoc ipsum Jesus Christus per suam ex mortuis resurrectionem: qui fieri queat, ut Deus non sit?

« De qua (inquit) salute exquisiverunt et scrutati sunt prophetæ, qui de futura in nobis gratia prophetaverunt, scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi [79]. » En hic rursum Spiritus sanctus qui Dei est, dicitur Christi esse. Deus igitur est, ut qui proprium habet Spiritum sanctum.

Ex posteriori Epistola Petri.

« Fuerunt autem et pseudoprophetæ in populo, sicut et in vobis erunt magistri mendaces, qui in-
C troducent sectas perditionis, et eum qui emit eos, Dominum negant [80]. Haud enim aliquo corruptibili pretio, auro vel argento redempti sumus, sed pretioso Christi sanguine [81]. » Quare sumus ejus qui redemit nos, et quidem Deo vivo et vero servientes. Cum Christo igitur Domini titulum assignemus, ipsumque vivum et verum Dominum esse non ignoremus, cur Deum esse inficias ibimus?

Ex Epistola prima Joannis.

« Et scimus, quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus. Hic est verus Deus, et vita æterna [82]. » Dei Patris Verbum, prout secundum se nude, et extra carnem consideratur, non appel-
D latur Jesus Christus: Christi autem Jesu nomen tunc demum sortitum est, cum homo factum est. Cum ipse igitur verus sit Deus, et vita æterna, quis secus sentiens ferre queat?

Ex Epistola Judæ.

« Omnem sollicitudinem faciens scribendi vobis de communi vestra salute, necesse habui scribere vobis, deprecans **78** supercertare semel traditæ

[78] ibid. 3, 4. [79] ibid. 10, 11. [80] II Petr. II, 1. [81] I Petr. I, 18. [82] I Joan. V, 20.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] ζῶσαν. [b] Θεῖον.

sanctis fidei. Subintroierunt enim quidam homines (qui olim præscripti sunt in hoc judicium) impii, Dei nostri gratiam transferentes in luxuriam, et solum Dominatorem, et Dominum nostrum Jesum Christum negantes[83]. » Cum incarnationis doctrinam universe admittamus, quomodo qui semel crediderunt, Dominum nostrum Jesum Christum negare dicuntur? Sane si alium Filium Dei Patris Verbum esse diximus, alium rursus eum, qui natus est ex muliere; unum Dominum diserte inficiamur. Unus enim Dominus Jesus Christus, carne ejus secundum dispensatoriam cum Dei Patris Verbo unionem, ad deitatis gloriam evecta. Unus proinde est Christus et Filius : ita enim erit hujus universi Dominus.

Ex Evangelio secundum Matthæum.

Quod Christus sit Deus.

« Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum[84]. » Duo simul hoc loco ponit, quæ in divinam tantum naturam quadrant, non etiam in humanam. Asserit namque ejus, qui ex Maria ortus est, eos omnes, qui salutem per ipsum consequuntur, populum esse peculiarem; tum et ipsis illum peccata dimissurum. Atqui Dei sunt universa, ipsiusque solius est peccatorum laqueis irretitos expedire. Is igitur, qui ex sacra Virgine natus est, Deus est, cujus nos peculiaris populus sumus, quique e peccatorum vinculis pro sua potestate nos exemit ac liberavit.

« Cum ergo natus esset Jesus in Bethleem Judææ[85]. » In Betleem Judææ natus est, ex Jessæa radice. Unde Deus et Pater per quemdam e sacris vatibus ita ait : « Et tu Bethleem domus Ephrata, nequaquam minima es, **79** ut sis in millibus Juda. Ex te enim egredietur mihi qui regat populum meum in Israel : et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis[86]. » Quomodo Betleemita ille ab initio sæculi egressus, hoc est substantiæ principium sortitus dicitur, cum tamen in novissimis sæculi temporibus natum ipsum esse constet? Deus igitur est Christus, ipsiusque divini Verbi antiquitas in illum convenit. Nam Deus erat, propter nos ex muliere homo nasci dignatus.

« Ego quidem, inquit, baptizo vos in aqua in pœnitentiam. Qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare. Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne. Cujus ventilabrum in manu sua, et permundabit aream suam[87]. » Haudquaquam humanæ naturæ opus est in Spiritu sancto baptizare : sed neque spiritalem quoque aream, hoc est homines ætatem in

A παραδοθείσῃ τοῖς ἁγίοις πίστει. Παρεισέδυσαν γάρ τινες ἄνθρωποι, οἱ πάλαι προγεγραμμένοι εἰς τοῦτο τὸ κρῖμα, ἀσεβεῖς, τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριν μετατιθέντες εἰς ἀσέλγειαν, καὶ τὸν μόνον Δεσπότην καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι. » Κατὰ τίνα τρόπον ἀρνήσεταί τις τῶν ἅπαξ πεπιστευκότων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν; Καίτοι παρεδεξάμεθα τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον· ἀλλ' εἰ φαμὲν, ὅτι ἕτερος μέν ἐστιν Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἕτερος δὲ κατ' ἰδίαν ὁ ἐκ γυναικὸς, ἠρνησάμεθα τὸν μόνον Δεσπότην. Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν, τὴν πρός γέ φημι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, εἰς τὴν τῆς θεότητος δόξαν ἀναφοιτώσης αὐτοῦ τῆς σαρκός. Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱός· ἔσται γὰρ οὕτω τῶν ὅλων Δεσπότης.

B

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου.

Ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός.

« Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατ' ὄναρ ἐφάνη αὐτῷ, λέγων· Ἰωσὴφ υἱὸς Δαυΐδ, μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. Τέξεται δὲ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Δύο κατὰ ταυτὸ τίθησι τὰ θεοπρεπῆ, καὶ οὐχ ἀνθρωπείᾳ πρέποντα φύσει. Τοῦ γὰρ τεχθέντος ἐκ τῆς Μαριὰμ ἴδιον ἔφη λαὸν τοὺς δι' αὐτοῦ σεσωσμένους· καὶ μὴν, ὅτι καὶ ἁμαρτιῶν αὐτοὺς αὐτὸς ἀπαλλάξει. Θεοῦ δὲ τὰ πάντα, καὶ πρέποι ἂν αὐτῷ καὶ μόνῳ τὸ ἀπαλλάττειν ἁμαρτιῶν C δύνασθαι τοὺς ἡμαρτηκότας. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος, οὗ καὶ ἴδιός ἐσμεν λαὸς, καὶ ἁμαρτιῶν δὲ ἡμᾶς ἀπήλλαξεν, ὡς ἔχων καὶ τούτου τὴν ἐξουσίαν.

« Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. » Ἐν Βηθλεὲμ γεγέννηται τῆς Ἰουδαίας, ἐκ ῥίζης Ἰεσσαί. Φησὶ δὲ περὶ αὐτοῦ δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Καὶ σὺ Βηθλεὲμ οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, μὴ ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γάρ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραήλ· καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Πῶς οὖν ὁ γεγεννημένος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος τὰς ἐξόδους D ἔχειν λέγεται, τουτέστι τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν, καίτοι γεννηθεὶς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς; Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς, καὶ πρέπει αὐτῷ τὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου πρεσβύτατον. Θεὸς γὰρ ἦν, δι' ἡμᾶς σαρκικὴν ὑπομείνας γέννησιν τὴν ἐκ γυναικός.

« Ἐγὼ μὲν γὰρ ὑμᾶς ἐν ὕδατι βαπτίζω, φησὶν, εἰς μετάνοιαν· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστὶν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι. Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ. » Οὐκ ἀνθρωπότητος ἔργον εἶναί φαμεν τὸ βαπτίζειν ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἅλωνα τὴν νοητὴν, τουτέστι τοὺς ἐπὶ τῆς

[83] Jud. 3, 4. [84] Matth. i, 20, 21. [85] Matth. ii, 1. [86] Mich. v, 2; Matth. ii, 6. [87] Matth. iii, 11, 12.

γῆς, ἰδίαν εἶναί φαμεν ἀνθρώπου. Θεοῦ γὰρ τὰ πάντα ἐστὶ, καὶ αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέπει τὸ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι βαπτίζειν δύνασθαι τοὺς πιστεύοντας. Ἐνήργηκε δὲ τοῦτο Χριστὸς ὁ μετὰ Ἰωάννην ἐρχόμενος κατὰ σάρκα, ἤτοι τὸν τῆς σαρκὸς χρόνον. Αὐτὸς δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἅλωνα καθαρίζει. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ἀληθής.

A terra agentes, hominis propriam esse concesserimus: nam omnia solius Dei sunt, ipsique soli congruit illos, qui credunt, in Spiritu sancto posse baptizare. Atqui Christus, qui secundum carnem post Joannem veniebat, potenter isti hæc præstabat, idemque suam quoque aream permundat. Verus itaque Deus est Christus.

« Καὶ ἰδοὺ λεπρὸς προσελθὼν, προσεκύνει λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, ἥψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι. Καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη αὐτοῦ ἡ λέπρα. » Τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι θεοπρεπῶς, οὐχ ἴδιον ἀνθρώπου, αὐτῇ δὲ μᾶλλον ἐποιεῖτο [πρέποι] ἂν καὶ μόνῃ τῇ πάντων ἐπέκεινα φύσει. Ἐνεργεῖ δὲ οὕτω Χριστός· οὐχ ἄρα ψιλὸς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, Θεὸς δὲ μᾶλλον ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ. Οὕτω νοήσεις καὶ ἐπὶ τῆς Πέτρου πενθερᾶς, κἂν τοῖς ἀνέμοις ἐπιτιμῶν ὁρῷτο, θαλάσσῃ τε καὶ ὕδασιν. Ὅθεν καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ καὶ θάλασσαν καὶ ἀνέμους ὑποκειμένους ὁρῶντες, τεθαυμάκασι λέγοντες· « Ποταπός ἐστιν οὗτος; » Οὐ γὰρ ἦν ἀνθρώπου ψιλοῦ τὰ τοιαῦτα δύνασθαι δρᾷν. Θεὸς οὖν ἄρα κατὰ ταυτὸν καὶ ἄνθρωπος ὁ Χριστός.

« Et ecce leprosus veniens adorabat eum, dicens: Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens: Volo, mundare. Et confestim mundata est lepra ejus [88]. » Opus divinum moliri, non est virium humanarum. Convenit id autem in principem omnium naturam, hoc est divinam. Atqui Christus ejusmodi opera molitur; non est ergo nudus homo, quemadmodum B nos, sed Deus humanam naturam indutus. Quod de leproso mundato hic dicitur, hoc de socru Petri, de ventis item et mari, deque undis quas increpavit, dictum accipiatur. Quare divini quoque illius discipuli animadvertentes illi et mare et ventos obedire, admirabundi aiebant: « Ecqualisnam hic est [89]? » Intelligebant enim ejusmodi opera patrare posse, rem esse, quæ nudi hominis facultatem superaret. Christus itaque et Deus et homo simul erat.

« Οἱ δὲ δαίμονες, φησὶ, παρεκάλουν αὐτὸν, λέγοντες· Εἰ ἐκβάλλεις ἡμᾶς, ἀπόστειλον ἡμᾶς [c] εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ὑπάγετε. » Τὸ προνοεῖν τῶν ὅλων, καὶ σώζειν αὐτὰ, τίνος ἂν εἴη, πλὴν ὅτι μόνου τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ; Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἔφασκεν· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλοῦνται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἠριθμημέναι εἰσίν. » Ἰδοὺ τοιγαροῦν τοσαύτην τῶν ὄντων πρόνοιαν ἐποιεῖτο Χριστὸς, ὡς μὴ ἐξεῖναι τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι μηδὲ χοίρων ἀγέλης ἔχειν τὴν ἐξουσίαν. Παρακληθεὶς οὖν ἐπέτρεψε μόλις, οὐχ ἐκείνοις πληρῶν τὴν αἴτησιν, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀναπείσῃ φρονεῖν, ὅτι προνοεῖται τῶν ὅλων ὡς Θεός. Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς, ὁ θεοπρεπῆ τὴν ἐξουσίαν, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος [d] ἀνημμένος [e], καὶ σώζων ὡς ἴδια τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα;

« Dæmones rogabant eum, dicentes: Si ejicis nos, mitte nos in gregem porcorum. Et ait illis.
80 Ite [90]. » Omnibus providere, cunctaque conser-
C vare, ad quem, obsecro, spectat, nisi ad eum solum, qui secundum naturam Deus est? Hinc et Salvator quoque: « Nonne, inquit, duo passeres asse veneunt, et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro, qui in cœlis est? Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt [91]. » En tantam rerum providentiam habebat Christus, ut absque illius permissu ne in porcorum quidem gregem potestatem exercere immundis spiritibus integrum esset. At rogatus vix permisit, non ut illorum libidini morem gereret, sed ut nobis, se omnibus tanquam Deum providere persuaderet. Et quo modo tandem ille Deus non est, qui potestatem habet, quam in solum Deum cadere certum est, quique in omnia imperium exercet, et conservat quæ per
D ipsum condita sunt, tanquam propria?

« Τότε λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. Δεήθητε οὖν τοῦ κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ὅπως ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ. Καὶ προσκαλεσάμενος τοὺς δώδεκα μαθητὰς αὐτοῦ, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε αὐτὰ ἐκβάλλειν, καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν. » Οἶδεν ὄντα τοῦ θερισμοῦ κύριον τὸν τῶν ὅλων Θεόν· αὐτοῦ γὰρ ἡ ἅλως ἡ νοητὴ, τουτέστιν ἡ ἀνθρωπότης· αὐτοῦ καὶ ὁ θερισμός. Ἀλλ' ἰδοὺ, δεηθῆναι προστάξας

« Tunc dicit discipulis suis: Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut emittat operarios in messem suam [92]. Et convocatis duodecim discipulis suis, dedit illis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem, et omnem infirmitatem [93]. » Norat universorum Deum messis esse dominum; ejus namque utrumque est, et ipsa spiritalis area, hoc est humanum genus, et ipsa rursum messis. Sed adverte: cum messis dominum

[88] Matth. VIII, 2, 3. [89] ibid. 28. [90] ibid. 31. [91] Matth. X, 29. [92] Matth. IX, 37. [93] Matth. X, 1.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[c] ἐπίτρεψον ἡμῖν ἀπελθεῖν. [d] κρατεῖν. [e] ἀνηρημένος.

obsecrandum esse monuisset, mox seipsum ejusmodi dominum esse evidenti argumento declarans, emisit operarios, hoc est sanctos apostolos, quibus ut Deus potestatem contra immundos spiritus est impertitus. Neque enim humanæ naturæ facultatis est, Spiritus sancti vim aut operationem alicui impertiri. Cum eam ergo Dei Verbum, tametsi caro factum, hoc est Christus, impertiatur, quomodo Deus non est natura et veritate?

« Omnis ergo, qui me confitebitur coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est. Qui autem negaverit me coram hominibus, negabo et illum coram Patre meo, qui in cœlis est [94]. » Non pauci sanctorum ad martyrii gloriam evocati, Christumque intrepide confessi, tormentis et morte consummati sunt. Quæro autem, num ob id martyricam coronam adepti sint, quod Christum communem hominem esse constanter **81** affirmarent? an ob id verius, quod sua eum confessione tanquam Deum venerarentur? Res est clara; constat enim a martyrii gloria excidisse, Christumque in die judicii illos vicissim abnegare comperturos esse, qui illum inficiati sunt. Jam quomodo Deus is censendus non est, qui martyrii gloria eos afficit, qui ipsum esse vere Deum confitentur?

« Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos [95]. » Si Emmanuel verus Deus non est: cum Deo serviant omnia, cur suum ille jugum nobis imponit? Jugum autem et ipsa quoque lex appellata est. Verum Christus proprium nobis jugum imponit, nosque obnoxios sibi reddit, tametsi Patri submittat omnia. Deus igitur est. Unde ut omnia illi subjecta sint, par est.

« Annon legistis in lege, quia in Sabbatis sacerdotes in templo Sabbatum violant, et sine crimine sunt? Dico autem vobis, quia major templo hic est [96]. » Si sacerdotes qui Sabbatum profanant, ob id culpa vacant, quod divino cultui incumbant; quomodo cultus qui Christo impenditur, ministerio quod sacerdotes in templo obibant, præstantior censetur? atqui apertum est eos, qui sub lege vivebant, in umbra et figura supercœlestium Deo ministrasse. Sed divini illi discipuli Christi sectatores, ipsique ministrantes, ampliori honore et gloria potiti sunt. Quod si ministerium quod Christo exhibetur, legali cultui multum antecellit, quomodo in sobrii cujusquam cogitationem cadere potest, Christum non esse verum Deum?

« Si ego in Beelzebub ejicio dæmones, filii vestri in quo ejiciunt? ideo ipsi judices vestri erunt [97]. » Si in Christi nomine a dæmonio vexatos discipuli curabant (invocabant enim nomen Jesu Nazareni), quomodo de vera illius divinitate ambigere fas est? Neque enim ulla omnino gloria aut potentia humana sat fuerit ad debellandum Satanam.

A τοῦ κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ἑαυτὸν εὐθὺς ἀπέδειξεν ὄντα τοῦτον, ἐκβαλὼν τοὺς ἐργάτας, τουτέστι τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· οἷς καὶ δέδωκεν ἐξουσίαν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων ὡς Θεός. Οὐ γάρ ἐστι τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων τὸ διδόναι τισὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν· δέδωκε δὲ Χριστός. Εἶτα πῶς οὐ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἐστι Θεὸς, εἰ καὶ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος;

« Πᾶς οὖν, ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅστις δ' ἂν ἀρνήσηταί με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι κἀγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Πολλοὶ κέκληνται τῶν ἁγίων πρὸς τὴν
B τοῦ μαρτυρίου δόξαν, καὶ τετελείωνται διὰ παθημάτων καὶ θανάτου, Χριστὸν ὡμολογηκότες. Ἆρ' οὖν ἐστεφάνωνται, διαβεβαιούμενοι καὶ λέγοντες ἄνθρωπον εἶναι κοινὸν αὐτὸν, ἢ μᾶλλον ὡς Θεὸν ταῖς ὁμολογίαις τετιμηκότες; Ἀλλ' ἔστι δῆλον. Οἱ γὰρ τοῦτον ἀρνησάμενοι, καὶ τῆς τοῦ μαρτυρίου δόξης ἀπώλισθον, καὶ αὐτὸν εὑρήσουσιν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἀρνούμενον αὐτοὺς τὸν Χριστόν. Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς, ὁ τῇ τοῦ μαρτυρίου δόξῃ στεφανῶν τοὺς, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθῶς, ὁμολογοῦντας αὐτόν;

« Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς. » Εἰ μὴ Θεός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Ἐμμανουὴλ, τίνα τρόπον τὸν ἑαυτοῦ ζυγὸν ἡμῖν ἐπιτίθησι; Θεοῦ γὰρ δοῦλα τὰ πάντα. Εἴρηται δὲ
C ζυγὸς καὶ ὁ νόμος. Ἀλλὰ ἐπιτίθησιν ἡμῖν ὁ Χριστὸς τὸν ἴδιον ζυγὸν, ἑαυτῷ τε ὑποτάττει, καίτοι τὰ πάντα ὑποφέρων τῷ Πατρί. Θεὸς ἄρα ἐστὶν, ὅθεν αὐτῷ καὶ ὑποκεῖσθαι τὰ πάντα πρέπει.

« Ἢ οὐκ ἀνέγνωτε ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι ἐν τοῖς Σάββασιν οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ Σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀναίτιοί εἰσι; Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι τοῦ ἱεροῦ μείζων ἐστὶν ὧδε. » Εἰ βεβηλοῦντες τὸ Σάββατον οἱ ἱερεῖς ἀναίτιοί εἰσιν, ὡς Θεῷ προσάγοντες τὰς θεραπείας· πῶς τῶν ἐν τῷ ἱερῷ δρωμένων νοεῖται μείζων ἡ Χριστοῦ θεραπεία; Ἀλλ' ἔστι δῆλον, ὅτι οἱ μὲν ἐν νόμῳ, καὶ σκιᾷ, καὶ ὑποδείγματι τῶν ἐπουρανίων λελατρεύκασιν· οἱ δὲ θεσπέσιοι μαθηταὶ προσεδρεύοντές τε καὶ λειτουργοῦντες τῷ Χριστῷ, μείζονα [τὴν
D τιμὴν] καὶ τὴν δόξαν εἶχον. Καὶ εἰ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἐν ἀμείνοσι τὸ λειτουργεῖν τῷ Χριστῷ, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο Θεὸς ἀληθής;

« Εἰ ἐγὼ ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, φησὶν, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσι; Διὰ τοῦτο αὐτοὶ κριταὶ ἔσονται ὑμῶν. » Εἰ ἐν ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ τεθεραπεύκασι τοὺς δαιμονῶντας οἱ μαθηταὶ, (ἐπεφώνουν γάρ· Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου), πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο Θεὸς ἀληθής; Οὐ γὰρ ἂν ἐξήρκεσεν ἀνθρώπου δόξα καὶ δύναμις εἰς τὸ κατισχῦσαι τοῦ Σατανᾶ.

[94] Matth. x, 52, 53. [95] Matth. xi, 28, 29. [96] Matth. xii, 5. [97] ibid. 27.

« Ὥσπερ οὖν συλλέγεται τὰ ζιζάνια, καὶ πυρὶ κατακαίεται· οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος. Ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συλλέξουσιν ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός. » Περὶ Θεοῦ γέγραπται· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ ἄγγελος ἀγγέλου ἐστὶ, Θεοῦ δὲ μᾶλλον τὰ πάντα. Πῶς οὖν φησι περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ; Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν, ὡς καὶ ἰδίους ἔχων τοὺς ἀγγέλους, καὶ διὰ τῶν ἄνω πνευμάτων ὑπηρετούμενος.

A « Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburuntur, sic erit in consummatione sæculi. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem: et mittent eos in caminum ignis [98]. » De Deo **82** legimus: « Benedicite Domino, omnes angeli ejus [99]. » Neque enim angelus angeli est, sed Dei sunt omnia. Cum ergo de Filio hominis dicatur, quod missurus sit angelos suos: angelosque et spiritus illos supremos tanquam proprios ministros possideat, evidens fit illum esse Deum.

« Ἠρώτησεν ὁ Χριστός· Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Οἱ δὲ εἶπον· Οἱ μὲν, Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν· ἄλλοι δὲ, Ἠλίαν· ἄλλοι δὲ, Ἱερεμίαν, ἢ ἕνα τῶν προφητῶν. Λέγει αὐτοῖς· Ὑμεῖς δὲ, τίνα με λέγετε εἶναι; Ἀποκριθεὶς δὲ, φησὶν, ὁ Πέτρος, εἶπε· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτῷ· Μακάριος εἶ, Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Εἰ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, διατί τεθαύμασται Πέτρος ὁμολογῶν αὐτόν; Πῶς δέ ἐστι καὶ θεοδίδακτος, ἢ ποίας ἐδεήθη φωταγωγίας ἄνωθεν, ἵνα μάθῃ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον; Ἀλλ' ἔγνω Θεὸν ὄντα, καὶ Υἱὸν Θεοῦ ζῶντος διωμολόγησεν αὐτόν· ταύτῃτοι τεθαύμασται. Πλὴν ἕνα Υἱὸν, καὶ οὐχὶ δύο υἱούς φησι. Δυσσεβὲς οὖν ἄρα τὸ διορίζειν εἰς δύο. « Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ. » Ἰδοὺ πάλιν ἀγγέλους αὐτοῦ φησι τὰ ἄνω πνεύματα, καίτοι λεγομένου Υἱοῦ ἀνθρώπου.

« Interrogabat discipulos suos: Quem me dicunt homines esse Filium hominis? At illi dixerunt:
B Alii, Joannem Baptistam; alii autem, Eliam; alii vero, Jeremiam, aut unum ex prophetis. Dixit illis Jesus: Vos autem quem me esse dicitis? Respondens Simon Petrus dixit: Tu es Christus Filius Dei vivi. Respondens autem Jesus, dixit ei: Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui est in cœlis [1]. » Si Christus communis vulgarisve tantum homo est, cur Petrus ob suam confessionem admirabilis declaratus et laudatus est? Quomodo divinitus perhibetur edoctus? Aut quanam superna opus erat illi illuminatione, ut illud Christi mysterium caperet? Verum quia Deum esse agnovit, viventisque Dei Filium esse prædicavit, ideo mirabilis et egregius habitus est. Neque tamen duos confessus est filios,
C sed unum duntaxat. Impium itaque est Christum in duos dividere filios. « Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis [2]. » En iterum cœlestes spiritus suos angelos vocat, etiamsi hominis Filius dicatur.

« Ἐλθόντων δὴ οὖν [f] εἰς Καπερναοὺμ, προσῆλθον οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες, τῷ Πέτρῳ, καὶ εἶπον· Ὁ διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα; Καὶ λέγει· Ναί. Καὶ εἰσελθόντα εἰς τὴν οἰκίαν, προέφθασεν αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς, λέγων· Τί σοι δοκεῖ, Σίμων; οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι τέλη, ἢ κῆνσον; ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἄρα γε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί. » Πῶς ἐλεύθερον ἑαυτὸν εἶναί φησι, καὶ ἔξω νόμου, καὶ ἀσυντελῆ, καὶ Υἱὸν ἀληθῶς, εἰ μὴ Θεός ἐστιν, ἑνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν σαρκὸς καὶ αἵματος κεκοινωνηκώς; Συντετέλεκε δὲ τὸ δίδραχμον, ὡς γεγονὼς ὑπὸ νόμον ὁ ὑπὲρ νόμον Υἱός. Ἄνθρωπος δὲ ὢν, οὐχ ὑπὲρ νόμον νοεῖται· πῶς γάρ; οὐδ' ἂν ἔχοι κατὰ φύσιν τὸ ἐλεύθερον, εἰ μὴ νοεῖται Θεὸς ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ.

« Et cum venissent Capharnaum, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, et dixerunt ei: Magister vester non solvit didrachma? Ait: Etiam. Et cum intrasset in domum, prævenit eum Jesus, dicens: Quid tibi videtur, Simon? Reges terræ a quibus accipiunt tributum vel censum, a filiis suis, an ab alienis? et ille dixit: Ab alienis: dixit illi Jesus: Ergo liberi sunt filii [3]. » Quomodo liberum, hoc est a legis vinculo tributique pen-
D sione immunem, necnon verum Filium se prædicat, si carnis et sanguinis secundum hypostaticam unionem particeps effectus, non est Deus? At dependit nihilominus didrachma tanquam legi obnoxius, cum tamen ut Filius lege major esset. Verum si sit homo, non est supra legem. Nemo enim naturalem libertatem illi tribuet, nisi ut Deum humana forma indutum animo eumdem concipiat.

Ἀναβαίνοντος ἐν Ἱεροσολύμοις τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, παῖδες προεβάδιζον, εὐφημοῦντές

Christo omnium nostrum Salvatore Hierosolymam ascendente, pueri præeuntes, laudumque præ-

[98] Matth. XIII, 40-42. [99] Psal. CII, 20. [1] Matth. XVI, 13-17. [2] ibid. 27. [3] Matth. XVII, 23-25.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] δὲ αὐτῶν.

conia depromentes, **83** « Hosanna filio David, » clamabant[4]. At hæc acclamatio in solum Deum quadrat. « Indignati autem Pharisæi in medium prorumpunt : Audis, inquiunt, quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis : Utique. Nunquam legistis, quia Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem[5]? » Sed beatum David hoc loco audire operæ pretium est; ait autem : « Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem[6]. » Pueri namque magna exsultatione acclamantes, aiebant, « Hosanna filio David. » Is porro cujus elogium decantabant, ejusmodi laudem et acclamationem neutiquam repudiabat. Atqui beatus David eam acclamationem non communi alicui homini tribuebat, sed omnium Domino : illius enim solius nomen universa terra demiratur, ejusdemque magnificentia super omnes cœlos tollitur. Quomodo ergo Christus Davidis secundum carnem filius non est Deus?

A τε καὶ λέγοντες· « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυΐδ. » Θεοπρεπὴς δὲ πάντως ἐστὶν ἡ δοξολογία. « Ἠγανάκτησαν οἱ Φαρισαῖοι, καὶ δὴ καὶ προσῄεσαν, λέγοντες· Ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Ναί. Οὐδέποτε ἀνέγνωτε, ὅτι Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον; » Ἀναγκαῖον ἐν τούτοις διαμνημονεῦσαι τοῦ μακαρίου Δαυΐδ λέγοντος· « Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ! Ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον. » Οἱ μὲν γὰρ παῖδες εὐφημοῦντες ἔλεγον· « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυΐδ. » Καταδέχεται δὲ τὴν δοξολογίαν εὐφημούμενος. Ὁ δέ γε μακάριος Δαυΐδ οὐχ ἀνθρώπῳ ταύτην ἀνατέθεικε κοινῷ, Κυρίῳ δὲ μᾶλλον, οὗ καὶ θαυμαστὸν τὸ ὄνομα ἐν πάσῃ τῇ B γῇ· ἐπήρθη γὰρ ἡ μεγαλοπρέπεια [αὐτοῦ] ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Εἶτα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Υἱὸς Δαυΐδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστός;

« Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ[7]. » Nunquid Christus ut homo quispiam nostri similis pro tribunali sedebit, astantibusque omnibus undequaque ipsi angelis, orbem judicabit? Qui istud, obsecro, rationi est consentaneum? Annon scriptum est : « Unus est legislator, et judex[8]? » Deus igitur est Christus, qui pari cum Deo gloria pollens, thronumque judiciarium obtinens, ac angelos circumquaque astantes habens, in justitia terrarum orbem judicabit.

« Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει ἐπὶ θρόνον δόξης αὐτοῦ. » Ἆρα ὡς ἄνθρωπος εἷς τῶν καθ' ἡμᾶς καθεδεῖται Χριστὸς, παρεστηκότων αὐτῷ πάντων τῶν ἀγγέλων, οὕτω τε κρινεῖ τὸν κόσμον; Εἶτα, ποῖον ἔχει τοῦτο λόγον; Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Εἷς ἐστιν ὁ νομοθέτης καὶ κριτής. » Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς, ὁ ἐν δόξῃ Θεοῦ, καὶ θρόνον ἔχων, καὶ παρεστῶ- C τας ἀγγέλους, καὶ κρίνων τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ.

« Et princeps sacerdotum ait illi : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Filius Dei vivi. Dicit illi Jesus : Tu dixisti; verumtamen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli[9]. » Quomodo Filius hominis a dextris virtutis Dei sedet? Planum est Dei Verbum ita factum esse hominis Filium, ut tamen Deus esse non desierit : mansit enim quod erat. Hac igitur ratione generanti assidet, et in divinitatis gloria et majestate conspicuum cernitur, etiam si factum sit caro.

« Καὶ ὁ ἀρχιερεὺς, φησὶν, εἶπεν αὐτῷ· Ὀρκίζω σε κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἵνα ἡμῖν εἴπῃς, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Λέγει αὐτῷ· Σὺ εἶπας· Πλὴν λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως, καὶ ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ. » Πῶς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου κάθηται ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως; Ἀλλ' ἔστι δῆλον, ὅτι κἂν εἰ γέγονεν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, οὐ πέπαυται τοῦ εἶναι Θεὸς, ἀλλ' ἔστιν ὃ ἦν· ταύτητοι καὶ συνεδρεύει τῷ φύσαντι, καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἐμπρέπων ὁρᾶται, κἂν εἰ γέγονε σάρξ.

« Jesus autem clamans voce magna, emisit spiritum. Et ecce velum templi scissum est in duas partes, a summo usque deorsum; et terra mota est, et petræ scissæ sunt; et monumenta aperta sunt, et multa corpora sanctorum qui dormierant, surrexerunt[10]. » **84** Si Christus communis erat homo, cur illo animam exspirante, in ipsis elementis tanta accidit conturbatio? Sol enim, retractis radiis, diei tenebras offudit : terra ad hæc Dominum suum Judæorum contumeliis indignissime affectum conspicata, disrupta est; et ipse tandem infernus sanctorum animas dimisit. Et cujusnam nutu omnia

D « Ὁ δὲ Ἰησοῦς κράξας φωνῇ μεγάλῃ, ἀφῆκε τὸ πνεῦμα. Καὶ ἰδοὺ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη εἰς δύο, ἄνωθεν ἕως κάτω· καὶ ἡ γῆ ἐσείσθη, καὶ αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, καὶ τὰ μνημεῖα ἀνεῴχθησαν, καὶ πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἀνέστησαν. » Εἰ κοινὸς ἄνθρωπος ἦν ὁ Χριστὸς, πῶς, τεθνεῶτος αὐτοῦ, τοσοῦτος ἦν ἐν τοῖς στοιχείοις ὁ θόρυβος; Ὁ μὲν γὰρ ἥλιος τὴν ἀκτῖνα συνέστειλε, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σκότος εἰργάσατο· ἡ δὲ γῆ τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην ὁρῶσα ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐμπαροινούμενον, ἐσχίζετο· ἀφῆκε δὲ ὁ ᾅδης τὰς τῶν ἁγίων ψυχάς. Τίνος ταῦτα ποιοῦντος; ἆρα οὐχὶ Θεοῦ; Θεὸς γὰρ ἦν

[4] Matth. xxi, 9. [5] ibid. 15, 16. [6] Psal. viii, 2-4. [7] Matth. xxv, 31. [8] Jac. iv, 14. [9] Matth. xxvi, 63, 64. [10] Matth. xxvii, 50-52.

ἐν σαρκὶ, ᾧ καὶ ἡ κτίσις ὑβριζομένῳ τρόπον τινὰ συνωργίζετο.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευεν αὐτὸν αὐτοῖς, διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντα· καὶ ὅτι οὐ χρείαν εἶχεν, ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε, τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. » Περὶ Θεοῦ γέγραπται, ὅτι « Ὁ πλάσας καταμόνας τὰς καρδίας αὐτῶν. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησι· « Μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεταί τι; » Εἰ δὲ πάντα Χριστὸς ἐπίσταται, καὶ οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς, ὡς *καρδίας ἐτάζων καὶ νεφρούς;*

B « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν· ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. » Ἀκούεις, ὅτι τὴν σωτηρίαν ἐκ τῶν Ἰουδαίων εἶναί φησι; Καίτοι Σωτῆρα Θεὸν ἐπεγραψάμεθα· σέσωκε γὰρ ἡμᾶς οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, κατὰ τὰς Γραφάς. Ὠνόμασται γὰρ Χριστὸς Ἰησοῦς, γεγονὼς ἐξ Ἰουδαίων κατὰ τὴν σάρκα. Ἰησοῦς γε μὴν ἑρμηνεύεται *σωτηρία*. Αὐτὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ἡ ἐκ τῶν Ἰουδαίων σωτηρία. Ὥστε κἂν εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραὰμ, Θεός ἐστι καὶ μετὰ σαρκός.

C « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει· ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα μου πορεύομαι. Καὶ ὅ τι ἂν αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματί μου, τοῦτο ποιήσω. » Πορεύεται, φησὶ, πρὸς τὸν Πατέρα [a], καίτοι φύσει Θεὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, καὶ αὐτὸς ὢν ὁ πάντα πληρῶν. Πορεύεται γὰρ ἀνθρωπίνως· ἀνελήφθη γὰρ εἰς τὸν οὐρανόν. Ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐπαγγέλλεται πληροῦν τὰ αἰτήματα τῶν προσευχομένων, εἰ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ποιοῖντο τὰς λιτάς. Εἶτα τίνι ἂν πρέποι μᾶλλον τὸ πληροῦν εὐχὰς ἁγίων, καὶ χαρίζεσθαι τὰ αἰτήματα, πλὴν ὅτι μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεῷ;

D « Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς καὶ ἔθηκα ὑμᾶς, ἵνα ὑμεῖς ὑπάγητε, καὶ καρπὸν φέρητε, καὶ ὁ καρπὸς ὑμῶν μείνῃ· ἵνα ὅ τι ἂν αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δῷ[σει] ὑμῖν. » Ἰδοὺ πανταχοῦ δείκνυσιν ὅτι τὰ ἴσα μετ' ἐξουσίας ἐνεργεῖ τῷ Πατρί [b]. Ἔφασκε γὰρ, ὅτι « Ὃ ἐὰν αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματί μου, ποιήσω· » νυνὶ δέ φησιν· « Ὅ τι ἐὰν αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δῷ[σει] ὑμῖν. » Ἆρα οὖν ἰδίᾳ μὲν δίδωσιν ὁ Πατὴρ δίχα τοῦ Υἱοῦ, ἰδίᾳ δὲ καὶ ἀνὰ μέρος ὁ Υἱὸς δίχα τοῦ Πατρός; Οὐκοῦν παρὰ δύο θεῶν τοῖς ἁγίοις τὰ ἐν εὐχαῖς αἰτήματα; Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἔχει ταῦτα· μὴ

A hæc fiebant? nonne Dei? Deus enim erat in carne, quo tam contumeliose tractato, ipsa quoque creatura quodammodo ira et indignatione efferebatur.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Jesus autem non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes, et quia opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine. Ipse enim sciebat, quid esset in homine [11]. » De Deo scriptum exstat : « Qui finxit sigillatim corda eorum [12]. » Et ipse alibi ait : « Non celabitur a me omnino quidquam [13]. » Si ergo Christus omnia intelligit, et omnia quæ sunt in homine exacte novit, utpote *scrutans eorum corda et renes*, quomodo non est Deus?

« Vos adoratis quod nescitis, nos adoramus quod scimus : quoniam salus ex Judæis est [14]. » Audis salutem ex Judæis esse asserentem. Atqui Deum Salvatorem nobis ascripsimus, eique nomina dedimus. Salvavit enim nos non legatus, non angelus, sed Dominus ipse, secundum Scripturas [15]. At Christus qui secundum carnem ex Judæis natus est, Jesu nomen sortitus est. Jesu autem nomen interpretatum *salutem* sonat. Ipse itaque Christus est salus illa, quæ ex Judæis profecta est. Quamobrem licet Verbum caro factum sit, et semen Abrahæ apprehenderit; Deus nihilominus cum assumpta carne permansit.

« Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet : quia ego vado ad Patrem : et quodcunque petieritis in nomine meo, hoc faciam [16]. » Ad Patrem se abire denuntiat, cum tamen Deus natura Filius sit, ipseque omnia impleat. Abscedit enim secundum humanam naturam. At vero licet ut homo in cœlum assumptus sit, ut Deus tamen supplicum vota se auditurum promittit, si in nomine illius supplicaverint. Jam cui, quæso, verius convenit sanctorum postulatis satisfacere, **85** eorumque votis ac desideriis respondere, quam soli ac nativo Deo?

« Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, et posui vos ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat; ut quodcunque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis [17]. » En pari se cum Deo et Patre potestate pollere, pariaque eidem præstare posse nusquam non inculcat. Dixerat enim : « Quodcunque petieritis in nomine meo, faciam : » nunc autem ait : « Quodcunque petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis [18]. » Nunquid ergo seorsum aliqua dilargitur Pater absque Filio, aut Filius rursum seorsum sigillatimque impertitur nonnulla absque Patre, ita ut a duobus diis præstentur, quæ

[11] Joan. II, 24, 25. [12] Psal. XXXIV, 15. [13] Jerem. XVII, 10. [14] Joan. IV, 92. [15] Isa. LXIII, 9. [16] Joan. 12, 13. [17] Joan. XV, 16. [18] I Cor. VIII, 6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] ἴσ. Πορεύεσθαί φησι π. τ. Π. [b] τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

sancti efflagitant? Absit, absit: unus enim est Deus A Pater, et unus item Dominus Jesus Christus. Distribuit namque Pater dona per Filium in Spiritu sancto; verumtamen postulatio in precibus fit per Jesum Christum. Porro Domini Jesu nomine accipimus et designamus Verbum hominem factum.

« In illo die me non rogabitis quidquam. Amen, amen dico vobis, si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum [19]. » Hæc eamdem sententiam cum superioribus habent, sicut illa quoque, quæ mox consequuntur. Ait namque: « In illo die, in nomine meo petetis: et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis: ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia ego a Patre exivi [20]. » B

« Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum [21]. » Si cum solius verique Dei cognitione Jesu Christi cognitionem necessario conjunctam consociatamque esse oportet, et hoc ipsum æternam vitam conciliat: cui obscurum esse potest, Christum verum esse Deum? Verbum sane caro factum est, sed mansit interim Verbum.

« Ut credat mundus quia tu me misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis; ut sint unum, sicut et nos unum sumus. Ego in eis, et tu in me, ut sint consummati in unum [22]. » Perspicaci mentis oculo in rem propositam intendentes, **86** quænam in ipsa abstrusa lateant, diligenter exploremus. C Qualem itaque gloriam Filius a Patre accepisse se narrat, quam nobis deinde communem fecerit? Sane ipse ab hac quæstione nos liberat dum ait: « Ut unum sint, sicut et nos unum sumus. » Nam etsi Dei Patris Verbum secundum propriam hypostasin alius a Patre esse dignoscatur, naturali tamen identitate unum plane et idem est cum illo. At quo pacto Verbum illud unum (1) quoque nobiscum factum est? Ad eumdem omnino modum, puta secundum essentialem et naturalem identitatem. At cum divina natura tanto a creatura distet intervallo, ut secundum essentiam cum ea coire nequaquam valeat, ecquo, inquis, modo secundum naturam unum ille factus est nobiscum, qui omnem omnino creaturam excellit? Verbum factum est homo, ut quemadmodum, quod quidem ad deitatis naturam spectat, unum et idem est cum Patre, ita secundum naturæ humanæ habitudinem sit unum quoque nobiscum. Hac enim ratione nos quoque in unitatem consummati sumus.

A γένοιτο· εἷς γὰρ Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Διανέμει γὰρ ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ τὰ ἀγαθὰ ἐν Πνεύματι· πλὴν ἡ αἴτησις ἡ ἐν προσευχαῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ Κύριος Ἰησοῦς ὁ ἐνανθρωπήσας νοεῖται καὶ ὀνομάζεται Λόγος.

« Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε οὐδέν. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἄν τι αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δώσει ὑμῖν. Αἰτεῖτε, καὶ λήψεσθε, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ᾖ πεπληρωμένη. » Ἐν ἴσῃ καὶ τοῦτο τοῖς ἀνωτέρω βραχὺ διανοίᾳ κείσεται, καὶ τὸ ἐφεξῆς ὁμοίως. Ἔχει δὲ οὕτως· « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐν τῷ ὀνόματί μου αἰτήσεσθε· καὶ οὐ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα· αὐτὸς γὰρ ὁ Πατὴρ φιλεῖ ὑμᾶς, ὅτι ὑμεῖς ἐμὲ πεφιλήκατε, καὶ B πεπιστεύκατε ὅτι ἐγὼ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον. »

« Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Εἰ τῇ ἐπιγνώσει τοῦ μόνου καὶ ἀληθινοῦ Θεοῦ συνεζεῦχθαί τε καὶ συνεισβαίνειν ἀνάγκη τὴν ἐπίγνωσιν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ζωὴν τοῦτο τὴν αἰώνιον προξενεῖ· πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι Θεός ἐστιν ἀληθὴς ὁ Χριστός; Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ μεμένηκε Λόγος.

« Ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ ὅτι σύ με ἀπέστειλας. Κἀγὼ τὴν δόξαν, ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς· ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς ἕν. Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοὶ, ἵνα ὦσι τετελειωμένοι εἰς ἕν. » Ἀκριβῆ τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἐπιστήσαντες τῇ τοῦ προκειμένου δυνάμει, θεωρήσωμεν τὰ ἐν αὐτῷ. Ποίαν δόξαν C εἰληφέναι φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ ταύτην ἡμῖν ἐπιδοῦναι; Αὐτὸς δὲ ἡμᾶς τῆς ἐπὶ τούτοις ἐρεύνης ἀπαλλάξει, λέγων· « Ἵνα ὦσι, καθὼς ἡμεῖς, ἕν. » Ἐν μὲν γὰρ τῇ φυσικῇ ταυτότητι ἕν ἐστιν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, εἰ καὶ νοεῖται καθ' ὑπόστασιν ἑκάτερος ἰδικήν. Πῶς δὲ καὶ ἐν ἡμῖν γέγονε; Κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, οὐσιωδῶς δὴ λέγω, καὶ φυσικῶς· καίτοι Θεοῦ φύσις ἀσύμβατος παντελῶς εἴη ἂν πρὸς τὴν κτίσιν, ὡς ἐν ταυτότητι λέγω τῇ κατ' οὐσίαν. Πῶς οὖν ἐν ἡμῖν γέγονε φυσικῶς ὁ ὑπὲρ τὴν κτίσιν; Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος, ἵνα ὥσπερ ἐστὶν ἐν [i] τῇ τῆς θεότητος φύσει πρὸς τὸν Πατέρα, οὕτω καὶ πρὸς ἡμᾶς ἓν γένηται σχέσει τῇ κατὰ ἀνθρωπότητα· τετελειώμεθα γὰρ οὕτω καὶ ἡμεῖς εἰς ἕν.

« Cum ergo sero esset die illo, una Sabbatorum, D et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis: Pax vobis [23]. » Non immerito dubitaverit hic quispiam, ac dixerit: Si Verbum post resurrectionem perinde ac ante venerandam crucem in corpore erat, quomodo conclusis

« Οὔσης οὖν ὀψίας τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ὅπου ἦσαν οἱ μαθηταὶ συνηγμένοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰρήνη ὑμῖν. » Ἐπαπορῆσαι τις ἂν κατὰ τὸ εἰκὸς λέγων· Εἰ ἐν σώματι καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἦν ὁ Λόγος, καθὰ καὶ πρὸ τοῦ τιμίου σταυροῦ, πῶς

[19] Joan. XVI, 23, 24. [20] ibid. 26, 27. [21] Joan. XVII, 3. [22] ibid. 21-23. [23] Joan. XX, 19.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[i] Ἴσ. ἕν.

(1) Hic et infra interpres legit ἕν, ubi ἐν vulgatum est.

κεκλεισμένων τῶν θυρῶν ἀδοκήτως εἰς μέσον ὤφθη A τῶν μαθητῶν; Πρὸς τοῦτό φαμεν, ὅτι δυνάμει τῇ θεϊκῇ. Μεμνῆσθαι δεῖ Παύλου λέγοντος, ὅτι « Ὥστε ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἴδαμεν κατὰ σάρκα· εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Μετὰ γάρ τοι τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ὡς τετελεσμένης ἤδη τῆς οἰκονομίας ἐφ' ᾗ καὶ ἡ τῆς σαρκὸς ἀνάληψις ἐπράχθη [i] χρειωδῶς, ἐξουσίᾳ καὶ δυνάμει κέχρηται τῇ θεοπρεπεῖ, διὰ τούτων μᾶλλον, ἢ διὰ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων [k] ἐπιγινώσκεσθαι θέλων, ὡς ἐν καιρῷ καθήκοντι.

« Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται [l] αὐτοῖς· ἄν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται. » Ὅλον ἐστὶ θεοπρεπὲς τὸ γεγενημένον, καὶ τοῦ παν- B τὸς ἄξιον λόγου. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐκ ἀνθρώπινον τὸ ἐμφυσῆσαι τοῖς ἀποστόλοις, καὶ δοῦναι τὸ Πνεῦμα. Εἶτα μέγα, καὶ ὑπὲρ τὴν κτίσιν, τὸ τοιαύτην ἐξουσίαν παρασχεῖν, ὥστε κρατεῖν, ὧν ἂν ἕλοιντο, τὰς ἁμαρτίας· ἀφιέναι δὲ καὶ οἷς ἂν βούλοιντο τυχόν. Διὰ τί δὲ καὶ διὰ σαρκικοῦ φυσήματος τὸ Πνεῦμα δίδωσιν; Ὅτι μὴ ἀλλοτρία τοῦ Λόγου γέγονεν αὐτοῦ ἡ σὰρξ, ἀλλὰ ἰδικῶς αὐτοῦ. Καὶ ἀνθρώπινον μὲν τὸ διὰ σαρκὸς ἐμφύσημα, θεϊκῆς δὲ δυνάμεως ἔργον τὸ μετόχους ἀποφῆναι τοῦ Πνεύματος τοὺς ἠξιωμένους.

foribus in medio discipulorum ex insperato apparuit? Ad hoc respondemus divina virtute factum id esse. Par est autem, ut Pauli dictum hoc loco in mentem revocemus; ait is vero: « Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum carnem: etsi cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc non novimus [24]. » Sane post resurrectionem ex mortuis, dispensationis mysterio, propter quod carnem salubriter assumpserat, jam perfecto, divina virtute et potestate utebatur: ut qui veluti opportuno tempore per ea potius, quam per exinanitionis conditiones, agnosci voluerit.

« Et cum hoc dixisset, insufflavit, et dixit: Accipite Spiritum sanctum: quorum remiseritis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt [25]. » Quidquid hic factum memoratur, hoc totum divinum, magnaque consideratione dignum est. Primo namque non erat humanæ naturæ opus, per exsufflationem apostolis Spiritum sanctum infundere. Deinde majus quiddam, sublimiusque est, quam quod in creaturam cadat, tantam illis potestatem impertiri, **87** ut quorum vellent peccata retinere, et quorum rursus visum esset relaxare, possent. At cur corporeo flatu impetit Spiritum sanctum? ideo nimirum, ut carnem a Verbo non alienam, sed propriam illius exstitisse intelligamus. Adde externam illam per carnis ministerium exsufflationem humanam fuisse, sed Spiritus sancti participes dignatione sua efficere, divinæ virtutis opus exstitisse.

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου. C

Ἄγγελος Θεοῦ τῷ Ζαχαρίᾳ φησὶ περὶ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ· « Καὶ ἔσται χαρά σοι καὶ ἀγαλλίασις· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. Ἔσται γὰρ μέγας ἐνώπιον Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐ μὴ πίῃ, καὶ Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ πολλοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπιστρέψει ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν. » Ὁ μακάριος Ἰωάννης, ἐρομένων αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων· « Σὺ τίς εἶ; » φησίν· « Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. » Προφητεύων δὲ αὐτὸς ὁ Ζαχαρίας ἐπὶ τῷ ἰδίῳ παιδὶ, φησί· « Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ, τοῦ δοῦναι D γνῶσιν σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ, ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Προεβάδιζε γὰρ τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ γέγονε πρόδρομος, καὶ αὐτῷ τὰς ὁδοὺς προετοιμάζεσθαι διεκήρυττε, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ προεφήτευε λόγον, ἐπιστρέφων ὡς ἐπὶ Θεῷ δικαιοῦν ἰσχύοντι [m] τοὺς ἐν ἁμαρτίαις. Εἶτα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαυῒδ

Ex Evangelio secundum Lucam.

Angelus Dei Zachariæ de sancto Baptista hæc exponit: « Et erit gaudium tibi et exsultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt. Erit enim magnus coram Domino, et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ: et multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum [26]. » Rursum cum Judæi ex ipso eodem Joanne sciscitarentur: « Tu quis es? Respondit ille: Ego vox clamantis in deserto, Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus [27]. » Tandem ipsemet Zacharias de proprio filio vaticinans, ita fatur: « Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis: præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus: ad dandam scientiam salutis plebi ejus in remissionem peccatorum eorum [28]. » Ille namque Christum anteibat, ejusdemque factus præcursor, ut viam illi præpararent, annuntiabat, et propheticum oraculum de illo edens, ad eum, ut qui justificare potest peccatis obnoxios uti Deus, convertebat. Et adhuc dubitamus, fueritne Deus Christus?

« Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur: et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus,

[24] II Cor. v, 16. [25] Joan. xx, 22. [26] Luc. i, 14-16. [27] Joan. i, 19. [28] Luc. i, 76.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[i] ἐτελέσθη. [k] τρόπων. [l] ἀφέωνται. [m] Θεὸν δικαιοῦν ἰσχύοντα

A et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis [29]. » Nunquid hominis nostri similis imperio perpetuo citra ullam interruptionem prememur? an imperatori potius Deo in Christo et per Christum subditi erimus, non assumptum ad hoc tanquam extraneum quempiam mediatorem, sed verum Filium, per quem et in quo Deus Pater in omnia regnum obtinet? Quod si ita res habet, Deus ergo est Christus.

« Dixit autem Maria ad angelum: **88** Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens angelus dixit illi: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei [30]. » Nunquid is, qui arcana inexplicabilique B Spiritus sancti operatione ex sacra Virgine formatus et natus est, sola appellatione filius erat? an verus potius naturalisque Dei Filius, et Deus creditus est? Sed hoc procul dubio verum est. Verbum proinde secundum hypostasin caro factum, hoc est, carnem per Spiritum sanctum ex sacra Virgine sumpsisse, eamque propriam sibi fecisse, intelligatur. Hac namque ratione quod verus Deus sit, deprehendetur.

« Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus; et repleta est Spiritu sancto Elisabeth, et exclamavit voce magna, et dixit: Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me [31]? » Interna C Dei energia et vi, prophetiæ donum obtingere alicui potest; secus, nequaquam. Cum igitur salutatio sacræ Virginis Mariæ Jesum per id temporis in utero adhuc gestantis, Joannem maternis visceribus adhuc inclusum ad prophetiam promoverit, quomodo Christus non est Deus, qui intra virginea claustra etiamnum latitans, divina vi ad prophetiæ gratiam Baptistam evexit?

« Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace. Quia viderunt oculi mei Salutare tuum. Quod parasti ante faciem omnium populorum. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel [32]. » Simeon Jesum inter ulnas complexus, ejusmodi de ipso elogia depromebat. D At quomodo salutare est, aut quomodo lumen ad revelationem gentium est, si unus et solus verus Filius et Deus non est, natura quidem natus ex Patre ut Verbum, secundum carnem autem ortus ex Virgine? Quæ rursum revelatio facta est gentibus, nisi quod de ipso cognoverunt quia Deus est divinumque cultum illi impendentes, in ea crimina non inciderunt, in quæ illi incidere solent, qui alteri deo quam uni illi, qui natura et veritate Deus est, serviunt?

τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ· καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. » Ἆρ' οὖν ἐφ' ἑνὶ [a] τῶν καθ' ἡμᾶς κεισόμεθα, βασιλευόμενοι διηνεκῶς καὶ ἀκαταλήκτως; ἢ ὑπὸ Θεῷ μᾶλλον ἐσόμεθα βασιλεύοντι ἡμῶν τὴν· ἐν Χριστῷ, καὶ οὐχ ὡς ἔξωθεν μεσίτου τινὸς εἰς τοῦτο παραληφθέντος, ἀλλ' ὡς δι' Υἱοῦ καὶ ἐν Υἱῷ καταχρατοῦντος τῶν ὅλων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, Θεὸς ἄρα ὁ Χριστός.

« Εἶπε δὲ Μαριὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Ἆρ' οὖν κέκληται μόνον Υἱὸς, ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποῤῥήτως γεγεννημένος, ἤγουν ἐκτισμένος; ἢ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸς εἶναι πεπίστευται, καὶ Θεός; Ἀλλ' ἔστι τοῦτο ἀληθές. Νοείσθω δὴ οὖν σὰρξ καθ' ὑπόστασιν γεγονὼς ὁ Λόγος, τουτέστιν ἰδίαν ποιησάμενος σάρκα τὴν διὰ Πνεύματος ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου· οὕτω γὰρ ἔσται καὶ Θεὸς ἀληθῶς.

« Καὶ ἐγένετο, ὡς ἤκουσε τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας ἡ Ἐλισάβετ, ἐσκίρτησε τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς· καὶ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἡ Ἐλισάβετ, καὶ ἀνεφώνησε φωνῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπεν· Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. Καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρός με; » Ἐνεργήσαντος Θεοῦ προφητείας χάριν, ἔσται τις προφήτης· καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, οὐδαμῶς. Ὅτε τοίνυν ὁ ἀσπασμὸς τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας κυοφορούσης ἔτι τὸν Ἰησοῦν, κεκίνηκεν ἐν μήτρᾳ τὸν Ἰωάννην εἰς προφητείαν, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς, καὶ ἐν τῇ τῆς Παρθένου νηδύϊ κινήσας θεοπρεπῶς εἰς προφητείας δύναμιν τὸν Βαπτιστήν;

« Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ. Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ Σωτήριόν σου· ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ. » Ὁ Συμεὼν τὸν Ἰησοῦν εἰς ἀγκάλας λαβὼν, τὰ τοιάδε περὶ αὐτοῦ φησι. Πῶς οὖν ἐστι σωτήριον, πῶς δὲ φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, εἰ μὴ Θεός ἐστιν ἀληθῶς, εἷς καὶ μόνος Υἱὸς, ὁ φύσει μὲν ἐκ Πατρὸς ὡς Λόγος, ἐκ Παρθένου δὲ ὁ αὐτὸς κατὰ σάρκα; Ποία γὰρ γέγονεν ἀποκάλυψις τοῖς ἔθνεσιν, ἢ ἐπ' αὐτῷ ἔγνωσαν ὅτι Θεός ἐστι, καὶ αὐτῷ λατρεύσαντες ἔφυγον τὰ ἐγκλήματα τοῦ Θεῷ λατρεύειν ἑτέρῳ παρὰ τὸν ἕνα, καὶ φύσει, καὶ ἀληθῶς;

[29] Luc. I, 32, 33. [30] ibid. 34, 35. [31] ibid. 41-43. [32] Luc. II, 29-32.

Variæ lectiones codicis Segnieriani.

[a] ὑφ' ἑνί.

A « Ἐπιγνοὺς δὲ ὁ Ἰησοῦς τοὺς διαλογισμοὺς αὐτῶν, ἀποκριθεὶς εἶπε πρὸς αὐτούς· Τί διαλογίζεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Τί ἐστιν εὐκοπώτερον εἰπεῖν· Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου· ἢ εἰπεῖν· Ἔγειραι καὶ περιπάτει; Ἵνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐξουσίαν ἔχει ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας (εἶπε τῷ παραλυτικῷ)· Σοὶ λέγω, ἔγειραι, καὶ ἄρας τὸ κλινάριόν σου, πορεύου εἰς τὸν οἶκόν σου. » Εἰ μόνος ἡμᾶς ἀπαλλάττει ὁ τῶν ὅλων Θεὸς πλημμελημάτων, ἑτέρῳ πρέποντος τούτου μηδενί· χαρίζεται δὲ καὶ τοῦτο Χριστὸς μετ' ἐξουσίας θεοπρεποῦς· πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός; Κέκληται γὰρ Υἱὸς ἀνθρώπου, γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, καίτοι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος.

B « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ ἐθεράπευσε πολλοὺς ἀπὸ νόσων, καὶ μαστίγων, καὶ πνευμάτων πονηρῶν· καὶ τυφλοῖς πολλοῖς ἐχαρίσατο τὸ βλέπειν. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Πορευθέντες ἀπαγγείλατε Ἰωάννῃ ἃ εἴδετε καὶ ἠκούσατε· ὅτι τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, χωλοὶ περιπατοῦσι, λεπροὶ καθαρίζονται, κωφοὶ ἀκούουσι, νεκροὶ ἐγείρονται, πτωχοὶ εὐαγγελίζονται. Καὶ μακάριός ἐστιν, ὃς ἂν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί. » Ἔργοις αὐτοῖς ἐπιδείξας ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς τῶν θεοπρεπῶν μεγαλουργημάτων ἀποτελεστήν, εἰς ἀνάμνησιν ἀναφέρει τῶν εἰρημένων διὰ φωνῆς προφητῶν περὶ αὐτοῦ. Ἔφη τοίνυν ὁ μακάριος Ἡσαΐας· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα. » Εἶτα μονονουχὶ καὶ χεῖρα προτείνων καταδείκνυσι τὸν Ἐμμανουήλ, οὕτω λέγων· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρείας. » C Ἔφη δὲ καὶ ἐν ἑτέροις, ὅτι « Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὦτα κωφῶν ἀκούσονται· τότε ἁλεῖται χωλὸς ὡς ἔλαφος, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων. » Καὶ πρὸς τούτοις ἔτι· « Ἀναστήσονται οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις· ἡ γὰρ δρόσος ἡ παρὰ σοῦ, ἴαμα αὐτοῖς ἐστιν. » Ἔφη δὲ πάλιν καὶ ἐκ προσώπου Χριστοῦ· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. » Ὅτε τοίνυν τῆς ἐφ' ἑαυτῷ πίστεως τὰς τῶν προφητῶν φωνὰς ποιεῖται σημεῖον, ἤγουν ἀπόδειξιν, Θεὸν δὲ αὐτὸν οἱ προφῆται κηρύττουσι· τίς ὁ τούτοις τὰ ἐναντία φάναι τολμῶν;

D Ἐχειμάζοντο, φησί, κατὰ τὴν λίμνην οἱ μαθηταί· εἶτα « προσελθόντες, διήγειραν αὐτόν, λέγοντες· Ἐπιστάτα, ἀπολλύμεθα. Ὁ δὲ διεγερθεὶς, ἐπετίμησε τῷ ἀνέμῳ, καὶ τῷ κλύδωνι τοῦ ὕδατος· καὶ ἐπαύσατο, καὶ ἐγένετο γαλήνη. » Εἴρηται περὶ Χριστοῦ διὰ φωνῆς τοῦ μακαρίου Δαυΐδ· « Σὺ δεσπόζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης, καὶ τὸν σάλον τῶν κυμάτων αὐτῆς σὺ καταπραΰνεις. Σοί εἰσιν οἱ οὐρανοί, καὶ σή ἐστιν ἡ γῆ· τὴν οἰκουμένην, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς σὺ ἐθεμελίωσας. » Ὅτε τοίνυν τῷ καταπραΰνοντι τὴν θάλασσαν πρέποι ἂν καὶ τὸ δεσπόζειν τῶν ὅλων, ἔχειν δὲ ἰδίους τοὺς οὐρανούς, καὶ θεμελιοῦν δύνα-

« Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens dixit ad illos: Quid cogitatis in cordibus vestris? Quid est facilius dicere : **89** Dimittuntur tibi peccata tua ; an dicere : Surge et ambula ? Ut autem sciatis, quia Filius hominis potestatem habet in terra dimittendi peccata, (ait paralytico) : Tibi dico, surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam [33]. » Si solus universorum Dominus a delictis nos expiat, nec in ullum alium istud convenit, et Christus cum divina auctoritate hoc ipsum præstat : qui fieri potest, ut Deus non exsistat? Nam etsi Verbum, quod secundum carnem ex muliere natum est, Filii hominis appellatione designetur, nihilominus tamen Deus est.

« In ipsa hora autem multos curavit a languoribus, et plagis, et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum. Et respondens dixit illis : Euntes renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis : quia cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur : et beatus est quicunque non fuerit scandalizatus in me [34]. » Factis divinorum planeque admirabilium operum patratorem Christus se esse demonstrans, quæ per prophetæ vocem quondam de se prædicta fuerant, in memoriam reducit. Dixerat enim Isaias : « Confortamini manus remissæ, et genua soluta [34*]. » Mox vero quasi digito protensave manu Emmanuelem ostendens, ita ait : « Ecce Deus noster, ecce Dominus cum fortitudine venit, et brachium cum dominatione [35]. » Dicit idem et alio quoque loco : « Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient, tunc saliet sicut cervus claudus, et expedita erit lingua balbutientium [36]. » Addit præterea : « Surgent mortui, et resurgent qui in monumentis sunt : nam ros qui a te, ipsis sanitas est [37]. » Rursum idem in persona Christi ita ait : « Spiritus Domini super me, cujus causa unxit me, evangelizare pauperibus misit me, prædicare captivis remissionem, et cæcis visus apertionem [38]. » Cum ergo prophetarum oracula fidei quæ ipsi debetur, argumentum probationemque adducat, ipsique prophetæ Deum illum esse prædicent, quis his contraria asserere audeat?

Dum discipuli tempestate in stagno jactarentur, « accedentes suscitarunt eum, dicentes : Præceptor, perimus. At **90** ille surgens increpavit ventum et tempestatem aquæ : et cessavit, et facta est tranquillitas [39]. » Davidica voce ejusmodi oraculum de Christo editum erat : « Tu dominaris potestati maris, et motum fluctuum ejus tu mitigas. Tui sunt cœli, et tua est terra, orbem terrarum et plenitudinem ejus tu fundasti [40]. » Cum in illum igitur, qui maria sedat, omnium rerum Dominum esse, proprios cœlos possidere, orbem terrarum, ejusdemque plenitudinem posse fundare, proprie con-

[33] Luc. v, 22-24. [34] Luc. vii, 21, 23. [34*] Isa. LII, 1, 3. [35] Isa. xl, 10. [36] Isa. xxxv, 5. [37] Isa. xxvi, 19. [38] Isa. lxi, 1 ; Luc. iv, 18. [39] Luc. viii, 24. [40] Psal. lxxxviii, 10, 11.

veniat; quis Christum, qui cum auctoritate mari et ventis imperat, verum Deum esse ambigere queat;

« Rogabat illum vir, a quo dæmonia exierant, ut cum eo esset. Dimisit autem eum Jesus, dicens : Redi in domum tuam, et narra quanta tibi fecit Deus. Et abiit per universam civitatem prædicans quanta illi fecisset Jesus [41]. » In Gerasenorum regione curavit Jesus immanissime a dæmonio vexatum, qui etiam ut vitam sibi cum eo agere deinceps liceret, obnixe efflagitabat. At vero quamvis eum sanasset, spiritusque ejecisset, jubet tamen ut domum suam repetat, quantaque sibi fecisset Deus, enarret. Operabatur itaque Christus tanquam verus Deus. Neutiquam enim dicere fas est, prophetarum aut sanctorum apostolorum more, divinæ gratiæ instrumentum exstitisse. Ipse namque propria, hoc est divina virtute Satanam conterebat : quin et in illius quoque nomine dæmonia sanctis apostolis subjiciebantur : atque hoc ipsum ne illi ipsi quidem diffitebantur.

De principis Synagogæ filia aiebat Christus : « Nolite flere. Non est mortua puella, sed dormit [42]. » Nunquid igitur mentitus est? absit! verum enim dixit. Modum autem hujus exponit Paulus his verbis : « Non est Deus mortuorum, sed vivorum [43]. » Siquidem quicunque victuri sunt, illi Deo vivunt; mortui proinde hominibus mortui sunt : verum naturæ illi vivificæ, hoc est, divinæ, minime. Verax itaque est, dum ut Deus de puella, « Non est mortua, sed dormit, » enuntiat.

Idem cum apostolis sermonem conferens, ita aiebat : « Quis major est, qui recumbit, an qui ministrat; nonne qui recumbit? **91** Ego autem in medio vestri sum tanquam qui ministrat [44]. » Observa, ut quod attinet ad deitatem, Dominicæque gloriæ majestatem, in ministrorum ordine censeri, tantum non averseiur, recusetque. Verumtamen propter humanam naturam ministerium admittit. Ait enim : « Ego in medio vestri sum tanquam qui ministrat. » Etsi ergo inter ministeria ultro sese dimiserit, attamen ut Dominus, universæque creaturæ famulatu honoratus, ut Deus, ipse est qui recumbit.

« Jesus igitur ait illis (nempe sacerdotum principibus ab illo Christusne esset sciscitantibus): Si vobis dixero, non credetis mihi. Si autem interrogavero, non respondebitis mihi, neque dimittetis. Ex hoc autem erit Filius hominis sedens a dextris virtutis Dei [45]. » Si Filius hominis sedet a dextris Dei, quomodo Christus summo illo throno decoratus, eademque cum Patre sedis auctoritate præ-

A σθαι τὴν οἰκουμένην καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς· πῶς οὐκ ἂν ὑπάρχειν νοοῖτο Θεὸς ἀληθῶς ὁ Χριστὸς, ὁ θαλάσσῃ καὶ πνεύμασιν ἐπιτιμῶν, καὶ τοῦτο μετ' ἐξουσίας;

« Ἐδεῖτο δὲ αὐτοῦ ὁ ἀνὴρ, ἀφ' οὗ ἐξεληλύθει τὰ δαιμόνια, εἶναι σὺν αὐτῷ. Ἀπέστειλε δὲ αὐτὸν, λέγων· Ὑπόστρεφε εἰς τὸν οἶκόν σου, καὶ διηγοῦ ὅσα σοι πεποίηκεν ὁ Θεός. Καὶ ἀπῆλθε καθ' ὅλην τὴν πόλιν κηρύσσων ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ Θεός. » Ἐν τῇ τῶν Γεργεσηνῶν χώρᾳ τεθεράπευκεν ὁ Χριστὸς τὸν ἀγρίως δαιμονῶντα, ὃς καὶ συνεῖναι αὐτῷ παρεκάλει. Ἀλλὰ καίτοι θεραπεύσας αὐτὸν, καὶ ἐκβεβληκὼς τὰ πνεύματα, ἐκέλευεν ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ κηρύττειν ὅσα πεποίηκεν αὐτῷ ὁ Θεός. Ἐνήργηκεν οὖν αὐτὸς, ὡς Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός·
B οὐ γάρ πού φαμεν ὡς ὑπουργὸς γέγονε θείας χάριτος καθ' ἕνα τῶν προφητῶν, ἤγουν τῶν ἁγίων ἀποστόλων· ἀλλ' ἦν αὐτὸς δυνάμει τῇ ἰδίᾳ καὶ θεοπρεπεῖ συντρίβων τὸν Σατανᾶν. Ἐν ὀνόματι οὖν αὐτοῦ, καὶ τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς ὑπετάττοντο τὰ δαιμόνια· καὶ τοῦτο διωμολόγησαν αὐτοί.

Ἐπὶ τῇ θυγατρὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου φησὶν ὁ Χριστός· « Μὴ κλαίετε· οὐ γὰρ ἀπέθανε τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθεύδει. » Ἆρ' οὖν ἐψεύδετο [o]; Μὴ γένοιτο! ἀληθεύει δέ· καὶ κατὰ τίνα τρόπον, ὁ Παῦλος διερμηνεύει λέγων· « Οὐκ ἔστι Θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων. » Ζῶσι γὰρ τῷ Θεῷ οἱ ζήσειν μέλλοντες. Οὐκοῦν οἱ τεθνηκότες, κατὰ μὲν ἀνθρώπους εἰσὶ νε-
C κροί· κατὰ δὲ τὴν ζωοποιὸν φύσιν, τουτέστι τὴν θείαν, οὐκ ἀποτεθνήκασιν. Ἀληθεύει γὰρ ὡς Θεὸς [p], περὶ τοῦ κορασίου λέγων· « Οὐκ ἀπέθανεν, ἀλλὰ καθεύδει. »

Τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς διαλεγόμενος, ἔφασκε· « Τίς μείζων ἐστὶν, ὁ ἀνακείμενος, ἢ ὁ διακονῶν; Οὐχὶ ὁ ἀνακείμενος; Ἐγὼ δὲ ἐν μέσῳ ὑμῶν εἰμι ὡς ὁ διακονῶν. » Ὁρᾷς, ὅπως, ὅσον μὲν ἧκεν εἴς γε τὸ τῇ θεότητι πρέπον καὶ τῇ δόξῃ τῇ Δεσποτικῇ, μονονουχὶ καὶ ἀποσείεται τὸ ἐν διακόνου νοεῖσθαι τάξει; Τιμᾷ δὲ τοῦτο διὰ τὸ ἀνθρώπινον· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, εἰμὶ ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς διακονῶν. » Οὐκοῦν κἂν εἰ καταβέβηκεν ἐν διακόνοις, ἀλλ' οὖν γέ ἐστιν αὐτὸς ὁ ἀνακείμενος ὡς Δεσπότης, καὶ παρὰ πάσης κτίσεως διακονούμενος ὡς Θεός.

D

« Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς » (δηλονότι τοῖς ἀρχιερεῦσι τῶν Ἰουδαίων ἐρωτῶσιν· « Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός; ») « Ἐὰν ὑμῖν εἴπω, οὐ μὴ πιστεύσητε· ἐὰν δὲ ἐρωτήσω, οὐ μὴ ἀποκριθῆτε. Ἀπὸ τοῦ νῦν δὲ ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καθήμενος ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ. » Εἰ κάθηται ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ὁ τοῦ ἀνθρώπου Υἱὸς, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς, τοῖς ἀνωτάτω θώκοις ἐμπρέπων, καὶ ὁμό-

[41] Luc. VIII, 38, 39. [42] ibid. 52. [43] Rom. XIV, 9. [44] Luc. XXII, 27. [45] ibid. 67, 69.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[o] ἐψεύσατο. [p] τοιγαροῦν ὡς Θεός

θρονος τῷ Πατρί; Οὐ γὰρ συνεδρεύει τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ γενητὴ φύσις ὅλως. Συνεδρεύει δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν σαρκὸς γεγονότος τοῦ ἐκ Θεοῦ φύντος Λόγου.

Ὅτι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ Χριστός.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.

« Ὡς φρονίμοις λέγω· κρίνατε ὑμεῖς ὅ φημι· Τὸ ποτήριον τῆς εὐλογίας, ὃ εὐλογοῦμεν, οὐχὶ κοινωνία ἐστὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ; Τὸν ἄρτον ὃν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία ἐστὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ; Ὅτι εἷς ἄρτος, ἓν σῶμά ἐσμεν οἱ πολλοί· οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Ἡ ἀνθρώπου σάρξ, ὅσον ἧκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, οὐκ ἂν εἴη ζωοποιός· ἀλλ' οὐδὲ τὸ αἷμα τὸ ἀνθρώπινον, εἰ κοινὸν εἴη καὶ B καθ' ἑαυτό· ζωοποιεῖ δὲ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ τίμιον αἷμα, πρέποντος μόνῳ Θεῷ τοῦ ζωοποιεῖν δύνασθαι τὸ ζωῆς ἐπιδεές. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστός· οὕτω γὰρ ἔσται ζωοποιὸν τὸ σῶμα αὐτοῦ. Εἰ δὲ ἄνθρωπος ἀνὰ μέρος νοεῖται μόνῃ τῇ τοῦ Χριστοῦ κλήσει τετιμημένος, καὶ γυμνὸν Υἱοῦ πρόσωπον ἔχων, πῶς ἂν εἴη ζωοποιὸν τὸ σῶμα αὐτοῦ;

« Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν· ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ [q] εἰς Πνεῦμα ζωοποιοῦν. » Καὶ πάλιν· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς, χοϊκός· ὁ δεύτερος ἄνθρωπος, ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Οἷος ὁ C χοϊκὸς, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. Τοῦτο δέ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται, οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ. » Προσεπάγει δὲ τούτοις, ὅτι « Σαλπίσει, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι τὴν ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι τὴν ἀθανασίαν. » Εἰς ψυχὴν ζῶσαν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος γέγονεν· ἐδεῖτο γάρ, ὡς ποίημα, τοῦ ζωοποιοῦντος Θεοῦ. Ὁ δέ γε ἔσχατος Ἀδὰμ, τουτέστι Χριστὸς, ὅτι μὴ ἐδεῖτο ζωῆς ὡς Θεὸς, Πνεῦμα γέγονεν εἰς ἡμᾶς ζωοποιοῦν· ὅπερ ἐστὶ θείας φύσεως ἴδιον πλεονέκτημα. Καὶ ὁ D μὲν πρῶτος ἐκ γῆς, χοϊκός· ὁ δεύτερος δὲ ἐξ οὐρανοῦ, καίτοι γεννηθεὶς διὰ γυναικός. Ὁ γὰρ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, κἂν εἰ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλ' οὐδὲν ἧττόν ἐστιν ἐξ οὐρανοῦ. Καὶ εἰ φθορᾷ καὶ θανάτῳ κατεσχημένοι, τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ διὰ τοῦτο φορέσαι λεγόμεθα· τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδυσάμενοι, τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου φορέσομεν. Ἀφθαρσία δὲ πάλιν ἴδιον ἀγαθὸν τῆς κατὰ φύσιν θεότητος· ἀλλάσσονται γὰρ οἱ νεκροί, καὶ τὸ φθαρτὸν ἀμφιέννυται τὴν ἀφθαρσίαν, γεγονό-

A ditus, non est Deus? Neque enim cum vero naturalique Deo productitia natura considere aliquando potest. Considet autem cum eo Filius hominis, Dei nimirum Verbo secundum unionis dispensationem incarnato.

Quod Christus est vita et vivificus.

Ex priori ad Corinthios.

« Ut prudentibus loquor: vos ipsi judicate quod dico. Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? et panis quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est? Quoniam unus panis, et unum corpus multi sumus: nam omnes de uno pane participamus [46]. » Caro hominis, quod quidem ad propriam naturam illius spectat, nequaquam vivificat. Sed neque vulgaris quoque hominis sanguis ullam omnino per se et secundum se vivificandi vim habet. Atqui cum soli Deo conveniat vitam illi impertiri, quod vitæ spiritu destituitur; corpus autem Christi, et pretiosus illius sanguis vivificent: cui dubium esse potest, quin Deus sit Christus? Hinc namque corpus habet ut sit vivificum. Quod si ut homo per se ac seorsum mente concipiatur, qui sola Christi appellatione decoratus sit, orbamque Filio personam habeat, quomodo corpus illius posset esse vivificum?

92 « Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus Adam in Spiritum vivificantem [47]. » Rursum: « Primus homo de terra terrenus, secundus homo Dominus de cœlo. Qualis terrenus, tales et terreni: et qualis cœlestis, tales et cœlestes. Igitur sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis. Hoc autem dico, fratres, quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt, neque corruptio incorruptelam possidebit [48]. » Subjungit reliqua: « Canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem [49]. » Primus homo factus est in animam viventem: egebat enim, tanquam figmentum, Deo vivificante. At vero novissimus Adam, hoc est Christus, quod, ut Deus, vita externa non indigeret, Spiritus fuit, qui vitam in nos transfundit. Atqui vivificandi facultas propria est divinæ naturæ possessio. Et primus quidem homo de terra erat terrenus: secundus autem licet ex muliere ortum traheret, de cœlo venerat. Quamvis enim Verbum, quod de supernis, hoc est de cœlo est, et ex Deo Patre natum est, homo factus sit, nihilo tamen secius de cœlo est. Rursum uti, corruptionis et mortis vinculis constricti, terreni imaginem gestamus; ita incorruptionem jam induti, cœlestis imaginem portabimus. Atqui incorruptio bonum est naturalis divinitatis proprium. Nam mortui immutantur, cor-

[46] I Cor. x, 15, 17. [47] I Cor. xv, 45. [48] ibid. 47, 50. [49] ibid. 52, 53.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[q] δεύτερος ἄνθρωπος.

ruptibileque induit incorruptionem, cum Unigenitus A nostri similis natus mortalitatem transtulerit in immortalitatem, et corruptionem transformaverit in incorruptionem in semetipso et primo. Hac enim ratione nobis ipsis quoque via ad vitam factus est.

Ex posteriore ad Corinthios.

« Sed ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui suscitat mortuos [90]. » Si mortuorum exsuscitatio in eum, qui natura Deus est, maxime convenit, propterea quod solus vita sit et **93** vivificus; Christus autem resurrectionem et vitam diserte sese appellat, eumdemque mortuos exsuscitasse certo constat : quis et verum Deum, et vitam secundum B naturam esse ambigat?

Ex Epistola ad Hebræos.

« Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit iisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum [91]. » Æque ac nos qui inter filios Dei censemur, carnis et sanguinis Dei Verbum particeps factum est; quo nimirum proprium corpus in mortem contradens, ipsum denuo tanquam qui suapte natura vita et Deus exsistat, vitæ restituat. Nam quomodo mortis imperium destructum est, si corpus quod secundum naturam vitæ, hoc est Verbi Dei, proprium erat, in mortem prolapsum, iterum exsuscitatum non est?

Quod unus sit Filius et Dominus Jesus Christus. C

Ex prima catholica Joannis.

« Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ : et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis [92]. » En illum qui fuit ab initio, vitaque æterna, hoc est Dei Patris Verbum, oculis se vidisse, manibusque contrectasse testatur, cum tamen Verbum quod ex Patre procedit, sua natura aspectum fugiat, tangique nequeat: siquidem quod corpore vacat, id sub tactionem non cadit. Atqui Verbum incarnatum oculis vidisse, et manibus contrectasse se ait. Quare licet Verbum caro factum D est, unus tamen est Filius, unus Deus, unus Dominus.

94 *Quod fides tendat in Christum, tanquam in Deum.*

Ex priori Epistola Petri.

« Ut, inquit, fides vestra, et spes esset in Deo [93]. » Atqui Christus per sanctos apostolos annuntiatur,

τος καθ' ἡμᾶς τοῦ Μονογενοῦς, καὶ μεθιστάντος τὸ θνητὸν εἰς ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν εἰς ἀφθαρσίαν ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ μετασκευάζοντος. Οὕτω γὰρ γέγονεν ὁδὸς εἰς ζωὴν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β'.

« Ἀλλὰ αὐτοὶ, φησὶν, ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐν ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείραντι τοὺς νεκρούς. » Εἰ Θεῷ τὸ [1] κατὰ φύσιν πρεπωδέστατον εἶναί φαμεν τὸ ἐγείρειν τοὺς νεκροὺς, ὅτι ζωὴ καὶ ζωοποιός ἐστιν· ἔφη δὲ Χριστός· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή· » φαίνεται δὲ καὶ ἐγηγερκὼς τοὺς νεκρούς· Θεὸς ἄρα ἐστὶν, ὡς ζωὴ κατὰ φύσιν.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους.

« Ἐπεὶ οὖν κεκοινώνηκε τὰ παιδία αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν· ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον. » Παραπλησίως ἡμῖν τοῖς ἐν τέκνοις Θεοῦ τεταγμένοις κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἵνα τῷ θανάτῳ τὸ ἴδιον σῶμα δοὺς, ζωοποιήσῃ πάλιν αὐτὸ, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὡς Θεός. Ἐπεὶ πῶς κατήργηται τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἂν μὴ τὸ πεσὸν εἰς θάνατον ἀνεβίω σῶμα, ἴδιον ὂν τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, τουτέστι τοῦ ἐκ Θεοῦ ὄντος Λόγου·

Ὅτι εἷς ὁ Υἱὸς καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.

Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς πρώτης καθολικῆς.

« Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς· καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν. » Ἰδοὺ τὸν ὄντα ἀπ' ἀρχῆς, τουτέστι τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς Λόγον, τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον ἑωρακέναι φησὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ μὴν καὶ χερσὶ ψηλαφῆσαι· καίτοι κατὰ φύσιν ἰδίαν τοῦ ἐκ τοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου, καὶ ὄντος ἀοράτου καὶ ἀναφοῦς· ἀναφὲς γὰρ τὸ ἀσώματον. Ἀλλ' ἐν σαρκὶ γεγονότα τὸν Λόγον ἑωρακέναι τε καὶ ψηλαφῆσαί φησιν. Εἷς οὖν ἄρα ἐστὶν Υἱὸς καὶ Θεὸς καὶ Κύριος, κἂν εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος.

Ὅτι εἰς Χριστὸν ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεόν.

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς πρώτης.

« Ὥστε, φησὶ, τὴν πίστιν ὑμῶν καὶ ἐλπίδα εἶναι εἰς Θεόν. » Καίτοι Χριστὸς κηρύττεται διὰ τῶν ἁγίων

[90] II Cor. I, 9. [91] Hebr. II, 14. [92] I Joan. I, 1, 2. [93] I Petr. I, 21.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] Ἴσ. τῷ.

ἀποστόλων· καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν· « Ἀμὴν, ἀμὴν A λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Ὅτε τοίνυν εἰς Θεὸν ἡ πίστις, Χριστοῦ λέγοντος, « Εἰς ἐμὲ πιστεύετε· » πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἐναργῶς;

Ἐκ τῆς πρώτης Ἰωάννου Ἐπιστολῆς.

« Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ, ἵνα πιστεύωμεν τῷ ὀνόματι τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἰ μὴ ἀνεθέλητόν ἐστι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ πιστεύειν ἡμᾶς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ· πράττεται δὲ καὶ παρ' ἡμῶν ἡ πίστις, οὐχ ὡς εἰς ἄνθρωπον ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς εἰς Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινόν· Θεὸς ἄρα Χριστός.

« Ἐν τούτῳ γινώσκεται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· πᾶν πνεῦμα, ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυ- B θότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστι· καὶ πᾶν πνεῦμα, ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου, ὃ ἀκηκόατε ὅτι ἔρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἐστὶν ἤδη. » Ὁμολογοῦμεν τὸν Ἰησοῦν ἄρα ὡς ἄνθρωπον, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἕνα; ἢ μᾶλλον ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, γέγονε σὰρξ, οὐκ ὀλιγωρήσας τοῦ εἶναι Θεὸς, μεμενηκὼς δὲ μᾶλλον ὅπερ ἦν, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος; Ἀλλὰ τοῦτ' ἔστιν οὐκ ἀμφίβολον. Ὁ τοίνυν οὐ λέγων Θεὸν εἶναι ἀληθῶς τὸν Χριστὸν, διαιρῶν δὲ καὶ κατασμικρύνων τὴν δόξαν αὐτοῦ, τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου πνεῦμα ἔχων ἁλώσεται.

« Καὶ ἡμεῖς ἐθεασάμεθα, καὶ μαρτυροῦμεν ὅτι ὁ Πατὴρ ἀπέσταλκε τὸν Υἱὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου. Ὃς ἂν ὁμολογήσῃ ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ C Θεὸς ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ. » Ἀπεστάλθαι φαμὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, τουτέστι τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν μονογενῆ Λόγον· ὠνομάσθαι δὲ αὐτὸν Ἰησοῦν, ὅτε καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐκ γυναικὸς ὑπέμεινεν οἰκονομικῶς. Οὐκοῦν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος γέγονεν ἄνθρωπος. Κἂν εἴτις οὕτως ὁμολογήσειεν αὐτὸν, ἔχει μένοντα ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεὸν, ἔσται δὲ καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ· μνησθήσεται γὰρ αὐτοῦ, λογιεῖται δὲ αὐτὸν οἰκεῖον ὡς μέτοχον αὐτοῦ. Ὁ δὲ μὴ ὁμολογῶν, ὅτι αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος Ἰησοῦς ἐστι, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς ἀνθρωπότητα, οὔτε Θεὸν ἐν ἑαυτῷ πλουτήσειεν ἂν, οὔτε μὴν αὐτὸς ἐν Θεῷ ἔσται, κατά γε τὸν τῆς πνευματικῆς οἰκειότητος τρόπον.

D « Πᾶς ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἐκ τοῦ Θεοῦ γεγέννηται. » Οὐκοῦν ὁ μὴ πιστεύων, οὐδὲ ἐν τέκνοις Θεοῦ καταλογισθείη ἄν. Εἰ γὰρ ὅσοι τὸν Υἱὸν ἔλαβον, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, καθά φησιν ὁ εὐαγγελιστής· οἱ μὴ λαβόντες αὐτὸν, οὐδ' ἂν ἐν τέκνοις Θεοῦ καταλογισθεῖεν ἄν, τὸν, δι' οὗ τοῦτο ὑπάρχει, μὴ ἐγνωκότες.

« Τίς δέ ἐστιν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος Ἰησοῦς Χρι-

imo ipsemet ita ait : « Amen, amen dico vobis qui credit in me, habet vitam æternam [54]. » Cum ergo fides in Deum feratur, et Christus, « In me credite, » dicat : quomodo planum non est, ipsum esse Deum?

Ex Epistola prima Joannis.

« Et hoc est mandatum ejus, ut credamus in nomine Filii ejus Jesu Christi [55]. » Si a Dei Patris voluntate alienum non est, ut in nomine Filii ejus Jesu Christi credamus; si fides nostra tendit in eum, non tanquam in hominem nudum, sed tanquam in Deum vivum et verum, evidens profecto evadit Christum esse Deum.

« In hoc cognoscitur Spiritus Dei : omnis spiritus, qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est : et omnis spiritus qui solvit Jesum, ex Deo non est; et hic est Antichristus, de quo audivistis quoniam venit, et nunc jam in mundo est [56]. » Confitemurne ergo Christum Jesum veluti hominem quempiam nostri similem? an potius Dei Verbum factum esse carnem, non quod divinitatem exuerit, aut repudiarit (constanter enim mansit quod erat) : sed quod humanam naturam assumpserit? At istud extra controversiam est. Quisquis igitur Christum, divinitatem illius inficiatus, dividit, ejusdemque gloriam et majestatem diminuit, hic Antichristi spiritum hausisse aperte convincitur.

« Et nos vidimus, et testificamur quoniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi. Quisquis confessus fuerit quoniam Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo [57]. » Unigenitum Dei Filium, hoc est Verbum quod naturaliter ex Deo procedit, a Deo et Patre missum agnoscimus. **95** Idipsum autem tum demum Jesum appellatum fuisse asseveramus, cum dispensatorie secundum carnem ex muliere nasci dedignatum non est. Dei itaque Verbum homo factum est. Et si quis ita profitetur, is Deum in se manentem habet, et ipse vicissim in Deo manebit. Recordabitur enim illius, ac veluti societate quadam conjunctum inter familiares numerabit. At qui ipsum Dei Patris Verbum esse Jesum, et in humanam naturam se demisisse non confitetur, ille neque Deum obtinere, neque per spiritalis familiaritatis modum ulla ratione in ipso consistere poterit.

« Omnis qui credit quoniam Jesus est Christus, ex Deo natus est [58]. » Qui igitur id non credit, is inter Dei filios haberi nequit. Nam si iis omnibus, qui Filium receperunt, potestatem dedit filios Dei fieri, ut evangelista testatur [59]; consequens sit, si qui illum non recipiunt, eos inter Dei filios censeri non posse; ut qui eum, per quem hoc ipsum licebat, non agnoverint.

« Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei? Hic est qui venit per aquam et sanguinem Jesus Christus : non in aqua

[54] Joan. VI, 47. [55] I Joan. III, 23. [56] I Joan. IV, 2, 3. [57] Joan. IV, 14-16. [58] I Joan. V, 1. [59] Joan. I, 12.

solum, sed in aqua et sanguine. Et Spiritus est qui testificatur quoniam Spiritus est veritas. Quoniam tres sunt, qui testimonium dant: Spiritus, aqua, et sanguis; et hi tres unum sunt [60]. » Mundum itaque vincit, qui credit Jesum esse Filium Dei. Porro autem quisnam Jesus ille sit, id ipse discipulus Jesu ejusmodi verbis nobis exponit: « Ipse est, inquit, qui venit per aquam et sanguinem Jesus Christus. » Utrumque asserit in sanguine nimirum venisse, et Spiritu; et tres rursum unum esse. Verbum itaque factum est caro, quod Spiritu nos sanctificat, et sanguine nos expiat, et aqua munda nos abluit. Unus tamen omnino est Filius, cujus Spiritum et aquam, et sanguinem esse dicimus.

« Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est: quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est, quoniam testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui non credit Filio, mendacem facit eum, quia non credit in testimonium, quod Deus testificatus est de Filio suo [61]. » Et Spiritu, et voce Pater Filio **96** testimonium perhibuit. Nam verum illum ejus esse Filium, hoc ipso testatum nobis sit, quod Spiritum sanctum perficiendorumque miraculorum vim sanctis ipse dilargiri potuit. Atque huc utique tendebat, quando, « Ille me clarificabit [62], » aiebat. Alio quoque modo testimonium eidem perhibuit. Si quidem in Jordane ejusmodi elogio illum clarificavit: « Hic, ait, est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui [63]. » Quicunque igitur divisione inducta eum, qui ex muliere natus est, verum Dei Filium esse negant, Filii autem nomen soli nudoque Dei Verbo assignant; ii Patrem mendacem faciunt, ut qui Verbum incarnatum evidenter ostenderit in Jordane: quo etiam tempore Spiritus et quod Deus esset, et quod verus Filius esset, diserte testatus est.

Quod Christus sit vita.

Ex Evangelio secundum Matthæum.

De archisynagogi filia scriptum exstat, quod « cum ejecta esset turba, intravit Jesus, et tenuit manum ejus, et surrexit puella [64]. » Cur, quæso, dum puellæ vitam restituit, non fuit contentus verbo, ut in Lazari exsuscitatione; sed manum præterea illius apprehendit? nempe ut ostenderet corpus suum vivifium esse: est enim corpus vitæ. Quamobrem unio Verbi cum carne naturalis et vera est, non secundum solam personarum coitionem, vel nudam fausti nominis attributionem, aut voluntatum concordiam, sive simplicem conjunctionem, ut quidam imperite nugantur.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Operamini non cibum qui perit, sed qui manet

A στός· οὐχ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλ' ἐν τῷ ὕδατι καὶ αἵματι. Καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἀλήθεια· ὅτι τρεῖς μαρτυροῦσι· τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα· καὶ οἱ τρεῖς ἕν εἰσι. » Νικᾷ μὲν τὸν κόσμον ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Τίς δέ ἐστιν Ἰησοῦς, αὐτὸς ἡμῖν ὁ Ἰησοῦ μαθητὴς διατρανοῖ λέγων· « Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος Ἰησοῦς Χριστός. » Ἀλλὰ καὶ ἐν αἵματί φησι, καὶ ἐν Πνεύματι· καὶ τοὺς τρεῖς ἓν εἶναί φησιν. Οὐκοῦν γέγονε μὲν σὰρξ ὁ Λόγος, ἁγιάζει δὲ ἡμᾶς τῷ Πνεύματι, καὶ καθαρίζει τῷ αἵματι, καὶ ἀπολούει πάλιν ὕδατι καθαρῷ. Εἷς δὲ δὴ πάντως ὁ Υἱὸς, οὗ καὶ εἶναί φαμεν τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα.

« Εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν,
B ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μείζων ἐστίν· ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ, ὅτι μεμαρτύρηκε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν ἐν ἑαυτῷ. Ὁ μὴ πιστεύων τῷ Θεῷ, ψεύστην πεποίηκεν αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἐπίστευσεν εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν ἐμαρτύρησε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ διὰ φωνῆς· ὅτι γάρ ἐστιν αὐτοῦ κατὰ ἀλήθειαν, μαρτυρήσειεν ἂν τὸ χορηγεῖν δύνασθαι τοῖς ἁγίοις τὸ Πνεῦμα αὐτὸν, καὶ δι' αὐτοῦ δυνάμεις ἐνεργεῖν. Καὶ γοῦν ἔφασκεν, ὅτι « Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. » Μεμαρτύρηκε δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον· ἐδόξασε [a] γὰρ αὐτὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ λέγων· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα. » Ὅσοι τοίνυν ἀποδιαιροῦντές φασιν οὐκ εἶναι
C Υἱὸν ἀληθινὸν τὸν ἐκ γυναικὸς, ἀναφέρουσι δὲ τὸ τῆς υἱότητος ὄνομα ἐπὶ γυμνὸν καὶ μόνον τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ψεύστην ποιοῦσι τὸν Πατέρα· σαρκωθέντα γὰρ τὸν Λόγον ἀπέδειξεν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καὶ τότε μεμαρτύρηκε τὸ Πνεῦμα αὐτῷ, ὅτι καὶ Θεός ἐστι, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς.

Ὅτι ζωὴ ὁ Χριστός.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου.

Ἐπὶ τῇ θυγατρὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου γέγραπται, ὅτι « Ὅτε ἐξεβλήθη ὁ ὄχλος, εἰσελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἐκράτησε τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἠγέρθη τὸ κοράσιον. » Διὰ τί μὴ μᾶλλον ὡς ἐπὶ τοῦ Λαζάρου ἠρκέσθη λόγῳ πρὸς τὴν ἀνάστασιν τοῦ κορασίου, ἐκράτησε δὲ καὶ τῆς χειρὸς αὐτῆς; Ἵνα δείξῃ ζωοποιὸν τὸ αὐτοῦ σῶμα· σῶμα γάρ ἐστι ζωῆς. Οὐκοῦν φυσικὴ μᾶλλον καὶ ἀληθὴς ἡ ἕνωσις ἡ πρὸς τὴν σάρκα τοῦ Λόγου, καὶ οὐ, καθά φασιν ἐξ ἀμαθίας τινὲς, ὡς ἐν μόνοις πέπρακται προσώποις, ἢ κατὰ ψιλὴν εὐφημίαν καὶ θέλησιν, ἤτοι συνάφειαν ἁπλῶς.
D

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ἐργάζεσθε, φησὶ, μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυ-

[60] I Joan. v, 5-7. [61] ibid. ix, 10. [62] Joan. xvi, 14. [63] Matth. iii, 17. [64] Matth. ix, 23.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] ἔδειξεν.

μένην, ἀλλὰ τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑμῖν δώσει· τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός. » Βρῶσιν ἡμῖν δέδωκεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, δηλονότι τὴν σάρκα αὐτοῦ, καὶ γάρ ἐστι ζωοποιός. Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ ζωοποιεῖν δυνάμενος καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ἐοικώς τε κατὰ πάντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Τοῦτο γὰρ οἶδα δηλοῦν τὸ ἐσφραγῖσθαι λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦ *ἐσφραγῖσθαι* σημαίνοντος τὸ ἀκριβῶς ἐμφερές. Ὥσπερ γὰρ εἰ κηρῷ τις ἐμπήξει σφραγῖδα χρυσῆν, ἢ γοῦν ἐξ ἑτέρας ὕλης πεποιημένην, ὅλην ἐξ ὅλου τὴν ἑαυτῆς ἐμφέρειαν ἐνσημαίνεται· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοὺς τῆς ἑαυτοῦ φύσεως χαρακτῆρας οὐσιωδῶς ἐμπρέποντας ἔχει τῷ Υἱῷ. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἐσφραγῖσθαι λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρός.

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Ἤγειρε τὸν Λάζαρον ὁ Χριστὸς, τὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου θυγάτριον, τὸν τῆς χήρας υἱόν. Εἶτα, πῶς οὐ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ μὴ μόνῳ λόγῳ καταπτοεῖν τὸν θάνατον δυνάμενος, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῇ τῆς χειρὸς ἀφῇ; Καὶ γὰρ ἦν ἀκόλουθόν τε καὶ ἀναγκαῖον, ζωοποιὸν εἶναι τὸ σῶμα τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς.

Ὅτι ἱλαστήριον διὰ πίστεως.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.

Περὶ Χριστοῦ φησιν· « Ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων, ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὴν ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, ἐν τῷ νῦν καιρῷ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν δίκαιον, καὶ δικαιοῦντα τὸν ἐκ πίστεως Ἰησοῦν. » Εἰ οὐκ ἦν ἑτέρως ἱλαστήριον γενέσθαι Χριστὸν τοῖς ἐν ἁμαρτίᾳ καὶ ἀρᾷ καὶ θανάτου δίκῃ, πλὴν ὅτι δι' αἵματος διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων ἐκχεῖσθαι μέλλοντος· πῶς οὐκ ἀναγκαῖον σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον, ἵνα καὶ αἵματι τῷ ἰδίῳ, δῆλον δὲ ὅτι, τῷ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, δικαιώσῃ πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας;

Ὅτι λελυτρώμεθα, καὶ τὴν καταλλαγὴν πρὸς Θεὸν ἐσχήκαμεν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.

« Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγεννήθη [1] σοφία ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε, καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις· ἵνα, καθὼς γέγραπται, Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. » Λελυτρώμεθα τοίνυν ἐν Χριστῷ, καὶ ἡγιάσμεθα, καὶ σοφοὶ γεγόναμεν. « Πᾶσα δὲ δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστι, καταβαῖνον παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, τουτέστι Θεοῦ. » Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χρι-

in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis: hunc enim Pater signavit Deus [65]. » Cibum nobis impertitus est Filius hominis manentem in vitam æternam, nimirum suam carnem; est enim ea vivifica. Jam quomodo is Deus non est, qui per propriam quoque carnem vivificare potest, quique Deo et Patri per omnia æqualis est? Hoc enim insinuat, dum a Deo obsignatum **97** se pronuntiat. Etenim *obsignationis* vocabulum expressam similitudinem indicat. Quemadmodum enim si quis aureum, aut alterius cujusvis materiæ sigillum ceræ impresserit, totam omnino sigilli illius effigiem inducit: ita Deus Pater quoque expressam, conspicuam essentialemque naturæ suæ figuram in Filio habet. Atque istud est quod se a Patre obsignatum affirmet.

Ex Evangelio secundum Lucam.

Exsuscitavit Christus Lazarum [66], tum archisynagogi quoque filiam [67], et viduæ filium [68]. Quis ergo neget, qui vita secundum naturam exsistat, ut qui non tantum verbo, sed suæ quoque manus contactu mortem perterrefaciat? Erat enim consentaneum, imo vero omnino necessarium, ut corpus illius esset vivificum, qui vita erat secundum naturam.

Quod Christus per fidem sit propitiatio.

Ex Epistola ad Romanos.

« Quem (de Christo sermo est) proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius, ad ostensionem justitiæ suæ, propter remissionem præcedentium delictorum, in sustentatione Dei, ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore, ut sit ipse justus, et justificans eum qui est ex fide Jesu Christi [69]. » Si alia ratione illos expiare non poterat Christus, qui peccato, et maledictioni, et mortis supplicio obnoxii tenebantur, nisi sanguinem suum in præcedentium peccatorum remissionem profunderet; quomodo ut Verbum caro fieret, necessarium non erat, nempe quo proprio, hoc est suæ ipsius carnis, sanguine omnes, qui in ipsum credituri erant, justificaret?

Quod per Christi sanguinem redempti Deoque reconciliati sumus.

Ex priori ad Corinthios.

« Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia **98** a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio; ut, quemadmodum scriptum est, qui gloriatur, in Domino glorietur [70]. » In Christo itaque redempti, et sanctificati, et sapientes facti sumus. « Omne autem datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum [71], » hoc est, Deo. Cum

[65] Joan. VI, 27. [66] Joan. XI, 43. [67] Luc. VIII, 54. [68] Luc. VII, 14. [69] Rom. III, 25, 26. [70] I Cor. I, 30, 31. [71] Jac. I, 17.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] ἐγενήθη.

ergo Christus sapientiam, et sanctificationem, et redemptionem nobis largiatur, quomodo non est Deus?

Quod per Christi sanguinem redempti sumus.

Ex Epistola prima Petri.

« Scientes quod non corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi agni immaculati Christi et incontaminati [72]. » Redempti enim sumus, Christo proprium pro nobis corpus impendente. At si ut homo vulgaris habeatur, quomodo illius sanguis vitæ omnium æstimationem ad dignitatem exæquat? Si autem Deus erat in carne, qui undiquaque dignissimus est, sane cumulatissimum per illius sanguinem pretium pro totius mundi salute impensum est, et satis decenter.

Quod Christi mors mundo salutaris exstiterit.

Ex Epistola ad Romanos.

« Commendat autem charitatem suam Deus in nobis: quoniam, cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est. Multo igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum [73]. » Rursum: « Si enim, cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius [74]. » Si mundus aliter quam per Christi sanguinem et mortem divina dispensatione salutariter susceptam propter præcedentium delictorum condonationem, quæ Deus toleraverat, salvari nequibat, per Christum autem salutem sumus consecuti: quomodo incarnationis modus Dei Patris Verbo necessarius non erat, quo illos, nimirum qui in ipsum crederent, per sanguinem suum justificaret, **99** Patrique per corporis sui mortem reconciliaret, atque ita simul cum ipso vitam adipisceremur?

« An ignoratis, quia quicunque baptizati sumus in Christo Jesu, in mortem ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem, ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus [75]. » Si eos qui in terris degunt, Christo per baptismum in mortem ipsius consepeliri omnino necessum est; ut quemadmodum ille ex mortuis resurrexit, ita et nos quoque in novitate vitæ ambulemus, tanquam simul cum eo, qui nostri causa mortuus est et a mortuis rursum excitatus est, mortui et excitati: profecto non absque summa utilitate ac necessitate incarnationis mysterium patratum est, carnique et sanguini communicavit Verbum; quo, videlicet simul cum illo qui secundum carnem mortuus et resuscitatus est, et nos quoque moriamur et resurgamus.

« Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus [76]. »

A στὸς, ὁ σοφίαν τε καὶ ἁγιασμὸν καὶ ἀπολύτρωσιν ἡμῖν δωρησάμενος;

Ὅτι λελυτρώμεθα διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ.

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς πρώτης.

« Εἰδότες ὅτι οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ [ἢ] χρυσίῳ, ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαραδότου, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ. » Λελυτρώμεθα γάρ, τὸ ἴδιον σῶμα δεδωκότος ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλ' εἰ μὲν ὡς ἄνθρωπος νοεῖται κοινὸς, πῶς ἀντάξιον τῆς ἁπάντων ζωῆς τὸ αἷμα αὐτοῦ; Εἰ δὲ Θεὸς ἦν ἐν σαρκὶ ὁ πάντων ἀξιώτερος, ἀξιόχρεως ἡ λύτρωσις τοῦ κόσμου παντὸς διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος εἴη ἄν, καὶ B μάλα εἰκότως.

Ὅτι ὁ Χριστοῦ θάνατος τῷ κόσμῳ σωτήριος.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.

« Συνίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὅτι ἔτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε. Πολλῷ οὖν μᾶλλον δικαιωθέντες νῦν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, σωθησόμεθα δι' αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὀργῆς. » Καὶ πάλιν· « Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες, κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. » Οὐκοῦν εἰ μὴ ἑτέρως ἦν σώζεσθαι τὸν κόσμον, εἰ μὴ ἐν αἵματι καὶ θανάτῳ χρησίμως παραληφθέντι, C καὶ οἰκονομικῶς, διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων, ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ· σεσώσμεθα δὲ διὰ Χριστοῦ· πῶς οὐκ ἀναγκαῖος τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ ὁ τῆς σαρκώσεως τρόπος, ἵνα δικαιώσῃ μὲν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, καταλλάξῃ δὲ τῷ Πατρὶ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ ἰδίου σώματος, ἵνα καὶ συζήσωμεν αὐτῷ;

« Ἢ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον· ἵνα, ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Εἰ πᾶσά πως ἀνάγκη τοὺς D ἐπὶ τῆς γῆς συνθάπτεσθαι Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ, ἵνα ὥσπερ αὐτὸς ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν, ὡς συντεθαμμένοι καὶ συνεγηγερμένοι τῷ δι' ἡμᾶς ἀποθανόντι καὶ ἐγηγερμένῳ· χρειωδέστατά τε καὶ ἀναγκαίως τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως πέπρακται μυστήριον, σαρκός τε καὶ αἵματος μετέσχεν ὁ Λόγος· ἵνα καὶ ἀποθανεῖν λεγομένῳ σαρκικῶς, καὶ μὴν καὶ ἐγηγερμένῳ, συναποθάνωμεν καὶ συνεγερθῶμεν.

« Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. »

[72] I Petr. I, 18, 19. [73] Rom. v, 8, 9. [74] ibid. 10. [75] Rom. vi, 3, 4. [76] ibid. 5.

Κατὰ τὸν ἴσον τῷ πρώτῳ τρόπον νοήσεις καὶ τοῦτο· A «Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν· ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται.» Δεύτερος Ἀδὰμ κεχρημάτικεν ὁ Χριστός· καὶ ὥσπερ ὁ πρῶτος Ἀδὰμ ἡμᾶς κατεβίβασεν εἰς φθορὰν, οὕτως ὁ δεύτερος ἀνεκόμισεν εἰς ζωήν. Οὐχ ὡς ἄνθρωπος ψιλὸς ἀποθανὼν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μὴ καὶ ἐν αὐτῷ μείνωμεν νεκροί· ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐν σαρκὶ καὶ αὐτῇ πεπονθὼς ἀνθρωπίνως, ἵνα θεϊκῶς ἀναστήσαντι τὸν ἴδιον ναὸν συνεγερθῶμεν ἡμεῖς.

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

«Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα· γέγραπται B γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου· ἵνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραὰμ γένηται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς πίστεως.» Ἄθρει δή μοι κἀντεῦθεν, ὅτι γέγονε τῷ κόσμῳ σωτήριος ὁ Χριστοῦ θάνατος· γέγονε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, σταυρὸν ὑπομείνας, καὶ κρεμασθεὶς ἐπὶ ξύλου, ἵνα λύσῃ τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραὰμ γένηται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· τουτέστιν, ἵνα δικαιωθῇ τὰ ἔθνη διὰ πίστεως, κατὰ τὴν δοθεῖσαν ἐπαγγελίαν τῷ Ἀβραὰμ, ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς πίστεως. Ὅτε τοίνυν καὶ τὴν ἐν νόμῳ λέλυκεν ἀρὰν ὁ Χριστοῦ θάνατος, καὶ προὐξένησε τοῖς ἔθνεσι τὴν εὐλογίαν τοῦ C Ἀβραὰμ, τουτέστι τὴν διὰ πίστεως χάριν, μετόχους δὲ ἡμᾶς ἀπέφηνε καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οὐκ ἀνθρώπου κοινοῦ νοοῖτ' ἂν ὁ θάνατος αὐτοῦ· περινοεῖν δὲ προσήκει μᾶλλον, ὅτι σὰρξ γεγονὼς ὁ Λόγος, σαρκὶ πέπονθεν ὑπὲρ τοῦ κόσμου, καὶ γέγονεν ἱκανὸν τὸ αὐτοῦ πάθος εἰς τὴν τοῦ κόσμου λύτρωσιν.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

«Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὑμεῖς οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τῶν ἐντολῶν τὸν νόμον ἐν δόγμασι καταργήσας.» Εἰ καὶ τοὺς ὄντας μακρὰν διὰ τὸ πλανᾶσθαι κατὰ τὸν κόσμον, καὶ ἐν ἀθεότητι διατελεῖν, ἐγγὺς πεποίηκε τὸ αἷμα Χρι- D στοῦ· πῶς οὐκ ἀναγκαία τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἡ τοῦ Λόγου σάρκωσις, συλλέγουσα τὰ διῃρημένα, καὶ προσοικειοῦσα μὲν τῷ Θεῷ τοὺς μακρὰν, κτίζουσα δὲ τοὺς δύο λαοὺς εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον διὰ τῆς αὐτοῦ σαρκός; Δέδοται γὰρ εἰς λύτρωσιν τῶν ἐν ἁμαρτίαις, καὶ δι' αὐτῆς τὰ πάντα κατεκτήσατο τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Καὶ πρὸς τούτοις ἔτι καὶ ὁ πάλαι κατήργηται νόμος, ὡς ὑπὲρ αὐτὸν οὔσης τῆς πίστεως, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐν Χριστῷ. Καὶ εἰ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, πῶς ὑπὲρ νόμον ἡ πίστις, εἰ μὴ ὡς Θεῷ πεπιστεύκαμεν τῷ Χριστῷ;

In eumdem sensum et istud quoque exponas: «Quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum; et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur [77].» Christus secundus Adam appellatus est. Ut autem primus Adam nos dejecit in corruptionem, ita secundus Adam nos provexit ad vitam; non ut homo communis nostri causa mortem perpessus, ne in illo mortui maneamus, sed ut Deus incarnatus. Per carnem namque passus est ut homo, ut, dum proprium templum divina virtute exsuscitat, et nos simul quoque cum illo exsuscitemur.

Ex Epistola ad Galatas.

«Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum; quia scriptum est: Maledictus omnis qui pendet in ligno: ut in gentibus benedictio fieret Abrahæ in Christo Jesu, ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem [78].» Hinc etiam perspicias licet, Christi mortem mundo salutarem exstitisse. Nam maledictum nostri causa factus est, dum crucem sustinuit, **100** necnon ex ligno pependit, quo, mundo a peccatis expiato, Abrahæ benedictio in Christo Jesu fieret in gentibus, hoc est, ut gentes, juxta promissionem Abrahæ factam, per fidem justificarentur, nosque per fidem Spiritum promissum obtineremus. Cum igitur Christi mors legis maledictionem e medio sustulerit, et gentibus rursum Abrahæ benedictionem, hoc est gratiam per fidem pepererit, et tandem Spiritus sancti participes nos reddiderit; nentiquam existimare debemus mortem illius vulgaris cujuspiam hominis mortem exstitisse: quin id potius statuere nos decet, nempe Verbum incarnatum mortem in carne pro mundo pertulisse, ejusque passionem ad omnem hominum redemptionem abunde sat fuisse.

Ex Epistola ad Ephesios.

«Nunc autem in Christo Jesu, vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua, legem mandatorum in decretis evacuans [79].» Quod si eos qui procul aberant, ob id nimirum quod per mundum errabundi divagarentur ætatemque in impietate agerent, sanguis Christi prope adduxit; quomodo Verbi incarnatio, quæ et dispersa in unum collegit, et longe aberrantes Deo reconciliavit, et duos populos in unum novum hominem per carnem illius redegit, generi humano non erat necessaria? Exhibita est enim hæc caro in eorum liberationem qui peccatis obstricti tenebantur, omniaque per ipsam Deo et Patri lucrifacta sunt. Lex præterea vetus, quod fides in Christum multo illa sit excellentior, per eamdem quoque abolita est. At quomodo lex fidei cedit, si in Christum tanquam in verum Deum non credimus?

[77] II Cor. xv, 21. [78] Galat. III, 13, 14. [79] Ephes. II, 13-15.

Ex Epistola ad Hebræos.

« Ideo ingrediens mundum dicit : Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi : holocautomata et pro peccato non tibi placuerunt. Tunc **101** dixi : Ecce venio ; in capite libri scriptum est de me : Ut faciam, Deus, voluntatem tuam [80]. » Christi passio mundo salutem peperit. Verum operæ pretium est cognoscere ecquisnam ille sit qui in mundum ingreditur, quandoquidem modis omnibus is extra mundum erat. Quomodo ergo, qui extra mundum erat, ingressus est in ipsum? Sane Unigenitus, suapte natura universum mundum excedens ut Deus, in mundum ingressus est, pars illius factus, id est homo. Ita enim, sacrificio pro nobis oblato sponteque semetipso contradito, ab interitu terrarum orbem vindicavit.

« Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est [81]. » Quo pacto, quæso, promiscui hominis sanguis sanctos nos efficeret? At Christi sanguis sanctificavit nos. Divinus est itaque, non simpliciter humanus : Deus enim erat in carne, proprio nos sanguine emundans.

Ex Epistola ad Timotheum.

« Unus enim Deus, et unus mediator Dei et hominum homo Christus Jesus, qui redemptionem dedit seipsum pro omnibus [82]. » Salutaris citra controversiam Christi mors universo mundo exstitit. Attamen si Christus Deus non est, quomodo ipse solus toti mundo liberando sat esse potuit? At quia super omnes est, omnium causa mortem perpessus, solus pro omnibus satisfecit. Deus itaque est, qui propria carnis morte mortem a mundo profligavit.

EX CATHOLICIS.

Ex Epistola Petri.

Quod Christi mors mundo salutaris exstiterit.

« Quia Christus semel pro peccatis mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu. In quo et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando [83]. » Multi ex sanctis **102** prophetis interempti sunt ; at nemo illorum, aut peccatorum causa oppetiisse, aut sua nos morte Deo obtulisse, aut spiritibus, qui in carcere detinebantur, prædicasse dictus est : præstitit hoc autem Christus. Per ipsum enim et in ipso redempti sumus, ipsiusque mors terrarum orbi salutem attulit. Mortem itaque pro nobis subiit, non ut homo quispiam nostri similis, sed ut Deus in carne, qui corpus suum pro mortalium omnium vita obtulit.

A *Ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους.*

« Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον, λέγει· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐζήτησας [u]. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ· Τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. » Γέγονε σωτήριον τῷ κόσμῳ τὸ τοῦ Χριστοῦ πάθος. Πλὴν ἀναγκαῖον ἰδεῖν τίς ὁ εἰς τὸν κόσμον εἰσερχόμενος· ἦν γὰρ ἔξω τοῦ κόσμου πάντη τε καὶ πάντως· ἐπεὶ πῶς εἰσβέβηκεν εἰς αὐτὸν ἔξω [v] κόσμου; Τοιγαροῦν, κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὑπὲρ πάντα τὸν κόσμον, ὡς Θεὸς Μονογενὴς, εἰσβέβηκεν εἰς αὐτὸν, μέρος αὐτοῦ γεγονὼς, τουτέστιν ἄνθρωπος· οὕτω τε τὴν ὑπὲρ ἡμῶν προσκομίσας θυσίαν, καὶ ἑαυτὸν ἀναθεὶς, σέσωκε τὴν ὑπ' οὐρανόν.

B « Διὸ καὶ ὁ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιάσῃ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαὸν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθεν. » Αἷμα ἀνθρώπου κοινοῦ τίνα τρόπον ἁγίους ἡμᾶς ἀποφήνῃ; Ἀλλὰ μὴν ἡγίασε τὸ αἷμα Χριστοῦ. Θεῖον οὖν ἄρα, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀνθρώπινον· Θεὸς γὰρ ἦν ἐν σαρκὶ, τῷ ἰδίῳ αἵματι καθαρίζων ἡμᾶς.

Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον.

« Εἷς γὰρ Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς ἀντίλυτρον ἑαυτὸν ὑπὲρ πάντων. » Σωτήριος ὁμολογουμένως ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος τῷ κόσμῳ παντί. Πλὴν εἰ μή ἐστι Θεὸς, πῶς ἂν ἀρκέσειεν εἰς τὸ γενέσθαι πάντων C ἀντίλυτρον αὐτός τε καὶ μόνος; Ἀλλὰ ἤρκεσε μόνος ὑπὲρ πάντων ἀποθανὼν, ὅτι καὶ ὑπὲρ πάντας ἐστί. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶ τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀποστήσας τοῦ κόσμου τὸν θάνατον.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΑΘΟΛΙΚΩΝ.

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς.

Ὅτι ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος τῷ κόσμῳ σωτήριος.

« Ὅτι ὁ Χριστὸς ἅπαξ περὶ ἁμαρτιῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ ἀδίκων, ἵνα ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ Θεῷ, θανατωθεὶς μὲν σαρκὶ, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι. Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν ἀπειθήσασί ποτε. » Πολλοὶ τῶν ἁγίων ἀνῄρηνται προφητῶν· ἀλλ' οὐδεὶς ἐκείνων ἀποθανεῖν ὑπὲρ D ἁμαρτιῶν εἴρηται, οὔτε μὴν προσαγαγεῖν ἡμᾶς τῷ Θεῷ διὰ τοῦ ἰδίου θανάτου· ἀλλ' οὐδὲ ἐκήρυξέ τις τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι. Πέπραχε δὲ τοῦτο Χριστὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ λελυτρώμεθα, καὶ τὸ αὐτοῦ πάθος ἦν τῷ κόσμῳ σωτήριον. Ἀπέθανε τοίνυν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐχ ὡς ἄνθρωπος εἷς ὑπάρχων τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐν σαρκὶ, τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα τὸ ἴδιον σῶμα διδούς.

[80] Hebr. x, 5-7; Psal. xxxix, 7-9. [81] Hebr. xiii, 12. [82] I Tim. ii, 5. [83] I Petr. iii, 18-20.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[u] ηὐδόκησας. [v] ὁ ἔξω.

« Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. » Ὡς A γὰρ ὑπάρχοντος Θεοῦ τοῦ Χριστοῦ, σοφῶς καὶ ἐμφρόνως ὁ μαθητὴς σαρκὶ πεπονθέναι φησὶν αὐτὸν, ὑπεξάγων τοῦ παθεῖν τὴν ἀπόῤῥητον φύσιν, ἧς ἀλλότριον τὸ παθεῖν. Ἰδίᾳ τοίνυν πέπονθε σαρκὶ, καίτοι τοῦ παθεῖν ἀμοιρεῖν εἰθισμένος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς, θεϊκῶς μὲν ἀπαθὴς, παθητὸς δὲ κατὰ τὴν σάρκα.

Ὅτι ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος τῷ κόσμῳ σωτήριος.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ταῦτα οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τὸ πρῶτον· ἀλλ' ὅτε ἐδοξάσθη ὁ Ἰησοῦς, τότε ἐμνήσθησαν ὅτι ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα. » Καὶ πάλιν· « Ὁ B δὲ Ἰησοῦς ἀποκρίνεται αὐτοῖς λέγων· Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, καρπὸν πλείονα φέρει. » Ἔστι δὲ οὐκ ἀμφίλογον [x], ὅτι σέσωσται πᾶς ὁ κόσμος, ἀποθανόντος ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ Ἐμμανουήλ. Πλὴν ἐκεῖνο λέγομεν· Πῶς ἀποθανὼν ἐδοξάσθη; καίτοι μᾶλλον μῶμον ἀσθενείας ἔχει τὸ χρῆμα· ὅθεν καὶ αἰσχύνης καταφρονῆσαι λέγεται, γεγονὼς ὑπήκοος μέχρι θανάτου. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς δεδοξάσθαι διὰ τὴν ἀνάστασιν αὐτόν. Ὀρθῶς ἔχει, καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἆρ' οὖν ἀνεβίω θεϊκῶς μᾶλλον, ἢ ἀνθρωπίνως; Ἀλλ', οἶμαι, θεϊκῶς. Ὅταν οὖν αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος σαρκὶ λέγηται παθεῖν, μὴ αἰσχυνώμεθα τὸ πάθος· δόξαν γὰρ ἔχει τὸ τέλος, καὶ τοῦτο C θεοπρεπῆ.

Ὅτι εἷς Υἱὸς ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.

« Ἆρ' οὖν αὐτὸς ἐγὼ τῷ μὲν νοῒ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἁμαρτίας. Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς, ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν σαρκὶ, D ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. » Μάχονται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἀλλήλοις ἡ σὰρξ καὶ τὸ πνεῦμα, τουτέστι τὸ φρόνημα τὸ σαρκικὸν καὶ τῶν ἐμφύτων ἡμῖν ἡδονῶν τὸ κίνημα, καὶ τῆς κατὰ τὸ Πνεῦμα ζωῆς ἡ δύναμις. Κἂν ὁ θεῖος ἡμᾶς ἀποφέρῃ νόμος εἴς γε τὸ δεῖν ἑλέσθαι τὸ ἀγαθὸν, ἀλλ' ἡ τῆς σαρκὸς ἐπιθυμία καταβιάζεται πρὸς τὸ ἐναντίον.

« Christo igitur passo in carne [84]. » Cum Christus sit verus Deus, recte sapienterque discipulus carne illum passum affirmat. Hac enim ratione naturam illam immensam, in qua nulla perpessio cadit, ab omni perpessione eximit. Sua igitur carne passus est, quanquam Dei Verbum secundum se nullius perpessionis capax est. Christus proinde Deus est, impassibilis quidem secundum divinam naturam; secundum humanam autem passibilis.

Quod Christi mors mundo salutaris.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum: sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt, quia hæc fuerant scripta de eo [85]; » et infra: « Jesus autem respondet eis, dicens: Venit hora, ut clarificetur Filius hominis. Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet: si autem mortuum fuerit, multum fructum affert [86]. » Nulli dubium est universum mundum, Emmanuele mortem illius causa sustinente, servatum esse. At jure interim quæri potest quomodo gloriam per mortem consecutus fuerit, cum ea res apertæ cujusdam infirmitatis esse videatur: unde etiam contempta ignominia [87] ad mortem usque obediens fuisse legitur [88]. Dices forsan illum per resurrectionem glorificatum esse. Recte, inquam; vera enim est hæc doctrina. Sed divinane virtute revixit, an humana? Arbitror equidem, divina. Cum ipsum ergo Dei Verbum carne passum dicitur, nullo pudore suffundamur. Gloriam enim, eamque Deo convenientissimam, rei exitus sortitur.

193 *Quod unus sit Dei Filius et Dominus Jesus Christus.*

Ex Epistola ad Romanos.

« Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati. Nihil ergo nunc damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant. Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis. Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum [89]. » Depugnant namque aperto inter se marte caro et spiritus, hoc est sensus carnis insitarumque nobis illecebrarum motus, et spiritalis vitæ facultas. Nam etsi divina lex ad boni cupiditatem nos invitet, carnis tamen concupiscentia ad contrarium urget. At hæc rixa per Christum

[84] I Petr. IV, 1. [85] Joan. XII, 16. [86] ibid. 24, 25. [87] Hebr. XII, 2. [88] Philipp. II, 8. [89] Rom. VII, 25; VIII, 1-4.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

x ἀμφίβολον.

nunc demum dirempta est : quandoquidem, peccati lege per illum labefactata, lex Spiritus regnum obtinet. Qua istud autem de causa? « Misit enim Deus Filium suum in similitudinem carnis peccati, ut peccatum condemnet in carne [90]. » Qui ergo fieri potest ut Verbi incarnatio non fuerit summe necessaria? Per hanc namque peccatum in carne etiam nostra condemnatum est. Quod si Verbum caro factum non est, res nostræ omnino prostratæ inemendatæque manserunt; atque adeo per carnem legi peccati servimus, nullo in nobis impetum illius retundente aut refrénante. Necessariam proinde exstitisse dicimus hypostaticam carnis cum Verbo unionem; non personarum inter se copulam, aut solam voluntatum concordiam et simplicem conjunctionem, quam quidam statuunt.

« Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum; quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit [91]? » Si Deus Pater proprium Filium, illum ipsum nimirum qui ex illius substantia ortus est, **104** pro nobis donavit, ergo corpus quod mortem sustinuit, proprium illius erat, qui secundum carnem passus est (nam secundum divinitatis naturam pati non poterat); ita enim qui secundum se pati nequit, dispensatorie mortem perpessus est. Proinde qui unum in duos dispertiunt, aperte impietatis crimine sese constringunt : quandoquidem si est homo per se et secundum se divisim, et non ipsummet Dei Verbum carne indutum, Pater proprium pro nobis Filium dedisse non invenitur.

« Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat, quis est qui condemnet? Christus Jesus qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis [92]. » Si Christus per fidem justificat, solus autem Deus est qui justitiæ donum præstat : consequens fit Christum esse verum Deum. Rursum si ad dexteram Patris sedet, eademque cum illo gloria et majestate pollet, et quidem mortuus et resuscitatus; corpus itaque assumptum Verbi proprium est. Nam etsi factum est caro, haud secus tamen in suscepta carne cum Patre regni solium obtinet, ut verus naturalisque Filius.

« Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit : Ne dixeris in corde tuo : Quis ascendet in cœlum? id est, Christum deducere. Aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum a mortuis revocare. Sed quid dicit? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo : hoc est verbum fidei, quod prædicamus. Quia si confiteris in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus suscitavit illum a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam; ore autem fit confessio ad salutem [93]. » Si secundum quorumdam opinationem Christus est homo deifer, sola personarum copula Dei Verbo conjunctus : qui fieri potest, ut in illum tanquam in Dominum credentes, ejusdem ex mortuis resurre-

A Λέλυται δὲ νῦν ἐν Χριστῷ τὸ ἀντιστατοῦν, καὶ ἡττόνησε μὲν τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, κεκράτηκε δὲ ὁ τοῦ Πνεύματος. Διὰ ποίαν αἰτίαν; « Πέπομφε γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, ἵνα κατακρίνῃ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. » Εἶτα, πῶς οὐ χρειωδεστάτη λίαν ἡ τοῦ Λόγου σάρκωσις; Κατακέκριται γὰρ οὕτω καὶ ἐν τῇ σαρκὶ ἡμῶν ἡ ἁμαρτία. Εἰ δὲ οὐ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, ἀπομεμένηκεν ἀδιόρθωτα τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ δουλεύομεν τῇ σαρκὶ νόμῳ ἁμαρτίας, οὐδενὸς ἐν ἡμῖν αὐτὴν καταργήσαντος. Οὐκοῦν ἀναγκαίαν εἶναί φαμεν τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν τοῦ λόγου πρὸς τὴν σάρκα, καὶ οὐχὶ δὴ μόνην τὴν ἐν προσώποις, καὶ κατὰ θέλησιν, ἤτοι συνάφειαν ἁπλῆν, καθά φασί τινες.

B « Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται; » Εἰ τὸν ἴδιον Υἱὸν, δῆλον δὲ ὅτι τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· πέπονθε δὲ κατὰ σάρκα, καὶ οὐ φύσει θεότητος· ἴδιον ἄρα ἦν αὐτοῦ τὸ πεπονθὸς σῶμα, ἵνα καὶ αὐτὸς νοῆται παθὼν οἰκονομικῶς, ὁ παθεῖν οὐκ εἰδώς. Τὸ τοίνυν ἀπομερίζειν εἰς δύο τὸν ἕνα, δυσσεβές· οὐκ ἔτι γὰρ ἴδιον Υἱὸν εὑρίσκεται δοὺς ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Πατὴρ, εἴπερ ἐστὶν ἄνθρωπος διῃρημένως, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὡς ἐν προσλήψει σαρκὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος.

C « Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαιῶν, τίς ὁ κατακρίνων; Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ ἐγερθεὶς, ὅς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν. » Εἰ δικαιοῖ τῇ πίστει Χριστὸς, Θεὸς δέ ἐστιν ὁ δικαιῶν· Θεὸς ἄρα ἀληθὴς ὁ Χριστός. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, καίτοι τεθνεὼς καὶ ἐγηγερμένος, συγκάθηται δὲ τῷ Πατρί· ἴδιον ἄρα τοῦ Λόγου τὸ σῶμά ἐστι. Συνεδρεύει γὰρ οὕτω τῷ Πατρὶ μετὰ τῆς ἀναληφθείσης σαρκὸς, ὡς Υἱὸς κατὰ φύσιν, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος.

« Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει· Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐ-D ρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τουτέστι, τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Εἰ κατά γε τό τισι δοκοῦν, ἄνθρωπος θεοφόρος νοεῖται Χριστὸς, καὶ μόνην ἔχων τὴν ἐν προσώποις ἕνωσιν πρὸς τὸν Θεοῦ Λόγον· τίνος ἕνεκα πιστεύοντες

[90] Rom. VIII, 3. [91] ibid. 31, 32. [92] ibid. 33, 34. [93] Rom. X, 6-10.

εἰς αὐτὸν ὡς εἰς Κύριον, ὁμολογοῦντες δὲ καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν αὐτοῦ, δικαιούμεθα τῇ πίστει τῇ εἰς αὐτόν; Πράττεται δὲ ἡ πίστις ὡς εἰς Θεὸν δηλονότι. Ἀναγκαία τοιγαροῦν ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον. Ἕνα γὰρ οὕτω Χριστὸν ὡς Κύριον κατὰ φύσιν ὁμολογήσομεν, καὶ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν ἐπιγινώσκοντες, ὡς εἰς Θεὸν πιστεύοντες, δικαιούμεθα.

« Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἑαυτῷ ζῇ, καὶ οὐδεὶς ἑαυτῷ ἀποθνήσκει· ἐάν τε οὖν ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκομεν. Ἐάν τε ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Θεοῦ ἐσμεν· εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἔζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. » Προσπεφώνηκέ που τοῖς ἐξ ἐθνῶν ὁ μακάριος Παῦλος· « Νυνὶ δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, οἷς πάλιν ἄνωθεν δουλεύειν θέλετε; » Λελυτρώμεθα τοίνυν διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἐκ τῆς τῶν στοιχείων δουλείας, καὶ ἠνέχθημεν εἰς τὸ δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. Εἰ δὲ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ, καὶ αὐτῷ ζῶμεν ὡς Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ· πῶς οὐκ ἀναγκαία τῷ Λόγῳ ἡ πρὸς σάρκα γέγονεν ἕνωσις ἀληθής; Ἐν αὐτῇ γὰρ ἀποθανὼν, κεκυρίευκε καὶ ζώντων καὶ νεκρῶν.

A ctionem profitentes ejusmodi fide justificemur? Fides enim in eum tanquam in Deum fertur. Necessarium est ergo ut Dei Verbum secundum hypostasin humanæ naturæ unitum profiteamur. Ad hunc enim modum unum Christum tanquam naturalem Dominum confitentes, et carnis ejus resurrectionem agnoscentes, ac veluti in Deum credentes, justificationis beneficium consequimur.

« Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur : sive enim vivimus, **105** Domino vivimus; sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus. In hoc enim Christus mortuus est et resurrexit, ut vivorum simul et mortuorum dominetur [94]. » Idem Apostolus alibi illos qui ex gentibus conversi fuerant, ita alloquitur : « Nunc autem cum cognoveritis Deum, B imo cogniti sitis a Deo; quomodo iterum convertimini ad infirma et egena elementa mundi, quibus denuo servire vultis [95]? » Per fidem ergo in Christum ab elementorum servitute liberati, in Dei vivi et veri servitium translati sumus. Quod si Christus mortuus est, ut vivorum et mortuorum ex æquo dominetur, ipsique tanquam vivo et vero Deo vivimus, quomodo necessarium non erat ut Verbum cum carne vere uniretur? In ipsa namque mortem perpessum, cum in vivos, tum in mortuos quoque imperium obtinuit.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.

« Ἔπινον γὰρ, φησὶν, ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Τὸ *Χριστὸς* ὄνομα τέθειται τῷ Ἐμμανουὴλ, ὅτε γεγέννηται διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου. Πῶς οὖν αὐτὸς ἦν ἡ πέτρα ἡ ποτίζουσα τὸν Ἰσραήλ; Ἀλλ' ἐστὶ δῆλον, ὅτι Χριστὸν καὶ Υἱὸν οἶδεν ἕνα τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Γεγονὼς γὰρ ὁ Λόγος σὰρξ, πάλιν αὐτός ἐστιν ἡ πνευματικὴ πέτρα, τῆς οἰκείας φύσεως τὸ πρεσβύτατον οὐκ ἀποβαλὼν διὰ τὸ νέον τῆς οἰκονομίας.

Ex priori ad Corinthios.

« Bibebant enim de spiritali, consequente eos C petra : petra autem erat Christus [96]. » Nomen Christi tunc demum inditum est Emmanueli, quando ex sacra Virgine originem duxit. Quomodo ergo petra esse poterat, quæ populum Israeliticum deserto potarat? Scripturam sacram unum duntaxat Filium, unumque Christum agnoscere, extra quæstionem est. Verbum itaque, posteaquam carnem suscepit, spiritalis etiam petra est, propter dispensationis novitatem, propriæ naturæ antiquitatem non abjiciens.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους δευτέρας.

« Ὥστε ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἴδαμεν κατὰ σάρκα· εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Τί δή ἄρα φησὶν ὁ Παῦλος; Ἆρα Χριστὸν ἀρνεῖται μετὰ τὴν ἀνάστασιν; Οὐκ οἶδεν αὐτὸν ἐγηγερμένον ἐν σαρκὶ, καὶ ἀναληφθέντα μετ' αὐτῆς εἰς τὸν οὐρανόν; Καὶ τίς ὁ φάναι τοῦτο τολμῶν; Οὕτω γὰρ οἶδε καὶ ἀναληφθέντα καὶ ἥξοντα κατὰ καιροὺς, ὃν τρόπον ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν. Πῶς οὖν οὐκ εἰδέναι φησὶ κατὰ σάρκα Υἱόν; Ὅτι μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, οὐκ ἐκ τῶν τῆς σαρκὸς ἔτι μέτρων, ἀλλ' ὡς ἐκ θείας ὑπεροχῆς ἄμεινον αὐτὸν εἰδέναι καὶ ὁμολογεῖν· οὔπω γὰρ πληρωθείσης τῆς οἰκονομίας, ἐκηρύττετο κατὰ σάρκα, ἵνα πιστεύηται γεγονὼς ἄνθρωπος ὁ Μονογενής· ἐπεὶ δὲ τετέλεσται τὸ μυστήριον, ἀφ' ὧν ἐστι Θεὸς ἄμεινον αὐτὸν ὁμολογεῖν, ἢ ἀπό γε τοῦ κεκενῶσθαι

Ex posteriore ad Corinthios.

« Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum carnem : et si secundum carnem cognovimus Christum, sed nunc jam non novimus [97]. » Quid D est, obsecro, quod Paulus hic ait? Nunquid Christum post resurrectionem inficiatur? Nonne illum secundum carnem resuscitatum, cumque eadem illa carne in cœlum profectum norat? Ecquis istud dicere audeat? Talem namque in cœlum ascendisse, ac olim inde rursum venturum sciebat, qualem cœlestia petiisse neutiquam ignorabat. Quomodo igitur Filium secundum carnem se nosse negat? Quoniam simul atque ex mortuis revixit, satius ex divina **106** eminentia illum et nosse et profiteri, quam ex carnis mensura. Etenim, dispensationis mysterio necdum expleto, secundum carnem prædicabatur, quo nimirum Unigenitus caro

[94] Rom. XIV, 7-9. [95] Galat. IV, 9. [96] I Cor. X, 4. [97] I Cor. V, 16.

factus crederetur. At vero, sacramento hoc jam consummato, præstat ex divinitate illum agnoscere et profiteri, quam ex carnis humilitate et exinanitione. Unus itaque est Christus et Filius et Dominus.

« Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter vos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis [98]. » Si Christus est tantum homo, non secundum veram autem cum Dei Verbo unionem opulentus, ut Deus; quomodo factus est egenus? Quales tandem sunt opes naturæ humanæ? Annon omni homini dicitur: « Quid habes quod non accepisti [99]? » Verum hic cum dives esset, utpote Deus, factus est egenus; siquidem Verbum paternum, quod vere dives erat, humanæ naturæ humilitatem dispensatorie suam faciens, factum est inops. Unus ergo est Christus et Filius, qui quidem dives est ut Deus; pauper vero est, quia ut nos per se locupletaret, homo factus est.

Ex Epistola ad Galatas.

« Paulus apostolus, non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem qui suscitavit eum a mortuis [1]. » Annon Deum incarnatum, unumque ex utrisque Filium et Dominum, divinorum mysteriorum interpres per hæc nobis insinuat? Dicit enim se non ab homine, neque per hominem, sed per Jesum Christum missum esse. Quid ergo? Nunquid illum, quem universo orbi talem annuntiarat hominem esse ignorabat? Nequaquam: norat utique hominem esse: at non hominem solum, sed Dei Verbum hominem factum. Neque Deum rursum in homine intelligendum, sed salva per omnia deitate hominem reipsa effectum. Cum ergo se non ab homine, sed per Jesum Christum missum dicat: quis dubitet quin Christum Jesum verum Deum agnoscat, etiam ubi ille, perinde ac nos carni communicavit? At maluit interim illum per divinam illius super omnes excellentiam, quam per exinanitionis mensuram exprimere.

« Cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. **107** At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus [2]. » Quem, quæso, Deus Pater ex muliere ortum et sub lege factum misit? Annon congrue respondetur, digneque cogitatur, eum misisse, qui neque ex muliere ortus, nec legi factus esset obnoxius, nisi id esse non desineret, quod ante carnem et sanguinem susceptum erat? Res plana est: etenim Dei Patris Verbum secundum carnem natum est ex muliere; ille rursum qui ut Deus, legis erat Dominus, factus

A διὰ τὴν σάρκα. Εἷς οὖν Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος.

« Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ὑμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν, ἵνα ὑμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε. » Εἰ μόνον ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον πλούσιος, ὡς Θεὸς, πῶς ἐπτώχευσε; Τίς γὰρ ὅλως ὁ τῆς ἀνθρωπότητος πλοῦτος; Εἴρηται γὰρ ἀνθρώπῳ παντί· « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ἀλλ' ἐπτώχευσε, πλούσιος ὢν ὡς Θεός· ἐπτώχευσε γὰρ, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μικροπρεπὲς οἰκειωσάμενος οἰκονομικῶς, ὁ πλούσιος ἀληθῶς ἐκ
B Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Εἷς ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱός· καὶ πλούσιος μὲν, ὡς Θεός· πτωχὸς δὲ, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα πλούσιοι δι' αὐτόν.

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

« Παῦλος ἀπόστολος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Θεοῦ Πατρὸς τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Ἆρ' οὖν οὐχὶ Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα, καὶ ἕνα τὸν ἐξ ἀμφοῖν ἀποφαίνει διὰ τούτων ἡμῖν Υἱὸν καὶ Κύριον ὁ μυσταγωγός; Ἔφη μὲν γὰρ ἀπεστάλθαι, οὔτε ἀπ' ἀνθρώπων, οὔτε δι' ἀνθρώπου· προστέθεικε δὲ, ὅτι « Ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καίτοι πῶς οὐκ οἶδεν ἄνθρωπον ὄντα Ἰησοῦν Χριστὸν, ὁ οὕτω τοῖς ἀνὰ
C πᾶσαν τὴν οἰκουμένην [y] κηρύξας αὐτόν; Ἀλλ' οἶδεν ὄντα οὐκ ἄνθρωπον ἁπλῶς, ἐνηνθρωπηκότα δὲ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον· καὶ οὐ Θεὸν ἐν ἀνθρώπῳ νοούμενον, ἀλλ' ὡς αὐτόχρημα γενόμενον ἄνθρωπον μετὰ τοῦ εἶναι Θεόν. Ὅταν οὖν λέγῃ, παρὰ ἀνθρώπου μὴ ἀπεστάλθαι, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι καὶ Θεὸν αὐτὸν οἶδεν ἀληθινὸν μετὰ τὸ καὶ ἐν σαρκὶ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς; Σημαίνει τοίνυν αὐτὸν οὐκ ἀπό γε τῶν τῆς κενώσεως μέτρων, ἀλλὰ ἐκ τῆς θείας αὐτοῦ καὶ κατὰ πάντων ὑπεροχῆς.

« Ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου δεδουλωμένοι ἦμεν. Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενό-
D μενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν. » Τίνα πέπομφεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὃς γέγονεν ἐκ γυναικὸς, γέγονε δὲ καὶ ὑπὸ νόμον; Ἆρα οὐχὶ φάναι πρέπει, καὶ περινοεῖν ἄξιον, ὅτι πέπομφεν ἐκεῖνον, ὃς οὐκ ἂν γέγονεν ἐκ γυναικὸς, οὐδ' ἂν ἔπραξεν ὑπὸ νόμον, εἰ μὴ μεμένηκεν ὅπερ ἦν, ἔξω δηλονότι σαρκὸς καὶ αἵματος; Ἀλλ' ἔστι σαφὴς ὁ λόγος· ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος γέγονεν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα· ὁ τοῦ νόμου Κύριος ὡς Θεὸς, γέγονεν

[98] I Cor. VIII, 9. [99] I Cor. IV, 7. [1] Galat. I, 1. [2] Galat. IV, 3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[y] ὑπ' οὐρανόν

ὑπὸ νόμον, ἵνα γένηται καὶ ἀδελφὸς τοῖς ὑπὸ νόμον· οὕτω γὰρ ἀπελάβομεν ἡμεῖς τὴν υἱοθεσίαν. Ὥστε εἰ μὴ γέγονεν ὑπὸ νόμον καὶ ἐκ γυναικὸς, οὐδ' ἂν ἦμεν ἀδελφοὶ τῷ κατὰ φύσιν Κυρίῳ τῷ Θεῷ [a]. Ἐπειδὴ δὲ γέγονε δι' αὐτοῦ τὸ χρῆμα, πεπλουτήκαμεν. Ἀπόδειξιν δὲ ποιεῖται σαφῆ τοῦ πράγματος ὁ θεσπέσιος Παῦλος, προσ[επ]ενεγκὼν εὐθύς· « Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Πῶς οὖν πνεῦμα τοῦ ἐκ γυναικὸς καὶ ὑπὸ νόμον, τὸ ἅγιόν ἐστι Πνεῦμα, δι' οὗ καὶ κράζομεν, Ἀββᾶ, ὁ Πατὴρ, εἰ μὴ Θεὸς ὁ Χριστὸς, εἷς ὢν, καὶ Υἱός;

A est legi subjectus, quo illorum fratrem se declararet qui legis vinculo tenebantur astricti: hac una namque ratione in filios cooptati sumus. Certum est enim, si is legi obnoxius factus non esset, aut ortum ex muliere non traxisset, nos illius fratres evadere non potuisse, qui secundum naturam Deus et Dominus est: quia vero utrumque effectus est, nos quoque per ipsum hac tanta re potiti sumus. Atque hujus evidentem demonstrationem habent, quæ beatus Apostolus statim ibi adjungit; ait enim: « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba, Pater [3]. » Jam quomodo illius spiritus, qui ex muliere natus est, et sub lege factus est, sanctus Spiritus est, per quem etiam clamamus, Abba, Pater: si Christus Deus, et unus, et Filius non est?

B

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

« Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα· εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσιν. Ἑνὶ δὲ ἑκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. Διὸ λέγει· Ἀναβὰς εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις. Τὸ δὲ, *ἀνέβη*, τί ἐστιν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέβη εἰς τὰ κατώτατα μέρη τῆς γῆς; Ὁ καταβὰς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. » Ἄθρει δή μοι πάλιν, ὅσος ἐν τούτῳ λόγος σαφέστατά τε καὶ ἐναργῶς ἀποφαίνει, εἰδὼς καὶ δυνάμενος, ὅτι Χριστὸς Κύριος εἷς, καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν συνενεχθέντος τοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον· εἷς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν Υἱὸς ἀληθής. Ἐπεὶ πῶς εἷς Κύριος; πῶς δὲ μία πίστις; ἢ πῶς ἕν ἐστι τὸ βάπτισμα; Εἰ γὰρ υἱοὶ δύο, δύο πάντως καὶ κύριοι· διττὴ καὶ ἡ πίστις, καὶ οὐχ ἕν ἐστι τὸ βάπτισμα. Εἰς τίνα γὰρ πεπιστεύκαμεν; ἢ εἰς τίνος ὄνομα βεβαπτίσμεθα; Ἀλλὰ μὴν εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα· πρόδηλον οὖν ἄρα ὅτι καὶ εἷς Υἱὸς, κἂν εἰ νοοῖτο καθ' ἡμᾶς γεγονὼς ὁ Μονογενής. Τίς δὲ ὅλως ὁ ἀναβὰς εἰς ὕψος; ἢ τίς ὁ κατελθὼν εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς; Οὐκοῦν αὐτὸς κατέβη μὲν ἀνθρωπίνως· καθῆκε γὰρ ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ τεταπείνωκε, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου· ἀνέβη δὲ μετὰ σαρκὸς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα.

Ex Epistola ad Ephesios.

« Unus Dominus, una fides, unum baptisma: unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus. Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. Propter quod dicit: Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus. Quod autem ascendit, quid est, nisi quia et descendit primum ad inferiores partes terræ? Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia [4]. » En quanta rursum claritate et evidentia apostolicus sermo hoc loco ostendat, Verbo per dispensatoriam unionem cum humana natura coeunte, unum tantum esse Christum, unum esse Dominum; atque adeo unum ex C utroque esse solum, verum naturalemque Filium. Nam quomodo unus Dominus, aut una fides, 108 aut unum baptisma? Si enim duo sunt filii, duo necessario erunt Domini, et duplex rursum fides, et duplex tandem baptisma. In quem enim credidimus, aut in cujus nomine baptizati sumus? Atqui unus tantum est Dominus, una fides, unum baptisma. Perspicuum fit ergo unum solum esse Filium, etiamsi Unigenitus humanam originem perinde ac nos expertus sit. Rursum ecquisnam ille est, qui vel in altum ascendit, vel ad inferiores terræ partes descendit? Hic ipse igitur secundum humanam naturam descendit, seseque ad exinanitionem dimisit, ac humiliavit, factus obediens usque ad mortem. Ascendit autem carne indutus super omnes cœlos, ut impleat omnia.

D

Ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους.

Ἕκαστος « τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρα-

Ex Epistola ad Philippenses.

« Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen: ut in nomine Jesu omne

[3] Gal. IV, 6. [4] Ephes. IV, 5-10.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] καὶ Θεῷ.

genu flectatur cœlestium, et terrestrium, et infernorum; et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [a]. » Audis hoc quomodo Verbum, quod in Dei forma exsistebat, et Deus erat, neutiquam rapinam arbitratum dicat esse se æqualem Deo? Siquidem naturalem cum Deo Patre æqualitatem obtinens, servi forma, hoc est, hominis natura suscepta, semetipsum exinanivit, specieque nostra ac similitudine accepta, seipsum humiliavit. Posteaquam vero crucem sustinuit, exaltatum dicit, datumque illi nomen quod est super omne nomen; ita ut omne genu ipsi jam incurvetur, omnisque lingua eumdem confiteatur. Sed qua, quæso, ratione, qui in forma et æqualitate Dei exsistebat, ad exinanitionem se demisisse, et postea exaltatus perhibetur? Annon evidentissimum hoc Christi sacramentum est? Enimvero cum secundum naturam Deus esset, factus homo, in humilitatem abjectionemque descendit. Factus autem nostri similis, **109** etiam cum carne suam obtinet gloriam. Et ipsa exaltatio non convenit in Verbi naturam, sed in ipsam carnis dispensationem. Unus est itaque Christus Deus in natura humana, et cum natura humana, idipsum quod ante erat, usque permanens.

Ex Epistola ad Colossenses.

« Gratias agentes, inquit, Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine: qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum: qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ. Quoniam in ipso condita sunt universa, in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt: et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis; ut sit in omnibus ipse primatum tenens; quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare, et per eum reconciliare omnia in ipsum: pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt [b]. » Ecce hic illum rursus inaspectabilis Dei imaginem appellat; Thronosque, Principatus et Dominationes condidisse, omniaque in ipso et per ipsum constare aperte affirmat: tum corporis quoque Ecclesiæ caput, primogenitumque ex mortuis eumdem prædicat. Ecquis, amabo, imago Dei, universorumque conditor est, nisi ipsemet unigenitus Dei Filius? qui etiam factus est mortuorum primogenitus; quippe qui in sua ipsius, et non in alterius cujuspiam carne mortem oppetiit. Quare unus est Christus et Filius, Deus simul et homo.

110 *Ex Epistola ad Hebræos.*

« Multifariam multisque modis olim Deus lo-

A νίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Συνὲς ὅπως τὸν ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχοντα Θεὸν Λόγον, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσασθαί φησι τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Ἔχων γὰρ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, κεκένωκεν ἑαυτὸν, καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν, τουτέστιν ἄνθρωπος γεγονὼς, καὶ οἷον ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς εὑρεθεὶς, τεταπείνωκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτὸν ὑπομεμένηκε τὸν σταυρὸν, ὑψῶσθαί φησιν αὐτὸν, δεδόσθαι δὲ αὐτῷ καὶ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ὥστε καὶ πᾶν γόνυ κάμψαι, καὶ πᾶσαν αὐτῷ γλῶτταν ἐξομολογήσασθαι. Πῶς οὖν ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καθῆκε μὲν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, ὑψῶσθαι δὲ μετὰ τοῦτο λέγεται; Ἆρ' οὐχὶ προδη-
B λότατον τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον; Θεὸς γὰρ ὢν φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος ἐν ταπεινώσει καὶ σμικροπρεπείᾳ. Γεγονὼς δὲ καθ' ἡμᾶς, εἰς τὴν ἑαυτοῦ δόξαν ἀναφοιτᾷ καὶ μετὰ σαρκός. Καὶ πρέποι ἂν τὸ ὑψοῦσθαι τῇ οἰκονομίᾳ, καὶ οὐ δὴ μᾶλλον αὐτῇ τῇ φύσει τοῦ λόγου. Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς Θεὸς ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος ὑπάρχων ὃ ἦν.

Ἐκ τῆς πρὸς Κολασσαεῖς.

« Εὐχαριστοῦντες, φησὶ, τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί· ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκό-
C τους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως. Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν· ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων· ὅτι ἐν αὐτῷ ηὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν· εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς
D οὐρανοῖς. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν εἰκόνα μὲν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου φησὶν αὐτόν· ἐκτίσθαι δι' αὐτοῦ Θρόνους, καὶ Ἀρχὰς, καὶ Κυριότητας διαβεβαιοῦται σαφῶς· καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα καὶ ἐν αὐτῷ συνεστάναι λέγει· καὶ αὐτὸν εἶναι τὴν κεφαλὴν τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ὁ κτίστης τῶν ὅλων, εἰ μὴ αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός; ὃς καὶ γέγονε πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ὡς ἀποθανὼν τῇ σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τῇ τινος ἑτέρου. Εἷς οὖν Χριστὸς καὶ Υἱὸς, Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους.

« Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λα-

[a] Philipp. II, 5-11. [b] Coloss. XII, 20.

λήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου A τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. » Φύσει τῶν ὅλων Κύριος μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος εἶναι πεπίστευται· τίθεται δὲ κληρονόμος, ὅτι γέγονε σάρξ· εἴρηται γὰρ πρὸς αὐτὸν, ὡς καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον γεγονότα [a] δι' ἡμᾶς· « Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ κληρονόμου διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ αὐτοὺς πεποιῆσθαι τοὺς αἰῶνάς φησιν, εἰς τὸ τοῦ Λόγου πρεσβύτατον τοῦ πράγματος ἔχοντος τὴν ἀναφοράν. Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς, ὁ αὐτός τε ὁμοῦ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος.

« Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ B τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς· τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον ὄνομα παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκε. » Τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, ὁ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τουτέστιν ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς μονογενὴς, τίνα τρόπον καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ποιησάμενος, δῆλον δὲ ὅτι διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ κρείττων γενέσθαι λέγεται τῶν ἀγγέλων, καίτοι κατὰ φύσιν καὶ τῇ τῆς θεότητος ὑπεροχῇ τὰ πάντα νικῶν; Οὐκοῦν καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς, πεπλεονέκτηκεν, ὡς Θεὸς, τὴν ἀόρατον C κτίσιν, ὁ αὐτὸς ὢν ἀπαύγασμα καὶ χαρακτὴρ, καὶ ἐργασάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν τὸν καθαρισμὸν αἵματι τῷ ἰδίῳ. Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος.

« Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες. Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Τὸ κατὰ φύσιν ἅγιον οὐχ ἁγιάζεται, ὅτι μὴ ἐστι προσδεὲς ἁγιασμοῦ· τό γε μὴν ὡς μεθέξει τῇ παρ' ἑτέρου γεγονὸς ἅγιον, ἁγιάζειν ἑτέρους οὐ δύναται. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς ἁγιάζει καὶ ἁγιάζεται, ζητητέον. Ἁγιάζει τοίνυν, ὡς Θεὸς, ἰδίωμα φύσεως τῆς ἑαυτοῦ τὸ ἁγιάζειν δύνασθαι λαχών· ἁγιάζεται δὲ μεθ' ἡμῶν, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος, ἁγιάζων μὲν θεϊκῶς, ἁγιαζόμενος δὲ μεθ' ἡμῶν ἀνθρωπίνως. D

« Κεφάλαιον δὲ [b] τοῖς λεγομένοις [c]· Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. » Εἰ πᾶς ἱερεὺς, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε

quens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula [7]. » Unigenitum Dei Verbum una cum Deo Patre naturalis rerum omnium Dominus esse creditur: at quia caro factum est, hæredis quoque appellationem sortitum est. Dictum est namque ad illud, tanquam ad hominem nostri causa nostri similem effectum: « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ [8]. » Verumtamen per ipsum tanquam per Deum, propter humanam naturam hæredis vocabulo appellatum, ipsa quoque sæcula condita asserit: tribuit enim id summæ Verbi antiquitati. Unus itaque est Christus et Filius, idem Deus simul et homo.

« Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, et purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis: tanto melior angelis effectus, quanto differentius nomen præ illis hæreditavit [9]. » Qua, quæso, ratione splendor ille gloriæ paternæque substantiæ character, hoc est unigenitus Dei Filius, qui naturaliter ex illo procedit, peccatorum purgationem faciens (dubium autem nullum est, quin per proprium sanguinem) ad Patris dexteram considere, ipsisque angelis excellentior factus prædicatur? Annon secundum naturam, divinitatisque eminentiam, longe excellit omnia? Sane idem omnino ut Deus, paternæque substantiæ figura et splendor, inspectabilem illam creaturam longe excellit etiam homo factus, et sanguine suo peccata nostra emundans. Unus itaque est Christus et Filius et Dominus.

« Qui sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens: Annuntiabo nomen tuum fratribus meis [10]. » Quod suapte natura sanctum est, id non sanctificatur; quandoquidem **111** sanctificatione nulla indiget. Quod autem participatione quadam ab alio sanctificationem consecutum est, id alios sanctificare non potest. Quæritur ergo quomodo idem sanctificet, vicissimque sanctificetur. Haud dubie Verbum incarnatum, ut Deus, sanctificat, ut quod sanctificandi vim suæ naturæ proprietatem obtineat: at vero secundum humanam naturam, nobiscum sanctificatur. Unus igitur est Christus et Dominus et Filius, sanctificans quidem ut Deus, sanctificationem autem accipiens humano more nobiscum.

« Capitulum autem super ea quæ dicuntur: Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo [11]. » Si juxta beati Pauli doctrinam omnis sacerdos ad offerendum dona et sacrificia assumitur, non sibi

[7] Hebr. I, 1, 2. [8] Psal. II, 8. [9] Hebr. I, 3, 4. [10] Hebr. II, 11, 12. [11] Hebr. VIII, 1, 2.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] πεφηνότα. [b] ἐπί. [c] εἰρημένοις.

litant qui ad sacerdotii functionem seliguntur, sed A Deo, cui ab universa creatura cultus venerationque debetur: at qui Deo ministrant, non ejusdem cum Deo ordinis erunt, neque gloriam eamdem, quæ in ipsum solum convenit, sortientur; ecquo ergo modo Christus, noster pontifex effectus, in dextera Dei assidet, thronumque majestatis in cœlis obtinet, sanctorumque ac superni et veri illius tabernaculi sacerdos constitutus est; et Patri et sibipsi quoque omnium preces offerens? Unus igitur est Christus et Filius, qui quidem ut Deus, in divinitatis suæ throno considet; ut vero divina dispensatione humanæ naturæ particeps effectus, ministri pontificisque locum nomenque sortitus est.

« Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium, deponentes omne pondus et circum- B stans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum Christum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet [12]. » Si Christus est tantum homo, et non Deus nostra carne vere indutus, quodnam gaudium ipsi propositum dicit; aut quomodo ad divinæ majestatis dexteram consedit? Atqui gaudium erat illi propositum: siquidem suprema illi natura in perpetuis deliciis usque versatur: et corpore, quod crucifigi **112** poterat, assumpto, crucem sustinuit, crucisque supplicium perpessus, Deo et Patri dextera assedit. Unus proinde Dominus Jesus Christus, crucifixus quidem ut homo, cum Patre vero regnans ut C Deus.

Quod unus Filius et Dominus.

Ex Evangelio secundum Matthæum.

« Omnia mihi tradita sunt a Patre meo: et nemo novit Filium, nisi Pater: neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. » Si nemo Filium novit, nisi solus Pater; quomodo sunt qui Patris testimonium veluti infirmum repudiant? Ostendit is autem Filium suum in Jordane hac oratione: « Hic, inquit, est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui [14]. » Atqui non nudum Verbum ob oculos nobis posuit, sed incarnatum. Neque dixit: In hoc est Filius meus dilectus; sed: Hic, quem coram cernitis in carne, est Filius meus. D Unus itaque est Dominus et Filius.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt [1]. » Ecce accurate de divinis disserens, et per lucem veram illuminari omnem hominem venientem in hunc mundum affirmans, ipsumque esse, per quem mundus est conditus, hunc eumdem in propria venisse prædicat. Venit autem Unigenitus factus homo

καὶ θυσίας παραλαμβάνεται, οὐχ ἑαυτοῖς τελοῦσι τὰς λατρείας οἱ καλούμενοι πρὸς ἱερωσύνην, Θεῷ δὲ μᾶλλον, ᾧ τὸ παρὰ πάσης κτίσεως ὀφείλεται σέβας· ὁ δὲ Θεῷ λειτουργῶν, οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ κείσεται Θεοῦ, οὔτε μὴν τὴν αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέπουσαν φορέσει δόξαν. Εἶτα πῶς ἀρχιερεὺς ἡμῶν γεγονὼς ὁ Χριστὸς, ἐν δεξιᾷ κάθηται τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν θρόνον ἔχει τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τῶν ἁγίων ἐστὶ λειτουργὸς, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἄνω καὶ ἀληθινῆς, ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ προσκομίζων τὰς παρὰ πάντων λατρείας; Εἷς ἄρα ἐστὶ Χριστὸς καὶ Υἱὸς, καθήμενος μὲν θεϊκῶς ἐν τῷ τῆς ἰδίας θεότητος θρόνῳ, κεχρηματικὼς δὲ ἱερεὺς καὶ λειτουργὸς οἰκονομικῶς διὰ τὸ ἀνθρώπινον.

« Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περικείμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων, ὄγκον ἀποθέμενοι πάντα καὶ τὴν εὐπερίστατον ἁμαρτίαν, δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα, ἀφορῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν Χριστόν· ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, καὶ ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκάθικεν. » Εἰ κοινὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ Θεὸς ἀληθῶς, ἐν σαρκί τε καθ' ἡμᾶς, ποίαν αὐτῷ προκεῖσθαί φησι τὴν χαράν; ἢ πῶς κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ; Ἀλλὰ μὴν προὔκειτό τε αὐτῷ χαρὰ (καὶ γάρ ἐστιν ἐν ἀκαταλήκτοις θυμηδίαις ἡ ἀνωτάτω φύσις), ὑπέμεινε δὲ σταυρὸν, τὸ σταυρωθῆναι δυνάμενον ἴδιον ποιησάμενος σῶμα· καὶ αὐτὸς ὁ ἐσταυρωμένος κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Εἷς ἄρα Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, σταυρωθεὶς μὲν ἀνθρωπίνως, συνεδρεύων δὲ θεϊκῶς τῷ Πατρί.

Ὅτι εἷς Υἱὸς καὶ Κύριος.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

« Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου· καὶ οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τις γινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἂν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι. » Οὐδενὸς γινώσκοντος τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ μόνου τοῦ Πατρὸς, πῶς ἀθετοῦσί τινες τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν; Ὑπέδειξε γὰρ τὸν ἴδιον Υἱὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, λέγων· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα. » Ἀλλ' οὐ γυμνὸν ἡμῖν παρέδειξε τὸν ἴδιον Λόγον, ἀλλ' ἑνωθέντα σαρκί. Καὶ οὐκ εἴρηκεν, ὅτι Ἐν τούτῳ ἐστὶν ὁ Υἱός μου, ἀλλ', « Οὗτός ἐστιν, » ὁ μετὰ σαρκός. Εἷς ἄρα καὶ Κύριος καὶ Υἱός.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » Θεολογήσας ἀρκούντως, καὶ διὰ τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ πεφωτίσθαι πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον εἰπὼν, καὶ δι' αὐτοῦ αὐτὸν πεποιῆσθαι τὸν κόσμον, εἰς τὰ ἴδιά φησιν αὐτὸν ἐλθεῖν. Ἦλθε δὲ γεγονὼς ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς ὡς πρὸς

[12] Hebr. XII, 1, 2. [13] Matth. XI, 27. [14] Matth. 3, 17. [1] Joan. I, 9, 10.

ἰδίους, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοὺς ἐξ αἵματος A Ἰσραήλ. Ὅτε τοίνυν αὐτός ἐστι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα (καὶ αὐτός ἐστιν ὁ μετὰ σαρκὸς ἐλθὼν εἰς τὰ ἴδια· πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν ὁμολογεῖν;

« Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς) πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, τουτέστι παραπλησίως ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῇ· πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις ὅτι μεμένηκε Λόγος, καὶ σὰρξ γεγονώς; Ἄτρεπτος γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις. Καὶ εἰ κεχρημάτικεν ἡμῶν ἀδελφὸς, πῶς Μονογενοῦς ἔχει δόξαν; Οὐκοῦν κἂν εἰ γέγονε σὰρξ, οὐδὲν ἧττόν ἐστι Θεός· καὶ Μονογενὴς μὲν ὡς Θεὸς, B πρωτότοκος δὲ διὰ τὸν ἀνθρώπινον σταυρόν.

Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων· « Οὗτος ἦν, ὃν εἶπον· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν· ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » Ἰωάννης φησὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος » (τουτέστιν, Ὁ μετ' ἐμὲ φανερούμενος· ὃν αὐτὸς ἐκήρυξε δηλονότι, « ἔμπροσθέν μου γέγονε), » τουτέστι πρωτεύων κατὰ τὴν δόξαν· καὶ γὰρ ἦν καὶ ἐν ὑπάρξει πρῶτος, ὡς Θεός. Πῶς οὖν μετ' αὐτὸν [ὁ] πρὸ αὐτοῦ κατὰ χρόνον; Ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ γέγονε σάρξ· ἔχων μὲν τὸ πρωτεύειν, καθὸ Λόγος ἐστί· δευτερεύων δὲ κατὰ τὴν σάρκα. Εἰ δὲ καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες μετεσχήκασιν οἱ ἅγιοι C (πλῆρες δὲ μόνον ἐστὶ τὸ Θεῖον, καθά φησιν διὰ τῆς Ἡσαΐου φωνῆς), πρέποι ἂν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ τὸ, ὡς ἐξ ἰδίου πληρώματος, ἑαυτοῦ μετόχους ἀποπληροῦν [d] ἑτέρους. Πέπραχε δὲ τοῦτο Χριστός. Εἷς ἄρα ἐστὶν Υἱὸς καὶ Κύριος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος γενόμενος σάρξ, αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος. Ἔχοι δ' ἂν τὴν διάνοιαν τὸ ἐφεξῆς ῥητόν· « Οὗτός ἐστι, περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον· Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Ἰδοὺ γὰρ ἄνδρα λέγων αὐτὸν, καὶ ἐρχόμενον ὀπίσω, πρῶτον εἶναί φησιν ὡς Θεόν· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. »

« Καὶ ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης λέγων, ὅτι Τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· κἀγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Κἀγὼ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Ὅρα σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς ἐν τούτοις τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, δεχόμενον μὲν ἀνθρωπίνως τὸ Πνεῦμα διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν (πλούσιος γὰρ ὤν,

tanquam ad suos, et præcipue ad Israelitici sanguinis homines. Cum ergo ipse sit lux illa vera, per quem omnia sunt condita; cumque ille sit, qui carne indutus venit in propria: quomodo consequens non est, ut unum Christum et Filium confiteamur?

« Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis [16]. » Si Verbum factum est caro, carnique et sanguini æque ac nos communicavit, **113** ac semen Abrahæ apprehendit, quo nimirum per omnia fratribus suis assimilaretur [17], quis dubitet quin id plane permanserit quod erat, etiamsi caro factum sit? Siquidem nulla in Verbi naturam cadere potest mutatio. Et, si frater noster est, quomodo Unigeniti gloriam habet? Sane licet factum sit caro, Deus tamen esse non desiit. Unigenitus proinde est ut Deus; primogenitus vero propter crucem humanitus susceptam.

Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat dicens: « Hic erat quem dixi: Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat. Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus [18]. » Joannes de Christo ait: « Qui post me venit, » hoc est, post me manifestatus, quem scilicet ipse prædicavit, « is prior me est, » hoc est, dignitate et gloria me præstat: nam et ipsa quoque exsistendi ratione, ut Deus, prior erat. Quomodo ergo idem Joanne prior et posterior secundum tempus exstitit? Quia Verbum Deus erat, et factum est caro. Prius proinde erat ut Verbum, posterius vero ut homo. Et, si omnes sancti de illius plenitudine hauserunt; sola porro divinitas, juxta Isaiæ vocem [19], absolute plena est; ipsi soli convenit, ut sua ipsius plenitudine aliorum inopiæ subveniat. Præstitit autem hoc ipsum Christus; incarnatum itaque Dei Verbum unus est Dominus et Filius, idemque Deus simul et homo. Ejusdem sententiæ est, quod mox subjungitur: « Hic est, inquit, de quo dixi: Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat [20]. » En, licet virum vocet, et post se venientem prædicet, secundum divinitatem tamen se priorem affirmat: « In principio enim erat Verbum, et Deus erat Verbum [21]. »

« Et testimonium perhibuit Joannes dicens: Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de D cœlo, et mansit super eum. Et ego nesciebam eum: sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi, et testimonium perhibui quia est Filius Dei [22]. » En utrumque clare evidenterque assertum hic habes; nempe Dominum Jesum Christum propter carnis quidem œconomiam, ut **114** hominem Spiritum sanctum accipere, siqui-

[16] Joan. I, 14. [17] Hebr. II, 14. [18] Joan. I, 15, 16. [19] Isa. VI, 3. [20] Joan. I, 30. [21] Joan. I, 1. [22] Ibid. 32-34.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[d] ἀποτελεῖν.

Deum « cum dives esset, nostri causa factus est egenus [23] », tum eumdem rursum tanquam Deum in Spiritu sancto baptisma conferre. At in quem, obsecro, convenire queat, Spiritus sancti gratiam impertiri, nisi in verum et naturalem Deum? Unus ergo est Christus, unus Filius, ut evangelista testificatur.

« Et ego, inquit, vidi, et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei [24]. » Ecquisnam hic erat? Ille ipse utique, quem quidem ut hominem, Spiritum sanctum viderat suscepisse; ut Deum vero, in Spiritu sancto baptizare didicerat.

« Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si dixero vobis cœlestia, credetis? Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo Filius hominis qui est in cœlo [25]. » Quomodo descendit de cœlo Filius hominis, siquidem sacra illa caro ex muliere nata est? Erat sane caro Verbi quod de cœlo descenderat, propria : unus est igitur Christus et Filius. Ita, quæ Verbi sunt, propria carnis facta sunt : quæ vero carnis sunt, propria Verbi evaserunt, sola peccati labe excepta.

« Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis; ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam [26]. » Serpentes in deserto morsibus filios Israel infestabant : mox universorum Dominus Moysi præcipit ut æneum serpentem sublime suspendat. « Et erit, inquit, si hominem serpens momorderit, et in serpentem respiciet, et vivet [27]. » Ecquid istud ænigma sibi vult? Cur sublatum serpentem conspicatus vita donatur? Unigenitum Dei Verbum, quod suapte natura vita est, homo factum est (est autem homo res quædam noxia, serpenti non absimilis) : at vero licet ut homo nobis assimilatus sit, si quis tamen in illum aspexerit, morte superior evadit. Sed quid aliud est, obsecro, in illum intueri, quam incarnationis illius mysterium exacto accuratoque animi judicio expendere? Hac namque consideratione, et malorum, hoc est, hominum similitudinem obtinere, et vivificus rursum, serpentinorumque morsuum curator et profligator esse deprehenditur, ut Deus. Unus itaque est Dominus, et unus Filius, qui quidem, ut Deus est, vivificus est; secundum carnis vero œconomiam, in malorum specie spectabilis est.

« Pueri, inquit, Hebræorum accipientes ramos palmarum, processerunt obviam ei, et clamabant : Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini, rex Israel [28]. » **115** Qualem, quæso, divinæ Litteræ in nomine Domini venturum prædixere? Nam si eum qui ex sacra Virgine ortus est, hominem absolute, Dei Verbo secundum hypostasin non unitum dixerint : profecto dominationis nomen commune ipsi nobiscum erit; neque quidquam hac ratione,

ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς), βαπτίζοντα δὲ θεϊκῶς ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τίνι γὰρ ἂν πρέποι τὸ χορηγεῖν δύνασθαι τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, πλὴν ὅτι τῷ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεῷ; Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱός· καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ εὐαγγελιστής.

« Κἀγὼ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Οὗτος δὲ, ποῖος; Ὃν τεθέαται μὲν ἀνθρωπίνως τὸ Πνεῦμα δεχόμενον, οἶδε δὲ βαπτίζοντα θεϊκῶς ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

« Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Πῶς καταβέβηκεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καίτοι τῆς ἁγίας σαρκὸς γεννηθείσης ἐκ γυναικός. Ἀλλ' ἴδιον ἦν τὸ σῶμα τοῦ ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντος Λόγου, ὃς καὶ γέγονεν Υἱὸς ἀνθρώπου. Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱός. Οὕτως ἴδια μὲν τῆς σαρκὸς τὰ τοῦ Λόγου γέγονεν, ἴδια δὲ τοῦ Λόγου τὰ τῆς σαρκὸς, δίχα μόνης ἁμαρτίας.

« Καὶ καθὼς Μωσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν [e-f] ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Ἔδακνον τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἔρημον οἱ ὄφεις· εἶτα προστέταχεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῷ Μωσῇ ὄφιν ἀναθεῖναι χαλκοῦν. « Καὶ ἔσται, φησὶν, ἐὰν δάκῃ ὁ ὄφις ἄνθρωπον, καὶ ἐμβλέψῃ εἰς τὸν ὄφιν, καὶ ζήσεται. » Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ αἴνιγμα; Διὰ τί δὲ ὁ ἐνορῶν τὸν ὄφιν [g] σώζεται; Ζωὴ τοιγαροῦν κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, γέγονεν ἐν ὁμοιώματι τῷ καθ' ἡμᾶς, τουτέστιν ἄνθρωπος (πονηρὸν δὲ ὁ ἄνθρωπος, καὶ οἷον ὁ ὄφις)· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς, εἴ τις εἰς αὐτὸν ἴδοι, νικᾷ τὸν θάνατον. Τί δέ ἐστι τὸ εἰς αὐτὸν ἰδεῖν, ἢ ὅτι πάντως τὸ ἀκριβῶς κατανοῆσαι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον; Τότε γὰρ αὐτὸν ὄψεται ἐν ὁμοιώματι μὲν τῶν πονηρῶν, τουτέστιν ἀνθρώπων, ζωοποιὸν δὲ ὡς Θεὸν, καὶ ἀφανίζοντα τὰ τῶν νοητῶν [h] ὄφεων δήγματα. Εἷς οὖν ἄρα Κύριος, καὶ Υἱὸς ὁ αὐτὸς, καὶ ζωοποιὸς ὡς Θεὸς, καὶ ἐν εἴδει τῷ τῶν πονηρῶν δι' οἰκονομίαν.

« Οἱ παῖδες ἔχοντες τὰ βαΐα τῶν φοινίκων, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, φησὶ, καὶ ἔκραζον [i]· Ὡσαννὰ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Πῶς οὖν φησιν ἐν ὀνόματι Κυρίου παραγενέσθαι [j] τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν; Εἰ μὲν οὖν ὡς ἄνθρωπον ἰδικῶς τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, μὴ ἑνωθέντος αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, κοινὸν ἔσται τὸ τῆς κυριότητος ὄνομα αὐτῷ καθὰ καὶ ἡμῖν, καὶ οὐδὲν ἐπὶ Χριστοῦ τὸ μέγα· εἰ δὲ ὡς Κύ-

[23] II Cor. VIII, 9. [24] Joan. I, 34. [25] Joan. III, 12, 13. [26] ibid. 14. [27] Num. XXI, 8. [28] Joan. XII, 13.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[e-f] εἰς αὐτόν, vel ἐν αὐτῷ. [g] τῷ ὄφει. [h] πονηρῶν. [i] ἐκραύγαζον. [j] παραγενήσεσθαι.

ριος ἀληθῶς ἥξειν προαπηγγέλλετο, ὅπερ ἐστὶ καὶ A ἀληθὲς (ἐλήλυθε γὰρ οὐ δίχα σαρκὸς εἰς τόνδε τὸν κόσμον ὁ Μονογενής)· εἷς ἄρα ἐστὶ φύσει καὶ ἀληθῶς Κύριος, καὶ Χριστὸς, καὶ Υἱός.

« Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτὸν, ἵνα ὦσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ. » Ἑαυτὸν ἁγιάζει Χριστός. Ἆρ' ὡς ἄνθρωπος, ἢ ὅτι μᾶλλον Θεός ἐστι κατὰ φύσιν, ἴδιον ἔχων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές. Οὐδενὸς τοιγαροῦν ἀνθρώπων ἑαυτὸν ἁγιάζοντος, ἑαυτὸν ἁγιάζει Χριστός. Εἷς ἄρα ἐστὶν Υἱὸς καὶ Κύριος, ἁγιαζόμενος μὲν ἀνθρωπίνως, ἁγιάζων δὲ θεϊκῶς τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τὸν ἑαυτοῦ ναόν.

« Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰη- B σοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἔστι γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεύσητε ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ ἵνα πιστεύοντες, ζωὴν ἔχητε ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. » Ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος Ἐμμανουὴλ, διὰ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου [k] φωνῆς Ἰησοῦς ὠνόμασται. Ὅτε τοίνυν αὐτός ἐστι, καὶ οὐχ ἕτερος, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ πιστεύων ἔχει ζωὴν αἰώνιον ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· πῶς οὐ μεμήνασιν οἱ διορίζοντες, καὶ φάσκοντες, ἕτερον Υἱὸν εἶναι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἕτερον τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου; Φαίνεται γὰρ ἐν τούτοις ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ μάλα σαφῶς ἕνα καὶ μόνον τὸν ἐξ ἀμφοῖν εἰδὼς καὶ κηρύττων Ἰησοῦν Χριστὸν, τουτέστι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, αἵματος καὶ σαρκὸς κεκοινωνηκότα πα- C ραπλησίως ἡμῖν, καθὰ γέγραπται.

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

« Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν· καὶ ἔτεκε τὸν Υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλινεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι. » Ἕνα καὶ μόνον ἔτεκεν Υἱὸν τὸν Ἐμμανουὴλ ἡ ἁγία Παρθένος· πῶς οὖν φησι, « Τὸν Υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον; » οὐ γὰρ γεγόνασιν ἕτεροι μετ' αὐτὸν, μεμένηκε δὲ παρθένος. Ἐπισημαίνεται τοίνυν ὡς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· ὠνόμασται γὰρ πρωτότοκος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· κεκοινώνηκε γὰρ αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ παραπλησίως ἡμῖν μετέσχε τῶν αὐτῶν. Οὕτω D γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκος. Πλὴν ὡς Θεὸς προσκυνεῖται παρά τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἄνω πνευμάτων.

« Καὶ εἶπε, φησὶ, πρὸς αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Τέκνον, τί ἐποίησας ἡμῖν οὕτως; Ἰδοὺ ὁ πατήρ σου κἀγὼ ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· Τί ὅτι ἐζητεῖτέ με; οὐκ οἴδατε [l], ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρός μου δεῖ εἶναί με; » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως

quod sit eximium, Christo attribuetur. Si vero tanquam verus Dominus venturus prænuntiatus est, ut revera prænuntiatus est (venit enim Unigenitus in hunc mundum non absque carne); unus ergo omnino natura et veritate Dominus, et Christus, et Filius erit.

« Et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate [29]. » Seipsum sanctificat Christus : sed nunquid ut homo? an vero ut natura Deus Spiritum sanctum tanquam proprium obtinens? Certe ut Deus. Nullo itaque mortalium seipsum sanctificante, solus Christus semetipsum sanctificat. Unus est ergo Dominus et Filius; sanctificatus quidem ut homo, suum vero ipsius templum proprio suo Spiritu sanctificans ut Deus.

« Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei; et ut credentes vitam habeatis in nomine ejus [30]. » Qui ex sacra Virgine natus est Emmanuel, is voce evangelica appellatus est Jesus [31]. Cum ipse ergo, et non alius quispiam sit Dei Filius; et qui in illum credit, nomine ejusdem vitam æternam consequatur; quomodo non insaniunt qui, divisione inducta, alium Dei Patris Verbum, alium rursum illum qui ex sacra Virgine ortum ducit, Filium esse asserunt? In his enim evangelista unum solum Jesum Christum, hoc est, Dei Patris Verbum, carnis et sanguinis æque ac nos secundum Scripturas particeps effectum, ex utroque constitutum apertissime agnoscit et prædicat.

Ex Evangelio secundum Lucam.

« Et factum est, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret, et peperit Filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio [32]. » Unum et solum Filium peperit **116** sancta Virgo, nempe Emmanuelem : cur igitur Filium illius primogenitum appellat? Neque enim ulli alii post illum ex ipsa nati sunt : perpetuo namque illa virginitatem conservavit. Significatur ergo, a sacra Scriptura unigenitum Dei Verbum ob id primogenitum appellatum esse, quia carni et sanguini, cæterisque humanis æque ac nos communicans, inter multos fratres [33] primatum sortitum est [34]. Cum hoc ipso tamen et a supernis illis spiritibus, et nobisipsis quoque adoratur, et ut Deus colitur.

« Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebatis? Nesciebatis, quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse [35]? » En quomodo cœlestem Patrem,

[29] Joan. XVII, 19. [30] Joan. XX, 30, 31. [31] Luc. II, 21. [32] Luc. II, 6, 7. [33] Hebr. II, 14. [34] Rom. VIII, 19. [35] Luc. II, 49, 50.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

k Ἴσως, ἀγγέλου. l ᾔδειτε.

Deum « cum dives esset, nostri causa factus est egenus[23] », tum eumdem rursum tanquam Deum in Spiritu sancto baptisma conferre. At in quem, obsecro, convenire queat, Spiritus sancti gratiam impertiri, nisi in verum et naturalem Deum? Unus ergo est Christus, unus Filius, ut evangelista testificatur.

« Et ego, inquit, vidi, et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei[24]. » Ecquisnam hic erat? Ille ipse utique, quem quidem ut hominem, Spiritum sanctum viderat suscepisse; ut Deum vero, in Spiritu sancto baptizare didicerat.

« Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si dixero vobis cœlestia, credetis? Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo Filius hominis qui est in cœlo[25]. » Quomodo descendit de cœlo Filius hominis, siquidem sacra illa caro ex muliere nata est? Erat sane caro Verbi quod de cœlo descenderat, propria : unus est igitur Christus et Filius. Ita, quæ Verbi sunt, propria carnis facta sunt : quæ vero carnis sunt, propria Verbi evaserunt, sola peccati labe excepta.

« Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis; ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam[26]. » Serpentes in deserto morsibus filios Israel infestabant : mox universorum Dominus Moysi præcipit ut æneum serpentem sublime suspendat. « Et erit, inquit, si hominem serpens momorderit, et in serpentem respiciet, et vivet[27]. » Ecquid istud ænigma sibi vult? Cur sublatum serpentem conspicatus vita donatur? Unigenitum Dei Verbum, quod suapte natura vita est, homo factum est (est autem homo res quædam noxia, serpenti non absimilis) : at vero licet ut homo nobis assimilatus sit, si quis tamen in illum aspexerit, morte superior evadit. Sed quid aliud est, obsecro, in illum intueri, quam incarnationis illius mysterium exacto accuratoque animi judicio expendere? Hac namque consideratione, et malorum, hoc est, hominum similitudinem obtinere, et vivificus rursum, serpentinorumque morsuum curator et profligator esse deprehenditur, ut Deus. Unus itaque est Dominus, et unus Filius, qui quidem, ut Deus est, vivificus est; secundum carnis vero œconomiam, in malorum specie spectabilis est.

« Pueri, inquit, Hebræorum accipientes ramos palmarum, processerunt obviam ei, et clamabant : Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini, rex Israel[28]. » **115** Qualem, quæso, divinæ Litteræ in nomine Domini venturum prædixere? Nam si eum qui ex sacra Virgine ortus est, hominem absolute, Dei Verbo secundum hypostasin non unitum dixerint : profecto dominationis nomen commune ipsi nobiscum erit; neque quidquam hac ratione,

ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς), βαπτίζοντα δὲ θεϊκῶς ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τίνι γὰρ ἂν πρέποι τὸ χορηγεῖν δύνασθαι τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, πλὴν ὅτι τῷ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεῷ; Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱός· καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ εὐαγγελιστής.

« Κἀγὼ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Οὗτος δὲ, ποῖος; Ὃν τεθέαται μὲν ἀνθρωπίνως τὸ Πνεῦμα δεχόμενον, οἶδε δὲ βαπτίζοντα θεϊκῶς ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

« Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Πῶς καταβέβηκεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καίτοι τῆς ἁγίας σαρκὸς γεννηθείσης ἐκ γυναικός. Ἀλλ' ἴδιον ἦν τὸ σῶμα τοῦ ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντος Λόγου, ὃς καὶ γέγονεν Υἱὸς ἀνθρώπου. Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱός. Οὕτως ἴδια μὲν τῆς σαρκὸς τὰ τοῦ Λόγου γέγονεν, ἴδια δὲ τοῦ Λόγου τὰ τῆς σαρκὸς, δίχα μόνης ἁμαρτίας.

« Καὶ καθὼς Μωσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν [e-f] ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Ἔδακνον τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἔρημον οἱ ὄφεις· εἶτα προστέταχεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῷ Μωσῇ ὄφιν ἀναθεῖναι χαλκοῦν. « Καὶ ἔσται, φησὶν, ἐὰν δάκῃ ὁ ὄφις ἄνθρωπον, καὶ ἐμβλέψῃ εἰς τὸν ὄφιν, καὶ ζήσεται. » Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ αἴνιγμα; Διὰ τί δὲ ὁ ἐνορῶν τὸν ὄφιν [g] σώζεται; Ζωὴ τοιγαροῦν κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, γέγονεν ἐν ὁμοιώματι τῷ καθ' ἡμᾶς, τουτέστιν ἄνθρωπος (πονηρὸν δὲ ὁ ἄνθρωπος, καὶ οἷον ὁ ὄφις)· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς, εἴ τις εἰς αὐτὸν ἴδοι, νικᾷ τὸν θάνατον. Τί δὲ ἐστι τὸ εἰς αὐτὸν ἰδεῖν, ἢ ὅτι πάντως τὸ ἀκριβῶς κατανοῆσαι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον; Τότε γὰρ αὐτὸν ὄψεται ἐν ὁμοιώματι μὲν τῶν πονηρῶν, τουτέστιν ἀνθρώπων, ζωοποιὸν δὲ ὡς Θεὸν, καὶ ἀφανίζοντα τὰ τῶν νοητῶν [h] ὄφεων δήγματα. Εἷς οὖν ἄρα Κύριος, καὶ Υἱὸς ὁ αὐτὸς, καὶ ζωοποιὸς ὡς Θεὸς, καὶ ἐν εἴδει τῷ τῶν πονηρῶν δι' οἰκονομίαν.

« Οἱ παῖδες ἔχοντες τὰ βαΐα τῶν φοινίκων, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, φησὶ, καὶ ἔκραζον [i]· Ὡσαννὰ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Πῶς οὖν φησιν ἐν ὀνόματι Κυρίου παραγενέσθαι [j] τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν; Εἰ μὲν οὖν ὡς ἄνθρωπον ἰδικῶς τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, μὴ ἑνωθέντος αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, κοινὸν ἔσται τὸ τῆς κυριότητος ὄνομα αὐτῷ καθὰ καὶ ἡμῖν, καὶ οὐδὲν ἐπὶ Χριστοῦ τὸ μέγα· εἰ δὲ ὡς Κύ-

[23] II Cor. VIII, 9. [24] Joan. I, 34. [25] Joan. III, 12, 13. [26] ibid. 14. [27] Num. XXI, 8. [28] Joan. XII, 13.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[e-f] εἰς αὐτόν, vel ἐν αὐτῷ. [g] τῷ ὄφει. [h] πονηρῶν. [i] ἐκραύγαζον. [j] παραγενήσεσθαι.

ριος ἀληθῶς ἥξειν προαπηγγέλλετο, ὅπερ ἐστὶ καὶ A ἀληθὲς (ἐλήλυθε γὰρ οὐ δίχα σαρκὸς εἰς τόνδε τὸν κόσμον ὁ Μονογενής)· εἷς ἄρα ἐστὶ φύσει καὶ ἀληθῶς Κύριος, καὶ Χριστὸς, καὶ Υἱός.

« Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτὸν, ἵνα ὦσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ. » Ἑαυτὸν ἁγιάζει Χριστός. Ἆρ' ὡς ἄνθρωπος; ἢ ὅτι μᾶλλον Θεός ἐστι κατὰ φύσιν, ἴδιον ἔχων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές. Οὐδενὸς τοιγαροῦν ἀνθρώπων ἑαυτὸν ἁγιάζοντος, ἑαυτὸν ἁγιάζει Χριστός. Εἷς ἄρα ἐστὶν Υἱὸς καὶ Κύριος, ἁγιαζόμενος μὲν ἀνθρωπίνως, ἁγιάζων δὲ θεϊκῶς τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τὸν ἑαυτοῦ ναόν.

« Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰη- B σοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἔστι γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεύσητε ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ ἵνα πιστεύοντες, ζωὴν ἔχητε ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. » Ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος Ἐμμανουὴλ, διὰ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου [k] φωνῆς Ἰησοῦς ὠνόμασται. Ὅτε τοίνυν αὐτός ἐστι, καὶ οὐχ ἕτερος, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ πιστεύων ἔχει ζωὴν αἰώνιον ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· πῶς οὐ μεμήνασιν οἱ διορίζοντες, καὶ φάσκοντες, ἕτερον Υἱὸν εἶναι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἕτερον τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου; Φαίνεται γὰρ ἐν τούτοις ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ μάλα σαφῶς ἕνα καὶ μόνον τὸν ἐξ ἀμφοῖν εἰδὼς καὶ κηρύττων Ἰησοῦν Χριστὸν, τουτέστι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, αἵματος καὶ σαρκὸς κεκοινωνηκότα πα- C ραπλησίως ἡμῖν, καθὰ γέγραπται.

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

« Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν· καὶ ἔτεκε τὸν Υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλινεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι. » Ἕνα καὶ μόνον ἔτεκεν Υἱὸν τὸν Ἐμμανουὴλ ἡ ἁγία Παρθένος· πῶς οὖν φησι, « Τὸν Υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον; » οὐ γὰρ γεγόνασιν ἕτεροι μετ' αὐτὸν, μεμένηκε δὲ παρθένος. Ἐπισημαίνεται τοίνυν ὡς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· ὠνόμασται γὰρ πρωτότοκος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· κεκοινώνηκε γὰρ αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ παραπλησίως ἡμῖν μετέσχε τῶν αὐτῶν. Οὕτω D γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκος. Πλὴν ὡς Θεὸς προσκυνεῖται παρά τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἄνω πνευμάτων.

« Καὶ εἶπε, φησὶ, πρὸς αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Τέκνον, τί ἐποίησας ἡμῖν οὕτως; Ἰδοὺ ὁ πατήρ σου καὶ ἐγὼ ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· Τί ὅτι ἐζητεῖτέ με; οὐκ οἴδατε [l], ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρός μου δεῖ εἶναί με; » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως

quod sit eximium, Christo attribuetur. Si vero tanquam verus Dominus venturus prænuntiatus est, ut revera prænuntiatus est (venit enim Unigenitus in hunc mundum non absque carne); unus ergo omnino natura et veritate Dominus, et Christus, et Filius erit.

« Et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate [29]. » Seipsum sanctificat Christus : sed nunquid ut homo? an vero ut natura Deus Spiritum sanctum tanquam proprium obtinens? Certe ut Deus. Nullo itaque mortalium seipsum sanctificante, solus Christus semetipsum sanctificat. Unus est ergo Dominus et Filius; sanctificatus quidem ut homo, suum vero ipsius templum proprio suo Spiritu sanctificans ut Deus.

« Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei; et ut credentes vitam habeatis in nomine ejus [30]. » Qui ex sacra Virgine natus est Emmanuel, is voce evangelica appellatus est Jesus [31]. Cum ipse ergo, et non alius quispiam sit Dei Filius; et qui in illum credit, nomine ejusdem vitam æternam consequatur; quomodo non insaniunt qui, divisione inducta, alium Dei Patris Verbum, alium rursum illum qui ex sacra Virgine ortum ducit, Filium esse asserunt? In his enim evangelista unum solum Jesum Christum, hoc est, Dei Patris Verbum, carnis et sanguinis æque ac nos secundum Scripturas particeps effectum, ex utroque constitutum apertissime agnoscit et prædicat.

Ex Evangelio secundum Lucam.

« Et factum est, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret, et peperit Filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio [32]. » Unum et solum Filium peperit **116** sancta Virgo, nempe Emmanuelem : cur igitur Filium illius primogenitum appellat? Neque enim ulli alii post illum ex ipsa nati sunt : perpetuo namque illa virginitatem conservavit. Significatur ergo, a sacra Scriptura unigenitum Dei Verbum ob id primogenitum appellatum esse, quia carni et sanguini, cæterisque humanis æque ac nos communicans, inter multos fratres [33] primatum sortitum est [34]. Cum hoc ipso tamen et a supernis illis spiritibus, et nobisipsis quoque adoratur, et ut Deus colitur.

« Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebatis? Nesciebatis, quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse [35]? » En quomodo cœlestem Patrem,

[29] Joan. XVII, 19. [30] Joan. XX, 30, 31. [31] Luc. II, 21. [32] Luc. II, 6, 7. [33] Hebr. II, 14. [34] Rom. VIII, 29. [35] Luc. II, 49, 50.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[k] Ἴσως, ἀγγέλου. [l] ᾔδειτε.

suum ipsius proprium Patrem nominat. At siquidem nudus homo erat, cujusmodi nos sumus, et aliud nihil; cur non hac potius oratione usus est : « Nescitis quod in his quæ communis omnium Patris sunt, oportet me esse? » Verum illum ut proprium sibi vindicat; quia solus secundum divinam naturam ex ipso natus est. Eumdem nihilominus et homo jam factus proprium adhuc naturalemque retinet.

« Et factum est, dum esset in una civitatum, et ecce vir plenus lepra : et videns Jesum, et procidens in faciem, rogavit eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens manum, tetigit eum, dicens : Volo, mundare [36]. » Miraberis hic Christum divina simul ac corporea virtute operantem : siquidem velle erat divinum, ipsa vero manus protensio, humanum. Unus itaque ex utroque Filius. Nam etsi Verbum fuerit incarnatum, nihilo tamen secius cum propria carne, virtutem et ipsa propter illud habente, tanquam Deus operabatur.

« Dixit autem ad illos : Quomodo dicunt Christum esse filium David? et ipse David dicit in libro Psalmorum : Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. David ergo Dominum illum vocat : et quomodo filius ejus est [37]? » Audis quo pacto ipsemet Christus (tametsi ex semine David secundum carnem originem trahat) hoc loco Deum, et Filium,
117 et Dominum secundum naturam se esse ostendat? Dicit enim : « Si Davidis filius est, cur David Dominum illum appellat? » Sed neque ortum secundum carnem hic ex Davidis semine refutat; neque seipsum rursum secundum naturam Dominum esse negat. Verum licet unum ex utroque constare significatum velit, utrumque tamen adesse demonstrat. Unus itaque est Christus, et verus Filius.

Quod fides in Christum sit tanquam in Deum.

Ex Epistola ad Romanos.

« Per quem accepimus gratiam et apostolatum ad obediendum fidei in omnibus gentibus pro nomine ipsius; in quibus estis et vos vocati Jesu Christi [38]. » Vocatæ sunt gentes per fidem. Qui autem per sanctos apostolos illis annuntiabatur, Christus erat. Ab iis vero qui fidei mysteriis initiabantur, fides exigebatur in Christum, non tanquam in hominem, sed tanquam in Deum. Neque enim dicere fas est, gentes quæ fidem in Christum complectebantur, ex uno errore in alterum transiisse : verum a falsi nominis diis abductas, ad Deum vivum conversas esse. Cum illi ergo ad obediendum fidei pro Christi nomine apostolatum se accepisse profiteantur, quomodo Christus non est Deus, cum fides habeatur in illum tanquam in Deum?

« Testis est mihi Deus, cui servio in spiritu meo, in Evangelio Filii ejus, quod sine intermissione memoriam vestri facio semper in orationibus meis [39] » Qui Deo serviunt, non serviunt Christo,

A ἴδιον ἑαυτοῦ Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὀνομάζει. Ἀλλ' εἴπερ ἦν ἄνθρωπος καταμόνας, καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο νοούμενος καθ' ἡμᾶς, πῶς οὐκ ἔδει μᾶλλον εἰπεῖν· Οὐκ ᾔδειτε, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ πάντων Πατρὸς εἶναί με δεῖ; Ἀλλ' ἴδιον αὐτοῦ ποιεῖται· μόνος γὰρ ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται κατὰ φύσιν θεϊκῶς. Ὁ δὲ αὐτὸς, καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς, ἴδιον ἔχει καὶ φύσει Πατέρα τὸν Θεόν.

« Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν ἐν μιᾷ τῶν πόλεων, καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ πλήρης λέπρας· καὶ ἰδὼν τὸν Ἰησοῦν, πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον, ἐδεήθη αὐτοῦ, λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, ἥψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι. » Θαυμάσεις ἐν τούτοις θεϊκῶς τε ἅμα καὶ σωματικῶς ἐνεργοῦντα Χριστόν· θεϊκὸν μὲν οὖν τὸ
B θέλειν, ἀνθρώπινον δὲ τὸ ἐκτεῖναι τὴν χεῖρα. Εἷς οὖν ἐξ ἀμφοῖν Υἱός. Εἰ γὰρ καὶ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐνεργεῖ μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ἐχούσης αὐτῆς δι' αὐτὸν δύναμιν.

« Εἶπε δὲ πρὸς αὐτούς· Πῶς λέγουσι τὸν Χριστὸν εἶναι υἱὸν Δαυῒδ; αὐτὸς γὰρ ὁ Δαυῒδ λέγει ἐν βιβλίῳ Ψαλμῶν· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Δαυῒδ αὐτὸν Κύριον καλεῖ, καὶ πῶς Υἱὸς αὐτοῦ ἐστιν; » Ἀκούεις ὅπως ἐν τούτοις πειρᾶται δεικνύειν αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ὅτι κἂν εἰ γέγονεν ἐκ σπέρματος Δαυῒδ ὁ Λόγος κατὰ τὴν σάρκα, ἀλλ' οὖν ἐστι καὶ οὕτω κατὰ φύσιν Κύριος, ὡς Υἱὸς καὶ Θεός; « Εἰ γὰρ δὴ, φησὶν, υἱὸς τοῦ Δαυῒδ, πῶς αὐτὸν ὁ Δαυῒδ Κύριον ὀνομάζει; « Ἀλλ' οὔτε τὴν ἐκ σπέρμα-
C τος Δαυῒδ γέννησιν κατὰ σάρκα ἐν τούτοις ἀρνεῖται, οὔτε μὴν ἀποπέμπει τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν Κύριον ἑαυτόν· προσεῖναι δέ φησιν ἀμφότερον, εἰ καὶ ἐξ ἀμφοῖν βούλεται τὸν ἕνα δηλοῦσθαι. Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς.

Ὅτι εἰς Χριστὸν ἡ πίστις ὡς εἰς Θεόν.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.

« Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς ὑπακοὴν πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ· ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Κέκληνται τὰ ἔθνη διὰ τῆς πίστεως. Καὶ ἦν ὁ Χριστὸς διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὁ παρ' αὐτοῖς κηρυττόμενος· ἐπράττετο δὲ παρὰ τῶν μυσταγωγουμένων
D ἡ πίστις οὐχ ὡς εἰς ἄνθρωπον, ἀλλ' ὡς εἰς Θεόν. Οὐ γάρ πού φαμεν ἐκ πλάνης εἰς πλάνην κεκλῆσθαι τὰ ἔθνη, τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν παραδεξάμενα· καταλελοιπότα δὲ μᾶλλον τοὺς ψευδωνύμους θεοὺς, ἐπιστρέψαι λοιπὸν ἐπὶ Θεὸν ζῶντα. Ὅτε τοίνυν ἀποστολὴν εἰληφέναι φασὶν οἱ μυσταγωγοὶ εἰς ὑπακοὴν πίστεως ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς, εἴπερ εἰς αὐτὸν ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεόν;

« Μάρτυς γάρ μου ἐστὶν ὁ Θεὸς, ᾧ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματί μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ὡς ἀδιαλείπτως μνείαν ὑμῶν ποιοῦμαι πάντοτε ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου. » Οἱ Θεῷ λατρεύοντες, οὐχ ὡς Θεῷ

[36] Luc v, 12, 13. [37] Luc. xx, 41-44. [38] Rom. I, 5, 6. [39] Rom. I, 9.

παρ' αὐτὸν ἑτέρῳ λατρεύουσι τῷ Χριστῷ. Αὐτοῦ δέ **A** φησι καὶ τὸ Εὐαγγέλιον. Κηρύττεται γὰρ αὐτὸς ὡς Θεὸς τῷ κόσμῳ, καίτοι Θεοῦ κατὰ φύσιν ὄντος τοῦ Πατρὸς, καὶ κατάρχοντος τῶν ὅλων. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς, ὁ δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ὡς Θεὸς καταγγέλλεται, καὶ τῇ παρὰ πάντων τιμᾶται λατρείᾳ.

«Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ νῦν καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν τῇ πίστει εἰς τὴν χάριν ταύτην, ἐν ᾗ ἑστήκαμεν, καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.» Ὡς εἰς Θεὸν πιστεύοντες δικαιούμεθα. Εἰ δὲ εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἡ πίστις, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν (συνήφθημεν γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, συνεγείραντος ὥσπερ ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ)· πῶς οὐ Θεός ἐστι, καὶ εἰ **B** γέγονεν ἐκ σπέρματος Δαυῒδ τὸ κατὰ σάρκα, κατὰ τὰς Γραφάς;

«Καθὼς γέγραπται, φησίν· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ καταισχυνθήσεται.» Συμεὼν ὁ δίκαιος, ὅτε τὸ θεῖον εἰς ἀγκάλας ἐδέξατο βρέφος, ἔφη πρὸς τὸν Θεόν· «Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ. Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν,» καὶ τὰ ἑξῆς. Προσετέθη δὲ τούτοις· «Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον.» Ὁ αὐτὸς ἄρ' ἐστὶν ὁ τοῦ προσκόμματος λίθος, καὶ ἡ πέτρα τοῦ σκανδάλου. **C** Καὶ περιπταίοντες μὲν αὐτῷ διὰ τῆς ἀπειθείας, συνετρίβησάν τινες· διέφυγον δὲ τὸ καταισχυνθῆναι οἱ τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν προσηκάμενοι. Ἆρ' οὖν ὡς εἰς ἄνθρωπον πεπιστεύκαμεν ἢ ὡς εἰς Θεόν; Ὡς εἰς Θεὸν δηλονότι. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστός· ἐπ' αὐτῷ γὰρ ὁ δίκαιος Συμεὼν τὰς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένας ἔφη φωνάς.

Περὶ τῶν Ἰουδαίων φησίν· «Ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν καὶ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν ζητοῦντες στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς, εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι.» Εἰ τέλος νόμου Χριστὸς, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ δικαιοσύνη, δικαιῶν διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτόν· μόνῳ δὲ ὡς ἴδιον ἀνακείσεται τὸ δικαιοῦν **D** δύνασθαι τῷ Θεῷ· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

«Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει· Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ, Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Τουτέστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ μὲν γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται

tanquam alteri Deo. Unde et illius quoque Evangelium esse perhibetur. Annuntiatur enim mundo ut Deus, cum Pater sit Deus natura, principatumque in omnes obtineat. Deus igitur est Christus, per quem et in quo ipse quoque Pater ut Deus annuntiatur, cultuque et veneratione ab omnibus afficitur.

«Justificati ergo ex fide, pacem habemus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem et habemus accessum per fidem in gratiam istam, in qua stamus, et gloriamur in **118** spe gloriæ filiorum Dei [40].» Si in Deum credentes, vere justificamur, fideque in Christum Jesum tendimus, ac per illum ad Patrem tandem pervenimus (Christo namque nos simul excitante, Deo et Patri conjungimur), quomodo Deus non est, etiam si juxta Scripturas [41] ex semine David secundum carnem factus est?

«Sicut scriptum est: Ecce, inquit, pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali: et omnis qui credit in eum, non confundetur [42].» Justus Simeon cum divinum illum puerum inter ulnas suscepisset, ita Deum affatus est: «Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum: quod parasti ante faciem omnium populorum [43],» et quæ sequuntur. Subjungit deinde: «Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur [44].» Idem ergo est lapis offensionis, et petra scandali. Et quidem nonnulli propter infidelitatem in ipsum impegerunt, et contriti sunt; reliqui vero, qui nimirum fidem in illum complexi sunt, confusionem evaserunt. Nunquid ergo in illum tanquam in hominem credimus, an vero tanquam in Deum? Utique tanquam in Deum. Deus itaque est Christus: de ipso enim justus Simeon adductas paulo ante voces depromebat.

De Judæis dicit: «Ignorantes enim justitiam Dei, et suam statuere quærentes, justitiæ Dei non sunt subjecti. Finis enim legis Christus, ad justitiam omni credenti [45].» Si Christus finis legis est, idemque est justitia, qui justificat per fidem in ipsum, justificandique facultas in solum Deum conveniat tanquam quiddam ipsi peculiare, quonam modo Christus non est Deus?

«Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit: Ne dixeris in corde tuo: Quis ascendet in cœlum? id est Christum deducere: aut, Quis descendet in abyssum? hoc est Christum a mortuis revocare. Sed quid dicit Scriptura? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo. Hoc est verbum fidei quod prædicamus: Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus suscitavit illum **119** a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem fit confessio ad salutem. Dicit enim Scriptura: Omnis qui credit

[40] Rom. v, 1, 2. [41] Rom. i, 3. [42] Rom. ix, 33. [43] Luc. ii, 29-32. [44] ibid. 34. [45] Rom. x, 3.

in illum, non confundetur [45]. » Si Christi persona universæ fidei nostræ terminus, et confessionis virtus præfigitur, mortemque illius et resurrectionem confitentes, veluti in Deum credentes, justificamur: quis dicere audeat, ipsum deitatis exsortem esse? siquidem est summa et caput salutis omnium, ostiumque et via, fidei in ipsum confessio. Per ipsum namque et in ipso ipse quoque Pater a nobis cognoscitur.

« Ei autem qui potens est confirmare vos juxta Evangelium meum, et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis taciti (quod nunc patefactum est per scripturas prophetarum, secundum præceptum æterni Dei, ad obeditionem fidei), in cunctis gentibus cogniti, soli sapienti Deo, per Jesum Christum; cui honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen [46]. » En hic diserte affirmat Evangelium, ejusdemque prædicationem ad ipsum Christum pertinuisse: tum occultum illud de ipso eodem mysterium æternis temporibus tacitum, nunc demum ad fidei obeditionem in omnibus gentibus patefactum prædicat. Nam gentes falsorum deorum cultu liberatæ, veramque veri naturalisque Dei notitiam adeptæ, ad Christum sunt conversæ. Quod si per Jesum Christum Deus palam est agnitus, quomodo Christi mysterium non est magnum? Quod si is animo concipiatur ut homo quispiam nulla ex parte nostri dissimilis, et non ut Deus homo factus; haud magnæ sane sapientiæ sacramentum illud fuerit.

« Dico enim Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum: gentes autem super misericordia honorare Deum. Scriptum est enim: « Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam [47]. » Dictum est rursum ad illum: « In te benedicentur omnes tribus terræ [48]; » id quod Paulus hac nobis sententia exponit: « Non enim per legem, ait, promissio Abrahæ, ut ipse hæres esset mundi, sed per justitiam fidei [49]; » et rursum: « Igitur qui ex fide sunt, **120** benedicentur cum fideli Abraham [50]. » Si Dei ergo promissiones per fidem patribus obvenerunt, Christus vero minister factus est, hoc est mediator, ad firmandas promissiones patribus a Deo factas, nempe justificationem, quæ per fidem obtinetur (factus est autem Christus minister, hoc est mediator, non ut alteri fidem conciliaret, sed ut sibi ipsi et Patri per seipsum): cui dubium esse potest, quin verus secundum naturam Deus exsistat? Nam ut beatus Abraham justificatus est in Deum credens, ita gentes quoque justifica-

εἰς σωτηρίαν. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· « Πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ καταισχυνθήσεται. » Εἰ σύμπας ἡμῖν ὁ τῆς πίστεως ὅρος, καὶ τῆς ὁμολογίας ἡ δύναμις, εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ περιίσταται πρόσωπον, καὶ ὁμολογοῦντες αὐτοῦ τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν, ὡς εἰς Θεὸν πεπιστευκότες δικαιούμεθα· τίς ὁ φάναι Θεὸν οὐκ εἶναι τολμῶν αὐτὸν, εἴπερ ἐστὶ κεφάλαιον τῆς ἁπάντων σωτηρίας, θύρα τε καὶ ὁδὸς, τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἡ ὁμολογία; Δι' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἐπιγινώσκεται πρὸς ἡμῶν.

« Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου. Φανερωθέντος δὲ νῦν διά τε γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοὴν[m] πίστεως, εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος. Μόνῳ σοφῷ Θεῷ, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸ Εὐαγγέλιον καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ φησιν εἶναι· καὶ κεκρύφθαι μὲν τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, καὶ σεσιγῆσθαι χρόνοις αἰωνίοις, ἀποκαλυφθῆναι δὲ νῦν εἰς ὑπακοὴν πίστεως εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Ἐστράφη γὰρ εἰς Χριστὸν τὰ ἔθνη τῆς ψευδωνύμου λατρείας ἐξῃρημένα, καὶ ὡς Θεὸν αὐτὸν ἐπεγνωκότα τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς. Καὶ εἰ σαφῶς διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγνώσθη Θεὸς, πῶς οὐ μέγα τὸ Χριστοῦ μυστήριον; Εἰ δὲ νοεῖται καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος ἁπλῶς, καὶ οὐχὶ δὲ μᾶλλον Θεὸς ἐνηνθρωπηκὼς, οὐκέτι σοφὸν τὸ μυστήριον.

« Λέγω γὰρ Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάσαι τὸν Θεόν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Εἴρηται δὲ πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. » Ὃ δὴ καὶ σαφὲς ἡμῖν ἐποίει λέγων ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραὰμ, εἰς τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ πίστεως. » Καὶ πάλιν· « Ὥστε οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραάμ. » Οὐκοῦν εἰ ἐκ πίστεως αἱ ἐπαγγελίαι δίδονται τοῖς πατράσι παρὰ Θεοῦ, γέγονε τοίνυν διάκονος ὁ Χριστὸς, τουτέστι μεσίτης, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τὰς τοῖς πατράσι δοθείσας παρὰ Θεοῦ, τουτέστι τὴν διὰ πίστεως δικαίωσιν. Γέγονε τοίνυν διάκονος ὁ Χριστὸς, τουτέστι μεσίτης, οὐχ ὡς ἑτέρῳ τὴν πίστιν πραγματευόμενος, ἀλλ' ὡς ἑαυτῷ μᾶλλον καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Πατρί. Θεὸς ἄρα κατὰ φύσιν ἐστί. Δεδικαίωται γὰρ ὁ μακάριος Ἀβραὰμ πεπιστευκὼς εἰς Θεόν· οὕτω

[45] Rom. x, 6-11. [46] Rom. xvi, 25-27. [47] Rom. xv, 8, 9; iv, 3. [48] Gen. xii, 3. [49] Rom. iv, 13. [50] Galat. iii, 9.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] ὑποταγήν.

δὲ καὶ τὰ ἔθνη δικαιωθεῖεν ἂν ἐν αὐτῷ, τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθήσαντα, καὶ ἐν Θεῷ πιστεύοντα, τουτέστι Χριστῷ.

A buntur in ipso, si vestigiis illius innixæ, in Deum, hoc est in Christum crediderint.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.

« Καὶ ταῦτά τινες ἦτε· ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Εἰ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ δικαιούμεθα, ὡς Θεὸν τῇ πίστει τιμήσαντες, καὶ τὸ αὐτοῦ Πνεῦμα δεχόμενοι, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

Ex priori ad Corinthios.

« Et hæc quidam fuistis : sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri [51]. » Cum in nomine Christi justificemur, eumque fide ut Deum veneremur, ejusdemque Spiritu locupletemur, quomodo non erit Deus Christus ?

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β'.

« Εἰ μὲν γὰρ ὁ ἐρχόμενος ἕτερον Ἰησοῦν κηρύσσει, ὃν οὐκ ἐκηρύξαμεν, ἢ πνεῦμα ἕτερον λαμβάνετε, παρ' ὃ ἐλάβετε· ἢ Εὐαγγέλιον ἕτερον, παρ' ὃ ἐδέξασθε· καλῶς ἀνείχεσθε. » Πρὸ τῶν τῆς ἐνανθρωπήσεως καιρῶν οὐδεὶς ὀνομάσας εὑρίσκεται τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, Ἰησοῦν ἢ Χριστόν· εἰ μὴ ἄρα κατὰ πρόγνωσιν ὀνομασθησόμενον τοῦτο κατὰ καιρούς, ὅτε καὶ γέγονε σάρξ. Ὄνομα τοίνυν καινὸν αὐτῷ τὸ, Ἰησοῦς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ἀλλ' εἰ μὲν ὡς Θεὸς κηρύσσεται, καὶ εἷς ὢν (οὐ γὰρ ἕτερός τις παρ' αὐτὸν, ὃν δύνανται κηρύξαι τινὲς), εὖ ἂν ἔχοι, καὶ Θεῷ λατρεύομεν. Εἰ δὲ μέτρον αὐτῷ τὸ τῆς ἀνθρωπότητός ἐστι μόνον, καὶ ψιλῇ προσώπων ἑνώσει τετίμηται· κεκένωται τῆς πίστεως ἡμῶν ὁ λόγος, ἀνθρώπῳ προσάγων ἡμᾶς, καὶ οὐ Θεῷ. Ἀλλὰ τοῦτο δυσσεβές. Θεὸς ἄρα Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκὸς γεγονότος.

Ex posteriori ad Corinthios.

« Nam si is qui venit, alium Jesum prædicat, quem non prædicavimus, aut alium spiritum accipitis, quem non accepistis : aut aliud Evangelium, B quod non recepistis : recte pateremini [52]. » Ante Dei Verbum incarnatum nullus compertus est, qui aut Jesum, aut Christum illud nominaret; nisi quispiam forsan futurorum præscius olim, cum nimirum caro factum esset, hoc nomine appellatum iri prædixerit. Nomen hoc itaque Jesus, simul atque factum est homo, novum impositum est illi. At vero si ut Deus orbi annuntiatur, et unus nihilominus est (neque enim est alius præter illum, qui annuntiari possit), bene res habet. Deo enim servire invenimur. Quod si vero solæ humanæ naturæ conditiones in illum conveniunt, nec aliam ob causam, quam propter nudam illam simplicemque personarum societatem colitur : inanis profecto est fidei nostræ ratio, ut quæ non Deo nos conjungat, sed homini. Atqui hæc doctrina est plane impia. Deus itaque Christus, et Filius; cum Verbum sit caro factum.

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

« Θαυμάζω, ὅτι οὕτω ταχέως μετατίθεσθε ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἐν χάριτι Χριστοῦ, εἰς ἕτερον Εὐαγγέλιον· ὃ οὐκ ἔστιν ἄλλο· εἰ μή τινές εἰσιν οἱ ταράσσοντες ὑμᾶς, καὶ θέλοντες μεταστρέψαι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ καὶ ἐὰν ἡμεῖς, ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσηται ὑμῖν παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. » Εἰ ἕν ἐστιν Εὐαγγέλιον τὸ λαληθὲν ἁπάσῃ τῇ ὑπ' οὐρανὸν διὰ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν, τοῦτο δέ ἐστιν ἡ πίστις ἡ εἰς Χριστόν· πῶς οὐ Θεὸς εἴη ἂν ἀληθής, εἴπερ ἐστὶν ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν, ὡς ἐκ τῆς ἀρχαίας πλάνης κεκλήμεθα πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ; Θαρσεῖ δὲ τοσοῦτον ὁ μακάριος Παῦλος, ὡς καὶ ἀγγέλους ἀναθεματίζειν, εἰ δὴ μεταστρέψειαν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ.

« Ὅτε δὲ ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοὶ, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, εὐθέως οὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι, οὐδὲ ἀνῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους. » Τῷ γὰρ ἅπαξ τὴν ἐκ Θεοῦ λαχόντι μυσταγωγίαν καὶ ἀποκάλυψιν, οὐκ ἔδει τῆς ἐξ ἀνθρώπων παιδαγωγίας. Πλὴν ἐκεῖνό φαμεν· Τίνα ἀπεκάλυψεν ὁ Πατὴρ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, ἢ τίνα προστέταχεν ἐν τοῖς ἔθνεσιν

C **121** *Ex Epistola ad Galatas.*

« Miror, quod sic tam cito transferimini ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi, in aliud Evangelium : quod non est aliud, nisi sunt aliqui, qui vos perturbant, et convertere volunt Evangelium Christi. Sed licet nos, aut angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit [53]. » Si unum tantum est Evangelium, in universo terrarum orbe per sacros mysteriorum doctores deprædicatum, hoc autem est fides in Christum, quomodo hoc non est verus Deus ? Negari enim nullo modo potest, ab antiquo errore ad veri naturalisque Dei agnitionem translatos nos esse. Tanta autem est beati Pauli fiducia, ut ipsos etiam angelos anathemati subjicere non dubitet, si D forte Christi Evangelium pervertere tentaverint.

« Cum autem placuit illi, qui me segregavit ex utero matris meæ, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus, continuo non acquievi carni et sanguini : neque veni Hierosolymam ad antecessores meos apostolos [54]. » Sane qui a Deo divinorum mysteriorum doctrinam et revelationem hauserat, is humana institutione nequaquam indigebat. Verum istud interim adversarios interrogaverim, qualemnam cœlestis Pater beato

[51] I Cor. vi, 11. [52] II Cor. xi, 4. [53] Galat. i, 6-8. [54] ibid. 15-17.

Paulo patefecerit, quamlemve gentibus annuntiandum mandaverit? Nunquid Dei Verbum carni non unitum, aut unigenitum, hominem secundum divinam dispensationem non factum? Absit ut hæc ita se habeant. Annuntiavit enim eumdem Deum simul et hominem, vocans Filium et Dominum Jesum Christum.

« Scientes autem quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi : et nos in Christo Jesu credimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis [85]. » Si in Deum credere, justificationis mercede pensatur (hac enim via majores nostri justificati sunt : scriptum est namque : «Credidit Abraham Deo, et reputata est ei fides ad justitiam [86]),» **122** quomodo Emmanuel non est Deus, si quidem verum est, quod in ipsum credentes justificamur?

Ex Epistola ad Ephesios.

« In quo et vos, cum audissetis verbum veritatis (evangelium salutis vestræ) in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius [87]. » Plura simul sic proponuntur, ex quibus colligere licet Christum verum esse Deum; atque adeo omnium fidem in ipsum non ferri tanquam in hominem nostri similem, sed tanquam in unum Dominum, et Filium, et Deum. Primo namque ipse salutis nostræ evangelium exsistit, in quem proinde fides nostra tendat tanquam in Deum : subjungitur mox fidei quoque præmium, puta promissionis Spiritus, qui nostræ hæreditatis arrhabo est; denique ad laudem gloriæ Christi redempti perhibemur. Redemit autem nos non ut vulgaris homo, sed ut Deus nostri causa incarnatus. Ad hunc enim modum in laudem gloriæ illius cedimus.

« Hujus rei gratia ego Paulus vinctus Christi Jesu pro vobis gentibus, si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis : quoniam secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut supra scripsi in brevi, prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi [88]. » Qua prudentia, quave divina opus erat patefactione ad mysterium hoc Christi perspiciendum, si quidem per se homo tantum est, a Dei Verbo omnino sejunctus, nuda personarum unione cohonestatus? Quid enim abstrusum habet, aut quæ difficultas est de vulgari quopiam, nostrique simili homine intelligere quod sit homo? At vere profundum, planeque magnum est hoc sacramentum, si Deus Verbum nobis simile factum ponatur. Cum igitur eximia mentis intelligentia ornati, divinaque revelatione illustrati, mysterium Christi veluti divinum quoddam secretum nobis tradiderint, fidesque in illum tanquam in Deum tendat, quomodo Christus non est Deus?

123 Aliud huic simile, et eamdem habens senten-

A εὐαγγελίσασθαι; ἆρα Θεὸν Λόγον, καὶ Υἱὸν μονογενῆ οὐχ ἑνωθέντα σαρκὶ, καὶ γενόμενον ἄνθρωπον οἰκονομικῶς; Εἶτα πῶς τοῦτό ἐστιν ἀληθές; Διεκήρυξε γὰρ ἄνθρωπόν τε ὁμοῦ καὶ Θεὸν τὸν αὐτὸν καὶ ἕνα, λέγων Υἱὸν καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν.

« Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐκ πίστεως Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου. » Εἰ τὸ πιστεῦσαι Θεῷ μισθὸν ἔχει τὴν δικαίωσιν (δεδικαίωνται γὰρ οὕτω καὶ οἱ πρὸ ἡμῶν· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην ἡ πίστις »)· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Ἐμ-
B μανουὴλ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς εἰς αὐτὸν πιστεύοντες δικαιούμεθα;

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

« Ἐν ᾧ ἀκούσαντες καὶ ὑμεῖς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας, ὅ τῶν ἁγίων ἐστὶν ἀῤῥαβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν, εἰς ἀπολύτρωσιν τῆς περιποιήσεως, εἰς ἔπαινον δόξης αὐτοῦ. » Πολλὰ κατὰ ταυτὸ ἐν ταῖς τῶν προκειμένων ἐννοίαις κατίδοι τις ἂν, δι' ὧν ἔνεστι μαθεῖν ὅτι Θεὸς ἀληθὴς ὁ Χριστὸς, καὶ ἡ παρὰ πάντων πίστις εἰς αὐτὸν οὐχ ὡς εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς εἰς ἕνα Κύριον, καὶ Υἱὸν, καὶ Θεόν. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτός ἐστι τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας, ἐν ᾧ καὶ
C ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεὸν δηλονότι. Ἀκολουθεῖ δὲ τὸ τῆς πίστεως γέρας, τουτέστι τὸ Πνεῦμα τῆς ἐπαγγελίας, ὁ τῆς κληρονομίας ἡμῶν ἀῤῥαβών· ἐκλελυτρώμεθα γὰρ εἰς ἔπαινον δόξης Χριστοῦ. Σέσωκε γὰρ ἡμᾶς οὐχ ὡς ἄνθρωπος κοινὸς, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐν σαρκὶ γεγονὼς δι' ἡμᾶς. Οὕτω γὰρ εἰς ἔπαινον ἐσόμεθα τῆς δόξης αὐτοῦ.

« Τούτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δέσμιος τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν, εἴ γε ἠκούσατε τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ· πρὸς ὃ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ. » Ποία συνέσεως χρεία, καὶ ἀποκαλύψεως τῆς παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸ γνωρισθῆναι τὸ
D μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, εἴπερ ἐστὶν ἄνθρωπος ἰδικῶς, καὶ ὁλοτρόπως κεχωρισμένος τοῦ Θεοῦ Λόγου, ψιλῇ προσώπων ἑνώσει τετιμημένος; Τί γὰρ ἔχει τὸ κεκρυμμένον, ἢ ποῖον ὅλως τὸ δυσχερὲς, τὸ νοῆσαι τυχὸν περὶ ἑνὸς τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου, ὅτι ἄνθρωπός ἐστι; Βαθὺ δὲ καὶ μέγα τὸ μυστήριον, εἰ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι λέγοιτο Θεὸς ὑπάρχων ὁ Λόγος. Ὅτε τοίνυν οἱ βαθεῖς εἰς σύνεσιν, καὶ τὴν θείαν ἀποκάλυψιν ἐσχηκότες, ὡς θεῖον ἡμῖν μυστήριον παραδεδώκασι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ εἰς αὐτὸν ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεὸν δηλονότι· πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός;

Ἄλλο τούτῳ προσεοικὸς, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχον διά-

[85] Galat. II, 16 [86] Rom. IV, 3. [87] Ephes. I, 13, 14. [88] Ephes. III, 1-4.

νοιαν· «Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων τῶν ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελίσασθαι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι πάντας, τίς ἡ οἰκονομία μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα κτίσαντι.»

«Οἱ ἄνδρες, φησὶν, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἁγιάσῃ, καθαρίσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι.» Ποῖον ἄρα ἐστὶ τὸ ῥῆμα ἐν ᾧ κεκαθάρμεθα, ἀπολουσάμενοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, ἢ πάντως ἐκεῖνο, περὶ οὗ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὅτι «Τοῦτό ἐστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν, ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν;» Οὐκοῦν εἰ Χριστὸν ὁμολογοῦντες ἐν πίστει σωζόμεθα, πῶς οὐ Θεὸς ἀληθής ἐστιν, εἰς ὃν τὸ τῆς πίστεως εἰ γένοιτο ῥῆμα, κεκαθάρμεθά τε καὶ ἡγιάσμεθα;

Ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους.

«Τί γάρ; φησί. Πλὴν ὅτι παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χριστὸς καταγγέλλεται.» Ἆρ' οὖν ὡς ἄνθρωπος τετιμημένος χάριτι, τῷ κόσμῳ κηρύσσεται; Καίτοι Θεὸν ὁ κόσμος ἐπέγνω Χριστὸν, τῇ πίστει τετιμηκώς. Πῶς οὖν οὐ Θεὸς, ὁ ἐν δόξῃ θεότητος τῷ κόσμῳ καταγγελλόμενος;

«Συναθλοῦντες, φησὶ, τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου (καὶ μὴ πτυρόμενοι ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων), ἥτις αὐτοῖς μέν ἐστιν ἔνδειξις ἀπωλείας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας, καὶ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ· ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν.» Εἰ ἐν χάριτος μέρει δεχόμεθα παρὰ Θεοῦ τὸ πιστεύειν ἐν Χριστῷ, οὐ πεπλανήμεθα δὲ διὰ τοῦτο μᾶλλον, ἀλλ' ἐγνώκαμεν τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν· πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις, ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός;

Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον α'.

«Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξῃ Χριστὸς Ἰησοῦς τὴν ἅπασαν μακροθυμίαν, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον.» Εἰ ἁμαρτωλοὺς σώζει Χριστὸς, καὶ μακροθυμεῖ τοῖς πλημμελήμασι, δεχόμενος αὐτῶν τὴν μετάγνωσιν· καὶ πᾶσα ἡμῶν ἡ πίστις ἐπ' αὐτῷ, καὶ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον κεκερδήκαμεν· πῶς οὐ Θεὸς εἴη ἄν; ὅτι καὶ μόνῳ Θεῷ πρέποι ἂν εἰκότως τὸ καὶ σώζειν δύνασθαι τὸν κόσμον, ἤτοι τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ μακροθυμεῖν τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ ζωοποιεῖν διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς ἑαυτόν.

A tiam: «Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, in gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi, et illuminare omnes quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit [59].»

«Viri, inquit, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et semetipsum tradidit pro ea, ut illam sanctificaret, mundans eam lavacro aquæ in verbo vitæ [60].» Ecquid aliud, obsecro, verbum est, per quod corpore aqua munda abluto purgamur, quam illud ipsum, de quo beatus Paulus alio loco ita scribit: «Hoc est verbum fidei quod prædicamus: quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod B Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem fit confessio ad salutem [61].» Si itaque Christum profitentes per fidem salvamur, verbumque fidei de illo prædicatum complexi purgamur et sanctificamur, quomodo is verus Deus non est?

Ex Epistola ad Philippenses.

«Quid enim? (inquit) Dum omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur [62].» Nunquid ut homo divina gratia ornatus mundo annuntietur? Atqui mundus Christum per fidem colens, ad Dei agnitionem adductus est. Quomodo is ergo Deus non est, qui in divinæ majestatis gloria mundo prædicatus est?

C «Collaborantes fidei Evangelii (et in nullo terreamini ab adversariis), quæ illis causa perditionis est, vobis autem salutis, et hoc a Deo: quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini [63].» Si hoc a Deo in gratiæ loco accipimus, quod in Christum credimus, neque per hoc in errorem abducimur, sed in ejus potius cognitionem adducimur, qui verus secundum naturam Deus est: quomodo Christum Deum esse, ambigere quis queat?

124 *Ex priori ad Timotheum.*

«Fidelis sermo, et omni acceptione dignus, quod Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere; quorum primus ego sum: sed ideo D misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam [64].» Si Christus Jesus peccatores salvat, patienterque delicta tolerat, illorum pœnitentiam exspectans; si tota fides nostra in ipsum fertur, et per fidem denique, quæ est in ipsum, vitam æternam adipiscimur: quomodo non est Deus? quandoquidem mundum, hoc est, eos qui in mundo hoc degunt, posse salvare, longanimiter adhæc peccatores ferre, vitam postremo per fidem in illum impertiri; id merito in solum Deum convenire oportet.

[59] Ephes. III, 8, 9. [60] Ephes. V, 25, 26. [61] Rom. X, 8-10. [62] Philipp. I, 18. [63] ibid. 28. [64] I Tim. I, 15.

« Et manifeste magnum est pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, justificatum est in Spiritu, apparuit angelis, prædicatum est gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria [65]. » Quis is, quæso, est, qui in carne manifestatus est? Annon modis omnibus perspicuum est, non alium esse, quam ipsummet Dei Patris Verbum? Hinc namque magnum illud pietatis mysterium perspicitur. Hic autem ab angelis visus est, cum in cœlum susceptus est; prædicatus porro gentibus est per sanctos apostolos : creditus autem est in mundo. Sed nunquid istud velut homo absolute ut nos? Nequaquam, verum ut Deus in carne, nobisque similis effectus. Assumptus tandem est in gloria, quo Deum et Patrem dicentem audiat : « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [66]. »

Ex Epistola ad Titum.

« Fidelis sermo est : et de his volo te confirmare; ut curent bonis operibus præesse qui credunt Deo [67]. » Nunquid qui in Deum credunt, in Christum non credunt? Atqui beatus Joannes hæc de illo diserte exponit : « Quotquot, inquit, receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui **125** credunt in nomine ejus [68]. » Subscribit his et ipse beatus Paulus quoque : ait enim : « Scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi; et nos in Christo Jesu credidimus, ut justificemur in ipso [69]. » Cum igitur qui Christo fidem offerunt, in Deum credant, quomodo Christus non est verus Deus?

Quod fides sit in Christum.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus. » Duo quæ in Deum quadrant, conjunctim hic ponit : non enim alia ratione Christum complectimur, quam quod fide in illum tendimus, hoc vero declarat, dum ait : « His qui credunt in nomine ejus : » credimus autem in nomine ejus, non vulgarem, nostrique similem hominem rati, sed Deum incarnatum. Rursum quod potestatem dat filios Dei fieri, non humanarum virium est, sed divinæ naturæ opus, quiddamque universa creatura sublimius. Cum fides ergo in ipsum Christum tendat, idemque det gratiam ut filii Dei efficiamur, quomodo non est Deus?

« Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ, et manifestavit gloriam suam : et crediderunt in eum discipuli ejus [70]. » Signo peracto, Christique gloria manifestata, in quem, quæso, beati illi discipuli crediderunt? nunquid in hominem simpliciter sanctum? Atqui ante signum editum illum sequebantur tanquam virum sanctum admirati. Ex signo itaque potestatem humana majorem illi adesse

A « Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Τίς ὁ ἐν σαρκὶ φανερωθείς; ἢ δῆλον ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος; Οὕτω γὰρ ἔσται μέγα τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ὤφθη δὲ ἀγγέλοις ἀναβαίνων εἰς οὐρανούς· ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσι διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἐπιστεύθη δὲ ἐν κόσμῳ· καὶ οὔτι πού φαμεν, ὅτι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐν σαρκὶ καὶ καθ' ἡμᾶς γεγονώς. Ἀνελήφθη δὲ καὶ ἐν δόξῃ, ἵνα λέγοντος ἀκούσῃ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. »

B

Ἐκ τῆς πρὸς Τίτον.

« Πιστὸς ὁ λόγος· καὶ περὶ τούτων βούλομαί σε διαβεβαιοῦσθαι, ἵνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προΐστασθαι οἱ πεπιστευκότες τῷ Θεῷ. » Ἆρ' οὖν οἱ Θεῷ πιστεύοντες, οὐκ εἰς Χριστὸν πεπιστεύκασι; Καίτοι λέγων ὁρᾶται σαφῶς ὁ μακάριος Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Παῦλος· « Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα
C δικαιωθῶμεν ἐν αὐτῷ. » Ὅτε τοίνυν Θεῷ πιστεύουσιν οἱ Χριστῷ τὴν πίστιν προσάγοντες, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἀληθής;

Ὅτι εἰς Χριστὸν ἡ πίστις.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Δύο κατὰ ταυτὸν τίθησι θεοπρεπῆ· παραλαμβάνεται γὰρ οὐχ ἑτέρως παρ' ἡμῶν ὁ Χριστός· πλὴν ὅτι δὲ εἰς αὐτὸν πίστις, σαφηνιεῖ τὸ προκείμενον· « Τοῖς γὰρ πιστεύουσι, φησὶν, εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Πιστεύομεν δὲ εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, οὐκ ἄνθρωπον εἶναι κοινὸν καὶ ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς πιστεύοντες, ἀλλὰ Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα. Οὐκ ἀνθρώπινον δὲ
D τὸ ἐξουσίαν διδόναι τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, θεοπρεπὲς δὲ μᾶλλον καὶ ὑπὲρ τὴν κτίσιν. Ὅτε τοίνυν εἰς αὐτὸν ἡ πίστις, καὶ αὐτὸς δίδωσι τῆς υἱοθεσίας τὴν χάριν· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Ταύτην ἐποίησεν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ· καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. » Γεγονότος ἄρα τοῦ σημείου, καὶ φανερώσαντος τοῦ Χριστοῦ τὴν δόξαν αὐτοῦ, ὡς εἰς τίνα πεπιστεύκασιν οἱ μακάριοι μαθηταί; ἆρα εἰς ἄνθρωπον ἅγιον ἁπλῶς; Καίτοι πρὸ τοῦ σημείου ἠκολούθησαν αὐτῷ, τεθαυμακότες ὡς ἅγιον· ἀλλὰ τεθέανται διὰ τοῦ ση-

[65] I Tim. III, 16. [66] Psal. CIX, 1. [67] Tit. III, 8. [68] Joan. I, 12 [69] Galat. II, 16. [70] Joan. II, 11.

μείου τὴν ὑπὲρ ἄνθρωπον δύναμίν τε καὶ ἐξουσίαν ἔχοντα. Οὐκοῦν πεπιστεύκασιν ὡς εἰς Θεόν. Ἰστέον δὲ, ὅτι πολλοὶ τῶν ἁγίων πολλὰ πεποιήκασι καὶ παράδοξα· καὶ ἐθαυμάσθησαν μὲν, ἐπίστευσε δὲ εἰς αὐτοὺς οὐδείς. Ἔχοι δ' ἂν τὴν ἴσην διάνοιαν· « Ὡς δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει. »

A animadverterunt : quare in illum tanquam in Deum crediderunt. Constat per multos sanctos multa stupenda edidisse, propter quæ etiam in magna admiratione erant : at nullus interim repertus est qui in illos crederet. Ejusdem pene sententiæ est et illud quoque : « Cum autem essat Hierosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus quæ faciebat [71]. »

« Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται· ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Εἰ σωτηρίας ὁδός ἐστιν ἡ πίστις ἡ εἰς τὸν Υἱὸν, πῶς ἄρα πιστεύομεν εἰς αὐτόν; ἢ πῶς τὴν ἐκ τοῦ κρίνεσθαι διαφευξόμεθα δίκην; ἆρα γὰρ ὡς ἄνθρωπον καταδεξάμενοι, καὶ ἕτερον παρὰ τοῦτο οὐδέν; Εἶτα πῶς οὐχ ἀνθρώπῳ λατρεύσομεν. Ἀλλ' ὡς εἰς Θεόν· τοῦτο γὰρ ἀληθές. Τίς οὖν ὁ φάναι τολμῶν οὐχ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Θεὸν, οὗ δεδικαίωκεν ἡ πίστις τὴν ὑπ' οὐρανόν;

« Non enim misit Deus Filium suum **126** in mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est; quia non credidit in nomine unigeniti Filii Dei [72]. » Si via ad salutem est fides in Filium, quomodo in ipsum B credimus? aut quomodo in ipsum credentes condemnationis sententiam evademus? Nunquid illum fide ut hominem complectimur, nec quidquam omnino nisi humanum de illo concipimus? At quo pacto si hoc fecerimus, divinum cultum homini impendisse non arguemur? Fidene ergo in illum ferimur tanquam in Deum? Sane. Quis illum ergo, cujus fides terrarum orbem justificat, verum Deum esse inficiari audeat?

« Ἔγνω οὖν ὁ πατὴρ ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, ἐν ᾗ εἶπεν αὐτῷ· Ὁ υἱός σου ζῇ· καὶ ἐπίστευσεν εἰς αὐτὸν αὐτὸς, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη. » Ἀνέστησεν ἐκ νεκρῶν τοῦ βασιλικοῦ τὸν υἱὸν ὁ Χριστὸς, εἰρηκὼς αὐτῷ· « Πορεύου, ὁ υἱός σου ζῇ. » Εἶτα πεπίστευκε πανοικί. Ἆρ' οὖν διὰ τῆς οὕτω μεγάλης καὶ θεοπρεποῦς ἐξουσίας ὡς εἰς ἄνθρωπον πεπίστευκεν ὁ βασιλικός; ἢ Θεὸν ἔγνω κατὰ φύσιν ὄντα αὐτὸν, καὶ ζωοποιοῦντα μετ' ἐξουσίας οὓς ἂν ἕλοιτο καὶ μόνῳ ῥήματι; Ἀλλ' ἔστι δῆλον ὅτι πεπίστευκεν ὡς Θεῷ.

« Cognovit ergo pater quia illa hora erat, in qua dixit illi Jesus : Filius tuus vivit : et credidit ipse, et domus ejus tota [73]. » Revocat reguli filium a mortis vestibulo Christus, affatusque patrem : « Vade, inquit, filius tuus vivit. » Credidit mox ille, et tota familia cum illo. Sed nunquid ob insignem hanc, C adeoque divinam potentiam regulus in illum credidit tanquam in hominem? an vero verum naturalemque Deum esse agnovit, qui uti Dominus quoscunque sibi visum esset, vel solo verbo vitæ restituere posset? Sed obscurum non est haud aliter in eum credidisse, quam in verum Deum.

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Πέπομφεν ἡμῖν ἐξ οὐρανῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν ἴδιον Υἱόν, « ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Πῶς οὖν ἐν τούτοις φησὶ, ζωὴν αἰώνιον ἔχειν τὸν πιστεύοντα τῷ πέμψαντι αὐτόν; Εἰς τίνα λοιπὸν ἡ πίστις; ἆρα ὡς εἰς δύο θεοὺς, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς εἰς ἕνα Θεὸν καὶ ἀληθινόν. Οὐκοῦν εἴ τις πιστεύσειεν εἰς Χριστὸν, πεπίστευκεν εἰς Θεόν· κἂν εἰ πιστεύσειεν εἰς Θεὸν Πατέρα, πεπιστευκὼς ἔσται καὶ εἰς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστόν.

« Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam [73-84]. » Deus Pater Filium suum misit nobis de cœlis, « ut omnis qui credit in illum, non pereat, sed habeat vitam æternam [85]. » Cur hic ergo æterna vita iis promittitur, qui credunt ei qui miserat illum? In quem tandem fertur fides? Nunquid in Patrem et Christum tanquam in duos deos? Absit. Credimus enim tanquam in unum verum Deum. D Quamobrem si quis credit in Christum, credit idem in Deum Patrem quoque : et contra, si qui in Deum Patrem credunt, iidem et in unum Dominum nostrum Jesum Christum quoque credunt.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. » Εἰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἐπιτελοῦμεν πιστεύοντες εἰς Χριστὸν (αὐτὸν γὰρ ἀληθῶς ἀπέστειλεν ὁ Πατὴρ εἰς τὸν κόσμον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς), πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἀληθινός; Οὐ γὰρ ἂν ἦν ἔργον Θεοῦ τὸ πιστεύειν εἰς αὐτόν.

« Respondit Jesus, et dixit illis : Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille [86]. » Si Dei voluntatem perficimus cum in Christum credimus (hunc enim Pater vere misit in mundum, quando nostri similis factus est homo), quomodo non est vere Deus? Neque enim opus Dei esset credere in eum.

« Ἰησοῦς δὲ ἔκραξε, καὶ εἶπεν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλὰ εἰς τὸν πέμψαντά με.

127 « Jesus autem clamavit, et dixit : Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me.

[71] Jaon. II, 23. [72] Joan. III, 17, 18. [73] Joan. IV, 53. [73-84] Joan. V, 24. [85] Joan. III, 16. [86] Joan. VI, 29.

Et qui videt me, videt eum qui misit me [47]. » Et paucis interjectis : « Quia ego ex meipso non sum locutus; sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar [48]. » Cum ergo mandato Patris, licet ut homo dicat, fidem quæ in illum est, referat ad Patrem mittentem ; et qui illum videt, eum quoque videat, qui misit illum ; quis illum verum Deum esse negare audeat? Cognatum huic est et illud quoque : « Creditis in Deum, et in me credite [49]. »

A Καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. » Εἶτα προσεπάγει τούτοις· « Ἐγὼ ἐξ ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω. » Ὅτε τοίνυν κατ' ἐντολὰς τοῦ Πατρὸς, κἂν ὡς ἄνθρωπος λέγῃ, τὴν πίστιν τὴν εἰς αὐτὸν, εἰς τὸν πέμψαντα αὐτὸν ἀναφέρει, καὶ ὁ θεωρῶν αὐτὸν, θεωρεῖ τὸν πέμψαντα αὐτόν· τίς ὁ φάναι τολμῶν οὐκ εἶναι Θεὸν αὐτὸν, καὶ τοῦτον ἀληθινόν; Ὅμοιον δὲ τούτῳ· « Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. »

Ex Evangelio secundum Lucam.

« Verumtamen Filius hominis veniens, putas inveniet fidem in terra [50]? » Quando Christus e cœlo olim est venturus, cujusmodi, quæso, fidem a nobis exiget? Si enim homo tantum nostri similis B credi haberique vult, quis illi credere abnuat? Judæi illi insultantes aiebant : « Cur tu homo cum sis, facis teipsum Deum [51]? » Ethnici quoque crucem mortemque ejusdem audientes, id quod dicitur, tanquam de communi quopiam nostræ conditionis homine dictum accipiunt. Ecqualem ergo fidem deposcit? Illam ipsam nimirum, quam divini illi præcones, qui et ministri et spectatores Verbi exstiterunt [52], orbi annuntiarunt. Joannes igitur ait : « Et Verbum caro factum est [53]. » Factum est sane caro, sed hoc ita, ut Deus tamen esse non destiterit. Istiusmodi itaque est fides, quam ille suo tempore a nobis requiret.

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

« Πλὴν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐλθὼν, ἆρα εὑρήσει τὴν πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς; » Ὅταν ὁ Χριστὸς ἐξ οὐρανοῦ παραγένηται, ποίαν ἄρα ζητήσει πίστιν ἐν ἡμῖν; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς βούλεται πιστεύεσθαι, τίς ὁ ἀπιστήσας αὐτῷ; Ἐνεκάλουν γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες· « Διατί σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν; » Ἕλληνες δὲ σταυρὸν ἀκούοντες καὶ θάνατον, ὡς περὶ ἀνθρώπου κοινοῦ διάκεινται, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἑνός. Ποίαν οὖν ἄρα πίστιν ζητεῖ, ἢ δολονότι τὴν ἐκκεκηρυγμένην διὰ τῶν θεηγόρων, οἳ καὶ αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γεγόνασι τοῦ Λόγου; Ἔφη τοίνυν Ἰωάννης, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Γέγονε δὲ σὰρξ μετὰ τοῦ μεῖναι Θεός. Αὕτη τοίνυν ἡ πίστις ἐν ἡμῖν παρ' αὐτοῦ ζητηθήσεται κατὰ καιρούς.

Finis orationis primæ Cyrilli episcopi Alexandriæ, ad piissimas reginas missæ.

C *Τέλος τοῦ πρώτου* [a] *λόγου προσφωνητικοῦ παρὰ Κυρίλλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, πρὸς τὰς εὐσεβεστάτας δεσποίνας.*

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] Deest in ms. Seguieriano nomen illud numerale.

ΚΥΡΙΛΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ ΠΡΟΣΦΩΝΗΤΙΚΟΣ

ταῖς εὐσεβεστάταις βασιλίσσαις, περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως.

CYRILLI ARCHIEPISCOPI ALEXANDRIÆ

ORATIO ALTERA

Ad religiosissimas reginas de recta fide.

128 I. Eis qui divinum illud cœlesteque prædicandi munus administrant, universorum Deus per Isaiæ prophetæ vocem ejusmodi oratione hæc præcipit : « Super montem excelsum ascende, tu qui

Α'. Τοῖς τὸ θεῖον καὶ οὐράνιον ἱερουργοῦσι κήρυγμα, διὰ φωνῆς Ἡσαΐου παρακελεύεται λέγων ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· ὕψωσον τῇ ἰσχύϊ τὴν φωνήν σου,

[47] Joan. XII, 44. [48] ibid. 49. [49] Joan. XIV, 1. [50] Luc. XVIII, 8. [51] Joan. X, 33. [52] Luc. I, 2. [53] Joan. I, 14.

ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλήμ· ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε.» Χρῆναι γάρ ἔγωγέ φημι τοὺς τεταγμένους εἰς ἱερουργίαν, καὶ τὸ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ λαλοῦντας μυστήριον, οὐ κατεῤῥιμμένον ἔχειν καὶ χαμαιῤῥιφὲς τὸ φρόνημα, καὶ ὄκνῳ νικώμενον, καὶ δειλίαις συνεσταλμένον· ἀλλ' ὑψοῦ μὲν ὥσπερ εὖ βεβηκότα τὸν νοῦν, καὶ οἱονεί πως ἐν ὄρει κείμενον, οὕτω τε τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων τὸ ἐξαίρετον κάλλος περιαθρεῖν σπουδάζοντα· ποιεῖσθαι δὲ καὶ τοὺς λόγους ἐν παῤῥησίᾳ, κἂν εἴ τινες εἶεν οἱ μυσταγωγούμενοι σκληροὶ καὶ δυσάγωγοι, καὶ οἷον ἵπποι τινὲς ἀγέρωχοι καὶ ἐξήνιοι, περὶ ὧν που καὶ αὐτός φησιν ὁ μακάριος Δαυῒδ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεόν· «Ἐν χαλινῷ καὶ ἐν κημῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἄγξαις, τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ.» Εἰ δὲ καὶ τοῖς οὕτως ἔχουσι φρενὸς προσβάλλειν ἀναγκαῖον, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν ἄγαν σφαλερωτάτων τὸ ἑλέσθαι σιγὴν, καὶ μὴ ταῖς εὐσεβέσιν ὑμῶν ἀκοαῖς ἐνιέναι πλειστάκις, καθάπερ τι νᾶμα γλυκὺ καὶ ζωοποιὸν, τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν γνῶσιν, ὅπερ ἡμῖν καὶ πάλαι Θεὸς ὑπισχνεῖτο, λέγων διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· «Καὶ ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου.» *Σωτηρίου* δὲ *πηγὰς* εἶναί φαμεν τοὺς ἁγίους προφήτας, εὐαγγελιστάς τε καὶ ἀποστόλους, οἵ τὸν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καὶ σωτήριον τῷ κόσμῳ βρύουσι λόγον, χορηγοῦντος αὐτοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἅπασάν τε οὕτω κατευφραίνουσι τὴν ὑπ' οὐρανόν. Φέρε τοίνυν, εἰς τὰ βάθη τῶν παρ' αὐτοῦ ἐννοιῶν καθιέντες τὸν νοῦν, τῆς ἀληθείας τὴν εὕρεσιν ἐκεῖθεν ἀντλήσωμεν. Γηπόνοι μὲν οὖν ἐξ ἀγρῶν τὰ εὐοσμότατα τῶν ἀνθέων κατὰ καιροὺς ἀποκείραντες, εἶτα ταῦτα ταλάροις ἐνθέντες ἀποφέρουσι τοῖς δεσπόταις· οἱ δὲ καὶ λίαν ἀσμένως προσίενταί τε, καὶ τοῖς ἐξ ὡρῶν ἐπιγάννυνται. Ἡμεῖς δὲ, ὅσοι τὸ διδασκαλικὸν ἔχομεν ἐπιτήδευμα, καθάπερ ἐξ ἀγροῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, οὐκ εὐμάραντον θέαν προσκομίζομεν ἀνθέων, λόγους δὲ μᾶλλον καὶ μυσταγωγίαν τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος, ἀμάραντον ἔχουσαν τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας τὸ κάλλος, εὐωδιάζουσάν τε καὶ μάλα πλουσίως τὸ αὐτοῦ μυστήριον. Γέγραπται γὰρ, ὅτι «Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ.»

evangelizas Sion; exalta in fortitudine vocem tuam qui evangelizas Jerusalem: exaltate, nolite timere [64]. » Etenim qui in sacerdotum ordinem asciti, eam sortiti sunt provinciam, ut Christi omnium nostrum Salvatoris mysteria edisserant populoque proponant, illi sensum nequaquam abjectum, humive repentem, aut ignavia victum, aut metu fractum obtinere debent: sed sublime velut incedentem, et quasi in monte collocatum; quo nimirum ad eum modum comparati, eximiam illam verorum dogmatum venustatem rimari ac introspicere, verbaque intrepide facere valeant; quantumvis ex iis qui sacris informantur, nonnulli instar equorum insolentium, qui infrenari non possunt, duros et intractabiles se præbeant: de quibus beatus David summum illum rerum omnium Opificem interpellans, ita scribit: « In camo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te [65]. » Quod si tali animo præditis nihilominus vim inferre oportet, quomodo absurdum non fuerit apud vos silere, piisque vestris auribus sacrarum Litterarum notitiam, veluti dulcem quemdam vivificumque laticem, nolle subinde instillare? Quod quidem Deus per Isaiæ prophetæ vocem quondam locutus, ejusmodi verbis nobis promittit: « Haurietis, inquit, cum gaudio aquas de fontibus Salutaris [66]. » *Salutaris* autem *fontes* appellamus sanctos prophetas, evangelistas et apostolos: hi enim salutari cœlitusque hausta doctrina mundum hunc irrigant, Spiritu sancto imbuti, totumque hunc orbem lætificant. In ejus proinde profunda sensa mentis oculos conjicientes, veritatis inventionem inde hauriamus. Quemadmodum ergo agricolæ fragrantissimos quosque flores opportuno tempore ex agris decerpunt, **129** decerptosque ac scite in calathis compositos dominis suis offerunt; quos illi mox benevole gratoque animo complectuntur, eorumdemque decore ac venustate mirifice afficiuntur; ita nos, qui docendi munus suscepimus, ex divina Scriptura veluti ex agro quopiam non florum cito marcescentium decorem offerimus, sed sermonum doctrinæque, quæ per Spiritum sanctum continet, magnaque suavitate et ubertate illius pietatis in Christum immarcescibilem venustatem mysterium redolet fragrantiam. Scriptum est enim quod « Christi bonus odor sumus Deo [67]. »

Β'. Πρόσειμι δὴ οὖν ἀνατιθεὶς τὸν λόγον ὑμῖν ταῖς εὐσεβεστάταις βασιλίσσαις· πεποίηται δέ μοι περὶ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως, ἥπερ ἂν γένοιτο παρ' ὑμῶν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Πρέπει γὰρ ὑμῖν δὴ μάλιστα ταῖς οὕτως ὁσίαις καὶ θεοφιλεστάταις, ὁμοῦ τοῖς τῆς βασιλείας ὑπερτάτοις αὐχήμασι, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης τὸν στέφανον ἀναδήσασθαι. Ἤδη μὲν οὖν ταῖς ἀοιδίμοις ὑμῶν ἐφήρμοσται κορυφαῖς, καὶ ἀτελευτήτοις ὑμᾶς εὐκλείαις ὁ τῶν ὅλων καταφαιδρύνει Θεός. Ὑπὲρ γοῦν τοῦ καὶ ἔτι μειζόνως καταλαμπρύνεσθαι, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν ἀκριβῆ τε καὶ ἀκιβδήλευτον γνῶσιν ἐχούσας εἰς νοῦν, συντέθεικα τὸ λογίδιον, διὰ πάσης

II. En ergo, reginæ pietatis amantissimæ, librum quem de recta et inculpabili in Dominum nostrum Jesum Christum fide, qualis vestra esse debet, conscripsi, vobis offero. Decet enim vos sanctimoniæ et pietati apprime addictas, una cum summo regni fastigio, charitatis quoque quæ est in Christum, corona redimiri. Hæc enim venerandis vestris verticibus jam aptata est, et universorum Dominus gloria nunquam peritura vos condecorat. Attamen quo magis etiam condecoremini, Christi mysterium exacta et nequaquam adulterata notitia percipientes, oratiunculam composui, in qua illud usquequaque planum facio, quod sicut « unus est

[64] Isa. XL, 9. [65] Psal. XXXI, 9. [66] Isa. XII, 3. [67] I Cor. II, 15.

Pater, ex quo omnia : ita unum quoque esse Dominum nostrum Jesum Christum, per quem omnia : unus omnino est Spiritus sanctus, in quo omnia [68]. » Qui autem unum Christum et Dominum et Filium in duos filios divellunt, nos recte sapere edocti, illos neutiquam sustinebimus. Non enim alium esse dicimus Filium eum qui ante omnia sæcula ex Dei Patris substantia genitus est, et alium rursum, qui novissimis temporibus ex muliere natus, et legi obnoxius factus est ; sed unum eumdemque tam ante veram illam Verbi cum humana carne conjunctionem, quam post eamdem : quandoquidem Filius, qui naturaliter ex Deo Patre procedit, corpore animato, et mente perfecto, ex Deipara Virgine Maria assumpto, natus est secundum carnem, nullo autem modo versus est in carnem : absit. Siquidem illam ita assumpsit, ut divinitatem suam nulla ex parte læserit ; mansit namque et hoc quoque modo universorum Dominus.

130 III. Et hæc quidem sentire edocti sumus. Quoniam sanctorum Patrum sermones, eorumdemque sanctiones sapienter admonent, ut magno studio diligenterque observemus, quid divinæ Scripturæ quam maxime consentaneum sit, subtilique sensu ad ea quæ de Christo exposita sunt adhibito, veritatem divinorum dogmatum contemplemur : Consilia evertentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus cognitionem Dei ; et captivantes omnem intellectum in obedientiam ejus [69]. » Cum enim congruenter uno consensu fateantur omnes, naturale Dei Patris Verbum, quod in ejusdem Dei forma et æqualitate exsistit, « non rapinam arbitratum esse se æqualem Deo ; sed forma servi accepta semetipsum exinanivisse, ac in similitudinem hominum factum, in humanoque habitu inventum se humiliasse, ac ad mortem tandem usque obediens factum crucis mortem subiisse [70] ; » necessarium plane est eum qui eorum vim, quæ de Christo scripta exstant, recte dijudicare vult, pectus optimis sententiis instructum habere ; ut percipere valeat, quomodo Deus simul et homo idem ipse Christus exsistat, et Deus esse sine ulla alteratione aut mutatione perseveret (immutabilis enim est Verbi natura), et exinanitionis humilitatem non respuat : neque enim qui dispensatoria ratione voluntariam nostri causa humiliationem sustinuit, de suis consiliis erubescit. Oportet itaque illum et divinitatis majestate conspicuum videri, et a nostræ rursum humilitatis conditione, propter assumptam humanitatem, non prorsus alienum esse arbitrari : hoc enim dispensationis ratio postulat. Si enim Deus Verbum factum est caro, hoc est homo, juxta illud : « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem [71] ; » neminem jure turbare debet, si qua non-

A ἐννοίας καταδεικνύς, ὅτι, « ὥσπερ ἐστὶν εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· οὕτω καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα· ἓν δὲ δήπου πάντως καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Καὶ τῶν εἰς δύο μεριζόντων υἱοὺς τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον, ὀρθὰ φρονεῖν ἐγνωκότες οὐκ ἀνεξόμεθα. Οὐ γὰρ ἕτερον εἶναί φαμεν Υἱὸν τὸν πρὸ παντὸς αἰῶνος γεγεννημένον ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἕτερον δὲ τὸν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν καὶ πρὸ τῆς πρὸς σάρκα συνόδου καὶ ἑνώσεως ἀληθοῦς, καὶ μετὰ τοῦτο ἔτι. Ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν Υἱὸς, ἔμψυχόν τε καὶ ἔννουν ἑαυτῷ σῶμα λαβὼν, γεγέννηται σαρκικῶς διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, καὶ οὐκ εἰς σάρκα τραπεὶς (μὴ
B γένοιτο!), προσλαβὼν δὲ μᾶλλον αὐτὴν, καὶ τοῦ εἶναι Θεὸς οὐκ ἠμεληκώς· μεμένηκε γὰρ καὶ οὕτω τῶν ὅλων Δεσπότης.

Γ. Ταῦτα φρονεῖν δεδιδάγμεθα. Σοφοῖς γὰρ ἡμᾶς παραγγέλμασιν οἱ τῶν ἁγίων ἀποκομίζουσι λόγοι πρός γε τὸ χρῆναι φιλοτηρεῖν τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ὅτι μάλιστα δοκοῦν, καὶ τὴν ἐν τοῖς θείοις δόγμασιν ἀλήθειαν κατασκέπτεσθαι, λεπτὸν ἐνιέντας τοῖς περὶ Χριστοῦ λαλουμένοις τὸν νοῦν· « Καθαιροῦντες μὲν λογισμοὺς, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. » Ἔχοντος γὰρ ἀραρότως, καὶ ὁμολογουμένου παρὰ πᾶσιν, ὅτι καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς
C ὑπάρχων ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Λόγος, « οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών· ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· » πᾶσά πως ἀνάγκη θεοφιλοῦς ἐπινοίας ° ἐπίμεστον ἔχειν τὸν νοῦν, τὸν ᾧπερ ἂν γένοιτο σκοπὸς διακρίνειν εὖ μάλα τῶν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένων τὴν δύναμιν· ἵνα ἐν ταυτῷ Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ἐπιγινώσκηται, καὶ τὸ εἶναι Θεὸς ἀπαραποιήτως ἔχων (ἄτρεπτος γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις), καὶ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον οὐ παραιτούμενος. Ἐπερυθριᾷ γὰρ οὐδαμῶς τοῖς ἰδίοις σκέμμασιν, ὁ κένωσιν τὴν ἐθε-
D λούσιον οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς ὑπομείνας. Δεῖ τοίνυν αὐτὸν καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ὁρᾶσθαι διαπρεπῆ, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς σμικροπρεπείας οὐκ εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένον διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀπαιτούσης τοῦτο τῆς οἰκονομίας. Εἰ γὰρ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος, κατά γε τὸ, « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· » θορυβείτω μηδένα, κἂν εἰ λέγοιτό τι περὶ αὐτοῦ παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, τῶν ὅσα ἐστὶν ἀνθρωποπρεπῆ. Περιαθρείτω δὲ μᾶλλον αὐτοῦ τὴν ὑπερ-

[68] I Cor. VI, 8. [69] II Cor. X, 5. [70] Philipp. II, 6-8. [71] Joel II, 28.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

° εὐτεχνίας.

κόσμιον δόξαν ἐκ δυνάμεως καὶ ὑπεροχῆς τῆς θεοπρεποῦς τε καὶ ἀνωτάτω.

[illegible] ἀπλου-

Ε'. « Θέλω [illegible] εἰδέναι, ὅτι παντὸς [illegible] κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστι· κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνήρ· κεφαλὴ δὲ τοῦ Χριστοῦ, ὁ Θεός. Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκὸς (τουτέστιν Ἀδάμ)· ὁ δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ (δῆλον δὲ ὅτι ὁ Χριστός)· ἀλλ' ὥσπερ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. » Οὐκοῦν πρώτη γέγονεν ἡμῖν κεφαλὴ τοῦ γένους, τουτέστιν ἀρχὴ, ὁ ἐκ γῆς τε καὶ χοϊκός. Ἐπειδὴ δὲ δεύτερος Ἀδὰμ κατωνόμασται Χριστὸς, κεφαλὴ τέθειται, τουτέστιν ἀρχὴ τῶν δι' αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν ἀναμορφουμένων εἰς ἀφθαρσίαν δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι· οὐκοῦν αὐτὸς μὲν ἡμῶν ἀρχὴ, τουτέστι κεφαλὴ, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος. Ἔχει γε μὴν κεφαλὴν αὐτὸς, ὡς φύσει Θεὸς, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα· γεγέννηται γὰρ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Θεὸς ὢν ὁ Λόγος. Ὅτι δὲ ἡ κεφαλὴ σημαίνει τὴν ἀρχὴν, ἐμπεδοῖ τὴν ἀλήθειαν τῶν ἐνδοιαζόντων τὸν νοῦν τὸ, κεφαλὴν λέγεσθαι τὸν ἄνδρα τῆς γυναικός· ἐλήφθη γὰρ ἐξ αὐτοῦ. Εἷς ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος, ὁ κεφαλὴν ἔχων, ὡς Θεὸς κατὰ φύσιν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα, γεγονὼς δὲ ἡμῖν κεφαλὴ διά τοι τὸ κατὰ σάρκα συγγενές.

« Ϛ'. Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ὑμᾶς ἐπτώχευσε, πλούσιος ὢν, ἵνα ὑμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε. » Ἄθρει δή μοι καὶ μάλα σαφῶς ἔν γε τουτοισὶ καὶ τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου φύσεως τὴν ὑπεροχὴν, καὶ τῶν

A nunquam humilia, qualia homines decent, divinæ Litteræ de illo prodant. Spectet autem potius cœlestem illius gloriam et majestatem ex divina supremaque ejusdem virtute et excellentia.

IV. Igitur quæ simpliciorum animos præ cæteris irbare posse videntur, perspicuitate quanta fieri oterit maxima usus, ea pro viribus explanare coabor, majoris lucis causa idonea solutione unicuiue sententiæ apposita; Deo rursus viam nostram ı hoc etiam curriculo moderante. « Dat enim ille erbum evangelizantibus **131** virtute multa, » uemadmodum divinus Psaltes canit [72]. Porro auem in eo commentario, quem ad sacras virgines xaravimus, illa abunde edisseruimus, quæ magis bvia, intellectuque faciliora videbantur : in hoc ræsenti vero in obscuriorum explicatione versabiıur. Par est enim, ut religiosa vestra majestas et ıæc sciat, et illa quoque non ignoret; quo per ıtraque perfecta cognitio veluti lumen quoddam ;anctissimis vestris mentibus inhabitet. Propositum est autem ita singula interpretari, ut summam ıbique brevitatem consectemur. Cæterum disputationis hujus exordium ab iis præcipue, quæ ad Verbi exinanitionem pertinent, facere libet; uno hoc interim præmisso, cum Jesus Christus nominatur, non alium quam Dei Patris Verbum incarnatum, hominemve factum, eo nomine designari.

V. « Volo autem vos scire, quod omnis viri caput, Christus est; caput autem mulieris, vir; caput vero Christi, Deus [73]. — Primus homo (hoc C est Adam), de terra terrenus : secundus (hoc est Christus), de cœlo cœlestis. Igitur sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis, sicut scriptum est [74]. » Primum igitur generis nostri caput, hoc est primordium, Adam, de terra terrenus erat : quoniam vero Christus secundi Adami cognomentum sortitus est, eorum caput, hoc est principium, qui sanctificationis Spiritu ad incorruptionem secundum illius imaginem per ipsum reformantur, constitutus est. Est itaque nostrum ille principium, hoc est caput, quatenus homo apparuit : habet nihilominus et ipse quoque caput, ut natura Deus est, nempe cœlestem Patrem : ex eo namque Verbum Deus exsistens, naturaliter genitum est. Quod autem idem sit caput, quod initium, D vel unum hoc fluctuantium animos hic sedare queat, quod vir mulieris caput esse perhibeatur : ex eo enim sumpta est illa. Unus itaque est Christus et Filius et Dominus : qui quidem ut natura Deus, caput habet Patrem qui est in cœlis : factus est autem nobis caput propter assumptæ carnis cognationem.

VI. « Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi; quoniam propter vos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis [75]. » Observa hic clare **132** et divinæ immortalisque naturæ eminentiam, et humilem rursum hu-

[72] Psal. LXVII, 12. [73] I Cor. XI, 3. [74] I Cor. XV, 47. [75] II Cor. VIII, 9.

in illum, non confundetur [44]. » Si Christi persona A universæ fidei nostræ terminus, et confessionis virtus præfigitur, mortemque illius et resurrectionem confitentes, veluti in Deum credentes, justificamur: quis dicere audeat, ipsum deitatis exsortem esse? siquidem est summa et caput salutis omnium, ostiumque et via, fidei in ipsum confessio. Per ipsum namque et in ipso ipse quoque Pater a nobis cognoscitur.

εἰς σωτηρίαν. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· « Πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ καταισχυνθήσεται. » Εἰ σύμπας ἡμῖν ὁ τῆς πίστεως ὅρος, καὶ τῆς ὁμολογίας ἡ δύναμις, εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ περιίσταται πρόσωπον, καὶ ὁμολογοῦντες αὐτοῦ τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν, ὡς εἰς Θεὸν πεπιστευκότες δικαιούμεθα· τίς ὁ φάναι Θεὸν οὐκ εἶναι τολμῶν αὐτὸν, εἴπερ ἐστὶ κεφάλαιον τῆς ἁπάντων σωτηρίας, θύρα τε καὶ ὁδὸς, τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἡ ὁμολογία; Δι' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἐπιγινώσκεται πρὸς ἡμῶν.

« Ei autem qui potens est confirmare vos juxta Evangelium meum, et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis taciti (quod nunc patefactum est per scripturas prophetarum, secundum præceptum æterni Dei, ad obeditionem fidei), in cunctis gentibus cogniti, soli B sapienti Deo, per Jesum Christum; cui honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen [46*]. » En hic diserte affirmat Evangelium, ejusdemque prædicationem ad ipsum Christum pertinuisse: tum occultum illud de ipso eodem mysterium æternis temporibus tacitum, nunc demum ad fidei obeditionem in omnibus gentibus patefactum prædicat. Nam gentes falsorum deorum cultu liberatæ, veramque veri naturalisque Dei notitiam adeptæ, ad Christum sunt conversæ. Quod si per Jesum Christum Deus palam est agnitus, quomodo Christi mysterium non est magnum? Quod si is animo concipiatur ut homo quispiam nulla ex parte nostri dissimilis, et non ut Deus homo factus; haud magnæ C sane sapientiæ sacramentum illud fuerit.

« Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου. Φανερωθέντος δὲ νῦν διά τε γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοὴν [m] πίστεως, εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος. Μόνῳ σοφῷ Θεῷ, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸ Εὐαγγέλιον καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ φησιν εἶναι· καὶ κεκρύφθαι μὲν τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, καὶ σεσιγῆσθαι χρόνοις αἰωνίοις, ἀποκαλυφθῆναι δὲ νῦν εἰς ὑπακοὴν πίστεως εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Ἐστράφη γὰρ εἰς Χριστὸν τὰ ἔθνη τῆς ψευδωνύμου λατρείας ἐξηρτημένα, καὶ ὡς Θεὸν αὐτὸν ἐπεγνωκότα τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς. Καὶ εἰ σαφῶς διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγνώσθη Θεὸς, πῶς οὐ μέγα τὸ Χριστοῦ μυστήριον; Εἰ δὲ νοεῖται καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος ἁπλῶς, καὶ οὐχὶ δὲ μᾶλλον Θεὸς ἐνηνθρωπηκὼς, οὐκέτι σοφὸν τὸ μυστήριον.

« Dico enim Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum: gentes autem super misericordia honorare Deum. Scriptum est enim. Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam [47]. » Dictum est rursum ad illum: « In te benedicentur omnes tribus terræ [48]; » id quod Paulus hac nobis sententia exponit: « Non enim per legem, ait, promissio Abrahæ, ut ipse hæres esset mundi, sed per justitiam fidei [49]; » et rursum: « Igitur qui ex fide sunt, **120** benedicentur cum fideli Abraham [50]. » Si Dei ergo promissiones per fidem patribus obvenerunt, Christus vero minister factus est, hoc est mediator, ad firmandas promis- D siones patribus a Deo factas, nempe justificationem, quæ per fidem obtinetur (factus est autem Christus minister, hoc est mediator, non ut alteri fidem conciliaret, sed ut sibi ipsi et Patri per seipsum): cui dubium esse potest, quin verus secundum naturam Deus exsistat? Nam ut beatus Abraham justificatus est in Deum credens, ita gentes quoque justifica-

« Λέγω γὰρ Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάσαι τὸν Θεόν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Εἴρηται δὲ πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. » Ὃ δὴ καὶ σαφὲς ἡμῖν ἐποίει λέγων ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραὰμ, εἰς τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ πίστεως. » Καὶ πάλιν· « Ὥστε οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραάμ. » Οὐκοῦν εἰ ἐκ πίστεως αἱ ἐπαγγελίαι δίδονται τοῖς πατράσι παρὰ Θεοῦ, γέγονε τοίνυν διάκονος ὁ Χριστὸς, τουτέστι μεσίτης, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τὰς τοῖς πατράσι δοθείσας παρὰ Θεοῦ, τουτέστι τὴν διὰ πίστεως δικαίωσιν. Γέγονε τοίνυν διάκονος ὁ Χριστὸς, τουτέστι μεσίτης, οὐχ ὡς ἑτέρῳ τὴν πίστιν πραγματευόμενος, ἀλλ' ὡς ἑαυτῷ μᾶλλον καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Πατρί. Θεὸς ἄρα κατὰ φύσιν ἐστί. Δεδικαίωται γὰρ ὁ μακάριος Ἀβραὰμ πεπιστευκὼς εἰς Θεόν· οὕτω

[44] Rom. x, 6-11. [46*] Rom, xvi, 25-27. [47] Rom. xv, 8, 9; iv, 3. [48] Gen. xii, 3. [49] Rom. iv, 13. [50] Galat. iii, 9.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] ὑποταγήν.

δὲ καὶ τὰ ἔθνη δικαιωθεῖεν ἂν ἐν αὐτῷ, τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθήσαντα, καὶ ἐν Θεῷ πιστεύοντα, τουτέστι Χριστῷ.

A buntur in ipso, si vestigiis illius innixæ, in Deum, hoc est in Christum crediderint.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.

« Καὶ ταῦτά τινες ἦτε· ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Εἰ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ δικαιούμεθα, ὡς Θεὸν τῇ πίστει τιμήσαντες, καὶ τὸ αὐτοῦ Πνεῦμα δεχόμενοι, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

Ex priori ad Corinthios.

« Et hæc quidam fuistis: sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri [81]. » Cum in nomine Christi justificemur, eumque fide ut Deum veneremur, ejusdemque Spiritu locupletemur, quomodo non erit Deus Christus?

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β'.

« Εἰ μὲν γὰρ ὁ ἐρχόμενος ἕτερον Ἰησοῦν κηρύσσει, ὃν οὐκ ἐκηρύξαμεν, ἢ πνεῦμα ἕτερον λαμβάνετε, παρ' ὃ ἐλάβετε· ἢ Εὐαγγέλιον ἕτερον, παρ' ὃ ἐδέξασθε· καλῶς ἀνείχεσθε. » Πρὸ τῶν τῆς ἐνανθρωπήσεως καιρῶν οὐδεὶς ὀνομάσας εὑρίσκεται τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, Ἰησοῦν ἢ Χριστόν· εἰ μὴ ἄρα κατὰ πρόγνωσιν ὀνομασθησόμενον τοῦτο κατὰ καιροὺς, ὅτε καὶ γέγονε σάρξ. Ὄνομα τοίνυν καινὸν αὐτῷ τὸ, Ἰησοῦς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ἀλλ' εἰ μὲν ὡς Θεὸς κηρύσσεται, καὶ εἷς ὢν (οὐ γὰρ ἕτερός τις παρ' αὐτὸν, ὃν δύνανται κηρύξαι τινὲς), εὖ ἂν ἔχοι, καὶ Θεῷ λατρεύομεν. Εἰ δὲ μέτρον αὐτῷ τὸ τῆς ἀνθρωπότητός ἐστι μόνον, καὶ ψιλῇ προσώπων ἑνώσει τετίμηται· κεκένωται τῆς πίστεως ἡμῶν ὁ λόγος, ἀνθρώπῳ προσάγων ἡμᾶς, καὶ οὐ Θεῷ. Ἀλλὰ τοῦτο δυσσεβές. Θεὸς ἄρα Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκὸς γεγονότος.

Ex posteriori ad Corinthios.

« Nam si is qui venit, alium Jesum prædicat, quem non prædicavimus, aut alium spiritum accipitis, quem non accepistis: aut aliud Evangelium,
B quod non recepistis: recte pateremini [82]. » Ante Dei Verbum incarnatum nullus compertus est, qui aut Jesum, aut Christum illud nominaret; nisi quispiam forsan futurorum præscius olim, cum nimirum caro factum esset, hoc nomine appellatum iri prædixerit. Nomen hoc itaque Jesus, simul atque factum est homo, novum impositum est illi. At vero si ut Deus orbi annuntiatur, et unus nihilominus est (neque enim est alius præter illum, qui annuntiari possit), bene res habet. Deo enim servire invenimur. Quod si vero solæ humanæ naturæ conditiones in illum conveniunt, nec aliam ob causam, quam propter nudam illam simplicemque personarum societatem colitur: inanis profecto est fidei nostræ ratio, ut quæ non Deo nos conjungat, sed homini. Atqui hæc doctrina est plane impia. Deus itaque Christus, et Filius; cum Verbum sit caro factum.

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

« Θαυμάζω, ὅτι οὕτω ταχέως μετατίθεσθε ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἐν χάριτι Χριστοῦ, εἰς ἕτερον Εὐαγγέλιον· ὃ οὐκ ἔστιν ἄλλο· εἰ μή τινές εἰσιν οἱ ταράσσοντες ὑμᾶς, καὶ θέλοντες μεταστρέψαι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ καὶ ἐὰν ἡμεῖς, ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσηται ὑμῖν παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. » Εἰ ἕν ἐστιν Εὐαγγέλιον τὸ λαληθὲν ἁπάσῃ τῇ ὑπ' οὐρανὸν διὰ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν, τοῦτο δέ ἐστιν ἡ πίστις ἡ εἰς Χριστόν· πῶς οὐ Θεὸς εἴη ἂν ἀληθῆς, εἴπερ ἐστὶν ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν, ὡς ἐκ τῆς ἀρχαίας πλάνης κεκλήμεθα πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ; Θαρσεῖ δὲ τοσοῦτον ὁ μακάριος Παῦλος, ὡς καὶ ἀγγέλους ἀναθεματίζειν, εἰ δὴ μεταστρέψειαν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ.

C

121 *Ex Epistola ad Galatas.*

« Miror, quod sic tam cito transferimini ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi, in aliud Evangelium; quod non est aliud, nisi sunt aliqui, qui vos perturbant, et convertere volunt Evangelium Christi. Sed licet nos, aut angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit [83]. » Si unum tantum est Evangelium, in universo terrarum orbe per sacros mysteriorum doctores deprædicatum, hoc autem est fides in Christum, quomodo hoc non est verus Deus? Negari enim nullo modo potest, ab antiquo errore ad veri naturalisque Dei agnitionem translatos nos esse. Tanta autem est beati Pauli fiducia, ut ipsos etiam angelos anathemati subjicere non dubitet, si
D forte Christi Evangelium pervertere tentaverint.

« Ὅτε δὲ ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοὶ, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, εὐθέως οὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι, οὐδὲ ἀνῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους. » Τῷ γὰρ ἅπαξ τὴν ἐκ Θεοῦ λαχόντι μυσταγωγίαν καὶ ἀποκάλυψιν, οὐκ ἔδει τῆς ἐξ ἀνθρώπων παιδαγωγίας. Πλὴν ἐκεῖνό φαμεν· Τίνα ἀπεκάλυψεν ὁ Πατὴρ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, ἢ τίνα προσττέταχεν ἐν τοῖς ἔθνεσιν

« Cum autem placuit illi, qui me segregavit ex utero matris meæ, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus, continuo non acquievi carni et sanguini: neque veni Hierosolymam ad antecessores meos apostolos [84]. » Sane qui a Deo divinorum mysteriorum doctrinam et revelationem hauserat, is humana institutione neutiquam indigebat. Verum istud interim adversarios interrogaverim, qualemnam cœlestis Pater beato

[81] I Cor. vi, 11. [82] II Cor. xi, 4. [83] Galat. i, 6-8. [84] ibid. 15-17.

Paulo patefecerit, quamlemve gentibus annuntiandum mandaverit? Nunquid Dei Verbum carni non unitum, aut unigenitum, hominem secundum divinam dispensationem non factum? Absit ut hæc ita se habeant. Annuntiavit enim eumdem Deum simul et hominem, vocans Filium et Dominum Jesum Christum.

« Scientes autem quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi : et nos in Christo Jesu credimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis [55]. » Si in Deum credere, justificationis mercede pensatur (hac enim via majores nostri justificati sunt : scriptum est namque : « Credidit Abraham Deo, et reputata est ei fides ad justitiam [56]), » **122** quomodo Emmanuel non est Deus, si quidem verum est, quod in ipsum credentes justificamur?

Ex Epistola ad Ephesios.

« In quo et vos, cum audissetis verbum veritatis (evangelium salutis vestræ) in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius [57]. » Plura simul sic proponuntur, ex quibus colligere licet Christum verum esse Deum; atque adeo omnium fidem in ipsum non ferri tanquam in hominem nostri similem, sed tanquam in unum Dominum, et Filium, et Deum. Primo namque ipse salutis nostræ evangelium exsistit, in quem proinde fides nostra tendat tanquam in Deum : subjungitur mox fidei quoque præmium, puta promissionis Spiritus, qui nostræ hæreditatis arrhabo est; denique ad laudem gloriæ Christi redempti perhibemur. Redemit autem nos non ut vulgaris homo, sed ut Deus nostri causa incarnatus. Ad hunc enim modum in laudem gloriæ illius cedimus.

« Hujus rei gratia ego Paulus vinctus Christi Jesu pro vobis gentibus, si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis : quoniam secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut supra scripsi in brevi, prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi [58]. » Qua prudentia, quave divina opus erat patefactione ad mysterium hoc Christi perspiciendum, si quidem per se homo tantum est, a Dei Verbo omnino sejunctus, nuda personarum unione cohonestatus? Quid enim abstrusum habet, aut quæ difficultas est de vulgari quopiam, nostrique simili homine intelligere quod sit homo? At vere profundum, planeque magnum est hoc sacramentum, si Deus Verbum nobis simile factum ponatur. Cum igitur eximia mentis intelligentia ornati, divinaque revelatione illustrati, mysterium Christi veluti divinum quoddam secretum nobis tradiderint, fidesque in illum tanquam in Deum tendat, quomodo Christus non est Deus?

123 Aliud huic simile, et eamdem habens senten-

A εὐαγγελίσασθαι; ἆρα Θεὸν Λόγον, καὶ Υἱὸν μονογενῆ οὐχ ἑνωθέντα σαρκὶ, καὶ γενόμενον ἄνθρωπον οἰκονομικῶς; Εἶτα πῶς τοῦτό ἐστιν ἀληθές; Διεκήρυξε γὰρ ἄνθρωπόν τε ὁμοῦ καὶ Θεὸν τὸν αὐτὸν καὶ ἕνα, λέγων Υἱὸν καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν.

« Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐκ πίστεως Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου. » Εἰ τὸ πιστεῦσαι Θεῷ μισθὸν ἔχει τὴν δικαίωσιν (δεδικαίωνται γὰρ οὕτω καὶ οἱ πρὸ ἡμῶν· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην ἡ πίστις »)· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Ἐμ- B μανουὴλ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς εἰς αὐτὸν πιστεύοντες δικαιούμεθα;

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

« Ἐν ᾧ ἀκούσαντες καὶ ὑμεῖς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας, ὃ τῶν ἁγίων ἐστὶν ἀῤῥαβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν, εἰς ἀπολύτρωσιν τῆς περιποιήσεως, εἰς ἔπαινον δόξης αὐτοῦ. » Πολλὰ κατὰ ταυτὸ ἐν ταῖς τῶν προκειμένων ἐννοίαις κατίδοι τις ἂν, δι' ὧν ἔνεστι μαθεῖν ὅτι Θεὸς ἀληθὴς ὁ Χριστὸς, καὶ ἡ παρὰ πάντων πίστις εἰς αὐτὸν οὐχ ὡς εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς εἰς ἕνα Κύριον, καὶ Υἱὸν, καὶ Θεόν. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτός ἐστι τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας, ἐν ᾧ καὶ C ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεὸν δηλονότι. Ἀκολουθεῖ δὲ τὸ τῆς πίστεως γέρας, τουτέστι τὸ Πνεῦμα τῆς ἐπαγγελίας, ὁ τῆς κληρονομίας ἡμῶν ἀῤῥαβών· ἐκλελυτρώμεθα γὰρ εἰς ἔπαινον δόξης Χριστοῦ. Σέσωκε γὰρ ἡμᾶς οὐχ ὡς ἄνθρωπος κοινὸς, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐν σαρκὶ γεγονὼς δι' ἡμᾶς. Οὕτω γὰρ εἰς ἔπαινον ἐσόμεθα τῆς δόξης αὐτοῦ.

« Τούτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δέσμιος τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν, εἴ γε ἠκούσατε τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ· πρὸς ὃ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ. » Ποία συνέσεως χρεία, καὶ ἀποκαλύψεως τῆς παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸ γνωρισθῆναι τὸ D μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, εἴπερ ἐστὶν ἄνθρωπος ἰδικῶς, καὶ ὁλοτρόπως κεχωρισμένος τοῦ Θεοῦ Λόγου, ψιλῇ προσώπων ἑνώσει τετιμημένος; Τί γὰρ ἔχει τὸ κεκρυμμένον, ἢ ποῖον ὅλως τὸ δυσχερὲς, τὸ νοῆσαι τυχὸν περὶ ἑνὸς τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου, ὅτι ἄνθρωπός ἐστι; Βαθὺ δὲ καὶ μέγα τὸ μυστήριον, εἰ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι λέγοιτο Θεὸς ὑπάρχων ὁ Λόγος. Ὅτε τοίνυν οἱ βαθεῖς εἰς σύνεσιν, καὶ τὴν θείαν ἀποκάλυψιν ἐσχηκότες, ὡς θεῖον ἡμῖν μυστήριον παραδεδώκασι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ εἰς αὐτὸν ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεὸν δηλονότι· πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός;

Ἄλλο τούτῳ προσεοικὸς, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχον διά-

[55] Galat. II, 16. [56] Rom. IV, 3. [57] Ephes. I, 13, 14. [58] Ephes. III, 1-4.

νοιαν· « Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων τῶν ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελίσασθαι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι πάντας, τίς ἡ οἰκονομία μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα κτίσαντι. »

« Οἱ ἄνδρες, φησὶν, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἁγιάσῃ, καθαρίσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι. » Ποῖον ἄρα ἐστὶ τὸ ῥῆμα ἐν ᾧ κεκαθάρμεθα, ἀπολουσάμενοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, ἢ πάντως ἐκεῖνο, περὶ οὗ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὅτι « Τοῦτό ἐστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν, ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν ; » Οὐκοῦν εἰ Χριστὸν ὁμολογοῦντες ἐν πίστει σωζόμεθα, πῶς οὐ Θεὸς ἀληθής ἐστιν, εἰς ὃν τὸ τῆς πίστεως εἰ γένοιτο ῥῆμα, κεκαθάρμεθά τε καὶ ἡγιάσμεθα ;

Ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους.

« Τί γάρ ; φησί. Πλὴν ὅτι παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χριστὸς καταγγέλλεται. » Ἆρ' οὖν ὡς ἄνθρωπος τετιμημένος χάριτι, τῷ κόσμῳ κηρύσσεται ; Καίτοι Θεὸν ὁ κόσμος ἐπέγνω Χριστὸν, τῇ πίστει τετιμηκώς. Πῶς οὖν οὐ Θεὸς, ὁ ἐν δόξῃ θεότητος τῷ κόσμῳ καταγγελλόμενος ;

« Συναθλοῦντες, φησὶ, τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου (καὶ μὴ πτυρόμενοι ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων), ἥτις αὐτοῖς μέν ἐστιν ἔνδειξις ἀπωλείας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας, καὶ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ · ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. » Εἰ ἐν χάριτος μέρει δεχόμεθα παρὰ Θεοῦ τὸ πιστεύειν ἐν Χριστῷ, οὐ πεπλανήμεθα δὲ διὰ τοῦτο μᾶλλον, ἀλλ' ἐγνώκαμεν τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν· πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις, ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός ;

Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον α'.

« Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ · ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξῃ Χριστὸς Ἰησοῦς τὴν ἅπασαν μακροθυμίαν, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ ἁμαρτωλοὺς σώζει Χριστὸς, καὶ μακροθυμεῖ τοῖς πλημμελήμασι, δεχόμενος αὐτῶν τὴν μετάγνωσιν · καὶ πᾶσα ἡμῶν ἡ πίστις ἐπ' αὐτῷ, καὶ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον κεκερδήκαμεν · πῶς οὐ Θεὸς εἴη ἄν ; ὅτι καὶ μόνῳ Θεῷ πρέποι ἂν εἰκότως τὸ καὶ σώζειν δύνασθαι τὸν κόσμον, ἤτοι τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ μακροθυμεῖν τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ ζωοποιεῖν διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς ἑαυτόν.

A tiam : « Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, in gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi, et illuminare omnes quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit [59]. »

« Viri, inquit, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et semetipsum tradidit pro ea, ut illam sanctificaret, mundans eam lavacro aquæ in verbo vitæ [60]. » Ecquid aliud, obsecro, verbum est, per quod corpore aqua munda abluto purgamur, quam illud ipsum, de quo beatus Paulus alio loco ita scribit : « Hoc est verbum fidei quod prædicamus : quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod

B Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem fit confessio ad salutem [61]. » Si itaque Christum profitentes per fidem salvamur, verbumque fidei de illo prædicatum complexi purgamur et sanctificamur, quomodo is verus Deus non est ?

Ex Epistola ad Philippenses.

« Quid enim ? (inquit) Dum omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur [62]. » Nunquid ut homo divina gratia ornatus mundo annuntietur ? Atqui mundus Christum per fidem colens, ad Dei agnitionem adductus est. Quomodo is ergo Deus non est, qui in divinæ majestatis gloria mundo prædicatus est ?

C « Collaborantes fidei Evangelii (et in nullo terreamini ab adversariis), quæ illis causa perditionis est, vobis autem salutis, et hoc a Deo : quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini [63]. » Si hoc a Deo in gratiæ loco accipimus, quod in Christum credimus, neque per hoc in errorem abducimur, sed in ejus potius cognitionem adducimur, qui verus secundum naturam Deus est : quomodo Christum Deum esse, ambigere quis queat ?

124 *Ex priori ad Timotheum.*

« Fidelis sermo, et omni acceptione dignus, quod Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere ; quorum primus ego sum : sed ideo

D misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam [64]. » Si Christus Jesus peccatores salvat, patienterque delicta tolerat, illorum pœnitentiam exspectans ; si tota fides nostra in ipsum fertur, et per fidem denique, quæ est in ipsum, vitam æternam adipiscimur : quomodo non est Deus ? quandoquidem mundum, hoc est, eos qui in mundo hoc degunt, posse salvare, longanimiter adhæc peccatores ferre, vitam postremo per fidem in illum impertiri ; id merito in solum Deum convenire oportet.

[59] Ephes. III, 8, 9. [60] Ephes. V, 25, 26. [61] Rom. X, 8-10. [62] Philipp. I, 18. [63] ibid. 28. [64] I Tim. I, 15.

« Et manifeste magnum est pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, justificatum est in Spiritu, apparuit angelis, prædicatum est gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria [65]. » Quis is, quæso, est, qui in carne manifestatus est? Annon modis omnibus perspicuum est, non alium esse, quam ipsummet Dei Patris Verbum? Hinc namque magnum illud pietatis mysterium perspicitur. Hic autem ab angelis visus est, cum in cœlum susceptus est; prædicatus porro gentibus est per sanctos apostolos : creditus autem est in mundo. Sed nunquid istud velut homo absolute ut nos? Nequaquam, verum ut Deus in carne, nobisque similis effectus. Assumptus tandem est in gloria, quo Deum et Patrem dicentem audiat : « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [66]. »

A « Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Τίς ὁ ἐν σαρκὶ φανερωθείς; ἢ δῆλον ὅτι πάντη τε καὶ πάντως ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος; Οὕτω γὰρ ἔσται μέγα τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ὤφθη δὲ ἀγγέλοις ἀναβαίνων εἰς οὐρανούς· ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσι διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἐπιστεύθη δὲ ἐν κόσμῳ· καὶ οὔτι πού φαμεν, ὅτι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐν σαρκὶ καὶ καθ' ἡμᾶς γεγονώς. Ἀνελήφθη δὲ καὶ ἐν δόξῃ, ἵνα λέγοντος ἀκούσῃ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. »

B

Ex Epistola ad Titum.

« Fidelis sermo est : et de his volo te confirmare; ut curent bonis operibus præesse qui credunt Deo [67]. » Nunquid qui in Deum credunt, in Christum non credunt? Atqui beatus Joannes hæc de illo diserte exponit : « Quotquot, inquit, receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui **125** credunt in nomine ejus [68]. » Subscribit his et ipse beatus Paulus quoque : ait enim : « Scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi; et nos in Christo Jesu credidimus, ut justificemur in ipso [69]. » Cum igitur qui Christo fidem offerunt, in Deum credant, quomodo Christus non est verus Deus?

Ἐκ τῆς πρὸς Τίτον.

« Πιστὸς ὁ λόγος· καὶ περὶ τούτων βούλομαί σε διαβεβαιοῦσθαι, ἵνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προΐστασθαι οἱ πεπιστευκότες τῷ Θεῷ. » Ἆρ' οὖν οἱ Θεῷ πιστεύοντες, οὐχ εἰς Χριστὸν πεπιστεύκασι; Καίτοι λέγων ὁρᾶται σαφῶς ὁ μακάριος Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Παῦλος· « Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα C δικαιωθῶμεν ἐν αὐτῷ. » Ὅτε τοίνυν Θεῷ πιστεύουσιν οἱ Χριστῷ τὴν πίστιν προσάγοντες, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἀληθής;

Quod fides sit in Christum.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus. » Duo quæ in Deum quadrant, conjunctim hic ponit : non enim alia ratione Christum complectimur, quam quod fide in illum tendimus, hoc vero declarat, dum ait : « His qui credunt in nomine ejus : » credimus autem in nomine ejus, non vulgarem, nostrique similem hominem rati, sed Deum incarnatum. Rursum quod potestatem dat filios Dei fieri, non humanarum virium est, sed divinæ naturæ opus, quiddamque universa creatura sublimius. Cum fides ergo in ipsum Christum tendat, idemque det gratiam ut filii Dei efficiamur, quomodo non est Deus?

« Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ, et manifestavit gloriam suam : et crediderunt in eum discipuli ejus [70]. » Signo peracto, Christique gloria manifestata, in quem, quæso, beati illi discipuli crediderunt? nunquid in hominem simpliciter sanctum? Atqui ante signum editum illum sequebantur tanquam virum sanctum admirati. Ex signo itaque potestatem humana majorem illi adesse

Ὅτι εἰς Χριστὸν ἡ πίστις.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Δύο κατὰ ταυτὸν τίθησι θεοπρεπῆ· παραλαμβάνεται γὰρ οὐχ ἑτέρως παρ' ἡμῶν ὁ Χριστὸς πλὴν ὅτι δὲ εἰς αὐτὸν πίστις, σαφηνιεῖ τὸ προκείμενον· « Τοῖς γὰρ πιστεύουσι, φησὶν, εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Πιστεύομεν δὲ εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, οὐχ ἄνθρωπον εἶναι κοινὸν καὶ ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς πιστεύοντες, ἀλλὰ Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα. Οὐκ ἀνθρώπινον δὲ D τὸ ἐξουσίαν διδόναι τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, θεοπρεπὲς δὲ μᾶλλον καὶ ὑπὲρ τὴν κτίσιν. Ὅτε τοίνυν εἰς αὐτὸν ἡ πίστις, καὶ αὐτὸς δίδωσι τῆς υἱοθεσίας τὴν χάριν· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Ταύτην ἐποίησεν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ· καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. » Γεγονότος ἄρα τοῦ σημείου, καὶ φανερώσαντος τοῦ Χριστοῦ τὴν δόξαν αὐτοῦ, ὡς εἰς τίνα πεπιστεύκασιν οἱ μακάριοι μαθηταί; ἄρα εἰς ἄνθρωπον ἅγιον ἁπλῶς; Καίτοι πρὸ τοῦ σημείου ἠκολούθησαν αὐτῷ, τεθαυμακότες ὡς ἅγιον· ἀλλὰ τεθέανται διὰ τοῦ ση-

[65] I Tim. III, 16. [66] Psal. CIX, 1. [67] Tit. III, 8. [68] Joan. I, 12. [69] Galat. II, 16. [70] Joan. II, 11.

μείου τὴν ὑπὲρ ἄνθρωπον δύναμίν τε καὶ ἐξουσίαν A ἔχοντα. Οὐκοῦν πεπιστεύκασιν ὡς εἰς Θεόν. Ἰστέον δὲ, ὅτι πολλοὶ τῶν ἁγίων πολλὰ πεποιήκασι καὶ παράδοξα· καὶ ἐθαυμάσθησαν μὲν, ἐπίστευσε δὲ εἰς αὐτοὺς οὐδείς. Ἔχοι δ' ἂν τὴν ἴσην διάνοιαν· « Ὡς δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει. »

animadverterunt : quare in illum tanquam in Deum crediderunt. Constat per multos sanctos multa stupenda edidisse, propter quæ etiam in magna admiratione erant : at nullus interim repertus est qui in illos crederet. Ejusdem pene sententiæ est et illud quoque : « Cum autem essat Hierosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus quæ faciebat [71]. »

« Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται· ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Εἰ σωτηρίας ὁδός ἐστιν ἡ πίστις ἡ εἰς τὸν Υἱὸν, πῶς ἄρα πιστεύομεν εἰς αὐτόν; ἢ πῶς τὴν ἐκ τοῦ κρίνεσθαι B διαφευξόμεθα δίκην; ἆρα γὰρ ὡς ἄνθρωπον καταδεξάμενοι, καὶ ἕτερον παρὰ τοῦτο οὐδέν; Εἶτα πῶς οὐκ ἀνθρώπῳ λατρεύσομεν. Ἀλλ' ὡς εἰς Θεόν· τοῦτο γὰρ ἀληθές. Τίς οὖν ὁ φάναι τολμῶν οὐκ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Θεὸν, οὗ δεδικαίωκεν ἡ πίστις τὴν ὑπ' οὐρανόν;

« Non enim misit Deus Filium suum **126** in mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est; quia non credidit in nomine unigeniti Filii Dei [72]. » Si via ad salutem est fides in Filium, quomodo in ipsum credimus? aut quomodo in ipsum credentes condemnationis sententiam evademus? Nunquid illum fide ut hominem complectimur, nec quidquam omnino nisi humanum de illo concipimus? At quo pacto si hoc fecerimus, divinum cultum homini impendisse non arguemur? Fidene ergo in illum ferimur tanquam in Deum? Sane. Quis illum ergo, cujus fides terrarum orbem justificat, verum Deum esse inficiari audeat?

« Ἔγνω οὖν ὁ πατὴρ ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, ἐν ᾗ εἶπεν αὐτῷ· Ὁ υἱός σου ζῇ· καὶ ἐπίστευσεν εἰς αὐτὸν αὐτὸς, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη. » Ἀνέστησεν ἐκ νεκρῶν τοῦ βασιλικοῦ τὸν υἱὸν ὁ Χριστὸς, εἰρηκώς αὐτῷ· « Πορεύου, ὁ υἱός σου ζῇ. » Εἶτα πεπίστευκε πανοικί. Ἆρ' οὖν διὰ τῆς οὕτω μεγάλης καὶ θεοπρεποῦς ἐξουσίας ὡς εἰς ἄνθρωπον πεπίστευκεν ὁ C βασιλικός; ἢ Θεὸν ἔγνω κατὰ φύσιν ὄντα αὐτὸν, καὶ ζωοποιοῦντα μετ' ἐξουσίας οὓς ἂν ἕλοιτο καὶ μόνῳ ῥήματι; Ἀλλ' ἔστι δῆλον ὅτι πεπίστευκεν ὡς Θεῷ.

« Cognovit ergo pater quia illa hora erat, in qua dixit illi Jesus : Filius tuus vivit : et credidit ipse, et domus ejus tota [73]. » Revocat reguli filium a mortis vestibulo Christus, affatusque patrem : « Vade, inquit, filius tuus vivit. » Credidit mox ille, et tota familia cum illo. Sed nunquid ob insignem hanc, adeoque divinam potentiam regulus in illum credidit tanquam in hominem? an vero verum naturalemque Deum esse agnovit, qui uti Dominus quoscunque sibi visum esset, vel solo verbo vitæ restituere posset? Sed obscurum non est haud aliter in eum credidisse, quam in verum Deum.

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Πέπομφεν ἡμῖν ἐξ οὐρανῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν ἴδιον Υἱὸν, « ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Πῶς οὖν ἐν τούτοις φησὶ, ζωὴν αἰώνιον ἔχειν τὸν πιστεύοντα τῷ πέμψαντι αὐτόν; Εἰς τίνα λοιπὸν ἡ πίστις; ἆρα ὡς εἰς δύο θεοὺς, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς εἰς ἕνα Θεὸν καὶ ἀληθινόν. Οὐκοῦν εἴ τις πιστεύσειεν εἰς Χριστὸν, πεπίστευκεν εἰς Θεόν· κἂν D εἰ πιστεύσειεν εἰς Θεὸν Πατέρα, πεπιστευκὼς ἔσται καὶ εἰς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστόν.

« Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam [73-84]. » Deus Pater Filium suum misit nobis de cœlis, « ut omnis qui credit in illum, non pereat, sed habeat vitam æternam [85]. » Cur hic ergo æterna vita iis promittitur, qui credunt ei qui miserat illum? In quem tandem fertur fides? Nunquid in Patrem et Christum tanquam in duos deos? Absit. Credimus enim tanquam in unum verum Deum. Quamobrem si quis credit in Christum, credit idem in Deum Patrem quoque ; et contra, si qui in Deum Patrem credunt, iidem et in unum Dominum nostrum Jesum Christum quoque credunt.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. » Εἰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἐπιτελοῦμεν πιστεύοντες εἰς Χριστὸν (αὐτὸν γὰρ ἀληθῶς ἀπέστειλεν ὁ Πατὴρ εἰς τὸν κόσμον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς), πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἀληθινός; Οὐ γὰρ ἂν ἦν ἔργον Θεοῦ τὸ πιστεύειν εἰς αὐτόν.

« Respondit Jesus, et dixit illis : Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille [86]. » Si Dei voluntatem perficimus cum in Christum credimus (hunc enim Pater vere misit in mundum, quando nostri similis factus est homo), quomodo non est vere Deus? Neque enim opus Dei esset credere in eum.

« Ἰησοῦς δὲ ἔκραξε, καὶ εἶπεν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλὰ εἰς τὸν πέμψαντά με.

127 « Jesus autem clamavit, et dixit : Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me.

[71] Jaon. ii, 23. [72] Joan. iii, 17, 18. [73] Joan. iv, 53. [73-84] Joan. v, 24. [85] Joan. iii, 16. [86] Joan. vi, 29.

Et qui videt me, videt eum qui misit me [57]. » Et paucis interjectis : « Quia ego ex meipso non sum locutus; sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar [58]. » Cum ergo mandato Patris, licet ut homo dicat, fidem quæ in illum est, referat ad Patrem mittentem ; et qui illum videt, eum quoque videat, qui misit illum; quis illum verum Deum esse negare audeat? Cognatum huic est et illud quoque : « Creditis in Deum, et in me credite [59]. »

A Καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. » Εἶτα προσεπάγει τούτοις· « Ἐγὼ ἐξ ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω. » Ὅτε τοίνυν κατ' ἐντολὰς τοῦ Πατρὸς, κἂν ὡς ἄνθρωπος λέγῃ, τὴν πίστιν τὴν εἰς αὐτὸν, εἰς τὸν πέμψαντα αὐτὸν ἀναφέρει, καὶ ὁ θεωρῶν αὐτὸν, θεωρεῖ τὸν πέμψαντα αὐτόν· τίς ὁ φάναι τολμῶν οὐκ εἶναι Θεὸν αὐτὸν, καὶ τοῦτον ἀληθινόν; Ὅμοιον δὲ τούτῳ· « Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. »

Ex Evangelio secundum Lucam.

« Verumtamen Filius hominis veniens, putas inveniet fidem in terra [60]? » Quando Christus e cœlo olim est venturus, cujusmodi, quæso, fidem a nobis exiget? Si enim homo tantum nostri similis credi haberique vult, quis illi credere abnuat? Judæi illi insultantes aiebant : « Cur tu homo cum sis, facis teipsum Deum [61]? » Ethnici quoque crucem mortemque ejusdem audientes, id quod dicitur, tanquam de communi quopiam nostræ conditionis homine dictum accipiunt. Ecqualem ergo fidem deposcit? Illam ipsam nimirum, quam divini illi præcones, qui et ministri et spectatores Verbi exstiterunt [62], orbi annuntiarunt. Joannes igitur ait : « Et Verbum caro factum est [63]. » Factum est sane caro, sed hoc ita, ut Deus tamen esse non destiterit. Istiusmodi itaque est fides, quam ille suo tempore a nobis requiret.

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

« Πλὴν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐλθὼν, ἆρα εὑρήσει τὴν πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς ; » Ὅταν ὁ Χριστὸς ἐξ οὐρανοῦ παραγένηται, ποίαν ἄρα ζητήσει πίστιν ἐν B ἡμῖν; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς βούλεται πιστεύεσθαι, τίς ὁ ἀπιστήσας αὐτῷ; Ἐνεκάλουν γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες· « Διατί σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν ; » Ἕλληνες δὲ σταυρὸν ἀκούοντες καὶ θάνατον, ὡς περὶ ἀνθρώπου κοινοῦ διάκεινται, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἑνός. Ποίαν οὖν ἄρα πίστιν ζητεῖ, ἢ δολονότι τὴν ἐκκεκηρυγμένην διὰ τῶν θεηγόρων, οἳ καὶ αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γεγόνασι τοῦ Λόγου; Ἔφη τοίνυν Ἰωάννης, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Γέγονε δὲ σὰρξ μετὰ τοῦ μεῖναι Θεός. Αὕτη τοίνυν ἡ πίστις ἐν ἡμῖν παρ' αὐτοῦ ζητηθήσεται κατὰ καιρούς.

Finis orationis primæ Cyrilli episcopi Alexandriæ, ad piissimas reginas missæ.

C *Τέλος τοῦ πρώτου [a] λόγου προσφωνητικοῦ παρὰ Κυρίλλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, πρὸς τὰς εὐσεβεστάτας δεσποίνας.*

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] Deest in ms. Seguieriano nomen illud numerale.

ΚΥΡΙΛΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ ΠΡΟΣΦΩΝΗΤΙΚΟΣ

ταῖς εὐσεβεστάταις βασιλίσσαις, περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως.

CYRILLI ARCHIEPISCOPI ALEXANDRIÆ

ORATIO ALTERA

Ad religiosissimas reginas de recta fide.

128 I. Eis qui divinum illud cœlesteque prædicandi munus administrant, universorum Deus per Isaiæ prophetæ vocem ejusmodi oratione hæc præcipit : « Super montem excelsum ascende, tu qui

Α'. Τοῖς τὸ θεῖον καὶ οὐράνιον ἱερουργοῦσι κήρυγμα, διὰ φωνῆς Ἡσαΐου παρακελεύεται λέγων ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· ὕψωσον τῇ ἰσχύϊ τὴν φωνήν σου,

[57] Joan. XII, 44. [58] ibid. 49. [59] Joan. XIV, 1. [60] Luc. XVIII, 8. [61] Joan. X, 33. [62] Luc. I, 2. [63] Joan. I, 14.

ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλήμ· ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε. » Χρῆναι γάρ ἔγωγέ φημι τοὺς τεταγμένους εἰς ἱερουργίαν, καὶ τὸ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ λαλοῦντας μυστήριον, οὐ κατερριμμένον ἔχειν καὶ χαμαιρριφὲς τὸ φρόνημα, καὶ ὄκνῳ νικώμενον, καὶ δειλίαις συνεσταλμένον· ἀλλ' ὑψοῦ μὲν ὥσπερ εὖ βεβηκότα τὸν νοῦν, καὶ οἱονεί πως ἐν ὄρει κείμενον, οὕτω τε τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων τὸ ἐξαίρετον κάλλος περιαθρεῖν σπουδάζοντα· ποιεῖσθαι δὲ καὶ τοὺς λόγους ἐν παῤῥησίᾳ, κἂν εἴ τινες εἶεν οἱ μυσταγωγούμενοι σκληροὶ καὶ δυσάγωγοι, καὶ οἷον ἵπποι τινὲς ἀγέρωχοι καὶ ἐξήνιοι, περὶ ὧν που καὶ αὐτός φησιν ὁ μακάριος Δαυῒδ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεόν· « Ἐν χαλινῷ καὶ ἐν κημῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἄγξαις, τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ. » Εἰ δὲ καὶ τοῖς οὕτως ἔχουσι φρενὸς προσβάλλειν ἀναγκαῖον, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν ἄγαν σφαλερωτάτων τὸ ἑλέσθαι σιγὴν, καὶ μὴ ταῖς εὐσεβέσιν ὑμῶν ἀκοαῖς ἐνιέναι πλειστάκις, καθάπερ τι νᾶμα γλυκὺ καὶ ζωοποιὸν, τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν γνῶσιν, ὅπερ ἡμῖν καὶ πάλαι Θεὸς ὑπισχνεῖτο, λέγων διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Καὶ ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου. » *Σωτηρίου* δὲ *πηγὰς* εἶναί φαμεν τοὺς ἁγίους προφήτας, εὐαγγελιστάς τε καὶ ἀποστόλους, οἳ τὸν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καὶ σωτήριον τῷ κόσμῳ βρύουσι λόγον, χορηγοῦντος αὐτοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἅπασάν τε οὕτω κατευφραίνουσι τὴν ὑπ' οὐρανόν. Φέρε τοίνυν, εἰς τὰ βάθη τῶν παρ' αὐτοῦ ἐννοιῶν καθιέντες τὸν νοῦν, τῆς ἀληθείας τὴν εὕρεσιν ἐκεῖθεν ἀντλήσωμεν. Γηπόνοι μὲν οὖν ἐξ ἀγρῶν τὰ εὐοσμότατα τῶν ἀνθέων κατὰ καιροὺς ἀποκείραντες, εἶτα ταῦτα ταλάροις ἐνθέντες ἀποφέρουσι τοῖς δεσπόταις· οἱ δὲ καὶ λίαν ἀσμένως προσίενταί τε, καὶ τοῖς ἐξ ὡρῶν ἐπιγάννυνται. Ἡμεῖς δὲ, ὅσοι τὸ διδασκαλικὸν ἔχομεν ἐπιτήδευμα, καθάπερ ἐξ ἀγροῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, οὐκ εὐμάραντον θέαν προσκομίζομεν ἀνθέων, λόγους δὲ μᾶλλον καὶ μυσταγωγίαν τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος, ἀμάραντον ἔχουσαν τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας τὸ κάλλος, εὐωδιάζουσάν τε καὶ μάλα πλουσίως τὸ αὐτοῦ μυστήριον. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ. »

A evangelizas Sion; exalta in fortitudine vocem tuam qui evangelizas Jerusalem: exaltate, nolite timere [64]. » Etenim qui in sacerdotum ordinem asciti, eam sortiti sunt provinciam, ut Christi omnium nostrum Salvatoris mysteria edisserant populoque proponant, illi sensum nequaquam abjectum, humive repentem, aut ignavia victum, aut metu fractum obtinere debent: sed sublime velut incedentem, et quasi in monte collocatum; quo nimirum ad eum modum comparati, eximiam illam verorum dogmatum venustatem rimari ac introspicere, verbaque intrepide facere valeant; quantumvis ex iis qui sacris informantur, nonnulli instar equorum insolentium, qui infrenari non possunt, duros et intractabiles se præbeant: de quibus beatus David summum illum rerum omnium Opificem B interpellans, ita scribit: « In camo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te [65]. » Quod si tali animo præditis nihilominus vim inferre oportet, quomodo absurdum non fuerit apud vos silere, piisque vestris auribus sacrarum Litterarum notitiam, veluti dulcem quemdam vivificumque laticem, nolle subinde instillare? Quod quidem Deus per Isaiæ prophetæ vocem quondam locutus, ejusmodi verbis nobis promittit: « Haurietis, inquit, cum gaudio aquas de fontibus Salutaris [66]. » *Salutaris* autem *fontes* appellamus sanctos prophetas, evangelistas et apostolos: hi enim salutari cœlitusque hausta doctrina mundum hunc C irrigant, Spiritu sancto imbuti, totumque hunc orbem lætificant. In ejus proinde profunda sensa mentis oculos conjicientes, veritatis inventionem inde hauriamus. Quemadmodum ergo agricolæ fragrantissimos quosque flores opportuno tempore ex agris decerpunt, **129** decerptosque ac scite in calathis compositos dominis suis offerunt; quos illi mox benevole gratoque animo complectuntur, eorumdemque decore ac venustate mirifice afficiuntur; ita nos, qui docendi munus suscepimus, ex divina Scriptura veluti ex agro quopiam non florum cito marcescentium decorem offerimus, sed sermonum doctrinæque, quæ per Spiritum sanctum pietatis in Christum immarcescibilem venustatem continet, magnaque suavitate et ubertate illius mysterium redolet fragrantiam. Scriptum est enim quod « Christi bonus odor sumus Deo [67]. »

IV. Πρόσειμι δὴ οὖν ἀνατιθεὶς τὸν λόγον ὑμῖν ταῖς εὐσεβεστάταις βασιλίσσαις· πεποίηται δέ μοι περὶ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως, ἥπερ ἂν γένοιτο παρ' ὑμῶν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Πρέπει γὰρ ὑμῖν δὴ μάλιστα ταῖς οὕτως ὁσίαις καὶ θεοφιλεστάταις, ὁμοῦ τοῖς τῆς βασιλείας ὑπερτάτοις αὐχήμασι, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης τὸν στέφανον ἀναδήσασθαι. Ἤδη μὲν οὖν ταῖς ἀοιδίμοις ὑμῶν ἐφήρμοσται κορυφαῖς, καὶ ἀτελευτήτοις ὑμᾶς εὐκλείαις ὁ τῶν ὅλων καταφαιδρύνει Θεός. Ὑπὲρ γοῦν τοῦ καὶ ἔτι μειζόνως καταλαμπρύνεσθαι, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν ἀκριβῆ τε καὶ ἀκιβδήλευτον γνῶσιν ἐχούσας εἰς νοῦν, συντέθεικα τὸ λογίδιον, διὰ πάσης

D II. En ergo, reginæ pietatis amantissimæ, librum quem de recta et inculpabili in Dominum nostrum Jesum Christum fide, qualis vestra esse debet, conscripsi, vobis offero. Decet enim vos sanctimoniæ et pietati apprime addictas, una cum summo regni fastigio, charitatis quoque quæ est in Christum, corona redimiri. Hæc enim venerandis vestris verticibus jam aptata est, et universorum Dominus gloria nunquam peritura vos condecorat. Attamen quo magis etiam condecoremini, Christi mysterium exacta et nequaquam adulterata notitia percipientes, oratiunculam composui, in qua illud usquequaque planum facio, quod sicut « unus est

[64] Isa. XL, 9. [65] Psal. XXXI, 9. [66] Isa. XII, 3. [67] I Cor. II, 15.

Pater, ex quo omnia : ita unum quoque esse Dominum nostrum Jesum Christum, per quem omnia : unus omnino est Spiritus sanctus, in quo omnia [68]. » Qui autem unum Christum et Dominum et Filium in duos filios divellunt, nos recte sapere edocti, illos neutiquam sustinebimus. Non enim alium esse dicimus Filium eum qui ante omnia sæcula ex Dei Patris substantia genitus est, et alium rursum, qui novissimis temporibus ex muliere natus, et legi obnoxius factus est ; sed unum eumdemque tam ante veram illam Verbi cum humana carne conjunctionem, quam post eamdem : quandoquidem Filius, qui naturaliter ex Deo Patre procedit, corpore animato, et mente perfecto, ex Deipara Virgine Maria assumpto, natus est secundum carnem, nullo autem modo versus est in carnem : absit. Siquidem illam ita assumpsit, ut divinitatem suam nulla ex parte læserit ; mansit namque et hoc quoque modo universorum Dominus.

130 III. Et hæc quidem sentire edocti sumus. Quoniam sanctorum Patrum sermones, eorumdemque sanctiones sapienter admonent, ut magno studio diligenterque observemus, quid divinæ Scripturæ quam maxime consentaneum sit, subtilique sensu ad ea quæ de Christo exposita sunt adhibito, veritatem divinorum dogmatum contemplemur : Consilia evertentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus cognitionem Dei ; et captivantes omnem intellectum in obedientiam ejus [69]. » Cum enim congruenter uno consensu fateantur omnes, naturale Dei Patris Verbum, quod in ejusdem Dei forma et æqualitate exsistit, « non rapinam arbitratum esse se æqualem Deo ; sed forma servi accepta semetipsum exinanivisse, ac in similitudinem hominum factum, in humanoque habitu inventum se humiliasse, ac ad mortem tandem usque obediens factum crucis mortem subiisse [70] ; » necessarium plane est eum qui eorum vim, quæ de Christo scripta exstant, recte dijudicare vult, pectus optimis sententiis instructum habere ; ut percipere valeat, quomodo Deus simul et homo idem ipse Christus exsistat, et Deus esse sine ulla alteratione aut mutatione perseveret (immutabilis enim est Verbi natura), et exinanitionis humilitatem non respuat : neque enim qui dispensatoria ratione voluntariam nostri causa humiliationem sustinuit, de suis consiliis erubescit. Oportet itaque illum et divinitatis majestate conspicuum videri, et a nostræ rursum humilitatis conditione, propter assumptam humanitatem, non prorsus alienum esse arbitrari : hoc enim dispensationis ratio postulat. Si enim Deus Verbum factum est caro, hoc est homo, juxta illud : « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem [71] ; » neminem jure turbare debet, si qua non-

A ἐννοίας καταδεικνὺς, ὅτι, « ὥσπερ ἐστὶν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· οὕτω καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα· ἓν δὲ δήπου πάντως καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Καὶ τῶν εἰς δύο μεριζόντων υἱοὺς τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον, ὀρθὰ φρονεῖν ἐγνωκότες οὐκ ἀνεξόμεθα. Οὐ γὰρ ἕτερον εἶναί φαμεν Υἱὸν τὸν πρὸ παντὸς αἰῶνος γεγεννημένον ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἕτερον δὲ τὸν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν καὶ πρὸ τῆς πρὸς σάρκα συνόδου καὶ ἑνώσεως ἀληθοῦς, καὶ μετὰ τοῦτο ἔτι. Ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν Υἱὸς, ἔμψυχόν τε καὶ ἔννουν ἑαυτῷ σῶμα λαβὼν, γεγέννηται σαρκικῶς διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, καὶ οὐκ εἰς σάρκα τραπεὶς (μὴ B γένοιτο !), προσλαβὼν δὲ μᾶλλον αὐτὴν, καὶ τοῦ εἶναι Θεὸς οὐκ ἠμεληκώς· μεμένηκε γὰρ καὶ οὕτω τῶν ὅλων Δεσπότης.

Γ. Ταῦτα φρονεῖν δεδιδάγμεθα. Σοφοῖς γὰρ ἡμᾶς παραγγέλμασιν οἱ τῶν ἁγίων ἀποκομίζουσι λόγοι πρός γε τὸ χρῆναι φιλοτηρεῖν τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ὅτι μάλιστα δοκοῦν, καὶ τὴν ἐν τοῖς θείοις δόγμασιν ἀλήθειαν κατασκέπτεσθαι, λεπτὸν ἐνιέντας τοῖς περὶ Χριστοῦ λαλουμένοις τὸν νοῦν· « Καθαιροῦντες μὲν λογισμοὺς, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. » Ἔχοντος γὰρ ἀραρότως, καὶ ὁμολογουμένου παρὰ πᾶσιν, ὅτι καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς C ὑπάρχων ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Λόγος, « οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών· ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· » πᾶσά πως ἀνάγκη θεοφιλοῦς ἐπινοίας ° ἐπίμεστον ἔχειν τὸν νοῦν, τὸν ᾧπερ ἂν γένοιτο σκοπὸς διακρίνειν εὖ μάλα τῶν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένων τὴν δύναμιν· ἵνα ἐν ταυτῷ Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ἐπιγινώσκηται, καὶ τὸ εἶναι Θεὸς ἀπαραποιήτως ἔχων (ἄτρεπτος γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις), καὶ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον οὐ παραιτούμενος. Ἐπερυθριᾷ γὰρ οὐδαμῶς τοῖς ἰδίοις σκέμμασιν, ὁ κένωσιν τὴν ἐθε- D λούσιον οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς ὑπομείνας. Δεῖ τοίνυν αὐτὸν καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ὁρᾶσθαι διαπρεπῆ, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς σμικροπρεπείας οὐκ εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένον διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀπαιτούσης τοῦτο τῆς οἰκονομίας. Εἰ γὰρ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος, κατά γε τὸ, « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· » θορυβείτω μηδένα, κἂν εἰ λέγοιτό τι περὶ αὐτοῦ παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, τῶν ὅσα ἐστὶν ἀνθρωποπρεπῆ. Περιαθρείτω δὲ μᾶλλον αὐτοῦ τὴν ὑπερ-

[68] I Cor. VI, 8. [69] II Cor. X, 5. [70] Philipp. II, 6-8. [71] Joel II, 28.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

° εὐτεχνίας.

κόσμιον δόξαν ἐκ δυνάμεως καὶ ὑπεροχῆς τῆς θεοπρεποῦς τε καὶ ἀνωτάτω.

Δ'. Ἃ δὲ ἦν μάλιστα παραλύειν εἰκὸς τὸν τῶν ἁπλουστέρων δύνασθαι νοῦν, ταῦτα δὴ, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν, καὶ ὡς ἔνι καλῶς, διατρανοῦν πειράσομαι, παρατιθεὶς ἑκάστῳ ῥητῷ τὴν ἀποχρῶσαν λύσιν εἰς διασάφησιν, Θεοῦ πάλιν ἡμῖν κατευθύνοντος καὶ τὴν εἰς τοῦτο τρίβον. « Δίδωσι γὰρ ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ, » καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Μελῳδός. Ἐν μὲν οὖν τῷ λόγῳ τῷ πρὸς ἡμῶν γεγονότι πρὸς τὰς ἁγίας παρθένους, τῶν ἑτοιμοτέρων ῥητῶν, καὶ οὐδὲν ἐχόντων τὸ δυσχερὲς εἰς κατάληψιν, πλείστην ὅσην πεποιήμεθα τὴν παράθεσιν· ἐν δέ γε τῷ προκειμένῳ, τῶν ἀσαφεστέρων πεποιήμεθα μνήμην· ἔδει γὰρ, ἔδει τὸ θεοφιλὲς ὑμῶν κράτος καὶ ταῦτα εἰδέναι, κἀκεῖνα μὴ ἀγνοεῖν, ὡς ἂν δι' ἀμφοῖν τὸ ἀρτίως ἔχον εἰς γνῶσιν, καθάπερ τι φῶς, ταῖς εὐαγεστάταις ὑμῶν εἰσοικίζοιτο διανοίαις. Σκοπὸς δέ μοι τὰ ἐφ' ἑκάστῳ διερμηνεύοντι βραχυλογεῖν ὡς οἷόν τε· προτετάξεται δὲ τῶν ἄλλων ὁ περὶ τῆς κενώσεως Λόγος. Ἰστέον δ' οὖν ὅμως ἐκεῖνο· ὅταν γὰρ ἡμῖν ὀνομάζηται Χριστὸς Ἰησοῦς, ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον προσήκει νοεῖν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον.

Ε'. « Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστι· κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνήρ· κεφαλὴ δὲ τοῦ Χριστοῦ, ὁ Θεός. Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκὸς (τουτέστιν Ἀδάμ)· ὁ δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ (δῆλον δὲ ὅτι ὁ Χριστός)· ἀλλ' ὥσπερ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. » Οὐκοῦν πρώτη γέγονεν ἡμῖν κεφαλὴ τοῦ γένους, τουτέστιν ἀρχὴ, ὁ ἐκ γῆς τε καὶ χοϊκός. Ἐπειδὴ δὲ δεύτερος Ἀδὰμ κατωνόμασται Χριστὸς, κεφαλὴ τέθειται, τουτέστιν ἀρχὴ τῶν δι' αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν ἀναμορφουμένων εἰς ἀφθαρσίαν δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι· οὐκοῦν αὐτὸς μὲν ἡμῶν ἀρχὴ, τουτέστι κεφαλὴ, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος. Ἔχει γε μὴν κεφαλὴν αὐτὸς, ὡς φύσει Θεὸς, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα· γεγέννηται γὰρ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Θεὸς ὢν ὁ Λόγος. Ὅτι δὲ ἡ κεφαλὴ σημαίνει τὴν ἀρχὴν, ἐμπεδοῖ τὴν ἀλήθειαν τῶν ἐνδοιαζόντων τὸν νοῦν τὸ, κεφαλὴν λέγεσθαι τὸν ἄνδρα τῆς γυναικός· ἐλήφθη γὰρ ἐξ αὐτοῦ. Εἷς ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος, ὁ κεφαλὴν ἔχων, ὡς Θεὸς κατὰ φύσιν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα, γεγονὼς δὲ ἡμῖν κεφαλὴ διά τοι τὸ κατὰ σάρκα συγγενές.

« Ϛ'. Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ὑμᾶς ἐπτώχευσε, πλούσιος ὤν, ἵνα ὑμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε. » Ἄθρει δή μοι καὶ μάλα σαφῶς ἔν γε τουτοισὶ καὶ τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου φύσεως τὴν ὑπεροχὴν, καὶ τῶν

A nunquam humilia, qualia homines decent, divinæ Litteræ de illo prodant. Spectet autem potius cœlestem illius gloriam et majestatem ex divina supremaque ejusdem virtute et excellentia.

IV. Igitur quæ simpliciorum animos præ cæteris turbare posse videntur, perspicuitate quanta fieri poterit maxima usus, ea pro viribus explanare conabor, majoris lucis causa idonea solutione unicuique sententiæ apposita; Deo rursus viam nostram in hoc etiam curriculo moderante. « Dat enim ille verbum evangelizantibus **131** virtute multa, » quemadmodum divinus Psaltes canit [72]. Porro autem in eo commentario, quem ad sacras virgines exaravimus, illa abunde edisseruimus, quæ magis obvia, intellectuque faciliora videbantur : in hoc B præsenti vero in obscuriorum explicatione versabimur. Par est enim, ut religiosa vestra majestas et hæc sciat, et illa quoque non ignoret; quo per utraque perfecta cognitio veluti lumen quoddam sanctissimis vestris mentibus inhabitet. Propositum est autem ita singula interpretari, ut summam ubique brevitatem consectemur. Cæterum disputationis hujus exordium ab iis præcipue, quæ ad Verbi exinanitionem pertinent, facere libet; uno hoc interim præmisso, cum Jesus Christus nominatur, non alium quam Dei Patris Verbum incarnatum, hominemve factum, eo nomine designari.

V. « Volo autem vos scire, quod omnis viri caput, Christus est; caput autem mulieris, vir; C caput vero Christi, Deus [73]. — Primus homo (hoc est Adam), de terra terrenus : secundus (hoc est Christus), de cœlo cœlestis. Igitur sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis, sicut scriptum est [74]. » Primum igitur generis nostri caput, hoc est primordium, Adam, de terra terrenus erat : quoniam vero Christus secundi Adami cognomentum sortitus est, eorum caput, hoc est principium, qui sanctificationis Spiritu ad incorruptionem secundum illius imaginem per ipsum reformantur, constitutus est. Est itaque nostrum ille principium, hoc est caput, quatenus homo apparuit : habet nihilominus et ipse quoque caput, ut natura Deus est, nempe cœlestem Patrem : ex eo namque Verbum Deus exsistens, naturaliter geni- D tum est. Quod autem idem sit caput, quod initium, vel unum hoc fluctuantium animos hic sedare queat, quod vir mulieris caput esse perhibeatur : ex eo enim sumpta est illa. Unus itaque est Christus et Filius et Dominus : qui quidem ut natura Deus, caput habet Patrem qui est in cœlis : factus est autem nobis caput propter assumptæ carnis cognationem.

VI. « Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi; quoniam propter vos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis [75]. » Observa hic clare **132** et divinæ immortalisque naturæ eminentiam, et humilem rursum hu-

[72] Psal. LXVII, 12. [73] I Cor. XI, 3. [74] I Cor. XV, 47. [75] II Cor. VIII, 9.

manæ naturæ conditionem, ac præterea utriusque unitionem, eo quod Unigenitus ultro ad hanc sese demisit. Quoniam ut divinitatis opes omnem orationis vim et copiam longe superant, ita humana natura admodum inops et egena est; quippe cui omnia, quidquid tandem in bonis habet, cœlitus a Deo impensa sint : et ante omnia illud esse ipsum, quo exsistit; nam cum aliquando non esset, ad exsistentiam a Deo evocata est. Qui ergo dives erat ut Deus, is sponte egenus, nostrique similis factus est, quo humana natura in illo, ad excellentiæ divinæ fastigium evecta, paupertatis confusionem exueret. « Conresuscitavit enim, et consedere nos fecit Deus Pater in cœlestibus in Christo Jesu, » ut scriptum est [76]. Atqui nequaquam huc evecti essemus, nisi dives ut Deus, pauperem atque inopem nostram naturam induisset. Neque enim homo cum suapte natura pauper sit, inops fieri recte dicitur : hoc autem illi convenienter usu venisse asseritur, qui citra omnem controversiam dives est, hoc est Dei Patris Verbum, posteaquam homo nostri similis factum est. Unus itaque est Christus et Filius.

A τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων τὸ ὑφειμένον, καὶ προσέτι τούτῳ τὴν ἀμφοῖν εἰς ἑνότητα σύμβασιν, ἑαυτὸν καθέντος εἰς τοῦτο τοῦ Μονογενοῦς. Οὐδεὶς γὰρ λόγος διερμηνεύσειεν ἂν τὸν τῆς θεότητος πλοῦτον· πτωχὴ δὲ λίαν ἡ ἀνθρωπότης, ᾗ πάντα ἐστὶ θεόσδοτά τε καὶ ἄνωθεν, καὶ αὐτὸ δὲ πρὸ πάντων τὸ εἶναι· κέκληται γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς ὕπαρξιν, οὐκ οὖσά ποτε. Ἀλλ' ὁ πλούσιος ὡς Θεὸς, ἐθελοντὴς ἐπτώχευσε, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς· ἵνα λοιπὸν ἡ ἀνθρώπου φύσις, ἐν τοῖς τῆς θείας ὑπεροχῆς ὑψώμασιν ἐν Χριστῷ γενομένη, τὸ τῆς πτωχείας αἶσχος ἀποσκευάζοιτο. « Συνήγειρε γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, » καθὰ γέγραπται. Ἀλλ' οὐκ ἂν γεγόναμεν ἐν τούτοις, εἰ μὴ τὴν πτωχεύουσαν ἠμπέσχετο φύσιν ὁ πλούσιος ὡς B Θεός. Οὐ γάρ που πτωχεύσειεν ἂν ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν πτωχεύων ἄνθρωπος. Πάθοι δ' ἂν τοῦτο πρεπωδέστερον ὁ πλούσιος ἀληθῶς, τουτέστιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς. Εἷς οὖν ἄρα ἐστὶ καὶ Χριστὸς καὶ Υἱός.

VII. « Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum : quia scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno [77]. » Lex eos maledictioni obnoxios decernebat, qui in peccatum aut prævaricationem incurrissent. At vero peccati nescius, hoc est Christus, iniqua sententia in se excepta, crucis supplicium subiit, eaque pertulit, quæ maledicto obstrictis jure debebantur; ut qui universorum pretium exæquabat, universorum causa mortem perpessus, universos ab inobedientiæ crimine exsolveret, et orbem universum suo sanguine redimeret. Cæterum pretium pro universorum peccatis unus nequaquam persolvisset, si purus homo tantum exstitisset. Quod si ut Deus incarnatus, propriaque in carne mortem perpessus mente concipiatur, universa creatura modicum quid erit ipsi comparata; atque adeo ad humani generis liberationem unius carnis mors abunde sat fuerit : propria enim erat Verbi, quod ex Deo natum est.

« Ζ'. Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. Γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » Τοῦ νομικοῦ γράμματος ἐπάρατον ἀποφαίνοντος τὸν ἐν παραβάσει καὶ ἁμαρτίᾳ, ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, τουτέστι Χριστὸς, ὑπενήνεκται τῇ δίκῃ, ψῆφον ἄδικον ὑπομείνας, καὶ τὰ τοῖς ἐν ἀρᾷ πρέποντα παθών· ἵνα ὁ τῶν ὅλων ἀντάξιος, ὑπὲρ πάντων C ἀποθανὼν, τῆς ἁπάντων ἀπειθείας λύσῃ τὰ ἐγκλήματα, καὶ ἀγοράσῃ τὴν ὑπ' οὐρανὸν αἵματι τῷ ἰδίῳ. Οὐκ ἂν οὖν γέγονεν εἷς ἁπάντων ἀντάξιος, εἴπερ ἦν ἄνθρωπος ἁπλῶς. Εἰ δὲ δὴ νοοῖτο Θεὸς ἐνηνθρωπηκὼς, καὶ σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθὼν, ὀλίγη πρὸς αὐτὸν ἡ σύμπασα κτίσις, καὶ ἀπόχρη πρὸς λύτρον τῆς ὑπ' οὐρανὸν ὁ μιᾶς σαρκὸς θάνατος· ἰδία γὰρ ἦν τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντος Λόγου.

VIII. « Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis, gloria et honore coronatum : ut gratia Dei pro omnibus gustaret **133** mortem [78]. » Divinus Paulus hæc rursum de Christo omnium nostrum Salvatore commemorat : « Cum primogenitum, ait, introducit in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei [79]. » Et iterum : « Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum nostrorum faciens, sedet ad dexteram throni majestatis in excelsis; tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit. Cui enim dixit aliquando angelorum : Filius meus es tu, ego hodie genui te [80]? » Quando ergo Unigenitus factus est primogenitus, et unus e multis fratribus, tunc et in ter-

« Η'. Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, ὅπως χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσηται θανάτου. » Ὁ δὲ θεσπέσιος Παῦλος D τοὺς περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ποιούμενος λόγους, « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ, φησὶ, τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα. Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » Οὐκοῦν ὅτε γέγονε πρωτότοκος ὁ Μονογενὴς, καὶ ἐν

[76] Ephes. II, 6. [77] Galat. III, 13. [78] Hebr. II, 9. [79] Hebr. I, 6. [80] ibid. 3-5.

πολλοῖς ἀδελφοῖς, τότε καὶ εἰσκεκομίσθαι φησὶν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκουμένην· ἔξω γὰρ ἦν, κατὰ φύσιν ἰδίαν, τῆς κτίσεως, ὡς Θεός· τότε καὶ ἠλαττῶσθαί φησιν αὐτὸν παρὰ τοὺς ἀγγέλους, καίτοι διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς λαχόντα τὸ ὄνομα. Τὸ μὲν γὰρ, ἄγγελος, λειτουργίας ἐστὶ σημαντικὸν, καὶ οἰκετικὸν ἡμῖν ὑπεμφαίνει μέτρον· « Ἀποστέλλονται γὰρ εἰς διακονίαν διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. » Ὁ δέ γε Υἱὸς τὴν ἐκ Πατρὸς ὕπαρξιν οὐσιώδη τε καὶ φυσικὴν κατασημήνειεν ἄν, ὅτι καὶ ἀληθῶς τὴν γέννησιν πεπρᾶχθαι πιστεύομεν. Πῶς ἠλάττωται παρὰ τοὺς ἀγγέλους ὁ παρ' αὐτῶν προσκυνούμενος, ὁ σύνεδρος τῷ Πατρί; Ἀλλ' ἔστι σαφὴς ἡ πρόφασις. Καθίκετο γὰρ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, καὶ τὸ ἀποθνήσκειν πεφυκὸς σῶμα λαβὼν, ἴδιόν τε αὐτὸ ποιησάμενος, ἐν αὐτῷ πέπονθεν ἑκὼν, καὶ ταῖς ἀνωτάτω δόξαις στεφανοῦται διὰ τὸ πάθος, ὡς δι' αὐτοῦ καταργήσας τὸν θάνατον, καὶ ἄπρακτον ἀποφήνας τὴν φθορὰν, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων ἀφθαρσία καὶ ζωή. Ὅταν οὖν Ἰησοῦν ὀνομάζει, καὶ ἠλαττῶσθαι λέγει παρὰ τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν, οὐκ ἄνθρωπον ἀνὰ μέρος καὶ ἰδικῶς, ἀλλ' αὐτὸν νοοῦμεν τὸν Μονογενῆ παραχωροῦντα τοῦ προὔχειν οἰκονομικῶς τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις· ὅτι ἀληθείᾳ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τῆς ἐκείνων ὑπεροχῆς ἡττώμενος. Τὰ δὲ τῆς ὑπεροχῆς τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, ὅτι καὶ ἔξω σαρκὸς, καὶ τοῦ τεθνάναι κρείττους εἰσί· γεγονότος ἐν τούτοις τοῦ Υἱοῦ διὰ τὴν ἑκούσιον κένωσιν. Ἀλλ' ὁ βραχὺ παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένος διά γε τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, ἐν ὑπεροχῇ θεότητος ὢν, προσκυνεῖται παρ' αὐτῶν, καὶ ἐνίδρυται θώκοις, οὓς περιιστᾶσιν ἐκεῖνοι δοξολογοῦντες ἀεὶ, καὶ τῶν δυνάμεων αὐτὸν ὀνομάζοντες Κύριον.

A rarum quoque orbem introductus dicitur (nam secundum propriam naturam extra omnem creaturam degebat ut Deus) : tunc et angelis minor factus asseritur, etiam si præstantius, quam illi, nomen sit sortitus : siquidem vox hæc, angeli, notionem ministerii præ se fert servilemque conditionem insinuat : « Mittuntur namque in ministerium propter eos qui salutis hæreditatem consecuturi sunt [81]. » At vero filius eum denotat, qui exsistentiam substantialem naturalemque ex fratre habet ; credimus namque illum vere ac naturaliter ex Patre genitum esse. At quomodo is (inquis) angelis minor evasit, qui ab illis adoratur, unaque cum Patre regni solium obtinet? In promptu est responsio : nam corpore quod mori posset, assum- B pto, ad humanæ naturæ infirmitates seipsum demisit, in eoque veluti proprio spontaneam mortem sustinuit. Ob eam porro mortem et passionem, summæ gloriæ coronam promeruit; quippe qui ipse, utpote vita et incorruptio exsistens, et mortem per illam aboleverit, et corruptionem nullarum virium esse declaraverit. Cum Jesum ergo nominat, et angelis minorem prædicat, non nudum nos hominem, seorsumque ac per se positum mente concipimus; sed ipsummet Unigenitum propter incarnationis ordinem potiores partes angelis deferentem. Nam qui excellentiæ illorum cedere prædicatur, is vere homo factus dignoscitur. Illa autem sanctorum angelorum eminentia in hoc posita est, C et quod a carne sunt immunes, et quod morte exsistunt superiores : utrisque autem propter voluntariam exinanitionem subjectus fuit Filius. Verum enimvero qui propter humanæ naturæ conditionem paululum ab **134** angelis minoratus dicitur, is in deitatis excellentia exsistens ab illis adoratur, considetque in iis majestatis thronis, quos illi undequaque cingunt, indefesso laudum præconio illum extollentes, ac virtutum Dominum appellantes [82].

Θ'. « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον· καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου μὲν παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Τὰ παιδία φησὶν ἐν τούτοις, ἡμᾶς δηλονότι τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς, κατά γε τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Ὅσον γὰρ ἧκεν εἰς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ εἰς τὴν ἐνοῦσαν ἡμερότητα κατὰ φύσιν αὐτῷ, πάντες ἂν ἦμεν τέκνα, καὶ ἀπώλισθεν ἂν οὐδεὶς τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος. Ἀλλ' ᾗ φησιν ὁ Δαυΐδ, ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκομεν, καὶ ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων πίπτομεν, τοῖς τῆς σαρκὸς πάθεσι τὸν οἰκεῖον ὑποφέροντες νοῦν. Πῶς οὖν ἄρα κεκοινωνήκαμεν αἵματος καὶ σαρκός; Ψυχὴ γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη φύσιν ἑτέραν ἔχουσα παρὰ τὴν σάρκα, τῇ πρὸς αὐτὴν θέσει καθ' ἕνωσιν, τὸ ἕν τε καὶ λογικὸν ἀπετέλεσε ζῶον, τουτέστι τὸν ἄνθρωπον. Οὕτω τοιγαροῦν καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐμψυχωμένῃ σαρκὶ, καὶ οὐκ ἀψύχῳ κατά τινας, ἑαυ-

IX. « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit iisdem : ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, hoc est diabolum ; et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. [83] » Pueros hoc loco nos appellat, qui in terris vitam degimus, juxta illud Psalmistæ in persona D Dei decantatum : « Ego, inquit, dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes [84]. » Nam quod attinet ad Dei voluntatem, mansuetudinemque naturaliter ipsi insitam, ad unum omnes essemus filii, neque quisquam omnium ab illius familiaritate et amicitia alienus foret : verum quod mentem cupiditatibus et corporis perturbationibus ultro submittamus, fit, attestante Davide, ut veluti homines moriamur, et sicut unus de principibus cadamus [85]. Sed quomodo carni et sanguini communicavimus? Anima humana diversam a carne sortita naturam, carni unita, unum, et illud quidem per sui adjunctionem ratione præditum animal absolvit, hoc est hominem. Ad eum itaque modum et Dei Verbum quo-

[81] Hebr. I, 24. [82] Isa. VI, 3. [83] Hebr. II, 14, 15. [84] Psal. LXXXI, 6. [85] ibid. 7.

quo non inanime, ut quidam opinati sunt, sed A animatæ carni, modo quem humana mens non capit, seipsum uniens, ortumque ex muliere ducens, carni et sanguini perinde ac unus ex nobis communicavit. Atque ita unus duntaxat est Dominus Jesus Christus. Nam etsi Dei Verbum humanam naturam sibi asciverit, nihilo tamen secius id quod erat permansit. Quod si mortis imperium ut vita et Deus abolevit, necessarium est, ut id quod mortem pertulit, ipsius proprium exstiterit: quo nimirum idem ipse ex mortuis ad vitam rediens, corruptionem e medio sustulisse, incorruptionisque beneficium in totum genus nostrum transmisisse dici queat. « Sicuti enim in Adam omnes morimur, ita omnes in Christo vivificabimur [86]. » Et iterum: « Nam ut per hominem mors, ita per hominem B rursum est resurrectio mortuorum [87]. » Verum quod mortem proterere, res est humanæ naturæ facultatem excedens, **135** propterea Dei Verbum unione, hoc est, cum carne et sanguine communicatione, homo nobis similis effectum est: ita id tamen, ut morte superior remanserit; erat enim Deus in carne.

τὸν ἀπορρήτως ἑνώσας, μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν, διὰ γεννήσεως δὲ δηλονότι τῆς ἐκ γυναικός. Εἷς οὖν ἄρα Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς ἑνώσαντος μὲν ἑαυτῷ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ ἀνθρώπινον, μεμενηκότος δὲ καὶ οὕτως ὅπερ ἦν. Εἰ δὲ αὐτὸς κατήργηκε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ὡς ζωὴ καὶ Θεὸς, ἴδιον αὐτοῦ νοεῖσθαι πρέπει τὸ πεπονθὸς τὸν θάνατον· ἵνα ὡς αὐτὸς ἀναστὰς καταργῆσαι λέγοιτο τὴν φθορὰν, καὶ εἰς ἅπαν ἡμῶν παραπέμψαι τὸ γένος τῆς ἀφθαρσίας τὴν χάριν. « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκομεν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιη[θη]σόμεθα. » Καὶ πάλιν· « Ὥσπερ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, οὕτω καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Ἐπειδὴ δέ ἐστι τῶν τῆς καθ' ἡμᾶς νοουμένης ἀνθρωπότητος ἐπέκεινα μέτρων τὸ πατῆσαι θάνατον, ἑνώσει φαμὲν, ἤγουν κοινωνίᾳ, τῇ πρὸς σάρκα τε καὶ αἷμα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον· ἀπομεμενηκέναι δὲ καὶ οὕτω θανάτου κρείττονα· Θεὸς γὰρ ἦν ἐν σαρκί.

X. « Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus assimilari; ut misericors fieret et fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi. In quo enim passus est ipse et tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari [88]. » Dei Verbum Abrahæ semen apprehendisse asserimus. Nam secundum carnem ex Judæis ortum est, et fratribus per omnia assimilatum; hoc est, servili forma, C juxta Apostoli doctrinam [89], sumpta, aliorum hominum more nasci dedignatum non est. Hac enim de causa et Filius hominis exstitit, et eorum qui ex semine Abrahæ prodierant, hoc est, ex carne et sanguine constitutorum, frater effectum est. Ecquænam horum causa exstitit? Non alia profecto, ait, quam « ut misericors fidelisque pontifex in iis quæ sunt ad Deum, fieret. » Christus namque pontificem supra modum benignum et misericordem se nobis exhibuit. Etenim cum legis littera peccatis obstrictos condemnet, gravissimaque pœna illos qui Dei mandatum violassent, plectendos decernat: « Irritam enim quis faciens legem Moysis, sine ulla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur [90]: » Christus per fidem justificat, eosque qui lapsi D sunt, a veteribus culpis absolvit. Factus est itaque misericors pontifex, utpote legalem illam severitatem diutius valere non sinens.

Γ'. « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι· ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν. Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεσθαί φαμεν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἀνέφυ γὰρ ἐξ Ἰουδαίων τὸ κατὰ σάρκα, καὶ ὡμοιώθη κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, κατά γε τὸ ἀνασχέσθαι λαβεῖν τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενέσθαι, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος. Κεχρημάτικε γὰρ οὕτω Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ γέγονεν ἀδελφὸς τοῖς ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ, ἤγουν τοῖς ἐν αἵματι καὶ σαρκί. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ἡ τοῦδε πρόφασις; « Ἵνα ἐλεήμων, φησὶ, γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Ἐλεήμων μὲν γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς ἡμᾶς γέγονεν ὁ Χριστὸς, ὡς τοῦ νομικοῦ γράμματος καταχρίνοντος τοὺς ἡμαρτηκότας, καὶ τὴν τοῦ κολάζεσθαι δεῖν ἐπιφέροντος ψῆφον τοῖς τὴν θείαν ἀτιμάζουσιν ἐντολήν. « Ἀθετήσας γάρ τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· » δικαιοῖ γε μὴν ἐν πίστει Χριστὸς, καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων ἀνίησι τοὺς ἠσθενηκότας. Γέγονε τοίνυν ἐλεήμων ἀρχιερεὺς, οὐκέτι τὰς νομικὰς ἀποτομίας κρατεῖν ἐπιτρέπων.

XI. Fidelis vero pontifex; quoniam perpetuus ac constans, dignissimusque cujus promissis fides habeatur. De legalibus autem sacerdotibus longe aliter, Apostolo teste, res habet. « Et alii (inquit is) plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod morte prohiberentur permanere: hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium. Unde salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum; semper vivens ad interpel-

ΙΑ'. Πιστὸς δὲ, ὅτι μόνιμος, καὶ διηνεκὴς, καὶ ἀξιόχρεως εἰς πίστιν τῶν ἐπηγγελμένων. Ὡς γὰρ αὐτός που πάλιν φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ τῶν κατὰ νόμους ἱερέων, « Καὶ οἱ μὲν πλείονές εἰσιν ἱερεῖς γεγονότες, διὰ τὸ τῷ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν· ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην· ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ

[86] I Cor. xv, 22. [87] ibid. 21. [88] Hebr. II, 16-18. [89] Philipp. II, 7. [90] Hebr. x, 28.

αὐτῶν. » Ἄθρει δὲ, ὅπως οὐκ εἰς κατάκρισιν τῶν ἡμαρτηκότων γέγονεν ἀρχιερεὺς, εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι δὲ μᾶλλον ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν. Ὁ δέ γε τοῦ πειρασμοῦ καὶ τῆς θυσίας ὁποῖος ἂν εἴη τρόπος; « Ἐν ᾧ, φησὶ, πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις καὶ βοηθῆσαι. » Διεκαρτέρησε γὰρ πειραζόμενος, καὶ ὑπέμεινε σταυρόν. Πλὴν ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς ὡς ἄμωμον ἱερεῖον προσκεκόμικε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἵνα διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς βοηθήσῃ τοῖς κάμνουσι καὶ πειραζομένοις. « Μιᾷ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. » Αὐτὸς οὖν ἄρα γέγονεν ἀρχιερεὺς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, καίτοι παρὰ πάντων τὰς θυσίας δεχόμενος θεϊκῶς. Αὐτὸς τὸ θῦμα κατὰ τὴν σάρκα. Αὐτὸς ὁ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἱλασκόμενος κατά γε τὴν θεότητος δύναμιν [p]. Εἷς οὖν ἄρα Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.

ΙΒ'. « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃν οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃν οἴδαμεν· ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστί. » Φαίη τις ἂν ἴσως, ἀνάρμοστον εἶναι τῇ θείᾳ καὶ ἀνωτάτω τοῦ Λόγου φύσει τὸ προσκυνεῖν. Εἶτα πῶς, εἴπερ ἐστὶ Θεὸς ἀληθῶς ὁ Χριστὸς, ἑαυτὸν τοῖς ὀφείλουσι προσκυνεῖν ὁρᾶται συντεταχώς; Τί οὖν ἄρα πρὸς τοῦτό φαμεν; Εἰ μὲν γυμνῇ τῇ θεότητι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον ἀφῖχθαι πιστεύομεν εἰς τόνδε τὸν κόσμον, ἀνάρμοστον κομιδῇ τὸ χρῆμα αὐτῷ· προσκυνεῖται δὲ μᾶλλον, ἤπερ αὐτὸς ἑτέρῳ προσκυνεῖ. Εἰ δὲ μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ τῆς προσκυνούσης ἀνθρωπότητος τὸ μέτρον οὐκ ἀτιμάσας, κεχρημάτικεν υἱὸς ἀνθρώπου· ἡ προσκύνησις ἔσται τῆς οἰκονομίας, καὶ πρέπουσα μᾶλλον τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, οὐκ αὐτῇ κατὰ μόνας τῇ φύσει τοῦ Λόγου. Ἐπεὶ πῶς ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ σωτηρία; Οὐ γάρ που φαίη τις ἂν, καθὸ νοεῖται καὶ ἔστι Λόγος, ἐξ Ἰουδαίων ὑπάρχειν αὐτόν· ἀλλὰ καθόπερ ἐστὶ τοῖς ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι γεγονὼς ἀδελφὸς, διά τοι τὸ ἐπιλαβέσθαι σπέρματος Ἀβραάμ. Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς, κἂν προσκυνεῖν λέγηται διὰ [q] τὸ ἀνθρώπινον, καίτοι παρὰ πάσης τῆς κτίσεως προσκυνούμενος ὡς Θεός.

ΙΓ'. « Ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με. » Ποῦ γὰρ οὐκ ἔστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εἰ πληροῖ τὰ πάντα τῇ τῆς θεότητος φύσει; Πῶς οὖν πέμπεται παρὰ τοῦ Πατρός; πῶς δὲ καὶ ὑπάγει πρὸς αὐτόν; Οὐκοῦν πέμπεται μὲν ἀνθρωπίνως κατά γε τὸν τῆς ἀποστολῆς τρόπον καὶ λόγον, ἵνα κηρύξῃ μὲν αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, τυφλοῖς δὲ ἀνάβλεψιν. Ὑπάγει γε μὴν πρὸς τὸν Πατέρα Θεὸν, οὐκ ἔτι κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, ἀλλ' οἷον ἐν σώματι [r] ἀναφοιτήσας εἰς οὐρανὸν, ἵνα ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν ἐμ-

A landum pro eis [91]. » Observa hic, quomodo non ad eorum qui peccatis se obstrinxerant condemnationem pontifex factus sit, sed potius ad delictorum eorumdem purgationem ac propitiationem. **136** Sed qualis, quæso, cum tentationis, tum sacrificii quoque illius modus exstitit? Ait namque: « Id quo passus est ipse et tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari [92]. » Sane tentatus perstitit, et crucis supplicium patienter sustinuit. Cæterum Filius Deo et Patri impollutum sacrificium semetipsum obtulit; nempe quo per propriam carnem opem illis ferre posset, qui cum molestiis et tentationibus conflictantur. « Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos [93]. » Ipse proinde secundum humanam naturam factus est B pontifex, quanquam, ut Deus est, ab omnibus illi sacrificetur. Ipse est, qui secundum carnem factus est victima. Ipse idem rursum est, qui secundum divinitatis auctoritatem, peccatis nostris propitius ac clemens est. Unus est ergo Dominus Jesus Christus.

XII « Vos adoratis quem nescitis; nos adoramus quem scimus; quia salus ex Judæis est [94]. » Objecerit fortassis hic quispiam, alterum adorare in supremam illam divinamque Verbi naturam minime convenire. Si ergo Christus verus Deus est, quomodo inter eos sese connumerat, qui adorare debent? Quid, quæso, ad istud respondebimus? Si enim Dei Patris Verbum cum nuda solaque divinitate in mundum apparuisse credimus, nullo modo alterum adorare illi conveniet. Ipsum namque adoratur verius, quam alium quemcunque adorat. C Quod si formæ quam susceperat, humilitatem, adorantisque naturæ conditiones non aversatum, hominis filius effectum est, jam sane adoratio dispensationis ordini, exinanitionisque conditioni congruet; Verbi autem naturæ seorsum per se consideratæ, nequaquam. Nam nisi hoc statuatur, quomodo salus ex Judæis esse intelligi potest? Neque enim dicere fas est, Verbum secundum quod per se consideratur, ex Judæis esse: est autem ex illis, quatenus eorum qui carne et sanguine constant, frater effectum est, Abrahæque semini conjunctum. Unus itaque est Christus, qui quidem ut homo adorat; ut autem Deus, ab universa creatura adoratur.

XIII. « Adhuc modicum tempus vobiscum sum, D et vado ad eum qui misit me [95]. » Si divinitatis natura omnia implet, ubi, quæso, Dei Verbum non exsistit? Qua igitur ratione mittitur a Patre? Aut quo rursum modo ad eum revertitur? Mittitur itaque secundum humanam naturam, prædicare captivis remissionem, **137** et cæcis restitutionem visus [96]: hoc enim missionis illius ratio et modus exigebat. Sed et idem quoque vadit ad Deum Patrem: verum non pari omnino modo. Vadit enim

[91] Hebr. VI, 23-25. [92] Hebr. II, 18. [93] Hebr. X, 14. [94] Joan. IV, 22. [95] Joan. VII, 33. [96] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 19.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] ἐξουσίαν. [q] κατά. [r] ἐκ σώματος.

A utpote in corpore ad cœlum rediens, ut nimirum paterno vultui pro nobis, sicut scriptum est [97], appareat. Quod si quis *missionis* vocabulum de ipso quoque Verbo dictum accipiat, neminem id turbet: siquidem Scripturæ divinitus inspiratæ mos est istiusmodi locutionibus nonnunquam uti; non quod divinam illam cœlestemque naturam loco circumscribere aut definire velit (novit enim illam corporis expertem, omnique termino et loco superiorem esse), sed quod ejusmodi humanis vocibus ea nobis manifestare contendat, quæ mentis alioqui nostræ captum excedunt. Nam et ipse quoque Salvator Paracletum sese ad nos missurum promittit [98], cum tamen Spiritus sanctus omnia impleat, juxta illud: « Spiritus Domini replevit orbem terrarum [98*]. »

B XIV. « Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum [99]. » Judaicæ insaniæ, qua in Christum efferebantur, causas beatus Joannes exponens, ita scribit: « Propterea Judæi persequebantur Jesum, quia non solum solvebat Sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem faciens se Deo [1]. » Alibi eosdem isthæc impie evomentes inducit: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia; quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum [2]. » Igitur in illum credere nulla ratione volebant, quandoquidem purum tantum vulgaremque hominem esse putabant; ignari Deum Verbum semen Abrahæ apprehendisse, carnique et sanguini perinde ac nos communicasse [3], quamvis ob id Deus esse non desiisset: siquidem secundum naturam immutabilis, perpetuoque ipse idem est. C Ait ergo: « Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum [4]. » Quamvis enim secundum humanam naturam crucis supplicium pertulit, divina tamen virtute resurrexit. Propter resurrectionem autem et verus Deus, et verus rursum Dei Filius creditus est. Quod si eum non alterum exsuscitasse, sed ipsum resurrexisse credimus, corpus utique, quod mortem perpessum est, proprium illius dispensatorie exstitisse statuamus oportet: **138** quo hac nimirum ratione et ipse quoque, licet suapte natura immortalis sit ut Deus, resurrexisse dici queat. Unius enim ejusdemque Christi et Filii mortem annuntiantes, et resurrectionem confitentes, justificamur per fidem. Unus D igitur idemque et solus Christus Jesus, ut homo secundum carnem mortuus; ut Deus autem et vita, resurrexisse dicitur.

XV. « Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicebant ei: Quousque animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam. Respondit illis Jesus: Locutus sum vobis, et non creditis: opera quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testimonium

φανίσῃ τῷ προσώπῳ τοῦ Πατρὸς, καθὰ γέγραπται. Εἰ δὲ δὴ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Λόγου τὸ *ἀποστάλθαι* λαμβάνοιτο, χαλεπαινέτω μηδείς· ἔθος γὰρ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ καὶ ταῖς τοιαύταις ἔσθ' ὅτε κεχρῆσθαι φωναῖς, καὶ οὐ τόποις καὶ περιγραφαῖς τὴν θείαν τε καὶ ὑπερκόσμιον ὑποφέρειν φύσιν (οἶδε γὰρ οὖσαν ἀσώματον, καὶ περιορισμῶν ἐπέκεινα, καὶ τοῦ ἐν τόπῳ νοεῖσθαι μακράν)· φωναῖς δὲ μᾶλλον ταῖς ἀνθρωπίναις τὰ ὑπὲρ νοῦν ὄντα τὸν ἐν ἡμῖν πειρᾶται καταδηλοῦν. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πέμπειν ἔφασκε πρὸς ἡμᾶς τὸν Παράκλητον, καίτοι πληροῦντος τὰ πάντα τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Πνεῦμα γὰρ Κυρίου, φησὶ, πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. »

ΙΔ'. « Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι. » Τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπονοίας, ἣν ἐπὶ Χριστῷ πεποίηνται, τὰς αἰτίας ἐξηγούμενος ὁ μακάριος [a] Ἰωάννης, « Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐδίωκον οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. » Εἰσκεκόμικε δέ που καὶ αὐτοὺς λέγοντας ἀνοσίως· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας· ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Οὐκοῦν ἀπαράδεκτον τὴν ἐπ' αὐτῷ πεποίηνται πίστιν, ἄνθρωπον μὲν εἶναι νομίζοντες αὐτὸ δὴ τοῦτο ψιλὸν, ἠγνοηκότες δὲ ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραὰμ, καὶ κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν· πλὴν οὐκ ἀπέστη τοῦ εἶναι Θεός· ἄτρεπτος γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ διηνεκῶς ὁ αὐτός. « Ὅταν οὖν, φησὶν, ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι. » Ἐσταυρώθη μὲν γὰρ ἀνθρωπίνως, ἀνεβίω δὲ θεϊκῶς· καὶ πεπίστευται διὰ τῆς ἀναστάσεως ὅτι καὶ Θεός ἐστι, καὶ Θεοῦ κατ' ἀλήθειαν Υἱός. Εἰ δὲ πεπίστευται πρὸς ἡμῶν οὐχ ὡς ἕτερον ἀναστήσας, ἐγηγερμένος δὲ μᾶλλον αὐτός· πᾶσά πως ἀνάγκη διὰ τὴν οἰκονομίαν ἴδιον αὐτοῦ σῶμα νοεῖσθαι τὸ πεπονθὸς τὸν θάνατον· ἵνα καὶ αὐτὸς ἀναστῆναι λέγοιτο, καίτοι τὴν φύσιν ἀθάνατος ὢν ὡς Θεός. Ἑνὸς γὰρ Χριστοῦ καὶ Υἱοῦ τὸν θάνατον καταγγέλλοντες, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν, δικαιούμεθα διὰ πίστεως. Οὐκοῦν ὁ αὐτὸς ὡς εἷς τε καὶ μόνος ὑπάρχων Χριστὸς Ἰησοῦς, ἀποθανεῖν μὲν ἀνθρωπίνως κατὰ τὴν σάρκα λέγεται, ἐγηγέρθαι δὲ εἰκὸς [b] ὡς ζωή.

ΙΕ'. « Προσῆεσάν ποτε τῷ Χριστῷ λέγοντες Ἰουδαῖοι· Ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις; Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπὲ ἡμῖν παῤῥησίᾳ. Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε. Τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, ταῦτα

[97] Hebr. IX, 24. [98] Joan. XXVI, 26. [98*] Sap. I, 7. [99] Joan. VIII, 28. [1] Joan. V, 18. [2] Joan. X, 33. [3] Hebr. II, 14. [4] Joan. VIII, 28.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] θεσπέσιος. [b] θεϊκῶς.

μαρτυρεῖ, περὶ ἐμοῦ.» Τί δὴ ἄρα κἀν τούτῳ φασὶν οἱ διορίζοντες ἀμαθῶς εἰς υἱῶν δυάδα, καὶ εἰς δύο Χριστοὺς, τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν; Περὶ τίνος ἔφασκον οἱ Ἰουδαῖοι· «Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπὲ ἡμῖν παῤῥησίᾳ;» Τίς δὲ ὁ λέγων· «Τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, ταῦτα μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ;» Τίνος εἶναί φαμεν ἴδιον Πατέρα τὸν Θεόν; ἄρα τοῦ ἐκ γυναικὸς ἀνὰ μέρος τε καὶ ἰδικῶς νοουμένου, ἢ τοῦ Μονογενοῦς; Καίτοι τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τὰ τῆς θεότητος ἔργα, πρέποι ἂν οὐκ ἀνθρωπείᾳ φύσει ποθέν· πολλοῦ γε δεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπλήρου Χριστὸς τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἄνθρωπος ἂν νοοῖτο ψιλὸς, Θεὸς δὲ μᾶλλον ἐν αἵματι καὶ σαρκὶ, μεμενηκὼς ὅπερ ἦν. Ἰσουργήσει γὰρ οὕτως ἔχων τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι· καὶ τὸν τοῦ μυστηρίου λόγον καταμωμήσαιτο ἂν οὐδεὶς τῶν εὖ φρονούντων.

ΙϚ'. «Τὸ δὲ παιδίον ηὔξανε, καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, πληρούμενον σοφίας· καὶ χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ' αὐτῷ.» Καὶ πάλιν· «Ἰησοῦς προέκοπτεν ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις.» Ἕνα λέγοντες τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ αὐτῷ προσνέμοντες τά τε ἀνθρώπινα καὶ θεοπρεπῆ, τοῖς μὲν τῆς κενώσεως μέτροις πρέπειν ἀληθῶς διαβεβαιούμεθα τό τε τὴν σωματικὴν αὔξησιν ἐπιδέχεσθαι, καὶ μὴν καὶ τὸ κραταιοῦσθαι, τῶν τοῦ σώματος ἁδρυνομένων μορίων κατὰ βραχύ· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ δοκεῖν πληροῦσθαι σοφίας, διά γε τὸ οἱονεὶ πρὸς ἐπίδοσιν τῇ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ πρεπωδεστάτην τῆς ἐνούσης αὐτῷ σοφίας ἀναφοιτᾷν τὴν ἔκφανσιν· καὶ ταυτὶ μὲν, ὡς ἔφην, τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ πρέποι ἂν, καὶ τοῖς τῆς ὑφέσεως μέτροις. Τῇ δέ γε φύσει τοῦ Λόγου πρέποι ἂν πάλιν τὸ ἀεὶ τελείως ἔχειν, καὶ εἶναι σοφίαν. Αὐτοῦ τοιγαροῦν ἀνθρωπίνως τὸ ὡς ἐν κενώσει τυχὸν ὑφειμένον· αὐτοῦ δὲ ὁμοίως τὰ θεοπρεπῆ, θεϊκῶς. Ὁ γάρ τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τρόπος τε καὶ λόγος οἶδεν ὄντα αὐτὸν καθ' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς. Ὑπερέχοντα μὲν τῶν τῆς κτίσεως μέτρων ὡς Θεόν· ἑαυτοῦ δέ πως μονονουχὶ καὶ ἡττώμενον, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος. Ποῦ γὰρ ἡ ταπείνωσις, ἣν ὑπέμεινεν ἑκὼν, εἰ παραιτοῖτο τὰ ἀνθρώπινα; Πλὴν οὐκ ἐν αὐτοῖς ἡ τοῦ λόγου νοεῖται φύσις, οἰκειοῦται δὲ μᾶλλον αὐτὰ μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ πεινῆν καὶ διψῆν, καὶ τὸ λέγεσθαι καμεῖν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας. Ὅταν οὖν ἀκούῃς· «Τὸ δὲ παιδίον ηὔξανε, καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, πληρούμενον σοφίας·» δέχου πρὸς ἀπολογίαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον. Ὅτι γὰρ ἦν Θεὸς ἐν σαρκὶ, πιστώσεται λέγων αὐτὸς ὁ μακάριος εὐαγγελιστής· «Ὅτι χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ' αὐτῷ.» Οὐ γὰρ ὡς χάριν ἔχον παρ' ἑτέρου Θεοῦ, χάριν ἔχειν λέγεται Θεοῦ, ἀλλ' ὅτι χάριν εἶχέ τε παιδίον, ἥπερ ἂν πρέπῃ Θεῷ. Καὶ γὰρ ἦν τε καὶ ἔστι Θεὸς ὁ Λόγος, καὶ ἐν σαρκὶ πεφηνὼς, τουτέστιν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς. Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο χάριν ἔχειν,

A perhibent de me [a].» Ecquid hic, quæso, dicunt, qui unum Dominum nostrum Jesum Christum in duos filios, totidemque Christos stulte divellunt? De utro Judæi aiebant: «Si tu es Christus, dic nobis palam?» Uter rursum illorum prædicabat: «Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, illa testimonium perhibent de me?» Utrius tandem Patrem Deum esse statuemus? ejusne qui ex muliere ortum ducit, ut seorsum per se animo concipitur, an vero ipsius Unigeniti? Atqui divina opera vi propria patrare, res est quæ humanæ naturæ vires, ejusdemque facultatem longe multumque vincit. Quia ergo Christus eadem quæ Pater opera perficiebat, utique non erat purus homo, sed Deus carne et sanguine vestitus, ut profecto maneret quod erat. B Ad hunc ergo modum affectus, paria cum suo Genitore præstabit: mysteriique hujus ratio ita explicata, reprehensione apud sanæ mentis homines vacat.

XVI. «Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu, plenus sapientia; et gratia Dei erat in illo [b];» et infra: «Jesus proficiebat sapientia et ætate et gratia apud Deum et homines [c].» Dominum nostrum Jesum Christum unum omnino esse affirmantes, humanaque ac divina ex æquo eidem tribuentes, exinanitioni quidem vere convenire asserimus cum corporei incrementi susceptionem, tum corpulentarum quoque partium successivam consolidationem et confirmationem; tum hoc ipsum denique, C quod sapientia impleri videretur: quandoquidem una cum incremento corporis per congruentes veluti progressus, sapientia illius quotidie magis magisque foris sese prodebat. Et hæc quidem, ut dixi, carnis dispensationi, **139** et humiliationis conditioni competebant. At vero perpetuam constantemque perfectionem obtinere, necnon sapientiam esse, id in ipsius Verbi naturam quadrat. Tam ea igitur illius sunt quæ ad exinanitionem pertinent, quam ea rursum, quæ ad divinæ naturæ excellentiam spectant. Etenim ratio modusque dispensationis cum carne eumdem et nobis similem, et nobis rursum superiorem agnoscit. Quemadmodum enim omnis creaturæ conditionem multis partibus excellit ut Deus; ita ut homo semetipso quodammodo minor exsistit. D Quorsum enim humiliatio, in quam ultro se demisit, si quæ humanæ naturæ sunt propria non agnoscit? Non tamen in ipsis agnoscitur Verbi natura; sed potius una cum propria carne ea omnia sibi ascivit, cujusmodi sunt, esurire, sitire, et itineris labore frangi. Cum igitur audis: «Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu, plenus sapientia;» dispensationis cum carne mysterium in causæ patrocinium assume. Quod autem Deus erat in carne, id evangelista hac ratione confirmat: «Quoniam, inquit, gratia Dei erat in illo.» Nec enim Dei gratiam habere dicitur, quasi ab alio Deo illam mutuatus fuerit, sed

[a] Joan. x, 24, 25. [b] Luc. ii, 40. [c] ibid. 52.

quod, cum puer esset, ejusmodi gratia ornatus erat, qua Deum decebat: quandoquidem Deus Verbum erat, et est, etiamsi in carne apparuerit, nobisque similis effectus sit. Nihil proinde absurdi, aut a ratione alienum asseritur, si etiam gratiam habere, hoc est gratia apud Deum et homines proficere dicatur: nam ipse Pater tam ipsam carnis dispensationem, quam ipsum etiam Filium quæ carnis sunt propria, propter utilitatem mysteriique convenientiam sibi asciscentem, accepta habebat.

A ἤγουν προκόπτειν ἐν χάριτι παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, τὸ ἀπεικὸς οὐδέν· εἰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἀπεδέχετο τὴν οἰκονομίαν, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Υἱὸν οἰκειούμενον τὰ σαρκικὰ, διὰ τὸ τῷ μυστηρίῳ πρέπον τε ὁμοῦ καὶ τὸ χρήσιμον.

XVII. « De die autem illa et hora nemo scit, neque angeli cœlorum, neque Filius, nisi solus Pater [8]. » Si Christum unum (objiciunt illi), hoc est Dei Verbum incarnatum, id est hominem factum esse certo statuitis, quomodo is consummationis diem ignoravit? Respondemus divinorum secretorum ignorationem neque probrosam esse creaturæ, neque eidem quoque inusitatam. Scriptum est enim: « Quis novit mentem Domini [9]? » Si ergo Filius, quatenus homo factus est, « paululum ab angelis minoratus » dicitur [10] (nam ut Deus, universæ creaturæ præstat), quid mirum est, si æque atque angeli, Dei secreta ignorare perhibetur; licet is Dei Patris sapientia et virtus sit [11]? Dei vero Patris sapientia non potest ea nescire, quæ in ipso abdita latent. **140** Si enim Spiritus omnia, etiam profunda Dei scrutatur [12], et ille Christi Spiritus est, quomodo id nesciret, quod illius Spiritus exacte callet? Quare licet ut homo aliquid nescivisse dicatur, ut Deus tamen omnia norat. Etsi ergo ut homo ignorationem præ se ferret, dum de Lazaro, « Ubi posuistis eum [13]? » percontaretur, mox tamen, dum potenti virtute ex mortuis illum exsuscitat, Deum se esse aperte declarat. Tribuentes igitur incarnationis dispensationi ea quæ hominis sunt, servemus etiam, qua decet pietate, illi qui instar nostri factus est homo, ex Deo genito Verbo, quæ ipsi ut Deo conveniunt.

ΙΖ'. « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν, οὔτε οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. » Εἰ Χριστὸν ἕνα, φασὶν, ὁμολογεῖν ἐγνώκατε τὸν Θεοῦ Λόγον σεσαρκωμένον, ἤγουν ἐνηνθρωπηκότα, πῶς ἠγνόησε τὴν τῆς συντελείας ἡμέραν; Φαμὲν οὖν, ὅτι τὸ ἀγνοῆσαι τυχὸν B τὰ ἐν Θεῷ μυστήρια, οὔτε ἀσύνηθες, οὔτε μὴν ἑτέρως ἀπρεπὲς ἂν εἴη τῇ κτίσει. « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ εἰ λέγεται βραχὺ παρ' ἀγγέλους ἠλαττῶσθαι ὁ Υἱὸς, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος δηλονότι, καίτοι κτίσεως ἁπάσης ὢν ἐπέκεινα θεϊκῶς· τί τὸ θαῦμα κἂν ὁμοῦ τοῖς ἀγγέλοις ἀγνοεῖν λέγηται τὸ ἐν Θεῷ μυστήριον, καίτοι σοφία καὶ δύναμις ὑπάρχων αὐτοῦ; Εἶτα πῶς ἂν ἠγνόησεν ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς τὰ ἐν αὐτῷ κεκρυμμένα; Καὶ εἰ τὸ Πνεῦμα λέγεται πάντα ἐρευνᾷν, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα δέ ἐστι τοῦ Χριστοῦ [a], πῶς ἂν αὐτὸς ἠγνόησεν, ἅπερ οἶδεν ἀκριβῶς τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ; Οὐκοῦν κἂν ἀγνοεῖν ἀνθρωπίνως λέγηται, ἀλλ' οἶδε θεϊκῶς. Καὶ γοῦν, « Ποῦ τέθειται Λάζαρος; » ἐρωτῶν, ὡς ἐξὸν αὐτῷ μὴ εἰδέναι κατὰ τὸ C ἀνθρώπινον, ἐνήργηκε θεϊκῶς, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ἀπονέμοντες τοίνυν τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ τὰ ἀνθρώπινα, τηρήσωμεν εὐσεβῶς καὶ καθ' ἡμᾶς γεγονότι τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ τὰ θεοπρεπῆ.

XVIII. « Clamavit Jesus voce magna, dicens: Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti [14]? » Nunquid ipsum quoque Verbum, quod ex Deo Patre natum est, divino auxilio indiguisse dicemus? At quid eo dici potest stultius? Annon una cum Deo Patre universorum Dominus est, suoque Spiritu cœlum firmat, ac virtutum Dominus appellatur, et est hoc ipsum vere [15]? Nunquid ergo adversus Judæorum insidias elanguit? Nunquid crucifigentium manus debellare non potuit? Atqui Isaias propheta sic ait: « Si omnes gentes quasi stilla de situla, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt, et quasi saliva reputabuntur: cui ergo similem fecistis Deum? aut cui imagini comparastis eum [16]? » Meminisse hoc loco oportet Judaicæ Synagogæ administros cum militum cohorte, duce proditore, irruisse in Jesum; quibus ut eum comprehenderent quærentibus, occurrit ille, dicens: « Quem quæ-

ΙΗ'. « Ἐβόησε δὲ φωνῇ μεγάλῃ ὁ Ἰησοῦς· Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Ἆρα οὖν καὶ αὐτὸν ἐπικουρίας τῆς ἄνωθέν φαμεν δεδεῆσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον; Καίτοι πῶς τοῦτό ἐστιν οὐκ εὔηθες κομιδῇ; Συγκατάρχει γὰρ τῶν ὅλων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ στερεοῖ μὲν οὐρανοὺς τῷ ἰδίῳ Πνεύματι, Κύριος δὲ τῶν δυνάμεων ὀνομάζεται καὶ D ἔστι κατὰ ἀλήθειαν. Ἀλλ' ἠτόνησεν ἄρα πρὸς τὰς τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλὰς, καὶ ἄμαχος ἦν αὐτῷ τῶν σταυρούντων ἡ χείρ. Καίτοι φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Εἰ πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδδου, καὶ ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ ἐλογίσθησαν, καὶ ὡς σίελος λογισθήσονται· τίνι ὡμοιώσατε τὸν Κύριον; καὶ τίνι ὁμοιώματι ὡμοιώσατε αὐτόν; » Ἰστέον δὲ, ὅτι παρῆσαν μὲν οἱ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς ὑπηρέται, τὴν τῶν στρατιωτῶν ἔχοντες σπεῖραν, ἡγούμενον δὲ τὸν προδότην. Ἐπειδὴ δὲ ἐζήτουν αὐτὸν συλλαβέσθαι, ἀπήντα λέγων· « Τίνα ζητεῖτε; Οἱ δὲ πρὸς τοῦτο ἐξα-

[8] Matth. xxiv, 36. [9] Isa. x- [10] Hebr. ii, 7. [11] I Cor. i, 24. [12] I Cor. ii, 10. [13] Joan. ii, 34. [14] Matth. xxvii, 46. [15] Psal. [16] Isa. xl, 15, 18.

...nes codicis Seguieriani.

[a] Θεοῦ.

σαν· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Εἶτα πρὸς αὐτοὺς ὁ A Σωτήρ· Ἐγώ εἰμι. Καὶ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἔπεσον χαμαί. » Εἶτα πῶς ἂν ἠτόνησεν ὁ καὶ μόνῃ τῇ φωνῇ τὴν τῶν ἐπιβουλευόντων ἐλέγξας ἀσθένειαν; Τί οὖν ἄρα βούλεται λέγων· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Φαμὲν τοίνυν, ὅτι τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ πατήσαντος ἐντολὴν, καὶ τοῦ θείου ἀλογήσαντος νόμου, ἐγκαταλέλειπταί πως ἡ ἀνθρώπου φύσις παρὰ τοῦ Θεοῦ· γέγονε δὲ ἐπάρατος διὰ τοῦτο, καὶ θανάτῳ κάτοχος. Ἐπειδὴ δὲ τὸ πεπονθὸς [v] ἀναστοιχειώσων εἰς ἀφθαρσίαν ἐπεδήμησεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐπελάβετό τε σπέρματος Ἀβραὰμ, καὶ ὡμοιώθη τοῖς ἀδελφοῖς, ἔδει μετὰ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς καὶ τῆς ἐπεισάκτου φθορᾶς καταλῆξαι τὴν ἐγκατάλειψιν, ἣν ὑπέμεινεν ἐν ἀρχαῖς ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις. Ὡς B οὖν εἷς ὑπάρχων τῶν ἐγκαταλελειμμένων, καθὸ καὶ αὐτὸς παραπλησίως ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, τὸ, « Ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » φησίν· ὅπερ ἦν λύοντος ἐναργῶς τὴν συμβᾶσαν ἡμῖν ἐγκατάλειψιν, καὶ οἷον ἐκδυσωποῦντος ἐφ' ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, καὶ καλοῦντος εἰς εὐμένειαν τὴν ἐφ' ἡμῖν ὡς ἐφ' ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ· παντὸς γὰρ ἡμῖν γέγονεν ὁ Χριστὸς ἀγαθοῦ καὶ ἀρχὴ καὶ πρόξενος. Ὥστε κἂν εἴ τι λέγοιτο λαβεῖν ἀνθρωπίνως παρὰ τοῦ Πατρὸς, τοῦτο τῇ ἡμετέρᾳ προὐξένησε φύσει, πλήρης ὑπάρχων ὁ αὐτὸς, καὶ οὐδενὸς τοπαράπαν ἐνδεὴς, ὡς Θεός.

ΙΘ'. « Τοῦτο φρονείτω ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ C καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεὸν Λόγον οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσασθαί φησι τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· κεκενῶσθαι δὲ μᾶλλον ἐθε- D λοντὴν μορφὴν δούλου λαβόντα, καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενον. Προσεπάγει δὲ, ὅτι τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Εἴπερ οὖν διαιρετέον εἰς δύο Χριστοὺς καὶ υἱοὺς, τὸν ἕνα καὶ μόνον Χριστὸν καὶ Κύριον, καὶ κατά γε τό τισι δοκοῦν, τὸν ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπον τετίμηκε μὲν ἰσότητι τῶν ἰδίων ἀξιωμάτων ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ συνῆψεν ἑαυτῷ κατὰ τὸν

ritis? Illi autem dixerunt: Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus: Ego sum. Et abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram [17-18]. » Jam quomodo infirmus dici potest, qui vel sola voce insultantium infirmitatem ostendit? Ecquid ergo sibi vult quod ait, « Deus meus, Deus meus, utquid dereliquisti me? » Dicimus igitur, cum primus parens noster Adam mandatum quod acceperat proculcasset, divinamque legem neglectui habuisset [19], humanam naturam fuisse quodammodo derelictam, exsecrabilemque et morti obnoxiam effectam: at simul atque Unigenitus Dei, id quod prolapsum erat, in incorruptionem instauraturus advenit, semineque Abrahæ apprehenso, fratribus suis assimilatus fuit [20]; tunc una cum antiquo illo **141** maledicto, inductaque corruptione, desertionem quam humana natura in suo principio perpessa fuerat, conquiescere oportuit. Itaque quasi derelictorum unus exsistens, quatenus et ipse similiter nobiscum particeps fuit carnis et sanguinis [21], dixit: « Utquid dereliquisti me? » Quæ sane vox erat evertentis illam, quæ nobis acciderat, derelictionem, Patremque ob loquentis dignitatem in se flectentis, necnon ad benevolentiam erga nos tanquam erga seipsum et primum provocantis: quandoquidem Christus omnium bonorum largitor et auctor nobis exstitit. Unde etiam si quidpiam ut homo a Patre accepisse dicitur, hoc ipsum totum in nostram naturam erogavit; cum ipse ut Deus plenus, nullius omnino boni indigeat.

XIX. « Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen: ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum; et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [22]. » En dilucide hoc loco exponitur Deum Verbum, quod in forma et æqualitate Dei Patris erat, non rapinam arbitratum æquiparare se Deo; sed, servili forma suscepta, ultro se exinanivisse hominumque similitudinem subiisse. Addit præterea seipsum humiliasse, obedientiamque ad mortem usque præstitisse, mortem autem crucis. Si unum ergo et solum Christum et Dominum in duos Christos et filios, ut quibusdam placet, divelli oportet; atque Dei Verbum hominem ex muliere ortum propriæ majestatis æqualitate de-

[17-18] Joan. XVIII, 5. [19] Gen. III, 1 seqq. [20] Hebr. II, 16, 17. [21] ibid. 14. [22] Philipp. II, 5-11.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[v] πεπτωκός.

coravit, et juxta auctoritatis rationem, filiationis- A que communionem, sibi quasi alterum, hoc est a se diversum, Filius adjunxit: quis ille ergo est qui semetipsum exinanivit; aut qua tandem ratione exinanitionem subiit? Nam si, ut illi statuunt, homo purus qui ex muliere prodiisse intelligitur, istud perpessus est, **142** quomodo, aut qua ratione in exinanitionem dejectus est? Nam quomodo is in humilitatem descendit, qui tanta cum Dei Verbo societate et affinitate conjunctus est, ut paris cum illo dignitatis et auctoritatis esse censeatur? Quod si exinanitio illa de Dei Verbo ut seorsum et per se intellecto Filio prædicetur, quomodo is exinanitus est, qui alterum, ut illi aiunt, honore affecit, propriisque titulis et dignitatibus exornavit? Quomodo ille humiliatus dici potest, qui propriæ B suæ gloriæ fastigium alteri sibi associato impertitus est? Nam si eum humiliari vel exinaniri statuant, quod alterum gloria afficit, profecto absurdum non erit etiam intelligere injuriam inferentem exaltari. Quamobrem vera et necessaria ratio suadet, et tantum non compellit, ut ipsam plenitudinem exinanitionem passam, illud rursum non quod suapte natura servum est, imo vero omni servitutis conditione superius, servili forma se vestiisse; et in similitudinem hominum illum factum, qui natura talis non erat, priusquam homo fieret, ipsam denique altitudinem se humiliasse existimemus et prædicemus. Ipsum itaque Dei Verbum secundum naturam humanam sponte ad isthæc propter nos C sese demisisse, et in propriæ nihilominus excellentiæ culmine secundum divinam naturam permansisse credimus. Hac ratione et superexaltatus esse dicitur, et accepisse nomen quod est super omne nomen, et ab omnibus adorari, atque in Dei Patris gloriam Dominus nominari. Nam etsi in Patris eminentia et inexplicabili majestate constitutus esset, ubi tamen ad exinanitionem se demisit, servilique forma se humiliatus induit, et rursus naturæ sibi unitæ, hoc est humanæ, paupertatem transcendens, ad proprias divitias ascendit: hac ratione secundum naturam humanam id accepisse dicitur, quod perpetuo constanterque in seipso possidet, nempe Deum et universorum Dominum esse. Denique si Patri honorificum est Filium habere qui in omnes et omnia dominium obtineat; cui dubium esse potest, quin illi etiam post servi formam acceptam libertas, supernaturalisque potestatis et dominationis in omnes dignitas integra sit asservata?

τῆς αὐθεντίας τρόπον, καὶ κατὰ τὴν τῆς υἱότητος ὁμωνυμίαν, ὡς ἕτερος ὢν ἰδικῶς παρ' αὐτὸν Υἱός· τίς ἄρα ὁ κενώσας ἑαυτόν; ἢ τίνα κεκένωται τρόπον; Εἰ μὲν γὰρ, ὥς αὐτοί φασιν, ὁ ἐκ γυναικὸς ἰδικῶς νοούμενος ἄνθρωπος τοῦτο λέγεται παθεῖν, πῶς ἢ τίνα κεκένωται τρόπον; κατέβη δὲ ὅπως εἰς ταπείνωσιν ὁ ἐν ἰσότητι γεγονὼς τῇ πρὸς Θεὸν Λόγον κατά γε τὸν τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας, τρόπον, καὶ ταύτην ἔχων πρὸς αὐτὸν τὴν συνάφειαν; Εἰ δὲ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, νοουμένου πάλιν ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος Υἱοῦ, τὸ κεκενῶσθαι λέγοιτο, πῶς κεκένωται τιμήσας ἕτερον, καθά φασιν ἐκεῖνοι, καὶ τοῖς ἰδίοις αὐτὸν ἀξιώμασι περιβαλών; Τεταπείνωται δὲ τίνα τρόπον ὁ τῆς αὐτοῦ δόξης τὸ ὕψος τῷ συναφθέντι διδούς; Εἰ γὰρ δὴ φαῖεν, ὅτι δοξάζων ἕτερον αὐτὸς ὑπομένει τὴν ταπείνωσιν, ἤγουν τὴν κένωσιν, οὐδὲν, ὡς ἔοικε, τῶν ἀτόπων ἐννοεῖν ὅτι καὶ ὑβρίζων ὑψοῦται. Ἀναγκαίου τοιγαροῦν ἡμᾶς, καὶ μέντοι καὶ ἀληθοῦς μονονουχὶ συνωθοῦντος λόγου πρός γε τὸ οἴεσθαι δεῖν ὅτι κενοῦται τὸ πλῆρες, καὶ ἐν δούλου μορφῇ γένοιτ' ἂν, οὐ τὸ τῇ φύσει δοῦλον, ἀλλὰ τὸ τῶν τῆς δουλείας ἐπέκεινα μέτρων. Γίνεται δὲ καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων, τὸ μὴ οὕτως ἔχον κατὰ φύσιν πρὶν γένηται. Καὶ ὅτι ταπεινοῦται τὸ ὑψηλὸν, αὐτὸν πιστεύομεν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἀνθρωπίνως ἐν τούτοις γενέσθαι, κατ' ἰδίαν θέλησιν ὑπὲρ ἡμῶν· μεμενηκέναι δὲ θεϊκῶς ἐν τοῖς τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς ὑψώμασι. Ταύτῃ τοι καὶ ὑπερυψῶσθαι λέγεται, καὶ λαβεῖν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, προσκυνεῖσθαί τε παρὰ πάντων, καὶ εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς ὀνομάζεσθαι * Κύριος. Καίτοι γὰρ ὑπάρχων ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς ὑπεροχῇ, καὶ ἐν ἀῤῥήτοις ὑψώμασιν· ἐπειδὴ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ τεταπεινῶσθαι λέγεται, μορφὴν δούλου λαβών· ἀνέβη δὲ πάλιν εἰς τὸν ἴδιον πλοῦτον, τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ φύσεως, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἀνθρωπίνης, τὴν πτωχείαν ὑπερδραμὼν, ταύτῃ τοι λαβεῖν ἀνθρωπίνως λέγεται τὸ ἀεί τε καὶ ἀναποβλήτως ἐνυπάρχον αὐτῷ, τουτέστι τὸ εἶναι Θεὸς καὶ τῶν ὅλων Κύριος. Καὶ εἴπερ ἐστὶν εὐκλεὲς τῷ Πατρὶ τὸ Κύριον ἔχειν τῶν ὅλων τὸν ἴδιον Υἱὸν, πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι τετήρηται πάλιν αὐτῷ, καὶ τὴν τοῦ δούλου λαβόντι μορφὴν, τὸ ἐλεύθερον καὶ τῆς κατὰ πάντων κυριότητός τε καὶ ἐξουσίας τὸ ὑπερφερὲς ἀξίωμα;

XX. « Gratias agentes Patri, qui dignos nos fecit D in partem sortis sanctorum **143** in lumine: qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ; in quo habemus redemptionem, et remissionem peccatorum: qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ: quoniam in ipso condita sunt universa in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia, sive

Κ'. « Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί· ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς,

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

* ὠνομάσθαι.

τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε. Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας· ὅς ἐστιν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων· ὅτι ἐν αὐτῷ εὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν· εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Εἰκόνα φησὶ τοῦ ἀοράτου Θεοῦ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα κατὰ φύσιν Υἱὸν, τουτέστι τὸν Θεὸν Λόγον· καὶ μὴν ὅτι δι' αὐτοῦ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν, εἴτε τὰ ὁρατὰ, εἴτε τὰ ἀόρατα, ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ὅτι πρὸ πάντων ἐστὶν αὐτὸς (« Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος »), καὶ αὐτός ἐστιν ὁ τῶν αἰώνων δημιουργὸς, καὶ χρόνου παντὸς πρεσβυτέραν ἔχων τὴν ὕπαρξιν. Ἀλλὰ τὸν οὕτως ἔχοντα κατὰ φύσιν ἰδίαν δεδόσθαι φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς κεφαλὴν τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, αὐτόν τε εἶναι τὸν πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν. Εἶτα πῶς ὑπάρχων ἀεὶ Θεὸς Λόγος, ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκε, πρωτότοκος τῶν νεκρῶν γενέσθαι λέγεται, καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, εἰ μή ἐστιν αὐτοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἴδιον σῶμα τὸ παρ' αὐτοῦ ληφθὲν, οὗ πεπονθότος τὸν θάνατον, αὐτὸς ἂν νοοῖτο παθεῖν; οὐχ ἀπίθανον ἔχοντος λόγον ἐν ἑαυτῷ τοῦ συμβεβηκότος· πέπονθε γὰρ τὸ ἴδιον αὐτοῦ· οὕτω νοεῖται πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καίτοι τὴν φύσιν ἀθάνατος ὢν, καὶ αὐτὸς χρηματίζων ζωή. Ὅτε τοίνυν δέδοται κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, τότε λέγεται καὶ ἀποθανεῖν ἀνθρωπίνως ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ παθεῖν οὐκ εἰδὼς τὸν θάνατον ὡς Θεός.

ΚΑ'. Λέγοντος δὲ τοῦ μακαρίου Παύλου, ὅτι ἐν αὐτῷ κατῴκησε πᾶν τὸ πλήρωμα, φαῖεν ἂν ἴσως τινές· Ἰδοὺ Χριστὸν ἕτερον οἶδεν ἰδικῶς τὸν ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπον, ἐν ᾧ κατῴκησεν ὡς ἕτερος παρ' αὐτὸν Χριστὸς, καὶ ἰδικῶς ὁ Λόγος, ἤτοι Πνεῦμα τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. Πρὸς δὴ τὰ τοιάδε φαμὲν, ὅτι δύο Χριστοὺς ὁ πνευματοφόρος οὐκ οἶδεν, ἀλλ' ἕνα κηρύττει, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἕνα Πατέρα. « Ἡμῖν γὰρ, φησὶν, εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν. Καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Ἐπεὶ φέρε, διασκεψώμεθα παρατιθέντες εἰς βάσανον τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν· Τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, τὸν δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸν προαιώνιον Υἱὸν, τὴν τῶν ὅλων σύστασιν, δεδόσθαι φησὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ κεφαλὴν, καὶ μὴν ὅτι γένοιτο πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν. Ἐπειδὴ δέ ἐστι τὴν φύσιν ἀθάνατος, πᾶσά πως ἀνάγκη πρὸς ἕνωσιν οἰκονομικήν τε καὶ ἀληθῆ τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητι συνενεχθῆναι λέγειν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕνα τε οὕτως ἡμῖν ἀναδειχθῆναι Χριστὸν, τὸν αὐτὸν ὁμοῦ Θεὸν ὄντα καὶ ἄνθρωπον. Ἐν τίνι δὴ οὖν κατῴκησε

A Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt: et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit ipse in omnibus primatum tenens: quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare, et per eum omnia reconciliare in ipsum: pacificans per sanguinem crucis ejus sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt [22]. » Docetur hic, Dei Verbum, hoc est Filium naturaliter ex illo natum, invisibilis Dei imaginem esse: adhæc omnia visibilia et invisibilia, sive in cœlis, sive in terris, per ipsum condita esse: ipsum præterea omnia antecedere (« In principio enim erat Verbum [24] »), sæculorumque conditorem esse: B exsistentiam postremo omni tempore antiquiorem habere. Ejusmodi autem bonis secundum propriam naturam cumulatum, primogenitum ex mortuis, et caput corporis Ecclesiæ a Deo Patre datum esse affirmat. Jam quomodo qui Dei Patris Verbum est, semperque fuit, per quem omnia constant, primogenitus ex mortuis, dormientiumque primitiæ appellatur, si corpus quod assumpsit vere illius proprium non erat, quo nimirum illo mortem subeunte ipse mortem subiisse intelligatur? Neque enim citra justam causam id illi accidisse dicitur, quod corpori, quod passum est, et illius proprium erat, accidisse novimus. Ad hunc itaque modum etiamsi secundum naturam C immortalis, et vita per essentiam exsistat, mortuorum primogenitus esse cognoscitur. Quando igitur datus est caput corporis Ecclesiæ semetipso ad exinanitionem demisso, nostri causa mortem secundum naturam humanam oppetiisse dicitur, qui ut Deus mortis omnino ignarus erat.

XXI. Cæterum quod beatus Paulus omnem plenitudinem in ipso inhabitasse asserat, **144** non deerunt fortassis qui hic ita objiciant: En hominem ex muliere ortum, Christum alterum per se et secundum se exstitisse, indicat, in quo Verbum, hoc est Spiritus, divinitatisque plenitudo, tanquam alter quidam Christus seorsum ab altero illo, corporaliter inhabitarit. Ad hæc sane respondemus Paulum Dei Spiritu afflatum nequaquam duos agno- D visse Christos, sed unum annuntiasse; sicut et unum quoque Patrem: « Nobis (inquit ille) unus est Deus Pater, ex quo omnia, et nos in ipsum: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum [25]. » Sed agedum verborum hic propositorum vim ad æquam trutinam expendamus. Filium æternum, in quo omnia, et per quem omnia, invisibilis Dei imaginem, universorumque conditorem ac primogenitum inter mortuos, Ecclesiæ caput datum prædicat. Quia ergo Dei Verbum suapte natura mortis expers est, non possumus illud vera perfectaque unione cum humana natura conjunctum fuisse non asserere; adeoque unum Christum,

[23] Coloss. I, 12-20. [24] Joan. I, 14. [25] II Cor. VIII, 6.

qui idem Deus simul sit et homo, nobis non proponere. At in quo igitur omnis divinitatis plenitudo inhabitavit corporaliter [26]? Sane arbitrari in Verbi seorsum per se considerati naturam hoc accidisse, omnino perabsurdum fuerit: perinde namque istud esset ac si Unigenitum in semetipso habitasse diceremus. Credentes itaque Verbum carnem non per aliquam sui transmutationem aut versionem, sed per veram templi proprii, hoc est corporis anima humana perfecti, unionem in nobis habitasse, pie recteque asseveramus, dum magnus ille Paulus omnem divinitatis plenitudinem in ipso inhabitasse scribit, non quidem per participationem, aut habitudinem, aut gratiæ communicationem, sed corporaliter, hoc est essentialiter, per inhabitationem illam aliud nihil insinuare voluisse, quam veram naturalemque Verbi cum sacra carne unionem. Quemadmodum licet hominis spiritus in ipso habitare dicatur, non alius tamen aut diversus ab illo judicatur. Fit enim, ut orationis schemate de una persona duplicis quandoque personæ ratio nobis offeratur, neque ob id tamen veritas ulla ex parte læditur: ut cum, exempli causa, divina Scriptura de Deo prædicat: « Qui fingit spiritum hominis in ipso [27]; » atqui spiritum hominis in ipso formatum ab ipso **145** homine aliud non esse, omnibus perspicuum est. Huc et illud quoque beati David tendit: « Nocte cum corde meo exercitabar, et mœrebat spiritus meus [28]. » Ecquis, quæso, erat, qui cum suo corde exercebatur, propriumque spiritum mœrentem habebat? Oportet itaque locutionum formulas non usque adeo anxie excutere, sed ipsas rerum naturas potius contemplari, earumque ductu ad ipsam veritatem contendere.

A πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς; Ἰδικῶς μὲν οὖν καὶ κατὰ μόνας ἐν τῇ τοῦ Λόγου φύσει τοῦτο πεπρᾶχθαι νομίζειν, εὔηθες κομιδῇ· ἴσον γὰρ εἰπεῖν, ὡς αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ κατῴκησεν ὁ Μονογενής. Πιστεύοντας δὲ ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὐ κατὰ μετάστασιν ἢ τροπὴν, ἀλλ' ὅτι μᾶλλον ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ναὸν ἴδιον ἐποιήσατο τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ κατὰ ἀλήθειαν σῶμα, ψυχὴν ἔχον τὴν λογικὴν, εὐσεβὲς εἰπεῖν· ὅτι τὴν ἐν τῇ ἁγίᾳ σαρκὶ τοῦ Λόγου κατοίκησιν, ἤγουν ἕνωσιν ἀληθῆ κατασημαίνων ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐν αὐτῷ φησι κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, οὐ μεθεκτῶς μᾶλλον, ἢ σχετικῶς, ἤγουν ὡς ἐν δόσει χάριτος, ἀλλὰ σωματικῶς, ὅ ἐστιν οὐσιωδῶς· ὡς ἂν εἰ καὶ ἐν ἀνθρώπῳ λέγοιτο κατοικεῖν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, οὐχ ἕτερον ὂν παρ' αὐ- B τόν. Ἐφ' ἑνὸς δὲ προσώπου πολλάκις διπρόσωπον ἡμῖν εἰσφέρεται λόγου σχῆμα, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀδικεῖ τὴν ἀλήθειαν. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ὡς εἰ λέγοιτο περὶ Θεοῦ παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· « Ὁ πλάσσων πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ. » Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὡς οὐκ ἂν νοοῖτο περὶ [y] τὸν ἄνθρωπον ἕτερον ἐν ἑαυτῷ πλαττόμενον αὐτοῦ πνεῦμα; Φησὶ δέ που καὶ ὁ μακάριος Δαυΐδ· « Νυκτὸς μετὰ τῆς καρδίας ἠδολέσχουν, καὶ ἤσχαλλε τὸ πνεῦμά μου. » Εἶτα τίς οὖν ὁ μετὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ ἀδολεσχῶν, καὶ τὸ ἴδιον πνεῦμα ἀσχάλλον ἔχων; Χρὴ τοίνυν τὰ μὲν τῶν λόγων σχήματα μὴ σφόδρα φιλοκρινεῖν, ἀφορᾷν δὲ μᾶλλον εἰς αὐτὰς τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, καὶ ἐξ αὐτῶν δὴ μᾶλλον ποδηγουμένους ἐπ' αὐτὴν ἰέναι τὴν ἀλήθειαν.

De Christi obedientia.

« Igitur sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem: sic et per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ. Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi; ita et per unius obeditionem, justi constituentur multi [29]. » Cum humana natura ob protoplasti inobedientiam maledicto mortisque sententiæ obstricta hæreret, oportuit ad antiquum statum illam denuo reduci per inculpatam obedientiæ demonstrationem. Atqui istud humanæ naturæ facultates multis partibus excedebat: neque enim ullus a peccato immunis erat. Nam cum ea semel in noxam erroremque incidisset, intestinisque infirmitatibus victa prostrataque jaceret, et intra propriam carnem nequitiæ radicem haberet, ac infrenem peccati legem intra sua viscera perpetuo gestaret, quomodo omnem omnino lapsum evaderet? « Nam sapientia carnis, inquit, omnino inimicitia est in Deum: legi enim

C

Περὶ τῆς ὑπακοῆς τοῦ Χριστοῦ.

« Ἄρ' οὖν ὡς δι' ἑνὸς ἁμαρτήματος εἰς πάντας ἀνθρώπους, εἰς κατάκριμα· οὕτω καὶ δι' ἑνὸς δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους, εἰς δικαίωμα [z] ζωῆς. Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθημεν οἱ πολλοὶ, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου δίκαιοι καταστήσονται [a] οἱ πολλοί. » Τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἀρᾷ καὶ δίκῃ θανάτου καταδεδικασμένης διὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παρακοὴν, ἔδει πάλιν ἀνασφῆλαι πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς αὐτὴν ἀνεπίληκτον κομιδῇ τῆς ὑπακοῆς ποιουμένην τὴν ἔνδειξιν. Ἀλλ' ἤδη τοῦτο πολὺ καὶ λίαν ἐπέκεινα τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων· καθαρὸς γὰρ οὐδεὶς ἀπὸ ἁμαρτιῶν. Παθοῦσα δὲ ἅπαξ D τὸ πλημμελὲς, καὶ ταῖς οἴκοθεν ἀσθενείαις κεκρατημένη, καὶ ἐν ἰδίᾳ σαρκὶ τὴν τῆς φαυλότητος νοσοῦσα γένεσιν [b], ἀγριαίνοντά τε τὸν τῆς ἁμαρτίας ὠδίνουσα νόμον, πῶς ἂν διέδρα παντελῶς; « Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς παντελῶς ἔχθρα, φησὶν, εἰς Θεόν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ

[26] Coloss. II, 9. [27] Zach. XII, 1. [28] Psal. LXXVI, 7. [29] Rom. V, 18, 19.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[y] παρά. [z] δικαίωσιν. [a] καταστα θήσονται. [b] σύνεσιν.

γὰρ δύναται. » Εὐμηχάνως τοιγαροῦν ὁ Θεὸς καὶ A Πατὴρ ἀνακεφαλαιούμενος τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἡμερότητος τῇ ἀνθρώπου πραγματευόμενος φύσει τὴν εἰς ὅπερ ἦν ἐπάνοδον, ἤγουν ἀνακομιδὴν, « ἐξαπέστειλε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, » ἵνα τὸ ὅμοιον ἡμῖν σῶμα λαβὼν, καὶ ἴδιον αὐτοῦ ποιησάμενος, ὡς ἄνθρωπος ἐπὶ γῆς εὑρεθῇ ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, οὕτω τε εἰς ἅπαν κατήκοος γεγονὼς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, δικαιώσῃ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐν ἑαυτῷ, καὶ τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν ἐξέληται, φύλλοις [c] ἀναμαρτησίας στεφανούμενος [d] παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Καὶ γάρ ἐστι τῶν ἀτόπων, κληρονόμους μὲν ἡμᾶς τῆς τοῦ πρώτου γενέσθαι δίκης, ἐνιέντος τῇ φθορᾷ διὰ τῆς παρακοῆς· τῆς δὲ τοῦ δευτέρου δικαιοσύνης μὴ μεταλαχεῖν, ἀνακομίζοντος εἰς ζωὴν διὰ τῆς εἰς ἅπαν B ὑπακοῆς. Ὅταν οὖν λέγῃ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, δι' ὑπακοῆς ἑνὸς δεδικαιῶσθαι πολλοὺς, οὐχ ἄνθρωπον ἁπλῶς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς τοῦτο παραληφθῆναί φαμεν, ἐνηνθρωπηκότα δὲ μᾶλλον τὸν Μονογενῆ, καὶ ὑπήκοον ὑπὲρ ἡμῶν γεγονότα τῷ Πατρί. « Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, » καθὰ γέγραπται.

Dei non est subjecta; nec enim potest [30]. » Itaque Deus Pater mira quadam dexteritate omnia per Christum instauraturus, humanæque naturæ regressum, hoc est redintegrationem ad id quod aliquando fuerat, maxima benignitate conciliaturus, « misit Filium suum factum ex muliere [31]; » quo nimirum corpus nostro simile, sibique proprium factum assumens, tanquam homo in terris appareret qui est omnis peccati ignarus; atque ita Deo Patri per omnia obsecutus, humanam naturam in semetipso justificaret, mortisque vinculis eximeret, **146** innocentiæ stola a Deo Patre coronandam. Etenim perabsurdum fuerit, per inobedientiam prioris Adæ ad mortem et corruptionem præcipitantis, damnationis hæredes constitutos nos esse; justitiæ vero posterioris per consummatam illam obedientiam in vitam reducentis, exsortes nos manere. Cum itaque divina Scriptura multos per unius obeditionem justificatos asserit, non simplicem aliquem, nostræque conditionis hominem ad hoc assumptum cogitare debemus; sed ipsummet Unigenitum hominem factum, qui obedientiam Patri pro omnibus præstitit. Is enim est, qui, attestante Scriptura, « peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus [32]. »

ΚΓ'. « Λέγω γὰρ Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάσαι τὸν Θεόν. » Ἰουδαίων εἶναι τὰς ἐπαγγελίας τὰς τοῖς πατράσι δεδωρημένας ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦ- C λος. Προανεκεκράγεισαν δὲ καὶ οἱ μακάριοι προφῆται περὶ Χριστοῦ, ὅτι αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν. Οὐκοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοῖς τοῦ Πατρὸς νεύμασι συναινῶν, γέγονε μὲν τῇ περιτομῇ, τουτέστι τοῖς Ἰουδαίοις, διάκονος, εἰς βεβαίωσιν τῶν ἐν τοῖς Πατράσιν ἐπηγγελμένων· εἴρητο γὰρ, ὅτι « Ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται· » τοῖς γε μὴν ἐξ ἐθνῶν εὐλογία πνευματικὴ καὶ ζωοποιὸς, ὥστε καὶ αὐτοὺς ἠλεημένους διὰ τῆς πίστεως, δοξολογῆσαι Θεόν. Ἀλλ' εἰ καὶ γέγονε διάκονος ἀνθρωπίνως, ἀλλ' οὖν ὡς Θεὸς κηρύττεται τοῖς τε ἐκ περιτομῆς, καὶ μέντοι τοῖς ἐξ ἐθνῶν· κέκληνται γὰρ εἰς ζωὴν, οὐχ ὡς εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς εἰς Θεὸν πιστεύσαντες εἰς Χριστόν· καὶ οὐκ ἔξω σαρκὸς, ἤγουν ἀνθρωπότητος, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ὁμο- D λογοῦντες ὑπάρχειν, σεσαρκωμένον δὲ καὶ ἐνανθρωπήσαντα προσκυνοῦντες αὐτόν.

XXIII. « Dico enim Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum: gentes autem super misericordia honorare Deum [33]. » Promissiones patribus factas ad Judæos pertinere prædicat divinus Paulus. At prophetæ Christum gentium exspectationem fore, jam dudum ante prædixerant. Itaque Dominus noster Jesus Christus Patris nutui sese conformans, circumcisionis, hoc est, Judæorum minister factus est, ad promissionum quæ patribus factæ fuerant corroborationem. Dictum enim fuerat: « Justus ex fide vivet [34]: » gentibus autem vivifica et spiritalis benedictio, ut et ipsæ quoque per fidem vocatæ, ac misericordiam consecutæ, Deum glorificent. Verumenimvero licet secundum humanam naturam factus sit minister, attamen tam iis qui ex circumcisione sunt, quam cæteris quoque qui ex gentibus, annuntiatur ut Deus. Utrique enim in Christum non tanquam in purum, nostræque sortis hominem, sed tanquam in Deum credentes; neque Dei Verbum extra carnem, hoc est humanam naturam, positum profitentes, sed incarnatum, vereque hominem factum adorantes, vocati sunt ad vitam.

ΚΔ'. « Τὸ γάρ τοι ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν, διατρανοῖ λέγων ὁ μακάριος Παῦλος, Ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματί σου, Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. » Εἶτα πῶς ἂν ἐκ νεκρῶν ἐγερ-

XXIV. « Verbum autem fidei quod prædicamus (inquiebat Apostolus), hoc est: Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris [35]. » Jam cum Deus suapte natura sit immortalis, si in-

[30] Rom. VIII, 7. [31] Galat. IV, 4. [32] I Petr. II, 22. [33] Rom. XV, 8, 9. [34] Hebr. X, 38. [35] Rom. X, 7, 8.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[c] ἄθλοις, ἢ στολαῖς. [d] στεφανουμένην.

carnationis doctrinam non admittimus, **147** corpusque quod mori posset, sibi proprium fecisse inficiamur, quomodo ex mortuis resurrexisse recte dicere poterimus? In humano itaque corpore quod assumpserat, mortem sustinuit: divina autem virtute, tanquam vita et incorruptio exsistens, ex mortuis resurrexit.

A θῆναι λέγοιτο, καίτοι τὴν φύσιν ἀθάνατος ὢν ὡς Θεός, εἰ μὴ προεισδέξαιτό τις τοὺς περὶ ἐνανθρωπήσεως λόγους, διατεθείη τε, ὅτι τὸ πεφυκὸς ἀποθνήσκειν ἴδιον ἐποιήσατο σῶμα; Καὶ ὑπέμεινε μὲν ἐν αὐτῷ τὸν θάνατον ἀνθρωπίνως, ἀνεβίω δὲ θεϊκῶς, ὡς ἀφθαρσία καὶ ζωή.

XXV. « Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad destructionem munitionum, consilia evertentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus cognitionem Dei; et captivantes omnem intellectum in obedientiam Christi [36]. » Bellum quod sancti gerunt, non est crassum aut corporale, sed subtile et spiritale. Illi enim commendari solent ac celebrari, non quia corporalia vibrent arma, aut lancearum cuspidibus, vel telorum jactibus apte utantur: sed potius quia veritatis armis instructi, spiritaliter intrepideque iis sese objiciant, qui divinorum dogmatum rectitudinem adulterare, ac temerario ausu ad sua placita pervertere student. Non igitur carnalia sunt sanctorum arma, sed in Deo et pro Deo valida. Demoliuntur enim hominum commenta, quæ in absurdum aliquem sensum abstrahunt; neque minori studio ea e medio tollere nituntur, quam exitiales quosdam barbaros, qui regiæ majestati apertum bellum indicunt. Quod si quispiam ex illorum grege, qui iniquitatem contra Deum loqui solent, cornua in altum sustulerit [37], eum ille veluti cædentes rectæ fidei sententiis, retortum ad veritatis doctrinam mox traducunt. Opus itaque sanctorum industria vere dignum, Deoque cum primis gratum fuerit, ea ad dispensationis cum carne rationem transferre, quæ cum Christi gloria non satis convenire videntur. Nam cum Verbum Deus esset, et in paterna forma et æqualitate exsisteret, seipsum ad exinanitionem demisit, et ad mortem usque obedientiam præstitit [38]. Omnem proinde contrarium intellectum commode evertere, et quasi captivum in Christi obedientiam trahere oportet. Quod si aliquid humanam infirmitatem sapiens de eo dicatur, id Verbi naturæ, si hominem nostri similem factum credamus, nullam omnino notam asperget. Etenim licet humanam naturam assumpserit, et ad mortem usque secundum carnem sit factus obediens, **148** nullam tamen divinitatis suæ jacturam fecit: mansit enim Deus ut erat.

ΚΕ'. « Τὰ γὰρ ὅπλα τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων, λογισμοὺς καθαιροῦντα, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντα πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Οὐ παχὺς καὶ σωματικός, ἰσχνὸς δὲ μᾶλλον καὶ νοητὸς τῶν ἁγίων ὁ πόλεμος. Εἰώθασι γὰρ εὐδοκιμεῖν, οὐχ ὅπλα κινοῦντες σαρκικά, καὶ ταῖς τῶν δοράτων ἀκμαῖς, ἤγουν ταῖς τῶν βελῶν εὐστοχίαις, χρώμενοι, B ἀλλὰ τοῖς τῆς ἀληθείας ὅπλοις ἐνηρμοσμένοι, πνευματικῶς ἀντανιστάμενοί τε καὶ μάλα νεανικῶς τοῖς ἐθέλουσι παρασημαίνειν αὐτήν, καὶ τῶν θείων δογμάτων τὴν ὀρθότητα παρατρέπουσιν ἐπί γε τὸ αὐτοῖς ἀπερισκέπτως δοκοῦν. Οὐ γὰρ σαρκικὰ τοιγαροῦν τῶν ἁγίων τὰ ὅπλα, δυνατὰ δὲ μᾶλλον τῷ Θεῷ. Καθαιροῦσι γὰρ λογισμοὺς τοὺς εἰς ἐκτόπους ἡμᾶς ἐννοίας ἀποκομίζοντας. Καὶ οἷά τινας τῶν ἀλιτηρίων βαρβάρων, τῇ βασιλέως δόξῃ φιλονεικεῖν ἐγνωκότας, ἐκ μέσου ποιῆσαι σπουδάζουσι· κἂν εἴ τις εἰς ὕψος ἐπαίροι τὸ κέρας τῶν εἰωθότων λαλεῖν ἀδικίαν κατὰ Θεοῦ, τοῦτον ἐννοίαις ταῖς εἰς ὀρθότητα μονονουχὶ καταπαίουσι, μετατιθέντες εἰς τὸ εὐθύ, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας ἐμβιβάζοντες λόγοις. Εὐτεχνίας οὖν ἄρα C τῆς ἀληθῶς ἁγιοπρεποῦς ἔργον ἂν γένοιτο, καὶ ἀρέσκον Θεῷ, τὸ τοῖς τῆς οἰκονομίας λόγοις ὑποφέρειν ἀεὶ τὸ ἀντιτετάχθαι δοκοῦν τῇ δόξῃ Χριστοῦ. Θεὸς γὰρ ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρός, ἑαυτὸν καθῆκεν εἰς κένωσιν, καὶ γέγονεν ὑπήκοος μέχρι θανάτου. Δεῖ τοίνυν πᾶν νόημα περιτρέπειν ἀστείως, καὶ οἷον αἰχμαλωτίζειν εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. Εἰ γὰρ δή τι λέγοιτο καὶ τῶν ἀνθρωπίνων, κατ' οὐδένα τρόπον ἀδικήσειεν ἂν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν τὸ ἐν ἀνθρωπότητι σμικροπρεπές, εἰ πιστεύοιτο καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος γεγονώς· καὶ οὐ τοί που τὸ εἶναι Θεὸς ἀποβεβληκώς, ἀλλὰ μετὰ τοῦ μεῖναι Θεός, προσλαβὼν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου κατὰ τὴν σάρκα.

XXVI. « Unde, fratres sancti, vocationis supercœlestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei, qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus. Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quanto ampliorem honorem habet domo, qui fabricavit illam. Omnis namque domus fabricatur ab aliquo: qui autem omnia creavit, Deus est. Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus, tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant: Christus vero tanquam Filius in domo sua, quæ domus sumus nos [39]. »

D ΚϚ'. « Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν, ὡς καὶ Μωσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πλείονος γὰρ οὗτος δόξης παρὰ Μωϋσῆν ἠξίωται, καθόσον πλείονα τοῦ οἴκου τιμὴν ἔχει ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπό τινος· ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ὢν ὡς θεράπων, ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων· Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. » Ἀπόστολος καὶ ἀρχιερεὺς τῆς ὁμολογίας ἡμῶν παρὰ τοῦ

[36] II Cor. x, 4, 5. [37] Psal. LXXIV, 6. [38] Philipp. II, 6-8. [39] Hebr. III, 1-6.

Θεοῦ καὶ Πατρὸς γέγονεν Ἰησοῦς, τουτέστιν ἄνθρωπος πεφηνὼς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος· τότε γὰρ ὠνόμασται καὶ Ἰησοῦς διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου φωνῆς. Καὶ μικρὸν μὲν κομιδῇ τῇ τοῦ Λόγου φύσει τό τε τῆς ἱερωσύνης, καὶ τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομά τε καὶ χρῆμα· τοῖς γε μὴν τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις εἴη ἂν οὐκ ἀνάρμοστον. Ὡς γὰρ αὐτός πού φησιν, « Ὁ Υἱὸς οὐκ ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀντίλυτρον ὑπὲρ πολλῶν. » Τὸ μὲν γὰρ διακονεῖσθαι παρὰ τῆς κτίσεως, πρέποι ἂν αὐτῷ καὶ μάλα εἰκότως, ὥσπερ Θεῷ καὶ Δεσπότῃ, καὶ ὑπὸ πόδας ἔχοντι πᾶν ὅπερ ἐστὶ γενητόν. Τὸ δέ γε διακονεῖν, ἀνθρώπινον μέν· πλὴν ὅσον ἧκεν εἰς τοὺς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας λόγους, οὐκ ἀπεοικὸς τῷ γε ὅλως ἑαυτὸν καθέντι πρὸς τὰ ἀνθρώπινα. Ἄθρει δὲ ὅπως ἱερατεύει μὲν ἀνθρωπίνως, καὶ μεσίτης τέθειται Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· μεσιτεύει γὰρ πᾶς ἱερεύς· τὸν δὲ τῆς θυσίας τρόπον οὐκ ἔτι καθ' ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἱερέων προσκομίζει δουλοπρεπῶς, οὐδὲν αὐτὸς ἐπικοινωνῶν εἰς τὸ λαβεῖν αὐτήν· ἀλλ' ἑαυτῷ πραγματεύεται, καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Πατρί. Ἱερουργεῖ γὰρ ἡμῶν τὴν ὁμολογίαν, τουτέστι τὴν πίστιν, ἣν καὶ ὀρθῶς κατατιθέμεθα ποιεῖσθαι, λέγοντες· « Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Οὐκοῦν, κἂν ἱερατεύειν ἀνθρωπίνως λέγηται, ἀλλὰ δέχεται τὴν θυσίαν αὐτὸς θεϊκῶς, ὁ αὐτὸς ὢν ὁμοῦ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Εἴρηται δὲ πιστὸς, διὰ τὸ ἀεὶ σώζειν δύνασθαι τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ. Πιστὸς δὲ ὠνόμασται καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ. Συγκρινόμενος δέ πως τῇ Μωσέως διακονίᾳ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὅσην ἔχει τὴν ὑπεροχὴν κατά γε τὸ εἶναι Θεὸς, ἀναμάθοι τις ἂν, καὶ οὐ σὺν ἱδρῶτι μακρῷ, ἐννοῶν, ὅτι ὁ μὲν ὡς οἰκέτης ἐν τῷ οἴκῳ πιστὸς, ὁ δὲ ὡς Δεσπότης ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ. Καὶ ὅτι τοῦ οἴκου κατασκευαστὴς καὶ δημιουργὸς ὁ Ἐμμανουὴλ· οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. Ἀσύγκριτος δὲ Ποιητοῦ πρὸς τὸ ποιηθὲν ἡ διαφορὰ, καὶ τοῦ κατὰ φύσιν Δεσπότου πρὸς τὸ δοῦλον [a] ἀληθῶς καὶ ἐν ὑφέσει νοούμενον.

KZ'. « Ὅτι καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. Τοῦτο δ' ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέ μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Καταβῆναί φησιν ἑαυτὸν ἐξ οὐρανοῦ, ἀπεστάλθαι τε παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καίτοι τὰ πάντα πληρῶν· ἐκεῖνο, οἶμαι, καταδεικνὺς, καὶ καθιστὰς ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καταπεφοίτηκεν οἰκονομικῶς εἰς ἀνθρωπότητα δι' ἡμᾶς. Καὶ οὔ τί που μεθεὶς τὸ εἶναι φύσει Θεὸς, προσλαβὼν δὲ μᾶλλον

A Confessionis nostræ apostolus et pontifex a Deo Patre institutus est Jesus, hoc est Dei Verbum incarnatum. Tunc enim Jesu nomine per angelum appellatum est. Et quidem sacerdotii et apostolatus nomen et res, perexigua sunt, si Verbi naturæ attribuantur, verumtamen humanæ naturæ modulo non incongrue adaptantur. « Nam Filius (ut ipse alicubi testatur) non venerat ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis [60]. » Quod igitur creaturarum omnium ministerio jure merito potiatur, hoc inde habet, quia Deus est, Dominus est totumque quod ortum quovis modo sortitum est, pedibus illius substratum est : quod autem ministrat, hoc naturæ humanæ est. Neque hoc, si dispensationis cum carne rationem spectes, illum dedecet, qui se semel ad humana demisit. B Vide jam, quomodo secundum humanam naturam sacerdotii munus obeat, mediatorque inter Deum et homines exsistat : omnis enim sacerdos mediatoris officio fungitur ; verumtamen sacrificii ritum non obit serviliter sacerdotum nostri ordinis more, quasi ipse non sit cui etiam sacrificium offertur : sed sibipsi quoque sacrificat, et per seipsum, et in seipso Deo Patri. Offert autem nostram confessionem, hoc est fidem ; quam rite facere consuevimus, dicentes : « Credimus in Deum Patrem omnipotentem ; et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus, et in Spiritum sanctum. » Itaque etsi sacerdotio fungi dicitur secundum naturam humanam, sacrificium tamen oblatum suscipit, se- C cundum divinam : est enim idem Deus simul et homo. Appellatus est autem fidelis, propterea quod semper salvare queat eos, qui per ipsum ad Deum accedunt. **149** Quin et ipse quoque Pater fidelis interdum vocatur. Quanto autem intervallo ministerium illius ut hominis cum Mosaico collatum excedat, quatenus hic si consideretur ut Deus perfacili negotio id quivis intelliget, si secum reputet illum quidem veluti fidelem famulum in domo versatum esse ; hunc vero, hoc est Emmanuelem, toti domui tanquam Dominum præfuisse, imo ipsius domus architectum conditoremque exstitisse ; cujus quidem domus nos sumus. Nulla vero comparatio intercedet inter res conditas et Conditorem : inter eum rursum, qui suapte natura Dominus est, et eum qui vere servus et subditus.

D XXVII. « Quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me. Hæc est autem voluntas ejus qui misit me Patris, ut omne quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die [61]. » Cœlitus se descendisse, atque a Deo Patre se missum asserit, etiam si impleat omnia : illud omnibus, ut puto, demonstrare, planumque facere volens, quod cum Verbum esset Deus, dispensatoria ratione in humanam naturam propter nos se demisit. Non quod per hoc Deus natura esse desisteret, sed quod

[60] Matth. xx, 28. [61] Joan. vi, 38, 39.

Variæ lectiones codicis Seguleriani.

[a] τὸν δοῦλον.

id assumpserit, quod non erat: ut corpore quod assumpserat, propriumque sibi fecerat, morti ad tempus contradito, nullum ex illis quos acceperat, deperderet, sed servaret, ac in novissimo die a mortuis resuscitaret. Cum autem non suam, sed sui Patris voluntatem se perficere addit, Judæorum vesaniam ex obliquo perstringit; ut qui suam semper voluntatem constituere satagentes, divinasque leges parvifacientes, de Domini sui placitis perficiendis nihil quidquam pensi haberent: dum enim suum hoc loco promptum obsequendi studium palam commendat, illorum rebellionem neutiquam obscure incusat. Quin et alibi quoque eo nomine illos insimulat, quod odio, insectatione, iniquoque judicio ex instituto contra se desævirent: « Vos, inquit, secundum carnem judicatis; ego non judico quemquam; et si judico ego, judicium meum verum est: quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me [42]. » Loquitur ergo hæc secundum carnis dispensationem.

A ὅπερ οὐκ ἦν, ἵνα καὶ δοὺς τῷ θανάτῳ πρὸς βραχὺ τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα καὶ ἴδιον αὐτοῦ, μηδένα ἀπολέσῃ [f] τῶν δοθέντων αὐτῷ, διασώσῃ δὲ μᾶλλον, καὶ ἀναστήσῃ αὐτοὺς [g] ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ποιεῖν μὲν οὖν λέγων τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τὸ ἑαυτοῦ, τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας ἐλέγχει, καὶ ὑποπλήττει πλαγίως, ὡς ἀεὶ τὸ ἴδιον ἱστῶντας θέλημα, καὶ τῶν θείων ὑπερορῶντας νόμων, καὶ παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι μεμεληκότας τὸ τῷ Δεσπότῃ δοκοῦν· ἑαυτῷ γὰρ ἐν τούτοις προσμαρτυρῶν τὸ εὐήνιον, τῆς ἐκείνων ἀπειθείας κατηγορεῖ. Ἔφη γάρ που καὶ ἑτέρωθι πρὸς αὐτοὺς, ὡς διώκειν ἐθέλοντας, καὶ μισεῖν ᾑρημένους, καὶ ἄδικον ἐπ' αὐτῷ τὴν ἐπὶ τούτῳ ψῆφον ἐκφέροντας· « Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα· καὶ ἐὰν κρίνω δὲ ἐγὼ, ἡ κρίσις B ἡ ἐμὴ δικαία ἐστίν· ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Οὐκοῦν οἰκονομικῶς τὰ τοιάδε φησί.

XXVIII. Sed age, nunc alterum illud quoque expendamus. Cum e cœlo descendisset ut Deus, illos a Patre sibi datos affirmat, qui in illum crederent; non **150** ut illos perdat, sed ut in novissimo die ad vitam exsuscitet [43]. Sed quo modo exsuscitat? non alio sane, quam per suam ex mortuis resurrectionem. Proprio namque templo in vitam restituto, mortisque imperio per propriæ carnis mortem demolito, humanæ naturæ ad resurrectionem, necnon ad obtinendam contra corruptionem victoriam, viam munivit. Verbi itaque Dei, quod e cœlo descendit, id proprium est, per quod primogenitus ex mortuis [44] factum est? quo illud nimirum, quod ipsi donatum est, una cum illo exsuscitatum, propter protoplasti inobedientiam non amplius pereat, sed propter Christi obedientiam, salutem et vitam æternam obtineat. Cæterum ut homo factum est, eos sibi datos dicit, qui fidem in ipsum recipiunt. Nam omnia quæ Patris sunt, hæreditario jure possidet. Postquam vero (ut dixi) carni et sanguini communicavit [45], et nos in ipsum ut in Deum credidimus, ob id factum est, ut donationis nomen ei tribuatur. Nam qui ante susceptam carnem imperabat, is etiam carne indutus regnum in nos obtinuit. Ita ubi primum Verbum homo nostri similis factum est, ut principatum in nos gereret, inauguratum est: « Dominus (inquit) dixit ad me: Filius meus es tu; ego hodie genui te [46]. » Quamvis ergo ut Deus omnibus dominetur; tamen secundum humanam naturam, quæ sua alioquin erant, accepisse dicitur.

ΚΗ'. Πλὴν ἐκεῖνο φέρε δὴ, φέρε καταθρήσωμεν· Ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς ὡς Θεὸς, δεδόσθαι φησὶν ἑαυτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύσαντας, ἵνα μὴ ἀπολέσῃ, σώσῃ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς, καὶ ἀναστήσῃ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Πῶς οὖν ἀνέστησεν, ἢ δηλονότι διὰ τῆς ἰδίας ἀναστάσεως τῆς ἐκ νεκρῶν; Ζωοποιήσας γὰρ καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τὸν ἑαυτοῦ ναὸν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου καταλύσας κράτος διὰ τοῦ θανάτου τῆς ἰδίας σαρκὸς, ὁδὸς γέγονε τῇ ἀνθρωπείᾳ C φύσει πρὸς ἀνάστασιν, καὶ πρός γε τὸ δύνασθαι λοιπὸν κατευμεγεθῆσαι φθορᾶς. Ἴδιον ἦν ἄρα τοῦ καταφοιτήσαντος ἐξ οὐρανοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ δι' οὗ γέγονε πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· ἵνα καὶ ἐγηγερμένῳ κατακολουθῇ πρὸς ζωὴν τὸ δοθὲν αὐτῷ, οὐκέτι διὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παράβασιν ἀπολλύμενον, σωζόμενον δὲ μᾶλλον διὰ τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. Δεδόσθαι δέ φησιν ἑαυτῷ τοὺς τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν προσιεμένους πάλιν, ὡς ἄνθρωπος γεγονώς. Κλῆρος μὲν γὰρ ἴδιος αὐτῷ πάντα τὰ τοῦ Πατρός. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφην, μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, εἶτα πεπιστεύκαμεν ὡς Θεῷ, ταύτῃ τοι τὸ τῆς δόσεως ὄνομα παρεισκρίνεται· βεβασίλευκε γὰρ ἡμῶν καὶ μετὰ σαρκὸς, ὁ καὶ πρὸ αὐτῆς βασιλεύς. Καὶ γοῦν ὡς εἰς τὴν τοῦ χρῆναι βασιλεύειν ἀρχὴν εἰσκεκομισμένος, D ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, « Κύριος, φησὶν, εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Δέχεται τοίνυν ἀνθρωπίνως τὰ ἑαυτοῦ, καίτοι κατεξουσιάζων τῶν ὅλων ὡς Θεός.

De Christi sanctificatione, ejusdemque sacerdotio.

XXIX. « Decebat enim eum, propter quem om-

Περὶ τοῦ ἡγιάσθαι τὸν Χριστὸν, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν νοουμένης ἱερωσύνης.

ΚΘ'. « Ἔπρεπε γὰρ αὐτὸν [h], δι' ὃν τὰ πάντα,

[42] Joan. VIII, 15, 16. [43] Joan. VI, 39. [44] Coloss. I, 18. [45] Hebr. II, 14. [46] Psal. II, 7; Hebr. I, 5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] μηδὲν ἀπολέσηται. [g] αὐτό. [h] αὐτῷ.

καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα [i], τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι. Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. » Οἴονται τάχα που τῶν ἀμαθεστέρων τινὲς, καὶ διαιρεῖν εἰωθότων εἰς δύο Χριστοὺς καὶ εἰς δύο υἱοὺς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τελειωθῆναι λέγεσθαι διὰ παθημάτων τὸν ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπον ἰδίᾳ νοούμενον, καὶ δίχα τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου, καὶ αὐτὸν λέγεσθαι τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὸν ἀρχηγόν. Τετελειῶσθαι δὲ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου δοθέντα πρὸς τὸ πάθος [j] ὡς ἕτερον ἰδικῶς. Πρέπειν γὰρ αὐτῷ δὴ μάλιστά φασι τῷ δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, διά τοι τὸ φάναι τὸν μακάριον εὐαγγελιστήν· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » — « Ἔπρεπε τοίνυν, φασὶ, τῷ Λόγῳ, δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντι, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν, « τουτέστιν ἄνθρωπον ἁπλῶς, τὸν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, » τελειῶσαι διὰ παθημάτων. » Ὅτι δέ ἐστιν ἐμβροντησίας ἀνάπλεως ὁ λόγος αὐτοῖς, ὡς ἔνι καὶ νῦν καταδεῖξαι πειράσομαι.

Λʹ. Πρῶτον μὲν γὰρ τὸ, *δι' οὗ*, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τέθειται τοῦ Πατρός. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος, « Πιστὸς, φησὶν, ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν τοῖς διὰ πίστεως εἰς ἐλεύθερον ἀξίωμα κεκλημένοις, « Ἄρα, φησὶν, οὐκέτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱός· εἰ δὲ υἱὸς, καὶ κληρονόμος διὰ Θεοῦ. » Ἀδιαφορούσης τοίνυν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς περὶ τὴν τῆς λέξεως ἐκφώνησιν, δεχομένης δὲ αὐτὴν καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ἔτι τὸ συνωθοῦν ἡμᾶς εἰς τὸ τοῦ Υἱοῦ περιτρέπειν πρόσωπον ὡς ἐξ ἀνάγκης τὸ, *δι' οὗ*. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, τί [k] μὴ μᾶλλον ἀφέντες εἰς τὸ παρὸν τὸ αὐτοῦ πρόσωπον, εἶτα τῷ σκοπῷ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἑπόμενοι, τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ τοῦ Μονογενοῦς τὸν αὐτῇ πρέποντα τηροῦντες λόγον, τὸν Πατέρα φαμὲν τελειῶσαι διὰ παθημάτων ἐνανθρωπήσαντα τὸν Υἱόν; « Ὑπέμεινε γὰρ σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, » ἐν εὐδοκίᾳ που πάντως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· ἵνα καὶ ἡμᾶς τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν ᾑρημένους, νεανικοὺς ἀποφήνῃ, πειθομένους λέγοντι· « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων ὑμῶν τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι. » Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλον θλῖψιν ἔχειν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ διώκεσθαι παρ' ἐχθρῶν, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ὑπεραθλεῖν, ἱδρῶτί τε καὶ πόνοις κατορθοῦν εὖ μαλα τὴν ἀρετὴν οὐκ ἐᾷ θρύπτεσθαι πρὸς δειλίας, ἀποφαίνει δὲ μᾶλλον εὐτολμοτάτους, ἐλάσας αὐτὸς διὰ παθημάτων, ἵνα καὶ ἡμᾶς

A nia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passiones consummare. Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens: Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio ecclesiæ laudabo te [47]. » Rudiores, qui Dominum nostrum Jesum Christum duos Christos totidemque filios suo more dividunt, arbitrantur fortassis hominem ex muliere natum, seorsum per se, hoc est, a Dei Patris Verbo sejunctum, **151** per passiones hic consummatum prædicari, eumdemque salutis nostræ auctorem hoc loco appellari; consummatum autem, et passioni veluti alterum quempiam a se, ab ipso Verbo objectum esse. Nam illud, « propter quem et B per quem omnia, » proprio in illud convenire, hoc (inquiunt illi) ex beato evangelista evidenter colligi potest. Ait enim: « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [48]. » — « Decebat igitur (sicut asserunt illi) ut Dei Verbum, per quod omnia, et propter quod omnia, quod multos filios in gloria adduxerat, salutis illorum auctorem (hoc est, hominem purum ex sacra Virgine ortum), per passiones perfectum consummatumque redderet. » Quod autem hic eorum sermo amentia scateat, quanta fieri poterit perspicuitate nunc ostendere conabor.

XXX. In primis itaque illud, *per quem*, de ipso quoque Patre enuntiatum interdum comperitur. « Fidelis Deus (scribit beatus Paulus), per quem vocati estis in societatem Filii ejus [49]. » Ad illos rursum, qui per fidem ad libertatis dignitatem evocati C fuerant, ita ait: « Itaque jam non es servus, sed filius: quod si filius, et hæres per Deum [50]. » Cum ergo divina Scriptura promiscue hanc phrasim usurpet, atque illud, *per quem*, tribuat ipsi quoque Patri; nihil est quod Filii tantum personæ illud nos admetiri necessario compellat. Cum itaque hæc ita se habeant, cur potius minime hoc de Filio intelligentes, sed Scripturarum auctoritati innixi, sermonemque incarnati Unigeniti mysterio congruentem studiose consectati, non dicimus Patrem Filium hominem factum per passiones consummasse? quandoquidem is, Deo Patre sic volente, « Ignominia contempta, crucem sustinuit [51], » quo D et nos quoque vestigiis illius inhærentes, strenuos efficeret, confidentes in illo qui dicit: « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere [52]. » Nam quod afflictionem in mundo, persecutionemque ab hostibus perpessuri essent, et gravia pro veritatis dogmate certamina subituri, et virtutis denique stadium non absque magno sudore et molestiis decursuri, noluit eos metu frangi, sed per ea quæ ipse perpessus est, animari: ut vero nos etiam ea detrectare non au-

[47] Hebr. II, 10-12. [48] Joan. I, 3. [49] I Cor. I, 9. [50] Galat. IV, 7. [51] Hebr. XII, 2. [52] Matth. X, 23.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[i] ἀγαγόντι. [j] παθεῖν. [k] τοῦτο.

deremus, ostendit dicens : « Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum : 152 sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus, et servo, sicut dominus ejus [53]. » — « Si me persecuti sunt, et vos persequentur [54]. »

XXXI. Scopus itaque unigenito Dei Filio propositus fuit, in carne sua pro nobis pati. Cujus quidem propositi causam divinus Paulus his verbis explanat : « Quia (inquit) pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem : ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, id est diabolum ; et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti [55]. » Cum ergo mortis destructio humanæ naturæ facultatem superaret (nam per vetus maledictum in eam adducta erat calamitatem, ut necessario mortis imperio obnoxia teneretur), oportuit ut vivificum Dei Verbum natura morti obstricta, hoc est nostra humana, sese indueret ; quo mors efferatæ cujusdam belluæ instar propriam quoque illius carnem adorsa, a tyrannide quam in nos exercebat, velut a Deo jam debellata, in posterum desisteret. Ipse itaque est, qui quidem propter nos secundum carnem, hoc est humanam naturam, perficitur ; secundum divinam vero virtutem (eo nimirum, quod mortis impetum perfregerit) nos perficit, consummatque. Deerat enim humanæ naturæ ea integritas et incorruptio, quam in ortus sui primordio obtinebat : « Deus enim mortem non fecit, neque lætatur in perditione vivorum. Creavit enim, ut essent, omnia [56], » spectantque ad salutem mundi primordia, nec est in illis venenum perditionis, nec inferorum regnum in terra : « Sed diaboli invidia mors intravit in mundum [57]. » Ad hunc itaque modum nos perficiens, ad cœlestem Patrem aiebat : « Ego te clarificavi super terram : opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam [58]. » Ea namque vera est Dei Patris gloria, quod per Filium suum demolitus est mortem. Per passiones proinde ipsi quidem consummatio, nobis vero ejus quod deerat, expletio obtigit. Per Christum enim et in Christo nova creatura effecti sumus [59].

XXXII. Quod autem non nudum vulgaremque hominem a Verbo sejunctum, nostri causa consummatum dicat, sed ipsummet Unigenitum humana forma indutum, id divinus Paulus hac rursum oratione confirmat : « Qui (inquit) sanctificat, 153 et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens : Annuntiabo nomen tuum fratribus meis [60]. » Hic operæ pretium est cognoscere, ecquisnam ille sit qui sanctificat ; tum quinam illi rursum qui sanctificantur ; et quonam modo ex uno omnes, et

A ἐκδυσωπήσῃ, λέγων· « Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν Κύριον αὐτοῦ· ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ, καὶ τῷ δούλῳ, ὡς ὁ κύριος αὐτοῦ. « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσι. »

ΛΑ'. Σκοπὸς οὖν ἄρα τῷ Μονογενεῖ γέγονε, σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ ποία τίς ἐστιν ἡ τοῦδε πρόφασις, διδάξει λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον· καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῇν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἀνέφικτον ἦν τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ καταργῆσαι θάνατον (ἐκεκράτητο γὰρ ὑπ' αὐτοῦ, κατακομιζούσης αὐτὴν B εἰς τοῦτο τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἐκείνης), ἀναγκαίως ὁ ζωοποιὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος τὴν θανάτῳ [l] κάτοχον ἠμπέσχετο φύσιν, τουτέστι τὴν καθ' ἡμᾶς, ἤγουν τὴν ἀνθρωπίνην, ἵνα καὶ τῇ αὐτοῦ σαρκὶ καθάπερ τι τῶν ἀτιθάσσων θηρίων ἐπιπηδήσας ὁ θάνατος, παύσηται τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος, ὡς παρὰ Θεοῦ καταργούμενος. Αὐτὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ σαρκὶ τελειούμενος δι' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως, τελειῶν δὲ ἡμᾶς θεϊκῶς διὰ τοῦ καταργῆσαι τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Ἔλειπε γὰρ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ ἄφθαρτον, οὕτω γενομένῃ καὶ ἐν ἀρχαῖς. « Ὁ γὰρ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων· ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα· » καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, C καὶ οὐκ ἔστιν καὶ ἐν αὐτοῖς [m] φάρμακον ὀλέθρου, οὐδὲ ἔστιν ᾅδου βασιλεία ἐπὶ τῆς γῆς. « Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν. » Οὕτως ἡμᾶς τελειώσας ἔφασκε πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι, ἵνα ποιήσω αὐτό. » Δόξα γὰρ ἀληθῶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ [n] διὰ τοῦ ἰδίου Γεννήματος καταργήσαντι [o] θάνατον. Οὐκοῦν ἡ μὲν τελείωσις αὐτῷ διὰ παθημάτων, ἡμῖν δὲ προσθήκη τοῦ λείποντος τὸ γεγενημένον· καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ.

ΛΒ'. Ὅτι δὲ οὐκ ἄνθρωπον ἁπλῶς ἐξῃρημένου τοῦ Λόγου τετελειῶσθαί φησιν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἐν ἀνD θρωπείᾳ δὲ μᾶλλον μορφῇ πεφηνότα τὸν Μονογενῆ, πιστώσεται πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος προστιθείς· « Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων, καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Τίς ὁ ἁγιάζων, καὶ τίνες ἂν εἶεν οἱ ἁγιαζόμενοι· καὶ πῶς ἐξ ἑνὸς πάντες, ἢ ἐκ τίνος, ὅλως ἄξιον ἰδεῖν. Οὐκοῦν ἁγιάζει μὲν ὁ Υἱὸς, ἅγιος ὢν κατὰ φύσιν ὡς Θεός· ἡγιάσμεθα δὲ ἡμεῖς παρ'

[53] Matth. x, 24, 25. [54] Joan. xv, 20. [55] Hebr. II, 14, 15. [56] Sap. I, 13. [57] Sap. II, 24. [58] Joan. XVII, 4. [59] II Cor. v, 17. [60] Hebr. II, 11.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[l] θανάτου. [m] αὐταῖς. [n] τό. [o] καταργῆσαι.

αὐτοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος. Πῶς οὖν οἱ πάντες ἐξ ἑνός; Ὡς Ποιητοῦ καὶ Δημιουργοῦ· ὥστε καὶ ἀναγκαῖον ἐντεῦθεν ἡμᾶς πρὸς ἀλλήλους ἔχειν τὴν ἀδελφότητα. Γενητοῦ [p] γὰρ πρὸς γενητὸν, καθὸ γενητά [q], φυσική τις ἡ ἀδελφότης. Καίτοι τὴν φύσιν ἀγένητός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐχ ἀδελφὸς τῇ κτίσει κατά γε τὸ εἶναι φύσει Θεός· πῶς οὖν οἱ πάντες ἐξ ἑνὸς, ὅ τε ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι; Οὐκοῦν ἀναγκαῖος εἰς τὴν τῶν προκειμένων διασάφησιν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ λόγος. Ὅτε γὰρ γέγονε καθ' ἡμᾶς, τότε καὶ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν ἐξ ἑνὸς λέγεται καὶ κεχρημάτικε τοῖς κτίσμασιν ἀδελφὸς, ὡς συγγένειαν ἐσχηκὼς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀνθρωπίνην. Ταύτῃ τοι καὶ μάλα εἰκότως οὐκ αἰσχύνεται ἡμᾶς ἀδελφοὺς ὀνομάζειν, οὐκ ἀνασχόμενος, ὥς γέ μοι φαίνεται, τοῖς δι' αὐτοῦ γεγονόσιν ἀδελφὸς ὀνομάζεσθαι, εἰ μὴ γέγονε κατ' αὐτοὺς, πλὴν οὐ μεθεὶς ὅπερ ἦν. Τότε γὰρ ἀνεπιπλήκτως καὶ ὑμνήσει μεθ' ἡμῶν αὐτὸς, ὃν ὑμνοῦσι τὰ Σεραφεὶμ, καὶ σύμπασα κτίσις προσκυνεῖ.

A ex quo tandem illo. Sanctificat igitur Filius, secundum naturam sanctus existens, utpote Deus; sanctificamur autem nos ab eo per Spiritum sanctum. At quomodo ex uno omnes? Ex uno utique omnes conditore et opifice, unde et mutuam quoque fraternitatem necessario hinc trahimus. Nam inter genitum et genitum, quatenus genita sunt, naturalis quædam germanitas intercedit. Cæterum cum Filius non sit natura factus, neque ullam omnino ut Deus fraternitatem cum creatura inire queat; qui fieri potest ut omnes, tam illi qui sanctificantur, quam is quoque qui sanctificat, profluxerint ab uno? Sane ad dilucidam propositæ rei explanationem, incarnationis œconomiam spectare nos oportet. Cum enim nobis secundum carnem assimilatus B est, tunc et ipse quoque perinde ac nos ex uno esse dictus est, creaturarumque frater jure appellatus, utpote cum humana natura cognationem sortitus. Hac igitur ratione satis congrue fratres nos appellare neutiquam veritus est. Nisi enim his qui per ipsum conditi sunt, similis evasisset (quanquam per hoc, id quod erat, non amiserit), nequaquam, ut mihi persuadeo, fratris nomine se compellari passus esset. Tunc enim et absque reprehensione etiam ipse nobiscum laudabit, quem laudant Seraphim, et universa creatura adorat.

ΛΓ'. « Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Εἰ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐνανθρωπῆσαι λέγοιτο, καὶ οὐ δήπου μεθεὶς τὸ εἶναι Θεὸς, ἀλλ' ἐν οἷς ἦν ἀεὶ διαμένων· μέγα δὴ τότε, καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Εἰ δὲ ἄνθρωπος νοεῖται κοινὸς ὁ Χριστὸς, ὡς κατὰ μόνην τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας, Θεῷ συνημμένος (πεφρονήκασι γὰρ τὰ τοιάδε τινὲς τῶν ἀμαθεστέρων), πῶς ἐν σαρκὶ πεφανέρωται; (καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ἐν σαρκί τέ ἐστι, καὶ οὐκ ἂν ἑτέρως ὁρῷτό τισι;) τίνι δὲ τρόπῳ [r] ὦφθαί φησιν αὐτὸν καὶ τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις; Ἢ γὰρ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς οὐχ ὁρῶσιν ἄγγελοι; Τί οὖν ἐν Χριστῷ τὸ ξένον, ἢ τί τὸ παράδοξον, εἰ καὶ καθ' ἡμᾶς ὄντα, καὶ ἕτερον οὐδὲν, τεθέανταί τινες τῶν ἁγίων ἀγγέλων; Πῶς δὲ καὶ ἔθνεσιν ἐκηρύχθη; καὶ ὡς τίς ὑπάρχων [s] παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ πιστεύεται; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον ἁπλῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα διεκήρυξαν οἱ μαθηταὶ, καὶ ὡς τοῦτο ὑπάρχων παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ πιστεύεται, ἀνθρωπολατρείᾳ κεκρατήμεθα, καὶ προσκεκυνήκαμεν τῇ κτίσει· καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς κατεδόνησεν αὐτὸς ὁ φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ καὶ τῶν ὅλων Θεός· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τὸν τῶν θεηγόρων ἀνέδειξε χορόν. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν τοῖς ἁγίοις ἔφασκεν ἀποστόλοις· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-

XXXIII. « Et manifeste magnum est pietatis sacramentum: Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, visus est angelis, prædicatus est in gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria [41]. » Si Deus verbum deitatem non amittens, sed in quibus erat bonis constanter per- C sistens, homo factus prædicatur, magnum profecto pietatis mysterium hic se offert. Si vero Christus est homo tantum communis, sola dignitatis vel auctoritatis societate Deo conjunctus (hoc enim indocti quidam defendunt), quomodo manifestatus est in carne? An non omnibus perspicuum est nullum non hominem carne esse indutum, nec alio modo a quoquam posse videri? **154** Qua ergo ratione a sanctis quoque angelis visus dicitur? Nonne angeli nosipsos conspicantur? Quid igitur in Christo aut novum, aut inusitatum, et admiratione dignum est, si solam naturæ nostræ similitudinem gerens, a quibusdam angelis visus est? Qualis rursum gentibus prædicatus? aut qualis tandem ab iis D qui sunt in mundo, creditur? Nam si illum discipuli mundo prædicarunt ut purum aliquem nostræ conditionis hominem, et non ut Deum hominem factum, talisque ab iis qui in mundo degunt creditur; ad unum omnes anthropolatriæ crimine rei tenebimur, creaturamque Creatoris loco adorare aperte convincemur? idque illius impulsu, qui natura et veritate universorum Deus est. Constat enim ipsum ad nos misisse magistros qui hæc docerent. Quod si Christus ex mortuis exsuscitatus, sanctos apostolos his verbis affatur: « Euntes do-

[41] I Timoth. III, 16.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] γενητῷ. [q] γενητόν. [r] τίνα δὲ τρόπον. [s] Ισ. καὶ ὅστις ὑπάρχων.

cete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [62]; » nosque in illum credimus, ac mortem ejusdem annuntiantes, resurrectionemque confitentes, baptizati sumus; et istud de more factitantes nunquam hactenus quod hominem colamus, insimulati fuimus: quis dubium habere potest Christum non esse purum hominem nuda tantum simplicique cum Dei Verbo connexione honoratum; verum naturali secundum dispensatoriam unionem cum humana natura conjunctione unum esse Filium et Dominum, atque ideo magnum pietatis sacramentum eluxisse mundo? Nam Deus Verbum apparuit in carne, justificatus est in Spiritu (nullum enim peccatum Dominus noster designat), visus est et angelis, ut qui nativitatem ejus secundum carnem non ignorantes: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas [63], » concinuerint; prædicatus est et in gentibus quoque: denique verum illum naturalemque Dei Patris Filium esse, qui manifestatus sit in carne, creditum est ab his qui mundum hunc incolunt.

A τος· » εἶτα πεπιστεύκαμεν εἰς αὐτὸν, βεβαπτίσμεθά τε, τὸν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλοντες, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν· καὶ τοῦτο δρᾷν εἰωθότες, τοῖς ἀνθρωπολατρείας ἐγκλήμασι κατ' οὐδένα τρόπον ἐνισχήμεθα. Οὐκ ἄρα ψιλῇ συναφείᾳ τῇ πρὸς Θεὸν Λόγον τετιμημένος ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, συνόδῳ δὲ μᾶλλον τῇ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν Υἱὸς εἷς καὶ Κύριος. Μέγα γὰρ τότε τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· πεφανέρωται γὰρ ἐν σαρκὶ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἐδικαιώθη δὲ καὶ ἐν Πνεύματι· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ὤφθη δὲ καὶ ἀγγέλοις, οἳ τὴν ἀνθρωπίνην αὐτοῦ γέννησιν οὐκ ἠγνοηκότες ἔφασκον· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Ἐκηρύχθη δὲ καὶ ἐν ἔθνεσι· καὶ ὅτι κατὰ B ἀλήθειάν ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἐν σαρκὶ πεφηνὼς, παρὰ τοῖς ἐν κόσμῳ πιστεύεται.

XXXIV. « Et testimonium perhibuit Joannes, dicens: Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, et mansit super eum. Et ego nesciebam eum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, **155** hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei [64]. » Cum unum duntaxat Emmanuelem assignemus, neque eos qui unicum Christum in duos divellunt, feramus, quid dicemus, cum Spiritum sanctum e cœlo super illum descendisse, necnon super eumdem mansisse audimus? Suspicabimurne Dei Patris Verbum Spiritus sancti participatione indiguisse? At quid hoc aut excogitari, aut dici queat absurdius? Spiritus enim æque proprius est illius atque Dei Patris. « Quoniam estis filii (inquit beatus Paulus), misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem: Abba, Pater [65]. » Impium proinde fuerit vel solum cogitare, ipsum Dei Patris Verbum Spiritus sancti communicatione eguisse; fatuum vero, in rem usque adeo planam et evidentem curiosius velle inquirere. At quomodo ergo Spiritus sanctus super illum descendit? Accipit namque secundum humanam naturam, dispensatione cum carne efficiente, ut citra omnem reprehensionem Spiritum acciperet; imo necessario ad hoc ducente. Suscipit autem nobis verius quam sibi: quo nimirum, posteaquam ab hominibus, eo quod illorum mens a juventute ad malitiam prona semper intentaque esset [66], semel avolarat, nunc in Christum veluti in alterum generis nostri principium descendens, sedemque capiens, iterum in nobis tanquam recte jam operantibus, et vitam a peccato, omni-

ΛΔ'. « Καὶ ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης λέγων· Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν. Ἐγὼ δὲ [1] οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, αὐτός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Κἀγὼ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Ἕνα λέ- B γοντες τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ τῶν εἰς δύο Χριστοὺς ἀποδιοριζόντων οὐκ ἀνεχόμενοι, τί δὴ ἄρά φαμεν καταπτάντος ἐπ' αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ μείναντος ἐπ' αὐτόν; ἆρα δεδεῆσθαι τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ὑποτοπάσωμεν; Καίτοι πῶς οὐκ ἂν αἰσχρὸν [a] ἀληθῶς τὸ ὧδε φρονεῖν, ἢ λέγειν; Ἴδιον γὰρ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος· « Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, οἷς ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ἀσεβὲς οὖν ἄρα τὸ κἂν γοῦν ὑπονοῆσαι μόνον τῆς τοῦ Πνεύματος μετουσίας δεδεῆσθαι καὶ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· καὶ τὸ οὕτω σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν ἔχον περιεργίας ἀξιοῦν, εὔηθες καὶ κομιδῇ. C Πῶς οὖν ἐπ' αὐτὸν κατέπτη τὸ Πνεῦμα; Δέχεται γὰρ ἀνθρωπίνως, ἀκαταιτίατον αὐτῷ τὸ λαβεῖν ἀποφαινούσης εὖ μάλα τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαίως εἰς τοῦτο φερούσης. Δέχεται γὰρ οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλ' ἡμῖν· ἵνα ἐπείπερ ἀπέπτη τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, διὰ τὸ ἐπιμελῶς ἐγκεῖσθαι τὴν διάνοιαν τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, καταφοιτῆσαν ἐπ' αὐτὸν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους δευτέρᾳ, καταλύσῃ καὶ ἀναπαύσηται πάλιν ἐν ἡμῖν, ὡς κατωρθωκόσιν ἤδη τὸ ἀναμάρτητον ἐν Χριστῷ, καὶ τὴν αἰτίας ἁπάσης ἀπηλλαγμένην ἔχουσι

[62] Matth. xxviii, 19. [63] Luc. ii, 14. [64] Joan. i, 32-34. [65] Galat. iv, 6. [66] Gen. viii, 21.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] κἀγώ. [a] οὐ πάναισχρον, ἢ πᾶν αἰσχρόν.

A ζωήν. Πλὴν εἰ καὶ ἀνθρωπίνως δέχεται δι' ἡμᾶς, ἀλλ' ὅρα διδόντα θεϊκῶς. « Ἐφ' ὃν γὰρ ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, φησὶ, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. » Τοῦτο δέ ἐστιν ἐνέργημα θεϊκόν· ἐνίησι γὰρ τοῖς βαπτιζομένοις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὡς ἴδιον Πνεῦμα τὸ τοῦ Πατρός. Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ γεγραφὼς ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οἱ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκεν οὖν Ἰωάννης, ὅτι « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. »

que crimine immunem in ipso ducentibus, con quiescat. Verumenimvero licet ut homo Spiritum sanctum propter nos suscipiat; ut Deus tame eumdem impertiri solet. « Super quem (inquit ide ille) videris Spiritum descendentem, et manentem hic est qui baptizat in Spiritu sancto [67]. » Baptizar autem in Spiritu sancto, opus divinum exsistit Atqui Dominus noster Jesus Christus his qui bapti zantur, Spiritum Patris uti proprium infundit. At que huc tendit divinus Paulus, dum inter cætera it scribit: « Qui in carne sunt, Deo placere non po sunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, s tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus [68]. » Hunc itaque Dei Filium esse, aperte testatum facit Joannes

B ΛΕ'. Ἀναπυθέσθαι δὲ πάλιν ἐθέλοιμ' ἂν τῶν εἰς δύο διοριζόντων υἱοὺς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν (ἕνα δέδειχεν ὁ Πατὴρ, καὶ περὶ ἑνός φησιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστής· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ »)· Ἆρ' οὖν εἰπέ μοι, περὶ τίνος ἔσται τὸ εἰρημένον; Εἰ μὲν οὖν ἰδικῶς καὶ κατὰ μόνας τοῦ Μονογενοῦς, τουτέστι τοῦ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου· πῶς τὸ Πνεῦμα δέχεται, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἴδιον ἔχων αὐτό; Εἰ δὲ ἀνὰ μέρος καὶ ἰδικῶς, ἤγουν κατὰ μόνας, τὸν ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπον δεδέχθαί φασι τῆς τοῦ Πνεύματος μετοχῆς· πῶς αὐτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν αὐτῷ, καίτοι μόνῃ πρέποντος τῇ ἀνωτάτω φύσει τοῦ καὶ ἀποφαίνειν δύνασθαι μετεσχηκότας τοῦ Πνεύματος τοὺς προσιόντας αὐτῇ; Εἰ δὲ δέχεται καὶ δίδωσιν ὁ αὐτὸς, πρόδηλον ὅτι κατά γε τοὺς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας λόγους, καὶ καθὸ φύσει καὶ C ἀληθῶς ἐστι Θεός. Δέχεται μὲν ἀνθρωπίνως οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλὰ τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ τῷ πρώτῳ προξενῶν αὐτό· δίδωσι δὲ θεϊκῶς ἐξ ἰδίας αὐτοῦ φύσεως, τοῖς ἀξίοις τοῦ λαβεῖν ἐνιείς. Ἦν μὲν οὖν τῷ προκειμένῳ ῥητῷ προσεοικότα τε καὶ τὸν ἴσον ἔχοντα νοῦν παραθεῖναι καὶ ἕτερα· τὸ δέ γε ταυτοεπεῖν φορτικὸν εἰδότες, ἐκεῖνό φαμεν, ὡς ἀπόχρη τοῖς νουνεχεστέροις ἡ ἑνὸς ἐξήγησις εἰς τὴν τῶν ὁμοίως ἐχόντων ἀκριβῆ διασάφησιν. Οὐκοῦν ὁσάκις ἂν λέγοιτο Χριστὸς ἁγιάζεσθαι τυχὸν, ἤγουν τὸ Πνεῦμα λαβεῖν, κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον προσήκει νοεῖν. Εὐσεβεῖν γὰρ ἄμεινον περιτρέποντας εὐσεβῶς εἰς τὸ ἀμωμήτως ἔχον τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὸν νοῦν, ἤγουν ἰέναι κατὰ πετρῶν, D ἀνοσίως ἐπιτειχίζοντας τῇ δόξῃ Χριστοῦ τὰ ὀρθῶς εἰρημένα.

XXXV. At lubenter equidem hic illos perconta rer, qui unum Dominum **156** nostrum Jesum Christum in duos filios divellunt (nam unum tantum Pater demonstravit; et de uno solum: « Hic es Filius Dei [69], » beatus evangelista retulit), de utro nam illorum, quod allegatum est, accipi debeat Nam si sermo est de Unigenito Dei Patris Verb seorsum per se sumpto, quomodo Spiritum susce pit, cum sit natura Deus, et ipsum Spiritum pro prium habeat? Quod si hominem ex muliere ortu seorsum ac per se positum Spiritu sancto eguiss dixerint, quomodo hic rursum in Spiritu sanct baptizat? quandoquidem Spiritus sancti gratiam accedentibus posse dilargiri, id vere naturæ es omnium supremæ ac præstantissimæ. Quod si unu idemque simul dat et recipit, manifestum est i provenire ratione dispensationis secundum car nem, et quatenus natura et vere Deus exsistit. Ac cipit igitur ut homo, non tam sibi quam toti gene humano per seipsum, et in seipso primo: ex pro pria vero vi et natura ut Deus est, illis dat, q ipsum accipere digni sunt. Poterant alia quoque i eamdem sententiam non pauca afferri: sed super vacaneum judicavimus idem sæpius inculcare maxime vero cum ingeniosioribus ad similium lo corum cognitionem vel unius explanatio sat ess possit. Quamobrem quotiescunque Christus sancti ficari, hoc est Spiritum sanctum accipere dicitur semper istud ad hunc modum intelligendum es Satius enim est pietatem amplecti, dum pie sacra rum Litterarum sensum ad rectam pertrahimu interpretationem, quam impie denegantes quæ re cte de Christi gloria pronuntiata sunt, abire præc pites.

ΛϚ'. « Ἰησοῦς δὲ πλήρης Πνεύματος ἁγίου ὑπέστρεψεν ἀπὸ Ἰορδάνου· καὶ ἤγετο ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὴν ἔρημον τεσσαράκοντα ἡμέρας, πειραζόμενος ὑπὸ τοῦ διαβόλου· καὶ οὐκ ἔφαγεν οὐδὲν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις· καὶ συντελεσθεισῶν αὐτῶν, ἐπείνασεν. » Ἔδει δὲ πάλιν ὑπὲρ ἡμῶν ἀντιστῆναί τε, μονονουχὶ δὲ καὶ ἀνταποδύσασθαι τῷ πάλαι νικήσαντι Σατανᾷ, τὸν διὰ τοῦτο καθιγμένον εἰς ἑκούσιον κένωσιν, ἵνα ἡμᾶς ἀποφήνῃ μετεσχηκότας τοῦ ἰδίου

XXXVI. « Jesus autem plenus Spiritu sancto r gressus est a Jordane: et agebatur in Spiritu in deser tum diebus quadraginta, et tentabatur a diabolo, nihil manducavit in diebus illis: et consummat illis, postea esuriit [70]. » Decebat sane, ut ille nos causa Satanæ se objectaret, partamque jam oli palmam ipsi eriperet, qui ea de causa in volunta riam exinanitionem sese demiserat, ut suæ n plenitudinis participes efficeret; fractosque et deb

[67] Joan. I, 33. [68] Rom. VIII, 8, 9. [69] Joan. I, 34. [70] Luc. IV, 1, 2.

litatos quondam in Adamo, spiritale quoddam robur adeptos ostenderet: quandoquidem tam corporum, quam animorum ægritudines, **157** protoplasti culpa in hominum naturam invectæ, per Christum e medio sunt sublatæ. Sicut enim hujus obeditione justi constituimur multi, etiamsi propter illius inobedientiam [71], in condemnationis sententiam inciderimus; ita rursum spiritali robore per Christum nobis allato, a veterum morborum detrimentis liberamur: et qui in Adam victi concideramus, in Christo victoriam obtinuimus. Objicitur itaque hosti pro nobis ut homo, vincit autem ut Deus. Tentatur rursum, Satana perinde illi insultante ac uni ex nobis, certoque sibi pollicente fore ut carnis petulantia ad illum prosternendum sociam sese adjungeret: verum is pudefactus abscessit, cum natura humana novo quodam modo in Christo legem peccati, quæ pridem in membris carnis ferociebat [72], exstinctam mortificatamque sese habere ostenderet: abolita est enim lex hæc in Christo. Porro autem cum quantum sat erat jam jejunasset, divinaque virtute absque cibo et potu incorruptam carnem conservasset, vix tandem, quæ propria illius sunt, pati eam sivit. Esuriisse enim dicitur: sed quam ob causam, quæso, esurit? Ob eam nimirum, qua apte per utrumque Deum simul et hominem se esse declararet, unusque et idem, quatenus Deus, supra nos esse; et quatenus homo, nobis similis agnosceretur. Virtute porro Spiritus in desertum agi dicitur, non quod agi idem sit quod deferri, sed vitam traducere, seu morari: quemadmodum nos quoque dicere interdum consuevimus, hunc vel illum probe seipsum agere, hoc est, inculpatam vitam exigere. Versabatur igitur in deserto, hoc est, vitam illic agitabat, non quidem more corporeo: nam absque cibo et potu, rebus utique humano corpori necessariis, ibi degebat Spiritus virtute armatus, et supra humanæ naturæ conditionem in continuo jejunio ibidem persistebat. Cæterum accurate observandum est quod hic traditur: est enim ejusmodi, in quo salubris quædam doctrinæ vis lateat. Non enim ante sanctum baptisma susceptum tentabatur; sed neque Spiritu quoque in desertum agebatur. Ecquid, quæso, res hæc nobis adumbrabat? Non aliud utique, quam fieri non posse, ut ii qui baptismi gratiam necdum assecuti sunt, gravissimis tentantis Satanæ insultibus viriliter obsistant, aut spiritalis vitæ rationem inire queant. Tempus autem obtinendæ **158** tam illustris victoriæ post sacrum baptisma opportunum est. Ita enim Spiritus sancti participatione roborati, et superna gratia ad spiritale robur confirmati, Satanæ insidiis capi non poterimus; sed tanquam in virtute Spiritus vivemus, quasi in desertum quoddam secedentes, dum procul a mundi hujus tumultibus vitam placide transigimus. Quamobrem licet cunctipotentis Dei Verbo parum omnino sit

A πληρώματος· καὶ ἀσθενήσαντας ἐν Ἀδὰμ, εὐρωστίαν ἔχοντας ἀποδείξῃ πνευματικήν· πέπαυται γὰρ ἐν Χριστῷ τὰ ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ τῇ ἀνθρώπου φύσει συμβεβηκότα σωματικά τε καὶ ψυχικὰ τῶν ἀῤῥωστημάτων ἐνεργήματα. Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς ὑπακοῆς αὐτοῦ δίκαιοι κατέστημεν οἱ πολλοὶ, καίτοι πεπονθότες διὰ τῆς ἐκείνου παρακοῆς τὴν κατάκρισιν· οὕτω δὴ πάλιν διὰ τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης εὐσθενείας δῆλον δὲ ὅτι πνευματικῆς, τὰ ἐπὶ ταῖς πρώταις ἀσθενείαις διεκρουσάμεθα βλάβη· καὶ οἱ πεπτωκότες ἐν Ἀδὰμ, νενικήκαμεν ἐν Χριστῷ. Ἀντιτάττεται τοίνυν ὑπὲρ ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος, καὶ νικᾷ θεϊκῶς καὶ πειράζεται μὲν, ὡς ἑνὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπιπηδῶντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ οἰηθέντος, ὅτι τὸ ἀκρατὲς τῆς σαρκὸς συνεκπολεμήσειεν ἂν αὐτῷ τὸν ἐκπειραζόμενον· B ἀναχωρεῖ δὲ κατῃσχυμμένος, καινοτομούσης αὐτὸν τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἐν Χριστῷ, καὶ νενεκρωμένον ἐχούσης τῆς ἁμαρτίας τὸν νόμον, τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα· κατήργηται γὰρ ἐν Χριστῷ. Νηστεύσας γε μὴν ἀποχρώντως, καὶ δυνάμει θεοπρεπεῖ ποτοῦ καὶ σιτίων δίχα τὴν σάρκα τηρήσας ἀδιάφθορον, ἐφίησι μόλις τὰ οἰκεῖα παθεῖν αὐτῇ. Πεινῆσαι γὰρ λέγεται· καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἵνα δι' ἀμφοῖν εὐτέχνως Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὑπάρχων ἐπιγινώσκηται εἷς καὶ ὁ αὐτὸς δηλονότι, καὶ θεϊκῶς ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως. Ἄγεσθαι δὲ λέγεται τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν ἔρημον, τοῦ ἄγεσθαι δηλοῦντος οὐ τὸ ἀποφέρεσθαι μᾶλλον, ἀλλὰ τὸ διάγειν, ἤτοι διατελεῖν· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν λέγεται πλειστάκις· Ὁ δεῖνα C τυχὸν ἑαυτὸν ὀρθῶς ἄγει, τουτέστιν ἀμέμπτως ζῇ καὶ πολιτεύεται. Ἀνεστρέφετο τοίνυν εἰς τὴν ἔρημον, ἤγουν ἐποιεῖτο τὰς διατριβὰς, οὐ σωματικῶς· ποτοῦ γὰρ δίχα καὶ τῆς τοῖς σώμασιν ἀναγκαίας τροφῆς ἐν δυνάμει Πνεύματος ὑπὲρ φύσιν τὴν καθ' ἡμᾶς διεκαρτέρει πρὸς τὴν νηστείαν. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει· ἐπωφελεστάτη γὰρ τῆς ἐννοίας ἡ δύναμις. Οὐ πρὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἐπειράζετο, ἀλλ' οὐδὲ ἤγετο τῷ Πνεύματι εἰς τὴν ἔρημον, τύπον ἡμῖν τὸ χρῆμα τιθείς· ἀμήχανον γὰρ τοὺς οὔπω βεβαπτισμένους, τοῦ πειράζοντος Σατανᾶ δύσοιστον οὖσαν τὴν προσβολὴν ὑπενεγκεῖν δύνασθαι νεανικῶς, ἤγουν ἄγεσθαι πνευματικῶς· καιρὸς δὲ ὁ πρέπων τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ ἀξιαγάστοις κατορθώμασιν, ὁ μετὰ τὸ D ἅγιον βάπτισμα· κραταιωθέντες γὰρ οὕτω τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετοχῇ, καὶ τῇ ἄνωθεν χάριτι κατεσφραγισμένοι, πρὸς εὐρωστίαν δὲ δηλονότι τὴν πνευματικὴν, ἀνάλωτοί τε ἐσόμεθα τῷ Σατανᾷ, καὶ ὡς ἐν δυνάμει Πνεύματος διαζήσομεν, ἔρημον ὥσπερ τινὰ καταλαμβάνοντες χῶρον τὸ ἔξω τύρβης γενέσθαι κοσμικῆς. Σμικρὸν μὲν οὖν κομιδῇ τῷ πάντα ἰσχύοντι Λόγῳ τὸ νικῆσαι τὸν Σατανᾶν, μέγα δὲ πάλιν ἡμῖν τὸ καὶ τούτου τυχεῖν διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ, καθὰ καὶ τὸ ἀνακαινισθῆναι πρὸς ἀφθαρσίαν. Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αὐτοῦ κρείττους ἡμεῖς γεγόναμεν τῆς φθορᾶς, οὕτω διὰ τῆς ἐν τῷ πειράζεσθαι νίκης πάλιν ἡμεῖς κεκρατήκαμεν.

[71] Rom. v, 19. [72] Rom. vii, 13.

Satanam devicisse, nobis tamen permagnum quoddam est, quod per ejus incarnationem victoriam adversus illum obtinuerimus : sicut et illud quoque, quod per eamdem ad incorruptionem nos instauravit. Sicut enim per illius resurrectionem corruptione superiores evasimus, ita, victoria contra tentantem Satanam per illum obtenta, nos quoque victores reddit.

ΛΖ'. « Ἔχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν διεληλυθότα τοὺς οὐρανούς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. » Ἡ τῆς ὀρθῆς πίστεως ὁμολογία πράττεται πρὸς ἡμῶν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, καὶ εἰς ἓν ἅγιον Πνεῦμα. Ταύτης ἡμᾶς τῆς ὁμολογίας ἐξέχεσθαι δεῖν ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν ὁμολογουμένως εἷς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δῆλον δὲ ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ συμπαθῆσαι δυνάμενος ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, καὶ κατὰ πάντα πεπειραμένος καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας· τίς ἂν εἴη λοιπὸν ὁ μέγας ἡμῶν ἀρχιερεύς; ἆρ' οὐχ ὁ γεγονὼς καθ' ἡμᾶς, οὗτος, καὶ σαρκὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν; Τότε γὰρ ἡμῶν κεχρημάτικεν ἀρχιερεὺς, οὐχ ὡς ἀλλογενὲς ὀθνεῖόν τε προσάγων θῦμα κατά γε τὸ εἰωθὸς τοῖς ἄλλοις, ἀλλ' ὢν αὐτὸς ὁ ἀμνὸς, ἡ εὐοσμοτάτη θυσία, τὸ νοητὸν ὁλοκαύτωμα, ἡ λαλιστάτη τρυγὼν, ἡ ἀκέραιος περιστερὰ, ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον. « Χριστοῦ γάρ ἐσμεν εὐωδία τῷ Θεῷ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄθρει δέ μοι τῶν ἀποστολικῶν ἐννοιῶν τὸ βάθος. « Οὐκ ἔχομεν, φησὶν, ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. » Εἰ γὰρ μήπω γέγονε, φησὶν, ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ᾔδει μὲν, ᾔδει καὶ οὕτω τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ὡς Δημιουργός· « Αὐτὸς γὰρ ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀλλ' εἴπερ τι τῶν ἀνθρωπίνων καὶ ἐπ' αὐτοῦ φάναι θέμις, οὔπω καὶ εἰς αὐτὴν ἐκέκλητο πεῖραν τῶν ἡμετέρων ἀσθενειῶν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἡμῶν ἠμπέσχετο σάρκα, πεπείραται κατὰ πάντα. Καὶ οὐ δήπου φαμὲν ὡς ἠγνοηκὼς, ἀλλ' ὅτι τῇ γνώσει τῇ θεϊκῇ[v] προϋποκειμένῃ καὶ τὸ διὰ πείρας αὐτῆς συνέβη μαθεῖν. Γέγονε δὲ συμπαθὴς οὐκ ἀπό γε τοῦ πεπειρᾶσθαί ποθεν· ἦν γὰρ ἐλεήμων φύσει, καὶ ἔστιν, ὡς Θεός· ἐπειδὴ δὲ μετὰ τοῦ εἶναι ὅ ἐστι, γέγονε καὶ καθ' ἡμᾶς, ἀνθρωποπρεπῶς καὶ ταῦτα λέγεται περὶ αὐτοῦ. Διαβῆναι δέ φησι τοὺς οὐρανοὺς αὐτὸν σωματικῶς τε ἅμα καὶ θεοπρεπῶς. « Ἀνέβη μὲν γὰρ, ὡς αὐτός πού φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. » Διεισί γε μὴν καὶ καθ' ἕτερον τρόπον τοὺς οὐρανοὺς, ἡττωμένων δηλονότι καὶ κατόπιν ἰόντων τῆς δόξης αὐτοῦ τῶν μακαρίων ἀγγέλων. Ἔστι γὰρ, « ἐστιν ὡς Θεὸς ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς καὶ Ἐξουσίας τε καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, εἴτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, εἴτε ἐν τῷ μέλλοντι. » Συνεδρεύει γὰρ ὡς Υἱὸς τῷ ἰδίῳ Πα-

XXXVII. « Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem. Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris : tentatum autem per omnia secundum similitudinem absque peccato [73]. » Fit a nobis rectæ fidei confessio, nempe ut credamus in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus, et in unum Spiritum sanctum. Hujus autem fidei confessioni inhærere nos oportere divinus Paulus admonet. Quoniam vero certo constat unum duntaxat esse Dei Patris Filium, nempe Christum Jesum, qui et nostris infirmitatibus compati potest, et per omnia secundum similitudinem absque peccato tentatus est; quis tandem magnus ille pontifex noster est? Annon est hic, qui sicut et nos vere factus est, et in carne propter nos etiam passus? Tunc enim pontificis nostri titulum assumpsit : non ita tamen, ut aliorum sacerdotum more, externum, hoc est, a se alienum sacrificium obtulerit : sed ipse fuit agnus, ipse fragrantissima illa hostia et spiritale holocautoma, et ipse turtur ille gemebundus, et simplex columba; ipse panis vivus, et thuribulum aureum. « Christi enim bonus odor sumus Deo [74-75], » ut sacris Litteris proditum est. Porro apostolicæ sententiæ profunditatem hic diligenter observa. « Non habemus, inquit, pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia secundum similitudinem absque peccato. » **159** Antequam, ait, Dei Verbum homo factum esset, humanæ tamen naturæ infirmitatem tanquam rerum Conditor exacte exploratam habebat. « Ipse enim, ut scriptum est, figmentum nostrum cognovit [76]. » Verumenim vero, ut maxime nosset, nondum tamen (ut aliquid interim humanum nobis de eo depromere liceat), nondum, inquam, nostros morbos experientia cognoverat : at vero posteaquam carnem nostram induit, omnia expertus est. Neque tamen dicimus antea quidquam omnino eorum omnium ignorasse, sed scientiæ divinæ quam obtinebat, eam quoque notitiam, quam affert experientia, accessisse. Itaque Dei Verbum factum est compatiens, non quod eam sympathiam ex ipsa demum tentatione vel experientia assumpserit (erat enim jam ante et est suapte natura misericors ut Deus), sed quia posteaquam hoc ipsum quod erat, constanter manens, factum est etiam homo nostri similis, ea apte etiam de illo affirmantur quæ in naturam humanam conveniunt. Dicitur vero cælos

[73] Hebr. IV, 14, 15. [74-75] II Cor. II, 15. [76] Psal. CII, 14.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[v] θεοπρεπεῖ.

penetrasse et corporaliter simul et decenter Deo. Nam ut sapientissimus Paulus monet, « Ascendit, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis [77]. » Quin et alio quoque sensu cœlos transcendisse dicitur, quod beatorum angelorum gloriam longo post se intervallo reliquisse certo dignoscatur : quandoquidem ut Deus « Super omnem est Principatum et Potestatem et Dominationem, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro [78]. » Nam ut Filius eamdem cum Patre suo gloriam et potestatem obtinet, etiamsi dispensatorie nostri similis factus sit.

A τρί, καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς.

XXXVIII. « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron. Sic et Christus non clarificavit semetipsum ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te [79]. » Qui seipsum ultro ad exinanitionem demiserat, is paternam vocationem ad usitatam apprimeque convenientem sacerdotii functionem ducentem opperitur; convenientem autem non suæ ipsius naturæ, sed nostræ, hoc est humanæ, quam ubi integram assumpsit, quæ illi conveniunt suscepit, nullum interim secundum naturam propriam detrimentum accipiens, sed dispensatione secundum carnem scite convenienterque utens. Ut id enim quod erat, hoc est Dominus secundum naturam permansit, etiamsi servilem formam subiisset : ita quantumvis innumeros in cœlo **160** haberet, qui hymnos laudesque, hoc est, spiritalia incruentaque sacrificia illi offerrent, nihilominus quæ humanæ naturæ conveniunt eidemque consentanea sunt, nusquam non integre conservans, humanum quoque sacerdotium non est aspernatus. Vocatus est itaque ut Aaron, modo tamen dissimili. Ille enim tanquam servus inunctus est ad ministerium; hic vero secundum ordinem Melchisedec assumptus, tanquam Filius administrat Patri. Sacerdotalis porro ministerii modum divinus Paulus, de Christo omnium nostrum Salvatore scribens, hunc in modum exponit : « Qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ indissolubilis [80]. » Est itaque sacerdotii illius ritus ritu Aaronico sine ulla comparatione præstantior. Nam etsi ille ad sacerdotium vocatus est, attamen, ut modo aiebam, erat servus; hic vero in eo quoque statu Dei Patris Filius erat, natura quidem æternaque generatione ut Deus et Verbum; ut nostræ vero conditionis homo secundum novissimam in carne generationem, quæ per illud, *hodie*, quod præsentis temporis nota exsistit, nobis adumbratur. Igitur Pater nativitatem in carne ad se quoque pertinere judicat, quatenus illum suum agnoscit Filium secundum divinam quidem naturam ex ipso, secundum humanam vero ex muliere.

ΛΗ'. « Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὥσπερ καὶ Ἀαρών. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενηθῆναι ἀρχιερεύς [x], ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Ὁ καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, περιμένει κλῆσιν τὴν ἐκ Πατρὸς φέρουσαν [y] εἰς ἱερωσύνην ὅτι δὴ μάλιστα συνήθη τε καὶ B πρεπωδεστάτην, οὐ τῇ αὐτοῦ φύσει μᾶλλον, ἀλλὰ τῇ καθ' ἡμᾶς, τουτέστι τῇ ἀνθρωπίνῃ· ἧς ἐπείπερ ἴσος γέγονεν, ὑπομένει τὰ αὐτῆς, ἀδικούμενος ἐντεῦθεν τὸ σύμπαν οὐδὲν, εὐτέχνως δὲ μᾶλλον τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ χρώμενος. Ὥσπερ γὰρ καὶ τὸ τὴν φύσιν Κύριος ὢν μεμένηκεν ὅπερ ἦν, καὶ εἰ γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· οὕτω φαμὲν ὅτι καίτοι μυρίους ἔχων ἐν οὐρανῷ τοὺς ἱερουργοῦντας αὐτῷ, τὰς νοητὰς δηλονότι καὶ ἀναιμάκτους θυσίας, ὕμνους καὶ δοξολογίας, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἱερωσύνην ποιεῖται δεκτὴν, ἀποσώζων πανταχοῦ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὰ πρέποντά τε καὶ ἐοικότα αὐτῇ. Κέκληται τοίνυν καθὰ καὶ Ἀαρὼν, πλὴν οὐχ ἐν ἴσῳ τρόπῳ. Ὁ μὲν γὰρ ἐχρίετο πρὸς ἱερουργίαν, καὶ ἦν οἰκέτης· ὁ δὲ ὡς Υἱὸς καλεῖται, καὶ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἱε-C ρουργεῖ τῷ Πατρί. Καὶ τόν γε τῆς ἱερουργίας ἐξηγεῖται τρόπον ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὡδὶ γεγραφὼς περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Ὃς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκίνης γέγονεν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. » Οὐκοῦν ἀσυγκρίτως ἀμείνων ὁ τῆς ἱερουργίας τρόπος. Καὶ ὁ μὲν, ὡς ἔφην, οἰκέτης ἦν, καίτοι κεκλημένος εἰς ἱερωσύνην· ὁ δὲ καὶ οὕτως Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς μὲν φύσει Θεὸς καὶ Λόγος κατὰ τὴν προαιώνιον γέννησιν· ὡς δὲ ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς κατὰ τὴν νεωτάτην καὶ ἔνσαρκον, ἧς ἂν εἴη δεικτικὸν καὶ τὸ, *σήμερον*· καιρὸν γὰρ ἡμῖν σημαίνει τὸν ἐνεστηκότα. Οἰκειοῦται δὴ οὖν καὶ τὴν σαρκικὴν αὐτοῦ γέννησιν ὁ Πατήρ· οἶδε γὰρ, οἶδεν ἴδιον ὄντα Υἱὸν τὸν ἐξ ἑαυτοῦ θεϊκῶς, καὶ ἐκ γυναικὸς ἀνθρωπίνως.

XXXIX. « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam : et consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ,

D ΛΘ'. « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν, ἀφ' ὧν ἔπαθε, τὴν ὑπακοήν· καὶ τελειωθεὶς ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου· προσαγο-

[77] Hebr. IX, 24. [78] Ephes. I, 21. [79] Hebr. V, 4, 5. [80] Hebr. VII, 16.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[x] ἀρχιερέα. [y] ἀποφέρουσαν.

ρευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ. » Ὁ πάνσοφος Παῦλος ἐπιστέλλει, καί φησι τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις· « Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος· « Ποῖον γὰρ κλέος, φησὶν, εἰ ἁμαρτάνοντες καὶ κολαφιζόμενοι ὑπομενεῖτε; Ἀλλ' εἰ ἀγαθοποιοῦντες καὶ πάσχοντες ὑπομενεῖτε, τοῦτο χάρις παρὰ Θεῷ. Ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ὑμῖν ἀπολιμπάνων ὑπογραμμὸν, ἵνα ἐπακολουθήσητε τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ. » Γέγονεν ἄρα σκοπὸς τῷ Μονογενεῖ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἔχοντι, παθεῖν ἀνθρωπίνως, καὶ διδάξαι μὲν τοὺς αὐτῷ γνωρίμους, τίνα δὴ τρόπον ταῖς τῶν πειρασμῶν ἐφόδοις προσέρχεσθαι χρὴ, καὶ ὁποίους εἶναι προσήκει τοὺς διωκομένους τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἕνεκα, καὶ κινδύνοις ἐμβεβηκότας τοῖς [z] περὶ ψυχῆς καὶ σώματος· καὶ προσέτι τούτῳ καταδεῖξαι τῆς ὑπακοῆς εὐκλεὲς τὸ τέλος, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἄριστοί τε καὶ σοφοὶ τῶν αὐτῷ πεπραγμένων οἰκονομικῶς εὑρισκώμεθα μιμηταὶ, τοῖς τε ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, τὸν εὐδόκιμον ἀληθῶς διαζήσωμεν βίον. Ὅτι τοίνυν ἄθραυστον ἔχειν προσήκει τὸ φρόνημα τοὺς οἷς ἂν ὅλως προκέοιτο παθεῖν ὑπέρ γε τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κίνδυνον ἡγεῖσθαι ζωὴν, ἐξ ὧν ὑπέμεινεν αὐτὸς, πέπραχέ τε δι' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως, διδάσκειν βούλεται. Πλὴν οὐκ ἀφίησι τοὺς ἀνδριζομένους εἰκῇ παραῤῥίπτειν τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, οὐδὲ οἷον μεθέντας ἀτημελῶς τὸ πρακτέον καὶ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς σώζεσθαι, παρ' ἐλπίδα μόνον ἐκδέχεσθαι τὸ τοῖς ἐθελοκακοῦσι δοκοῦν. Ἀναπείθων δὲ μᾶλλον συντείνεσθαι προσευχαῖς, καὶ ἀκατάληκτον ποιεῖσθαι τὴν [πρὸς] Θεὸν ἱκετείαν [a], ταῦτα διδάσκει, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ προσαγηοχὼς πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου.

Μ'. Ὅρα δὲ ὅπως καὶ ἁγιοπρεποῦς ἐπιεικείας τὸ χρῆμα μεμέστωται. Τὸ μὲν γὰρ καταθρασύνεσθαι τῶν πειρασμῶν, ἀνδρίας μὲν ἔχει δόξαν, δοκεῖ δέ πως ὑπεροψίας οὐκ εἰς ἅπαν ἠμοιρηκέναι· τό γε μὴν δεδιέναι μὲν καὶ ὑποστέλλεσθαι δοκεῖν, καὶ δεῖσθαι Θεοῦ τοῦ σώζειν ἰσχύοντος, εὐλαβείας ὑπόληψιν ἔχει. Ἐπεὶ διὰ ποίαν αἰτίαν τοῖς ἁγίοις προστέταχε μαθηταῖς· « Ὅταν δὲ διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν; » Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς ὁ πάνσοφος Παῦλος, καίτοι λέγων ἡμῖν ἐναργῶς· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » τὸν τῆς Δαμασκοῦ διαδιδράσκων ἡγούμενον, διὰ τῆς θυρίδος ἐχαλᾶτο διὰ τοῦ τείχους; Ἔδει τοίνυν παντὸς ἀγαθοῦ καθηγητὴν καὶ διδάσκαλον αὐτὸν ἡμῖν ἀναφανεῖσθαι τὸν Χριστόν. Προσήει μὲν γὰρ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ ἱκετηρίας, ὡς καθ' ἡμᾶς γεγονώς· εἰσηκούσθη

appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedec [81]. » Sapientissimus Paulus ad eos, qui per fidem justificati fuerant, ita scribit : « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi [82]. » Quin et divinus quoque Petrus : « Quæ, inquit, est gloria, si peccantes, et colaphizati suffertis? Sed si bene facientes, patienter sustinetis, hæc est gratia apud Deum : quia et Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus [83]. » Scopus ergo Unigenito nostram similitudinem habenti fuit, secundum humanam naturam pati, suosque familiares edocere, **161** qua ratione tentationum insultibus obviam ire oporteat, qualesque illi esse debeant qui divinæ pietatis causa persecutiones patiuntur, vel cum quibuscunque animi corporisque periculis conflictantur : tum præclarum quoque obedientiæ finem ob oculos ponere, quo et nos quoque strenui prudentesque eorum quæ secundum carnis dispensationem ille patravit, imitatores inventi, vestigiisque ejusdem studiose insistentes, vitam vere probatam transigamus. Per ea igitur quæ ipse ut homo propter nos fecit ac pertulit, ostendere voluit illos, quibus propter ejus dilectionem quidpiam adversum perferre propositum est, mentem obtinere debere firmam et inconcussam, ac pericula, quæ religionis causa suscipiuntur, vitam æstimare. Verumtamen non permittit virili robore præditos animas suas temere abjicere, aut quod agendum incumbit, per negligentiam omittendo, et per quæ salus obtingere potest, exspectare solum præter spem quod libitum erit maligne agentibus, sed hortando potius, ut impigre precibus incumbant, Deoque sine intermissione supplicent, hæc docet, dum in diebus carnis suæ ad eum, qui salvare a morte illum poterat, preces et supplicationes offerret.

XL. Considera porro ut sanctos condecente modestia documentum hoc scateat. Tentationibus enim audentius obviam ire, fortitudinis est argumentum, superbiæ tamen suspicione non omnino carere videtur; sed pavere, et formidine contrahi videri, et preces ad eum fundere qui salvare potest, hoc religionis est opus. Alioqui enim cur ipse sanctis apostolis præcepit : « Cum vos persequentur in una civitate, fugite in aliam [84]? » cur item sapientissimus Paulus, qui diserte dicit : « Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius [85]? » Damascenorum præfectum fugiens, e muro per fenestram passus est sese demitti [86]? Cum igitur necessarium esset ut ipsemet Christus ad quodvis bonum opus ducem se nobis præceptoremque exhiberet, valido clamore et supplicatione tanquam homo ad Deum accessit, a

[81] Hebr. v, 7-9. [82] I Cor. xi, 1. [83] I Petr. ii, 20. [84] Matth. x, 23. [85] Rom. viii, 35. [86] Act. ix, 25.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[z] ἐκδεδωκότας ἑαυτοὺς τοῖς. [a] αὐτὸν ἱκεσίαν.

id assumpserit, quod non erat : ut corpore quod A assumpserat, propriumque sibi fecerat, morti ad tempus contradito, nullum ex illis quos acceperat, deperderet, sed servaret, ac in novissimo die a mortuis resuscitaret. Cum autem non suam, sed sui Patris voluntatem se perficere addit, Judæorum vesaniam ex obliquo perstringit ; ut qui suam semper voluntatem constituere satagentes, divinasque leges parvifacientes, de Domini sui placitis perficiendis nihil quidquam pensi haberent : dum enim suum hoc loco promptum obsequendi studium palam commendat, illorum rebellionem neutiquam obscure incusat. Quin et alibi quoque eo nomine illos insimulat, quod odio, insectatione, iniquoque judicio ex instituto contra se desævirent : « Vos, inquit, secundum carnem judicatis ; ego non judico B quemquam ; et si judico ego, judicium meum verum est : quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me [42]. » Loquitur ergo hæc secundum carnis dispensationem.

A ὅπερ οὐκ ἦν, ἵνα καὶ δοὺς τῷ θανάτῳ πρὸς βραχὺ τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα καὶ ἴδιον αὐτοῦ, μηδένα ἀπολέσῃ [f] τῶν δοθέντων αὐτῷ, διασώσῃ δὲ μᾶλλον, καὶ ἀναστήσῃ αὐτοὺς [g] ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ποιεῖν μὲν οὖν λέγων τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τὸ ἑαυτοῦ, τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας ἐλέγχει, καὶ ὑποπλήττει πλαγίως, ὡς ἀεὶ τὸ ἴδιον ἱστῶντας θέλημα, καὶ τῶν θείων ὑπερορῶντας νόμων, καὶ παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι μεμεληκότας τὸ τῷ Δεσπότῃ δοκοῦν· ἑαυτῷ γὰρ ἐν τούτοις προσμαρτυρῶν τὸ εὐήνιον, τῆς ἐκείνων ἀπειθείας κατηγορεῖ. Ἔφη γάρ που καὶ ἑτέρωθι πρὸς αὐτοὺς, ὡς διώκειν ἐθέλοντας, καὶ μισεῖν ᾑρημένους, καὶ ἄδικον ἐπ' αὐτῷ τὴν ἐπὶ τούτῳ ψῆφον ἐκφέροντας· « Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα· καὶ ἐὰν κρίνω δὲ ἐγὼ, ἡ κρίσις B ἡ ἐμὴ δικαία ἐστίν· ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Οὐκοῦν οἰκονομικῶς τὰ τοιάδε φησί.

XXVIII. Sed age, nunc alterum illud quoque expendamus. Cum e cœlo descendisset ut Deus, illos a Patre sibi datos affirmat, qui in illum crederent ; non **150** ut illos perdat, sed ut in novissimo die ad vitam exsuscitet [43]. Sed quo modo exsuscitat? non alio sane, quam per suam ex mortuis resurrectionem. Proprio namque templo in vitam restituto, mortisque imperio per propriæ carnis mortem demolito, humanæ naturæ ad resurrectionem, necnon ad obtinendam contra corruptio- C nem victoriam, viam munivit. Verbi itaque Dei, quod e cœlo descendit, id proprium est, per quod primogenitus ex mortuis [44] factum est? quo illud nimirum, quod ipsi donatum est, una cum illo exsuscitatum, propter protoplasti inobedientiam non amplius pereat, sed propter Christi obedientiam, salutem et vitam æternam obtineat. Cæterum ut homo factum est, eos sibi datos dicit, qui fidem in ipsum recipiunt. Nam omnia quæ Patris sunt, hæreditario jure possidet. Postquam vero (ut dixi) carni et sanguini communicavit [45], et nos in ipsum ut in Deum credidimus, ob id factum est, ut donationis nomen ei tribuatur. Nam qui ante susceptam carnem imperabat, is etiam carne indutus regnum in nos obtinuit. Ita ubi primum Verbum homo no- D stri similis factum est, ut principatum in nos gereret, inauguratum est : « Dominus (inquit) dixit ad me : Filius meus es tu; ego hodie genui te [46]. » Quamvis ergo ut Deus omnibus dominetur; tamen secundum humanam naturam, quæ sua alioquin erant, accepisse dicitur.

ΚΗ'. Πλὴν ἐκεῖνο φέρε δὴ, φέρε καταθρήσωμεν· Ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς ὡς Θεὸς, δεδόσθαι φησὶν ἑαυτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύσαντας. ἵνα μὴ ἀπολέσῃ, σώσῃ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς, καὶ ἀναστήσῃ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Πῶς οὖν ἀνέστησεν, ἢ δηλονότι διὰ τῆς ἰδίας ἀναστάσεως τῆς ἐκ νεκρῶν; Ζωοποιήσας γὰρ καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τὸν ἑαυτοῦ ναὸν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου κατασείσας κράτος διὰ τοῦ θανάτου τῆς ἰδίας σαρκὸς, ὁδὸς γέγονε τῇ ἀνθρωπείᾳ C φύσει πρὸς ἀνάστασιν, καὶ πρός γε τὸ δύνασθαι λοιπὸν κατευμεγεθῆσαι φθορᾶς. Ἴδιον ἦν ἄρα τοῦ καταφοιτήσαντος ἐξ οὐρανοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ δι' οὗ γέγονε πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· ἵνα καὶ ἐγηγερμένῳ κατακολουθῇ πρὸς ζωὴν τὸ δοθὲν αὐτῷ, οὐκέτι διὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παράβασιν ἀπολλύμενον, σωζόμενον δὲ μᾶλλον διὰ τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. Δεδόσθαι δέ φησιν ἑαυτῷ τοὺς τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν προσιεμένους πάλιν, ὡς ἄνθρωπος γεγονώς. Κλῆρος μὲν γὰρ ἴδιος αὐτῷ πάντα τὰ τοῦ Πατρός. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφην, μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, εἶτα πεπιστεύκαμεν ὡς Θεῷ, ταύτῃ τοι τὸ τῆς δόσεως ὄνομα παρεισκρίνεται· βεβασίλευκε γὰρ ἡμῶν καὶ μετὰ σαρκὸς, ὁ καὶ πρὸ αὐτῆς βασιλεύς. Καὶ γοῦν ὡς εἰς τὴν τοῦ χρῆναι βασιλεύειν ἀρχὴν εἰσκεκομισμένος, D ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, « Κύριος, φησὶν, εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Δέχεται τοίνυν ἀνθρωπίνως τὰ ἑαυτοῦ, καίτοι κατεξουσιάζων τῶν ὅλων ὡς Θεός.

De Christi sanctificatione, ejusdemque sacerdotio.

XXIX. « Decebat enim eum, propter quem om-

Περὶ τοῦ ἡγιάσθαι τὸν Χριστὸν, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν νοουμένης ἱερωσύνης.

ΚΘ'. « Ἔπρεπε γὰρ αὐτὸν [h], δι' ὃν τὰ πάντα,

[42] Joan. VIII, 15, 16. [43] Joan. VI, 39. [44] Coloss. I, 18. [45] Hebr. II, 14. [46] Psal. II, 7; Hebr. I, 5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] μηδὲν ἀπολέσηται. [g] αὐτό. [h] αὐτῷ.

καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα [i], τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι. Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε.» Οἴονται τάχα που τῶν ἀμαθεστέρων τινὲς, καὶ διαιρεῖν εἰωθότων εἰς δύο Χριστοὺς καὶ εἰς δύο υἱοὺς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τελειωθῆναι λέγεσθαι διὰ παθημάτων τὸν ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπον ἰδίᾳ νοούμενον, καὶ δίχα τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου, καὶ αὐτὸν λέγεσθαι τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὸν ἀρχηγόν. Τετελειῶσθαι δὲ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου δοθέντα πρὸς τὸ πάθος [j] ὡς ἕτερον ἰδικῶς. Πρέπειν γὰρ αὐτῷ δὴ μάλιστά φασι τῷ δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, διά τοι τὸ φάναι τὸν μακάριον εὐαγγελιστήν· «Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν.» — «Ἔπρεπε τοίνυν, φασὶ, τῷ Λόγῳ, δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντι, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν, «τουτέστιν ἄνθρωπον ἁπλῶς, τὸν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου,» τελειῶσαι διὰ παθημάτων.» Ὅτι δέ ἐστιν ἐμβροντησίας ἀνάπλεως ὁ λόγος αὐτοῖς, ὡς ἔνι καὶ νῦν καταδεῖξαι πειράσομαι.

Λ'. Πρῶτον μὲν γὰρ τὸ, *δι' οὗ*, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τέθειται τοῦ Πατρός. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος, «Πιστὸς, φησὶν, ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.» Καὶ πάλιν τοῖς διὰ πίστεως εἰς ἐλεύθερον ἀξίωμα κεκλημένοις, «Ἄρα, φησὶν, οὐκέτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱός· εἰ δὲ υἱὸς, καὶ κληρονόμος διὰ Θεοῦ.» Ἀδιαφορούσης τοίνυν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς περὶ τὴν τῆς λέξεως ἐκφώνησιν, δεχομένης δὲ αὐτὴν καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ἔτι τὸ συνωθοῦν ἡμᾶς εἰς τὸ τοῦ Υἱοῦ περιτρέπειν πρόσωπον ὡς ἐξ ἀνάγκης τὸ, *δι' οὗ*. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, τί [k] μὴ μᾶλλον ἀφέντες εἰς τὸ παρὸν τὸ αὐτοῦ πρόσωπον, εἶτα τῷ σκοπῷ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἑπόμενοι, τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ τοῦ Μονογενοῦς τὸν αὐτῇ πρέποντα τηροῦντες λόγον, τὸν Πατέρα φαμὲν τελειῶσαι διὰ παθημάτων ἐνανθρωπήσαντα τὸν Υἱόν; «Ὑπέμεινε γὰρ σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας,» ἐν εὐδοκίᾳ που πάντως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· ἵνα καὶ ἡμᾶς τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν ᾑρημένους, νεανικοὺς ἀποφήνῃ, πειθομένους λέγοντι· «Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων ὑμῶν τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι.» Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλον θλῖψιν ἔχειν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ διώκεσθαι παρ' ἐχθρῶν, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ὑπεραθλεῖν, ἱδρῶτί τε καὶ πόνοις κατορθοῦν εὖ μάλα τὴν ἀρετὴν οὐκ ἐᾷ θρύπτεσθαι πρὸς δειλίας, ἀποφαίνει δὲ μᾶλλον εὐτολμοτάτους, ἐλάσας αὐτὸς διὰ παθημάτων, ἵνα καὶ ἡμᾶς

A nia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passiones consummare. Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens: Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio ecclesiæ laudabo te [47].» Rudiores, qui Dominum nostrum Jesum Christum duos Christos totidemque filios suo more dividunt, arbitrantur fortassis hominem ex muliere natum, scorsum per se, hoc est, a Dei Patris Verbo sejunctum, **151** per passiones hic consummatum prædicari, eumdemque salutis nostræ auctorem hoc loco appellari; consummatum autem, et passioni veluti alterum quempiam a se, ab ipso Verbo objectum esse. Nam illud, «propter quem et
B per quem omnia,» proprie in illud convenire, hoc (inquiunt illi) ex beato evangelista evidenter colligi potest. Ait enim: «Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [48].» — «Decebat igitur (sicut asserunt illi) ut Dei Verbum, per quod omnia, et propter quod omnia, quod multos filios in gloria adduxerat, salutis illorum auctorem (hoc est, hominem purum ex sacra Virgine ortum), per passiones perfectum consummatumque redderet.» Quod autem hic eorum sermo amentia scateat, quanta fieri poterit perspicuitate nunc ostendere conabor.

XXX. In primis itaque illud, *per quem*, de ipso quoque Patre enuntiatum interdum comperitur. «Fidelis Deus (scribit beatus Paulus), per quem vocati estis in societatem Filii ejus [49].» Ad illos rursum, qui per fidem ad libertatis dignitatem evocati
C fuerant, ita ait: «Itaque jam non es servus, sed filius: quod si filius, et hæres per Deum [50].» Cum ergo divina Scriptura promiscue hanc phrasim usurpet, atque illud, *per quem*, tribuat ipsi quoque Patri; nihil est quod Filii tantum personæ illud nos admetiri necessario compellat. Cum itaque hæc ita se habeant, cur potius minime hoc de Filio intelligentes, sed Scripturarum auctoritati innixi, sermonemque incarnati Unigeniti mysterio congruentem studiose consectati, non dicimus Patrem Filium hominem factum per passiones consummasse? quandoquidem is, Deo Patre sic volente, «Ignominia contempta, crucem sustinuit [51],» quo
D et nos quoque vestigiis illius inhærentes, strenuos efficeret, confidentes in illo qui dicit: «Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere [52].» Nam quod afflictionem in mundo, persecutionemque ab hostibus perpessuri essent, et gravia pro veritatis dogmate certamina subituri, et virtutis denique stadium non absque magno sudore et molestiis decursuri, noluit eos metu frangi, sed per ea quæ ipse perpessus est, animari: ut vero nos etiam ea detrectare non au-

[47] Hebr. II, 10-12. [48] Joan. I, 3. [49] I Cor. I, 9. [50] Galat. IV, 7. [51] Hebr. XII, 2. [52] Matth. X, 28.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[i] ἀγαγόντι. [j] παθεῖν. [k] τοῦτο.

deremus, ostendit dicens : « Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum :
152 sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus, et servo, sicut dominus ejus [53]. » — « Si me persecuti sunt, et vos persequentur [54]. »

XXXI. Scopus itaque unigenito Dei Filio propositus fuit, in carne sua pro nobis pati. Cujus quidem propositi causam divinus Paulus his verbis explanat : « Quia (inquit) pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem : ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, id est diabolum ; et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti [55]. » Cum ergo mortis destructio humanæ naturæ facultatem superaret (nam per vetus maledictum in eam adducta erat calamitatem, ut necessario mortis imperio obnoxia teneretur), oportuit ut vivificum Dei Verbum natura morti obstricta, hoc est nostra humana, sese indueret; quo mors efferatæ cujusdam belluæ instar propriam quoque illius carnem adorsa, a tyrannide quam in nos exercebat, velut a Deo jam debellata, in posterum desisteret. Ipse itaque est, qui quidem propter nos secundum carnem, hoc est humanam naturam, perficitur; secundum divinam vero virtutem (eo nimirum, quod mortis impetum perfregerit) nos perficit, consummatque. Deerat enim humanæ naturæ ea integritas et incorruptio, quam in ortus sui primordio obtinebat : « Deus enim mortem non fecit, neque lætatur in perditione vivorum. Creavit enim, ut essent, omnia [56], » spectantque ad salutem mundi primordia, nec est in illis venenum perditionis, nec inferorum regnum in terra : « Sed diaboli invidia mors intravit in mundum [57]. » Ad hunc itaque modum nos perficiens, ad cœlestem Patrem aiebat : « Ego te clarificavi super terram : opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam [58]. » Ea namque vera est Dei Patris gloria, quod per Filium suum demolitus est mortem. Per passiones proinde ipsi quidem consummatio, nobis vero ejus quod deerat, expletio obtigit. Per Christum enim et in Christo nova creatura effecti sumus [59].

XXXII. Quod autem non nudum vulgaremque hominem a Verbo sejunctum, nostri causa consummatum dicat, sed ipsummet Unigenitum humana forma indutum, id divinus Paulus hac rursum oratione confirmat : « Qui (inquit) sanctificat,
153 et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens : Annuntiabo nomen tuum fratribus meis [60]. » Hic operæ pretium est cognoscere, ecquisnam ille sit qui sanctificat; tum quinam illi rursum qui sanctificantur; et quonam modo ex uno omnes, et

A ἐκδυσωπήσῃ, λέγων· « Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν Κύριον αὐτοῦ· ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ, καὶ τῷ δούλῳ, ὡς ὁ κύριος αὐτοῦ. « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσι. »

ΛΑ'. Σκοπὸς οὖν ἄρα τῷ Μονογενεῖ γέγονε, σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ ποία τίς ἐστιν ἡ τοῦδε πρόφασις, διδάξει λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον· καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἀνέφικτον ἦν τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ καταργῆσαι θάνατον (ἐκεκράτητο γὰρ ὑπ' αὐτοῦ, κατακομιζούσης αὐτὴν εἰς
B τοῦτο τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἐκείνης), ἀναγκαίως ὁ ζωοποιὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος τὴν θανάτῳ [1] κάτοχον ἠμπέσχετο φύσιν, τουτέστι τὴν καθ' ἡμᾶς, ἤγουν τὴν ἀνθρωπίνην, ἵνα καὶ τῇ αὐτοῦ σαρκὶ καθάπερ τι τῶν ἀτιθάσσων θηρίων ἐπιπηδήσας ὁ θάνατος, παύσηται τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος, ὡς παρὰ Θεοῦ καταργούμενος. Αὐτὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ σαρκὶ τελειούμενος δι' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως, τελειῶν δὲ ἡμᾶς θεϊκῶς διὰ τοῦ καταργῆσαι τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Ἔλειπε γὰρ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ ἄφθαρτον, οὕτω γενομένῃ καὶ ἐν ἀρχαῖς. « Ὁ γὰρ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων· ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα· » καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου,
C καὶ οὐκ ἔστιν καὶ ἐν αὐτοῖς [m] φάρμακον ὀλέθρου, οὐδὲ ἔστιν ᾅδου βασιλεία ἐπὶ τῆς γῆς. « Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν. » Οὕτως ἡμᾶς τελειώσας ἔφασκε πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι, ἵνα ποιήσω αὐτό. » Δόξα γὰρ ἀληθῶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ [n] διὰ τοῦ ἰδίου Γεννήματος καταργήσαντι [o] θάνατον. Οὐκοῦν ἡ μὲν τελείωσις αὐτῷ διὰ παθημάτων, ἡμῖν δὲ προσθήκη τοῦ λείποντος τὸ γεγενημένον· καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ.

ΛΒ'. Ὅτι δὲ οὐχ ἄνθρωπον ἁπλῶς ἐξῃρημένου τοῦ Λόγου τετελειῶσθαί φησιν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἐν ἀνθρωπείᾳ δὲ μᾶλλον μορφῇ πεφηνότα τὸν Μονογενῆ,
D πιστώσεται πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος προστιθείς· « Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων, καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Τίς ὁ ἁγιάζων, καὶ τίνες ἂν εἶεν οἱ ἁγιαζόμενοι· καὶ πῶς ἐξ ἑνὸς πάντες, ἢ ἐκ τίνος, ὅλως ἄξιον ἰδεῖν. Οὐκοῦν ἁγιάζει μὲν ὁ Υἱὸς, ἅγιος ὢν κατὰ φύσιν ὡς Θεός· ἡγιάσμεθα δὲ ἡμεῖς παρ'

[53] Matth. x, 24, 25. [54] Joan. xv, 20. [55] Hebr. ii, 14, 15. [56] Sap. i, 13. [57] Sap. ii, 24. [58] Joan. xvii, 4. [59] II Cor. v, 17. [60] Hebr. ii, 11.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] θανάτου. [m] αὐταῖς. [n] τό. [o] καταργῆσαι.

αὐτοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος. Πῶς οὖν οἱ πάντες ἐξ ἑνός; Ὡς Ποιητοῦ καὶ Δημιουργοῦ· ὥστε καὶ ἀναγκαῖον ἐντεῦθεν ἡμᾶς πρὸς ἀλλήλους ἔχειν τὴν ἀδελφότητα. Γενητοῦ [p] γὰρ πρὸς γενητὸν, καθὸ γενητὰ [q], φυσική τις ἡ ἀδελφότης. Καίτοι τὴν φύσιν ἀγένητός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐκ ἀδελφὸς τῇ κτίσει κατά γε τὸ εἶναι φύσει Θεός· πῶς οὖν οἱ πάντες ἐξ ἑνὸς, ὅ τε ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι; Οὐκοῦν ἀναγκαῖος εἰς τὴν τῶν προκειμένων διασάφησιν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ λόγος. Ὅτε γὰρ γέγονε καθ' ἡμᾶς, τότε καὶ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν ἐξ ἑνὸς λέγεται καὶ κεχρημάτικε τοῖς κτίσμασιν ἀδελφὸς, ὡς συγγένειαν ἐσχηκὼς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀνθρωπίνην. Ταύτῃ τοι καὶ μάλα εἰκότως οὐκ αἰσχύνεται ἡμᾶς ἀδελφοὺς ὀνομάζειν, οὐκ ἀνασχόμενος, ὥς γέ μοι φαίνεται, τοῖς δι' αὐτοῦ γεγονόσιν ἀδελφὸς ὀνομάζεσθαι, εἰ μὴ γέγονε κατ' αὐτοὺς, πλὴν οὐ μεθεὶς ὅπερ ἦν. Τότε γὰρ ἀνεπιπλήκτως καὶ ὑμνήσει μεθ' ἡμῶν αὐτὸς, ὃν ὑμνοῦσι τὰ Σεραφεὶμ, καὶ σύμπασα κτίσις προσκυνεῖ.

A ex quo tandem illo. Sanctificat igitur Filius, secundum naturam sanctus exsistens, utpote Deus; sanctificamur autem nos ab eo per Spiritum sanctum. At quomodo ex uno omnes? Ex uno utique omnes conditore et opifice, unde et mutuam quoque fraternitatem necessario hinc trahimus. Nam inter genitum et genitum, quatenus genita sunt, naturalis quædam germanitas intercedit. Cæterum cum Filius non sit natura factus, neque ullam omnino ut Deus fraternitatem cum creatura inire queat; qui fieri potest ut omnes, tam illi qui sanctificantur, quam is quoque qui sanctificat, profluxerint ab uno? Sane ad dilucidam propositæ rei explanationem, incarnationis œconomiam spectare nos oportet. Cum enim nobis secundum carnem assimilatus B est, tunc et ipse quoque perinde ac nos ex uno esse dictus est, creaturarumque frater jure appellatus, utpote cum humana natura cognationem sortitus. Hac igitur ratione satis congrue fratres nos appellare neutiquam veritus est. Nisi enim his qui per ipsum conditi sunt, similis evasisset (quanquam per hoc, id quod erat, non amiserit), nequaquam, ut mihi persuadeo, fratris nomine se compellari passus esset. Tunc enim et absque reprehensione etiam ipse nobiscum laudabit, quem laudant Seraphim, et universa creatura adorat.

ΛΓ'. « Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Εἰ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐνανθρωπῆσαι λέγοιτο, καὶ οὐ δήπου μεθεὶς τὸ εἶναι Θεὸς, ἀλλ' ἐν οἷς ἦν ἀεὶ διαμένων· μέγα δὴ τότε, καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ C τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Εἰ δὲ ἄνθρωπος νοεῖται κοινὸς ὁ Χριστὸς, ὡς κατὰ μόνην τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας, Θεῷ συνημμένος (πεφρονήκασι γὰρ τὰ τοιάδε τινὲς τῶν ἀμαθεστέρων), πῶς ἐν σαρκὶ πεφανέρωται; (καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ἐν σαρκί τέ ἐστι, καὶ οὐκ ἂν ἑτέρως ὁρῷτό τισι;) τίνι δὲ τρόπῳ [r] ὦφθαί φησιν αὐτὸν καὶ τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις; Ἢ γὰρ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς οὐχ ὁρῶσιν ἄγγελοι; Τί οὖν ἐν Χριστῷ τὸ ξένον, ἢ τί τὸ παράδοξον, εἰ καὶ καθ' ἡμᾶς ὄντα, καὶ ἕτερον οὐδὲν, τεθέανταί τινες τῶν ἁγίων ἀγγέλων; Πῶς δὲ καὶ ἔθνεσιν ἐκηρύχθη; καὶ ὡς τίς ὑπάρχων [s] παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ πιστεύεται; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον ἁπλῶς, καὶ οὐχὶ δὴ D μᾶλλον Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα διεκήρυξαν οἱ μαθηταὶ, καὶ ὡς τοῦτο ὑπάρχων παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ πιστεύεται, ἀνθρωπολατρείᾳ κεκρατήμεθα, καὶ προσκεχυνήκαμεν τῇ κτίσει· καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς κατεδόνησεν αὐτὸς ὁ φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ καὶ τῶν ὅλων Θεός· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τὸν τῶν θεηγόρων ἀνέδειξε χορόν. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν τοῖς ἁγίοις ἔφασκεν ἀποστόλοις· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-

XXXIII. « Et manifeste magnum est pietatis sacramentum: Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, visus est angelis, prædicatus est in gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria [61]. » Si Deus verbum deitatem non amittens, sed in quibus erat bonis constanter persistens, homo factus prædicatur, magnum profecto pietatis mysterium hic se offert. Si vero Christus est homo tantum communis, sola dignitatis vel auctoritatis societate Deo conjunctus (hoc enim indocti quidam defendunt), quomodo manifestatus est in carne? An non omnibus perspicuum est nullum non hominem carne esse indutum, nec allo modo a quoquam posse videri? **154** Qua ergo ratione a sanctis quoque angelis visus dicitur? Nonne angeli nosipsos conspicantur? Quid igitur in Christo aut novum, aut inusitatum, et admiratione dignum est, si solam naturæ nostræ similitudinem gerens, a quibusdam angelis visus est? Qualis rursum gentibus prædicatus? aut qualis tandem ab iis qui sunt in mundo, creditur? Nam si illum discipuli mundo prædicarunt ut purum aliquem nostræ conditionis hominem, et non ut Deum hominem factum, talisque ab iis qui in mundo degunt creditur; ad unum omnes anthropolatriæ crimine rei tenebimur, creaturamque Creatoris loco adorare aperte convincemur? idque illius impulsu, qui natura et veritate universorum Deus est. Constat enim ipsum ad nos misisse magistros qui hæc docerent. Quod si Christus ex mortuis exsuscitatus, sanctos apostolos his verbis affatur: « Euntes do-

[61] I Timoth. III, 16.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] γενητῷ. [q] γενητόν. [r] τίνα δὲ τρόπον. [s] Ισ. καὶ ὅστις ὑπάρχων.

cete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [62]; » nosque in illum credimus, ac mortem ejusdem annuntiantes, resurrectionemque confitentes, baptizati sumus; et istud de more factitantes nunquam hactenus quod hominem colamus, insimulati fuimus: quis dubium habere potest Christum non esse purum hominem nuda tantum simplicique cum Dei Verbo connexione honoratum; verum naturali secundum dispensatoriam unionem cum humana natura conjunctione unum esse Filium et Dominum, atque ideo magnum pietatis sacramentum eluxisse mundo? Nam Deus Verbum apparuit in carne, justificatus est in Spiritu (nullum enim peccatum Dominus noster designat), visus est et angelis, ut qui nativitatem ejus secundum carnem non ignorantes: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas [63], » concinuerint; prædicatus est et in gentibus quoque: denique verum illum naturalemque Dei Patris Filium esse, qui manifestatus sit in carne, creditum est ab his qui mundum hunc incolunt.

A τος· » εἶτα πεπιστεύκαμεν εἰς αὐτὸν, βεβαπτίσμεθά τε, τὸν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλοντες, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν· καὶ τοῦτο δρᾷν εἰωθότες, τοῖς ἀνθρωπολατρείας ἐγκλήμασι κατ' οὐδένα τρόπον ἐνισχήμεθα. Οὐκ ἄρα ψιλῇ συναφείᾳ τῇ πρὸς Θεὸν Λόγον τετιμημένος ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, συνόδῳ δὲ μᾶλλον τῇ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν Υἱὸς εἷς καὶ Κύριος. Μέγα γὰρ τότε τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· πεφανέρωται γὰρ ἐν σαρκὶ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἐδικαιώθη δὲ καὶ ἐν Πνεύματι· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ὤφθη δὲ καὶ ἀγγέλοις, οἳ τὴν ἀνθρωπίνην αὐτοῦ γέννησιν οὐκ ἠγνοηκότες ἔφασκον· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Ἐκηρύχθη δὲ καὶ ἐν ἔθνεσι· καὶ ὅτι κατὰ B ἀλήθειάν ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἐν σαρκὶ πεφηνὼς, παρὰ τοῖς ἐν κόσμῳ πιστεύεται.

XXXIV. « Et testimonium perhibuit Joannes, dicens: Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, et mansit super eum. Et ego nesciebam eum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, **155** hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei [64]. » Cum unum duntaxat Emmanuelem assignemus, neque eos qui unicum Christum in duos divellunt, feramus, quid dicemus, cum Spiritum sanctum e cœlo super illum descendisse, necnon super eumdem mansisse audimus? Suspicabimurne Dei Patris Verbum Spiritus sancti participatione indiguisse? At quid hoc aut excogitari, aut dici queat absurdius? Spiritus enim æque proprius est illius atque Dei Patris. « Quoniam estis filii (inquit beatus Paulus), misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem: Abba, Pater [65]. » Impium proinde fuerit vel solum cogitare, ipsum Dei Patris Verbum Spiritus sancti communicatione eguisse; fatuum vero, in rem usque adeo planam et evidentem curiosius velle inquirere. At quomodo ergo Spiritus sanctus super illum descendit? Accipit namque secundum humanam naturam, dispensatione cum carne efficiente, ut citra omnem reprehensionem Spiritum acciperet; imo necessario ad hoc ducente. Suscipit autem nobis verius quam sibi: quo nimirum, posteaquam ab hominibus, eo quod illorum mens a juventute ad malitiam prona semper intentaque esset [66], semel avolarat, nunc in Christum veluti in alterum generis nostri principium descendens, sedemque capiens, iterum in nobis tanquam recte jam operantibus, et vitam a peccato, omni-

ΛΔ'. « Καὶ ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης λέγων· Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν. Ἐγὼ δὲ [1] οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, αὐτός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Κἀγὼ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Ἕνα λέ- B γοντες τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ τῶν εἰς δύο Χριστοὺς ἀποδιοριζόντων οὐκ ἀνεχόμενοι, τί δὴ ἆρά φαμεν καταπτάντος ἐπ' αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ μείναντος ἐπ' αὐτόν; ἆρα δεδεῆσθαι τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ὑποτοπάσωμεν; Καίτοι πῶς οὐκ ἂν αἰσχρὸν [a] ἀληθῶς τὸ ὧδε φρονεῖν, ἢ λέγειν; ἴδιον γὰρ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος· « Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, οἷς ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ἀσεβὲς οὖν ἄρα τὸ κἂν γοῦν ὑπονοῆσαι μόνον τῆς τοῦ Πνεύματος μετουσίας δεδεῆσθαι καὶ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· καὶ τὸ οὕτω σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν ἔχον περιεργίας ἀξιοῦν, εὔηθες καὶ κομιδῇ. C Πῶς οὖν ἐπ' αὐτὸν κατέπτη τὸ Πνεῦμα; Δέχεται γὰρ ἀνθρωπίνως, ἀκαταιτίατον αὐτῷ τὸ λαβεῖν ἀποφαινούσης εὖ μάλα τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαίως εἰς τοῦτο φερούσης. Δέχεται γὰρ οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλ' ἡμῖν· ἵνα ἐπείπερ ἀπέπτη τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, διὰ τὸ ἐπιμελῶς ἐγκεῖσθαι τὴν διάνοιαν τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, καταφοιτῆσαν ἐπ' αὐτὸν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους δευτέρᾳ, καταλύσῃ καὶ ἀναπαύσηται πάλιν ἐν ἡμῖν, ὡς κατωρθωκόσιν ἤδη τὸ ἀναμάρτητον ἐν Χριστῷ, καὶ τὴν αἰτίας ἁπάσης ἀπηλλαγμένην ἔχουσι

[62] Matth. XXVIII, 19. [63] Luc. II, 14. [64] Joan. I, 32-34. [65] Galat. IV, 6. [66] Gen. VIII, 21.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] κἀγώ. [a] οὐ πάναισχρον, ἢ πᾶν αἰσχρόν.

ζωήν. Πλὴν εἰ καὶ ἀνθρωπίνως δέχεται δι' ἡμᾶς, ἀλλ' ὅρα διδόντα θεϊκῶς. « Ἐφ' ὃν γὰρ ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, φησὶ, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. » Τοῦτο δέ ἐστιν ἐνέργημα θεϊκόν· ἐνίησι γὰρ τοῖς βαπτιζομένοις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὡς ἴδιον Πνεῦμα τὸ τοῦ Πατρός. Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ γεγραφὼς ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οἱ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκεν οὖν Ἰωάννης, ὅτι « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. »

A que crimine immunem in ipso ducentibus, conquiescat. Verumenimvero licet ut homo Spiritum sanctum propter nos suscipiat; ut Deus tamen eumdem impertiri solet. « Super quem (inquit idem ille) videris Spiritum descendentem, et manentem, hic est qui baptizat in Spiritu sancto [67]. » Baptizare autem in Spiritu sancto, opus divinum exsistit. Atqui Dominus noster Jesus Christus his qui baptizantur, Spiritum Patris uti proprium infundit. Atque huc tendit divinus Paulus, dum inter cætera ita scribit: « Qui in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus [68]. » Hunc itaque Dei Filium esse, aperte testatum facit Joannes.

ΛΕ'. Ἀναπυθέσθαι δὲ πάλιν ἐθέλοιμ' ἂν τῶν εἰς δύο διοριζόντων υἱοὺς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν (ἕνα δέδειχεν ὁ Πατὴρ, καὶ περὶ ἑνός φησιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστής· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ »)· Ἆρ' οὖν εἰπέ μοι, περὶ τίνος ἔσται τὸ εἰρημένον; Εἰ μὲν οὖν ἰδικῶς καὶ κατὰ μόνας τοῦ Μονογενοῦς, τουτέστι τοῦ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου· πῶς τὸ Πνεῦμα δέχεται, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἴδιον ἔχων αὐτό; Εἰ δὲ ἀνὰ μέρος καὶ ἰδικῶς, ἤγουν κατὰ μόνας, τὸν ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπον δεδέχθαί φασι τῆς τοῦ Πνεύματος μετοχῆς· πῶς αὐτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν αὐτῷ, καίτοι μόνῃ πρέποντος τῇ ἀνωτάτω φύσει τοῦ καὶ ἀποφαίνειν δύνασθαι μετεσχηκότας τοῦ Πνεύματος τοὺς προσιόντας αὐτῇ; Εἰ δὲ δέχεται καὶ δίδωσιν ὁ αὐτὸς, πρόδηλον ὅτι κατά γε τοὺς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας λόγους, καὶ καθὸ φύσει καὶ ἀληθῶς ἐστι Θεός. Δέχεται μὲν ἀνθρωπίνως οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλὰ τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ τῷ πρώτῳ προξενῶν αὐτό· δίδωσι δὲ θεϊκῶς ἐξ ἰδίας αὐτοῦ φύσεως, τοῖς ἀξίοις τοῦ λαβεῖν ἐνιείς. Ἦν μὲν οὖν τῷ προκειμένῳ ῥητῷ προσεοικότα τε καὶ τὸν ἴσον ἔχοντα νοῦν παραθεῖναι καὶ ἕτερα· τὸ δέ γε ταυτοεπεῖν φορτικὸν εἰδότες, ἐκεῖνό φαμεν, ὡς ἀπόχρη τοῖς νουνεχεστέροις ἡ ἑνὸς ἐξήγησις εἰς τὴν τῶν ὁμοίως ἐχόντων ἀκριβῆ διασάφησιν. Οὐκοῦν ὁσάκις ἂν λέγοιτο Χριστὸς ἁγιάζεσθαι τυχὸν, ἤγουν τὸ Πνεῦμα λαβεῖν, κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον προσήκει νοεῖν. Εὐσεβεῖν γὰρ ἄμεινον περιτρέποντας εὐσεβῶς εἰς τὸ ἀμωμήτως ἔχον τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὸν νοῦν, ἤγουν ἰέναι κατὰ πετρῶν, ἀνοσίως ἐπιτειχίζοντας τῇ δόξῃ Χριστοῦ τὰ ὀρθῶς εἰρημένα.

B XXXV. At lubenter equidem hic illos percontarer, qui unum Dominum **156** nostrum Jesum Christum in duos filios divellunt (nam unum tantum Pater demonstravit; et de uno solum: « Hic est Filius Dei [69], » beatus evangelista retulit), de utronam illorum, quod allegatum est, accipi debeat? Nam si sermo est de Unigenito Dei Patris Verbo seorsum per se sumpto, quomodo Spiritum suscepit, cum sit natura Deus, et ipsum Spiritum proprium habeat? Quod si hominem ex muliere ortum seorsum ac per se positum Spiritu sancto eguisse dixerint, quomodo hic rursum in Spiritu sancto baptizat? quandoquidem Spiritus sancti gratiam accedentibus posse dilargiri, id vere naturæ est omnium supremæ ac præstantissimæ. Quod si unus C idemque simul dat et recipit, manifestum est id provenire ratione dispensationis secundum carnem, et quatenus natura et vere Deus exsistit. Accipit igitur ut homo, non tam sibi quam toti generi humano per seipsum, et in seipso primo: ex propria vero vi et natura ut Deus est, illis dat, qui ipsum accipere digni sunt. Poterant alia quoque in eamdem sententiam non pauca afferri: sed supervacaneum judicavimus idem sæpius inculcare, maxime vero cum ingeniosioribus ad similium locorum cognitionem vel unius explanatio sat esse possit. Quamobrem quotiescunque Christus sanctificari, hoc est Spiritum sanctum accipere dicitur, semper istud ad hunc modum intelligendum est. D Satius enim est pietatem amplecti, dum pie sacrarum Litterarum sensum ad rectam pertrahimus interpretationem, quam impie denegantes quæ recte de Christi gloria pronuntiata sunt, abire præcipites.

ΛϚ'. « Ἰησοῦς δὲ πλήρης Πνεύματος ἁγίου ὑπέστρεψεν ἀπὸ Ἰορδάνου· καὶ ἤγετο ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὴν ἔρημον τεσσαράκοντα ἡμέρας, πειραζόμενος ὑπὸ τοῦ διαβόλου· καὶ οὐκ ἔφαγεν οὐδὲν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις· καὶ συντελεσθεισῶν αὐτῶν, ἐπείνασεν. » Ἔδει δὲ πάλιν ὑπὲρ ἡμῶν ἀντιστῆναί τε, μονονουχὶ δὲ καὶ ἀνταποδύσασθαι τῷ πάλαι νικήσαντι Σατανᾷ, τὸν διὰ τοῦτο καθιγμένον εἰς ἑκούσιον κένωσιν, ἵνα ἡμᾶς ἀποφήνῃ μετεσχηκότας τοῦ ἰδίου

XXXVI. « Jesus autem plenus Spiritu sancto regressus est a Jordane: et agebatur in Spiritu in desertum diebus quadraginta, et tentabatur a diabolo, et nihil manducavit in diebus illis: et consummatis illis, postea esuriit [70]. » Decebat sane, ut ille nostri causa Satanæ se objectaret, partamque jam olim palmam ipsi eriperet, qui ea de causa in voluntariam exinanitionem sese demiserat, ut suæ nos plenitudinis participes efficeret; fractosque et debi-

[67] Joan. I, 33. [68] Rom. VIII, 8, 9. [69] Joan. I, 34. [70] Luc. IV, 1, 2.

litatos quondam in Adamo, spiritale quoddam robur adeptos ostenderet: quandoquidem tam corporum, quam animorum ægritudines, **157** protoplasti culpa in hominum naturam invectæ, per Christum e medio sunt sublatæ. Sicut enim hujus obeditione justi constituimur multi, etiamsi propter illius inobedientiam [71], in condemnationis sententiam inciderimus; ita rursum spiritali robore per Christum nobis allato, a veterum morborum detrimentis liberamur: et qui in Adam victi concideramus, in Christo victoriam obtinuimus. Objicitur itaque hosti pro nobis ut homo, vincit autem ut Deus. Tentatur rursum, Satana perinde illi insultante ac uni ex nobis, certoque sibi pollicente fore ut carnis petulantia ad illum prosternendum sociam sese adjungeret: verum is pudefactus abscessit, cum natura humana novo quodam modo in Christo legem peccati, quæ pridem in membris carnis ferociebat [72], exstinctam mortificatamque sese habere ostenderet: abolita est enim lex hæc in Christo. Porro autem cum quantum sat erat jam jejunasset, divinaque virtute absque cibo et potu incorruptam carnem conservasset, vix tandem, quæ propria illius sunt, pati eam sivit. Esuriisse enim dicitur: sed quam ob causam, quæso, esurit? Ob eam nimirum, qua apte per utrumque Deum simul et hominem se esse declararet, unusque et idem, quatenus Deus, supra nos esse; et quatenus homo, nobis similis agnosceretur. Virtute porro Spiritus in desertum agi dicitur, non quod agi idem sit quod deferri, sed vitam traducere, seu morari: quemadmodum nos quoque dicere interdum consuevimus, hunc vel illum probe seipsum agere, hoc est, inculpatam vitam exigere. Versabatur igitur in deserto, hoc est, vitam illic agitabat, non quidem more corporeo: nam absque cibo et potu, rebus utique humano corpori necessariis, ibi degebat Spiritus virtute armatus, et supra humanæ naturæ conditionem in continuo jejunio ibidem persistebat. Cæterum accurate observandum est quod hic traditur: est enim ejusmodi, in quo salubris quædam doctrinæ vis lateat. Non enim ante sanctum baptisma susceptum tentabatur; sed neque Spiritu quoque in desertum agebatur. Ecquid, quæso, res hæc nobis adumbrabat? Non aliud utique, quam fieri non posse, ut ii qui baptismi gratiam necdum asseculi sunt, gravissimis tentantis Satanæ insultibus viriliter obsistant, aut spiritalis vitæ rationem inire queant. Tempus autem obtinendæ **158** tam illustris victoriæ post sacrum baptisma opportunum est. Ita enim Spiritus sancti participatione roborati, et superna gratia ad spiritale robur confirmati, Satanæ insidiis capi non poterimus; sed tanquam in virtute Spiritus vivemus, quasi in desertum quoddam secedentes, dum procul a mundi hujus tumultibus vitam placide transigimus. Quamobrem licet cunctipotentis Dei Verbo parum omnino sit

A πληρώματος· καὶ ἀσθενήσαντας ἐν Ἀδὰμ, εὐρωστίαν ἔχοντας ἀποδείξῃ πνευματικήν· πέπαυται γὰρ ἐν Χριστῷ τὰ ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ τῇ ἀνθρώπου φύσει συμβεβηκότα σωματικά τε καὶ ψυχικὰ τῶν ἀῤῥωστημάτων ἐνεργήματα. Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς ὑπακοῆς αὐτοῦ δίκαιοι κατέστημεν οἱ πολλοὶ, καίτοι πεπονθότες διὰ τῆς ἐκείνου παρακοῆς τὴν κατάκρισιν· οὕτω δὴ πάλιν διὰ τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης εὐσθενείας δῆλον δὲ ὅτι πνευματικῆς, τὰ ἐπὶ ταῖς πρώταις ἀσθενείαις διεκρουσάμεθα βλάβη· καὶ οἱ πεπτωκότες ἐν Ἀδὰμ, νενικήκαμεν ἐν Χριστῷ. Ἀντιτάττεται τοίνυν ὑπὲρ ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος, καὶ νικᾷ θεϊκῶς καὶ πειράζεται μὲν, ὡς ἑνὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπιπηδῶντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ οἰηθέντος, ὅτι τὸ ἀκρατὲς τῆς σαρκὸς συνεκπολεμήσειεν ἂν αὐτῷ τὸν ἐκπειραζόμενον· B ἀναχωρεῖ δὲ κατῃσχυμμένος, καινοτομούσης αὐτὸν τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἐν Χριστῷ, καὶ νενεκρωμένον ἐχούσης τῆς ἁμαρτίας τὸν νόμον, τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα· κατήργηται γὰρ ἐν Χριστῷ. Νηστεύσας γε μὴν ἀποχρώντως, καὶ δυνάμει θεοπρεπεῖ ποτοῦ καὶ σιτίων δίχα τὴν σάρκα τηρήσας ἀδιάφθορον, ἐφίησι μόλις τὰ οἰκεῖα παθεῖν αὐτῇ. Πεινῆσαι γὰρ λέγεται· καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἵνα δι' ἀμφοῖν εὐτέχνως Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὑπάρχων ἐπιγινώσκηται εἷς καὶ ὁ αὐτὸς δηλονότι, καὶ θεϊκῶς ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως. Ἄγεσθαι δὲ λέγεται τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν ἔρημον, τοῦ ἄγεσθαι δηλοῦντος οὐ τὸ ἀποφέρεσθαι μᾶλλον, ἀλλὰ τὸ διάγειν, ἤτοι διατελεῖν· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν λέγεται πλειστάκις· Ὁ δεῖνα C τυχὸν ἑαυτὸν ὀρθῶς ἄγει, τουτέστιν ἀμέμπτως ζῇ καὶ πολιτεύεται. Ἀνεστρέφετο τοίνυν εἰς τὴν ἔρημον, ἤγουν ἐποιεῖτο τὰς διατριβὰς, οὐ σωματικῶς· ποτοῦ γὰρ δίχα καὶ τῆς τοῖς σώμασιν ἀναγκαίας τροφῆς ἐν δυνάμει Πνεύματος ὑπὲρ φύσιν τὴν καθ' ἡμᾶς διεκαρτέρει πρὸς τὴν νηστείαν. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει· ἐπωφελεστάτη γὰρ τῆς ἐννοίας ἡ δύναμις. Οὐ πρὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἐπειράζετο, ἀλλ' οὐδὲ ἤγετο τῷ Πνεύματι εἰς τὴν ἔρημον, τύπον ἡμῖν τὸ χρῆμα τιθείς· ἀμήχανον γὰρ τοὺς οὔπω βεβαπτισμένους, τοῦ πειράζοντος Σατανᾶ δύσοιστον οὖσαν τὴν προσβολὴν ὑπενεγκεῖν δύνασθαι νεανικῶς, ἤγουν ἄγεσθαι πνευματικῶς· καιρὸς δὲ ὁ πρέπων τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ ἀξιαγάστοις κατορθώμασιν, ὁ μετὰ τὸ D ἅγιον βάπτισμα· κραταιωθέντες γὰρ οὕτω τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετοχῇ, καὶ τῇ ἄνωθεν χάριτι κατεσφραγισμένοι, πρὸς εὐρωστίαν δὲ δηλονότι τὴν πνευματικὴν, ἀνάλωτοί τε ἐσόμεθα τῷ Σατανᾷ, καὶ ὡς ἐν δυνάμει Πνεύματος διαζήσομεν, ἔρημον ὥσπερ τινὰ καταλαμβάνοντες χῶρον τὸ ἔξω τύρβης γενέσθαι κοσμικῆς. Σμικρὸν μὲν οὖν κομιδῇ τῷ πάντα ἰσχύοντι Λόγῳ τὸ νικῆσαι τὸν Σατανᾶν, μέγα δὲ πάλιν ἡμῖν τὸ καὶ τούτου τυχεῖν διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ, καθὰ καὶ τὸ ἀνακαινισθῆναι πρὸς ἀφθαρσίαν. Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αὐτοῦ κρείττους ἡμεῖς γεγόναμεν τῆς φθορᾶς, οὕτω διὰ τῆς ἐν τῷ πειράζεσθαι νίκης πάλιν ἡμεῖς κεκρατήκαμεν.

[71] Rom. v, 19. [72] Rom. vii, 13.

Satanam devicisse, nobis tamen permagnum quoddam est, quod per ejus incarnationem victoriam adversus illum obtinuerimus : sicut et illud quoque, quod per eamdem ad incorruptionem nos instauravit. Sicut enim per illius resurrectionem corruptione superiores evasimus, ita, victoria contra tentantem Satanam per illum obtenta, nos quoque victores reddit.

ΛΖ'. « Ἔχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν διεληλυθότα A τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. » Ἡ τῆς ὀρθῆς πίστεως ὁμολογία πράττεται πρὸς ἡμῶν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, καὶ εἰς ἓν ἅγιον Πνεῦμα. Ταύτης ἡμᾶς τῆς ὁμολογίας ἐξέχεσθαι δεῖν ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν ὁμολογουμένως εἷς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δῆλον δὲ ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ συμπαθῆσαι δυνάμενος ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, καὶ κατὰ πάντα πεπειραμένος καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας· τίς ἂν εἴη λοιπὸν ὁ μέγας ἡμῶν ἀρχιερεύς; ἆρ' οὐχ ὁ γεγονὼς B καθ' ἡμᾶς, οὗτος, καὶ σαρκὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν; Τότε γὰρ ἡμῶν κεχρημάτικεν ἀρχιερεὺς, οὐχ ὡς ἀλλογενὲς ὀθνεῖόν τε προσάγων θῦμα κατά γε τὸ εἰωθὸς τοῖς ἄλλοις, ἀλλ' ὢν αὐτὸς ὁ ἀμνὸς, ἡ εὐοσμοτάτη θυσία, τὸ νοητὸν ὁλοκαύτωμα, ἡ λαλιστάτη τρυγὼν, ἡ ἀκέραιος περιστερὰ, ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον. « Χριστοῦ γὰρ ἐσμεν εὐωδία τῷ Θεῷ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄθρει δέ μοι τῶν ἀποστολικῶν ἐννοιῶν τὸ βάθος. « Οὐκ ἔχομεν, φησὶν, ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. » Εἰ γὰρ μήπω γέγονε, φησὶν, ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ᾔδει μὲν, ᾔδει καὶ οὕτω τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ὡς Δημιουργός· « Αὐτὸς γὰρ ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀλλ' εἴπερ τι τῶν C ἀνθρωπίνων καὶ ἐπ' αὐτοῦ φάναι θέμις, οὔπω καὶ εἰς αὐτὴν ἐκέκλητο πεῖραν τῶν ἡμετέρων ἀσθενειῶν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἡμῶν ἠμπέσχετο σάρκα, πεπείραται κατὰ πάντα. Καὶ οὐ δήπου φαμὲν ὡς ἠγνοηκὼς, ἀλλ' ὅτι τῇ γνώσει τῇ θεϊκῇ [v] προϋποκειμένῃ καὶ τὸ διὰ πείρας αὐτῆς συνέβη μαθεῖν. Γέγονε δὲ συμπαθὴς οὐκ ἀπό γε τοῦ πεπειρᾶσθαί ποθεν· ἦν γὰρ ἐλεήμων φύσει, καὶ ἔστιν, ὡς Θεός· ἐπειδὴ δὲ μετὰ τοῦ εἶναι ὅ ἐστι, γέγονε καὶ καθ' ἡμᾶς, ἀνθρωποπρεπῶς καὶ ταῦτα λέγεται περὶ αὐτοῦ. Διαβῆναι δέ φησι τοὺς οὐρανοὺς αὐτὸν σωματικῶς τε ἅμα καὶ θεοπρεπῶς. « Ἀνέβη μὲν γὰρ, ὡς αὐτός πού φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. » Δίεισί γε μὴν καὶ καθ' ἕτερον τρόπον τοὺς οὐρανοὺς, ἡττωμένων δηλονότι καὶ κατόπιν D ἰόντων τῆς δόξης αὐτοῦ τῶν μακαρίων ἀγγέλων. Ἔστι γὰρ, « ἐστιν ὡς Θεὸς ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς καὶ Ἐξουσίας τε καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, εἴτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, εἴτε ἐν τῷ μέλλοντι. » Συνεδρεύει γὰρ ὡς Υἱὸς τῷ ἰδίῳ Πα-

XXXVII. « Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem. Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris : tentatum autem per omnia secundum similitudinem absque peccato [73]. » Fit a nobis rectæ fidei confessio, nempe ut credamus in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus, et in unum Spiritum sanctum. Hujus autem fidei confessioni inhærere nos oportere divinus Paulus admonet. Quoniam vero certo constat unum duntaxat esse Dei Patris Filium, nempe Christum Jesum, qui et nostris infirmitatibus compati potest, et per omnia secundum similitudinem absque peccato tentatus est; quis tandem magnus ille pontifex noster est? Annon est hic, qui sicut et nos vere factus est, et in carne propter nos etiam passus? Tunc enim pontificis nostri titulum assumpsit : non ita tamen, ut aliorum sacerdotum more, externum, hoc est, a se alienum sacrificium obtulerit : sed ipse fuit agnus; ipse fragrantissima illa hostia et spiritale holocautoma, et ipse turtur ille gemebundus, et simplex columba; ipse panis vivus, et thuribulum aureum. « Christi enim bonus odor sumus Deo [74-75], » ut sacris Litteris proditum est. Porro apostolicæ sententiæ profunditatem hic diligenter observa. « Non habemus, inquit, pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia secundum similitudinem absque peccato. » **159** Antequam, ait, Dei Verbum homo factum esset, humanæ tamen naturæ infirmitatem tanquam rerum Conditor exacte exploratam habebat. « Ipse enim, ut scriptum est, figmentum nostrum cognovit [76]. » Verumenim vero, ut maxime nosset, nondum tamen (ut aliquid interim humanum nobis de eo depromere liceat), nondum, inquam, nostros morbos experientia cognoverat : at vero posteaquam carnem nostram induit, omnia expertus est. Neque tamen dicimus antea quidquam omnino eorum omnium ignorasse, sed scientiæ divinæ quam obtinebat, eam quoque notitiam, quam affert experientia, accessisse. Itaque Dei Verbum factum est compatiens, non quod eam sympathiam ex ipsa demum tentatione vel experientia assumpserit (erat enim jam ante et est suapte natura misericors ut Deus), sed quia posteaquam hoc ipsum quod erat, constanter manens, factum est etiam homo nostri similis, ea apte etiam de illo affirmantur quæ in naturam humanam conveniunt. Dicitur vero cœlos

[73] Hebr. IV, 14, 15. [74-75] II Cor. II, 15. [76] Psal. CII, 14.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[v] θεοπρεπεῖ.

penetrasse et corporaliter simul et decenter Deo. Nam ut sapientissimus Paulus monet, « Ascendit, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis [77]. » Quin et alio quoque sensu cœlos transcendisse dicitur, quod beatorum angelorum gloriam longo post se intervallo reliquisse certo dignoscatur : quandoquidem ut Deus « Super omnem est Principatum et Potestatem et Dominationem, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro [78]. » Nam ut Filius eamdem cum Patre suo gloriam et potestatem obtinet, etiamsi dispensatorie nostri similis factus sit.

A τρὶ, καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς.

XXXVIII. « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron. Sic et Christus non clarificavit semetipsum ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te [79]. » Qui seipsum ultro ad exinanitionem demiserat, is paternam vocationem ad usitatam apprimeque convenientem sacerdotii functionem ducentem opperitur; convenientem autem non suæ ipsius naturæ, sed nostræ, hoc est humanæ, quam ubi integram assumpsit, quæ illi conveniunt suscepit, nullum interim secundum naturam propriam detrimentum accipiens, sed dispensatione secundum carnem scite convenienterque utens. Ut id enim quod erat, hoc est Dominus secundum naturam permansit, etiamsi servilem formam subiisset : ita quantumvis innumeros in cœlo **160** haberet, qui hymnos laudesque, hoc est, spiritalia incruentaque sacrificia illi offerrent, nihilominus quæ humanæ naturæ conveniunt eidemque consentanea sunt, nusquam non integre conservans, humanum quoque sacerdotium non est aspernatus. Vocatus est itaque ut Aaron, modo tamen dissimili. Ille enim tanquam servus inunctus est ad ministerium; hic vero secundum ordinem Melchisedec assumptus, tanquam Filius administrat Patri. Sacerdotalis porro ministerii modum divinus Paulus, de Christo omnium nostrum Salvatore scribens, hunc in modum exponit : « Qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ indissolubilis [80]. » Est itaque sacerdotii illius ritus ritu Aaronico sine ulla comparatione præstantior. Nam etsi ille ad sacerdotium vocatus est, attamen, ut modo aiebam, erat servus; hic vero in eo quoque statu Dei Patris Filius erat, natura quidem æternaque generatione ut Deus et Verbum; ut nostræ vero conditionis homo secundum novissimam in carne generationem, quæ per illud, *hodie*, quod præsentis temporis nota exsistit, nobis adumbratur. Igitur Pater nativitatem in carne ad se quoque pertinere judicat, quatenus illum suum agnoscit Filium secundum divinam quidem naturam ex ipso, secundum humanam vero ex muliere.

ΛΗ'. « Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὥσπερ καὶ Ἀαρών. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενηθῆναι ἀρχιερεὺς [x], ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Ὁ καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, περιμένει κλῆσιν τὴν ἐκ Πατρὸς φέρουσαν [y] εἰς ἱερωσύνην ὅτι δὴ μάλιστα συνήθη τε καὶ B πρεπωδεστάτην, οὐ τῇ αὐτοῦ φύσει μᾶλλον, ἀλλὰ τῇ καθ' ἡμᾶς, τουτέστι τῇ ἀνθρωπίνῃ· ἧς ἐπείπερ ἴσος γέγονεν, ὑπομένει τὰ αὐτῆς, ἀδικούμενος ἐντεῦθεν τὸ σύμπαν οὐδὲν, εὐτέχνως δὲ μᾶλλον τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ χρώμενος. Ὥσπερ γὰρ καὶ τὸ τὴν φύσιν Κύριος ὢν μεμένηκεν ὅπερ ἦν, καὶ εἰ γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· οὕτω φαμὲν ὅτι καίτοι μυρίους ἔχων ἐν οὐρανῷ τοὺς ἱερουργοῦντας αὐτῷ, τὰς νοητὰς δηλονότι καὶ ἀναιμάκτους θυσίας, ὕμνους καὶ δοξολογίας, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἱερωσύνην ποιεῖται δεκτὴν, ἀποσώζων πανταχοῦ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὰ πρέποντά τε καὶ ἐοικότα αὐτῇ. Κέκληται τοίνυν καθὰ καὶ Ἀαρὼν, πλὴν οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ. Ὁ μὲν γὰρ ἐχρίετο πρὸς ἱερουργίαν, καὶ ἦν οἰκέτης· ὁ δὲ ὡς Υἱὸς καλεῖται, καὶ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἱερουργεῖ τῷ C Πατρί. Καὶ τόν γε τῆς ἱερουργίας ἐξηγεῖται τρόπον ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὡδί γεγραφὼς περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Ὃς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκίνης γέγονεν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. » Οὐκοῦν ἀσυγκρίτως ἀμείνων ὁ τῆς ἱερουργίας τρόπος. Καὶ ὁ μὲν, ὡς ἔφην, οἰκέτης ἦν, καίτοι κεκλημένος εἰς ἱερωσύνην· ὁ δὲ καὶ οὕτως Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς μὲν φύσει Θεὸς καὶ Λόγος κατὰ τὴν προαιώνιον γέννησιν· ὡς δὲ ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς κατὰ τὴν νεωτάτην καὶ ἔνσαρκον, ἧς ἂν εἴη δεικτικὸν καὶ τὸ, *σήμερον*· καιρὸν γὰρ ἡμῖν σημαίνει τὸν ἐνεστηκότα. Οἰκειοῦται δὴ οὖν καὶ τὴν σαρκικὴν αὐτοῦ γέννησιν ὁ Πατήρ· οἶδε γὰρ, οἶδεν ἴδιον ὄντα Υἱὸν τὸν ἐξ ἑαυτοῦ θεϊκῶς, καὶ ἐκ γυναικὸς ἀνθρωπίνως.

XXXIX « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam : et consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ,

D ΛΘ'. « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν, ἀφ' ὧν ἔπαθε, τὴν ὑπακοήν· καὶ τελειωθεὶς ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου· προσαγο-

[77] Hebr. IX, 24. [78] Ephes. I, 21. [79] Hebr. V, 4, 5. [80] Hebr. VII, 16.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[x] ἀρχιερέα. [y] ἀποφέρουσαν.

ρευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν A Μελχισεδέκ. » Ὁ πάνσοφος Παῦλος ἐπιστέλλει, καί φησι τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις· « Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος· « Ποῖον γὰρ κλέος, φησὶν, εἰ ἁμαρτάνοντες καὶ κολαφιζόμενοι ὑπομενεῖτε; Ἀλλ' εἰ ἀγαθοποιοῦντες καὶ πάσχοντες ὑπομενεῖτε, τοῦτο χάρις παρὰ Θεῷ. Ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ὑμῖν ἀπολιμπάνων ὑπογραμμὸν, ἵνα ἐπακολουθήσητε τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ. » Γέγονεν ἄρα σκοπὸς τῷ Μονογενεῖ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἔχοντι, παθεῖν ἀνθρωπίνως, καὶ διδάξαι μὲν τοὺς αὐτῷ γνωρίμους, τίνα δὴ τρόπον ταῖς τῶν πειρασμῶν ἐφόδοις προσέρχεσθαι χρὴ, καὶ ὁποίους εἶναι προσήκει τοὺς διωκομένους τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἕνεκα, καὶ κινδύνοις ἐμβεβηκότας τοῖς [a] περὶ ψυχῆς καὶ σώματος· καὶ B προσέτι τούτῳ καταδεῖξαι τῆς ὑπακοῆς εὐκλεὲς τὸ τέλος, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἄριστοί τε καὶ σοφοὶ τῶν αὐτῷ πεπραγμένων οἰκονομικῶς εὑρισκώμεθα μιμηταὶ, τοῖς τε ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, τὸν εὐδόκιμον ἀληθῶς διαζήσωμεν βίον. Ὅτι τοίνυν ἄθραυστον ἔχειν προσήκει τὸ φρόνημα τοὺς οἷς ἂν ὅλως προκέοιτο παθεῖν ὑπέρ γε τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κίνδυνον ἡγεῖσθαι ζωὴν, ἐξ ὧν ὑπέμεινεν αὐτὸς, πέπραχέ τε δι' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως, διδάσκειν βούλεται. Πλὴν οὐκ ἀφίησι τοὺς ἀνδριζομένους εἰκῇ παραῤῥίπτειν τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, οὐδὲ οἷον μεθέντας ἀτημελῶς τὸ πρακτέον καὶ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς σώζεσθαι, παρ' ἐλπίδα μόνον ἐκδέχεσθαι τὸ τοῖς ἐθελοκακοῦσι δοκοῦν. Ἀναπείθων C δὲ μᾶλλον συντείνεσθαι προσευχαῖς, καὶ ἀκατάληκτον ποιεῖσθαι τὴν [πρὸς] Θεὸν ἱκετείαν [b], ταῦτα διδάσκει, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ προσαγηοχὼς πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου.

Μ'. Ὅρα δὲ ὅπως καὶ ἁγιοπρεποῦς ἐπιεικείας τὸ χρῆμα μεμέστωται. Τὸ μὲν γὰρ καταθρασύνεσθαι τῶν πειρασμῶν, ἀνδρίας μὲν ἔχει δόξαν, δοκεῖ δέ πως ὑπεροψίας οὐκ εἰς ἅπαν ἠμοιρηκέναι· τό γε μὴν δεδιέναι μὲν καὶ ὑποστέλλεσθαι δοκεῖν, καὶ δεῖσθαι Θεοῦ τοῦ σώζειν ἰσχύοντος, εὐλαβείας ὑπόληψιν ἔχει. Ἐπεὶ διὰ ποίαν αἰτίαν τοῖς ἁγίοις προστέταχε μαθηταῖς· « Ὅταν δὲ διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν; » Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς D ὁ πάνσοφος Παῦλος, καίτοι λέγων ἡμῖν ἐναργῶς· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » τὸν τῆς Δαμασκοῦ διαδιδράσκων ἡγούμενον, διὰ τῆς θυρίδος ἐχαλᾶτο διὰ τοῦ τείχους; Ἔδει τοίνυν παντὸς ἀγαθοῦ καθηγητὴν καὶ διδάσκαλον αὐτὸν ἡμῖν ἀναφανεῖσθαι τὸν Χριστόν. Προσῄει μὲν γὰρ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ ἱκετηρίας, ὡς καθ' ἡμᾶς γεγονώς· εἰσηκούσθη

A appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedec [81]. » Sapientissimus Paulus ad eos, qui per fidem justificati fuerant, ita scribit : « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi [82]. » Quin et divinus quoque Petrus : « Quæ, inquit, est gloria, si peccantes, et colaphizati suffertis? Sed si bene facientes, patienter sustinetis, hæc est gratia apud Deum : quia et Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus [83]. » Scopus ergo Unigenito nostram similitudinem habenti fuit, secundum humanam naturam pati, suosque familiares edocere, **161** qua ratione tentationum insultibus obviam ire oporteat, qualesque illi esse debeant qui divinæ pietatis causa persecutiones patiuntur, vel cum quibuscunque B animi corporisque periculis conflictantur : tum præclarum quoque obedientiæ finem ob oculos ponere, quo et nos quoque strenui prudentesque eorum quæ secundum carnis dispensationem ille patravit, imitatores inventi, vestigiisque ejusdem studiose insistentes, vitam vere probatam transigamus. Per ea igitur quæ ipse ut homo propter nos fecit ac pertulit, ostendere voluit illos, quibus propter ejus dilectionem quidpiam adversum perferre propositum est, mentem obtinere debere firmam et inconcussam, ac pericula, quæ religionis causa suscipiuntur, vitam æstimare. Verumtamen non permittit virili robore præditos animas suas temere abjicere, aut quod agendum incumbit, per negli-C gentiam omittendo, et per quæ salus obtingere potest, exspectare solum præter spem quod libitum erit maligne agentibus, sed hortando potius, ut impigre precibus incumbant, Deoque sine intermissione supplicent, hæc docet, dum in diebus carnis suæ ad eum, qui salvare a morte illum poterat, preces et supplicationes offerret.

XL. Considera porro ut sanctos condecente modestia documentum hoc scateat. Tentationibus enim audentius obviam ire, fortitudinis est argumentum, superbiæ tamen suspicione non omnino carere videtur; sed pavere, et formidine contrahi videri, et preces ad eum fundere qui salvare potest, hoc religionis est opus. Alioqui enim cur ipse sanctis apostolis præcepit : « Cum vos persequen-D tur in una civitate, fugite in aliam [84]? » cur item sapientissimus Paulus, qui diserte dicit : « Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius [85]? » Damascenorum præfectum fugiens, e muro per fenestram passus est sese demitti [86]? Cum igitur necessarium esset ut ipsemet Christus ad quodvis bonum opus ducem se nobis præceptoremque exhiberet, valido clamore et supplicatione tanquam homo ad Deum accessit, a

[81] Hebr. v, 7-9. [82] I Cor. xi, 1. [83] I Petr. ii, 20. [84] Matth. x, 23. [85] Rom. viii, 35. [86] Act. ix, 25.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] ἐκδεδωκότας ἑαυτοὺς τοῖς. [b] αὐτὸν ἱκεσίαν.

quo etiam tanquam verus naturalisque Filius, qui repulsam pati non posset, exauditus est. **162** « Ego enim, inquit, sciebam quia semper me audis [87]. » Ut enim nostras preces Deo redderet acceptas, ipse primus rem exorsus est, paternas aures hac ratione humanæ naturæ quodammodo aperiens dilatansque, et eorum votis, qui illius causa aliquando periclitarentur, faciles promptasque efficiens. Nos itaque ipso veluti in altero generis nostri principio eramus, qui valido cum clamore et lacrymis, ut mortis imperium in nobis aboleretur, et vita naturæ nostræ quondam donata denuo firmaretur, enixe efflagitabamus.

XLI. Porro autem, quod obtemperandi Deo studium præclara mercede pensetur, illustremque exitum sortiatur, hoc ex ipso eodem rursum discere licet. « Ex his, inquit, quæ passus est, didicit obedientiam [88]. » Quod perinde est, ac si dicat: « Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [89]. » Verumtamen in ea abjectione et humilitate non permansit: nam superexaltatus est, nomine, quod super omne nomen, accepto [90]. Humana quidem est hujus dictionis figura: verum illustre nobis exemplum hic proponitur; ostenditur enim obedientiam et gloriosam et admiratione dignam et bonorum omnium conciliatricem esse. Quod igitur Emmanuel non ante incarnationem, sed in diebus carnis suæ (quando nimirum, citra ullam notam, citraque omnem omnino divinæ gloriæ suæ injuriam facere id licebat; imo vero quando dispensatio cum carne fieri istud permittebat: alioqui enim quomodo vita mortem timuisset?) tentatus impugnatusque, valido cum clamore et lacrymis oravit: id nobis ad exemplum quod imitemur, propositum esse existimare debemus. Nam cum ipse nos in periculis velit esse quam animosissimos, eorumque minas « qui corpus tantum occidunt [90*], » contemnere jubeat: quomodo deprehensus esset affici timore? aut quomodo vires non habuisset mortem a propria carne depellendi, qui ab omnibus illam amolitur, qui sola voce eos qui in monumentis sunt, se excitaturum promisit, et re ipsa id se posse declaravit [91]? Acclamans enim Lazaro: « Veni foras [92]; » et viduæ filio. « Adolescens, tibi dico, surge [93]: » utrumque statim in vitam revocavit.

δὲ, ὡς φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸς οὐ παρακουόμενος. « Ἐγὼ γάρ, φησιν, ᾔδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις. » Ἵνα γὰρ καὶ τὰς ἡμῶν προσευχὰς δεκτὰς γενέσθαι παρασκευάσῃ, πάλιν αὐτὸς ἀπάρχεται τοῦ πράγματος, μονονουχὶ κατευρύνων τῇ ἀνθρώπου φύσει τὴν τοῦ Πατρὸς ἀκοὴν, καὶ οἷον ἑτοιμοτάτην παρατιθεὶς ταῖς τῶν δι' αὐτὸν κινδυνευόντων εὐχαῖς. Οὐκοῦν ἡμεῖς ἦμεν ἐν αὐτῷ, καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ δευτέρᾳ τοῦ γένους, οἱ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ οὐκ ἀδακρυτὶ προσευχόμενοι, καὶ τὸ τοῦ θανάτου κράτος καταργηθῆναι παρακαλοῦντες, ἰσχῦσαι δὲ τὴν ζωὴν, τὴν καὶ πάλαι τῇ φύσει δεδωρημένην.

ΜΑ'. Ὅτι δὲ τὸ ὑπακοῦσαι Θεῷ λαμπρὸν καὶ ἀπόβλεπτον ἔχει τὸ πέρας, ὡς ἐν αὐτῷ δὴ πάλιν ὀψόμεθα. « Ἀφ' ὧν γὰρ, φησιν, ἔπαθεν, ἔμαθε τὴν ὑπακοήν. » Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ λέγοι τυχόν· « Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Ἀλλ' οὐ μεμένηκε ταπεινός· ὑπερυψώθη γὰρ λαβὼν ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. Ἀνθρώπινον μὲν τοῦ λόγου τὸ σχῆμα, ἄριστός γε μὴν εἰς ἡμᾶς ὁ τοῦ πράγματος τύπος, εὐκλεᾶ τε καὶ ἀξιάγαστον ἀποφαίνων τὴν ὑπακοὴν, καὶ τοῦ παντὸς ἡμῖν πρόξενον ἀγαθοῦ. Τύπος οὖν ἄρα καὶ ὑπογραμμὸς εἰς ἡμᾶς τὸ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσεύχεσθαι πειραζόμενον τὸν Ἐμμανουήλ, οὐ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἀλλ' ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ὅτε καὶ τοῦτο δρᾷν ἀνεγκλήτως ἐξῆν, οὐδὲν εἰς τὴν τῆς θεότητος ἀδικούμενον δόξαν, ἀφιείσης δὲ μᾶλλον αὐτὸ τοῦτο δρᾷν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας· ἐπεὶ τίνα τρόπον κατεπτοήθη θάνατον ἡ ζωή; Ὁ δὲ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἀποφαίνων εὐτολμοτάτους, καὶ λέγων· « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα· » πῶς ἂν ἥλω παθὼν τὴν δειλίαν; ἢ πῶς ἂν ἠτόνησε τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀποσοβῆσαι τὸν θάνατον, ὁ πάντων αὐτὸν ἀφιστὰς, ὁ μιᾷ φωνῇ τοὺς ἐν τοῖς μνημείοις ἐγείρειν ὑπισχνούμενος, καὶ οὐκ ἀνέφικτον αὐτῷ τὸ χρῆμα δεικνύων; Προσφωνεῖ μὲν γὰρ Λαζάρῳ μέν· « Δεῦρο ἔξω· » τῷ δὲ τῆς χήρας υἱῷ· « Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. »

XLII. Quod si qui sunt, qui contra Scripturam temeritate quadam **163** prave sentientes, illum per se vulgarem tantum hominem exstitisse dicere audeant, qui ex sacra Virgine ortus cum clamore valido et lacrymis preces et supplicationes obtulit illi qui eum a morte liberare poterat, ne merito quemdam ex sanctis apostolis hæc sibi occinentem audiverint: « Ili sunt qui segregant semetipsos, animales, spiritum non habentes [94]. » Quæro autem ex illis, qui hæc effutire non erubescunt, utrum Emmanuelem purum tantum hominem esse omnino sentiant, qui ob id unum parem cum Deo Verbi dignitatem et auctoritatem sortitus dicatur, quod

ΜΒ'. Εἰ δὲ δή τινες εἶεν οἱ τολμῶντες λέγειν, ὡς ἔστιν ἄνθρωπος ἰδικῶς ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μάλιστα μὲν τοῖς ἱεροῖς ἀπᾴδοντα γράμμασι φρονεῖν ᾑρημένοι, δικαίως ἀκούσονται λέγοντος αὐτοῖς ἑνὸς τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Οὗτοί εἰσιν οἱ ἀποδιορίζοντες ψυχικοὶ, πνεῦμα μὴ ἔχοντες. » Εἶτα πρὸς τούτῳ φραζόντων ἐκεῖνο· πότερόν ποτε ψιλὸν ἄνθρωπον εἶναί φασιν αὐτὸν, ἤγουν καθάπερ εἰπεῖν τεθαῤῥήκασιν, ἔχειν τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας καὶ τῆς αὐθεντίας, τῆς πρός γε, φημὶ, τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον, ὡς αὐτῷ συνημμένον; Εἰ μὲν οὖν ἄνθρωπον

[87] Joan. xi, 42. [88] Hebr. v, 8. [89] Philipp. ii, 8. [90] ibid. 9. [90*] Matth. x, 28. [91] Joan. v, 23. [92] Joan. xi, 43. [93] Luc. vii, 14. [94] Judæ 19.

εἶναί φασι καθ' ἡμᾶς ψιλὸν, ἀνθρωπολατροῦσιν A ὁμολογουμένως, προσκυνοῦντες αὐτῷ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι «Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις.» Εἰ δὲ δὴ φαῖεν, ὅτι κέκληται πρὸς ἰσότητα τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας τῆς πρὸς Θεὸν Λόγον· εἶτα πρόσεισι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δεδακρυμένος, καὶ δεῖται τοῦ σώζοντος· οὐδέν ἐστι τὸ κωλύον καὶ αὐτοῦ τοῦ Λόγου τὸ μέτρον τοσοῦτον ὑπάρχειν ὑπονοεῖν, ὅσονπερ ἂν εἶναι πιστεύοιτο καὶ τὸ τοῦ πρὸς αὐτὸν ἔχοντος τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας, ἤγουν τῆς αὐθεντίας. Οὐκοῦν πρέποι ἂν καὶ αὐτῷ τὸ δεδιέναι θάνατον, τὸ κίνδυνον ὑφορᾶσθαι, τὸ κλαίειν ἐν πειρασμοῖς, καθεστάναι δὲ καὶ ἐν ἐνδείᾳ τῆς παρ' ἑτέρου χειρὸς, ἵνα καὶ σώζηται· καὶ πρὸς τούτοις ἔτι καὶ μανθάνειν τὴν ὑπακοὴν δι' ὧν πέπονθε πειρασθείς. Ἀλλ', οἶμαι, B τοῦτό ἐστιν ἢ φρονεῖν ἢ λέγειν ἀσύφηλον παντελῶς· παναλκὴς γάρ ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ θανάτου κρείττων, καὶ παθῶν ἐπέκεινα, καὶ δειλίας ἀνθρωποπρεποῦς ἀμέτοχος παντελῶς. Ἀλλὰ μὴν οὕτω μὲν φύσεως ἔχων, πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐκοῦν οὔτε ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, οὔτε ἄσαρκος Λόγος· ἑνωθεὶς δὲ μᾶλλον τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητι, πάθοι ἂν ἀπαθῶς σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ τὰ ἀνθρώπινα. Γέγονε τοίνυν εἰς ὑποτύπωσιν εἰς ἡμᾶς ἀνθρωπίνως ἐκεῖνα, καθάπερ ἔφην ἐν ἀρχαῖς, ἵνα τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ ἐπακολουθήσωμεν. Τοῦτο γὰρ ἐποίησεν, ἐφάπαξ ἑαυτὸν προσενέγκας. Ὁ νόμος γὰρ καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν· ὁ λόγος δὲ τῆς ὁρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Υἱὸν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον, C μιᾷ μὲν προσφορᾷ, δῆλον δὲ ὅτι τῇ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, [ᾗ] «τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.» — «Προσκεκόμικε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν[b] εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ,» καὶ τετελείωκε νοητῶς διὰ πίστεως καὶ ἁγιασμοῦ, καίτοι τῆς νομικῆς λατρείας τελειούσης οὐδέν. Τοιγάρτοι κατέληξαν μὲν οἱ τύποι, καὶ πέπαυται τῆς Ἀρχαίας Διαθήκης τὸ ἀνόνητον ἐν σκιαῖς· γέγονε δὲ ἀναγκαίως ἐπεισαγωγὴ κρείττονος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ, μεσιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τάξει γεγονότος ἀρχιερατικῇ διά τοι τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν.

A familiari quodam necessitudinis vinculo illi conjunctus sit? Quod si purum, nobisque per omnia similem hominem tantum esse dixerint, certe aperto anthropolatriæ crimine tenebuntur, illum adorantes. Scriptum est enim: «Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies [95].» Quod si ipsum ad æqualitatem dignitatis et auctoritatis cum Dei Verbo evectum respondeant, nec ob id tamen prohiberi quominus Patrem valido cum clamore et lacrymis adeat, illique qui salvare potest supplex fiat; nihil omnino obstabit quominus ipsius quoque Verbi conditio tanta existimetur, quanta ejus qui cum Verbo æqualitatem dignitatis sive auctoritatis habet. Quare et illi quoque conveniet mortem exhorrescere, periculum timere, in tentationibus plorare, B alterius ope ut servetur indigere, expressa denique tentatione obedientiam discere. Atqui extremæ vesaniæ fuerit hæc sentire vel dicere: est enim Dei Verbum omnipotens, morte superius, majus denique quam ut perpessio, aut ulla omnino humana formido in ipsum cadere valeat. Verum licet sua natura ejusmodi sit, nostri tamen causa eas passiones sustinuit. Itaque neque purus tantum homo est Christus, neque Verbum nostræ carnis expers, sed Verbum nostræ naturæ unitum, secundum se quidem impatibile, humana autem patiens in sua carne. Quæ igitur ut homo pertulit ea (ut paulo ante dicebamus), nobis in exemplum proponuntur, quo nimirum vestigiis illius insistamus qui, semel se offerens, rem totam confecit. Sane lex pontifices C infirmitati obnoxios instituebat, verum jurisjurandi sermo post legem editus, **164** Filium una oblatione in æternum consummatum pronuntiat [96]; ea ipsa videlicet, qua «Dominus noster Jesus Christus sanctificatos per proprium corpus in sempiternum consummavit [97].» — «Obtulit enim seipsum pro nobis in odorem suavitatis Deo et Patri [98],» perfecitque nos per fidem et spiritalem sanctificationem, cum legis antiquæ cultus nullum omnino ad perfectionem adduceret [99]. Unde et figuræ quoque cessarunt, et umbratilis illa Veteris Testamenti imperfectio e medio sublata est. Successit autem, et quidem necessario, melioris spei introductio, per quam, interveniente Christo qui propter naturæ similitudinem in pontificium ordinem evectus est, Deo appropinquamus.

ΜΓ'. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει· Περὶ αὐτοῦ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὅτι ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας. Εἶτα D πῶς ὁ μὲν νόμος καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν, ὁ δὲ λόγος τῆς ὁρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Υἱὸν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον, ὡς οὐκ ἔχοντα δηλονότι τὸ ἀσθενεῖν; Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἀρτίως ἔχον, ἤγουν τὸ ἐν παντὶ καλῷ τετελειωμένον· ὅτι μὴ κατ' ἐκείνους ἐστὶ τοὺς κατὰ τὸν νόμον, οἷς οὐκ ἀσύνηθες εἰπεῖν τὸ καὶ[c] ἀσθενεῖν ἔσθ' ὅτε.

D XLIII. Verumenimvero cum Paulus illum ex infirmitate crucifixum pronuntiet [1], quomodo (inquis) lex sacerdotes infirmitati obstrictos ordinat, jusjurandum vero post legem promulgatum, Filium, quasi nulla in illum infirmitas cadat, in æternum consummatum perfectumque affirmat [2]? Illud enim, opinor, perfectum dicitur, quod omni bonorum genere cumulatum est. Quoniam non talis erat, quales veteris legis sacerdotes, quibus inusitatum non

[95] Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. [96] Hebr. vii, 28. [97] Hebr. x, 14. [98] Ephes. v, 2. [99] Hebr. vii, 19.
[1] II Cor. xiii, 4. [2] Hebr. vii, 28.

Variæ lectiones codicis Seguleriani.

[b] αὐτῶν. [c] ᾗ πάντως καί.

erat, in infirmitates quandoque incidere. Sed quo- A modo idem et infirmitate major creditur, utpote Filius numeris omnibus perfectus, et ex infirmitate rursum crucifixus docetur? Ut crucem secundum carnem sustinet, merito infirmus prædicatur; ut autem Deus est, quavis infirmitate superior recte asseritur: « Spiritus enim promptus est, caro autem infirma [a]. « Quod si qui sunt, qui infirmitatis nomine id unum hic insinuari contendant, nempe quod legales ministri non sine peccatis vitam transigebant; non repugno (imo in hanc sententiam libenter concedo) recte hoc pacto sentire volentibus. Legis proinde ministri non uno, sed pluribus sacrificiis indigebant, ut quos quotidie tam pro suis, quam pro populi ignorantiis offerre oporteret [b], B propterea nimirum quod subinde in alias et alias infirmitates prolaberentur, eoque languore tenerentur, qui in multiplex peccatum abducit. Ille autem major quam qui peccare possit, utpote Deus, pontifex noster effectus, ac secundum humanam naturam sacerdos appellatus, Patri suum proprium corpus obtulit et consecravit. Secundum naturam proinde divinam in peccatum prolabi non poterat, cum non esset naturæ creatæ, quæ per se non habet immutabilitatem, nec posse omnino **165** vitare peccatum. Deus itaque est omni ex parte perfectus, et nullo præsidio indiget, ut in sua sanctitate firmus persistat, cum sit naturæ ejus proprius fructus impeccabilitas.

A Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς καὶ ἀσθενείας κρείττων εἶναι πεπίστευται, καὶ ὡς Υἱὸς τετελειωμένος, σταυροῦται δὲ καὶ ἐξ ἀσθενείας; Οὐκοῦν ἀκόλουθον ἐννοεῖν, ὡς ἠσθένησε μὲν, σαρκικῶς σταυρὸν ὑπομείνας· ἔστι γε μὴν ὡς Θεὸς τοῦ ἀσθενεῖν ἐπέκεινα· « Τὸ γὰρ πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. » Εἰ δὲ δὴ λέγοιεν, τὴν ἀσθένειαν ἐν τούτῳ τῷ ἐν ἁμαρτίαις εἶναι δηλοῦν τοὺς κατὰ νόμον ἱερατεύοντας [d], οὐκ ἀντιτάξομαι· σύμφημι δὲ μᾶλλον ὀρθὰ καὶ οὕτω νοεῖν ᾑρημένοις. Οὐκοῦν οἱ μὲν κατὰ νόμον ἱερουργοὶ θυσίας ἔχρῃζον οὐ μιᾶς, πλειόνων δὲ μᾶλλον, ἅτε δὴ προσάγοντες καθ' ἡμέραν ὑπέρ τε αὐτῶν καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων, διὰ τὸ πλειστάκις ἀσθενεῖν, καὶ ὑπομένειν μαλακισμὸν τὸν εἰς πολύτροπον ἁμαρτίαν· ὁ δὲ κρείττων ἁμαρτίας ὑπάρχων, ὡς Θεὸς, B προσκεκόμικεν ἑαυτὸν, καὶ γέγονεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς, ἀνθρωπίνως μὲν λεγόμενος λειτουργεῖν, ἱερατεύων δὲ τῷ Πατρὶ τὸ ἴδιον σῶμα. Θεοπρεπῶς οὖν ἄρα παθεῖν οὐκ ἀνέχεται τὴν ἁμαρτίαν, ὅτι μὴ φύσεως ἦν γενητῆς, οὐκ ἐχούσης οὐσιωδῶς τὸ ἄτρεπτον, καὶ τὸ εἰς ἅπαν διαδιδράσκειν δύνασθαι τὴν ἁμαρτίαν. Θεὸς [e] οὖν ἄρα ἐστὶ παντέλειος, ἀνεπικούρητον ἔχων παρ' ἑτέρου τὸ ἀκράδαντον εἰς ἁγιασμὸν, φύσεώς τε καρπὸν ἰδίας ἔχων τὸ ἀπλημμελές.

XLIV. « Capitulum autem super ea quæ dicuntur: Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo [c]. » Vetus illud tabernaculum per sapientissimum Moysen in deserto exædificatum est, idque ad formam in monte illi demonstratam. Et quidem Veteris Testamenti sacerdotibus erat illud aptissimum: at vero habitaculum Christo conveniens est superna illa venustaque civitas, hoc est cœlum, divinum sane summumque tabernaculum, non artis humanæ inventum, sed sanctum, et a Deo fabrefactum; in quod ille illatus, eos qui in ipsum credunt, sanctificationemque per Spiritum consecuti sunt, Deo et Patri offert. « Nemo, inquit, venit ad Patrem, nisi per me [e]. » Istiusmodi ergo illius est ministerium, de quo hic agimus. Et quamvis res hæc nostris, hoc est, humanis verbis exprimatur, est tamen admodum divina. Annon, obsecro, divinum quiddam est, credentes proprio Spiritu posse sanctificare; misericordiaque et gratia justificatos, mundo emortuos, Spiritu vivificatos, vita tandem morumque honestate conspicuos Deo offerre, et quasi consecrare? Quod autem (etiamsi ministrare dicatur) Patre neque minor sit, neque gloriæ illius ulla ex parte cedat, id inde clare constare potest, quod divinæ majestatis solium

C ΜΔ'. « Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις· Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. » Ἐγήγερτο μὲν κατὰ τὴν ἔρημον ἡ ἀρχαία σκηνὴ διὰ τοῦ πανσόφου Μωϋσέως, πεποίηται δὲ κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει· καὶ τοῖς μὲν κατὰ τὸν νόμον ἱερατεύουσιν ἐκείνη πρεπωδεστάτη· ἐνδιαίτημα δὲ τῷ Χριστῷ πρέπον τε καὶ ἐοικὸς ἡ ἄνω καλλίπολις, τουτέστιν ὁ οὐρανὸς, ἡ θεία τε καὶ ἀνωτάτω σκηνὴ, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνης εὕρεμα τέχνης, ἀλλ' ἱερὰ καὶ θεότευκτος. Ἐκεῖ γεγονὼς προσκομίζει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, ἡγιασμένους δὲ δηλονότι διὰ τοῦ Πνεύματος. « Οὐδεὶς γὰρ ἔρχεται, φησὶ, πρὸς D τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Καὶ οὗτος αὐτῷ τῆς ἐνθάδε λεγομένης λειτουργίας ὁ τρόπος. Θεοπρεπὲς δὲ τὸ χρῆμα, κἂν εἰ τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἤγουν ἀνθρωπίνοις σημαίνοιτο λόγοις. Τὸ γὰρ ἁγιάζειν δύνασθαι τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τοὺς πιστεύοντας, ἐλέῳ καὶ χάριτι δεδικαιωμένους, καὶ οἷον ἱερουργεῖν τῷ Θεῷ, κόσμῳ μὲν ἀποθνήσκοντας, ζωοποιουμένους δὲ Πνεύματι, καὶ εἰς εὐδόκιμον ἀληθῶς ἀναλάμποντας βίον, πῶς οὐκ ἂν εἴη θεοπρεπές; Ὅτι δὲ, καίτοι λεγόμενος λειτουργεῖν, οὐ μείων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, οὔτε μὴν κατόπιν ἔρχεται τῆς ἐνούσης εὐκλείας αὐτῷ, προσαποδείκνυσιν ἐναργῶς τὸ τοῖς θείοις αὐτὸν ἐνιδρῦ-

[a] Matth. xxvi, 41. [b] Hebr. vii, 27. [c] Hebr. viii, 1, 2. [e] Joan. xiv, 6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[d] ἱερουργοῦντας, [vel] ἱερατοῦντας. [e] Υἱός.

σθαι θώκοις, καὶ ἐν δεξιᾷ καθῆσθαι τοῦ Γεγεννηκότος. Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς, ὅτι πᾶς ἱερεὺς ἕστηκεν ἀεὶ λειτουργῶν, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτό ποτε σύνεδρός τε καὶ ἰσοκλεὴς ᾧπερ ἂν λατρεύσειε Θεῷ, πῶς οὐκ ἀσυνήθης ἱερουργὸς ὁ Χριστὸς, ὁ καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος θώκοις ὡς Θεὸς, καὶ λειτουργῶν ἀνθρωπίνως; Εἰ δὲ δή τις λέγοι συκοφαντῶν τὴν ἀλήθειαν, ὅτι Ναὶ κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἰδικῶς ἄνθρωπος συνημμένος τῷ Θεῷ κατὰ μόνην τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας· οὐκέτι μόνης εἶναί φησι τῆς ἁγίας Τριάδος τὸν ἀνωτάτω καὶ μόνῃ αὐτῇ πρέποντα θρόνον, ἀλλ' ἤδη τις ἡμῖν τέταρτος οὑτοσὶ, πρόσφατός τε καὶ γενητὸς ἐπεισκρίνεται Θεὸς, μετὰ τὴν ὁμοούσιον καὶ ἁγίαν Τριάδα.

ΜΕ'. « Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος. » Τίνα δὲ τρόπον διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς γέγονεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀρχιερεὺς, προαπέδειξεν ἡμῖν ἀρτίως ὁ λόγος. Ὅτι δὲ τῆς ἱερουργίας ὁ τρόπος αὐτῷ, καὶ ἀμείνων ἀσυγκρίτως τῆς κατὰ τὸν νόμον, καὶ πολὺ λίαν ὑπερκείμενος τῶν ὡς ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ (καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς ἡ ἀλήθεια καὶ τὸ ἄμωμον ἱερεῖον), ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδείς. Ἐπιτήρει δὲ, ὅπως « Ὁ ἀξιάγαστος ἡμῶν ἀρχιερεὺς, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, λύτρωσιν εὑράμενος αἰωνίαν. » Πῶς οὖν ὁ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὡς Θεὸς, ἴδιον ἔχειν αἷμα λέγοιτ' ἂν, εἰ μὴ πεπιστεύκαμεν, ὅτι ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν Υἱὸς κεχρημάτικε καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ τὸ ἴδιον αἷμα τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα δοὺς, ταύτην εὕρατο τῷ κόσμῳ τὴν εἰς αἰῶνα λύτρωσιν; Οὐ γάρ που φαίη τις ἂν, ὡς ἦν ἀκόλουθόν τε καὶ πρέπον, καθάπερ ἐν τάξει τῶν ἀλόγων ζώων σφάζεσθαι πλειστάκις τὸν Ἐμμανουὴλ, ἀποχρῶντος εἰς λύτρωσιν τῆς ὑπ' οὐρανὸν τοῦ καὶ ἅπαξ παθεῖν αὐτόν. Εἰ δὲ, καθὰ πεφρονήκασί τινες, ἄνθρωπος ἦν ἰδικῶς, ἰσότητι μὲν τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας, συνημμένος Θεῷ, διῃρημένος δὲ καθ' ὑπόστασιν, καὶ ἀνὰ μέρος εἶναι πιστευόμενος, οὐκ ἦν ἴδιον αἷμα τοῦ συνεδρεύοντος τῷ Πατρὶ τὸ εἰς λύτρωσιν τοῦ κόσμου δοθὲν, ἀλλ' ἑτέρου μᾶλλον σχετικὴν ἔχοντος πρὸς αὐτὸν τὴν συνάφειαν. Ὥσπερ γὰρ δύο τινὲς ἄρχοντες τῇ τῶν ἀξιωμάτων ἰσότητι κατ' οὐδὲν ἀλλήλων διενεγκόντες ὅλως, οὐχ εἷς νοοῦνται [f] μᾶλλον, ἀλλὰ δύο κατὰ τὸ ἀληθές· οὕτω τὸ συνημμένον τινὶ κατὰ τὴν ἀξίαν, διῃρημένων τῶν φύσεων, ἤγουν ὑποστάσεων, οὐχ εἷς εἶεν ἂν, ἀλλὰ δύο· καὶ τὸ ἑνὸς αἷμα τυχὸν αὐτοῦ δὴ πάντως ἐστὶ, καὶ

A obtineat, atque adeo ipsi Patri dextera assideat. Si enim verum est omnem omnino sacerdotem stare, ut sacrificium offerat [7]; neque assidere aut paris unquam gloriæ cum Deo, cui sacrificat, intelligi potest: quo pacto Christus novo modo sacerdotio non fungitur, qui ita ut homo ministrat, ut tamen in divinitatis soliis consideat? Quod si quis improbus adversus veritatem sycophanta hominem secundum solam dignitatis æqualitatem Deo conjunctum, ad Patris dexteram considere contendat, is sane asseret, non amplius solius sanctæ Trinitatis esse supremum illum, atque ipsi soli convenientem **166** thronum. Sed jam quartus quidam nobis, recens et factus introducitur Deus, præter consubstantialem et sanctam Trinitatem.

B XLV. « Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis; neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa [8]. » Qua ratione Dominus noster Jesus Christus per majus et perfectius tabernaculum ingressus, pontifex noster exstiterit, verba modo recitata planum nobis faciunt. Quod autem sacerdotii illius ritus legali sacerdotio omnino præstiterit, plurimumque ea excelluerit quæ tantum in umbra et figura contingebant (ipse enim per se vera illa et impollula hostia exstitit), nemo, opinor, inficias iverit. Observa hic autem præclarum illum et admirabilem

C « Pontificem nostrum, qui in dextera throni majestatis Dei sedet in cœlestibus, per proprium sanguinem semel tantum in sancta introisse, æternamque redemptionem invenisse. » At quomodo is, qui ut Deus Deo Patri in dextera assidet, proprium sanguinem habere recte dici potest, si naturalem Dei Filium, hominis quoque filium exstitisse, propriumque sanguinem pretium pro omnibus impendisse, et æternam hac ratione mundo salutem reperisse, certo persuasum non habuerimus? Neque enim dixerit quispiam decuisse ut Emmanuel, tanquam pecus aliquod, sæpius mactaretur; quippe cum ad totum orbem liberandum vel semel ipsum mortem subiisse abunde sat fuerit. Quod si, ut nonnulli sentiunt, purus per

D se tantum homo erat, Deo quidem secundum dignitatis vel auctoritatis æqualitatem conjunctus, secundum hypostasim vero ab eodem sejunctus, et seorsum per se positus; profecto sanguis, qui in mundi redemptionem effusus est, non erat illius qui ad dexteram Dei Patris sedet, sed alterius cujuspiam, qui relativam potius cum ipso habet conjunctionem. Quemadmodum enim duo principes eadem auctoritate omnino præditi, non

[7] Hebr. VIII, 3. [8] Hebr. IX, 11, 12.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] ἓν νοεῖται.

unus, sed duo revera sunt homines; ita cupiam A dignitate parem esse, naturis interim, videlicet personis distinctis, non sinit unum, **167** sed duo esse: et unius sanguis ita est hujus, ut nullo modo sit alterius. Ad veram itaque unionem non sat est, hominem Deo auctoritatis vel dignitatis æqualitate copulatum asserere.

οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἑτέρου. Οὐκοῦν οὐκ ἀπόχρη πρὸς ἕνωσιν ἀληθῆ τὸ ὡς ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας, συνῆφθαι λέγειν ἄνθρωπον Θεῷ.

XLVI. « Non enim in sancta manufacta Christus introivit, neque in exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis [9]. » — « Cœlum, inquit Deus, mihi thronus est [10]: » quare et ipsum quoque Filium supernis spiritibus conquiescere, cœlumque veluti sanctum quoddam tabernaculum obtinere dicimus non more terrenorum ministrorum, qui corporaliter sacris operantur, sanguineque secundum legis præscriptum ad verorum expressionem litant. Sed quo, B quæso, modo vultui Dei nunc pro nobis apparet? Nonne semper etiam ante incarnationem exstitit apparens et conspicuus? idque facile est cognitu, quod ipse est opifex sapientia Dei et Patris [11], per quam ad esse producta sunt omnia. Et certe ut Sapientia dicit: « Ego eram qua delectabatur. Per singulos autem dies gaudebam in conspectu ejus omni tempore, quando gaudebat mundo perfecto, et gaudebat inter filios hominum [12]. » Cum ab initio igitur Pater illi adblandiretur, ex eoque oblectationem quotidie caperet, isque vicissim voluptatem Patri afferret, quomodo nunc demum vultui Dei apparere dicitur? Sané Verbum Dei novo nunc modo apparet, non amplius carnis expers et nudum, sicut in principio, sed in C forma et natura humana. Ad hunc itaque modum pro nobis apparere, humanamque naturam (esto illa propter Adami prævaricationem quandoque exosa proscriptaque fuerit) in conspectu Dei Patris offerre traditur. Verbum proinde, ut homo factum est, oculis paternis velut in seipso primo nos sistit; quo nimirum Patri commendatos nos reddat, veteribus noxis expiatos, atque ad vitæ novitatem per Spiritum instauratos, ac tandem dignos effectos qui in conspectu Patris simus jam in filios cooptati.

MϚ'. « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα εἰσῆλθεν ἅγια ὁ Χριστὸς, οὐδὲ εἰς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν· » τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος· » ἐπαναπαύεσθαι καὶ αὐτὸν τοῖς ἄνω πνεύμασί φαμεν τὸν Υἱὸν, σκηνὴν ὥσπερ ἁγίαν ἔχοντα τὸν οὐρανὸν, καὶ οὐ κατά γε τοὺς ἐπὶ γῆς ἱερουργοῦντας σωματικῶς, καὶ τὰς δι' αἱμάτων τελοῦντας θυσίας, εἰς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν εἰστρέχοντα κατὰ τὸ τῷ νόμῳ δοκοῦν. Ἐμφανίζεται δὲ νῦν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ, τίνι τρόπῳ; Ἆρα γὰρ οὐχ ἀεὶ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὑπάρχει ἐμφανής; Καίτοι καταθρῆσαι ῥᾷον, ὡς αὐτός ἐστιν ἡ δημιουργὸς σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δι' ἧς τὰ πάντα προσεκομίσθη [f] πρὸς ὕπαρξιν. Καὶ γοῦν ὡς Σοφία φησίν· « Ἐγὼ ἤμην ᾗ προσέχαιρε. Καθ' ἡμέραν δὲ εὐφραινόμην ἐν προσώπῳ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ· ὅτε ἐνευφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ ἐνευφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. » Ὅτε τοίνυν αὐτῇ προσέχαιρεν ὁ Πατὴρ, καὶ ἦν ἐν προσώπῳ αὐτοῦ καθ' ἡμέραν εὐφραινομένη τε καὶ εὐφραίνουσα, πῶς ἐμφανίζεται νυνὶ τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; Οὐκοῦν ἐμφανίζεται ξένως, οὐκέτι γυμνὸς καὶ ἄσαρκος Λόγος, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν ἀρχαῖς ἦν, ἀλλ' ἐν μορφῇ τε καὶ φύσει τῇ καθ' ἡμᾶς· φαμὲν γὰρ οὕτως αὐτὸν ἐμφανισθῆναι νυνὶ, καὶ οἷον ἐπ' ὄψει [g] τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τοῦ ἀνθρώπου φύσιν ἀγαγεῖν, καίτοι γενομένην ἐν ἀποστροφῇ διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν. Ἡμᾶς οὖν ἄρα παρίστησιν ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Πατρὸς ὡς ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, ἵν' ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ Πατρὶ, καὶ τῶν ἀρχαίων ἀπαλλάξας αἰτιαμάτων, καὶ εἰς καινότητα ζωῆς μεταστοιχειώσας ἐν Πνεύματι· ὥστε καὶ ἀξίους ὁρᾶσθαι λοιπὸν τῆς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐποπτείας, ὡς ἐν υἱῶν τάξει παρειλημμένους.

168 *De eo quod Dominus noster Jesus Christus gloriam accepisse scribitur.*

XLVII. « Paulus apostolus non ab hominibus, D neque per homines, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem qui suscitavit eum ex mortuis [13]. » Ad ostendendum Dominum nostrum Jesum Christum externa adventitiaque gloria minime indiguisse, sat erat indicasse, ipsum æque ac Deum Patrem mittere ministros, qui illum deprædicarent: neque enim semetipsos, qui mittebantur, prædicabant, sed Jesum Christum in gloriam Dei Patris. Quia vero sacras Litteras sectari nos

Περὶ τοῦ λέγεσθαι δόξαν λαβεῖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν

ΜΖ'. « Παῦλος ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Θεοῦ Πατρὸς τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Ἀπόχρη μὲν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ μὴ δεδεῆσθαι δόξης τῆς ἔξωθεν καὶ εἰσκεκριμένης τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸ συναποστέλλειν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῶν περὶ ἑαυτοῦ κηρυγμάτων τοὺς ἱερουργούς· οὐ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκήρυττον, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἱεροῖς ἕπεσθαι Γράμμασιν ἀναγκαῖον ἡμᾶς, οὐδαμοῦ παρεκτρέχοντας τὸ

[9] Hebr. IX, 24. [10] Isa. LXVI, 1. [11] I Cor. I, 24. [12] Prov. VIII, 30, 31. [13] Galat. I, 1.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] F. παρεκομ. [g] ἐν ὄψει.

αὐτοῖς δοκοῦν, φέρε λέγωμεν, τίνα δὴ τρόπον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δόξῃ λέγεται στεφανοῦν τὸν Υἱόν. Οὐκοῦν αὐτός πού φησιν ὁ μακάριος Παῦλος περὶ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Οἶδεν οὖν ἄρα καὶ Κύριον ὄντα τῆς δόξης τὸν ἐσταυρωμένον· πῶς οὖν δέχεται δόξαν παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος; Ἢ δῆλον, ὅτι πεποίηται πάλιν οἰκονομικῶς ὁ λόγος αὐτῷ; Δέχεται μὲν γὰρ ἀνθρωπίνως, ἔστι δὲ καὶ οὕτω τῆς δόξης Κύριος θεϊκῶς. Καὶ ὁ μὲν τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως πλοῦτος ὁρῷτο ἂν πρὸς ἡμῶν ἐν τοῖς ὑπὲρ κτίσιν πλεονεκτήμασι· τῆς δὲ καθ' ἡμᾶς πτωχείας τὸ μέτρον ἐν τῷ λέγεσθαι λαβεῖν· « Καὶ εἰ πλούσιος ὤν, δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν. » Ἀλλ' οὖν ἀγαθαῖς ἐννοίαις πρὸς ὀρθότητα διοικούμενοι, καὶ τὰ εἰκότα φρονεῖν ἐπ' αὐτῷ σπουδάζοντες, οὐκ ἀγνοήσομεν ἡμεῖς τὸν καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς πτωχείᾳ πλούσιον ὡς Θεόν.

A oportet, neque ab earum decretis vel minimum discedere nobis licet; agedum paucis. quomodo Deus Pater Filium suum gloria coronasse dicatur, planum faciamus. Beatus Paulus de sæculi hujus principibus quodam in loco ita scribit : « Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [14]. » Norat itaque, eum qui crucis supplicium subierat, gloriæ Dominum esse. Jam quomodo Dominus gloriæ gloriam a Patre accipit? Hujus quæstionis nodum dispensationis ratio dissolvit. Accipit enim gloriam ut homo; pergit autem gloriæ Dominus esse ut Deus. Et quidem divinæ illius naturæ opes ex iis prærogativis a nobis deprehenduntur, quæ creaturæ facultatem exsuperant; at vero humanæ egestatis conditio ex B eo nobis fit palam, quod quædam accepisse perhibeatur : « Cum enim dives esset, propter nos factus est egenus [15]. » Nostras proinde cogitationes ad rectæ fidei normam instituentes, et quæ par est de ipso sentire satagentes, ita illum in nostram paupertatem se demisisse statuemus, ut tamen tanquam Deum nunquam divitem esse desiisse certo nobis persuadeamus.

ΜΗ'. « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. » Δέχεται πάλιν ὡς ἄνθρωπος ὁ Υἱός· πλὴν οὐκ ἔξω πάλιν τίθησιν ἑαυτὸν ὁ Πατὴρ τοῦ πάντα ἔχειν ὑφ' ἑαυτῷ· διδοὺς γὰρ αὐτὰ τῷ Υἱῷ, σὺν αὐτῷ κατάρχει τῶν ὅλων, τοῖς τῆς θεότητος σκήπτροις ὑποφέρων δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἐπὶ τῆς γῆς γένος, καίτοι διανενευχὸς ἀχαλίνως εἰς ἀπόστασιν. Ὡς γὰρ αὐτός πού φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος, « Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ. » Καὶ οὐ δή πού φαμεν, ὡς ἐν ἀνθρώπῳ κατοικήσας Χριστὸς ἕτερος παρά γε τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον, κόσμον ἑαυτῷ κατήλλαττε (φρονοῦσι γὰρ ὧδέ τινες τῶν ἀμαθεστέρων)· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὅτι κατήλλαττεν ἑαυτῷ τὸν κόσμον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ· γέγονε γὰρ ἡμῶν μεσίτης ἐνανθρωπήσας ὁ Υἱὸς, καὶ οἷον διαλλακτὴς εἰς εἰρήνην, οὐχ ἑτέρῳ προξενῶν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τὴν ὑποταγὴν, ἀλλ' ὡς ἐν ἰδίῳ προσώπῳ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Χριστῷ γὰρ κατηλλαγμένοι, κατηλλάγμεθα δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Θεῷ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Δεῦτε πάντες πρός με, οἱ κεκοπιακότες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Ὅτι δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἰοῦσιν οὐ πρὸς ἕτερόν τινα γένοιτ' ἂν ἡ καταλλαγὴ, πλὴν ὅτι πρὸς Θεὸν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς, πεπληροφόρηκεν εἰπών· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. Καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. » Ὁτὲ δὲ πάλιν· « Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. »

XLVIII. « Pater diligit Filium, et omnia dedit in manus ejus [16]. » Filius accipit ut homo : interim Pater a nullo eorum se excludit, quin omnia in potestate habeat : ea enim dans Filio, una cum illo omnibus dominatur. Sed et ipsum quoque mortalium genus secundum se aliqui infrene, et ad rebellionem propensum divinitatis sceptris per illum sibi submittit : quandoquidem, ut sapientissimus Paulus alicubi admonet : « Deus erat in C Christo, mundum reconcilians sibi [17]. » Hic autem nequaquam asserimus, id quod rudiores quidam faciunt, alium ab eo quem sacra Virgo **169** in lucem edidit, Christum in homine inhabitasse, mundumque sibi reconciliasse; sed ipsummet Deum Patrem in Christo mundum sibi reconciliavisse. Filius namque post humanam naturam assumptam factus est mediator, et ad pacem obtinendam quodammodo reconciliator, non alteri cuipiam in mundo obedientiam concilians, sed ut in propria persona Deo Patri : quandoquidem Christo reconciliati, per ipsum et in ipso, Deo quoque omnium Salvatori reconciliamur. Hinc illud : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego D reficiam vos [18]. » Quod ii autem qui ad illum se adjungunt, non alteri cuipiam reconcilientur, quam vero naturalique Deo, illud idem ipse his verbis perspicuum facit · « Qui, inquit, credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me. Et qui videt me, videt eum qui misit me [19]. » Et rursum : « Credite in Deum, et in me credite [20]. »

ΜΘ'. « Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. Καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκας αὐτῷ, δώσῃ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. » Παράκλητος μὲν

XLIX. « Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te. Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam [21]. » Advocatus et propitia-

[14] I Cor. II, 2. [15] II Cor. VIII, 9. [16] Joan. III, 35. [17] II Cor. V, 19. [18] Matth. XI, 28. [19] Joan. XII, 44, 45. [20] Joan. XIV, 1. [21] Joan. XVII, 1, 2.

tor appellatur Filius [11]. Ipse enim hominibus cœlestem Patrem benevolum propitiumque reddit, atque ideo omnium bonorum nobis auctor est. Veruntamen inquisitione dignum est, quanam ratione Pater glorificet Filium et Filius vicissim glorificet Patrem. Ait ergo advenisse horam, hoc est tempus, in quo ipsum plane pro mundi vita crucis supplicium subire oporteret. Par erat autem, ut Pater Filium per resurrectionem ex mortuis glorificaret, sibique consubstantialem et vivificum, et morte superiorem, et naturam a corruptione alienam sortitum evidenti testimonio demonstraret. Quin ipse quoque Pater hoc ipso glorificatur, quod Filium decore, gloria, potentiaque sibi per omnia similem habeat. Atque istud liquido ostendit Filius, eum mortis imperio demolito, suum ipsius templum a mortuis exsuscitavit. Verumenimvero licet ut homo jus potestatemque in omnes accepisse perhibeatur, ut Deus tamen universis rerum naturis absolute dominabatur. Pater rursum iis qui Filio dati sunt vitam æternam impertitur: at ille interim est illa ipsamet vita. **170** « Ego, inquit, sum resurrectio et vita [12]. » Quare licet gloriam et regnum, et super omnes et omnia potestatem accepisse dicatur; hoc tamen ad incarnationis conditionem est referendum. Certum est enim Filium, ut Deus est, et gloriæ Dominum, et eadem cum Patre majestate præditum esse; neque, quod quidem ad divinitatis naturam spectat, Patris gloria et eminentia ulla ex parte inferiorem esse. Ad hunc itaque modum comparati, et pii erimus, et omnem intellectum in Christi obsequium convertentes, et omnes cogitationes, « omnemque altitudinem contra Dei scientiam sese extollentem evertentes [12*]. »

A καὶ ἱλαστήριον ὁ Υἱὸς ὠνόμασται. Καθίστησι γὰρ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς εὐμενῆ τὸν Πατέρα, καὶ παντὸς ἡμῖν εὑρίσκεται πρόξενος ἀγαθοῦ. Πλὴν ἐκεῖνο καταθρήσωμεν, πῶς ἂν δοξάσειεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν, δοξασθήσεται δὲ καὶ αὐτὸς παρ' αὐτοῦ τίνα τρόπον. Οὐκοῦν τὴν ὥραν, ἤγουν τὸν καιρὸν ἐληλυθέναι φησὶ, καθ' ὃν ἔδει πάντως αὐτὸν τὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ὑπομεῖναι σταυρόν· ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον δοξάζεσθαι τὸν Υἱὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως μαρτυρούμενον ὅτι τέ ἐστιν ὁμοούσιος αὐτῷ καὶ ζωοποιὸς, καὶ θανάτου κρείττων, καὶ φθορᾶς ἀμείνω τὴν φύσιν διεκληρώσατο. Καὶ δοξάζεται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, ὡς ἔχων Υἱὸν κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἐοικότα τε καὶ ἰσοκλεᾶ καὶ ἰσουργὸν ἑαυτῷ. Καὶ τοῦτο δέδειχεν ὁ Υἱὸς καταργήσας τὸν θάνατον,
B καὶ ἀναστήσας ἐκ νεκρῶν τὸν ἑαυτοῦ ναόν. Δέχεται δὲ τὴν κατὰ πάντων ἐξουσίαν, καθ' ἡμᾶς δὴ πάλιν καὶ ἀνθρωπίνως· καίτοι βασιλεύων τῶν ὅλων θεϊκῶς. Καὶ ἐνίησι μὲν ὁ Πατὴρ τοῖς δοθεῖσι τῷ Υἱῷ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον· αὕτη δέ ἐστιν αὐτός· ἔφη γάρ· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. » Οὐκοῦν κἂν εἰ λέγοιτο λαβεῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς δόξαν καὶ τὴν κατὰ πάντων ἐξουσίαν τε καὶ βασιλείαν, ἀναθετέον μὲν τὸ λαβεῖν τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις. Ἰστέον δὲ, ὅτι καὶ τῆς δόξης ἐστὶ Κύριος ὡς Θεὸς, καὶ σύνθρονος τῷ Πατρὶ καὶ κατ' οὐδένα τρόπον μειονεκτούμενος τῆς τοῦ τεκόντος αὐτὸν ὑπεροχῆς τε καὶ δόξης, τό γε ἧκον εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν. Ἐσόμεθα γὰρ οὕτως εὐσεβεῖς, περιτρέποντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ, καὶ λογισμοὺς καθαιροῦντες,
C « καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως αὐτοῦ. »

L. « Dextera igitur Dei exaltatus, et promissionem Spiritus sancti accipiens a Patre, effudit hoc, quod vos videtis et auditis. Non enim David ascendit in cœlum; dicit autem ipse: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [14]. » Universum incarnati Verbi mysterium ex his perspicere licet. Etenim omnipotens illa dextera, omniumque opifex manus, Deus Verbum in Patris forma et æqualitate cum esset, propter humanam naturam exinanitus, et exaltatus prædicatur [15]: non quod in gloriam extraneam, hoc est, in eam quam olim naturaliter non possideret, evectus sit, sed quod ad propriam naturaliterque sibi insitam et ingeneratam redierit. Homo itaque factus, exaltatus est secundum humanam naturam, tametsi secundum naturam semper est altissimus. Et hunc esse arbitror modum naturæ, et quam vocamus exinanitionem. Deus itaque homo factus, licet hoc ipsum solum quod cernebatur,

Ν'. « Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθεὶς, τήν τε ἐπαγγελίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαβὼν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐξέχεε τοῦτο, ὃ ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε. Οὐ γὰρ Δαυῒδ ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανόν· λέγει δὲ αὐτός· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ὅλον ἐν τούτοις καταθρήσαιμεν ἂν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸ μυστήριον. Ἐν μορφῇ γὰρ ὑπάρχων καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ Θεὸς
D Λόγος, ἡ πανσθενὴς δεξιὰ, καὶ χεὶρ ἡ παντουργικὴ [b], κεκενῶσθαι μὲν λέγεται διὰ τὸ ἀνθρώπινον· ὑψοῦται δὲ πάλιν, οὐκ εἰς ὀθνεῖον ἀξίωμα καὶ οὐ πάλαι προσπεφυκὸς αὐτῷ διαβαίνων, ἀλλ' εἰς ἔμφυτόν τε καὶ τὴν ἐνοῦσαν ἀεὶ δόξαν τε ὁμοῦ καὶ ὑπεροχὴν ὑπονοστῶν. Ὑψοῦται γὰρ ἀνθρωπίνως, καίτοι κατὰ φύσιν ὕψιστος ὢν ἀεί. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος, καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ τῆς φύσεως μέτρον, καὶ ἡ λεγομένη κένωσις. Ὅ γε μὴν ἐνανθρωπήσας Θεὸς, καίτοι νομισθεὶς οὐδὲν ἕτερον εἶναι, πλὴν ὅτι μόνον ἄνθρωπος, αὐτὸ δὴ τουτὶ τὸ ὁρώμενον, « ἐκηρύχθη ἐν ἔθνε-

[11] I Joan. II, 1, 2. [12] Joan. II, 25. [12*] II Cor. X, 2. [14] Act. II, 33-35; Psal. CIX, 1. [15] Philipp. II, 7.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[b] ἀληθινή.

σιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, » τετίμηται δὲ καὶ ὡς Υἱὸς A ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν εὐκλείας ἀνεδήσατο τὰ αὐχήματα, Θεὸς εἶναι πεπιστευμένος. Καὶ οὐχ ἀσύνηθες αὐτῷ τὸ χρῆμά ἐστιν· ἀληθὲς δὲ μᾶλλον εἶναί φαμεν τὸ ὑφειμένον ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ τὸ ὑψοῦσθαι δοκεῖν, καίτοι ταῖς εἰς λῆξιν διαπρέποντα δόξαις. Ἐπειδὴ δὲ τῇ ἀνθρώπου φύσει, καὶ μέτροις τοῖς καθ' ἡμᾶς, πάντα ἐστὶν ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ, ταύτῃ τοι καὶ μάλα εἰκότως τῇ δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὑψοῦσθαι λέγεται, καίτοι χεὶρ ὑπάρχων αὐτὸς, καὶ ἡ τῶν ὅλων δημιουργὸς δεξιά. Ἄθρει δέ μοι πάλιν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ἀνθρωπίνως μὲν τὸ Πνεῦμα δεχόμενον, πληροῦντα δὲ θεϊκῶς τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, διὰ τοῦ τοῖς πιστεύουσιν ἐνιέναι τὸ πνεῦμα, καὶ οὐχ ὡς ἀλλότριον, ἀλλ' ὡς ἴδιον αὐτοῦ. Ἔφη μὲν γάρ που B Θεὸς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν, ὅτι « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. » Πληροῖ δὲ τοῦτο Χριστὸς, ὡς ἴδιον ἐνιεὶς τοῖς κεκλημένοις τὸ Πνεῦμα. Καίτοι τὸ μετόχους ἀποτελεῖν δύνασθαί τινας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πρέποι ἂν οὐκ ἀνθρώπῳ ποθὲν, Θεῷ δὲ μᾶλλον τῷ κατὰ φύσιν. Ἐνήργηκεν οὖν τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, τὸ Πνεῦμα διδοὺς αὐτός. Ἀνθρωπίνη τοίνυν ἡ λῆψις, θεοπρεπὲς δὲ καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον τὸ ἐξ ἰδίου πληρώματος καὶ εἰς ἑτέρους ἐκχεῖν τὴν τοῦ Πνεύματος δόσιν. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνὼς ὁ Λόγος, σύνεδρός τε διὰ τοῦτο τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

hoc est, purus homo esse putaretur, « prædicatus est tamen in gentibus: creditus est in mundo, honoratus est [26], » ut verus Dei Patris Filius, denique summa gloria summaque dignitate condecoratus est, utpote Deus esset creditus. Neque ea res inusitata ei est. Veram namque in humana natura humilitatem, veram rursum in exaltatione sublimitatem agnoscimus, licet sua ipse gloria coruscaret. Quoniam vero humanæ naturæ, humanæque conditionis et modulo omnia cœlitus et a Deo obveniunt; ideo Filius, quanquam is secundum se manus dextera et omnium opifex sit, **171** per Patris dexteram jure merito exaltatus dicitur. Observa hic rursum Dominum nostrum Jesum Christum secundum humanam quidem naturam Spiritum accipere, secundum divinam vero hoc ipso Patris promissa exsolvere, quod Spiritum sanctum non tanquam ab se alienum, sed tanquam sibi proprium fidelibus mittit. Deus enim per quemdam ex sanctis prophetis alicubi ita ait: « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem [27]. » Hanc autem promissionem Christus Dominus præstat, cum Spiritum ut proprium ad fidem vocatis immittit. Atque Spiritum sanctum quibuscunque libitum fuerit posse impertiri id in hominem nequaquam convenit, sed tantum in verum naturalemque Deum. Quando igitur Filius Spiritum sanctum impertivit, quod Dei et Patris est, efficit. Humanum proinde quiddam est, Spiritum suscipere; divinum vero et supra hominem, ex propria plenitudine Spiritum sanctum in alios effundere. Verbum itaque, quod in humana forma apparuit, Deus est: unde consequitur ut ejusdem quoque cum Patre majestatis sit.

Περὶ τοῦ λέγεσθαι ἀναστῆναι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐν δυνάμει τοῦ Πατρός.

C

De eo quod Christus per paternam virtutem resurrexisse dicitur.

ΝΑ'. Ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος περὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ· « Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην· ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν· ὃς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν. » Μία μὲν θεότητος φύσις, ἐν ὑποστάσεσι δὲ προσκυνεῖται τρισὶ παρά τε ἡμῶν καὶ τῶν ἄνω πνευμάτων. Μιᾶς δὲ οὔσης θεότητος ἁπάσης, εἰκότως δὴ ἔργον ἂν γένοιτο πᾶν ὁτιοῦν τῶν ὅτι μάλιστα πρεπόντων αὐτῇ τε καὶ μόνῃ. Πράττεται γὰρ πάντα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ὥστε κἂν εἰ λέγοιτό που ζωοποιεῖν ὁ Πατὴρ, ἐνεργήσει πάντως αὐτὸ διὰ τοῦ Υἱοῦ D ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Κἂν ἐνεργῇ τὴν ζωὴν ὁ Υἱὸς ἔν γε τοῖς δεδεημένοις τῆς ζωῆς, ἀλλ' οὐ δίχα τοῦ ὁμοουσίου Πατρός· ἔχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν Γεννήσαντα. Καὶ γοῦν ἔφη σαφῶς· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Κἂν εἰ τὸ Πνεῦμα λέγοιτο τοῦτο δρᾷν, ἐνεργήσει πάντως ὡς πνεῦμα ζωῆς· ζωὴν δὲ εἶναί φαμεν κατὰ φύσιν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Υἱόν. Οὐκοῦν λέγεται μὲν ὁ Πατὴρ ἀναστῆσαι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν· οὐχ εὑρήσομεν δὲ τὸν

LI. Divinus Paulus de patriarcha Abraham ita scribit: « Non est autem scriptum propter ipsum tantum, quia reputatum est illi ad justitiam; sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Dominum nostrum a mortuis: qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram [28]. » Una quidem deitas in tribus personis adoratur tum a nobis, tum etiam a supernis illis spiritibus. Cum autem una duntaxat divinitas exsistat, merito totius opus censetur, quidquid potest ab illa una procedere. Deus Pater namque omnia per Filium operatur in Spiritu sancto. Quare si Pater vivificare dicitur, idipsum omnino per Filium in Spiritu sancto præstare intelligitur [29]. Rursum si Filius in his qui vita destituuntur, vitam efficere prædicatur; hoc ipsum absque coessentialis Patris cooperatione efficere non putetur, ut qui illum qui eum genuit, in seipso manentem semper habeat: « Ego, inquit aperte, a meipso non loquor: Pater qui in me manet, ipse facit opera [30]. » **172** Tandem si spiritus hoc ipsum operatur, omnino ut vitæ spiritus operatur. Atqui Deum Patrem, et Filium qui ex illo genitus est, secundum naturam vitam esse dicimus. Quamvis

[26] I Timoth. III, 16. [27] Joel II, 28. [28] Rom. IV, 24, 25. [29] Joan. V. 21. [30] Joan. XIV, 10.

ergo Pater Christum ex mortuis exsuscitasse dicatur, Filium tamen circa proprii corporis exsuscitationem non otiosum exstitisse inveniemus, nam Judæos hoc modo allocutus legitur: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [31]. » Ita cum beatus Paulus doceat, « Quod et nobis quoque reputabitur ad justitiam credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum ex mortuis; » non solum in Deum Patrem credidimus, sed etiam in Dominum nostrum Jesum Christum. Quin et illud quoque observandum, ut arbitror, hoc loco venit, nempe Unigenitum, hominem factum, mortem quidem secundum carnem pertulisse, vi tamen carnis, hoc est humanitatis, neutiquam revixisse, sed virtute deitatis, « quæ vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt [32]. » Ipsa itaque vivificatio non ad ipsam corporis naturam, licet illud Verbo ex Deo genito proprium exstiterit, sed potius ad supremam illam virtutem, hoc est, ad eam naturam jure merito referenda est, quæ omnem excedit creaturam, sicut in persona Dei Patris, ex quo prodit Filius per omnia illi æqualis et consubstantialis, procedit autem per utrosque et vivificus quoque Spiritus. Addit porro Christum propter delicta nostra traditum esse; propter nostram autem justificationem exsuscitatum. Quemadmodum enim factum est ut ipse nostri causa in propria carne mortem pateretur, quo mortis imperium in posterum dissolveretur: sic rursum nostri causa revixit, culpisque prævaricationis Adæ abolitis, reditum nobis ad immortalitatem primus ostendit. Justificamur enim per Christum, antiquæ illius maledictionis vim demolientem per obedientiam modis omnibus perfectam, naturam vero humanam ab antiquis criminibus liberantem. Peccatum namque nullum admisit, sed omni laude dignus in ipsa fuit, etiamsi in principio, hoc est in Adam, ut ante quoque admonuimus, condemnationi obnoxius fuerit.

A Υἱὸν ἀνενεργῆ περὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ ἰδίου σώματος. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Ἰουδαίους· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Ἄθρει δὲ, ὅπως τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· « Ὅτι λογισθήσεται ἡμῖν ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην τοῖς πιστεύσασιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν· » οὐκ εἰς μόνον ἡ πίστις τὸν Πατέρα γέγονε καὶ Θεὸν, ἀλλὰ γὰρ καὶ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Ἄλλως τε (δεῖν γὰρ οἶμαι κἀκεῖνο ἰδεῖν), γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, καὶ ὑπέμεινε μὲν σαρκικῶς τὸν θάνατον, ἀνεβίω γε μὴν οὐ κατὰ σαρκὸς, ἤγουν ἀνθρωπότητος δύναμιν, ἀλλ' ὡς ἐν ἰσχύϊ θεότητος, « τῆς ζωογονούσης τοὺς νεκροὺς, καὶ καλούσης τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. » Ἀναθετέον οὖν ἄρα τὴν ζωοποίησιν καὶ μάλα εἰκότως, οὐκ αὐτῇ που B πάντως τῇ τοῦ σώματος φύσει, κἂν εἰ γέγονεν ἴδιον τοῦ ἐκ Θεοῦ φύντος Λόγου· δυνάμει δὲ μᾶλλον τῇ ὑπερτάτῃ, καὶ φύσει τῇ ὑπὲρ κτίσιν, ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐξ οὗ πέφηνεν ὁ Υἱὸς, ἴσος τε καὶ ὅμοιος [1] κατὰ πάντα αὐτῷ. Πρόεισι δὲ δι' ἀμφοῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιοῦν. Παραδεδόσθαι δέ φησι τὸν Χριστὸν διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἐγηγέρθαι διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν. Ὥσπερ γὰρ γέγονε ὑπὲρ ἡμῶν τὸ παθεῖν αὐτὸν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τὸν θάνατον, ἵνα λοιπὸν ἀτονήσῃ τοῦ θανάτου τὸ κράτος· οὕτω καὶ ἀνεβίω πάλιν ὑπὲρ ἡμῶν, ἐγκαινίζων ἐν ἡμῖν τὴν εἰς ἀφθαρσίαν ἐπάνοδον, καὶ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως ἀφανίζων τὰ ἐγκλήματα· Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, τῆς μὲν ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς τὴν C δύναμιν ἀφανίζοντι διὰ τῆς εἰς ἅπαν ὑπακοῆς, ἀπαλλάττοντι δὲ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν (γέγονε δὲ μᾶλλον εὐδόκιμος ἐν αὐτῇ), καίτοι κατεγνωσμένην, καθάπερ εἴπομεν, ἐν Ἀδάμ [2].

LII. « An ignoratis, quia quicunque baptizati sumus in Christum Jesum, in mortem ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus illi per baptismum in mortem; **173** ut quomodo Christus resurrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus [33]. » Dominus noster Jesus Christus, inferno despoliato, spirituumque multitudine, quæ in subterraneis claustris detinebatur, inde liberata, tertia die ressuscitatus revixit, redivivusque sanctis apostolis dixit: « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [34]. Cum igitur ut in uno Patris nomine baptizamur, ita in uno quoque Filii nomine, ejusdemque morte et Spiritu sancto abluamur: qui unum Dominum nostrum Jesum Christum in duos filios dividunt, hominemque secundum solam dignitatis vel auctoritatis æqualitatem Deo conjunctum

ΝΒ'. « Ἢ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον· ἵνα ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ τῶν ἐκεῖσε D μυχῶν τὴν τῶν καθειρχθέντων πνευμάτων ἀπολύσας πληθὺν, ἀνεβίω τριήμερος. Εἶτα τοῖς ἁγίοις ἔφασκε μαθηταῖς· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Βαπτιζόμεθα τοίνυν ὥσπερ εἰς ἓν ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰς ἓν ὄνομα τοῦ Υἱοῦ, καὶ εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διδασκέτωσαν τοίνυν οἱ διορίζοντες εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν, ἄνθρωπόν τε Θεῷ συναφθῆναι λέγοντες κατὰ μόνην

[31] Joan. II, 19. [32] Rom. IV, 17. [33] Rom. VI, 1-4. [34] Matth. XXVIII, 19.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] ὁμοούσιος. [2] ἐν ἀρχῇ.

τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας, διῃρημένων τῶν φύσεων, εἰς τὸν τίνος θάνατον ἐβαπτίσθημεν. Εἰ μὲν οὖν ἰδικῶς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, κατηγορήσομεν ἐναργῶς τῆς ἀκηράτου φύσεως τὴν φθοράν, καὶ καθοριοῦμεν θάνατον τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς. Εἰ δὲ δὴ φαῖεν, ὅτι τοῦ ἐκ γυναικὸς ἰδίᾳ τε καὶ ἀνὰ μέρος καὶ καθ' ἑαυτὸν νοουμένου, πῶς οὐ κἀκεῖνό φασιν ἀναφανδὸν, ὅτι πάντως αὐτὸς εἴη ἂν ὁ συντεταγμένος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τάχα που καὶ ἐξωσθέντος τῆς ἀληθοῦς υἱότητος τοῦ ἐκ Θεοῦ φύντος Λόγου, εἴπερ ἐστὶ θανάτου δεκτικὸς, οὗ καὶ εἰς τὸν θάνατον βεβαπτίσμεθα; Ἀλλ' ὁρᾷ που πάντως ὁ νοῦν ἔχων διεγηγερμένον τὴν τῶν ἐννοιῶν ἀτοπίαν. Οὐκοῦν ἀνάγκη νοεῖν, ὅτι γεγονὼς καθ' ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, σαρκὶ πέπονθεν ἑκών. Βεβαπτίσμεθα γὰρ οὕτως εἰς τὸν αὐτοῦ θάνατον, ὡς ἑνὸς ὄντος Υἱοῦ, κατὰ μὲν τὴν τῆς θεότητος φύσιν ἀπαθοῦς, παθητοῦ δὲ κατὰ τὴν σάρκα. Ὅτι δὲ ἡμᾶς εἰς καινότητα ζωῆς μεταπλάττει Χριστὸς διὰ τῆς ἀναστάσεως, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; παρίστησι γὰρ ἡμᾶς ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας, καθὰ γέγραπται· « Καὶ ἀποθανόντας μὲν τῇ ἁμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῇ δικαιοσύνῃ. »

A fuisse contendunt, naturis interim personisque divisim subsistentibus, ii nos doceant, in utriusnam mortem baptizati simus. Nam si in divini Verbi, ut seorsum per se animo concipitur, mortem baptizatos nos dicunt; incorruptibili naturæ corruptionem plane tribuemus, et illi qui suapte natura vita est, mortem ascribemus. Sin autem nos in illius mortem ablutos responderint, qui proprie seorsum et per se ex sacra Virgine ortus intelligitur; qui fieri potest ut, illum omnino esse, qui ejusdem cum Patre et Spiritu sancto ordinis et dignitatis est, diserte non profiteantur; fortasse etiam genito ex Deo Verbo vera filiatione spoliato, si mortis capax ille est, in cujus mortem baptizati sumus? At quis, quæso, cui modo mens vigeat, manifestam doctrinæ
B hujus absurditatem non animadvertat? Necessario itaque statuendum est Dei Verbum simile nobis factum esse mortemque in carne ultro subiisse. Hac enim ratione in mortem illius baptizati sumus, cum non nisi unus tantum sit Filius, qui quidem secundum divinitatis naturam pati nihil potuit, secundum humanam autem potuit. Tandem quod Christus per resurrectionem in vitæ novitatem nos transformet, id in quæstionem non cadit. Sistit enim nos veluti ex mortuis viventes et sibi et Patri. Scriptum est namque: « Mortui quidem peccato, viventes autem justitiæ [35]. »

ΝΓ'. « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν Χριστὸν οἰκεῖ ἐν ἡμῖν, ὁ ἐγείρας ἐκ νεκρῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ἡμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ἡμῖν [k]. » Ζωὴ μέν ἐστι κατὰ φύσιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἐπειδὴ δὲ τῷ θανάτῳ κάτοχον ἠμπέσχετο σῶμα, καὶ χάριτι μὲν Θεοῦ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, θεϊκῶς γε μὴν ἀνεβίω, « καθ' ὅτι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ [l]. » Ταύτῃ τοι, κατά γε τοὺς ἀρτίως ἡμῖν ἀποδοθέντας λόγους, ἐγηγέρθαι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρός. Πλὴν ἐκεῖνο δὴ πάλιν φέρε δὴ, φέρε καταθρήσωμεν, εἰ δοκεῖ· Ζωοποιήσειν ἔφη τὸν Πατέρα καὶ τὰ ἡμῶν σώματα διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν· καὶ ἀληθὲς ὅτι τὸ χρῆμά ἐστιν, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις· ἀλλ' αὐτὸ δὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιοῦν, καὶ αὐτοῦ Πνεῦμά ἐστι Χριστοῦ· γέγραπται γάρ, ὅτι « Ὑμεῖς μὲν οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Ἐλθόντες δὲ κατὰ τὴν Μυσίαν, ἐπείραζον εἰς τὴν Βιθυνίαν πορευθῆναι, καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τοῦ Ἰησοῦ. » Ὅτε τοίνυν ἴδιόν ἐστι τὸ Πνεῦμα καὶ αὐτοῦ τοῦ ἐγηγερμένου, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ζωοποιοῦντος ἡμᾶς ἐν Πνεύματι, πῶς ἔστιν ἀμφιβάλλειν, ὅτι πέπρακται μὲν περὶ τὸ ἀνθρώπινον ἡ ἀνάστασις, ἐνήργηκε δὲ τὸ χρῆμα μετὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Θεὸς Λόγος, οὗ καὶ ἴδιόν ἐστι τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιοῦν;

LIII. « Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit mortalia corpora vestra per inhabitantem Spiritum ejus in vobis [36]. » Etsi unigenitum Dei Verbum secundum
C naturam vita est: attamen quod corpus morti obnoxium induerit, **174** gratia Dei per propriam carnem pro omnibus gustavit mortem [37]; verum divina virtute ad vitam rediit, « quatenus impossibile erat a morte illum teneri [38]. » Ob has itaque rationes a Patre e mortuis exsuscitatus dicitur. Jam vero accurate, si videtur, expendamus, quomodo Patrem mortalia quoque nostra corpora per Spiritum suum qui habitat in nobis, vivificaturum prædicet. Vivificabit itaque, neque de hujus rei veritate dubitare licet: verumtamen idem ille vivificus Spiritus, Christi quoque Spiritus est. Scriptum est enim: « Vos non estis in carne, sed in spiritu; si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus [39]. » Et
D rursum de sanctis apostolis ita scribitur. « Cum venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bithyniam; et non permisit eos Spiritus Jesu [40]. » Cum Spiritus ergo ipsius quoque exsuscitati proprius sit, quantumvis Deus Pater in Spiritu nos vivificare dicatur; quis ambigat resurrectionem in humanam naturam ad eum modum cecidisse, ut eam tamen Deus Verbum una cum Patre, ex quo naturaliter procedit, effecerit, cujus vivificus ille Spiritus proprius quoque exsistit?

[35] Rom. vi, 13. [36] Rom. viii, 11. [37] Hebr. ii, 19. [38] Act. ii, 24. [39] Rom. viii, 9. [40] Act. xvi, 7.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[k] ὑμῖν. [l] ὑπὸ τοῦ θανάτου.

LIV. « An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christus : qui in nobis non infirmatur, sed potens est in vobis ? Nam etsi crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei. Nam et nos infirmi sumus in illo : sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis [61]. » Nonnulli eorum qui crediderunt, offensionem de Domino nostro Jesu Christo ex quorumdam sermonibus passi, in ejusmodi cogitationes præcipites abierant : Si verus Deus erat, naturalisque omnipotentis Dei Filius, cur homicidarum manus non effugit ? nam probrosissimam in cruce mortem perferendo, intelligi non potest, quomodo et Deus exstiterit, et crucifigentium tamen manibus cesserit, nostrisque infirmitatibus obstrictus fuerit. Ad hujusmodi autem cogitationes beatus Paulus ita respondet : Si volueritis apud animos vestros serio considerare, quisnam et qualis sit qui in me loquitur, ea sedulo reputantes, quæ ad nos spectant, idoneam mox nodi hujus solutionem reperietis. Non enim infirmus fuit in nobis, **175** sed per Spiritum suum præpotentem, virtutem efficacitatemque ostendit ; talem nimirum, ut citra omnem difficultatem quosvis irruentium tentationum impetus propulsare, cunctisque afflictionum insultibus animose obsistere liceat. Quid ergo ? dicet aliquis, o Paule, an non infirmitatis indicium fuit crucem sustinere ? Itane vero ea res virtutis argumentum exstitit ? an divinæ ? Minime gentium, inquit. Agnosco enim illum carne infirmatum esse, rursus autem divina virtute revixisse : nam Deus natura erat. Cur igitur, aut quomodo infirmatus est ? proprium etiam corpus mortem nostri causa degustare sinens, « quo nimirum per mortem destrueret eum qui mortis habebat imperium, hoc est diabolum ; et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti [62]. » Cum igitur modica secundum carnem infirmitas his salutis causa exstiterit qui sub cœlo sunt, quomodo non oppido decebat ut eam infirmitatem subiret, quo mortem destrueret ? proprio templo iterum vivificato, omnibus admirationi est, non per carnis infirmitatem, sed per virtutem divinam hoc præstans : « Est enim ille Patris virtus [63], et resurrectio et vita [64]. » Vivit itaque semper ; vita namque est. Neque dubitandum est quin nos quoque olim vita cum illo fruituri simus, qui nunc simul cum illo infirmitate jactamur mortem obeundo, quamvis certa æternæ spe sustentemur. Revixit enim ex mortuis, naturæ nostræ iter ad vitam muniens : appellatus est enim « primogenitus ex mortuis [65], » et « primitiæ dormientium [66]. »

ΝΔ'. « Εἰ δὲ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ [m] λαλοῦντος Χριστοῦ, ὃς εἰς ἡμᾶς οὐκ ἀσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ [n] ἐν ἡμῖν. Καὶ γὰρ εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἀσθενοῦμεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ ζήσομεν σὺν αὐτῷ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ εἰς ὑμᾶς. » Ἐσκανδαλίζοντό τινες τῶν πεπιστευκότων εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, τάχα που λόγοις τοῖς παρά τινων ἐπενηνεγμένοις [o] πρὸς ἐννοίας τοιαύτας· Εἰ Θεὸς ἦν ἀληθῶς, καὶ Υἱὸς κατὰ φύσιν τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ, πῶς οὐ διέδρα τὰς τῶν φονώντων ἐπιβουλάς ; πῶς δὲ καὶ ἀτιμότατα [p] τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον ἀνατλὰς, οὐκ ἂν νοοῖτο καὶ μάλα εἰκότως ἀσθενῆσαι καθ' ἡμᾶς, καὶ τῆς τῶν σταυρούντων ἡττῆσθαι χειρός; Πρὸς δὴ τὰ τοιάδε φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· Εἰ γὰρ δὴ βούλοισθε δοκιμάζειν ὀρθῶς, τίς ἂν εἴη, καὶ πόσος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ, τὰ καθ' ὑμᾶς αὐτοὺς ἐννενοηκότες, ἀποχρῶσαν εὑρήσετε τὴν κατάληψιν. Οὐ γὰρ ἠσθένησεν ἐν ἡμῖν, ἀπέφηνε δὲ μᾶλλον δυνατώτατον [q] διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος, ὥστε δύνασθαι παντὸς κατευμεγεθῆσαι πειρασμοῦ καὶ μάλα ῥᾳδίως, καὶ ταῖς τῶν παθῶν ἐφόδοις ἀντιφέρεσθαι νεανικῶς. Τί οὖν, ὦ Παῦλε, φαίη τις ἂν, οὐκ ἀσθενείας ἔργον φῂς εἶναι τὸ ὑπομεῖναι σταυρὸν, ἀλλ' ἔνδειξιν εἶναι τὸ χρῆμα δυνάμεως ; Ἆρα τῆς θεοπρεποῦς ; Οὐμενοῦν, φησίν. Ὁμολογῶ γὰρ αὐτὸν ἠσθενηκέναι σαρκὶ, ζῆσαι δὲ πάλιν ἐκ δυνάμεως Θεοῦ· Θεὸς γὰρ ἦν φύσει. Πῶς οὖν ἠσθένησε ; Συγχωρήσας τῷ ἰδίῳ σώματι καὶ θανάτου γεύσασθαι δι' ἡμᾶς, « ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῇν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Ὅτε τοίνυν τὸ ἀσθενῆσαι βραχὺ, κατά γε τὴν σάρκα φημὶ, σωτηρίας ἦν πρόφασις τοῖς ὀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, πῶς οὐκ ἔδει παθεῖν τὴν ἀσθένειαν, ἵνα δι' αὐτῆς καταργήσῃ τὸν θάνατον ; Θαυμάζεται πάλιν τὸν ἑαυτοῦ ζωοποιήσας ναὸν, οὐκ ἐξ ἀσθενείας τοῦτο κατορθῶν σαρκικῆς, ἀλλ' ὡς ἐκ δυνάμεως Θεοῦ· « Ἔστι δὲ αὐτὸς ἡ δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. » Ζῇ τοιγαροῦν ἀεί· ζωὴ γάρ ἐστιν. Ὅτι δὲ καὶ ἡμεῖς ζήσομεν σὺν αὐτῷ, συνησθενηκότες αὐτῷ, κατά γε τὸ ἀποθνήσκειν τέως, εἰ καὶ ἐν ἐλπίσιν ἐσμὲν τῆς εἰς αἰῶνα ζωῆς, πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν ; Ἀνεβίω γὰρ ἐκ νεκρῶν, ὁδὸς εἰς ζωὴν γεγονὼς τῇ φύσει. Εἴρηται γὰρ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, » καὶ « ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων. »

LV. « Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam ? Pater, salva me ex hac hora. Sed propter hoc veni in horam hanc [67]. » — « Pater, clarifica Filium tuum [68]. » Et alio loco rursum : « Et cœpit contristari et mœstus esse, et dixit : Tristis est

ΝΕ'. « Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται. Καὶ τί εἴπω ; Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἦλθον εἰς τὴν ὥραν ταύτην. » — « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Καὶ πάλιν· « Ἤρξατο λυπεῖσθαι, καὶ ἀδημονεῖν, καὶ λέγειν· Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου

[61] II Cor. XIII, 3, 4. [62] Hebr. I, 14, 15. [63] I Cor. I, 24. [64] Joan. XI, 25. [65] Coloss. I, 18. [66] I Cor. XV, 20. [67] Joan. XII, 27. [68] Joan. XVII, 1.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] ἡμῖν. [n] ἀδυνατεῖ. [o] ἐπενηνεγμένοι. [p] ἀτιμότατον. [q] δυνατωτάτους, [vel] δυνατωτάτην

ἕως θανάτου. » Καὶ πάλιν· « Καὶ φωνήσας φωνῇ μεγάλῃ ὁ Ἰησοῦς, εἶπε· Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι [r] τὸ πνεῦμά μου. » Οἱ τῆς Ἀπολιναρίου δόξης ἡττώμενοι καὶ τὰ αὐτῷ δοκοῦντα φρονεῖν ᾑρημένοι, ἐνιστάμενοί τε καὶ λέγοντες, ἄψυχόν τε καὶ ἄνουν ὑπάρχειν τὸν ἑνωθέντα τῷ Λόγῳ ναὸν, τί δὴ ἄρα φαῖεν ἂν, γεγραφότων ἡμῖν τὰ τοιάδε τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ; Ποίας μὲν γὰρ, καὶ λύπης, καὶ τῶν εἰς δειλίαν αἰτιαμάτων ἀνεπίδεκτος παντελῶς εἴη ἂν, κατά γε τὸ εἰκὸς, ἡ θεία τε καὶ ἀνωτάτω τοῦ Λόγου φύσις. Παραιτήσεται γὰρ εἰς ἅπαν τὸ ἔν γε τούτοις εἶναί ποτε, καὶ παθῶν ὅλως τῶν καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀνέξεται. Σῶμα δὲ πάλιν ἄψυχόν τε καὶ ἄνουν οὐκ ἂν εἰσδέξαιτο λύπην, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἐννοήσειέ τι τῶν σκυθρωπῶν, ἢ τὸν ἐκ τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων προαναθρήσει φόβον. Πάθοι δ' ἂν τὰ τοιάδε κατά γε τὸ πᾶσιν, ὥς γε οἶμαι, δοκοῦν. Ψυχὴ λογικὴ κατασκεπτομένη τῷ νῷ τά τε ἤδη παρόντα, καὶ πρός γε τούτοις τὰ συμβησόμενα. Πῶς οὖν ἄρα φησὶν ὁ Ἐμμανουήλ· « Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται; » πῶς δὲ καὶ ἤρξατο λυπεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν; ἢ καὶ ποῖον ὅλως εἰς χεῖρας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παρέθετο [τὸ] πνεῦμα, εἰ καὶ τῆς θεότητος τὸ χρῆμά ἐστιν ἀλλότριον, καὶ μηδὲ μόνης ἀψύχου σαρκός; Πρόδηλον οὖν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, οὐκ ἄψυχόν τε καὶ ἄνουν σῶμα λαβὼν, ἐμψυχωμένον δὲ μᾶλλον ψυχῇ καὶ λογικῇ, καὶ τελείως ἐχούσῃ κατά γε τὸν αὐτῇ πρέποντα λόγον. Καὶ ὥσπερ οἰκειοῦται πάντα τὰ τοῦ ἰδίου σώματος, οὕτω καὶ τὰ τῆς ψυχῆς. Ἔδει γὰρ αὐτὸν διὰ παντὸς ὁρᾶσθαι πράγματος σαρκικοῦ καὶ ψυχικοῦ δι' ἡμᾶς [s] γεγονότος [t]. Ἐσμὲν δὲ καὶ ἡμεῖς ἐκ ψυχῆς λογικῆς τε καὶ σώματος. Ὥσπερ δὲ οἰκονομικῶς συγκεχώρηκε τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ καὶ παθεῖν ἔσθ' ὅτε τὰ ἴδια, οὕτω πάλιν καὶ τῇ ψυχῇ συνεχώρησε τὰ οἰκεῖα παθεῖν· καὶ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον τετήρηκε πανταχοῦ, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Παρατίθεται δὲ τὸ ἴδιον πνεῦμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τουτέστι τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ ψυχὴν, ἵνα ἡμᾶς καὶ διὰ τούτου πάλιν εὐεργετήσῃ. Πάλαι μὲν γὰρ ἀπαλλαττόμεναι τῶν σωμάτων ἐν τοῖς ὑπὸ χθόνα μυχοῖς αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ κατεπέμποντο, πληροῦσαι τὰ τοῦ θανάτου ταμιεῖα. Ἐπειδὴ δὲ Χριστὸς τὸ ἴδιον Πνεῦμα παρέθετο τῷ Πατρὶ, καὶ ταύτην ἡμῖν ἐνεκαίνισε τὴν ὁδόν. Βαδιούμεθα γὰρ οὐκ εἰς ᾅδου ποθὲν, ἑψόμεθα δὲ μᾶλλον· καὶ κατὰ τοῦτο αὐτῷ τῷ πιστῷ κτίστῃ τὰς ἑαυτῶν παρατιθέμενοι ψυχὰς, ἐν ἐλπίσιν ἐσμὲν ἀγαθαῖς· ἐγερεῖ γὰρ ἅπαντας ὁ Χριστός.

ΝϚʹ. « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα· καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσει [u] δι' ἐμέ. » Ἡδέως ἂν ἐπυθόμην τῶν εἰς δύο

A anima mea usque ad mortem [79]. » Et rursùm: « Et clamans voce magna Jesus, ait: Pater, in manus tuas commendo spiritum meum [80]. » Qui Apollinarii opinionem sequuntur, ejusdemque sententiæ subscribunt; hi templum Deo unitum, inanime ac ratione destitutum fuisse contendunt: sed quid illi, obsecro, respondere possunt, cum sanctos evangelistas talia de omnium nostrum Salvatore litteris prodidisse legunt? Nam **176** cujus, quæso, tristitiæ, aut eorum omnium quæ metum arguunt, summa illa divinaque Verbi natura tandem capax esse queat? Major est enim, quam quæ istiusmodi rebus ulla parte allici, aut ullis omnino humanis perturbationibus commoveri valeat. At vero in corpus sensusque mentisque expers, tristitiæ dolo-B risve sensus cadere non potest: sed neque molestiam ullam, aut ullum omnino mœrorem ex imminentium incommodorum provisione concipiet aliquando; ejusmodi autem, dum quæ præsentia sunt, et adhuc futura trahuntur, mente pertractat, anima rationis et intelligentiæ compos pati solet: id quod omnes, ut puto, fatentur. Quomodo itaque Emmanuel ait: « Nunc anima mea turbata est? » quomodo idem tædere ac mœstus esse cœpit, aut qualem tandem spiritum in manus Patris commendavit, si hoc et a divinitate prorsus alienum est, et a carne sola inanima? Perspicuum est ergo, Unigenitum corpore assumpto, non quidem illo inanimi, aut mente destituto, sed anima ratione prædita, C eademque perfecta, hoc est, omnia quæ ad illius rationem pertinent, sortita, vivificato et informato, hominem factum esse. Et quemadmodum omnia quæ sui corporis sunt sibi ascribit, ita et ea quæ ad animam spectant. Necesse enim fuit ut in omnibus, sive ea ad animam, sive ad corpus pertinerent, nobis assimilaretur. Constamus autem et nos ex anima rationali et corpore. Quamobrem ut nonnunquam propriæ carni ea pati dispensatorie permittebat quæ carnis sunt propria, ita animam sua quoque pati permisit. Denique licet natura Deus esset, omnique creatura superior, quæ tamen exinanitionis erant, ea semper accurate observavit. Porro autem spiritum suum, hoc est, animam sibi unitam, Deo et Patri commendat, ut novo rursum D beneficio per hoc nos cumulet. Quondam namque humanæ animæ corporibus exutæ ad subterraneos carceres demittebantur, mortis receptacula illic impleturæ: at vero posteaquam Christus spiritum suum in manus Patris commendavit, etiam hanc viam nobis demutavit. Nec enim nunc descendimus ad inferos, sed ducem nostrum pone subsequimur, animisque nostris illi veluti fido conditori commissis, tantisper bona spe vivimus quoad Christus universos tandem ad vitam revocabit.

LVI. « Sicut misit me vivens Pater, et ego **177** vivo propter Patrem: et qui manducat me, et ipse vivet propter me [81]. » Libenter hic eos interroga-

[79] Matth. xxvi, 27. [80] Luc. xxiii, 46. [81] Joan. vi, 5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[r] παρατίθεμαι. [s] καθ' ἡμᾶς. [t] γεγονότα. [u] ζήσεται.

rem, qui unum Christum in duos dividunt, uternam ille sit qui a Deo Patre missus, propter Patrem vivit, et ob id vivificus exsistit? Nam si illius Verbum nudum per se positum esse dicunt, quomodo, quæso, illud a nobis, ut vivamus per illud, manducatur? Nam divinitas suapte natura corpore penitus vacat. Si autem hominem tantum per se seorsum conceptum, missum asseverant, quomodo vivificandi vim ex eo habet, quia vitam ex Patre obtinet? Annon omnes quotquot in terris degimus, Deo et Patre nos vivificante, vitam agimus? Annon « In ipso vivimus, movemur et sumus [82]? » Cum ergo omnes per Patrem vivamus, quomodo unius tantum hominis corpus ea de causa vivificum prædicatur? Cur nostra quoque corpora eamdem potestatem adepta minime sunt, siquidem omnes, ut dixi, per Patrem vivimus et sumus? Ecquid ergo ad hæc dicemus? Dei Verbum, cum in humana forma apparuit, apostolus fuit, hoc est missus. « Missum est enim ad prædicandum captivis remissionem, et cæcis visum [83]. » Vivit autem propter Patrem, quia ex vivente Patre genitum est. Oportuit enim modis omnibus eum vitam esse secundum naturam, qui ex vivente et vita Deo Patre ortum ducebat. Quoniam vero corpus ex sacra Virgine sumptum sibi ascivit, fecit illud vivificum, et id quidem admodum congrue? Est enim corpus vitæ omnia vivificantis. Fas itaque non est unum Filium et Christum et Dominum in duos filios dispertire: siquidem idem ipse et vita est, quoniam ex vita viventeque Patre natus est, et per proprium corpus rursum vivificus est, utpote Deus homo similis nobis effectus.

LVII. « Sicut enim Pater vitam habet in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso: et potestatem dedit ei et judicium facere, quia Filius hominis est [84]. » At quomodo (quærat hic quispiam) « Pater vitam habet in semetipso? » Nunquid aliunde acceptam, vel ab alio datam? Nequaquam. Istud namque docere vel opinari, quid esset aliud nisi apertum delirium? Imo vero quid nisi manifesta adversus ineffabilem illam naturam blasphemia? Primo namque, si vita quam habet, ab ipso diversa foret, universorum Deus non esset natura quædam **178** simplex, sed composita. Ad hæc, si vitam aliunde accepisse statueretur, is utique qui vitam non habenti impertiret, citra omnem controversiam multis partibus illo major, bonisque omnibus cumulatior foret. Denique existimare, hæc ita habere, hoc est, imaginari Deum Patrem vitam aliunde, et quasi adventitiam obtinere; hoc nihil aliud esset, ut dixi, quam absurdissime delirare. Habet itaque Pater vitam in semetipso non ascititiam vel adventitiam, sed na-

A Χριστοὺς διοριζόντων τὸν ἕνα· Τίς δὴ ἄρα ἐστὶν ὁ ἀπεσταλμένος παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ζῶν δι' αὐτὸν, ὑπάρχων τε διὰ τοῦτο ζωοποιός; Εἰ μὲν οὖν γυμνὸς καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος, πῶς ἐσθίεται πρὸς ἡμῶν, ἵνα ζήσωμεν δι' αὐτόν; ἀσώματον γὰρ τῇ φύσει τὸ Θεῖον. Εἰ δὲ μόνον καὶ καθ' ἑαυτὸν ἄνθρωπον εἶναί φασι τὸν ἀπεσταλμένον, πῶς ἄρα ἐστὶ ζωοποιὸς, ὅτι ζῇ διὰ τὸν Πατέρα; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπαντες οἱ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν ζῶσίν ἐσμεν, ζωοποιοῦντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμᾶς, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι « Ζῶμεν ἐν αὐτῷ, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν; » Ὅτε τοίνυν ζῶμεν ἅπαντες διὰ τὸν Πατέρα, πῶς δὴ μόνον τὸ ἑνὸς ἀνθρώπου σῶμα τὸ ποιοῦν ἐστι τοῦτο, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχει καὶ τὰ ἑτέρων, εἴπερ ἅπαντες, ὡς ἔφην, B ἐσμέν τε καὶ ζῶμεν διὰ τὸν Πατέρα; Τί οὖν πρὸς ταῦτά φαμεν; Ἀπόστολος κεχρημάτικεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνώς· « Ἀπεστάλη γὰρ κηρύξαι [v] αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. » Ζῇ δὲ διὰ τὸν Πατέρα· γεγέννηται γὰρ ἐκ ζῶντος Πατρός. Ἔδει γὰρ, ἔδει πάντη τε καὶ πάντως κατὰ φύσιν εἶναι ζωὴν τὸν ἐκ ζῶντός τε καὶ ζωῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπεφυκότα Υἱόν. Ἐπειδὴ δὲ ἴδιον ἐποιήσατο τὸ σῶμα τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ληφθὲν, ζωοποιὸν ἀπέφηνεν αὐτὸ καὶ μάλα εἰκότως· σῶμα γάρ ἐστι τῆς τὰ πάντα ζωογονούσης ζωῆς. Οὐκοῦν οὐ διαιρετέον εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα Υἱὸν καὶ Χριστὸν καὶ Κύριον. Εἴπερ ἐστὶν ὁ αὐτὸς ζωὴ μὲν ὡς ἐκ ζωῆς καὶ ζῶντος Πατρὸς, ζωοποιὸς δὲ καὶ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, ὡς καθ' ἡμᾶς γεγονὼς C καὶ ἐνανθρωπήσας Θεός.

ΝΖ'. « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· καὶ ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστί. » Τίνα δὴ τρόπον οἰηθείη τις ἂν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν ζωὴν τὸν Πατέρα; ἆρα γὰρ ἔξωθεν καὶ εἰσκεκριμένην, καὶ παρ' ἑτέρου δοθεῖσαν; Καίτοι πῶς οὐ λῆρος ἂν εἴη τοῦτό γε φρονεῖν, ἢ λέγειν; ἔχει γὰρ οὐ μετρίαν ὁ λόγος τῆς ἀποῤῥήτου φύσεως τὴν κατάῤῥησιν. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐχ ἁπλοῦς ἔτι τὴν φύσιν ὁ τῶν ὅλων ἔσται Θεὸς, σύνθετος δὲ μᾶλλον, εἴπερ ἐστὶν ἑτέρα παρ' αὐτὸν ἡ ἐν D αὐτῷ ζωή. Εἴη δ' ἂν καὶ μείζων αὐτοῦ, καὶ ἐν ἀμείνοσιν ἀσυγκρίτως, ὁ ὡς οὐκ ἔχοντι δοὺς τὴν ζωὴν, εἴπερ ὅλως ἀλοίη λαβών. Ἀλλ' ἔστιν, ὡς ἔφην, τῶν ἄγαν ἀπηχεστάτων τὸ ὧδέ τε ἔχειν οἴεσθαι ταυτὶ, καὶ θύραθεν ἐννοεῖν εἰσκεκομισμένην ἑλεῖν τὴν ζωὴν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Ἔχει τοίνυν ἐν ἑαυτῷ τὴν ζωὴν οὐκ ἐπίκτητον ἢ εἰσκεκριμένως, φυσικῶς δὲ μᾶλλον ἐνυπάρχουσάν τε αὐτῷ, καὶ οὐσιώδη καρπόν. Οὕτω δέδωκεν ἔχειν καὶ τῷ Υἱῷ τὴν ζωήν. Εἶτα πῶς ἂν δύναιτο λαβὼν ὁ Υἱὸς, οὐσιωδῶς ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν

[82] Joan. XVII, 28. [83] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 18, 19. [84] Joan. V, 28.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[v] κηρύξων.

ζωήν; Τουτὶ γὰρ, οἶμαι, φαίη τις ἄν. Ἔχει τοίνυν ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἐν ἑαυτῷ τὴν ζωὴν, καθὸ νοεῖται Θεός. Δέχεται δὲ μᾶλλον μετὰ τοῦ καὶ κρίνειν αὐτὴν, καίτοι κριτὴς ὑπάρχων ὡς Θεός. Καὶ τίς ἂν εἴη τοῦ λαβεῖν ὁ τρόπος, διδάξει λέγων αὐτὸς, ὅτι « Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. » Οὐ γὰρ ἴδιον ἀνθρώπου τὸ δύνασθαι οἴκοθεν ἔχειν τὴν ζωήν. « Ἐπειδὴ δὲ ἴδιον γέγονε τοῦ ζῶντος Λόγου τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα, ταύτῃ τοι καὶ μάλα εἰκότως, ὡς ἔχων αὐτοῦ τὴν ζωοποιὸν ἐνέργειαν, λαβεῖν λέγεται τὴν ζωήν. Οἰκειοῦται δὲ πάλιν τὸ χρῆμα αὐτὸς, οὗ καὶ ἴδιον γέγονε σῶμα τὸ εἰληφός.

A turaliter potius quasi substantialem fructum in seipso exsistentem. Atque ad eumdem modum et Filio quoque vitam in semetipso habere dedit. Et quomodo Filius, cum vitam a Patre acceperit, substantialiter eam in se possit habere? Id namque, ut puto, aliquis diceré possit. Habet ergo et Filius, cum ab ipso Patre secundum naturam sit, vitam in seipso, prout Deus est: at vero una cum judicandi potestate illam accepisse dicitur, esto ut Deus omnium judex exsistat. Porro autem quæ suscipiendi exstiterit ratio, id ipse insinuat, dum addit: « Quia Filius hominis est. » Non enim proprium est homini vitam a semetipso habere posse: sed quia corpus Verbo unitum viventis Verbi factum est proprium, propterea, et id quidem admodum convenienter, vitam accepisse dicitur, tanquam vivificam ipsius actionem habens. Rem vero ipse in se transfert, cujus proprium factum est illud corpus, quod vitam accepit.

Ὅτι κἂν Υἱὸς ἀνθρώπου λέγηται ὁ Χριστὸς, ἀλλ' οὐδὲν ἧττόν ἐστι Θεὸς ἀληθινός. B

ΝΗ'. Αὐτός πού φησιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. « Ἆρά γε ἐλθὼν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου εὑρήσει τὴν πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς; » Φέρε δὴ πάλιν τὸν τῶν εἰρημένων βασανίζοντες νοῦν, ἐκεῖνο περιαθρήσωμεν, ποίαν ζητήσει πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς ὑπονοστήσας ἐξ οὐρανῶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός; Εἰ μὲν γὰρ πιστεύεσθαι πρὸς ἡμῶν ἐθέλει, ὅτι Θεὸς μὲν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Θεὸς ἀληθῶς, ἄνθρωπος δὲ μᾶλλον, οὐδὲν ἔχων τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπέκεινα· πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις, ὅτι τὴν τοιάνδε διάληψιν, ἤγουν πίστιν τε καὶ δόξαν, οὐ παρ' ἡμῖν εὑρήσει μᾶλλον, ἀλλὰ παρ' Ἕλλησί τε καὶ Ἰουδαίοις; Εἰδωλολάτραι μὲν γὰρ καὶ οἱ τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίστην λατρεύοντες, σταυρὸν ἀκούοντες, ὃν ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς, καὶ προσέτι τὸν θάνατον, C γελῶσιν οἱ δείλαιοι· κἂν εἴ τις αὐτὸν ὀνομάζει [x] Θεὸν, ἀναπηδῶσιν εὐθὺς ἀνθρωπολατρείαν εἶναι τὸ χρῆμα [y] διοριζόμενοι. Οἵ γε μὴν ἐκ περιτομῆς κατεφύοντο τοῦ Σωτῆρος, λέγοντες ἐναργῶς· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας· ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν. » Ὅτι τοίνυν οὐ τὴν παρά γε τοῖς πλανωμένοις πίστιν ἐπιζητεῖ, τὴν παρ' ἡμῖν δὲ μᾶλλον τοῖς ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθόσι, πᾶσά πως ἀνάγκη διανενευκότας εἰς ἀλήθειαν ὁμολογεῖν, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου δι' ἡμᾶς γεγονώς· ἵνα μὴ τοῖς τῶν πλανωμένων ἐγκλήμασιν ἑαυτοὺς ἐνιέντες, λάθωμεν τὰ ἴσα φρονεῖν ᾑρημένοι, καὶ μικρὰ δοξάζοντες περὶ Χριστοῦ, καθάπερ ἀμέλει κἀκεῖνοι.

ΝΘ'. Φησί που Χριστός· « Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν ἔδωκε τῷ Υἱῷ· ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. » Καὶ πάλιν, ὅπερ ἐλέγομεν ἀρτίως· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ

Quod Christus verus sit Deus, etiamsi Filius hominis appelletur.

LVIII. Dominus noster Jesus Christus alicubi ita ait: « Verumtamen Filius hominis veniens, putas inveniet fidem in terra [55]? » Agedum horum verborum sensum ad libellam expendentes, videamus, ecqualemnam fidem Dominus noster Jesus Christus olim e cœlo reversurus exiget. Nam si homo tantum nulla re cæteris præstans a Deo nobis vult credi, non etiam Deus, aut verus Dei Filius, neminem dubitare arbitror, tamen fidem, æstimationem, vel opinionem apud paganos et Judæos potius comperturum, quam apud nos: quandoquidem idololatræ, cæterique qui res conditas ipsius **179** Conditoris loco venerantur, crucem et mortem quam nostri causa pertulit, audientes, in insanum mox cachinnum solvuntur miseri; et, si quispiam Deum illum nominaverit, indignabundi confestim resiliunt, et hoc anthropolatriam esse definiunt. Judæi quoque in Christum insurgentes palam objectare non dubitabunt: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu, homo cum sis, facis teipsum Deum [56]. » Cum ejusmodi ergo fidem exacturus non sit, qualem errantes habent, sed qualem nos tenemus, qui recte sapere consuevimus: veritatem sequentes necessario fateri oportet eum qui nostri causa Filius hominis factus est, Deum esse secundum naturam: ne videlicet in errantium crimina ultro nos objicientes, per inscitiam illis similia sapere,
D atque adeo vilia quædam de Christo perinde ac illi imaginari deprehendamur.

LIX. « Neque enim Pater, ait, rursum Christus, judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio; ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem [57]. » Et iterum, quod modo dicebamus: « Sicut enim Pater vitam habet in semetipso, sic

[55] Luc. XVIII, 8. [56] Joan. X, 33. [57] Joan. V, 22, 23.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[x] ὀνομάζοι. [y] πρᾶγμα.

dedit et Filio vitam habere in semetipso : et potestatem dedit ei et judicium facere, quia Filius hominis est [58]. » Canit alicubi beatus David : « Quoniam Deus judex est [59]. » Quin et quidam quoque ex Christi discipulis unum judicem, unumque legislatorem esse scribit [60]. Ergo judicandi auctoritas in nullum alium convenire potest, nisi in eum solum qui est omnium Dominus, hoc est, in Deum. Quomodo ergo Filio hominis judicium tradidit? Nam si eam illi potestatem fecit, tanquam uni nobis simili, quomodo verax erit dum ait : « Gloriam meam alteri non dabo [61]? » Ad Dei enim gloriam pertinet, judicium exercere. Si autem judiciariam potestatem Filio ita communicavit, ut ipse tamen propter substantiæ identitatem judicandi jus non amiserit, et ille nihilominus qui accepit, Filius sit hominis, quomodo omnibus manifestum non fit Verbum, propter ineffabilem illam ex Deo Patre generationem, Deum esse; idemque rursum, propterea quod carni unitum, perindeque ac nos ex muliere natum est, hominis Filium esse? Cum ergo Judæis dicit : « Cur me quæritis interficere hominem, qui veritatem vobis locutus sum [62]? » et rursum : « Nemo ascendit in cœlum nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis [63]; » et iterum : « Et sicut Moyses **180** exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis [64]; » aut cum de seipso ita ait : « Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis [65]; » et iterum : « Quem me dicunt homines esse Filium hominis [66]? » denique, ut unico verbo absolvam, quotiescunque in Scriptura divinitus inspirata homo appellatur, non hominem seorsum per se, Verbo quod ex Deo est secluso, mente concipimus, sed potius credimus Dei Verbum dispensatorie propter nos Filium hominis factum, divinitate interim nulla ex parte amissa aut labefactata, et unum esse Dominum nostrum Jesum Christum. Et ideo non potest summa cum impietate conjunctum non esse, post indivulsam illam inseparabilemque unionem quæ omnem omnino et mentis et rationis captum excedit plurimum, si quis unum in duos Christos aut filios dividat. Cæterum si cui animus esset, omnia quæ de Christo litteris consignata exstant, diligentius examinare, illi utique haud nimis difficile foret plures adhuc alias sententias hisce adjungere; sed scriptum novimus : « Da sapienti occasionem, et sapientior erit [67]. » Universorum Deus mentes vestras, religiosissimæ imperatrices, per Spiritum sanctum diriget, ut rectum sensum assequi possitis. Etenim Christus Dominus ita vos comparatas, hoc est, firma ac stabili fide ornatas inveniens, cœlestibus bonis affatim locupletabit, longeque beatissimas efficiet. Omnis namque spes nostra in Christo sita est : per quem et cum quo Patri cum Spiritu sancto sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· καὶ ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστί. » Ψάλλει δέ που καὶ ὁ μακάριος Δαυΐδ· « Ὅτι ὁ Θεὸς κριτής ἐστι. » Γέγραφε δὲ καὶ ὁ αὐτοῦ μαθητής· « Εἷς ἐστιν ὁ νομοθέτης καὶ κριτής. » Οὐκοῦν πρέποι ἂν οὐχ ἑτέρῳ τινὶ τῶν ὄντων τὸ κρίνειν, πλὴν ὅτι μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ. Πῶς οὖν ἔδωκεν αὐτὸ τῷ Υἱῷ ἀνθρώπου; Εἰ μὲν οὖν ὡς ἑνὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, πῶς ἀληθεύσει λέγων· « Τὴν δόξαν μου οὐχ ἑτέρῳ δώσω; » Θεοῦ γὰρ δόξα τὸ εἶναι κριτήν. Εἰ δὲ δοὺς αὐτὸ τῷ Υἱῷ οὐκ ἔξω γέγονε τοῦ κρίνειν αὐτὸς διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας· ἔστι δὲ ὁ λαβὼν Υἱὸς ἀνθρώπου· πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι Θεὸς μέν ἐστιν ὁ Λόγος διὰ τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀπόρρητον γέννησιν, ὁ αὐτὸς δὲ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου διὰ τὸ ἡνῶ-
B σθαι σαρκὶ, καὶ καθ' ἡμᾶς ὑπομεῖναι γέννησιν ἐκ γυναικός; Ὅταν οὖν λέγῃ πρὸς Ἰουδαίους· « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; » Καὶ πάλιν· « Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Καὶ πάλιν· « Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Ἢ ὅταν λέγῃ περὶ ἑαυτοῦ· « Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. » Καὶ πάλιν· « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » Ἢ καὶ ἁπαξαπλῶς, ὁσάκις ἂν ἄνθρωπος ὀνομάζεται παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, οὐκ ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος ἄνθρωπον εἶναί φαμεν, ἀπο-
C διαιροῦντες αὐτοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· πιστεύομεν δὲ μᾶλλον ὅτι καὶ Θεός ἐστιν ἀληθινὸς, γέγονε δὲ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς μετὰ τοῦ μεῖναι [a] Θεὸς, καὶ εἷς ἐστι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Ἀσεβὲς δὲ λίαν τὸ διορίζειν εἰς δύο υἱοὺς καὶ δύο Χριστοὺς, μετὰ τὴν ἀδιάσπαστον ἕνωσιν, ἣ καὶ νοῦ καὶ λόγου παντὸς ἐπέκεινά τέ ἐστι καὶ ἀνωτάτω. Καὶ ἦν μὲν ἴσως οὐ δυσχερὲς ἄγαν τοῖς ἐθέλουσι βασανίζειν ἅπαντα τὰ περὶ Χριστοῦ γεγραμμένα, καὶ πλειόνων ἐννοιῶν ποιήσασθαι τὴν παράθεσιν· ἀλλ' ἴσμεν τὸ γεγραμμένον· « Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται. » Ποδηγήσει γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰς θεοφιλεστάτας ὑμῶν ἀκοὰς [b] εἴς γε τὸ δύνασθαι ὀρθῶς νοεῖν. Εὑρὼν γὰρ οὕτω Χριστὸς ἐν ὑμῖν τὴν πίστιν
D ἀκλινῆ καὶ ἀβέβηλον, στεφανώσει πλουσίως τοῖς ἄνωθεν ἀγαθοῖς, καὶ παμμακαρίους ἀποφανεῖ. Πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἐλπὶς ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[58] Joan. v, 26, 27. [59] Psal. XLIX, 6. [60] Jac. IV, 12. [61] Isa. XLVIII, 11. [62] Joan. VIII, 40. [63] Joan. III, 13. [64] ibid. 14. [65] Matth. XVI, 27. [66] ibid. 13. [67] Prov. IX, 9.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] εἶναι. [b] διανοίας.

FRAGMENTA

EX OPERIBUS DOGMATICIS S. CYRILLI DEPERDITIS.

(1) DE SYNAGOGÆ DEFECTU SEU TRANSNOMINATIONE ABRAMI IN ABRAHAMUM (1*).

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ λόγου, οὗ ἡ ἐπιγραφή· « Ἀπόδειξις διὰ τῶν ἀρχῆθεν γεγενημένων θείων χρησμῶν τοῖς θεσπεσίοις πατριάρχαις περὶ τῆς ἀμείψεως καὶ μεταθέσεως τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν ἐθνῶν (2). » A

Ἡ τοῦ Ἀβραὰμ ἀντωνομασία κατείληπται σημαίνουσα τὸν τριαδικὸν ἀριθμὸν τῶν θεαρχικῶν ὑποστάσεων· ἐπεὶ γὰρ Ἄβραμ ὠνομάσθη ὁ θεσπέσιος πατριάρχης, Ἀβραὰμ ἀντωνομάσθη θεόθεν. Εἰ μέν τις ἕλοιτο διερμηνεῦσαι τουτὶ, τοῦ ὀνόματος τὸ προκαταρκτικὸν στοιχεῖον τὸ α ἄγων μετὰ τοῦ συνημμένου καὶ συμπελάζοντος αὐτῷ, τοῦ β φημὶ, πάντως εὑρήσει καθ' ὑπερβιβασμὸν τοῦ μετὰ τὸ ρ α, σημαῖνον *Πατήρ*· τὸ γὰρ *ἀβὰ*, *πατὴρ* ἑρμηνεύεται δήπουθεν. Εἰ δέ γε πάλιν διῃρημένως τὸ δεύτερον τῇ θέσει στοιχεῖον, λέγω δὴ τὸ β, μετὰ τοῦ συνημμένου καὶ συμπελάζοντος αὐτῷ ρ, διασαφῆσαι θελήσει, B πάλιν εὑρήσει καθ' ὑπερβιβασμὸν ὡσαύτως τοῦ αὐτοῦ α, σημαῖνον *Υἱός*· τὸ γὰρ *βὰρ*, υἱὸς ἑρμηνεύεται δήπουθεν. Εἰ δὲ τὸ τελικὸν στοιχεῖον, λέγω δὴ τὸ μ, μετὰ τοῦ συνημμένου καὶ συμπελάζοντος αὐτῷ προσαναγνῶναι καὶ διασαφῆσαι βουληθείη,

Sancti Cyrilli ex libro cui titulus : « Demonstratio ex divinis ad inclytos patriarchas editis olim oraculis circa mutationem ac translationem Judæorum atque ethnicorum. »

Abrahami transnominatione significari comperimus ternarium numerum divinarum sublimium personarum. Nam cum Abram appellaretur inclytus patriarcha, Abraham divinitus transnominatus fuit. Id si quis volet interpretari, nominis quidem priorem litteram A, cum copulata sibi et proxima B, omnino comperiet, facta etiam trajectione alterius A, quæ est post R, significare *patrem* : etenim *aba* (3), *patrem* interpretamur. [Si denuo secundam in positione litteram, B inquam, separatim, et deinceps cum R quacum unitur, explicare voluerit, iterum, post A ejectum, *filii* significationem reperiet (3*).] *Bar* enim filii loco est. Quod si postremam litteram, id est M, cum copulata sibi et proxima A, legere et explicare quis voluerit contrario ordine, inveniet, assumpta simul eadem R, inveniet, inquam, significatum *altissimus* : reapse enim *mar* (4) explicatur

(1) Mai *Bibliotheca nova Patrum*, III, 284.

(1*) Gennadius cap. 57 et alii deinde memorant libros *Cyrilli* « De Synagogæ defectu. » Pastrengius autem Veronensis scribit : Exstare dicuntur et libri Cyrilli De Synagogæ defectu. Jam vero cum istius *De Synagogæ defectu* operis vestigium nullum mihi occurreret, legi demum apud Bandinium in descriptione bibliothecæ Laurentianæ plut. IX, cod. XXIV, C p. 18, inter auctores a Niceta Choniata in sua partim adhuc inedita Panoplia citatos, Cyrilliani operis eum titulum quem scribimus cum ipsius operis non contemnendo fragmento. Profecto vidimus dici a Cyrillo nostro ad psal. LXXXVIII, 52 (*Opp. nov. edit. t. II*), commutationem Christi intelligendam esse Ecclesiam, quia Christus Synagogam in Ecclesiam suam commutavit. Porro titulus a Niceta nobis conservatus, videtur mihi Synagogæ mutationem in Christianam Ecclesiam, quæ ex ethnicis præcipue coaluit, significare : cui rei suffragatur fragmentum quod sequitur, seu similitudo, transnominationis Abrami in Abrahamum ab ipso Deo factæ. D Itaque si conjectura mea aliquid valet, habemus denique in manibus fragmentum prædicti operis, quod certe Cyrilli esse Nicetas testatur.

Ad rem quod attinet, exploratum est Philonem Judæum de hac Abrahami transnominatione saltem quinquies locutum, nempe in *Allegoriarum* libro III, edit. Mang. t. I, p. 103, et *De cherubim*, p. 139, necnon *De gigantibus*, p. 271, et denique copiosius in libro *De nominum mutatione*, pp. 588, 589, tum etiam t. II, p. 13, in libro *De Abrahamo*. Veruntamen nihil habet de Trinitate Judæus homo Philo. Hieronymus quoque noster in Quæstionibus Hebraicis, peneque omnes auctores qui ad locum illum Geneseos XVII, 5, commentati sunt, nominis ejus etymon attigerunt. Duos tantum appellabo : Glassium in *Philolog. sacr.*, t. I, de nom. propr., et Ikenium in secunda sua dissertatione. Atqui ex his nemo quos ego viderim, Cyrilli hoc fragmentum se legisse demonstrat : quod tamen Cyrillo in argutiarum numero non est deputandum; nam contra Judæos pugnantem, ipsorum methodo ac genio paulisper indulgere non fuit absurdum.

Reliquum est ut dicam, egregium hoc Cyrilli fragmentum debere me humanitati ac liberalitati cl. ac reverendissimi Gasparis Bencinii, canonici et Richardianæ bibliothecæ in Florentina urbe præsidis, Græcarum litterarum peritissimi, ut ejus plurima hac in re merita orbi jam diu demonstrarunt.

(2) Hoc argumentum attingit etiam titulus capituli quarti *Glaphyrorum in Leviticum* Cyrilli nostri Ὅτι συνέβη πεσεῖν τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν ἐξ ἀπειθείας· *Quod ob suam contumaciam contigit ruina Synagogæ Judæorum.* Nulla pars tamen sequentis fragmenti ibi legitur.

(3) Ergo ex Chaldaica potius seu Syriaca, quam ex vetustiore Hebræorum lingua interpretatur Cyrillus, nempe *aba* pro *ab*; et mox *bar* pro *ben*. Sic reapse *abba* ter in Novo Testamento.

(3*) Quæ uncis includuntur omiserat Maius in interpretatione sua. Edit. Patr.

(4) Hoc quoque Syriacum. Sed miror, quomodo *mar* pro *ram* dicatur. Reapse enim *mar* est *dominus*; *ram*, *altus* vel *altissimus*. Non igitur locus erat hic metathesi litterarum.

altissimus; quod vocabulum sanctissimi Spiritus denotat personam : quippe quia Deum ipsum naturaliter esse hæc nos dictio periphrastice docet : nihil enim est aliud *altissimus*, quam omnino suapte natura Deus. Cum hæc igitur a Deo facta fuerit patriarchæ transnominatio, deprehenditur manifeste, jamdiu scriptum præmonstratumque fuisse sanctæ quoque Trinitatis ineffabile prorsus arcanumque dogma; manifeste omnino, vi ipsius vocabuli, demonstrante ac significante mysticeque nos docente Patrem et Filium et sanctum Spiritum ipsa Abrahami appellatione, juxta Christi Servatoris nostri in theologico sermone perspicuam apprime denominationem, enumerationem ac traditionem (1)

A πάλιν ἀνθυποστρόφως εὑρήσει κατὰ σύλληψιν τοῦ αὐτοῦ ρ, σημαῖνον *ὕψιστος*· ἑρμηνεύεται γὰρ δηλονότι τὸ *μάρ*, *ὕψιστος*· ὅπερ τοῦ παναγίου Πνεύματος αἰνίττεται τὴν ὑπόστασιν· Θεὸν αὐτὸν πεφυκέναι καὶ εἶναι περιφραστικῶς ἡμᾶς διδασκούσης τῆς λέξεως· οὐδὲν γὰρ ἕτερον ὁ *ὕψιστος* πέφυκεν, ἀλλ' ἢ πάντως κατὰ φύσιν Θεός. Ταύτης οὖν ὑπὸ Θεοῦ τῷ πατριάρχῃ δοθείσης ἀντωνομασίας, εὕρηται σαφῶς προγεγραμμένον τε καὶ προδεδηλωμένον καὶ τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος ἀποῤῥητότατον καὶ μυστικώτατον δόγμα, σαφῶς ἐξ ὀνόματος Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα ἐμφαινούσης καὶ σημαινούσης καὶ μυσταγωγούσης τῆς τοῦ Ἀβραὰμ προσηγορίας, κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπὶ τῆς θεολογίας ἀριδηλοτάτην ὀνομασίαν καὶ ἀπαρίθμησιν καὶ B παράδοσιν.

II.

ADVERSUS EOS QUI NEGANT OFFERENDUM ESSE PRO DEFUNCTIS (2).

Sapientissimus Cyrillus et Alexandrinæ urbis episcopus in oratione sua cui titulum fecit : « Adversus eos qui audent dicere, non esse offerendum pro iis qui in fide obdormierunt, » et incipit, « Qui suæ mentis oculum dirigunt. »

Non inclementer itaque illis dicimus : Instituite animum ad cogitandum de Domino. Finem ponite veritatis dogmatibus audacem mendacemque linguam opponendi. Finem ponite ritus Ecclesiæ temere criminandi. Neque enim addecet, inquiunt, nos ad ipsa sepulcra progressos pro iis qui obdormierunt, vota supplicia fundere offerreque, et intento etiam animo, Christo veluti præsenti per sanctum et mysticum sacrificium. *Et paucis annexis :* Quid ergo absurdi fuerit, corpore Christum præsentem pro iis qui in fide obdormierunt, supplicationes accipere ? Etenim si nulli commodo est, sed vere vanum atque inutile oblationis nostræ eos dignos facere, id neque in simplicibus nostris precationibus locum habeat. Tum siquidem quispiam dummodo velit, sacrificii, quod pro iis conficitur, superfluum depurget. Quod si, charitatis legibus conculcatis, quod illi in nulla apud vos æstimatione sunt, et eos relinquitis, ut modis omnibus suffocentur, lapides nos duri atque inhumani absque ulla hæsitatione ostendimur. Quid impedit ne cum precibus pro illis fusis una secum convehant et sacrificium : et qui id facere sibi proponunt, oblatis auxiliis eorum animas juvent? *Et rursus :* Cum itaque pro defunctis sacrificia et preces offerimus, ne quis nobis crimen appingat. Dum supplicamus, quam optimum super illos facere conamur, per quod ad miserandum promptior Pater accedet. Mors etiam ipsa abrogatur. *Et iterum :* Licet enim e terrenis corporibus extra factæ sunt defunctorum animæ, nihilominus viventes adhuc reputantur

Κύριλλος ὁ σοφώτατος καὶ τῆς Ἀλεξανδρέων πόλεως ἐπίσκοπος ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ αὐτοῦ· « Πρὸς τοὺς τολμῶντας λέγειν, μὴ δεῖν ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων προσφέρειν, » οὗ ἡ ἀρχή· « Οἱ τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἀπευθύνοντες. »

Λέγομεν τοίνυν ἀνεξικάκως αὐτοῖς· Φρονήσατε περὶ τοῦ Κυρίου. Παύσασθε τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι τὴν οὕτω θρασεῖαν καὶ ψευδηγόρον ἀντεξάγοντες γλῶτταν. Παύσασθε τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἔθεσιν ἐπιτιμῶντες ἀβούλως. Μὴ γὰρ δὴ χρῆναί C φασιν, ἐπ' αὐτῶν ἡμᾶς ἰέντας τῶν μνημάτων, τὰς ὑπέρ γε τῶν κεκοιμημένων ποιεῖσθαι λιτὰς, προσκομίζειν τε, καὶ μεγάλα ἐμφρόνως οἱονεὶ παρόντι Χριστῷ διὰ τῆς ἁγίας καὶ μυστικῆς θυσίας. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Τί γοῦν ἐστι τὸ ἄτοπον καὶ σωματικῶς παρόντα Χριστὸν τὰς ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων δέχεσθαι λιτάς; Εἰ μὲν γάρ ἐστιν ἀνωφελὲς, καὶ εἰκαῖον ὄντως, ἢ καὶ ἀκαλλὲς ἑτέρως τὸ προσφορᾶς αὐτοὺς ἀξιοῦσθαι τῆς παρ' ἡμῶν, μηδὲ ἐν ἁπλαῖς τοῦτο γινέσθω προσευχαῖς. Τότε δὴ τότε καθαριζέτω τις, εἰ βούλοιτο, τῆς ἐπ' αὐτοῖς τελουμένης θυσίας τὸ περιττόν. Εἰ δὲ τὸν τῆς ἀγάπης καταθρασύνεται νόμον τὸ δι' οὐδενὸς τοὺς ἐκείνων λόγους, καὶ τό γε ποιεῖσθαι εἰς ἅπαν ἐᾶν καταπνίγεσθαι, λίθους σκληροὺς καὶ ἀφιλοικτίρμονας, ἀναμφιλόγως ἀποδεικνύ- D ουσιν. Τί τὸ κωλῦον ἐστὶ τῆς ὑπὲρ αὐτῶν προσευχαῖς συνανακομίζεσθαι τὴν θυσίαν, καὶ τοὺς τοῦτο δρᾷν ᾑρημένους ταῖς προσφερομέναις ἐπικουρίαις τὰς ἐκείνων ψυχὰς ὠφελεῖν ἐπείγεσθαι; *Καὶ πάλιν·* Ὅταν τοίνυν προσφέρωμεν τῷ Θεῷ τὰς ὑπὲρ τῶν κατοιχομένων θυσίας, καὶ προσευχὰς, αἰτιάσθω μηδείς. Εἰς τρόπον εὐχῆς τὸ πανάριστον ἐπ' αὐτοῖς ποιεῖσθαι σπουδάζομεν, δι' οὗ γένοιτ' ἂν ἑτοιμότερος εἰς τὸ ἐλεεῖν ὁ Πατήρ. Καταργεῖται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θάνατος. *Καὶ πάλιν·* Ὅταν γὰρ κἂν εἰ τῶν ἀπὸ γῆς σωμάτων ἔξω γεγόνασιν αἱ τῶν τεθνεώτων ψυ-

(1) Hæc mihi clausula subobscura est.

(2) Ex Eustratii, presbyteri CP., libro *adversus eos qui dicunt animas statim atque e corpore solutæ sunt, non operari, neque oblatis pro iis precibus et aliis bonis operibus juvari*, Græce et Latine apud Leon. Allatium, *De utriusque Ecclesiæ, Occidentalis et Orientalis, perpetua in dogmate de purgatorio consensione*, p. 571. Romæ 1655 in-8.

χαὶ, ἀλλ' ἐν ζῶσιν ἔτι λογίζονται παρὰ τῷ Θεῷ, τίς ὁ φάναι παραιτούμενος; *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐννοιῶν ἄρα σοφῶν τε καὶ ἀγαθῶν οὐ μετρίως ἡμαρτηκότας κατίδοι τις ἂν τοὺς ἀποστερεῖν ἐθέλοντας τοὺς κεκοιμημένους καὶ θυσίας τῆς μυστικῆς, καὶ τῆς ἄνωθεν ἡμερότητος. Ζῶσι γάρ, ὡς ἔφην, τό γε ἐν εἰκόνι Θεοῦ ὥσπερ οὐδέπω ζήσειν μέλλοντες, καὶ αὐτῷ δὲ συνόντες Χριστῷ. *Καὶ μετ' ὀλίγα, τὴν τοῦ Ἰὼβ ὑπὲρ τῶν τέκνων παραθέμενος θυσίαν· φησὶ γάρ, ὅτι « Ἀπέστελλεν Ἰὼβ, καὶ ἐκαθάριζεν αὐτοὺς ἀνιστάμενος τῷ πρωΐ, καὶ προσφέρων ὑπὲρ αὐτῶν θυσίας κατὰ τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν, » καὶ ἐπιφέρει λέγων·* Οὐκοῦν οὐκ ἀπόβλητον παρὰ Θεῷ τὸ θύειν ὑπὲρ ἑτέρων, οὐδὲ δρᾷν ἐφίησιν ἀνεγκλήτως. Ἐπαινεῖ γοῦν, ὡς οὐχ ὑπάρχον ἀνωφελές. *Εἶτα πάλιν τὴν ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ περὶ τοῦ παραλύτου καὶ τῶν χαλασάντων αὐτὸν διὰ τῶν κεράμων ἐξηγησάμενος ἱστορίαν τε καὶ θαυματουργίαν, ἐπιφέρει, καί φησιν·* Οὐκ ἀθαύμαστον ἠφίει ὁ Χριστὸς τῶν προσκομισάντων τὴν πίστιν. Ὁ δὲ τῶν πόνων ἐπλούτει τὴν λύσιν, καὶ τὸ ἑτερογνήσιον εἰς φιλοθεΐαν εὐμενῆ, καὶ φίλον αὐτῷ κατεστήσατο, τὸν ἐλευθεροῦντα Χριστὸν πλημμελημάτων τε ὁμοῦ καὶ ἀῤῥωστημάτων. *Καὶ αὖθις περὶ τοῦ ἑκατοντάρχου μνημονεύσας τοῦ ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ λέγοντος· « Κύριε, ὁ παῖς μου βέβληται παραλυτικὸς ἐν τῇ οἰκίᾳ δεινῶς βασανιζόμενος· καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἑκατόνταρχος ἔφη· Κύριε, οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς· ἀλλ' εἰπὲ λόγῳ, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου. Ἀκούσας δὲ, φησὶν, Ἰησοῦς ἐθαύμασε, καὶ εἶπε τοῖς ἀκολουθοῦσιν· Ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, παρ' οὐδενὶ τοσαύτην πίστιν εὗρον ἐν τῷ Ἰσραήλ. Εἶτα πρὸς αὐτόν· Ὕπαγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας γενηθήτω σοι· καὶ ἰάθη ὁ παῖς ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ. » Καὶ ἐπιφέρει, καί φησιν·* Ἄθρει δή μοι κἀν τούτῳ τῷ διὰ τῆς ἑτέρου πίστεως τὸν οὐ παρόντα σωζόμενον. Τί τοίνυν ἡμῖν ἀνοσίως τὴν φιλοκέρδειαν ἐπιφημίζουσιν, οἱ τῶν* εἰδότες οὐδὲν, ἢ τὴν ἄνωθεν ἡμερότητα τοῖς ἐν πίστει κεκοιμημένοις σπουδάζομεν, τὴν ἁγίαν τε καὶ μυστικὴν ἐπ' αὐτοὺς τελοῦντες θυσίαν, ἠλεήμεθα, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ τοῦ θανάτου πέπτωκε κράτος, καὶ ἡ τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς ἀνέλαμψεν ἐλπὶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. *Ἀγωνιστικῶς καὶ τόνδε τὸν λόγον παραστησάμενος ὁ σοφὸς καὶ πανάριστος Πατὴρ, καταμεμψάμενός τε, καὶ ἀποσοβήσας πόῤῥω που τῆς πλάνης τοὺς μὴ ὀρθὰ φρονεῖν ἑλομένους· εἶτα καὶ καταπλουτίσας αὐτὸν ἔκ τε τῶν θείων λογίων, ἔκ τε τῶν θαυματουργιῶν, ὧν ἔδρασε Χριστὸς ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς, καὶ τὰς ὑπὲρ ἄλλων ὑφ' ἑτέρων αὐτῷ καὶ προσαγομένας ἐντεύξεις μετὰ πίστεως, θυσίας τε καὶ προσφορὰς προσηκάμενος, παιδεύει σιγᾷν τοὺς ἀντιδιατιθεμένους ἔτι καὶ ἀντιπίπτοντας τῇ καταστάσει, ἤγουν συνηθείᾳ, καὶ τῷ ὀρθῷ δόγματι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, πείθει τε τοῦ λοιποῦ συνεχῶς τὰς ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων ἐπιτελεῖν εὐχάς τε καὶ προσφορὰς, εὖ εἰδότας, ὡς πάντως ὠφεληθήσεσθαι αὐτοὺς τούτων προσαγομένων τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.*

apud Deum. Quis hoc asserere recusabit? *Et paucis interjectis:* E sententiis itaque bonis ac sapientibus, nec mediocriter excidisse quisque comperiet eos, qui dormientes et sacrificio mystico et superna clementia spoliare conantur. Vivunt enim vitam, quæ in imagine Dei vivitur, et quam semper simul cum Christo victuri sunt. *Et post pauca, Jobi pro filiis sacrificio apposito, dicitur enim: « Mittebat Job, et purificabat eos, exsurgens mane, et offerens pro eis victimas secundum numerum eorum[1], » infert:* Ergo sacrificia offerre pro aliis a Deo non rejicitur, quod absque crimine fieri permittit. Laudat igitur tanquam utile? *Tum deinceps historia atque miraculo, quæ in Lucæ Evangelio de paralytico[2], et iis, qui ex tecto eum submiserant, expositis, subinfert et ait:* Non absque miraculo fidem eorum, qui adduxerant, reliquit. At hic dolorum solutionem abunde consequebatur, et quod alterius erat, in candidum Dei amorem immutavit, et sibi a Christo, qui a peccatis simul et ægritudinibus liberat, benevolentiam conciliavit. *Itemque centurionis mentione inducta, cujus in Matthæi Evangelio historia narratur, dicentis; « Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur; et ait illi: Ego veniam et curabo eum. Et respondens centurio, ait: Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus. Audiens autem Jesus miratus est, et sequentibus se dixit: Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel. Tum ipsi: Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora[3], » subnectit, et ait:* Vide etiam in hoc absentem per alterius fidem sanatum. Quid igitur nobis avaritiam et lucri cupidinem exprobratis rerum similium prorsus ignari, qui supernam clementiam in fide defunctis conciliare nitimur, et sacrum ac mysticum pro illis sacrificium perpetramus, cujus ope misericordiam consequimur, cujus subsidio ipsius mortis robur cecidit, et vitæ nunquam desinentis spes in Christo Jesu Domino nostro reluxit. *Contentiose admodum orationem suam sapiens ac optimus Pater instituens, non sine indignatione atque gravi offensione ab errore quam longissime repellit eos, qui non recte sentire sibi in animo proposuerant: tum deinceps abundanter nimis sacris eloquiis, et miraculis a Christo in omnibus Deo, quæ pro aliis precationes, nec non sacrificia, et donaria fide sibi oblata excipiens confecit, instructus, illis qui adversantur, seseque opponunt constitutioni, consuetudini scilicet, et recto catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ dogmati, silentium imponit, suadetque in posterum sæpius pro mortuis oblationes atque supplicationes absolvere, cum plane calleant, illis Deo et Patri oblatis maximam inde mortuis emanare utilitatem.*

[1] Job I, 5. [2] Luc. VIII, 16. [3] Matth. VIII, 6-15.

III.

EX LIBRO CONTRA SYNUSIASTAS (1).

1. *Cyrillus in libro adversus eos qui naturas confundunt* (2), *qui incipit : « Paulo ante locuti dicsumus. »*

Quousque tandem nonnulli scriptis suis astruent, vel somniabunt potius, Verbi in carnem ac sanguinem conversionem, amentium instar nugantes? His nos dicimus : Evigilate, ebrii de vino vestro. Quæ enim vestra est de natura carnis sententia aut notio, vel quomodo inscrutabilem scrutamini Dei naturam? Quis porro audeat rem metiri immensurabilem? Nemo certe dicet, nemo sine errore definiet, quanam sit præditus natura Deus, omnium Dominus, lux, vita, gloria et potentia, ille demum qui omnium rerum naturam novit, et quidquid in homine est scientia sua complectitur. Quousque tandem nonnulli affirmabunt, Verbi factam in terrenum hoc corpus mutationem, id est Deum Verbum de substantia propria confecisse sibi corpus, quod nostro consubstantiale sit? Hi videlicet primo quidem profitentur, Verbum a semetipso alienum evasisse, id est, jam non amplius Deum esse, ut dixi, creatorem, vitam, gloriam, potentiam : atque etiam docent eum in errorem posse incurrere, cui obnoxiæ creaturæ sunt : aliaque hujusmodi eidem attribuunt pessima oppido, et ipso indigna. Equidem quærendum ab eo arbitror, qui hanc opinionem in medium attulit, num passionum ignominiam in Verbum incidere necesse fuerit? Atque hæc nonnullorum opinio nonne furiosa est? Profecto nihil amentius excogitari potest quam ita Verbi naturam contumelia afficere. Alioqui qui fieri posset, ut Dei nomen sublimius quovis nomine esset, et ipse Dominus virtutum foret? Sed enim aliquis fortasse dicet, haud id quidem necessarium fuisse, sponte tamen ita semet commutasse, ut inevitabili passioni subesset. Atqui ego aio : Quoniam inconvertibilis natura Dei est, utique rem seipso indignam agere voluisset.

2. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Sed isti fortasse opinantes dicent Deum Verbum conversum quidem in carnem, sed non totum, nec omnino, nec in omnibus. Verumenimvero nonne evidenter insaniet si quis dicere aut credere talia velit? In primis aiunt Verbum haud se totum immutasse vel conversionem passum : deinde eum finibus circumscribunt, dicentes ipsum quantitate contineri, loco cohiberi, sub definitionem cadere, et cum aliis rebus connumerari. Quomodo autem hi adversarii ignorant, corpus quod sit divisionis capax, omnia semper pati, quæ singulæ partes ejus patiuntur? Neque enim uni membrorum pati contingeret, nisi universa corporis natura patiendo foret obnoxia. Interim hi nos cogunt ad verba quoque minime nobis spontanea descendere : sed venia prius a Verbo Dei postulata, dicimus quod, si forte mutabilitas ab eo non esset aliena, neque illi impossibilis ejus rei passio, utique ad Patrem quoque sanctumque Spiritum vis hujus blasphemiæ perveniret : tota est enim consubstantialis sanctissima Trinitas et immutabilis. Quodnam vero robur infirmitati nostræ impetraremus, si Deus æque ac nos foret infirmus, atque in ea converti posset, quæ nobis effari non licet, etiamsi ab aliis diserte dicta audimus? Sed « videte me, inquit Scriptura, quia ipse sum, et non sum mutatus [1]. » Tum et divus Psalmista alicubi canit : « Opera manuum tuarum sunt cœli : ipsi peribunt, tu autem permanes : ipsi veterascent omnes ceu vestimentum, et tanquam pallium inverteseos, et invertentur; sed tu idem es, et anni tui non finientur [2]. » Animadverte igitur quomodo edoctus a Deo Propheta, ad creatarum rerum naturam mutabilitatem amandat, cujus rei ar-

[1] Malach. III, 6. [2] Psal. CI, 26, 27.

(1) Ex Apologia Joannis Cæsariensis pro concilio Chalcedonensi quæ in codice Syriaco Vaticano superest. — Mai *Biblioth. nova Patrum*, II, 445.

(2) Hi proprie dicebantur συγχυτικοί, *confusanei*, cujusmodi fuerunt Apollinaris et Eutyches, et postea Severus, qui duas Christi naturas in unam adunaverunt atque confuderunt. Hinc Theodoreti dialogus contra Apollinarem inscribitur Ἀσύγχυτος, *Inconfusus*. Proprius tamen operis a Cyrillo scripti titulus fuit κατὰ Συνουσιαστῶν, *contra Synusiastas*, sive contra eos qui duas substantias divinam et humanam ita in Christo adunatas aiebant, ut una post adunationem esset. Is revera titulus operis Cyrilliani ita recitatur ab Ephræmio Antiocheno apud Photium cod. 229, p. 796, quod vocabulum vix vellem a Scotto explicatum fuisse Latine *contra consubstantialistas*, ne forte Eutychiani hæretici permutentur cum orthodoxis Homousianis; quanquam hi reapse de substantia divina tantum loquuntur, quæ eadem in Patre Filioque est; illi ex duabus Christi naturis humana ac divina unam, ut dixi, faciebant. Sedenim commode accidit ut titulus Cyrilliani operis κατὰ Συνουσιαστῶν sexies recitetur in opusculis Græcis a me editis *Script. vet.* t. VII, pp. 10, 15, 27, 290, 295, 302, cum brevibus ejus fragmentis, quæ partim cum his a Joanne Cæsariensi recitatis, mire congruunt, ut postea videbimus. Contra Synusiastas scripserant etiam Diodorus Tarsensis et Theodorus Mopsuestenus, testibus Facundo Hermianensi lib. VIII, cap. 4, necnon Leontio *adv. Eutych.* apud Canisium *Antiq. lect.* ed. nov. t. I, p. 591, itemque apud me *Spicil. Rom.* t. X, part. II, pp. 87, 88. Denique etiam Theodotus Antiochenus, uti affirmant apud me tom. cit. p. 10 Anastasius presbyter, et Leontius p. 134. Uno versiculo rem definierat apud Theodoretum dial. cit. p. 106 Antiochus Ptolemaidis : Μὴ συγχέῃς τὰς φύσεις, καὶ οὐ ναρκήσεις περὶ τὴν οἰκονομίαν· *Noli naturas confundere, et circa incarnationis mysterium non torpebis.* Sedenim tot olim et postea contra illam hæresim scriptis, ea nihilominus vivax residet apud partem maximam Syrorum, Armeniorum, Æthiopum atque Coptorum. Tanta est præjudicii ex antiquitate suscepti tenacitas!

gumenta ordinatim recitat dicens fore ut cœli consenescant; supremo autem Deo immutabilitatem conservat, ipsum eumdem fore semper atque immutabilem testans. Sicuti autem non est credendum ullam esse tam necessariam rem, quæ Verbi naturam in id convertere, quod reapse non est, queat: ita nulla vicissim creatura ad deitatis naturam migrare poterit; ne multa deinceps ei contingerent inconvenientia, quæ sane inveniabilis blasphemia foret. Certe si aliqua creatura ad deitatis statum naturaliter transiret, nemo jam a recta deviare sententia videretur, si forte diceret eam ex nihilo esse factam, sed ideo materiæ particulam sibi sumpsisse, ut exsisteret: tum corpus aliquando éxstiturum in substantia non corporali: remque visibilem ac tactui subjectam, fieri postea invisibilem et nullo tactu sentiendam: denique corpus illud vitam vi propriæ naturæ habere, uti Verbum vitam a Patre accepit. Aiunt insuper ipsum in ea mutatione consubstantialitatem cum natura nostra fuisse adeptum, ne quis forte diserte diceret vitam ei non inesse: neque esse inconfusum, quidquid corrumpi potest. Tum opinionibus suis dispensationis carnem oppugnant. Jam ego quid dicam? Dominus Deus nobis apparuit, ut corruptionem adversus nos rebellantem destrueret, non vero ut ostenderet naturam suam factam esse participem corruptionis: sed suam factam esse demonstravit carnem illam, quæ morti erat mancipata. Sed num juste aliquando contendet aliquis, Deum Verbum in naturam corpoream esse mutatum, aut versa vice carnem ad Dei naturam migrasse, ut ipsi fieret consubstantialis? Num nos ea credere oportet, quæ omnino credenda non sunt?

3. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Verbum de cœlo lapsum, et cujus propria caro facta est, revera de cœlo advenisse dicitur, vitamque mundo contulisse. Divina caro est itaque, ut jam dixi: nemo tamen recta ratione intellectuque præditus, idcirco Verbum in carnem mutatum esse sibi persuadebit. Necesse est enim ut sublimissima omnium natura purum statum retineat, id est simplicem sine alterius commistione, ne forte videatur composita, aut incremento indigens, aut cujusquam rei particeps quæ naturam suam minime deceat, dum in naturæ unitatem, sive consubstantialitatem concurrit (1). Nunc acuti intellectus oculo opinionem Confusaneorum scrutemur, dicentium carnem ineffabili ratione sic esse mutatam, ut Deo Verbo consubstantialis evaserit. Cur id, inquam, aut quam-

A obrem? Certe caro ad id sponte sua non fertur, neque id more suo appetit naturalibus motibus incitata. Ergo falso diceretur caro ad eum finem jussu Dei Verbi pervenisse. An vero dispensationis rationem abominabilem excogitavit, ut carnem ad dignitatem evexisse ipso Verbo majorem demonstraret, atque ut ea pompatica videretur? Atque audiendus Psalmista est: « Sacrificia et oblationes non expetivisti, holocausta pro peccato noluisti; corpus mihi parasti; ideo dixi: Ecce venio. Initio libri scriptum est de me ut faciam voluntatem tuam, Deus [a]. » Ergo Mosaicæ legis sacrificia Patris voluntate non exiguntur, magis vero incarnatio Verbi requiritur, nempe ejus humanatio, ut eos qui sub cœlo sunt perficiat in gratia per fidem: quam rem misericor-

B diæ pacisque causa fecit, prout Deo dignum est. Quonam pacto dicere quis ausit factam ab ipso abominabilem dispensationem illam, quæ adeo est venerabilis ac salubris? id quod reapse accidisset, si mutata divinitatis natura in carneam transisset. Paulus quidem sapientissimus scribit: « Sanctum ejus corpus, in quo passus est, cum in tentationem incidit, ut eis qui tentandi forent opem ferret [b]. » Si verba illa *in quo passus est* delemus, summa rei deletur, itemque suppeditati nobis auxilii scopus. Quod si, ut volunt qui ea verba supprimunt, caro in deitatis substantiam transisse dicitur, ut id quod non erat fieret, jam ipsa caro haud ulterius menti nostræ occurrit: secus enim quæ mutationis ratio

C fuisset, si quod erat, in statu suo permansisset? Quæ nostro corpori utilitas accederet a mystico sanctoque sacrificio, cujus suscepti factum est particeps? Quinam ejus rei fructus alius fuisset, nisi quod Verbum naturam suam mutare voluisset? Cur nobis ipse dixisset: « Ego sum panis vitæ qui de cœlo descendit, mundoque vitam æternam dat. Et panis, quem ego tribuo, mea caro est, ob mundi vitam. Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo [c]. » Ergo si caro in id quod non erat mutata est, atque ad sublimiorem natura propria gradum transiit, id est si eam Verbi voluntas excelsiorem fecit, nobis quoque vim hujus mysterii, resque ad id pertinentes ratione alia licebit peragere.

D

4. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Ergo incarnationis dogma perspicua veraque fide creditur. Quod si, ut adversarii dicunt, abjecta est caro, et in naturam Verbi mutata, quod ei se copulavit, vana quoque evaderet, una cum carnis mu-

[a] Psal. xxxix, 7-9. [b] Hebr. ii, 18. [c] Joan. vi, 51-55.

(1) Exstat Græce hic locus apud Anastasium presbyterum a nobis editum *Script. vet.* t. VII, pp. 10, 15, 27, cum vix aliquot varietatibus sic: *Κυρίλλου ἐκ τοῦ κατὰ Συνουσιαστῶν λόγου.* Ναὶ μὴν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκέναι λέγεται, καὶ ζωὴν διδόναι τῷ κόσμῳ, διὰ τὸν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβάντα λόγον, οὗ καὶ ἰδία γέγονεν ἡ σάρξ· οὐκοῦν θεία μὲν, ὡς ἔφην, ἐστίν· οὐ μὴν ἔτι καὶ εἰς φύσιν θεότητος μεταβαλεῖν ὑποπτεύσοι τις ἂν, εἴ γε νοῦν ἔχει τὸν εὖ βεβηκότα καὶ δογματικῆς εὐτεχνίας ἐπιστήμονα· δεῖ γὰρ τῇ πάντων ἐπέκεινα καὶ ἀνωτάτω φύσει, σώζεσθαι καθαρῶς τὸ ἁπλοῦν καὶ ἀσυμμιγὲς ἑτέρῳ, καὶ τὸ μὴ συντεθεῖσθαι δοκεῖν, ἔν γε τοῖς καθ' ἑαυτὴν ἤγουν προσθήκης δεδεῆσθαί τινος καὶ ἀσυμφυοῦς αὐτῆς πράγματος εἰς κοινωνίαν ἐλθεῖν τὴν ἐν ταυτότητι φύσεως ἤγουν ὁμοουσιότητι.

tatione salutaris fidei nostræ confessio: imo res tota pessumdaretur, cum indidem manante justificatione; consequenterque nos adhuc in peccatis nostris manemus, neque veterum culparum nostrarum sordes discussæ sunt.

5. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Si caro Verbi a nostræ carnis conditione recessisset, superior nobis effecta, quia in deitatem conversa, salutis nostræ basis corrueret, nosque adeo sub mortis peccatique sævitiam reciderenus. Sicut, domus murive subrutis infimis fundamentis, universum ædificium dilaberetur, et quidquid illis fulcris superstructum fuerat; ita si Unigeniti cum carne dispensatio vera non esset, res nostræ simul atque in perpetuum everterentur et infirmæ fierent. Sic aio pariter, quod si Verbi caro in deitatis naturam mutata fuisset, necessario atque in æternum a Filii hominis appellatione excideret. Cur ergo sapientissimus Paulus dixisset: « Unus est Deus, et unus mediator inter Deum et homines, homo Christus Jesus, qui dedit seipsum redemptionem pro nobis [6]? » Est ipse mediator ut Deus, idemque homo simul, Deum Patrem nobis placans; ipse unus est in unica adunatione, in qua sane grandi cum differentia distinguuntur naturæ (1): eædem tamen concurrunt simul in Christum, et in inconfusam adunationem atque insolubilem; similis Patri est deitate, similis nobis humanitate; atque ita cognoscitur homo Christus Jesus mediator noster. Quod si abominabilis in eo, ut isti volunt, caro esset, rei summa de medio tolleretur, nec jam ipse inter nos Patremque suum mediator esset. Tunc autem quomodo ad illum accederemus? aut certe quis nos illi admoveret? quis demum superesset mediator? Divus Paulus dixit hominem esse mediatorem. Tum ipse Christus inquit: « Nemo venit ad Patrem, nisi per me [7]. » Portentosum est ergo et insania plenum commentum illorum qui naturas confundunt.

6. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

« Cum Filius hominis venerit, num in terra fidem inveniet [8]? » Nunc quærimus ab adversariis, quamnam volet hominis Filius fidem invenire, cum de cœlo descendet apud eos qui in terra versantur? Vel quidnam de eo opinari possumus? Num forte abjecturus est Filii hominis conditionem, an potius in similitudine nostra mansurus, ut homo esse credatur? Quod si longe abesset, ut ipsum æque ac nos hominem reputare possemus, consequenterne dicere liceret venturum fortasse ceu hominem ut fidem in terra inveniat, et non potius venturum ceu Deum Verbum simplex et absque carne, ut hanc fidem apud terrestres inveniat? Sed quia ipsemet manifeste se Filium hominis vocitavit tempore etiam quo de cœlo rediturus est [9], hinc constat carnem ab eo in aliud quodvis non fuisse mutatam, sed gloriosam apud eum manere, incorruptibilem, sine macula, atque illa luce fulgentem ad quam nemo potest accedere. Porro haud cum illo tenui, ut primitus, splendore descendet.

7. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Si caro ejus ad naturam deitatis ipsius transisset, jam Filius hominis esse desineret; palamque omnibus fieret gloriam adoptionis amitti a nobis, tanquam si primogenitum inter multos fratres [10] diutius non haberemus.

8. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Non apparet Verbum carnem mutasse, quæ inconvertibiliter et absque confusione illi conjuncta est in deitatis natura. Illud potius observamus, merito illam gloria sua magnificasse, honoribusque Deo debitis cumulasse: atque ita tempore suo carnis quoque dispensatoria substantia [de cœlo descendet]: quam videntes admiratione perculsi sunt. Hanc reapse oculus vidit, uti scriptum est. Sanctorum enim angelorum unus mirantibus ait: « Viri Galilæi, quid cœlum suspicitis? Hic Jesus qui assumptus est a vobis, sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cœlos [11]. » Num dicturi estis visum esse ab iis salientem ad Patrem absque carne? id est forma nostra indignanter abjecta, jam non fuisse in corpore visibili, ideoque se commutasse in invisibilem incorruptibilemque naturam? Quis, inquam, hæc dicere ausit? Sin contra ita venturus est, uti ascendit, quidni vere dicetur, cum eodem corpore Verbum, non autem in natura simplici et absque carne, esse venturum?

9. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

De Christo scripsit sapientissimus quoque Paulus: « Qui immutabit corpus humilitatis nostræ, ut sit simile corpori gloriæ [12]. » Quid ad hæc dicent illi, qui carnem mutatam aiunt in Verbi naturam? Num sanctorum corpora ideo mutantur in deitatis naturam, quia ipsa quoque conformia fiunt corpori gloriæ ejus? Nonne meræ gerræ sunt hæc eorum verba, quæ inscitia scatent? Si caro ad deitatis naturam, ut aiunt, transiit, quonam demum in corpore Deus Verbum versatur? Est enim deitas incorporea, verissimeque dicimus nemini Deum esse conspicuum [13].

10. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Sed fortasse dicent carnem haud omnino substantiam suam amisisse; sed cum Deo Verbo semet commiscuisse naturali quadam adunatione. Ego vero quomodo his occurram, præsertim quia humanum ratiocinium in his torpet, neque propria, ut ita di-

[6] I Tim. II, 5. [7] Joan. XIV, 6. [8] Luc. XVIII, 8. [9] Matth. XXVI, 6. [10] Rom. VIII, 29. [11] Act. I, 11. [12] Philipp. III, 21. [13] I Joan. IV, 12.

(1) Vides hic etiam quantopere Cyrillus abhorreat a Severi Monophysitæ sententia, qui tamen illius falso auctoritatem sibi prætendebat.

cam, in provincia versatur? Nam vel caro inmutabilis est, ideoque in Verbi naturam non mutatur... vel in id semper mutatur quod antea ipsa non erat; quam mutationem dum patitur, ab ea stabilitate discedit quæ Deum decet, atque ab illa qua naturaliter fruebatur securitate. Tunc autem quonam jure homo posset appellari? Interim sapienter recteque existimandum credo, nullam rem creatam, ad deitatis posse naturam unquam assurgere, id, inquam, inter impossibilia numerandum est. Quod si hi forte idonea argumenta repererint ad persuadendum fore ut, in permistione naturarum atque insertione, proprietates unius ita conserventur ut non communicentur alteri, maneatque perfecta singularum definitio, his sane argumentis utantur: tunc enim nos concedemus, permistione hujusmodi, haud omnem veritatis vim perimi. [(1) Verumtamen si forte dicant carnem et Verbum eo modo inter se mista quo liquidi humores solent, quomodo ignorant liquida, quæ invicem temperantur, vinum puta ac mel, jam non pura manere ut erant, sed alienæ substantiæ assumptione, in aliud quiddam transmutari? Si ergo aiunt concretam fuisse cum Verbo carnem, necessario prorsus dicendum est utramque dictarum rerum a suo priore statu discessisse, mediumque aliquid ex utraque confectum, diversa prorsus natura præditum, quam antea res utraque partiatim erat.] Nunc ego adversarios sciscitari vellem, quem ad statum transisse putent Verbi naturam dum carni mista est? quandoquidem in priore certe statu non mansisset, anne commistio Verbum a propria conditione depulerit, ac sua virtute minuerit ad inferiora detractum? Sin alterutrum aiunt perfectius apparuisse, hanc quidem perfectionem carni potius attribuendam censerent; constaret enim ipsam ad sublimiorem statum evectam. Sin vero secus est, Verbumque potius ad rem minorem semet inclinavit, num caro Verbo nocuit, sicuti nosmet gravat nostra natura? Nos interim recte dicimus Verbum semet ad exinanitionem demisisse, nostramque formam assumpsisse, haud sane ut quidquam in sua se passum natura demonstraret, sed ut nos de carne erigeret, qui carne et sanguine compacti sumus, atque ab humana conditione elevatos, Dei filios efficeret. Sin contra, ut isti veteratores aiunt, commiscuit se carni Verbum, atque id quod non fuerat effectum est, quomodo ipsum sua dignitate minutum jure negarent, non intelligo. An vero dum Dei affectat similitudinem, formam

A suam personamque amisit, nec priorem cum illo æqualitatem retinuit, sed humiliore loco depressum, naturæ gloriæque suæ deminutionem passum est?

11. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Molestissimum est tolerare aliquid e multis quæ isti dicunt pessimis: quamobrem videtur mihi ab his absurdis opinionibus recedendum. Ergone commistionem fugimus? Utique damnum pariter ab ea scatens vitamus. Aliud quoque argumentum proferent, divum scilicet Paulum ita scribentem: « Etsi Christum in carne novimus, nunc non item [14]. » Si ergo dicimus Christum in carne jam non agnosci, necessario carnem in Verbi naturam mutatam affirmamus, ut tanquam Dei caro agnoscatur. Atqui B aliquis forsan ad hæc illico responderet: num Paulus cum de nobis aiebat: « Qui in carne sunt, placere Deo nequeunt; vos tamen haud in carne versamini, sed in spiritu [15], » an, inquam, carne nos et sanguine carere cognoverat? Ergo hoc de incorporeis spiritibus dixit. Porro quidni stolidum detestandumque sit, si quis carnem, id est carnis passiones Domino attribuat? Servator enim omnium Christus immaculatus est, atque omni peccandi facultate carens. Cum autem si dicitur in carne non cognosci, intelligendum est eum in infirmitatibus carnis jam non cognosci.

12. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Jejunavit igitur, esuriit, longo itinere lassatus C est, itemque cruci fixus obiit: atque hæc omnia perpessus est, haud tamen in deitatis natura (neque enim imaginari licet passibilem esse divinam naturam), sed in carne sua potius. Jam cum ipse vita sit mortemque calcaverit, humanam nobis naturam ad incorruptibilitatem vitamque renovavit. Ipse vero nunc omni humana infirmitate carere conspicitur, sicuti recte dictum fuit; nempe in carne non cognoscitur, id est in carnis infirmitate, ut ait mysteriorum ejus minister.

13. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Cum autem mortem, nostri causa, in carne gustasset, pariter cum corpore ascendit. Cumque Judæorum turbæ prædixisset: « Destruite templum D hoc, et tribus diebus rursus erigam [16]; » revera restauratum est quod fuerat destructum. Destructam vero carnem dicimus, non Verbi naturam, quod fieri nequit.

14. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Jam cum apostolis ipse noster Salvator Christus

[14] II Cor. v, 16. [15] Rom. viii, 8. [16] Joan. ii, 19.

(1) Sequentem Cyrilli partem, quam uncis includimus, mire conservavit Græce Justinianus imperator in dogmatica ad monachos Monophysitas epistola, quam nos primi edidimus *Script. vet.* t. VII. Ibi ergo p. 293 ita legitur: Ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος κατὰ τῶν Συνουσιαστῶν λέγει τάδε· « Εἰ δὲ ὡς ἐν τάξει ὑγρῶν ἀναμεμίχθαι φασὶν ἀλλήλοις σάρκα τε καὶ λόγον, πῶς ἠγνόησαν ὅτι τὰ ἀλλήλοις ἀνακιρνάμενα τῶν ὑγρῶν, οἶνος φέρε εἰπεῖν καὶ μέλι, ὃ μὲν ἦσαν, εἰσὶ καθαρῶς οὐκέτι, προσλήψει δὲ μᾶλλον τῆς ἑτεροειδοῦς ποιότητος, εἰς ἕτερόν τι μεθίσταται; οὐκοῦν εἰ συγκεκρᾶσθαί φασι τῷ λόγῳ τὴν σάρκα, πᾶσά πως ἀνάγκη λέγειν ἑκάτερον τῶν ὠνομασμένων ἀποστῆναι μὲν τοῦ εἶναι ὃ ἦν, ἓν δέ τι τὸ ἀμφοῖν ἀποτελέσαι μέσον, ἑτεροφυές που πάντως, ἢ ὅπερ ἦν ἑκάτερον ἀνὰ μέρος. »

persuaserit se de morte suscitatum, carnem pedes A manusque habentem, seque non esse spiritum manifeste demonstraverit; cur jam quisquam suspicetur carnem esse mutatam in deitatis naturam, neque aliquid passam, neque destructam mortem, cum in vitam post tertiam diem rediit, suisque discipulis conspicuum se fecit?

15. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Quis sanctorum Patrum hæc tam dura prædixit, et impossibilia, nec hilum veritatis habentia? Quis apostolorum aut evangelistarum verba hujusmodi protulit? Profecto nemo. Confundantur itaque qui ex corde suo, non ex Domini ore loquuntur, uti scriptum est[17].

Nos autem orthodoxiæ legibus subjecti, quæ tam diligenter stabilita fuit, sectandæ sanctorum Patrum B rectæ doctrinæ operam demus; neque vanis vociferantium nonnullorum, qui nihil intelligunt, dictis auscultemus, ita ut quæ minime decent opinemur: sed ubique veritati adhærentes, mentemque sacrarum Scripturarum oraculis intendentes, dicamus Domini carnem intelligente anima esse informatam, eamque divinam credamus, immaculatam, gloriosam, ideoque et alios vivificantem ac sanctificantem, utpote quæ Verbi propria fuit, a Deo Patre et non aliunde geniti; eamque nunquam carnem in naturam deitatis mutatam affirmemus.

16. *Sanctus Cyrillus in libro adversus Diodorum Tarsi episcopum* (1), *qui incipit: « Ante omnia veritas, quam nihil coarguit, nosque ipsi recte de illa loqui novimus. »*

C Quidni oportebat ab eo potius demonstrari, quid inter carnis et deitatis attributa intersit? Aio igitur, in singulis nuper nominatis rebus, sive corporeis sive secus, carnem esse quæ de humana forma sumpta fuit; Verbum autem quod e Patris substantia prodiit. Haud idcirco tamen dividendus in duos est unicus ille noster Dominus Jesus Christus.

17. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Dicimus Domini carnem anima intelligente esse animatam. Sæpe nos hoc diximus, et nunc quoque rem ita se habere denuo affirmamus.

18. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Sed Diodorum quoque audiamus. Sin vero tu id dicis de Nazareno, nempe si hominem appellas hunc, qui assumptus fuit, ostende nobis, nihil dissimulans, externam personam; tuamque diserte sententiam expone, neque carnem inanimem dicas. — Atqui audientes tu fallere putas, quia constanter nos affirmavimus carnem pro sua ratione ac natura differre a Verbo, quod de Deo Patre natum est. Hæc tamen propria ejus caro fuit propter inseparabilem conjunctionem.

19. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Imo potius unus idemque Filius est, ut perspicue cognoscitur, de substantia Dei Patris secundum divinitatem, et ex nobis secundum humanitatem. Nempe etiam propheta, uti Moyses, appellatus fuit, itemque de stirpe Davidis. Neque ejus agnomen removeamus; nam dispensationis ejus virtutem rationemque satis novimus. Neque proprie templum fuit, quod attinet ad ejus naturam; etenim Deum esse apparet. Quod si animæ a corpore suo separationem permisit, separata nihilominus ad eum pertinebat, haud secus quam singulis nobis proprium corpus.

20. *Idem Cyrillus in eodem libro.* (*Exstat hic locus etiam apud Severum Antiochenum in opere inedito, quod inscribitur* Philalethes.)

Proprium est itaque divinæ naturæ, ut ante omnia sæcula sit. Peculiare pariter Verbi ejusdem fuit, ut postremis temporibus carne præditum nasceretur. Porro nativitas ejus de Virgine, causa Verbo non fuit exsistendi, sed ejus in carne manifestationis. Perfecto non est Verbum mortale de mortali, sed de vivente Patre vivens: propriumque ipsius evasit, qui vita est, mortale corpus de mortali natum, et morti obnoxium: ut in illo cum morte confligens, et e mortuis resurgens, in incorruptibilitatem id ipsum vindicaret, mortique superius demonstraret, etiamsi id natura sua in mortis mancipio erat. Debilitata est autem mors ex quo cum vitæ corpore prælium conseruit.

21. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Nunc breviter, si placet, transgredientes ad consi-

[17] Jerem. xxxiii, 16.

(1) Liberatus diaconus in *Breviario*, cap. 10, sic: *Cyrillus tres scripsit libros adversus Diodorum et Theodorum, quasi Nestoriani dogmatis auctores.* Alia veterum de hac re testimonia collegit Fabricius in *B. Gr.* ed. nov. t. IX, p. 495, quæ cumulare opus non est, præsertim quia non pauca illorum librorum fragmenta in quinta generali synodo collat. v recitantur; quibus alia nova nunc a nobis accedunt ex Syriacis bibliothecæ Vaticanæ codicibus eruta. Quare frustra est Facundus Hermianensis lib. viii, 6, et alibi, dum de Cyrilli libris contra Theodorum dubitare vult, quia nempe parum ei placet, talem tantumque virum adversatum fuisse Theodoro, cui ipse toto suo opere patrocinatur. Facundi falsam opinionem alios quosdam participasse, ex eodem Liberato cap. cit. cognoscimus. Denique adnoto fragmentum item Cyrilliani operis a Facundo lib. D iii, 6, recitatum, a nostris his differre. Contra Diodori Theodorique infames sententias gravissime invehitur Cyrillus epist. ad Joannem Antioch. (ep. 39). Quo loco etiam pœnitet eum quod illos olim imprudens laudasset, cujus rei testis est Leontius *De sectis*, act. iv, 3, ubi tamen adnotatur Chrysostomum quoque et Basilium iisdem hominibus laudem attribuisse, propterea quod Arianos Macedonium et Apollinarem refutavissent. In collectione canonica Ebediesu Nestoriani (p. 130) a nobis edita *Script. vet.* t. X, Diodorus, Theodorus atque Nestorius dicuntur sectæ splendida et sanctissima luminaria. Fuit igitur congruum ut Cyrillus, Nestorii strenuissimus adversarius, contra Diodorum quoque atque Theodorum arma expediret. Confer etiam Photium apud nos *Spicil. Rom.* t. X, p. 456.

derandam Servatoris nostri Christi personam, diversam esse comperimus naturam, cui imposita est. Interim ipse persona hypostatica est atque absoluta, humanitas et divinitas; diciturque summus pontifex, factor et factus.

22. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Sed fortasse tu dicis: Ergo non habitavit in illo plenitudo universa divinitatis corporea ratione. Verum hoc, inquam, est; nemoque sacræ Scripturæ contradicit. Nos tamen dicimus Filii divinitatem haud alieno in corpore, sed in suo potius templo habitasse, velut in homine anima, quæ licet a carne differens, attamen una cum carne naturam hominis perficit, ut sit Petrus vel Paulus. Hoc imo evidentius in Christo est. Neque tamen idcirco dicimus Dei Verbum animæ officio in corpore functum, quæ pessima nonnullorum opinio est, sed sanctum ejus corpus intelligente anima dicimus esse animatum.

23. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Dei Verbum vere in omnibus perfectum est, neque incremento indiget. Natum autem perfectum de Patre est, sapientia de sapientia, potentia de potentia. Et quia natura immutabile est, nihil ei templum in quo stetit nocuit, sed perfectam retinuit sapientiam, potentiam, et reliqua omnia. Caro utique crescebat viribus paulatim aucta, prout humanæ naturæ jura ferunt. Verbum autem carni unitum paulatim sapientiam suam manifestabat, quæ corporis incrementum comitabatur, et corporis se staturæ adamussim accommodabat.

24. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Ergo ad similitudinem nostram particeps fuit carnis et sanguinis. Cumque mortem carni suæ applicuisset, ipsamque mortem destruxisset, corpora mortalia nostra ad incorruptibilitatem direxit, ut carneorum membrorum rebellem legem ab ea tyrannide qua nos premebat dejiceret. Secus enim vita morti non esset dominata, nisi Verbum mortalis corporis fuisset particeps: neque item cupiditatum naturalium stimulus retusus fuisset, nisi Verbi corpus ex humana nostra natura sumptum fuisset.

25. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Inanimem haud dicimus carnem illam Verbo unitam, quæ de semine Davidis est. Nemini item opinari licet Verbum templo suo sancto instar animæ intellectusque fuisse. Neque postremo illum, qui de semine est, per se solum appellare Filium solemus.

IV.

EX LIBRIS CONTRA THEODORUM MOPSUESTENUM ET DIODORUM TARSENSEM.

1. *Sanctæ memoriæ* (1) *Cyrilli ex primo libro eorum quos contra Theodorum scripsit.*

THEODORUS.

Si quis velit abusive et Filium Dei Deum Verbum filium David nominare, propter Dei Verbi templum quod ex David est, nominet, et illum qui est ex semine David, Filium Dei, gratia non natura appellet, naturales patres non ignorans, neque ordinem subvertens: neque eum qui incorporalis est, etiam corpus dicens; et ante sæcula ex Deo, et ex David, et passum, et impassibile; corpus, non est incorporale; quod est deorsum, non est desursum; quod est ante sæcula, non est ex semine David; quod passum est, non est impassibile. Nec enim ista ad eumdem intellectum obvertuntur: quæ sunt corporis, non sunt Dei Verbi: et quæ sunt Dei Verbi propria, non habent corpus. Naturas confiteamur, et dispensationes non abnegemus.

CYRILLUS.

Qui dicit oportere non abnegari dispensationes, humanitatis mysterium omnino eradicat. Præsumit enim dicere, quod neque factus est homo unigenitus Dei Verbum, neque ex semine apparuit sancti David: sed filiorum introducit aperte dualitatem, inæqualem naturam et falsam nomine. Hoc enim quod abusive dicitur, omnimodo ostendit utique quod vere non est hoc quod dicitur: mutuatur enim alterius appellationem. Ergo si abusive Dei Verbum vocatur homo, non est factus homo manifeste. Si abusive Filius et Deus ille qui ex semine est David, neque Deus neque Filius natura et veritate est. Falsa igitur in utroque hæc appellatio, et ipsa res esse merito intelligitur: uterque enim hoc nominatur, quod non est.

2. *Ex eodem libro.*

THEODORUS.

Et convenit eos qui bene sapiunt, quandoquidem naturales patres quærimus, neque Deum Verbum, David vel Abrahæ filium nominare, sed factorem: neque corpus ante sæcula ex Patre, sed semen Abrahæ et David ex Maria natum. Et cum de naturalibus nativitatibus sit ratio, neque Mariæ filius Deus esse Verbum existimetur. Mortalis enim mortalem generat secundum naturam, et corpus, quod sibi simile est. Duas nativitates Deus Verbum non sustinuit, unam quidem ante sæcula, alteram autem in ultimis temporibus: sed ex Patre quidem natura genitus est, templum vero quod ex Maria natum est, ex ipso utero sibi fabricavit.

CYRILLUS.

3. Deinde breve procedens, et quibusdam per medium interpositis iterum dixit:

THEODORUS.

Cum vero de salutari dispensatione ratio movetur, et Deus vocetur homo, non quod hoc factus est, sed

(1) Mansi, *Concil.*, t. IX, p. 230.

quod hoc assumpsit : et homo Deus, non tanquam incircumscriptibilis factus, nec ubique exsistens ; corpus enim erat et post resurrectionem palpabile, et taie receptum est in cœlum, et sic veniet sicut receptum est.

CYRILLUS.

Ecce plane et evidenter contra divinam quidem fertur Scripturam ; reprobat vero Christi mysterium, et quasi increpat Deum Verbum, quod propter nos exinanitionem pati voluit ; et quod factus est homo, contristare videtur. Interimit enim omnino humanationem, et adversus ineffabilem sapientiam extollit se, pene dicens Judaice omnium nostrum Salvatori Christo : « De bono opere non te lapidamus, sed de blasphemia, quod tu, cum sis homo, facis te Deum [17]. » Audiat igitur dicentem aperte : « Si igitur non facio opera Patris mei, ne mihi credite ; si vero facio, licet mihi non credatis, operibus meis credite [18]. » Cum enim sciret quod divina virtute et potestate utebatur, et cum apparuisset homo Dei Verbum, abnegat ipsum esse Deum, et in homine magis habitasse dicit eum, ut Dei Verbum nobis hominem ostenderet adorandum et pura deitatis nominatione honoratum. Convictus igitur est ignorasse omnino virtutem mysterii Christi.

4. *Ex eodem libro.*

THEODORUS.

Sed si caro, dicit, erat quæ crucifixa est, quomodo sol radios avertit, et tenebræ occupaverunt totam terram, et terræ motus, et petræ dirumpebantur, et mortui resurgebant [19] ? Quid igitur dicunt et de tenebris in Ægypto factis sub tempore Mosis : non in tribus horis, sed in tribus diebus [20] ? Quid vero de aliis per Mosen factis miraculis, et per Jesum Nave, qui solem stare fecit [21], qui sol sub rege Ezechia et præter naturam retroversus est [22] ? Et de Elisæi reliquiis, quæ mortuum resuscitaverunt [23] ? Si enim Deum Verbum passum esse ostendunt, quæ in tempore crucis facta sunt, et propter hominem non concedant ea facta esse : et quæ sub tempore Mosis propter genus Abrahæ, et quæ sub tempore Jesu Nave et Ezechiæ regis non erunt. Si vero illa propter Judæorum populum miracula facta sunt, multo magis quæ in cruce propter Dei Verbi templum.

CYRILLUS.

« Stupefactum est cœlum super hoc, et contremuit amplius vehementer, dicit Dominus [24]. » O intolerabilem malignitatem ! O linguam loquentem iniquitatem adversus Deum, et mentem in altitudinem cornu extollentem ! Parum esse tibi videtur affixum esse ligno Dominum gloriæ ? Quem tu quidem neque Filium verum, neque Deum esse dicis : nos autem credimus, quod est vere Filius et Deus, creator et opifex omnium. Neque enim erat homo simpliciter, sed in specie humana, qui est ex Deo Patre Deus Verbum : non translationem vel mutationem, quæ est in carne passus, unitus vero magis ei secundum fidem sacrarum Litterarum. Iste qui in carne passus, et suspensus in ligno est, miracula fecit in Ægypto, in omnibus per sapientem Mosen suam gloriam manifestans.

5. *Ex eodem libro.*

THEODORUS.

Gratia Filius, qui ex Maria est homo, natura vero Deus Verbum. Quod vero est gratia, non natura est : et quod est natura, non gratia, non duo filii. Sufficiat corpori quod ex nobis est, secundum gratiam filiatio, gloria, immortalitas, quo templum Dei Verbi factum est : non supra naturam elevetur, et Deus Verbum pro debita a nobis gratiarum actione non injurietur. Et quæ est injuria ? Componere ipsum cum corpore, et putare eum ad perfectam filiationem corporis indigere. Neque ipse Deus Verbum vult seipsum Filium David esse, sed Dominus : corpus vero vocari filium David, non solum non invidit, sed etiam propter hoc pervenit.

CYRILLUS.

Ergo quoniam quod est gratia, non natura, et quod est natura, non gratia, non sunt filii duo secundum tuam rationem. Qui gratia quidem et non natura Filius est, non est vere filius, superest autem ut staret veræ filiationis gloria in eo qui est natura et non gratia, id est, in Deo Verbo, qui est ex Deo Patre. Expulsus est igitur, sicut dixi, esse et dici Filius Dei Christus Jesus, per quem et salvificati sumus, mortem ejus annuntiantes, et confitentes resurrectionem. Verbum enim fidei quod prædicamus, ad istam nos confessionem producit. Ergo in hominem fides est, et non in eum qui et natura et vere Dei Filius est. Si enim verum est, qui dicit gratia filiationem sortitum esse ipsum, multitudini filiorum connumerabitur, id est nobis, quibus superna gratia filiationem donat, « ad quam vocati sumus per Jesum Christum, qui ex semine David est secundum carnem [25]. » Et certum te faciat dicens divinus evangelista : « Qui vero acceperunt eum (1), dedit eis potestatem filios Dei fieri, credentibus in nomine ejus. » Deinde quomodo qui ab altero datam dignitatem filiationis sortitus est, et nobis ipsis donare non suam magis, sed acquisitam ei extrinsecus gratiam ?

Et post pauca : Dedit seipsum in examinationem Filius, et cum in omnibus esset perfectus, voluit pati humilitatem, et secundum carnem ex muliere

[17] Joan. x, 33. [18] ibid. 37, 38. [19] Matth. xxvii, 51-53. [20] Exod. x, 22. [21] Josue x, 12. [22] IV Reg. xx, 10. [23] IV Reg. xiii, 21. [24] Jerem. ii, 12. [25] Rom. i, 3.

(1) Al. *eam*, scil. gratiam. Hard.

sustinere nativitatem, et appellatus est filius Abrahæ et David. Non miratus es tam bonum dispensationis artificium, magis vero reprehendis mysterium : injuriam esse dicens incarnationem Unigeniti, increpas consilium Dei et Patris : inclamas vero etiam ipsum Filium, qui pati voluit propter te exinanitionem. Cum igitur audieris dicentem ad cœlestem Patrem et Deum: « Sacrificium et oblationem noluisti, holocausta et pro delicto non postulasti, corpus autem perfecisti mihi : tum dixi : Ecce venio : in capite libri scriptum est de me, ut faciam voluntatem tuam, Deus, volui [26]; » non recta cogitare forsitan Filium de sua gloria dices. Elegit enim corporis perfectionem, et non alii magis factam, sed sibi secundum verba ipsius, *Corpus autem perfecisti*, dicit : licet audieris Paulum dicentem de Deo Verbo : « Ergo quia filii participes sunt sanguinis et carnis, et ipse similiter particeps factus est eorumdem [27]; « et sic sapiens Joannes scribit : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [28]; » surge contra eos clamans : *Non pro debita gratiarum actione a nobis injurietur, Deus Verbum non factus est caro, Deus Verbum non particeps fuit vere sanguinis et carnis : similiter nobis non natus est secundum carnem ex muliere, non appellatus est filius David. Hoc enim, quod et nominari eum injurium est, et non secundum voluntatem ipsius, quomodo pati voluisset?* Sed nos, o sapiens, glorificare consuevimus Deum et Patrem, quia corpus perfecerit Filio : et ipsum vero dicimus Filium factum carnem, id est hominem, passum quidem esse propter nos exinanitionem, et nostræ paupertatis subisse humilitatem, permansisse vero et sic Deum, et Filium verum Dei et Patris. Quomodo igitur non voluit Filius nominari David, si humanatus est, et hoc non invitus?

6. *Ex primo libro sanctæ memoriæ Cyrilli, de eo quod unus est Christus, contra Theodorum.*

Sunt enim, sunt qui Redemptorem et Dominum suum negant, et Filium quidem verum Dei Patris non dicunt eum esse, qui in ultimis sæculi temporibus ex muliere secundum carnem nativitatem propter nos sustinuit, apparuisse autem magis orbi terrarum Deum recentem et posterum, filiationis gloriam extrinsecus acquisitam habentem sicut et nos, et quasi quibusdam adulterinis gloriantem honoribus, ut jam anthropolatria et nihil aliud esset, et adoretur homo aliquis cum sancta Trinitate tam a nobis, quam a sanctis angelis : hæc quidam valde superbi, et magna sapientes in divinarum Scripturarum scientia, suis scriptis inseruerunt : et sicut dicit omnium Dominus per unum sanctorum prophetarum, « laqueum statuit ad corrumpendos homines [29]. » Quid enim aliud sit, quam laqueus et scandalum, lingua loquens distorta, et sacris Litteris abhorrentia, et traditioni sanctorum apostolorum et evangelistarum impudenter resistentia? Recusandum igitur eos qui tam malis culpis obnoxii sunt, sive in vivis sunt, sive non. Ab illo enim quod nocet, recedere necessarium est; et non ad personam respicere, sed id quod Deo placet, oportet considerare.

7. *Ex secundo libro Cyrilli.*

THEODORUS.[1]

« Quid est homo quod memor es ejus ? aut filius hominis, quod visitas eum [30]? » *Consideremus igitur, quis homo sit, de quo stupescit et miratur, quod Unigenitus dignatus est ejus memoriam visitationemque facere. Sed quod quidem non dictum est de omni, in superioribus demonstratum est : quod autem non de uno quolibet, et hoc certum est. Ut autem omnia prætermittamus, quod omnibus credibilius est, apostolicum testimonium excipiamus. Scribit igitur Apostolus ad Hebræos, narrans de Christo, personamque suam non acceptabilem apud eos confirmans, ita dicit; testificatus est vero alicubi quidam dicens :* « Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis, quod visitas eum? Minorasti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum supra opera manuum tuarum : omnia subjecisti sub pedibus ejus [31]; » *et cum testimonium dixisset, interpretans ipsum intulit :* « Subjiciendo autem omnia, nihil dimisit non subjectum. Modo autem nondum videmus omnia ei subjecta [32]. » *Et quis homo est, docens nos, quoniam dubium erat a voce posita apud beatum David, intulit :* « Paulo autem minus ab angelis minoratum videmus Jesum, propter passionem mortis gloria et honore coronatum [33]. » *Si igitur ex Evangeliis quidem erudimur, ad Dominum dixisse beatum David omnia quæ sunt psalmi, et cætera, et* quod memor es, *et* visitas, *et* minorasti, *et* subjecisti, *ex Apostolo vero Jesum esse discimus, de quo loquens David dicit, quod ejus memor est, et quod eum visitavit, sed etiam quod omnia subjecit ei, cum paulo minus ab angelis minorasset eum, cessate vel vix aliquando a vestra impudentia, cognoscentes quod oportet. Videtis enim, hominum sceleratissimi, quanta naturarum est differentia, quod hic quidem stupefactus est, quia et memor esse hominis dignatur, et visitare eum, cæterorumque participem facere, quorum eum participem fecit : ille vero e contrario miratur, quod tantorum particeps esse supra suam naturam meruit : et hic quidem tanquam beneficium dans mirificatur, et magna præstans, et supra naturam ejus qui consequitur beneficium : ille vero tanquam beneficium consequens, et majora, quam est, ab eo suscipiens.*

CYRILLUS.

Sobrii estote [34] ebrii ex vino eorum, declamet aliquis sic errantibus : « Impone, homo, tuæ linguæ

[26] Psal. XXXIX, 7-9. Hebr. IX, 6-9. [27] Hebr. II, 14. [28] Joan. I, 14. [29] Psal. LVI, 7; CXLIX, 6; CXLI, 4. [30] Psal. VIII, 6. [31] ibid. 6-8; Hebr. II, 6-8. [32] ibid. 8. [33] ibid. 9. [34] I Petr. V, 8.

ostium et seram [35] : cessa cornu in altitudinem extollens, et loquens iniquitatem adversum Deum [36]. » Quousque insultas patienti Christo? In mente habe quod scriptum est a divino Paulo : « Sic vero peccantes in fratres, et percutientes eorum infirmam conscientiam, in Christum peccatis [37]. » Et ut aliquid etiam ex propheticis loquar codicibus : « Justificata sunt Sodoma ex te, superasti paganorum verbositates, quas fecerunt contra Christum, stultitiam existimantes crucem [38], » nihil esse ostendisti Judaicæ superbiæ crimina. Minorare præsumis, et quod ad te pertinet, detrahis ad infamiam eum qui supernas sedes concedet, et una cum Deo et Patre eamdem sedem habet. Eum enim qui ex mortuis resurrexit, in sedibus deitatis sedere dicit sapientissimus Paulus. Dixit enim, quod « talem habemus principem sacerdotum, qui sedet in dextera sedis majestatis in excelsis [39], qui est super omnem Principatum, et Potestatem, et Dominationem, et nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed et in futuro [40]. Flectitur enim ei omne genu, et omnis lingua confitetur, quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [41]. Et quis est qui in his est tanquam Deus? Iterum idem ipse explanavit, qui ejus mysteriorum sacerdos est. Dixit enim, quod « exinanivit seipsum, in similitudine hominis factus est, et in habitu inventus tanquam homo : et humiliavit seipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [42]. Flectitur igitur omne genu cœlestium et terrestrium et inferorum ei qui crucem sustinuit : quem puris et solis humanitatis mensuris injiciens adversarius, memoriam et visitationem meruisse dicit a Deo Verbo, cum certe oportet scire et sapere, quod non alter Deus Verbum erat præter ipsum Filius separatim et per partem, qui ex semine David, sicut dicit, homo : sed erat ipse ex Deo Patre Deus Verbum, factus secundum nos, homo videlicet, et non alium quemdam magis quam seipsum visitatione et memoria dignans.

8. *Et ex eodem libro.*

THEODORUS.

Cessabunt jam ab impudente pugna? desistent vero vana contentione, erubescentes dictorum evidentiam? Multos enim, dicit, filios in gloriam ducentem. Ecce igitur in ratione filiationis connumerans Apostolus apparet assumptum hominem cæteris, non secundum quod similiter illis filiationis particeps est, sed secundum quod similiter gratiam assumpsit filiationis, deitate sola naturalem filiationem possidente. Certum enim est illud, quod filiationis gloria præter cæteros homines inest ei præcipue per unitatem quæ est ad illum. Unde et in ipsa voce significante Filium, similiter etiam ille comprehenditur. Sed sermocinantur ad nos : Si duo perfecta dicitis omni modo, et A *duos filios dicemus. Sed ecce et Filius dictus est in divina Scriptura per seipsum, divinitate excepta, cæteris hominibus connumeratus, et non jam duos dicimus filios. Unde vero Filius in confessione est juste, quoniam naturarum divisio necessario debet permanere, et personæ unitio indissipabilis custodiri.*

CYRILLUS.

Papæ insaniam! Ignoravit omnifariam altitudinem mysterii Christi, qui ita frigidis et puerilibus verbis confisus est. Quod autem et prolati scripti virtutem minime intelligit, rectam vero semitam declinat, et transfertur iterum in sceleratam sibi propositam intentionem, statim docemus. Quod
B enim ante omnia studium ei est, purum nobis hominem velle demonstrare consessorem Patri, et ab universa creatura tanquam Deum adorandum, ipse testis ingredietur. His enim qui secundum gratiam filii sunt, et humanæ multitudini connumerans eum, Verbi deitatem solam veræ filiationis gloriam habere contendit, pene etiam increpans eum qui propter nos exinanitionem pati voluit : vel forsitan etiam objiciens inhonestam suam dementiam discipulo dicenti : « Et Verbum caro factum est [43]. » Sciendum igitur quod, licet unum alicubi dicat, et non magis duos filios, ejiciens omnino esse Deum et Filium eum, qui sicut ipse dicit, de semine est David ; ad solum refert Deum Verbum qui ex Deo Patre est, veræ filiationis gloriam. Hoc vero
C nihil aliud est, sicut dixi, quam non suscipere modum humanitatis : omnino autem interimere dispensationem, per quam et salvi facti sumus, et mortem et peccatum transivimus, et diabolicæ avaritiæ jugum deposuimus.

9. *Ex eodem libro.*

THEODORUS.

Nemo artificio interrogationum decipiatur. Flagitiosum enim est, deponere quidem tantam testium nubem, secundum quod Apostolus dixit [44], astutis autem interrogationibus deceptos, adversariorum parti conjungi. Quæ vero sunt, quæ cum arte interrogant? Hominis genitrix Maria, an Dei genitrix? Et, qui crucifixus est, utrum Deus, an homo? Sed
D *istorum quidem certa est absolutio et ex his quæ prædiximus in responsis, quæ ad interrogationes fuerunt : tamen vero dicatur, et jam nunc, quæ compendiose respondere oportet, ut nulla eis occasio astutiæ relinquatur. Cum igitur interrogant, Hominis genitrix, an Dei genitrix est Maria? dicatur a nobis, Utraque : unum quidem natura rei, alterum vero relatione. Hominis enim genitrix est naturaliter, quoniam homo erat in utero Mariæ, qui et inde processit : Dei autem genitrix, quoniam Deus erat in homine nato, non in eo circumscriptus secundum*

[35] Psal. CXL, 3. [36] LXXIV, 5, 6. [37] I Cor. VIII, 11, 12. [38] Ezech. XVI, 52. [39] Hebr. VIII, 1. [40] Ephes. I, 21. [41] Philipp. II, 10, 11. [42] Ibid. 7, 8. [43] Joan. I, 14. [44] Hebr. XII, 1.

naturam, sed quod in eo est secundum affectum voluntatis. Itaque utraque quidem dici justum est, non autem secundum similem rationem. Nec enim sicut homo in utero ut esset suscepit initium, sic et Deus Verbum. Erat enim ante omnem creaturam. Itaque et utraque dici justum est, et utrumque eorum secundum propriam rationem. Idem autem respondendum estsi interrogant, Deus crucifixus est, an homo? quod utraque quidem, non autem secundum similem rationem. Nam hic quidem crucifixus est, utpote et passionem suscipiens, et ligno affixus, et ab Judæis detentus : ille autem, quod erat cum ipso secundum prædictam causam.

CYRILLUS.

Insuper autem his infert statim procedens, quod crucifixus homo erat habens Deum inhabitantem.

Iterum Cyrilli. Quid dicis, o fortis, Dei genitrix erat sancta Virgo, quod nato ex ipsa Deus inerat, habitans secundum solum affectum voluntatis? Istam esse affirmas unitatem? Ergo cum etiam in nobis ipsis mansionem faciat Deus exsistens Verbum (inhabitat enim animabus sanctorum per sanctum Spiritum), confitearisne secundum similem modum etiam nos ipsos ad ipsum habere unitatem? Ubi igitur miraculum mysterii Christi aspiciat aliquis? Nam quandoquidem creditur secundum nos homo fieri Deus Verbum, mirabile est vere mysterium, et miretur utique aliquis hoc merito et vehementer. Si autem in homine habitare dicatur secundum affectum voluntatis, aliam habet rationem res dispensationis. Meruimus enim, sicut dixit, ejusmodi gratiam, qui fide, quæ in ipsum est, splenduimus. Non enim aliquis utique dicat, quod non voluntarie inest nobis : magis vero voluntarie sive secundum voluntatem insitam ei ad nos affectum fecerat. Sed nec a carne sanctæ Virginis initium essentiæ habuisse dicimus Deum Verbum, qui consubstantialis est Patri : erat enim semper una cum eo subsistens : magis autem scimus secundum nos factum esse hominem. Itaque tam juste Dei genitrix dicatur a nobis sancta Virgo, quam hominis genitrix, cum certe secundum carnem Christum peperisset.

Et post alia. Cum enim ad explanationem hoc propositum est, quod est : « Cum introducit primogenitum in orbem terrarum, dicit : Et adorent eum universi angeli Dei [45], » scribit iterum sic :

10. THEODORUS.

Quis est igitur qui in orbem terrarum introducitur, et dominationem ejus incipit [forte *accipit*], *de qua ei et adorari ab angelis acquiritur? Nec enim insaniens aliquis dicat Deum Verbum esse introductum, qui omnia non exstantia fecit, ineffabili ejus virtute donans eis ut essent.*

CYRILLUS.

Insaniam igitur esse dicis, velle sapere recte, et in mente habere veram et rectam et inadulteratam fidem? cum certe plenos sermones insaniæ dicat aliquis esse, et valde merito, eos qui unigenitum Dei Verbum abnegant introductum esse a Deo et Patre in orbem terrarum cum factus est homo? Qui enim secundum naturam et differentiam aliis omnibus superior est, quoniam est creator eorum, et tantum eis substantialiter superior est, superpositus est, quantum est minor factura factore, ingressus est in orbem terrarum quando appellatus est pars ejus, secundum quod homo apparuit.

Et post pauca. Miror vero adversarium scripsisse, quod nunquam conjunctionem ad Deum Verbum meruisset et Jesus, nisi prius immaculatus esset effectus per unctionem. Nam quidem primum disjungit manifeste et discernit, aperte duos dicens filios. Deinde dicat, quando sicut ait immaculatus effectus est, et ad Deum Verbum conjunctionem meruit, utrum ex ipso utero, aut cum tricesimo anno esset. Pervenit quidem ad Jordanem, quæsivit vero etiam Joannis baptismum [46]. Si quidem ex utero sanctus esset, quomodo dicit sanctum effici eum, et non magis esse? Quod enim dicitur fieri, omnino necesse est intelligere quod non erat quod factum est. Sin autem erat sanctus semper, et hoc non in tempore factus est, quomodo dicit Spiritum super eum devolasse, et conjunctione dignum ipsum demonstrasse, et addidisse ei quod deerat? Et hoc enim in aliis suis posuit libris. Quid enim erat, quod omnino ad sanctificationem deerat ei ex ipso utero, magis vero et ante secundum carnem nativitatem sancto et immaculato, et sanctificanti creaturam? Cum igitur dicat, quod non utique meruisset Jesus conjunctionem ad Deum Verbum, nisi prius immaculatus effectus esset, plurimas simul accusationes adversus sua scribit vaniloquia. Nam primum quidem indecenter dicit, meruisse : deinde disjungit in alterum separatim Filium, qui ex semine est David, quem ipsum solum separatim Jesum nominare impudenter contendit. Ad hæc, immaculatum effici eum dicere, tanquam hoc aliquando non habentem, plurimam hoc habet et blasphemiam. Unitus enim Deus Verbum ex ipso utero carni suæ, unus erat, et sic et immaculatus Filius, Sanctus sanctorum, et de sua plenitudine Spiritum dans non solum hominibus, sed etiam sursum, et in cœlo rationabilibus virtutibus.

11. *Et post pauca.*

THEODORUS.

(1) « Multifarie multisque modis olim Deus locu-

[45] Hebr. I, 6. [46] Matth. II, 1-17.

(1) Citat hunc locum Leontius l. III, apud Canis. t. IV *Antiq. lect.* p. 93. HARD.

tus patribus in prophetis, in novissimis diebus his locutus est nobis in Filio [47], » *Per Filium enim locutus est nobis : certum est vero, quod de assumpto homine.* « Cui enim dixit aliquando angelorum : Filius meus es tu, ego hodie genui te [48] ? » *Nullum, dicit, participem fecit dignitatis Filii. Hoc enim quod dixit*, genui te, *quasi per hoc participationem filiationis dedit : omnino vero aperte nullam habens ad Deum Verbum communionem, apparet hoc quod dictum est.*

CYRILLUS.

Certe et in allocutionibus, quas fecit ad baptizandos, iterum dixit idem Theodorus : *Hoc vero non ex nobis ipsis invenimus testimonium, sed ex divina edocti sumus Scriptura, quoniam et beatus Paulus ita dicit :* « Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus [49], » *non quod ex Judæis et secundum carnem est, qui super omnia Deus est; sed hoc quidem ad significandam humanam naturam dixit, quam ab Israelitico genere esse sciebat, illud autem ad ostendendam divinam naturam, quam supra omnia et omnibus dominantem sciebat :* « O surdi, audite, et, cæci, videte [50], » acclamavit aliquis sanctorum eis qui fuerunt ex sanguine Israel. Ego autem arbitror, et valde merito, hoc aptum esse non habentibus, vel non volentibus recte intelligere Christi mysterium. Nam obcæcavit quidem Deus sæculi istius intelligentias infidelium et intelligibile in mente et in corde non habentes merito erraverunt [51]. Si vero quidam sunt illuminati, magis vero etiam doctoribus connumerati, qui similibus morbis nescio quomodo detenti sunt, quid aliud eis aliquis acclamet, quam hoc quod a Deo dictum est per unum sanctorum prophetarum : « Quod laqueus facti estis speculæ in visitatione, et sicut retia extensa in statumine, quam qui venantur, confixerunt [52] ? » Qui enim quamplurimam utilitatem subjectis magis facere debent, isti fuerunt et laqueus, et rete, et scandali occasio, et petaurum inferni. Et ista dico miratus valde, et videre non potens ad quid respicit intentio adversarii. Nam confessus est quidem evidenter, quod per Filium locutus est nobis Deus et Pater : esse vero istum dicit assumptum hominem, nullam habente Deo Verbo ad hoc dictum communionem. Quomodo igitur non omnibus manifesta est adversus beatum Paulum calumnia, magis vero ipsius veritatis accusatio? nec enim sic intellexit Spiritum sanctum habens Apostolus. Iterum vero derivat dogmatum rectitudinem ad suam placentiam adversarius.

12. *Ex secundo libro Cyrilli episcopi Alexandriæ, de eo quod unus est Christus, contra Theodorum.*

Quod tamen voluit impius Nestorius dogmata
A Theodori sequi, non absolutionem ei accusationum facit; magis vero grandiorem adversus eum in damnationem [*for.* condemnationem] operabitur. Dum enim liceret ei sanctorum Patrum rectis verbis et immaculatis de deitate sermonibus potiri, præposuisse dignoscitur veritati mendacium. Prætermisit enim quæ illorum sunt; magis vero elegit turpibus adhærere, et tam distortis lætificare sermonibus. Hunc vero qui talem habet voluntatem et dementiam, in hoc desiluisse inculpet aliquis, arbitror et valde merito. Oportebat enim memoriam habere sanctissimi Pauli, plane scribentis nobis : « Estote prudentes nummularii : omnia probate, quod bonum est tenete : ab omni specie mala abstinete vos [53]. » Quod et agere soliti, nos et soli-
B dorum probatores imitari festinantes, *illa quidem* quæ sunt turpia et reproba dogmata reprobamus, suscipimus vero et valde libenter omnia quæ resplendent clara veritatis pulchritudine. Iterum vero nobis ratio convertetur ad decentem ei et propositam viam. Scripti sunt igitur a bono Theodoro adversus hæresim Arianorum et Eunomianorum viginti pene numero vel ampliores libri, nec non etiam alii, interpretantes evangelicos et apostolicos libros : quos quidem labores nollet aliquis increpare, magis autem decreto studium honoraret, si inesset eis dogmatum rectitudo. Si vero quidam extra destinatum ambulet, et rectam viam veritatis relinquens, per semitam eat distortam, simpli-
C ciorumque corda vulneret, adulteratorum eis injiciens intellectuum semina, tunc requiescere non sine damno erit eis qui populis præsident, mercedem vero habebunt et lucrum, si resistant. Ergo quoniam in his libris sive memorati viri conscriptis quæ modo nominavimus, inventa sunt quædam ultimæ impietatis plena, quomodo erat consequens velle tacere? Dividit enim individuum Christum et pro uno Filio dualitatem colit a veritate excidentem, et quasi falsis nominibus coloratam. Nam Deum Verbum, qui ex Deo Patre est, hominem vocari dicit, non tamen et hoc factum esse secundum veritatem; hominem vero eum qui ex Maria est, sicut dicit, quem et carnem astute nobis nominat in multis locis Deum quidem dicit et Filium Dei,
D non autem hoc esse secundum veritatem.

13. *Sanctus Cyrillus* (1) *in secundo libro adversus Theodorum, qui incipit :* « *Ii qui sacrum puro intellectus oculo librum scrutati sunt* (2). »

Discipulis aiebat : « Neminem in terra magistrum appelletis; unus est enim doctor vester Christus [54]. » Dum ita apostolos hortabatur, haud certe deitatem a visibili corpore separabat; neque ipse Christus semet ab anima et carne divisum reputabat. Sic ergo

[47] Hebr. I, 1, 2. [48] ibid. 5. [49] Rom. IX, 5. [50] Isa. XLII, 18. [51] II Cor. IV, 4. [52] Osee V, 1. [53] I Thess. V, 21, 22. [54] Matth. XXIII, 10.

(1) Iterum ex *Bibliotheca* Maii, t. II, p. 453.

(2) Ergo ex tribus illis libris, quos veteres dicunt a Cyrillo scriptos contra Diodorum ac Theodorum, primus reapse contra Diodorum erat, duo reliqui contra Theodorum, ut ex ipsorum initiis constat.

cum Deus esset et homo, nempe visibili forma servus, intellectuali notitia Dominus, deitatis excelsitatem sub humili humanitatis sensu celabat : vicissimque visibilis corporis humilitatem, divinitatis efficacia extollebat.

JOANNIS CÆSARIENSIS ADNOTATIO.

Locus suprascriptus a Cyrillo contra Theodori doctrinam productus, auctorem habet Theophilum Alexandrinum episcopum.

Cyrillus in alia sententia ejusdem libri contra Theodori doctrinam ; quæ particula exstat in prima epistola Gregorii Nazianzeni ad Cledonium. *Incipit fragmentum :* Ne homines isti alios decipiant. *Desinit :* Totus homo in peccatum lapsus refingatur.

14. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

« Cum Unigenitus se incarnaverit, qui vita suapte natura est, regressa est ad vitam natura hominis. Ipse vero caput omnium est, ideoque vivificans illud Patris Verbum carnem sibi propriam ascivit quæ in mortis mancipio erat, ut dum eam morti corruptelæque superiorem efficeret, idem nobis donum impertiretur. Atque ut in mortis potestatem Adami causa incidimus, ita per Christum a mortis sævitia liberati, denuo tendimus ad immortalitatem.

15. *Idem Cyrillus in tertio contra Theodorum Mopsuestiæ episcopum libro, qui incipit : « Nostra forsitan verba dura sunt. »*

Audi nos itaque atque intellige, o homo, mysterii profunditatem, quod cum sacrorum librorum orthodoxia scopoque consentit. Deitas a carne, id est humana natura, differt secundum utriusque propriam rationem. Secus quomodo nobis similis evasisset, quandoquidem Dei Verbum in suo prorsus statu permansit? Verum si carni ejus inseparabilem adunationem attribuas, neque eam sua veste spolies, unicum tunc Filium adorabis Patri consubstantialem divinitate, nobis item consubstantialem humanitate. Porro qui ita opinari decernunt, eis Christus lumen suppeditat ad suimet mysterium cognoscendum.

16. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Hominis quæ in Christo est natura, honoratur sane ac sanctificatur; verumtamen quatenus Deus est, baptismo non indigebat, neque Spiritus sancti dono, quandoquidem ipsum Spiritum idem donat.

EX INEDITO *Philalethe* SEVERI ANTIOCHENI IN CODICE SYRIACO VATICANO.

17. *Diodorus Tarsi episcopus impii Nestorii magister* [*ita scripsit*].

Cum adhuc Mariæ esset caro illa, necdum assumpta, terrena erat, neque ullatenus a cæteris carnibus differebat : sed in nativitate demum honore au-

A cta est. Sic Dominus dum in Virginis utero esset, atque ad illius substantiam adhuc attineret, honore Filii carebat. Cum autem conformatus est, templumque Dei Verbi effectus recepto Unigenito, honorem nominis adeptus est, ex quo illi gloria accessit (1).

18. *Idem Cyrillus contra Diodori scriptum.*

Præclarissime! Aio, verba quæ nemo docuit, sed a te publice pronuntiantur, gravissimis sordibus inquinari. Sancta illa caro, quæ Mariæ fuit, jam inde a primo conceptus momento, sive in utero exsistentiæ, sancta fuit, utpote Christi corpus : nemoque vel tenuem concedit temporis fuisse articulum, quo illa communis cæterisque carnibus similis fuerit, ut a te dictum est, et non potius Verbi caro.

B EX SEVERI ANTIOCHENI APOLOGIA PRO OPERE SUO QUOD INSCRIBITUR *Philalethes*, IN CODICE VAT. SYR.

19. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Sicuti etiam idem Verbum, de Patris substantia genitum, Abrahami semen in carne apprehendit, idque per dispensationis mysterium, sine propriæ substantiæ detrimento. Etenim cum esset natura Deus, verus quoque hominis Filius factus est : et qui Filius Patri Deo est, non est illi extraneus, neque falsum Filii nomen gerit : etenim reapse ex illo natus est ineffabili arcanoque modo, quanquam nonnisi in carne post adunationem cognoscatur. Tu ergo dum ejus tantummodo transmutationem admittis in carnem inanimem intellectuque carentem, unicum C illum in duos dividis filios, veritatem hanc quod unus sit Filius impie respuens.

EX EADEM SEVERI ANTIOCHENI APOLOGIA IN EODEM CODICE.

20. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Sæpe jam diximus, quo tempore capitulorum omnium apologiam quodammodo fecimus (2), non propterea quod naturæ ad adunationem accesserunt, idcirco dualitatem (in Christo) esse admittendam. Etenim sicut homo, quamvis ex anima rationali et corpore compositus, unus est neque in duo dividitur, idque totum dicitur animal rationale ac mortale, quanquam reapse una in parte mortale, in alia rationale; sic etiam Emmanuel, cum sit unus, di- D vinitate et humanitate constans, quarum per se utraque perfecta est, idem Deus est et homo, mortalis et immortalis, temporalis et prior omnibus sæculis, palpabilis et impalpabilis, visibilis et invisibilis. Nam si ille natura sua immortalis, nihil sumpsisset a mortali natura, id est Abrahami semine, haud nos equidem renovati essemus atque ad immortalitatem erecti; vanaque nostra fides foret, et in peccatis nostris adhuc jaceremus.

(1) Vides putam hæresim Nestorianam, quam in sequente fragmento retundit Cyrillus.

(2) Intellige apologiam contra orientales episcopos. Sed tamen de capitulis quoque Theodori ac Diodori a se refutatis loquitur Cyrillus in epistola ad Acacium Melitenensem episcopum (ep. 40) : *Inspectis Theodori ac Diodori libris, quos scripserunt non de incarnatione Unigeniti, sed magis contra incarnationem, posui aliqua ex capitulis, et quo potui modo contradixi eis, declarans abominatione prorsus plenam esse sententiam ipsorum.*

EX QUÆSTIONIBUS SEVERI ANTIOCHENI CUM HÆRETICIS, IN ALIO COD. SYR. VAT.

21. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Sanctum enim est ac sine peccato corpus Christi Dei Servatorisque nostri : et quod quidem ad culpam attinet, jam inde a primo incarnationis momento incorruptibile fuit, atque in ea qualitate non est ei ulla nobiscum communio vel similitudo : etenim alia quavis re nobis est similis præterquam culpa. Cæteroqui eamdem carnem eumdemque sanguinem uti nos participavit, ut ait Apostolus [55]. O mi reverende qui stulta ac turpissima verba effutis; sacrum quidem corpus illud de Maria sumptum, infirmitati erat obnoxium, sed tamen jam inde ab ejus concretionis initio, et in utero subsistentiæ, sanctum utique semper fuit, quia Christi corpus erat, nullumque temporis intervallum fuit, quo illud non possederit. Porro simplex, ut ais, est, cæteris carnibus comparatum.

22. IDEM CYRILLUS APUD SEVERI APOLOGETICUM CONTRA JULIANUM HALICARNASSENSEM, IN CODICE SYR. VAT.

Participavit igitur æque ac nos carnem et sanguinem, ut in carne sua dæmonium oppugnaret, eoque profligato, mortalia nostra corpora ad immortalitatem transferret, jugoque legis subtraheret, quæ adversus membra carnis prævaluerat. Haud aliter vitam mortemque inter se prælio committere poterat, nisi mortali corpore usus fuisset, neque cupiditatum nostrarum stimulum obtudisset, nisi de figmento nostro corpus sumpsisset.

EX LIBRIS SEVERI ADVERSUS JULIANUM HALIC. IN CODICE SYR. VAT.

23. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Hæc est, o noster sodalis, naturæ humanæ definitio, quæ dicitur substantia animalis, rationalis atque mortalis.

24. *Idem Cyrillus adversus Theodorum.*

Ille autem ore suo dilatato, et laxatis blasphemiæ habenis, dixit Christi imperfectam sanctitatem fuisse, neque ejus culmen attigisse antequam Spiritus sanctus sub columbæ specie in eum descendisset. Quidni autem perfectus erat? Certe qui est A imperfectus, peccato carere nequit : etenim qui una in parte sanctus creditur, in alia infirmus putatur. Alioqui quinam iste defectus erat, quem ei Spiritus sanctus supplevit, ut altera quoque pars perfecta evaderet, atque diaboli impetum frangeret, ut adversarius asserit? Porro non sanctus tantummodo, et quidem perfectissime erat, verum etiam plena potentia is præditus erat, qui dolores atque omne genus infirmitatis sanabat. — Cum Deus suapte natura esset, verusque Dei Patris Filius, humanam formam sibi induit, suam faciens carnem illam quam de sancta Virgine sumpsit, quæ profecto caro Dei est, et potestate divina pollens. Idcirco Christus vivificans quoque fuit, et infirmitatum sanator mortisque destructor.

B

25. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Audes etiam herilibus formis illum induere, qui, ut sis, homo est de Maria, et qui initio a nobis nullatenus diversus erat aut superior, sed postea multo conamine Filii nomen gloriamque divinam promeritus est, postea quam scilicet de ventre exierat. Igitur duo, te censente, sunt filii; novusque Deus est Christus, qui a Deo supernaturali honore affectus est, magis aliquanto quam reliquæ creaturæ; ut cum simplici homine adoretur is qui lapsu temporis, nec nisi sub finem gloriam possedit, factusque est Trinitatis complementum, natura æqualis.

26. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Namque ut passus dolores in carne, nihilominus C in suæ deitatis natura impassibilis mansit : *sic sio*, et dum cresceret, perfectum omnino *fuisse*. Et cum sapientia augeri credebatur, tunc ipse redundans sapientiæ fons erat, a quo cæteri omnes sapientiam hauriunt.

27.

B. Cyrilli Alexandriæ ex opere contra Diodorum.	*Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ κατὰ Διοδώρου.*
Sed, o sapiens, inquam ego, anima quidem et corpus ad hominis originem pertinent, neque alterutrum præcedit.	Ἀλλ', ὦ σοφὲ, φαίην ἄν, ψυχὴ μὲν καὶ σῶμα πρὸς ἀνθρώπου γένεσιν καὶ οὐκ ἂν προανίσχει θατέρου θάτερον.

IV.

EX OPERE ADVERSUS PNEUMATOMACHOS (1).

Sancti Cyrilli ex antirrheticis sermonibus contra Pneumatomachos.

Digitum Dei solet Scriptura appellare Spiritum sanctum, sicuti Christus dixit : « Si ego in digito Dei ejicio dæmonia [56]; » id quod alius evangelista, « In Spiritu Dei » dicit. Sic item dexteram brachiumque

D *Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐκ τῶν κατὰ Πνευματομάχων ἀντιῤῥητικῶν λόγων* (2).

Δάκτυλον Θεοῦ καλεῖν οἶδε Γραφὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς εἴρηκεν· « Εἰ δὲ ἐν τῷ δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια· » ὅπερ ἄλλος εὐαγγελιστὴς, « ἐν Πνεύματι Θεοῦ, » εἶπεν. Ὁμοίως δὲ

[55] Hebr. II, 14. [56] Luc. XI, 20. [57] Matth. XII, 28.

(1) Ex synodo Byzantina adversus Pneumatomachos ap. Mai, *Spicil. Rom.* X, 40.

(2) Sancti Cyrilli sermones antirrheticos laudat Ephræmius patriarcha Antiochenus apud Photium cod. CCXXIX, col. 793 fin. : Κύριλλος ἐν ταῖς ἀντιῤῥήσεσί φησι. Cæteroqui conferendus est idem Cyrillus Opp. t. V [nunc VIII] in *Thesauro*, p. 339. Item apud nos in commentario ad Lucam XI, 20.

προσονομάζει δεξιὰν καὶ βραχίονα τὸν Υἱὸν, ὡς τὸ, « Ἔσωσεν αὐτὸν ἡ δεξιὰ αὐτοῦ, καὶ ὁ βραχίων ὁ ἅγιος αὐτοῦ. » Ὥσπερ οὖν ὁ βραχίων ὁμοούσιός ἐστιν οὗ ἐστι βραχίων, οὕτως ὁ δάκτυλος οὗ ἐστι δάκτυλος. Ὁμοούσιον ἄρα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

A Filium appellat, ut est illud : « Salvavit eum dextera ejus, et brachium sanctum ipsius [88]. » Sicut ergo brachium consubstantiale est ei cujus est brachium, sic digitus ei cujus est digitus. Ergo Patri Filioque consubstantialis est Spiritus sanctus.

V.

FRAGMENTA VARIA (1).

α'. *Κυρίλλου παραγωγὴ χρήσεως Ἰουλίου ἐπισκόπου Ῥώμης.*

Ὁ δὲ καὶ ἴδια γινώσκων, καὶ τὴν ἕνωσιν φυλάττων, οὔτε τὰς φύσεις ψεύσεται, οὔτε τὴν ἕνωσιν ἀγνοήσει.

1. *Cyrilli referentis sententiam Julii Romæ episcopi.*

Qui autem et proprietates agnoverit et unionem servaverit, neque naturas negabit, neque conjunctionem ignorabit.

β'. *Κυρίλλου παραγωγὴ χρήσεως Ἀμβροσίου.*

B Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκός. Ἐν ἑκατέρᾳ λαλεῖ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός· ἑκατέρα γὰρ φύσις ἐν αὐτῷ ἐστι.

2. *Cyrilli recitantis sententiam Ambrosii.*

Deitatis et carnis differentiam servemus. In utraque loquitur Dei Filius; utraque enim natura ipsi inest.

γ'. *Κυρίλλου ἐκ τῆς βίβλου τῶν χρήσεων* (2).

Καὶ οἱ μὲν μίαν φύσιν πρὸς ἀναίρεσιν τῆς προσληφθείσης ἐξ ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τελείας ἀνθρωπότητος ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ὅλων ἐκδιδάσκουσιν. Οἱ δὲ δύο ὑποστάσεις, ἤγουν φύσεις, κατὰ διαίρεσιν καὶ χωρισμὸν ἐκπαιδεύουσιν, ἀλλ' οὐ καθ' ἕνωσιν τὴν κατ' οὐσίαν, ὡς τοῖς ἁγίοις δοκεῖ Πατράσιν· ὡς ἑκατέρους αὐτῶν τῆς ἀληθείας διαμαρτάνειν.

3. *Cyrilli ex libro sententiarum.*

Et alii quidem unam naturam docent, ita ut sumptam ex nobis a Deo Verbo perfectam nostræ salutis causa humanitatem perimant. Alii autem duas hypostases, id est naturas, cum divisione ac separatione tradunt, non autem secundum unionem substantialem, ut Patribus sanctis videtur. Utrique igitur a veritate discedunt.

[88] Psal. xcvii, 1.

(1) Mai *B. N. PP.* t. II.
(2) Hic liber continens χρήσεις, id est sententias, seu testimonia et auctoritates, ex Cyrilli aliorumque, ut puto, operibus excerptas, citatur ab Anastasio Vaticano, p. 36.

VARIÆ LECTIONES

AD LIBROS CONTRA JULIANUM A JOANNE AUBERTO EX VARIIS CODICIBUS EXPRESSÆ.

—

Col. 505 B 1. αὐτὴν deest in nonnullis codicibus, in Reg. reperitur. Ibid. 13. γάρ τις τῆς deest in aliquibus, sed Regius habet.

Col. 509 in titulo. ἐν ἀθέοις. Sæpe Christiani Julianum ἄθεον vocabant; sed commemoratione digna est imprimis illa παῤῥησία qua Maris episcopus Chalcedon. illum in os reprehendit, τὸν ἀσεβῆ καλῶν, τὸν ἀποστάτην, καὶ ἄθεον. Socr. lib. III, c. 10; Sozom. lib. v, c. 4. Ibid. A 12. τῇ καρδίᾳ. Reg. codex τὴν καρδίαν.

Col. 512 A 12. ἐφιστᾶσι τῷ βίῳ. Ita reg. codex; alii, τοῦ βίου. Ibid. D ult. Πρωταγόρας, al. Πυθαγόρας [et sic legit Spanhem.].

Col. 513 D 9. οὐκ εἰσάπαν. In al. cod. εἰ καὶ μὴ εἰσάπαν.

Col. 516 A 10. καὶ παρ' αὐτῇ ἰών. Apud Euseb. καὶ παραυτίκα μέν. Ibid. 12. ἔπειτε ὕων. Euseb. ἔπειτα ὤν. Ibid. 14. ἐκδεχομένου. Euseb. ἐκδεκομένου. Ibid. 15. ὅπη. Euseb. ὄκη. Ibid. B 2. ἀφίκετο. Euseb. ἀπίκατο. Ibid. κατάπλεως. Euseb. κατάπλεος. Ibid. 5. φάρμακα ἦν. Euseb. ἀλεξιφάρμακα ᾗ. Ibid. D 1. ἐν τῇδε. Corrige ex Euseb. *De præpar. evang.* ἐντὶ δέ. Ibid. 5. εἰσθέοντας. In quibusdam cod. εἰσοισιμωθέοντας, in aliis, εἰσοίσει βωθέοντας. Apud Euseb. loco citato, θεοῖσι βωθέοντας, quæ vera lectio est.

Col. 520 C 6. ὀγδοηκοστῷ. In nonnullis codd. ὀγδόῳ. Ibid. D 6. γενέσθαι. Al. γνωρίζεσθαι.

Col. 521 C 14. σημαίνουσι. Al. σημαίνοντες.

Col. 524 C 6. οὐ μὴν ὅτι. Al. οὐ μὴν ἔτι. Ibid. 12. τὰ πολλά. Al. τὰ παλαιά.

Col. 528 A 4. ἑλκούσης. Al. ἐχούσης. Ibid. C 12. κεκληρωμένου. Al. κεκλημένου, rectius, ut opinor.

Col. 548 D 3. ἐστὶ κρᾶσις. Forte ἐπίκρασις.

Col. 549 D 7. ἐν ταῖς. Justinus martyr. *Parænesi ad Græcos*, εἰς ταῖς. Ibid. ἔτευξε. 8 Just. τέτευχε. Ibid. 14. κενάς. Apud Justin. καλάς.

Col. 557 A 9. ἐπικρατοῦντα. Al. ἐπικουροῦντα. Ibid. B 5. συχνῶς. Al. συνεχῶς.

Col. 566 A 7. τῷ δέοντι. Codex reg. τὸ δέον τι. Ibid. B 15. ὑπαντήσωμεν. Al. ὑπαντήσομεν. Ibid. C 1: μοί. Al. ἔμοιγε. Ibid. D 6. τῆς Τιβεριάδος λίμνης. Al. τὴν Τιβεριάδα λίμνην.

Col. 561 C 10. ἐπενεγκεῖν. Al. ἐνεγκεῖν.

Col. 564 A 12. ἀνθρώπους. Al. ἁπλῶς. Ibid. B 11.

οὐ γάρ τοι οὕτω πολεμιωτάτῳ χρησόμεθα δικαστῇ. Al. οὐ γάρ τοῖς οὕτω πολεμιωτάτοις χρησ. δικασταῖς. Ibid. D 6. διαχυροῖς. Al. διαχυροῦν. Ibid. 11. κατ-αγορεύσας. Al. καταγορεύων.

Col. 565 D 4. ἐν τούτοις παρατιθέναι. Al. διϊέναι.

Col. 568 A 15. ἀγαπᾷς. Al. ἠγάπας.

Col. 569 A 4. εἴη μεστή. Al. εἶεν μεσταί. Sic paulo post, θαυμάζεται, al. θαυμάζονται. Ibid. 7. ἀθεότητα. Al. θεότητα. Ibid. B 2. παριστᾶσι. Al. περιστᾶσι et περιΐστησι. Ibid. 10. εἰσφρήσαιτο. Al. εἰσφρήσαντο. Ibid. C 6. καθ' ἡμῶν. In exemplari nostro, καθ' ἡμᾶς. Ibid. 7. λίαν. In exempl. nostro vitiose scriptum erat καὶ λείας. Ibid. 8. συγγραφῆς. In exempl. γραφῆς. Ibid. 14. ἀξιάκουστον. Al. ἀξιοθαύμαστον. Ibid. D ult. φυσικῶν. Al. φυσικῆς.

Col. 572 A 11. τὸ πᾶν καὶ τὸ ὅλον. Al. ἅπαν καὶ τὸ ὅλον, καὶ πρὸς τὸν κόσμον. In nostro exempl. τὸν κόσμον καὶ πρὸς τὸ ὅλον. Ibid. 12. τὸ ἄπειρον. Secuti sumus edit. Plut.; nam in exempl. nostro scriptum erat τῷ ἀπείρῳ. Ibid. B 3. εἶναι σφαιροειδεῖς τοὺς κόσμους, ἐνδέχεσθαι δὲ καὶ ἑτέροις σχηματισμοῖς κεχρῆσθαι. Al. σφαιροειδῆ τὸν κόσμον, δύνασθαι δὲ καὶ ἑτέροις κεχρῆσθαι σχήμασιν. Ibid. D 1. περαίνεται. Plutar. ed. habet χηραίνεται, id est mutantur. Ibid. D 10. λέγουσιν. In exempl. nostro λέγοντες.

Col. 573 A 1. ἐμψυχῶσθαι. Al. ἐψυχῶσθαι. In nostro exempl. εὐψυχῶσθαι. Ibid. B 5. ὁμολογεῖ. Al. ἐτυμολογεῖ. Ibid. C 15. καὶ ὅλου. In exempl. nostro καθόλου. Ibid. D 4. αὐτοῦ. Al. αὐτός. Ibid. 10. τοῦ κατὰ μηδένα διαπταῖσαι τρόπον. In exempl. nostro, αὐτοῦ κατὰ μηδένα διαπαῖσαι τρόπον.

Col. 576 A 6. τὰ τοῦ Πλάτωνος. In exempl. nostro, τὴν Πλάτωνος φωνήν. Ibid. B 8. στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος. Al. καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνάμεσον ὕδατος καὶ ὕδατος. V. C. ibid. C 8. ὁ δὲ οὐδὲν εἶπεν ὡς περὶ γεγονότων ὅλως, καίτοι πολλάκις μνησθείς. V. C. περὶ γεγονότων αὐτῶν ἐπιμνησθεὶς πρὸς τούτοις. Ibid. 12. σωμάτων. Ita legisse videtur Œcol. In nostro exemplari, σκηνωμάτων. Ibid. D 3. τὴν μὲν ὑγρὰν καὶ ξηρὰν οὐσίαν. Ita legisse videtur Œcol. In exempl. nostro τὴν μὲν ὑγρὰν ξηρὰν οὐσίας. Ibid. 7. βουλομένοις. Al. ἐλομένοις. Ibid. 14. κτίσιν. Œcol. legisse videtur τίσιν.

Col. 577 A 2. ἄφοδος. Al. ἔφοδος. Ibid. 15. τὸν τῶν τηνικάδε νοῦν. In exempl. nostro τῶν τὸ τηνικάδε τὸν νοῦν. Ibid. B 3. λελατρεύκασι. Forte καὶ λελατρευκότες. Ibid. C 9. σοφοῦντος Θεοῦ τίς ὁ ἀκροασόμενος ἦν. Al. σοφοῦν ἂν ἦν ὁ ἀκροώμενος.

Col. 580 A 13. τὴν ὑπόγειον ἐνεχθέντα. Plut. ed. τὴν ὑπόγειον φοράν. Ibid. B 5. ἔννοιαν. Plut. ed. οὐσίαν. Ibid. 11. φής. In exempl. nostro φύσιν. Ibid. C 9. προθυμία. Al. προμυθία. Ibid. 10. πεπιστεύκαμεν. Al. πεπιστεύκασιν.

Col. 581 A 9. Εἴδη Forte ἔδη. Ibid. D 4. συρφετούς. Al. συρφετόν. Ibid. 8. αἰτιᾶται. Al. αἰτιᾷ.

Col. 584 A 5. κελαδεινήν, τουτέστι. In al. cod. κελαδηνήν, Ποσειδῶνα δὲ τὴν ὑγρὰν οὐσίαν. Ibid. B 2. τῷ ἀϊδίῳ τὸ οὐκ ὃν ποτε, ἀεὶ ὄντι τὸ ἐν καιρῷ. In nostro exempl. scriptum erat, τῷ ἀεὶ ὄντι τὸ οὐκ ὃν ποτε, τῷ ἐν και. Ibid. 8. ὅτι vacat. Ibid. C 3. ὑπερανέστηκε. In nostro exempl. ὑπερανεστήξει.

Col. 585 B 7. κτίσμασι. In exempl. nostro κτίσματι. Ibid. D 11. ῥήσεις. In nostro exempl. χρήσεις.

Col. 588 A 6. ἀπὸ τοῦ εἰς. Eugub. *De perenni philosophia* hunc locum referens, scribit, ἀπὸ τοῦ νοῦ εἰς. Ibid. 10. ἐστήριξεν. Leg. ἐστηρίζετο. Ibid. B 2. πόθεν ἀνεφάνη; ἐφάνη. In al. cod., πόθεν ἀνεφάνη ὁ μέγας οὗτος ἥλιος; καὶ εἶπεν, Ὄσιρι ἐφάνη. Ibid. 10. ἄκρατον. Al. ἀκρότατον.

Col. 589 B 15. δημηγορίας. In nostro cod. δημιουργίας, sed melius δημηγορίας, *concionem*. Ibid. C 2. ἔργων. Subjungitur apud Plat. ἃ δι' ἐμοῦ γενόμενα. Ibid. D 6. ἐθελόντων. In nostro exempl. ἐλθόντων.

Col. 592. B 8. πεπλασμένην. In exempl. nostro πεπλανημένην.

Col. 593 C 13. αἰσθητόν deerat in nostro exempl. illudque ex Porphyrii edit. adjecimus. Ibid. D 3. μεμιασμένος. Ed. Porph. μεμολυσμένος. Ibid. D 6. ἀγωγήν. Porphyr. ed. ἀναγωγήν. Ibid. 7. ὕμνον οὖσαν Porphyr. ed. In nostro exemplari, ὑμνοῦσαν. Ibid. 8. ἀπαθείᾳ. Porph. ed. ἀπαθεῖ.

Col. 596 A 6. διηκούσης. In exempl. nostro δοκούσης.

Col. 597 A 2. ὡς ἔφην, μεγαλοπρεποῦς, ἐνέργειά τε καὶ δύναμις. Al. ἐνέργειά τε καὶ δύναμις μεγαλοπρεπής, ὡς ἔφην. Ibid. 5. κατασύρουσι. Al. κατασύροντες. Ibid. 6. δωροῦνται. Al. δωρούμενοι. Ibid. B 11. Συνδεθέντας. Œcol. legisse videtur συντεθέντας. Ibid. D 10. ἔν ἐστι Herm. ed. In exempl. nostro scriptum erat ἔνεστι. Ibid. 13. ὅ τι. Herm. ed. ὁποῖον. Ibid. 15. περιάψαι. In exempl. nostro περιγράψαι.

Col. 600. A 7. οἱ γεννήσαντες. Herm. ed. ὁ ποιητὴς γεγέννηκεν. Ibid. 11. ταῦτα. Eugub. *De perenni phil.*, lib. V, αὐτά. Ibid. 14. δεινότατον. Eugub. καινότατον. Ibid. B 3. πρὸς δὲ τῷ μηδὲ εἶναι. Al. πρὸς δὲ τῷ μὴ εἰδέναι. Ibid. paulo aliter leguntur quæ subjecta sunt, apud Eugub. loco citato.

Col. 601 A 11. καὶ ναὶ μὰ Δία. Al. καὶ μὴν καί. Ibid. B 9. αἰσθητά. In nostro exempl. ἐπιστητά.

Col. 604 C 6. συννεῦσαι. In exempl. nostro συννεύεται.

Col. 605 A 2. ἐργάσασθαι τῶν. Al. ἐργάσασθαί τι τῶν. Ibid. 6. προσκαθίστησιν. In exempl. nostro προκαθίστησιν. Ibid. 7. ἰσουργεῖν. Exempl. nostrum ἱερουγεῖν. Ibid. D 1. καθηγηταῖς. Exempl. nostrum μαθηταῖς. Ibid. 6. χαλεῖν. Fort. χαλεῖς.

Col. 608 B 10. ἐπ' αὐτάς. Emend., cum scriptum esset ἐπ' αὐτόν. Ibid. C 12. κατασημαίνοι ἄν. Al. κατασημήνειεν ἄν. Ibid. D 10. καὶ κινήσεις. Adde καὶ αἱ κατὰ τόπους κιν. Ita enim in exempl. nostro quanquam vitiose ἐκατατόπος.

Col. 609 A 2. ἀποφήνας. Al. ἀποφήναντα. Ibid. B 2. ἐκμελῆ. Al. ἐμμελῆ. Ibid. 6. ὑπομείνας. Al. ὑπομένει.

Col. 613 A 3. εἰρημένων. Al. εὑρημένων.

Col. 616 A 10. Totus iste locus ab his verbis, βούλει δὴ οὖν ὦ τάν, etc., usque ad illa col. 620 C 12. ἀναπείσασα τὸν Ἀδάμ, deest in nonnullis codicibus.

Col. 617 A 13. μέλεται. Edit. Plat. μέλει. Ibid. 15. ἀλλαχόθεν. Ed. Pl. ἄλλοθέν τοι αὐτούς. Ibid. B 3. οἷοι. Emend. ex ed. Pl. cum in exempl. nostro legeretur ἢ οὐ. Ibid. 4. ἀγανακτεῖν. Ed. Pl. ἀγανῆσι. Ibid. παράγεσθαι. In exempl. nostro παραγενέσθαι. Ibid. B 15. κακουργότατα. Œcol. legisse videtur κακουργοτάτους. Ibid. C 2. ἐπ' αὐτῇ. Scriptum erat in exempl. nostro ἐπ' αὐτήν. Ibid. 5. παρὰ Θεοῦ. Scriptum in exempl. περί. Ibid. D 8. ἐθελουσίοις. Al. ἐλευθέραις.

Col. 620 B 8. αὐτῆς. Leg. αὐτή. Ibid. 10. τὴν πρὸς τὸ θῆλυ. Deest hic aliquod vocabulum. Ibid. C 10. γάρ τοι. In exempl. nostro γάρ τι.

Col. 621 A 6. ὅθεν. Al. ὅταν. Ibid. 8. δεδωκότος. F. δεδωκότα. Ibid. B 2. εἰς ἀρετῆς ἐλευθερότητος κτῆσιν εἰληχυίας. Leg. εἰς ἐλευ. κτῆσιν ἀρετῆς εἰληχ. Ibid. 15. ἰσχνοῦ. Al. ἰσχυροῦ. rectius ἰσχνοῦ. Ibid. C 3. θείας. Sic legit Œcol. In exempl. nostro, ἀληθείας. Ibid. D 5. ἐφ' ὁτιοῦν. In exempl. nostro, ἐφ' ὁτιοῦν.

Col. 623 C 6. προτρέποντες. In exempl. nostro, περιτρέποντες. Ibid. D 5. εὐθυμίαις. Leg. εὐθηνίαις.

Col. 625 A 5. ἀποσαλεῦσαι τῶν παίδων For. ἀποσαλεῦσαι τοὺς παῖδας. Ibid. B 7. πείσει. Al. ἥσει. Ibid. C 6. οὐκ ἄνευ θείας emend. cum in exempl. nostro vitiose scriptum esset οὐκ ἂν εὐθείας. Ibid. D 1. ὀφθαλμοῖς. In exempl. nostro scriptum erat ἐν ψαλμοῖς.

Col. 629 D 11. προσεποίσω. In exempl. nostro vitiose προσεποιήσω.

Col. 631 A 6. εὐσεϐὲς δὲ εἰ καὶ μεθήσει. In exempl. nostro, εὐσεϐὲς δὲ εἶναι μέθεισι.

Col. 633 B 6. προσφωνῆσαι δοκεῖν. Emend. ex al. cod. In nostro exempl. προσδοκῆσαι φωνεῖν.

Col. 645. D 5. ἀριστά τε. Ita Œc. legisse videtur. In exempl. nostro, ἀόριστά τε.

Col. 661 D 12. ναὶ καὶ ἐθνῶν deest in nonnullis cod.

Col. 663 C 1. τὸν δὲ θεσπέσιον Παῦλον ἀπατεῶνα εἰπών. In al. cod. γόητα δὲ καὶ εἰς λῆξιν τοῦ παντὸς ἥκοντα κακοῦ τὸν Παῦλον εἰπών.

Col. 672 D 8. ἀναμεστώσειαν. In nostro exempl. et al. cod. scriptum erat mendose ἀναμευτώσειαν. Ibid. lin. penult. δεδειγμένους al. δεδεγμένους.

Col. 676 A 7. εἶναι. In exempl. nostro scriptum erat ἦν.

Col. 681 C 14. ἀγέλαι. In exempl. nostro ἄγεται.

Col. 684 B 7. καταδιϐάζεσθαι. Al. cod. καταδιάζεσθαι.

Col. 685 B 10. τῆς. In exempl. nostro, τούς. Ibid. C 5. δορυφορίας. L. δωροφορίας.

Col. 688 A 15. διενείματο. Aliter legit Œcol. vertit enim, terruerunt. Ibid. B 1. ἀπάσης. Œcol. legisse videtur ἀπάσης ἀρετῆς. Nos ejus versionem secuti vertimus, ab omni virtute. Ibid. 3. καὶ Κύριος. In exempl. nostro καὶ Θεός. Œcol. legerat καὶ Κύριος.

Col. 692 C 13. ἀφικνουμένοις. In exempl. nostro ἀδικουμένοις vitiose. Quod ex sequentibus verbis manifestum est, τοῖς κατορθοῦν ἐθέλουσι τὴν ἀρετήν. Adde quod huic conjecturæ cum Œcol. versione convenit.

Col. 693 D 5. οὔπω emend. cum in exempl. nostro legetur οὕτω.

Col. 696 A 12. Cyrill Comm. in Isa. ad illa verba cap. 54 καὶ διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην αἰώνιον, eodem sensu, καὶ παλαιωθείσης, inquit, τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς ὡς οὐκ ἐχούσης τὸ ἀμεμπτον. Ibid. C 6. δὲ οὖν. Scribe δὴ οὖν. Ibid. 14. ἀνθίστανται. Al. ἀντανίστανται. Ibid. D 13. Pausan. in Messeniacis sacrificia illa ἑκατομφόνια nominat.

Col. 701 C 14. νομίμοις. Al. νόμοις.

Col. 705 B 10. Diogen. Laert. init. lib. I. Ibid. C 10. ἐκείνων. Fort. ἐκείνου.

Col. 709 A 9. ἀποϐράττοντα. Œcol. sermonum paleas converrentem. Ibid. C 9. ἀμήχανον δὲ καὶ ἑτέρως τὴν παναλκῆ Θεοῦ χεῖρα διαδρᾶναί τινας, εἰ κολάζειν τοὺς ἀλιτηρίους ἕλοιτο. Œcol. impossibile est Dei manum infamari quia punire quosdam vult.

Col. 712 C 3. μήτι. In exempl. nostro scriptum erat. μήτε. Ibid. 4. ἀπεργασάμενοι. Al. κατεργασάμενοι.

Col. 713 A 9. καὶ οὐδέν. Al. οὐδ' ἄν.

Col. 716 A 9. αὐτόν. In exempl. nostro αὐτῶν.

Col. 717 B 13. ὅτι καί. In exempl. nostro ὅτι δέ. Ibid. C 12. ἐλάττονας. In al. cod. ἔλαττον.

Col. 720 B 9. διδάξομεν. Al. διαδείξομεν.

Col. 721 A 2. οὐδὲ ἡ χώρα τῷ πῶς ἔχειν πρὸς τὰ οὐράνια θέσεως συμπράττει. For. οὐδὲ ἡ χώρας τῷ πῶς ἔχ. πρὸς τὰ οὐρά. θέσις συμπράττει. Ibid. B 6. διαφορότητα. Emend. pro διαφορότατα. Dixit enim Plato διαφορότης pro διαφορά. Ibid. 8. ἐθελονταί. Al. ἐθελοντί. Ibid. D 5. ἀποκομίζειν. Al. καταχομίζειν. Ibid. ult. θελήμασι. Al. θέλουσι.

Col. 724 B 5. γεγονέναι μαρτυρεῖ. Aug. Eugub. de perenni philosophia lib. I, cap. 18. γεγονότας, μαρτυρίοις πιστωσαμένοις τὰς δόξας ταύτας παλαιὰς εἶναι τοῖς αὐτοῦ τοῦ Πλάτωνος γράμμασι. Ibid. 8. ἐπ' αὐτό. In exempl. nostro scriptum erat ἐπ' αὐτῷ. Ibid. D 2 Si ergo ad linguarum confusionem, etc. Aliter Œcol. Si igitur ad confusionem linguarum non Dominus solus, sed et ii qui cum ipso descendunt, manifestum quod ad confusionem morum non ipse solus, sed et qui cum ipso linguas confuderunt merito coassumuntur ut hujus distantiæ sint auctores.

Col. 728 D 12. τήν. Forte κατὰ τήν.

Col. 736 C 4. ἀξίων. Al. ἀξιῶν.

Col. 737 ult. ἀμελέστατον. Al. ἀχαλλέστατον.

Col. 740 B 1. ἀσεϐῆ. Fort. ἀμιγῆ vel ἀσινῆ. Ibid. 12. προσνενεύκασι. Fort. προσνενεύκατε. Ibid. C 5. προσαναφαίνειν. Fort. προαναφαίνειν. Ibid. 6. εὔμορφον. In exempl. nostro ἐνάφορμον.

Col. 741 B 3. οὕτως. In al. cod. ὄντως rectius. Ibid. C 7. ἀνόμως. In exempl. nostro ἐννόμως.

Col. 744 D 2. εἰ γάρ. In exempl. nostro οὐ γάρ. Ibid. 7. τοῦ χάριν τὸν υἱὸν τοῦτον. In al. cod. τοῦ χάριν αὐτοῦ τὸν νόθον υἱὸν τοῦτον.

Col. 745 A 13. ἀπονοστήσαντες. Fort. ἀποστήσαντες. Ibid. B 9. τί δὴ τούτοις. Œcol. legisse videtur ἐπὶ τούτοις.

Col. 749 A 9. χαχύνει. Emend. pro κἀκεῖνοι quod cum Œcol. versione convenit. Ibid. B 4. Vocabulo Θεὸς in nonnull. Codd. additur, καὶ μάλα εἰκότως. Ibid. C 3. αὐτοῖς. Al. ἐν τοῖς. Ibid. 4. τακτικῶς. Ibid. οὐχ ἑτέροις. Fort. κἂν οὐχ ἑτέρ. Ibid. 10. ἀναμνημονῆσαι. Fort. ἀμνημονῆσαι.

Col. 752 B 3. ὅρα. For. ἄρα. Ibid. C 3. ἀπάσης. For. αἰσχύνης. Ibid. D 1. τὸ βραχύ. Fort. τὸ τραχύ.

Col. 753 B 9. καὶ παροτρυνούσης ἐφ' ἑαυτὴν τὸν φιλάρετον νοῦν. Œcol. perperam ita vertit : Et ad hoc adhortaretur pia Prophetæ mens.

Col. 755 B 9. εἰ γάρ. In exempl. nostro, οὐ γάρ. Ibid. B 15. νόμιμον. Ibid. C 6. ἐπιπηδᾷ. In exempl. nostro scriptum erat ἐπιποδᾷ. Ibid. ἀνόσιον. Al. ἄνισον.

Col. 761 A 12. ἠμελημένῳ. In exempl. scriptum erat, ἐμμελημένῳ.

Col. 763 B 13. Idem habet noster lib. I, de sacrosancta Trinit. Ibid. D 6. ὄντα. Al. ὄντα Θεὸν καί.

Col. 768 A 13. ἀγχιστρόφους. Fort. ἀντιστρόφους. Ibid. B 4. ἐπ' ἄλλους. Scrib. εἰς ἄλλους. Ita Eurip. ed. Ibid. 8. εἶλε. Lib. ed. εἶλκε. Ibid. 10. Κ' οὐδέν. Al. οὐκ οἶδ'. Ibid. C 3. ὅτι πέπλασται. Deest hic vocabulum aliquod. Ibid. C 15. ἠτιμασμένον. Emend. cum in exempl. nostro legeretur ἑτοιμασμένον. Ibid. D 10. προθυμούμενος. In exempl. προθυμουμένους.

Col. 769 B 11. εὐσθενείας καὶ μόλις. Deest aliquod vocabulum Œcol. robore inferiores. Ibid. D. C 9. τῷ λόγῳ καὶ ταῖς θεωρίαις. Procl. de sphæra : οἱ δὲ λοιποὶ κύκλοι, λόγῳ εἰσὶ θεωρητοί.

Col. 772 B 1. κατοιστρηθῆναι. Emend. cum in exempl. nostro vitiose legeretur καταστρηθεῖναι. Ibid. C 3. προεστηκότες. Præsides, hoc est conservatores ac defensores. Quo sensu Cicero præsidere dicit, ut cum ait Galliam præsidere communi saluti imperii. Ibid. C 13. γεωδαισίας. In exempl. nostro scriptum erat, γεωδίας. Ibid. D 6. καταστήσαντες.

Col. 773 A 7. προσπειρᾶσθαι. In exempl. nostro scriptum erat προσεπειρᾶσθαι. Ibid. D 11. τούτους οὖν πάντας, etc. Aliter hic locus apud Platonem : τούτους οὖν πάντας καὶ ἄλλους τοιούτων τινῶν μαθηματικοὺς, καὶ τοὺς τῶν τεχνυδρίων, φιλοσόφους φήσομεν; οὐδαμῶς εἶπον, ἀλλ' ὁμοίους μὲν φιλοσόφους· τοὺς δὲ ἀληθινοὺς, ἔφη, τίνας λέγεις; τοὺς τῆς ἀληθείας ἦν δ' ἐγὼ φιλοθεάμονας.

Col. 776 A 9. τίνες ἦσαν. In exempl. nostro vitiose scriptum erat, τίνες ἂν ἴσα. Ibid. 11. μοῦνοι Χαλδαῖοι. Bis citat hoc oraculum Just. martyr in parænetico : ubi cætera consentiunt, nisi quod pag. 12, edit. Græcol. Paris. legit Θεὸν ἁγνῶς, postea vero pag. 23, αὐτὸν, ut noster Cyrillus. Euseb. præparat. Evangel. lib. IX, ipsum oraculum refert ex Porphyrio, ubi pro αὐτογένητον legit, αὐτογένεθλον. Ibid. D 2. Post κινηθῆναι sequitur apud Xenoph. τοῖς δ' οὐδὲν ἄν ποτε κινηθῆναι.

Col. 777. A 3. θαυμαστῶς ἐπεθύμησα. Apud Plat. θαυμαστῶς ὡς. Ibid. 4. ἣν δὴ καλοῦσι. sic ed. Plat. in exemplari nostro, τὴν κλῆσιν. Ibid. 2. πρῶτον ἄρα. Edit. Plat. πρῶτον τὰ τοιάδε. Ibid. 10. ἤδη edit. Plato. δή. Ibid. συντρέφεται. In exempl. no-

stro συστρέφεται. Ibid. πότερον. Emend. ex ed. Plat. cum scriptum esset πρότερον. Ibid. 14. τοῦτον Ed. Plat. τούτων δέ. Ibid. B 1. αὐτῶν τοιούτων. Ed. Plat. αὖ τούτων. Ibid. 5. ὥς γε. ed. Plat. ὡς δή. Ibid. 6. ὑπ' αὐτῆς ed. Plat. ὑπὸ ταύτης τῆς προτοῦ.

Col. 781 A 1. ἦ. Fort. καί. Ibid. 12. οὐκ ἐναριθμήτους. Fort. τούς. Ibid. B 6. ποιεῖσθαι for. ποιεῖται. Ibid. C 6. καταλιπεῖν. Scrib. καταλυπεῖν. offendere. Ibid. D 4. τάγε. Al. τόγε μήν.

Col. 785 A 12. κόρον. Emend. cum in exempl. nostro legeretur χρόνον, Œcol. satietatem vertit. Ibid. C 9. πολλῶν. Scribe θεῶν. Ita Plat. ed. Ibid. διαβόητον. In exempl. scriptum erat ἀδιαβόητον.

Col. 788 C 8. τέλος. In alio cod. τέως.

Col. 792 C 7. καί τι τῶν τεράτων ἀποτεκεῖν. In exemplari nostro mendose καίτοι τῶν τεράτων ἀποκτενεῖν.

Col. 797 ult. ἐπικρατήσαντας. Fort. ἐπαρτήσαντας.

Col. 800 B 12. εὐκοσμίαν. Œcol. legisse videtur εὐοσμίαν. Ibid. 14. An forte dii deæque lascivientes, mulierculas et adolescentes ad frugem deducent Œcol. ita vertit : An forte repugnabunt dii deæque ne a pueris qui hoc vident plane inutilia, destruantur. Ibid. C 13. ἀφανεστέρους καὶ νοητούς. Invisibiles ac intelligibiles Œcol. visibiles, male.

Col. 801 B 10. ὥστε τὸ εὖ τεθραμμένον κόριον, etc., κατασφάξαι. Calpurniam puellam intellige, quam Marius pater diis immolavit. Plat. in *Parall.* Ibid. C 2. εἰ τὸν Μάριον ἐπαινεῖ. In exempl. nostro mendose, εἰς τὸν Μάριον ἐπαινεῖσθαι. Ibid. 6. ἐφίεσθαι. In exempl. nostro, ἀφίεσθαι. Ibid. 7. αὐτῶν. In exempl. αὐτούς.

Col. 805 B 2. πληθυνόμενος δὲ ἐντεῦθεν ταῖς προόδοις. Infra, lib. 8, pag. 288. πληθυνόμενος δὲ ἔνθεν ταῖς περιόδοις. Ibid. 9. διανείμας. Fort διακειμένας. Œcol. vertit animas negligenter viventes. Ibid. 14. Κορωνίδος. Vide Euseb. *De præpur. evang.* Ibid. E. Plato 2, de legib. fulmine percussum ait Æsculapium quod opulentum quemdam hominem ægrotum et animam agentem pretio inductus ad vitam revocasset.

Col. 808 A 1. ἀγάνορι θυμῷ. Ed. Pind., ἀγάνορι μισθῷ. Ibid. 3. χερσὶ δέ. Ed. Pind., χερσὶ δ' ἄρα. Vide Pind. et Euseb. *De præpar. evang.*, lib. III, postremæ ed. Græcol., pag. 121. Ibid. D 1. χρώμενοι. Œcol. legisse videtur χρωμένους.

Col. 809 D 2. χρόνους. Legend. forte κατὰ χρώνους. Ibid.

Col. 812 A 7. λατρευτικῶς δηλονότι, ἀλλὰ σχετικῶς καὶ τιμητικῶς. Cultu latriæ scilicet, sed affectus, sive relationis et honoris. Quæ verba desunt in versione Œcol. Ibid. D 10. ὕστατος ἡρώων, etc. Oraculum istud refertur a Pausan. *Eliac.*, lib. VI, ed. Henr. Steph. Græcol., pag. 361.

Col. 813 B 2. Σαγχωνιάθου. Al. Σαγχωνιάθωνος. Ibid. 7. Ἑλλήνων. Euseb, *De præp. evang.*, pag. 32. βαρβάρων. Ibid. 14. κατεσκευασμένους. Euseb. μετασκευασάμενοι. Ibid. C 5. φυσικῶς. Euseb. φυσικοὺς δέ.

Col. 817 B 13. Leviter attingentes, illudque prætereuntes Œcol. addit, Nam alia quidem ad laudem et vituperium ejus multipliciter a disertis viris fabulose tradita sunt, qui parum amice judicantes, etc. Quæ in Græco desiderantur. Ibid. C 1. φιλοσόφων. Al. φιλοσόφου. Ibid. 14. ἀξιόπιστος. Œcol. cum negatione legit. Ibid. D 2. Aristoxenus, Œcol. Aristoxeni filius erat.

Col. 820 D 10. ἐξήγαγεν. Emend. cum in exemplari scriptum esset ἐξαγαγεῖν. Ibid. 12. πικρότερον. Œcol. legisse videtur πυκνότερον

Col. 821 A 11. ᾧτινι. In al. cod. ὅτι περ. Ibid. C 12. διενείμαντο. Depasti sunt. Œcol. terruerunt.

Col. 824 A 1. τερατολογίας. Fort. τερατολογίαι. Ibid. B 2. ἀναμένοντες. In al. cod. περιμένοντες. Ibid. D 8. ὁμόροις τισὶ τῶν ἑτέρων. In al. cod. ἑτέροις τισὶ τῶν ὁμόρων.

Col. 825 B 4. βασιλέα. Al. βασιλείαν.

Col. 828 ult. σπεύσῃ. Scrib. πεύσῃ.

Col. 829 A 6. ὁ μονογενής. Emend. pro ὁμογενής. Ibid. 10. ἐλάσαι. Al. διελάσαι.

Col. 832 A 14. τοῦδε οὕτως ἔχοντος. In exempl. nostro οὐδὲ οὕτως ἔχων. Fort. ὁ δὲ οὕτ. ἔχων.

Col. 833 A 12. ἀναισχυντος. Fort. ἀναίσθητος.

Col. 836 C 1. Κυρηνίῳ. Fort. Κυρηνίου.

Col. 837 D 2. ὅτι. Fort. ὅτε. Ibid 5. οὐχ Ἑβραίων. Œcol. legisse videtur οὐχ ὡς. Ibid. 7. μοχθηρός. Fort. μόχθηρος ut sit, laboriosus.

Col. 841 B 2. ἀσκεῖσθαι. Lege ἀκεῖσθαι, ut et p. 247, lin. 1. Sic in exempl. nostro διακεῖσθαι.

Col. 844 B 8. παθῶν. Scrib. παθών.

Col. 845 D 11. κρατήσασαν. Al. κατακρατήσασαν. Ibid. 12, ἐπ' αὐτῷ γῆρας οὐδῷ. Hom. *Odyss.* O, οὐδ' ἵκετο γῆρας οὐδόν. Plato 1 *De rep.* Eadem de Salomone habet noster Cyrill. lib. XIV De ador. in spiritu et veritate et hunc versiculum Hom. ibidem usurpat.

Col. 848 A 2. ἀφήλικος. Suid. hanc vocem per πρεσβύτην exponit, quamvis alii pro adolescente accipiant. Ibid. B 14. ἀπομνημονήσας. Leg. ἀμνημονήσας.

Col. 849 C 2. ἀπομάττονται. Al. ἐναπομάττονται. Ibid. D 4. θεότητος. Œcol. legisse videtur ἀθεότητος. Ibid. 6. συνέβη. In exempl. nostro σέβη. Ibid. 8. ἢ τῶν ἱερείων. In exempl. nostro mendose ὁ οὐχ ἱερείων.

Col. 852 A 3. γένος ἦ. Deesse videtur aliquod vocabulum, cujusmodi sit αἱρούμενος aut ἐνστησάμενος.

Col. 857 C 4. μέτρον. Al. μόνον. Ita legisse videtur Œcol.

Col. 860 A 3. ἀσεβῶν. Œcol. legit εὐσεβῶν, ut sit sensus : Atticam linguam piorum dogmatum prædicationi subjecimus. Ibid. B 6. χρηστήρια. Generaliter omnia ad usum accommodata aut necessaria. Ath. edit. Casaub., pag. 201. Ibid. 7. ἐμὲ γοῦν ἰάσατο πολλάκις Ἀσκληπιός, etc. Greg. Naz. *contra Julian.*

Col. 864 A 12. τρόπους. Al. τύπους. Ibid. 14. σαφῶς. In exempl. nostro σοφῶς. Ibid. B 13. ἱερωτάτης ut infra. In exempl. nostro ἰατρικῆς. Ibid. D 3. ἑτέρων. Fort. ἑταίρων, ut postea ἑτεροτρόπων, forte ἑταιρο.

Col. 865 A 14. προηκόντων. In al. cod. προήκοντας.

Col. 868 ult. ἐννόμου. Scribend. ἐννόμοις vel νόμον.

Col. 869 D 4. παραστήσει. Vulgat. παρίστησι. Ibid. 6. βρῶμα. Vulg. κτίσμα.

Col. 873 B 8. γάμων ἐλευθέρων λησταί. Ita γαμοκλοπεῖν, et, γαμοκλόπος adulter. Phocyl. Ibid. 13. ἔφασαν. Al. ἔφασκον.

Col. 876 A 12. ἀσυνήθως. Leg. ἀσύνηθες. Ibid. B 15. σκοπόν. Scrib. σκότον.

Col. 877 B 9. ἀπέσπασε. Al. ἀπεσόβησε.

Col. 880 B 2. οὕτως. Al. ὄντως.

Col. 881 A 11. προαλεστάτην. In exempl. nostro scriptum erat, προχαλλεστάτην. Ibid. B 9. ἀποφοιτήσαντες. In al. cod. ἀποφοιτήσοντες. Ibid. C 7. Ἥρα τινά. In exempl. nostro scriptum erat, ἡρώων τινά.

Col. 885 B 11. ἐκείνων. Fort. ἐκείνου.

Col. 888 A 7. ἀπεξείργασθε. Al. ἐπεξείργασθε. Ibid. C 6. οὗτοι. Vulg. del. Ibid. 7. ταῦτα. Vulg. del.

Col. 889 B 12. εἶναι. Al. εἰδέναι. Ibid. D 1. ὑφειμένης. Œcol. legisse videtur ὑποκειμένης. Ibid. οὐκ οὔσης. In nostro exempl. ἀκούσης.

Col. 892 A 12. φάναι τι. Exempl. nostrum φαίνεταί τι. Ibid. C 3. μέγα. Exempl. nostrum μετά.

Col. 893 B 1. γενέσθαι. Fort. γενήσεσθαι. Ibid. 12. μετά. Fort. κατά.

Col. 896 C 5. ἐλάλησε. Ed. LXX, ἐλάλησαν.

Col. 897 B 7. Ἐζεχίαν. Al. Σεδεκίαν.

Col. 899 B 14. ἀρέσει. LXX, ἀρέσκῃ. Ibid. C 2. περιστραφήσεται. Al. περιγραφήσεται.

Col. 901 A 2. ὥσπερ οὖν ἐκ τούτων ἐπιχωρεῖτε. Œcol. legisse videtur, εἴπερ οὖν ἐκ τούτων ἐπιχειρεῖτε. Itaque si ex illis tentatis hæc concludere.

Col. 904 C 3, lin. penult. συναγαγών. Al. συνενεγκών.

Col. 908 A 8. ἔν ἐστι. Emend. pro ἔνεστι. Ibid. C. 3. ἀνέκλειπτον. Edit. Plutar., ἀνέγκλιτον. Ibid. ἐφ. Edit. Plut. del. Ibid. 15. πότερον οὖν, etc. Euseb., *Præpar. evang.*, lib. XI, c. 9. Quanquam in Timæo Platon. loc. non reper. Ibid. D 5. λόγος δέ ἐστιν εἰς ἕνα Θεὸν εἰδώς. Al. δῆλος δέ ἐστιν ἕνα Θεὸν εἰδώς.

Col. 913 A 4. πιστεύσωμεν apud Platon. edit. deest.

Col. 914 A 5. De reliquis vero diis ita, etc. Plato in Timæo. Idem refert Clem. Alexandr., v *Strom.*

Col. 917 A 1. καὶ κυρίῳ. Deest apud Platon. καί. Ibid. 6. ὀρθῶς. Plat., ὄντως. Ibid. C 4. ἐπιχειρεῖν ἔχειν. Apud Eugubin., *De perenni philosophia*, p. 47, ubi locus hic refertur, εἰπεῖν. Ibid. 7. ἀρχόμεθα. Eugub., ἀρχώμεθα.

Col. 920 C 13. ἀόριστον. Euseb., lib. *De præpar. evang.*, ἄριστον. Idem et Plot. edit.

Col. 921 C 1. αὐτῇ δέ. Plot. edit. καὶ αὐτή. Ibid. 4. καὶ ζῆν ποιεῖ. Plot. καὶ ἃ ζῆν ποιεῖ. Ibid. 7. ἣ χορηγεῖ τὴν ζωήν. Plot. ἡ χορηγῇ τὸ ζῆν. Ibid. 14. τῆς ἡμέρας. In exempl. nostro scriptum erat, τὰς ἡμετέρας.

Col. 924 B 2. αὐτός. Œcol. legisse videtur αὐτή. Ibid. 12. ἦν. Fort. ἧ. Ibid. D 2. ὡς ἔφην legendum videtur ὡς γὰρ ἔφην.

Col. 925 A 9. ἀποστήσομεν. Al. ἀποστησόμεθα. Ibid. D 9 συμπήξας. Al. συμμίξας.

Col. 936 A 4. Γεντινιανῷ. Scrib. Γεντιλιανῷ nomen proprium est Amelii. Porphyr. in *Vita Plotini*. Ibid. 8, εἶναι deest apud Euseb. *De præpar. evang.*, lib. XI, ubi locus hic refertur. Ibid. ὁ βάρβαρος. Euseb. ὃν ὁ βάρβαρος. Ibid. 9. ἀξίᾳ. Euseb. ἀταξίᾳ. Ibid. 10. εἶναι, δι' οὗ. Euseb. εἶναι, καὶ Θεὸν εἶναι, δι' οὗ. Ibid. 12. καὶ ὤν. Euseb. ὄν. Ibid. 14. μετὰ τοῦ. Euseb. μετὰ καὶ τοῦ. Ibid. B 3. κατενεχθῆναι. Euseb. καταχθῆναι. Ibid. C 11. φασκόντων. Edit. Plat. φάσκουσιν.

Col. 940 B 9. ἐναπαστράπτων. Fort. ἐπαναστράπτων.

Col. 952 A 15. ἐλάλησε. LXX, ἐκάλεσε. Ibid. B 1. ἀπό. LXX, πρό.

Col. 953 C 10. κατὰ τοῦτο. Œcol. legisse videtur μετὰ τοῦτο.

Col. 956 B 6. ἄπαις. Tertull. illiberis lib. 4, *contra Marcionem.*

Col. 957. A 14. ἀπτέτω. Œcol. legisse videtur ἀπέστω. Ibid. D 5. καὶ συνετός. LXX, ἢ συνετός.

Col. 960 B 13. ἐπὶ τῶν ἁγίων. LXX, ἐπὶ τὸ ἅγιον. B August. quæst. 53, et exorabit pro sanctis, locum consule. Ibid. C 9. παραβολὴ καὶ αἴνιγμα. Ita B. Hieronym. in cap. 19. Ezech. prophetæ: Nulli dubium est, inquit, ænigma et parabolam aliud præferre in verbis, aliud tenere in sensibus.

Col. 964 C 3. σφαγῆς. In exempl. nostro mendose φαγῆς.

Col. 965 A 13. καθιεροῦται. In exempl. nostro καθιεροῦνται.

Col. 969 B 5. Χριστῷ. Al. εἰς Χριστόν. Ibid. C 14. ἐν ἀδράτοις. Œcol. legit ἀδράκτοις, i. in propriis et privatis ædibus. Ibid. ult. ἐπεὶ τά γε. Ita legisse videtur Œcol. In exempl. nostro ἔπειτά γε.

Col. 971 D 8. Piorum ara. De hac ara Clement. Alex. lib. VII Strom. sanctam vulgo dixerunt.

Col. 972 A 5. εἰ μέν. In exempl. nostro ἢ μέν. Ibid. C 3. βρώσιμα. Ita edit. Porphyr. In exempl. nostro βρώμασι.

Col. 973 C 1. ἀπειθῶς ἀπειθήσεις. LXX, ἀθετῶν αθετήσεις. Ibid. 8. ἀνήγαγον. LXX, ἀνεβίβασαν.

Col. 977. B 14. λαμπρὰν ἀμφιεσμένοις. Edit. Porphyr. λαμπρὰν περὶ σῶμα μὴ καθαρὸν ἀμφιεσμένος. Ibid. 15. νομίζεται. Porphyr. edit. νομίζουσι. Ibid. C 1. λαμπρυνόμενοι. Edit. λαμπρυνάμενοι μή. Ibid. 3. μᾶλλον. Edit. μάλιστα. Ibid. 4. προσπεφυκότι. Edit. πεφυκότι. Ibid. 5. ἁγνὸν χρὴ ναοῖο. Et vide Clement. Alexandr. lib. v *Strom.* Ibid. D 13. οὐδὲ ἔν τινι. Exempl. nostrum οὐδὲν ἐν τινί.

Col. 980 C 1. μεμωμένη. Sap. Sirach. μεμωκημένη.

Col. 981 A 9. μέγα τὸ ὄνομα. LXX, δεδόξασται τὸ ὄνομα.

Col. 985 A 9. δασύποδα. LXX addunt ὅτι οὐκ ἀνάγει μηρυκισμὸν τοῦτο, καὶ ὁπλὴν οὐ διχηλεῖ· ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν. Ibid. 11. ὀνυχιστῆρας. LXX, ὄνυχας. Ibid. B 3. ταῦτα φάγεσθε. LXX, ταῦτα ἃ φάγεσθε. Ibid. 6. ταῦτα βδελύξεσθε. LXX, ταῦτα ἃ βδελύξεσθε. Ibid. D 10. θέσιν. Œcol. legisse videtur σκέψιν.

Col. 988 D 2. ὁδοῦ deerat in exempl. nostro.

Col. 993 A 8. βατταρίζειν. Vide locum Dionis Chrysost. ubi docet βατταρίζειν esse proprie mentientium. Ibid. D 10. μισεῖ δὲ μελλούσας. Œcol. odit autem in futurum observatas.

Col. 997 A 11. Ἡσαΐου. Imo Ezechiel, estque μνημονικὸν ἁμάρτημα aut Librarii vitium.

Col. 1000 D 4. διαβριθῆ pro διαβριθόν corrupt. quo vocabulo sæpiuscule utitur Cyrill. ut lib. VI et 7. Ibid. 10. οὔπω. In exempl. nostro οὕτω. Ibid. 13. κατασκώπτει. In exempl. nostro scriptum erat κατασκόπει.

Col. 1004 A 8. θεραπευόμενα. Œcol. legisse videtur περιφερόμενα. Ibid. 12. ὅπως λέγειν. Al. οὐ λέγει. Ibid. B 9. συναγεγαρχότων. Fort. συνηγορευκότων. Œcol. qui in sanctis dogmatibus eximium honorem adepti fuere.

Col. 1008 C 8. ὅσπερ. Ita legit Œcol. In exempl. nostro ὥσπερ.

Col. 1009 A 5. αὐτοῦ. Vulg. αὐτῶν. Ibid. B 6. ἄγγελος. Œcol. In exempl. nostro deerat

Col. 1016 C 3. ἑξῆς. Emend. pro ἐξ ἧς.

Col. 1021 A 4. μὴ προσῆκεν. Negativa deest apud Œcol. et omnino delenda videtur. Ibid. 8. θαμίζειν ἐν αὐτοῦ. Œcol. frequenter versari. Ibid. B 2. ἐπί. Forte ἐστι. Ibid. 6. πρὸς αὐτό. Al. αὐτῷ. Ibid. 8. συγκαθίσαντες. Al. συγκαθίστανται. Ibid. 13. ἀθλίως. Nonnulla habet Œcol. quæ desunt in Græco: Etsi non omnes forte saltem suos misereantur adoratores.

Col. 1024 A 6. ἀνθρώπων. Edit. LXX, ἀφρόνων. Ibid. B 7. μαγγανείας ἔργον. Themist. or. 146. καὶ ὑποδύεται μεγαλοπρέπειαν μαγγανεία, καὶ εὐσέβειαν ἀγυρτεία.

Col. 1025 D 2. προσκειμένης. Forte προκειμένης.

Col. 1028 A 15. τεθρηνήκασι. In exempl. nostro τεθνήκασι. Ibid. C 6. τοὺς τάφους νεὼς ἐπικεκλημένους. Sepulchra in templa versa. Arnob. lib. VI contra gentes et alii.

Col. 1029 A 5. ἀλογήσαντας. Exempl. nostrum habet ἀναλογήσαντας. Ibid. B 6. οὐκ ἐξ οὐρανοῦ μᾶλλον ἐσχήκασι πῦρ, ἀλλ' ἔξωθεν. Quidam Genes. interpretes existimarunt ignem cœlitus immissum in sacrificium Abelis. Et Theodot. vertit: Καὶ ἐπεῖδεν ὁ Θεὸς, καὶ ἐνεπύρισεν. Ibid. C 9. πληροῦντες. In exempl. nostro scriptum erat πληροῦνται.

Col. 1032 A 3. ἀκατεύναστον δὲ καὶ διηνεκὲς εἶναι διετέταχεν. Ignis ille est qui cœlitus demissus prima procurantis Aaronis sacrificia corripuit, quo perpetuo inde sacerdotes usque ad Babylonicum exilium hostias incenderunt. Ibid. 14. ἂν τήν. Exemplum nostrum ἀντί. Ibid. B 2. ὡς εἰ. Exempl. nostrum ὡς οἱ.

Col. 1033 C 7. διὰ τί μή. Emend. pro διά τί με. Ibid. 11. καινότητα pro ἑνότητα. Sic enim scriptum erat in exempl. nostro. Ibid. 13. τέλος. Vulg. μέτρον. Ibid. D 6. ἐλύπησε. LXX, ἐλυπήθη Κάϊν. Ibid.

τὸ πρόσωπον. LXX, τῷ προσώπῳ. Ibid. ult. ἀνήνεγκε. LXX, ἤνεγκε.

Col. 1037 A 3. περίστασιν. Casum adversum, quo in significatu Polyb. et Diod. hac voce utuntur sæpe. Et Alex. in Probl. χάριν τῶν περιστάσεων τέρψεις σκηνικαί· hoc est, scenica oblectamenta excogitata sunt propter casus adversos.

Col. 1041 A 8. σπέρματός σου. LXX addunt μετὰ σέ. Ibid. 10. ἐν σημείῳ. LXX, εἰς σημεῖον. Ibid. 11. σου. LXX, ὑμῶν.

Col. 1048 B 2. διαβολικῆς. Ita Œcol. legisse videtur. In exempl. nostro ἀποστολικῶς. Ibid. D 3. ὑποτρέχειν. In exempl. nostro ἀποτρέχειν.

Col. 1049 A 11. τὸν ἐπίτροπον τῆς οἰκίας. Græcis ἐπίτροπος dicitur servus atriensis et qui reliquis servis in familia imperat. Cato custodem solet appellare. Cicero villicum, ad rem rusticam restringens, vertit, apud Xenophontem. Ibid. C 2. τοὺς διάττοντας. Sunt enim διάττοντες ἀστέρες emicantia sidera Arist. de mundo et in Probl. et transcurrentes stellæ. Ibid. D 9. Ἰσμαήλ. In exempl. nostro mendose Ἰσραήλ.

Col. 1052 A 4. διαχυροῦντας. Ita legisse videtur Œcol. Exempl. nostrum διατηροῦντας. Ibid. ult. ὑμεῖς. Œcol. ἡμεῖς.

Col. 1056 C 7. συνάρεσθαί οἱ. Œcol. ut se juvaret. Forte συναρῆξαί οἱ.

VARIÆ LECTIONES

Ad librum contra Anthropomorphitas.

Col. 1065 A 9. διαβεβαιοῦντας. In al. cod. διεβεβαιοῦντο.

Col. 1073 A 9. ἀπομείνοι. Al. ἀπομείνῃ.

Col. 1077 A 2. μόνον σχολάζειν τῇ. Al. σχολάζειν μόνῃ τῇ.

Col. 1085 C 4. εἰκονισμός. Al. εἰκόνες.

Col. 1088 B 8. ἐχαρίσατο. Al. χαρίσαιτο.

Col. 1112 A 4. ἀλλὰ οὐκ ἔστι χαρακτήρ φασι. Al. οὐκ ἔστι χαρακτήρ. Ἀλλά φασίν. Ibid. B 13. τὴν φύσιν. Al. τῇ φύσει.

Col. 1117 A 12. συνουσίαν. Al. συνουσίωσιν. Ibid. C 8. κατὰ μόνην. Al. κατὰ μόνας.

Col. 1125 C 5. ὅτε. Al. οὔτε.

Col. 1129 A 11. κατὰ τὸ τοῦτο. Al. κατ' αὐτὸ τοῦτο. Ibid. B 12. μυστηρίου. Al. θαύματος.

Col. 1132 A 1. χώρου. Al. χοροῦ. Ibid. B 7. συναπαρτισθῇ. Al. συνεπαρθῇ.

INDEX ANALYTICUS.

Notæ numerales paginas referunt editionis Joannis Auberti quas typis grandioribus in textu expressimus. Quoniam autem tres varii tractatus sua quisque paginali nota et folio, ut appellant, dispescuntur, notabis interim, lector, quæcunque in indicis cursu *littera* A ante zifrum distincta reperientur, esse partis contra Nestorium, etc.; quæ vero littera B, contra Julianum et Anthropomorphitas; quæ autem littera C, De recta fide ad Theodosium et ad reginas.

A

R

S

T

U

V

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

FINIS TOMI SEPTUAGESIMI SEXTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.